M

UNIVERSITAS
O. M. I.
OTTAWIENSIS

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

Séminaire Catholique
DE PARIS

http://archive.org/details/scripturaesacrae19mign

SCRIPTURÆ SACRÆ

CURSUS COMPLETUS,

EX COMMENTARIIS OMNIUM PERFECTISSIMIS UBIQUE HABITIS, ET A MAGNA PARTE EPISCOPORUM NECNON THEOLOGORUM EUROPÆ CATHOLICÆ, UNIVERSIM AD HOC INTERROGATORUM, DESIGNATIS, UNICÈ CONFLATUS,

Plurimis annotantibus presbyteris ad docendos levitas pascendosve populos altè positis.

ANNOTAVIT VERO SIMUL ET EDIDIT

J.-P. M****.

EDITIO NOVISSIMA.

TOMUS DECIMUS-NONUS.

IN JEREMIAM, IN BARUCH ET IN EZECHIELEM COMMENTARIA.

ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
Universitas
BIBLIOTHECA
uOttawa
Ottaviensis
LIBRARY

PARISIIS,
APUD EDITOREM,
IN VIA GALLICÈ DICTA:
RUE D'AMBOISE, BARRIÈRE D'ENFER.

1841.

UNIVERSITAS

ELENCHUS
AUCTORUM ET OPERUM

QUI IN HOCCE VOLUMINE CONTINENTUR.

—

VATABLUS.

In Jeremiam Commentarium.

POLI

Synopsis Criticorum aliorumque Commentatorum, nempe Aben Ezræ, Ainsworthi, Anglicarum Annotationum, Bayni, Belgicarum Annotationum, Bocharti (de Animalibus), Bocharti Geographiæ partis primæ, sive Phaleg., partis secundæ, sive Canaan, Arnoldi Booti Animadversionum sacrarum, Brugensis in variantia S. S. loca, Buxtorfi Vindiciarum Veritatis Hebraicæ contra Capellum, Calovii, L. Capelli, Thomæ Cartwrighti, Christophori Cartwrighti Mellificii Hebraici, Castalionis, Cocceii, L. de Dieu, Drusii, Drusii Animadvers., Observationum sacrarum, Miscellaneorum, de Quæsitis per epist., Proverbiorum, Durhami, Estii, Fulleri Miscellaneorum, Gatakeri Manuscriptorum, Gatakeri Adversariorum, Cinni, Gejeri, Genebrardi, Ghislerii, Giggeii, Glassii, Glassii Grammaticorum, Rhetoricorum, Grotii, Hammondi, Hebræorum, Hebraismi, Hieronymi, Josephi, Junii, R. David Kimhi, Corn. à Lapide, Lightfoot, Lyrani, Malvendæ, Jos. Medi, Menochii, Merceri, Muis, Munsteri, Osiandri, Pembelli, Pinedæ, Piscatoris, *Quorumdam*, Rabbinorum, Rabbi Salomon, qui et Jarchi, Del-Rio, Riveti, Salazaris, Sanctii, Sculteti, Tirini, Notarum Vatabli ad Tigurina Biblia, Vatabli; necnon versionum Anglicanæ, Aquilæ, Arabicæ, Belgicæ, Chaldaicæ, Chald. Onk., Chald. Jon., Castalionis, Gallicæ *sive* Genevensis, Junii, Junii et Tremellii, Malvendæ, Ariæ Montani, Munsteri, Osiandri, Pagnini, Piscatoris, Septuaginta, Symmachi, Syriacæ, Theodotionis, Tigurinæ, Vulgatæ Latinæ : in Jeremiæ Threnos seu Lamentationes.

JOANNES ET RICHARDUS PEARSON.

Critici sacri, *sive* Badvelli, Castellionis, Clarii et Grotii Commentaria in Baruch

MALDONATUS.

In Ezechielem Commentarium.

S. HIERONYMUS. — CORNELIUS A LAPIDE. — BIB. DE VENCE

Præfationes, Instructiones, Epinicia et Doxologiæ.

DUCLOT. — ROSENMULLER. — CALMET. — SACY. — SYNOPSIS.
ANGLICANÆ ANNOTATIONES. — CORNELIUS A LAPIDE. — LYRANUS. — SANCTIUS.
TIRINUS. — MUNSTERUS. — MENOCHIUS. — MARIANA. — ESTIUS. — CLARIUS.
MALDONATUS. — DRUSIUS. — CASTELLIO. — CALOVIUS. — PISCATOR. — CALVINUS.
GROTIUS.

Variæ Annotationes.

—

INDEX RERUM.

BS
610
.L3M5
1837
v.19

Excudebat Migne,
in viâ dictâ D'AMBOISE, hors la barrière d'Enfer.

S. HIERONYMI
IN LIBRUM JEREMIÆ
Præfatio

Jeremias propheta, cui hic prologus scribitur, sermone quidem apud Hebræos Isaiâ et Osee et quibusdam aliis prophetis videtur esse rusticior, sed sensibus par est : quippe qui eodem spiritu prophetaverit. Porrò, simplicitas eloquii, de loco ei in quo natus est, accidit. Fuit enim Anathothites, qui est usque hodie viculus tribus ab Jerosolymis distans millibus, sacerdos ex sacerdotibus, et in matris utero sanctificatus; virginitate suâ evangelicum virum Christi Ecclesiæ dedicans. Hic vaticinari exorsus est puer, et captivitatem urbis atque Judææ, non solùm spiritu, sed et oculis carnis intuitus est. Jam decem tribus Israel Assyrii in Medos transtulerant : jam terras earum coloniæ gentium possidebant. Unde in Juda tantùm, et in Benjamin prophetavit : et civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto, quod nos mensuræ metri versibusque reddidimus. Prætereà ordinem visionum, qui apud Græcos et Latinos omninò confusus est, ad pristinam fidem correximus. Librum autem Baruch notarii ejus, qui apud Hebræos nec legitur nec habetur, prætermisimus : pro his omnibus maledicta ab æmulis præstolantes, quibus me necesse est per singula opuscula respondere. Et hoc patior, quia vos cogitis. Cæterùm ad compendium mali, rectius fuerat modum furori eorum silentio meo ponere, quàm quotidiè novi aliquid scriptitantem, invidorum insaniam provocare.

MYSTÈRES ET INSTRUCTIONS
RENFERMÉS DANS LES PROPHETIES DE JÉRÉMIE.
(BIBLE DE VENCE.)

L'infidélité de la maison de Juda au temps de ses derniers rois, le châtiment que Dieu devait exercer sur elle par les armes de Nabuchodonosor, enfin sa délivrance et son rétablissement sous le règne de Cyrus; tels sont les principaux objets que nous offre le sens immédiat et littéral des prophéties de Jérémie. Mais d'autres objets encore, et même des objets plus importants et plus intéressants, ont occupé le prophète; et il en parle quelquefois d'une manière assez claire.

I. *Jérémie annonce l'avénement et le règne du Messie; il est lui-même dans plusieurs circonstances la figure du Messie. Il annonce l'alliance nouvelle dont le Messie devait être le médiateur.*

Jérémie annonce clairement le règne du Messie. *Le temps vient, dit le Seigneur* par la bouche de ce prophète, le temps vient *où je susciterai à David un germe juste; un roi régnera qui sera sage, qui agira selon l'équité, et qui rendra la justice sur la terre. En ce temps-là, Juda sera sauvé, et Jérusalem* (1) *habitera dans une pleine confiance; et voici le nom qu'ils lui donneront : Le Seigneur qui est notre juste;* ou selon la force de l'hébreu : JEHOVA, l'Être-Suprême, *qui est notre justice.* Cette prophétie se rapporte au Messie, c'est-à-dire à Jésus-Christ, d'une manière si claire et si évidente, qu'on ne peut même l'expliquer littéralement d'aucune autre. En vain quelques Juifs et quelques auteurs, trop attachés aux explications rabbiniques, prétendent-ils l'appliquer à Zorobabel. Il est vrai que ce prince était de la race de David; il fut chef de sa nation, il gouverna dans la justice; de son temps, la maison de Juda fut délivrée de sa captivité, et Jérusalem se rétablissait; mais Zorobabel n'eut jamais le titre de roi; la délivrance de la maison de Juda au temps de ce prince fut fort imparfaite; Jérusalem n'habita point alors dans une entière confiance; et jamais on ne put attribuer à un simple homme le nom incommunicable de l'Être-Suprême, JEHOVA, *qui est notre justice.* Ainsi le paraphraste chaldéen et plusieurs rabbins reconnaissent que cette prophétie regarde le Messie, et les Pères de l'Église, suivis de la plupart des commentateurs chrétiens, conviennent qu'elle regarde Jésus-Christ même, qui est le Messie promis. *Vous concevrez dans votre sein*, dit l'ange par-

(1) Au chap. 23, on lit *et Israel*; mais au chap. 33, on lit *et Jerusalem.*

lant à Marie, *et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus; il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.* Et l'ange qui parle à Joseph lui dit aussi : *Ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme; car ce qui est né dans elle a été formé par le Saint-Esprit; et elle enfantera un fils que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.* Pilate demandant à Jésus-Christ s'il était roi, Jésus-Christ lui répond : *Vous le dites; je suis roi.* Toute la plénitude de la Divinité habite substantiellement en lui; et il nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption.

Dans un autre endroit, le même prophète s'exprime en ces termes : *Le Seigneur a créé sur cette terre un prodige nouveau; une femme environnera un homme.* Les Pères et les interprètes chrétiens l'expliquent communément de l'incarnation du Fils de Dieu. La sainte Vierge, devenue mère par un prodige sans exemple, et d'une manière toute surnaturelle, environne un homme, c'est-à-dire Jésus-Christ, qui, sous la forme d'un enfant, est le plus sage et le plus puissant de tous les hommes, étant lui-même la force et la sagesse du Père, la splendeur de sa gloire et le caractère de sa substance, et portant toutes choses par sa parole toute-puissante. Il y a même quelques Juifs qui conviennent que cette prophétie regarde le Messie.

Le roi Hérode-le-Grand, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une extrême colère; et ayant envoyé des gens armés, il fit tuer dans Bethléem et dans tout le pays d'alentour, tous les enfants qui étaient âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps qu'il avait appris des mages. *Alors*, dit saint Matthieu, *on vit s'accomplir ce qui avait été dit par le prophète Jérémie : Un grand bruit a été entendu dans Rama; on y a entendu des plaintes et des cris lamentables; Rachel pleurant ses enfants, et ne voulant point recevoir de consolation de leur perte.* Cette parole de Jérémie regardait, selon la lettre, la captivité des Israélites du royaume des dix tribus. Dans le deuil de Rachel, aïeule d'Ephraïm, sur la captivité et la dispersion de ses enfans qui lui sont enlevés, saint Matthieu voit une image de la désolation des mères juives affligées par le massacre de leurs enfants, au temps de Jésus-Christ.

Jérémie a été lui-même dans plusieurs circonstances la figure de Jésus-Christ. Le Seigneur en lui donnant sa mission lui dit : *Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère, et je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. Je vous ai établi prophète pour les nations.* Et Isaïe, parlant au nom du Messie, dit : *Ecoutez, îles, et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille : Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère; il a fait mention de mon nom lorsque j'étais encore dans ses entrailles; il a rendu ma bouche comme une épée perçante; il m'a protégé sous l'ombre de sa main, et il m'a dit..... lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, afin que je ramène Jacob vers lui.... : C'est peu que vous me serviez pour rétablir les tribus de Jacob, et pour convertir à moi les restes d'Israël : je vous ai établi pour être la lumière des nations, et le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre.* Ce texte, qui s'entend indubitablement de Jésus-Christ, est si semblable aux paroles que le Seigneur adresse à Jérémie, qu'il est aisé de reconnaître que la mission de ce prophète est une image de celle de notre Sauveur.

Il en est de même de l'exercice de son ministère, où il exprime d'une manière admirable le zèle, les souffrances, la douceur et la patience de l'Homme-Dieu. *J'étais*, dit-il, *comme un agneau plein de douceur qu'on porte pour en faire une victime.* C'est ce qu'Isaïe avait prédit de Jésus-Christ : *Il a été mené à la mort comme un agneau.* « Et toutes les Églises con« viennent, dit saint Jérôme, que ce que dit ici Jéré« mie doit être entendu de Jésus-Christ même, qui « s'exprime ainsi par la bouche du prophète : *Omnium « Ecclesiarum iste est consensus, ut sub personâ Jere« miæ, à Christo hæc dici intelligant.* » Le prophète continue : *Je n'avais point su les entreprises qu'ils avaient formées contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain* (ou, *Appliquons le bois à son corps* (1); *exterminons-le de la terre des vivants, et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes.* C'est encore ce qu'Isaïe avait annoncé du Messie : *Il a été retranché de la terre des vivants.* Et les Pères ont reconnu dans les paroles de Jérémie une prophétie du crucifiement de Jésus-Christ.

Saint Paul nous montre, dans le livre de Jérémie, une prophétie très-expresse et très-claire touchant l'alliance nouvelle : *Jésus-Christ a obtenu*, dit cet apôtre, *une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le médiateur d'une meilleure alliance, et qui est établie sur de meilleures promesses; car s'il n'y avait rien eu de défectueux à la première alliance, Dieu n'aurait pas pensé à y en substituer une seconde. Et cependant il parle ainsi en blâmant ceux avec qui la première avait été faite : Il viendra un temps, dit le Seigneur* par la bouche de Jérémie, *il viendra un temps auquel je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël comme avec la maison de Juda; non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Égypte; parce qu'ils ne sont point demeurés dans cette alliance que j'avais faite avec eux; c'est pourquoi je les ai méprisés, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur : j'imprimerai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peu-*

(1) Le mot hébreu *belachemo*, pris ici pour *in panem ejus*, se confond aisément avec *bilechumo*, qui peut signifier *in carnem ejus*; on en trouve la preuve dans Sophonie, 1, 17, où un mot fort semblable à celui-ci est pris en ce sens dans la Vulgate même.

ple; et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère en disant : Connaissez le Seigneur, parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand; car je leur pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. (Tout cela est de la prophétie de Jérémie.) *Or, en appelant cette alliance une alliance nouvelle, il a montré que la première se passait et vieillissait; et ce qui passe et vieillit est proche de sa fin.* Plus loin le même apôtre ajoute : *Par une seule oblation, Jésus-Christ a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés. Et c'est ce que le Saint-Esprit nous déclare lui-même; car, après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec eux après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur : j'imprimerai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or, quand les péchés sont remis, on n'a plus besoin d'oblation pour les péchés.*

Saint Matthieu, saint Marc et saint Luc nous apprennent que lorsque Jésus-Christ, étant entré dans le temple, eut chassé ceux qui y vendaient et qui y achetaient, il ajouta : *N'est-il pas écrit : Ma maison est une maison de prières, et vous en faites une caverne de voleurs!* De ces deux paroles, la première se trouve dans Isaïe, la seconde dans Jérémie, par la bouche duquel le Seigneur dit : *Ma maison est-elle donc devenue une caverne de voleurs?* L'infidélité des Juifs au temps de Jérémie était une figure de leur infidélité au temps de Jésus-Christ, et les vengeances que Dieu exerça sur ce peuple par les armes des Chaldéens étaient une image de celles qu'il exerça ensuite sur ce même peuple par les armes des Romains, après la mort de cet Homme-Dieu.

II. *Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Juifs par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur le même peuple par les armes des Romains.*

En effet, il est aisé de remarquer plusieurs rapports entre ces deux grands événements. Dans l'un, Dieu vengea la sainteté de son nom, profanée depuis longtemps par l'idolâtrie, à laquelle ce peuple avait un penchant énorme; il vengea le sang de ses prophètes et de ses serviteurs qui avait été répandu au temps du roi Manassé. Dans l'autre, tout le poids de sa colère tomba sur les meurtriers du saint et du juste, sur les ennemis déclarés de sa religion, et persécuteurs infatigables de ses disciples; sur des hommes enfin coupables aux yeux de la vérité d'une idolâtrie d'autant plus abominable, qu'elle était moins sensible; et qu'attachés extérieurement au culte du seul vrai Dieu, ils lui refusaient cependant l'hommage de leur justice, qu'ils ne voulaient devoir qu'à eux-mêmes. Ils refusaient de croire au Messie véritable qui leur était donné de Dieu, et ils mettaient leur espérance dans la fausse idée qu'ils se formaient du Messie que Dieu leur avait promis.

Dieu fit prédire aux Juifs à diverses reprises l'expédition des Babyloniens sur Jérusalem. Isaïe et Michée dès le temps d'Ézéchias, Sophonie sous le règne de Josias, Jérémie dans le même temps, et sous les règnes suivants, avertirent les Juifs des malheurs extrêmes que Dieu leur préparait s'ils ne retournaient à lui. Les calamités qu'ils souffrirent depuis la mort de Josias, à cause de leurs révoltes réitérées contre le roi de Babylone, auquel l'ordre de Dieu les avait assujétis; la Judée ravagée par ses ennemis; Jérusalem assiégée et prise déjà par deux fois; Jéchonias même emmené captif avec les plus considérables des habitants; tout cela joint à la voix des prophètes, leur annonçait la funeste catastrophe qui devait éteindre le royaume, et disperser le peuple de Juda. La dernière ruine des Juifs a de même été précédée de plusieurs avertissements, et de signes éclatants qui étaient autant d'arrêts que Dieu prononçait à ce malheureux peuple, et les préludes d'une désolation la plus grande dont on ait jamais entendu parler. Jésus-Christ, le maître et le docteur des prophètes, s'adressant aux Juifs peu de jours avant sa Passion, leur avait annoncé que bientôt le sang innocent répandu sur la terre depuis la mort du juste Abel retomberait sur eux, et que le pays qu'ils habitaient demeurerait désert. Lorsqu'il fit son entrée dans Jérusalem, il versa des larmes sur cette ville, en lui annonçant qu'elle allait être détruite, et qu'il n'y resterait pas pierre sur pierre. En allant au Calvaire, il se tourna vers les femmes qui pleuraient sur lui; il les avertit de pleurer plutôt sur elles-mêmes et sur leurs enfants; il leur déclare que le temps approche où l'on appellera heureuses les entrailles qui n'auront point porté de fruit. Il n'oublia pas une des principales causes qui devaient entraîner ce peuple à sa perte entière; c'était la séduction des faux prophètes. Ils avaient trompé ce peuple au temps de Jérémie, en le flattant de fausses espérances jusqu'à la dernière extrémité. Jésus-Christ avertit ses disciples que le même malheur arrivera aux Juifs de son temps; il leur déclare qu'il s'élèvera un grand nombre de faux prophètes qui séduiront beaucoup de monde. Les disciples de Jésus-Christ firent aux Juifs les mêmes prédictions que leur divin Maître; et la tradition nous a conservé, entre autres, celles de saint Pierre et de saint Paul. Étant à Rome, et près d'y souffrir le martyre, ils annonçaient aux Juifs qu'ils allaient être punis; que dans peu de temps, Dieu leur enverrait un roi qui les soumettrait à main armée, ruinerait leurs villes, et les réduirait à une telle famine, qu'ils se mangeraient les uns les autres; que ceux qui resteraient seraient captifs de leurs ennemis; qu'ils verraient violer leurs femmes et leurs filles, écraser leurs enfants, ravager tout par le fer et par le feu, et que ces malheureux captifs demeureraient à jamais bannis de leur pays. Enfin l'historien Josèphe rapporte plusieurs prodiges, qu'on regardait comme les tristes pronostics de quelque grand malheur dont le lieu saint et Jérusalem étaient menacés. Mais il ne s'est jamais rien vu de si étonnant que cet autre fait rapporté par le même historien : Quatre ans avant la guerre déclarée, un paysan se mit à crier : *Malheur, malheur à Jérusalem!* Il ne cessait ni jour ni

nuit, et il redoublait ses cris les jours de fête. Il fut pris, interrogé, et condamné au fouet par les magistrats; à chaque demande et à chaque coup, il répondit sans jamais se plaindre, *Malheur à Jérusalem!* Renvoyé comme un insensé, il courut tout le pays, en répétant sans cesse sa triste prédiction. Il continua durant sept ans à crier de cette sorte, sans que sa voix s'affaiblît. Au temps du dernier siége de Jérusalem, il se renferma dans la ville, tournant infatigablement autour des murailles, et criant de toute sa force : *Malheur au temple! malheur à la ville! malheur à tout le peuple!* A la fin il ajouta : *Malheur à moi-même!* et en même temps il fut emporté d'un coup de pierre lancée par une machine. « Ne dirait-on pas (c'est la réflexion de Bossuet, *Hist. univ.*, part. 2, c. 8) que la vengeance divine s'était comme rendue visible en cet homme, qui ne subsistait que pour prononcer ses arrêts; qu'elle l'avait rempli de sa force, afin qu'il pût égaler les malheurs du peuple par ses cris; et qu'enfin il devait périr par un effet de cette vengeance qu'il avait si long-temps annoncée, afin de la rendre plus sensible et plus présente, quand il en serait non seulement le prophète et le témoin, mais encore la victime? »

C'étaient les fréquentes révoltes des Juifs, impatients de secouer le joug des Chaldéens, qui leur avaient attiré les malheurs dont l'Écriture nous fait le récit. Il en a été de même dans les temps qui suivirent la mort de Jésus-Christ et la naissance du christianisme. Ce peuple inquiet, et entêté plus que jamais de l'honneur d'être le peuple de Dieu, et des conquêtes futures de son prétendu Messie, qui devait subjuguer toutes les nations, ne pouvait souffrir la domination romaine. Il prenait feu pour la moindre chose; et dans ses fréquentes séditions, il se portait aux derniers excès, s'il n'était réprimé par la force des armes et par la terreur des supplices. A la fin, poussés à bout par les injustes vexations de quelques gouverneurs, ils se révoltèrent contre les Romains; et ce fut ce qui alluma cette guerre qui devint si funeste à toute la nation. Gestius Gallus, gouverneur de Syrie, voyant partout les Juifs en armes, entreprit de les réduire, prit et saccagea plusieurs villes, et mit enfin le siége devant Jérusalem, où étaient les plus mutins. Il se rendit maître d'une partie de la ville; mais n'ayant pas su profiter de ses avantages, il se retira avec perte, et renonça à son entreprise. Vespasien et Titus, son fils aîné, furent envoyés en Judée. Après qu'ils en eurent pris les plus fortes places, Titus marcha enfin à Jérusalem, et en forma le siége, pendant lequel les Juifs souffrirent des maux qu'on ne peut lire sans horreur, et qu'on ne voudrait pas croire, si les faits n'étaient attestés par un historien tel que Josèphe, Juif de naissance et de religion, qui ne raconte presque que ce qu'il a vu, et dont on ne peut révoquer en doute la bonne foi. Ainsi la justice divine, qui s'était si manifestement déclarée dans la première destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, s'est encore rendue sans comparaison plus sensible et plus effrayante dans la seconde par Titus, parce que les crimes étaient plus atroces, et les criminels plus endurcis.

« Pour mieux entendre l'ordre des conseils de Dieu, dit l'aigle de Meaux, (*Ibid.*, part. 2, c. 8), posons avant toutes choses cette vérité si souvent établie dans les saintes lettres, que l'un des plus terribles effets de la vengeance divine est lorsqu'en punition de nos péchés précédents, elle nous livre à notre sens réprouvé; en sorte que nous sommes sourds à tous ses sages avertissements, aveugles aux voies du salut qui nous sont montrées, prompts à croire tout ce qui nous perd, pourvu qu'il nous flatte, et hardis à tout entreprendre, sans jamais mesurer nos forces avec celles des ennemis que nous irritons. » Ainsi périrent pour la première fois, sous la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Jérusalem et ses princes. Faibles, et toujours battus par ce roi victorieux, ils avaient souvent éprouvé qu'ils ne faisaient contre lui que de vains efforts, et avaient été obligés de lui jurer fidélité. Le prophète Jérémie leur déclarait de la part de Dieu, que Dieu même les avait livrés à ce prince, et qu'il n'y avait de salut pour eux qu'à subir le joug. Il disait à Sédécias et à tout son peuple : *Soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez; pourquoi cette ville sera-t-elle réduite en un désert?* Mais ils ne crurent point à sa parole. Pendant que Nabuchodonosor les tenait étroitement enfermés par les prodigieux travaux dont il avait entouré leur ville, ils se laissaient enchanter par leurs faux prophètes, qui leur remplissaient l'esprit de vaines espérances, et qui leur parlaient hardiment au nom de Dieu, quoique Dieu ne les eût point envoyés. Le peuple, séduit par leurs fausses promesses, souffrait la faim et la soif, et les plus dures extrémités; et il fit tant par son audace insensée, qu'il n'y eut plus pour lui de miséricorde. La ville fut renversée; le temple fut brûlé; tout fut perdu. Mais quel prodige de séduction, de témérité, d'endurcissement ne vit-on pas dans ce même peuple à la dernière ruine de Jérusalem! Quoique leur rébellion eût attiré sur eux les armes romaines, et qu'ils secouassent témérairement un joug sous lequel tout l'univers avait plié, Titus ne voulait pas les perdre; au contraire, il leur fit souvent offrir le pardon, non-seulement au commencement de la guerre, mais encore lorsqu'ils ne pouvaient plus échapper de ses mains. Il avait déjà élevé autour de Jérusalem une longue et vaste muraille, munie de tours et de redoutes, aussi fortes que la ville même, quand il leur envoya Josèphe leur concitoyen, un de leurs capitaines, un de leurs prêtres, qui avait été pris dans cette guerre, en défendant son pays. Que ne leur dit-il pas pour les émouvoir? Par combien de fortes raisons ne les invita-t-il pas à rentrer dans l'obéissance? Il leur fit voir le ciel et la terre conjurés contre eux, leur perte inévitable dans la résistance, et tout ensemble leur salut dans la clémence de Titus. *Sauvez*, leur disait-il, *la cité sainte; sauvez-vous vous-mêmes; sauvez ce temple, la merveille de l'univers, que les*

Romains respectent, et que Titus ne voit périr qu'à regret. Mais comment sauver des gens si obstinés à se perdre? Séduits par leurs faux prophètes, ils n'écoutaient pas ces sages discours. Ils étaient réduits à l'extrémité; la faim en tuait plus que la guerre, et les mères mangeaient leurs enfants. Titus, touché de leurs maux, prenait le ciel à témoin qu'il n'était pas cause de leur perte. Au milieu même de ces malheurs, ils ajoutaient encore foi aux fausses prédictions qui leur promettaient l'empire de l'univers. Bien plus, la ville était prise, le feu y était déjà de tous côtés, et ces insensés croyaient encore ces faux prophètes qui les assuraient que le jour du salut était venu, afin qu'ils résistassent toujours et qu'il n'y eût plus pour eux de miséricorde. En effet, tout fut massacré; la ville fut renversée de fond en comble; et à la réserve de quelques restes de tours que Titus laissa pour servir de monument à la postérité, il n'y demeura pas pierre sur pierre. Ainsi, la même vengeance qui avait autrefois paru sous Sédécias éclata alors sur Jérusalem. Titus n'est pas moins envoyé de Dieu que Nabuchodonosor. Les Juifs périssent de la même sorte. On voit dans Jérusalem la même rébellion, la même famine, les mêmes extrémités, les mêmes voies de salut ouvertes, la même séduction, le même endurcissement, la même chute; et, afin que tout soit semblable, le second temple est brûlé sous Titus, précisément au même mois et au même jour que l'avait été le premier sous Nabuchodonosor. Il fallait que tout fût marqué, et que ce peuple ne pût douter de la vengeance divine.

Il y a pourtant entre ces deux chutes de Jérusalem et des Juifs de mémorables différences, mais qui toutes vont à faire voir dans la dernière une justice plus rigoureuse et plus déclarée. Nabuchodonosor fit mettre le feu au temple: Titus n'oublia rien pour le sauver, quoique ses conseillers lui représentassent que, tant qu'il subsisterait, les Juifs, qui y attachaient leur destinée, ne cesseraient jamais d'être rebelles. Mais le jour était venu; malgré les défenses que Titus avait prononcées devant les Romains et devant les Juifs, et malgré l'inclination naturelle des soldats, qui devait les porter plutôt à piller qu'à consumer tant de richesses; un soldat, poussé, dit Josèphe, par une inspiration divine, se fait lever par ses compagnons à une fenêtre, et met le feu dans ce temple auguste. Titus accourt; Titus commande qu'on se hâte d'éteindre la flamme naissante. Titus parle en vain; la flamme prend partout en un instant, et cet admirable édifice est réduit en cendres. Si l'endurcissement des Juifs sous Sédécias était l'effet le plus terrible et la marque la plus assurée de la vengeance divine, que doit-on penser de l'aveuglement qui a paru au temps de Titus? Dans la première ruine de Jérusalem, les Juifs s'entendaient du moins entre eux; dans la dernière, Jérusalem attaquée au dehors par les Romains était déchirée au dedans par trois factions ennemies. Si la haine qu'elles avaient toutes pour les Romains allait jusqu'à la fureur, elles n'étaient pas moins acharnées les unes contre les autres; les combats qu'elles avaient à soutenir contre l'ennemi commun leur coûtaient moins de sang que ceux qu'elles se livraient entre elles. Un moment après les assauts soutenus contre l'étranger, les citoyens recommençaient leur guerre intestine, la violence et le brigandage régnaient partout dans la ville. Elle périssait; elle n'était plus qu'un grand champ couvert de morts; et les chefs des factions y combattaient pour l'empire. N'était-ce pas une image de l'enfer, où les damnés ne se haïssent pas moins les uns les autres qu'ils haïssent les démons, leurs ennemis communs, et où tout est plein d'orgueil, de confusion et de rage?

Confessons donc que ce que la justice que Dieu fit des Juifs par Nabuchodonosor n'était qu'une ombre de celle dont Titus fut le ministre. Quelle ville a jamais vu périr onze cent mille hommes en sept mois de temps et dans un seul siége? C'est ce que virent les Juifs au siége de Jérusalem. Les Chaldéens ne leur avaient fait souffrir rien de semblable; et néanmoins, ces barbares ne pouvaient s'empêcher de reconnaître la main de Dieu qui frappait ce peuple perfide. *Le Seigneur ton Dieu*, dit Nabuzardan parlant à Jérémie, *a accompli tout ce qu'il avait prédit contre cette ville, à cause de vos péchés.* Il ne faut donc plus s'étonner si Titus victorieux, après la prise de Jérusalem, ne voulait pas recevoir les congratulations des peuples voisins, ni les couronnes qu'ils lui envoyaient pour honorer sa victoire. Tant de mémorables circonstances, la colère de Dieu si marquée, et sa main qu'il voyait encore si présente, le tenaient dans un profond étonnement; et c'est ce qui lui fit dire qu'il n'était qu'un faible instrument de la vengeance divine. Il n'en savait point tout le secret; et ce prince, assez éclairé pour connaître que la Judée périssait par un effet manifeste de la justice de Dieu, ne l'était pas assez pour savoir quel crime Dieu avait voulu punir si terriblement. C'était le meurtre de son Fils unique, le plus grand de tous les crimes, crime jusqu'alors inouï, qui aussi a donné lieu à une vengeance dont le monde n'avait jamais vu d'exemple.

III. *Remarques d'Origène et de saint Jérôme sur l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien.*

Mais les veangeances que Dieu exerça sur la maison de Juda, par les armes de Nabuchodonosor, peuvent encore être considérées sous un autre point de vue également instructif et intéressant. Jérémie même nous l'insinue en comparant plus d'une fois l'infidélité de la maison d'Israël avec l'infidélité de la maison de Juda; et les vengeances que Dieu avait exercées sur la maison d'Israël par les armes des Assyriens, avec celles qu'il était près d'exercer sur la maison de Juda par les armes des Chaldéens. Origène et saint Jérôme nous apprendront les instructions que nous pouvons tirer de ce parallèle.

Au chapitre 3, Jérémie rapporte que, sous le règne de Josias, le Seigneur lui parla ainsi : *N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle Israël? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes, et sous tous les arbres chargés de feuillages, et elle s'y est abandonnée à sa fornication. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit : Revenez à moi; et elle n'est point revenue. Et la perfide Juda sa sœur, voyant que j'avais répudié la rebelle Israël, et que je lui avais donné l'écrit de divorce; Juda, dis-je, cette perfide, n'a point eu de crainte; mais elle s'en est allée et elle s'est corrompue aussi elle-même; elle a souillé la terre par le débordement de sa prostitution, et elle s'est corrompue avec la pierre et le bois. Et après tous ces crimes, cette perfide Juda n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur. Et le Seigneur me dit*, continue le prophète : *La rebelle Israël paraîtra juste, si on la compare avec la perfide Juda.* « Si nous « comprenons bien, dit Origène (1), quelles sont les « deux maisons d'Israel et de Juda dont parle le pro- « phète, reconnaissons qu'il faut entendre des Juifs « ce qui est dit de la maison d'Israël : *Je l'ai répudiée,* « *et je lui ai donné l'écrit de divorce ;* car Dieu a vrai- « ment répudié les Juifs.... Ensuite nous venons aussi « nous-mêmes à notre rang, et nous sommes Juda, « étant ainsi appelés à cause de notre Sauveur, qui est « né de la tribu de Juda. Nous nous sommes d'abord « convertis au Seigneur; mais nos derniers temps « seront semblables à ceux des Juifs, si même ils ne « doivent être pires. C'est ce qui se vérifiera à la fin « des siècles, ainsi que Jésus-Christ nous le fait assez « entendre dans l'Evangile, lorsqu'il dit que, *parce* « *que l'iniquité se sera multipliée, la charité de plusieurs* « *se refroidira;* et qu'*il n'y aura que ceux qui persévé-* « *reront jusqu'à la fin qui seront sauvés;* et qu'*il se fera* « *alors des signes et des prodiges tels, que les élus mêmes,* « *si cela était possible, seraient séduits.* Et afin que « nous n'ignorions pas quel sera pour lors notre état, « le Sauveur parle de sa venue, comme si à peine de- « vait-il se trouver alors un seul homme animé de la « foi dans des Eglises si nombreuses.... Si donc le « Seigneur, après avoir dit par la bouche du pro- « phète, *J'ai répudié Israël* à cause de ses péchés, et « je l'ai envoyée en captivité; si le Seigneur ajoute : « *Et Juda, voyant ce qui est arrivé à Israël, s'est aussi* « *corrompue elle-même*, on ne peut douter que ce ne « soit nos péchés qu'il a eus en vue; car lorsque nous « lisons ce qui est arrivé aux Juifs, nous ne craignons « point, et nous ne disons point : Si Dieu n'a pas « épargné les branches naturelles, à combien plus « forte raison ne nous épargnera-t-il pas? Si Dieu plein « de miséricorde et de bonté, a cependant retranché « ceux qui se glorifient d'être les branches de l'olivier « franc, et de tenir à la racine des patriarches, Abra- « ham, Isaac et Jacob, à combien plus forte raison « doit-on craindre qu'il ne nous épargne pas?.... Lors « donc que Dieu dit par le prophète : *N'avez-vous* « *point vu ce qu'a fait la rebelle Israël?* entendez par « *Israël* le peuple juif.... Et lorsqu'il ajoute : *La per-* « *fide Juda a vu la prévarication d'Israël*, etc., c'est à « nous que s'adresse ce reproche, à nous qui ne gar- « dons point l'alliance que nous avons faite avec « Dieu, et qui ne considérons point que les Juifs sont « déchus de cette alliance, quoiqu'ils fussent enfants « d'Abraham, et qu'ils eussent reçu les promesses.... « Nous qui sommes devenus *Juda*, nous lisons l'Ecri- « ture; nous voyons qu'Israël a été surprise dans les « infidélités de ses adultères; que Dieu l'a rejetée, et « qu'il lui a donné l'écrit de divorce à cause de ses for- « nications. Nous devrions donc nous instruire par le « jugement que Dieu a exercé sur elle, selon ses pé- « chés, en la livrant à la captivité et à l'épée de ses « ennemis. Cela devrait nous porter à rentrer en « nous-mêmes; et chacun de nous devrait se dire : « Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, « combien moins nous épargnera-t-il? S'il a rejeté « ceux qui descendaient des patriarches parce qu'ils « étaient devenus pécheurs, que ne souffrirons-nous « pas, nous qui avons été appelés d'entre les gentils? « Mais nous ne faisons point de réflexion sur ces « choses.... Si cependant les Juifs ont éprouvé de si « grands malheurs, à combien plus forte raison, si « nous péchons, serons-nous enveloppés dans des « malheurs encore plus grands ! »

Au chapitre 7, Jérémie rapporte que le Seigneur, lui ayant adressé la parole, lui dit : *Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur; publiez-y ces paroles, et dites : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous habitans de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies, corrigez votre conduite, et j'habiterai dans ce lieu avec vous* (ou, *je vous ferai habiter dans ce lieu*). *Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur; car si vous avez soin de redresser vos voies et de corriger votre conduite, si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble, si vous ne faites point de violence à l'étranger, au pupille et à la veuve; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, et si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur, je demeurerai avec vous* (ou, *je vous ferai demeurer*) *de siècle en siècle, dans ce lieu et dans cette terre que j'ai donnée à vos pères. Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge où vous ne trouverez aucun secours; car vous volez, vous tuez, vous commettez des adultères, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étaient inconnus; et après cela vous venez vous présenter hardiment devant moi, dans cette maison sur laquelle mon nom* été invoqué, *et vous dites : Nous nous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abomina-*

(1) *Origen. Homil. 4 in Jerem., edit., Huetii* 1769. Le même principe se trouve répété dans l'homélie 9 sur le même prophète : Ἄνδρες Ἰούδα ἡμεῖς ἐσμεν διὰ τὸν Χριστόν· πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν. *Viri Juda nos sumus propter Christum; nec enim dubium est quod ex Juda Dominus noster ortus sit.*

tions. Ma maison, sur laquelle mon nom a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs? J'ai vu moi-même ces choses, ait le Seigneur. Mais allez à Silo, au lieu qui m'était consacré, où j'avais établi mon nom au commencement; et considérez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté d'Israël, mon peuple. Maintenant donc, parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur; que je vous ai parlé avec toute sorte d'application, sans que vous m'ayez écouté, et que je vous ai appelé, sans que vous m'ayez répondu, je traiterai cette maison où mon nom a été invoqué, et en laquelle vous mettez toute votre confiance, ce lieu que je vous ai donné après l'avoir donné à vos pères, je le traiterai comme j'ai traité Silo; et je vous chasserai loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, toute la race d'Ephraïm. « Ce que le Seigneur « disait alors aux Juifs : *Redressez vos voies, et ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, « en disant : Le temple du Seigneur*, il nous l'adresse « aussi à nous-mêmes, dit saint Jérôme, et il nous « avertit de ne point mettre notre confiance dans les « superbes édifices consacrés à sa gloire au milieu de « nous, et de ne point dire : *Le temple du Seigneur, « le temple du Seigneur, le temple du Seigneur.* Le vrai « temple du Seigneur est celui où habite une vraie « foi, et où se trouve une vie sainte et l'assemblage « de toutes sortes de vertus. Ensuite le Seigneur « ajoute : *Si vous avez soin de redresser vos voies;* si « vos pensées ne se laissent point aller à suivre l'er- « reur et le mensonge; si vous pratiquez la justice, et « si vous ne commettez point le mal; *si vous ne ré- « pandez point le sang innocent*, en scandalisant les « simples et les faibles; *si vous ne suivez point les « dieux étrangers*, en adorant les dogmes pervers « que votre cœur s'est fabriqués *pour votre malheur, « j'habiterai avec vous dans ce lieu* que vous appelez le « temple de Dieu, *et dans cette terre* que j'ai donnée à « vos pères, c'est-à-dire aux apôtres et aux hommes « apostoliques; ou même, je vous affermirai dans « cette terre où vous demeurez depuis le commence- « ment, et *je vous y ferai habiter* jusqu'à la fin.... « *Vous mettez votre confiance*, dit le Seigneur, *en des « paroles de mensonge où vous ne trouverez aucun se- « cours... Car vous volez, vous tuez, vous commettez des « adultères, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, « vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étaient « inconnus. Et après cela vous venez vous présenter har- « diment devant moi, dans cette maison sur laquelle mon « nom a été invoqué, et vous dites : Nous nous trouvons à « couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abomi- « nations.* Personne ne doute, continue saint Jérôme, « *nemo dubitat*, personne ne doute que, dans un sens « spirituel, ces choses arrivent en effet dans l'Eglise, « lorsque, les méchants considérant la félicité dont ils « jouissent dans le siècle présent, comptent pour rien « tous leurs péchés, et croient que Dieu n'en prend « pas connaissance, parce que sa vengeance ne les « punit pas aussitôt... *Ma maison, sur laquelle mon nom « a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue « une caverne de voleurs?* dit le Seigneur. L'Eglise de « Dieu devient, si on peut le dire, une caverne de vo- « leurs, *Ecclesia Dei vertitur in speluncam latronum*, « lorsqu'on trouve au milieu d'elle, c'est-à-dire, parmi « ceux qu'elle porte dans son sein, des vols, des ho- « micides, des adultères, des sacriléges, des parjures, « des inventions d'erreur, et toutes sortes d'autres « crimes... *J'ai vu moi-même toutes ces choses*, dit le « Seigneur; mes yeux ont contemplé ce que vous « pensiez m'être caché... *Mais allez à Silo*, dit le Sei- « gneur,... *et considérez comment je l'ai traité à cause « de la méchanceté d'Israël, mon peuple.* Il leur apprend « à juger du présent par le passé; et parce qu'ils di- « saient : *Le temple du Seigneur, le temple du Sei- « gneur, le temple du Seigneur*, et qu'ils se glorifiaient « de l'éclat de cette maison précieuse, il leur rappelle « ce qui était arrivé à Silo, où avait été d'abord le ta- « bernacle de Dieu, et dont il écrit dans un psaume : « *Il a rejeté le tabernacle de Silo;* afin qu'ils com- « prennent que, comme ce lieu est tombé en ruine, et « a été réduit en cendres, de même aussi le temple « sera renversé, parce que ceux qui y entrent et qui y « habitent ont été trouvés coupables de semblables « crimes. Comme donc Silo a été un exemple pour le « temple, de même le temple en sera un pour nous, « lorsque sera venu le temps où se vérifiera cette pa- « role : *Quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous « qu'il trouve de la foi sur la terre?... Maintenant donc*, « continue le Seigneur, *parce que vous avez fait toutes « ces choses, et que je vous ai parlé sans que vous m'ayez « écouté,..... je traiterai cette maison.... et ce lieu,..... « comme j'ai traité Silo; et je vous chasserai... comme « j'ai chassé toute la race d'Ephraïm.* Dieu les ayant « appelés, et s'étant, pour ainsi dire, levé au milieu de « la nuit, pour les retirer eux-mêmes de leurs ténè- « bres, sans qu'ils eussent écouté sa voix, il les me- « nace de faire à l'égard du temple de Jérusalem, ce « qu'il a fait à l'égard de Silo, où avait été d'abord son « tabernacle; afin que, comme il y avait de part et « d'autre une infidélité semblable, il y eût aussi de « part et d'autre une semblable punition. Et comme le « Seigneur avait rejeté la race d'Ephraïm, c'est-à- « dire, les dix tribus qui étaient désignées sous le « nom d'*Israël*, et qui comptaient à la tête de leurs « princes, Jéroboam, fils de Nabat, qui était de la tribu « d'Ephraïm, appelée aussi tribu de Joseph; il dé- « clare qu'il abandonnera aussi Jérusalem même, et « la tribu de Juda, à laquelle était jointe la tribu de « Benjamin. Ainsi il a rejeté Silo; et il rejettera aussi « le temple; il a rejeté les dix tribus; il rejettera de « même les deux autres. Et comprenons que tout ce « qui est dit à ce peuple est dit aussi de nous, si nous « imitons ces prévarications. *Quidquid illi populo di- « citur, intelligamus et de nobis, si similia fecerimus.* » Le principe que pose ici ce saint docteur, il le répète en plusieurs endroits, et il en fait même en quelque sorte le fondement de son commentaire sur Jérémie, dans lequel il est continuellement occupé à nous montrer que ce qui est dit de Juda et de Jérusalem, peut

aussi regarder l'Eglise de Jésus-Christ (1), c'est-à-dire ceux qui sont dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui, toujours sainte, toujours pure, toujours subsistante, toujours indéfectible, renferme dans son sein des membres morts, des chrétiens prévaricateurs sur qui tombent les reproches et les menaces que les prophètes adressaient aux perfides enfants de Juda, aux criminels habitants de Jérusalem. Les nations qui sont entrées dans l'Eglise sont donc représentées par les enfants de Juda, qui sont le principal objet des prophéties de Jérémie; et en ce sens, il est exactement vrai que Jérémie a été établi prophète pour les nations : *Prophetam gentibus dedi te.* En parlant aux enfants de Juda, c'est à nous-mêmes qu'il parle. Il est le prophète des gentils, comme saint Paul en est l'apôtre.

IV. *Remarques de saint Jérôme sur plusieurs textes de Jérémie, où ce saint docteur reconnaît la promesse du rappel futur des Juifs.*

C'était à la maison de Juda que la maison d'Israël devait un jour se réunir; et c'est aussi au peuple chrétien que le peuple juif doit se réunir un jour; alors les deux maisons ne formeront plus qu'une seule famille; les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple, et il n'y aura plus qu'un troupeau, de même qu'il n'y a qu'un pasteur. Saint Jérôme nous fait aussi remarquer en plusieurs endroits du livre de Jérémie la promesse de ce temps heureux. A la suite de la prophétie du chapitre 3, que nous avons rapportée, le Seigneur, après avoir montré combien l'infidélité de la maison de Juda surpasse l'infidélité de la maison d'Israël, ajoute, en parlant de Jérémie : *Allez, faites retentir ces paroles vers le Nord, et dites : Revenez, rebelles d'Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai point mon visage de vous.... Mais reconnaissez votre iniquité; car vous avez péché contre le Seigneur votre Dieu... Revenez, enfants rebelles, dit le Seigneur; car je suis votre époux; et je vous prendrai, un d'une ville, et deux d'une famille, et je vous ferai entrer dans Sion.* Saint Jérôme, après avoir expliqué cela dans un premier sens, dit : « Il y en a d'autres qui entendent cela « de ce qui arrivera à la fin des temps, lorsque la plé« nitude des nations étant entrée, tout Israël sera « sauvé. » Et lui-même continue d'expliquer dans ce sens la suite de la prophétie; car le Seigneur ajoute : *Comme une femme qui méprise un homme dont elle est aimée, de même la maison d'Israël m'a méprisé, dit le Seigneur.* « C'est la voix de Jésus-Christ, dit saint Jé« rôme; et c'est le peuple juif qu'elle regarde..... Car « c'est ainsi que la maison d'Israël, c'est-à-dire, le « peuple juif, a méprisé pour sa perte le Seigneur, qui « est son Dieu et son Sauveur. » Le Seigneur continue : *Revenez, enfants rebelles; et je guérirai vos blessures.* Aussitôt le prophète reprend, au nom des enfants d'Israël : *Nous voici; nous revenons à vous, car vous êtes le Seigneur notre Dieu : c'est vraiment dans le Seigneur notre Dieu que se trouve le salut d'Israël.* « Entendons aussi cela, dit saint Jérôme, du peuple « Juif qui revient au Seigneur. » Le prophète continue au nom de la maison d'Israël : *Nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu.* Sur quoi saint Jérôme s'exprime ainsi : « Qu'Israël dise cela, Israël « qui n'a point écouté le Seigneur son Dieu... Car Is« raël a vraiment abandonné le Seigneur son Dieu « en abandonnant Jésus-Christ, contre lequel il a pé« ché, non seulement au temps où ce Dieu sauveur « s'est montré revêtu de notre chair, mais avant son « avénement même. De là vient qu'ils disent : *Nous « et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour. « Et nous n'avons point écouté la voix de notre Dieu,* « qui parlait à nos pères, et leur disait : *Si vous croyiez « Moïse, vous me croiriez aussi, parce que c'est de moi « qu'il a écrit.* »

Au chapitre 16, Jérémie rapporte cette consolante promesse : *Le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de la terre de l'aquilon, et de toutes les régions de la terre où je les aurai chassés, et je les ramènerai dans leur terre, dans la terre que j'ai donnée à leurs pères.* « Il est manifeste, dit saint Jérôme, que le « prophète prédit ici le rétablissement du peuple « d'Israël, et la miséricorde qui devait se répandre « sur ce peuple après sa captivité. Selon la lettre, « cette prédiction a été accomplie en partie au temps « de Zorobabel, et du pontife Jésus, fils de Josédech, « et au temps d'Esdras; mais dans le sens spirituel, « le prophète marque ce qui doit être accompli d'une « manière plus parfaite et plus véritable, au temps du « Messie, au temps de Jésus-Christ. *Il viendra,* dit-il, « *un temps où l'on ne dira plus que le peuple a été re« tiré de l'Egypte* par Moïse et par Aaron; *mais qu'il a « été ramené de la terre de l'aquilon,* par la liberté que « Cyrus, roi de Perse, rendra aux captifs; et qu'il a « été ramené *de toutes les régions de la terre;* ce qui « ne peut s'entendre du temps de Cyrus, mais de « l'extrémité des siècles, où cette parole sera vérifiée, « selon ce que dit l'apôtre : *Après que la plénitude des « nations sera entrée, tout Israël sera sauvé.* »

La même promesse est répétée presque dans les mêmes termes au chapitre 23. *Le temps vient,* dit le Seigneur, *où l'on ne dira plus : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré et ramené la race de la maison d'Israël de la terre de l'aquilon, et de toutes les régions de la*

(1) Hieron. in Jerem. 4, tom. 3, col. 546 : « Hoc « autem præcipitur viris Juda et Jerusalem, qui veram « sectantur fidem, et habitant in Ecclesiâ. » Et col. 547. « Hoc audiat Juda, hoc Jerusalem, in quâ con« fessio fidei est, et in quâ pax Christi habitat. » Et col. 550 et 551 : « Quidquid juxta historiam de Jeru« salem diximus et Judæâ, referamus ad Ecclesiam « Dei. » Et col. 551 : « Quidquid, ut supra diximus, « in historiâ intelligitur contra Jerusalem, refertur ad « Ecclesiam. » Et col. 558 : « Hæc omnia referamus « ad Ecclesiam. » Et col. 560 : « Quidquid juxta litte« ram intelligimus super Jerusalem, juxta intelligen« tiam spiritualem referamus ad Ecclesiam. » Et alibi passim.

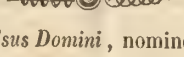
terre où je les avais chassés; et ils habiteront dans leurs terres. Sur quoi saint Jérôme s'exprime ainsi : « Le « sens est qu'on ne dira plus que le peuple de Dieu « a été délivré de l'Egypte par Moïse, mais qu'il a été « délivré par Jésus-Christ de toutes les régions de la « terre où il avait été dispersé. Et dès maintenant, cela « est accompli en partie dans le monde ; mais cela « ne sera entièrement accompli que quand ils vien- « dront de l'orient et de l'occident, du septentrion et « du midi, et s'assiéront avec Abraham, Isaac et Ja- « cob; en sorte que, la plénitude des nations étant « entrée, tout Israël soit sauvé. »

Au chapitre 31, Jérémie rapporte encore cette autre promesse du Seigneur : *Le temps vient*, dit le Seigneur, *où je ramènerai la maison d'Israël et la maison de Juda ; je les sèmerai d'hommes et de bêtes : et comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les dissiper, à les perdre, et à les affliger, ainsi je m'appliquerai à les édifier et à les planter*, dit le Seigneur. Sur quoi saint Jérôme fait cette importante remarque (Hieron. in Jerem. 3, tom. 31, col. 635) : « Les Juifs et nos ju- « daïsans croient que ces promesses et toutes les autres « semblables ne seront accomplies que dans ce règne « de mille ans, dont saint Jean parle dans l'Apoca- « lypse : *Omnes hujusmodi repromissiones juxta Judæos « et nostros judaizantes, in mille annorum regno putan- « tur esse complendæ.* Mais pour nous, *Nos autem.....*, « nous soutenons qu'elles ont été accomplies dans un « sens spirituel, au premier avénement de Jésus- « Christ, toutefois accomplies non entièrement, mais « en partie; car, comme dit l'apôtre, nous ne voyons « maintenant que comme dans un miroir et en énigme, « et nous n'avons pas encore cette connaissance en- « tière que nous devons avoir un jour; mais lorsque « nous serons entrés dans l'état parfait, alors tout ce « qui est imparfait sera détruit et aboli : *In primo ad- « ventu Christi spiritualiter impleta defendimus, et im- « pleta ex parte, non ex toto, quia nunc in speculo vi- « demus et in ænigmate, et nescimus sicut oportet nos « scire : cùm autem quod perfectum est venerit, tunc « quod ex parte est destruetur.* Et certes, nous croyons « qu'elles recevront leur entier accomplissement au « second avénement de Jésus-Christ, lorsqu'il paraîtra « dans sa majesté, en sorte que, la plénitude des na- « tions étant entrée, tout Israël soit sauvé, et que les « promesses soient accomplies, non plus en partie « dans chacun de ceux qui croient, mais que Dieu soit « lui-même alors tout en tous : *At certè in secundo « complenda credimus, quando in suâ majestate Domi- « nus apparebit, et subintraverit plenitudo gentium, ut « omnis Israel salvus fiat, et nequaquàm ex parte per « singulos, sed sit Deus omnia in omnibus.* »

IN JEREMIAM

COMMENTARIUM.

Auctore VATABLO (1).



Jeremias, Hebraicè, *Irmiahu*, id est, *excelsus Domini*, nomine huic viro Dei apprimè convenienti, qui ex utero matris propheta consecratus, sacerdos etiam et doctor extitit. Adhuc puer, hoc est, anno ætatis circiter 15 ut putat Hieronymus, propheticum munus, quod eâdem quâ Moyses verecundiâ detrectaverat, à Deo jussus obire cœpit. Versatur autem ejus prophetia in acerbissimis reprehensionibus suorum temporum, in increpationibus et lamentis ; deinde verò in consolationibus Ecclesiæ graviter afflictæ, quam promissionibus amplissimis de regno Christi, gentibus in Ecclesiam inducendis, ac multiplici gratiâ Novi Testamenti reficit et erigit. Scripsit stylo (2), qui, *quantùm in verbis simplex videtur et facilis, tantùm in majestate sensuum profundus est*, ait Hieronymus. Scriba ejus Baruch, qui cùm prophetias diversis temporibus editas colligeret, ordinem

(1) Vatabli vitam videre est vol. 12 *Scripturæ sacræ*, col. 9-10, ubi ejusdem auctoris in lib. Esdræ commentarium jam dedimus.

(2) Humili oratione potiùs quàm sublimi, si cum Isaiâ, Osee, aliisque prophetis conferatur, teste S. Hieronymo, usus est, cujus rei causam idem S. doctor credit esse humilem patriam, vicum nempe Anathoth, unde nihil ingenuum, nihil elegantiâ, et puritate styli spectatum, quod maximè in amplis urbibus, et in regiâ urbe solet, derivari posset : *Sed, ait, quantùm in verbis videtur simplex, et facilis, tantùm in majestate sensuum profundissimus est.* Cunæus, *Jeremiæ*, inquit, *omnis majestas posita in verborum neglectu est : adeò illum decet rustica dictio.* Movendis animis ac maximè ad miserationem flectendis, aptum esse Grotius autumavit, ut de illo dici queat, quæ de tristi et lugubri Simonidis stylo feruntur : *Tristius lacrymis Simonideis.* Nam in eo maximè claruisse Simonidem, etiam Quintilianus animadvertit, ut nemo illo meliùs elegias, et tristes lucubrationes scripserit. Eximium hujus rei specimen præbent lamentationes Jeremiæ. Non defuerunt tamen, qui in eo prophetâ styli sublimitatem observarent. Alii molliores affectus, et fervidos vividosque motus in ejus scriptis animadvertunt. (Calmet.)

Stylum Jeremiæ notant esse subrusticum et simplicem et incultum. Si ita sit, id non attribuo viculo Anathoth (qui tribus tantùm milliaribus distabat ab Hierosolymâ, in quo etiam, utpote sacerdos, plurimùm versaretur,) sed consilio ipsius; quia tempus illud durum non tam egeret oratione suavi, quæ mulceret, quàm

temporum neglexit, ut legenti patebit. Apud Græcos interpretes sæpè alius est ordo capitum, quàm in Hebræo vel Latino. Caput quinquagesimum-secundum non videtur R. Patri Calmet, Jeremiæ esse, sed duorum ultimorum 4 Regum libri capitum summarium, ab Esdrâ fortassè, ut clarissimo Huetio placet, additum (1).

Jeremias munus suum constanter obiit (2) per annos 45 (infra 1, 2,), ab decimo-tertio scilicet regis Josiæ, ad quintum excisæ Jerusalem et templi : hoc est, ab anno mundi 3375, ad annum 3420, ante Christum 584. Vir planè magnus et fortis, qui nec minis, nec carceribus deterreri potuit, quominùs veritatem regi et populo liberè et constanter aperiret; qui catenis et miseriis obrutus, expressa Christi patientis effigies et figura extitit; quique post incensam urbem à Chaldæis benè habitus, cum pauperioribus ad patriam eversam redire maluit. Contrà Tertullianus, Hieronymus et alii plerique, in Ægypto, quò abductus fuerat à reliquis populi, mortuum censent, et quidem lapidibus obrutum (3); virginem totâ vitâ permansisse (4), docent Ignatius et Hieronymus : quod colligitur ex cap. 16, vers. 2, *Non accipies uxorem*. Post mortem, Judæ Machabæo apparuit, *gloriâ mirabilis et magni decoris habitudine*, ut est 2, Machab. 15, 13. De quo ibidem sanctus pontifex Onias ait : *Hic est fratrum amator et populi Israel, hic est qui multùm orat pro populo et universâ sanctâ civitate*, Jeremias *propheta Dei* (5).

stimulis, qui pungerent; aut sanè, quia spiritu rapiebatur ardenti, qui non tam artem instruit, quàm animum afflat et inflammat, etc. (Sanctius.)

Jeremias, more Hebræo, per varias similitudines et parabolas res ob oculos ponit, uti et Christus. Hebræum ejus idioma purum est, nec Chaldæo permistum. Scripsit enim Jeremias ante captivitatem Babylonicam, ac consequenter ante corruptionem linguæ Hebraicæ, quæ facta est in Babylone; ibi enim cum Chaldæis chaldaizare cœperunt Judæi captivi. (Corn. à Lap.)

(1) Hanc prophetiam et Threnos Jeremiæ scripta esse nemo dubitat. Alia tamen illi adscribuntur, ut Epicedium illud in funere Josiæ, 2, par. 35, 25, quod ad suam ætatem durâsse testatur Jo. Antiq. 10, 6. Illud tamen Hebræi quidam in Lamentationibus reperiunt. Quidam illi adscribunt psal. 137. Alii addunt et psal. 46, quem Jeremiæ cum Ezechiele communem esse putant, quia illorum in titulo præfiguntur nomina. (Sanctius).

Moses Kimchi, Procopius Gazæus, Isidorus et alii apud Sixtum Senensem, volunt Jeremiam conscripsisse etiam 3 et 4 librum Regum. Addit Abulensis, etiam duos primos Regum libros ab ipso compositos fuisse. Alii Psal. 64 : *Te decet hymnus;* et plura alia eidem adscribunt apud Christoph. à Castro. (Biblia maxima.)

(2) Sacerdotium obire *potuisse* Jeremiam, utpote sacerdotali stirpe oriundum, haud meritò quisquam in dubium vocaverit, *obiisse* verò, et sacrificiis in templo operam dedisse, nullo argumento demonstrari potest. Potiores sanè partes ipsi in prophetico munere fuerunt, cui admodùm juvenis admovebatur, quod cum ex eo, quòd munus sibi imponendum ob juvenilem ætatem deprecaretur (1, 6), tum ex temporis, quo officio suo præfuit, spatio satis diuturno colligere licet. Initio aliquot annos Anathothis videtur prophetâsse, donec insidiæ civium vitæ suæ structæ (11, 21, 22), ipsum, ut saluti suæ consuleret, Hierosolymam concedere cogerent, quâ in urbe ipsum maximam vitæ partem exegisse, ex suis vaticiniis liquet. (Rosenmuller.)

(3) Cùm in Taphnis Jeremias suis Hebræis et toti Ægypto cladem minaretur, quæ mox per Nabuchodonosorem evenit, à suis concivibus lapidibus obrutus, martyr occubuit. Ita S. Hieron., Tertull., Doroth., Epiphan., de Vitâ prophetarum, Isidor., de Vitâ et Morte sanctorum. Perperàm ergo R. Salomon ex c. 44, 28, opinatur Jeremiam cum Baruch ex Ægypto in Judæam rediisse.

Addunt Doroth., Epiphan. et Isidor., penès quos sit fides, Jeremiam in Taphnis sepultum, et in magno honore ejus sepulcrum ab Ægyptiis habitum fuisse; eò quòd ipse suis precibus inde aspides, crocodilos et immanes feras profligâsset, et in dies pulvere è sepulcro suo accepto profligaret. Porrò, Joan. Moschus in Prato spirituali tradit c. 77, ossa Jeremiæ inde ab Alexandro Magno translata esse Alexandriam, urbem ab eo conditam, ibique coli in Tetrapylo. Addit Chronicum Alexandrinum vetustum, sed nuper editum à nostro Radero, Alexandrum illustre monumentum Jeremiæ cineribus excitâsse; sicut Nicephor., lib. 8, 30, narrat simile illi erectum à S. Helenâ matre Constantini.

Denique adjiciunt Doroth. et Epiphan. quòd Jeremias in Ægypto sacerdotibus Ægyptiis prædixerit futurum, ut omnia eorum simulacra conciderent, cùm virgo mater in Ægyptum cum suo ascenderet infante, idque ita accidisse, cùm Deipara ducens puerum Jesum Ægyptum intravit, de quo plura cap. 44, in fine. Jeremias catalogo sanctorum in Martyrologio adscriptus est, 1 maii. Sic enim eo die legimus in Rom. martyrol. : *In Ægypto, S. Jeremiæ prophetæ, qui à populo lapidibus obrutus, apud Taphnas occubuit, ibique sepultus est : ad cujus sepulcrum fideles (ut refert S. Epiphanius) supplicare consueverunt, indeque sumpto pulvere, aspidum morsibus medentur.* (Corn. à Lap.)

(4) Quod est valdè verisimile, quamvis Chaldæus Paraphrastes infra, cap. 37, vers. 12, filios habuisse putet. (Maldonatus.)

Omnis eum lethalis culpæ expertem facit sanctus Athanasius, Hieronymus, Origenes, Ambrosius, Nazianzenus, Leo, Petrus Damianus et sanctus Thomas, qui omnibus in utero sanctificatis id commune facit. Denique excidium Jerosolymæ per Chaldæos magnâ ex parte attribuit Ecclesiasticus crudelitati Judæorum in Jeremiam exercitæ. (Biblia maxima.)

Victorinus martyr censuit Jeremiam in paradiso vivere, atque venturum cum Eliâ, ut prophetet et opponat se Antichristo; cujus sententiæ meminit quoque S. Hilarius, canon. 20 in Matth. Probant id ex c. 1, 5. Sed alius illius loci est sensus; ex dictis enim liquet Jeremiam non vivere, sed occisum esse in Taphnis. (Corn. à Lap.)

(5) Tradunt Hebræi Jeremiam prophetâsse cum Sophoniâ et Oldâ; sed Jeremiam in vicis et plateis, Sophoniam in synagogis, Oldam in cœtu mulierum. Ridet hoc Ribera. Sonat enim fabellam Rabbinicam : talia enim tamque lepida solent esse Rabbinorum acumina et commenta.

S. Ambrosius, et ex eo S. August., lib. 2 de Doctrinâ Christianâ, c. 28, asserunt, Platonem tempore Jeremiæ in Ægypto fuisse, et ab eo didicisse quæ scripsit : *Nonne*, inquit, *memoratus episcopus* (Ambrosius) *consideratâ historiâ gentium, cùm Platonem reperisset Jeremiæ temporibus profectum fuisse in Ægyptum, ubi tum ille propheta erat, probabilius esse ostendit, quod Plato potius nostris litteris per Jeremiam imbutus sit, ut illa posset docere vel scribere, quæ jure laudantur?* Quocirca Genebrard., in Chronolog. et ex eo Anton. Fernandius, lib. de Vision. S. Script., visione 11, in prooemio, *Jeremias*, inquiunt, *in Taphnis philosophiæ incunabula posuit, secretiore sapientiâ Hierophantas imbuens. Ejus famâ excitati Græci, peregrinationes in Ægyptum susce-*

perunt, et post septuaginta ferè annos philosophiam in Græciam derivârunt. Quæ cum grano salis accipienda sunt; nam, ut de Thalete, qui floruit; sub Cyro, concedamus eum juvenem potuisse videre et audire Jeremiam in Ægypto; certè Plato, qui ducentis annis Jeremiâ fuit posterior (vixit enim sub tempora Alexandri Magni) eum videre et audire non potuit; profectus tamen fuit in Ægyptum, ut sapientiam quam Ægyptii à Jeremiâ et Hebræis hauserant, perdisceret. Quocirca S. August. suum dictum ita candidè retractat l. 1 Retract., c. 4 : *In eo*, inquit, *quod dixi de temporum historiâ, tanquàm coætanei fuerint Plato et Jeremias, fefellit memoria.* (Corn. à Lap.)

CAPUT PRIMUM.

1. Verba Jeremiæ filii Helciæ, de sacerdotibus qui fuerunt in Anathoth, in terrâ Benjamin.

2. Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ filii Amon regis Juda, in tertio decimo anno regni ejus.

3. Et factum est in diebus Joakim filii Josiæ regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ filii Josiæ regis Juda, usque ad transmigrationem Jerusalem, in mense quinto.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Priusquàm te formarem in utero, novi et antequàm exires de vulvâ, sanctificavi te, et prophetam in gentibus dedi te.

6. Et dixi : A! a! a! Domine Deus : ecce nescio loqui, quia puer ego sum.

7. Et dixit Dominus ad me: Noli dicere : Puer sum : quoniam ad omnia quæ mittam te, ibis : et universa, quæcumque mandavero tibi, loqueris.

8. Ne timeas à facie eorum ; quia tecum ego sum ; ut eruam te, dicit Dominus.

9. Et misit Dominus manum suam, et tetigit os meum : et dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo :

10. Ecce constitui te hodiè super gentes et super regna, ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices, et plantes.

11. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Virgam vigilantem ego video.

12. Et dixit Dominus ad me : Benè vidisti, quia vigilabo ego super verbo meo ut faciam illud.

13. Et factum est verbum Domini secundò ad me, dicens : Quid tu vides? Et dixi : Ollam succensam ego video, et faciem ejus à facie aquilonis.

14. Et dixit Dominus ad me : Ab aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ.

15. Quia ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum aquilonis, ait Dominus; et venient, et ponent unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Juda.

16. Et loquar judicia mea cum eis, super omnem malitiam eorum qui dereliquerunt me, et libaverunt diis alienis, et adoraverunt opus manuum suarum.

17. Tu ergo accinge lumbos tuos, et surge, et loquere ad eos omnia quæ ego præcipio tibi. Ne formides à facie eorum : nec enim timere te faciam vultum eorum.

18. Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super

CHAPITRE PREMIER.

1. Prophétie de Jérémie, fils d'Helcias, l'un des prêtres qui demeuraient à Anathoth, dans la terre de Benjamin.

2. Le Seigneur lui adressa sa parole au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne.

3. Il lui parla encore au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'au temps de la transmigration de Jérusalem, au cinquième mois.

4. Le Seigneur m'adressa donc sa parole, et me dit :

5. Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère ; je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein ; et je vous ai établi prophète parmi les nations.

6. Alors je dis : Ah! ah! ah! Seigneur Dieu, vous voyez que je ne sais point parler, parce que je ne suis qu'un enfant.

7. Le Seigneur me dit : Ne dites point : Je suis un enfant ; car vous irez partout où je vous enverrai, et vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire.

8. Ne craignez point de paraître devant les hommes, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

9. Alors le Seigneur étendit sa main, toucha ma bouche, et me dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche.

10. Je vous établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour dissiper, pour édifier et pour planter.

11. Le Seigneur me parla encore, et me dit : Que voyez-vous, Jérémie ? Je lui répondis : Je vois une verge qui veille.

12. Le Seigneur ajouta : Vous avez bien vu; car je veillerai aussi pour accomplir ma parole.

13. Le Seigneur me parla une seconde fois, et me dit : Que voyez-vous ? Je lui répondis : Je vois une chaudière bouillante qui vient du côté de l'aquilon.

14. Le Seigneur me répondit : C'est de l'aquilon que les maux viendront fondre sur tous les habitants de cette terre.

15. Car je vais appeler tous les peuples des royaumes de l'aquilon, dit le Seigneur ; et ils viendront chacun établir leur trône à l'entrée des portes de Jérusalem, tout autour de ses murailles, et dans toutes villes de Juda.

16. Et je prononcerai avec eux mes jugements contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, qui ont sacrifié aux dieux étrangers, et ont adoré les ouvrages de leurs mains.

17. Vous donc, ceignez vos reins, allez promptement, et dites-leur tout ce que je vous commande. N'appréhendez point de paraître devant eux, parce que je ferai que vous n'en aurez aucune crainte.

18. Car je vous établis aujourd'hui comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain sur toute

omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et sacerdotibus, et populo terræ.

19. Et bellabunt adversùm te, et non prævalebunt; quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

la terre, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple.

19. Ils combattront contre vous, et ils n'auront point l'avantage sur vous, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

Verba Irmeiahu filii Chilciiahu : de sacerdotibus, qui *fuerunt* in Anathoth in terrâ Benjamin. — 2. Quod fuit est verbum Domini ad eum in diebus Iosiiahu filii Amon regis Iehudah, decimo tertio anno quo regnavit ipse. — 3. Et fuit in diebus Iehoiacim filii Iosiiahu regis Iehudah, usque ad consummationem undecimi anni Sideiiahu filii Iosiiahu regis Iehudah, usque ad transmigrationem Ierusalem, mense quinto. — 4. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo : — 5. Priusquàm te formarem in utero, novi te : et antequàm exires de vulvâ, sanctificavi te, prophetam gentibus dedi te. — 6. Et dixi Ahah, Dominus Deus : ecce non novi loqui, quia puer sum. — 7. Et dixit Dominus ad me : Ne dicas : Puer sum : quia ad omnia, *ad* quæ mittam te, ibis : et universa, quæ præcipiam tibi, loqueris. — 8. Ne timeas à facie eorum : quia tecum sum ut eripiam te, dixit Dominus. — 9. Et misit Dominus manum suam et tetigit os meum : et dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo. — 10. Vide, constitui te die hoc super gentes, et super regna ut evellas, et diruas, et disperdas, et excutias; ut ædifices et plantes. — 11. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo : Quid tu vides, Irmeiahu? Et dixi : Virgam amygdalinam ego video. — 12. Et dixit Dominus ad me : Benè fecisti videndo, quia accelerabo verbum meum ut faciam illud. — 13. Et fuit verbum Domini ad me, secundò dicendo : Quid tu vides? Et dixi : Ollam bullientem ego video, et faciem ejus à facie Aquilonis. — 14. Et dixit Dominus ad me : Ab Aquilone solvetur malum super omnes habitatores terræ. — 15. Quia ecce ego voco omnes familias regnorum Aquilonis, dixit Dominus : et venient et ponent unusquisque solium suum *in* introitu portarum Ierusalem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Iehudah. — 16. Et loquar judicia mea cum eis super omnem malitiam eorum, qui dereliquerunt me, et thus incenderunt diis alienis, et incurvaverunt se operibus manuum suarum. — 17. Tu autem accinge lumbos tuos, et surge, et loqueris ad eos omnia quæ ego præcipiam tibi. Ne paveas à facie eorum : ne forte conteram te ante eos. — 18. Et ego ecce dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et murum æreum, super omnem terram, regibus Iehudah, principibus ejus, sacerdotibus ejus, et populo terræ. — 19. Et bellabunt contra te, et non prævalebunt tibi : quia tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Verba Irmeiahu, sub. *sunt hæc*, q. d. Sequitur prophetia Jeremiæ. Chaldæus paraph. : *Verba Prophetiæ Jeremiæ*. De sacerdotibus (1), id est, qui Helcias erat de illâ sacerdotum familiâ quæ incolebat Anathoth, urbem unam ex iis quæ assignatæ fuerunt filiis Aaron in tribu Benjamin, Jos. 21 (tribus ab urbe milliaribus distantem). In eâ habitabant et habebant suas possessiones : vel juxta Chaldæum paraphrastem, *qui habebant suas possessiones in Anathoth* (1), quamvis alibi habitarent. In terra Benjamin, id est, in sorte. Chaldæus paraph. : *In terrâ tribus Benjamin*.

Vers. 2. — Quod fuit, etc. id est, quæ afflante Spiritu sancto vaticinatus est. Jeremias prophetavit in regno Juda spatio unius et 40 annorum. Nam sub Josiâ qui regnavit uno et 30 annis, prophetavit 19 annis; sub Joachaz filio ejus, tribus mensibus; sub Joacim fratre Joachaz, annis undecim : sub Joachin filio Joacim, tribus mensibus; sub Sedeciâ filio Josiæ et fratre Joacim, annis undecim; sex illi menses constituunt annum unum imperfectum. Prophetavit ergo Jeremias sub quinque regibus Juda. Post demigrationem autem Judæ, prophetavit etiam in Ægypto cùm illùc abductus fuisset à reliquiis Judæ, quæ illùc contra verbum Domini se receperant, metuentes ne rursùs rex Babylonis Judam invaderet, et illius miseras reliquias perderet. Vide 2, Reg. 22, 23, 24, 25. Hic nulla fit mentio Joachaz et Joachin, quòd sub illis exiguo tempore prophetàrit. In hoc autem toto libro describit hominum injustitam et justitiam Dei; hoc

(1) Patrem Chilkiam plures et Hebræi et Christiani putant pontificem fuisse maximum illum qui decimo octavo Josiæ regis anno, legis Mosaicæ exemplar in templo invenisse memoratur 2 Reg. 22, 3, 8, et 2 Chron. 34, 9, seqq (*a*). Cui sententiæ tamen obstat cùm quòd Chilkias, Jeremiæ pater, non *sacerdos summus*, ut Chilkias ille, qui exemplar legis reperit, appellatur, sed simpliciter unus *de sacerdotum* ordine et grege, atque communi eorum censu comprehenditur, tum quòd Anathothæos sacerdotes, ex quorum numero Jeremias cum patre erant, non de Eleazaris familiâ, penès quam inde à Salomonis tempore pontificalis dignitas erat, sed de Ithamaris familiâ oriundos fuisse, inde colligatur, quòd Abiathar, ultimus de Ithamaris familiâ pontifex, à Salomone officio motus ad hæreditarios suos fundos Anathotum ire jubebatur, 1 Reg. 11, 26, (*b*).

(*a*) Ea jam fuit Clementis Alexandrini sententia in *Stromat.*, l. 1, p. 241, ed. Sylburg. Illius Chilkiæ filium Jeremiam et existimat Josephus Kimchi.

(*b*) Eichhorn tamen conjicit (*Isag. in V. T.*, t. 3, p. 117, edit. tert. not.), habitâsse Anathotis et sacerdotes ex Abiatharis familiâ. Chaldæus : *è principibus custodiæ sacerdotum, ex præpositis qui erant Hierosolymæ*. (Rosenmuller.)

(1) Anathot familiæ Jeremiæ sedem fuisse et inde patet, quod vatis patruus, Sallum, ibi prædium habuit, cujus filius Chanamel sui agri redemptionem Jeremiæ obtulit, 32, 6, seqq. Quò pertinet, quod 37, 12, Jeremias dicitur in animo habuisse, *commigrare Hierosolymis ad terram Benjaminis, ut portionem inde*, forsan ex patris fundis sibi debitam jure hæreditario, *acciperet*. (Rosenmuller.)

est, justè puniri à Deo homines peccatores; Deum verò erga nos misericordem et clementem fore si resipuerimus. Regis. Qui Josias fuit rex (1).

Vers. 3. — Et fuit, sub., *verbum istud propheticum*. Regis, Qui fuit rex. Usque ad consummationem, donec compleretur undecimus annus, vel, *donec completi fuerunt undecim anni*. Usque ad transmigrationem, etc., vel, nimirùm *usquedùm demigravit* etc., sub. *in Babylonem*. Cives Jerusalem demigraverunt mense quinto anni undecimi regni Sedeciæ (2).

Vers. 4.—Et fuit, etc., Fuit, inquam, verbum, etc., id est, locutus, inquam, est mihi Dominus.

Vers. 5.—Novi, vel, *noveram*, Sanctificavi te (3), Chaldæus paraph. : *Præparavi te*, et ita, Exod. 19, 5, 10. Gentibus, id est, contra Judæos more gentilium viventes, vel, contra Judæos, Babylonios, Ægyptios et alios populos.

Vers. 6. — Loqui (4), sub *increpationem*, vel, ut Chaldæus paraph. : *Non novi futura prædicere*. (Vid. Exod. 4, 10).

Vers. 7. — Ad omnia (5). ad v. *ad omnem*, sub. *locum* ad *quem*.

(1) Filii Amon, lege scilicet, non naturâ; alioquin Amon illum genuisset anno ætatis 16. Quod non adeò mirum ostendit experientia, nec desunt in Sacris Scripturis exempla aut paria, aut majora. (Synopsis.)

(2) Vaticinatus etiam est sub aliis duobus regibus Joachaz, et Joachin; sed eos idcircò non nominat, quòd ternis tantùm mensibus regnaverint, et sub aliorum regnis contineri videantur. (Maldonatus.)

(3) Plerique ex his verbis consequens esse putant, hunc prophetam Jeremiam in utero matris fuisse sanctificatum, id est, à peccato originali mundatum, accepto Spiritu sancto : quomodò de Joanne Baptistâ dicitur Lucæ 1 : *Spiritu sancto replebitur ex utero matris suæ*. De utroque dubitare videtur August., epist. 57, quæ est ad Dardanum, utens hoc argumento : Nemo renascitur qui non sit natus, igitur qui in utero est, renasci non potest per Spiritum sanctificationis. Quod argumentum, etsi non omninò convincit (nam de Christo nondùm in lucem edito dictum est : *Quod in eo natum est, de Spiritu sancto est*, Matth. 1) tamen, quantùm ad Jeremiam attinet, non est improbabile, quod dicit August. prophetam hìc dici sanctificatum in utero, intelligi secundùm prædestinationem. Nam et id quod præcedit : *Priusquàm te formarem in utero, novi te*, intelligendum est de notitiâ prædestinationis; similiter illud quod sequitur : *Et prophetam in gentibus dedi te*. Item indicat Hieronymi commentarius, qui sic eum dicit sanctificatum in utero, quomodò Apostolus de se dicit ad Galat. 1 : *Cùm placuit ei, qui me segregavit ex utero matris meæ*. Et Eccli. 49, vers. 9, itidem de Jeremiâ dicitur : *Qui a ventre matris consecratus est propheta*. Quibus verbis significari videtur non aliam consecrationem seu sanctificationem esse intelligendam, quàm quâ consecratus est per prædestinationem propheta. (Estius.)

(4) *Et dixi, A! a! a! Domine Deus*. Et dicunt aliqui expositores, quòd hìc ter ponitur *a*, quia Jeremias se excusat à tanto beneficio propter triplicem defectum, scilicet ætatis, scientiæ et eloquentiæ, quia adhuc erat juvenis. Sed hæc expositio procedit ex ignorantiâ Hebraici sermonis, ubi ponitur hìc una dictio, et dicitur *aha* composita ex tribus litteris, scilicet, *aleph*, *he* et *he*, quia bis ponitur hæc littera *he*, et hæc dictio hìc sonat, *aaa;* littera enim *he* aliquando sonat in Hebræo, sicut *a* in Latino. Et est dicta dictio interjectio dolentis, vel admirantis. (Corn. à Lap.)

(5) *Ad omnia, quæ mittam te, ibis*, id est, ire poteris : *et universa quæ mandavero tibi, loqueris*, id est, loqui

Vers. 8. — A facie eorum, id est, propter *eos* ad quos te mittam.

Vers. 9. — Et misit (1). Tum extendit; id significare *schalac* quoties sequitur *manus* scribunt. Dominus, id est, angelus Domini ab eo missus. Dedi. Posui, præteritum pro præsenti, *pono*, id est, prophetam te constituo. (Vid. Isai. 6, 7.)

Vers. 10. — Vide, Hebr., attende animum, sub., ad ea quæ dicturus sum. Constitui, constituo. Præteteritum pro præsenti. Ut evellas, etc. Pluribus verbis utitur ad declaranda adversa, quàm prospera, quòd diutiùs immoretur in prædicendis adversis, quàm secundis, id est, ut intermineris hostibus meis, quos in regionibus suis plantavi, collocavi, confirmavi, ædificavi, me captivitatibus evulsurum illos, nisi resipuerint. Id significari, ex cap. 45, 4, infra, licet intelligere, ubi legimus : *Ecce quos ædificavi ego destruo, et quos plantavi ego evello, et universa terra mea est*. Et contra, dices me ædificaturum rursùs et plantaturum eos quos destruxero et evulsero, si peccata sua agnoverint. Et istud intelligimus ex cap. 42, 10, infra, ubi dicitur : *Si manendo manseritis in terrâ hâc, ædificabo vos, et non destruam, plantabo vos, et non evellam; quia pœnitet*, etc. Hæ metaphoræ sumptæ sunt ab hortulanis et expugnatoribus.

Vers. 11. — Virgam amygdalinam. Baculum arboris vigilantis, et festinantis præ cæteris arboribus ut suos flores prima emittat; à *schacad*, *vigilavit*, aut *festinavit* derivatur. (Vid. Isai. 29, 20, florent amygdali ut notum est, hyeme.) *Baculum* dicit, quòd virga illa amygdalina quam vidit, carebat foliis, et floribus. Stragem Israelitarum *festinantem* et ingruentem hâc similitudine significat. Sanctius.

Vers. 12. — Bene fecisti videndo. Id est, exactè judicârunt oculi tui de baculo conspecto; est enim amygdalinus. Accelerabo, etc., *vigilans* ego super verbum meum, sive *festinans* : est enim idem verbum quod v. præcedente.

Vers. 13. — Et faciem ejus, cujus facies est, etc., *facies* ollæ dicitur anterior pars ejus quæ igni obvertitur.

Vers. 14. — Solvetur, mittetur, id est, ab aquilonari Chaldæâ calamitas à Deo solutas veniet contra incolas terræ sanctæ. (Vid. Ps. 93, 1 Regnum Babylonicum multùm in septentrionem porrigebat se, respectu Judææ. Grotius.)

Vers. 15. — Voco, advocaturus sum, id est, suscitaturus, et invitaturus ut mox veniant. (Vid. Isai. 7, 18.) Jehudah, sub. et *Benjamin*.

Vers. 16. — Judicia mea, id est, ostendam illis me

audebis; *quia tecum ego sum*. Qui linguas etiam infantium facio disertas, qui animos æquè ac verba subministro quibus volo. Neque hâc correptione contentus Deus, seu potius, ut notant Hieronymus et Rabanus, angelus vice Dei, assumpto ad tempus corpore humano, ut timido puero adderet animos. (Tirinus.)

(1) Misit Dominus angelum, qui in corpore assumpto manu tangeret os Jeremiæ, et diceret : *Ecce dedi verba mea in ore tuo;* sic initiat Dominus prophetam, ut intelligat quæ prædicturus est, non sua, sed Dei esse verba, in os suum immissa. (Menochius.)

justis de causis pœnas de ipsis sumere nempe propter omnia scelera eorum. Super, etc., vel, nempe *ob malitiam illorum*. Qui dereliquerunt me, deseruerunt enim me, et thura, etc.

Vers. 17. — Accinge. Vid. 2 Reg. 4, 29. Contera, vel, *confringam* aut perdam te, illis conspicientibus.

Vers. 18. — Dedi te, etc., id est, reddidi te hodiè fortissimum. Regibus, etc., contra reges, contra principes, etc. Declarat quid vocaverit *omnem terram*.

CAPUT II.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Vade, et clama in auribus Jerusalem, dicens: Hæc dicit Dominus : Recordatus sum tuî, miserans adolescentiam tuam, et charitatem desponsationis tuæ, quando secuta es me in deserto, in terrâ quæ non seminatur.

3. Sanctus Israel Domino, primitiæ frugum ejus : omnes qui devorant eum, delinquunt; mala venient super eos, dicit Dominus.

4. Audite verbum Domini, domus Jacob, et omnes cognationes domûs Israel :

5. Hæc dicit Dominus : Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt à me et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt?

6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus qui ascendere nos fecit de terrâ Ægypti : qui traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem et inviam; per terram sitis, et imaginem mortis, per terram in quâ non ambulavit vir neque habitabit homo?

7. Et induxi vos in terram Carmeli, ut comederetis fructum ejus, et optima illius : et ingressi contaminâstis terram meam, et hæreditatem meam posuistis in abominationem.

8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? et tenentes legem nescierunt me, et pastores prævaricati sunt in me; et prophetæ prophetaverunt in Baal, et idola secuti sunt.

9. Propterea adhuc judicio contendam vobiscum, ait Dominus, et cum filiis vestris disceptabo.

10. Transite ad insulas Cethim, et videte : et in Cedar mittite, et considerate vehementer; et videte si factum est hujuscemodi :

11. Si mutavit gens deos suos; et certè ipsi non sunt dii : populus verò meus mutavit gloriam suam in idolum.

12. Obstupescite, cœli, super hoc : et portæ ejus, desolamini vehementer, dicit Dominus :

13. Duo enim mala fecit populus meus, me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.

14. Numquid servus est Israel, aut vernaculus? quare ergo factus est in prædam?

15. Super eum rugierunt leones, et dederunt vocem suam, posuerunt terram ejus in solitudinem; civitates ejus exustæ sunt, et non est qui habitet in eis.

16. Filii quoque Mempheos et Taphnes constupraverunt te usque ad verticem.

17. Numquid non istud factum est tibi, quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tempore, quo ducebat te per viam?

18. Et nunc quid tibi vis in viâ Ægypti, ut bibas

CHAPITRE II.

1. Et le Seigneur me parla, et me dit :

2. Allez, et criez aux oreilles de Jérusalem; dites lui : Voici ce que dit le Seigneur : Je me souviens de vous, et j'eus compassion de votre jeunesse; je me suis souvenu de l'amour que j'eus pour vous, lorsque je vous pris pour mon épouse, quand vous me suivîtes dans le désert, dans une terre qui n'était point semée.

3. Israël a été consacré au Seigneur, il est les prémices de ses fruits. Tous ceux qui le dévorent font un crime; les maux viendront fondre sur eux, dit le Seigneur.

4. Ecoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob, et toutes les familles de la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi, lorsqu'ils se sont éloignés de moi, et ont suivi la vanité, et sont devenus vains eux-mêmes?

6. Et ils n'ont point dit : Où est le Seigneur, qui nous a fait monter de la terre d'Egypte, qui nous a conduits par le désert, au travers d'une terre inhabitée et inaccessible, d'une terre sèche et aride, qui était l'image de la mort, d'une terre par où jamais homme n'a passé et où jamais homme n'a demeuré?

7. Je vous ai fait entrer dans une terre abondante et délicieuse, pour en manger les fruits et pour jouir de ses biens; et, après y être entrés, vous avez souillé ma terre, et vous avez fait de mon héritage un lieu d'abomination.

8. Les prêtres n'ont point dit : Où est le Seigneur? Les dépositaires de la loi ne m'ont point connu; les Pasteurs ont été les violateurs de mes préceptes; les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et ils ont suivi des idoles.

9. C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, et je soutiendrai la justice de ma cause contre vos enfants.

10. Passez aux îles de Céthim, et voyez; envoyez en Cédar, et considerez bien; et voyez s'il s'y est fait quelque chose de semblable;

11. Voyez s'ils ont changé leurs dieux, qui certainement ne sont point des dieux; et cependant mon peuple a changé sa gloire en une idole.

12. O cieux, frémissez d'étonnement! Pleurez, portes du ciel, et soyez inconsolables! dit le Seigneur.

13. Car mon peuple a fait deux maux; ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive; et ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes, citernes qui ne peuvent retenir l'eau.

14. Israël est-il un esclave ou un enfant d'esclave? Pourquoi donc a-t-il été exposé en proie?

15. Des lions se sont jetés sur lui en rugissant; ils l'ont attaqué avec de grands cris; sa terre a été réduite en un désert, ses villes ont été brûlées, et il n'y a plus personne qui y demeure.

16. Les enfants de Memphis et de Taphnès vous ont deshonorée, ô Jérusalem, jusqu'au haut de la tête!

17. Et d'où cela vous est-il arrivé, sinon de ce que vous avez abandonné le Seigneur votre Dieu, lorsqu'il vous conduisait lui-même dans votre chemin?

18. Et maintenant qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Egypte? est-ce pour y boire de l'eau bourbeuse du Nil? Et où allez-vous chercher dans la voie

aquam turbidam? et quid tibi cum viâ Assyriorum, ut bibas aquam fluminis?

19. Arguet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. Scito et vide, quia malum et amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum, et non esse timorem mei apud te, dicit Dominus Deus exercituum.

20. A seculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti: Non serviam. In omni enim colle sublimi, et sub omni ligno frondoso, tu prosternebaris meretrix.

21. Ego autem plantavi te vineam electam, omne semen verum: quomodo ergo conversa es mihi in pravum, vinea aliena?

22. Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tuâ coram me, dicit Dominus Deus.

23. Quomodo dicis: Non sum polluta: post Baalim non ambulavi? Vide vias tuas in convalle: scito quid feceris: cursor levis explicans vias suas.

24. Onager assuetus in solitudine, in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris sui; nullus avertet eam; omnes qui quærunt eam, non deficient; in menstruis ejus invenient eam.

25. Prohibe pedem tuum à nuditate, et guttur tuum à siti. Et dixisti: Desperavi, nequaquàm faciam: adamavi quippe alienos, et post eos ambulabo.

26. Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel, ipsi et reges eorum, principes, et sacerdotes, et prophetæ eorum,

27. Dicentes ligno, pater meus es tu; et lapidi, tu me genuisti: verterunt ad me tergum, et non faciem: ei in tempore afflictionis suæ dicent: Surge, et libera nos.

28. Ubi sunt dii tui quos fecisti tibi? surgant et liberent te in tempore afflictionis tuæ: secundùm numerum quippe civitatum tuarum erant dii tui, Juda.

29. Quid vultis mecum judicio contendere? omnes dereliquistis me, dicit Dominus.

30. Frustra percussi filios vestros: disciplinam non receperunt; devoravit gladius vester prophetas vestros, quasi leo vastator, generatio vestra.

31. Videte verbum Domini: Numquid solitudo factus sum Israeli, aut terra serotina? quare ergo dixit populus meus: Recessimus: non veniemus ultra ad te?

32. Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui, aut sponsa fasciæ pectoralis suæ? populus verò meus oblitus est mei diebus innumeris.

33. Quid niteris bonam ostendere viam tuam ad quærendam dilectionem, quæ insuper et malitias tuas docuisti vias tuas?

34. Et in alis tuis inventus est sanguis animarum pauperum et innocentum: non in fossis inveni eos, sed in omnibus quæ supra memoravi.

35. Et dixisti: Absque peccato et innocens ego sum: et propterea avertatur furor tuus à me. Ecce ego judicio contendam tecum, eo quod dixeris: Non peccavi.

des Assyriens? est-ce pour y boire de l'eau du fleuve de l'Euphrate?

19. Votre malice vous accusera, et votre éloignement de moi s'élèvera contre vous. Sachez et comprenez quel mal c'est pour vous et combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu, et de n'avoir plus ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur Dieu des armées.

20. Vous avez brisé mon joug dès le commencement; vous avez rompu mes liens; vous avez dit: Je ne servirai point; semblable à une femme impudique, vous vous êtes prostituée sur toutes les collines élevées et sous tous les arbres chargés de feuillages.

21. Pour moi, je vous avais planté une vigne choisie, où je n'avais mis que de bon plant; comment donc êtes-vous devenue à mon égard un plant bâtard, ô vigne étrangère?

22. Quand vous vous laveriez avec du nitre, et que vous vous purifieriez avec une grande abondance d'herbe de borith, vous demeurerez toujours souillée devant moi de votre iniquité, dit le Seigneur Dieu.

23. Comment dites-vous: Je ne me suis point corrompue; je n'ai point couru après Baal? Voyez les traces de vos pas, qui sont encore imprimées dans la vallée; considérez ce que vous y avez fait. Jérusalem est comme un chevreuil qui poursuit sa course avec une extrême légèreté.

24. C'est un âne sauvage accoutumé à vivre dans le désert, qui, sentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur, sans que rien puisse l'en détourner. Tous ceux qui la cherchent n'auront point de peine à la rencontrer, car ils la trouveront dans ses souillures.

25. Je vous ai dit: Ne montrez point votre nudité, et empêchez votre gosier de s'enflammer de soif. Et vous avez répondu: J'ai perdu toute espérance: je n'en ferai rien; car j'aime les dieux étrangers avec passion, et ce sont eux que je veux suivre.

26. Comme un voleur est confus lorsqu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël, ses rois, ses princes, ses prêtres et ses prophètes ont été converts de confusion,

27. Ayant dit au bois, Vous êtes mon père; et à la pierre, Vous m'avez donné la vie: ils m'ont tourné le dos, et non le visage. Et au temps de l'affliction, ils viendront me dire: Hâtez-vous de nous délivrer.

28. Où sont vos dieux que vous vous êtes faits? qu'ils se hâtent de vous délivrer, maintenant que vous êtes dans l'affliction, car il s'est trouvé dans vous, ô Juda, autant de dieux que de villes.

29. Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur.

30. C'est en vain que j'ai frappé vos enfants; ils n'ont point reçu le châtiment. Votre épée s'est enivrée du sang de vos prophètes; votre race est comme un lion qui ravage tout.

31. Ecoutez la parole du Seigneur: Suis-je devenu pour Israël un désert stérile et une terre tardive? Pourquoi donc mon peuple m'a-t-il dit: Nous nous retirons; nous ne reviendrons plus à vous?

32. Une fille peut-elle oublier les ornements dont elle se pare, ou une épouse l'éclatante écharpe qu'elle porte sur son sein? Et cependant mon peuple m'a oublié durant des temps infinis.

33. Pourquoi voulez-vous justifier votre conduite, pour rentrer en grâce avec moi? Vous avez même enseigné aux autres le mal que vous faites;

34. Et l'on a trouvé dans vos mains le sang des âmes pauvres et innocentes. Je les ai trouvées assassinées, non dans les fosses, mais dans les mêmes lieux dont j'ai parlé auparavant.

35. Et cependant vous avez dit: Je suis sans péché, je suis innocente; que votre fureur s'éloigne de moi. Je vais donc entrer en jugement avec vous, puisque vous dites: Je n'ai point péché.

36. Quam vilis facta es nimis, itèrans vias tuas! et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.

37. Nam et ab istâ egredieris, et manus tuæ erunt super caput tuum : quoniam obtrivit Dominus confidentiam tuam, et nihil habebis prosperum in eâ.

36. Combien êtes-vous devenue méprisable, en retombant dans vos premiers égarements ! Vous serez confondue par l'Egypte, comme vous l'avez déjà été par l'Assyrie ;

37. Car vous sortirez de l'Egypte tout éplorée, tenant vos mains sur votre tête, parce que le Seigneur brisera cet appui où vous avez mis votre confiance, et que vous n'en pourrez tirer aucun avantage.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo : — 2. Vade, et clama in auribus Ierusalem, dicendo : Sic dixit Dominus : Recordatus sum tuî, misericordiæ adolescentiæ tuæ, charitatis desponsationis tuæ, quando ambulabas post me in deserto, in terrâ non satâ.—3. Sanctitas est Israel Domino, primitiæ frugum ejus, omnes devorantes eum, delinquent : malum veniet super eos, dixit Dominus.—4. Audite verbum Domini, domus Iaacob, et omnes cognationes domûs Israel :—5. Sic dixit Dominus : Quid invenerunt patres vestri iniquitatis in me, quia elongaverunt se à me et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt? —6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus, qui ascendere fecit nos è terrâ Ægypti; qui ambulare fecit nos per desertum, per terram desertam et desolatam, per terram aridam, et umbræ mortis, per terram per quam non transit vir, neque habitavit homo ibi? — 7. Et induxi vos in terram Charmel, ut comederetis fructum ejus, et bonum ejus : et ingressi estis et contaminâstis terram meam et hæreditatem meam posuistis in abominationem. — 8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi *est* Dominus? et tenentes legem non noverunt me, et pastores prævaricati sunt in me; et prophetæ prophetaverunt in Baal, et ambulaverunt post *ea quæ* non profuerunt. — 9. Propterea adhuc judicabo vos, dixit Dominus, et filios filiorum vestrorum judicabo. — 10. Sed transite in insulas Chithiim, et videte : et in Cedar mittite, et considerate vehementer : et videte si factum sit sicut istud. —11. Num mutavit gens deos, et ipsi non sunt dii : populus verò meus mutavit gloriam suam in id quod non prodest. — 12. Admiramini cœli super hoc, et timete : desolamini vehementer, dixit Dominus. — 13. Duo enim mala fecit populus meus : Me dereliquerunt venam aquæ vivæ, ut effoderent sibi cisternas, cisternas confractas, quæ non continent aquas. — 14. Numquid servus est Israel, num est vernaculus? quare fuit in prædam? — 15. Super eum rugierunt catuli leonum, dederunt vocem suam, et posuerunt terram ejus in solitudinem : civitates ejus exustæ sunt, absque habitatore. — 16. Etiam filii Noph et Thachaphaneches confringent tibi verticem. — 17. Nonne hoc fecit tibi, eo quòd dereliquisti Dominum Deum tuum tempore, *quo* ambulare faciebat te per viam? — 18. Et nunc quid tibi in viâ Ægypti, ut bibas aquam Nili? et quid tibi in viâ Assur, ut bibas aquam fluminis? — 19. Corripiet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. Et scito, et vide quòd malum et amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum, et non esse timorem meum in te, dicit Dominus Deus exercituum. — 20. Quia à seculo confregi jugum tuum, rupi vincula tua, et dixisti : Non serviam. Nam super omnem collem sublimem, et sub omni ligno viridi, tu discurrebas meretrix. — 21. Ego autem plantavi te optimam vitem, totam ipsam semen verum : et quomodò conversa es mihi *in* sarmenta vitis alienæ?— 22. Quia si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi borith, signata est iniquitas tua coram me, dixit Dominus Deus. — 23. Quomodò dices : Non sum polluta, *et* post Baalim non ambulavi? vide viam tuam in valle, scito quid feceris : dromedaria levis circuiens vias suas. — 24. Onagra assueta in deserto, in desiderio animæ suæ attrahit ventum occasionis suæ; quis avertet eam? omnes, qui quærunt eam, non laborabunt; in mense suo invenient eam. — 25. Prohibe pedem tuum ne *sit* discalceatus, et guttur tuum à siti. Et dixisti : Desperatum est, nequaquàm ; adamavi quippe alienos, et post eos ibo. —26. Ut pudore afficitur fur quando deprehenditur, sic pudore affecti sunt domus Israel, ipsi reges eorum, principes eorum et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum.—27. Dicentes ligno : Pater meus es tu; et lapidi : Tu genuisti me; quia verterunt ad me cervicem, et non faciem, et in tempore mali sui dicent : Surge, et serva nos.—28. Et ubi sunt dii tui, quos fecisti tibi? surgant, num liberaverint te in tempore mali tui? *secundùm* quippe numerum civitatum tuarum fuerunt dii tui, Iehudah. — 29. Ut quid litigatis contra me? omnes vos prævaricati estis contra me, dixit Dominus. — 30. Frustra percussi filios vestros, disciplinam non receperunt; devoravit gladius vester prophetas vestros, tanquàm leo vastator. — 31. Generatio. Vos videte verbum Domini : Num solitudo suo Israeli, num terra tenebrosa? ut quid dixerunt populus meus : Dominamur, non veniemus ultra ad te? — 32. Numquid obliviscitur virgo ornamenti sui, sponsa murænularum suarum? populus verò meus obliti sunt mei diebus absque numero. — 33. Cur præparas viam tuam ad quærendum dilectionem? ideò etiam malas ostendisti vias tuas;— 34. Etiam in oris *vestimentorum* tuorum inventi sunt sanguines animarum pauperum innocentum? non cum perfossorio invenisti eos, sed super omnibus his. — 35. Et dixisti : Quia innocens sum : certè aversus est furor ejus à me. Ecce ego judico te, eo quòd dixeris : Non peccavi. — 36. Cur vadis valde, iterando viam tuam? etiam ab Ægypto pudore afficieris, quemadmodùm pudore affecta es ab Assur. — 37. Etiam hinc egredieris, et manus tuæ *erunt* super caput tuum : quia contempsit Dominus confidentias tuas, et non prosperaberis in eis.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Adolescentiæ tuæ etc. *Juventutem* pro principio ponit. q. d. : memor sum eorum quæ initio feci propter te, cùm te eduxi de Ægypto. Charitatis desponsationis tuæ, id est, quâ te deperit

cùm te in sponsam accepi ut mihi eam fidem servares quam sponsæ probæ maritis suis servare solent. Non SATA, id est inculta, ubi penuria annonæ erat.

VERS. 3. — SANCTITAS, etc. Ut *Sacrosanctus erat Israel Domino, et* tanquàm *primitiæ frugum ejus : omnes qui comederint eum, peccabunt* sub. *in Domino, et afflictio veniet*, etc. *Sanctitas Domino*, id est, tanquàm res ipsi dicata, quæ pollui non debet. (Vid. Exod. 19, 5, 6.) Tanquàm *primitiæ frugum*, quas ipse Israel de frugibus suis offert Deo ; quæ primitiæ attrectari non debent ab aliis, quàm à sacerdotibus (1).

VERS. 5 (2). — POST VANITATEM. Chaldæus paraph.: *post idola ipsa.* (Vid. Deut. 32, 21.)

VERS. 6 (3). — ET UMBRÆ MORTIS, id est, horridam, quæ incutiebat metum mortis. (Vid. Job. 3, 5.) PER QUAM, etc. Per quam nemo transibat, et ubi non habitabat quisquam, vel, nemo habitabat.

VERS. 7. — ET INDUXI VOS, vel, *induxi autem vos in*, etc. CHARMEL. (Vid. Isai. 35, 2.) IN ABOMINATIONEM, abominandam ; sub. ob idololatriam.

VERS. 8. — NON DIXERUNT, cùm scilicet viderent vos idololatriæ esse deditos. ET TENENTES LEGEM, id est, qui quotidiè habebant legem in manibus. IN BAAL. Vocem Hebræam vocabulo generali *idoli* expressit Chaldæus paraphr. (*In nomine idolorum.*) Alii per *Baal*, idolum Sidoniorum *Astaroth* intelligunt quòd Baal in hâc significatione usurpetur, 1 Reg. 16, 31, ubi traditur Achab coluisse Baal. IN BAAL, id est, in nomine Baal. Dicebant enim : *Hæc dicit Baal*, non : *Hæc dicit Dominus.* PROFUERUNT, proderunt, id est, secuti sunt idola. (Vid. 1, Sam. 12, 21, et Isai. 48, 17.)

(1) Qui de messe aut fruge aliâ comedunt antequàm primitias dederint sacerdotibus, ex lege damnantur, Exod. 23, 19 ; 34, 26 ; Num. 15, 19 ; Deuter. 26, 2, et sequentibus. Sic tunc damnati fuêre non tantùm septem illi populi, non parentes Israelitarum denuntiationibus, verùm etiam alii qui Israelitis ullâ ex parte nocuerunt, ut Amalecitæ, Madianitæ, et alii. (Grotius.)

(2) INIQUITATIS, id est, primò infidelitatis ; secundò crudelitatis, q. d. : Quâ in re malè tractavi sponsam meam, scilicet vos, ô Judæi ?

AMBULAVERUNT POST VANITATEM, id est, post idola, quæ quia vani et falsi sunt dii, quos Deo vero opposuistis, hinc pariter vanos et falsos effecerunt vos cultores suos, æquè ac cultum et religionem, imò superstitionem vestram. Ita S. Hieron., Chald., Theodor., Hugo, S. Thom., Lyran. Potest tamen secundò, hìc omnis alia vanitas, quæ in quolibet est peccato, accipi ; omne enim peccatum est amor rei vanæ.

VANI FACTI SUNT, id est, similes idolis suis facti sunt sine ratione, sine sensu, sicut imprecatur eis David, Psal. 113, v. 8 : *Similes illis* (idolis) *fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis :* sic pariter quilibet peccator vanus fit et brutus, dum vanas et brutas sectatur voluptates. Peccatum, ait D. Thomas hìc, dicitur *vanitas, primò, quia phantasticum est in eligendo*, Psal. 39, 5 : *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus ; et non respexit in vanitates et insanias falsas. Secundò, quia transitorium est in permanendo*, Psal. 77, 33 : *Defecerunt in vanitate dies eorum. Tertiò, quia fallax est in expectando*, Eccli. 34, 1 : *Vana spes, et mendacium viro insensato ; et somnia extollunt imprudentes. Quartò, quia infructuosum est in consequendo, ut rectè usurpent illud Isaiæ* 49, 4 : *In vacuum laboravi, sine causâ, et vanè fortitudinem meam consumpsi.* Hucusque D. Thomas. (Corn. à Lap.)

(3) SITIS, id est, arida, Septuaginta : *Sine aquâ.*

VERS. 9. — JUDICABO. Chaldæus paraphr. : *Puniam vos* (1).

VERS. 10. — CHITHIIM, per *Chittæos* intellige maris Mediterranei incolas. (Vid. Isai 23, 1.) CEDAR. Regio est Arabiæ. Q. d.: Duriùs et iniquiùs tractatis me, quàm gentes idola sua tractent. MITTITE, sub. legatos, aut exploratores (2).

VERS. 11. — GLORIAM SUAM (3), id est, Deum verum liberatorem suum, de quo solo meritò gloriari poterat eum esse omnipotentem, etc.

VERS. 12. — TIMETE : alii *tumultuamini*, vel *horrescite.* DESOLAMINI, id est, tempestatem excitate in testimonium iræ Dei, vel, *exarescite.*

IMAGINEM MORTIS ; Septuaginta : *Infructuosam.* (Em. Sâ.)

PER TERRAM SITIS. Allegoricè, ascendimus per baptismum Christi de Ægypto, et transmittimur ad crucem, sed non permittit Deus tentari supra vires. Terra arida est, sed petra fluit aquis : terra non seminata, sed datur è cœlo manna, etc. (Clarius.)

(1) *Propterea adhuc*, licèt pœnas de vobis exegi, ne putetis vos defunctos esse pœnis omnibus, nam jus meum adhuc integrum retineo, Calvinus. Vel, *disceptabo vobiscum ; disceptationem* hìc intelligunt, vel, 1° realem, ut Ps. 74, 22, Isa. 51, 22, puniendo illos ; q. d. : Summo jure agam vobiscum, non misericorditer ; vos transgressores esse convincam, et puniam. Jus meum persequar, etc. ; Synopsis. Vel, 2°, verbalem ; q. d. : Ut antea cum patribus egi, ita et vobiscum disceptabo, et vos per prophetas convincam, etc., Anglicanæ annotationes. ET CUM FILIIS, etc., vel, quia parentes imitantur ; vel, quia parentum peccata maxima erant, etc. (Sanctius.)

(2) Summam Israelitarum impietatem et stultitiam comparatione exaggerat gentium omnium aliarum, quæ cùm in falsâ religione, à majoribus susceptâ, solent esse constantes, Israelitæ tantâ levitate à verâ ad falsam desciverint ; Deumque omnipotentem cum vanis simulacris commutaverint. *Nam transite ad insulas Cittæorum, et videte ;* etsi primum et propriè vetus Cypri insulæ nomen fuerit, postea tamen vix dubium est latiùs usurpatum fuisse non solùm de insulis maris Mediterranei, verum et de aliis terris ultra mare illud Hebræis ad occasum sitis. HIERONYMUS : « *Ite*, inquit, *ad insulas Cethim*, quas vel Italiæ, vel occidentalium partium debemus accipere, ab eo quòd terræ Judææ « Cyprus insula, in quâ urbs hoc vocabulo nuncupatur « Citium, vicina sit ; de quâ et Zeno, princeps Stoicorum, fuit. » Quemadmodùm verò hic per Cittim terræ occidentem solem versùs sitæ, ita per Cedar, posteros Ismaelis, Arabes Cedreos, terræ orientales designantur. Kimchi : « Memorat propheta terras idololatrarum ad orientem et occidentem sitas Hieronymus : « *Cedar* regio est solitudinis et Ismaelitarum, quos « nunc Saracenos vocant, contra quam hujus ipsius « prophetæ in extremis partibus textitur vaticinium. « Et cujus meminit David, Ps. 120, 5, dicens : *Habitavi cum habitantibus Cedar.* Et est sensus : vel ad « occidentem pergite, vel in solitudinem mittite, et videte, si qua gens hoc fecerit, quod fecistis. » Ad *mittite* Jarchi supplet : *ad videndum eorum ritum*, scilicet, consuetudinem. *Et animadvertite valde*, diligenter, attentè. Jarchi : *Et animum advertite, ut rem probè intelligatis.* Chaldæus hæc addit : *Et videte populos, qui migrant de arce in arcem, et de provinciâ in provinciam, portantes idola sua et ducentes ea secum, et in loco, ubi substituunt, extendunt tabernacula sua et statuunt idola sua eaque adorant. Et videte, an fuerit sicut hoc ?* Chaldæus : quænam est gens et natio, quæ fecerit sicut vos, domus Israel ? (Rosenmuller.)

(3) Videte an ulli eorum abdicaverint deos suos, ut Adonin, Venerem, Dusarem. MUTAVIT GLORIAM SUAM IN IDOLUM כבודו. Sed olim fuit כבודי, *meam majestatem*,

Vers. 13. — Aquæ vivæ (1), aquarum viventium, id est, perpetuò fluentium. Cisternas confractas, vel, cisternas inquam fractas, aut rimosas et malè conglutinatas.

sed quia illa vox posterioribus temporibus mirabilem quamdam Dei præsentiam significare cœperat, ideò mutârunt hoc scribæ, ut et Psal. 116, 20. (Grotius.)

(1) Duo enim mala, contraria duobus bonis, quæ illis præceperam, ut declinarent à malo, et facerent bonum; psal. 36, 27. Fecit populus meus. Primum, me dereliquerunt fontem aquæ vivæ. *Vivæ*, id est, perpetuò fluentis, vitalis, vitam dantis. Arabicus vertit, *fui illis fons aquæ dulcis et laudabilis*, omni vitio carentis. Hic ergo fons perennis aquæ, id est, gratiæ et bonorum omnium, est Deus, psal. 35, 10 : *Quoniam apud te est fons vitæ.*

Viderunt idipsum gentiles, unde Trismegist., dialog. 7 : *Respicite*, ait, *ô mortales, et resipiscite, et ad fontem vitæ recurrite.* Et Alcinous, lib. de Doctrinâ Platonis : *Nostrum bonum*, inquit, *si quis Platonis libros accuratè legerit, in ipsâ primi boni contemplatione posuisse reperiet : quod quidem primum bonum, et Deum, et primam mentem vocare licet.* Hoc prophetæ adagium pulchris similibus parabolis explicat S. Ephrem, tract. de divinâ Gratiâ, tom. 1. *Qui*, inquit, *fontem habent, guttâ non indigent. Lacte non egent, qui gregem pascunt. Qui panem frangunt, micis opus non habent. Qui mel conficiunt, eos mellis saporem explorare non est necesse. Qui margaritam habent, de obolo acquirendo non laborant.*

Secundum : Foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas. Syrus vertit, *conquassatas;* Arabicus : *scissas in quibus non congregatur aqua, neque durat*, id est, permanet. Hæ cisternæ, ait S. Hieron. et Theodor., sunt idola : primò, quia nullam habent divinitatem aut potentiam, nisi quæ eis infertur ab humanâ ignorantiâ.

Secundò, sicut cisterna ex aquis turbidis completur, ita quod idola, quod dæmones dant, turbidum est.

Tertiò, idola sunt cisternæ fractæ, rimosæ, malè conglutinatæ, quæ aquam non continent, quia ab eis nihil quod sitim animæ levet, exspectandum est. Rursùm cisternæ dissipatæ sunt gentes idololatræ, puta Ægyptii, et Assyrii, à quibus alternatim bellis pressi opem petebant Judæi; id patet ex vers. 18.

Tropolog., omnis peccator relicto fonte, quærit cisternas, quia in omni peccato, est primò, aversio à Deo, bono increato et immenso; atque conversio ad bonum caducum, fragile, exile turbidum. Secundò, est contemptus Dei, præ honore et amore creaturæ. Tertiò, peccator peccando, quasi titulum et esse finis ultimi Deo adimit, eumque et spes suas omnes quasi transfert in creaturam. Nonne hæc est summa contumelia Dei? summa stoliditas et insania peccatoris? dicit enim et verbis et factis illud, quod fatuus ille avarus apud Nazianzenum tractat. de Fortunâ et Prudentiâ : *Gutta bonæ sortis* (fortunæ) *mihi potior est mentis* (prudentiæ) *cado.* Quod aptè refutat et retorquet prudens, dicens : *Gutta bonæ mentis mihi potior est bonæ sortis cado.* Peccator enim glebam terræ toti cœlo, creaturam creatori, momentum æternitati stultè præfert et anteponit. Contrarium faciunt prudentes et sancti.

Hinc primò, hoc adagium rectè adaptatur hæreticis; hi enim purum doctrinæ fidei in Ecclesiâ fontem deserunt, et fodiunt sibi cisternas cœnosas falsorum dogmatum; ita S. Iren, l. 3, cap. 40; S. Cyprian., epist. 70, et S. Athanas., serm. contra omnes hæreses.

Secundò, B. Petrus Damiani citatus in Allegoriis Tilmanni, idipsum adaptat monachis loquacibus, qui relictis Dei laudibus, piisque sermonibus, quasi fonte vitali, ora sua faciunt cisternas, ex quibus non novi, sed veteris hominis verba futilia proferunt; easque dissipatas; quia labia sua moderatâ discretione nesciunt cohibere.

Tertiò, Hugo : Avarus, inquit, est cisterna vetus et rimosa, quæ nunquàm aquis, id est, opibus impleri potest. Secundò, est clericus, qui relicto studio sacræ Scripturæ, vanis scientiis dat operam. Tertiò, est religiosus, qui in tentatione quærit humana solatia futilia, nec poscit à Deo vera et solida. *Hoc autem fit*, inquit, *quando in tentationibus oratio fastiditur, et pro iisdem mitigandis, jocosis et inutilibus verbis vacatur.*

Denique S. August. in Sententiis, sent. 289 : *Quantum*, ait, *et quale bonum sit Deus, etiam ex hoc evidenter ostenditur, quod nulli à Deo recedenti benè est, quia et qui gaudent in mortiferis voluptatibus, sine doloris timore esse non possunt. Et qui omninò malum desertionis suæ majore superbiæ tumore non sentiunt, aliis qui hoc noverunt discernere, quanta sit miseria, apparet.* Quia ergo in solo Deo est omnis vera delectatio, hinc peccator eo se privans, sentit omnem amaritudinem; quia relicto fonte vitæ, velit nolit, adhæret fonti mortis et omnium malorum. (Corn. à Lap.)

(1) *Constupraverunt te usque ad verticem*, disruperunt, confregerunt te usque ad verticem, id est, penitùs afflixerunt et conquassârunt te, ita ut à plantâ pedis usque ad verticem capitis non esset in te sanitas. Hoc ideò dicit, quia futurum erat ut Judæi non solùm alii Babylonem capti ducerentur, sed etiam alii Ægyptum fugerent, ut factum legimus, 4 Reg. 25, 26. (Maldonatus.)

Vers. 14. — Numquid. Introducit Jerusalem conquerentem de sorte suâ, idque animo planè ingrato. Servus, sub. *emptitius.* Vernaculus? ad verbum *domûs*, domi natus, id est, estne Israel servilis conditionis, ut sic à Deo contemnatur? q. d., non. Cur ergo patuit prædæ hostium suorum?

Vers. 15. — Catuli leonum, id est, feroces reges. Exustæ sunt, desolatæ sunt, sive destructæ.

Vers. 16. — Filii Noph, id est, cives Memphis ad quos velut auxiliares confugisti, non tantùm te destituent, sed etiam perdent. Respondet querimoniæ Israelis, ac si dicat : fiducia humani auxilii causa est calamitatis. Tachaphaneches, vel, *Taphnis;* urbes sunt primariæ Ægypti (1). (Vid. Isai. 19, 15, et 30, 4.) Confringent tibi verticem, verticem tuum contundent, vel conterent. Chaldæus paraph. : *Occident fortes tuos, et diripient divitias tuas.*

Vers. 17. — Fecit, etc. Ad verbum, *faciet tibi, derelinquere te Dominum Deum tuum tempore*, etc., pro, *derelictio tua Domini Dei tui*, id est, ob tuam desertionem hæc evenient tibi. *Arab* infinitivus pro nomine. Tempore quo, etc., id est, tempore quo aderat tibi, vel quo te deducere volebat per viam mandatorum suorum.

Vers. 18. — Quid cibi in via Ægypti? Hebraismus : Quare vadis in Ægyptum, cùm habeas tam præsens auxilium? Totum versum sic *paraphrazei* Chaldæus par. Nunc ergo quid vobis, contrahendo societatem cum Pharaone rege Ægyptiorum? ut projiciatis *iterùm* mares vestros in amnem? et quid vobis percutiendo fœdus cum Assyriâ? ut transmigrare faciatis vos ultra Euphratem? Nili? ad verbum, *Sichor.* Nilum intelligunt (Vid. Isai. 23, 3). Per *aquam* hic suppetias intelligit, q. d., cùm haberes domi præsens auxilium, cur aliò confugiebas? Fluminis, hoc est, Euphratis. (Vid. Ps. 72, 8.) Cùm premebantur Judæi ab Ægyptiis, petebant auxilium ab Assyriis; cùm verò eos Assyrii premerent, confugiebant ad Ægyptios.

Vers. 19. — Corripiet te, vel, *te castigabit*, id est, dabis pœnas pro nequitiâ tuâ. Aversio tua, sub., *à viâ rectâ.* Et scito, etc., scito ergo et considera quòd, etc.

Vers. 20. — Nam super, etc. (1), Sub. : Et tamen non stetisti promissis; nam super omnem collem. Sunt qui *Ki* convertunt in *tamen*. Discurrebas meretrix, id est, idola colis. (Vid. Exod. 20, 5.)

Vers. 21. — Optimam vitem, quæ scilicet dicitur *Sorec*. (Vid. Isai. 23, 2.) Verum; ad verbum, *veritatis*, id est, germanum et probum. Sarmenta, palmites degeneres.

Vers. 22. — Borith (2). (Vid. Malach. 3, 2.) Signata est, signata tamen erit : vel, nota erit. Etiamsi, inquit, coneris dissimulare tuam idololatriam, non falles me.

Vers. 23. — Viam tuam, quia scilicet ibas in colles ad simulacra : vestigia tua adhuc apparent in valle ipsâ. Dromedaria : camelus est femina juvenis ac parva, quæ masculo citiùs currit. Chaldæus paraph., *eras similis dromedariæ levi*. (Vid. Isai. 60, 6.) Circuiens, ad verbum *confundens;* vel *implicans vias suas*, id est, quæ confuso cursu huc illuc discurrit.

Vers. 24. — Onagra, etc. (Altera comparatio, q. d. : Qualis onagra in lustris et antris manere solita, ubi libidinis œstro percita, captavit auram maris, ad eum toto impetu fertur, nec ullatenùs averti potest; ita ut qui illam corripere voluerint, facilè sint illam eo mense quo amore æstuans hùc illùc cursitat, reperturi. Talis, etc. Observat Plinius l. 8, c. 30, onagram maris vestigia sequi solitam. (De feminâ onagri loquitur. Onagri sunt velocissimi : ad hoc facit respirandi facilitas; nam qui tardi sunt in causâ est difficultas respirandi. Tu, inquit, similis es onagro velocissimo, cùm tibi est iter ad idola tua : quotquot voluerint capere onagram illam, non conabuntur illam assequi currendo, sed expectabunt tempus quo gravida erit, et tum facilè illam capient : sic tandem à me capieris et punieris cùm gravida eris. Id est cùm ad summum pervenerit peccatum tuum. Non laborabunt, sub. ut illam assequantur cursu. In mense suo, Chald. paraph., *tempore suo*, quo scilicet est gravida. Ventum occasionis suæ, etc.; (id est, odorem maris quem sors obtulit.) Alii distinguunt post *ventum;* et vertunt *impetum ejus quis revocabit?* vel, *impetu suo quis revocabit illam?* Non laborabunt; vel, *non fatigabuntur*. Id est, non dabunt operam ut illam ex antris ac lustris ferarum eruant.

Vers. 25. — Prohibe pedem tuum, etc. Verba sunt prophetæ avocantis populum à petendo auxilio humano, q. d. : Ne pete regiones longinquas, pro auxilio; nam atteres tuos calceos, et siti affligeris. Ne sit discalceatus, vel *à nuditate*, seu *ne* eat *nudus*. (Clericus totum exponit : *Noli denudare partes verendas;* eas quippe Hebræi, ut et alii, honeste *pedum* vocant nomine; ita ut sensus sit, ut et sequentium verborum : *Noli fornicari;* favet contextus). A siti; id est, ne tam longè eas pro auxilio. Desperatum est, etc. Abhorrens est, sub. cor meum à Domino, (id est, frustra revocor à scortatione meâ (idololatriâ); abstinere nequeo. Alii, *desperavit*, sub. *cor meum*, ne eat post Dominum : q. d., illo non nititur, sed auxiliis humanis. Vid. Isai. 57, 10.)

Vers. 27. — Verterunt ad me cervicem (1), vel, *obverterunt mihi tergum*.

Vers. 28. — Et ubi, etc. Subaudi : At ego respondebo illis. Surgant, etc., surgant, *ut videamus* an liberare possint, etc.

Vers. 29. — Litigatis, expostulabitis, vel, *conquerimini*, q. d. : Cùm affligimini, nullam habetis justam causam expostulandi mecum, omnes enim à me defecistis.

Vers. 30. — Prophetas vestros, id est, prophetas Dei ad vos missos.

Vers 31. — Generatio, vel, *ô generatio*. Id est, ô homines hujus ætatis. Videte, vel, *considerate*. Num solitudo, etc., id est, nonne præbui Israeli necessaria? nam in *deserto* omnia desunt, ac si dicat Israeli, quamdiù coluit me, numquàm ei defui. Tenebrosa! in quâ scilicet, omnia sunt lethifera, et infœcunda : nam tellus quæ soli non est exposita, nihil profert; sic neque ea quæ non est sub cœlo libero. Dominamur, vel, *dominum accepimus*. Habemus reges et principes, nec est nobis opus alio nunc duce.

Vers. 32.—Murænularum suarum? vel, *monilium suorum ?*

Vers. 33. — Præparas, etc., Hebr., *bonificas viam tuam, ut quæras amicitiam?* id est, cur tanto studio apparas profectionem ut ineas amicitiam cum populis

(1) A seculo confregisti jugum meum. Ceu indomitum animal, agricolæ repugnans, *dixisti* : *Non serviam*. Sive : Jugum, quo mecum jungebaris, ceu cum viro uxor, fregisti; legitimum obsequium, quod initi mecum fœderis causâ mihi debebas, abjecisti; repudium quæsivisti, tuàque libertate abusa es, extremas animi tui libidines sequens : *Sub omni ligno frondoso, tu prosternebaris meretrix*. Hebr. *A seculo* (ab initio) *confregi jugum tuum, rupi vincula tua, et dixisti : Non serviam*. Servitute et ærumnis, quibus apud Ægyptios opprimebaris, te eduxi; at tu beneficio ingrata, dixisti : Non servio. Levissimam beneficii mercedem postulavi. Si quid ex te flagitabam, illud certè præmio non vacabat. At tu meæ servitutis expers esse voluisti. Aiunt nonnulli, hæc verba, *confregi jugum tuum*, illud tantummodò significare : prædixi, te fracturam jugum; sive, te frangere jugum passus sum. Septuag. ; *A seculo confregisti jugum tuum, et dirupisti vincula tua, et dixisti : Non serviam tibi*. Quæ lectio cum Vulgatâ convenit. Chaldæus : *Confregi à seculo jugum populorum de collo vestro, succidi vincula vestra, et dixistis : Non addemus ultra transgredi verbum tuum* (Calmet.)

(2) Per *nitrum* quidam intelligunt alumen, alii pulverem cum quo caput lavatur. Et per *Borith* aliqui intelligunt saponem, alii herbam quâ lotores utuntur. (Munsterus.)

(1) *Au temps de leur affliction, ils me viendront dire : Hâtez-vous de nous délivrer*, etc.

N'ayant point été sensibles aux bienfaits de Dieu, ils le sont enfin à ses châtiments. Mais c'est, dit un Père, une demande insolente à ceux qui ont méprisé leur Dieu au temps de la paix, d'exiger de lui au temps de l'affliction qu'il leur donne son secours. Il leur dit alors avec très-grande justice : *Que vos dieux que vous vous êtes faits vous délivrent maintenant*. Car puisque Dieu est le créateur des hommes, et que les hommes cependant ont entrepris de faire des dieux, il est juste qu'ils éprouvent dans leurs besoins ce que peuvent pour les assister ces dieux qu'ils ont faits, et ces idoles qu'ils ont adorées. *Probet necessitas quid possint quos securus ante coluisti*. (Sacy.)

externis? Ostendisti, ad verbum, *Docuisti*. Legitur et *docui*. Præt. pro fut. docebo. Unde quidam vertunt : *Ob id docebo vias tuas malas*, sub. *esse*. Vid. 33, *pessimas*, sub. *Gentes*, adjectivum sine substantivo, q. d., hinc fit ut sis scandalo gentibus malis.

Vers. 34. — In oris vestimentorum tuorum, id est, sub veste tuâ, q. d., ne à cæde quidem innocentium abstines, ut ineas gratiam cum exteris gentibus. Chaldæus paraph., *etiam in secreto*, id est, sub veste tuâ, *deprehensa es quòd effudisti sanguinem justum*. Cum perfossorio, id est, suffodientes domum tuam ut illos justè posses occidere. Alludit ad illud Exod. 22, 2 : *Si in suffossione inventus fuerit fur*. Super omnibus his, propter hæc omnia, sub. occidisti, id est, sed quòd te carperent propter hæc omnia, hoc est propter idololatriam. Ut de veris prophetis intelligatur.

Vers. 35. —Et dixisti; et dicebas. Certè aversus est, etc., vel duntaxat recedat, etc. Judico te, cero contendens tecum, vel, paratus sum contendere tecum.

Vers. 36. — Vadis valdè (1), id est, cur toties mutas itinera, hoc est, huc illuc discurris, auxilii quærendi causâ. Etiam ab Ægypto, q. d., frustra petis auxilium ab Ægyptiis, sicut frustra petisti ab Assyriis.

Vers. 37. — Hinc, id est, ab isto rege Ægyptio. Et manus tuæ, etc., signum est animi dolorem ostendentis. (Vid. 2 Sam. 13, 19.) Contempsit, abominatus est. Confidentias tuas, id est, eos à quibus pendebas.

(1) In Hebræo : *Quid discursas adeò mutando viam tuam?* Id est, nunc Assyriis blandiris, nunc Ægyptiis, ipsorum cultus imitando.

Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur. Assyrius pactis violatis terram vastavit, urbem obsedit. Ægyptius magna de te tributa exegit, nec quicquam tibi proderit, 1 Reg. 23, 24. (Grotius.)

CAPUT III.

1. Vulgò dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam, et recedens ab eo, duxerit virum alterum : numquid revertetur ad eam ultra? numquid non polluta et contaminata erit mulier illa? Tu autem fornicata es cum amatoribus multis : tamen revertere ad me, dicit Dominus, et ego suscipiam te.

2. Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis : in viis sedebas, exspectans eos quasi latro in solitudine : et polluisti terram in fornicationibus tuis, et malitiis tuis.

3. Quam ob rem prohibitæ sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit; frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere.

4. Ergo saltem amodò voca me : Pater meus, dux virginitatis meæ tu es :

5. Numquid irasceris in perpetuum, aut perseverabis in finem? Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti.

6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ regis : Numquid vidisti quæ fecerit aversatrix Israel? abiit sibimet super omnem montem excelsum, et sub omni ligno frondoso, et fornicata est ibi.

7. Et dixi, cùm fecisset hæc omnia : Ad me revertere : et non est reversa.

8. Et vidit prævaricatrix soror ejus Juda, quia pro eo quod mœchata esset aversatrix Israel, dimisissem eam, et dedissem ei libellum repudii : et non timuit prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit, et fornicata est etiam ipsa.

9. Et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, et mœchata est cum lapide et ligno.

10. Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus.

11. Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam aversatrix Israel, comparatione prævaricatricis Judæ.

12. Vade, et clama sermones istos contra aquilonem, et dices : Revertere, aversatrix Israel, ait Domi-

CHAPITRE III.

1. On dit d'ordinaire : Si une femme, après avoir été répudiée par son mari et l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore? Cette femme n'est-elle pas considérée de lui comme impure et déshonorée? Pour vous, vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimaient; cependant revenez à moi, dit le Seigneur, et je vous recevrai.

2. Levez les yeux en haut, et voyez où vous ne vous êtes point prostituée. Vous étiez assise dans les chemins, les attendant, comme un voleur attend les passants à l'écart; et vous avez souillé la terre par vos fornications et par vos méchancetés.

3. C'est ce qui a été cause que l'eau du ciel a été retenue, et que les pluies de l'arrière-saison ne sont point tombées. Après cela vous avez pris le front d'une femme débauchée, vous n'avez point voulu rougir.

4. Appelez-moi donc, et invoquez-moi au moins maintenant : Vous êtes mon père ; vous êtes celui qui m'avez conduite lorsque j'étais vierge :

5. Serez-vous donc fâché pour toujours? et votre colère durera-t-elle éternellement? Mais vous avez parlé avec audace, vous avez commis toutes sortes de crimes, et vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir.

6. Le Seigneur me dit aussi au temps du roi Josias : N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle Israël? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes et sous tous les arbres chargés de feuillages, et elle s'y est livrée à sa fornication honteuse.

7. Et, après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit, Revenez à moi : et elle n'est point revenue.

8. Et la perfide Juda, sa sœur, voyant que j'avais répudié la rebelle Israel et que je lui avais donné l'écrit de divorce; Juda, dis-je, cette perfide, n'a point eu de crainte; mais elle s'en est allée, et elle s'est corrompue aussi elle-même.

9. Elle a souillé toute la terre par le débordement de sa prostitution, et elle s'est corrompue avec la pierre et le bois.

10. Et, après tous ces crimes, la perfide Juda, sa sœur, n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit : La rebelle Israël a paru juste, si on la compare avec la perfide Juda.

12. Allez, et criez vers le nord; faites entendre ces paroles : Revenez, rebelle Israël, dit le Seigneur; et je ne détournerai point mon visage de vous, parce

nus, et non avertam faciem meam à vobis : quia sanctus ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum.

13. Verùmtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es : et dispersisti vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, et vocem meam non audisti, ait Dominus.

14. Convertimini, filii revertentes, dicit Dominus, quia ego vir vester : et assumam vos, unum de civitate, et duos de cognatione, et introducam vos in Sion.

15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum, et pascent vos scientiâ et doctrinâ.

16. Cùmque multiplicati fueritis, et creveritis in terrâ in diebus illis, ait Dominus, non dicent ultra : Arca testamenti Domini : neque ascendet super cor, neque recordabuntur illius, nec visitabitur, nec fiet ultra.

17. In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini ; et congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, et non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi.

18. In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel, et venient simul de terrâ aquilonis, ad terram quam dedi patribus vestris.

19. Ego autem dixi : Quomodo ponam te in filios, et tribuam tibi terram desiderabilem, hæreditatem præclaram exercituum gentium ? Et dixi : Patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis.

20. Sed quomodò si contemnat mulier amatorem suum, sic contempsit me domus Israel, dicit Dominus.

21. Vox in viis audita est, ploratus et ululatus filiorum Israel : quoniam iniquam fecerunt viam suam, obliti sunt Domini Dei sui.

22. Convertimini, filii revertentes, et sanabo aversiones vestras.

Ecce nos venimus ad te : tu enim es Dominus Deus noster.

23. Verè mendaces erant colles, et multitudo montium; verè in Domino Deo nostro salus Israel.

24. Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab adolescentiâ nostrâ, greges eorum, et armenta eorum, filios eorum, et filias earum.

25. Dormiemus in confusione nostrâ, et operiet nos ignominia nostra : quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos, et patres nostri, ab adolescentiâ nostrâ usque ad diem hanc ; et non audivimus vocem Domini Dei nostri.

que je suis saint, dit le Seigneur, et que ma colère ne durera pas éternellement.

13. Mais reconnaissez votre iniquité : car vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu; vous vous êtes prostituée à des dieux étrangers sous tous les arbres chargés de feuillages ; et vous n'avez point écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. Convertissez-vous, mes enfants, revenez à moi, dit le Seigneur, parce que je suis votre époux ; et j'en choisirai d'entre vous un d'une ville et deux d'une famille; et je vous ferai entrer dans Sion.

15. Alors je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous nourriront de la science et de la doctrine.

16. Et lorsque vous vous serez multipliés, et que vous vous serez accrus sur la terre, dit le Seigneur, on ne dira plus : Voici l'arche de l'alliance du Seigneur. Elle ne reviendra plus dans l'esprit, on ne s'en souviendra plus, on ne la recherchera plus, et on ne la rétablira plus.

17. En ce temps-là Jérusalem sera appelée le trône de Dieu; toutes les nations viendront s'y assembler au nom du Seigneur, et elles ne suivront plus les égarements de leur cœur endurci dans le mal.

18. En ce temps-là la maison de Juda ira vers la maison d'Israël, et elles retourneront ensemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée à vos pères.

19. Pour moi, j'avais dit : Je pense à vous mettre au nombre de mes enfants, à vous donner une terre désirable, et l'excellent héritage de la multitude des gentils. Vous m'y appellerez votre père, disais-je alors, et vous ne cesserez jamais de me suivre.

20. Mais la maison d'Israël n'a eu que du mépris pour moi, dit le Seigneur, comme une femme qui dédaigne un homme qui l'aime.

21. Une voix a été entendue dans les chemins, les pleurs et les cris des enfants d'Israël, parce qu'ils ont rendu leurs voies criminelles et qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu.

22. Mais convertissez-vous, enfants rebelles, et je guérirai le mal que vous vous êtes fait, en vous détournant de moi.

LE PROPHÈTE, AU NOM DU PEUPLE :

Nous voici, Seigneur; nous revenons à vous : car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Nous reconnaissons maintenant que toutes les collines et les montagnes n'étaient que mensonge. Nous reconnaissons que le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse, le culte honteux des idoles a dévoré les travaux de nos pères ; il a consumé leurs grands et petits troupeaux, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormirons dans notre confusion, et nous serons couverts de notre honte, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Dicendo : Si dimiserit vir uxorem suam, et abierit ab eo, et fuerit viri alterius; numquid revertetur ad ad eam ampliùs? nonne prævaricando prævaricata est terra hæc? tu autem fornicata es *cum* amatoribus : sed revertere ad me, dixit Dominus. — 2. Leva oculos tuos ad excelsa *loca*, et vide ubi non coivisti : in viis sedisti eis, sicut Arabs in deserto : et prævaricari fecisti terram propter fornicationes tuas et malitiam tuam. — 3. Et prohibiti sunt imbres, et serotina pluvia non fuit : et frons mulieris meretricis fuit tibi, renuisti erubescere. — 4. Nonne ex hoc tempore vocabis me : Pater meus es, dux adolescentiæ meæ tu es : — 5. Numquid reservabit in seculum *iram*, num servabit in seculum? Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti. — 6. Dixit autem Dominus ad me in diebus Iosiiahu regis : Numquid vidisti quæ fecit rebellis Israel? eunte ipsâ super

omnem montem excelsum, et sub omni ligno viridi, et fornicata est ibi. — 7. Et dixi, postquam fecit omnia hæc : Ad me revertere ; et non est reversa. Et vidit prævaricatrix soror ejus Iehudah. — 8. Et vidi, *quòd vidit* quòd secundùm omnes causas quibus fornicata est rebellis Israel, dimisi eam, et dedi libellum repudiorum ejus ei : et non timuit prævaricatrix Iehudah soror ejus, sed abiit, et fornicata est etiam ipsa. — 9. Et fuit ob facilitatem fornicationis suæ peccare fecit terram, et mœchata est cum lapide et ligno. — 10. Et etiam cum omni hoc non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus, Iehudah toto corde suo, sed mendaciter, dixit Dominus. — 11. Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam rebellis Israel, magis quàm prævaricatrix Iehudah. — 12. Vade et clama sermones istos ad Aquilonem, et dic : Revertere, rebellis Israel, dixit Dominus, non faciam cadere iram meam in vos ; quia misericors sum, dixit Dominus, non servabo *iram* in seculum. — 13. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es : et sparsisti vias tuas alienis sub omni ligno viridi, et vocem meam non audistis, ait Dominus. — 14. Convertimini, filii rebelles, dixit Dominus : ego dominatus sum vobis : et assumam vos unum de civitate, et duos de familiâ, et introducam vos in Siion. — 15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum, et pascent vos scientiâ et intellectu. — 16. Et erit cùm multiplicati fueritis, et creveritis in terrâ in diebus illis, dixit Dominus : non dicent ultra : Arca fœderis Domini ; nec ascendet super cor, neque recordabuntur illius ; neque visitabunt, nec fiet ultra. — 17. In tempore illo vocabunt Ierusalem solium Domini : et congregabunt se ad eam omnes gentes in nomine Domini in Ierusalem, et non ambulabunt ultra post duritiam cordis sui mali. — 18. In diebus illis ibunt domus Iehudah ad domum Israel, et venient simul de terrâ Aquilonis ad terram, quam sortiri feci patres vestros. — 19. Ego autem dixi : Quomodò ponam te in filios, et dabo tibi terram desiderabilem, hæreditatem concupiscibilem exercituum gentium? Et dixi : Patrem meum vocabis me, et à me non retrocedes. — 20. Si quidem *ut* contempsit mulier amatorem suum, sic contempsit me domus Israel, dixit Dominus. — 21. Vox super excelsa audita est, fletus deprecationum filiorum Israel : quia iniquam fecerunt viam suam, obliti sunt Domini Dei sui. — 22. Convertimini, filii rebelles, sanabo rebelliones vestras. Ecce nos venimus ad te : tu enim es Dominus Deus noster. — 23. Verè vanum est à collibus multitudinem attollere ; verè in Domino Deo nostro est salus Israel. — 24. Confusio autem consumpsit laborem patrum nostrorum ab adolescentiâ nostrâ, oves eorum, et boves eorum, filios eorum et filias eorum. — 25. Dormiemus in pudore nostro, et operiet nos ignominia nostra ; quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos et patres nostri, ab adolescentiâ nostrâ et usque ad diem hanc ; et non obtemperavimus voci Domini Dei nostri.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Dicendo. Hebr. : *Ad dicere*, pro, *et dixit*. Subaudi ex præcedentibus ; *Spernit te, et dicit, Si*, etc. (Vatablus non improbat *Aiunt*, fertur) et fuerit viri alterius; Hebraismus, pro nupserit alteri viro. Amplius ? sub., *non* prævaricando prævaricata, etc., polluendo polluetur, id est, si illam reciperet, censeretur regio ipsa polluta talis mulieris commercio. Amatoribus, amicis. Chaldæus paraph., tu autem errâsti, id est, in errore versata es, et societatem inisti cum populis multis ; et tamen revertere ex nunc ad cultum meum. Sed revertere, attamen revertere.

Vers. 2. — Ad excelsa loca (1), in quibus scilicet statuebantur idola et simulacra. Vide, etc., vel, *vide ubinam non fueris vitiata*. In viis, juxta vias. Eis, sub., amatoribus tuis, expectando amatores tuos. In deserto, sub., sedere solet, expectans mercatores quibus vendat, aut à quibus emat merces. Et prævaricari, etc., et polluisti terram.

Vers. 3. — Imbres (2). (Vid. inf. 5, 24.)

(1) In Hebræo, *in excelso*.
In viis sedebas;
Cunctis in triviis et angiportis.

Exspectans eos quasi latro in solitudine. In Hebræo, ut Chaldæus interpretatus est, *velut Arabs in deserto*. Insidias fecisti omnibus, sicut Arabes illi, qui ad Hieronymi usque tempora (imò et ad nostra) incursabant terminos Palæstinæ, et descendentibus de Jerusalem in Jericho obsidebant vias. (Grotius.)

(2) Quamobrem prohibitæ sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit, q. d. : Sceleribus tuis tibi cœlum clausisti ne plueret ; itaque tibi famem et sterilitatem accersivisti.

Vers. 4. — Ex hoc tempore, etc., q. d. : Nonne ex quo vidisti quòd prohibuerim pluvias, deberes converti

Disce hìc, publicum peccatum, dum non punitur, totam terram et rempublicam contaminare, ideòque publicâ clade à Deo puniri. Nam, ut rectè ait Sanchez, in publico peccato publicè ab omnibus peccari censetur, dum alii ferunt, alii dissimulant, alii annuunt, alii defendunt, alii etiam imitantur.

Nota. In Script. *serotinus imber* vocatur is, qui in Palæstinâ decidit tempore veris (in Martio) quo fruges maturescunt ; sicut *matutinus* vocatur is qui in octobri decidit statim post sationem, et semina sata rigat, eaque germinare facit, scilicet per stillas, ut hìc dicitur, assiduas et lentè cadentes, unde vocatur hìc, *Stillæ pluviarum*, his enim duobus temporibus pluvia frugibus maximè est necessaria.

Frons meretricis facta est tibi, noluisti erubescere. Alludit ad meretrices impudentes, quæ nomen non tantùm cellis suis in fornice, sed et fronti inscribebant, uti fecit purpurata meretrix Babylon, Apoc. 17, 5, vide ibi dicta, vide et Martin. de Roa, lib. 4, Singul. c. 10. *Ingratitudini*, inquit Xenophon, l. 1 Pædiæ Cyri, *potissimum impudentia videtur esse comes, quæ ad omnem turpitudinem maxima dux est.* Et Menander :

Qui verò nec erubescere scit, nec metuere,
Ille primas universæ tenet impeduntiæ.

Caligula Imper. dicebat, *se nihil magis in suâ naturâ probare, quàm* ἀδιατρεψίαν, id est, *inverecundiam.* Vox carnifice quàm imperatore dignior. Pudor enim multos, etiam improbos à turpibus revocat.

Sic Achilles apud Homerum vocat Agamemnonem κύνοπα, id est, canino vultu. Et rursùm : κυνὸς ὄμματ' ἔχων, καρδίαν δ' ἐλάφοιο.

Canis habens oculos, cor cervi.

Impudentiam significans cum timiditate conjunctam. Aristogiton orator Atheniensis, ob impudentiam vocatus est Canis. Ita Volater., l. 13, c. 4.

ad me, et invocare me, Pater mi? Dux adolescentiæ meæ (1). (Vid. Proverb. 2, 17.)

Vers. 5. — Reservabit (2), retinebit? (Sub. *Deus*, ut inf. 12, vel *quis*, vel impersonaliter accipe.) Servabit (vel, *observabit*), sub. *scelera*. Locuta es, vel, *jactâsti* te patraturam scelera. Et potuisti, et prævaluisti, id est, pro virili tuâ, vel, quando potuisti.

Vers. 6. — Rebellis (3), aversatrix Israelitis; sunt enim hæc feminina, et designant *decem tribus*, quibus opponitur *Juda* in v. seq. Eunte, etc., ire solet.

Vers. 7. — Et dixi, postquam, etc. (vel potiùs:) *Et cogitavi* apud me; *Postquàm fecerit hæc omnia, revertetur ad me.* (Nam תשוב est hìc 3ª pers. femin. non verò 2ª; mascul.) Soror ejus. (Vid. Esech. 16, 46.)

Vers. 8. — Et vidi, etc., ad verbum: *Et vidi quòd*

Vatinius, qui bis à Cæsare sibi reconciliato in judiciis publicis defensus est, impudentissimus fuit. Assiduo enim, ut Seneca ait, convicio depudere didicerat.

Nota est Diogenis et Cynicorum inverecundia, et in propatulo libido instar canum.

Fuit C. Fimbria perditissimæ audaciæ homo, qui Crassum interemit, quique in funere C. Marii, Q. Scævolam virum sanctissimum vulnerandum curavit; et ubi ferrum non altè in corpus descendisse accepisset, diem illi dixit. Admirantibus cunctis, quòd pontifex maximus optimum totius civitatis civem accusaret; crimen expectantibus dixit; se illum accusare, quòd non totum telum corpore excepisset, inquit Cicero pro Roscio. Denique S. Greg. in Psal. 1, Pœnitent.: *Illud*, ait, *verum est apertæ desperationis indicium, si verecundia non sequitur peccatum*; vide cætera. (Corn. à Lap.)

(1) Pater meus, dux virginitatis meæ tu es, sive adolescentiæ meæ custos. Pater meus es, vir meus. Patri succedit vir in custodiendâ pudicitiâ puellæ quam ducit. Hebræi virum nuncupabant *custodem virginitatis*, sive adolescentiæ uxoris. Postula à Deo sapientiam, inquit Salomon, de femi nâ loquens virum deserente ut liberius vivat, *ut eruaris à muliere alienâ, et ab extraneâ, quæ mollit sermones suos, Et relinquit ducem*, custodem, *pubertatis suæ, Et pacti Dei sui oblita est.* Mos est apud Hebræos puellas suas nuptui dare præcociter. Vide dissertationem nostram de connubiis Hebræorum. Vide Itin. Mandorli, tom. 2, pag. 198, et passim, et tom. 2, pag. 212. Pagani verò puellas suas tamdiù servant donec consummando conjugio sint aptæ. Idem tom. 2, pag. 216. (Calmet.)

(2) Hebræus, numquid conservabis (iram tuam) in perpetuum? Verba sunt Dei, quæ docet populum sibi dicere, ut ejus misereatur. Hæc enim est incredibilis Dei misericordia, ut cùm nobis ob peccata nostra iratus est, orationem nobis componat, quâ eum placemus. *Ecce locuta es.* Locus est concisus, et obscurus. Ego verò sic interpretor. Ecce simul atque hæc, quæ modò dixi, locuta fueris, quamvis multa mala feceris, poteris, id est, prævalebis contra me, vinces ac flectes me. Noster interpres præteritum *potuisti*, posuit pro futuro. (Maldonatus.)

(3) Cùm decem Tribus adductæ erant, etc. Ne videretur Jeremias rigidiùs cum populo agere, tempus hic designat, cùm scilicet Josias conatus esset terram purgare et cultum Dei restituere. Diximus alibi, à Josiâ ritus aliquantulùm correctos fuisse, sed plerisque à populo mansisse malam mentem ex Manassis temporibus. In ore omnibus erat reformatio: multi tamen erant hypocritæ, qui id ad tempus dissimulabant, sed interea obstinati manebant, etc. Novus hic sermo. Hìc novum caput inchoari debuit. Et hìc inchoant T., Pi.: *Numquid vidisti quæ fecerit aversatrix Israel?*

(Synopsis.)

propter omnes illas causas quibus fornicata est defectrix illa Israel, amandavi eam, et dedi illi libellum repudiorum ejus, et tamen non sibi timuit, etc.

Vers. 9. — Ob facilitatem, vel, *præ facilitate*. Peccare fecit terram, vel, *terram polluit.*

Vers. 10. — Mendaciter, vel, *simulatè.*

Vers. 11. — Justificavit (1). Heb., q. d. Si Israel conferatur cum Juda, videbitur illo multò justior; et tamen dedi illi libellum repudii; debebat ergo Juda alieno periculo resipiscere, et timere iram meam.

Vers. 12. — Vade (2). Videtur hìc prædicere reditum decem tribuum, qui futurus erat annuntiato Evangelio. Revertere, etc. Chaldæus paraph.: Cùm reversi fueritis, non mittam iram meam in vos: quoniam multus in faciendo bona, sum, dicit Dominus; et non reservabuntur tibi peccata tua in æternum. Rebellis, vel, *defectrix.* Non faciam cadere, etc., id est, non irascar vobis in perpetuum. Misericors, aut, *clemens*, sanctus. (Vid. ps. 4, 3.) Servabo, retinebo.

Vers. 13. — Verumtamen scito. Verùm agnosce. Aut: *Tantùm agnosce.* Et sparsisti vias tuas, id est, discurristi huc illuc ut coleres varia idola. Alienis, sub. *diis.*

Vers. 14. — Dominus, id est, Christus. Dominatus sum vobis; id est, dominus et maritus sum vobis; hoc est dilexi vos, quemadmodùm maritus diligere solet uxorem sibi charissimam. Chaldæus paraph., *quoniam unicè vos dilexi.* Alii: *Nam ego sum vice mariti vobis.* Alii per futurum: *Nam ego futurus sum sponsus vester.* Unum de civitate, id est, si quis vel unicus relictus sit in aliquâ urbe, assumam eum. Vel per *unum* et *duos*, intelligit paucos; acsi dicat: Eligam aliquot ex vobis. Hunc versum et sequentes interpretantur omnes Hebræi de Messiâ.

Vers. 15. — Juxta cor meum (3), id est, mihi gratos. Pascent vos, etc., id est, docebunt vos veram et sinceram doctrinam.

(1) Exaggerat peccata populi Judæ, quòd etiam graviùs peccârit quàm tribus Israel. Et vide, ut Deus minus peccatum temporali pœnâ graviùs puniat; Israel enim est in perpetuâ captivitate; Judæi, qui magis taxantur, redierunt post 70 annos. Appellat autem Israel *rebellem*, sive *aversatricem* (loquitur enim feminino genere tanquàm de muliere) quia Deum penitùs aversata erat, adoratis in Dan et Bethel vitulis aureis; Juda autem vocatur *prævaricatrix*, in quâ erat religio Dei, sed imitatione sororis paulatim recesserat à Domino. (Clarius.)

(2) Mediam versùs et vicinas regiones, in quas decem Tribuum homines à Teglathphalassaro et Salmanassare erant deportati.

Revertere, aversatrix Israel. Redite ad legem et unius veri Dei cultum. Ei conditioni cùm plerique illorum numquàm paruerint, non mirum est si promissa hic facta in ipsis impleta non sunt. Quia sanctus ego. Heb., *benignus.* (Grotius.)

(3) *J'en choisirai d'entre vous un d'une ville, et deux d'une famille, et je vous ferai entrer dans Sion. Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur*, etc.

Les Juifs regardaient cette prédiction comme ayant été accomplie après le retour de Babylone, sous Cyrus roi des Perses, du temps de Zorobabel, fils de Salathiel. Et comme tous ne retournèrent pas alors en leur pays, ils disent que c'est ce que signifient ces paroles: Qu'*il en choisirait un d'une ville, et deux*

Vers. 16. — Arca fœderis domini, sub. *sit nobis propitia*, vel *egrediatur nobiscum ad bellum*, (Vid. Ps. 68, 2.) Per *arcam* reliqua legalia intelligit. Tum Israelitæ desinent pendere à cultu externo legis, qui ante Christum fisi fuerant arcæ præsentiâ. Lege 1 Sam. 4, 5. Nec ascendet super cor, sub. *arca*, id est, non veniet in mentem. Hebraismus; q. d., nullâ amplius bellorum molestiâ prementur, ut opus sit deferre arcam ad prælium. Visitabunt, sub. *illam* in templo. Vid. 2 Reg. 19, 14, vel, *ejus reminiscentur*. Fiet ultra, sub *alia arca*, vel, *neque fiet ultra* tale quicquam, id est, non ferent arcam in bellum pro victoriâ adipiscendâ.

Vers. 17. — In nomine Domini, vel, *propter*, aut, *in honorem Domini*. Duritiam, שְׁרִרוּת, vel, *cogitationem animi* proni ad *malum*, (alii Hebræi, *obstinationem*) vertunt.

Vers. 18. — Ad domum Israel (1), unà cum domo. De terra Aquilonis, id est, ab Assyriâ in quâ Israelitæ servient. Significat hic *mundum* in quo diabolo, concupiscentiæ, et peccato servimus. Per terram verò lacte et melle abundantem significat paradisum ipsum. Sortiri feci. (Vid. Ps. 78, 55.)

Vers. 19. — Dixi; id est, cogitavi. Verba Dei sunt. Incipit dialogus quidam Dei et prophetæ; quo dialogismo docet quomodò quis possit fieri filius Dei; nempe fide in Deum quæ charitate firmatur et operibus.

d'une famille pour les faire entrer dans Sion, c'est-à-dire, qu'il en choisirait seulement quelques-uns pour les faire revenir à Jérusalem. Mais l'entier accomplissement de cette prophétie n'a paru, selon tous les interprètes, qu'à l'avénement de Jésus-Christ, lorsque *les restes d'Israël*, c'est-à-dire, un petit nombre d'Israélites, choisis parmi cette multitude *égale au sable du rivage de la mer*, furent sauvés *et admis* dans *Sion*, dans la sainte cité de Dieu, qui est son Eglise, lorsqu'il *donna* à son peuple *des pasteurs selon son cœur*, savoir les apôtres et les hommes apostoliques, qui *nourrirent* la multitude des fidèles, non des cérémonies judaïques, mais *de la science et de la doctrine* de Jésus-Christ même. C'est ce qui paraît encore plus clairement par les paroles suivantes. (Sacy.)

(1) *Ibunt domus Juda unà cum domo Israel*, id est, ut rectè Chaldæus : *Sociabunt se qui domus Judæ* sunt *cum domo Israel*. Jarchi : « Israelitis sese sociabunt « iisque se jungent Judæi, ut unum regnum faciant. » Ita et Jesaias 11, 12, 13, prædicit, fore ut, restitutis in patriam terram exsulibus, desinat triste illud inter Judæos et Israelitas dissidium, sed utrique, unitis viribus in communes hostes involent. (Rosenmuller.)

CAPUT IV.

1. Si reverteris, Israel, ait Dominus, ad me convertere; si abstuleris offendicula tua à facie meâ, non commoveberis.

2. Et jurabis : Vivit Dominus, in veritate, et in judicio, et in justitiâ; et benedicent cum gentes, ipsumque laudabunt.

3. Hæc enim dicit Dominus viro Juda et Jerusalem : Novate vobis novale, et nolite serere super spinas.

4. Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem; ne fortè egrediatur ut ignis indignatio mea et

Ponam te, sub. *ô Juda, et dabo tibi*. Desiderabilem, ad verbum, *desiderii*, id est, quam summoperè omnes exoptant. Intelligit terram viventium cœlestem. Exercituum, multitudinis, id est, optatam et desideratam à multis gentibus. Hebraismus. Et dixi; vel : *Dixi tandem*. Patrem meum. Hebr. : *Pater mi, clamabis mihi; et de post me non recedes*, id est, habebis me pro patre; neque eris illis similis qui cùm cœperint aliquem sequi, illum protinùs deserunt.

Vers. 20. — Contempsit, vel, *prævaricari solet mulier in socium suum, sic prævaricati estis in me*, etc., q. d. : Docui Israelem rationem quâ posset venire ad me, et in numerum meorum adscribi, sed tamen renuit, id est, non tamen doctrinam meam sectatur, sed idololatriam.

Vers. 21. — Vox (1), etc. Verba prophetæ respondentis Deo, q. d. : Si Israel pœnitentiam egerit, et illam lacrymis fuerit testatus, ignoscesne illi? Vertere potes : *Vox in excelsis locis exaudietur*. Quia, etc., id est, quòd perversè vixerint.

Vers. 22. — Convertimini, etc., id est, condonabo vobis peccata vestra. Verba Christi invitantis Israelitas ad pœnitentiam. Ecce nos venimus ad te; verba sunt Jeremiæ loquentis in personâ fidelium.

Vers. 23. — Verè vanum est, etc. (ad verbum : *Profectò ad mendacium è collibus multitudinem* (sub. *sacrificiorum* vel *precum*,), vel *strepitum attollere;* sic enim præstat vertere הדים ut in Ps. 75, 7). Hebr., *à multitudine* quæ in *montibus*, id est, frustra speravimus in idolis et precibus sacerdotum qui ea in montibus colebant. Alii, *frustra multitudo* nostrûm collecta fuit in *montibus*, ut ab eis opem peteremus.

Vers. 24. — *Confusio* (2). Idololatria à fine dicitur *confusio;* nam suâ spe homines fallit, et confusos reddit. Laborem, id est, opes labore partas. (Vid. Isai. 51, 3.) Oves, etc., greges eorum et armenta eorum.

Vers. 25. — Dormiemus, tanquàm scilicet in lecto, super quem veste stragulâ cooperiri solemus, q. d., magno dedecore affecti sumus.

(1) Ob istam perfidiam calamitas accidit Israelitis, unde ploratus exstitit. (Castalio.)

(2) Consumpsit laborem patrum nostrorum. Nam propter vanitatem suam fruges in campis grandine perierunt, et pecora atque filii peste interierunt. (Munsterus.)

CHAPITRE IV.

1. Israel, si vous revenez, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi. Si vous ôtez de devant ma face la cause de vos chutes, vous ne serez point ébranlé.

2. Vous jurerez dans la vérité, dans l'équité et dans la justice, en disant : Vive le Seigneur ! Alors les nations béniront le Seigneur, et publieront ses louanges.

3. Car voici ce que dit le Seigneur aux habitants de Juda et de Jérusalem : Préparez-vous avec soin une terre nouvelle; et ne semez pas sur des épines.

4. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur; retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitants de Juda et de Jérusalem; de peur que mon indignation n'éclate tout d'un coup et ne s'embrase comme

succendatur, et non sit qui exstinguat, propter malitiam cogitationum vestrarum.

5. Annuntiate in Juda, et in Jerusalem auditum facite; loquimini, et canite tubâ in terrâ : clamate fortiter, et dicite : Congregamini, et ingrediamur civitates munitas.

6. Levate signum in Sion : confortamini, nolite stare : quia malum ego adduco ab aquilone, et contritionem magnam.

7. Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit; egressus est de loco suo, ut ponat terram tuam in solitudinem; civitates tuæ vastabuntur, remanentes absque habitatore.

8. Super hoc accingite vos ciliciis, plangite et ululate, quia non est aversa ira furoris Domini à nobis.

9. Et erit in die illâ, dicit Dominus : Peribit cor regis, et cor principum : et obstupescent sacerdotes, et prophetæ consternabuntur.

10. Et dixi : Heu! heu! heu! Domine Deus, ergone decepisti populum istum et Jerusalem, dicens : Pax erit vobis : et ecce perveni gladius usque ad animam?

11. In tempore illo dicetur populo huic et Jerusalem : Ventus urens in viis, quæ sunt in deserto viæ filiæ populi mei, non ad ventilandum et ad purgandum.

12. Spiritus plenus ex his veniet mihi; et nunc ego loquar udicia mea cum eis.

13. Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus; velociores aquilis equi illius. Væ nobis, quoniam vastati sumus.

14. Lava à malitiâ cor tuum, Jerusalem, ut salva fias : usquequò morabuntur in te cogitationes noxiæ?

15. Vox enim annuntiantis à Dan, et notum facientis idolum de monte Ephraim.

16. Dicite gentibus : Ecce auditum est in Jerusalem, custodes venire de terrâ longinquâ, et dare super civitates Juda vocem suam.

17. Quasi custodes agrorum facti sunt super eam in gyro; quia me ad iracundiam provocavit, dicit Dominus.

18. Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi : ista malitia tua, quia amara, quia tetigit cor tuum.

19. Ventrem meum, ventrem meum doleo, sensus cordis mei turbati sunt in me : non tacebo, quoniam vocem buccinæ audivit anima mea, clamorem prælii.

20. Contritio super contritionem vocata est, et vastata est omnis terra; repentè vastata sunt tabernacula mea, subitò pelles meæ.

21. Usquequò videbo fugientem, audiam vocem buccinæ?

22. Quia stultus populus meus me non cognovit; filii insipientes sunt, et vecordes : sapientes sunt ut faciant mala, benè autem facere nescierunt.

23. Aspexi terram, et ecce vacua erat, et nihili; et cœlos, et non erat lux in eis.

24. Vidi montes, et ecce movebantur; et omnes colles conturbati sunt.

un feu, à cause de la malignité de vos pensées, et que personne ne puisse l'éteindre.

5. Annoncez à Juda, faites entendre dans Jérusalem, parlez devant tous, et publiez partout à son de trompe; criez à haute voix, et dites : Assemblez-vous tous, et retirons-nous dans les villes fortes.

6. Levez l'étendard en Sion; fortifiez-vous, ne vous arrêtez point, parce que je ferai venir de l'aquilon un mal horrible et un grand ravage.

7. Le lion s'est déjà élancé hors de sa tanière; le brigand des nations s'est élevé; il est sorti hors de son pays, pour réduire votre terre en un désert; et vos villes seront détruites, sans qu'il y demeure aucun habitant.

8. C'est pourquoi couvrez-vous de cilices, pleurez et poussez des cris et des hurlements, parce que nous n'avons point détourné de dessus nous la colère et la fureur du Seigneur.

9. En ce temps-là, dit le Seigneur, le cœur du roi sera comme mort, aussi bien que le cœur des princes; les prêtres seront dans l'épouvante, et les prophètes dans la consternation.

10. Et je dis : hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu, avez-vous donc trompé ce peuple et Jérusalem, en leur disant : Vous aurez la paix? et cependant l'épée va les percer jusqu'au fond du cœur.

11. En ce temps-là on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant souffle dans les routes du désert de la fille de mon peuple, non pour vanner et pour purger le blé.

12. Mais une grande tempête viendra de ces routes me servir contre ce peuple, et alors je leur ferai connaître la sévérité de mes jugements.

13. Un peuple viendra bientôt; il s'élèvera comme une nuée; ses chariots seront plus rapides que la tempête, et ses chevaux seront plus vites que les aigles. Malheur à nous! tout ce que nous avons est au pillage.

14. Jérusalem, purifiez votre cœur de sa corruption, afin que vous soyez sauvée. Jusqu'à quand les pensées mauvaises demeureront-elles en vous?

15. Car une voix apporte déjà de Dan des nouvelles de l'approche des ennemis, et fait connaître l'arrivée de l'idole du côté du mont d'Ephraïm.

16. Dites aux nations qu'on a fait entendre à Jérusalem qu'il vient des soldats d'une terre reculée qui se jetteront sur les villes de Juda avec de grands cris.

17. Ils environneront Jérusalem jour et nuit, comme ceux qui gardent un champ, parce qu'elle a irrité ma colère, dit le Seigneur.

18. Vos actions et vos pensées vous ont attiré ces maux; c'est là le fruit de votre malice, parce qu'elle est pleine d'amertume, et qu'elle a pénétré jusqu'au fond de votre cœur.

19. Mes entrailles sont émues, mes entrailles sont percées de douleur, mon cœur est saisi de trouble au dedans de moi : je ne puis demeurer dans le silence, parce que j'ai entendu le bruit des trompettes et le cri de la mêlée.

20. On a vu venir malheur sur malheur; toute la terre a été détruite; mes tentes ont été abattues tout d'un coup, et mes pavillons renversés.

21. Jusqu'à quand verrai-je des hommes qui fuient? jusqu'à quand entendrai-je le bruit des trompettes?

22. Tous ces maux sont venus parce que mon peuple est insensé et qu'il ne m'a point connu; ce sont des enfants qui n'ont point de sens ni de raison; ils ne sont sages que pour faire le mal, et ils n'ont point d'intelligence pour faire le bien.

23. J'ai regardé la terre, et je n'y ai trouvé qu'un vide et qu'un néant; j'ai considéré les cieux, et ils étaient sans lumière.

24. J'ai vu les montagnes, et elles tremblaient; j'ai vu des collines, et elles étaient ébranlées.

25. Intuitus sum, et non erat homo; et omne volatile cœli recessit.

26. Aspexi, et ecce Carmelus desertus; et omnes urbes ejus destructæ sunt à facie Domini, et à facie iræ furoris ejus.

27. Hæc enim dicit Dominus : Deserta erit omnis terra; sed tamen consummationem non faciam.

28. Lugebit terra, et mœrebunt cœli desuper; eò quòd locutus sum, cogitavi, et non pœnituit me, nec aversus sum ab eo.

29. A voce equitis et mittentis sagittam, fugit omnis civitas; ingressi sunt ardua, et ascenderunt rupes : universæ urbes derelictæ sunt, et non habitat in eis homo.

30. Tu autem vastata, quid facies? cùm vestieris te coccino, cùm ornata fueris monili aureo, et pinxeris stibio oculos tuos, frustrà componeris : contempserunt te amatores tui, animam tuam quærent.

31. Vocem enim quasi parturientis audivi, angustias ut puerperæ : vox filiæ Sion intermorientis expandentisque manus suas : Væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos.

25. J'ai jeté les yeux de toutes parts, et je n'ai point trouvé d'homme; tous les oiseaux même du ciel s'étaient retirés.

26. J'ai vu les campagnes les plus fertiles changées en un désert, et toutes les villes détruites devant la face du Seigneur et par le souffle de sa colère.

27. Car voici ce que dit le Seigneur : Toute la terre sera déserte; et néanmoins je ne la perdrai pas entièrement.

28. La terre fondra en larmes, et les cieux se couvriront de deuil, à cause de la parole que j'ai prononcée; j'ai formé mon dessein, je ne m'en suis point repenti, et je ne le rétracterai point.

29. Toute la ville fuit déjà au bruit de la cavalerie et de ceux qui lancent des flèches; ils se retirent aux lieux les plus hauts, et ils montent sur les pointes des rochers; toutes les villes sont abandonnées, et il n'y a plus d'hommes pour les habiter.

30. Mais pour vous, ô filles de Sion, que ferez-vous dans ce pillage où vous serez exposées? Quand vous vous revêtiriez de pourpre, quand vous vous pareriez d'or et de tous vos ornements, et que vous vous peindriez le visage avec du vermillon, en vain vous travailleriez à vous embellir; ceux qui vous aimaient n'auront pour vous que du mépris; ils ne chercheront que votre mort.

31. Car j'entends la voix comme d'une femme qui est en travail, qui est déchirée par les douleurs de l'enfantement; j'entends la voix de la fille de Sion qui est toute mourante, qui étend les mains, et qui crie : Malheur à moi, puisque mon âme m'abandonne à cause du carnage de mes enfants!

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Si reversus fueris Israel, dixit Dominus, ad me quiesces; et si abstuleris abominationes tuas à facie meâ, non demigrabis. — 2. Et jurabis : Vivit Dominus in veritate, et in judicio, et in justitiâ : et benedicent sese in eo gentes, et in eo laudabunt se. — 3. Sic enim dixit Dominus viro Iehudah, et Ierusalem : Arate vobis arvum, et ne seratis super spinas : — 4. Circumcidite vos Domino, et auferte præputia cordis vestri, viri Iehudah, et habitatores Ierusalem; ne fortè egrediatur ut ignis ira mea, et succendatur, et non sit qui extinguat, propter malitiam operum vestrorum. — 5. Annuntiate in Iehudah, et in Ierusalem audire facite : et dicite, clangite tubâ in terrâ : clamate, congregate, et dicite : Congregate vos, et ingrediamur civitates munitas. — 6. Levate vexillum in Siion. Congregate vos, ne stetis, quia malum ego adduco ab Aquilone, et contritionem magnam. — 7. Ascendit leo de umbraculo suo, et interfector gentium profectus est; egressus est de loco suo ut ponat terram tuam in solitudinem; civitates tuæ desolabuntur, absque habitatore. — 8. Super hoc accingite vos saccis, plangite et ulutate : quia non est aversa ira furoris Domini à nobis. — 9. Et erit in die illâ, dixit Dominus : Peribit cor regis, et cor principum : et obstupescent sacerdotes, et prophetæ admirabuntur. — 10. Et dixi : Ahah, Domine Deus, verè decipiendo decepisti populum istum et Ierusalem, dicendo : Pax erit vobis; et pervenit gladius usque ad animam? — 11. In tempore illo dicetur populo huic et Ierusalem : Ventus siccus *erit in* excelsis *locis*, in deserto via filiæ populi mei, non ad ventilandum, neque ad repurgandum. — 12. Ventus vehementior his veniet mihi : nunc etiam ego loquar judicia cum illis. — 13. Ecce tanquàm nubes ascendet, et veluti turbo currus ejus : leviores sunt aquilis equi ejus; væ nobis quoniam in prædam dati sumus. — 14. Lava à malitiâ cor tuum, Ierusalem, ut salva sis; usquequò morari sines in medio tui cogitationes iniquitatis tuæ? — 15. Vox enim annuntiantis *veniet* à Dan, et audire facientis iniquitatem de monte Ephraim. — 16. Memorate de gentibus : Ecce audire facite super Ierusalem custodes venientes è terrâ longinquâ, et dabunt super civitates Iehudah vocem suam. — 17. Veluti custodes agrorum fuerunt juxta eam in circuitu, quia me irritavit, dixit Dominus. — 18. Vita tua, et actus tui fecerunt hæc tibi; ista malitia tua, quia amarum, quia pervenit usque ad cor tuum. — 19. Ventrem meum, ventrem meum doleo, parietes cordis mei *doleo*, resonat in me cor meum : non tacebo, quia vocem tubæ audisti, anima mea, clamorem belli. — 20. Contritio super contritionem vocata est, quia vastata est omnis terra : repentè vastata sunt tabernacula mea, subitò cortinæ meæ. — 21. Usquequò videbo vexillum, audiam vocem tubæ? — 22. Quia stultus populus meus me non agnoverunt : filii insipientes sunt, et non intelligentes sunt : sapientes sunt ad malefaciendum, benefacere autem non noverunt. — 23. Vidi terram, et ecce erat desolata, et vacua; et cœlos, et non *erat* lux eorum. — 24. Vidi montes, et ecce tremebant, et omnes colles destructi fuerunt. — 25. Vidi, et non *erat* homo; et omnia volatilia cœli inde recesserant. — 26. Vidi, et ecce locus fertilis, *erat ut* desertum : et omnes urbes ejus destructæ erant à facie Domini, *et* à facie iræ furoris ejus. — 27. Sic enim dixit Dominus : Deserta erit omnis terra, et consummationem non faciam. — 28. Propter hoc desolabitur terra, et nigrescent

cœli desuper : eo quòd locutus sum ; cogitavi, et non pœnituit me, nec avertar ab eo. — 29. A voce equitis, et jacientis sagittas arcu fugit omnis *habitator* civitatis ; ingressi sunt sylvas densas, et ad rupes ascenderunt ; omnis civitas derelicta est, et non habitat in eis quisquam. — 30. Tu autem vastata quid facies ? quia *modò* induis te coccino, quia ornas te ornamento aureo, quia pingis stibio oculos tuos, frustra decoras te : contempserunt te amatores, animam tuam quærent. — 31. Vocem enim tanquàm parturientis audivi, angustiam ut puerperæ ; Vox filiæ Siion *quæ* lamentatur, expandet manus suas : Væ nunc mihi, quia defecit anima mea propter interfectores.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Quiesces (1), sive tranquillè ages apud me : pace animi et corporis frueris. Demigrabis. sub. *aliò*

Vers. 2. — Vivit Dominus (2), vel, per *Dominum viventem*, q. d., non invocabis alium in re serià confirmandà. Quidam subaudiunt *si ; et si jures*. Ita etiam Chaldæus paraph., inquiens : *Si jures per nomen meum, Vivit*, etc. In veritate, vel, *pro veritate*. Id est, ad veritatem confirmandam. In judicio, etc., id est, pro re serià, et causâ justâ. Et benedicent sese, etc., q. d. : Gentes optabunt se et suos esse tibi similes ; et cùm volent aliquem laudare quòd sit justus et religiosus, dicent illum similem Israelitis. (Vid. Ps. 72, 17.)

Vers. 3. — Arate vobis arvum (1), ad verbum, *novate vobis novale*. Arate vobis agrum. Diligenti et studiosâ aratione purgate animum vestrum per pœnitentiam, et illum reddite idoneum suscipiendo verbo Evangelii.

Vers. 4. — Domino (2), id est, ut Domino gratum faciatis. Præputia, etc. *Præputia cordis* vocat flagitia et iniquitates.

Vers. 5.— Congregate, sub. *milites*. O præcones, prædicite cantu tubæ imminentem hostem. Quæ hic dicuntur, fieri solent imminente hoste aliquo crudeli. Prædicuntur hic pœnæ quibus afficientur Judæi, quòd pœnitere noluerint.

Vers. 6. — Levate vexillum, etc., ac si dicat : Ferte vexillum in fastigium arcis Sion, ut omnes intelligant bellum imminere, et se recipiant in loca tuta. Congregate vos, confugite, sub. ad urbes. Ab Aquilone, id est, à Chaldæâ excitabo Nabuchodonosor qui conteret et perdet vos. (Vid. sup. 1, 14.)

(1) *Israel*, id est, vel, 1° Juda, ex vers. 3, quæ interdùm *Israel* dicitur, 2 Par. 12, v. 1 et 15, 13 et 21, 2, 4, et 29, 21, 24, utpote potior, licèt non major, Israelis pars : vel potiùs, 2° decem tribus, quæ ad pœnitentiam invitantur, ut ante Jer. 3, 12. Anglicanæ annotationes, *ad me, ad cultum meum, revertere*, etc., seriò, non simulatè ; vel, *reverteris*, supple, *in patriam*. Hunc sensum exigit membrum sequens : *Recipietur pœnitentia tua prius quàm sigilletur sententia tua*, vel *quiesce*, id est, quietus esto, neque hùc illùc respice, sed uni Deo fide. Alii locum sic reddunt : si te corrigas, ne hùc illùc te vertas, ab uno idolo vel scelere ad aliud, sed ad me, ut profiteris, Synopsis. Vias plurimas sparsim ne incas, ut Jerem. 3, 13, sed in me uno acquiescas, Junius. Vel *ad me convertere*. Perstringit simulationem Israelitarum, quâ obsequium Deo pollicebantur, sed fallaciter : scias tibi negotium esse cum Deo, qui nec fallit, nec fallitur, et sincerè ac bonâ fide ad me redeas. Vel, *apud me quiesce ;* q. d. : Mitte idola et scelera tua ; ne ampliùs vagis tuis cupiditatibus circumferaris, ut sæpè fecisti ; sed in solo Deo acquiesce, Calvinus. *Offendicula tua*, Vulg., id est, peccata, vel, idola abominanda. Synopsis, *à facie meâ*. Hypocritæ semper spectant theatrum, et volunt probari hominibus, et Dei conspectum fugiunt. Deus autem eos ad se revocat, Calvinus. Vel *è conspectu meo*, id est, ex omnibus locis, privatis et publicis : imò ex cordibus vestris (nam oculus Dei ubivis est, Prov. 15, 3) ; multò magis ex terrâ meâ, quam præcipuè respicio, Deut. 11, v. 12, maximè autem ex templo, quod inprimis respicit oculus meus, 1 Reg. 8, 29, et 9, 3, in quo idola sua posuerunt. Vide 2 Reg. 21, 7 et 23, 4, 6. *Ne ergo vageris*, ad idola tua, Piscator. Vel : *Et* si *non* ampliùs *vagus sis*, sive *vageris* ; quemadmodùm levitas et inconstantia tua mihi satis cognita est. Hoc vitium damnat, quòd Israel, cùm pietatem simularet, tamen vacillabat, neque poterat toto animo se Deo addicere, sed erat ambiguus consilii. Calvinus.

(2) Jurare, inquit, licet per nomen Dei, sed non in vanum, hoc est, si necessitas non cogat, neque falsò. Etiamsi Judices aliquem cogant jurare contra æquitatem et veritatem, non est illis obtemperandum. Futurum enim est, dicit propheta, ut gentes, quæ per nomina deorum suorum jurant, religiosè sibi imprecaturi sint bona et benedicturi per sacrosanctum nomen Dei, quod inter vos blasphematur. Scriptura itaque admittit, committit et commendat jusjurandum, addens tres conditiones ; 1° ut in Domino tantùm juretur ; 2° ut non temerè fiat, sed quando necessitas id poscit ; 3° ut in veritate juretur et ex animo, ne quis sciens fallere contendat. (Munsterus.)

(1) *Novare agrum* est eum repurgare à spinis et herbis, atque adaptare sementi, significaturque per id, ut populus se innovet, atque ad susceptionem seminis divini præparet, sicut subditur, *circumcidimini*, etc. Noluit enim Dominus, ut semen illud cadat *inter spinas*, et *suffocetur*. (Clarius.)

(2) *Préparez-vous avec soin une terre nouvelle, et ne semez pas sur des épines. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur ; retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitants de Juda et de Jérusalem, de peur que mon indignation n'éclate tout d'un coup*, etc. Lorsqu'il les menace de son *indignation*, c'est qu'il les exhorte à l'éviter ; et il s est conduit de même à l'égard des Ninivites, à qui il fit, dit S. Jérôme, prononcer l'arrêt de leur perte, afin qu'ils pussent par la pénitence fléchir sa miséricorde. L'avis qu'il leur donne pour cela, et qui est celui qu'il adresse en même temps à tous les pécheurs, est qu'ils travaillent sérieusement à *renouveler* leur *terre*, c'est-à-dire, le fond de leur cœur, en arrachant par la pénitence, et en consumant par le feu de la charité toutes *les épines* et tous les vices qui l'avaient rendu jusqu'alors incapable de porter aucun bon fruit. Ne vous trompez pas, leur crie-t-il par son prophète, en prétendant revenir à moi seulement à l'extérieur, et comme *semer sur des épines*, c'est-à-dire, travailler superficiellement et inutilement à votre salut. La *circoncision* que je vous demande n'est pas seulement la circoncision judaïque, mais celle qui vous rendra vraiment purs et *circoncis aux yeux du Seigneur :* celle qui tend à *retrancher ce qu'il y a de charnel* et d'impur au fond *de vos cœurs*, et toute la *malignité de vos pensées ;* car c'est par-là que vous pourrez éviter *ma* juste *indignation*. (Sacy.)

VERS. 7. —UMBRACULO SUO (1), vel *latibulo*. *Leo*, Nabuchodonosor crudelissimus.

VERS. 8. — SACCIS. *Saccos* vocat vestes laneas villosas. (Vid. Isai. 50, 3.) A NOBIS; alii legunt, *ab eo*, scilicet Deo (2).

VERS. 10. — DECIPIENDO DECEPISTI, q. d. : Ex quo tu prorogas iram, pseudoprophetis seducentibus illos, ac imponentibus eis, dicendo : PAX; certè perinde est atque tu imponeres illis; existimat enim major pars populi quòd Dominus locutus sit illis. PERVENIT, etc., id est, multi gladio occidentur.

VERS. 11. — IN TEMPORE ILLO, sub. captivitatis, dicetur à nuntiis. SICCUS erit in EXCELSIS locis, etc., vel, *qui flat in locis altis et in deserto;* nam sunt *deserta* inter Babylonem et Jerusalem; et Babylon est sita ad Boream; ad quod alludit. VIA, etc., id est, venit rectà Jerusalem hostis non commodi causâ, sed in maximam perniciem. AD VENTILANDUM, sub. *triticum*.

VERS. 12. — HIS, sub. *Chaldæis*. Alii legunt, *præ his*, id est, ventus vehementior quàm ut conveniat istis rebus, ventilationi et purgationi tritici, veniet contra me. NUNC, finitâ scilicet prophetiâ, ego non tanquàm propheta, sed tanquàm privatus meos increpabo; ostendamque illis Deum justum esse quòd de illis pœnas sit sumpturus, cùm pœnitentiam tantoperè aversentur. JUDICIA, sub. *Dei*, id est, increpabo eos propter scelera quibus offensus Deus hæc intulit.

VERS. 13. — ASCENDET (3), sub. *exercitus Nabuchodonosor*. IN PRÆDAM DATI SUMUS, aut, *consumpti sumus*.

VERS. 14. — INIQUITATIS TUÆ (1)? Fictam pœnitentiam vocat cogitationes vanas et iniquas.

VERS. 15. VOX ENIM, etc. Terminus aquilonaris terræ erat Dan; cujus meminit, quia Babylon ad aquilonem erat. Jam nuntius non modò à *Dan* nuntiat adesse hostes, sed *à monte Ephraïm*, qui non multùm abest à Jerusalem. *Vocem annuntiantis* vocat nuntium; ut Isaias *vocem clamantis*, pro clamante. (Vid. Isai. 40, 3.) INIQUITATEM (2), afflictionem, aut pœnam vanitatis sive iniquitatis.

VERS. 16. — MEMORATE DE GENTIBUS, vel : *Narrate de gentibus*, id est, Chaldæis : *Adsunt; dicite de Jerusalem : Milites*, sub. *Nabuchodonosor, veniunt*, etc. Vox Hebræa *noserim*, pro quâ *milites* vertimus, composita est dictio ex Nabuchodonosor; ut à *Cæsar* Cæsariani. Vel simpliciter *custodes*, quia milites Chaldæi, ut custodes in campo diligenter curant ne ullum pecus de grege amittant, sic *observabunt* urbem Jerusalem, ne vel unus evadat.

VERS. 17. — CUSTODES AGRORUM, qui scilicet servant ne feræ ingrediantur. FUERUNT, vel, *erunt*.

VERS. 18. — ISTA, vel, *istud* admisit. QUIA, etc., quia quod accidit tibi amarum est, ita ut pervenerit usque ad cor tuum, id est, affligat te admodùm.

VERS. 19. — DOLEO; propter mala scilicet quæ au-

(1) ASCENDIT LEO DE CUBILI SUO, id est, Nabuchodonosor de regno suo, qui dicitur hìc *leo*, eò quòd in vexillo suo habebat imaginem leonis, ut dicunt aliqui, vel propter suam audaciam, et ferocitatem.

ET PRÆDO GENTIUM, etc. Quia à multis gentibus prædas accepit.

EGRESSUS EST DE LOCO SUO. Ad veniendum contra Judæam, ideò subditur :

UT PONAT TERRAM, etc. Civitates destruendo, et habitatores captivando. (Lyranus.)

ASCENDIT LEO DE CUBILI SUO, id est, rex ex arce suâ; Chaldæus hìc. PRÆDIUM GENTIUM. Herculi prælatus à suis; Africæ ipsius et Hispaniæ vastator. Vide quæ attulimus ad lib. 3 *de Veritate religionis christianæ*. (Grotius.)

(2) PERIBIT COR REGIS, Joakimi, Joachini, Sedeciæ; nempè tanto pavore percellentur, ut nec consilio, nec armis populum suum juvare, aut protegere possint. *Pseudoprophetæ* quoque, qui prospera omnia Judæis prædixerant, videntes se falsos, et populum ac principes à se delusos, animis *consternabuntur*. Ita Chaldæus, Theodor., Hugo, Dionysius, Lyranus. (Tirinus.)

(3) *En! nubium instar ascendit* exercitus hostilis. Chaldæus : *Rex cum exercitu suo adscendet super eos, sicut nubes, quæ adscendit et operit terram*. Schleusnerus conjicit legendum esse *sicut nubes à mari*, id est, ab occidente. Potuerat et conferre 1 Reg. 18, 44, ubi memoratur *nubes parva ascendens è mari*, id est, ab occidente. Conjecturæ illi tamen verè Schnurrerus opponit, cùm id, in quo similitudo posita, sit pernicies et velocitas in adveniendo (quod ostendunt, quæ subjunguntur), non multitudo ac densitas agminis, haud intelligi, quare accidentalis nubes aptior videri debeat, quam nubes quæcumque, modò sit à vento agitata. Minus etiam probandam judicat Schnurrerus alteram à Schleusnero ad hunc locum propositam conjecturam, post ascendet, excidisse verba *rex Chaldæorum*, erasa fortassè in captivitate Babylonicâ. « Nam cùm ventus, de quo modò verba faceret vates, « non sit nisi figura et imago hostis, commodè superse-

« dere poterat nomine enuntiando, quod rem propriè « denotaret. Sic et Arabum poetæ, notante Reiskio in « edita à se *Tarophæ Moallakah*, p. 86, sæpissimè « rem quam designant, non nominant, propterea quòd « qui vel legat, vel audiat, ex epithetorum qualitate « et sermonis filo facilè possit sensum assequi. Cæ- « terum hæc ipsa nominis absentia efficit, ut negemus « versum 13 avelli posse ab oratione præcedente. « Non est alieni sermonis, à populo profecti interpo- « sitio; sed ante verba *væ nobis!* subintelligas formu- « lam *dicent* quâ commodissimè supersedere poterat « vates, si non verbis solis, sed sono etiam gestuque « lugubri prosequeretur atque imitaretur cives de re- « bus suis desperantes. » *Et turbinis instar currus ejus*, hostis currus intellige bellicos, de quibus conf. not. ad Ps. 20, 8. *Velociores* sunt *aquilis*, avium perniciissimis, *equi eorum*. Equorum Chaldæorum pernicies laudatur quoque Habacuco, 1, 8. *Quia vastati sumus*. Sine necessitate J. D. Michaelis vertere maluit *victi sumus*, collato Arabico, *impetum fecit in hostem*, et in conjug. tertiâ *prævaluit*. Quo significatu tamen apud Hebræos Verbum *schadad* non videtur in usu fuisse. Conf. infra vers. 20, quo bis obvium vix aliud quid, nisi *vastatum esse* significare potest. Præterea quis non sentit, *vastati sumus* fortius et gravius esse, quam *victi sumus?* (Rosenmuller.)

(1) LAVA A MALITIA COR TUUM, non manus tantum? Hypocritæ semper volunt litare Deo per externos ritus et gestus; ostendit non posse Deum placari, nisi animo ad ipsum redeant. Fallaces spes tuæ, quibus te frustraris, et frivolæ tuæ excusationes, quæ te forsan coram terreno judice absolverent, non item coram Deo cognitore cordium, Calvinus. Vel, *iniquitatis tuæ?* id est, injuriæ à te illatæ, hoc est, malæ et perniciosæ. Vel, *afflictionis tuæ?* id est, quæ, dum pacem tibi promittunt, miserias adducunt. (Synopsis.)

(2) NON FACIETIS IDOLUM. Vexilla Chaldæorum insignita idolo Bel; vel intelligit ignem quem colebant, et castris præferebant. Alii per idolum intelligunt idololatras, vel regem Babylonis, qui se in statuâ adorandum proposuit, Dan. 3, 5. Septuaginta habent : *Annuntiantis laborem et calamitatem*. (Menochius.)

dio impendere popularibus meis. Verba prophetæ. PARIETES. Propter cavitates cordis meminit *parietum* ejus; videntur enim esse parietes qui circumdant illos duos cordis ventriculos. RESONAT, *tumultuatur*, vel *fremit*. AUDISTI. Dicit: *Anima mea, audisti*, et non, *auris mea;* quia nondùm audierant aures ejus; necdùm enim venerat hostis; at anima ejus audierat per prophetiam. Legitur et *audivi*.

VERS. 20.—CONTRITIO, etc., vel: *Contritio super contritionem accidit*, q. d. : Contritio altera alteri succedet, id est, decem tribus jam abductæ sunt captivæ; duæ reliquæ etiam abducentur, nisi resipuerint. OMNIS TERRA, sub. decem tribuum. TABERNACULA MEA. Vocat urbes *tabernacula* sive tentoria et *cortinas*, quòd facillimè captæ ac subjugatæ fuerint. Chaldæus parap. interpretatur *terram et urbes terræ sanctæ*.

VERS. 22. — QUIA, etc., sub. : *Omnia ista eveniunt, quia*, etc. Aut verte : *Certè*. (Juxta Ps. 118, 10.)

VERS. 23. — VIDI. Sub. spiritu prophetico, sunt enim verba prophetæ quæ sequuntur. DESOLATA ET VACUA, sub. *habitatoribus*. Ad verbum, *inanitas et vacuitas*. Describit acerbitatem calamitatis, q. d. : Vidi regionem vastatam et destructam. Vide easdem voces Gen. 1, 2. LUX EORUM (1), id est, stellæ non lucebant. Per *cœlum*, homines supremi ordinis significat.

VERS 24. — MONTES (2). Homines mediocris ordinis intelligit.

VERS. 25. — HOMO (3), sub. *in terrâ sanctâ;* nam fugâ saluti suæ consuluerant.

(1) NON ERAT LUX IN EIS. Turbatis et in summo discrimine positis videtur etiam serenum cœlum tenebris obductum. Usque adeò interna mentis anxietas obnubilat exteriores sensus. (Clarius.)

(2) VIDI MONTES, ET ECCE MOVEBANTUR; ET OMNES COLLES CONTURBATI SUNT. Tantorum agminum transitu trement omnia. (Grotius.)

(3) ET NON ERAT HOMO. Omnes aut occisi aut capti sunt, aut fugerunt. ET OMNE VOLATILE CŒLI RECESSIT. Non mirum, cùm etiam cecidisse de cœlo aves legamus, militarem per clamorem concusso aere. (Grotius.)

VERS. 26. — A FACIE IRÆ FUROR IS EJUS. Hebr., id est, ob gravem iram ejus.

VERS. 27. — ENIM, vel, *certè*. CONSUMMATIONEM, consumptionem, id est, terram istam cum incolis suis funditùs non perdam.

VERS. 28. — DESOLABITUR, ad verbum, *lugebit*. Dicitur *lugere* terra quando non culta, in squalorem redigitur. NON PŒNITUIT ME, non mutavi sententiam, *neque avertar ab eo*, sub. *quod dixi*.

VERS. 29. — EQUITIS (1), etc., pro, *equitum et sagittariorum fugerunt omnes urbes*. SYLVAS DENSAS, ad verbum, *densitates*, id est, nemora densa et spissa. Alii, *nubes*, à densitate, id est, receperunt se in montes altissimos, super quos requiescere videntur nubes.

VERS. 30. — QUIA INDUIS TE, etc. Quidam hæc sequentibus conjungunt, vertentes, *cùm indueris te*, etc., *in vanum ornabis te*, etc. PINGIS, ad verbum, *scindis*. (Vid. 2 Reg., 9, 30.) AMATORES (2), sub. *tui*, id est, exteræ gentes non ferent tibi opem.

VERS. 31. — PUERPERÆ, vel, *tanquàm primogenitum enitentis*. VOX FILIÆ SION, vel, *vocem*, ut à verbo *audivi* regatur. QUÆ LAMENTATUR, etc., quæ fremit et frangit manus suas, id est, alteram ad alteram percutit. Morem lugentis mulieris exprimit. VÆ NUNC MIHI, sub. *dicendo sic*. INTERFECTORES, id est, milites interficientes filios meos.

(1) A VOCE EQUITIS. Horatius :

Nec sinas Medos equitare inultos
Te duce, Cæsar.

ET MITTENTIS SAGITTAM; Propertius :
Non tot Achæmeniis armantur Susa sagittis. (Grotius.)

(2) CONTEMPSERUNT TE AMATORES TUI. Non ultra concubitum quærunt. ANIMAM TUAM QUÆRUNT. Vitæ imminent, expletis libidinibus; quamvis
Turpe vir et mulier, juncti modò, protinùs hostes.
(Grotius.)

CAPUT V.

1. Circuite vias Jerusalem, et aspicite et considerate, et quærite in plateis ejus, an inveniatis virum facientem judicium, et quærentem fidem; et propitius ero ei.

2. Quòd si etiam, Vivit Dominus, dixerint; et hoc falsò jurabunt.

3. Domine, oculi tui respiciunt fidem; percussisti eos, et non doluerunt; attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam, induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti.

4. Ego autem dixi : Forsitan pauperes sunt et stulti, ignorantes viam Domini, judicium Dei sui.

5. Ibo igitur ad optimates, et loquar eis; ipsi enim cognoverunt viam Domini, judicium Dei sui. Et ecce magis hi simul confregerunt jugum, ruperunt vincula.

6. Idcircò percussit eos leo de sylvâ, lupus ad vesperam vastabit eos, pardus vigilans super civitates eorum; omnis qui egressus fuerit ex eis, capietur;

CHAPITRE V.

1. Allez dans toutes les rues de Jérusalem; voyez et considérez; cherchez dans toutes ses places, si vous trouverez un seul homme qui agisse selon la justice et qui cherche la vérité; et je pardonnerai à toute la ville.

2. Que s'il y en a qui en jurant disent : Vive le Seigneur! ils se serviront faussement de ce serment même.

3. Seigneur, vos yeux regardent la vérité; vous les avez frappés, et ils ne l'ont point senti; vous les avez brisés de coups, et ils n'ont point voulu se soumettre au châtiment; ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, et ils n'ont point voulu revenir à vous.

4. Pour moi, je disais : Il n'y a peut-être que les pauvres qui sont sans sagesse, qui ignorent la voie du Seigneur et les ordonnances de leur Dieu.

5. J'irai donc trouver les princes du peuple, et je leur parlerai; car ce sont ceux-là qui connaissent la voie du Seigneur et les ordonnances de leur Dieu. Mais j'ai trouvé que ceux-là ont conspiré tous ensemble, avec encore plus de hardiesse, à briser le joug du Seigneur et à rompre ses liens.

6. C'est pourquoi le lion de la forêt les dévorera; le loup, qui cherche sa proie sur le soir les ravira; le léopard tiendra toujours les yeux ouverts sur leur

quia multiplicatæ sunt prævaricationes eorum, confortatæ sunt aversiones eorum.

7. Super quo propitius tibi esse potero? filii tui dereliquerunt me, et jurant in his qui non sunt dii; saturavi eos, et mœchati sunt, et in domo meretricis luxuriabantur.

8. Equi amatores et emissarii facti sunt; unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.

9. Numquid super his non visitabo? dicit Dominus: et in gente tali non ulciscetur anima mea?

10. Ascendite muros ejus et dissipate; consummationem autem nolite facere; auferte propagines ejus, quia non sunt Domini.

11. Prævaricatione enim prævaricata est in me domus Israel et domus Juda, ait Dominus.

12. Negaverunt Dominum, et dixerunt: Non est ipse, neque veniet super nos malum; gladium et famem non videbimus.

13. Prophetæ fuerunt in ventum locuti, et responsum non fuit in eis; hæc ergo evenient illis.

14. Hæc dicit Dominus Deus exercituum: Quia locuti estis verbum istud, ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem, et populum istum in ligna, et vorabit eos.

15. Ecce ego adducam super vos gentem de longinquo, domus Israel, ait Dominus; gentem robustam, gentem antiquam, gentem, cujus ignorabis linguam, nec intelliges quid loquatur.

16. Pharetra ejus quasi sepulcrum patens, universi fortes.

17. Et comedet segetes tuas, et panem tuum; devorabit filios tuos et filias tuas; comedet gregem tuum et armenta tua; comedet vineam tuam et ficum tuam; et conteret urbes munitas, in quibus tu habes fiduciam, gladio.

18. Verùmtamen in diebus illis, ait Dominus, non faciam vos in consummationem.

19. Quod si dixeritis: Quare fecit nobis Dominus Deus noster hæc omnia? dices ad eos: Sicut dereliquistis me, et servîstis deo alieno in terrâ vestrâ, sic servietis alienis in terrâ non vestrâ.

20. Annuntiate hoc domui Jacob, et auditum facite in Juda, dicentes:

21. Audi, populo stulte, qui non habes cor: qui habentes oculos, non videtis: et aures, et non auditis.

22. Me ergo non timebitis? ait Dominus; et à facie meâ non dolebitis? Qui posui arenam terminum mari, præceptum sempiternum, quod non præteribit; et commovebuntur, et non poterunt; et intumescent fluctus ejus, et non transibunt illud.

23. Populo autem huic factum est cor incredulum et exasperans, recesserunt et abierunt.

24. Et non dixerunt in corde suo: Metuamus Dominum Deum nostrum, qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo, plenitudinem annuæ messis custodientem nobis.

25. Iniquitates vestræ declinaverunt hæc; et peccata vestra prohibuerunt bonum à vobis:

ville, et déchirera tous ceux qui en sortiront; parce que leurs iniquités se sont multipliées, et que leurs désobéissances n'ont point de fin.

7. Après cela que vous reste-t-il qui puisse attirer ma miséricorde? Vos enfants m'ont abandonné, et ils jurent par ceux qui ne sont point des dieux. Je les ai rassasiés; ils sont devenus des adultères; ils ont été satisfaire leurs passions honteuses dans la maison d'une prostituée.

8. Ils sont devenus comme des chevaux ardents, qui courent après les cavales; chacun d'eux a poursuivi de même avec une passion furieuse la femme de son prochain.

9. Ne punirai-je pas ces excès? dit le Seigneur: et ne me vengerai-je pas d'une nation si criminelle?

10. Montez sur ses murailles, et renversez-les; ne la perdez pas néanmoins entièrement. Arrachez les rejetons de sa race, parce qu'ils ne sont point au Seigneur:

11. Car la maison d'Israël et la maison de Juda ont violé l'obéissance qu'elles me devaient; et leur perfidie est montée à son comble, dit le Seigneur.

12. Ils ont renoncé le Seigneur, et ils ont dit: Le Seigneur n'est point Dieu; il ne nous arrivera aucun mal; nous ne verrons ni la guerre ni la famine.

13. Les prophètes ont prophétisé en l'air, et Dieu n'a point parlé par leur bouche. Voici donc ce qui leur arrivera:

14. Voici ce que m'a dit le Seigneur Dieu des armées: Parce que vous avez parlé de cette sorte, je ferai que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche; que ce peuple sera comme du bois, et que ce feu les dévorera.

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, je vais faire venir sur vous un peuple des pays les plus reculés, un peuple puissant, un peuple ancien, un peuple dont la langue vous sera inconnue, et vous ne saurez ce qu'il dira.

16. Son carquois sera comme un sépulcre ouvert; tous ses soldats seront vaillants.

17. Il mangera vos blés et votre pain, il dévorera vos fils et vos filles, il pillera vos moutons et vos bœufs, il dépouillera vos vignes et vos figuiers, et il viendra, l'épée à la main, détruire vos plus fortes villes, dans lesquelles vous mettiez votre confiance.

18. Et néanmoins, en ce temps-là même, dit le Seigneur, je ne vous exterminerai pas entièrement.

19. Si vous dites: Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux? vous leur direz: Comme vous m'avez abandonné pour adorer un dieu étranger dans votre propre pays, ainsi vous serez assujétis à des étrangers dans une terre étrangère.

20. Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre en Juda, et dites-leur:

21. Ecoutez, peuple insensé, qui êtes sans entendement et sans esprit; qui avez des yeux, et ne voyez point; qui avez des oreilles, et n'entendez point.

22. Ne me respecterez-vous donc point? dit le Seigneur; et ne serez-vous point saisis de frayeur devant ma face? moi qui ai mis le sable pour bornes à la mer, qui lui ai prescrit une loi éternelle qu'elle ne violera jamais. Ses vagues s'agiteront, et elles ne pourront aller au delà; ses flots s'élèveront avec furie, et ils ne pourront passer ces limites.

23. Mais le cœur de ce peuple est devenu un cœur incrédule et rebelle; ils se sont retirés, et s'en sont allés.

24. Ils n'ont point dit en eux-mêmes: Craignons le Seigneur notre Dieu, qui donne en son temps aux fruits de la terre les premières et les dernières pluies, et qui nous conserve tous les ans une abondante moisson.

25. Vos iniquités ont détourné mes grâces, et vos péchés se sont opposés au bien que j'étais prêt à vous faire;

26. Quia inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes, laqueos ponentes, et pedicas ad capiendos viros.

27. Sicut decipula plena avibus, sic domus eorum plenæ dolo : ideò magnificati sunt et ditati.

28. Incrassati sunt et impinguati; et præterierunt sermones meos pessimè; causam viduæ non judicaverunt, causam pupilli non direxerunt, et judicium pauperum non judicaverunt.

29. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus; aut super gentem hujuscemodi non ulciscetur anima mea?

30. Stupor et mirabilia facta sunt in terrâ.

31. Prophetæ prophetabant mendacium, et sacerdotes applaudebant manibus suis, et populus meus dilexit talia : quid igitur fiet in novissimo ejus?

26. Parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies, qui dressent des embûches comme on en dresse aux oiseaux, et qui tendent des filets pour surprendre les hommes.

27. Leurs maisons sont pleines des fruits de leurs tromperies, comme un trébuchet est plein des oiseaux qu'on y a pris; c'est ainsi qu'ils deviennent grands et qu'ils s'enrichissent.

28. Ils sont gras, ils sont vigoureux, et ils violent ma loi par les actions les plus criminelles; ils n'entreprennent point la défense de la veuve, ils ne soutiennent point le droit du pupille, et ils ne font point justice aux pauvres.

29. Ne punirai-je point ces excès? dit le Seigneur; et ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle?

30. Il s'est fait sur la terre des choses étranges et qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement.

31. Les prophètes prophétisaient le mensonge; les prêtres leur applaudissaient, et mon peuple y trouvait son plaisir. Quelle sera donc enfin la punition que je lui réserve?

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Scrutamini in plateis Jerusalem, et videte nunc, et scitote, et quærite in plateis ejus, an inveniatis virum, an sit qui faciat judicium, qui quærat veritatem; et parcam ei. — 2. Et si, vivit Dominus, dixerint; verè mendacium jurabunt. —3. Domine, oculi tui nonne *sunt* ad veritatem? percussisti eos, et non doluerunt; consumpsisti eos, renuerunt accipere disciplinam; duriores fuerunt facies eorum petrâ, renuerunt reverti. — 4. Ego autem dixi : Profectò pauperes sunt, stulti facti sunt, quia non noverunt viam Domini, judicium Dei sui. — 5. Ibo ad majores, et alloquar eos : ipsi enim cognoverunt Domini, judicium Dei sui; sed ipsi simul confregerunt jugum, ruperunt vincula. — 6. Idcircò percussit eos leo de sylvâ, lupus deserta incolens vastabit eos, pardus vigilabit super civitates eorum ; omnis qui egressus fuerit ex eis rapietur; quia multiplicatæ sunt prævaricationes eorum, multiplicatæ sunt rebelliones eorum. — 7. O propter hoc parcam tibi? filii tui dereliquerunt me, et juraverunt per *eum*, *qui* non *est* Deus; saturavi eos, et adulterium commiserunt, et in domo meretricis congregaverunt se turmatim. — 8. *Ut* equi saturati *singulo* mane erant; quisque ad uxorem proximi sui hinniebant. — 9. Numquid super his non visitabo, dixit Dominus? annon de gente quæ est sicut hæc non ulciscetur se anima mea? — 10. Ascendite muros ejus, et dissipate, consummationem autem ne faciatis; auferte minas murorum ejus, quia non sunt Domini. — 11. Quia prævaricando prævaricati sunt in me domus Israel, et domus Iehudah, ait Dominus. — 12. Negaverunt Dominum et dixerunt : Non *est* ipse : et non veniet super nos malum : et gladium et famem non videbimus. — 13. Prophetæ autem erunt in ventum, et sermo non in illis : sic fiet eis. — 14. Propterea sic dixit Dominus Deus exercituum : Pro eo quod locuti estis verbum hoc : ecce ego do verba mea in ore tuo ut ignem, et populum hunc ut ligna, et consumet eos. — 15. Ecce ego adduco super vos gentem de longinquo, domus Israël, ait Dominus; gens robusta est, gens *quæ* à seculo *est*, gens cujus ignorabis linguam, nec intelliges quid loquatur. — 16. Pharetra ejus veluti sepulcrum patens, universi *ipsi* fortes. — 17. Et comedet messem tuam, et panem tuum; comedent filios tuos, et filias tuas ; comedet oves tuas et boves tuos; comedet vitem tuam et ficum tuam; ad extremam paupertatem rediget urbes munitas tuas, quibus tu fidis, gladio. — 18. Et etiam in diebus illis, dixit Dominus, non faciam vobiscum consummationem. — 19. Et erit si dixeritis : Propter quid fecit Dominus Deus noster nobis omnia hæc? tum dices ad eos : Sicut dereliquistis me, et servistis deo alieno in terrâ vestrâ, sic servietis alienis in terrâ non vestrâ. — 20. Annuntiate hoc in domo Iaacob, et audire facite hoc in Iehudah, dicendo : — 21. Audite nunc hoc, popule stulte, *cui* non *est* cor : oculi eis *sunt*, et non vident : aures eis *sunt*, et non audiunt. — 22. Numquid me non timebitis, ait Dominus : num à facie meâ non pavebitis? Qui posui arenam terminum mari, præceptum sempiternum, nec præteribit illud; et commovebunt se, et non prævalebunt; et intumescent fluctus ejus, et non transibunt illud; — 23. Populo autem huic fuit cor declinans, et rebelles declinaverunt et abierunt. — 24. Et non dixerunt in corde suo : Metuamus nunc Dominum Deum nostrum, qui dat pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo; hebdomadas statutorum messis custodit nobis. — 25. Iniquitates vestræ declinare fecerunt hæc : et peccata vestra prohibuerunt bonum à vobis : — 26. Quia inventi sunt in populo meo impii; aspicient *ad vias* ut qui ponit laqueos, statuerunt laqueum, homines capient. — 27. Sicut cavea plena avibus, sic domus eorum plenæ sunt dolo; ideò magnificati sunt et ditati sunt. — 28. Impinguati sunt, nituerunt; etiam superaverunt facta mali. Judicium non judicaverunt, *nec* judicium pupilli, et prosperaverunt, et judicium pauperum non judicaverunt. — 29. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus? et non de gente quæ est sicut hæc non ulciscetur se anima mea? — 30. Res admiratione digna et turpis facta est in terrâ : — 31. Prophetæ prophetaverunt mendaciter, et sacerdotes acceperunt *munera* in manus suas : et populus meus dilexerunt sic : et quid facietis in novissimo ejus?

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — SCRUTAMINI (1), vel, *perlustrate*. ET SCITOTE, et considerate. QUÆRAT VERITATEM, id est, studiosus sit veritatis. EI, nempè civitati Jerusalem (est enim affixum femininum). Chaldæus paraph. vertit, *illis*, nempe civitatibus Jerusalem.

VERS. 2. — ET SI (2), id est, nam si juraverint per nomen meum dicentes : *Vivit Dominus*, etc. VERÈ, *ob id*, quia scilicet Dei studiosi non sunt, et nomen ejus contemnunt.

VERS. 3. — AD VERITATEM? id est, nonne oculi tui vident si qua sit in animo hominis jurantis fides? q. d., nonne vides et probè nôsti an homo sit verax? Falluntur ergo qui nomine tuo ad perjuria abutuntur, putantes perjuria et fraudes humani animi te latere posse. Alii inter Hæbreos vertunt, *ad res stabiles* seu *stabilitatem?* ut scilicet conserves omnia in hoc mundo; ac si dicat, Domine, providentia tua solet operam dare ut quæ condita sunt, servet; at, contra morem tuum facere videris, dum Judæos percutis et perdis.; verùm percussisti illos ut resipiscerent, non ut perirent; illi tamen noluerunt resipiscere. CONSUMPSISTI, id est, graviter cecidisti. DURIORES FUERUNT FACIES EORUM, vel *induraverunt facies suas supra petram*, vel *obfirmaverunt*, id est, impudentes facti sunt.

VERS. 4. — PROFECTO (3), quidam (inter quos Pagninus) volunt poni, pro *forsitan*. STULTI FACTI SUNT : vel, *desipuerunt*. JUDICIUM, hoc est, leges.

(1) CIRCUITE VIAS JERUSALEM, ET ASPICITE, etc. Hâc sententiâ non vult negare propheta fuisse eo tempore justum quempiam in civitate Jerusalem. Erat enim ipse Jeremias propheta sanctus et justus : erat Baruch ; erat rex ipse Josias (nam ejus tempore videtur hujus capitis prophetia conscripta) sed hoc sermonis modò indicare voluit, incredibilem justorum paucitatem in eâ civitate. Quod autem adjungitur (*et propitius ero ei*), ambiguum est, utrum intelligatur, civitati Jerusalem, an viro illi justo. Utrumque enim præcessit. Hieronymus refert ad civitatem. Et hic notat singularem Dei misericordiam, qui propter unum justum velit parcere civitati Jerusalem, cùm Abraham interpellans pro Sodomâ et Gomorrhâ non ausus fuit descendere infra decem justos. Septuaginta habent : *propitius ero eis*, scilicet ita quærit justum, ut habeat cur toti populo parcat, sed ita ut intelligantur tot justi, propter quos conveniens sit toti multitudini parcere. (Estius.)

ET PROPITIUS ERO EI. Eum communi exitio eximam, ut Lothum è Sodomis. (Grotius.)

(2) *Etiamsi :* ita *Deus vivat*, *dicant*. Quod J. D. Michaelis malè de judicum jurejurando intelligit, quo ad jus dicendum obstringantur. *Per Deum* aliquem *jurare* valere, se illius cultorem profiteri, vidimus supra ad 4, 2. Cùm igitur vates Hierosolymitanos adhibito in jurejurando Jovæ nomine pejerare dicit, hoc vult illos verbis quidem et externo cultu Jovæ honorem deferre, minimè verò eum sincero animo venerari et colere, Conf. infra vers. 7. (Rosenmuller.)

(3) *Pauperes sunt*, qui ita peccârunt, falsò jurando ex vers.2. *Stuitè agunt* qui occupantur magis in agris, et vineis colendis, quàm in lege, etc., qui obtendunt, sibi non dari otium, nec se ad res magnas natos esse. Hoc dicit quasi per concessionem, ut eos graviùs premat. Non hoc sentit propheta, sed ut quasi sub vivâ picturâ ostenderet omnes corruptos esse, etc. Propheta loquitur ex communi more : interea non extenuat culpam inscitiam obtendentium, quia Deus legem suam toti populo prodesse voluit etc. (Synopsis.)

VERS. 5. — COGNOVERUNT (1), vel *nôsse debent*. JUGUM. Per *jugum* et *vincula*, intelligit leges Dei quibus homines in officio retinentur, ut boves aratores jugo et loris in suo retinentur officio.

VERS. 6. — DE SYLVA, sub. *egressus*, id est, Nabuchodonosor. DESERTA INCOLENS. Ad verbum *vesperarum*. Id est, vespertinus, quòd vesperè discurrere soleat liberiùs. VIGILABIT. (Vid. sup. 1, 11.) EX EIS, sub. urbibus.

VERS. 7. — O, exclamandi particula, vel *quomodò*, ut sit pro, quomodo ob id parcerem tibi? Cùm, inquit, talis sis erga me, ô Jerusalem, debeone tibi condonare peccata tua? q. d. non.

VERS. 8.— MANÈ (2). Hebraicè tantùm legitur *manè*, id est, singulis diebus manè, hoc est quotidiè, pars pro toto.

VERS. 9. — SUPER HIS, vel, *propter has* injustitias *non sumerem pœnas*. (Vid. Gen. 21, 1.)

VERS. 10.— CONSUMMATIONEM AUTEM NE FACIATIS ; id est, nolite eos funditus perdere. Hortatur ministros justitiæ suæ ad sumendas pœnas de Judæis. (Vid. sup. 4, 27.) MINAS, vel, *summitates ;* ut scilicet alii facilius ascendere possint (3). DOMINI, id est, mei.

VERS. 11.—PRÆVARICANDO PRÆVARICATI SUNT. Solent Hebræi ad augendam rem et exaggerandam, præponere

(1) *J'irai trouver les princes* du peuple, *et je leur parlerai ; car ce sont ceux-là qui connaissent la voie du Seigneur*, *et les ordonnances de leur Dieu*, etc.

Comme Dieu avait commandé à Jérémie de chercher dans toute la ville de Jérusalem un homme qui agît selon la justice, ce saint prophète, après avoir considéré *les pauvres*, c'est-à-dire, le commun du peuple, *dit en lui-même*, que *l'ignorance* où ils étaient *de la voie* et de la loi *du Seigneur* pouvait peut-être leur servir de quelque excuse de ce qu'ils n'y marchaient pas ; et qu'ainsi il *irait* voir *parmi les grands*, c'est-à-dire parmi les prêtres et les chefs du peuple si la connaissance qu'ils avaient de la loi de Dieu les rendait plus soumis à ses volontés. Mais il se trouva, dit un saint Père, que ceux qui étaient les maîtres des autres étaient pires que leurs disciples, et que plus ils étaient puissants et élevés en autorité, plus ils étaient insolents dans leurs désordres : ¡*Quantò in divitibus major auctoritas*, *tantò major insolentia peccatorum*. (Sacy.)

(2) EQUI AMATORES ET EMISSARII FACTI SUNT. UNUSQUISQUE AD UXOREM PROXIMI SUI HINNIEBAT. Voluit dicere *admissarii*, quo nomine etiam Cicero hominem libidinosum infamat oratione in Pisonem. Sed in Hebræo est : *Ut equus pastus manè*, *sic quisque alienæ uxori adhinniunt*. Manè alacriores sunt equi, præsertim bene pasti. (Grotius.)

(3) *Auferte propagines ejus*. Ramos extentos ejus. Alii minas murorum ejus ; nescio quorsùm. Optimè noster interpres propagines vocavit ; propagines enim sunt longa sarmenta, quæ non dissecta plantantur, idque propriè Hebraicum nomen significat. Opponiturque radici, quasi dicat, nolite consummationem facere, nolite radicitùs populum extirpare, sed propagines tantùm tollite, quæ Domini non sunt, ut vera sit Isai. prophetia, c. 11, 1 : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Quia non sunt Domini*, quasi dicat, tollite malos, relinquite bonos ; tollite reprobos, relinquite prædestinatos. *Omnis* enim *plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis*, *eradicabitur*, Matth. 15, 13. (Maldonatus.)

infinitivum ejusdem verbi, q. d. supra modum prævaricati sunt.

Vers. 12.—Non est ipse (1), q. d., non est ille ipse Deus cujus nutu omnia fiunt in hoc mundo. Famem, id est, longam obsidionem quæ *fame* carere non solet. Videbimus (vid. Ps. 90, 15).

Vers. 13.—In ventum. Hoc est, peribunt et evanescent pseudoprophetæ. (Ventus eorum verba rapuit. Clericus). Sermo, sub. *Spiritûs, non* est *in eis*, id est, non afflantur divino Spiritu, sed sibi confingunt somnia quæ pro veris efferunt. Sic fiet eis ; ita accidet eis, sub. ut dixi.

Vers. 14.—Sic dixit dominus. Phrasis est Hebraica, ac si diceret : Ob id prædices huic populo adversa quæ illi evenient (2).

Vers. 15. — Gentem (3). (Vid. Deut. 28, 49). Gens. Vertere potes in accusativo, *gentem quæ*, etc. Quæ *à seculo* est. Sic loquuntur Hebræi quùm gentem antiquam, et priscam dicere volunt, et non obscuram, id est, quæ à multo tempore est. Intelliges, ad verbum, *audies*, pro intelliges.

Vers. 16. — Veluti sepulcrum patens (1), q. d., multos suis sagittis conficient. *Sepulcrum patens* solet multa cadavera recipere.

Vers. 17. — Gladio (2), id est, bello acerrimo. *Gladiis* enim belligeramur.

Vers. 18. — Et etiam, verùmtamen, attamen. Non faciam vobiscum consummationem, vel, *consumptionem*. Quasi dicat : Non perdam vos ad unum. (Vid. sup. 4, 27.)

Vers. 19. — Tum dices, sub. *ô Propheta*. Deo alieno. (Vid. Genes. 35, 2, eadem verba; propriè *diis alienigenæ*.)

Vers. 20. — Annuntiate, sub. *ô prophetæ* (3).

Vers. 22.— Qui posui, posui enim. Arenam terminum mari, id est, littus arenosum ipsi Oceano. Præceptum sempiternum, statuto sempiterno. Ad verbum, *æternitatis*.

Vers. 23. — Declinans et rebelle, vel, *pravum et perversum*. Declinaverunt et abierunt, deficiunt *ad alios*, et recedunt, sub. à Deo vero. Chaldæus paraph. *quoniam defecerunt à meo cultu, demigraverunt*, vel, captivi facti sunt.

Vers. 24. — Pluviam, etc., ad verbum *pluviam et temporaneam et serotinam*, q. d. : Qui dat *pluviam* reliquo tempore anni ad necessitatem hortorum et ad bibendum et ad cæteras necessitates tam hominum quàm jumentorum ; et dat etiam pluviam *temporaneam* et *serotinam* ad necessitatem proventuum, quamlibet *tempore suo*, nempe in autumno et vere (vid. Deut. 11, 14, et Job. 29, 23), id est, eam quæ cadit mense martio, et eam quæ aprili. Hebdomadas, id est, tempus quod messi congruit ; vel, qui dat aliquot hebdomadas messi faciendæ ; ut alludat ad septem hebdomadas quæ numerantur à Pascha. Quidam vertunt : juramentis statutis messem servat nobis ; ut loquatur de juramento et pacto cujus meminit Gen. 8, 22, et Levit. 26, 4.

Vers. 25. — Declinare fecerunt hæc, id est, propter scelera vestra hæc accident vobis. Prohibuerunt bonum, id est, effecerunt ne assequamini bona quæ tantopere expetitis.

Vers. 26.— Aspicient (4), hùc illùc aspiciunt ut qui

(1) Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse ; Dominus non est Deus. Hebræus : *Mentiti sunt Domino, et dixerunt : non est ipse*. Fide, quam Deo debebant, violatâ, dixerunt, ipsum non fuisse Deum, qui per prophetarum ora loquebatur ; quidquid ipse aut dixit, aut minatus est per homines à se missos, meras esse fabulas meramque insaniam putaverunt : *Prophetæ fuerunt in ventum locuti, et responsum non fuit in eis*. In Deum divinumque Spiritum mentiti sunt, cùm dicerent, ipsum non fuisse, qui per prophetas loqueretur ipsosque mitteret, quo majori licentiâ in vitia ruerent. (Calmet.)

(2) Ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem ; q. d. : Ego inspiro tibi oracula efficacia instar ignis ; quia efficio ut ore tuo, ô Jeremia, prædicas certo certiùs venturum Nabuchodonosorem, qui efficaciter quasi ignis consumet populum, quem, quasi ligna igni, deseram, et Chaldæis consumendum exponam.

Nota. Ita loquitur, ac si Jeremias suis verbis eos sit combusturus, idque primò, ut significet efficaciam et certitudinem prophetiæ, retundatque illam vocem Judæorum, v. 13 : *Prohetæ fuerunt in ventum locuti*, his enim ait, Jeremiam non in ventum, sed in ignem vaticinari. Secundò, ut significet Jeremiam non ex se vaticinari, sed ex Deo, adeòque eum loqui quasi in personâ Dei, qui suo jussu et decreto populum quasi ligna traditurus erat igni, id est, ultioni Chaldæorum. Ita Vatabl., Lyran. et Hugo.

Aliter S. Hieron., Raban., S. Thom., q. d. : Intenta eis minas tam efficaces, ut sibi angi, exarescere, ignique comburi videantur, ut sit catachresis. (Corn. à Lap.)

(3) Adducam ... gentem de longinquo. Verba legis, Deut. 28, 49. Vide et Isa. 5, 26, Grotius. A quâ idcircò non metuebant sibi. Intellige Chaldæos, quos hic videmus quasi projici ex ore prophetæ, seu balistam ab hoste in muros, etc. Non respiciendum docet ipsorum robur, etc., sed hoc fore exsecutionem doctrinæ suæ. Omnia flagella pendent ab efficaciâ Verbi, Calvinus. Gentem antiquam, vel, *quæ* est *à seculo*, id est, à multo tempore, à tempore Nimrodi. Id autem superbiam et ferociam generat, ubi gens aliqua diù dominata est. Cujus ignorabis linguam. Babylonii enim, sicut et Assyrii syriacè loquebantur, Dan. 2, 4. Hanc linguam Judæi (ante captivitatem Babylonicam) non intellexerunt. Vide 2 Reg. 18, 26, Isa. 36, 11, q. d. : Nulla cum illis erit communicatio ; si victi implorent misericordiam, non audientur. In linguâ est communicatio, non modò sermonis, sed et affectuum ; lingua est character mentis, et vinculum humanæ societatis. (Synopsis.)

(1) Pharetra ejus, et quæ ex pharetrâ depromuntur sagittæ, *quasi sepulcrum patens*, sine numero et sine fine vos conficient et absument, quasi dicat : Chaldæi tam valido, tam certo ictu jacient sagittas suas, ut quot jecerint, tot mortes creent. Ita ferè Thodoretus, Lyranus, Maldonatus, à Castro et à Lapide. (Tirinus.)

(2) Et comedet segetes tuas et panem tuum, etc., id est, destruet omnia bona tua in rebus, prole, et animalibus, et terræ fructibus. (Lyranus.)

(3) Et auditum facite in Juda. Videtur hic idem esse Juda et domus Jacob, loquitur enim propheta duabus tribubus, non autem aliis decem, quæ jampridem in Assyriam abductæ fuerant. (Menochius.)

(4) Aquila et Symmachus, *rectus quasi rete aucupis*. Hier. : *Quodque nos diximus* insidiantes quasi aucupes *et in septuaginta non habetur. Aquila et Symmachus transtulerunt verbum jasur* quasi rete aucupis. Suspicor

disponunt laqueos capiendis avibus et statuunt pedicas ut homines capiant.

VERS. 27. — DOLO; id est, bonis fraude partis. IDEO MAGNIFICATI, etc., eâ ratione magni evadunt, et ditescunt.

VERS. 28. — IMPINGUATI SUNT, etc., vel : *Obesi facti sunt, et nitidâ cute fuerunt.* ETIAM etc., ad verbum, *etiam superârunt facta pessimi* cujusque. (Ita interpretatur Schindlerus ad radicem עבר in fine. Sed ad vocem רע vertit *transcendent res mali*, id est, malas seu adversas; eodem sensu quo mox, *prosperabuntur;* sed tunc prætulerim, *præterierunt* ab eis *res malæ.* Vid. Ps. 73, 5. Vertas etiam licet, *neglexerunt* seu *dissimulârunt facta malorum*, in judiciis scilicet, ut mox.)

VERS. 30. — RES ADMIRATIONE DIGNA, aut, *fœtida (et horrenda fiunt in terrâ* hàc (1).

VERS. 31. — IN MANUS SUAS, etc., manibus suis, ut scilicet pervertant causas. Alii, *per manus illorum*, sub. *pseudoprophetarum* (2). *Et populus meus*, etc.

legendum, *transtulerunt* rectus quasi rete aucupis. Docent consequa verba : « *Quòa etiam qui bonus inter « eos videtur et rectus, instar aucupis tendat insidias, dùm « invicem se venantur ad mortem, et aliorum damnis at « que dispendiis suas complent domos, ut impletur « philosophorum illa sententia : Omnis dives aut iniquus, aut hæres iniqui.* » Hoc pono, non statuo.

(1) *Il s'est fait sur la terre des choses étranges, et qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement. Les prophètes débitaient des mensonges comme des prophéties; les prêtres leur applaudissaient; et mon peuple y trouvait son plaisir, etc.*

Qui n'eût cru, après cette déclaration du Seigneur, qu'il *s'était fait des choses étranges, et qu'on ne pouvait écouter qu'avec le dernier étonnement*, que Dieu entendait parler des plus grandes abominations? Mais ses jugements sont très-différents des nôtres. Ces choses *étranges et étonnantes* à son jugement, étaient l'union et la conspiration générale des *prophètes*, des *prêtres* et de tout le *peuple*, pour se tromper mutuellement, les uns en *prophétisant des mensonges*, les autres en *leur applaudissant*, au lieu de leur résister ainsi qu'à de faux prophètes; et les peuples étant bien aises qu'on leur dît des choses plutôt agréables que véritables. Tel est le sujet, si on l'ose dire, de l'*étonnement* d'un Dieu, et tel devrait être le sujet de notre frayeur, puisqu'il est arrivé souvent dans l'Eglise même, et qu'il n'y arrive encore que trop souvent, que *le peuple du Seigneur trouve un* malheureux *plaisir* à être trompé par ceux qui, au lieu de les nourrir des vérités de l'Eglise, leur présentent *des mensonges* comme si c'étaient des vérités, et empoisonnent leurs âmes d'une manière d'autant plus funeste, qu'elle leur plaît davantage. Les prophètes, dit S. Jérome, trompaient Israel par leurs fausses prédictions et les prêtres par les fausses explications de la loi; et le peuple aimait à être trompé par les uns et par les autres. *Alii futura prædicunt; alii ex lege facienda decernunt : et populus meus dilexit talia.* (Sacy.)

(2) Sensus est : *Et sacerdotes plauserunt in manibus eorum*, nempe prophetarum; ad verbum : *Et sacerdotes descenderunt in manus eorum*, id est, assensi sunt falsis prophetis; assentiuntur enim, qui aliorum manibus applaudunt, et in eas quasi descendunt. Alii ut Kimchi : *Et sacerdotes capiunt*, videlicet munera *per manus eorum*, aut : *Super manus suas.* Alii : *Dominantur per manus eorum*, id est, ut vult Junius, operâ eorum, ut prophetæ ministerium præbuerint sacerdotibus ad dominium eorum amplificandum. Similiter J. D. Michaelis : *Sacerdotes per prophetas dominantur*, nempe dùm falsorum prophetarum vocibus populum regunt, Hebraismus, pro : *Hæc placent populo meo*, q. d. : Delectantur in eo quòd decipiantur. IN NOVISSIMO EJUS? in fine ejus? nempe stuporis et fœditatis (è v. præcedente). Chaldæus paraph. : *Quid autem facietis in fine?* id est, tandem.

et ad quævis obsequia adigunt. Id autem Hebræi potiùs dicerent *bidehem*, hoc enim est *per manus eorum*, et ministerium plerùmque denotat. At *aliedehem* propriè est : *Secundùm manus eorum*, *juxta eos. At iad* passim pro *juxta*, Exod. 2, 5; Num. 13, 29; Jos. 15. Hinc quando de personis dicitur, usurpatur sæpè de eo, juxta quem quis ita est, ut manum ejus, id est, ductum, regimen et nutum sequatur. Sic 1 Chron. 15, 2, dicuntur constituti filii Asaphi, ut essent *sub ductu Asaphi, qui prophetabat sub ductu regis*, ut et vers. 3, filii Jeduthun, et vers. 6, filii Heman dicuntur fuisse *sub ductu patris sui in cantu domus Jovæ;* ubi et Asaph, Jeduthun et Heman dicuntur fuisse *sub ductu regis.* Dicitur et de eo, juxta quem quis ordine saltem est, ut præeuntem ordine sequatur. Sic 2 Chron. 17, ubi principes Josaphati ordine recensentur, vers. 14, primus nominatur *Adna*, deinde, *post eum, Joannes, et post eum, Amasia*, ut rectè vertit Vulgatus. Junius : *Et secundùm eum.* Eamdem phrasin in ordinibus Levitarum vide 2 Chron. 31, 15, et in ordinibus eorum, qui unus post alium restaurationi templi incumbebant Nehem. 3, 2, 4, 5. Ita et hoc loco capio, ubi primo loco collocantur prophetæ, qui mendaciter prophetabant, deinde adduntur sacerdotes, qui, *secundùm manus eorum*, id est, post eos, eorumque ductum et auctoritatem sequentes, dominati sunt. Sic interpretatur Jarchi : *Quasi dicat : Post eos, sicut 2 Sam. 15, 18, 23 : Et rex transibat, et totus populus transibat pos eum.* Sed et Kimchi adferens sententiam eorum, qu. *iredu* hìc capiunt significatione *dominii*, dicit *secundùm manus eorum* esse *secundùm voluntatem eorum*, adeò ut non tam ministerium quàm auctoritas eorum hìc indicetur, quâ fulti sacerdotes pro arbitrio sunt dominati. Majoris enim auctoritatis erant prophetæ, quàm sacerdotes, quia illorum extraordinarium, horum ordinarium erat munus. Alam planè interpretationem dat Jonathan : *Et sacerdotes juvant super manus suas*, id est, falsos prophetas quasi super manus suas capiunt et gestant, atque ita juvant eos. *Ireda* sumpsit *capiendi* significatione : nec est inter, relatio quam dat inepta; imò vix aliam caperent verba, si legeretur *capiunt eos*; facilè autem affixum subintelligitur. Tum sensus est, summum inter falsos prophetas et sacerdotes esse consensum; hos illis non tantùm non resistere, sed et supra manus suas capere, ut tueantur et adjuvent. Id sanè simplicius est quàm ut intelligas, accepisse eos in manus suas munera, quod voluit Kimchi. Ludov. de Dieu. Nos quidem haud dubitamus, priorem illam à viro doctissimo usu formulæ *al iedehem* satis probatam interpretationem genuinum loci sensum exhibere. Minùs accuratè eum Schnurrerus exponit hoc modo : accommodant, quæ ipsi docent, prophetæ, ad consilia sacerdotum, quibus id unicè constitutum est, ut suam auctoritatem tueantur, et suo, non publico, commodo inserviant. *Et populus meus amat ita*, se tractari, non illaborter se decipi patitur. Schleusnerus ante *amat* excidisse non suspicatur, et *ken* hìc *rectum*, virtuti et probitati consentaneum, ut Exod. 10, 29, Cohel. 15, 10, significare existimat. Quam conjecturam meritò improbat Schaurrerus. « Quid enim, » inquit, « possit « magis ad illud apposìtè dici quàm hoc : et populus, « qui meus esse debebat, amat hoc ita esse, hoc est, li« benter se decipi patiuntur homines isti à me abalie« nati. » *Ecquid verò facietis ad finem ejus?* Verte : *Quid demum posthàc facietis?* Duplicem hoc sensum sustinet, sive hunc, quem Dathius expressit : quousque tandem ruetis? sive hunc : quid olim facietis, irruentibus divinis suppliciis? Grotius : « *Quid facietis « posthàc?* id est, quò non evadet ista improbitas, « nisi ego eam pœnis repressero? » (Rosenmuller.)

CAPUT VI.

1. Confortamini, filii Benjamin, in medio Jerusalem, et in Thecuâ clangite buccinâ, et super Bethacarem levate vexillum : quia malum visum est ab aquilone, et contritio magna.

2. Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion.

3. Ad eam venient pastores et greges eorum; fixerunt in eâ tentoria in circuitu : pascet unusquisque eos qui sub manu suâ sunt.

4. Sanctificate super eam bellum : consurgite, et ascendamus in meridie : væ nobis, quia declinavit dies, quia longiores factæ sunt umbræ vesperi.

5. Surgite, et ascendamus in nocte, et dissipemus domos ejus.

6. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Cædite lignum ejus, et fundite circa Jerusalem aggerem : hæc est civitas visitationis, omnis calumnia in medio ejus.

7. Sicut frigidam fecit cisterna aquam suam, sic frigidam fecit malitiam suam : iniquitas et vastitas audietur in eâ; coram me semper infirmitas et plaga.

8. Erudire, Jerusalem, ne fortè recedat anima mea à te, ne fortè ponam te desertam, terram inhabitabilem.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Usque ad racemum colligent, quasi in vineâ, reliquias Israel : converte manum tuam quasi vindemiator ad cartallum.

10. Cui loquar? et quem contestabor ut audiat? ecce incircumcisæ aures eorum, et audire non possunt : ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium, et non suscipient illud.

11. Idcircò furore Domini plenus sum, laboravi sustinens : effunde super parvulum foris, et super consilium juvenum simul; vir enim cum muliere capietur, senex cum pleno dierum.

12. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri et uxores pariter; quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus.

13. A minore quippe usque ad majorem omnes avaritiæ student; et à prophetâ usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum.

14. Et curabant contritionem filiæ populi mei cum ignominiâ, dicentes : Pax, pax : et non erat pax.

15. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt : quin potiùs confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt; quam ob rem, cadent inter ruentes, in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

16. Hæc dicit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in eâ; et invenietis refrigerium animabus vestris. Et dixerunt : Non ambulabimus.

17. Et constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus.

CHAPITRE VI.

1. Armez-vous de force, enfants de Benjamin, au milieu de Jérusalem; faites retentir la trompette à Thécua, levez l'étendard sur Béthacara, parce qu'il paraît un mal du côté de l'aquilon, et que ce mal vous menace d'un grand ravage.

2. Je puis comparer la fille de Sion à une femme belle et délicate.

3. Les pasteurs viendront avec leurs troupeaux; ils dresseront leurs tentes autour de ses murs, et chacun dirigera les gens qui seront sous son commandement.

4. Préparez-vous tous à lui déclarer la guerre; allons! montons sur ses murs en plein midi. Mais malheur à nous, parce que le jour s'abaisse, et que les ombres sont devenues plus grandes sur le soir.

5. Allons, montons sur ses murailles la nuit même, et renversons toutes ses maisons.

6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez les arbres d'alentour, et faites un rempart autour de Jérusalem; c'est la ville destinée à ma vengeance, parce que toute sorte de calomnie règne au milieu d'elle.

7. Comme la citerne rend froide l'eau qu'elle reçoit, ainsi cette ville a fait de sang-froid les actions les plus criminelles. On n'entend parler en elle que d'injustice et d'oppression; et le cri des personnes languissantes et couvertes de plaies monte sans cesse devant moi.

8. Jérusalem, rentrez en vous-même, de peur que je me retire de vous, et que je ne vous réduise en un désert et en une terre inhabitée.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : On prendra tout ce qui sera resté d'Israël, comme on coupe dans une vigne jusqu'à la dernière grappe de raisin. Retournez, s'entre-diront les vendangeurs, et mettez dans votre panier ce que vous trouverez de reste.

10. A qui adresserai-je ma parole? et qui conjurerai-je de m'écouter? Leurs oreilles sont incirconcises, et ils ne peuvent entendre; ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur, et ils ne veulent point la recevoir.

11. C'est pourquoi je suis plein de la fureur du Seigneur; je ne puis plus en soutenir l'effort : Seigneur, répandez en même temps votre indignation sur les troupes des jeunes hommes et sur les petits enfans qui sont dans les rues. Car l'homme et la femme seront pris ensemble, celui qui est avancé en âge avec ceux qui sont dans la dernière vieillesse.

12. Leurs maisons, leurs champs, et leurs femmes même passeront à des étrangers; car j'étendrai ma main sur les habitants de la terre, dit le Seigneur,

13. Parce que, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice, et que, depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous ne pensent qu'à tromper avec adresse.

14. Et ils pansaient les plaies de la fille de mon peuple d'une manière honteuse, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix.

15. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables; ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont su ce que c'était que de rougir; c'est pourquoi ils tomberont parmi la foule des mourants, ils périront tous ensemble au temps destiné à leur punition, dit le Seigneur.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les voies, considérez, et demandez quels sont les anciens sentiers pour connaître la bonne voie, et marchez-y; et vous trouverez la paix et le rafraîchissement de vos âmes. Mais ils m'ont répondu : Nous n'y marcherons point.

17. J'ai établi des sentinelles sur vous, et je vous ai dit : Ecoutez le bruit de la trompette. Et ils ont répondu : Nous ne l'écouterons point.

18. Ideò audite, gentes, et cognosce, congregatio, quanta ego faciam eis.

19. Audi, terra : Ecce ego adducam mala super populum istum, fructum cogitationum ejus : quia verba mea non audierunt, et legem meam projecerunt.

20. Ut quid mihi thus de Saba affertis, et calamum suave olentem de terrâ longinquâ? holocautomata vestra non sunt accepta, et victimæ vestræ non placuerunt mihi.

21. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas, et ruent in eis patres et filii simul, vicinus et proximus peribunt.

22. Hæc dicit Dominus : Ecce populus venit de terrâ aquilonis, et gens magna consurget à finibus terræ.

23. Sagittam et scutum arripiet : crudelis est, et non miserebitur : vox ejus quasi mare sonabit : et super equos ascendent; præparati quasi vir ad prælium, adversùm te, filia Sion.

24. Audivimus famam ejus, dissolutæ sunt manus nostræ; tribulatio apprehendit nos, dolores ut parturientem.

25. Nolite exire ad agros, et in viâ ne ambuletis : quoniam gladius inimici, pavor in circuitu.

26. Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere : luctum unigeniti fac tibi, planctum amarum : quia repentè veniet vastator super nos.

27. Probatorem dedi te in populo meo robustum; et scies, et probabis viam eorum.

28. Omnes isti principes declinantes, ambulantes fraudulenter, æs et ferrum : universi corrupti sunt.

29. Defecit sufflatorium, in igne consumptum est plumbum, frustra conflavit conflator; malitiæ enim eorum non sunt consumptæ.

30. Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.

18. C'est pourquoi, écoutez, nations, apprenez, peuples assemblés, avec quelle rigueur je veux les punir.

19. Terre, écoute-moi. Je vais faire fondre sur ce peuple toutes sortes de maux qui seront le fruit de leurs pensées criminelles, parce qu'ils n'ont point écouté ma parole, et qu'ils ont rejeté ma loi.

20. Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba? et pourquoi me faites-vous venir des parfums des terres les plus éloignées? Vos holocaustes ne me sont point agréables, vos victimes ne me plaisent point.

21. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je vais accabler ce peuple de malheurs; les pères tomberont avec leurs enfants, les proches périront avec leurs proches;

22. Voici ce que dit le Seigneur : Une nation va venir de la terre de l'aquilon, et un grand peuple s'élèvera des extrémités du monde.

23. Il s'armera de flèches, et il prendra son bouclier; il est cruel et impitoyable; ses troupes feront un bruit comme les vagues de la mer; ils monteront à cheval, et ils viendront, les armes à la main, fondre sur vous, ô fille de Sion, comme un homme qui va combattre son ennemi.

24. Nous les entendons déjà venir de loin, et nos bras se trouvent sans force; l'affliction nous saisit, et la douleur nous accable, comme une femme qui est en travail.

25. Ne sortez point dans les champs, n'allez point dans les chemins, parce qu'on n'y voit que les épées de l'ennemi, et que l'épouvante de toutes parts.

26. Fille de mon peuple, revêtez-vous de cilice, couchez-vous sur la cendre, pleurez avec amertume, comme une mère qui pleure son fils unique; parce que celui qui doit nous perdre viendra tout d'un coup fondre sur nous.

27. Jérémie, je vous ai établi sur ce peuple, pour le mettre à la dernière épreuve, pour sonder leurs voies et leurs désirs, et pour les connaître.

28. Les princes mêmes d'entre eux se sont détournés du droit chemin; leurs marches sont pleines de déguisement; ce n'est que de l'airain et que du fer; et ils se sont tous corrompus.

29. Il a été inutile de souffler le creuset; le plomb s'est consumé dans le feu : en vain le fondeur les a mis dans le fourneau, leurs malices n'ont point été consumées.

30. Appelez-les un faux argent, parce que le Seigneur les a rejetés.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Fugite, filii Benjamin de medio Jerusalem, et in Thecoâ clangite buccinâ, et super Beth-haccherem elevate vexillum; quia malum visum est ab aquilone et contritio magna. — 2. Mulieri quietè habitanti in tabernaculo, et delicatæ assimilavi filiam Sion. — 3. Ad eam venient pastores, et greges eorum : figent juxta eam tentoria per circuitum; pascent unusquisque in loco suo. — 4. Præparate adversùs eam bellum : surgite, et ascendamus in meridie; væ nobis, quia declinavit dies, quia extenderunt se umbræ vespertinæ. — 5. Surgite, et ascendamus noctu, et dissipemus palatia ejus. — 6. Sic enim dixit Dominus exercituum : Succidite ligna, et effundite juxta Jerusalem aggerem : hæc est civitas quæ visitata est; tota ipsa, oppressor est in medio ejus. — 7. Quemadmodùm scaturire facit puteus aquam suam, sic scaturire fecit malitiam suam; injuria et vastitas audietur in eâ, coram me semper infirmitas et percussio. — 8. Erudire, Jerusalem, ne fortè recedat anima mea à te, ne fortè ponam te desertam terram non habitatam. — 9. Sic dixit Dominus exercituum : Racemando racemabunt tanquàm vitem reliquum Israelis; converte manum tuam sicut vindemiator ad canistra. — 10. Cui loquar? et quem moneho et audient? ecce incircumcisa auris eorum, et non poterunt attendere; ecce verbum Domini fuit eis in opprobrium : non amaverunt illud. — 11. Et irâ Domini plenus sum, laboravi continendo me; effunde super parvulos foris, et super congregationem juvenum pariter; quia etiam maritus cum uxore capientur, senex cum pleno dierum. — 12. Et vertentur domus eorum ad alteros, agri et uxores pariter; quia extendam manum meam super habitatores terræ, dicit Dominus. — 13. A parvo enim eorum usque ad magnum eorum omnis ipse avarè sectatur avaritiam; et à prophetâ usque ad sacerdotem omnis facit mendacium. — 14. Et curabant contritionem filiæ populi mei levi sermone, dicendo : Pax, pax; et non erat pax. — 15. Num pudore affecti sunt, quòd abominationem fecerint? ne pu-

dendo quidem pudore affecti sunt, etiam erubescere nesciverunt; quamobrem cadent inter ruentes : in tempore quo visitabo eos corruent, dicit Dominus. — 16. Sic dixit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in eâ : et invenietis requiem animæ vestræ. Et dixerunt : Non ambulabimus. — 17. Et constituam super vos speculatores. Intendite voci buccinæ. Et dixerunt : Non intendemus. — 18. Ideò audite, gentes, et cognosce, congregatio, iniquitates quæ sunt in eis. — 19. Audi, terra : Ecce ego adduco malum super populum istum, fructum cogitationum eorum; quia verbis meis non intenderunt, et legem meam reprobaverunt. — 20. Ut quid mihi jam thus de Seba veniet, et calamus odoratus optimus de terrâ longinquâ? holocaustomata vestra non *sunt* ad benè placitum, et sacrificia vestra non dulcuerunt mihi. — 21. Propterea sic dixit Dominus : Ecce ego do populo huic ruinas, et ruent in eis patres et filii pariter, vicinus, et amicus ejus peribunt. — 22. Sic dixit Dominus : Ecce populus venit de terrâ aquilonis : et gens magna consurget à lateribus terræ. — 23. Arcum et scutum arripient; crudeles sunt, et non miserebuntur; vox eorum tanquàm mare sonabit; et super equos equitabunt, parati tanquàm vir ad prælium, adversùm te, filia Sion. — 24. Audivimus famam ejus, debilitatæ sunt manus nostræ; tribulatio apprehendit nos, dolor ut parturientis. — 25. Ne exeatis ad agrum, et per viam ne ambuletis : quoniam gladius inimici pavor *est* in circuitu. — 26. Filia populi mei, accinge te sacco, et volve te in cinere; luctum unici fac tibi, planctum amaritudinum, quia repentè veniet vastator super nos. — 27. Propugnaculum dedi te in populo meo et munitionem : et scies, et probabis viam eorum. — 28. Omnes ipsi principes declinantium, ambulantes fraudulenter, æs et ferrum : omnes ipsi corruptores sunt. — 29. Combustum est sufflatorium ab igne : consumptum est plumbum, frustra conflavit conflando, et mali non sunt avulsi. — 30. Argentum reprobatum vocabunt eos, quia reprobavit Dominus eos.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Fugite. Prædicit hìc obsidionem Jerusalem, et expugnationem quæ accidet propter peccata populi. (Vid. sup. 4, 6.) Filii benjamin, (alloquitur Benjaminitas, populares suos, qui Hierosolymis habitabant ut agros suos irent defensum contra hostem adventantem. *Grot.*) Et in thecoa clangite, *ubithekoa, thiken*, allusio dictionum. Clangite ut admoneantur adventûs hostium, et se in locum tutum recipiant. Super beth-haccherem, etc. Est nomen pagi aut urbis in tribu Judâ, v. 2, Esd. 3, 14, vel *in turre vinearum elevate ignem*, vel *rogum*, id est, in turre constructâ ad vineas servandas accendite ignem, ut fugæ signum detis vinitoribus, pastoribus et agricolis ut se recipiant in locum aliquem tutum. Visum est, exhibuit se videndum.

Vers. 2. — Mulieri (1), etc., *pulchræ et formosæ*; ita et Chaldæus paraph. (Vid. Ps. 68, 13.) Mulieri quæ habitat in tentorio cum summâ tranquillitate.

Vers. 3. — Pastores, et greges eorum; Chaldæus paraph. exponit *reges et turmas eorum*. (Vid. Isai. 44, 28.) In loco suo, locum suum.

Vers. 4. — Præparate (2), etc. Ita loquuntur pastores illi, alter alteri. Desiderium Chaldæorum oppugnandæ urbis describit. Væ nobis, q. d. : Væ nobis

(1) Speciosæ. Dupliciter hæc accipi possunt, ut sint verba prophetæ in personâ, vel, 1° Dei; quòd scilicet reddiderit illam tranquillam ad tempus, ita ut in deliciis ageret; vel, 2° suâ; q. d. : Videor in statu Jerosolymæ cernere imaginem puellæ teneræ et mollis. Sed non multùm interest; indubiè exprobrat Judæis torporem, quòd tranquillitate abusi sunt. Alii : Illa instar teneræ puellulæ percellitur, et corruit quasi exanimis, nec se defendere poterit : facilè capietur, Synopsis. Alii : Similis erit (filia Sion) optimæ terræ pascuæ, quò pastores cum magnis gregibus convenire solent, Grotius.

(2) Sanctificate, id est, solemni et publico ritu bellum hoc contra Judæos quasi sacrum indicite, et, ut Septuag. ac Chald. vertunt, *præparate*; Syrus et Arabicus, *parate, congregate*. Sic *sanctificare jejunium*, Joel. 1, 14, est solemne et sacrum jejunium omnibus indicere. Verba sunt Chaldæorum, quæ ideò propheta recitat, ut ostendat quàm avidè contra Jerusalem pugnaturi sint, ut non tantùm die, sed et nocte contra eam dimicent.

Nota, Chaldæos bellum contra Jerusalem vocare sanctum. Primò, quia censent se pro Deo ejus injurias ulcisci, eique quasi restituere honorem et sanctitatem, puniendo ejus violatores Judæos. Secundò, quia erant quasi Dei milites et consecrati sacerdotes, ut ejus sanctam voluntatem et justam sententiam implerent, ut scilicet Judæos, quasi hostias piaculares Deo jugularent. Ita S. Hieron. et D. Thom. Tertiò, vocant hoc bellum sanctum, id est, quod violare, à quo discedere non licet, nisi factâ ultione; sicut muri dicuntur sancti, quos transilire non licet. Unde ascendamus, inquiunt, in meridie, et in nocte, id est, etiamsi urgeat æstus, etiamsi nox gelida, urgeamus oppugnationem. Ita Lyran. Bellum, inquit, hoc erat sanctum, id est, firmum et inviolabile.

Nota. Hanc Dei voluntatem de puniendâ per Chaldæos Jerusalem, intelligere potuerunt Chaldæi ex Script. Jeremiæ v. 5 et 6, et aliorum prophetarum. Unde Nabuchodonosor, captâ Jerusalem, omnia quæ Jeremias petiit, ei indulsit, c. 35, v. 11.

Sic Cyrus ex Isaiâ sibi à Judæis ostenso, cognovit se monarchiam Babylonis eversurum, ut dixi Isaiæ 45, v. 1.

Sic Alexandro victoriam contra Persas ex prophetiâ Danielis, promiserunt Judæi, et Jaddo pontifex in visione ei apparens hortatus est eum ad idem bellum, eique Asiæ imperium addixit, teste Josepho 11, Antiq. 8.

Nota secundò, hanc Dei voluntatem non dedisse jus aut potestatem Chaldæis invadendi Judæos, sed præsupposuisse eorum tyrannidem et dominandi libidinem, eàque uti voluisse, eamque ordinâsse ad punitionem Judæorum. Est itaque hic et alibi tantùm prophetia seu prædictio futuræ per eos vastationis, ejusque ordinatio ad punienda Judæorum scelera. Sic Totila, Gensericus, et alii fuerunt flagellum Dei, uti nunc sunt Turcæ.

Adde, etiamsi fuisset Dei voluntas jubens Chaldæis ut everterent Jerusalem; Chaldæos tamen, non ut Dei voluntati, sed ut suæ ambitioni satisfacerent, invasisse Jerusalem. Vide can. 36.

Væ nobis. Sunt Chaldæorum verba, ut dixi, dolentium valdè, ex nimio desiderio capiendæ Jerusalem, de

qui non expugnaverimus urbem ante noctem. Declinavit, vel, *abiit*.

Vers. 6.—Dixit, vel, *dicturus est* (1). Quæ visitata, etc., vel *cujus iniquitas visitabitur, tota ejus oppressio est in medio ejus*, id est, quia opprimuntur in eâ pauperes omni genere oppressionum. Seipsum declarat sequenti versu.

Vers. 7. — Quemadmodum scaturire facit (2). Ut fundit, sub. sine intermissione. Coram me, etc., id est, me vidente occidunt pauperes injuriâ affectos à potentioribus, vel potiùs : *Coram me jugiter est morbus et plaga*, q. d., jugiter meditor inducere adversùs illam malum, et plagam. Vox Hebræa חלי significat eam ægritudinem in quam incidunt pauperes oppressi à potentioribus.

expugnationis morâ, q. d. : Væ nobis, quia non expugnavimus Jerusalem ante vesperam cùm longiores sunt umbræ; surgite, ascendamus rursùm nocte, ut rem conficiamus. Ita Theodor., Hugo, Lyranus, Vatablus. Aliter S. Hieron., S. Thom. et Sanchez explicant, ut sint querelæ et verba populi obsessi, q. d. : Si per diem hæc patimur, quid de nocte in tenebris, cùm nullus fugæ aut pugnæ est locus, patiemur? Insuper Sanchez per meridiem accipit prosperitatem, per noctem adversitatem. Hoc mysticum videtur.

(1) *Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez les arbres d'alentour, et faites un rempart autour de Jérusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance*, etc. Sachez, mon peuple, que ce ne sont pas les Chaldéens qui vous prendront, mais que c'est moi qui vous livre entre leurs mains, et qui leur donne mes ordres, afin de vous perdre. Car c'est moi qui suis *le Dieu des armées*, et qui leur commande de marcher, ou de s'arrêter, selon qu'il me plaît. Le plus saint de tous les rois de ce peuple avait compris parfaitement cette grande vérité, lorsqu'un ennemi insolent lui jetant des pierres et l'outrageant par des injures atroces, il n'envisagea dans cet homme que la verge du Seigneur qui le punissait de ses crimes; non qu'il crût que Dieu approuvât l'insolence d'un sujet rebelle qui osait ainsi outrager son roi, mais parce que ce sujet rebelle, lors même qu'il ne songeait qu'à satisfaire sa passion, devenait par un effet de la justice de Dieu, un digne ministre du châtiment qu'avait mérité David.

(Sacy.)

(2) Sicut frigidam facit cisterna aquam suam, sic frigidam malitiam suam. Videlicet Jerusalem, de quâ præcedit : *Hæc est civitas visitationis, omnis calumnia in eâ*. Hic duplex pridem fuit lectio in posteriori membro; vel ut utrumque poneretur in accusandi casu, sicut jam positum est, vel ut postremum legeretur in nominativo *(malitia)* et ita habet textus Hieron. et sic etiam interpretatur, ut mox ostendemus. Secundùm nostram lectionem sensus est : Sicut cisterna evomit aquam frigidam, ita et civitas Jerusalem nihil aliud evomit quàm frigidam malitiam, quasi dicat : Valdè increvit, et invaluit malitia in eâ. Videlicet virtus aquæ potissimùm in frigore consistit, quæ est naturalis ejus qualitas. In Scripturâ autem quæ bona sunt, calori, quæ mala, frigori tribuuntur. Unde illud : *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum*, Matth. 24. Hieron. secundùm suam lectionem sic interpretatur : *Frigidam fecit malitia sua*, id est, malitia quæ in medio ejus est, frigidam fecit ipsam civitatem Jerusalem, omnemque calorem vitæ spiritualis in eâ extinxit. Ex Hebræo hoc modo vertunt hodiè : *Sicut cisterna evomit aquas suas, sic Jerusalem evomit, seu ebullit malitiam suam*. Per quod significatur abundantia, et assiduitas quædam iniquitatis. Sed eòdem ferè omnes sensus redeunt. (Estius.)

Vers. 8. — Erudire (1), resipisce. Verba Dei. Recedat, etc. Hebraismus, ne cogat desinere te amare. *Anima* pro favore et amore. Terram non habitatam, et ut terram quæ nunquàm habitata fuit.

Vers. 9. — Racemando, etc., q. d. : Ut rustici vitem nobilem non solùm vindemiant, sed etiam racemant; ita Chaldæi vindemiabunt tribum Juda et racemabunt; hoc est, è tribu Judâ primùm abducent nobiliores, deinde pauperiores et ignobiliores. Vid. infra, 57. Secundùm abductionem vocat *racematio nem;* primam verò, *vindemiam*. Converte, ad verbum, *reverti fac*, id est, crebrò percute. Verba sunt mutuò sese cohortantium. *Redire fac manum tuam*, etc., subinde capiendo novos quos abducas in Babylonem. Comparat eos qui captivos abducebant, *vindemiatoribus ;* carcerem autem captivorum, *canistris* vindemiatoriis.

Vers. 10. — Et quem monebo, etc., ad verbum, *et quem obtestabor, ut audiant?* id est, quasi adhibitis testibus denuntiabo, ut acquiescant consiliis meis? Incircumcisa, id est, obturata, et ad audiendum inepta.

Vers. 11.— Laboravi, vel, *debilis sum*, etc., id est, debilior sum quàm ut diutiùs illam indignationem Domini possim continere, effundam ergo illam. Effunde (2), (sub. *ô Deus*, vel, *effundere;* pro, effusurus sum.)

Vers. 13. — Facit mendacium, vel, *facit imposturam*. (inf. 8, 10.)

Vers. 14. — Et curabant contritionem. Et medentur fracturæ vel contusioni. Levi sermone, vel,

(1) Erudire, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te. Hierosolymam, frequenter arguit ignorantiæ et cæcitatis; monet hic ut erudiatur, discat quid officii sui sit, docilem sese ac subjectam exhibeat, nisi à Deo destitui velit. Nulla est ex ignorantiâ excusatio, ubi ignorantiam sponte et consultò velis; novum potiùs ex eâ peccatum oritur, quo fit, ut Deus ab homine secedat. Non una illi est homines docendi ratio. Rebus prosperis erudit et adversis, bonorum hominum opera et malorum; interiùs loquitur exteriùsque. Væ qui audire negligunt, et animum obdurant. Certum usque ad finem patienti animo fert; at deinde hominem in suâ ipsius libidine relinquit : *Non audivit populus meus vocem meam, et Israel non intendit mihi : et dimisi eos secundùm desideria cordis eorum;* alibi : *Curavimus Babylonem, et non est sanata : derelinquamus eam.*

(Calmet.)

(2) Idcirco furore, etc., id est, ejus vindictâ.

Plenus sum. Quia plenè revelata est mihi super populum futura.

Laboravi sustinens, id est, populo meo compatiens.

Effunde, etc., id est, effundens dictam vindictam, et loquitur Jeremias ad Dominum.

Super parvulum foris. Quasi dicat; Non parces alicui ratione ætatis, sextûs, aut conditionis.

(Lyranus.)

Extendam manum meam. Manum extendere aliquando significat auxiliari, ut Psal. 137, 7 : *Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me; et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua*. Aliquando punire et percutere, ut hoc loco, quia qui percutit, manum extendit, sicut Psal. 54, 21, et Isai. 5, 25 : *Iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum.* (Maldonatus.)

verbis *leviculis*, aut *levitate quâdam*, sive leviter; quasi jocus esset aut ludus aliquis, nihil seriò agentes in re tam seriâ, q. d.: Pseudoprophetæ vobis pollicentur pacem; at pace non fruemini. PAX. (Vid. Num. 6, 26.)

VERS. 15.— Num PUDORE, etc. Puduitne eos quòd abominationem fecissent? etiam omninò non, etc. IN TEMPORE quo, etc., in tempore visitationis suæ, id est, tempore quo illos puniam.

VERS. 16. — (1) STATE. Hortatur Jeremias tribules Juda ut componant se ad imitationem rationis vivendi majorum suorum. ET INVENIETIS, etc., id est, hâc ratione vivetis in summâ quiete et pace. NON AMBULABIMUS, sub. *per aliam viam.*

VERS. 17. — SPECULATORES, (vid. 1 Sam. 1, et Ezech. 3, 17) sub. *qui dicent : Attendite.* BUCCINÆ; sub. *hostium*, q. d., sub adventum ipsum Chaldæorum excitabo prophetas qui rursùs eos admonebunt calamitatis impendentis; quibus non credent.

VERS. 18. — GENTES. Per *gentes* intelligit eos populos qui non sunt de domo Jacob; *congregationem* autem, sive cœtum, Judam. QUÆ sunt IN EIS. Relativum pro anteced., id est, peccata quæ sunt in hominibus tujs.

VERS. 19. — FRUCTUM, etc., vel, *retributionem cogitationum* majorum *ejus* : ET LEGEM MEAM REPROBAVERUNT. Et à lege meâ abborruerunt.

VERS. 20. — (2). CALAMUS, (vid. Isai. 43, 24.) OPTIMUS. Hebr., *bonus*, id est, odoratus et aromaticus. NON SUNT AD BENEPLACITUM, id est, non sunt mihi grata.

VERS. 21. — RUINAS, offendicula; ut scilicet in ea impingant. Q. d. : Creabo perniciem Judæis, quam nullâ ratione vitare poterunt. IN EIS, per illa. ET AMICUS EJUS, vel *et proximus ejus.*

VERS. 22. — ECCE, etc. Prædicit rursùs adventum Chaldæorum; quem sæpè inculcat, ut ostendat contumaciam animi Judæorum qui toties admoniti suæ calamitatis, resipiscere noluerunt. DE TERRA AQUILONIS; id est, à Chaldæâ. (Vid. supra, 1, 13.) A LATERIBUS TERRÆ, vel, *ab uno laterum terræ* (1) (Vid. Isai. 14, 13.)

VERS. 25. — NE EXEATIS, etc., vel : *Ne exeas ad agrum*, et *per viam ne ambules.* Varia lectio Hebræis: scribitur enim תצא et תלכי. INIMICI, vid. Ps. 3, 1, vel, est *inimico*, q. d., omnes agri pleni sunt hostibus, qui omnibus pavorem incutiunt.

VERS. 26. — (2) IN CINERE; in quo scilicet volutare se solent lugentes. LUCTUM UNICI FAC TIBI, id est, luge maximo luctu et gravissimo qualis est parentûm qui

(1) HÆC DICIT DOMINUS. Hæc dicere Dominus solebat. STATE SUPER VIAS, ET VIDETE, ET INTERROGATE. Facite ut viatores solent ubi dubitant quà eundum sit. DE SEMITIS ANTIQUIS. Per quas iverunt Abraham, Isaac, Jacob.

INVENIETIS REFRIGERIUM ANIMABUS VESTRIS. *Requiem*, Chaldæus; Græci, *sanctificationem*, id est, *criminum veniam.* (Grotius.)

(2) UT QUID, etc., mihi, id est, quatenùs meâ interest, THUS DE SEBA VENIET? Ibi esse thuris natales constat, non modò ex Isa. 60, 6, sed etiam ex Theoph., Hist. plant. 9, 4; Agatharc., cap. 50; Strab., lib. 16, p. 778; Plin., 6, 28, et 12, 17; Virgil., Georg. 1 :

...molles sua thura Sabæi;

et Georg. 2 :

...salis est thurea virga Sabæis,

et Æneid. 4 :

.....centumque Sabæo.
Thure calent aræ. (Synopsis).

DE TERRA LONGINQUA. Obj. : At calamus hic aromaticus nascebatur propè Judæam, testibus Theoph., Histor. plant. 9, 7, Plin. 12, 12. Et Vegetius meminit *calami Syriaci*, quem tamen sic appellatum vult Salmasius, quòd adveheretur in Syriam. Et prophetarum ævo in Syriâ non natum fuisse constat ex Isa. 43, 24 : *Non emisti*, etc., ubi insinuat fuisse aroma magni pretii. Nec tamen cum Salmasio in solâ Indiâ nasci concesserim, quùm Mosis ævo Judæis jam notus fuerit, Exod. 30, 23; sed et in Arabiæ parte aromatiferâ, quam Dionysius Periegetes, v. 657, odorem exhalare scribit, *aut thuris, aut myrrhæ aut odorati, calami.* Ac proinde calamum hunc Arabicum vocat Plutarch. nec non Plin. et Theoph. sibi non constantes. Et inter Sabæos crevisse, calamum docent Agatharc. et Diod., lib. 3, p. 125 et Strab., lib. 16. Idemque ex hoc textu constat ubi *terra longinqua* idem est quòd *Saba* in priore membro. Quo eodem exemplo Sabæi vocantur *gens longinqua*, Joel. 3, 8, confer Matth. 12, 42, ubi Sabæorum regina venisse dicitur è *terræ finibus*, quia Sabæi extimas ad meridianum oceanum terras occupant, et Ezech. 27, 19, ubi calamus advectus dicitur ex *Uzal*, qui locus fuit circa Sabæos. Vide nostrum Phaleg. 2. 21. (Bochartus.)

(1) SAGITTAM ET SCUTUM ARRIPIET. 437 sagittam et hastile, Græci. In Glossis, *venabulum.* Pro *hastili* sumunt Polybius et Diodorus.

CRUDELIS EST, ET NON MISEREBITUR. Simile Isaiæ 13, 17, 18.

PRÆPARATI QUASI VIR PRÆLIANS. Tam facilè totus exercitus movebitur quàm vir unus.

VERS. 24. — AUDIVIMUS FAMAM EJUS, DISSOLUTÆ SUNT MANUS NOSTRÆ. *Nostræ* dicit pro Judæorum, quia et ipse propheta ex eâ gente. Ad primum rumorem Judæis omnibus concidet animus. (Grotius.)

(2) Hebr. : *Consperge te cinere.* Jarchi interpretatur *voluta te.* Rectius Alexandrinus, *consperge te*, quod Hieronymus et Syrus sequuntur, et Chaldæus : *Operite capita vestra cinere.* Neque enim in cinere se volutare, sed caput illo conspergere solebant ob graves casus lugentes. Ita 2 Sam. 13, 19 : *Imposuit Thamar capiti suo cinerem.* Et Jos. 7, 6, senes Israelitarum *capiti suo pulverem* imposuerunt. Achilles mortem Patrocli lugens *Iliad* 18, 22 : *Ambabus manibus sublatos cineres fudit super caput.* Quod totidem verbis refertur de Laerte, Odiss. 24, 315 Hinc perfice : *Pulvis super capite* est *mœror, angor*, et graviter lugens clamare solet : *ahi tscheh chak be-ser-men amed !* id est, ah! quantum pulveris capiti meo supervenit; vide Morier's *Second Journey through Persin*, p. 59. *Luctus unigeniti*, qualis ob mortem filii unici institui solet; conf. not. ad Amos. 8, 10. *Planctum amaritudinum*, id est, amarissimum, scilicet, *ede tibi*, quod præcedit; conf. infra, 31, 15. Jarchi sic exponit : *super nos quasi, si ita dicere fas est : contra me* (inquit Deus) *et contra te.* Videlicet quùm huic pericopæ supra vers. 22, verba : *Sic dicit, Dominus*, præmittantur, et versu proximo Jova loquatur, et hoc versu Dei verba contineri existimavit; forsan et nomine *filia populi mei* populum Judaicum à nemine alio nisi à Deo compellari posse opinatus est. Secutus est Jarchi doctores Talmudicos, qui, notante Breithaupto, in codice *Gittin*, fol. 58, *a*, hunc locum ita exponunt : « Non dicitur hic : *contra te* (uti contextûs « ratio poscere videbatur), sed : *contra nos*; est igitur, si ita fas loqui, sensus hic : *contra me*, Deum « *et contra te, filiam* populi mei, venit vastator. » Docent enim Hebræorum magistri, Deum, cùm malè est Judæis, etiam ipsum quodammodò affici. Verùm

unigenitum lugent. Amaritudinum, id est, amarum. (Vid. Ps. 68, 10.)

Vers. 27. — Propugnaculum (1), arcem, id est, arci munitissimæ similem te reddidi; proinde sine ullo metu illos carpe; non poterunt tibi nocere. Et scies; vel, *cognosce ergo et explora*, aut *examina*.

Vers. 28.—Principes. מרי Hebræi scribunt ם positum esse vice ש. *Principes declinantium* vocat declinantes à lege. Chaldæus paraph. : *Omnes principes eorum rebellârunt.* (Clericus vertit, *contumacissimi*, ad verbum, *contumaces contumacium.* Vid. Ps. 115, 16.) Ambulantes fraudulenter, vel, *in delatione*, studiosi delationis (2), id est, frontis sunt chalybeæ et ferreæ, hoc est, impudentissimi.

quàm parùm congruenter Deus vastatorem à se Judæis immittendum, eumdem adversùs se venturum dicat, non est, ut demonstremus. Constat verò, prophetas sermonibus divinis sua ipsorum verba frequentissimè ita interserere, ut Deus et qui ipsius jussu loquitur vates veluti unam eamdemque personam constituere videantur. Quod verò compellationem *filia populi mei* attinet, eam, quùm idem quod *filii populi mei* valeat, (vid. Gesenii Not. ad Isai. 1, 8.), tam à Jovâ, ut supra, vers. 14, infra, 19, 7, quàm à vate, de popularibus loquente, uti Isai. 22, 4, Thren. 2, 11; 4, 6, 10, rectè usurpari posse apparet. (Rosenmuller.)

(1) Probatorem. Conflatorem, excoctorem metalli, quìd significet, patebit ex seq.

Robustum. Interritum, impavidum.

Scies, etc. Probabis, explorabis actiones eorum. (Menochius.)

(2) Æs et ferrum. Ministros intelligi volunt, qui dominorum suorum mandata crudeliter exsequebantur contra pauperes. Æs sive chalybs conjungitur ferro ut

Vers. 29. — Combustum est, etc., vel : *Combustus est follis ab igne*, etc. In hâc similitudine Deus est *conflator. Argentum repurgandum* est Juda. *Follis* est Jeremias. *Plumbum* significat omnia adminicula repurgationis. Ut igitur conflator aliquando operam perdit dùm studet ut conflando repurget argentum : sic Deus, quùm voluit repurgare scoriam Juda, operam et oleum perdidit. Meminit *plumbi*, quòd plumbum admisceatur conflationi argenti, (nondùm cognitâ vi argenti vivi, Grotius) ut faciliùs et minori detrimento confletur; vel, ut doctiores inter Hebræos interpretantur, *conflator*, est propheta; *follis*, os prophetæ; *flatus*, prophetia ipsa et increpatio; *plumbum*, assiduitas ipsa et diligentia prædicationis; *argentum impurum* quod nullâ ratione repurgari potest, est populus regni Juda. *Combustus est follis*, id est, redditus est ineptus ad ventum excitandum, q. d.; reprehendendo et objurgando populum hunc, fauces meæ raucæ factæ sunt : et tamen nihil profeci, quia noluit resipiscere. Conflavit, (sub. *conflator*, vid. Prov. 18, 1. Schindlerus necnon et Vatablus accipiunt infinitivum absolutum צדרף quod sequitur ad augendam significationem, pro hoc ipso nomine. Neutro inclinat Robertson.)

Vers. 30.— Vocabunt (1). (Impersonaliter.)

ex eo fiant arma, sic alter alteri adhæret ad facienda mala. (Clarius.)

(1) Argentum reprobatum vocate eos. Pro argento, se venditant; sed exploratio per ignem ostendit speciem fuisse argenti, non rem. (Grotius.)

CAPUT VII.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam, à Domino, dicens:

2. Sta in portâ domûs Domini, et prædica ibi verbum istud, et dic : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui ingredimini per portas has, ut adoretis Dominum.

3. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Bonas facite vias vestras et studia vestra, et habitabo vobiscum in loco isto.

4. Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes: Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.

5. Quoniam si benè direxeritis vias vestras et studia vestra; si feceritis judicium inter virum et proximum ejus,

6. Advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniam, nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc, et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis:

7. Habitabo vobiscum in loco isto, in terrâ quam dedi patribus vestris, à seculo et usque in seculum.

8. Ecce vos confiditis vobis in sermonibus mendacii, qui non proderunt vobis:

9. Furari, occidere, adulterari, jurare mendaciter, libare Baalim, et ire post deos alienos, quos ignoratis.

10. Et venistis, et stetistis coram me in domo hâc,

CHAPITRE VII.

1. Le Seigneur, parlant à Jérémie, lui dit :

2. Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur, prêchez-y ces paroles, et dites : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous habitants de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies, corrigez votre conduite et j'habiterai dans ce lieu avec vous.

4. Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur;

5. Car, si vous avez soin de redresser vos voies et de corriger votre conduite; si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble;

6. Si vous ne faites point de violence à l'étranger, au pupille et à la veuve; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent; et si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur,

7. Je demeurerai avec vous de siècle en siècle dans ce lieu et dans cette terre que j'ai donnée à vos pères.

8. Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge où vous ne trouverez aucun secours;

9. Vous volez, vous tuez, vous commettez des adultères, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, vous allez chercher les dieux étrangers qui étaient inconnus :

10. Et après cela, vous venez vous présenter hardiment devant moi, dans cette maison en laquelle mon nom a été invoqué, et vous dites: Nous nous

in quâ invocatum est nomen meum, et dixistis: Liberati sumus, eò quòd fecerimus omnes abominationes istas.

11. Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista, in quâ invocatum est nomen meum in oculis vestris? ego, ego sum: ego vidi, dicit Dominus.

12. Ite ad locum meum in Silo, ubi habitavit nomen meum à principio; et videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israel.

13. Et nunc, quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus, et locutus sum ad vos mane consurgens et loquens, et non audistis, et vocavi vos, et non respondistis:

14. Faciam domui huic, in quâ invocatum est nomen meum, et in quâ vos habetis fiduciam; et loco quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo.

15. Et projiciam vos à facie meâ, sicut projeci omnes fratres vestros, universum semen Ephraim.

16. Tu ergo noli orare pro populo hoc, nec assumas pro eis laudem et orationem, et non obsistas mihi; quia non exaudiam te.

17. Nonne vides quid isti faciunt in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem?

18. Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ cœli, et libent diis alienis, et me ad iracundiam provocent.

19. Numquid me ad iracundiam provocant? dicit Dominus; nonne semetipsos in confusionem vultûs sui?

20. Ideò hæc dicit Dominus Deus: Ecce furor meus et indignatio mea conflatur super locum istum, super viros, et super jumenta, et super lignum regionis, et super fruges terræ, et succendetur, et non extinguetur.

21. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Holocautomata vestra addite victimis vestris, et comedite carnes.

22. Quia non sum locutus cum patribus vestris, et non præcepi eis, in die quâ eduxi eos de terrâ Egypti, de verbo holocautomatum et victimarum.

23. Sed hoc verbum præcepi eis, dicens: Audite vocem meam, et ero vobis Deus, et vos eritis mihi populus: et ambulate in omni viâ, quam mandavi vobis, ut benè sit vobis.

24. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam; sed abierunt in voluntatibus, et in pravitate cordis sui mali: factique sunt retrorsùm et non in ante,

25. A die quâ egressi sunt patres eorum de terrâ Ægypti, usque ad diem hanc. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas per diem consurgens diluculo, et mittens.

26. Et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam; sed induraverunt cervicem suam, et pejus operati sunt, quàm patres eorum.

27. Et loqueris ad eos omnia verba hæc, et non

trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abominations.

11. Ma maison, en laquelle mon nom a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs? C'est moi, c'est moi qui suis véritablement. Je vous ai vus, dit le Seigneur.

12. Allez à Silo, au lieu qui m'était consacré, où j'avais établi ma gloire dès le commencement, et considérez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël.

13. Maintenant aussi, parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur; que je vous ai parlé avec toute sorte d'application et d'empressement, sans que vous m'ayez entendu; que je vous ai appelés, sans que vous m'ayez répondu:

14. Je traiterai cette maison où mon nom a été invoqué, en laquelle vous mettez toute votre confiance, et ce lieu que je vous ai donné, après l'avoir donné à vos pères, comme j'ai traité Silo;

15. Et je vous chasserai bien loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, toute la race d'Ephraïm.

16. Vous donc, Jérémie, n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple, ni de me conjurer et de me prier pour eux, et ne vous opposez point à moi, parce que je ne vous exaucerai point.

17. Ne voyez-vous pas ce que fait ce peuple dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem?

18. Les enfants amassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes mêlent de la graisse avec de la farine, pour faire des gâteaux à la reine du ciel, pour sacrifier à des dieux étrangers, et pour attirer sur eux ma colère.

19. Est-ce moi qu'ils irritent, dit le Seigneur; et ne se blessent-ils pas plutôt eux-mêmes, en se couvrant de confusion?

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu: Ma fureur et mon indignation s'est embrasée, et va fondre sur ce lieu, sur les hommes, sur les animaux, sur les arbres des champs, sur les fruits de la terre; et je mettrai le feu partout, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Ajoutez vos holocaustes à vos victimes, et mangez de la chair de vos sacrifices.

22. Car je n'ai pas ordonné à vos pères, au jour où je les ai tirés de l'Egypte, de m'offrir des holocaustes et des victimes;

23. Mais voici le commandement que je leur ai fait: Ecoutez ma parole, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; et marchez dans toutes les voies que je vous prescrirai, afin que vous soyez comblés de biens.

24. Et, après cela, ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix, mais ils se sont abandonnés à leurs désirs et à la dépravation de leur cœur; ils sont retournés en arrière, au lieu d'avancer,

25. Depuis le jour où leurs pères sont sortis de l'Egypte jusqu'aujourd'hui. Cependant je leur ai envoyé tous les prophètes mes serviteurs de jour en jour; je me suis hâté de les leur envoyer.

26. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; au contraire, ils ont endurci leur tête, et ils ont agi d'une manière encore plus criminelle que leurs pères.

27. Vous leur déclarerez toutes ces choses; et ils

audient te; et vocabis eos, et non respondebunt tibi.

28. Et dices ad eos : Hæc est gens, quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam; periit fides, et ablata est de ore eorum.

29. Tonde capillum tuum, et projice, et sume in directum planctum; quia projecit Dominus, et reliquit generationem furoris sui :

30. Quia fecerunt filii Juda malum in oculis meis, dicit Dominus; posuerunt offendicula sua in domo, in quâ invocatum est nomen meum, ut polluerent eam :

31. Et ædificaverunt excelsa Topheth, quæ est in valle filii Ennom, ut incenderent filios suos et filias suas igni : quæ non præcepi, nec cogitavi in corde meo.

32. Ideò ecce dies venient, dicit Dominus, et non dicetur ampliùs, Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis interfectionis; et sepelient in Topheth, eò quòd non sit locus.

33. Et erit morticinum populi hujus in cibos volucribus cœli, et bestiis terræ, et non erit qui abigat.

34. Et quiescere faciam de urbibus Juda, et de plateis Jerusalem, vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ : in desolationem enim erit terra.

ne vous écouteront point; vous les appellerez : et ils ne vous répondront point.

28. Alors vous leur direz : Voici le peuple qui n'a point écouté la voix du Seigneur son Dieu et qui n'a point voulu recevoir ses instructions. Il n'y a plus de foi parmi eux; elle est bannie de leur bouche.

29. Coupez vos cheveux, et jetez-les, et poussez vos cris vers le ciel; parce que le Seigneur a rejeté loin de lui, et a abandonné ce peuple qu'il regarde dans sa fureur;

30. Car les enfants de Juda ont commis des crimes devant mes yeux, dit le Seigneur; ils ont mis leurs abominations dans la maison en laquelle mon nom a été invoqué, pour la profaner.

31. Ils ont bâti les lieux hauts de Topheth, qui est dans la vallée du fils d'Ennom, pour y consumer dans le feu leurs fils et leurs filles, qui est une chose que je ne leur ai point ordonnée et qui ne m'est jamais venue dans l'esprit.

32. C'est pourquoi le temps va venir, dit le Seigneur, où l'on n'appellera plus ce lieu Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom, mais la vallée du carnage; et on ensevelira les morts à Topheth, parce qu'il n'y aura plus de lieu pour les mettre;

33. Et les corps morts de ce peuple seront en proie aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre, sans qu'il y ait personne qui les en chasse,

34. Et je ferai cesser dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem les cris de réjouissance et les chants de joie, les cantiques de l'époux et les chansons de l'épouse; parce que toute la terre sera désolée.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino, dicendo : — 2. Sta in portâ domûs Domini, et prædica ibi verbum istud, et dic : Audite verbum Domini, omnis Jehudah, qui ingredimini per portas istas, ut incurvetis vos Domino. — 3. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Bonas facite vias vestras et opera vestra; et habitare faciam vos in loco isto. — 4. Ne fidatis vobis in verbis mendacii, dicendo : Templum Domini, templum Domini, templum Domini sunt. — 5. Quoniam si bonas faciendo bonas feceritis vias vestras, et opera vestra : et faciendo feceritis judicium inter virum et amicum ejus, — 6. Peregrinum, pupillum et viduam non oppresseritis, et sanguinem innocentem non effuderitis in loco isto, et post deos alienos non ambulaveritis, in malum vobis; — 7. Et habitare faciam vos in loco isto : in terrâ, quam dedi patribus vestris à seculo usque in seculum. — 8. Ecce vos confiditis vobis in verbis mendacii, quod non prodest. — 9. Numquid furabimini, occidetis, et adulterabitis, et jurabitis mendaciter, et adolebitis Baal, et ambulabitis post deos alienos, quos non nôstis? — 10. Et venietis, et stabitis coram me in domo hâc, super quam invocatum est nomen meum, et dicetis : Liberati sumus? ut faciatis omnes abominationes istas. — 11. Numquid *ut* spelunca latronum fuit domus hæc, super quam invocatum est nomen meum in oculis vestris? etiam, ego ecce vidi, dixit Dominus. — 12. Sed ite nunc ad locum meum qui *fuit* in Silo, ubi habitare feci nomen meum in principio; et videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israel : — 13. Et nunc, quia fecistis vos omnia opera hæc, dixit Dominus : et locutus sum ad vos manè surgendo, et loquendo, et non audivistis : et vocavi vos, et non respondistis : — 14. Faciam domui huic, super quam invocatum est nomen meum, in quâ vos confiditis, et loco huic, quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo. — 15. Et projiciam vos à facie meâ, sicut projeci omnes fratres vestros, universum semen Ephraim. — 16. Tu autem ne ores pro populo isto, et ne assumas pro eis laudem et orationem, et ne depreceris me : quia non exaudiam te. — 17. Nonne vides quid istis faciunt in civitatibus Jehudah, et in plateis Jerusalem? — 18. Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres subigunt pastam, ut faciant placentas reginæ cœli, et libent libamina diis alienis, ut me irasci faciant. — 19. An me ipsi irasci faciunt? dixit Dominus; annon *potiùs* seipsos in confusionem vultûs sui? — 20. Propterea sic dixit Dominus Deus : Ecce furor meus, et ira mea effunditur in locum istum, super homines, et super animalia, et super arbores agri, et super fructus terræ, et succendetur, et non extinguetur. — 21. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Holocausta vestra addite victimis vestris, et comedite carnes. — 22. Quia non sum locutus cum patribus vestris, nec præcepi eis, die quo eduxi eos è terrâ Ægypti, de holocaustis et victimis. — 23. Sed verbum hoc præcepi eis, dicendo : Obtemperate voci meæ, et ero vobis in Deum, et vos eritis mihi in populum : et ambulate in omni viâ, quam præcepi vobis, ut benè sit vobis. — 24. Et non paruerunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt in consiliis *suis*, in duritiâ cordis sui mali : et retrocesserunt et progressi non sunt, — 25. A die quâ egressi sunt patres vestri è terrâ Ægypti, usque ad diem hanc. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas per diem surgendo manè,

et mittendo. — 26. Et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam : sed induraverunt cervicem suam : et pejus egerunt quàm patres eorum. — 27. Et loqueris ad eos omnia verba hæc, et non audient te : et vocabis eos, et non respondebunt tibi. — 28. Et dices ad eos : Hæc est gens, quæ non obtemperavit voci Domini Dei sui, nec recepit disciplinam : periit veritas, et abscisa est de ore ipsorum. — 29. Tonde cæsariem tuam, et projice, et attolle super loca excelsa planctum : quia projecit Dominus, et reliquit generationem furoris sui, — 30. Quia fecerunt filii Jehudah malum in oculis meis, dixit Dominus. Posuerunt abominationes suas in domo, super quam invocatum est nomen meum, ut polluerent eam : — 31. Et ædificaverunt excelsa Thophet, quæ est in valle filii Hinnom : ut incenderent filios suos, et filias suas igni : quod non præcepi, nec ascendit super cor meum. — 32. Ideò ecce dies veniunt, dixit Dominus, et non dicetur ultra, Thophet, et, Vallis filii Hinnom : sed Vallis interfectionis : et sepelientur in Thopeth, *eò quòd* non *erit* locus. — 33. Et erit morticinum populi hujus in cibum volatilibus cœli, et animalibus terræ, et non erit qui exterreat. — 34. Et cessare faciam de urbibus Jehudah, et de plateis Jerusalem vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi, et vocem sponsæ : nam in desolationem erit terra.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Dicendo, arguit populum qui fiduciam ponebat in cæremoniis et externo cultu, spretâ verâ pietate et timore Dei

Vers. 2. — Et prædica, et clama. Per portas. Portas quæ erant in lateribus intelligit; nam ipse stabat in orientali (1).

Vers. 4. — Templum Domini, id est, nolite credere verbis spseudoprophetarum qui dicere solent nunquàm futurum ut Dominus sinat urbem vestram venire in potestatem Chaldæorum, ob templum magnificentissimum, quod in eâ est extructum. Sunt autem verba Judæorum digito monstrantium templum ipsum Salomonis et omnes partes illius. Utitur autem triplici repetitione, propter *vestibulum*, *templum* et *adytum*, (Vid. Ps. 68, 36,) quæ sancta erant et inviolabilia; vel, ut ostendat studium populi in laudandâ magnificentiâ templi et sanctimoniâ, q. d. : Nolite templo sanctissimo et magnificentissimo fidere, quia neque templo, neque urbi propter templum parcam, nisi resipueritis. Ita doctissimi Hebræorum. *Sunt*. sub. *hæc ædificia*.

Vers. 5. — Quoniam si, *sed si*. Alii : *Quin potiùs*, (ob conjunctionem *et* in v. 7, tuncque vertendum, *bonas facite*, etc.) Inter virum, etc., hebraismus, pro, *inter unum et alterum*.

Vers. 6. — Oppresseritis, sub. iniquis judiciis. In malum vobis, vel, *in perniciem vestram* (2).

Vers. 8. — Quod non prodest (3). Ad verbum, *ad non proficiendum*.

(1) Bonas facite, id est, corrigite mores vestros. *Et habitabo*, quasi dicat, alioqui non habitabo. Deus ubique est, sed dicitur in templo habitare, quando audit; non habitare, quando non audit preces inibi supplicantium. (Maldonatus.)

(2) Habitabo vobiscum. Habitare faciam vos, ut nunc Hebræi legunt, et ut Septuag. verterunt quanquàm lectio, et sensus nostri interpretis mihi magis placet. Idem enim dixit supra vers. 3 : *In terrâ quam dedi*, id est, non patiar vos ex eâ Babylonem traduci. *A seculo et usque in seculum*, id est, quam dedi patribus vestris jam olim, ut eam perpetuò possiderent; quasi dicat, servabo promissa mea. (Maldonatus.)

(3) Confiditis vobis in sermonibus mendacii, in rebus vanis, pravis et mendacibus, quæ sequuntur, scilicet, *furari*, *occidere*, etc., ac præsertim in eo quòd post hæc scelera *dixistis* et dicitis : *Liberati sumus, eò quòd fecerimus omnes abominationes istas*. (Corn. à Lap.)

Vers. 9. — Numquid (1), etc. Infinitivi Hebr. (Gallicè vertere liceat : *Quoi voler, tuer*, etc., *et puis vous venez?* etc.)

Vers. 10. — Et venietis, etc. (Nihilominùs venietis, etc.) Super, etc., hebraïsmus, quæ dicitur domus mea, vel, quæ appellatur de nomine meo, nempe domus Dei; vel, in æde mihi consecratâ et dicatâ. Ut faciatis (2), etc., (ad verbum, *ad facere*, id est, ita) ut faciatis adhuc abominationes illas quas fecistis ab initio? (Vid. Ps. 51, 6.)

Vers. 11. — In oculis vestris? id est, judicio vestro, q. d. : Quî fit ut judicio vestro ædes hæc mea sit velut antrum latronum, neque pluris eam faciatis quàm antrum grassatorum? Nam ut in antra sua se recipiunt grassatores cædibus et latrociniis patratis : sic vos post sclera etiam gravissima, non erubescitis venire in domum meam, quasi existimetis me peccatorum vestrorum esse ignarum. Vidi. Video, sub. cogitationes vestras; q. d. : Non potestis me fallere.

Vers. 12. — Silo (3), (vid. Ps. 78, 60, 61, 67, et Act. 7, 41.) Nomen meum. Chaldæus paraph. : *Divinitatem meam*, vel, *majestatem*. (Vid. Ps. 8, 2.)

Vers. 13. — Manè surgendo (4). (Vid. inf. 25, 4, 5.)

(1) Ire post deos alienos, quos ignoratis; recentes deos, majoribus vestris ignotos, quos ipsi ignorabatis, ex quibus nulla unquàm vobis utilitas orta est, quos cæco insanoque impetu sequimini, ne illud quidem expendentes, quid ipsi sint. Profectò intelligeretis, meros esse homines dæmonesque, mera simulacra aut astra, Deorum appellatione indignissimâ. (Calmet.)

(2) Liberati sumus eò quòd fecerimus omnes abominationes istas. Rectiùs verteris *quamvis fecerimus*. Liberati sumus per victimas et lotiones. Sic paulatim in Judaismum insinuaverat se Paganismus : quò magis necessarium fuit omnia ea per evangelium aboleri quibus errores tales nutriri poterant.

(3) Ite, ite ad locum, Silo, ubi habitavit nomen meum a principio. Statim post ingressum terræ promissæ. Egregium argumentum, quo et Stephanus utitur Actor, 7, 43, ut probet Dei benevolentiam loco non astringi. Nam olim tabernaculum et arca erant vice Templi.

Videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israel. Nempe eousque ista quæ illi putant maxima, contempsi ut ipsam arcam propter peccata ipsorum siverim capi ab hostibus, Psal. 78, 60, 61; 1 Samuelis 4. (Grotius.)

(4) Et locutus sum ad vos mane consurgens. *Mane*

Vers. 15. — Ephraim, id est, decem tribus. Quia Jeroboam qui primus diviso imperio Judaico, imperavit decem tribubus, fuit de tribu Ephraim, hoc loco *Ephraim* ponitur pro decem tribubus. (Vid. Ps. 68, 17.)

Vers. 16. — Assumas (1), attollas, id est, clarâ voce roges.

Vers. 18. — Filii, etc. Indicat hoc versu magnum idololatriæ studium quo populus judaicus tenebatur. Reginæ cœli (2). (Vid. inf. 44, 17.)

Vers. 19. — Irasci faciunt (3), q. d., non : sed potiùs seipsos ad iram se concitant, hoc est, iram sibi conciliant. In confusionem vultus sui, sub. *suâ spe frustrati.*

Vers. 20. — Effunditur, vel, *liquefactus est*, ut plumbum scilicet.

Vers. 21. — Addite, id est, vertite holocausta vestra in victimas, ut earum carnes edatis; hoc tantum commodi ex illis percipietis : nam mihi omninò displicent. *Holocausta* tota comburebantur, nec aliquid inde comedebatur (1).

Vers. 22.— De holocaustis, etc., ad verbum, *super verbis holocausti et victimæ*, id est, de his quæ pertinent ad holocausta et victimas.

Vers. 23. — In deum. (Vid. Ps. 20, 2.)

Vers. 24. — Sed abierunt, id est, secuti sunt consilia sua, et cogitationes cordis sui mali. In duritia, in pravitate, aut, obstinatione. Et retrocesserunt, etc., ad verbum, *et fuerunt à tergo, et non ante*, id est, aversi sunt, et non processerunt, aut promoverunt; propterea passi sunt adversa, nihilque illis successit. Aliter hebraismum exponit Chaldæus paraph. dicens. *Et averterunt in cultu meo cervicem* (seu *dorsum*) *et non posuerunt timorem meî è regione faciei suæ* (id est, ante faciem suam).

Vers. 25. — A die, etc., vel, *à tempore quo egressi sunt majores vestri*, etc., Per diem, quotidiè.

Vers. 26. — Pejus egerunt, etc., deteriora patrârunt quàm majores eorum.

Vers. 27. — Et vocabis eos, et clamabis ad eos.

Vers. 28. — De ore ipsorum, id est, de verâ religione nunquàm verba faciunt.

Vers. 29. — Cæsariem tuam, vel, *comam tuam.* Per hæc signa luctûs externa, prædicit fore ut Dominus sumat pœnas de Juda. Qui apud Judæos adversa patiebantur, comam tondebant in signum luctûs. (Vid. inf. 48, 37.) Super loca excelsa. Conscende loca alta, et illic lamentare, ut planctus tuus procul exaudiri possit. Projecit, reprobavit. Alii, *contempsit*, vel, floccifecit, sub. te. *Reliquit generationem*, i. e., tribules Juda et Benjamin quibus iratus est. Furoris sui, indignationis suæ. Hebraismus, pro, contra quam indignatus est.

Vers. 31. — Topheth (2). In *Topheth* non procul à Jerusalem, Judæi immolabant liberos suos idolo Moloch. (Vid. Isai. 30, 33.)

Vers. 32. — Interfectionis (3); vel, *stragis*, nam

id est, tempestivè, sollicitè, vigilanter. Secundò, *manè*, id est, opportunè. Manè enim animus aptior est ad audiendum et cogitandum rationalia, eaque quæ Dei sunt. Ita S. Hier. Sic etiamnùm Deus manè suscitat nos per angelos, et ad bonum hortatur. Hinc Plutarch., lib. *quòd in principe requiratur doctrina*, Persarum, ait, rex unum habebat cubicularium, qui id officii habebat, ut manè ingressus regi diceret : *Surge, rex, atque ea cura, quæ te curare voluit mosoromesdes*, id est, bonus tuus genius.

(Corn. à Lap.)

Mane consurgens, id est, maturè Prophetas mittendo, Piscator. Sed hoc Deus transfert in se, quia Prophetæ erant tantùm Dei organa, etc. Calvinus. Metaphora à sedulo operario (Anglicanæ annotationes); vel patrefamiliàs, qui manè surgit, ut dispiciat quid opus sit familiæ suæ. Calvinus.

(1) Tu ergo noli orare pro populo hoc tam impio, rebelli et obdurato. Sentit Deus se ligari piorum precibus, ne impios puniat. Sic ait Moysi Exodi 32, 10 : *Dimitte me, ut irascatur furor meus.* Porrò optat et gaudet Deus sibi in vindictâ resisti, ligarique manus. Hoc est enim quod dolens queritur Ezech, 13, 5 : *Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israel.* Et c. 22, v. 30 : *Quæsivi de eis virum qui interponeret sepem, et staret oppositus contra me pro terrâ ne dissiparem eam, et non inveni.*

Nec assumas pro eis laudem, scilicet Dei, id est, orationem; prima enim orationis pars debet esse Dei laus et gratiarum actio. Rursùm *oratio est Deo sacrificium, oranti subsidium, dæmoni flagellum*, ait S. August. Vatablus vertit; *ne assumas pro eis clamorem;* Hebr. enim *ranan* significat *clamare voce contentâ et efficaci;* unde et ranis ab Hebræo *ranan* nomen impositum esse censet Christ. à Castro : clamosæ enim sunt ranæ. Secundò, Sanchez, *neque assumas pro eis laudem*, hoc est, inquit, ne offeras pro eis oblationem aut sacrificium. Sicut enim voce, sic et munere, ac præsertim sacrificio, laudatur Deus. Sic Isaiæ 6, dicitur : *Omnes de Sabâ venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.* (Corn. à Lap.)

(2) Reginæ cœli, hoc est, lunæ, cui palàm sacris operabantur mulieres propter sexûs puritatem. Alius pro *reginæ cœli* vertit *machinæ cœlorum.*

(Clarius.)

(3) Numquid me, etc.? q. d. : An sperant se mihi nocituros? Grotius. An me lædunt irritatione suâ. Piscator. Non mihi, sed sibi, nocent. Non me attingit ipsorum pravitas et possum carere ipsorum cultu, etc. *Num me ad iram provocant?* q. d. : Nequaquàm; non enim est in me iracundia, aut humanus affectus alius. Nonne semetipsos, etc.? q. d. : Omnia ista in ipsos recident. (Synopsis.)

(1) Holocausta vestra, sensus est : Comedite vos holocausta et pacifica, modò incorruptam vivatis vitam. Id enim potissimùm semper à vobis habere volui *à tempore quo patres vestros eduxi de Ægypto*, ut scilicet *audirent vocem meam*, et quòd holocausta sine fide et obedientiâ mihi grata non essent. Sed nec holocausta et pacifica præcepi aut exegi ab homine, quin illa arbitrio ejus reliqui; modum sacrificandi tantùm præscripsi : decalogum autem præcepi et vitam integram. (Munsterus.)

(2) Ædificaverunt excelsa Topheth, quæ est in valle filii Ennom. Topheth et vallis Ennom, ad Hierosolymæ meridiem jacebant, interluentibus torrente Cedron et fonte Siloe. Jucundissimus ac suavissimus erat locus, inquit Hieronymus, ut fontes lucosque ibi cultos fuisse credas, ex communi inter Ethnicos superstitione. At multò probabilius est, edita Topheth loca dicata fuisse Molocho, Ammonitarum Deo, cui sacra è victimis humanis fiebant. Vallem Ennom profanavit Josias, et excelsa Topheth evertit. (Calmet.)

(3) Non dicetur amplius, Topheth... sed vallis interfectionis : et sepelient in Topheth, eo quod non sit locus. Topheth locus fiet, quo Hierosolymæ sordes congerentur; eòque projicientur cadavera se-

in eâ interficientur quamplurimi Judæi à Chaldæis.

pulcro indigna. Tempus erit, cum ingens cædes Hierosolymis fiet, ut, deficientibus cadaverum multitudini sepulcris, hæc in Topheth projiciantur, insepultaque relinquantur. Integra huic vaticinio perfectaque fides fuit, cum Nabuchodonosor primò, deinde Romani bello Judæos affligerent. Narrat Josephus belli Romani tempore innumera è mœnibus cadavera projecta fuisse, derelictaque in vallibus, quæ circa urbem erant; ita ut ipse Titus, miserrimum hoc spectaculum intuens sese continere nequiverit, quin manus ad cœlum tolleret, Deumque testaretur sese hujus sævi-

Et sepelientur, sepelient enim. Eò quòd, etc., ad verbum, *præ non loco.*

tiæ causam non esse. Primus profanavit Topheth Josias, congestis sordibus, effusoque pulvere et cinere, qui è fractis, combustisque simulacris superfuerant. Confer hoc caput cum 19, 11, ubi Jeremias eadem acriùs ac fusiùs minitatur, asserens futurum, ut Topheth locus sordium Hierosolymæ sit, ipsaque Hierosolyma in similem Topheth conditionem redigatur; immunda scilicet et cadaverum plena sit. Eadem *vallis cadaverum* appellatur capite 31, 40. (Calmet.)

CAPUT VIII.

1. Et in illo tempore, ait Dominus, ejicient ossa regum Juda, et ossa principum ejus, et ossa sacerdotum, et ossa prophetarum, et ossa eorum qui habitaverunt Jerusalem, de sepulcris suis :

2. Et expandent ea ad solem et lunam, et omnem militiam cœli, quæ dilexerunt, et quibus servierunt, et post quæ ambulaverunt, et quæ quæsierunt, et adoraverunt : non colligentur, et non sepelientur : in sterquilinium super faciem terræ erunt.

3. Et eligent magis mortem quàm vitam, omnes qui residui fuerint de cognatione hâc pessimâ, in universis locis quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos, dicit Dominus exercituum.

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Numquid qui cadit non resurget? et qui aversus est non revertetur?

5. Quare ergo aversus est populus iste in Jerusalem aversione contentiosâ? Apprehenderunt mendacium, et noluerunt reverti.

6. Attendi, et auscultavi : nemo quod bonum est loquitur; nullus est qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens : Quid feci? omnes conversi sunt ad cursum suum, quasi equus impetu vadens ad prælium.

7. Milvus in cœlo cognovit tempus suum : turtur, et hirundo, et ciconia, custodierunt tempus adventûs sui : populus autem meus non cognovit judicium Domini.

8. Quomodò dicitis : Sapientes nos sumus, et lex Domini nobiscum est? verè mendacium operatus est stylus mendax scribarum.

9. Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt : verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis.

10. Propterea dabo mulieres eorum exteris, agros eorum hæredibus : quia à minimo usque ad maximum omnes avaritiam sequuntur : à prophetâ usque ad sacerdotem, cuncti faciunt mendacium.

11. Et sanabant contritionem filiæ populi mei ad ignominiam, dicentes : Pax, pax : cùm non esset pax.

12. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt : quin imò confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt; idcircò cadent inter corruentes, in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

13. Congregans congregabo eos, ait Dominus : non est uva in vitibus, et non sunt ficus in ficulneâ; folium defluxit : et dedi eis quæ prætergressa sunt.

CHAPITRE VIII.

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, les os des rois de Juda, les os de ses princes, les os des prêtres, les os des prophètes, et les os des habitants de Jerusalem seront jetés hors de leurs sépulcres,

2. Et on les exposera au soleil, à la lune et à toute la milice du ciel, qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés et qu'ils ont adorés; on ne les ramassera point, et on ne les ensevelira point, mais on les laissera sur la terre, comme du fumier.

3. Et tous ceux qui seront restés de cette race très-méchante, et que j'aurai chassés en divers endroits, dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, souhaiteront plutôt la mort que la vie.

4. C'est pourquoi vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Quand on est tombé, ne se relève-t-on pas? et quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-on plus?

5. Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'est-il détourné de moi avec une aversion si opiniâtre? Ils se sont attachés au mensonge, et ils n'en veulent point revenir.

6. Je les ai considérés, je les ai observés : il n'y en a pas un qui parle selon la justice; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son péché, en disant : Qu'ai-je fait? Ils courent tous où leur passion les emporte, comme un cheval qui court à toute bride au combat.

7. Le milan connaît dans le ciel quand son temps est venu; la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne savent discerner la saison de leur passage : mais mon peuple n'a point connu le temps du jugement du Seigneur.

8. Comment dites-vous : Nous sommes sages, et nous sommes les dépositaires de la loi du Seigneur? La plume des docteurs de la loi est vraiment une plume d'erreur; elle n'a écrit que le mensonge.

9. Les sages sont confus, ils sont épouvantés, ils ne peuvent échapper, parce qu'ils ont rejeté la parole du Seigneur et qu'ils n'ont plus aucune sagesse.

10. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à des étrangers, et leurs champs à d'autres qui en hériteront, parce que depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice, et que, depuis le prophète jusqu'au prêtre, toutes leurs actions ne sont que mensonge.

11. Et ils entreprenaient, à leur confusion, de guérir les blessures de la fille de mon peuple, en disant : La paix! la paix! lorsqu'il n'y avait point de paix.

12. Ils sont confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables; ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont su ce que c'était que de rougir. Ainsi ils tomberont dans la foule des mourants, ils seront tous enveloppés dans une même ruine au temps de leur punition, dit le Seigneur.

13. Je les réunirai, je les rassemblerai tous, dit le Seigneur. Alors les vignes n'auront point de raisin, ni les figuiers de figues; les feuilles mêmes tomberont des arbres; et tout ce que je leur avais donné leur échappera des mains.

14. Quare sedemus? convenite et ingrediamur civitatem munitam, et sileamus ibi : quia Dominus Deus noster silere nos fecit, et potum dedit nobis aquam fellis : peccavimus enim Domino.

15. Exspectavimus pacem, et non erat bonum : tempus medelæ, et ecce formido.

16. A Dan auditus est fremitus equorum ejus, à voce hinnituum pugnatorum ejus commota est omnis terra : et venerunt, et devoraverunt terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus.

17. Quia ecce ego mittam vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio : et mordebunt vos, ait Dominus.

18. Dolor meus super dolorem : in me cor meum mœrens.

19. Ecce vox clamoris filiæ populi mei de terrâ longinquâ : Numquid Dominus non est in Sion, aut rex ejus non est in eâ? Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus suis, et in vanitatibus alienis?

20. Transiit messis, finita est æstas, et nos salvati non sumus.

21. Super contritione filiæ populi mei contritus sum et contristatus : stupor obtinuit me.

22. Numquid resina non est in Galaad? aut medicus non est ibi? quare igitur non est obducta cicatrix filiæ populi mei?

14. Pourquoi demeurons-nous assis sans rien faire? allons, entrons tous ensemble dans les villes fortes, et demeurons-y en silence; car le Seigneur notre Dieu nous a réduits à nous taire, et il nous a donné à boire de l'eau de fiel, parce que nous avons péché contre le Seigneur.

15. Nous attendions la paix, et il n'est rien venu de bon; nous espérions la guérison, et nous nous voyons dans la frayeur.

16. Le bruit de la cavalerie de l'ennemi s'entend dejà de Dan; toute la terre retentit des hennissements de leurs chevaux de bataille; ils viendront en foule, et ils dévoreront tout le pays, tous les fruits de la terre, toutes les villes et leurs habitants.

17. Car j'enverrai contre vous des serpents et des basilics, contre lesquels les enchanteurs ne pourront rien; et ils vous déchireront par leurs morsures, dit le Seigneur.

18. Ma douleur est au-dessus de toute douleur; mon cœur est tout languissant au dedans de moi.

19. J'entends la voix de la fille de mon peuple qui crie d'une terre éloignée : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion? le roi de Sion n'est-il pas au milieu d'elle? Pourquoi donc m'ont-ils irrité par leurs idoles et par la vanité des dieux étrangers?

20. La moisson s'est passée, l'été est fini, et nous n'avons point été sauvés.

21. La plaie profonde de la fille de mon peuple me blesse profondément; j'en suis attristé, j'en suis tout épouvanté.

22. N'y a-t-il point de baume dans Galaad? ne s'y trouve-t-il pas de médecin? pourquoi donc la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle point été fermée?

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. In tempore illo, dixit Dominus, educent ossa regum Iehudah, et ossa principum ejus, et ossa sacerdotum, et ossa prophetarum, et ossa habitantium Ierusalem, de sepulcris suis : — 2. Et expandent ea ad solem et lunam, et ad omnem exercitum cœli, quæ dilexerunt, et quibus servierunt, et post quæ ambulaverunt, et quæ quæsierunt, et quibus incurvaverunt se : non colligentur, nec sepelientur : in sterquilinium super faciem terræ erunt. — 3. Et eligetur mors magis quàm vita ab omni residuo *eorum* qui residui erunt de familiâ malâ hâc, residuorum in universis locis, *ad* quæ dejiciam eos, dixit Dominus exercituum. — 4. Et dices ad eos : Sic dixit Dominus : Numquid cadent, et non resurgent? numquid avertetur, et non convertetur? — 5. Quare rebellis est populus iste Ierusalem rebellione forti? Apprehenderunt dolum, renuerunt reverti. — 6. Attendi, et audivi : non rectum loquuntur, non est quisquam quem pœniteat mali sui, dicendo : Quid feci? Omnis ipse conversus est in cursum suum, tanquàm equus impetu vadens in prælium. — 7. Etiam ciconia in cœlo cognovit tempus suum : et turtur, et grus, et hirundo custodierunt tempus adventûs sui : populus autem meus non cognovit judicium Domini. — 8. Quomodo dicitis : Sapientes sumus, et lex Domini est nobiscum? verè ecce in vanum adaptabit stylum *suum scriptor;* frustra *sunt* scribæ. — 9. Pudore affecti sunt sapientes, perterriti sunt et capti sunt : ecce verbum Domini reprobaverunt, et sapientia quid est eis? — 10. Propterea dabo uxores eorum aliis, agros eorum hæredibus : quia à parvo usque ad magnum omnes avarè sectantur avaritiam : à prophetâ usque ad sacerdotem omnes faciunt mendacium. — 11. Et sanabant contritionem filiæ populi mei levi *verbo*, dicendo : Pax, pax; et non erat pax. — 12. Num pudore affecti sunt quòd abominationem fecerint? ne pudendo quidem pudore affecti sunt, et erubescere nescierunt : idcircò cadent inter corruentes, in tempore visitationis suæ cadent, dixit Dominus. — 13. Consumendo consumam eos, dixit Dominus : non sunt uvæ in vite, non sunt ficus in ficu, et folium cecidit : et *quæ* dedi eis transierunt ab eis. — 14. Propter quid manemus? congregate vos, et ingrediamur civitates munitas, et silebimus illic : quia Dominus Deus noster tacere nos fecit, et potum dedit nobis aquam fellis : peccavimus enim Domino. — 15. Expectate pacem, et non *erit* bonum : tempus medelæ, et ecce terror. — 16. A Dan auditus est fremitus equorum ejus, à sonitu hinnituum fortium *equorum* ejus tremuit omnis terra; et venerunt, et devoraverunt terram, et plenitudinem ejus : urbem, et habitantes in eâ. — 17. Quia ecce ego mitto in vos serpentes regulos, quibus non est incantatio : et mordebunt vos, ait Dominus. — 18. In fortificatione meâ super dolore, in me cor meum est infirmum. — 19. Ecce vox clamoris filiæ populi mei de terrâ longinquâ : Numquid Dominus non est in Sion, rex ejus non est in eâ? Quare irasci fecerunt me sculptilibus suis, vanitatibus *dei*, alieni? — 20. Transivit messis, finita est æstas, et nos non sumus salvati. — 21. Super contritione filiæ populi mei contritus sum, obtenebratus sum; stupor obtinuit me. — 22. Numquid theriaca non *est* in Gilaad? num medicus non *est* ibi? sed cur non est curata medicinâ filia populi mei?

UNIVERSITAS

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Educent (1), efferent, extrahent. Solent ferè hostes parcere sepulcris et mortuis : sed aliter vobis fiet, inquit, (q. d., sepulcra effodientur, spe forsitan thesaurorum ibi reconditorum. (*Clericus*.)

Vers. 2.—Quæ dilexerunt (2), etc.,eò quòd dilexerint ista, et coluerint ea, atque ambulaverint post ea, etc. Quæsierunt, consuluerunt. In sterquilinium, in fimum.

Vers. 3. — Residui erunt (id est, eorum qui superstites fuerint internecioni à Chaldæis factæ.) De familia, de generatione. Quæ residua erunt, quæ relinquentur, sub. intacta ab hostibus.

Vers. 4.—Cadent, sub. per peccatum, *et non resurgent* per pœnitentiam, q. d., putantne homines sibi veniam præclusam, si peccaverint? falluntur; nam sum misericors. Numquid avertetur,etc.,id est,an avertetur homo à Deo, et non revertetur ad Dominum? Alii, *an revertetur* homo ad Deum, *et non revertetur* ab irâ suâ Deus? id est, non placabitur? *Schub* enim interdùm significat *averti*, aliquando *reverti;* aliquando in bonam, aliquando in malam partem accipitur, q. d. Cur ad me non revertuntur Judæi? putantne me nulla misericordia affecturum eos, si ad me redierint? certè si in eâ sint sententiâ, falluntur; an homo aget pœnitentiam, et non remittet Deus peccatum? Imò remittet.

(1) In illo tempore. Quo tempore Jerusalem à Chaldæis capietur, et Topheth destruetur. Et ejicient ossa regis, regum Judæ, sicut alii etiam codices Latini habent. Prædicit Chaldæorum crudelitatem non solùm in vivos, sed etiam in mortuos sævituram. Et quia mos erat, utait Hieron., Judæorum, ut reges cum coronis aureis sepelirentur, sacerdotes verò, prophetæ, et primarii viri cum rebus aliis pretiosis, sicut et nostro tempore in sepulcris Judæorum vidimus; vaticinatur propheta fore ut Chaldæi, sive crudelitate, sive avaritiâ, quærendique auri causâ sepulcra recludant, ossaque regum, sacerdotum et prophetarum effodiant. Hos exempli causâ nominavit, cùm omnes etiam alios intelligat. (Maldonatus.)

(2) Et omnem militiam cœli, et omnes stellas, quæ Dei, quasi armati et instructi sunt milites, præsertim quia galearum coni tanquàm stellæ micare solent, inquit Maldon.

Quibus servierunt, latriâ, ea adorando.

Nota. Gentiles adorârunt solem et stellas, tum ob splendorem et pulchritudinem, tum quia primi philosophi penè omnes putârunt eas esse animatas. Unde S. Aug., l. 18, Civit., c. 4, refert Anaxagoram capitis accersitum, quòd dixerat *solem esse saxum candens:* tum quia censebant in stellis eventus et fatum cujusque esse descriptum. (Corn. à Lap.)

Et omnem militiam cœli, ut astrum Saturni, Veneris, Jovis, Martis, et cætera. Non colligentur, id est, eorum qui tum morientur corpora non deferentur ad monumenta majorum. Et non sepelientur. Imò ne commune quidem omnibus, quale pauperibus dari solebat, sepulcrum continget. Tale illud Lucani :

petimus non singula busta,
Discretosque rogos : unum da gentibus ignem.

Horatius 1, Sat. 8 :

Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum,
Pantolabo scurræ, Nomentanoque nepoti.
Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
Hic dabat, hæredes monumentum ne sequeretur.
(Grotius.)

Vers. 5. — Forti, id est, perpetuâ et pertinaci. (Vid. Ps. 4, 3.) Apprehenderunt dolum, vel mordicùs *retinuerunt dolos*, vel, *fraudem.*

Vers. 6. — Et audivi, dùm scilicet transirem per cœtum illorum. Conversus est, etc., convertitur, id est, procedit ulteriùs, et fertur in res sibi propositas citra rationem, vel, *omnes convertuntur in cursum suum*, id est, ad priorem vitam.

Vers. 7. — In cœlo, id est, in aere. (Vid. Ps. 78, 24.) Adventus sui (1). Q. d., certo tempore veniunt, nec mutant naturam. Dicit homines brutis insipientiores esse. Judicium Domini, id est, præcepta quæ illum docui; factis ostendit se non nosse.

Vers. 8.—In vanum, etc. Certè qui calamum instruxit ut legem scriberet, frustra operam insumpsit; frustra sunt scribæ qui sacros libros describant, cùm nullus sit qui ad illam componat vitam suam, qui illam legat.

Vers. 9. — Et sapientia (2), etc., et scientia cu-

(1) Turtur, et hirundo, et ciconia. Hebræus: *Tur, sus, et hagur.* Prior vox communi interpretum assensu turturem sonat, peregrinam avem, non secùs ac hirundinem; ac plerisque *sus*, vel *sis* est *grus*, maria item hieme transiens. Refragatur huic sententiæ Bochartus; et *sis*, vel *Hasita* pro hirundine, *hagur* pro grue usurpat. Profecto Chaldæus, Syrus et recentiorum interpretum plerique postremam hanc vocem de hirundine explicant. At doctissimi Bocharti, qui de naturâ animalium, quorum meminit Scriptura, mirificè prorsùs disseruit, argumenta multò probabilissima nobis videntur, quàm recentiorum interpretum conjecturæ et auctoritas. Vide nos in Isaiam 38, 14. Grues in remotissimas regiones hieme secedere, nemo ignorat. Septuag. : *Turtur, hirundo, agri passeres custodierunt tempora exitûs sui.* Fatendum certè est hirundines à nostro cœlo fugere hiemis initio, ut mitiores regiones quærant; at æquè certum est, apud Sarmatas et septentrionis accolas, hirundines hieme in lacubus delitescere, ceu ranas, et piscatu capi : ex iis enim in massas quasdam mutuo nexu collectæ educuntur motu carentes; reddito statim motu, si igni admoveantur, vel in tepido loco ponantur. Vide historiam de rebus gestis Cardinalis Commendonii. Nonne mirum est, homines, qui sapientiâ gloriantur, potissima officii sui munera ignorare magis quàm aves intelligentiâ destitutas, in iis quæ ipsis conveniunt? Ita ratiocinatur propheta. (Calmet.)

(2) Confusi sunt. Ideò punientur, Grotius. Denuntiat hic pœnam, quæ proximè instabat. Vel *consternati sunt*, vel, *illaqueati;* q. d. : Vos confiditis effugiis vestris; sunt autem Deo laquei, quibus capiamini, Calvinus. Sapientia vobis non proderit. Malè procedent quæ cogitâstis, et vestris consiliis implicabimini, Synopsis. Alii: *Fecerunt ne sapientes ut erubescerent?* (sub. *populares*, reprehensi propter sua peccata; et eorum convicti :) *consternatine sunt* (sub. *hi*, scilicet, metu castigationis divinæ denuntiatæ ipsis ex lege), *et capti?* adducti ad resipiscentiam, ac proinde dedentes se sub obedientiam legis, Piscator. Sed hæc interpretatio vim textui infert : et primum verbum, licet formæ activæ sit, sensu tantùm activè sumitur; reliqua duo verba in passiva. Vide ad Jerem. 6, 11, 15. Anglicanæ annotationes : Et, etc., q. d. : Sapientes sunt, sed suo judicio : turgent suo fastu quo sapientiam excludunt, etc., vel sic : Inutiliter sapiunt, repudiando sermonem Dei, in quo posita est ipsorum salus. *Odi sapientem qui sibi non sapit*, vel sic : Quæ sapientia, ubi nullus est timor Dei? quùm hic illius caput et summa sit Prov. 1. 7, Calvinus.

justam rei est illis? (Quid proderit illis? Clericus post Septuaginta, *quæ?*)

Vers. 10. — Hæredibus, possessoribus, sub. novis, nempe Chaldæis qui posthàc eos jure hæreditario possessuri sunt. Quia a parvo (1), etc. Vid. supra 6, 13.

Vers. 13. — Consumendo consumam (2), vel *perdendo perdam.* (Vid. sup. 5, 11.) *Et quæ dedi eis*, etc., id est, spoliabuntur bonis quæ dederam illis.

Vers. 14. — Manemus? vel, *desidemus.* Et silebimus; vel, *quiescamus.* (Id est, quietos nos contineamus. Grot.) Tacere nos fecit, compescuit nos, noluit nobis victoriam (q. d., laudis materiam) dare de hostibus. Grotius. Vatablus, *deleturus est*, Chald. Paraphrastes : *Adduxit super nos contritionem.*) Aquam fellis : succum fellis. Hebr. *veneni*, toxici, id est, venenatam. (Vid. Deut. 29, 18, et Os. 10, 4.)

Vers. 15. — Et non erit bonum ; vel, *et nulla felicitas.* Verba Jeremiæ in personâ suorum popularium. Expectavimus pacem quam pseudoprophetæ nobis promiserant, at illa non contigit. Medelæ, id est, consolationis, vel liberationis.

Vers. 16. — A Dan, etc. *A Dan* dicit, quia, Phœnice subactâ, inde per Danitarum terminos adventabat Nabuchodonosor. Grotius. Tremuit, vel intremiscet. Plenitudinem ejus (3). Vid. Ps. 24, 1.

(1) Sed opus fuit surdis vel tardis iterare quod vel effluxerat è memoriâ, vel non tetigerat eorum animos. Dicit eos *sanâsse*, per concessionem; q. d. : Præposteri fuistis medici, qui adhibuistis emplastra ad tegendam iram Dei, Grotius. Cum non esset pax; id est, vel, 1° quùm Deus hoc eventu refutavit; vel 2° quùm nulla esset prosperitas, tamen pacem fallaciter polliciti sunt, Calvinus.

Confusi, *an erubuerunt*, etc., q. d. : Probra sua illis objecit Deus, et convicti sunt, ut non possent tergiversando effugere; tamen etiam in pudore ipso non puduit eos, nullus in eis erat pudoris affectus. Ex hâc impudentiâ probat eos esse homines perditos. Alii : *Feceruntne ut erubescerent*, etc. Cadent inter corruentes. Simul omnes, ut peccârunt, ita etiam peribunt. (Calvinus.)

(2) Congregans congregabo eos intra Hierosolymæ mœnia. Illos eò simul ducam, veluti in communem lanienam, nequis vindictæ meæ severitatem effugiat. Aliis verbum *congregare* est *neci tradere.* Congregabo in mortem, in sepulcrum : cadaverum unà coactorum acervum ex iis efficiam.

Non est uva in vitibus. Deus Judæam absolutâ sterilitate feriit, quo anno à Chaldæis Hierosolyma obsidebatur. At cùm non una fuerit ejus urbis obsidio ex Chaldæis, certus hujus famis annus non definitur. At si eadem est quæ ceu præsens malum describitur inferiùs, 4, 1, credibile certè est paulò ante supremam Hierosolymæ obsidionem sub Sedecià contigisse. (Calmet.)

(3) A dan usque ad urbem sanctam, q. d., è longinquo; ut exprimat magnitudinem fremitûs. Simplicior sensus est; quod si Hierosolyma secura sit, et deliciis vacet, tamen in ipsis finibus hostes sunt; bellum in vestrâ terrâ gerendum; *Dan* et *Ephram* erant inter Jeros. et Babylonem. Auditus est fremitus equorum ejus, scil. Assyrii vel regis Babylonii. Hebræi sæpè relativum ponunt sine antecedente. Vel, *ejus*, nempe Dei, sub cujus auspiciis belligerabant Chaldæi. Et plenitudinem ejus. Omnes arborum segetumque fruges, opes omnes abripient. Urbem, id est, urbes; neque enim uni Jeros. minatur, sed aliis etiam urbibus (Synopsis.)

Vers. 17. — Mitto, missurus sum. Quibus non, etc., id est, contra quos nihil efficit incantatio. (Vid. Ps. 55, 6.) Mordebunt vos (1), sub. *et illo peribitis.*

Vers. 18. — In fortificatione mea (2), etc., vel, *in consolatione meâ ob mœrorem*, id est, quùm darem operam ut mœrore deposito respirarem et solarer me, animus meus à consolatione fuit alienus.

Vers. 19.—De terra longinqua, id est, ob homines terræ remotissimæ. Queritur autem populus de Deo ob metum hostis venientis è regione longinquâ. Dominus colitur in Sion, cur ergo sinit illam affligi? Populus primùm loquitur : deinde Deus. Dialogus est. Quare, etc. Responsio est Dei, (q. d., si Deus sum et rex vester, cur idola mihi prætulistis? Grot.) Vanitatibus dei, alieni! vel *et vanitatibus populi alienigenæ?* Chaldæus paraph., *in cultu idolorum.*

Vers. 20.— Transivit messis, etc. Populus loquitur. Diù expectavimus auxilium ab Ægyptiis; sed nobis expectantibus periit tempus, et opem illorum non sumus experti.

Vers. 21. — Super contritione, etc. Verba prophetæ. Obtenebratus sum, obscuratus sum, denigratus, id est, contristatus sum. (Vid. Ps. 35, 14.)

Vers 22.—Numquid, etc. Fierine, inquit, potest ut in

(1) Ecce ego mittam vobis serpentes regulos. Septuag., *serpentes mortiferos.* Nota, *regulus*, teste Plinio, l. 8, 21; Solino, c. 30; Æliano, lib. 9, 18, latinè idem est, qui græcè basiliscus, nimirùm serpens est digiti aut palmi magnitudine, albâ quasi coronâ lineatum habens caput; mediâ parte corporis serpit, mediâ erectus incedit, ita noxius ut auras inficiat, adeò *ut in aera nulla alitum impunè transvolet infectum spiritu pestilenti*, ait Solinus c. 30, herbas exurat, afflatu imò spiritu homines interimat, sibilo fuget omnes serpentes, unde *regulus*, id est, rex serpentum dicitur. Tales fuêre Chaldæi Judæis, ut eos solo penè aspectu, hinnitu et voce exanimarent; unde Chald. vertit, *populos occidentes, sicut serpentes regulos, quibus non est incantatio, et occident vos.*

Quibus non est incantatio, id est, qui ita barbari sunt et crudeles, ut nullis precibus ad misericordiam flecti possint; ita S. Hieron. et Chald.; sed Septuag. vertunt; *A quibus non est evellere*, scilicet aculeum veneni mortiferi, *et mordebunt vos insanabiliter cum dolore cordis vestri deficientes.*

Tropolog. tales reguli impiis et damnatis sunt dæmones. Ita S. Gregor. 34, Moral. 5 : *Immittam*, inquit, *vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio, ac si diceret : Justo judicio talibus vos immundis spiritibus tradam, qui à vobis excuti exhortatione prædicantium quasi incantantium sermone non valeant.* Rursùm tales reguli sunt detractores, ait Hugo. (Corn. à Lap.)

(2) Dolor meus super dolorem. Dolor meus dolorem omnem superat. Sunt qui hæc verba Deo tribuant, dolenti quòd severissimè in populum, olim in deliciis habitum, animadvertere cogatur. Alii ad prophetam referunt, de malis Juda dolentem, vel ad populum sub malorum pondere fatiscentem, Hebræus aptiùs ita explicatur, quasi ipsa urbs Hierosolyma in hanc sententiam queratur : *Heu! quàm gravi dolore crucior!* Sive : Quos de me gemitus edam! *Mœrore opprimor : animus deficit.* Ecce vox suspiriorum filiæ popul. mei, quam audio *de terrâ longinquâ*, vel, quam ipse edit *de remotâ regione*, ab exilio. Aptissima est hæc interpretatio, versiculi sequentis sententiam, aliter obscurissimam, explicans. Septuaginta : *Vos mordebunt* angues *insanabiliter cum dolore cordis vestri deficientis.* (Calmet.)

Galaad non inveniatur opobalsamum, et chirurgus, qui bellè vulnera curet? q. d., non. Miror ergo quomodò cicatrix vulneri populi mei non sit obducta, id est, miror quòd non inveniatur in hâc regione quæ dicit se Deum colere, pius aliquis qui precibus malo populi mei non medeatur. *Opobalsamum* oratio est; *medicus*, vir pius erat copia balsami et chirurgorum (juxta Gen. 37, 25). In *Galaad*. THERIACA (ita interpretatur Castellus vocem הצרי præfert clericus, *resina;* quòd theriaca curandis vulneribus parum commodè adhibeatur, et quòd Dioscorides ac Plinius inter resinas *Syriacam* laudent, seu *Galaaditicam:* Galaaditis quippe eorum temporibus ad Syriam pertinebat). CUR NON, etc., ad verbum, *quoniam quare non ascendit medela filiæ*, etc., id est, cur ergo non est obducta cicatrix populi mei?

CAPUT IX.

1. Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei.

2. Quis dabit me in solitudine diversorium viatorum, et derelinquam populum meum, et recedam ab eis? quia omnes adulteri sunt, cœtus prævaricatorum.

3. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii et non veritatis: confortati sunt in terrâ, quia de malo ad malum egressi sunt, et me non cognoverunt, dicit Dominus.

4. Unusquisque se à proximo suo custodiat, et in omni fratre suo non habeat fiduciam; quia omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedet.

5. Et vir fratrem suum deridebit, et veritatem non loquentur: docuerunt enim linguam suam loqui mendacium; ut iniquè agerent, laboraverunt.

6. Habitatio tua in medio doli: in dolo renuerunt scire me, dicit Dominus.

7. Propterea hæc dicit Dominus exercituum: Ecce ego conflabo, et probabo eos: quid enim aliud faciam à facie filiæ populi mei?

8. Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta est: in ore suo pacem cum amico suo loquitur, et occultè ponit ei insidias.

9. Numquid super his non visitabo? dicit Dominus: aut in gente hujusmodi non ulciscetur anima mea?

10. Super montes assumam fletum ac lamentum, et super speciosa deserti planctum: quoniam incensa sunt, eò quòd non sit vir pertransiens, et non audierunt vocem possidentis: à volucre cœli, usque ad pecora, transmigraverunt et recesserunt.

11. Et dabo Jerusalem in acervos arenæ, et cubilia draconum: et civitates Juda dabo in desolationem, eò quòd non sit habitator.

12. Quis est vir sapiens qui intelligat hoc, et ad quem verbum oris Domini fiat, ut annuntiet istud, quare perierit terra, et exusta sit quasi desertum, eò quòd non sit qui pertranseat?

13. Et dixit Dominus: Quia dereliquerunt legem meam quam dedi eis, et non audierunt vocem meam, et non ambulaverunt in eâ.

14. Et abierunt post pravitatem cordis sui, et post Baalim: quod didicerunt à patribus suis.

15. Idcirco hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Ecce ego cibabo populum istum absinthio, et potum dabo eis aquam fellis.

16. Et dispergam eos in gentibus, quas non noverunt ipsi et patres eorum: et mittam post eos gladium, donec consumantur.

CHAPITRE IX.

1. Qui donnera de l'eau à ma tête, et a mes yeux une fontaine de larmes, pour pleurer jour et nuit les enfants de la fille de mon peuple qui ont été tués?

2. Qui me fera trouver dans le désert une cabane de voyageurs, afin que j'abandonne ce peuple et que je me retire du milieu d'eux? Car ils sont tous des adultères; c'est une troupe de violateurs de la loi;

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc, afin d'en lancer des traits de mensonge, et non de vérité; ils se sont fortifiés sur la terre, parce qu'ils ne font que passer d'un crime à un autre, et qu'ils ne me connaissent point, dit le Seigneur.

4. Que chacun se garde de son prochain, et que nul ne se fie à son frère; parce que le frere ne pense qu'à perdre son frère, et que l'ami use de tromperie contre son ami.

5. Chacun d'eux se rit de son frère, et ils ne disent point la vérité; car ils ont instruit leur langue à débiter le mensonge, ils se sont étudiés à faire des injustices.

6. Votre demeure, ô Jérémie, est au milieu d'un peuple tout rempli de fourberie; ce sont des trompeurs, et ils ont refusé de me connaître, dit le Seigneur.

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je vais les faire passer par le feu et les éprouver; car puis-je faire autre chose à l'égard de la fille de mon peuple?

8. Leur langue est comme une flèche qui perce; elle ne parle que pour tromper; ils ont la paix dans la bouche en parlant avec leur ami, et en même temps ils lui tendent un piége en secret.

9. Ne punirai-je point ces excès? dit le Seigneur; et ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle?

10. J'irai répandre des larmes et jeter de grands cris sur les montagnes et dans les lieux autrefois si agréables; parce que tout a été brûlé; il n'y a plus personne qui y passe; on n'y entend plus la voix de celui qui les possédait; tout a quitté et s'est retiré, depuis les oiseaux du ciel jusqu'aux bêtes de la terre.

11. Je ferai de Jérusalem un amas de sable et un repaire de dragons; je changerai les villes de Juda en une affreuse solitude, sans qu'il y ait plus personne qui y habite.

12. Qui est l'homme sage qui comprenne ceci, à qui l'on puisse faire entendre la parole du Seigneur, afin qu'il l'annonce aux autres; qui comprenne pourquoi cette terre a été désolée, pourquoi elle est devenue sèche et aride comme un désert, sans qu'il y ait personne qui y passe?

13. C'est parce qu'ils ont abandonné la loi que je leur avais donnée, dit le Seigneur, qu'ils n'ont point écouté ma voix, qu'ils n'ont point marché selon que je leur avais prescrit;

14. Mais qu'ils ont suivi les égarements de leur cœur, et qu'ils ont adoré Baal, selon qu'ils l'avaient appris de leurs pères.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je vais nourrir ce peuple d'absinthe, je lui donnerai de l'eau de fiel à boire.

16. Je les disperserai parmi les nations qui leur sont inconnues, comme elles l'ont été à leurs pères; et je les poursuivrai avec l'épée jusqu'à ce qu'ils soient entièrement détruits.

17. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Contemplamini, et vocate lamentatrices, et veniant; et ad eas quæ sapientes sunt, mittite, et properent.

18. Festinent, et assumant super nos lamentum : deducant oculi nostri lacrymas, et palpebræ nostræ defluant aquis.

19. Quia vox lamentationis audita est de Sion : Quomodò vastati sumus et confusi vehementer? quia dereliquimus terram, quoniam dejecta sunt tabernacula nostra.

20. Audite ergo, mulieres, verbum Domini, et assumant aures vestræ sermonem oris ejus; et docete filias vestras lamentum, et unaquæque proximam suam planctum.

21. Quia ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos nostras disperdere parvulos deforis, juvenes de plateis.

22. Loquere : Hæc dicit Dominus : Et cadet morticinum hominis quasi stercus super faciem regionis, et quasi fenum post tergum metentis, et non est qui colligat.

23. Hæc dicit Dominus : Non glorietur sapiens in sapientiâ suâ et non glorietur fortis in fortitudine suâ, et non glorietur dives in divitiis suis.

24. Sed in hoc glorietur scire et nosse me, quia ego sum Dominus qui facio misericordiam et judicium, et justitiam in terrâ : hæc enim placent mihi, ait Dominus.

25. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et visitabo super omnem qui circumcisum habet præputium.

26. Super Ægyptum, et super Juda, et super Edom, et super filios Ammon, et super Moab, et super omnes qui attonsi sunt in comam, habitantes in deserto : quia omnes gentes habent præputium, omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Cherchez avec soin, et faites venir les pleureuses ; envoyez et pressez de venir celles qui sont les plus habiles.

18. Qu'elles se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables ; que nos propres yeux fondent en pleurs, et qu'il s'échappe de nos paupières des ruisseaux de larmes.

19. Parce qu'on entend de Sion des plaintes et des cris lugubres. A quelle désolation sommes-nous réduits, et quelle est la confusion où nous nous voyons ? Nous abandonnons notre propre pays, et nos maisons ont été renversées par terre.

20. Écoutez donc, femmes, la parole du Seigneur ; prêtez l'oreille à sa voix ; apprenez à vos filles à fondre en larmes, et enseignez-vous les unes les autres à jeter des cris dans votre douleur ;

21. Parce que la mort est montée par nos fenêtres, qu'elle est entrée dans nos maisons, pour exterminer nos enfants dans les rues, et nos jeunes hommes dans les places publiques.

22. Parlez : Voici ce que dit le Seigneur : Les corps morts des hommes tomberont sur la face de la terre, comme le fumier, et comme les javelles tombent derrière les moissonneurs sans qu'il y ait personne pour les relever.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse, que le fort ne se glorifie point dans sa force, que le riche ne se glorifie point dans ses richesses ;

24. Mais que celui qui se glorifie mette sa gloire à me connaître et à savoir que je suis le Seigneur, qui fais miséricorde, et qui exerce l'équité et la justice sur la terre, parce que c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur.

25. Le temps vient, dit le Seigneur, où je visiterai dans ma colère tous ceux qui sont circoncis,

26. L'Égypte, Juda, Edom, les enfans d'Ammon, Moab et tous ceux qui se font couper les cheveux en rond, qui demeurent dans le désert ; parce que toutes les nations sont incirconcises de corps ; mais tous les enfants d'Israël sont incirconcis de cœur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Quis ponat caput meum aquam, et oculum meum fontem lacrymarum? et flebo die ac nocte interfectos filiæ populi mei. — 2. Quis det mihi in solitudine diversorium viatorum, et derelinquam populum meum, et recedam ab eis? quia universi *sunt* adulteri, cœtus prævaricatorum. — 3. Et tendere fecerunt linguam suam *veluti* arcum suum, mendacium et non veritatem : roboraverunt se in terrâ, quia de malo ad malum egressi sunt, et me non cognoverunt, dixit Dominus. — 4. Unusquisque ab amico suo cavete, et omni fratri ne fidatis : quia omnis frater supplantando supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedet. — 5. Et unusquisque amicum suum circumveniunt, et veritatem non loquuntur : docuerunt linguam suam loqui mendacium : ut pravè agerent, laboraverunt. — 6. Habitatio tua *est* in medio doli : præ dolo renuerunt scire me, dixit Dominus. — 7. Propterea sic dixit Dominus exercituum : Ecce ego excoquam eos, et probabo eos : Quomodò enim faciam propter filiam populi mei? — 8. Sagitta extensa lingua eorum, dolum locuta est : ore suo pacem cum amico suo loquentur, et in corde suo ponent insidias suas. — 9. Numquid super his non visitabo in eis, dixit Dominus? an de gente quæ est sicut hæc non ulciscetur se anima mea? — 10. Super montes assumam fletum et lamentum, et super habitacula deserti planctum : quoniam incensa sunt, ut non sit quisquam qui transeat : et non audierunt vocem pecudum : à volatilibus cœli usque ad jumenta transmigraverunt, abierunt. — 11. Et ponam Jerusalem in acervos, habitaculum draconis : et civitates Jehudah ponam desolationem, ut non sit habitator. — 12. Quis *est* vir sapiens, et intelliget hoc, et ad quem locutum est os Domini et nuntiabit illud propter quod periit terra, exusta est veluti desertum, ut non sit transiens? — 13. Dixit autem Dominus : Eo quòd dereliquerunt legem meam, quam dedi coram eis, et non paruerunt voci meæ, nec ambulaverunt in eâ; — 14. Et abierunt post duritiem cordis sui, et post Baalim; quos docuerunt patres eorum. — 15. Idcircò sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego cibabo eos *nempe* populum hunc absinthio, et potum dabo eis aquam fellis. — 16. Et dispergam eos in gentes, quas non noverunt ipsi et patres eorum : et mittam post eos gladium, donec consumam eos. — 17. Sic dixit Dominus exercituum : Contemplamini, et vocate lamentatrices et ve-

niant, et ad sapientes mittite, et veniant : — 18. Et festinent, et assumant super nos planctum, et cdeducant oculi nostri lacrymas, et palpebræ nostræ defluant aquis. — 19. Quia vox lamentationis audita est de Siion : Quomodò vastati sumus, pudore affecti sumus vehementer? quia dereliquimus terram, quia projecerunt *nos* habitacula nostra.— 20. Sed audite, mulieres, verbum Domini : et assumat auris vestra verbum oris ejus : et docete filias vestras lamentum : et unaquæque amicam suam planctum. — 21. Quia ascendit mors per fenestras nostras, intravit palatia nostra, ut disperdat parvulum de vicis, juvenes de plateis. — 22. Loquere : Sic dixit Dominus : Cadet morticinum hominis tanquàm stercus in superficie agri, et veluti manipulus post metentem, et non *est* qui colligat. — 23. Sic dixit Dominus : Ne laudet se sapiens in sapientiâ suâ, nec laudet se potens in potentiâ suâ, nec laudet se dives in divitiis suis :—24. Sed in hoc laudet se qui laudat se, quod intelligit et cognoscit me, quia ego Dominus facio misericordiam, judicium, et justitiam in terrâ : hæc enim volo, dixit Dominus. — 25. Ecce dies veniunt, dixit Dominus : et visitabo omnem circumcisum, et *habentem* præputium. — 26. Ægyptum, et Iehudah, et Edom, et filios Ammon, et Moab, et omnes habitantes in extremo angulo *mundi*, qui habitant in deserto, quia omnes gentes *sunt* præputiatæ, et omnis domus Israel præputiata est corde.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Quis ponat (1), etc. Optativo quoniam carent Hebræi, circumlocutione utuntur, *Quis det* : quod diceremus nos, *O si*, vel, *utinam caput meum aqua esset*. Non optat capiti aquam, sed ut totum caput in aquas vertatur. Pertinent hæc ad exaggerationem mali imminentis.

Vers. 2.— Quis det (2), etc., id est, utinam diversari liceret mihi in deserto.

(1) Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei? Considerandum prophetam tanquàm fidelem ministrum, et nuntium voluntatis Dei ad populum, ferventissimum esse tum in reprehendendis peccatis populi, tum etiam in annuntiandâ eis comminatione divinæ vindictæ. Ad cujus exemplum oportet omnes verbi Dei concionatores, grassantibus præsertim gravioribus peccatis (ut hoc nostro seculo), præcipuè incumbere in eam curam, ut peccata populi liberâ voce castigantes, et supplicia tam æterna, quàm temporalia peccatoribus parata denuntiantes, conentur à grege sibi commisso iram Dei avertere; sciantque sibi dictum illud Isaiæ 58 : *Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum*. Et illud Ezech. 33 : *Si dicente me ad impium, Morte morieris, non fueris locutus, ut se custodiat impius à viâ suâ; ipse impius in iniquitate suâ morietur, sanguinem autem ejus de manu tuâ requiram*. (Estius.)

(2) Non quærit locum amœnum aut commodum; non diversorium in pagis aut urbibus; sed in desertis vel sylvis, Calvinus. Hospitium quò divertunt viatores, Vatablus. Tugurium aliquod, quale est in quod per deserta loca viam facientes se recipiunt, Grotius. Optat potius inter feras bestias vivere, quas sibi tolerabiliores fore innuit. Optat hoc ne ultra videat Israelem; ne urbis scelera summo suo cum dolore aspicere cogatur. Versu præced. sympathiam ostendit; hìc, indignationem. Hoc voto in se accendit omnium rabiem : verùm non suâ tantùm causâ sic loquitur, sed ut tentaret sic quo modo posset penetrare eorum animos. Omnes adulteri sunt. Tum propriè, tum metaphoricè; id est, idololatræ, qui defecerant à Deo, et impiis superstitionibus omnibusque corruptelis referti erant. Coetus. Non congregatio sancta, de quà vox dici solet, Levit. 23, 36; Num. 29, 35; Deut. 16, 8 Synopsis. עצרה à עצר *prohibere*, significat conventum condictum, ubi scilicet, jurejurando aut legibus coguntur homines, nec audent discedere. Designat ergo et damnat impiam conspirationem populi, qui non minùs affixi erant suis sceleribus quàm si ritu solemni et jure et legibus adstricti eis essent. Ideircò etiam eos vocat בגדים : quâ voce Hebræi non quosvis peccatores vocant, sed prorsùs sceleratos, apostatas et defectores, Calvinus.

Vers. 3.— Mendacium, id est linguâ suâ quâ utuntur vice arcûs, falsa loquuntur; ejaculantur non sagittas, sed mendacium. *Lingua* hìc comparatur arcui : *mendacium* verò sagittæ. Roboraverunt se, etc., vel, *obtinent* dignitates *in terrâ*, sed *non per veritatem;* sed per sycophantias (id est, calumnias). Egressi sunt. *Egredi à malo ad malum*, est multa flagitia admittere.

Vers. 4. — Fraudulenter incedet (1). Vid. Levit. 19, 16.

Vers. 5. — Circumveniunt, vel, *imponere solent*. Ut pravè agerent, ad pravè agendum ad lassitudinem usque laborant.

Vers. 6. — Habitatio tua, vel, *Habitare tuum*. Verba Dei ad Jeremiam. O Jeremia, tu habitas *in medio* hominum *doli*, id est, inter homines fraudulentos et quibus ob dolum et alia flagitia quibus dediti sunt, *non est curæ* operibus bonis testari se *nôsse* leges meas.

Vers. 7. — Quomodo (2), etc., quomodò enim aliter facerem.

Vers. 8.— Extensa. *Schachut tracta*, sub. *super cotem, ut exacuatur*, id est, exacuta, et tersa, et proinde incidens. Legitur et *Schochet* et significat *occidens*, sive perimens.

Vers. 10. — Et super habitacula deserti, et super casas pastoritias deserti. Per *Solitudinem montium* et *desolationem montium pascuorum* intelligit fore ut cum hominibus pecora omnia abducantur in Chaldæam; unde subjicit, *non audierunt vocem pecoris*, etc., q. d.: Propter montes pabulo pecoris aptos, et propter casas pastorales destructas lugebo. Incensa sunt, desolata sunt.

(1) Ecce ego conflabo. Igne, inquit, exuram eos, atquè universam terram eorum devastabo, ut tandem sciam qui in tanto populo sint mei. Quid enim aliud? Quid aliud, inquit, faciam, si vocari velit filia populi mei? vel, quomodò enim aliter faciam, cùm sit filia populi mei? quasi consultet Deus, et dicat : Ostendat mihi quis aliam viam, relinquamne incastigatam cùm non cesset à peccatis? (Clarius.)

(2) Et in omni fratre suo non habeat fiduciam. Descriptio pessimæ ætatis, qualem ob oculos nobis ponit Hesiodus :

Nec fratri jam frater erit dilectus ut antè.

Et Ovidius :

..... *Fratrum quoque gratia rara est.*

(Grotius.)

Vers. 11. — In acervos (1), sub. *lapidum.*

Vers. 12. — Et intelliget hoc? qui intelligat istud? vel, ut consideret. Sic mox, ut renuntiet. Et ad quem, etc., vel, et quis est *ad quem os*, etc. Propter quod. Potest esse alia interrogatio quæ præcedentibus non jungatur, sed versui sequenti, in quo Dominus illi respondet, hoc modo : Quare perit terra, etc. *Eo quòd deretiquerunt*, etc. Exusta est, etc. Hebr., desolata est instar deserti absque transeunte, id est, ita ut per eam nullus iter sit facturus.

Vers. 14. — Baalim, deos alienos. Quos docuerunt. Chaldæus paraph. : *Quæ docuerunt eos*, vel, *in quibus assuefecerunt eos.*

Vers. 15. — Ecce ego, etc., id est, afficiam eos gravissimâ calamitate et afflictione.

Vers. 17. Sapientes (2), peritas., sub. artis lamentandi.

Vers. 18. — Deducant (3), etc. (ad verbum, *descendant.* Chald. par. : *Emittant lacrymas).* Deducant, vel convertantur.)

Vers. 19. — Audita est, vel, *brevi exaudietur.* Projecerunt nos *habitacula nostra*, id est, tabernacula nostra visa sunt quasi nos ejicere et expellere à se.

Vers. 21. — Per fenestras (4), etc. Indicat vehementiam expugnationis cùm dicit hostem non per portas ipsas ingressurum in *palatia* et arces, sed *per fenestras*, q. d. : Ne in arcibus quidem nostris et palatiis tuti erimus.

Vers. 22 — Stercus, etc., vel, sterquilinium. Prædicit fore ut cadavera virorum insignium corruant in ipsis plateis, neque pluris fiant ab hostibus quàm stercora quæ sunt sparsa in agris ipsis. Manipulus post metentem, etc., manipulus post messorem, et non erit qui recolligat. Ut multi, inquit, manipuli cadunt operâ messoris : ita multi ex Israelitis corruent cædentibus Chaldæis.

Vers. 23. — Laudet se (1), glorietur.

Vers. 24. — Qui laudat se (2), vel, *qui cuvit se jactare.* Hæc enim volo, vel, *nam hæc mihi placent.*

Vers. 25. — Visitabo (3), aut, *puniam.* Et habentem Præputium, et eum qui est *in præputio.*

Vers. 26. — Habitantes in extremo angulo, ad verbum, *extremificatos anguli*, id est, redactos et detrusos in angulum orbis terræ, sive qui siti sunt in extremitate orbis. (Vid. Ps. 72, 8.) Seipsum declarat quùm mox dicit, *qui habitant in deserto.* Sunt Præputiatæ, sunt incircumcisæ : *carne* scilicet (vel *corde*, ut mox de Judæis) ; id est, contumaces et immorigeræ, peccatores et rebelles Deo, ut per contemptum circumcisionis, totius religionis contemptus intelligatur.

(1) Dabo Jerusalem in acervos arenæ, et cubilia draconum. Omnia urbis ædificia exusta atque in cineres redacta jacebunt, eorumque rudera anguibus cubilia suppeditabunt. Judæorum hostes, cum labores populi mox è captivitate reversi irriderent, aiebant : *Numquid ædificare poterunt lapides de acervis pulveris qui combusti sunt?* (Calmet.)

(2) Contemplamini, hebr. *hitbonenu*, id est, providete, et vocate lamentatrices, quæ solent in funeribus et luctu, voce flebili et lacertos manibus verberantes, ad lacrymas populum provocare : hic enim mos usque hodie permanet in Jud â, ut tum viri threnodi, tum potiùs mulieres, in planctum et omne pathos faciles, atque ad hoc exercitæ et conductæ sparsis crinibus, nudatisque pectoribus, voce modulatâ omnes ad fletum concitent ; ita S. Hieron. Has gentiles vocabant præficas, quòd luctui præficerentur. Ad luctum quoque adhibebantur tibicines ; unde Ovidius :

Cantabat mœstis tibia funeribus.

Vide dicta Matth. 9, 23 ; q. d. Deus : Non poteritis, ô Judæi, ipsi satis deflere cladem Hierosolymæ, nisi etiam præficas lamentandi peritas advocetis. (Corn. à Lap.)

(3) Festinent. Hæc dicunt Judæi, qui à Deo loquentes introducuntur. Vel propheta nomine totius populi. *Deducant oculi nostri*, id est, excitent nos præficæ ad plorandum, hoc enim erat earum officium. (Maldonatus.)

(4) Ascendit mors per fenestras nostras, id est, subitò et nemine prævidente accidit nobis hæc tribulatio, et urbis nostræ subversio, ut videatur mors ipsa clanculùm per fenestras irrepsisse. Fuit autem mors ipsa tam sæva ut etiam non pepercerit *pueris et juvenibus in plateis* ludentibus : sed *nec sapientes astutiâ suâ* evadere potuerunt, *nec fortes viribus suis* illam avertere, aut *divites pecuniâ* se redimere ab eâ. (Munsterus.)

(1) Non glorietur sapiens, etc. Per concessionem sic vocat eum qui timore Dei vacuus est. Sic connectuntur hæc cum præced. Exitium quod Judæis denuntiatum erat ab iis non metuebatur, quia fiduciam habebant, vel in fortitudine, vel in divitiis, vel in sapientiâ, Calvinus. Sed nihil proderunt hæc omnia ad arcendos Chaldæos, Tirinus. Ne itaque his nimiùm fidite. Tria hìc exempla, Salomonis sapientissimi, Samsonis fortissimi, Achabi ditissimi, non abs re hìc adfert Chaldæus, Grotius.

(2) Sed in hoc glorietur qui gloriatur, scire et nosse me. In eo fidat quòd me noverit, nimirùm si et hoc factis ostendat.

Qui facio misericordiam, et judicium, et justitiam in terra. Non dicit : *Ut me noverint secundùm naturam meam ;* ea enim hominum captum superat : sed secundùm eas proprietates quæ homines spectant, quas מדות appellant Hebræi, quarum præcipuæ sunt benignitas in pios, severitas in impios, et in omnibus rebus perfectissima ὀρθοτης, *rectitudo*, quæ hìc significatur nomine *justitiæ* generaliùs sumptæ, cùm alioqui ea vox varias habeat significationes. Et nota illud *in terrâ* : contra philosophos qui ante Aristotelem censuère Dei providentiam ad sublunaria non pervenire. (Grotius.)

(3) Visitabo circumcisum (nempe flagitiosum : supple, *nec minùs eum qui est*), in præputio. Pari modo eos pro meritis tractabo. Neque me movebit tantilla pellicula retenta, vel rejecta, Grotius. *Circumcisum in*, vel *cum*, *præputio.* Legas hæc vel : 1° distinctè, q. d., tam Judæos quàm gentes, mixtim, et sine discrimine : vel potiùs ; 2° conjunctim, q. d., cujus circumcisio inanis est, et manet præputio similis. Judæos respicit, qui, ut erant degeneres, ita adulteraverant fœdus Dei, et simul violaverant circumcisionem, Calvinus. Quos vers. seq. gentes commemorat, hæ omnes circumcidebantur : id quod ignorantes quidam, hunc locum, quem benè transtulerat Vetus (ut et multos alios), depravârunt, non auctorem sequentes, sed trahentes ; videlicet Judæos magistros suos secuti, qui arbitrantur solos Judæos circumcidi ; cùm non solùm Ægyptii præter Judæos circumciderentur, sed et Æthiopes, et Colchi, et Macrones, et Syri, ut docet in Euterpe Herodotus, Castalio. At auctor libri Aruch de Ægyptiis : *Circumcisi*, inquit, *quidem erant, quo tempore vivebat Joseph ; at illo mortuo, adduxerunt sibi præputium*, arte usi quæ abscissam cutem repararet. Sed non ita est profectò. Nam suo adhuc ævo illos circumcisos fuisse memorant Herod. et Strabo, et post eos Hieron. et Ambros. (Cunæus.)

CAPUT X.

1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, domus Israel;

2. Hæc dicit Dominus : Juxta vias gentium nolite discere, et à signis cœli nolite metuere, quæ timent gentes :

3. Quia leges populorum vanæ sunt : quia lignum de altu præcidit opus manus artificis in ascià.

4. Argento et auro decoravit illud : clavis et malleis compegit, ut non dissolvatur.

5. In similitudinem palmæ fabricata sunt, et non loquentur : portata tollentur, quia incedere non valent. Nolite ergo timere ea, quia nec malè possunt facere, nec benè.

6. Non est similis tuî, Domine : Magnus es tu, et magnum nomen tuum in fortitudine.

7. Quis non timebit te, ô Rex gentium? tuum est enim decus : inter cunctos sapientes gentium, et in universis regnis eorum nullus est similis tuî.

8. Pariter insipientes et fatui probabuntur; doctrina vanitatis eorum lignum est.

9. Argentum involutum de Tharsis offertur, et aurum de Ophaz : opus artificis, et manus ærarii : hyacinthus et purpura indumentum eorum; opus artificum universa hæc.

10. Dominus autem Deus verus est, ipse Deus vivens, et Rex sempiternus : ab indignatione ejus commovebitur terra : et non sustinebunt gentes comminationem ejus.

11. Sic ergo dicetis eis : Dii, qui cœlos et terram non fecerunt, pereant de terrâ, et de his quæ sub cœlo sunt.

12. Qui facit terram in fortitudine suâ, præparat orbem in sapientiâ suâ, et prudentiâ suâ extendit cœlos.

13. Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in cœlo, et elevat nebulas ab extremitatibus terræ : fulgura in pluviam facit, et educit ventum de thesauris suis.

14. Stultus factus est omnis homo à scientiâ : confusus est artifex omnis in sculptili : quoniam falsum est quod conflavit, et non est spiritus in eis.

15. Vana sunt, et opus risu dignum : in tempore visitationis suæ peribunt.

16. Non est his similis pars Jacob : qui enim formavit omnia ipse est, et Israel virga hæreditatis ejus : Dominus exercituum nomen illi.

17. Congrega de terrâ confusionem tuam, quæ habitas in obsidione.

18. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego longè projiciam habitatores terræ in hâc vice : et tribulabo eos, ita ut inveniantur.

19. Væ mihi super contritione meâ, pessima plaga mea. Ego autem dixi : Planè hæc infirmitas mea est, et portabo illam.

20. Tabernaculum meum vastatum est, omnes funiculi mei dirupti sunt, filii mei exierunt à me, et non subsistunt : non est qui extendat ultra tentorium meum, et erigat pelles meas.

CHAPITRE X.

1. Ecoutez ce que le Seigneur a dit contre vous, maison d'Israël;

2. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous rendez point disciples des erreurs des nations; et ne craignez point les signes du ciel, comme ces nations les craignent;

3. Car les lois de ces peuples ne sont que vanité. Un ouvrier coupe un arbre avec la cognée dans une forêt; il le met en œuvre;

4. Il l'embellit en le couvrant d'or et d'argent, qu'il unit ensemble avec des clous à coups de marteau, afin que nulle partie ne se sépare :

5. Ces statues sont comme le tronc d'un palmier; elles ne parlent point; on les porte et on les met où l'on veut, parce qu'elles ne peuvent marcher. Ne craignez donc point toutes ces idoles, parce qu'elles ne peuvent faire ni bien ni mal.

6. Seigneur, il n'y a point de dieu qui vous soit semblable. Vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance.

7. Qui ne vous craindra, ô Roi des nations? parce que c'est à vous seul que la gloire appartient, et que, parmi tous les sages et dans tous les royaumes du monde, nul n'est semblable à vous.

8. Aussi on les convaincra qu'ils sont des fous et des insensés : car le bois qu'ils adorent est la preuve de la vanité de leur doctrine.

9. On apporte de Tharsis le meilleur argent, et d'Ophaz l'or le plus pur; la main de l'ouvrier et du statuaire le met en œuvre; l'hyacinthe et la pourpre éclatent dans les vêtements de leurs statues : tout cela n'est que l'ouvrage d'un homme habile dans son art.

10. Mais le Seigneur est lui-même le Dieu véritable, le Dieu vivant, le Roi éternel. Son indignation fait trembler la terre, et les nations ne peuvent soutenir ses menaces.

11. Vous leur parlerez donc de la sorte : Que les dieux qui n'ont point fait le ciel et la terre périssent sous le ciel, et soient exterminés de la terre !

12. C'est Dieu qui a créé la terre par sa puissance, qui a affermi le monde par sa sagesse, qui a étendu les cieux par sa souveraine intelligence.

13. Au seul bruit de sa voix, il fait tomber du ciel un déluge d'eaux, il élève les nuées des extrémités de la terre, il fait briller les éclairs au milieu de la pluie, et il fait sortir les vents de ses trésors.

14. La science de tous ces hommes les rend des insensés, et la statue est la confusion du sculpteur, parce que ce qu'il a fait est une chose fausse. C'est un corps sans âme;

15. Leur ouvrage n'est que vanité; ce n'est qu'une illusion dont on doit rire. Ils périront tous, lorsque Dieu les visitera dans sa colère.

16. Mais celui que Jacob a pris pour son partage ne ressemble pas à ces idoles : c'est lui-même qui a créé toutes choses. Israël est son peuple et son héritage, et son nom est le Seigneur des armées.

17. Vous qui serez bientôt assiégée, rassemblez de tout le pays ce qui cause votre honte.

18. Car voici ce que dit le Seigneur : Je jetterai bien loin cette fois les habitants de cette terre, et je les affligerai de telle sorte, que pas un n'échappera.

19. Hélas, malheureuse que je suis! je me sens toute brisée, ma plaie est maligne. Mais je me suis dit à moi-même : C'est moi qui suis l'unique cause de mon malheur; il est juste que je le souffre.

20. Ma tente a été renversée; tous les cordages qui la tenaient ont été rompus; mes enfants sont sortis de mon enceinte, et ils n'y sont plus; il n'y a plus personne pour dresser ma tente ni pour en élever les courtines;

21. Quia stultè egerunt pastores, et Dominum non quæsierunt : propterea non intellexerunt, et omnis grex eorum dispersus est.

22. Vox auditionis ecce venit, et commotio magna de terrâ aquilonis : ut ponat civitates Juda solitudinem, et habitaculum draconum.

23. Scio, Domine, quia non est hominis via ejus : nec viri est ut ambulet, et dirigat gressus suos.

24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne fortè ad nihilum redigas me.

25. Effunde indignationem tuam super gentes quæ non cognoverunt te, et super provincias quæ nomen tuum non invocaverunt : quia comederunt Jacob, et devoraverunt eum, et consumpserunt illum, et decus ejus dissipaverunt.

21. Car les pasteurs ont agi d'une manière insensée; ils n'ont point cherché le Seigneur; c'est pourquoi ils ont été sans intelligence, et tout leur troupeau a été dispersé.

22. Déjà un grand bruit s'entend de loin; un tumulte effroyable vient de la terre de l'aquilon pour réduire les villes de Juda en un désert, et les rendre la demeure des dragons.

23. Seigneur, je sais que la voix de l'homme ne dépend point de l'homme, et que l'homme ne marche point et ne conduit point ses pas par lui-même.

24. Châtiez-moi, Seigneur; mais que ce soit dans votre justice, et non pas dans votre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant.

25. Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connaissent point et sur les provinces qui n'ont point invoqué votre nom, parce qu'elles se sont acharnées sur Jacob, qu'elles l'ont dévoré entièrement, qu'elles l'ont consumé, et qu'elles ont détruit tout ce qu'il avait de beau.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, domus Israel.—2. Sic dixit Dominus : Viam gentium ne discatis : et à signis cœli ne metuatis, sed metuant gentes ab eis : — 3. Quia statuta populorum idolum est : quia lignum de sylvâ præcidit illud faber, opus manuum artificis ascià. — 4. Argento et auro decoravit illud : clavis et malleis firmavit illud, ne cadat.—5. Sicut palma æqualis sunt, et non loquuntur : portando portabuntur, quia non incedunt : ne timeatis ab illis, quia non malefacient, nec etiam benefacere penès eos est. — 6. Non est sicut tu, Domine : magnus es, et magnum nomen tuum in fortitudine. — 7. Quis non timebit te, rex gentium? quia tibi convenit *regnum :* quia inter omnes sapientes gentium, et inter omnia regna eorum non est sicut tu. — 8. Et simul desipient et stultè agent : eruditio vanitatum lignum est. — 9. Argentum extensum de Tharsis affertur, et aurum de Uphaz : opus artificis, et manuum aurifices : hyacinthus et purpura indumentum eorum : opus sapientum universa sunt. — 10. Dominus autem Deus veritas est · ipse Deus vivens, et rex æternus, ab irâ ejus contremiscet terra et non sustinebunt gentes indignationem ejus.—11. Sic dicetis eis : Dii, qui cœlum et terram non fecerunt, pereant è terrâ, et de sub cœlis istis. — 12. Qui facit terram potentiâ suâ, qui stabilit orbem sapientia sua, et prudentia sua extendit cœlos. — 13. Qui voce *suâ* dat multitudinem aquarum in cœlo, qui ascendere facit nubes ab extremo terræ : fulgura cum pluviâ facit et educit ventum de thesauris suis. — 14. Ut brutum effectus est omnis homo inscitiâ, pudore affectus est omnis aurifex à sculptili : quia mendacium est conflatile ejus, et non *est* spiritus in eo.—15. Vanitas sunt, opus irrisionum : in tempore visitationis eorum peribunt. — 16. Non *est* sicut hæc pars Iaacob : quia plasmator omnium ipse *est :* et Israel virga hæreditatis ejus : Dominus exercituum nomen ejus. — 17. Congrega de terrâ merces tuas, quæ habitas in loco munito. — 18. Quoniam sic dixit Dominus : Ecce *ut* fundâ projiciam habitatores terræ vice hâc : et affligam eos ut inveniant. — 19. Væ mihi super contritione meâ, doloris plena est plaga mea. Ego cogitabam : profectò hæc infirmitas mea, et portabo eam. — 20. Tabernaculum meum vastatum est, et omnes funiculi mei disrupti sunt, filii mei egressi sunt à me, et non sunt; non est qui extendat ultra tentorium meum, et qui erigat cortinas meas. — 21. Quia ut bruta effecti sunt pastores, et Dominum non quæsierunt : propterea non intellexerunt, et omnis grex eorum dispersus est. — 22. Vox auditionis ecce venit, et commotio magna de terrâ aquilonis : ut ponat civitates Iehudah *in* solitudinem, *in* habitaculum draconum. —23. Novi, Domine, quòd non *est* hominis via ejus : nec est viri ambulantis ut præparet gressum tuum. — 24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio : non in furore tuo, ne fortè diminuere facias me. — 25. Effunde indignationem tuam super gentes quæ non cognoverunt te, et super nationes quæ nomen tuum non invocaverunt : quia comederunt Iaacob et devoraverunt eum, et consumpserunt eum, et habitaculum ejus desolare fecerunt.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Super vos (1), de vobis, propter vos.

Vers. 2. — Viam, ritum, vel, mores. Conatur revocare Israelitas ab idololatriâ cui erant dediti. Signis, vel, *prodigiis*, id est, nolite vires tribuere signis quæ apparent in cœlo : propterea deos in speciem solis, lunæ, et stellarum deformare, et illos colere. Vox Hebræa *othoth* significat *portenta* quæ apparent in cœlo, ut *dracones*, *cometæ*, et alia. (Eclypses addit clericus.) Astrologiæ non audiendum, neque constellationibus

(1) Phrasis *quod locutus est Jova*, sive vertatur *ad vos*, sive *super*, *de vobis*, perinde est; potest utroque modo verti, et utrique hic rectè locus datur. Venema. *O domus Israelis!* « Propriè *Israel* de *decem tribubus* « jam dudùm antea in captivitatem Assyriacam abductis accipio, existimoque, prophetam, ut jam, cap. « 3, 12, fecerat, exsules Assyrios hic alloqui, eosque « monere, ne superstitionibus gentium se adsuefa- « ciant. » J. D. Michaelis. Ad exsules in peregrinis terris directam hanc parænesin et credidit is, qui ficiam illam Jeremiæ epistolam ad Judæos in Babyloniam deportandos, quæ legitur in fine libri apocriphi Baruchi (cap. 6), concinnavit. In ea enim quæ in Hebraicâ hâc pericopâ concisè et nervosè dicuntur, multis verbis exaggerata et rhetorico more amplificata legimus. (Rosenmuller.)

quidquam tribuendum esse docet. (Imò ab idololatriâ revocat.)

Vers. 3. — Statuta. (Id est idolum originem habet ab institutis populorum. Statuta : leges, ceremoniæ, ritus). Quia lignum, etc., quia (non est nisi) lignum quod excidit de sylvâ statuarius, opus manuum artificis dolatum ascia (per appositionem, vid. Sap. 13, 11 ; Isai. 44, 12 ; Baruch, 6, 7) (1).

Vers. 5. — Æqualis sunt. Hebr. *æquabilitatis*, vel *rectitudinis*, id est, æquabilia sunt et recta idola (vel potiùs rigentia : quippe primæ statuæ à capite ad pedes instar trunci rigebant, absque ullo oculorum, oris, manuum, pedum, etc., motu. Calmet.) Vel construuntur è lignis *rectis* et *æqualibus*, imitantur proceritate *palmam* arborem. Incedunt : incedere possunt. Penès eos est, adverbum *cum eis*.

Vers. 6. — Non est, etc., antithesis, omnia potes, idola nihil. In fortitudine, vel, *ob potentiam et fortitudinem*.

Vers. 7. — Timebit te, timeat. Convenit (2), subauditur regnum sive monarchia. Chaldæus paraph., *Regnum est tuum*.

Vers. 8. — Simul, vel, *in unâ hâc re*, nempe idololatriâ. Desipient et stultè agent ; vel, *desipiunt planè*. Eruditio (3), etc., et eruditio vana lignum est. Per *lignum* intelligit omnem materiam è quâ idola construuntur, q. d. : Qui docent adoranda esse simulacra, planè desipiunt. (Vel, *correptio idolorum est lignum* ex quo facta sunt.)

Vers. 9. — Extensum. Argumentum argenti optimi est quòd malleo facilè *diducatur* in laminas, ac si dicat, quæritur aurum optimum idoli causâ. De Tharsis. (Vid. 1 Reg., 10, 22. De Tharsis, id est, ex Africâ.) De Uphas, id est, de Ophir. (Vid. 1 Reg., 9, 28.) Opus (1) 1, etc., opus sunt artificis, et manuum conflatoris. Sapientum, peritissimorum artificum.

Vers. 11. — Sic dicetis eis ; sub. : *Cùm eritis captivi in Babylone, et hortati fuerint vos Babylonii ad cultum idolorum, sic dicetis eis*. (Chaldaicè scriptus est hic versus, ut qui in Chaldeâ versabantur, Chaldaicè meliùs scientes quàm Hebraicè, rem altiùs memoriæ infigerent ; Clericus.) Pereant è terra (2), vel, *tollantur*.

(1) Leges populorum variæ sunt. Ritus intellige. Lignum de saltu præcidit opus manuum artificis in ascia. Sensus est, exscinditur è saltu lignum quod deindè fit opus manuum artificis utentis ascià :

Materiam superabat opus,

ideò autem sermonem de simulacris conjungit cum sermone de astris, quòd gentium illarum in oriente simulacra pleraque solem, lunam, saturnum, venerem, aut astrum aliud referrent, et quidem cum eâ hominum opinione, ut crederent deductum magicis quibusdam ritibus spiritum ab astris in simulacris morari, atque ibi vim suam exserere bono illa simulacra venerantium. Est autem hic locus de simulacris expressus ex duobus Isaiæ 40, 20 ; 44, 19, et sequentibus. Nihil omittit quo auctoritatem demat simulacris. Materia, *lignum* exanime ; opifex, homo mortalis, victûs indigens ; instrumenta *ascia, clavi, mallei*. (Grotius.)

(2) Quis non timebit ? Quasi dicat, nullus est, qui te non debeat timere.

Tuum est enim decus, id est, honor debetur tibi ab hominibus. In Hebræo habetur : *Quia tibi veniet*, et subintelligitur, quicumque sapiens ad te honorandum, et sic est eadem sententia, sed translator posuit clariùs, transferens sensum ex sensu, et non verbum de verbo.

Inter cunctos sapientes gentium. Apud omnes enim gentes, sapientes seu philosophi posuerunt unam causam primam hominibus præsidentem, et illam dixerunt esse Deum deorum, et illum præ cæteris honoraverunt. Verumtamen cum vulgaribus hominibus ut communiter adorabant idola in templis. Ideò subditur. (Lyranus.)

(3) Pariter insipientes et fatui. Quasi dicat, facile est probare et convincere eos esse fatuos, ex eo quòd doctrina vanitatis eorum lignum est.

Doctrina vanitatis eorum lignum est. Quia scilicet docent idola lignea esse deos, quod vanissimum est et stultissimum ; vel, sensus est ; lignum ipsum, ex quo formant idola, quibus supplicant, satis ostendit doctrinam eorum vanam esse. (Menochius.)

(1) De Tharsis affertur, id est, ex Africâ. Chaldæus interpretatur, ut Isa. 23, 1 : *Et aurum de Ophaz*. Alii non putant nomen esse loci, sed purissimi auri, quod et obrizum appellatur, in quibus et Hieronymus est, qui hoc unum è septem puri auri nominibus esse dicit. Sed eos præpositio hebraica redarguit, quæ indicat nomen esse loci מאופז *ex Ophaz*. Est igitur Ophaz, quantùm conjecturâ assequi possumus, eadem regio quæ Ophir, quæ, ut videtur Josephus sentire, erat aurea Chersonesus. Sept. ex præpositione et nomine unam dictionem fecerunt : *Opus artificum universa hæc* ; ac si dicat, nihil penitùs in idolis est, quod non sit manibus artificum factum ; sive ipsam substantiam, sive externa ornamenta consideres. (Maldonatus.)

(2) *Vous leur parlerez donc de la sorte : Que les dieux qui n'ont point fait le ciel et la terre périssent sous le ciel, et soient exterminés de la terre.* Les Pères entendent ceci de l'ordre que Dieu donnait aux Israélites, de reconnaître dès lors le néant des fausses divinités, et de leur dire en prononçant une malédiction contre elles : Que *ceux qui n'ayant point créé le ciel et la terre*, voulaient être reconnus pour *dieux*, *devaient périr*, non dans le ciel où ils n'étaient pas, mais *dessous le ciel*, et *être exterminés de la terre :* « Parce que, « comme dit un ancien Père, c'est le propre du vrai « Dieu d'avoir créé toutes choses, et de n'avoir point « été lui-même créé ; et qu'ainsi s'il avait été véritable, comme les Ariens osaient le dire, que le Fils « de Dieu eût été créé, il n'aurait point été Dieu ; « mais qu'étant véritablement le Créateur de tout « l'univers, il était Dieu véritablement. »

Tous les nouveaux Interprètes expliquent ceci d'une autre manière, et croient que ce n'est pas aux idoles, mais plutôt aux adorateurs des idoles, c'est-à-dire aux Babyloniens, que Dieu voulait qu'Israël *parlât de la sorte*. Selon ce sens, c'est de même que s'il leur eût dit : Lorsque ces peuples idolâtres vous auront emmenés captifs, et qu'ils vous exhorteront à adorer leurs idoles, vous leur direz : Que *les dieux qui n'ont point créé le ciel et la terre* ne méritent point d'être adorés ; mais qu'*ils périront* et *seront exterminés*. Ainsi, quoique Dieu, très-justement irrité contre son peuple, eût résolu de le punir avec rigueur en le chassant du pays qu'il avait donné à ses pères, et en le faisant enlever par des Barbares, il ne voulait pas néanmoins, comme il le marque en divers endroits, l'exterminer entièrement. Il fallait que les prophéties s'accomplissent, que le Sauveur de l'univers naquît du milieu de ce peuple, et qu'ils reçussent les premiers l'Evangile de Jésus-Christ. C'est pourquoi, dans le temps même qu'il est près de faire éclater sa fureur contre eux, il ne laisse pas de prendre soin de leur foi, et d'empêcher que cette divine semence ne soit tout à fait étouffée dans Israël. (Sacy.)

Vers. 12. — Qui facit (1), etc. Si legatur versus præcedens sine parenthesi, hic illi jungetur hoc modo: *Dii quos colitis, non condiderunt cœlum et terram : at Deus quem colimus, aptat, idoneam reddit et appositam ad producendos fructus.*

Vers. 13. — Qui, etc.; vel : *Præ facilitate quâ dat multitudinem aquarum in aere, posteaquàm sursùm ascendere fecit nubes*, etc. Hic versus cohæret præcedenti; per pluviam, inquit, quam nullo negotio in aere gignit, et in terram demittit, reddit terram fœcundam et idoneam ad fructus magnâ copiâ edendos. Voce suâ, etc., id est, tonitru. (Vid. Ps. 29, 3.) Nubes (2). (Vid. Ps. 135, 7.)

Vers. 14. — Ut brutum effectus est, brutescit. Inscitia (ad verbum, *à scientiâ* seu potiùs *præ non scientiâ* : nam præpositio מ habet sæpè sensum negativum : sic Psalm. 109, 24, *à pinguedine*, id est, defectu pinguedinis. Vid. Glassium, l. 4, tr. 1, observ. 4. Vatablus vertit, *præ scientiâ*, et subaudit, *Dei*), id est, damnat homines qui volunt alias pluviæ, fulgetri, et venti causas assignare : quique conantur opera Dei assequi. Mirari debemus opera Dei, non autem conari eorum rationes quæ fiunt, reddere, nemo enim assequatur. Pudore affectus est, vel, *pudore afficitur omnis conflator propter sculptile :* Mendacium est (non est id quod dicitur, Grotius). In eo, *in eis*, id est, in quoquam eorum.

Vers. 15. — Irrisionum, subsannationum, id est, risu dignum, sive deridendum. Visitationis eorum (tum idolorum, tum idololatrarum). Chaldæus paraph. : *Quo tempore visitabo super illos peccata eorum.*

Vers. 16. — Non est sicut hæc, id est, Deus qui est ipsi *Jacob* loco *portionis* hæreditariæ, *non est similis istis* idolis. Virga hæreditatis, id est, portio hæreditatis, hoc est hæreditas, quòd *virgis* metirentur agros apud Judæos. (Vid. Ps. 74, 2.)

Vers. 17. — Merces tuas, sub. *et aliò transfer.* Alii : *Contrahe à terrâ humiliationem tuam*, ut activè accipiatur, q. d., desine subjicere tibi omnes regiones. Alloquitur Chaldæam. In loco munito, in munitione, id est, quæ videris nunc habitare in loco inexpugnabili. Chaldæus paraph., *in fortitudine*, nempe in civitatibus munitis, vel *quæ* olim *habitatura es in obsidione*, sive quæ brevi cingenda es obsidione. Interminatur hìc Babyloniis eversionem et exitium.

Vers. 18. — Terræ; Chaldææ scilicet. Affligam eos (1), arctabo eos, ut inveniant, sub. mercedem suorum scelerum vel, quæ prædixi per prophetas meos.

Vers. 19. — Super contritione mea. Loquitur in personâ popularium, conquerens de eorum miseriâ. Infirmitas mea (2), sub. *magna est.* Vertere potes : *Quomodò hanc infirmitatem meam ferre potero?*

Vers. 20. — Tabernaculum meum, etc., sub. : *At opinione falsus sum, nam tentorium*, etc. Per *tentorium* Jerusalem intelligitur : per *funes* quibus tenditur tentorium, urbes Judæ, q. d. : Jerusalem et reliquæ urbes Judæ eversæ sunt, sive evertuntur, nec est qui det operam ut instauret Jerusalem. *Filios* autem vocat, quos conabatur reducere in viam rectam. Egressi sunt a me. Declarat præcedentia, q. d., populus meus abductus est in captivitatem, nemo est qui sit instauraturus Jerusalem.

Vers. 21. — Non intellexerunt (3), vel, *non prosperè agent*, id est, non vincent hostes.

Vers. 22. — Vox auditionis (id est, nuntius, ut hìc benè Chaldæus), Grot. De terra Aquilonis, id est, de Chaldæâ.

Vers. 23. — Non est, etc. ad verbum *non homini* sit *via sua.* Exponunt de Nabuchodonosor, qui, cùm proficisceretur contra Ammonitas, Dominus imprudentem induxit in viam quæ ducebat Jerusalem, reli-

(1) Qui... præparat orbem in sapientia sua, stabilem firmumque suis in fundamentis efficit. Frequenter Scriptura terram exhibet columnis innixam, super abyssos, ceu super firmissima fundamenta constitutis (Calmet.)

(2) Sic ergo dicetis eis : Dii qui cœlos et terram non fecerunt pereant de terra, et de his quæ sub cœlo sunt. Alii intelligunt hoc dicendum ipsis idolis, ut Hieron., alii idolorum cultoribus, nempe Babyloniis; ad quos abducendi erant Judæi, contra quos etiam instruxit eos Jeremias in epistolâ quæ connectitur libro Baruch, ut sensus sit : Cùm eritis captivi in Babylone, et hortati vos fuerint Babylonii ad cultum idolorum, hoc est, deorum suorum, sic dicetis eis : *Dii qui cœlos et terram non fecerunt, pereant;* scilicet, quia Dii non sunt, sed opera manuum hominum, aut etiam dæmonia : quod autem dicit (*et de his quæ sub cœlo sunt*), intelligit omne id quod supra terram, et sub cœlo pro Deo colitur. (Estius.)

(1) Vice hac, id est, modò, citò, Mariana; omnes simul et semel (Anglicanæ annotationes). Sæpiùs experti sunt hostium insultus; sed nunc se redemerant, nunc à Deo liberati sunt : sperabant idem semper fore, et se, bellum trahendo, posse hostes ludificari. Significat ergo cladem hanc fore instar subitæ procellæ, quæ illos quasi uno die ejiciat, Calvinus. *Ut inveniant quod captârunt;* vel, quid adepti sunt perversis suis studiis; vel *mercedem operum suorum*, vel, *quæ dixi per prophetas*, adversùm illos, et me non esse mendacem, ut cognoscant quod à meipso sunt omnia. Id autem ipsi agnoscent verbis quæ jam sequuntur usque ad finem capitis. Alii : *Ut sentiant* vim afflictionis, *ut illi* (nempe hostes) *inveniant* illos. (Synopsis.)

(2) Væ mihi super contritione mea, q. d. : Doleo ob contritionem meam. Est vox Jerusalem, id est populi Hierosolymitani, unde subdit :

Ego dixi : Plane hæc infirmitas, id est, afflictio et plaga, mea est, id est, mea culpa mihi accidit, ideò portabo illam, patienter exedam quod mihi intrivi; ita S. Hieron. Potest verti cum Vatabl. : *Quomodò hanc infirmitatem ferre potero?* Nota hìc crebram et tacitam enallagen, et mutationem personæ loquentis, instar dialogismi; nunc enim loquitur Deus, nunc populus, nunc propheta.

Moraliter : *Divina percussio*, inquit D. Thom., *debet portari patienter; primò, propter affectum percutientis, Proverb.* 1 : « *Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias,* « *nec deficias cùm ab eo corriperis;* » *secundò, propter conscientiam criminis, Michææ* 4 : « *Iram Domini por-* « *tabo, quoniam peccavi ei;* » *tertiò, propter expectationem muneris, Jacob.* 1 : « *Beatus vir qui suffert tenta-* « *tionem, quoniam cùm probatus fuerit, accipiet coro-* « *nam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se;* » *quartò, propter inutilitatem murmuris, Thren.* 3, 39 : « *Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?* » hucusque D. Thom. (Corn. à Lap.)

(3) Infatuati sunt pastores. Per *pastores* intelliguntur reges Israel. (Munsterus.)

ctâ illâ quæ ducebat ad Ammonitas, cùm non proposuisset illud. Vide Ezech. 21, 21, ac si dicat (scio non esse in hominis potestate facere, ut benè cedant ejus consilia. Clericus. Vid. Ps. 37, 23). Hominis, de insigni et potenti *homine* loquitur, nempe Nabuchodonosor.

Vers. 24. — Judicio, vel, *cum modo*, moderatè: non pro meritis. Diminuere facias me, vel, *ad paucitatem redigas me*. (Vid. inf. 30, 11.)

Vers. 25. — Effunde. (Vid. Ps. 79, 6, et seq.) (1)

(1) Effunde indignationem tuam, id est, agas summo jure cum illis, sed iram tempera erga nos. Super gentes quæ non cognoverunt te, etc. Docet initium pietatis esse in Dei cognitione; postea adjungit fructum, vel effectum, nempe invocationem, Calvinus. Sumptum hoc et quod sequitur de Psalm. 79, 6, 7, ubi quæ dicta sunt vide. In pari re paria verba, Grotius. Vel, is qui psalmum illum composuit hinc Invocaverunt, aut *invocant*. Præterita pro futuris, etiam in sequentibus.

desumpsit. Fortè Jeremias psalmum composuit, etc. Confirmatio est petitionis præcedentis, quòd scilicet Deus habeat sufficientem vindictæ materiam in impiis. Reducit Deo in memoriam promissionem Ecclesiæ factam, et discrimen quod placuit ei statuere inter domesticos et exteros; q. d. : Adoptâsti nos in populum tuum; castiga nos tanquàm filios, paterno more ignoscas; extraneos perdas, etc. Quæst. : Licetne impiis male precari? — Resp. : Possumus in genere ita precari adversùs obstinatos Dei hostes, sic ut maneat penes ipsum cognitio : non autem possumus ferre sententiam de hoc vel illo homine sigillatim. Quia comederunt Jacob, etc., q. d. : Nos quidem peccavimus, Domine; sed an tu in nostrum interitum ostendes te esse mundi judicem? et interea parces Ægyptiis, Chaldæis, etc., qui tam atrociter sævierint in populum tuum? Calvinus. Et decus ejus. Hebr., *habitaculum ejus*, id est, urbem præstantissimam, Grotius.

CAPUT XI.

1. Verbum quod factum est à Domino ad Jeremiam, dicens :

2. Audite verba pacti hujus, et loquimini ad viros Juda, et habitatores Jerusalem,

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Maledictus vir qui non audierit verba pacti hujus,

4. Quod præcepi patribus vestris, in die quâ eduxi eos de terrâ Ægypti, de fornace ferreâ, dicens : Audite vocem meam, et facite omnia quæ præcipio vobis, et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum :

5. Ut suscitem juramentum quod juravi patribus vestris, daturum me eis terram fluentem lacte et melle, sicut est dies hæc. Et respondi, et dixi : Amen, Domine.

6. Et dixit Dominus ad me : Vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda, et foris Jerusalem, dicens : Audite verba pacti hujus, et facite illa :

7. Quia contestans contestatus sum patres vestros in die quâ eduxi eos de terrâ Ægypti usque ad diem hanc : mane consurgens contestatus sum, et dixi : Audite vocem meam.

8. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali : et induxi super eos omnia verba pacti hujus, quod præcepi ut facerent, et non fecerunt.

9. Et dixit Dominus ad me : Inventa est conjuratio in viris Juda, et in habitatoribus Jerusalem.

10. Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores, qui noluerunt audire verba mea : et hi ergo abierunt post deos alienos, ut servirent eis : irritum fecerunt domus Israel et domus Juda pactum meum, quod pepigi cum patribus eorum.

11. Quam ob rem hæc dicit Dominus : Ecce ego inducam super eos mala, de quibus exire non potuerunt : et clamabunt ad me, et non exaudiam eos.

12. Et ibunt civitates Juda, et habitatores Jerusalem, et clamabunt ad deos quibus libant, et non salvabunt eos in tempore afflictionis eorum.

CHAPITRE XI.

1. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie :

2. Ecoutez les conditions de l'alliance que je veux faire avec mon peuple : parlez à ceux de Juda et aux habitants de Jerusalem,

3. Et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Malheur à l'homme qui n'écoutera point les paroles de cette alliance,

4. Que je fis autrefois avec vos pères, au jour où je les tirai de l'Egypte, de la fournaise de fer, au jour où je leur dis : Ecoutez ma voix, et faites tout ce que je vous ordonnerai; alors vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu :

5. Afin que j'accomplisse de nouveau le serment que je fis autrefois à vos pères, en leur jurant que je leur donnerais une terre où couleraient le lait et le miel, comme on le voit encore aujourd'hui. Et je lui répondis en ces termes : Qu'il soit fait, Seigneur, comme vous le dites.

6. Et le Seigneur me dit : Elevez votre voix, et faites entendre toutes ces paroles dans les villes de Juda et hors de Jérusalem, et dites-leur : Ecoutez les paroles de cette alliance, et observez-les.

7. Car j'ai conjuré vos pères avec les instances les plus pressantes, depuis le jour où je les ai tirés de l'Egypte jusqu'aujourd'hui; je les ai conjurés avec empressement, et je leur ai dit : Ecoutez ma voix.

8. Cependant ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma parole; mais chacun a suivi les égarements de son cœur dépravé et corrompu. Et j'ai fait venir sur eux tous les maux que je leur avais prédits dans cette alliance que j'avais faite avec eux, que je leur ai commandé d'observer, et qu'ils n'ont point observée.

9. Le Seigneur me dit ensuite : Ceux de Juda et les habitants de Jérusalem ont fait une conjuration contre moi.

10. Ils sont retournés aux anciennes iniquités de leurs pères, qui n'avaient point voulu obéir à ma parole. Ceux-ci ont couru de même après des dieux étrangers, pour les adorer; la maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu l'alliance que j'avais faite avec leurs pères.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je ferai fondre sur eux des maux dont ils ne pourront sortir; ils crieront vers moi, et je ne les exaucerai point.

12. Et les villes de Juda et les habitants de Jérusalem iront crier aux dieux auxquels ils offrent des sacrifices : et ils ne les sauveront point au temps de leur affliction.

13. Secundùm numerum enim civitatum tuarum, erant dii tui, Juda : et secundùm numerum viarum Jerusalem, posuisti aras confusionis, aras ad libandum Baalim.

14. Tu ergo noli orare pro populo hoc, et ne assumas pro eis laudem et orationem : quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorum.

15. Quid est quod dilectus meus in domo meâ fecit scelera multa? numquid carnes sanctæ auferent à te malitias tuas, in quibus gloriata es?

16. Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit Dominus nomen tuum : ad vocem loquelæ, grandis exarsit ignis in eâ, et combusta sunt fruteta ejus.

17. Et Dominus exercituum qui plantavit te, locutus est super te malum, pro malis domus Israel et domus Juda, quæ fecerunt sibi ad irritandum me, libantes Baalim.

18. Tu autem, Domine, demonstrâsti mihi, et cognovi, tunc ostendisti mihi studia eorum.

19. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam : et non cognovi, quia cogitaverunt super me consilia, dicentes : Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terrâ viventium, et nomen ejus non memoretur ampliùs.

20. Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas justè, et probas renes et corda, videam ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam.

21. Propterea hæc dicit Dominus ad viros Anathoth, qui quærunt animam tuam, et dicunt : Non prophetabis in nomine Domini, et non morieris in manibus nostris.

22. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego visitabo super eos : juvenes morientur in gladio, filii eorum et filiæ eorum morientur in fame.

23. Et reliquiæ non erunt ex eis : inducam enim malum super viros Anathoth, annum visitationis eorum.

13. Car pour vous, ô Juda, vous avez eu autant de dieux différents que de villes; et pour vous, ô Jérusalem, vous n'avez point eu de rue qui n'eût son autel de confusion, son autel pour sacrifier à Baal.

14. Vous donc, ô Jérémie, n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple; ne me conjurez point, et ne me priez point pour eux, parce que je ne les écouterai point au temps où ils crieront vers moi, au temps où ils seront le plus affligés.

15. D'où vient que mon bien-aimé a commis plusieurs crimes dans ma maison? La chair sainte des victimes où vous avez mis votre gloire vous purifiera-t-elle de votre malice?

16. Le Seigneur vous avait établi comme un olivier fertile, très-beau à la vue et chargé de fruits; mais, au bruit de sa parole, un grand feu s'est mis dans cet arbre, et toutes ses branches ont été brûlées.

17. Le Seigneur des armées qui vous avait planté a prononcé cet arrêt contre vous, à cause des maux que la maison d'Israël et la maison de Juda ont commis pour m'irriter, en sacrifiant à Baal.

18. Mais vous m'avez fait voir, Seigneur, quelles sont leurs pensées, et je les ai reconnues; vous m'avez découvert leurs mauvais desseins.

19. Pour moi, j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte pour en faire une victime, et je n'avais point su les entreprises qu'ils avaient formées contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain, exterminons-le de la terre des vivants, et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes.

20. Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez selon l'équité, qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir les vengeances que vous devez prendre d'eux, parce que j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause.

21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux habitants d'Anathoth, qui cherchent à m'ôter la vie, et qui disent : Ne prophétisez point au nom du Seigneur, de peur que vous ne mouriez de notre main.

22. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je visiterai les habitants d'Anathoth; les jeunes gens mourront par l'épée, leurs fils et leurs filles mourront de faim;

23. Et il ne restera rien d'eux, parce que je ferai fondre le mal sur les habitants d'Anathoth, au temps destiné à leur châtiment.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino dicendo : — 2. Audite verba pacti hujus, et loquimini ad viros Iehudah, et ad habitatores Ierusalem. — 3. Et dices ad eos : Sic dixit Dominus Deus Israel : Maledictus vir ille, qui non paruerit verbis pacti hujus, — 4. Quod præcepi patribus vestris in die quâ eduxi eos è terrâ Ægypti, è fornace ferreâ, dicendo : Audite vocem meam, et facite ea juxta omnia quæ præcepero vobis, et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum : — 5. Ut statuam juramentum quod juravi patribus vestris, ut darem eis terram fluentem lacte et melle, secundùm diem hanc. Et respondi, et dixi : Amen, Domine. — 6. Et dixit Dominus ad me : Clama omnia verba hæc in civitatibus Iehudah, et in plateis Ierusalem, dicendo : Audite verba pacti hujus, et facite ea : — 7. Quia contestando contestatus sum patres vestros in die quâ ascendere feci eos è terrâ Ægypti usque ad diem hanc : manè surgendo et contestando, dicendo : Audite vocem meam : — 8. Et non paruerunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt unusquisque in duritiem cordis sui mali : et induxi super eos omnia verba pacti hujus, quod præcepi ut facerent, et non fecerunt. — 9. Et dixit Dominus ad me : Inventa est conjuratio in viro Iehudah, et in habitatoribus Ierusalem. — 10. Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priorum, qui renuerunt obtemperare verbis meis : et hi abierunt post deos alienos : ut servivent eis : dissipaverunt domus Israel, et domus Iehudah pactum meum, quod pepigi cum patribus eorum. — 11. Quamobrem sic dixit Dominus : Ecce induco super eos malum, de quo non poterunt exire : et clamabunt ad me, et non exaudiam eos. — 12. Et ibunt civitates Iehudah, et habitatores Ierusalem, et clamabunt ad deos, quibus ipsi suffiunt, et servando non servabunt eos in tempore mali eorum. — 13. Quia *secundum* numerum civitatum tuarum fuerunt dii tui, Iehudah : et *secundum* numerum platearum, Ierusalem, posuistis aras

confusionis, aras ad suffiendum Baal. — 14. Tu autem ne ores pro populo hoc, et ne assumas pro eis clamorem et orationem : quia non exaudiam in tempore quo clamaverint ad me super malo suo. — 15. Quid est dilecto meo *ultrà* in domo meâ cùm fecerit abominationem *cum* multis? et carnes sanctitatis transibunt à te : quia *in* malitiâ tuâ tunc exultàsti. — 16. Olivam viridem, pulchram, fructu formoso vocavit Dominus nomen tuum : ad vocem loquelæ grandis suscendit ignem super eam, et confregerunt ramos ejus. — 17. Et Dominus exercituum qui plantat te, locutus est super te malum : propter malum domus Israel et domus Iehudah quod fecerunt sibi ad irritandum me, sacrificando Baal. — 18. Dominus autem scire fecit me, et scivi : et videre fecisti me opera eorum. — 19. Et ego *eram* tanquàm agnus, et *tanquàm* bos *qui* ducitur ad jugulandum : et non cognovi quòd contra me cogitaverunt cogitationes : corrumpamus ligno cibum ejus, et excidamus eum è terrâ viventium, et nomen ejus non memoretur ampliùs. — 20. Sed Domine exercituum, qui judicas justè, qui probas renes et cor, videam ultionem tuam de eis : tibi enim revelavi causam meam. — 21. Propterea dixit Dominus de viris Anathoth, qui quærunt animam tuam, dicendo : Ne vaticineris in nomine Domini, et non morieris in manu nostrâ. — 22. Propterea sic dixit Dominus exercituum : Ecce visito eos : juvenes morientur gladio, filii eorum et filiæ eorum morientur fame. — 23. Et residuum non erit eis : inducam enim malum super viros Anathoth, annum visitationis eorum.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 2. — Audite. Alloquitur Jeremiam et alios prophetas (2).

Vers. 3. — Paruerit (ad verbum *audierit*, id est, obedierit), verbum non solùm ad aures, sed etiam ad manus pertinet : nam continet auditum cum actione sive effectu et perfectione præcepti. Integra locutio sequenti versu et 6, legitur : *Audite verba fœderis hujus, et facite illa.* Verbis, id est, conditionibus. Pacti hujus, quod scilicet vobiscum instauro.

Vers. 4. — Præcepi, mandavi observandum. E fornace ferrea (3). Regionem Ægypti *fornacem ferream* vocat, quòd in eâ probati fuerant probatione durissimâ, et in quâ durissimam et gravissimam servitutem servierant. (Vid. Deut. 4, 20.) Et facite ea, sub. (*verba*, è v. 3.) Juxta omnia, etc., prorsùs ut præcepi. In populum (1). (Vid. Ps. 20, 2.)

Vers. 5. — Ut statuam, etc., id est, præstem promissionem quam jurejurando confirmavi. Secundum diem hanc, sicut hodie, id est, qualis adhuc hodie est, sive qualem videtis hodie. Amen, id est, veritas sit hoc : ita fiat ut dicis. (Vid. Ps. 41, 24.) Refertur ad illud : *Maledictus vir qui*, etc. (2).

Vers. 7. — Contestando contestatus sum, vel, *adhibitis testibus admonui.* Usque ad diem hanc, subaudiendum nonnihil, hoc pacto, *et sic in singulis ætatibus usque in hunc diem.* Mane surgendo (vid. infr. 25, 3, 4.)

Vers. 8. — Inclinaverunt vel, *accomodârunt*, sub. *voci meæ.* Omnia verba, id est, omnes maledictiones in hoc fœdere adscriptas.

Vers. 9. — Conjuratio (3). Queritur Deus de defectione Judæorum, q. d. : Judæi, factâ conjuratione, à me defecerunt. Videtur alludere ad tempora Josiæ;

(1) Verbum, quod factum est a Domino ad Jeremiam. Haberi potest hæc concio ceu pars superioris, quam Propheta in templi aditu ad populum habuit. Id hoc loco innuitur vers. 15. Vel, Jeremiam allocutus est Deus, quo tempore Josias populum in templo Hierosolymæ coegit, ut fœdus cum Domino instauraret. (Calmet.)

(2) Audite verba pacti hujus. Loquitur de fœdere quod Dominus percussit cum patribus eorum Deut. 28, quando eduxerat eos de Ægypto. Superiorem prophetiam prædixit Propheta in portâ templi, magnâ libertate utens; hanc à Domino admonitus accipit in natali suo loco Anathoth, qui tribus millibus passuum distat à Jerusalem. Et videbis verum quod Dominus dicit, *nullum prophetam in patriâ acceptum esse*; quærebant enim eum interficere, in quo typum gerit Christi. Sed quomodò quadrat *verbum factum ad Jeremiam*, cùm sequatur : *Audite, et loquimini?* Ut scias Spiritum et aliis locutum, tametsi præcipuus fuerit Jeremias. Vivebant enim eodem tempore Sophonias et alii. (Clavius.)

(3) Eduxi eos, etc., de fornace ferrea, id est, de servitute durissimâ, quâ quasi camino ferri ignito in decoctione laterum in Ægypto urebantur et affligebantur; ita S. Hieron. Solent enim servi et pauperes vilesque homines in fornacibus, ubi ferrum funditur, laborare, sudare et æstuare, uti videre est Leodii, et in Ardennâ. Unde Genes. 15, 27, Abrâhæ hæc servitus præsignificata fuit per clibanum fumantem.

Tropolog. : Eadem tribulationis fornax, probis et martyribus, uti tribus pueris in Babylone, est aurea, Sap. 3, 6, improbis est ferrea; ita S. Ambros. in psalm. 118, serm. 20. (Corn. à Lap.)

(1) Audite vocem meam, et facite omnia quæ ego præcipio vobis, et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum. Ex his verbis manifestum est eum recedere à pacto qui non servat omnia etiamsi quædam servet. Unde et in lege scriptum est : *Maledictus homo qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis*, citante Apostolo ad Galat. 3. Istud admonendum putavi ne quis existimet maledictum legis ad eos tantùm pertinere, qui legem sic penitùs abjiciunt ut nihil ejus observetur; secundùm quorum sententiam non erit maledictus qui idola colit : modo honoret parentes et non furetur. (Estius.)

(2) Vociferare.... in civitatibus Juda, et foris Jerusalem. Hebræus : *Lege*, seu vociferare, *omnia verba hæc in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem.* Quæ verba ita intelligi possunt : Lege, seu palam prædica, quæ mox tibi dixi in templi foribus, quo omnes urbium Juda cives conveniunt. Ea in compitis forisque Hierosolymæ pro concione eloquere, ne quis ignoret. (Calmet.)

(3) Abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali. Secuti sunt lubita prava.

Et induxi super eos, *inducam certò.*

Omnia verba pacti hujus, id est, omnes illas (diras) sive *minas* quas habemus Deut. 27, 28, 29, 32. Adde egregium Philonis Judæi librum (*de Præmiis et Pœnis*). (Grotius.)

quo mortuo Judæi redierunt ad idola sub Joacim (1).

Vers. 11. — Exire (2); eximere se.

Vers. 12. — Civitates (3), vel viri *urbium*.

Vers. 13. — Confusionis (4), id est, idolorum, quorum vos pudere deberet. Alii vertunt, *in confusionem* (seu ignominiam vestram).

Vers. 14. — Tu autem (5). (Vid. sup. 7, 16.) Super malo suo, pro calamitatibus suis.

(1) Hebr. : *Inventa est conjuratio in viro*, id est, in viris *Judææ, et in incolis Hierosolymæ* קשרי, quod propriè *colligationem* denotat, in V. T. libris constanter sensu malo de hominum malorum consensu, conspiratione dicitur. Hieronymus : « Pro *conjuratione* « quam nos juxta Symmachum interpretati sumus, « Aquila, et Septuaginta et Theodotio συνδεσμὸν trans- « tulerunt, quam nos *colligationem* possumus dicere. « Unde et Athalia, cùm in templo sibi parari insi- « dias deprehendisset, eodem verbo locuta est 2 Reg. « (11, 14) : *Conjuratio, conjuratio*. Propriè autem hoc « verbo Scriptura abutitur, quando non subito fortui- « toque peccato, sed paratis insidiis et conjuratione, « tenditur ad delictum, et pari mente unoque studio « id agunt, ut Dei mandata contemnant. » Quod verò hìc dicitur, *inventam esse conjurationem*, haud obscurè indicat, verè observante Ghislerio, impiorum, de quibus hic sermo est, secretissimam agendi rationem, et metum, ne detegerentur. « Hoc certè illud est, quod « hìc significatum Jeremiæ voluit Deus, viros Juda « et habitatores Jerusalem in ipso tempore, quo sub « sanctissimo rege arctiùs in fide, veroque in cultu, « et in legis observantiâ apparebant ut suo peculiari « Deo obstricti; occultè nihilominùs præ optimi Jo- « siæ regis metu simul convenisse, et secretà conspi- « ratione facta conjurâsse, ut et à Deo deficerent, et « illius è medio tollerent cultum, quàm primùm li- « berè sibi agendi exhibita esset opportunitas. » (Ros.)

(2) Clamabunt ad me, et non exaudiam eos. Diù malis opprimi eos patiar, antequàm vindicem in libertatem. Clamabunt diù, antequàm exaudiam. Homines sincero fervidoque animo supplicantes audire, nunquàm non paratus est Deus : at ubi diù ipse neglectus fuerit, diù rogari se patitur. Neque idcircò animis despondendum est, aut imitandum Saulis exemplum, sagam feminam ac diabolum vocantis, ubi sese à Deo non exaudiri sensit, aut Judæorum, qui calamitatibus oppressi, insanis numinibus supplicavère : *Et clamabunt ad deos.... et non salvabunt eos.* (Calmet.)

(3) Et clamabunt ad eos. Miror Lyranum ita etiam legere hominem Hebræum, neque vitium scriptionis animadvertisse. Manifestum enim est nostrum interpretem vertisse *ad Deos*, sicut et apud Hebræos, et apud Septuaginta, et in emendatis codicibus Latinis legitur.

(4) Secundum numerum, etc. Repetitum ex Jerem. 2, 18, Grotius. *Confusioni*, id est, pudendo idolo, nempe Baali, ut sequitur (Piscator) : *In confusionem*, vel 1° Dei cui hæc altaria opposuerunt; quod tamen coactius videtur; vel potiùs 2° vobis; q. d., quæ cedent vobis in opprobrium et pudorem. Ad thurificandum. At si colebant omnes Baal, quomodò exprobrat eis deorum turbam? Resp. Nomen *Baal* (quod promiscuum esse, et omnibus idolis commune, abundè constat), synecdochice hìc comprehendit omnes illos deos qui suis etiam nominibus distinctè vocabantur. Quid aliud est *Baal* quàm patronus, vel mediator, vel deus inferior, qui conciliat gratiam apud summum Deum? Quod autem propheta hìc reprehendit (turbam scilicet deorum), videmus quotidiè usuvenire : nam ubi à cultu Dei declinant homines, nullus est finis, sed error ex errore nascitur, etc., donec se projecerint in labyrinthum unde nullus est exitus. (Calvinus.)

(5) Tu ergo noli orare pro populo hoc, et ne assumas pro eis laudem et orationem, quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me. Laudem intelligit Hieronym. quâ Dei clementia laudatur, commemoratione beneficiorum priorum; ut per hoc impetretur misericordia in præsenti afflictione. Nam omnis oratio ferè laudem aliquam Dei habet conjunctam : velut cum dicitur : omnipotens et misericors Deus; laudatur potentia et bonitas Dei. Pro *laude*, alii vertunt, *clamorem*. Vox Hebræa significat clamorem, aliquando laudis, aliquando mœroris, seu lamentationis. Sed quare prohibetur propheta pro eis orare? Ipse Dominus respondet : *Quia non exaudiam*, frustra enim orat, qui certus est se non exauditum iri. Sciendum autem loqui Dominum de afflictione temporali, non de pœnis æternis. Nam tenemur omnem hominem diligere, id est, salutem æternam ejus optare, quamdiù nobis non constat per revelationem de contrariâ Dei voluntate; quo casu talis homo desineret esse proximus. Addit autem Hieron. : Ex quibus discimus, frustra aliquem rogare pro alio, cùm ille non meretur accipere, pro quo rogatur Deus. Quod similiter intelligendum est de afflictione temporali. Videlicet, quia non est rogandus Deus, ut auferat ab aliquo virgam temporalem, nisi ille per pœnitentiam ostendat se aliquousque correctum. Alioqui, pro indignis etiam, sæpè rogat Ecclesia, ut Deus det eis pœnitentiam, inspiret fidem, ut ex indignis dignos faciat, et ex rebellibus obedientes. (Estius.)

Vous donc, ô Jérémie, n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple ... parce que je ne les écouterai point au temps.... qu'ils seront le plus affligés.... Ces paroles ont été déjà expliquées. Mais parce que Dieu, en les répétant souvent dans ce livre, semble vouloir nous porter à y faire une réflexion toute particulière, nous ajouterons ici que le Seigneur, ayant résolu de punir son peuple parce que ses crimes énormes le méritaient, et que c'était par ce même châtiment qu'il voulait faire miséricorde à plusieurs d'entre eux, il ne fallait pas que Jérémie s'opposât à un si grand bien; car il s'agissait de faire paraître la gloire de Dieu, et dans l'accomplissement des prophéties, et dans ces preuves éclatantes de sa justice, et dans la conversion de plusieurs pécheurs, qui avaient besoin de passer par la fournaise de fer de Babylone pour expier leur ingratitude envers le Seigneur, qui avait tiré leurs pères de *la fournaise de fer de l'Egypte*, comme parle l'Ecriture. On ne doit donc pas inférer de ce passage, qu'il y ait des gens si méchants, qu'il ne faille point prier pour eux, puisque tant qu'ils sont en cette vie, il y a lieu d'espérer que la grâce de Jésus-Christ en pourra faire de vrais pénitents, et que l'Eglise, en effet, prie souvent pour les plus indignes, dans l'incertitude où elle est s'ils ne sont point du nombre de ceux qui se doivent convertir, et dans le désir qu'elle a que Dieu leur accorde la grâce d'une véritable conversion. (Sacy.)

gunt homines : juxta illud : *Omnis caro fœnum*, id est, cùm jam destituta sis viris sanctis. Juxta hanc interpretationem sunt verba prophetæ. Chaldæus paraph. de sanctis intelligit, ut sint verba Dei ; *Cur sancti mihi dilecti diutiùs versabuntur in templo Dei Jerosolymis*, etc.

Vers. 16. — Viridem, vel, *virentem*. Fructu (ad verbum, *fructu formæ*. Vatablus) : *pulchram fructu* et *specie*, sive *staturâ*. q. d. : Cùm olim serviebas Deo, felix eras, similis oleæ semper virenti : posthàc eris infelicissima propter idololatriam tuam. Succendit ignem, accendet Deus ignem contra illam, et frangent ramos ejus. Pronomen tertiæ personæ, pro secundæ, *contra te*, et *ramos tuos*. Ob idololatriam, inquit, tuam excitabitur contra te clamor militum Chaldæorum, qui urbem tuam incendio perdent.

Vers. 17. — Sibi, id est, in suam perniciem. Ad irritandum me, ut me irritarent.

Vers. 18.—Dominus autem, etc. Dominus autem indicavit mihi (sub. insidias quas mihi parabant), et cognovi. Commendat et misericordiam Dei, qui suos in periculo non deserit. Prædicebam populo meo mala ipsi eventura, propterea voluit me prodere, sed cùm in hoc periculo versarer, servavit me Dominus. Opera eorum, studia eorum, vel cogitationes.

Vers. 19. — *Ducitur* (1), duci solet ad jugulandum, sive, ut jugulent illum. Corrumpamus, etc., ad verbum : *Corrumpamus lignum in pane ejus*, pro, *in ligno*

(1) Et ego quasi agnus mansuetus, Hebr., *alluph*, id est, assuefactus, mansuetus ; Chald., *electus ;* Septuag., *innocens ;* Syrus, *simplex ;* Arabicus, *aberrans*, vel *insaniens ;* sed incongruè. Potest sextò verti, *ego sicut agnus dux*, vel ductor gregis, ut significetur Christus, qui omnes martyres exemplo suo anteivit, eosque suâ passione animavit ad fortiter appetendam pro Deo mortem, inquit Viegas in Apoc. 12, p. 516. Septimo Vatab. Pagninus et Kimchi vertunt ; *Sicut agnus, et sicut bos ducitur ad victimam, sic et ego*. Jeremias ergo purus et mitis fuit quasi agnus, fuitque typus veri agni, qui tollit peccata mundi, scilicet Christi, qui fuit dux gregis Ecclesiæ, pro eâque immolatus est, uti docet Isaias, c. 53, 7.

Hinc Christus fuit agnus occisus ab origine mundi, præsignatus.

Primò, in sacrificio Abelis, qui obtulit primogenita ovium, id est agnos, Domino, ac proinde Deo placens ipsemet quasi agnus innocens, factus est victima Deo, cùm à parricidâ Cain occisus, primus extitit orbis virgo et martyr.

Secundò, in ariete sive agno masculo, quem pro Isaac substituit et immolavit Abraham, Genes. 22, v. 12, sic enim in Christi passione, Judæis et tortoribus pro deitate surrogatâ, passa et immolata est humanitas.

Tertiò, in agno paschali, de quo fusè dixi, Exodi 12. Etenim *pascha nostrum immolatus est Christus. Agnus redemit oves, Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.*

Quartò, in jugi sacrificio. Quotidiè enim Hebræi ex lege Exodi 23, 38, immolabant Deo tam mane quàm vespere agnum : et hoc est sacrificium matutinum et vespertinum, quod sæpè offert et refricat David in Psalm., et Prophetæ ; ita Origen., Cyrill. et Euthym. in Joan., c. 1, 29.

Quintò, in aliis ovibus et agnis, qui ex lege omni festo offerendi erant.

Sextò, quia ab Isaiâ, c. 53, 7, et Jeremiâ hic Christus comparatur agno. Hinc Joannes Baptista demonstrans Judæis Christum, sive Messiam eis promissum : *Ecce*, inquit, *agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*. Ubi Nota. Christus dicitur *agnus Dei*, quia à Deo, id est Dei jussu et voluntate Dei, pro hominum redemptione est immolatus, sicut vocatur sacrificium Abrahæ, quod Abraham obtulit Deo, aiunt Theophyl., Euthym. et Maldon. Aut quia ipsemet Deo est oblatus et immolatus ; aut *Dei*, id est, divinus propter divinitatem, quæ in ipso erat : aut, ut Clemens Alexandr., l. 1, Pædag, c. 5, et ex eo Toletus, quia pro nobis factus est puer, et infans Patris, pueros enim agnos vocamus. Verba Clementis sunt : *Quoniam Scriptura pueros et infantes agnos vocat, Deum qui est Verbum, qui propter nos homo factus est, qui nobis in omnibus assimilari volebat, vocavit agnum Dei, filium Dei, infantem Patris*, q. d. : Christus est agnus Dei, id est, filius Dei. Agnus enim filium notat, sicut Genes. 49, catulus leonis dicitur, ut significetur mysticè filius Dei, quod multi antiqui annotârunt : ita hic non ovem, non bovem, sed agnum vocat, ut hominem hunc significet esse Filium Dei, non Patrem, non Spiritum sanctum. Porrò, τὸ *infantem Patris*, à Clemente impropriè dicitur ; Christus enim æqualis Patri, eique coævus, non rectè dicitur infans Patris, quà Deus est. Nam quà homo est, rectè id de eo dici potest.

Joannem Baptistam sequitur Joannes Evangelista, qui Christum identidem vocat agnum, mirèque voce agni delectatur, adeò ut in Apocalypsi vigesies septies eum nuncupet agnum, uti videre est in Concordantiis Bibliorum. Hinc et S. Petrus, spectans Christi innocentiam, redemptos nos esse dicit *pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi*.

Ob hasce ergo agni de Christo figuras et prophetias, vetus fuit mos Christum depingendi agni specie, quem præcursor digito ostendit, uti docet synodus 6, habita in Trullo, can. 82, ubi et hunc morem retineri jubet, causamque addit : *Ut per ipsum*, ait (agnum), *Verbi humiliationem mente comprehendentes, ad memoriam quoque ejus in carne conversationis, ejusque passionis, et salutaris mortis deducamur, ejusque quæ ex eo facta est mundi redemptionis*. Atque hunc usum Romana et Latina Ecclesia semper retinuit, licèt Græci ob calumnias Iconoclastarum aliquando vetuerint Christum aliâ specie pingi quàm humanâ. Romæ enim, et in aliis Ecclesiis Latinorum, *in antiquis cœmeteriis et sepulcris, videre est Christum musivo opere pictum et sculptum quasi agnum : sed et ex cerâ sacrâ solitas confici agnorum imagines in Ordine Romano à Gelasio collecto (ut constantior opinio est) ex antiquo ejus Ecclesiæ usu hæc habentur : In eâdem Dominicâ post Albas, id est, in octavâ Paschæ, intra civitatem Romanam dantur agni cerei ab archidiacono in Ecclesiâ post missam et communionem populo*, etc. *Hæc quidem antiquitas in Ecclesiâ Romanâ servata, nunquàm postea intermissa, hactenùs perseveravit*, ait Cardin. Baronius, anno Christi 692, pag. 914. Nota hic usum agnorum cereorum benedictorum, quasi usitatum et antiquum laudari à Gelasio, qui vixit ante annos 1100, puta sub annum Christi 500. Nimirùm, baptizati cùm vestem candidam in baptismo acceptam deponebant Dominicâ in Albis, ejus loco accipiebant hunc agnum cereum à Pontifice benedictum, ut monerentur, agnum Christum, ejusque innocentiam baptismo acceptam, jugiter et præ oculis habere et conservare.

Unde Sergius Papa anno Christi 701, *statuit ut tempore Dominici corporis, Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, à clero et populo decantaretur*, ait Anastasius Bibliothecarius et ex eo Baronius. Ita nimirùm voluit Ecclesia agni hujus ideam, memoriam, amorem, cultum et innocentiam jugiter nobis objicere.

Denique tropolog. per hanc agni speciem, significavit Christus, quàm sibi Deoque pretiosa et chara sit mansuetudo, quàmque ipsa sit fortis et invicta. Nimirùm Christus, utpote Agnus Dei primogenitus, amat agnellos, amat agnas, amat agnetes, amat innocentes,

panem ejus, per transpositionem. Genus dicendi Hebræis, pro : Injiciamus perdendi eum causâ lignum lethale, id est, toxicum in panem ejus. Per *lignum lethale* intelligit taxum, aut aliam arborem cujus lignum

amat virgines, amat martyres, quia mites; et per mansuetudinem facit eos omnibus hostibus, omnibus tormentis, omnibus tentationibus superiores. Hoc est ergo secretum, quod per agnum nos docet Christus, nimirùm mansuetudinem et patientiam, esse fidelium scuta in bello defensivo, æquè ac tela in bello offensivo invicta, quibus omnia adversa, omnesque adversarii superantur, imò subjugantur. Mansuetudo enim non tantùm vincit hostes, nec tantùm superbiam, iram, invidiam, impatientiam; sed et libidinem, omnemque concupiscentiam, uti docent Cassianus, et prisci ascetæ; quin et ipsa veritas clarè pronuntiat : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram*, Matth. 5, 4.

Et non cognovi, scilicet, antequàm mihi, ô Domine, revelares; q. d. : Non putabam eos fore tam nequam, tam mihi infestos, ut me neci destinarent. Sic allegoricè, Christus non cognovit, quia quà homo, sine Patris revelatione non cognovit insidias Judæorum. Secundò et potiùs, non cognovit, id est, dissimulavit, quasi nesciret insidias eorum. Tertiò, non cognovit, id est, ductus est ad mortem nihil dicens, perinde ac si non cognovisset quò eum ducerent; sicut agnus cùm ad lanienam ducitur, non queritur, non refugit, quia nescit quò eat; alioqui non ignorabat Christus quò duceretur, imò passionem et crucem suam jam antè prædixerat, Matth. 20, v. 18 et 19. Ita Hugo, Maldon. et alii.

Vide, ô christiane, et imitare hoc agni immaculati exemplum, hoc speculum jugiter speculare, et moribus exprime. Ita fecerunt omnes christianæ perfectionis studiosi, ab eoque didicerunt injurias, verba et verbera silenti et miti animo perferre. Audi exempla ex Vitis Patr., lib. 7, c. 7 et 8.

Monachus quidam erat, qui quantò plus eum aliquis injuriabatur aut incitabat, tanto magis ad eum recurrebat, dicens : *Isti sunt qui nobis occasionem præbent ad perfectionem nostram; qui autem beatificant nos, decipiunt nos, et semitam pedum nostrorum subvertunt.*

Alius non arguebat injuriantem, sed se, dicens : *Quia propter peccata mea contingunt mihi hæc.*

Tertius, si quis ei detraxisset, mittebat ei munera.

Quartus, Zacharias pallium suum conculcans, dixit : *Nisi quis sic fuerit conculcatus, monachus esse non potest.*

Quintus, S. Antonius prædixit Ammoni : *Multùm habes in viâ Dei proficere.* Et educens eum de cellâ : *Vade*, inquit, *et injuriare lapidem hunc, et indesinenter cæde;* quod cùm fecisset, rogavit eum S. Antonius, *si ei aliquid lapis respondisset?* At ille dixit : *Non*, cui sanctus : *Ita et tu ad hanc mensuram perventurus es, ut nullam tibi fieri arbitreris injuriam.*

Sextus, lib. 5, c. 7, de Fortitudine, omnes injurias et tribulationes superabat, in iis gratias agendo Deo : atque adeò *Deus*, inquit, *videns patientiam ejus, abstulit omne bellum tentationis ab eo.*

Septimus ibidem : *Virtus*, inquit, *monachi in tentationibus apparet.*

Octava, S. Syncletica : *In tentatione*, inquit, *dicito, castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. Si ferrum es, per adhibitum tibi ignem amittes æruginem; si aurum es, per ignem probatior eris. Memor esto istius : Transivimus per ignem et aquam : residuum est quod sequitur, ut inducamur in refrigerium. Obtinuisti primum, expecta secundum, agens quæ virtutum sunt.*

Talis agnus fuit S. Ignatius in vitâ et in morte. Vox ejus in vitâ fuit : *Mansuetudinem volo, quâ omnis vis principis hujus mundi enervatur.* Vox verò in morte : *Frumentum Christi sum, dentibus bestiarum molar.*

Mittamus lignum in panem ejus. Hebraicè, *corrumpamus, perdamus, exscindamus lignum*, id est, arborem, *in pane*, id est, cum pane ejus, id est, cum cibis et fructu suo, ait R. Kimchi, q. d. : Occidamus Jeremiam, ut ipse pereat, et cum ipso prophetia ejus tristissima, quasi Jeremias sit arbor exscindenda; panis, id est, fructus ejus, sit ejus doctrina, concio et minæ : unde sequitur : *Eradamus eum* (quasi arborem) *de terrâ viventium.* Hæc expositio satis convenit Hebræo; sed dissentit à versione nostrâ, cui consentiunt Septuag. et Chald.

Secundò, Chald., S. Thomas, Hugo, Lyran., Pagninus et Vatabl. : Τὸ *corrumpamus lignum in pane ejus*, per hypallagen vertunt : *Corrumpamus panem ejus ligno*, scilicet venenato et mortifero, q. d. : Toxico et ligno venenato inficiamus ejus panem et cibum, et sic veneno eum perimamus : unde per *lignum* hoc, accipiunt taxum, cujus lignum, folia, baccas et flores lethalia esse, docent Theophrastus, Plinius, lib. 16, c. 10, Dioscorid., Galenus et alii, adeò, ait Plinius, ut qui obdormiunt sub eâ moriantur; unde Virgilius :

Ne propiùs tectis taxum sere.

Imò hinc Maldon., Calepinus et alii venenum dici putant *toxicum* à taxo, quasi taxicum : sed alii meliùs toxicon à τόξῳ id est, sagitta, deducunt; et hoc est quod ait Plinius : *Sunt et qui taxica hinc appellata dicunt venena, quæ nunc toxica dicimus, quibus sagittæ tinguntur ut sint venenatæ.* Dioscorides venenum hoc taxi, tribuit nimio frigori taxi, instar cicutæ. Melius Mathiolus in Dioscorid., lib. 6, 12, id tribuit nimio calori; quia taxus corticem et frondes habet amaras, baccas, dulces et acres, perpetuò viret, febres mortiferas et alvi profluvia ciet, denique aviculæ frondes taxi depastæ nigrescunt, quæ omnia caloris nimii sunt signa, q. d. : Taxo panem et cibum Jeremiæ inficiamus, excidamus et succidamus. Verùm, quia lignum non solet imponi cibo, sed venenum; quod hebraicè ראש *ros* dicitur, et quia omnes Patres hunc locum intelligunt de ligno crucis; hinc

Tertiò et aptissimè, *mittamus lignum in panem ejus*, ut scilicet loco panis, pascamus eum ligno, id est fuste aut cruce, crucifigamus eum. Sic vulgò dicunt. Fuste te cibabo, id est fuste tundam te, baculos gustabis, pugnos comedes. Vel si vertas, *corrumpamum lignus in panem*, expone per hypallagen; *corrumpamus panem ejus in lignum;* id est, pervertamus ejus panem, et mittamus in lignum, ut pro pane comedat lignum, id est, fustes aut crucem, unde Syrus vertit : *Corrumpamus lignum in pane ejus;* vel, *depravemus ligno panem ejus.* Clariùs Arabicus; *Corrumpatur per trabem caro ejus, et per lignum fortitudo*, vel *vis gigantea ejus.* Sic enim aptissimè hic Jeremias prophetabat crucem Christi : uti eum facere docet S. Hieron. et Theodoret. hic, et Justinus contra Tryphon.; Tertull., lib. contra Judæos, c. 10; Cyprian., lib, 2 contra Judæos, c. 15; Ambrosius, in titul. psal. 35; Gregorius, lib. 3, Moral., c. 12, et alii passim.

Quartò, Tertull. lib. 3 contra Marcion., c. 19, et Lactant., lib. 4 Institut., c. 18, per hypallagen sic exponunt, *mittamus panem*, hoc est corpus Christi, quod nobis est panis in Eucharistiâ, *in lignum crucis;* vel, ut abbas Joachim hic, *mittamus lignum in panem*, id est, crucem in carnem Christi, blasphemiam in doctrinam, detractionem in vitam, scandalum in religionem, ut nemo credat ei et doctrinæ ejus, quem videat esse crucifixum, sic et S. Thomas, Andr. Capella et Maldon. ubi.

Nota. Verba Tertulliani hæc sunt : *Hoc lignum* (crucis) *et Jeremias tibi insinuat, dicturis prædicans Judæis : Venite, mittamus lignum in panem ejus, utique in corpus. Sic enim Deus in Evangelio quoque vestro revelavit, panem corpus suum appellans; ut et hinc jam eum intelligas corporis sui figuram pani dedisse, cujus retrò corpus in pane prophetas figuravit, ipso Domino hoc*

sit mortiferum, q. d., ligno minutatim conciso venenatum reddamus et lethalem cibum ejus. Glassius accipit עץ *lignum* pro vase *ligneo* in quo panis conficitur; *rumpamus in catino panem ejus*. Et Lud. de Dieu לחם *panem* pro carne sumens ut in Ling. Arab. et Job. 6, 7, interpretatur : *baculis carnem ejus* ita *confundamus* ut ipsa ligna corrumpantur ac perdantur. Lud. Capellus *perdamus ligno* (cruce) *carnem ejus*. Et ita expo-

sacramentum postea interpretaturo. Quæ verba imperitè et perversè torquent Calvinistæ contra veritatem corporis Christi in Eucharistiâ, cùm eamdem manifestè stabiliant : dicit enim Tertull.: Quòd apud Jeremiam per panem intelligatur corpus Christi, quod in ligno crucis affixum fuit, atque addit; Christum ipsum ita explicuisse prophetiam Jeremiæ, cùm de pane Eucharistiæ dixit : *Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur*, id est, crucifigetur. Ubi clarum est, per panem apud Jeremiam hic, non intelligi panem materialem, qui significet corpus Christi (ut volunt Calvinistæ), sic enim sequeretur panem fuisse crucifixum, non autem corpus Christi. Quod ergo ait Tertull. : *Ut et hinc jam eum intelligas corporis sui figuram pani dedisse;* figuram assignat pani, ut patet ex verbis, non corpori, idque cogitur fateri Calvinus apud Claudium Sainctes in Apolog. contra Bezam, pag. 139. Sensus ergo Tertulliani est, q. d. Christus in Eucharistiâ dedit corpus suum sub figurâ et specie panis, ut conformaret se prophetiæ Jeremiæ, eamque explicaret. Jeremias enim per figuram corpus Christi vocavit panem, dicens : *Mittamus lignum in panem ejus*, id est, in corpus Christi : Hanc enim figuram quæ est in voce *panem*, explicuit et interpretatus est Christus, cùm corpus suum

nunt plerique Patres, sed non ad litteram. Calmet.

Vers. 20. — Judicas justè. (Vid. Ps. 9, 5.) Qui probas, etc. (Vid. Ps. 7, 6.) Videam ultionem, etc. (Vid. Ps. 5, 11, et 79, 10.) Revelavi, q. d., ad te confugi tanquàm ad judicem justum.

Vers. 21. — Dixit. Tertia persona pro primâ. *Ego Dominus hæc dico*. Anathoth, meminit *Anathoth*, quòd illa in primis Jeremiam suum civem (sup. 1, 1) afflixisset. Ne vaticineris, id est, ne prædices nobis captivitatem tanquàm à Deo missus ad nos ut hoc nobis renunties. (1)

Vers. 23. — Annum, in tempore.

in Eucharistiâ abscondit sub figurâ et specie panis (non peponis, vel alterius rei) de eâque dixit : *Hoc est*, non panis, sed *corpus meum*. Hunc esse sensum Tertulliani clarissimè docet Pamelius in lib. 4 contra Marcion., c. 40, n. 662, quin et ipsi Centuriatores Magdeburgenses palàm profitentur, figuram apud Tertullianum non cadere in vocem *corporis*, sed in vocem *panis*. (Corn. à Lap.)

(1) Ad viros Anathoth, Ubi propheta habitavit. Vide ad Jer. 1, 1. Sicut propheta nemo magni factus in patriâ suâ ; ita et Jeremias nullos sibi habuit inimiciores quàm sacerdotes secum Anathothis habitantes, qui et cæteros sacerdotes adversùs eum incitârunt. Propheta malè acceptus erat non modò Hierosolymæ, sed etiam cùm se reciperet in angulum illum, ut apud suos quietus ageret. Speravit aliquid sibi otii et securitatis fore in patriâ ; verùm ibi etiam omnes eum hostiliter persecuti sunt. Ideò clades peculiaris illis denuntiatur. (Synopsis.)

CAPUT XII.

1. Justus quidem tu es, Domine, si disputem tecum : verumtamen justa loquar ad te : quare via impiorum prosperatur : benè est omnibus, qui prævaricantur et iniquè agunt ?

2. Plantâsti eos, et radicem miserunt; proficiunt, et faciunt fructum : propè es tu ori eorum, et longè à renibus eorum.

3. Et tu, Domine, nôsti me, vidisti me et probâsti cor meum tecum : congrega eos quasi gregem ad victimam, et sanctifica eos in die occisionis.

4. Usquequò lugebit terra, et herba omnis regionis siccabitur, propter malitiam habitantium in eâ? consumptum est animal et volucre, quoniam dixerunt : Non videbit novissima nostra.

5. Si cum peditibus currens laborâsti : quomodò contendere poteris cum equis? cum autem in terrâ pacis securus fueris, quid facies in superbiâ Jordanis?

6. Nam et fratres tui, et domus patris tui, etiam ipsi pugnaverunt adversum te, et clamaverunt post te plenâ voce : ne credas eis cùm locuti fuerint tibi bona.

7. Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam : dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus.

8. Facta est mihi hæreditas mea quasi leo in sylvâ : dedit contra me vocem : ideò odivi eam.

9. Numquid avis discolor hæreditas mea mihi ? num

CHAPITRE XII.

1. Seigneur, si je dispute avec vous, ce n'est pas que je ne sache que vous êtes juste. Permettez-moi cependant de vous faire ces justes plaintes : Pourquoi les méchants marchent-ils avec tant de prospérité dans leur voie? Pourquoi tous ceux qui violent votre loi et qui agissent injustement sont-ils heureux?

2. Vous les avez plantés, et ils jettent de profondes racines; ils croissent et ils portent du fruit. Vous êtes près de leur bouche, et loin de leurs reins.

3. Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous. Assemblez-les comme un troupeau qu'on mène à la boucherie, et préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés.

4. Jusqu'à quand la terre pleurera-t-elle? jusqu'à quand toute l'herbe des champs era-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté de ceux qui l'habitent? Il n'y a plus de bêtes ni d'oiseaux, parce qu'ils ont dit : Le Seigneur ne verra point quelle sera la fin de notre vie.

5. Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étaient à pied, comment pourrez-vous courir contre ceux qui sont à cheval? Si, lorsque vous étiez dans une terre de paix, vous espériez en vain d'être en assurance, que ferez-vous contre le débordement du Jourdain?

6. Car vos frères mêmes et ceux de la maison de votre père se sont unis pour vous combattre, et ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. C'est pourquoi ne les croyez point, lors même qu'ils vous parleront avec douceur.

7. J'ai quitté ma propre maison, j'ai abandonné mon héritage; j'ai exposé celle qui m'était chère comme mon âme entre les mains de ses ennemis.

8. La terre que j'avais choisie pour mon héritage est devenue à mon égard comme un lion de la forêt; elle a jeté de grands cris contre moi; c'est pourquoi elle est devenue l'objet de ma haine.

9. Ai-je prétendu que l'héritage que j'ai choisi se-

quid avis tincta per totum? venite, congregamini, omnes bestiæ terræ, properate ad devorandum.

10. Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt partem meam: dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis.

11. Posuerunt eam in dissipationem, luxitque super me; desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde.

12. Super omnes vias deserti venerunt vastatores, quia gladius Domini devorabit ab extremo terræ usque ad extremum ejus: non est pax universæ carni.

13. Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt: hæreditatem acceperunt, et non eis proderit: confundemini à fructibus vestris propter iram furoris Domini.

14. Hæc dicit Dominus adversùm omnes vicinos meos pessimos, qui tangunt hæreditatem quam distribui populo meo Israel: Ecce ego evellam eos de terrâ suâ, et domum Juda evellam de medio eorum.

15. Et cùm evulsero eos, convertar, et miserebor eorum: et reducam eos, virum ad hæreditatem suam, et virum in terram suam.

16. Et erit: si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, Vivit Dominus sicut docuerunt populum meum jurare in Baal: ædificabuntur in medio populi mei.

17. Quod si non audierint, evellam gentem illam evulsione et perditione, ait Dominus.

rait comme un oiseau de différentes couleurs, et diversement peint dans tout son plumage? Bêtes de la terre, assemblez-vous toutes contre Jérusalem, hâtez-de la dévorer.

10. Un grand nombre de pasteurs ont détruit ma vigne; ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avais pris pour mon partage; ils ont changé en une affreuse solitude l'héritage que j'avais choisi, et que j'avais rendu si beau.

11. Ils ont renversé la terre; et elle pleure, voyant que je l'ai abandonnée; elle est dans une extrême désolation, parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif à Dieu.

12. Ceux qui doivent la piller viennent fondre sur elle par tous les endroits du désert; parce que l'épée du Seigneur va la dévorer d'une extrémité à l'autre, et qu'il n'y aura point de paix pour tout ce qui respire en elle.

13. Ils ont semé du froment, et ils ne moissonneront que des épines; ils ont reçu un héritage, et ils n'en tireront aucun fruit; vous serez confondus par la perte de vos fruits, à cause de la colère et de la fureur du Seigneur.

14. Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces méchants qui sont mes voisins, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israël: Je les arracherai de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux;

15. Et lorsque je les aurai ainsi déracinés de leur terre, je me tournerai vers eux, et j'aurai compassion d'eux, et je les ramenerai chacun à son héritage et à sa terre.

16. Alors, s'ils sortent de leur ignorance et s'ils s'instruisent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon nom, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple.

17. Si au contraire ils n'écoutent point ma voix, je détruirai ces nations jusqu'à la racine, et je les perdrai, dit le Seigneur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Justus es Domine, si contendam tecum: verumtamen judicia loquar tecum: quare via impiorum prosperata est, pacem habuerunt omnes prævaricantes prævaricationem? — 2. Plantàsti eos, etiam radices egerunt, profecerunt, etiam fecerunt fructum; prope fuisti ori eorum, et longè à renibus eorum.— 3. Et tu, Domine, nôsti me, vidisti me et probàsti cor meum tecum: evelle eos sicut oves ad jugulationem, et præpara eos ad diem occisionis. — 4 Usquequò desolata erit terra, et herba omnis agri arescet propter malitiam habitantium in eâ? defecerunt animalia et volucres, quoniam dixerunt: Non videbit novissima nostra. — 5. Si cum peditibus cucurristi et fatigaverunt te, quomodò miscebis te cum equis? et in terrâ pacis tu fidebas, et quomodò facies in elatione Jarden. — 6. Nam etiam fratres tui, et domus patris tui, etiam ipsi prævaricati sunt contra te, etiam ipsi clamaverunt, post te congregando: ne credas eis quùm locuti fuerint ad te bona. — 7. Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam: dedi dilectionem animæ meæ in manu inimicorum ejus. — 8. Fuit mihi hæreditas mea tanquàm leo in sylvâ: dedit contra me vocem suam, ideò odi eam. — 9. Numquid *ut* avis tincta hæreditas mea mihi? annon aves per circuitum contra eam? venite, congregate omnes bestias agri, venite ad devorandum eam. — 10. Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt portionem meam: posuerunt portionem desiderabilem meam in desertum solitudinis. — 11. Posuit eam in desolationem, luxit contra me desolata: desolata est omnis terra: quia non est quisquam qui ponat super cor. — 12. Super omnia loca excelsa in deserto venerunt vastatores, quia gladius Domini devorat ab extremo terræ usque ad extremum terræ: non est pax universæ carni. — 13. Seminaverunt frumenta, et spinas messuerunt: ægrotaverunt, non profecerunt: pudore suffusi sunt propter fructus vestros, ob iram furoris Domini.— 14. Sic dixit Dominus adversùm omnes vicinos meos pessimos, qui tangunt hæreditatem, quam hæreditare feci populum meum Israelem: Ecce evello eos è terrâ suâ: et domum Jehudah evellam è medio eorum. — 15. Erit postquàm evulsero eos, revertar et miserebor eorum: et reducam eos, unumquemque ad hæreditatem suam, et unumquemque ad terram suam. — 16. Et erit: si discendo didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo: Vivit Dominus, sic docuerunt populum meum jurare in Baal; ædificabuntur in medio populi mei. — 17. Et si non audierint, evellam gentem illam evellendo et perdendo, ait Dominus.

COMMENTARIUM.

Vers. 1.— Justus es (1), etc. Justior, es Domine, quàm ut tecum contendam. Propheta miratur in hoc

(1) *Justus tu es, ô Jova, quando litem intendero tibi,* vinces, si tecum judicio contendam. Conf. Ps. 119, 137.

versu lenitatem Dei, ac si dicat : Justior es, Domine, quàm ut meritò litigare debeam tecum : expostulabo tamen aliquantisper, et citabo contra te ea argumenta quibus uti solent pii qui impiorum felicitatem vident. (Vid. Ps. 73, 2.) JUDICIA, id est, rationes meas justas, sive argumenta quibus videris contra jus agere.

VERS. 2. — FECERUNT FRUCTUM; id est, copias ingentes sibi parant : sive copiosos fructus à te consequuntur. PROPÈ FUISTI (1), etc. Assiduè, inquit, te habent in ore : at in intimo eorum non habes locum.

VERS. 3. — COR MEUM, vel, animum meum qui est tecum, id est, qui te colit. EVELLE, vel *transfer*. PRÆPARA (2), constitue, inquit, diem quo illi cædendi sint.

Attamen judicia loquar tecum, id est, controversiam judiciałem tecum agitabo, cupiens informari de causis miræ tuæ gubernationis, et quo pacto conciliari possit cum justitiâ tuâ. Phrasis *judicia cum aliquo loqui* interdùm valet : *ex aliquo causas factorum quærere*, eumque examinare, an et quomodò defendere ea possit; vid. 2 Reg. 25, 6; infra 39, 5. Chaldæus nostra verba haud malè interpretatus est : *quæstionem judiciorum ego à te quæro*. Quæstionem hanc, cur improbis benè omnia succedant, bonis tam sæpè male fit, illâ ætate plures exercuisse, testes sunt cum plures psalmi, veluti 37, 39, 49, 73, tum Jobi liber, qui totus in hoc argumento tractando versatur. רשעים verò, hoc loco, non sunt pravi homines universi, sed Judæi, iique viri primarii, qui quùm novis et alienis sacris magis faverent, quàm antiquis, legitimisque, Jeremiam; suæ impietatis pœnas iis denuntiantem, oderunt eumque per insidias è medio tollere quæsiverunt; vid. vers. 2, 3. (Rosenmuller.)

QUARE VIA IMPIORUM PROSPERATUR; BENE EST OMNIBUS, QUI PRÆVARICANTUR, ET INIQUÈ AGUNT? Sciendum expostulationem prophetæ cum Deo non aliud esse, quàm vehementem admirationem hominis justi, et certo scientis; non esse injustitiam apud Deum, (sicut et hic propheta præmittit : *Justus quidem tu es, Domine*) nondùm tamen intelligentis, quo occulto Dei consilio cuncta ferè prospera impiis evenire permittantur. Similis est cum Deo disputatio Davidis, Psalmo 72, et Habacuc prophetæ, cap. 1. Quin ejusdem quoque argumenti videtur prolixa illa altercatio inter Job et amicos ejus. Et est quidem ea tentatio aliqua justorum, vel ad sequendum vias impiorum, vel ad accusandum Dei justitiam : sed consolantur tandem justi, tum in illo Psalm. 72, tum hoc loco : cujus consolationis summa est; quod impii ad tempus quidem prosperè agunt, sed ad hoc, ut posteà gravius, vel in hoc seculo, vel certè in futuro puniantur : justi autem ad tempus affliguntur, ut in æternum salventur. (Estius.)

(1) PLANTASTI EOS, etc., nempè impios. Miratur hoc propheta, ut Judæis ostendat, hoc esse quasi prodigium, tamdiù à Deo ipsos tolerari, cùm centies promeriti sunt interitum, Calvinus. Significat eos firmo in statu esse, Grotius. PROPE ES TU ORI EORUM, etc., q. d. : Profitentur pleno ore se esse populum tuum, Piscator. De lege multa loquuntur, neque tamen eam sequi volunt. Antevertit exceptiones Judæorum. Quisnam tu es qui nos citas ad judicium Dei, et litigas cum Deo, quòd nos toleret? nonne sumus ejus cultores, filii, etc.? Satis, inquit, hoc scio : sed tu scis hæc esse verba, eosque fallaciter agere, etc. (Calvinus.)

(2) CONGREGA EOS QUASI GREGEM AD VICTIMAM, ET SANCTIFICA EOS IN DIE OCCISIONIS, eos para in diem, quâ jugulandi sunt. Apud Hebræos, *sanctificare* plerùmque est solummodò præparare. Septuaginta : *Purifica eos*, etc. Verba Dei sunt, Jeremiæ querelis respondentis, jubentisque impios congregare, ceu gregem lanienæ destinatum. Hebræus : *Evelle eos sicut pecus ad jugulationem*, lanienæ destinatum. Fac sciant, se

VERS. 4. — DEFECERUNT, (quasi pertæsa tot flagitiorum, Clericus.) DIXERUNT : (sub impii Judæi.) NON VIDEBIT (1), etc., id est, Deus non sumet pœnas de nobis post mortem nostram; nam hæc non curat. Verba impiorum.

VERS. 5. — SI CUM PEDITIBUS, etc. Verba Dei ad Jeremiam, quibus illi prædicit gravem afflictionem quam accepturus erat Jerosolymis. Cives suos Anathotitas comparat hìc *peditibus : equis* verò celerrimis, sive equitibus, Jerosolymitanos. Conatus es, inquit, cives tuos in viam rectam adducere : quod assequi non potuisti, imò *fatigaverunt te*, et afflixerunt : quòd si equites illi te fatigârunt, longè magis fatigaturi sunt te Jerosolymitani, inter quos sunt Pharisæi et rex, qui te majore odio prosequentur, magisque affligent. IN TERRA PACIS TU FIDEBAS, id est, in civibus Anathoth fiduciam habebas : et tamen insidias tibi struxerunt : quid ergo facies in loco in quo *intumescunt* fluctus similes fluctibus *Jordanis?* id est, Jerosolymis ubi sunt superbi et elati homines. QUOMODÒ FACIES, etc., quid ergo facies in elatione, etc., vel, tumore, hoc est, in loco in quo intumescit Jordanis?

VERS. 6. — PRÆVARICATI SUNT CONTRA TE : vel, *parârunt tibi insidias*. CLAMAVERUNT, etc. קראו אחריך מלא convocaverunt adversùm te congregationem, id est, induxerunt turbam ut te persequerentur. Alii : *Clamabunt post te turmatim*. Alii : *Clamant post te plenâ* sub *voce;* (et ita vertit Hieronym.) QUUM LOCUTI FUERINT, etc., vel, *quùm* posthâc *loquentur tecum bona*. Sive, quùm blandè te alloquentur.

VERS. 7. — DILECTIONEM ANIMÆ MEÆ (2), urbem si-

altili pecudi similes esse, quæ è præsepi vel à pascuis denique abigitur, ut juguletur. Frequentissimè Deus prophetas id agere jubet, quod imperat ut vaticinentur. Hæ loquendi formulæ rem acriùs exhibent, implendamque vaticinii fidem multò certiùs demonstrant: Interfice, immola, evelle, pro, interficiendos, jugulandos, vi auferendos fore, meo nomine prædicito. (Calmet.)

(1) *Jusqu'à quand la terre pleurera-t-elle? Jusqu'à quand toute l'herbe de ses champs sera-t-elle desséchée? etc.* Tout ce qui arrive dans le monde, n'est point un effet du hasard. Et rien au contraire n'y arrive que selon l'ordre de la Providence. On voit souvent des stérilités et des sécheresses, et on en cherche la cause. Mais le Prophète nous déclare ici que c'est *la malice* des habitants de la terre qui la rend stérile, *qui sèche les herbes*, et qui fait même périr un grand nombre *d'animaux et d'oiseaux*, créés pour le service de l'homme; parce qu'il mérite que Dieu le prive des biens qu'il lui a donnés, lorsqu'il méconnaît son Créateur, et qu'il se flatte que celui qui voit toutes choses par sa lumière infinie, est comme aveugle à son égard, et ne se met *point* en peine ni de sa vie ni de sa *mort*. C'est l'extrémité où il semble que le Prophète nous veut faire entendre qu'était alors le royaume de Juda, qui, après un grand éclat et une grande prospérité, était proche de sa ruine, et dans l'état où se trouve un riche impie, lorsqu'après avoir vécu très-heureux, il se voit prêt de tomber dans la dernière misère en mourant. (Sacy.)

(2) DILECTIONEM ANIMÆ MEÆ. Hebraismus est pro, *populum meum quem ex animo dilexi tradidi propter iniquitates ejus in manus hostium ejus; quin et templum meum dereliqui, atque universam terram hæreditatis meæ horrui*. Haud secùs quàm cùm quis per *sylvam* gradi-

gnificat cum templo et universo populo, quem unicè et ex animo diligebat.

Vers. 8. — Tanquam leo, etc. Ut homines, inquit, in sylvâ, audito rugitu leonis, diffugiunt; sic ego impiis vocibus hujus populi coactus, eum reliqui; vel, ut fugere solent qui iter agunt à sylvâ ubi audiunt leonem rugientem; sic ego ab hæreditate seu prædio meo diffugi. Clericus ferè.

Vers. 9. — Hæreditas mea mihi? q. d. : *Numquid ut avis tincta* coloribus facta est *mihi hæreditas mea? numquid aves* sunt *in circuitu adversùs eam :* id est, ut alienigenam et insolentibus plumis ornatam avem reliquæ persequuntur : sic hostes populi mei illum persequentur et appetent. Venite (1), *Agite* sive *venite*, inquiunt gentes præfecti, exercitûs.

Vers. 11. — Posuit eam, vel *ponet eam*, sub. *unus pastorum illorum*, nempe Nabuchodonosor. Luxit contra me, vel *lugendo*, *de me conquesta est*. Omnis terra. (Vid. Ps. 93, 1.) Ponat super cor. sub. *increpationem prophetarum*. Chaldæus paraph. : *Nemo est qui attendat prophetis*. (Vid. Isai. 41, 22.) (2).

Vers. 12. — In deserto, loquitur de deserto in quo aluntur armenta.

Vers. 13. — Seminaverunt, sub. *prophetæ*. Ægrotaverunt, etc., ægrotaverunt, quia non profecerunt, vel, dolore quodam animi affecti sunt prophetæ quòd non profuerint verba eorum. Pudore, etc., vel *pudefacti sunt* prophetæ *propter fructus vestros ab irâ*, etc. Convertit sermonem ad improbos. Prophetam iram Dei timentes quam effundit in peccatores, propter scelera vestra pudore confusi sunt.

Vers. 14. — Sic dixit, etc. De se loquitur Dominus in tertiâ personâ, q. d. : Hæc ego Dominus dico. Adversum omnes, etc., vel, de omnibus, etc. Tangunt, lædunt, vastant. Hæreditare, etc., dedi possidendam populo meo Israeli. Ecce, etc., id est, faciam ut Palæstini, Ammonitæ et Moabitæ, et reliqui oppressores populi mei abducantur captivi à Chaldæis; et si qui fuerint Judæi in regione eorum quùm abducentur captivi, auferam et separabo eos ne simul cum illis abducantur captivi.

Vers. 15. — Eos, sub. Israelitas. Revertar (1), id est, redibo cum eis in gratiam, vel *mutabo sententiam*.

Vers. 16. — Si discendo, etc., vel, *quòd si illi*, sub. *gentiles* abducti à me in captivitatem. Ædificabuntur (2), etc. (Conservabuntur ac *stabilientur;* ut habet Chald. par. Vid. inf. 31, 4, id est) non transferam eos gentiles sed prosperè et feliciter agent cum populo meo. Hoc refertur ad liberationem factam per Cyrum.

Vers. 17. — Audierint (3), sub. prophetas.

tur et rugientem audit *leonem*, declinat à loco illo; sic ego propter rugitum pauperum, qui à potentioribus vim et calumniam patiuntur, deserui terram meam, etc. Ex derelictione autem meâ hoc futurum est, ut tanta populi mei fiat strages, ut etiam rapaces *aves sanguine occisorum se tincturæ sint, et bestiæ agri* corpora ipsa *laceraturæ*. (Munsterus.)

(1) Numquid avis discolor hæreditas mea mihi? numquid avis tincta per totum? Variè hic locus vertitur et exponitur : commodissimè sic, ni fallor : *An non hæreditas mea mihi* (dicta) *est avis* (quædam) *discolor*, et *an non* (propterea) *aves* (aliæ) *circumquaque ei adversabantur?* Solet si quà avis peregrini coloris ad alias aves advenerit, ab aliis impeti.

Venite, congregamini omnes bestiæ terræ Chaldæi, Siry, Ammonitæ, Moabitæ. Vide dictum locum 11 Regum. (Grotius.)

(2) Super omnes vias deserti. Quia per omnes vias hostes venturi erant, ut urbem obsiderent. Hebr. Super omnia excelsa ut vertit Jonathas, et nos sæpè aliis locis annotavimus : quasi dicat, omnes colles pleni erunt hostibus. Sept. longissimè à verbis discesserunt., *super omne exilium in deserto. Non est pax*, præsens pro futuro, non erit pax, *universæ carni*, id est, ubi bellum erit. (Maldonatus.)

(1) Quod si non audierint, vellem, etc. Sic Ammonitarum pars cæsa ab Judâ Machabæo; Pella in Moabitide excisa tempore Alexandri Judæorum regis, Grotius. Voluit Deus hoc dicto non tam gentes quàm Judæos terrere. Si enim gentibus impunè non cessit, Deum spernere, quamvis incognitum, quàm inexcusabiles erunt Judæi, etc., Calvinus.

(2) Et reducam eos, scilicet, Judæos è Babylone per Cyrum. Ita Theodor., Lyran., Dion. et Vatabl. Secundò, meliùs S. Hieron. et Raban, sic exponunt, q. d. : Ego gentes prædictas scilicet Ammonitas et Moabitas cum Judæis, per Cyrum è Babylone reducam : eos enim inde reductos esse patet c. 49, 6, et 1 Esdr. 9, ubi cum Moabitis et Ammonitis Judæi post reditum contraxerunt connubia.

Mysticè, significatur hìc vocatio gentium ad fidem Christi.

Virum, id est quemque. (Corn. à Lap.)

(3) Et erit, si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, vivit Dominus, sicut docuerunt populum meum jurare in Baal, ædificabuntur in medio populi mei, id est, si Ammonitæ et Moabitæ, qui Judæis auctores fuerunt ad idololatriam, nunc meliùs ab Judæis instituti ad me, id est, Dei unius cultum, se referant, vivent placidè in vicinià Judæorum, nemine ipsis nocente. (Grotius.)

CAPUT XIII.

1. Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et posside tibi lumbare lineum, et pones illud super lumbos tuos, et in aquam non inferes illud.

2. Et possedi lumbare juxta verbum Domini, et posui circa lumbos meos.

3. Et factus est sermo Domini ad me, secundò, dicens :

4. Tolle lumbare quod possedisti, quod est circa lumbos tuos, et surgens, vade ad Euphraten, et absconde ibi illud in foramine petræ.

CHAPITRE XIII.

1. Le Seigneur me dit un jour : Allez, achetez-vous une ceinture de lin, et vous la mettrez sur vos reins, et vous ne la laverez point dans l'eau.

2. J'achetai donc une ceinture, selon que le Seigneur me l'avait ordonné, et je me la mis sur les reins.

3. Le Seigneur me parla une seconde fois, et me dit :

4. Prenez cette ceinture que vous avez achetée, qui est sur vos reins; allez promptement au bord de l'Euphrate, et cachez-la dans le trou d'une pierre.

5. Et abii, et abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat mihi Dominus.

6. Et factum est post dies plurimos, dixit Dominus ad me : Surge, vade ad Euphraten : et tolle inde lumbare, quod præcepi tibi ut absconderes illud ibi.

7. Et abii ad Euphraten, et fodi, et tuli lumbare de loco, ubi absconderam illud : et ecce computruerat lumbare, ita ut nulli usui aptum esset.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Hæc dicit Dominus : Sic putrescere faciam superbiam Juda, et superbiam Jerusalem multam :

10. Populum istum pessimum, qui nolunt audire verba mea, et ambulant in pravitate cordis sui : abieruntque post deos alienos ut servirent eis et adorarent eos : et erunt sicut lumbare istud, quod nulli usui aptum est.

11. Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinavi mihi omnem domum Israel, et omnem domum Juda, dicit Dominus, ut essent mihi in populum, et in nomen, et in laudem, et in gloriam : et non audierunt.

12. Dices ergo ad eos sermonem istum : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Omnis laguncula implebitur vino. Et dicent ad te : Numquid ignoramus quia omnis laguncula implebitur vino ?

13. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, et reges qui sedent de stirpe David super thronum ejus, et sacerdotes, et prophetas, et omnes habitatores Jerusalem ebrietate.

14. Et dispergam eos virum à fratre suo, et patres et filios pariter, ait Dominus : non parcam, et non concedam : neque miserebor ut non disperdam eos.

15. Audite, et auribus percipite : nolite elevari, quia Dominus locutus est.

16. Date Domino Deo vestro gloriam, antequàm contenebrescat, et antequàm offendant pedes vestri ad montes caliginosos : exspectabitis lucem, et ponet eam in umbram mortis et in caliginem.

17. Quod si hoc non audieritis, in abscondito plorabit anima mea à facie superbiæ : plorans plorabit, et deducet oculus meus lacrymam, quia captus est grex Domini.

18. Dic regi et dominatrici : Humiliamini, sedete : quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ.

19. Civitates austri clausæ sunt, et non est qui aperiat : translata est omnis Juda transmigratione perfectà.

20. Levate oculos vestros, et videte, qui venitis ab aquilone : ubi est grex qui datus est tibi, pecus inclytum tuum ?

21. Quid dices cum visitaverit te? tu enim docuisti eos adversùm te, et erudisti in caput tuum : numquid non dolores apprehendent te, quasi mulierem parturientem ?

22. Quod si dixeris in corde tuo : Quare venerunt mihi hæc? Propter multitudinem iniquitatis tuæ re-

5. Je m'en allai aussitôt, et je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur me l'avait commandé.

6. Il se passa ensuite beaucoup de jours, et le Seigneur me dit : Allez promptement à l'Euphrate, et tirez de là cette ceinture que je vous ai commandé d'y cacher.

7. J'allai donc au bord de l'Euphrate; et, ayant creusé dans la terre, je tirai cette ceinture du lieu où je l'avais cachée; et je la trouvai si pourrie qu'elle n'était plus propre à aucun usage.

8. Alors le Seigneur me dit :

9. Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda et l'orgueil excessif de Jérusalem,

10. Et tout ce peuple d'hommes très-méchants, qui ne veulent point écouter mes paroles, qui marchent dans les égarements de leur cœur, et qui courent après les dieux étrangers pour les servir et les adorer; ils deviendront comme cette ceinture qui n'est plus propre à aucun usage.

11. Car, comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme, ainsi j'avais étroitement uni à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple et que j'y établisse mon nom, ma louange et ma gloire; et cependant elles ne m'ont point écouté.

12. Vous direz donc à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Tous les flacons seront remplis de vin. Et ce peuple vous répondra : Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin tous les flacons ?

13. Vous leur répondrez : Voici ce que dit le Seigneur : Je remplirai d'ivresse tous les habitants de cette terre, les rois de la race de David qui sont assis sur son trône, les prêtres, les prophètes, et tous les habitants de Jérusalem.

14. Je les disperserai, et je séparerai le frère d'avec le frère, les enfants d'avec les pères, dit le Seigneur; je ne pardonnerai point, je n'userai point d'indulgence, je ne ferai point de miséricorde; mais je les perdrai sans ressource.

15. Ecoutez, prêtez l'oreille, et ne vous élevez point d'orgueil, parce que le Seigneur a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les ténèbres vous surprennent, avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténèbres. Vous attendrez la lumière; et Dieu la changera en une ombre de mort et en une profonde obscurité.

17. Que si vous n'écoutez point ces avertissements, mon âme pleurera en secret sur votre orgueil, et il sortira de mes yeux des ruisseaux de larmes, parce que le troupeau du Seigneur se trouvera pris.

18. Dites au roi et à la reine : Humiliez-vous, asseyez-vous par terre, parce que la couronne de votre gloire est tombée de votre tête.

19. Les villes du midi sont fermées, et il n'y a personne qui les ouvre; tout Juda a été transféré ailleurs, tout est passé dans une terre étrangère.

20. Levez les yeux, et considérez ceux qui viennent contre vous de l'aquilon. Où est ce troupeau qui vous avait été confié, ce troupeau si excellent?

21. Que direz-vous, lorsque Dieu vous visitera dans sa colère? Car c'est vous-même qui avez appris à vos ennemis la manière de vous combattre; c'est vous qui les avez instruits contre vous-même. Ne sentirez vous pas alors des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail?

22. Si vous dites en vous-même : Pourquoi tous ces maux sont-ils venus fondre sur moi? c'est à cause

velata sunt verecundiora tua, pollutæ sunt plantæ tuæ.

23. Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas : et vos poteritis benefacere, cùm didiceritis malum.

24. Et disseminabo eos quasi stipulam, quæ vento raptatur in deserto.

25. Hæc sors tua, parsque mensuræ tuæ à me, dicit Dominus : quia oblita es mei, et confisa es in mendacio.

26. Unde et ego nudavi femora tua contra faciem tuam, et apparuit ignominia tua,

27. Adulteria tua et hinnitus tuus, scelus fornicationis tuæ : super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi, Jerusalem! non mundaberis post me; usquequò adhuc?

de la multitude de vos offenses que votre honte a été découverte, et que vos pieds ont été souillés.

23. Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un léopard la variété de ses couleurs, vous pourrez aussi faire le bien, vous qui n'avez appris qu'à faire le mal.

24. C'est pourquoi je les disperserai en divers lieux, comme la paille que le vent emporte dans le désert.

25. C'est là le sort qui vous attend, c'est le partage que vous recevrez de moi, dit le Seigneur, parce que vous m'avez oublié et que vous avez mis votre confiance dans le mensonge.

26. C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtements sur votre visage; et on a vu votre honte,

27. Vos adultères, vos débordements et le crime de vos fornications. J'ai vu vos abominations sur les collines et au milieu des champs. Malheur à vous, Jérusalem! Ne serez-vous jamais pure, en vous attachant à me suivre? jusqu'à quand demeurerez-vous dans votre impureté?

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Sic dixit Dominus ad me : Vade, et eme tibi cingulum lineum, et pones illud super lumbos tuos et in aquam non inferes illud. — 2. Et emi cingulum juxta verbum Domini, et posui super lumbos meos. — 3. Et fuit verbum Domini ad me, secundò, dicendo : — 4. Tolle cingulum quod emisti, quod est super lumbos tuos, et surge, vade ad Euphratem, et absconde illud ibi in foramine petræ. — 5. Et perrexi, et abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat Dominus mihi. — 6. Et fuit in fine dierum multorum dixit Dominus ad me : Surge, vade ad Euphratem : et tolle inde cingulum quod præcepi tibi ut absconderes ibi. — 7. Et perrexi ad Euphratem, et fodi, et tuli cingulum de loco ubi absconderam illud : et ecce computruerat cingulum, nullius erat utilitatis. — 8. Et fuit verbum Domini ad me dicendo. — 9. Sic dixit Dominus : Sic putrescere faciam superbiam Iehudah, et superbiam Ierusalem multam. — 10. Populum istum pessimum qui renuunt audire verba mea, qui ambulant in duritie cordis sui : abieruntque post deos alienos ut servirent eis, et incurvarent se eis : et erit sicut cingulum hoc quod nullius est utilitatis. — 11. Sicut enim adhæret cingulum lumbis viri, sic adhærere feci mihi omnem domum Israel, et omnem domum Iehudah, dixit Dominus : ut sint mihi in populum, et in nomen, et in laudem, et in gloriam, et non audierunt. — 12. Et dices ad eos verbum istud : Sic dixit Dominus Deus Israel : Omnis uter implebitur vino. Et dicent ad te : Numquid sciendo non scimus quòd omnis uter implebitur vino. — 13. Et dices ad eos : Sic dixit Dominus : Ecce ego impleo omnes habitatores terræ hujus, et reges qui sedent pro Davide super solio ejus, et sacerdotes, et prophetas, et omnes habitatores Ierusalem, ebrietate. — 14. Et dispergam eos alter ad alterum, patres et filios pariter, ait Dominus : non parcam, neque indulgebo, nec miserebor ut non destruam eos. — 15. Audite, et auscultate. Ne elevetis vos, quia Dominus locutus est. — 16. Date Domino Deo vestro gloriam antequàm contenebrescere faciat, et antequàm offendant pedes vestri ad montes caliginosos : et expectabitis lucem, et ponet eam in umbram mortis et in caliginem. — 17. Et si non audieritis hoc, in occultis plorabit anima mea propter superbiam vestram : lacrymando autem lacrymabitur, et descendere faciet oculus meus lacrymas, quia captus est grex Domini. — 18. Dic regi et reginæ : Humiliate vos, sedete, quoniam descendit de capitibus vestris corona gloriæ vestræ. — 19. Civitates quæ sunt ad meridiem clausæ sunt, et non est qui aperiat : translata est Iehudah tota, translata est omninò.— 20. Levate oculos vestros et videte eos qui veniunt ab Aquilone ubi est grex datus tibi, pecus gloriæ tuæ.— 21. Quid dices quùm visitaverit te? tu enim assuefecisti eos super te principes in caput : nonne dolores apprehendent te ut mulierem parturientem? — 22. Et si dixeris in corde tuo : Quare evenerunt mihi hæc? Propter multitudinem iniquitatis tuæ discoopertæ sunt fimbriæ tuæ, discoopertæ sunt plantæ tuæ. — 23. Numquid vertet Æthiops pellem suam, et pardus maculas suas : etiam vos poteritis benefacere, assueti malefacere? — 24. Et dispergere faciam eos tanquàm stipulam transeuntem ad ventum deserti. — 25. Hæc sors tua, pars mensuræ tuæ à me, dixit Dominus, quæ oblita es mei, et fidisti mendacio. — 26. Et etiam ego nudavi fimbrias tuas contra faciem tuam, et apparuit ignominia tua. — 27. Adulteria tua, et exultationes tuæ, fœditas fornicationis tuæ : super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi, Ierusalem, non eris munda, post quando adhuc?

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — In aquam, quæ scilicet purgandi vim habeat, id est, in lixivium; Gallicè : *Ne le mets point à la lessive*, q. d., sive baltheum illum, sive cinctorium colligere sordes, ut faciliùs corrumpatur et pereat. *Omnes egent gloriâ Dei;* nam ut lineum cingulum si deseratur, facilè putrescit; sic nos à Deo sejuncti, illicò perimus. Quidam aiunt id esse rem gestam : alii autem hæc illi visa in Spiritu. Visio certè potiùs quàm res gesta. Insignis erat hic *baltheus*, qui tamen neglectus periit : ita clarus Israel erat, à quo quia sub-

duxit se Deus, corruptus est et periit (1).

(1) Possidè, Chald., *eme;* utrumque enim significat Hebr. קנה; emptionis enim finis et terminus est possessio rei emptæ.

Lumbare lineum, id est, baltheum, sive cingulum ex lino quo lumbi cinguntur. Ita Septuag. et Vatabl. Lineum autem esse vult, non laneum, non coriaceum, ut indicet, non esse super vestem, sed super carnem induendum; quod enim nobis conjunctissimum esse, ac diligentissimè servare volumus, hoc ad lumbos cingimus; sicut viatores pecuniam lineo cingulo insutam, secùs lumbos circumcingunt, ait Maldon., unde Syrus et Arabicus vertunt, *sudarium*, velamen, linteum; *et alliga illud in lumbis tuis*, vel *super dorsum tuum.*

Nota primò : 1° cingulum sive *lumbare* quod Dei renibus jungitur, ait S. Hieron. et Jeremias vers. 11, est Israel, qui in lini similitudinem assumptus de terrâ asper et illotus, nec mollitiem habuit nec candorem, id est, nihil amabile, ob quod à Deo eligeretur in plebem Dei; sed sola Dei gratia Deo adhæsit eique conjunctissimus fuit : cùmque usu et pulvere sorduisset, id est, cùm peccâsset, Deus eum ob peccata repudiavit, et ad ripam Euphratis in foramine defodit, id est, duxit eum captivum in Babylonem, ibique eum Chaldæorum furori exposuit. Babylon enim Euphrati et Tigri adjacet, ibique lumbare absconditur à Jeremiâ, quia Israel ibi captivus, tot gentium magnitudine penè absorptus, et nihili reputatus est. 2° Addit D. Thomas, *lumbare*, quod lumbis adhæret, in quibus prima origo est concupiscentiæ et feminis, significat populum in Dei amore assumptum, Osee 11, 4, et hic vers. 11. Rursùm *lumbare* significat castitatem et amorem conjugalem : hinc ait vers 11 : *Sicut adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinavi*, id est, conjugio copulavi, *mihi omnem domum Israel.* Ita Prado in c. 16, Ezech., pag. 187. 3° Post multum tempus Jeremias refert *lumbare*, sed putridum; sic Deus liberat populum de captivitate Babylonicâ, in quâ sordibus æquè ac peccatis quasi computruerat : post reditum rursùm Deum offendit, et demùm Christum occidit, atque æternâ perditione contabuit. Ita S. Hieron. 4° Videtur Jeremias hæc reverà ita ut narrat fecisse, ait Theodor., Hugo, S. Thomas, Dionys., Maldon., Castrius, Sanchez, et præcipui Hebræorum : hoc enim exigit simplex ejus narratio : dati enim sunt prophetæ in portentum Israeli. Sic Isaias c. 20, nudus ambulavit. Sic Ezechiel, c. 4, v. 12, et 15, stercus humanum comedere jussus est; sed hoc deprecans, ejus vice fimum boum Dei permissu comedit, ut ita famem et ærumnas captivitatis Babylonicæ præsignaret. Licèt aliqui, ut Vatabl., Lyran. et S. Hieron., proœm. in Osee, hæc tantùm velint esse visionem, seu in spiritu hæc visa et gesta à Jeremiâ, non autem reipsà esse peracta. 5° Mysticè omnis sanctus, est *lumbare* Dei; sed cùm peccat, in Babylonios ducitur, id est, in regnum dæmonis, et si pergit in vitiis, ita putrescit, ut in usum et cinctorium Domini redire non possit. Ita S. Hieron., unde

Nota secundò : 1° Cum Pierio hieroglyph. 40, (ubi peculiari paragrapho explicat hoc cingulum Jeremiæ symbolicè) zonam fuisse virginitatis symbolum, tam apud Græcos et Latinos, quàm Hebræos. Hinc Pausanias docet Trœzeniorum virgines zonam Palladi ante nuptias dedicâsse : sic primæ puerperæ Athenis Dianæ Solvizoniæ zonam, quasi per matrimonium jam solutam dicabant : testis est Apollon. in Argonaut., et Ovid., cùm canit :

Castaque fallaci zona recincta manu.

Hinc olim et etiamnùm sacerdotes in sacris cingulo lineo utuntur, ut moneantur, ait Cyrillus, fluxæ libidinis luxuriam, et animi cupiditates, castitatis et temperantiæ cingulo coercere. 2° Zona symbolum fuit fortitudinis; est enim habitus militis et gladiati. Hinc 3° zona symbolum fuit gloriæ et superbiæ, maximè si zonæ bullis aureis gemmeisque distinctæ essent, quæ balthei dicuntur, quasi bullatei, ait Pierius, unde vers. 9 : *Sic putrescere faciam, dicit Dominus, superbiam Juda*, uti putruit baltheus hic tuus. 4° Zona S. Hilario, est efficax in omne bonum apparatus, ut ad omne ministerium Christi promptæ voluntatis cingulo simus accincti : præcincti enim expeditiores sunt ad opus, firmiores et constantiores. Vide dicta Ephes. 6, vers. 14. Hæc omnia conveniunt Israeli et cuivis fideli animæ, quæ omni hâc zonâ cingi debet, ut Deo indivulsè adhæreat.

Nota tertiò : 1° Pari modo linum, hieroglyphicum fuit puritatis vitæ, Israelis et fidelis animæ : unde Ægyptii in sacris Isidis et Osiridis, tantùm lineâ veste utebantur, et nefas erat uti laneâ. Ita ex Tertull., Plutarch., Herod., Martiali, Pierius. Audi Martialem :

Linigeri fugiunt calvi, sistrataque turba,
Inter odorantes cùm stetit Hermogenes.

2° Linum hoc carminandum, et mordaci pœnitentiæ et austeritatis vitæ lixivio, sæpè dealbandum est ne putrescat. 3° Linum symbolum est fati sive decreti et providentiæ Dei, quam poetæ vocant fila et stamina Parcarum; nam

Clotho rotat fusum, Lachesis net, et Atropos occat :

quæ computrescunt vel succiduntur, cùm vitæ vel felicitatis humanæ tela à Deo succiditur; uti hìc à Deo succisa est Israeli.

Quare tropologicè pulchrè Origenes et S. Hieron. : Sicut, inquit, linum de terrâ nascitur, pullulat, crescit, metitur, pectitur, lavatur, teritur, tunditur, carminatur, et ingenti operâ excutitur, filatur, texitur, ut ex eo linum et cingulum candidum et lucidum fiat : sic Deus Judæos et nos Christianos, ac præsertim ecclesiasticos et Religiosos, à generatione et naturâ nostrâ corruptâ æquè ac ex pravâ institutione, aut peccandi consuetudine terrestres, nigros, rudes et asperos moribus et vitiis, tantâ operâ, curâ et gratiâ mollivit et polivit, et candefecit, ut quasi in cinctorium Dei plectamur, eique arctissimè conjungamur, indeque nomen, laudem et gloriam consequamur : nam si ab eo separemur, ac in Euphrate deliciarum, humore gulæ et libidinis perfundamur, putrescemus, ait B. Petrus Damiani, epist. 10, ad Petrum Cardin., et quasi putidi à Christo abjiciemur, ac quasi in nihilum redigemur, uti Salomoni, Davidi et Israeli contigit. Plura de hoc lini symbolo dixi, Exodi 28, vers. 38, in fine.

Rursùm piè et appositè S. Hieron. ad Chromatium, epist. 43 : *Ego*, ait, *in scelerum meorum sepulcro jacens, et peccatorum vinculis colligatus, Dominicum de Evangelio exspecto clamorem : Hieronyme, veni foras. Bonosus (quia secundùm prophetam omnis virtus diaboli in lumbis est) trans Euphratem tulit lumbare suum, ubi illud est in foramine petræ abscondens, et postea scissum reperiens, cecinit : Domine, tu possedisti renes meos : Dirupisti vincula mea; tibi sacrificabo hostiam laudis. Me verò Nabuchodonosor ad Babylonem, id est, confusionem mentis meæ catenatum duxit, ibi mihi captivitatis jugum imposuit. Cui ego dixi : Dominus solvit compeditos, Dominus illuminat cæcos. Et ut breviter cœvtam dissimilitudinem finiam : Ego veniam deprecor, ille exspectat coronam.*

Alleg. : Christus quasi pontifex lineam tunicam, in quâ depictus erat omnis populus Israel, id est, christianus; tunicam, inquam, carnis nostræ assumpsit, atque eam, et in eâ nos omnes arctissimè sibi et inseparabiliter copulavit balthèo unionis hypostaticæ, sibi inquam, id est, renibus et lumbis suis, ubi sedes est amoris, puta ardentissimo suo amori et affectui nos adstrinxit. Hæc est zona aurea, quâ eum ad mamillas præcinctum vidit Joannes Apocal. 1, 13.

Et in aquam non inferes illud, ne videatur ex aquâ et humore situm contraxisse et computruisse, sed aliâ ex causâ, ait Lyranus. Meliùs Vatablus (supra in textu) per aquam accipit lixivium, quo sordes è lino

Vers. 7. — Nullius erat utilitatis. Ad verbum,

non proficiet omnibus, id est, nulli proficiet (1).

Vers. 12. — Uter, laguncula. Indicat eos replendos esse ebrietate spirituali, id est, omni cæcitate. *Sciendo non scimus* (2), id est, annon certò scimus.

eluuntur, q. d.: Lumbare sordidum non elues lixivio, ut significes sordes et peccata populi pœnitentiâ non esse eluta et expiata. Optimè S. Hier. explicat : *In aquam non inferes*, id est recens textum aquâ non macerabis, ut illud eâ ratione candefacias et polias; sed ipsum rude, asperum et fuscum, ut natum et textum est, relinquas, ut significes populum Judaicum recens natum, tunc à Deo assumptum esse in Ecclesiam, cùm rudis esset et impolitus, doctus et exercitatus magis in luto et lateribus Ægypti efformandis, quàm in cultu Dei, probisque moribus. (Corn. à Lap.)

Emi igitur succinctorium. Quidam putant hoc non fuisse rem gestam : et hujus opinionis fuit R. Moses, F. Maimon, qui dicit prophetam in spiritu hæc vidisse quæ hic se fecisse scribit. Pro *succinctorio* alii legunt *balteum lumbarem*. (Munsterus.)

Totum hoc quod se fecisse narrat propheta, quidam existimant, non corporaliter factum fuisse, sed in spiritu. Ratio interpretationis hujus esse videtur, quod difficillimè potuisset Jeremias semel, atque iterùm excurrere usque ad Euphratem, longè ab Hierosolymis dissitum. At cur non potuit, cùm hoc non legatur factum tempore obsidionis? Nec videtur dicendum Jeremiam corporaliter raptum fuisse per aera ad Euphratem usque, ut hæc faceret, licèt sic raptus sit Habacuc usque ad lacum leonum ubi erat Daniel, quia hìc dicitur : *Surgens vade ad Euphratem*, et ipse abiisse se scribit, quod gressum pedum propriè significat. (Estius.)

Et vade ad Euphratem, fluvium Chaldææ; quò ducendi erant Judæi, Ps. 137, 1. Factum hoc volunt vel, 1° reverà et à parte rei. Sed quid absurdius fingi potest : Scimus Jeremiam quotidiè functum fuisse docendi officio apud suos : si suscepta fuisset tam longa profectio, et quidem bis non rediisset, nisi post aliquot menses. At cur non potuit eò excurrere? Potuit Jeremias et accipere et implere hoc mandatum ante obsidionem Hieros. per Chaldæos, non obsidionis tempore, ut vult Hieronymus. Vel, 2° in spiritu. Indubiè hìc narratur visio, non res gesta; ut prophetæ sæpè visiones pro rebus gestis narrant. Absconde illud in, etc. Loquitur de petrâ quâdam insigni et notâ. In locis remotis ac sterilibus, qualia fuêre illa in quæ deducti Judæi. (Synopsis.)

(1) Sic putrescere faciam superbiam Juda. Judam avehi trans Euphratem jubebo, eumque Babylone condam, veluti in rupis alveo, ex quo nullus sit egrediendi locus : is ibi putrescet, atque inter gentes depravabitur, templo carens, sacrificiis, sacerdote, cultu exteriori; diù ibi futurus est; nullique aptus usui erit, ubi illum visitavero. Ita *superbiam Juda* dejiciam, ut suis in posterum viribus non credere discat, sibique blandiri desinat fore, ut inanes cadant minæ, quibus ipsum terrui, meamque gentem patrio è solo nunquàm avellam, eamque in Ethnicorum potestatem tradam. Judæ audaciam frangam, faciamque, nihil se esse, nisi quod misericordiæ meæ beneficio est, experiatur.

(2) Omnis laguncula implebitur vino. Lanunculam vocat caput uniuscujusque Judæi, quod lagenæ similitudinem præ se fert. Vinum autem appellat cæcitatem mentis, et inopiam consilii in rebus adversis. Significat ergo, fore ut cùm Chaldæi venerint, tanto omnes terrore corripiantur, ut quasi ebrii hùc illùc divagentur, et alii ab aliis discedant. Simile quiddam Isaias de Ægyptiis scribit, c. 19, 14 : *Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis, et errare fecerunt Ægyptum, sicut errat ebrius et vomens*. Et de Jerusalem, c. 1, 21 : *Idcircò audi hoc paupercula, et ebria, non à vino. Numquid ignoramus*, an sciendo non scimus, id est, an non certò scimus omnem la-

Vers. 13. — Et, pro, *id est*. Ebrietate. Per *ebrietatem* intellige cæcitatem animi, quæ reddit animum ad omnes probas actiones ineptum. Aut *ebrietatem* intellige tribulationem et afflictionem : quarum copiâ et vi, acies animi hebetatur et obtunditur.

Vers. 14. — Ut non destruam eos, ad verbum *à perdendo eos*, id est, quominùs eos perdam.

Vers. 15. — Auscultate, etc., (q. d., auscultate sine arrogantiâ. Verba sunt Jeremiæ, et sequentia.)

Vers. 16.— Gloriam, resipiscendo scilicet, et monitis ejus obtemperando. Contenebrescere faciat, sub. *solem*, id est, priusquàm adveniat tribulatio. (Vid. Ps. 18, 29.) Caliginosos; vel, *noctis*, id est, qui præ caligine conspicui vobis non erunt. Hyperbole maximarum tenebrarum, hoc est gravissimarum calamitatum. Umbram mortis (1). (Vid. Job. 3, 5.)

Vers. 17. — Descendere faciet, ad verbum, *descendet oculus meus lacrymam*. Videbitur oculus meus

gunculam implendam esse vino. Interpretantur verba prophetæ sine ullo prophetiæ sensu, quasi de lagenis capreis, ac non de illis potiùs loqueretur : irridentque prophetam tanquàm nihil novi dicentem : propterea explicat versu sequenti, quæ sint lagenæ, quod vinum. (Maldonatus.)

(1) Date Domino Deo vestro gloriam, antequam obtenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad pedes caliginosas. Iis verbis hortatur Jeremias populum ad pœnitentiam. Scilicet gloria Dei est humiliatio nostra, pœnitentia et confessio peccatorum. Unde peccatoribus aliquoties dictum legimus : *Da gloriam Deo*. Sic Josue ad Acham, Josue 7, quando abstulerat de anathemate Jerico : *Da gloriam Deo*, et Apocal. 16, v. 9, dicitur : *Non egerunt pœnitentiam, ut darent gloriam Deo*. Quod autem hìc additur, (*antequàm obtenebrescat*) comminatio est grandis afflictionis, nisi pœnitentiam agant. Hieron. per montes caliginosos intelligit Babylonem, de quâ Isaiæ 13 : *Super montem caliginosum levate signum*. Alii generaliter accipiunt, per montes caliginosos figuratè significari maximas tenebras, id est, gravissimas calamitates. *Mysticè* autem hoc dicitur omnibus peccatoribus; nempe, ut dent gloriam Deo, priusquàm adveniat tempus tenebrarum, in quibus operari non licebit, et pœnitentia erit inutilis, sicut illorum impiorum de quibus Sapient. 5. Unde et Dominus in Evangelio dicit : *Operamini dum dies est, venit nox quando nullus operari potest*; Joan. 9. (Estius.)

Date Domino gloriam, vel *honorem*, agnoscendo culpam, ut Jos. 7, 19, 20; humiliando vos sub manu ejus, Jac. 4, 7, 10, agnoscendo potestatem Dei, et vos subjiciendo verbo ejus; obediendo mandatis ejus; vestram infirmitatem et iniquitatem, Dei verò potentiam et bonitatem, agnoscendo et prædicando; vestra peccata detestando, et ita vivendo ut Deo sitis in laudem et gloriam. Gloria scilicet Dei est humiliatio nostra, pœnitentia et confessio peccatorum. Ad, vel, *in montibus, crepusculi*, sub. *noctis*, quod capitur sæpè pro totâ nocte, id est, obrutos tenebris in crepusculo. Vel, *caliginosos*, id est, celsos, et nebulis obvolutos; tam altos et præruptos, ut aciem oculorum caligare faciant : per quos fugitivi oberrabitis, et pedibus, ut fit in tenebris, ad lapides frequenter offendetis, et præ inopiâ consilii, quasi tenebris, ubique impingetis. Verto, quasi *in montibus obscuris*. Non summitates montium hìc intelligit, sed angustias, ubi citiùs et magis tenebrescit quàm in locis planis. Vel potiùs vertas, *ad montes*, etc., q. d. : Tam densa erit caligo ut montes sibi oppositos non cernatis : ut sæpè viator priùs pedibus aut manibus quàm oculis, obstaculum sentit. Fugam nocturnam per montes avios hic indicat, ubi

converti in lacrymas præ multitudine lacrymarum. Captus est (1), (captivus abductus.)

Vers. 18. — Regi et reginæ; id est, ipsi Joachin et matri ejus. (Vid. 2 Reg. 24, 15.) Humiliate vos, vel, *demittite solium vestrum.* Sedete, sub. *humilis.* (Vid. Isai. 52, 2, et 47, 1.) De capitibus vestris. Ad verbum (*capitalia vestra*, à singulari *capitale;* et figuratè) *principalitates vestræ*, id est, principatus vester. (Chald. paraph., *gloria vestra.*)

Vers. 19.—Civitates, etc. Civitates austri. Intelligit civitates Juda : quòd terra sancta sita sit ad meridiem respectu Babylonis. Sunt, vel, *erunt.* Translata est omnino. Ad verbum, *emigrare facta est in perfectionibus*, id est, perfectè, omninò, q. d., cum universis. (Vid. Ps. 114, 2.)

Vers. 20. — Levate, etc. Explicat versum præcedentem, perstatque in metaphorâ pastoris. Nam populi subditi regibus, dicuntur *greges*, quùm reges dicantur *pastores.* Principio autem versiculi alloquitur Judæos omnes : deinde mutat numerum et genus, et alloquitur synagogam sive congregationem. Tibi, sub. *ô Judæa.* Gloriæ tuæ? id est, quo gloriabaris, sive quæ tibi erat decori.

Vers. 21. — Visitaverit te? sub. *Dominus*, vel, *hostis.* Assuefecisti eos, etc. Quidam hoc de rege Achaz, qui petiit auxilium à Chaldæis, intelligunt. Rectiùs de Ezechiâ intelligitur, qui ostentatis suis thesauris *docuit* Chaldæos rationem et viam quâ populo Israelitico *duces* essent et *principes.*

Vers. 22. — Propter multitudinem, sub. *respondebit aliquis.* Fimbriæ tuæ, id est, vestis tua, hoc est, pudendâ tua nudata sunt. Plantæ tuæ. Pars pro toto, id est, revelata sunt pudenda tua. Repetitio est. Per revelationem *pudendorum*, extremam ignominiam significat; nam majore ignominiâ affici non potest pudica matrona, q. d., ob scelera tua maximam captivitatis ignominiam sustinuisti.

Vers. 23. — Vertet, (mutabit.) Æthiops. (Sic dictus, ab *adustâ* vel *crematâ facie*, quòd solis vicinitate torreantur Æthiopes. Hinc *Æthiopem lavas*, *Æthiopem dealbas*, *Æthiops non albescet*, paræmiæ sunt, in frustra conantes. *Fabri* Lexicon.) Etiam vos, vel, *num etiam vos* (1).

Vers. 24. — Transeuntem, etc., id est, quæ vento rapitur. (Vid. Ps. 1, 4.)

Vers. 25. — Mensuræ tuæ, ad verbum *mensurarum tuarum*, id est, hæreditatis tuæ quam à me accipies, hoc est, consequeris hæc à me, et tibi evenient. (Vid. Ps. 74, 2.)

Vers. 26. — Et etiam ego nudavi. Unde et ego denudabo oras vestis tuæ, id est, nudando rejiciam super faciem tuam vestes tuas, et apparebit, sive conspicietur ab omnibus ignominia tua.

Vers. 27. — Et exultationes tuæ, ad verbum, *et hinnitus tui.* (Vid. supra 5, 8.) Fœditas, scelus. Pluribus verbis figuratè notat idololatriam illorum. In agro, id est, in ipsâ terrâ sanctâ. Non mundaberis, vel, *non mundaberis;* aut *post quando adhuc*, vel *rursùs?* sub. *mundaberis.* Gallicè, *après quel temps?* id est, non dabis operam ut munda sis : aut si facias, quando tandem id erit? q. d., non priùs id fiet quàm abducta fueris in captivitatem.

cespitatio periculosa est. Vel, *in montibus cæcioribus intempestâ nocte.* Alii montes hìc metaphoricè ponuntur pro Ægypto, quò Judæi in ærumnis confugere solebant : sunt enim in montibus tutiores recessus quàm in planitie. Alii : ad montes Mediæ nebulosos vel, ad montes super quos captivi ducemini in Chaldæam, etc., vel, ad quos confugitis perfugii causâ, ut Psal. 11, 1, Matth. 24, 16. Expectabitis lucem, id est, pacem et prosperitatem *et ponet*, sub *Deus*, *eam in umbram mortis*, sive *lethalem*, id est, quo tempore Deus vos frustra meliora exspectantes adversis magis magisque involvet. (Synopsis.)

(1) Flebo ego in occulto istam superbiam. Dabitis superbiæ pœnas : id quod mihi Jeremiæ dolebit. (Castalio.)

(1) Si mutare potest Æthiops pellem suam; aut pardus varietates suas. Et vos poteritis bene facere, cum didiceritis malum. *Quæret* aliquis : An ergo impossibile est, cum qui pravâ consuetudine est imbutus, deflectere posse et venire ad virtutis studium? *Respondeo*, non meis, sed Christi verbis in Evangelio Matth. 19, ubi similem ipse sententiam protulit dicens : *Facilius est camelum transire per foramen acûs, quàm divitem intrare in regnum cœlorum*, quâ eâdem phrasi etiam utuntur Marcus et Lucas : Verùm cum hoc audito, mirati essent discipuli dicentes : *Quis ergo poterit salvus esse?* Respondit Christus : *Apud homines hoc impossibile est; apud Deum autem omnia possibilia sunt.* Sic et hìc respondeo; apud homines fieri non potest ut benè vivat qui longâ consuetudine didicit malum; sed apud Deum omnia similiter esse possibilia, cujus singulari et potenti adjutorio etiam prava et inveterata consuetudo peccandi commutari poterit in sanctam vitæ conversationem. Interim satis ostendit hæc sententia quàm sit periculosum, frequentiâ peccandi venire in peccati consuetudinem. (Estius.)

CAPUT XIV.

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam sermonibus siccitatis.

2. Luxit Judæa, et portæ ejus corruerunt, et obscuratæ sunt in terrâ, et clamor Jerusalem ascendit.

3. Majores miserunt minores suos ad aquam : venerunt ad hauriendum, non invenerunt aquam, reportaverunt vasa sua vacua : confusi sunt et afflicti, et operuerunt capita sua.

4. Propter terræ vastitatem, quia non venit pluvia in terram, confusi sunt agricolæ, operuerunt capita sua.

CHAPITRE XIV.

1. Parole du Seigneur à Jérémie touchant la sécheresse.

2. La Judée est dans les larmes; les portes de Jérusalem sont tombées par terre, sont couvertes de ténèbres; et le cri de la ville est monté au ciel.

3. Les plus grands ont envoyé à la fontaine ceux qui étaient au-dessous d'eux; ils y sont venus pour puiser de l'eau : et ils n'y en ont point trouvé; ils ont remporté leurs vaisseaux vides; ils ont été tout confus et affligés, et ils ont couvert leur tête.

4. Les laboureurs sont dans la consternation, à cause de la stérilité de la terre et parce qu'il ne vient point de pluie; ils se couvrent les têtes.

5. Nam et cerva in agro peperit et reliquit, quia non erat herba.

6. Et onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum quasi dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.

7. Si iniquitates nostræ responderent nobis : Domine, fac propter nomen tuum : quoniam multæ sunt aversiones nostræ, tibi peccavimus.

8. Expectatio Israel, salvator ejus in tempore tribulationis : quare quasi colonus futurus es in terrâ, et quasi viator declinans ad manendum?

9. Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare? tu autem in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos.

10. Hæc dicit Dominus populo huic, qui dilexit movere pedes suos, et non quievit, et Domino non placuit : Nunc recordabitur iniquitatum eorum, et visitabit peccata eorum.

11. Et dixit Dominus ad me : Noli orare pro populo isto in bonum.

12. Cùm jejunaverint, non exaudiam preces eorum : et si obtulerint holocotaumata, et victimas, non suscipiam ea : quoniam gladio, et fame, et peste consumam eos.

13. Et dixi : A, a, a, Domine Deus : prophetæ dicunt eis : Non videbitis gladium, et fames non erit in vobis, sed pacem veram dabit vobis in loco isto.

14. Et dixit Dominus ad me : Falsò prophetæ vaticinantur in nomine meo : non misi eos, et non præcepi eis, neque locutus sum ad eos : visionem mendacem, et divinationem, et fraudulentiam, et seductionem cordis sui prophetant vobis.

15. Idcircò hæc dicit Dominus de prophetis qui prophetant in nomine meo, quos ego non misi dicentes : Gladius et fames non erit in terrâ hâc : In gladio et fame consumentur prophetæ illi.

16. Et populi quibus prophetant, erunt projecti in viis Jerusalem præ fame et gladio, et non erit qui sepeliat eos, ipsi et uxores eorum, filii et filiæ eorum : et effundam super eos malum suum.

17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymam per noctem et diem, et non taceant : quoniam contritione magnâ contrita est virgo filia populi mei, plaga pessima vehementer.

18. Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio : et si introiero in civitatem, ecce attenuati fame : propheta quoque et sacerdos abierunt in terram quam ignorabant.

19. Numquid projiciens abjecisti Judam! aut Sion abominata est anima tua? quare ergo percussisti nos, ita ut nulla sit sanitas? exspectavimus pacem, et non est bonum : et tempus curationis, et ecce turbatio.

20. Cognovimus, Domine, impietates nostras, iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus tibi.

21. Ne des nos in opprobrium propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ

5. La biche s'est déchargée de son faon dans la campagne, et elle l'a abandonné, parce qu'elle ne trouve point d'herbe.

6. Les ânes sauvages montent sur les rochers ; ils attirent l'air, comme les dragons ; leurs yeux sont tout languissants, parce qu'il n'y a point d'herbe.

7. Si nos iniquités rendent témoignage contre nous, faites-nous grâce néanmoins, Seigneur, à cause de votre nom. Car nos révoltes sont grandes, et nous avons péché contre vous.

8. O unique attente d'Israël, et son sauveur au temps de l'affliction, voudriez-vous être dans votre terre comme un étranger, ou comme un voyageur qui se détourne de son chemin, pour n'y demeurer que peu de temps?

9. Pourquoi serez-vous à notre égard comme un homme errant, ou comme un homme fort, mais qui ne peut pas sauver ceux qu'il veut? pour vous, Seigneur, vous êtes dans nous ; nous portons votre nom ; ne nous abandonnez point.

10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds, qui ne demeure point en repos, et qui n'est point agréable au Seigneur : Le Seigneur rappellera ses iniquités dans son souvenir, et il visitera ses péchés.

11. Le Seigneur me dit encore : Ne me priez point de faire grâce à ce peuple.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'écouterai point leurs prières ; et quoiqu'ils m'offrent des holocaustes et des sacrifices, je ne les recevrai point, parce que je veux les exterminer par l'épée par la famine et par la peste.

13. Alors je dis : Ah! ah! ah! Seigneur Dieu : les prophètes leur disent : Vous ne verrez point l'épée ; et la famine ne sera point parmi vous ; mais le Seigneur vous donnera en ce lieu une véritable paix.

14. Le Seigneur me répondit : Ces prophètes prophétisent faussement en mon nom ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point ordonné de dire ce qu'ils disent, et je ne leur ai point parlé. Les prophéties qu'ils vous débitent sont des visions pleines de mensonges ; ils parlent en devinant ; ils publient les illusions trompeuses et les séductions de leur cœur.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur touchant les prophètes qui prophétisent en mon nom, quoique je ne les aie point envoyés, en disant : L'épée et la famine n'affligeront point cette terre : Ces prophètes périront eux-mêmes par l'épée et par la famine.

16. Les corps morts de ceux auxquels ils prophétisent seront jetés dans les rues de Jérusalem, après avoir été consumés par la famine et par l'épée, et il n'y aura personne pour les ensevelir. Ils y seront jetés, eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles ; et je ferai tomber sur eux les maux qu'ils ont faits.

17. Et vous leur direz cette parole : Que mes yeux versent nuit et jour des ruisseaux de larmes, et qu'ils ne se taisent point, parce que la vierge, la fille de mon peuple, a été accablée sous la grandeur de ses ruines, et que sa plaie est très-maligne.

18. Si je sors à la campagne, je trouve des gens que l'épée a transpercés ; si j'entre dans la ville, j'en vois d'autres qui sont consumés par la famine ; les prophètes même et les prêtres ont été emmenés dans une terre qui leur était inconnue.

19. Seigneur avez-vous rejeté Juda pour toujours? Sion est-elle devenue l'horreur de votre âme? Pourquoi donc nous avez-vous frappés d'une plaie qui est incurable? Nous attendions la paix, et la paix n'est point venue ; nous espérions la guérison, et nous voici dans le trouble.

20. Seigneur, nous reconnaissons nos impiétés et l'iniquité de nos pères, parce que nous avons péché contre vous.

21. Ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre, afin que votre nom ne soit pas déshonoré ; et ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le trône

tuæ : recordare, ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.

22. Numquid sunt in sculptilibus gentium qui pluant? aut cœli possunt dare imbres? nonne tu es Dominus Deus noster, quem expectavimus? tu enim fecisti omnia hæc.

de votre gloire soit foulé aux pieds. Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous, et ne la rendez pas inutile.

22. Y a-t-il quelqu'un parmi les faux dieux des nations qui fasse pleuvoir? ou sont-ce les cieux qui donnent les pluies? N'est-ce pas vous, qui êtes le Seigneur notre Dieu, que nous attendons? n'est-ce pas vous qui faites toutes ces choses?

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum domini quod fuit ad Irmeiahu super verba prohibitionum pluviarum.— 2. Desolata est Iehudah, et portæ ejus desolatæ sunt, obscuratæ sunt in terrâ, et clamor Ierusalem ascendit. —3. Et majores eorum miserunt minores suos ad aquam : venerunt ad fossas, non invenerunt aquam, reversi sunt cum vasis suis vacui : pudore affecti sunt, erubuerunt et operuerunt caput suum. —4. Propter terram contritam : quia non fuit pluvia in terrâ, pudore affecti sunt agricolæ, operuerunt caput suum. —5. Nam et cerva in agro peperit, et reliquit : quia non erat herba. —6. Et onagri steterunt in excelsis, attraxerunt ventum tanquàm dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.— 7. Si iniquitates nostræ testificantur contra nos, Domine fac propter nomen tuum, quia multæ sunt rebelliones nostræ, tibi peccavimus. —8. Expectatio Israël servator ejus in tempore afflictionis : quare futurus es veluti peregrinus in terrâ, et tanquàm viator qui declinat ad pernoctandum? —9. Quare futurus es veluti vir attonitus, tanquàm fortis qui non potest salvum facere? tu autem in medio nostri *es*, Domine, et nomen tuum super nos invocatum est, ne derelinquas nos. —10. Sic dixit Dominus populo huic : Ita dilexerunt movere se, pedes suos non prohibuerunt, et Dominus noluit eos : nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccatum eorum. — 11. Et dixit Dominus ad me : Ne ores pro populo isto in bonum. —12. Quùm jejunaverint, non exaudiam clamorem eorum : et si obtulerint holocaustum, et oblationem, nolo ea : quia gladio, et fame, et peste consumam eos. —13. Et dixi : Ahah Domine Deus : ecce vates dicunt eis : Non videbitis gladium, et fames non erit vobis, sed pacem veram dabo vobis in loco isto. —14. Et dixit Dominus ad me : Falsum vates vaticinantur in nomine meo : non misi eos, neque præcepi eis, nec locutus sum ad eos : visionem mendacem, et divinationem, et nihilum, et seductionem cordis sui vaticinantur vobis.—15. Idcircò sic dixit Dominus super vates qui vaticinantur in nomine meo et ego non misi eos, et ipsi dicunt : Gladius et fames non erit in terrâ istâ : Gladio et fame consumentur vates illi. —16. Et populus, quibus vaticinantur, projecti erunt in plateis Ierusalem à facie famis et gladii, et non *erit* qui sepeliat eos; ipsi, uxores eorum, et filii eorum, et filiæ eorum, et effundam super eos malum suum. —17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymas nocte ac die, et ne taceant quoniam contritione magnâ contrita est virgo filia populi mei, plagâ durâ valdè. —18. Si egressus fuero ad agrum, ecce occisi gladio : et si introiero in civitatem, ecce infirmati fame. Quoniam tam vates quàm sacerdos circuierunt in terram, quam non cognoverunt. —19. Numquid abjiciendo abjecisti Iehudah? num Siion abominata est anima tua? quare percutere fecisti nos, et non *est* nobis sanatio? expectavimus pacem, et non *fuit* bonum : et tempus sanationis, et ecce turbatio. —20. Cognovimus Domine impietatem nostram, iniquitatem Patrum nostrorum, quia peccavimus tibi. —21. Ne reprobes propter nomen tuum, et ne dejicias solium gloriæ tuæ : recordare, ne irritum facias pactum tuum nobiscum. —22. Numquid sunt in vanitatibus gentium qui pluere faciant? et num cœli dabunt imbres? annon tu ipse Dominus Deus noster, et expectavimus te? tu enim fecisti omnia hæc.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Super verba (1), etc., vel, *de negotiis retentionum*, sub. *imbrium* : causa pro effectu : nam retentionem aquarum sequitur sterilitas : sterilitatem, annonæ caritas et fames. Gallicè dicimus : *Sur l'affaire de la cherté*. Prædicit annonæ penuriam.

Vers. 2. — Obscuratæ sunt, id est, quæ priùs erant claræ, erunt nominis obscuri et nullius pretii; in portis robur civitatis collocari solet; (vel potiùs cives congregari, vid. Ps. 9, 15.) Alii vertunt : *mœrore affectæ sunt*. (Vid. Ps. 35, 14.)

Vers. 3. — Et majores eorum, ad verbum : *Et fortes eorum*, id est, magnates. Ad aquam : sub. conquirendam. ad fossas, ad cisternas. Alii, *lacunas*, in quibus solet aqua pluvia asservari. Gallicè, *aux mares*.

(1) De sermonibus siccitatis. Sensus est, quòd prophetæ revelatum à Deo fuerit magnam famem et aquarum penuriam passuros Judæos, et quòd *portæ*, id est, civitates, ut Jonathas habet, *redigendæ essent in solitudines* et planè evertendæ, atque cum inhabitantium *mœrore in terram prosternandæ*. (Clavius.)

Vacui, ad verbum, *in vacuitate*. (Possit etiam verti : *Ils sont revenus leurs vases vides :* sine præpositione *cum* subintellectâ.) Caput suum. More scilicet lugentium. (Vid. Sam. 15, 30.)

Vers. 4.— Contritam : ruptam, sub. siccitate.

Vers. 5. — In agro, (quò præ fame è sylvis venire coacta fuerat. Synop.) Reliquit (1); deseruit, sub. fœtus

(1) Reliquit scilicet cerva fœtum suum, quem deficiente herbâ in tantâ Judææ siccitate alere non poterat, quid ergo facient aliæ bestiæ? cerva enim præ aliis amat fœtus suos.

Onagri qui, uti et cervæ et dracones, sicci sunt et æstuantes, ob caloris copiam, teste Plinio, lib. 8, 12, ideòque sitibundi præ siccitate, ventum haurient, ut sitim et famem temperent, et calorem refrigerent; oculi enim eorum præ inediâ debilitati deficient et caligabunt, qui cibo spiritibus redeuntibus illuminari solent, uti oculi Jonathæ, ex inediâ caligantes, cibo sumpto illuminati sunt, 1 Reg. 14, 27.

Audi Rabbinos, et ex iis Isidorum Clarium : *Ferunt onagri sitim multo tempore, amant solitudinem ; sed tandem longioris impatientes sitis ac famis, circumspi-*

5. Nam et cerva in agro peperit et reliquit, quia non erat herba.

6. Et onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum quasi dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.

7. Si iniquitates nostræ responderent nobis : Domine, fac propter nomen tuum : quoniam multæ sunt aversiones nostræ, tibi peccavimus.

8. Exspectatio Israel, salvator ejus in tempore tribulationis : quare quasi colonus futurus es in terrâ, et quasi viator declinans ad manendum?

9. Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare? tu autem in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos.

10. Hæc dicit Dominus populo huic, qui dilexit movere pedes suos, et non quievit, et Domino non placuit : Nunc recordabitur iniquitatum eorum, et visitabit peccata eorum.

11. Et dixit Dominus ad me : Noli orare pro populo isto in bonum.

12. Cùm jejunaverint, non exaudiam preces eorum : et si obtulerint holocotaumata, et victimas, non suscipiam ea : quoniam gladio, et fame, et peste consumam eos.

13. Et dixi : A, a, a, Domine Deus : prophetæ dicunt eis : Non videbitis gladium, et fames non erit in vobis, sed pacem veram dabit vobis in loco isto.

14. Et dixit Dominus ad me : Falsò prophetæ vaticinantur in nomine meo : non misi eos, et non præcepi eis, neque locutus sum ad eos : visionem mendacem, et divinationem, et fraudulentiam, et seductionem cordis sui prophetant vobis.

15. Idcircò hæc dicit Dominus de prophetis qui prophetant in nomine meo, quos ego non misi dicentes : Gladius et fames non erit in terrâ hâc : In gladio et fame consumentur prophetæ illi.

16. Et populi quibus prophetant, erunt projecti in viis Jerusalem præ fame et gladio, et non erit qui sepeliat eos, ipsi et uxores eorum, filii et filiæ eorum : et effundam super eos malum suum.

17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymam per noctem et diem, et non taceant : quoniam contritione magnâ contrita est virgo filia populi mei, plaga pessima vehementer.

18. Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio : et si introiero in civitatem, ecce attenuati fame : propheta quoque et sacerdos abierunt in terram quam ignorabant.

19. Numquid projiciens abjecisti Judam! aut Sion abominata est anima tua? quare ergo percussisti nos, ita ut nulla sit sanitas? exspectavimus pacem, et non est bonum : et tempus curationis, et ecce turbatio.

20. Cognovimus, Domine, impietates nostras, iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus tibi.

21. Ne des nos in opprobrium propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ

5. La biche s'est déchargée de son faon dans la campagne, et elle l'a abandonné, parce qu'elle ne trouve point d'herbe.

6. Les ânes sauvages montent sur les rochers ; ils attirent l'air, comme les dragons ; leurs yeux sont tout languissants, parce qu'il n'y a point d'herbe.

7. Si nos iniquités rendent témoignage contre nous, faites-nous grâce néanmoins, Seigneur, à cause de votre nom. Car nos révoltes sont grandes, et nous avons péché contre vous.

8. O unique attente d'Israël, et son sauveur au temps de l'affliction, voudriez-vous être dans votre terre comme un étranger, ou comme un voyageur qui se détourne de son chemin, pour n'y demeurer que peu de temps?

9. Pourquoi serez-vous à notre égard comme un homme errant, ou comme un homme fort, mais qui ne peut pas sauver ceux qu'il veut? pour vous, Seigneur, vous êtes dans nous ; nous portons votre nom ; ne nous abandonnez point.

10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds, qui ne demeure point en repos, et qui n'est point agréable au Seigneur : Le Seigneur rappellera ses iniquités dans son souvenir, et il visitera ses péchés.

11. Le Seigneur me dit encore : Ne me priez point de faire grâce à ce peuple.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'écouterai point leurs prières ; et quoiqu'ils m'offrent des holocaustes et des sacrifices, je ne les recevrai point, parce que je veux les exterminer par l'épée par la famine et par la peste.

13. Alors je dis : Ah! ah! ah! Seigneur Dieu : les prophètes leur disent : Vous ne verrez point l'épée ; et la famine ne sera point parmi vous ; mais le Seigneur vous donnera en ce lieu une véritable paix.

14. Le Seigneur me répondit : Ces prophètes prophétisent faussement en mon nom ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point ordonné de dire ce qu'ils disent, et je ne leur ai point parlé. Les prophéties qu'ils vous débitent sont des visions pleines de mensonges ; ils parlent en devinant ; ils publient les illusions trompeuses et les séductions de leur cœur.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur touchant les prophètes qui prophétisent en mon nom, quoique je ne les aie point envoyés, en disant : L'épée et la famine n'affligeront point cette terre : Ces prophètes périront eux-mêmes par l'épée et par la famine.

16. Les corps morts de ceux auxquels ils prophétisent seront jetés dans les rues de Jérusalem, après avoir été consumés par la famine et par l'épée, et il n'y aura personne pour les ensevelir. Ils y seront jetés, eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles ; et je ferai tomber sur eux les maux qu'ils ont faits.

17. Et vous leur direz cette parole : Que mes yeux versent nuit et jour des ruisseaux de larmes, et qu'ils ne se taisent point, parce que la vierge, la fille de mon peuple, a été accablée sous la grandeur de ses ruines, et que sa plaie est très-maligne.

18. Si je sors à la campagne, je trouve des gens que l'épée a transpercés ; si j'entre dans la ville, j'en vois d'autres qui sont consumés par la famine ; les prophètes même et les prêtres ont été emmenés dans une terre qui leur était inconnue.

19. Seigneur avez-vous rejeté Juda pour toujours? Sion est-elle devenue l'horreur de votre âme? Pourquoi donc nous avez-vous frappés d'une plaie qui est incurable? Nous attendions la paix, et la paix n'est point venue ; nous espérions la guérison, et nous voici dans le trouble.

20. Seigneur, nous reconnaissons nos impiétés et l'iniquité de nos pères, parce que nous avons péché contre vous.

21. Ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre, afin que votre nom ne soit pas déshonoré ; et ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le trône

tuæ : recordare, ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.

22. Numquid sunt in sculptilibus gentium qui pluant? aut cœli possunt dare imbres? nonne tu es Dominus Deus noster, quem expectavimus? tu enim fecisti omnia hæc.

de votre gloire soit foulé aux pieds. Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous, et ne la rendez pas inutile.

22. Y a-t-il quelqu'un parmi les faux dieux des nations qui fasse pleuvoir? ou sont-ce les cieux qui donnent les pluies? N'est-ce pas vous, qui êtes le Seigneur notre Dieu, que nous attendons? n'est-ce pas vous qui faites toutes ces choses?

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum domini quod fuit ad Irmeiahu super verba prohibitionum pluviarum.— 2. Desolata est Iehudah, et portæ ejus desolatæ sunt, obscuratæ sunt in terrâ, et clamor Ierusalem ascendit. —3. Et majores eorum miserunt minores suos ad aquam : venerunt ad fossas, non invenerunt aquam, reversi sunt cum vasis suis vacui : pudore affecti sunt, erubuerunt et operuerunt caput suum. —4. Propter terram contritam : quia non fuit pluvia in terrâ, pudore affecti sunt agricolæ, operuerunt caput suum. —5. Nam et cerva in agro peperit, et reliquit : quia non erat herba. —6. Et onagri steterunt in excelsis, attraxerunt ventum tanquàm dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.— 7. Si iniquitates nostræ testificantur contra nos, Domine fac propter nomen tuum, quia multæ sunt rebelliones nostræ, tibi peccavimus. —8. Expectatio Israël servator ejus in tempore afflictionis : quare futurus es veluti peregrinus in terrâ, et tanquàm viator qui declinat ad pernoctandum ? —9. Quare futurus es veluti vir attonitus, tanquàm fortis qui non potest salvum facere ? tu autem in medio nostri *es*, Domine, et nomen tuum super nos invocatum est, ne derelinquas nos. —10. Sic dixit Dominus populo huic : Ita dilexerunt movere se, pedes suos non prohibuerunt, et Dominus noluit eos : nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccatum eorum. — 11. Et dixit Dominus ad me : Ne ores pro populo isto in bonum. —12. Quùm jejunaverint, non exaudiam clamorem eorum : et si obtulerint holocaustum, et oblationem, nolo ea : quia gladio, et fame, et peste consumam eos. —13. Et dixi : Ahah Domine Deus : ecce vates dicunt eis : Non videbitis gladium, et fames non erit vobis, sed pacem veram dabo vobis in loco isto. —14. Et dixit Dominus ad me : Falsum vates vaticinantur in nomine meo : non misi eos, neque præcepi eis, nec locutus sum ad eos : visionem mendacem, et divinationem, et nihilum, et seductionem cordis sui vaticinantur vobis.—15. Idcircò sic dixit Dominus super vates qui vaticinantur in nomine meo et ego non misi eos, et ipsi dicunt : Gladius et fames non erit in terrâ istâ : Gladio et fame consumentur vates illi. —16. Et populus, quibus vaticinantur, projecti erunt in plateis Ierusalem à facie famis et gladii, et non *erit* qui sepeliat eos ; ipsi, uxores eorum, et filii eorum, et filiæ eorum, et effundam super eos malum suum. —17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymas nocte ac die, et ne taceant quoniam contritione magnâ contrita est virgo filia populi mei, plagâ durâ valdè. —18. Si egressus fuero ad agrum, ecce occisi gladio : et si introiero in civitatem, ecce infirmati fame. Quoniam tam vates quàm sacerdos circüierunt in terram, quam non cognoverunt. —19. Numquid abjiciendo abjecisti Iehudah ? num Siion abominata est anima tua ? quare percutere fecisti nos, et non *est* nobis sanatio ? expectavimus pacem, et non *fuit* bonum : et tempus sanationis, et ecce turbatio. —20. Cognovimus Domine impietatem nostram, iniquitatem Patrum nostrorum, quia peccavimus tibi. —21. Ne reprobes propter nomen tuum, et ne dejicias solium gloriæ tuæ : recordare, ne irritum facias pactum tuum nobiscum. —22. Numquid sunt in vanitatibus gentium qui pluere faciant ? et num cœli dabunt imbres ? annon tu ipse Dominus Deus noster, et expectavimus te ? tu enim fecisti omnia hæc.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Super verba (1), etc., vel, *de negotiis retentionum*, sub. *imbrium* : causa pro effectu : nam retentionem aquarum sequitur sterilitas : sterilitatem, annonæ caritas et fames. Gallicè dicimus : *Sur l'affaire de la cherté*. Prædicit annonæ penuriam.

Vers. 2. — Obscuratæ sunt, id est, quæ priùs erant claræ, erunt nominis obscuri et nullius pretii ; in portis robur civitatis collocari solet ; (vel potiùs cives congregari, vid. Ps. 9, 15.) Alii vertunt : *mœrore affectæ sunt*. (Vid. Ps. 35, 14.)

Vers. 3. — Et majores eorum, ad verbum : *Et fortes eorum*, id est, magnates. Ad aquam : sub. conquirendam. ad fossas, ad cisternas. Alii, *lacunas*, in quibus solet aqua pluvia asservari. Gallicè, *aux mares*.

(1) De sermonibus siccitatis. Sensus est, quòd prophetæ revelatum à Deo fuerit magnam famem et aquarum penuriam passuros Judæos, et quòd *portæ*, id est, civitates, ut Jonathas habet, *redigendæ essent in solitudines* et planè evertendæ, atque cum inhabitantium *mœrore in terram prosternandæ*. (Clavius.)

Vacui, ad verbum, *in vacuitate*. (Possit etiam verti : *Ils sont revenus leurs vases vides :* sine præpositione *cum* subintellectâ.) Caput suum. More scilicet lugentium. (Vid. Sam. 15, 30.)

Vers. 4.— Contritam : ruptam, sub. siccitate.

Vers. 5. — In agro, (quò præ fame è sylvis venire coacta fuerat. Synop.) Reliquit (1) ; deseruit, sub. fœtus

(1) Reliquit scilicet cerva fœtum suum, quem deficiente herbâ in tantâ Judææ siccitate alere non poterat, quid ergo facient aliæ bestiæ ? cerva enim præ aliis amat fœtus suos.

Onagri qui, uti et cervæ et dracones, sicci sunt et æstuantes, ob caloris copiam, teste Plinio, lib. 8, 12, ideòque sitibundi præ siccitate, ventum haurient, ut sitim et famem temperent, et calorem refrigerent ; oculi enim eorum præ inediâ debilitati deficient et caligabunt, qui cibo spiritibus redeuntibus illuminari solent, uti oculi Jonathæ, ex inediâ caligantes, cibo sumpto illuminati sunt, 1 Reg. 14, 27.

Audi Rabbinos, et ex iis Isidorum Clarium : *Ferunt onagri sitim multo tempore, amant solitudinem ; sed tandem longioris impatientes sitis ac famis, circumspi-*

suos, quos alioqui maximè amare solet (Grotius post Plinium 8, 32).

Vers. 6. — In excelsis, (ubi ventus, qui illis est vice aquæ, est liberior. Grot.) Tanquam dracones. Dracones maximè gaudent aere libero, nam propter innatum calorem egent magnâ refrigeratione. (Vid. Ælian. 2, 19) Defecerunt, sub. *in quærendis pascuis.*

Vers. 7. — Testificantur : testantur contra nos, sub. nos esse dignos tantâ calamitate. Fac, etc., id est, age nobiscum clementer, ut dicaris misericors.

Vers. 8. — Expectatio, vel, *spes.* Quare, etc. Verba prophetæ : Cur negliges, inquit, terram quæ tua est, ut advena et viator negligere solet regionem illam quâ iter facit, tantùm curans ubi inveniat hospitium ad pernoctandum? In terra (1). Sanctam terram intelligit.

Vers. 9.—Attonitus, נדהם (sic vertit etiam Schindlerus, vel *superveniens ex improviso :* quippe ea vis est radicis Arab. testibus Lud. Capello, Castello et Grotio; quibus adjice Golium, ad hanc vocem.) In medio, id est, diceris habitare inter nos, et dicimur filii tui : ne ergo, etc.

Vers. 10.—Movere se; id est, hùc illùc discursare quærendæ opis humanæ causâ.

Vers. 11. —In bonum, id est, ut ei parcam.

Vers. 12. — Nolo, vel, *non acceptabo illa.*

Vers. 13. — Videbitis, (vid. Ps. 90, 15.) Veram, ad verbum, *veritatis,* firmam.

Vers. 14. — In nomine meo : id est, citando me auctorem prophetiæ suæ. Nihilum, rem nihili (2).

Vers. 16. — Malum suum (4), malitiam ipsorum.

Vers. 17. — Deducant, etc. Hebr. : *Descendent oculi mei lacrymas,* id est, vertentur in lacrymas. Virgo, etc., id est, congregatio populi mei quæ nondùm venit in hostium potestatem.

Vers. 18. — Circuierunt in terram (1), etc., id est, circumeundo profecti sunt in alienam regionem, imprudentes vagando, in quâ postea captivi fuerunt : et non animadverterunt se ire in captivitatem antequàm captivi fuerunt.

Vers. 19.—Num Sion abominata est anima tua, num à Sion abhorret anima tua? Sanatio, curatio? medela? nempe ab hoste et fame. Pacem, (vid. Num. 6, 26) (2).

Vers. 21.—Ne reprobes, ne abjicias. Dejicias (3), id est, ne permittas templum esse in minore pretio et honore, quàm fuerit, in quo diceris habitare.

Vers. 22. — In vanitatibus gentium, id est, inter deos gentium qui vani sunt. Dabunt imbres? sub. *suis viribus?* Deus noster? (sub. *qui das pluviam.* (Vid. supra, hìc, 1.) Expectavimus te : (confugimus ergo ad te.) Omnia hæc (4). (Cœlos et imbres; et ideò sunt sub tuo imperio. Synop.)

(1) Hic est sensus : Tam prophetas illos falsos, sive scribas, ut hìc habet Chaldæus, quàm sacerdotes pariter id egisse ut stultitiam populi sibi haberent quæstui : quod verum esse etiam supra, 5, 21, didicimus. Quam ignorabant. Hebr.: *Et non cognoverunt;* id est, Judæi non intellexerunt se decipi agyrtarum dolis. (Grotius.)

(2) Cognovimus, etc. Ego et fideles in populo. Reliquis tamen dictat veram precandi regulam in exilio, etc. Iniquitates patrum, etc. Non hoc dicunt ut culpam extenuent, (ut hypocritæ, qui se hoc modo absolvi putant, quod hoc didicerint à primâ pueritiâ, et quòd mala educatio ipsos perdiderit;) sed ut aggravent, quod hoc ab utero quasi hæreditarium attulerint, ut digni essent interitu, quoniam ab impiis patribus erant progeniti. (Calvinus.)

(3) Ne des nos in opprobrium propter nomen tuum. Vide supra vers. 7. Nullam pro populo excusationem objicit Jeremias. Peccata fatetur : at probare conatur, gloriæ Dei magnoperè interesse, ut populus servetur, Neque facias nobis contumeliam solii gloriæ tuæ. Ne probro nos obruas, gloriæ tuæ solium pedibus proturbari patiens. Dei solium est templum vel urbs Hierosolyma, seu cœlum. *Dico vobis, non jurare.... per cœlum, quia thronus Dei est,* inquit Christus; *neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Hierosolymam, quia civitas est magni regis.* Et : *Qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei.* Hoc etiam nomine Jeremias Hierosolymam nuncupat : *In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini.* Denique passim in Scripturâ Deus insidere Cherubim in templo dicitur. Ne patiare, o Deus, quemquam viribus tuis, tuæque clementiæ infinitæ insultare, ac dicere, populum tueri te aut non potuisse, aut noluisse. Quam multis enim convictis sanctam urbem hostes tui proscindent? quàm miserè templum profanabunt? An patieris, nobilissimum templum, quod tua sedes est, et sanctam urbem, quâ ceu scabello uteris, impiis ac sacrilegis manibus everti? (Calmet.)

(4) Qui pluviam faciunt. Hic propheta propiùs attingit scopum. Pluviæ defectus erat occasio futuræ famis. Non est, inquit, ad quem confugiamus : tu solus potes nos liberare ab omni malo. Non ergo asperneris supplices Ubi duo notantur. Primò rejicit administrationem salutis in solum Deum, eripitque hanc facultatem omnibus creaturis. Deinde cœli sine Deo nihil possunt. Cœlum non est Dominus mundi, sed instrumentum est quo Deus dispensat et agit omnia ista inferiora. (Munsterus.)

ciunt ubinam locorum gramen vel herba sit, et magno desiderio in excelso loco aerem attrahunt celeri attractu, sicut dracones solent, quorum est vehementissima respiratio et sorbitio. Addit Theodor. : *Hoc certè faciunt etiam homines dum sitiunt, tenui ventorum aurâ refrigerantes colorem.*

Mysticè, S. Hieron. hæc accipit de spiritali ariditate et siti Ecclesiæ, quando plebs magistrorum inopiâ in spiritu contabescit. Unde Propheta : *Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.* Ex adverso S. Greg., lib. 20 Moral., c. 29, explicans illud S. Job : *Frater fui draconum,* hæc de perversis accipit : *Perversi etenim,* inquit, *ventum quasi dracones trahunt, cùm malitiosâ superbiâ inflantur.* (Corn. à Lap.)

(1) Cur sis quasi peregrinus in terra, quasique divertens ad pernoctandum viator? Cur adeò aversus es ut nos non magis cures quàm si nullâ nobiscum necessitudine conjunctus esses? (Castalio.)

(2) In gladio et fame consumentur. Septuaginta : *In morte morbosâ peribunt, et in fame consumentur.* (Calmet.)

(3) Et populi, etc. Peribunt et seductores et seducti, Ezech. 33, 6, Grotius. Sed duræ videntur hæ pœnæ, quùm Judæi aliunde decepti sunt. Resp. : Non decepti sunt nisi propriâ culpâ : quia magis propensi erant ad vanitatem, quàm ut Deo se subjicerent; et mendacium ultrò appetebant, ut illi Rom. 1, 25, et prophetas blandientes semper optabant. Porrò, Deus pseudo-prophetas mittit, ut exploret quinam sinceri sunt, et ut hypocritas puniat, Calvinus. Et effundam super eos malum suum, id est, pœnam militiæ respondentem, vel, *malitiam suam,* sive *ipsorum, Eosque ego suo scelere perfundam,* puniam eos ut digni sunt. (Synopsis.)

CAPUT XV.

1. Et dixit Dominus ad me : Si steterint Moyses et Samuel coram me, non est anima mea ad populum istum : ejice illos à facie meâ, et egrediantur.

2. Quod si dixerint ad te : Quo egrediemur? dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem : et qui ad gladium, ad gladium : et qui ad famem, ad famem : et qui ad captivitatem, ad captivitatem.

3. Et visitabo super eos quatuor species, dicit Dominus : Gladium ad occisionem, et canes ad lacerandum, et volatilia cœli et bestias terræ ad devorandum et dissipandum.

4. Et dabo eos in fervorem universis regnis terræ : propter Manassen filium Ezechiæ regis Juda, super omnibus quæ fecit in Jerusalem.

5. Quis enim miserebitur tui, Jerusalem, aut quis contristabitur pro te? aut quis ibit ad rogandum pro pace tuâ?

6. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsùm abiisti : et extendam manum meam super te, et interficiam te : laboravi rogans.

7. Et dispergam eos ventilabro in portis terræ : interfeci et disperdidi populum meum, et tamen à viis suis non sunt reversi.

8. Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super arenam maris : induxi eis super matrem adolescentis vastatorem meridie : misi super civitates repentè terrorem.

9. Infirmata est quæ peperit septem, defecit anima ejus : occidit ei sol, cùm adhuc esset dies : confusa est, et erubuit : et residuos ejus in gladium dabo in conspectu inimicorum eorum, ait Dominus :

10. Væ mihi, mater mea, quare genuisti me, virum rixæ, virum discordiæ in universâ terrâ? non feneravi, nec feneravit mihi quisquam : omnes maledicunt mihi.

11. Dicit Dominus : Si non reliquiæ tuæ in bonum, si non occurri tibi in tempore afflictionis, et in tempore tribulationis, adversùs inimicum.

12. Numquid fœderabitur ferrum ferro ab aquilone, et æs?

13. Divitias tuas et thesauros tuos in direptionem dabo gratis, in omnibus peccatis tuis, et in omnibus terminis tuis.

14. Et adducam inimicos tuos de terrâ quàm nescis : quia ignis succensus est in furore meo, super vos ardebit.

15. Tu scis, Domine : recordare mei, et visita me, et tuere me ab his qui persequuntur me, noli in patientiâ tuâ suscipere me; scito quoniam sustinui propter te opprobrium.

16. Inventi sunt sermones tui, et comedi eos, et factum est mihi verbum tuum in gaudium et in lætitiam cordis mei : quoniam invocatum est nomen tuum super me, Domine Deus exercituum.

17. Non sedi in concilio ludentium, et gloriatus sum à facie manûs tuæ : solus sedebam, quoniam comminatione replêsti me.

CHAPITRE XV.

1. Le Seigneur me dit encore : Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, mon cœur ne se tournerait pas vers ce peuple. Chassez-les de devant ma face, et qu'ils se retirent.

2. Que s'ils vous disent : Où irons-nous? vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Que celui qui est destiné à mourir, meure; que celui qui est destiné à périr par l'épée périsse par l'épée; et que celui qui est destiné à périr par la famine périsse par la famine; et que celui qui est destiné à aller en captivité aille en captivité.

3. J'enverrai pour les punir quatre fléaux différents, dit le Seigneur, l'épée pour les tuer, les chiens pour les déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour les dévorer et les mettre en pièces;

4. Et je les exposerai à la persécution pleine de fureur de tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, fils d'Ezéchias, roi de Juda, et de tous les crimes qu'il a commis dans Jérusalem.

5. Qui sera touché de compassion pour vous, ô Jérusalem? qui s'attristera de vos maux? qui priera pour obtenir votre paix?

6. Vous m'avez abandonné, dit le Seigneur; vous êtes retournée en arrière : c'est pourquoi j'étendrai ma main sur vous, et je vous perdrai; car je suis las de vous conjurer de revenir à moi.

7. Je prendrai le van, et je les disperserai jusqu'aux extrémités de la terre. J'ai tué et j'ai perdu mon peuple; et néanmoins ils ne sont pas revenus de leurs mauvaises voies.

8. J'ai fait plus de veuves parmi eux qu'il n'y a de grains de sable dans la mer; j'ai fait venir un ennemi pour les perdre, qui a tué en plein midi les jeunes gens entre les bras de leurs mères; j'ai frappé leurs villes d'une terreur soudaine.

9. Celle qui avait eu tant d'enfants a cessé d'en avoir; son âme est tombée dans la défaillance; le soleil s'est couché pour elle, lorsqu'il était encore jour; elle est couverte de confusion et de honte; et s'il lui reste encore quelques enfants, je les ferai passer au fil de l'épée à la vue de leurs ennemis, dit le Seigneur.

10. Hélas! ma mère, que je suis malheureux! Pourquoi m'avez-vous mis au monde, pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre? Je n'ai point donné d'argent à intérêt, personne ne m'en a donné, et cependant tous me couvrent de malédictions et d'injures.

11. Alors le Seigneur me répondit : Je vous jure que vous serez à la fin comblé de biens, que je vous assisterai dans l'affliction, et que, lorsqu'on vous persécutera, je vous soutiendrai contre vos ennemis.

12. Le fer ou l'airain peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'aquilon?

13. J'abandonnerai au pillage dans tous vos confins vos richesses et vos trésors, sans que vous en receviez aucun prix, à cause de la multitude de vos péchés.

14. Je ferai venir vos ennemis d'une terre que vous ne connaissez point, parce que le feu de ma fureur s'est allumé, et qu'il vous embrasera de ses flammes.

15. Seigneur, vous qui connaissez mon innocence, souvenez-vous de moi, visitez-moi, et défendez-moi contre ceux qui me persécutent; n'entreprenez pas ma défense avec tant de lenteur; vous savez que c'est pour vous que je souffre ces opprobres.

16. J'ai trouvé vos paroles, et je m'en suis nourri; et votre parole est devenue la joie et les délices de mon cœur; parce que j'ai porté le nom de votre prophète, ô Seigneur Dieu des armées.

17. Je ne me suis point trouvé dans les assemblées de ceux qui se divertissent; je ne me suis point glorifié d'être envoyé de votre part; mais je me suis tenu retiré et solitaire, parce que vous m'avez rempli de paroles menacantes contre mon peuple.

18. Quare factus est dolor meus perpetuus, et plaga mea desperabilis renuit curari? facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium.

19. Propter hoc hæc dicit Dominus : Si converteris, convertam te, et ante faciem meam stabis : et si separaveris pretiosum à vili, quasi os meum eris : convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos.

20. Et dabo te populo huic in murum æreum, fortem : et bellabunt adversùm te, et non prævalebunt : quia ego tecum sum, ut salvem te, et eruam te, dicit Dominus.

21. Et liberabo te de manu pessimorum, et redimam te de manu fortium.

18. Pourquoi ma douleur est-elle devenue continuelle? pourquoi ma plaie est-elle désespérée, et refuse-t-elle de se guérir? Elle est à mon égard comme une eau trompeuse, à laquelle on ne peut se fier.

19. C'est pourquoi voici ce que m'a dit le Seigneur : Si vous vous tournez vers moi, je ferai que vous changerez vous-même, et que vous demeurerez ferme devant ma face; et si vous savez distinguer ce qui est précieux de ce qui est vil, vous serez alors comme la bouche de Dieu; et ce ne sera pas vous qui vous tournerez vers le peuple, mais ce sera ce peuple qui se tournera vers vous.

20. Et je vous rendrai, à l'égard de ce peuple, comme un mur d'airain inébranlable; car ils vous feront la guerre, et ils n'auront sur vous aucun avantage, parce que je suis avec vous, pour vous sauver et pour vous délivrer, dit le Seigneur.

21. Je vous dégagerai donc des mains des méchants, et je vous préserverai de la puissance des forts.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et dixit Dominus ad me : Si starent Moseb, et Semuel *in oratione* coram me, non *est* voluntas mea ad populum istum : emitte à facie meâ, et egrediatur.—2. Et erit, si dixerint ad te : Quò egrediemur? dices ad eos : Sic dixit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem : et qui ad gladium, ad gladium, et qui ad famem, ad famem, et qui ad captivitatem, ad captivitatem. —3. Et præficiam eis quatuor gentes, dixit Dominus : Gladium ad occidendum, et canes ad trahendum, et volatilia cœli et bestias terræ ad devorandum et dissipandum. —4. Et dabo eos in commotionem universis regnis terræ : propter Menasseh filium Chizciiahu regis Iehudah, propterea quæ fecit in Ierusalem.—5. Quis enim miserebitur tui, Ierusalem? et quis condolebit tibi? et quis ibit ad petendum *de* pace tuâ? —6. Tu dereliquisti me, dicit Dominus, retrorsùm abiisti : et extendam manum meam super te, et disperdam te : fatigatus sum *toties* pœnitere. —7. Et ventilavi eos ventilabro in portis terræ : orbavi, perdidi populum meum, à viis suis non sunt reversi.— 8. Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus præ arenâ marium : adduxi illis contra congregationem juvenum vastatorem in meridie : cadere feci super eam repentè civitatem et festinanter. —9. Et Infirmata est quæ pariebat septem, dolore affecta est anima ejus : occidit sol ejus, adhuc existente die : pudore affecta est, et erubuit : et residuum eorum in gladium dabo coram inimicis eorum, ait Dominus. — 10. Væ mihi mater mea, quia genuisti me, virum rixæ, et virum discordiæ toti terræ? non fœneratus sum eis, nec fœnerati sunt mihi : universi maledicunt mihi. — 11. Dixit Dominus : Si non reliquiæ tuæ in bonum, si non occurrere fecero tibi in tempore malo, et in tempore afflictionis inimicum. — 12. Numquid ferrum conteret ferrum *quod est* ab aquilone, et æs? — 13. Opes tuas et thesauros in direptionem dabo absque pretio et propter omnia peccata tua, et in omnibus terminis tuis. — 14. Et transire faciam inimicos tuos in terram, quam non nôsti : quia ignis succensus est in furore meo, super vos ardebit.— 15. Tu nôsti, Domine, recordare mei, et visita me, et vindica me de inimicis meis, ne in longanimitate furoris tui suscipias me : scito quòd sustineo propter te opprobrium. — 16. Inventi sunt sermones tui, et comedi eos, et fuit verbum tuum mihi in gaudium et in lætitiam cordis mei : quia invocatum est nomen tuum super me, Domine Deus exercituum. — 17. Non sedi in cœtu ludentium, nec exultavi : propter plagam tuam solus sedi, quoniam irâ replèsti me. — 18. Ut quid fuit dolor meus fortis, et plaga mea desperata renuit curari? futurus est mihi veluti *vena* mendax, *veluti* aquæ quæ non sunt fideles. — 19. Propterea, sic dixit Dominus : Si conversus fueris, tunc convertam te, et coram me stabis : et si eduxeris pretiosum à vili, tanquàm os meum eris : convertentur ipsi ad te, et tu non convertêris ad eos. — 20. Et dabo te populo huic murum æneum, munitum : et bellabunt contra te, et non prævalebunt tibi : quia tecum *ero* ut servem te, et eruam te, dixit Dominus. — 21. Et eruam te de manu pessimorum, et redimam te de manu fortium.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Starent, vel, *steterint* coram me, ut scilicet me rogent. Voluntas, ad verbum *anima mea*, id est, non afficiat erga populum istum. Emitte (1), id est, vaticinare illis certum et definitum exilium.

Vers. 2. — Ad mortem, sub. *destinati sunt*, q. d., qui peste quam vocat *mortem* perituri sunt, peste peribunt, qui item *gladio*, etc.

Vers. 3. — Gentes. משפחות ad verbum *familias*, sive *cognationes*, id est, quatuor genera animantium, (vel, *et visitabo* seu *plectam eos quatuor* pœnarum *generibus*, Clericus) Gladium, vel, viros *gladii*,

(1) Recordatur Mosis et Samuelis, vel, 1° quòd uterque fuerit levita, propheta, et rector populi Israelitici : vel, 2° quia hi duo erant populi hujus amantissimi, et maximè solliciti de salute populi; pro populo orârunt diligentissimè, et ardentissimè, necnon potentissimè, et cum successu. Vide Exod. 32, 11, 14, et 1. Sam. 7, 9. Non me moverent. Quisquis ergo cupit sibi prodesse aliorum preces, ille etiam adjungat suas, et strenuè in partes suas incumbat. Ejice illos, etc, id est, patere ejici. Nuntia ejiciendos. Confer Jerem. 1, 10. Confirmat efficaciam doctrinæ propheticæ : quòd ut in minis, ità et in promissionibus, locum habet. (Synopsis.)

id est, gladio accinctos. Ad trahendum, ad dilacerandum. Et dissipandum, ad verbum *et perdendum*. Conjunxit duo nomina et duo verba : prius verbum refertur ad prius nomen, secundum ad posterius.

Vers. 4. — Commotionem, etc., לזעוה id est, cogam ac compellam eos se conferre ad omnia regna terræ, vertentes solum. *Zavaa*, significat quùm incertis sedibus quis vagatur et discurrit, idque cum territâ conscientiâ, ut Cain. (Vid. Deut., 28, 25.) Propter Menasseh. Populus imitatus scelera principis, pœnas dat, et imputantur illi scelera regis; sic filiis peccata parentum imputantur si eorum moribus vivant. (Vid. 2 Reg. 21, 11.)

Vers. 5. — Ibit. יסור *secedet*, sub. *è loco suo*. Ad petendum (1), etc., ut roget te de pace tuâ ? id est, quî valeas.

Vers. 6.— Fatigatus sum, etc. Hebr. *laboravi, pœnitere*, id est, non sustinebo mutare sententiam de te perdendo ob scelera tua.

Vers. 7. — In portis terræ. *Portæ* pro ostiis aut finibus, ingressibus terrarum ac regionum : sive pro ipsis urbibus, q. d. : Ejeci in captivitatem, in longinquas regiones. Orbavi, etc., id est, liberos et parentes perdidi. De strage factâ à Chaldæis loquitur : et sunt præterita pro futuris.

Vers. 8.— Mihi, id est, à me : me auctore. Illis, id est, in perniciem illorum. Contra, etc. Hebr. contra multitudinem adolescentium, id est, contra fortissimos quosque è juvenibus. Ad verbum, *matrem adolescentum;* (et quidem simpliciter pro *matre juvenum* accipi posse contextus indicat, Schindlerus.) Dicit *hostem meridie* et clarâ luce irruisse in eos, id est, quùm secutè agerent, et ut ostendat illius crudelitatem. Festinanter. Hebr., *in festinationibus*, id est, urbs fuit subitò expugnata : cujus ruinâ intercepti sunt et oppressi omnes fortes.

Vers. 9. — Infirmata est. Mulier quùm liberis augetur, dicitur roborari et quùm eos perdit, *infirmari*. Septem, id est, plurimos. (Vid. Genes. 4, 15.) Sol ejus. *Sol* pro prosperitate. (Vid. Ps. 18, 29.) In medio prosperitatis cursu eversa est tribus Juda. Pudore (1), vel, *opprobrio*.

Vers. 10. — Væ mihi, vel, *quàm infelix sum*. Deflet suam sortem Jeremias, quòd omnibus sit odiosus propter veritatem, docens quàm miseri sint, qui abhorrent à veritate. Virum rixæ, id est, omnium injuriis et contumeliis expositum propter verbum Dei. Non fœneratus sum. (Q. d., nullam causam præbui litigandi mecum. Synop.)

Vers. 11.— Si non reliquiæ, etc., sub. *non habear posthàc verax*. (Vid. Genes. 14, 23.) Reliquias vocat reliquum vitæ tempus. Promittit Deus Jeremiæ reliquo vitæ suæ tempore felicia omnia. Si non, etc. Nisi rogare fecero te tempore afflictionis et tempore angustiæ, inimicum tuum, id est, nisi effecero ut Nabuchodonosor ambiat amicitiam tuam. (Vid. infra, 39, 12.)

Vers. 12. — Numquid ferrum conteret, etc. Vires Judæorum comparat ferro puro, et vires Chaldæorum (ab aquilone), ferro quod habet multum chalybem admistum, et propterea validiori, q. d. : Ensis Judaicus ferreus frangetne ensem Chaldæum ferro et chalybe constantem ? q. d. : Non. *Ferrum et æs* vocat ferrum æri admistum, id est, chalybem (vel, *ferrum aquilonare* appellat chalybem, ita dictum à Chalybibus, populis ad septentrionem, de quibus Strabo, p. 996, nov. Edit., sensusque est : Esto Judæi sint duri ut ferrum, ego tibi ero pro duplici muro, altero chalybeo, altero aheneo, Grotius.)

Vers. 13. — Absque pretio, et, etc., non pretio, idque, etc., id est, nec redimere illas poteris : idque fiet ob omnia peccata, etc., (vel, *nulla numerata pecunia, gratis, sine labore*, etc., Clericus). Et in omnibus terminis tuis, sub. *id accidet*. (Vid. Ps. 78, 54. Pagnini versionem confirmat, v. 3, cap. 17.)

Vers. 14.—Et transire, etc. (Deus loquitur ad Jeremiam, ejusque inimicos qui illi erant terrori, puta Judæos pervicaces, dicit se procul in terram ipsi ignotam ablaturum, scilicet Babylonem.) Et extrudam te ad hostes tuos in, etc.

Vers. 15.—Nosti, sub. quæ faciant mihi. Suscipias me (2), *vel tollas me*, sub. *de medio*, id est, ne dùm

(1) Quis miserebitur tui...? quis contristabitur pro te ? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua ? Ita loquitur Deus. Quæ tunc, ô Hierosolyma, animi tui angustiæ, cum in universa terrarum regna dispersa fueris ! Ubi amicos nancisceris, quos calamitatis tuæ misericordia moveat, qui lacrymas suas tuis misceant tuæque libertatis solliciti, vota pro te faciant ? Nonne omnes potius in te undique, ceu in populum supremo cunctorum hominum odio dignum, conspirantes aspicies ? Septuaginta : *Quis tibi parcet, Jerusalem? Quis miserebitur tuâ? vel quis convertetur ad pacem tibi* postulandam? Vel, ut alii codices habent : *Quis tibi parcet? Quis contristabitur super te*, te verebitur ? *Quis convertetur ut pacem tibi flagitet ?* Hebræus : *Quis clementiâ utetur super te ? Quis miserebitur tuî ? Quis movebitur ut postulet pacem tibi*, sive, ut aliquod bonorum genus tibi comparet ? Profectò, inquit hic S. Hieronymus, *nullus potest offenso Deo pro flagitiis rogare peccantium*, si in scelere perseverent. *quia nec tam clemens potest creatura, quàm Conditor, esse; nec ta alienus externis, quomodò Domiuus suis parcere;* (Calmet.)

(1) Quæ peperit septem, hoc est, populus multus redactus est in exiguum numerum ; et qui superstites manserunt tam acerbè afflicti sunt ut penè efflaverint animam, et dies illis sit visus commutari in noctem. Cùm regnante Achaz *Phacee filius Romeliæ centum et viginti millia juvenum de Judâ uno prælio stravisset*, id evenit quod hic ferè propheta vaticinatur. Nam tum viduarum et pupillorum maximus numerus fuit, quem per Hyperbolen *arenæ maris* comparat. (Clavius.)

(2) Tu scis Domine, humilitatem et afflictionem meam, verba sunt Jeremiæ ad Deum : ergo tuere me, Hebr. חנקם *hinnakem*, id est, vindica me de iis, qui me persequuntur, uti subdit.

Noli in patientia tua (hebr. *noli in longitudine nasi*, id est, in longanimitate tuâ quâ Judæos, qui me persequuntur, toleras, et differs ultionem) suscipere me, meamque causam et precem, q. d.: Citò me vindica, ut sciant me prophetam à te missum, ne et ego et tu diutiùs opprobrium eorum feramus. Ita Chald., Hugo, Lyranus, Dionys. et alii.

Vatablus vertit : Ne in longanimitate tuâ, quâ pa-

differs vindictam, priùs moriar quàm sumpseris pœnas de hostibus meis. (Vid. Ps. 5, 11.)

Vers. 16. — Inventi sunt, etc. Quùm inventa sunt verba tua à me, devoravi illa. Comparat recipientem verbum Dei, comedenti cibum suavissimum. (Vid. Ezech. 3, 1.) Invocatum est, etc., id est, vocatus sum propheta tuus.

Vers. 17. — Sedi, vel, *versatus sum*. Ludentium, vel, *jocantium*. Exultavi (sub. *cum illis*). Propter plagam tuam, ad verbum, *propter manum tuam* (vel juxta 2 Reg. 3, 15), propter prophetiam quà me dignatus es. Ira, id est, credidisti mihi prophetiam plenam indignatione tuâ erga populum tuum.

Vers. 18. — Fortis, נצח (vel *perpetuus*. Vid. 1, Cor. 15, 54). Desperata : plena doloris. Veluti, etc., ad verbum, *ut* fons *mendacii*, id est, cujus aquæ aliquando cessant et ut aquæ non perennes. Quùm, inquit, sperarem te laturum mihi auxilium, deseruisti me.

Vers. 19. — Si conversus fueris (ad verbum, *si revertaris*, sub. *ad me*, id est, firmiter mihi adhæseris in obeundo munere prophetico). Si convertaris. Invitat hìc Deus prophetam Jeremiam ad resipiscentiam, nam visus est versu superiori non satis ei fidere. Convertam te, id est, parcam tibi, et eris mihi charus. Si eduxeris pretiosum, etc. *Pretiosum*, electos : *Vile* improbos intelligit, si dederis ait operam ut convertas

teris hostes meos, tollas me de medio : id est, ne priùs moriar quàm sumpseris pœnas de eis : da mihi hanc consolationem, ut non moriar inultus, sed videam ante mortem eos meritas dare pœnas.

(Corn. à Lap.)

electos. Tunc convertam te (ad verbum, *reducam te et stabis*, etc., id est, ministrabis mihi, q. d., conservabo tibi prophetæ dignitatem quam ob tuam pusillanimitatem amittere debueras uno verbo : Perges mihi ministrare). Eduxeris pretiosum a vili. (Si separaveris verbum meum à verbis Judæorum, *Menochius*.) Tanquam os meum eris ; id est, accidet tibi ut ego tibi prædixero. Convertentur, etc., (id est, populares tui à quibus tantoperè timebas fient tibi supplices, Menochius. Vid. infra, 21, 2, et 42, 2, vel), *convertantur ipsi ad te, et tu ne convertaris ad eos*, id est, fac ut qui recesserint à legibus Dei, tibi acquiescant, et ne acquiescas illis (1).

Vers. 21. — Fortium (2), id est, volentium te opprimere.

(1) In murum æreum, etc., q. d. : Superabis omnes illorum ictus : etiamsi tu nudus sis et inermis, et solus ; illi verò multi, potentes, et feroces, sint, etc. Bellabunt, etc., q. d. : Multis modis te vexabunt. Non promittit ei Deus suave otium, imò hortatur eum ad bellandum. Non prævalebunt. Non erunt superiores. Vitam tibi non auferent. Ego tecum, etc., q. d. : Tu quidem per te, vel propriâ industriâ, non stabis ; sed opus habebis auxilio meo. Ne itaque securus esto, sed disce ad me per preces tuas confugere.

(Synopsis.)

(2) Liberabo te de manu pessimorum, et... de manu fortium. Te Judæorum, impiæ gentis, injuriis, et Chaldæorum, fortium ac potentium hominum, potestate liberabo. Profectò nonnisi apertissimo divinæ opis patrocinio fieri potuit, ut Jeremias, nihil constantiæ, fervoris libertatisque in arguendis sceleribus remittens, insanæ furentisque plebis manus, cruentorumque principum vim, hostium denique implacabilium, quibuscum nulla unquàm ipsi pax fuit, injurias liber evaderet. (Calmet.)

CAPUT XVI.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Non accipies uxorem, et non erunt tibi filii et filiæ in loco isto.

3. Quia hæc dicit Dominus super filios et filias qui generantur in loco isto, et super matres eorum, quæ genuerunt eos, et super patres eorum, de quorum stirpe sunt nati in terrâ hâc :

4. Mortibus ægrotationum morientur : non plangentur et non sepelientur, in sterquilinium super faciem terræ erunt : et gladio et fame consumentur, et erit cadaver eorum in escam volatilibus cœli, et bestiis terræ.

5. Hæc enim dicit Dominus : Ne ingrediaris domum convivii, neque vadas ad plangendum, neque consoleris eos : quia abstuli pacem meam à populo isto, dicit Dominus, misericordiam et miserationes.

6. Et morientur grandes et parvi in terrâ istâ : non sepelientur, neque plangentur, et non se incident, neque calvitium fiet pro eis.

7. Et non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuo : et non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo et matre.

8. Et domum convivii non ingrediaris, ut sedeas cum eis, et comedas, et bibas :

9. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego auferam de loco isto in oculis vestris,

CHAPITRE XVI.

1. Alors le Seigneur me parla, disant :

2. Vous ne prendrez point de femme, et vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.

3. Car voici ce que dit le Seigneur, touchant les fils et les filles qui naissent en ce lieu, touchant les mères qui les ont mis au monde, et les pères qui leur ont donné la vie :

4. Ils mourront de divers genres de maladies; ils ne seront ni pleurés ni ensevelis ; ils seront exposés comme un fumier sur la face de la terre ; ils seront consumés par l'épée et par la famine, et leurs corps morts seront en proie aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

5. Car voici ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans une maison de festins, et n'y allez point pour pleurer ou pour consoler ceux qui y sont, parce que j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur; j'en ai retiré ma bonté et mes miséricordes.

6. Ils mourront en cette terre, grands et petits ; ils ne seront ni ensevelis ni pleurés ; on ne se découpera point le corps pour faire leur deuil, et on ne se rasera point les cheveux.

7. On ne donnera point de pain à celui qui pleure un mort, pour le soulager, et on ne lui donnera point à boire, pour le consoler de la mort de son père et de sa mère.

8. N'entrez point dans une maison pour vous asseoir, et pour manger et pour boire avec eux.

9. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai cesser dans ce lieu, en vos jours et à vos yeux, tous les cris de joie et les chants

et in diebus vestris, vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ.

10. Et cùm annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, et dixerint tibi : Quare locutus est Dominus super nos omne malum grande istud? quæ iniquitas nostra? et quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro?

11. Dices ad eos : Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus, et abierunt post deos alienos, et servierunt eis, et adoraverunt eos : et me dereliquerunt, et legem meam non custodierunt.

12. Sed et vos pejus operati estis quàm patres vestri : ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiat.

13. Et ejiciam vos de terrâ hâc, in terram quam ignoratis vos et patres vestri : et servietis ibi diis alienis die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.

14. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicetur ultra : Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terrâ Ægypti :

15. Sed, vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terrâ aquilonis, et de universis terris, ad quas ejeci eos : et reducam eos in terram suam, quam dedi patribus eorum.

16. Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos : et post hæc mittam eis multos venatores, et venabuntur eos de omni monte, et de omni colle, et de cavernis petrarum,

17. Quia oculi mei super omnes vias eorum : non sunt absconditæ à facie meâ, et non fuit occultata iniquitas eorum ab oculis meis.

18. Et reddam primùm duplices iniquitates et peccata eorum : quia contaminaverunt terram meam in morticinis idolorum suorum, et abominationibus suis impleverunt hæreditatem meam.

19. Domine, fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die tribulationis : ad te gentes venient ab extremis terræ, et dicent : Verè mendacium possederunt patres nostri, vanitatem, quæ eis non profuit :

20. Numquid faciet sibi homo deos? et ipsi non sunt dii.

21. Idcircò ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam et virtutem meam : et scient quia nomen mihi Dominus.

de réjouissance, les cantiques de l'épouse et les chansons de l'époux.

10. Et lorsque vous annoncerez ces paroles à ce peuple, et qu'ils vous diront : Pourquoi le Seigneur a-t-il résolu de nous affliger de si grands maux? quelle est notre iniquité? quel est le péché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu?

11. Vous leur direz : C'est parce que vos pères m'ont abandonné, dit le Seigneur, qu'ils ont couru après des dieux étrangers, qu'ils les ont servis et adorés, et qu'ils m'ont abandonné et n'ont point observé ma loi.

12. Mais vous-mêmes vous avez encore fait plus de mal que vos pères; car chacun de vous suit la corruption de son mauvais cœur, et ne veut point écouter ma voix.

13. Je vous chasserai donc de ce pays dans une terre qui vous est inconnue, comme elle l'a été à vos pères, et vous servirez là jour et nuit des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos.

14. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus à l'avenir : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Egypte!

15. Mais, Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de la terre de l'aquilon et de tous les pays où je les aurai chassés, jusqu'à ce que je les ramène en cette terre que j'ai donnée à leurs pères.

16. J'enverrai beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, et ils les prendront à la pêche; et je leur enverrai ensuite beaucoup de chasseurs, et ils iront les chercher pour les prendre dans toutes les montagnes, dans toutes les collines et dans les cavernes des rochers.

17. Car mes regards sont arrêtés sur leurs voies; elles ne me sont point cachées, et leur iniquité n'a pu se dérober à mes yeux.

18. Mais je leur rendrai premièrement au double ce que méritent leurs iniquités et leurs péchés, parce qu'ils ont souillé ma terre par l'horrible puanteur de leurs idoles, et qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations.

19. Seigneur, qui êtes ma force, mon appui et mon refuge au jour de l'affliction, les nations viendront à vous des extrémités de la terre, et elles diront : Il est vrai que nos pères n'ont possédé que le mensonge et qu'un néant qui leur a été inutile.

20. Comment un homme se ferait-il lui-même des dieux? certainement ce ne sont pas des dieux.

21. C'est donc maintenant, c'est présentement que je vais leur faire voir que ma main est toute-puissante; et ils sauront que mon nom est Jéhova.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo : — 2. Non accipies tibi uxorem, nec erunt tibi filii, et filiæ in loco isto. — 3. Quia sic dixit Dominus de filiis et filiabus, qui generantur in loco isto, et de matribus eorum, quæ generant eos : et de patribus eorum, qui generant eos in terrâ istâ : — 4. Mortibus ægrotationum morientur, non plangentur, neque sepelientur, in sterquilinium super faciem terræ erunt : et gladio, et fame consumentur : et erunt cadavera eorum in escam volatilibus cœli, et bestiis terræ. — 5. Sic enim dixit Dominus : Ne ingrediaris domum luctûs, nec vadas ad plangendum, neque condoleas eis : quia abstuli pacem meam à populo isto, dixit Dominus, misericordiam et miserationes. — 6. Et morientur magni, et parvi in terrâ hâc : non sepelientur nec plangent eos, et non se incident, nec decalvabunt se propter eos. — 7. Et non expandent eis *manus suas* ob luctum ad consolandum eos super mortuo : neque potabunt eos calice consolationum super patre suo et super matre suâ. — 8. Et domum convivii ne ingrediaris, ut sedeas cum eis, ad comedendum et bibendum : — 9. Sic enim dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego cessare faciam de loco isto in oculis vestris, et in diebus vestris vocem gaudii, et vocem lætitiæ, vocem sponsi, et vocem sponsæ. — 10. Et erit, quùm annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, et dixerint tibi : Propter quid locutus est Dominus super nos omne malum grande

hoc : et quæ iniquitas nostra? et quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro?— 11. Et dices ad eos : Propterea quod dereliquerunt patres vestri me, ait Dominus : et abierunt post deos alienos, et servierunt eis, et incurvaverunt se eis : et me dereliquerunt, et legem meam non custodierunt. — 12. Et vos pejus fecistis faciendo, quàm patres vestri : et ecce vos ambulatis unusquisque post duritiem cordis sui mali, ut non audiatis me. — 13. Et ejicere faciam vos de terrâ hâc in terram quam non cognovistis, et patres vestri : et ibi servietis diis alienis die ac nocte, quia non dabo vobis misericordiam. — 14. Propterea ecce dies veniunt, dixit Dominus, et non dicetur ultra : Vivit Dominus, qui ascendere fecit filios Israel è terrâ Ægypti, — 15. sed, vivit Dominus, qui ascendere fecit filios Israel de terrâ aquilonis, et de universis terris, ad quas expellere fecit eos : et redire faciam eos in terram suam quam dedi patribus eorum.— 16. Ecce ego mitto ad piscatores multos, dixit Dominus, et piscabuntur eos : et postea mittam ad multos venatores, et venabuntur eos ex omni monte, et omni colle, et de cavernis petrarum. — 17. Quia oculi mei super omnes vias eorum : et non sunt occultatæ à facie meâ, neque est abscondita iniquitas eorum à conspectu oculorum meorum.— 18. Et reddam primùm duplum iniquitatis eorum, et peccatum eorum : eò quòd contaminaverunt terram meam cadaveribus abominationum suarum, et abominationibus suis impleverunt hæreditatem meam. — 19. Domine, fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die afflictionis; ad te gentes venient ab extremis terræ, et dicent : Verè mendacium possederunt patres nostri; vanitatem, et non est in eis utilitas.— 20. Numquid faciet sibi homo deos? et ipsi non *sunt* dii. —21. Idcircò ecce ostendam eis vice hâc, ostendam eis manum meam, et fortitudinem meam; et scient quòd nomen meum est Dominus.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Erunt, sint. In loco isto, id est, in Anathoth : ne scilicet tu cum liberis pereas (1).

Vers. 4. — Ægrotationum, quæ scilicet ingruunt propter famem.

Vers. 5.—Luctus; ut scilicet lugeas eos qui mortui fuerint; idque ad consolationem superstitum; volo enim cives tuos visâ et auditâ clade suorum, omni consolatione carere. Ad plangendum, sub. *cives tuos.*

Vers. 6. — Non se incident, id est, non laniabunt vultum suum. (Vid. Lev. 19, 27, 28.) Nec decalvabunt, vel *radent*, hoc est, nullo signo exteriore prosequentur honore mortuos, aut Judæorum, aut gentilium more. (Vid. Deut. 14, 1.)

Vers. 7. — Ob luctum, luctûs indicandi gratiâ, *ad consolandum* unumquemque superstitum, consolandum, inquam, *ob mortuum.* Alii : Et *non frangent*, sub. *panem inter eos lugenti;* (quem Hebræorum morem, vid. etiam Ezech. 24, 17, et apud Hieronym. hìc non absimilem Græcorum et Latinorum. Septuaginta et Vulg. habent etiam *panem :* quasi pro לחם *tahem, eis,* legerint לחם *lechem*, *panem :* quod probabile fit Grotio ac Clerico).

Vers. 8. — Convivii, id est, lætitiæ plenam (2).

Vers. 11. — Et dices. Tunc dices.

Vers. 12. — Pejus fecistis faciendo, ad verbum, *deteriorâstis facere*, id est, deteriora fecistis illis.

Vers. 13. — Misericordiam, id est, hostes non miserebuntur vestri, cogentque vos ad idola colenda.

Vers. 14.— Et non dicetur, sub. *in jurejurando* (3).

(1) Super filios, contra filios, vel de filiis. (Maldonatus).

(2) Deus Israel. Ita se hìc vocat, ut sciant sibi nihil profuturum, quòd genus Abrahæ sibi adoptaverit. Ecce, ego, etc. Hâc phrasi testatur se jam armatum esse, et cladem hanc brevi futuram, Calvinus. Vocem sponsi, et sponsæ, id est, cantiones nuptiales et lætas, Menochius. Signum hoc ultimi interitûs, quia societas humani generis fovetur conjugio, Calvinus. Repetit ex iis quæ supra cap. 7, vers. ult., Grotius.

(3) Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra aquilonis, scilicet, è Chaldæorum regione, Babyloniâ, cæterisque provinciis trans Euphratem positis. Miscet Jeremias minis ac terroribus solatia. Reditum è captivitate pollicetur Israelitis, at ita prodigiis coruscantem, ut cum libertate ex Ægypto comparandus sit, ac vetus illud beneficium, cum recenti comparatum, in oblivionem sit abiturum. Plurimi hæc verba de humani generis redemptione, per Servatorem gestâ interpretantur. Nullum profectò luculentius ac certius redemptionis pignus est, quam Babylonica è captivitate libertas. (Calmet.)

Hoc per Christum factum est. Reducti enim sumus qui tam ex Judæis quàm ex gentibus credidimus *ad terram patribus datam* : h. e., ad cognitionem Dei. Nam *Abraham*, ut Stephanus inquit, *ne vestigium quidem pedis possederat.* Idcircò *terra* illa Dei favor et gratia est per fidem. (Clarius.)

Vers. 16. — Mitto, missurus sum, sub. *legatos*, nuntios. *Piscatores*, Chaldæi : *pisces*, cives Jerusalem; ac si dicat : Excitabo Chaldæos adversùs urbem, et cingent illam obsidione, quasi reti, et cives illius capient. Comparantur etiam hìc Chaldæi *venatoribus :* Sedecias autem et milites ejus in fugam versi, *feris* quæ metu venatorum fugiunt, et se hùc atque illùc recipiunt (1).

(1) Ecce ego mittam piscatores, etc., et venatores. Theodor., Hugo, Lyran., Vatablus, Capella et à Castro, per *piscatores et venatores*, accipiunt Chaldæos, qui Judæos quasi pisces reti (ut ait Habacuc 1, 14,) obsidionis cinxerunt et ceperunt : deinde Sedeciam cum suis fugientem ad montes, quasi feras venati et insectati, è latibulis extraxerunt et captivârunt. Vel, ut S. Thomas et Hebræi, *piscatores* sunt Chaldæi, *venatores* sunt Titus et Romani. Sic tropol., *piscatores et venatores* animarum, sunt dæmones. Alii per utrosque, accipiunt Cyrum et Darium, qui Judæos Babylone dimiserunt in patriam.

Verùm, nostri orthodoxi, ait S. Hieron., rectiùs de futuro, scilicet de Ecclesiâ Christi, hæc accipiunt : avolat enim propheta ad Christum, juxta can. 4, ita tamen ut, teste S. Hieron., Raban., Hugone, per stringat rem præsentem, scilicet liberationem è Babylone per Zorobabel, Jesum et Esdram, qui Judæos profugos et dispersos, quasi piscatores et venatores, collegerunt et reduxerunt. *Piscatores* ergo, ait S. Hieron., propriè sunt Apostoli, Matth. 4, 19, qui tam gentes quàm Judæos Christo piscati sunt. Unde v. 19, ait : *Ad te Gentes venient ab extremis terræ.* Post hos sequuntur *venatores*, id est, ecclesiastici et religiosi

Vers. 18. — Duplum, (id est, duplicem pœnam. Schindlerus. Pagninus, neglectâ constructione, vertit :) *duplicem iniquitatem eorum*, id est, sumam primùm pœnas de illis propter iniquitatem eorum et Patrum ipsorum.

Vers. 19. — Gentes. (Vocationem Ethnicorum ad Dei cultum prædicit. Clericus). Possederunt patres nostri, id est, majores nostri longo tempore coluerunt deos mendaces et fallaces. Et non est, etc., et *eos* in quibus nulla est utilitas. Alii : *et non* est *in eis juvans*, sub. *tempore tribulationis*.

Vers. 20. — *Et ipsi* (1), etc., cùm *tamen* ipsi non sint dii ?

Vers. 21. — Et, pro, *id est*. Dominus, id est, rerum omnium auctor et conditor, quique præstare possim quod comminatus sum semel.

viri, qui venantur homines, ut faciant sanctos, de montibus excelsorum dogmatum, et de collibus bonorum operum, et de cavernis petrarum, id est, de institutione Apostolorum et apostolicorum virorum, ut eos imitentur. Vel potiùs magisque ad litteram, qui omnes homines, etiam feros, uti Indos, Uros, Brasilios, etc., in montibus et cavernis quasi feras habitantes venantur, ut Christo mansuefaciant, uti fecit S. Xaverius ejusque asseclæ. Ita Origenes, S Hieron., Raban., Tertull., l. 4 contra Marcion. 9; Ambros., serm. 6 in psal. 118; August., tract. 10, de Utilitate jejunii, c. 9.

Tales venatores cœlestes vidi in collegiis variis, nominatim in Leodiensi, qui carbonarios, et Ardennates in fodinis et fornacibus æris et ferri quasi Cyclopes et Brontes; ac Œnipontano, qui montanos in Alpibus quasi eremitas, imò quasi feras in lustris sparsim habitantes, per gelu, et æstus, per famem et sitim, ingenti labore et sudore, æquè ac zelo vestigant, capiunt, erudiunt, viamque in cœlum edocent, atque Alpicolas faciunt cœlicolas, imò Deicolas.

Anagogicè, *piscatores et venatores*, sunt angeli, qui in fine mundi, undequàque ex sepulcris et speluncis cineres et ossa sanctorum colligent, ut à Deo animentur et resurgant.

Tropol., *montes et colles* sunt superbia et pusillanimitas, aliaque vitia; *cavernæ*, sunt malæ consuetudines, etc., inde has feras, id est, homines impios et impuros, educere debent pastores, aliique qui animarum lucris incumbunt. Audiant ipsi exhortationem acrem S. Basilii in illud Deuter. 15 : *Attende tibi*, juxta Septuag.; *habet*, inquit, *domus Dei*, *quæ Ecclesia viventis est*, *viatores*, *architectos*, *ædificatores*, *agricolas*, *pastores*, *athletas*, *milites*, *venatores missos à Deo ita monente : Ecce ego mittam multos venatores*, *et venabuntur multos. Attende igitur multâ cum diligentiâ, ne fortè fugiat te præda, ut efferatos per improbitatem, verbo veritatis convictos, Salvatori offeras. Viator es, ei similis qui orabat, gressus meos dirige. Attende tibi ipsi ne quà exorbites, neu ad dexteram deflexeris aut sinistram, progrediior via regia. Architectus, solido tutove loco jaciat et collocet fidei fundamentum, quod est Jesus Christus. Ædificator, quo pacto ædificet videat ut ne ligna, non fœnum, neque calamum; sed aurum, argentum, lapides pretiosos. Pastor es? palabundum pecus et erraticum convertito : quod conquassatum est et contritum, colligato : quod ægrotum, sanato. Agricola es? ficum, si infructuosa est, circumfodito, illique ingerito quæ conductura noveris ad edendos fructus. Miles es? collabora Evangelio, milita bonam militiam contra spiritus nequitiæ, adversùm vitiosas carnis affectiones induitor omnem armaturam Dei. Athleta es? imitare Paulum et cursu contendentem, et in palæstrâ colluctantem, et in agone pugillari decertantem : in adversarium, immotum oculum intendito fixiùs; animo sis non supino, sed arrecto et prævigili.* (Corn. à Lap.)

Super omnes vias, etc., bonas et malas, Grotius. Significat eos non semel, aut in unâ tantùm specie, deliquisse, sed scelera sceleribus addidisse; adeòque justam hanc esse mercedem, etc. Prophetæ non tantùm futura prædicunt, sed simul adjungunt causas, et vaticiniis doctrinam addunt, Calvinus.

(1) Et ipsi non sunt Dii, id est, Deos falsos, aut, cùm sint falsi, quasi dicat, quæ insania est, facere hominem sibi ipsi Deos, quos videt veros non esse. Hæc dicunt gentes, cùm ad Deum convertentur. (Maldonatus.)

CAPUT XVII.

1. Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, exaratum super latitudinem cordis eorum, et in cornibus ararum eorum.

2. Cum recordati fuerint filii eorum ararum suarum, et lucorum suorum, lignorumque frondentium, in montibus excelsis,

3. Sacrificantes in agro : fortitudinem tuam et omnes thesauros tuos in direptionem dabo, excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis.

4. Et relinqueris sola ab hæreditate tuâ quam dedi tibi, et servire te faciam inimicis tuis in terrâ quam ignoras : quoniam ignem succendisti in furore meo, usque in æternum ardebit.

5. Hæc dicit Dominus : Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum, et à Domino recedit cor ejus.

6. Erit enim quasi myricæ in deserto, et non videbit cum venerit bonum : sed habitabit in siccitate in deserto, terrâ salsuginis et inhabitabili.

7. Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus.

8. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas : et non

CHAPITRE XVII.

1. Car le péché de Juda est écrit avec un stylet de fer et une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur et sur les coins de leurs autels.

2. Leurs enfants ont imprimé dans leur souvenir leurs autels, leurs grands bois, leurs arbres chargés de feuilles sur les hautes montagnes,

3. Et les sacrifices qu'ils offraient dans les champs. C'est pourquoi, ô Sion, j'abandonnerai au pillage tout ce qui vous rendait forte, tous vos trésors et vos hauts lieux pour punir les péchés que vous avez commis dans toutes vos terres.

4. Vous demeurerez toute seule, dépouillée de l'héritage que je vous avais donné; et je vous rendrai l'esclave de vos ennemis dans un pays que vous ne connaissez point; parce que vous avez allumé ma colère comme un feu qui brûlera éternellement.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Maudit est l'homme qui met sa confiance dans l'homme, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur.

6. Il sera semblable au tamarin qui est dans le désert, et il ne verra point le bien, lorsqu'il sera arrivé; mais il demeurera au désert dans la sécheresse, dans une terre brûlée et inhabitable.

7. Heureux l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance.

8. Il sera semblable à un arbre transplanté sur le bord des eaux, qui étend ses racines vers l'eau qui l'humecte, et qui ne craint point la chaleur, lorsqu'elle est venue; sa feuille sera toujours verte; il ne sera

timebit cum venerit æstus. Et erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum.

9. Pravum est cor omnium, et inscrutabile : quis cognoscet illud ?

10. Ego Dominus scrutans cor, et probans renes : qui do unicuique juxta viam suam, et juxta fructum adinventionum suarum.

11. Perdix fovit quæ non peperit : fecit divitias, et non in judicio : in dimidio dierum suorum derelinquet eas, et in novissimo suo erit insipiens.

12. Solium gloriæ altitudinis à principio, locus sanctificationis nostræ.

13. Exspectatio Israel, Domine : omnes qui te derelinquunt, confundentur : recedentes à te, in terrâ scribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum.

14. Sana me, Domine, et sanabor : salvum me fac, et ero : quoniam laus mea tu es.

15. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini ? veniat.

16. Et ego non sum turbatus, te pastorem sequens : et diem hominis non desideravi ; tu scis. Quod egressum est de labiis meis, rectum in conspectu tuo fuit.

17. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis.

18. Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego : paveant illi, et non paveam ego : induc super eos diem afflictionis, et duplici contritione contere eos.

19. Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et sta in portâ filiorum populi, per quam ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur, et in cunctis portis Jerusalem :

20. Et dices ad eos : Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Juda, cunctique habitatores Jerusalem, qui ingredimini per portas istas.

21. Hæc dicit Dominus : Custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem.

22. Et nolite ejicere onera de domibus vestris in die sabbati, et omne opus non facietis : sanctificate diem sabbati, sicut præcepi patribus vestris.

23. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed induraverunt cervicem suam, ne audirent me, et ne acciperent disciplinam.

24. Et erit, si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die sabbati : et si sanctificaveritis diem sabbati, ne faciatis in eo omne opus :

25. Ingredientur per portas civitatis hujus reges et principes, sedentes super solium David, et ascendentes in curribus et equis, ipsi et principes eorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem : et habitabitur civitas hæc in sempiternum.

26. Et venient de civitatibus Juda, et de circuitu Jerusalem, et de terrâ Benjamin, et de campestribus, et de montuosis, et ab austro, portantes holocaustum, et victimam, et sacrificium, et thus, et inferent oblationem in domum Domini.

point en peine au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit.

9. Le cœur de tous les hommes est corrompu, il est impénétrable ; qui pourra le connaître ?

10. C'est moi qui suis le Seigneur, qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins ; qui rends à chacun selon sa voie et selon le fruit de ses pensées et de ses œuvres.

11. Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice. Il quittera ses richesses au milieu de ses jours, et sa fin sera la conviction de sa folie.

12. Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement ; et c'est de ce lieu que vient la grâce qui nous sanctifie.

13. Seigneur, qui êtes l'attente d'Israël, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus ; ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, qui est la source des eaux vives.

14. Seigneur, guérissez-moi, et je serai guéri ; sauveza moi, et je serai sauvé ; parce que vous seul êtes m-gloire.

15. Je les vois qui me disent sans cesse : Où est la parole du Seigneur ? qu'elle s'accomplisse.

16. Mais pour moi, je n'ai point été troublé, en vous suivant comme mon pasteur ; et je ne n'ai point désiré le jour de l'homme. Vous le savez : ce qui est sorti de mes lèvres a été droit devant vos yeux.

17. Ne me devenez pas un sujet de crainte, puisque c'est vous qui êtes mon espérance au jour de l'affliction.

18. Que ceux qui me persécutent soient confondus et que je ne sois point confondu moi-même ; qu'ils soient dans l'épouvante, et que je ne sois point épouvanté ; faites venir sur eux un jour de malheur, et brisez-les par les divers maux dont vous les frapperez.

19. Voici ce que le Seigneur me dit un jour : Allez, tenez-vous à la porte des enfants de mon peuple, par laquelle les rois de Juda entrent et sortent ; allez dans toutes les portes de Jérusalem ;

20. Et dites-leur : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, habitants de la Judée, et vous tous qui demeurez dans Jérusalem et qui entrez par ses portes ;

21. Voici ce que dit le Seigneur : Veillez sur vos âmes, et ne portez point de fardeaux au jour du sabbat ; n'en faites point entrer par les portes de Jérusalem,

22. Et n'en faites point sortir hors de vos maisons le jour du sabbat ; ne faites point en ce jour d'œuvre servile ; sanctifiez le jour du sabbat, selon que je l'ai ordonné à vos pères.

23. Mais ils ne m'ont point écouté ; leur oreille ne s'est point soumise ; ils ont rendu leur tête dure et inflexible, pour ne point m'entendre et pour ne point recevoir mes instructions.

24. Si vous m'écoutez, dit le Seigneur, et si vous ne faites point passer de fardeaux par les portes de cette ville au jour du sabbat ; si vous sanctifiez le jour du sabbat, sans y faire aucun ouvrage ;

25. Des rois et des princes, entrant par la porte de cette ville successivement, s'assiéront sur le trône de David ; et ils seront montés sur des chariots et sur des chevaux, eux et leurs princes ; on y verra entrer les habitants de Juda et de Jérusalem, et cette ville sera habitée éternellement :

26. On viendra des villes de Juda, des environs de Jérusalem, et de la terre de Benjamin, des plaines et des montagnes du côté du Midi, portant des holocaustes et des victimes, des sacrifices et de l'encens ; et l'on viendra les offrir à la maison du Seigneur.

27. Si autem non audieritis me ut sanctificetis diem sabbati, et ne portetis onus, et ne inferatis per portas Jerusalem in die sabbati : succendam ignem in portis ejus, et devorabit domos Jerusalem, et non extinguetur.

27. Mais si vous ne m'écoutez, et si vous ne sanctifiez le jour du sabbat, en ne portant point de fardeaux en ce jour et n'en faisant point entrer par les portes de Jérusalem, je mettrai le feu à ces portes; il dévorera les maisons de Jérusalem, et il ne s'éteindra point.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Peccatum Iehudah scriptum est stylo ferreo et ungue adamantino, sculptum in tabulâ cordis eorum, et in cornibus ararum eorum. — 2. Secundùm recordationem filiorum suorum *sic* ararum suarum, et simulacrorum suorum, *quæ sunt* juxta lignum viride, et in collibus excelsis. — 3. Montane, in agro opes tuas, et omnes thesauros tuos in direptionem dabo, propter peccatum excelsorum tuorum *quæ sunt* in universis confinibus tuis. — 4. Et remissio erit in te ab hæreditate tuâ, quam dedi tibi : et servire te faciam inimicis tuis in terrâ, quam non nôsti : quoniam ignem succendistis in furore meo, usque in æternum ardebit. — 5. Sic dixit Dominus : Maledictus vir, qui fidit homini, et ponit carnem brachium suum, et à Domino recedit cor ejus. — 6. Et erit tanquam myrica in deserto, et non videbit cùm venerit bonum : et habitabit *in* siccitatibus in deserto, terra desolata, et *quæ* non habitabitur. — 7. Benedictus vir, qui fidit Domino, et est Dominus fiducia ejus. — 8. Et erit tanquàm arbor plantata secus aquas, et *quæ* secus rivum mittet radices suas : et non videbit cùm venerit æstus. Et erit folium ejus viride, et in anno prohibitionis *pluviæ* non timebit, nec desinet facere fructum. — 9. Supplantativum *est* cor præ omnibus, et perversum *est:* quis cognoscet illud ? — 10. Ego Dominus scrutans cor, probans renes : ut dem unicuique juxta viam suam, et juxta fructum operum suorum. — 11. *Sicut* perdix colligit *ova* et non parit : *sic* qui facit divitias, et non in judicio : in dimidio dierum suorum derelinquet eas, et in novissimo suo erit insipiens. — 12. *Ut* solium gloriæ altitudo à principio, *sic* locus sanctificationis nostræ : — 13. O spes Israel, Domine : omnes, qui dereliquerunt te, pudore afficientur : et recedentes à me, in terrâ scribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum : — 14. Sana me, Domine, et sanabor : salvum me fac, et salvus ero : quoniam laus mea tu es. — 15. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini ? veniat nunc. — 16. Et ego non elongavi meipsum, ne essem pastor post te : et diem contritionis non desideravi, tu nôsti. Quod exivit de labiis meis, coram te fuit. — 17. Ne sis mihi formidini, spes mea tu in die malà. — 18. Pudore afficiantur persequentes me, et ne pudore afficiar : paveant ipsi, et ne paveam ego : induc super eos diem malam, et duplici contritione contere eos. — 19. Sic dixit Dominus ad me : Vade, et sta in portâ filiorum populi, per quam ingrediuntur reges Iehudah, et per quam egrediuntur, et in omnibus portis Ierusalem : — 20. Et dices ad eos : Audite verbum Domini, reges Iehudah, et omnis Iehudah, et omnes habitatores Ierusalem qui ingredimini per portas has. — 21. Sic dixit dominus : Cavete propter animas vestras, et ne portetis pondus die sabbati : nec inferatis per portas Ierusalem. — 22. Nec efferatis onus de domibus vestris in die sabbati, et omne opus non faciatis et sanctificate diem sabbati, quemadmodùm præcepi patribus vestris. — 23. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed induraverunt cervicem suam ut non audirent, et ne acciperent disciplinam. — 24. Et erit : Si audiendo audieritis me, dixit Dominus, ut non inferatis onus per portas civitatis hujus in die sabbati : et sanctificaveritis diem sabbati, ut non faciatis in eo omne opus : — 25. Ingredientur per portas civitatis hujus reges et principes, sedentes super solium David, equitantes in curru et equis, ipsi et principes eorum, viri Iehudah, et habitatores Ierusalem : et habitabitur civitas hæc in seculum. — 26. Et venient de civitatibus Iehudah, et de circuitibus Ierusalem, et de terrâ Biniamin, et de campestribus, et de monte, et ab austro adducentes holocaustum, et sacrificium, et oblationem, et thus, et adducentes confessionem *in* domum Domini. — 27. Si autem non obedieritis mihi ut sanctificetis diem sabbati, et non portetis onus, nec inferatis per portas Ierusalem in die sabbati : succendere faciam ignem in portis ejus, et devorabit domos Ierusalem, et non extinguetur

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Stylo ferreo, q. d., in re durâ, quæ requirat *stylum ferreum;* sensus est : Peccata Judæ sunt indelebilia; nam cor eorum est durissimum. Ungue. Gallicè dicimus : *Avec une pointe de diamant.* In tabula cordis (id est in corde tanquàm tabula. Vid. Prov. 3, 3). In cornibus (1), (in quibus scribi solebant deorum nomina, vid. act. 17, 23. Grotius).

(1) Ungula adamantina. id est, tam profundas misit peccatum Jehuda radices in cordibus eorum ut ferè indelebile sit. Etiamsi excelsa in montibus destruantur, altaria diruantur, idola aboleantur, et luci exstirpentur, adhuc vivacissimum est peccatum eorum in cordibus eorum. Et nota quòd per *ungulam adamantinam* intelligitur stylus ferreus. Repetitur enim plerumque apud prophetas una et eadem sententia. (Munsterus)

Vers. 2. — Secundum recordationem, etc. כזכור (*Sicut recordari* id, est) sicut recordantur filiorum suorum, *ita recordantur* ararum suarum, q. d., tam grata est illis memoria ararum, quàm grata esse solet memoria liberorum.

Vers. 3. — Montane, id est, ô Juda qui versaris in montibus ut illic colas idola. Alii : *O mons mi*, (ita ut alloquatur Deus Sionem, Clericus). In agro opes tuas, etc., (q. d. : Ruris divitiæ et urbium thesauri diripientur.) Dabo, sub. *hostibus.* In universis confinibus tuis. (Vid. supra 15, 13.)

Vers. 4. — Et remissio erit in te, ושמטתה ad verbum, *et facies remissionem.* (Vid. Exod. 23, 11.) Id est, quiesces, sive cessabis à colendâ terrâ tuâ,

quam scilicet non sivisti quiescere septimo quoque anno juxta præceptum meum, *et erit* remissio illa *in te;* q. d., non erit spontanea, sed coacta: privaberis enim hæreditate tuâ, et abduceris captivus (1).

Vers. 6. — Myrica, vel, *juniperus*. Qui privatur gratiâ Dei, comparatur junipero in deserto sitæ. Et non videbit, etc., id est, non fruetur imbre cœlesti. In siccitatibus, in ardoribus, id est, locis aridis. Desolata, deserta (2).

Vers. 8. — Prohibitionis (3), vel, *privationis*, sub. imbrium quam sequitur fames. (Vid. supra, 14, 1.)

Vers. 9. — Supplantativum, vel, *fallax*, id est, nihil est quod magis imponere soleat quàm cor. Difficile quidem est dignoscere quis in Deo speret: at Deus quid sit in animo intuetur. Perversum, præfractum, obstinatum.

Vers. 10. — Scrutans. (Vid. supra, 11, 20.)

Vers. 11. — Perdix, etc. Perdix aliena ova surripit, et ea fovet; at aviculæ redeunt ad matres priores: ita qui pecuniam comparant nescio quâ arte, eam tandem perdunt. (Id negat Bochartus de perdice et fatetur de *rusticulâ*, gallinaginis specie in oriente notâ. Hieroz., p. 2, l. 1, c. 12. Verterim potiùs: Perdix דגר *fovet* (vid. Buxtorf. in Lexico Chald., et Job. 39, 14) ova sua (quî enim aliena coacervet) *et non parit*, ילד id est, sæpè fit ut pullus non sequatur, ovis à mare pruriente fractis, juxta Aristotel., Hist. 9, 8, et Plin. 9, 10, vel aliis de causis quas legere est in Synopsi). Et non in judicio, Hebraismus, pro, *præter æquum*.

Vers. 12. — Sic *locus sanctificationi nostræ*, sic locus sanctuarii nostri, sub. est sedes ejus. Ut, inquit, solium Dei gloriosi fuit à primordio mundi conditi, in cœlo ipso; sic nunc in loco sanctuarii nostri locum habet, nempe per ostensionem gloriæ suæ. Acsi dicat; Cùm Deus habitet in templo nostro ut in cœlo, qui fit ergo ut quis audeat dicere illum aut non videre, aut non curare quæ in mundo patrantur?

Vers. 13. — Recedentes a me, רסדי *et apostatæ mei*, id est, qui defecerint à Deo quem colo. Legi potest, construct. pro absoluto, *apostatæ*, id est, *qui recesserint* à te, *in terrâ scribentur*, et non in cœlo, id est, delebuntur nomina eorum de libro vitæ. (Vid. Ps. 69, 29.) Pii dicuntur esse *scripti in cœlo*, ut ejus futuri hæredes; impii autem *in terrâ* (id est, levi pulvere, Grotius); quia peribit eorum nomen (vel *terram* accipe pro *plebe terræ*, juxta 2 Reg., 25, 16, Clericus).

Vers. 14. — Laus mea tu es (1), id est, in quo et de quo gloriari soleo.

Vers. 15. — Verbum domini (2)? sub. *quod prædixisti*.

Vers. 16. — Non elongavi meipsum, לא אצתי (ad verbum *non festinavi*, vid. Jos. 10, 13, id est, non me festinanter subduxi *à pastore*, id est, ne essem pastor, vid. 1 Sam., 15, 26, q. d.: quantùm ad me, non recusavi munus propheticum. Sed nec complementum mearum prophetiarum desideravi ut verax deprehenderer. vel verte): *non fui sollicitus* (ad verbum *arctus*) *ut essem pastor post te: et diem durum non concupivi, tu*

(1) Maledictus qui confidit in homine. Videtur abrupta esse sententia: sed considerandum est quæ tunc fuit Judæorum conditio, et quas difficultates propheta sustinuit, et quam frigebant Judæis et promissiones et minæ, dùm fiderent Ægyptiis, etc. Nec poterat propheta doctrinam suam aliter confirmare, nisi excuteret suis popularibus superbiam et fiduciam, etc. Hoc ergo consilio coactus fuit propheta sæpiùs clamare: *Maledictus*, etc. Est tamen generalis doctrina: nam hodiè quoque sumimus sententias universales, quas accommodare oportet in privatum usum. Alii: Hactenùs idololatriam redarguit; hic fiduciam in hominibus. Et ponit carnem, id est, hominem, quem *carnem* vocat per contemptum, ut Isa. 31, 3, hominem mortalem, omnibus casibus obnoxium; brachium suum. id est, potentiam, vel protectorem: ut illo, quasi brachio, seducatur, suaque promoveat; subaudi semper relicto et spreto Deo. Talis enim Deo est maximè injurius, negans ejus providentiam, potentiam, bonitatem, sapientiam; quasi Deus vel nollet, vel non posset, vel non sciret, opitulari (Synopsis.)

(2) Et erit Dominus. Et cujus fiducia Dominus est. (Maldonatus.)

(3) Quasi lignum quod transplantatur super aquas. Justum hominem uni Deo credentem opponit homini, qui fiduciam omnem in homine collocat. Hic similis myricæ est, in nitrosis Arabiæ desertis, in tesculis natæ; ille arbori opimæ, in solo eximio et ad aquas satæ. Eamdem sententiam fert Psalmus 1, 3, et Pindarus in Odis. (Calmet.)

(1) Sana me, Domine, non à peccato, ut S. Thom., sed à calumniâ, quâ dicunt meas minas esse mendacia, ab opprobriis et insidiis; ita Raban., Hugo, Theodor. et patet ex seq. Ac consequenter ab animi dolore, et consequenter ab omnibus corporis malis et ærumnis sana me. Sæpè enim ægritudo et sanitas corporis pendent ab ægritudine et sanitate mentis.

Et Sanabor, q. d.: Nec Ægyptii, nec alii homines possunt me sanare aut salvare; tu solus potes. Sic hæmorrhoissam nulli medici sanare potuerunt, sed solus Christus, Lucæ 8, 43, ait S. Hier.

Quoniam laus mea tu es. 1° Pro *laus* Septuag. vertunt, *gloriatio*, id est, objectum laudis et gloriationis. q. d.: Tu es, Domine, in quo et de quo gloriari soleo, esto rideant et subsannent me Judæi, quòd scilicet sim minister et propheta veri Dei, quem ipsi idolis adhærentes despiciunt; vide can. 38.

2° Profundiùs Sanchez, q. d.: Si quid ab hominibus habuero, illud mihi neque firmamento esse existimabo, neque laudi; cùm neque magnum sit, neque solidum et diuturnum esse possit: at quod abs te habuero, illud mihi gloriosum erit, meque verè laudabilem faciet, quia verum est et stabile bonum. Laus ergo, id est, laudabilis planè, erit sanitas, quam à te accepero, non ea quam ab homine.

Præclarè quoad mores S. Hieron. Eustochium instruens, epist. 22: *Illud*, ait, *tibi vitandum est cautiùs, ne inanis gloriæ ardore capiaris. Quomodò, inquit Jesus, potestis credere qui gloriam ab invicem accipitis? Vide quale malum sit, quod qui habuerit, non potest credere. Nos verò dicamus: Quoniam gloriatio mea tu es. Et: Qui gloriatur, in Domino glorietur. Et si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. Et: Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. Et illud: In te laudabimur totâ die: In Domino laudabitur anima mea. Cùm facis eleemosynam, solus Deus videat, cùm jejunas, læta sit facies tua. Vestis nec satis munda, nec sordida, et nullâ diversitate notabilis; ne ad te obviam prætereuntium turba consistat, et digito monstreris.* (Corn. à Lap.)

(2) Ecce... dicunt ad me: Ubi est verbum Domini? Veniat. Superba Judæorum oratio, Dei patientiæ tamdiu parcentis, minarumque propheticarum executionem non statim proferentis, quodammodò insultantium. Similis huic arrogantia apud alios Prophetas legitur. (Calmet.)

nôsti, etc. Quamvis, inquit, Judæi lacerent provinciam meam, tu tamen nôsti quòd non invaserim illam, et quòd non intruserim me ut essem propheta; tempus illud calamitosum quo populus meus affligendus est, videre non opto: quamvis eo tempore futurum sit notissimum me esse prophetam. *Post te*, inquit, id est, ut essem propheta tuus, Prophetæ sunt secundi à Deo pastores. Quod exivit, etc., id est, quod prædixi, te inspirante prædixi (1).

Vers. 18. — Et duplici. Doctus inter Hebræos exponit, *secundâ et repetitâ* contritione, id est, multiplici. (Vid. Isai. 61, 7, et Ps. 5, 11.)

Vers. 19. — Filiorum populi, id est, in quâ frequenter versantur cives Jerusalem, vel, sta in portâ Jerusalem frequentissimâ, nimirùm in eâ ad quam præcipuè convenire solent cives Jerusalem juris causâ. Sic describit portam regiam, primariam, et præcipuam (2).

Vers. 21. — Propter animas vestras, Hebr., *in animabus vestris*. Gallicè dicimus: *Gardez-vous bien sur votre vie de*, etc. Et ne portetis, (id est: Neque ipsi merces inferte, neque ab aliis in urbem inferri sinite, die sabbati, Grotius.) sub. *extra urbem*. Die sabbati. Increpat Judæos quòd sabbatum non servarent: qui enim sabbatum non servabant, præterquàm quòd legem violabant, videbantur inficiari Deum conditorem esse cœli et terræ: cùm tamen hujus contemplationis causâ sabbatum in primis videatur institutum. Sic si quis hodiè diem Dominicum celebrare recusaret, videretur negare Christum resurrexisse, in cujus memoriam constitutus est. (Vid. 2 Esd. 13, 18.) Nec inferatis, ad verbum *et inferetis*, sub. *onera*, id est, *ut inferatis*. (Vid. Lament. 1, 21.) (1)

Vers. 25. — David, q. d., tunc hæc urbs habebit reges de sanguine Davidis, hoc est, non alienigenas, sed Judæos, qui in eâ liberè versabuntur. Equitantes, vel, *vecti*. (Scilicet magnificè, Grot.)

Vers. 26. — Venient (tutò scilicet, et nemine impediente, Grot.). Et de monte, pro *et de montibus*, id est, regione montanâ, q. d., ex omni parte. (Vid. Jud. 1, 9.) Confessionem (id est, victimam gratiarum actionis. Vid. Levit. 7, 12).

(1) Non sis tu mihi formidini, id est, exitio: vel, *terrori*, id est, causa pavoris, ut scil. destituar constantiâ, et causam tuam agam attonitus, et ita sim expositus omnium ludibriis. Deum citavit testem integritatis suæ; precatur ut sentiat eum patronum et defensorem, ut securus consistat inter media hostium tela: q. d.: Tui solius iram metuo, etc. (Synopsis.)

(2) Audite reges, etc. Incipit à rege, qui hanc licentiam reprimere debuerat, præsertim in re tam facili et apertâ. (Calvinus.)

(1) Hebr.: *Et ne efferatis onera*, sordes putà. Sub unâ specie comprehendit omnia terrena negotia, etc. Sed cur Deus tantoperè insistit in re levis momenti, quale erat uno die quiescere? Resp. 1° Quia hinc detegitur crassa populi impietas, quòd in re tam facili Deum contemnerent, et jugum Dei palàm excuterent. 2° Non dicemus sabbatum esse levem ceremoniam, si illud æstimemus à fine, nempe, ut hoc esset illis symbolum sanctificationis, etc. (Calvinus.)

Vers. 24. Si non inferatis onera, etc. Synecdochicè; id est, si et legem de sabbato, et alias leges meas, observaveritis. (Grotius.)

CAPUT XVIII.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, dicens:

2. Surge, et descende in domum figuli, et ibi audies verba mea.

3. Et descendi in domum figuli, et ecce ipse faciebat opus super rotam.

4. Et dissipatum est vas, quod ipse faciebat è luto manibus suis: conversusque fecit illud vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.

5. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

6. Numquid sicut figulus iste, non potero vobis facere, domus Israel? ait Dominus: ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu meâ, domus Israel.

7. Repentè loquar adversum gentem et adversùs regnum, ut eradicem, et destruam, et disperdam illud.

8. Si pœnitentiam egerit gens illa à malo suo, quod locutus sum adversùs eam: agam et ego pœnitentiam super malo quod cogitavi ut facerem ei.

9. Et subitò loquar de gente et de regno, ut ædificem et plantem illud.

10. Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam: pœnitentiam agam super bono quod locutus sum ut facerem ei.

11. Nunc ergo dic viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, dicens: Hæc dicit Dominus: Ecce ego fingo contra vos malum, et cogito contra vos cogitationem;

CHAPITRE XVIII.

1. Le Seigneur parla à Jérémie, disant:

2. Allez, et descendez dans la maison d'un potier; et là vous entendrez ce que j'ai à vous dire.

3. Et j'allai dans la maison d'un potier; et je le trouvai qui travaillait sur sa roue.

4. En même temps le vase qu'il faisait de terre d'argile avec ses mains se rompit; et aussitôt il en fit un autre vase, de la manière qu'il lui plut.

5. Le Seigneur me dit ensuite:

6. Maison d'Israël, dit le Seigneur, ne pourrais-je donc pas faire de vous ce que le potier fait de son argile? car, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël.

7. Quand j'aurai prononcé l'arrêt contre un peuple ou contre un royaume, pour le perdre et pour le détruire jusqu'à la racine;

8. Si cette nation fait pénitence des maux pour lesquels je l'avais menacée, je me repentirai aussi moi-même du mal que j'avais résolu de lui faire.

9. Quand je me serai déclaré en faveur d'une nation ou d'un royaume, pour l'établir ou pour l'affermir;

10. Si ce royaume ou cette nation pèche devant mes yeux, et qu'elle n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du bien que j'avais résolu de lui faire.

11. Dites donc maintenant aux habitants de Juda et de Jérusalem: Voici ce que dit le Seigneur: Je vous prépare plusieurs maux, je forme contre vous des pensées. Que chacun quitte sa mauvaise vie; fai-

revertatur unusquisque à viâ suâ malâ, et dirigite vias vestras et studia vestra.

12. Qui dixerunt: Desperavimus : post cogitationes enim nostras ibimus, et unusquisque pravitatem cordis sui mali faciemus.

13. Ideò hæc dicit Dominus : Interrogate gentes : Quis audivit talia horribilia quæ fecit nimis virgo Israel?

14. Numquid deficiet de petrâ agri nix Libani? aut evelli possunt aquæ erumpentes frigidæ, et defluentes?

15. Quia oblitus est mei populus meus, frustra libantes, et impingintes in viis suis, in semitis seculi ut ambularent per eas in itinere non trito :

16. Ut fieret terra eorum in desolationem, et in sibilum sempiternum : omnis qui præterierit per eam, obstupescet, et movebit caput suum.

17. Sicut ventus urens dispergam eos coram inimico : dorsum, et non faciem ostendam eis in die perditionis eorum.

18. Et dixerunt : Venite, et cogitemus contra Jeremiam cogitationes : non enim peribit lex à sacerdote, neque consilium à sapiente, nec sermo à prophetâ : venite, et percutiamus eum linguâ, et non attendamus ad universos sermones ejus.

19. Attende, Domine, ad me, et audi vocem adversariorum meorum.

20. Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ? Recordare quod steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum, et averterem indignationem tuam ab eis.

21. Propterea da filios eorum in famem, et deduc eos in manus gladii : fiant uxores eorum absque liberis, et viduæ : et viri earum interficiantur morte : juvenes eorum confodiantur gladio in prælio :

22. Audiatur clamor de domibus eorum. Adduces enim super eos latronem repentè, quia foderunt foveam ut caperent me, et laqueos absconderunt pedibus meis.

23. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversùm me in mortem : ne propitieris iniquitati eorum, et peccatum eorum à facie tuâ non deleatur : fiant corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis.

tes que vos voies soient droites et vos œuvres justes :

12. Mais ils m'ont répondu : Nous avons perdu toute espérance; nous nous abandonnerons à nos pensées, et chacun de nous suivra la dépravation de son cœur.

13. Voici donc ce que dit le Seigneur : Interrogez les nations; qui a jamais ouï parler d'excès aussi horribles que sont ceux qu'a commis la vierge d'Israël?

14. La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe des rochers? peut-on faire tarir une source dont les eaux vives et fraîches coulent sur la terre?

15. Mais mon peuple m'a oublié, en faisant de vains sacrifices, en se heurtant lui-même dans ses propres voies et dans les sentiers du siècle, et y marchant par un chemin qui n'était point battu.

16. Pour attirer la désolation sur leur terre, et pour l'exposer à un opprobre éternel. Quiconque y passera sera dans l'étonnement, et témoignera sa surprise par le mouvement de la tête.

17. Je serai comme un vent brûlant, qui les disperserai devant leurs ennemis; je leur tournerai le dos, et non le visage, au jour de leur affliction.

18. Et ils ont dit : Venez, formons des desseins contre Jérémie. Car nous ne laisserons pas de trouver, sans lui, des prêtres qui nous instruisent de la loi, des sages qui nous fassent part de leurs conseils, et des prophètes qui nous annoncent la parole du Seigneur. Venez donc, et perçons-le avec les traits de nos langues, et n'ayons aucun égard à tous ses discours.

19. Seigneur, jetez les yeux sur moi, et faites attention aux paroles de mes adversaires.

20. Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien, et que ces personnes creusent une fosse pour m'y faire tomber? Souvenez-vous que je me suis présenté devant vous pour vous prier de leur faire grâce et pour détourner votre indignation de dessus eux.

21. C'est pourquoi abandonnez leurs enfants à la famine, et faites-les passer par le fil de l'épée; que leurs femmes perdent leurs enfants, et qu'elles deviennent veuves; que leurs maris soient mis à mort; que ceux qui sont jeunes parmi eux soient percés de coups dans le combat;

22. Et que leurs maisons retentissent de cris et de plaintes; car vous ferez fondre tout d'un coup sur eux le brigand, parce qu'ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber et qu'ils ont caché des filets sous mes pieds.

23. Vous donc, Seigneur, qui connaissez tous les desseins de mort qu'ils ont formés contre moi, ne leur pardonnez point leur iniquité, et que leur péché ne s'efface jamais de devant vos yeux; qu'ils tombent tout d'un coup en votre présence; et traitez-les selon votre sévérité, au temps de votre fureur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum, quod fuit ad Irmeiahu à Domino, ut diceret : — 2. Surge, et descende in domum figuli, et ibi audire faciam te verba mea. — 3. Et descendi in domum figuli, et ecce faciebat opus super rotam. — 4. Et dissipatum est vas, quod ipse faciebat ex luto in manu figuli : et conversus est et fecit illud vas alterum, quemadmodùm rectum visum est in oculis figuli ut faceret. — 5. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo : — 6. Numquid sicut figulus iste, non potero facere vobis, domus Israel, ait Dominus? Ecce sicut est lutum in manu figuli, sic estis in manu meâ, domus Israel. — 7. Repentè loquar adversùs gentem, et adversùs regnum, ut evellam, et confringam, et perdam. — 8. Et convertetur gens ipsa à malo suo, *contra* quod locutus sum : et pœnitebit me super malo, quod cogitavi facere ei. — 9. Et repentè loquar adversùs gentem et adversùs regnum, ut ædificem et plantem. — 10. Et faciet malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam : et pœnitebit me super bono, quod dixi ut benefacerem ei. — 11. Et nunc dic quæso viro Iehudah, et habitatoribus Ierusalem, dicendo : Sic dixit Dominus : Ecce fingo contra vos malum, et cogito contra vos cogitationem : revertimini nunc unusquique à viâ suâ malâ, et bonas facite vias vestras et opera vestra. — 12. Et dixerunt : Desperatum est : sed post cogitationes nostras ibimus, et unusquisque cogitationem cordis sui mali faciemus. — 13. Ideò sic dixit Dominus : Interrogate nunc gentes : Quis audivit similia rem fœdam fecit nimis virgo

Israel? — 14. Numquid relinquet *homo exeuntem* de petrâ agri nivem Lebanon? num relinquentur aquæ venientes à loco *alieno* frigidæ, defluentes? — 15. Quia oblitus est mei populus meus, frustra adolebunt, et impingere fecerunt eos *falsi prophetæ* in viis eorum, ut relinquant semitas longi temporis, ut ambulent per semitas viæ non calcatæ. — 16. Et ponant terram eorum in admirationem, sibilosque longi temporis: omnis qui transierit juxta eam admirabitur, et movebit caput suum. — 17. Sicut ventus orientalis dispergam eos coram inimico: cervicem, et non faciem ostendam eis in die perditionis eorum. — 18. Et dixerunt: Venite, et cogitemus contra Irmeiahu *malas* cogitationes: non enim peribit lex à sacerdote, et consilium à sapiente, et verbum à prophetâ: venite, et percutiamus eum linguâ, et ne attendamus ad universa verba ejus.— 19. Attende, Domine, ad me, et audi vocem litigantium mecum. — 20. Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ? Recordare quòd steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum, ut averterem iram tuam ab eis. — 21. Propterea da filios eorum in famem, et fluere fac eos per manus gladii: et sint uxores eorum orbatæ, et viduæ: et viri earum sint occisi morte: juvenes eorum percussi gladio in prælio. — 22. Audiatur clamor de domibus eorum: adduces enim super eos exercitum repentè: quia foderunt foveam ut caperent me, et laqueos absconderunt pedibus meis.— 23. Tu autem, Domine, nôsti omne consilium eorum adversùm me in mortem: ne expies iniquitatem eorum, et peccatum eorum à facie tuâ ne deleas: et sint impingentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui fac cum eis.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 4. — Conversus est et fecit. (Id est iterùm elaboravit. Vid. Ps. 71, 20.)

Vers. 6. — Sicut est (2), etc., ut scilicet faciat ex eo quod velit (1).

Vers. 9. — Repentè, etc., (statim ac locutus fuero de gente... et fecerit malum, etc.).

Vers. 10. — Ut non audiat, etc., vel, *non obediendo voci meæ.*

Vers. 11. — Fingo. Alludit ad figulum. Bonas facite, vel, *emendate* vestram vivendi rationem.

Vers. 12. — Desperatum est: Desperatione affectum est, sub. cor nostrum; fastidio et contemptu affectum est cor nostrum. Verbum Hebraicum complectitur *fastidium, contemptum* et *negligentiam.* Gallicè, *nonchalance* et *mépris.* Animus noster abjecit spem in Deum. Vide Isaiam 57, 10 et supra 2, 25.

Vers. 14.— Alieno (id est, aquæ deductæ canalibus, q. d., optimæ aquæ; non deducuntur enim nisi tales. Et si vertas *exundantes*, ut Clericus post Hieronymum, idem valebit. Sensus est: Nemo in calidis regionibus abjicit aquas optimas, sive canalibus deductas, ut modò, sive naturales (id significat *nix Libani de rupe* manans) sive per montium rimas percolata, ut exponit Vatablus. *Nimirùm è rimis ac vallibus Libani, fluvii ad mare pulchri gelidissimique decurrunt, cùm recens nix dissoluta, fluxus currentium aquarum, crystalli instar, efficiat;* inquit Joan. Phocas, in itinerario ab Antiochiâ Jerosolymam usque, ab Allatio edito, § 4), vel ut alii: *Numquid deserit* aliquis aquam manantem *de petrâ agri*, id est, sibi proximam, ut scilicet aliò ac longiùs se conferat, ut bibat *nivem*

(1) Descende in domum figuli. *Descende*, ex templo scilicet: nam sub templum erant figulinæ. (Grotius.)

(2) Ecce, sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu mea, q. d.: Sicut vas luteum est in manu figuli, ut illud frangat, et ex eo faciat aliud vas, vel prius renovet: sic et ego vos, ô Judæi, à me destinatos excidio, si pœnitueritis, reformabo, mutabo sententiam, et calamitatem vestram in felicitatem convertam: ut ex vasis contumeliæ, id est, ingloriis et infelicibus, fiatis vasa in honorem, id est, honorifica et felicia; ita Theodor. Paulò aliter explicat Hugo, q. d.: Sicut figulus vas fractum renovat; ita ego vos è captivitate, quasi fractos reducam, et renovabo rempublicam vestram, si resipueritis. Deus enim mutabit sententiam, si vos mutetis mentem.

Nota. Hæc comparatio non per omnia est similis: nam lutum non habet mentem, nec liberum arbitrium, ut habet homo: ac proinde non in luti, sed in hominis manu est virtus et vitium; salus et damnatio ejus, ita tamen, ut virtutis et salutis ejus magis causa sit Deus per gratiam suam, quàm homo. Similitudo ergo est tantùm in eo quod dixi. Non enim agitur hic de animo, sed de corpore; scilicet de captivitate et libertate, de rebus adversis et prosperis, de morte et vitâ, q. d.: Ego solus possum vos de captivitate liberare, et in captivitatem tradere; ego possum mortificare, et vivificare; deducere ad inferos, et reducere, 1 Reg. 2, 6.

Tropolog., 1° lutum est homo, quia ex limo est factus, ut cum timore et humilitate Deo se subdat, in cujus manu sunt status noster, vita, gressus, virtus, salus, et omne bonum nostrum; ut ab eo pendeat, illique se restituat, cujus manum et potestatem effugere non potest.

2° Sicut lutum tantùm est lutum, sed ex manu figuli hanc vel illam formam sortitur, ita homo ex se impotens est, informis et rudis instar materiæ primæ; sed à Deo habet quòd sit dives, nobilis, sapiens, felix, gratiosus: et Deus dividit hæc sua dona cuique, prout vult. Eccli. 33, 10; Roman. 9, 21. Vide ibi dicta.

3° Quisque suâ sorte contentus esse debet; sicut enim lutum non potest dicere figulo: Cur me fecisti sic? sic nec nos Deo: Cur nos fecisti pauperes, ignobiles, rudes; illos verò divites, nobiles, ingeniosos, etc.? Denique, perfecti et beati sunt qui se totos Deo resignant, et ab eo instar luti se flecti, regi, fingi et refingi sinunt.

Anagog. hoc symbolo significatur mors et resurrectio, ait S. Hilar., in psalm. 2, 9. Deus enim quasi figulus vas corporis nostri in morte collapsum et diffractum, in resurrectione refingit. Sic et Cyprian., vel potiùs Ruffinus in expositione Symboli, hæc accipit de resuscitatione Christi mortui. (Corn. à Lap.)

(1) Si pœnitentiam egerit gens illa.... agam et ego pœnitentiam, etc. Libera hominis voluntas decretis Dei minimè cogitur, et liberum illius arbitrium his minimè vitiatur; si enim, pœnitentiam amplexi, convertamur, illius minas avertere, atque ab ipsius manu fulmina removere possumus. Absit verò credamus, converti ad Deum hominem posse, illius gratiâ penitùs destitutum: *Nec statim erit hominis quod eveniet, sed ejus gratiæ qui cuncta largitus est. Ita enim libertas arbitrii reservenda est ut in omnibus excellat gratia largitoris,* inquit S. Hieronymus. (Calmet.)

Libani, sive aquam provenientem à nive montis Libani (nondùm scilicet percolatam?), q. d., non. Nam is esset dementissimus, qui cùm fontem habeat optimum apud se, aliò se conferret ad aquas fœdas et fœtidas quærendas in suos usus.

VERS. 15.—QUIA. (Et tamen, etc.) LONGI TEMPORIS (1), ad verbum, *seculi*, hoc est antiquas, sive majorum suorum fidelium et piorum, ut relictâ viâ regiâ, irent per vias novas et non tritas.

VERS. 16. — PONANT, vel *redderent*. IN ADMIRATIONEM, stuporem vel *in desolationem*. Vide eadem infrà 25, 9. SIBILOSQUE (2), etc. Ad verbum, *sibilos seculi*, id est, duraturos per longum tempus. (Vid. Job. 27, 23, et Lament. 2, 15.)

VERS. 17. — SICUT VENTUS ORIENTALIS. De *orientali* vento æstivali, qui proximus est septentrioni intelligit. Ut ventus orientalis vehementissimus in Judæâ dispergere solet nubes, ita dispergam et dissipabo Judæos, instante hoste Chaldæo. *Vento* Deus comparatur; populus, *nubibus*. (Vid. Ps. 48, 8.) CERVICEM, etc., ad verbum *cervice, et non facie aspiciam eos in die calamitatis eorum;* hoc est, obvertam illis dorsum, et non faciem, q. d., non liberabo eos. (Vid. Ps. 10, 1, et 55, 2.)

VERS. 18. — NON ENIM PERIBIT, id est: Ut sacerdotibus de lege est sermo et sapientes de arduis loquuntur; sic prophetæ nunquàm desinunt prædicere res futuras, easque sinistras et acerbas nomine Domini, dicentes: *Hæc dicit Dominus*. Vel, non erit magna jactura si hic Jeremias perierit: nam habemus sacerdotes, sapientes et prophetas alios plures. Deus alium prophetam mittet, neque deerit propterea prophetia. PERCUTIAMUS, etc. *Percutere linguâ*, est aliquem accusare: aut per calumniam alicujus nomen deferre. AD UNIVERSA VERBA EJUS, ad ullum sermonem ejus.

VERS. 19. — LITIGANTIUM MECUM, adversariorum meorum.

VERS. 20. — REDDITUR, vel, *reddi debet*. Foderunt FOVEAM, etc. *Fodere foveam*, est necem struere, vitæ insidiari. Metaphora à venatoribus qui scrobibus feras capiunt. (Vid. Ps. 94, 13.) BONUM, etc., id est, quomodò te oraverim ut illis peccata remitteres.

VERS. 21. — FLUERE FAC, etc., *effunde eos*, id est, gladio effunde sanguinem eorum. OCCISI MORTE, id est, pereant peste. (Imprecationes, vid. Ps. 5, 11.)

VERS. 23. — NE EXPIES, vel, *ne condones illis*. A FACIE TUA NE DELEAS, id est, semper esto hujus sceleris memor, ut tandem illud punias. IMPINGENTES, מכשלים (*offensi*, id est, dejecti in offendiculum). FAC CUM EIS (1), vel *fac in illis*, sub. *quod soles iratus facere*, q. d., perde eos.

(1) IMPINGENTES IN VIIS SUIS, IN SEMITIS SECULI, id est, quæ sunt viæ antiquæ: quasi dicat, aberrantes à viis antiquis patrum suorum, et incedentes per vias novas, quæ nondùm tritæ sunt. *Qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas*. Prov. 2, 13. Hebræi activè legunt et impingere eos faciunt (sub. falsi prophetæ) *ut ambularent per eas* (vias) per semitas, sicut Septuag. reddiderunt. (Maldonatus.)

(2) Hebr.: UT FIERET AD PONENDUM TERRAM EORUM IN SIBILUM LONGI TEMPORIS. Solent qui mirantur edere sibilum. Sibilus apud omnes gentes signum contemptûs, 1 Reg., 9, 8. Sic .....*populus me sibilat*..... *Pastoritia fistula* apud Ciceronem. Porrò, hic non erat scopus eorum, sed eventus, etc., q. d.: Hic erit exitus illarum pravarum actionum. MOVEBIT CAPUT. Signum, vel stuporis, vel ludibrii, vel detestationis; vel contemptûs, ut 2 Reg., 19, 21; Matth. 27, 39. (Synopsis.)

(1) TU AUTEM, DOMINE, NE PROPITIERIS INIQUITATI EORUM, ET PECCATUM EORUM A FACIE TUA NON DELEATUR. Non propriè orantis est. Est enim omnis oratio gratiæ postulatio; sed servatâ orationis formâ, propheticè prædicit, quid futurum sit; videlicet, ut Deus peccata impiorum qui veritati, et doctrinæ sanæ malitiosè resistebant, in æternum non deleat, sed æterno puniat supplicio. At instas; quare precantis modo utitur? Respond.: Quia non solùm prædicit, sed cognitâ Dei voluntate, etiam suam voluntatem, suumque desiderium justitiæ divinæ conformat, Deique decretum se approbare declarat. Et sunt frequentes satis hujusmodi precationum formæ in prophetis et psalmis. (Estius.)

CAPUT XIX.

1. Hæc dicit Dominus: Vade, et accipe lagunculam figuli testeam, à senioribus populi, et à senioribus sacerdotum:

2. Et egredere ad vallem filii Ennom, quæ est juxta introitum portæ fictilis: et prædicabis ibi verba quæ ego loquar ad te.

3. Et dices: Audite verbum Domini, reges Juda, et habitores Jerusalem: hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Ecce ego inducam afflictionem super locum istum, ita ut omnis qui audierit illam, tinniant aures ejus:

4. Eò quòd dereliquerint me, et alienum fecerint locum istum: et libaverunt in eo diis alienis, quos nescierunt ipsi, et patres eorum, et reges Juda: et repleverunt locum istum sanguine innocentum.

5. Et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igni in holocaustum Baalim: quæ non præcepi, nec locutus sum, nec ascenderunt in cor meum.

CHAPITRE XIX.

1. Voici ce que dit le Seigneur: Allez, et prenez un vase de terre fait par un potier; et emmenez avec vous des plus anciens d'entre le peuple et des plus anciens d'entre les prêtres;

2. Et allez à la vallée du fils d'Ennom, qui est devant la porte d'argile, et vous leur annoncerez les paroles que je vous dirai.

3. Vous leur direz: Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda et habitants de Jérusalem: voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je ferai tomber cette ville en une si grande affliction que quiconque en entendra parler en sera frappé comme d'un coup de tonnerre;

4. Parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont rendu ce lieu profane en y sacrifiant à des dieux étrangers, qui leur étaient inconnus, comme ils l'avaient été à leurs pères et aux rois de Juda, et qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocents;

5. Et qu'ils ont bâti un temple à Baal, pour brûler leurs enfants dans le feu, et pour les offrir à Baal en holocauste: ce que je ne leur ai point ordonné, ce dont je ne leur ai point parlé, et ce qui ne m'est jamais venu dans l'esprit.

6. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non vocabitur ampliùs locus iste Topheth, et vallis filii Ennon, sed vallis occisionis.

7. Et dissipabo consilium Juda et Jerusalem in loco istò : et subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum, et in manu quærentium animas eorum : et dabo cadavera eorum, escam volatilibus cœli et bestiis terræ.

8. Et ponam civitatem hanc in stuporem, et in sibilum : omnis qui præterierit per eam, obstupescet, et sibilabit super universâ plagâ ejus.

9. Et cibabo eos carnibus filiorum suorum, et carnibus filiarum suarum : et unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione, et in angustiâ, in quâ concludent eos inimici eorum, et qui quærunt animas eorum.

10. Et conteres lagunculam in oculis virorum qui ibunt tecum.

11. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra instaurari : et in Topheth sepelientur, eò quòd non sit alius locus ad sepeliendum.

12. Sic faciam loco huic, ait Dominus, et habitatoribus ejus : et ponam civitatem istam sicut Topheth.

13. Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Juda, sicut locus Topheth, immundæ : omnes domus, in quarum domatibus sacrificaverunt omni militiæ cœli, libaverunt libamina diis alienis.

14. Venit autem Jeremias de Topheth, quò miserat eum Dominus ad prophetandum, et stetit in atrio domûs Domini et dixit ad omnem populum :

15. Hæc dicit Dominus, exercituum Deus Israel : Ecce ego inducam super civitatem hanc, et super omnes urbes ejus, universa mala quæ locutus sum adversùm eam : quoniam induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos.

6. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom, mais la vallée du carnage;

7. Car je renverserai en ce lieu tous les desseins des habitants de Juda et de Jérusalem ; je les perdrai par l'épée, à la vue de leurs ennemis, et par la main de ceux qui cherchent à leur ôter la vie; et je donnerai leurs corps morts en proie aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

8. Je rendrai cette ville l'objet de l'étonnement et de la raillerie des hommes ; quiconque y passera sera épouvanté, et il insultera à tous ses châtiments.

9. Je nourrirai les habitants de Jérusalem de la chair de leurs fils et de la chair de leurs filles ; l'ami mangera la chair de son ami pendant le siége, dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis, qui ne chercheront que leur mort.

10. Ensuite vous romprez ce vase de terre devant les personnes qui iront avec vous,

11. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple et cette ville, comme ce vase de terre est brisé et ne peut plus être rétabli; et les morts seront ensevelis à Topheth, parce qu'il n'y aura plus d'autre lieu pour les ensevelir.

12. C'est ainsi que je traiterai ce lieu et ses habitants, dit le Seigneur; et je mettrai cette ville dans le même état que Topheth.

13. Les maisons de Jérusalem et les palais des rois de Juda seront impurs comme Topheth; toutes les maisons sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié à toute la milice du ciel, et où ils ont présenté des oblations à des dieux étrangers.

14. Jérémie étant revenu de Topheth, où le Seigneur l'avait envoyé pour prophétiser, se tint à l'entrée du temple du Seigneur, et il dit à tout le peuple :

15. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai venir sur cette ville, et sur toutes les villes qui en dépendent, tous les maux que j'ai prédit qui doivent lui arriver, parce qu'ils ont endurci leur tête, pour ne point obéir à mes paroles.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Sic dixit Dominus : Vade, et eme œnophorum figuli testaceum et *duc tecum* de senioribus populi, et de senioribus sacerdotum : — 2. Et egredere ad vallem filii Hinnom, per ostium portæ fictilis : et prædica ibi verba *hæc*, quæ loquar ad te. — 3. Et dic : Audite verbum Domini reges Iehudah, et habitatores Ierusalem : sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce adduco malum super locum istum, quòd omnis, qui audierit, tinnient aures ejus : — 4. Eò quòd dereliquerunt me, et alienaverunt locum istum : et adoleverunt in eo diis alienis, quos non noverunt ipsi, et patres eorum, et reges Iehudah : et repleverunt locum istum sanguine innocentum. — 5. Et ædificaverunt excelsa Baal ad comburendum filios suos igni in holocausta ipsi Baal : quod non præcepi nec locutus sum, nec ascendit super cor meum. — 6. Propterea ecce dies veniunt, dixit Dominus : et non vocabitur locus iste ampliùs Topheth, et vallis filii Hinnom : sed vallis occisionis. — 7. Et dissipabo consilium Iehudah et Ierusalem in loco isto : et cadere faciam eos gladio coram inimicis suis, et in manu quærentium animas eorum : et dabo cadavera eorum in escam volatilibus cœli, et bestiis terræ.— 8. Et ponam civitatem hanc in stuporem, et sibilum : omnis qui transierit per eam, obstupescet, et sibilabit super universis plagis ejus. — 9. Et comedere faciam eos carnem filiorum suorum, et carnem filiarum suarum : et unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione et angustiâ quâ angustiis afficient eos inimici eorum, et quærentes animam eorum. — 10. Et conteres œnophorum in oculis virorum, qui eunt tecum. — 11. Et dices ad eos : Sic dixit Dominus exercituum : Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conterit quispiam vas figuli, quod non potest curari ultra : et in Topheth sepelientur, eo quòd non erit locus ad sepeliendum. — 12. Sic faciam loco huic, ait Dominus, et habitatoribus ejus : ut ponam civitatem hanc sicut Topheth. — 13. Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Iehudah sicut locus Topheth, immundæ, propter omnes domos, super quarum tectis adoleverunt omni militiæ cœli, et libaverunt libamina diis alienis. — 14. Venit

autem Irmeiahu de Topheth, quò miserat eum Dominus ut vaticinaretur, et stetit in atrio domûs Domini, et dixit ad omnem populum : — 15. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israël : Ecce adduco super civitatem istam, et super omnes urbes ejus omne malum, quod locutus sum contra eam : quoniam induraverunt cervicem suam ut non audirent verba mea.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Duc tecum, aut, *voca quosdam*, etc. (1).

Vers. 2. — Fictilis ; (quod probatur Grotio. Dicitur *orientalis* 2 Esd. 3, 29. Unde Vatablus vertit :) *ad ostium portæ orientalis plagæ*, id est, non procul à portâ orientali Jerusalem. (*Solaris* vertit Clericus.) Prædica, vel, *clarâ voce pronuntia.*

Vers. 3. — Tinnient (2). (Vid. 1 Sam. 3., 11.)

Vers. 4. — Et alienaverunt, id est, profanaverunt (*alienos* ibi deos colendo). Quos non noverunt, id est, quorum vires et opem nunquàm senserunt. Innocentum, sub. *prophetarum.*

Vers. 5. — Ad comburendum (3). (Vid. sup. 7, 31, 32.) Nec ascendit, etc. id est, sed ne cogitavi quidem tale quippiam.

(1) Hæc dicit Dominus, *dixit.* Narrat enim sibi à Deo imperata.

Lagunculam figuli, *lagenam fictilem*, quæ quàm facilè frangitur, tam facilè Deus fracturus erat populum Judaicum. *Lagena* בקבק nomen apud Hebræos habet ἐξ ονοματοποιίας (*ex nominis fictione*), quia sonus quem edit sic non malè exprimitur.

A senioribus populi, et a senioribus sacerdotum. Quis credat fictile emi potuisse à tot viris summatibus? Est omninò (*defectus*), aut (*complexus*) potiùs : nam קנית (*sumere*) etiam huc, quanquam minùs propriè, potest referri : quod benè visum et à Chaldæis, et à Græcis, si editionum posteriores sequimur (*et adduces à senioribus populi et sacerdotibus*), supple *aliquos* Eos tibi assume testes, nempe ex magno Synedrio, quod partim ex sacerdotibus, partim ex aliarum tribuum hominibus constabat, ne quis postea excusationem haberet de ignorantiâ : nam illi septuaginta totum populum repræsentabant. (Grotius.)

(2) Audite reges Juda, id est, vel, 1° rex et Augusta ; vide Jer. 13, 18 ; vel 2° gubernatores ; rex et consiliarii. Tinniant aures ejus, id est, vehementer expavescet, adeò ut in deliquium animi incidat, unde aures tinnient. Locutio Hebræa est, 1 Sam., 3, 11 ; 2. Reg. 21, 12. Sensus est : Aures omnium hoc nuntio, quasi tonitru, percellentur, ubi est aliquis impetuosus fragor, aures nobis obstupescunt et hebetes fiunt ; simulque tinniunt. *Tremant*, vel *obstupescant*, Mar., *auribus reddatur attonitus.* Excellens sensibile hædit sensum. Ut fulgor solis hebetat aciem oculorum ; sic vehemens sonus movet tinnitum aurium. (Synopsis.)

(3) Et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igni, in holocaustum Baalim, quæ non præcepi, nec locutus sum, nec, etc. In eo quod dicitur (*quæ non præcepi*, etc.) notanda est figura quæ Græcè dicitur, λειπποτὴ, id est, extenuata loquendi forma ; quando videlicet minus dicitur, et plus intelligitur : Sensus enim est : *Quæ non præcepi, nec locutus sum, nec ascenderunt in cor meum*, id est, quæ præceptis meis, et verbis meis, imò et cogitationi cordis mei prorsùs contraria sunt. Non enim non præceperat tantùm ; quin etiam expressè prohibuerat Dominus in lege, et Prophetis, ne colerent Deos alienos ; neve iis offerrent sacrificia ; et maximè ne filios aut filias immolarent. Similis sententia est in iis verbis Psal. 56 : *Cor contritum et humiliatum Deus non despicies*, q. d., imò tanquàm rem gratissimam et acceptissimam suscipies. Et illud 1 Corinth. 11 : *Laudo vos, in hoc non laudo*, id est, vehementer improbo. Item in his verbis Sapientis, Eccl. 7 : *Assiduitas mendacii non est bona*, id est, valdè mala. Notandum quoque istud, propter hæreticos nostri temporis, qui ex hujusmodi scripturis (*quæ non præcepi, quæ non locutus sum*) docere volunt, nihil esse faciendum in Dei cultu, aut in religione credendum, quod non sit discrètè positum in Scripturâ sacrâ, per hoc ostendentes suam imperitiam circa phrases, et figuras, seu modos loquendi Scripturæ sacræ. (Estius.)

Vers. 6. — Occisionis (1), vel, *stragis ;* nam interficientur à Chaldæis plurimi Judæi in hâc valle : unde nomen suum mutatura est.

Vers. 7. — Dissipabo, vel *irritum faciam.*

Vers. 8. — Stuporem et sibilum ; vel, *solitudinem.* (Vid. sup. 18, 16.)

Vers. 9. — In obsidione, vel, *ob* longam *obsidionem et afflictionem.*

Vers. 11. — Conteram (2), frangam. Curari (me-

(1) Non vocabitur amplius locus iste Topheth, etc., sed vallis occisionis, quia ibi Judæi à Chaldæis occidentur : uti dixit c. 7, 32. Alludit hic Topheth ad rad. *iapha*, id est, pulcher, amœnus fuit, q. d. : Hæc vallis non vocabitur, uti ante, Topheth, id est amœna ; vel etiam *toph*, id est tympani et chorearum ; sed *vallis occisionis*, tum quia ubi multi occidentur : tum *occisionis*, id est, occisorum, sive cadaverum plurimorum, quæ eò quasi ad communem Judæorum sepulturæ locum innumera afferentur. Commune enim Judæorum sepulcrum erat in valle Cedron, in eâ parte quæ Gehenna seu Topheth appellatur, ut patet 4 Reg., 23, 6. Indeque hæc vallis dicta est cadaverum, cineris, calvaria, et regio mortis, ut patet Jerem. 31, v. 40. Judæi enim ne naturaliter fœtore cadaverum, et ne legaliter eorumdem contactu contaminarentur ; ea efferebant in sepulcra extra urbem posita, ut dixi Levit. 19, Eâdem de causâ etiamnùm nonnullæ urbes sepulcra extra urbem constituerunt, uti Norimbergæ et in aliis pluribus Germaniæ urbibus ipse conspexi.

Dissipabo consilium Juda et Jerusalem in loco isto, quod inierunt de rebellando Nabuchodonosori coram suo deo Moloch, parvulos plures ei concremando, ait S. Thom.

Secundò et meliùs, Hugo, q. d. : *In loco isto*, id est, in Topheth, ubi peccaverunt Judæi, copiosam eorum stragem faciam per Nabuchodonosor, quâ strage et terrore dissipabo omnia Judæorum consilia, ut nesciant quò se vertant, quod consilium capiant, ut se contra eum tueantur : putabunt enim se eo loco auxilium à suo idolo habituros, et eodem loco occidentur. Pro *dissipabo* hebraicè est *baccoti*, id est, *evacuabo*, ubi est elegans paronomasia inter *bacac*, id est, evacuare, et *bachuc*, id est, lagenulam, hujus evacuationis et dissipationis symbolum et indicem vers. 1, quasi dicat : Dissipabo et evacuabo eos, sicut dissipavi et evacuavi lagunculam, confringendo eam. (Corn. à Lap.)

(2) Et in Topheth. Erat locus ejus nominis in valle filii Hennom sive Hinnom, de quo in hunc modum Hieronymus in Comment. Jer. 8 : *Topheth, quæ est in valle filii Hennom, illum locum sign. qui Siloe fontibus irrigatur : et est amœnus atque nemorosus, hodièque hortorum præbet delicias. Hic autem gentilitatis error omnes provincias occuparit, ut ad capita fontium lucosque amœnissimos victimas immolarent, et omnis pravæ superstitionis religio servaretur.* Idem in Comment. Jer. 19 : *In valle filii Hennom erat delubrum Baal, et nemus ac lu-*

taphora : *instaurari*). Ad verbum, *sanari*, reparari (1).

Vers. 13.— Propter omnes domos, ad verbum *omnibus domibus*. Alii subaudiunt : *Idem accidet omnibus domibus*. Tectis (1). (Planis scilicet in iis regionibus, vid. 2 Sam., 11, 2).

Vers. 15. — Induraverunt, id est, indomitam et rebellem reddiderunt. Metaphora à bobus recusantibus jugum.

cus Siloe fontibus irrigatus. Ipsa autem vallis juxta portam est quæ Hebraicè Harsith, id est, fictilis, *appellatur*. Plura in Comment., ad voces N. T. ad quem te adire volo. (Drusius.)

(1) Sicut Topheth, id est, in sepulturam occisorum, sicut erit Topheth, vel, inhabitabilem. Topheth enim ager erat non habitatus : vel, faciam ut in civitate magnà fiat hominum strages, sicut in Topheth. Quem sensum postremum videntur verba quæ sequuntur confirmare. Erat enim immundus locus, in quo cadavera jacerent. (Maldonatus.)

(1) In quarum domatibus sacrificaverunt. In ædium tectis altaria lunæ et astris dedicata fuerant. Hoc igitur scelus ut expiet Deus, minitatur, sese hujusmodi ædes eversurum, atque ad turpissimam Topheth conditionem redacturum, ut loca impura sint, hominum sepulcra, denique radicitùs eversurum. Flagitia, quæ hìc arguit Jeremias, Josiæ jussu coercita sunt; at fieri non potuit, ut ipsa mali radix evelleretur. Priorem hujus versiculi partem non habebat Hebraicus codex, quo S. Hieronymus utebatur; at habent Noster, Septuaginta, et Chaldæus. (Calmet.)

CAPUT XX.

1. Et audivit Phassur, filius Emmer sacerdos, qui constitutus erat princeps in domo Domini, Jeremiam prophetantem sermones istos.

2. Et percussit Phassur Jeremiam prophetam, et misit eum in nervum, quod erat in portâ Benjamin superiori, in domo Domini.

3. Cumque illuxisset in crastinum, eduxit Phassur Jeremiam de nervo, et dixit ad eum Jeremias : Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed Pavorem undique.

4. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, te et omnes amicos tuos : et corruent gladio inimicorum suorum, et oculi tui videbunt : et omnem Judam dabo in manum regis Babylonis : et traducet eos in Babylonem, et percutiet eos gladio.

5. Et dabo universam substantiam civitatis hujus, et omnem laborem ejus, omneque pretium, et cunctos thesauros regum Juda dabo in manu inimicorum eorum : et diripient eos, et tollent, et ducent in Babylonem.

6. Tu autem Phassur, et omnes habitatores domûs tuæ, ibitis in captivitatem : et in Babylonem venies, et ibi morieris, ibique sepelieris tu, et omnes amici tui, quibus prophetâsti mendacium.

7. Seduxisti me, Domine, et seductus sum : fortior me fuisti, et invaluisti : factus sum in derisum totâ die : omnes subsannant me.

8. Quia jam olim loquor, vociferans iniquitatem, et vastitatem clamito : et factus est mihi sermo Domini in opprobrium, et in derisum totâ die.

9. Et dixi : Non recordabor ejus, neque loquar ultra in nomine illius : et factus est in corde meo quasi ignis exæstuans, claususque in ossibus meis : et defeci, ferre non sustinens.

10. Audivi enim contumelias multorum, et terrorem in circuitu : Persequimini, et persequamur eum : ab omnibus viris, qui erant pacifici mei, et custodientes latus meum : si quo modo decipiatur, et prævaleamus adversùs eum, et consequamur ultionem ex eo.

11. Dominus autem mecum est quasi bellator fortis : idcircò qui persequuntur me, cadent, et infirmi erunt : confundentur vehementer, quia non intellexerunt opprobrium sempiternum, quod nunquàm delebitur.

CHAPITRE XX.

1. Phassur, fils d'Emmer, l'un des prêtres, qui était établi intendant de la maison du Seigneur, entendit Jérémie prophétiser de la sorte;

2. Et il frappa le prophète Jérémie, et le fit lier, et mettre dans la prison qui était à la haute porte de Benjamin, en la maison du Seigneur.

3. Le lendemain, au point du jour, Phassur fit délier Jérémie; et Jérémie lui dit : Le Seigneur ne vous appelle plus Phassur, mais il vous appelle Frayeur-de-toutes-parts.

4. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vous remplirai de frayeur, vous et vos amis; ils périront par l'épée de leurs ennemis; et vous le verrez de vos propres yeux. Je livrerai tout Juda entre les mains du roi de Babylone; et il les transportera à Babylone, et il les fera mourir par l'épée.

5. J'abandonnerai entre les mains de leurs ennemis toutes les richesses de cette ville, tout le fruit de ses travaux, tout ce qu'elle a de précieux, et tous les trésors des rois de Juda. Ils les pilleront, ils s'en empareront, et ils les porteront à Babylone.

6. Et vous, Phassur, vous serez emmené captif avec tous ceux qui demeurent dans votre maison; vous irez à Babylone, et vous y mourrez, et vous y serez enseveli, vous et tous vos amis, à qui vous avez prophétisé le mensonge.

7. Vous m'avez séduit, Seigneur, et j'ai été séduit par vos promesses; vous avez été plus fort que moi, et vous avez prévalu contre moi. Je suis devenu l'objet de leur moquerie pendant tout le jour, et tous me raillent avec insulte;

8. Parce qu'il y a déjà longtemps que je parle, que je crie contre les iniquités, et que je leur prédis une désolation générale. Et la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre et de moquerie pendant tout le jour.

9. Alors j'ai pensé : Je ne nommerai plus le Seigneur, et je ne parlerai plus en son nom. Et en même temps il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant, qui s'est renfermé dans mes os, et je suis tombé dans la langueur, ne pouvant plus en supporter la violence.

10. Car j'ai entendu les malédictions d'un grand nombre de personnes, et la frayeur qu'ils tâchent de me donner de toutes parts, en disant : Persécutons-le, persécutons-le tous ensemble. Ceux-là même qui auparavant vivaient en paix avec moi, et qui étaient sans cesse à mes côtés, s'entredisent tous : Tâchons de le tromper en quelque manière que ce soit; tâchons d'avoir l'avantage sur lui et de nous venger de lui.

11. Mais le Seigneur est avec moi, comme un guerrier invincible; c'est pourquoi ceux qui me persécutent tomberont, et ils n'auront aucun pouvoir contre moi; ils seront couverts de confusion, parce qu'ils n'ont pas compris quel est cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais.

12. Et tu, Domine exercituum, probator justi, qui vides renes et cor : videam, quæso, ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam.

13. Cantate Domino, laudate Dominum : quia liberavit animam pauperis de manu malorum.

14. Maledicta dies in quâ natus sum : dies in quâ peperit me mater mea, non sit benedicta.

15. Maledictus vir, qui annuntiavit patri meo, dicens : Natus est tibi puer masculus : et quasi gaudio lætificavit eum.

16. Sit homo ille ut sunt civitates quas subvertit Dominus, et non pœnituit eum : audiat clamorem mane, et ululatum in tempore meridiano :

17. Qui non me interfecit à vulvâ, ut fieret mihi mater mea sepulcrum, et vulvâ ejus conceptus æternus.

18. Quare de vulvâ egressus sum, ut viderem laborem et dolorem et consumerentur in confusione dies mei ?

12. Vous donc, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, qui pénétrez les reins et le cœur, faites-moi voir, je vous prie, la vengeance que vous prendrez d'eux, parce que j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause.

13. Chantez des cantiques au Seigneur, louez le Seigneur, parce qu'il a délivré l'âme du pauvre de la main des méchants.

14. Maudit soit le jour auquel je suis né! que le jour auquel ma mère m'a enfanté ne soit point béni !

15. Maudit soit l'homme qui en porta la nouvelle à mon père, en disant : Il vous est né un enfant mâle ; et qui crut lui donner un sujet de joie !

16. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites par un arrêt irrévocable ; qu'il entende les cris le matin, et les hurlements à midi;

17. Parce que Dieu ne m'a pas fait mourir avant de naître, afin que ma mère devînt mon sépulcre, et que son sein, ayant conçu, n'enfantât jamais.

18. Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mère, pour être accablé de travail et de douleur, et pour voir consumer mes jours dans une confusion continuelle ?

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et audivit Paschur filius Immer sacerdos, (et ipse erat præpositus et dux in domo Domini), Irmeiahu prophetantem verba ista. — 2. Et percussit Paschur Irmeiahu prophetam, et posuit eum in carcerem, qui erat in portâ Binjamin superiore, qui erat in domo Domini.—3. Et fuit in crastino : eduxit Paschur Irmeiahu de carcere, et dixit ad eum Irmeiahu : Non Paschur vocavit Dominus nomen tuum, sed Magor Missabib, *id est, vavorem undique.*— 4. Quia sic dixit Dominus : Ecce ego ponam te in pavorem tibi, et omnibus diligentibus te : et corruent gladio inimicorum suorum, videntibus oculis tuis ; et omnem Iehudah dabo in manum regis Babel : et traducet eos in Babel, et percutiet eos gladio. — 5. Et dabo omnes opes civitatis hujus, et omnem laborem ejus, et omne pretiosum ejus, et cunctos thesauros regum Iehudah dabo in manu inimicorum suorum : et diripient eos, et tollent eos, et adducent eos in Babel. — 6. Et tu Paschur, et omnes habitatores domûs tuæ ibitis in captivitatem : et Babel ingredieris, ibique morieris, et ibi sepelieris tu, et omnes diligentes te : quibus vaticinatus es mendaciter. — 7. Seduxisti me Domine, et seductus sum : Fortior me fuisti, et prævaluisti : fui in derisum omni die, universi ipsi subsannant me. — 8. Quia omni tempore loquor, vociferor iniquitatem, et vastitatem clamo : quia fuit verbum Domini mihi in opprobrium, et subsannationem omni die. — 9. Et dixi : Non recordabor illius, neque loquar ultra in nomine ejus : et fuit in corde meo tanquàm ignis ardens, clausus in ossibus meis : et fatigatus fui ferendo, et non potui. Magor Missabib. — 10. Audivi enim obtrectationem multorum, *dicentium* pavor undique : Annuntiate, et renuntiabimus illud : omnes viri pacis meæ, observant claudicationem meam : fortè decipietur, et prævalebimus ei, et sumemus ultionem nostram de eo. — 11. Dominus autem mecum *est* tanquàm potens fortis : idcircò persequentes me impingent, et non prævalebunt *mihi :* pudore afficientur vehementer, quia non prosperabuntur, ignominia perpetua erit illis quæ oblivioni non tradetur.—12. O Domine exercituum, qui probas justum, qui vides renes et cor : videam ultionem tuam de eis : tibi enim revelavi causam meam. — 13. Cantate Domino, laudate Dominum : quia liberavit animam pauperis de manu malorum.—14. Maledicta *sit* dies in quâ natus sum : dies, quâ peperit me mater mea, ne sit benedicta.—15. Maledictus *sit* vir qui annuntiavit patri meo, dicendo : Natus est tibi filius masculus : *qui* lætificando lætificavit eum. — 16. Et sit vir ille sicut civitates, quas subvertit Dominus, et non pœnituit eum : audiat clamorem mane, et vociferationem in tempore meridiano : — 17. Quia non interfecit me à vulvâ : et fuisset mihi mater mea sepulcrum meum : et vulva ejus prægnans perpetuò. — 18. Ut quid de vulvâ egressus sum, ut viderem laborem et dolorem, et deficerent in pudore dies mei ?

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Sacerdos, vel *sacerdotis.* Præpositus (1) et *dux*, vel, *constitutus dux*, id est, princeps sacerdotum ; secundus à summo sacerdote.

Vers. 2.— In carcerem, *in nervo.* Alii, *in cippo*. sic dicto Hebraicè, quòd constaret variis lignis ex adverso coeuntibus. In eo erant tria foramina : unum in quod collum immittebatur : et duo in quæ manus singulæ.

(1) Et audivit Phassur, filius (non immediatus, sed unus ex posteris) Immer, qui (Immer) in primâ constitutione erat primarius sacerdos, 1 Par., c. 24, v 14. Sic eum vocat, ut distinguat ab alio *Pashur*, Jerem. 21, 1. Princeps, id est, vel, 1° caput ordinis sui, nempe ἐφημερίας decimæ sextæ, 1 Par., loc. cit. ; vel, 2° unus è templi præfectis ; variis enim officiis varii præficiebantur, v. g., oblationibus, cantoribus, etc. ; vel, 3° *capitaneus templi*, cui jus erat prehensionis in eos qui in templo delinquebant, ut diximus ad Matth. 26, 47, et Luc. 22, 4. Judicium autem erat penès illum, aut penès sacerdotes solos ; sed penes Synedrium, in quo plerumque multi erant è sacerdotibus. Vide infra 26, 8, 10. 16. (Synopsis.)

Græci verterunt καταράκτην, quod significat *fossam* profundam, in quam vincti demitti solent. In domo Domini, id est, in septis, sive ædificio quod pertinebat ad templum ipsum. Non enim hic locus debet intelligi de primo atrii popularis ædificio, sed de appendicibus atrio populari adjectis post tempora Salomonis. Dicit fortassè *portam superiorem*, quòd appendices istæ essent in loco urbis acclivi.

Vers. 3. — Vocavit, id est, mutavit nomen tuum ut voceris posthàc, etc. Sed Magor (1), etc., id est, pavor *qui imminebit tibi* per circuitum. (Mutatio nominis significat mutationem sortis. (Clericus.)

Vers. 4. — Pavorem. (Materiam pavoris.) Tibi, id est, domesticis tuis.

Vers. 5. — Laborem. (Opes labore partas, ut alibi.)(2)

Vers. 7. — Seduxisti me, *imposuisti mihi*, q. d. : cùm munus prophetandi commisisti mihi, fucum mihi fecisse videris; pollicitus enim fuisti, te nunquàm permissurum me libidini hostium meorum, quod tamen fecisti. Verba Jeremiæ deplorantis sortem suam post cruciatum in cippo. Hæc humano spiritu dicit, non divino. Alludere videtur ad illud capitis primi : *Ne formides*, etc. Vox Hebræa propriè significat verbis *persuadere*, et *simplicem* ad aliquid *inducere* (vid. Prov. 1, 4); unde verterim ego: *Persuasisti mihi* munus propheticum detrectanti. Et prævaluisti; id est, vicisti me (reluctantem) verbis tuis et argumentis (q. d., morem gessi et ideò, etc.).

Vers. 8. — Omni tempore, etc. Nam ex quo loquor, clamo vim, et vastitatem inclamo, id est, ex quo tempore prophetare cœpi nomine tuo, non desii affligi, idque vehementissimè, ita ut cogar inclamare, non aliter atque ii qui vociferantur ob violentiam et direptionem. (Clericus vertit, *injuriam et vastitatem* à Babyloniis *pronuntiavi*. Optimo sensu; nam malè habebatur quod ingruentes calamitates prædiceret.)

Vers. 9. — Et dixi : Non recordabor, etc., q. d. : Quandoquidem ergo verbum Domini mihi probro vertitur, et omnibus diebus vituperor, ideò statui, me ejus mentionem ultra non facturum. Sed repressit illam cogitationem metûs pœnæ à Deo inferendæ, sicut Apostolus ait 1 Cor. 9, 17 : *Necessitas enim mihi incumbit; væ autem mihi est si non evangelizavero*. A quo non abludit illud Lucani l. 5, 173, apud Grotium :

Magnoque exæstuat igne
Iratum te, Phœbe ferens, nec verbere solo
Uteris, et stimulis; flammasque in viscera mergis.

Potui, sub. *ferre illum ignem*.

Vers. 10. — Audivi enim, vel *certè* non reddit rationem proximè præcedentis versûs, sed alterius qui præcessit ante illum. Annuntiate, sub. *verbum falsum*, sive falsas ejus prædictiones. Renuntiabimus, sub. *Regi*, ut eum perimat. Pacis meæ. Hebraismus, qui ante mihi erant amici. (Vid. Ps. 41, 10.) Claudicationem meam. צלעי, id est, sicubi claudicem, aut titubem linguâ. Alii, sunt custodes *costæ meæ*, id est, lateris mei; dicentes : *Fortè*, etc. Decipietur. (Id est, tibi persuaderi patietur à nobis, quod ei nocere possit, Clericus. Vid. hìc 6.)

Vers. 11. — Fortis : vel *gigas*, id est, potenter mihi fert opem, vel, *Dominus autem* posuit *me tanquàm gigantem fortem; idcircò*, etc. Non prosperabuntur (1), vel, *prosperè non agent :* suâ scilicet spe frustrabuntur.

Vers. 12. — Probas, ad verbum, *probator*, id est, qui examinas rationem vivendi eorum qui sibi justi videntur, et invenis illam à reprehensione alienam non esse, et qui solus inspicis omnia humana arcana. (Vid Ps. 7, 10.)

Vers. 13. — Pauperis, id est, me tenuem et imbecillum hominem. Malorum, vel *affligentium* illum. Invitat sanctos ad Dei laudem ob liberationem.

Vers. 14. — Maledicta (2). (Vid. Job. 3, 3.)

Vers. 15. — Filius masculus. Transit ad deplorationem calamitatis priore multò gravioris.

Vers. 16. — Et non pœnituit eum : vel, *neque mutavit sententiam*. Clamorem, sub. *cæsorum*, vel *pereuntium*, per *mane* et *meridiem* intelligit totam diem, id est, totis diebus sit in câ animi perturbatione in quâ ii solent esse qui urbem incolunt obsidione hostili cinctam : terreatur totâ die.

Vers. 17. — Interfecit (sub. *interfector*, juxta Prov. 18, 1, vel impersonaliter accipe, Vatablus;) sub. *Deus*. A vulva (imò *in utero*, ut postulant sequentia. Grot.). Et fuisset, vel, *aut quia non fuit*. Præ-

(1) Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem undique. *Phassur* Hebraicè est *oris nigredo*, teste S. Hieronymo; vel ex aliis, *incrementum lucis;* sive *is qui pallorem parit*. Nomen huic mutat Deus, nuncupatque *Maghor missabib*, quas voces S. Hieronymus reddit *pavorem undique;* vel *undique mala;* vel ex Septuaginta et Syro, *migrantem*, extorrem, proscriptum. Phassur captivus Babylonem abductus est. Cùm verò Deus nomen Phassur mutaturus dicitur, illud significatur, Phassur in posterum minimè futurum terribilem eum virum, cujus auctoritate et vi territi cæteri pallebant, sed miserrimum exulem, omnibus contemptissimum. Vide vers. 6. (Calmet.)

(2) Quibus prophetasti mendacium. Nempe dicens fieri non posse ut Deus hanc terram relinqueret sine *sacerdotibus, prophetis et doctoribus*. (Grotius.)

(1) Quasi bellator fortis, ut mihi dixit c. 1, 19 : *Et bellabunt adversùm te, et non prævalebunt*. Vel, et Dominus (sub. dedit, posuit) me quasi fortem bellatorem, ut R. David exponit : *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo*, Psal. 117, 6. Quia non intellexerunt opprobrium, quod illis imminet, quodque illis prænuntiavi, et credere noluerunt. Jonathas et R. David sic exponunt. Confundentur, quia non prosperabuntur (id est, quia non videbunt ultionem, quam capere de me volunt), et operientur opprobrio sempiterno, quod nunquàm oblivione deleatur, ut infra cap. 23, 40. (Maldonatus.)

(2) Maledicta dies in qua natus sum. *Justi viri*, inquit Kimhi, *acerbitate doloris nonnunquàm in impatientiam labuntur. Præ amaritudine animæ suæ maledicunt diei nativitatis suæ, quæ tamen maledici nequit, cùm jam præterierit*. Est igitur sensus : *Verè sum homo miser et ad calamitates natus : et si diei vel tempori est adscribendum, utique dies ille maledictus est qui me in has transtulit miserias*. Eodem fervore accensus animus et exagitatus fertur in nuntium qui patri congratulatus natum indicavit filium. (Munsterus.)

GNANS PERPETUO (1) (ad verbum *prægnans* seu *gravida seculi*. Ut sim perpetuò in matrice ejus, nec inde exeam. Schindlerus. Vatablus interpretatur eodem sen-

(1) QUI, non nuntius, ut Chald., Hugo, Lyran., sed Deus, vel Dominus, qui præcessit : vel per hebraismum, qui, id est, *quia* (et ita legunt Raban. Græca, et tria manuscripta) NON ME INTERFECIT A VULVA, id est, in vulvâ (sic enim sæpè מ, id est *in*, capitur pro מִן *min*, id est, *à*, *ex*, *de*) scilicet Dominus, naturæ et generationis auctor, cujus est in vulvâ occidere et vivificare ; unde sequitur :

UT FIERET MIHI MATER MEA SEPULCRUM, ET VULVA EJUS (matrix matris) CONCEPTUS ÆTERNUS, id est, semper prægnans, ut nunquàm natus, sed in utero moriens, eumdem haberem sepulcrum et conceptum, id est, conceptaculum, q. d. : Utinam mater me semper in utero gestàsset, nunquàm in lucem edidisset !

Aliter vir doctus, *ut*, inquit, ponitur pro *utinam*, uti apud Terentium et comicos sæpè legimus : *ut*, id est, utinam, *te perdant dii deæque*, q. d. : Utinam periissem in utero ; ita ut sit hoc aliud votum, à priori, quo mox à vulvâ in lucem editus occidi optavit, diversum. Verùm sic dicendum fuisset, *ut facta esset*, non *ut fieret*, etc. Neque enim jam natus potest redire in uterum, ut ibi sepeliatur.

Nota. Non optat Jeremias mori in peccato originali, sed ab eo abstrahit, ut dixi vers. 14.

Denique S. Chrysost., homil. 4, de patientiâ Job, et alii notant majorem esse gratiam Evangelii quàm legis : quia sancti prophetæ passi sunt, sed dolebant ; apostoli et martyres passi sunt, sed gloriabantur. *Omne infirmum*, ait Seneca, *naturâ querulum est*, et omne querulum femineum : virile enim est in adversis non queri, sed fortiter ea superare, in iisque gaudere et gloriari. S. Bernard., epist. 356, ad Eugenium Pont. : *Legi*, inquit, *apud quemdam sapientem : Non est vir fortis, cui non crescit animus in ipsâ rerum difficultate. Ego autem dico : Fideli homini magis est inter flagella fidendum.* Addit : *Tu amice sponsi, amicum te in necessitate probato.* B. Dorotheus magnus vitæ spiritualis magister : *Certa*, ait, *contemptus mundi nota est, nullâ re perturbari.* S. Ignatius : *Mansuetudinem*, ait, *volo, quâ omnis vis et potestas principis hujus mundi enervatur.* Agricolæ asperam amant hiemen : quò enim magis est frigus, eò segetes magis radicantur in terrâ, magisque sugunt terræ succum ; indeque in æstate majorem expectant messem. Ita sancti generosi amant aspera : inde enim lætiores fructus patientiæ et virtutum in hâc vitâ, atque gloriæ in futurâ metent : vide dicta Isaiæ 25, 3. Scivit hoc S. Hieron., ideòque ab æmulis vexatus ita scribit ad Asellam, epist. 99 : *Gratias ago Deo meo, quòd dignus sim, quem mundus oderit. Quotam partem angustiarum perpessus sum, qui cruci militò? Infamiam falsi criminis imputârunt ; sed scio per bonam et malam famam perveniri ad regna cœlorum.*

Martinianus, Saturianus, et eorum duo germani, cùm jussu Geiserici regis Wandalorum, ligatis pedibus post terga currentium quadrigarum per silvarum et dumorum aculeos raptandi, et longâ diràque morte enecandi essent, vale sibi invicem unusquisque ita dicebant : *Frater, ora pro me ; implevit Deus desiderium nostrum : taliter perveniitur ad regnum cœlorum. Itaque orando et psallendo, gaudentibus angelis, pias animas emiserunt*, ait Victor Uticens., lib. 1 Wandal.

Idem Victor, lib. 2, narrat confessoribus Christi damnatis ab Hunerico rege ad exilium, eoque pergentibus occurrisse mulierem manu tenentem infantulum, eumque ita exhortantem : *Curre, domine meus, vides universos sanctos, quomodò pergunt et festinant ad coronas.* Cùmque à confessoribus rogaretur, cur è tam longo itinere ita properaret, respondit : *Cum hoc servo vestro parvulo ad exilium propero, ne inveniat eum solum inimicus, et à viâ veritatis revocet ad mortem.* Et inferiùs narrat turbas plurimas fidelium martyribus occurrisse, quæ suos infantulos ad vestigia martyrum projicientes clamabant : *Quibus nos miseros relinquitis, dùm pergitis ad coronas? quis istos baptizabit?* cumque unà pergere vellent ad exilium, à tortoribus sunt prohibiti et remissi. Ibidem refert confessores in custodiâ coarctatos fuisse, ut uno supra alium jactato, jacerent quasi agmina locustarum, in stercoribus et fœtoribus extremè cruciandi, qui hymnum cum exultatione decantabant : *Hæc est gloria omnibus sanctis ejus.*

Idem, lib. 3, narrat Dionysiam matronam, cùm sub eodem Hunerico fustigaretur, dixisse : *Qualiter libet cruciate, verecunda tamen membra nolite nudare ;* cùmque id non obtineret, et inter virgarum ictus rivi sanguinis toto corpore fluitarent : *Ministri*, ait, *diaboli, quod ad opprobrium meum facere computatis, ipsa est laus mea :* quin et ipsa martyr alios ad martyrium confortabat. Habebat unicum filium teneræ ætatis et delicatum, quem cùm timore pœnarum paventem conspiceret, verberans eum nutibus oculorum et auctoritate maternâ ita confortavit, ut matre multò fortior redderetur. Cui inter crudelia verbera constituto ita dicebat : *Memento fili, quia in nomine Trinitatis in matre Ecclesiâ baptizati sumus : non perdamus indumentum nostræ salutis, ne veniens invitator, vestem non inveniat nuptialem, et dicat ministris : Mittite in tenebras exteriores, ubi erit fletus oculorum, et stridor dentium. Illa pœna timenda est, quæ nunquàm finitur. Illa desideranda vita, quæ semper habetur.* Talibus itaque filium solidans, velociter martyrem fecit, quam ipsa hostiam amplexans cum gaudio domi suæ sepelivit.

Viderunt id quoque gentiles, sed per umbram, præsertim Stoici, qui per patientiam ad apathiam et indolentiam, animique tranquillitatem contenderunt. Unde Plutarch., lib. de Animi tranquil : *Invicti*, inquit, *et animosi fortunæ his verbis responsabimus, quæ Socrates visus in Anytum et Melitum dicere, in ipsos torsit judices : Interficere me Anytus et Melitus possunt, nocere mihi non possunt. Potest enim me fortuna morbo aliquo affligere ; animi abjecti, degenerem, invidum non potest eum efficere, qui sit bonus, fortis, magnanimus.* Et superiùs : *Imitemur Anaxagoram, qui audiens filium esse mortuum, dixit : Sciebam mortalem esse, quem genueram ; et ad singulos fortunæ casus dicamus : Noveram divitias me possidere in diem duraturas et instabiles : noveram magistratum ab iis adimi posse, qui me eo ornaverant : noveram mihi esse probam mulierem, sed tamen mulierem : noveram, amicum esse hominem, facilè (ut ait Plato) mutabile animal. Hujusmodi enim præparatio, animique informatio, si quid adversi eveniat, saltum cordis, et trepidationem avertet, mentisque perturbationem sedabit : non enim dicet : Non putabam, hæc non exspectabam.*

Unde Carneades omnem dolorem oriri censuit ex eo quòd inexspectatò nobis accidat quippiam ; et rursùm : *Nimia istarum rerum appetitio, acerrimum amittendi metum, et in amissione dolorem ingenerat, hoc caret qui appetitum hunc refrænans fortunæ dicit : Suave est si quid das ; parvus dolor, hoc ubi tollis.*

Demetrius cùm Megaram cepisset, quæsivit è Stilpone, ecquid in istâ direptione ipsi periisset ; cui Stilpo : Neminem vidi, qui res meas ferret : fortuna enim opes deprædatur, non sapientiam, non constantiam animi, quæ sunt res et bona sapientum. *Non timet mortem, qui cedens fato dicit : Ipse Deus simul atque volam me solvet ; qui dicit : Anteverti te, ô fortuna, omnesque tibi ad me aditus obstruxi.*

Et sub initium libri : *Sicut apibus mel præbet thymus acerrima et aridissima herba : ita homines cordati è rebus adversissimis conveniens aliquid et commodum decerpunt. Actus est in exilium Diogenes : ne hoc quidem malè : nam factus extorris philosophari cœpit. Zeno Citiensis audiens navem cum suis rebus esse submersam, Laudo, inquit, tuum factum, ô fortuna, quæ nos in pallidum et porticum redigis. Quid obstat, quo minùs ista*

su) : quæ nunquam edit fœtum : ac si dicat, quare non perii?

imiteris? Obeundo aliquo magistratu impegisti? vives postmodùm ruri, rerum tuarum satagens. Ambiens principis alicujus amicitiam, passus es repulsam? vives periculorum et negotiorum liber. Accidit per calumniam vel invidiam exsibilatio aliqua, et infelix successus? secundo vento ad musas et academiam navigare licet, quod fecit Plato, postquàm naufragium amicitiæ fecit cum Dionysio.

Ad animi tranquillitatem comparandam, multùm conducit illustres viros considerare, qui eâdem, quâ nos fortunâ æquo sunt animo usi. Molestum tibi est quòd prole cares? at Romanorum vide reges, quorum nullus filio regnum reliquit. Paupertas tibi gravis est? quis verò Bœotorum esse malles quàm Epaminondas, aut Romanorum quàm Fabricius? Adulterata est mulier : nonne legisti inscriptionem apud Delphos :

Agis me posuit terræ rex, et maris idem?

et audivisti uxorem ejus Timœam fuisse ab Alcibiade vitiatam? verùm id Agidi non obstitit, quò minùs Græcorum fieret clarissimus et maximus; hucusque Plutarch.

Audi et Senecam : *Totum fortunæ regnum despiciam* et : *Malo me fortuna in castris suis, quàm in deliciis habeat : torqueor, sed fortiter, benè est : occidor, sed fortiter benè est;* ita ipse epist. 68. Idem de Remed. fortuit : *Dolor*, ait, *imminet : si exiguus est, feramus : levis est patientia : si gravis est, feramus : non levis est gloria. Dura res est dolor : imò tu mollis. Pauci dolorem ferre potuerunt : simus ex paucis. Imbecilles naturâ sumus; naturam infamare nolite; illa nos fortes genuit. Fugiamus dolorem : quid, quòd ille sequitur fugientes.* Id., l. 3, de Irâ, c. 5 et 6 : *Non est magnus animus quem incurvat injuria. Aut potentior te aut imbecillior læsit. Si imbecillior, parce illi : si potentior, tibi. Nullum est argumentum magnitudinis certius, quàm nihil posse quo instigeris, accidere. Pars superior mundi et ordinatior, ac propinqua sideribus, nec in nubem cogitur, nec in tempestatem impellitur, nec versatur in turbinem, omni tumultu caret; inferiora fulminantur. Eodem modo sublimis animus, quietus semper, et in statione tranquillâ collocatus, intra se premens quibus ira contrahitur, modestus et venerabilis est.* Denique sapientis est ista vox : *Miseria prudentiæ bona est mater;* ἐξ ὧν ἔπαθες, ἔμαθες, *A quibus læsus, ab his doctus es.*

Vers. 18. — Et deficerent, vel *consumerentur*. In pudore, in ignominiâ.

Et consumerentur in confusione dies mei, id est, ut ignominiosè vitam finirem. Simile est Job 10, v. 18, et 1 Machab. 2, v. 7. (Corn. à Lap.)

CAPUT XXI.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, quando misit ad eum rex Sedecias Phassur filium Melchiæ, et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, dicens:

2. Interroga pro nobis Dominum, quia Nabuchodonosor rex Babylonis præliatur adversùm nos: si fortè faciat Dominus nobiscum secundùm omnia mirabilia sua, et recedat à nobis.

3. Et dixit Jeremias ad eos : Sic dicetis Sedeciæ :

4. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ecce ego convertam vasa belli, quæ in manibus vestris sunt, et quibus vos pugnatis adversùm regem Babylonis, et Chaldæos, qui obsident vos in circuitu murorum : et congregabo ea in medio civitatis hujus.

5. Et debellabo ego vos in manu extentâ, et in brachio forti, et in furore, et in indignatione, et in irâ grandi.

6. Et percutiam habitatores civitatis hujus : homines et bestiæ pestilentiâ magnâ morientur.

7. Et post hæc, ait Dominus : Dabo Sedeciam regem Juda, et servos ejus, et populum ejus, et qui derelicti sunt in civitate hâc à peste, et gladio, et fame, in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et in manu inimicorum eorum, et in manu quærentium animam eorum; percutiet eos in ore gladii, et non flectetur, neque parcet, nec miserebitur.

8. Et ad populum hunc dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vitæ, et viam mortis.

9. Qui habitaverit in urbe hâc, morietur gladio, et fame, et peste : qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad Chaldæos, qui obsident vos, vivet, et erit ei anima sua, quasi spolium.

10. Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, et non in bonum, ait Dominus : in manu regis Babylonis dabitur, et exuret eam igni.

11. Et domui regis Juda : Audite verbum Domini,

12. Domus David, hæc dicit Dominus : Judicate

CHAPITRE XXI.

1. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie lorsque le roi Sédécias lui envoya Phassur, fils de Melchias, et Sophonias, fils de Maasias, prêtre, pour lui faire dire :

2. Consultez le Seigneur pour nous, parce que Nabuchodonosor, roi de Babylone, nous attaque avec son armée; pour savoir si le Seigneur ne fera point pour nous délivrer quelqu'une de ces merveilles qu'il a coutume de faire, et si l'ennemi se retirera.

3. Et Jérémie leur répondit : Vous direz à Sédécias :

4. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Je ferai retourner les armes qui sont dans vos mains, par lesquelles vous combattez contre le roi de Babylone, et contre les Chaldéens, qui vous assiégent et qui environnent vos murailles; je les rassemblerai toutes au milieu de cette ville.

5. Je vous ferai moi-même la guerre, et je vous perdrai avec une main étendue et avec un bras fort, et dans toute l'effusion de ma fureur, de mon indignation et de ma colère;

6. Et je frapperai d'une grande peste les habitants de cette ville; les hommes et les bêtes en mourront.

7. Après cela, dit le Seigneur, je livrerai Sédécias, roi de Juda, ses serviteurs, son peuple, et ceux qui auront échappé dans la ville à la peste, à l'épée et à la famine, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, et entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie; et il les fera passer au fil de l'épée; il ne se laissera point fléchir, il ne pardonnera point, et il ne sera touché d'aucune compassion.

8. Et vous direz encore à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur : Je mets devant vous la voie de la vie et la voie de la mort :

9. Celui qui demeurera dans cette ville mourra par l'épée, ou par la famine, ou par la peste; mais celui qui en sortira, et qui ira se rendre aux Chaldéens, qui vous assiégent, vivra, et son âme sera pour lui comme une dépouille qu'il aura sauvée.

10. Car j'arrête mes regards sur cette ville, dit le Seigneur, non pour lui faire du bien, mais pour l'accabler de maux; elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, et il la consumera par le feu.

11. Vous direz aussi à la maison du roi de Juda : Ecoutez la parole du Seigneur.

12. Maison de David, voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin, et arrachez d'entre les

mane judicium, et eruite vi oppressum de manu calumniantis : ne fortè egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendatur, et non sit qui exstinguat, propter malitiam studiorum vestrorum.

13. Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ atque campestris, ait Dominus : qui dicitis : Quis percutiet nos? et quis ingredietur domos nostras?

14. Et visitabo super vos juxta fructum studiorum vestrorum, dicit Dominus : et succendam ignem in salto ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

mains du calomniateur celui qui est opprimé par la violence, de peur que mon indignation ne s'allume comme un feu, et qu'elle ne s'embrase, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre, à cause du dérèglement de vos affections et de vos pensées.

13. Voilà que je viens à toi, dit le Seigneur, ô ville qui es située dans une vallée et sur un rocher large et spacieux; je viens à vous qui dites : Qui pourra nous vaincre, et qui entrera dans nos maisons?

14. Je vous visiterai, pour vous faire recueillir le fruit de vos œuvres, dit le Seigneur; je mettrai le feu dans le bois de Jérusalem, et il dévorera tout ce qui l'environne.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino, quùm misit ad eum rex Sidciiahu Paschur filium Malciiah, et Sephaniah filium Maasciah sacerdotem, ut dicerent :—2. Interroga nunc pro nobis Dominum, quia Nebuchadresar rex Babel præliatur adversùm nos : si fortè faciat Dominus nobiscum secundùm omnia mirabilia sua, et ascendat à nobis. —3. Et dixit Irmeiahu ad eos : Sic dicetis ad Sidciiahu : — 4. Sic dixit Dominus Deus Israel : Ecce ego converto instrumenta bellica quæ in manibus vestris sunt, et quibus vos pugnatis cum rege Babel, et Chasdim, qui obsident vos extra murum : et congregabo ea in medium civitatis hujus. —5. Et pugnabo vobiscum manu extentâ, et brachio forti, et furore, et indignatione, et irâ magnâ. — 6. Et percutiam habitatores civitatis hujus; et homines et animalia pestilentiâ magnâ morientur. —7. Et postea, dixit Dominus, dabo Sidciiahu regem Iehudah, et servos ejus, et populum, et qui remanserint in civitate hâc, à peste, et à gladio, et à fame, in manu Nebuchadresar regis Babel, et in manu inimicorum eorum, et in manu quærentium animam eorum, et percutiet eos acie gladii : non ignoscet eis, nec parcet, neque miserebitur.—8. Et ad populum hunc dices : Sic dixit Dominus : Ecce do coram vobis viam vitæ, et viam mortis. — 9. Qui habitaverit in urbe hâc, morietur gladio, fame et peste : qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad Chasdim, qui obsident vos, vivet, et erit ei anima sua, in spolium. —10. Posui enim faciem meam contra civitatem hanc in malum, et non in bonum, ait Dominus : in manu regis Babel dabitur, et comburet eam igni. — 11. Et domui regis Iehudah dic : Audite verbum Domini : — 12. Domus David, sic dixit Dominus : Judicate manè judicium, et eruite oppressum de manu opprimentis : ne fortè egrediatur ut ignis ira mea, et succendatur, et non sit qui extinguat propter malitiam operum eorum. — 13. Ecce venio ad te, habitatrix vallis petræ campestris, ait Dominus : qui dicitis : Quis descendet contra nos? et quis ingredietur habitacula nostra? — 14. Et visitabo vos juxta fructum operum vestrorum, dixit Dominus : et succendere faciam ignem in sylvâ ejus : et consumet omnia in circuitu ejus.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Paschur (1). Alius est iste Phashur ab eo de quo capite superiore. (Nam juxta 1 Paral. 24, 9, ille erat vicis decimæ sexta, hic verò quintæ, Grot.)

Vers. 2. — Interroga nunc, vel *Consule, quæso, roga*. Secundum omnia mirabilia sua, id est, fortè mirabiliter nos eripiet ut solet facere. Et ascendat, ad verbum, *et ascendet*, id est, recedet, sub. Nabuchodonosor, solutâ obsidione (1).

Vers. 4. — Converto, vel *convertam* sub. *in vos*. Congregabo ea (id est, efficiam ut urbe irruptâ, arma vestra vobis erepta afferantur in locum aliquem urbis vestræ, à Chaldæis victoribus, Grotius, vel,) *congregabo illos*, id est, admittam illos in urbem vestram.

Vers. 5. — Vobiscum (2), vel *contra vos*.

Vers. 7. — Et qui remanserint, id est, qui evaserint. Acie, לפי, *ore*. Hebræi tribuunt gladio *os*, quod

(1) Misit ad eum rex Sedecias Phassur filium Melchiæ, et Sophoniam filium Maasiæ. Cùm Nabuchodonosor jam iterùm Hierosolymam obsidione cingeret (primam enim obsidionem intermittere coactus fuerat, ut Ægyptiorum regi, suppetias ad Hierosolymam ferenti, occurreret). Sedecias clam ad Jeremiam binos hosce missit, qui illum de belli exitu consulerent. Id altero obsidionis anno mundi 3415, gestum est. Si temporum ordo servetur, præsens caput statim post 37, et ante 38, et 39, inferendum est. At qui prophetica oracula colligebant, hunc ordinem neglexêre.

Interpretes nonnulli aiunt, hunc Phassur Melchiæ filium, alium esse ab eo qui filius Emmer dicitur supra, 20, 1. Id tamen nobis minimè probari jam diximus. Ferunt apertissimè Paralipomena Phassur quemdam Melchiæ filium è posteris Emmer, è decimâ sextâ Sacerdotum classe. Idem hic Phassur inferiùs etiam 38, 1, legitur, qui odium ac simultatem in Jeremiam pertinacissimè fovit. Hic à rege postulavit, ut Jeremiam, ceu turbarum in populo auctorem, necaret.

Sophonias, Maasiæ filius, summo pontificatu non gaudebat, quod nonnullis visum est, sed secundi tantummodò sacerdotis, atque apud pontificem adjutoris vicibus fungebatur. *Sacerdos secundus*, is dicitur apud Jerem. 52, 24, et in libris Regum. Captâ Hierosolymâ, hic unâ cum Saraiâ pontifice captivus Reblatam ad Nabuchodonosorem missus est, ab eoque neci damnatus. Hujus familia ad sacerdotalem classem 24, pertinebat. Bis à rege missus ad Jeremiam consulendum fuit. Vide Jerem. 37, 3. Ingenti auctoritate vir fuisse videtur, regnante Sedeciâ. (Calmet.)

(1) Sic dicetis, etc. Vide quàm animosa fuit prophetæ libertas, quòd hoc honore non fuit mitigatus, etc. (Calvinus.)

(2) Et pugnabo ego vobiscum (vel, *contra vos*) *in manu extentâ*, nempe, per Chaldæos. Verba omnia magnifica. *Ego*, fame et peste, ut sequentia explicant, Grotius. Ego sum dux belli; Chaldæi, mercenarii mei milites. Opponit hoc pristinis miraculis; q. d. : Potentia mea vobis est materia terroris, vobis adversa est, etc. Calvinus.

Latini vocant *aciem :* ob id etiam gladius dicitur *comedere.* (Vid. Num. 21, 24.)

Vers. 8. — Do coram, etc. (id est, propono vobis). Viam vitæ (1), etc., id est, rationem quâ vivetis, aut moriemini.

Vers. 9. — Qui habitaverit. Qui remanserit. In spolium. Hebr., tanquàm spolium, sub. amplum, id est, tam gaudebunt de vitâ suâ servatâ, quàm ii lætantur qui è bello aliquo ampla spolia referunt.

Vers. 10. — Posui enim, etc. *Ponere faciem suam contra urbem aliquam in malum,* pro, maligno et inimico vultu eam aspicere, statuereque perdere eam urbem (2).

Vers. 12. — Mane, q. d. : O servi regis Juda qui est de stirpe Davidis, ferte sententias vestras manè, id est, sobrii et jejuni : cavere ne per ebrietatem corrumpatis judicia. Eruite, vel *liberate.* Ne forte, etc., id est, ne graviter succenseam. Operum eorum (1), operum vestrorum. Pronomen tertiæ personæ, pro secundæ.

Vers. 13. — Ad te, vel, *contra te* venturus sum. Habitatrix vallis petræ campestris, quæ habitas *in* valle, *in* petrâ, *in* planitie. Jerusalem erat sita in rupe, juxta quam erat vallis; circum erant planities, post planities erant montes; et hìc erat situs urbis naturâ munitissimæ : ac si dicat : Ne fidas huic loco quanquàm naturâ munito : nam mittam hostes qui te perdent. (Vid. 2 Sam. 5, 9.) Descendet, id est, castra metabitur, q. d., quis auderet nos oppugnare? (Pagninus, *confringet nos :* deduxit à *cathath, contritus fuit*) (2).

(1) Ecce ego do coram vobis viam vitæ, et viam mortis, q. d. : Do vobis optionem vitæ et mortis, atque rationem propono, ac medium unum, quo vivere possitis; aliud, quo mortem accersetis : scilicet, si vultis vivere, tradite vos Chaldæo; si repugnetis, obsidionem in urbe sustinendo, peribitis gladio, fame et peste. Si ergo pereatis, id vestræ culpæ et inobedientiæ ascribite; nec me crudelitatis accusate. Itaque manere in urbe, et obsideri, erat via mortis : confugere autem ad hostes, erat via vitæ; q. d : Tam malè vobiscum agetur, ut non possitis salvari, nisi per hostes : ut non possitis mortem, nisi per captivitatem evadere.

Tropolog., *via vitæ*, est studium virtutis et legis Dei : *via mortis*, est peccatum, ac legis et voluntatis Dei prævaricatio. Utramque concionatores sæpè populo ob oculos ponant, ut, cùm multi sint vocati, pauci electi, cùmque multi ingrediantur viam mortis, pauci viam vitæ : quisque amans salutis suæ, satagat cum paucis fugere de incendio Sodomæ, et quasi spolium liberare et salvare animam suam, ut per viam vitæ ad vitam beatam et æternam evadat.

Secundò, et magis appositè : *via vitæ* est, subdere se cruci à Deo immissæ : *via mortis* est, ei reniti et obluctari. Unde Christus ait Matth. 16, 25 : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me : qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.* Idem ait S. Joan. cap. 12, v. 25. (Corn. à Lap.)

(2) Domui regis Juda, Sedeciæ, matri, uxoribus, filiis ejus. (Grotius.)

(1) Judicate mane judicium, et eruite vi oppressum de manu calumniantis. Illud (*judicate manè judicium*) B. Hieron. sic intelligit : Invocate, inquit, manè judicium, non in tenebris iniquitatis; sed in luce justitiæ. Secundùm quam expositionem (*manè*), significat lucem justitiæ; et sensus est : Judicate judicium justum. Sed puto Hieronymum in eâ expositione magis indulsisse metaphoræ, quàm sensum litteralem reddidisse. *Mane* enim in Scripturâ sacrâ frequentissimè ponitur pro eo quod est sedulò, diligenter, summo conatu et studio. Nam opus illud quod maximè nobis cordi est, primâ luce aggredi solemus. Sic Isaiæ 50 : *Erigit mane, mane erigit mihi aurem*, id est, frequenter et diligenter in aurem mihi instillat Dominus veram doctrinam, ut eo loco dictum est. Ita et hic : *Judicate manè judicium*, id est, summo studio, et intentione animi judicate judicium verum. (Estius.)

(2) Visitabo, id est, reddam vobis secundùm opera vestra, aut, fructum eorum quæ seminâstis. *Nam quæ seminaverit homo, hæc et metet;* ad Galat. 6, 8. In saltu ejus, id est, in sylvâ. Sylvam autem per metaphoram vocat ipsam domorum frequentiam et densitatem. Alii putant alludere ad domum Saltûs Libani, quam Salomon ædificavit, 3 Reg. 7, 2. R. David, et Jonathas putant saltum vocari circumvicinas urbes, quæ quasi sylvæ cingebant Jerusalem : quem sensum confirmant verba quæ sequuntur : *Et devorabit omnia in circuitu ejus.* (Maldonatus.)

CAPUT XXII.

1. Hæc dicit Dominus : Descende in domum regis Juda, et loqueris ibi verbum hoc,

2. Et dices : Audi verbum Domini, rex Juda, qui sedes super solium David : tu et servi tui, et populus tuus, qui ingredimini per portas istas.

3. Hæc dicit Dominus : Facite judicium et justitiam, et liberate vi oppressum de manu calumniatoris : et advenam, et pupillum et viduam nolite contristare, neque opprimatis iniquè : et sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto.

4. Si enim facientes feceritis verbum istud : ingredientur per portas domûs hujus, reges sedentes de genere David super thronum ejus, et ascendentes currus et equos, ipsi et servi et populus eorum.

5. Quod si non audieritis verba hæc, in memetipso juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc.

6. Quia hæc dicit Dominus super domum regis Juda :

CAPUT XXII.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Descendez dans la maison du roi de Juda, et vous lui parlerez en ces termes :

2. Écoutez la parole du Seigneur, roi de Juda, qui êtes assis sur le trône de David; écoutez-la, vous et vos serviteurs, et votre peuple, qui entrez par les portes de la maison royale.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité et la justice, et délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence; n'affligez point l'étranger, l'orphelin et la veuve; ne les opprimez point injustement; et ne répandez pas en ce lieu le sang innocent.

4. Car, si vous vous conduisez de cette sorte, on verra passer par les portes de ce palais des rois qui seront de la race de David, qui s'assiéront sur son trône, et qui monteront, eux et leurs serviteurs et leurs peuples, sur des chariots et sur des chevaux :

5. Si vous n'écoutez point mes paroles, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que ce palais sera réduit en un désert.

6. Car voici ce que le Seigneur dit de la maison du roi de Juda : Tu es devant moi comme Galaad,

Galaad tu mihi, caput Libani : si non posuero te solitudinem, urbes inhabitabiles.

7. Et sanctificabo super te, interficientem virum et arma ejus : et succident electas cedros tuas, et præcipitabunt in ignem.

8. Et pertransibunt gentes multæ per civitatem hanc : et dicet unusquisque proximo suo : Quare fecit Dominus sic civitati huic grandi?

9. Et respondebunt : Eò quòd dereliquerint pactum Domini Dei sui et adoraverint deos alienos, et servierint eis.

10. Nolite flere mortuum, neque lugeatis super eum fletu : plangite eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, nec videbit terram nativitatis suæ.

11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellum filium Josiæ regem Juda, qui regnavit pro Josiâ patre suo, qui egressus est de loco isto : Non revertetur hùc ampliùs :

12. Sed in loco ad quem transtuli eum, ibi morietur et terram istam non videbit ampliùs.

13. Væ qui ædificat domum suam in injustitiâ, et cœnacula sua non in judicio : amicum suum opprimet frustra, et mercedem ejus non reddet ei :

14. Qui dicit : Ædificabo mihi domum latam, et cœnacula spatiosa : qui aperit sibi fenestras, et facit laquearia cedrina, pingitque sinopide.

15. Numquid regnabis quoniam confers te cedro? pater tuus numquid non comedit et bibit, et fecit judicium et justitiam tunc cum benè erat ei?

16. Judicavit causam pauperis et egeni in bonum suum : numquid non ideò quia cognovit me? dicit Dominus.

17. Tui verò oculi et cor ad avaritiam, et ad sanguinem innocentem fundendum, et ad calumniam, et ad cursum mali operis.

18. Propterea hæc dicit Dominus ad Joakim filium Josiæ regem Juda : Non plangent eum : Væ frater, et væ soror : non concrepabunt ei : Væ domine, et væ inclyte.

19. Sepultura asini sepelietur, putrefactus et projectus extra portas Jerusalem.

20. Ascende Libanum, et clama : et in Basan da vocem tuam, et clama ad transeuntes, quia contriti sunt omnes amatores tui.

21. Locutus sum ad te in abundantiâ tuâ, et dixisti : Non audiam : hæc est via tua ab adolescentiâ tuâ, quia non audisti vocem meam.

22. Omnes pastores tuos pascet ventus, et amatores tui in captivitatem ibunt, et tunc confunderis, et erubesces ab omni malitâ tuâ.

23. Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris, quomodò congemuisti, cùm venissent tibi dolores, quasi dolores parturientis!

24. Vivo ego, dicit Dominus : quia si fuerit Jechonias filius Joakim regis Juda, annulus in manu dexterâ meâ, inde evellam eum.

25. Et dabo te in manu quærentium animam tuam, et in manu quorum tu formidas faciem, et in manu

comme le sommet du Liban; mais je jure que je te réduirai en une affreuse solitude, et que je rendrai tes villes inhabitables.

7. Et je consacrerai les mains et les armes de tes ennemis, qui tueront ceux qui t'habitent; ils abattront tes cèdres les plus hauts, et les jetteront dans le feu.

8. Plusieurs peuples passeront par cette ville; et ils se diront l'un à l'autre : Pourquoi Dieu a-t-il ainsi traité cette ville si puissante?

9. Et on leur répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance du Seigneur leur Dieu, et qu'ils ont adoré et servi des dieux étrangers.

10. Ne pleurez point le roi qui est mort; ne faites point pour lui le deuil ordinaire : mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui sort de cette ville, parce qu'il n'y reviendra plus, et qu'il ne reverra jamais le pays de sa naissance.

11. Car voici ce que dit le Seigneur à Sellum, fils de Josias, roi de Juda, qui a régné après Josias son père, et qui est sorti de cette ville : Il n'y reviendra jamais;

12. Mais il mourra au lieu où je l'ai fait transférer; et il ne verra plus cette terre.

13. Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice, qui se fait de grands appartements dans l'iniquité, qui opprimera son ami sans aucun sujet, et qui ne le récompensera point de ce qu'il lui aura ravi;

14. Qui dit en lui-même : Je me ferai bâtir une maison vaste et des appartements spacieux; qui s'y fait faire de grandes fenêtres, des lambris de cèdre qu'il peint d'un rouge éclatant.

15. Prétendez-vous affermir votre règne, parce que vous vous comparez au cèdre? Votre père n'a-t-il pas mangé et bu en repos, en suivant l'équité et en rendant la justice? et alors tout ne lui succédait-il pas à souhait?

16. En défendant la cause du pauvre et de l'indigent, il s'est fait du bien à lui-même; car tout son bonheur ne lui est-il pas arrivé parce qu'il m'a connu? dit le Seigneur.

17. Mais pour vous, vos yeux et votre cœur ne sont attentifs qu'à satisfaire votre avarice, qu'à répandre le sang innocent, qu'à inventer des calomnies, qu'à courir au mal.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur à Joakim fils de Josias, roi de Juda : Ils ne le pleureront point, en disant : Ah! frère malheureux! Ah! sœur malheureuse! Ils ne le plaindront point, en criant : Ah! prince déplorable! ah! grandeur bientôt finie!

19. Sa sépulture sera comme celle d'un âne mort; on le jettera tout pourri hors des portes de Jérusalem.

20. Ville malheureuse, montez sur le Liban, et criez; élevez votre voix sur le Basan, et criez à ceux qui passent; parce que tous ceux qui vous aimaient ont été réduits en poudre.

21. Je vous ai parlé, lorsque vous étiez dans l'abondance; et vous avez dit : Je n'écouterai pas. Telle a été votre conduite dès votre jeunesse, de vous rendre toujours sourde à ma voix.

22. Tos vos pasteurs ne se repaîtront que de vent, et tous ceux qui vous aimaient seront emmenés captifs; c'est alors que vous serez confondue, et que vous rougirez de toute votre malice.

23. Vous qui êtes assise sur le Liban, et qui faites votre nid dans les cèdres, combien jetterez-vous de cris, lorsque vous vous sentirez tout d'un coup attaquée par des douleurs pareilles à celle d'une femme qui est en travail d'enfant!

24. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que, quand Jéchonias fils de Joakim, roi de Juda, serait comme un anneau dans ma main droite, je ne laisserai pas de l'arracher de mon doigt,

25. Et de le livrer entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, entre les mains de ceux dont vous redoutez le visage, entre les mains de Na-

Nabuchodonosor regis Babylonis, et in manu Chaldæorum.

26. Et mittam te, et matrem tuam quæ genuit te, in terram alienam, in quâ nati non estis, ibique moriemini.

27. Et in terram ad quam ipsi levant animam suam ut revertantur illùc, non revertentur.

28. Numquid vas fictile atque contritum vir iste Jechonias? numquid vas absque omni voluptate? quare abjecti sunt ipse et semen ejus, et projecti in terram quam ignoraverunt?

29. Terra, terra, terra, audi sermonem Domini.

30. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur : nec enim erit de semine ejus vir, qui sedeat super solium David, et potestatem habeat ultra in Juda.

buchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains des Chaldéens.

26. Et je vous enverrai, vous et votre mère qui vous a mis au monde, dans une terre étrangère dans laquelle vous n'êtes point nés; et vous y mourrez.

27. Leur âme soupirera, dans le désir de revenir à cette terre; et néanmoins ils n'y reviendront jamais.

28. Qu'est ce Jéchonias, sinon un pot de terre cassé, et un vase qui n'ait plus rien que de méprisable? Pourquoi a-t-il été rejeté, lui et sa race? et pourquoi ont-ils été envoyés dans un pays qui leur était inconnu?

29. Terre, terre, terre, écoutez la parole du Seigneur.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Ecrivez que cet homme sera stérile; que rien ne lui réussira durant sa vie; et qu'il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, ni qui exerce à l'avenir la puissance souveraine de Juda.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Sic dixit Dominus : Descende in domum regis Iehudah, et loquere ibi verbum hoc, — 2. Et dic : audi verbum Domini rex Iehudah, qui sedes super solium David : tu et servi tui, et populus tuus, qui ingredimini per portas istas. — 3. Sic dixit Dominus : Facite judicium et justitiam, et liberate oppressum de manu opprimentis : et advenam, et pupillum, et viduam ne fraudetis, et ne rapiatis : et sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto. — 4. Si enim faciendo feceritis verbum istud : ingredientur per portas domûs hujus reges sedentes ex David super solium ejus, equitantes in curru et equis, ipse et servi ejus, et populus ejus. — 5. Et si non audieritis verba hæc : per me juravi, dixit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc. — 6. Quia sic dixit Dominus super domum regis Iehudah : Gilaad tu *fuisti* mihi et caput Lebanon : si non posuero te in solitudinem, urbes quæ non habitantur. — 7. Et præparabo super te interfectores, unumquemque et instrumenta ejus ; et succident electas cedros tuas, et cadere facient super ignem. — 8. Et transibunt gentes multæ per civitatem istam : et dicent unusquisque ad amicum suum : Propter quod fecit Dominus sic civitati grandi huic? — 9. Et dicent : Propterea quòd dereliquerunt pactum Domini Dei sui, et incurvaverunt se diis alienis, et servierunt eis. — 10. Ne defleatis mortuum, et ne condoleatis ei : *sed* flendo flete pro abeunte, quia non revertetur ultra, nec videbit terram nativitatis suæ. — 11. Quoniam sic dixit Dominus de Sallum Iosiiahu filio rege Iehudah, qui regnat pro Iosiiahu patre suo, Qui egressus est de loco isto. Non revertetur hùc ampliùs : — 12. Sed in loco ad quem transtulerint eum, morietur, et terram istam non videbit ampliùs. — 13. Væ ædificanti domum suam in injustitiâ, et cœnacula sua sine judicio : proximo suo serviliter usus est gratis et mercedem operis sui non dat ei. — 14. Qui dicit : Ædificabo mihi domum *magnarum* mensurarum, et cœnacula spatiosa : et apertas facit ei fenestras, et tectam *domum* cedrinis *tabulis*, et pictam sinopide. — 15. Nun quid regnabis, quòd tu misces te cum cedrino ædificio? annon pater tuus comedit et bibit, et fecit judicium et justitiam, et tunc benè erat ei? — 16. Judicavit judicium pauperis et egeni, tunc benè *fuit ei* : nonne hoc est scire me, dixit Dominus? — 17. Sed non *sunt* oculi tui et cor tuum nisi ad avaritiam tuam, et ad sanguinem innocentem fundendum, et ad oppressionem, et ad contritionem faciendum. — 18. Propterea sic dixit Dominus de Iehoiacim filio Iosiiahu rege Iehudah : Non plagent eum : Heu frater mi et heu soror; non plangent eum : Heu Domine, et heu gloria ejus. — 19. Sepulturâ asini sepelietur, detractus et projectus ultra portas Ierusalem. — 20. Ascende in montem Lebanon, et clama : et in monte Basan da vocem tuam, et clama undique, quia contriti sunt omnes diligentes te. — 21. Locutus sum ad te in felicitatibus tuis : dixisti : Non audiam : hæc via tua ab adolescentiâ tuâ, quia non audisti vocem meam. — 22. Omnes pastores tuos depascet ventus, et amatores tui in captivitatem ibunt : tunc pudore afficieris, et erubesces propter universam malitiam tuam. — 23. Habitas in Lebanon, nidificas in cedris, quàm gratiosa fuisti cùm venerint tibi dolores, dolor tanquàm parturientis. — 24. Vivo ego, dixit Dominus ; quia si esset Choniahu filius Iehoiacim regis Iehudah, annulus in manu dexterâ meâ, quia inde evellam te. — 25. Et dabo te in manu quærentium animam tuam, et in manu eorum à quorum times facie, atque in manu Nebuchadresar regis Babel, et in manu Chasdim. — 26. Et projicere faciam te, et matrem tuam, quæ genuit te, in terram alienam, in quâ non estis nati, ibique moriemini : — 27. Et ad terram ad quam ipsi elevant animam suam ut revertantur illùc : illùc non revertentur. — 28. Num *ut* sculptile contemptibile contritus est vir iste Choniahu? aut *ut* vas *contritum* in quo non est voluntas? ut quid projecti sunt ipse et semen ejus, et projecti sunt super terram, quam non noverunt? — 29. Terra, terra, terra, audi verbum Domini! — 30. Sic dixit Dominus : Scribite virum istum orbum, virum, qui non prosperabitur in diebus suis; quia non prosperabitur de semine ejus vir, sedens super solium David, et dominans ultra in Iehudah.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 2. — Qui ingredimini, id est, qui subitis portas regiæ hujus.

Vers. 3. — Ne fraudetis, ne opprimatis. Rapiatis : spolietis.

Vers. 4. — Si enim faciendo feceritis, vel, *sed faciendo* (id est, diligenter) *facite verbum istud, et ingredientur*, etc. Domus hujus, sub. regiæ. Ex David., pro David.

Vers. 5. — Si non (2), etc., vel, si monitis meis non parueritis.

Vers. 6. — Gilaad tu, etc., q. d., ut quondam regioni Galaad sitæ ultra Jordanem, urbs primaria fuit *Galaad :* sic tu, Jerusalem, metropolis fuisti regni Juda, et fuisti ut *caput Libani*, hoc est, totius Judææ. *Libanus*, mons Judææ, pro totâ Judæâ, per synecdochen. (Clericus per *Galahatidem* regionem opulentissimam, Genes. 37, 25, et *verticem Libani*, id est, partem ejus amœnissimam, ob splendorem nivium inde maximè relucentem, putat describi splendorem regiæ, brevi *in solitudinem redigendæ*. Vid. infra, 23.) Si non posuero te, vel ponam te ut desertum, et ut urbes quæ nunquàm habitatæ fuerunt.

Vers. 7. — Et instrumenta ejus, et arma ejus : cum armis suis. Electas cedros (3). *Cedri electæ*, domus sunt elegantes et magnificæ.

Vers. 10. — Pro abeunte, sub. *in exilium*. Alii, *ipsum abeuntem*, q. d., ne prosequamini lacrymis funera vulgi, sed calamitatem regis vestri multò miserabiliorem. (Grotius ac Clericus *mortuum* de Josiâ accipiunt occisum in prælio cum Ægyptiis, atque ita malis hisce ereptum. Vid. 2 Reg., 23, 29 et seq., et 1 Par. 3, 15) (4). Pro abeunte, sub. *in exilium*. Ne prosequamini lacrymis funera vulgi, sed calamitatem regis vestri multò miserabiliorem. Hæc non cohærent cum præcedentibus. Prædicit enim exilium Joachin, qui alio nomine Sellum dicebatur, qui fuit filius Joacim filii Josiæ. Filio, etc. Hic, *filius* pro nepote accipitur. Regnat, etc., regnat pro Josiâ avo suo. (Vid. 1, Paral. 3, 15, schema filiorum Josiæ.)

Vers. 12. — Sed. Hebr., nam.

Vers. 13. — In injustitia. Ad verbum, *in non justitiâ*, id est, injustè. Loquitur de Joacim patre Joachin, qui Eliacim aliàs dicebatur : qui sumptuosa ædidificia extruxerat, mercede pauperum retentâ : quod lege cavetur. Judicio, vel, *æquitate*, sive honestibus rationibus. Gratis, id est, sine mercede. (Vid. infra 25, 14.)

Vers. 14. — Mensurarum, id est, regiam amplissimam. Spatiosa (ad verbum *perflata*, ut vertunt Septuaginta, id est,) vento exposita. Alii *refrigerantia*, id est, æstiva. Et apertas facit ei, ad verbum, *et aperit sibi*, vel, *perforat*. Fenestras, sub. *multas*. Et tectam, etc., ad verbum, *et tecta est cedro*, id est, obducta est tabulis cedrinis. Et pictam sinopide (1), ad verbum, *et uncta est minio*.

(1) Vers. 1. — Hæc dicit Dominus. *Hæc dixit*. Jeremias enim Sedeciæ loquens simul repetit quæ regibus antecedentibus, fratri scilicet ipsius Sedeciæ, fratrisque filio prædixerat, ne quid haberent quod de tam gravi Dei ultione conquererentur. (Grotius.)

(2) Juravi. Jurat Deus quia incredibile videbatur istam familiam perire posse, etc., Calvinus. Domus hæc, id est, vel, 1° domus regis, ubi propheta hoc loquebatur, ex vers. 4, Piscator. Vel, 2° civitas, quæ hic *domus* dicitur, ut vers. 4, Vatablus. Vel, 3° templum antonomasticè sic dictum, ut non semel fit.

(3) Et sanctificabo, id est, meâ auctoritate confirmabo interficientem virum, interfectores virorum, Chaldæos. Sæpe diximus *sanctificare* apud Hebræos aliquando non significare, sanctum facere, sed publicâ auctoritate sancire, ut *sanctificate bellum*, Joel. 3, 9; *sanctificate jejunium*, Joel. 1, 14, et 2, 15. Eodem modo dicitur infra, cap. 51, 27, 28 : *Sanctificate contra eam gentes*, id est, facite ut gentes bellum illi inferant. Significat etiam verbum Hebraicum, *præparare*, sicut nonnulli vertunt. Septuag., *inducam*, rectè. Et arma ejus sanctificabo, vel, præparabo. Hic sensus est : Inducam perditores (ut ita dicam) viri, et armorum ejus, id est, qui virum quantumvis armatum occidunt. Et succident electas cedros. Cedros vocat magnificas, et excelsas domos civitatis, si civitatem prius caput Libani vocavit : vel, principes qui in familiâ regis erant, si priùs caput Libani appellavit domum regis. Quos dicit in ignem conjiciendos, id est, ita delendos, quemadmodùm si igni consumpti fuissent. (Maldonatus.)

(4) Sellum. Quæres, quis est hic Sellum? Nota, Josiam quatuor habuisse filios : primogenitus Josiæ, ait Script., 1 Paralip. 3, 15, fuit Johanan : secundus Joakim, qui et Eliakim et Jechonias est dictus, qui filium habuit Joachin, sive Jechoniam regem post se : tertius Sedecias, qui et Mathanias : quartus Sellum.

Respondet ergo primò Vatabl. *Sellum* hìc esse Joachin filium Joakim. Secundò, S. Hieron. et Lyran. putant esse Sedeciam, qui dicatur Sellum, id est, consummatio, scilicet regni Judaici; quia in eo desiit sceptrum et regnum Judæorum : simili modo Hebræi in fine librorum scribunt שלום *scalom*, q. d. : Consummatus est et finitus hic liber. Sicut ergo *scalom* libri, sic Sellum regni fuit coronis et finis. Tertiò, S. Thomas ex v. 18, putat esse Joakim sive Eliakim. Sed dico cum Theodor., Jansen., Prado, à Castro, Sanchez et aliis, *Sellum* esse Joachas, qui tertiogenitus fuit Josiæ filius, et proximè illi à populo suffectus est in regnum, sed post tres menses à Pharaone in Ægyptum abductus est, ibique mortuus, ut hìc dicitur : vide 4 Reg., 23 et 24. Probatur : Nam Joachas ille non est Johanan, primogenitus Josiæ, qui juvenis obiit, nec unquàm regnavit : fuit enim Joachas junior Johanan et Joakim. Rursùm Joachas non est Joakim, aut Sedecias, ut patet 4 Reg. 24. Joachas ergo est Sellum. Vide Jansen. in cap. 6 Concordiæ Evangelicæ.

Dices : Quomodò ergo 1 Paral. 3, v. 15, ponitur Sellum quartus Josiæ filius? Resp. poni quartum, licèt sit tertius : quia tribus tantùm mensibus regnavit, cùm alii duo singuli undecim annis regnârint. (Corn. à Lap.)

(1) Domum latam et cœnacula spatiosa. Hebræus : *Domum mensuræ, et cœnacula superiora vento exposita ;* ædes magnitudine eximias, vel structurâ, ordine et præstantiâ, *domum mensuræ*, et conclavia ventis exposita, frigori excipiendo opportuna. Hoc conclavium genus plurimi habebantur in ferventibus regionibus, qualis erat Judæa. Hæc alibi descripsimus.

Pingitque sinopide, minio. *Sinopis* dicitur à Sinope urbe Ponti, ubi minium præstantissimum nascitur. Eo plurimùm utebantur veteres, ad colorem lignis ac simulacris inducendum. Jovis simulacri facies, teste Plinio, diebus festis illini solebat, et à censoribus inprimis Jupiter miniandus locabatur. Tradit Vitruvius, minio porticus et conclavia pingi consuevisse. *Quis antiquorum*, inquit, *non, uti medicamento, minio parcè videtur usus esse? At nunc passim plerùmque toti parietes inducuntur.*

Vers. 15. — Cum cedrino ædificio; ad verbum, *cum cedro?* id est, quòd habites in ædibus cedrinis? Convertit sermonem suum ad Joacim, q. d., opes non faciunt regna diuturna, sed sola justitia. Alii vertunt, *cum cedris contendis;* id est, æmulari vis alios reges vel gentium, vel Judæos qui fuerunt ante te. Comedit et bibit, etc., id est, nonne longitudinem vitæ sibi peperit exercendo justitiam? Hebraismus.

Vers. 16. — Judicium, causam. Nonne, etc. (Vid. supra, 9, 24.)

Vers. 17. — Ad sanguinem, etc., id est, et quidem ut effundas sanguinem innocentûm. Oppressionem, vox Hebræa *aasec* significat oppressionem quæ fit à tyranno cùm expilat suos, et pecuniâ emungit. Contritionem, sub. *corporis*. Quidam dicunt vocem Hebræam significare *oppressionem*, cùm tyrannus exigit à suis immoderatas operas; abutebatur enim operâ suorum subditorum Joacim.

Vers. 18. — Heu frater mi, etc., sub. luctu in quo dici solet, *Heu*, vel, *O frater*, aut, *Heu soror:* hoc est planctu privatorum; neque eo planctu quo dicebant : *Heu here, sive Domine*, quo planctum publicum intelligit, q. d. : Non plangent eum, neque planctu privato, neque planctu regio et publico, quo scilicet subditi solent plangere principes suos. (Vid. 2 Reg. 24, 6.)

Vers. 19. — Sepultura asini sepelietur, id est, cadaver ejus insepultum exponetur volucribus et feris : ut accidit asinis. Detractus et projectus (1). Hebr., trahendo et projiciendo ultra portas Jerusalem.

Vers. 20. — Undique, ad verbum, *ab lateribus*, sub. *omnibus*, id est, undequàque : acsi dicat : O congregatio Juda, impendet tibi periculum maximum : ideò conscende Libanum : et cùm in vertice ejus fueris, implora clarâ voce opem amicorum tuorum, si quos habes. Ironia est · acsi dicat, frustra conscendes : eversi enim sunt et fracti amici tui, Ægyptii et Assyrii.

Vers. 21. — Via tua. (Vid. Isai. 10, 23.) Ab adolescentia tua, hoc est, ex quo eduxi te de terrâ Ægypti, monui te ut resipisceres.

Vers. 22. — Pastores, etc. *Pastores* vocat præsides, prophetas, reges, sacerdotes. Depascet ventus. Ventus aliquem *pascere* dicitur, cùm res frivolas et vanas molitur. *Ventus pascet eos*, id est, frustrabuntur suâ spe. Alii vertunt *depascet eos* sive *absumet ventus*.

Vers. 23. — Habitas in Lebanon. Sedes in Lebanon, vel, *habitâsti*, sub. *hactenùs in ipso Libano*, hoc est, Jerusalem, in ædibus eximiis et sumptuosis, nempe ex cedris ædificatis, quæ quidem cedri deportatæ fuerant è Libano; q. d. : Hactenùs vixisti in summis deliciis, sed finis rerum acerbus te manet. Quam gratiosa, quam supplicâsti, ad verbum, *invenire tibi dolores*, Schindlerus. Quidam legunt : *Quam gratiam habuisti*, aut *quid gratiæ relictum est tibi*, scilicet ex omnibus quæ ædificâsti et possedisti in cedris. (Vatablus : *Quàm grata eris*), sub. *Deo*.

Vers. 24. — *Te*. Mutatio personarum, pro *eum*, q. d. Etiamsi fuerit mihi antea conjunctissimus et dilectissimus Jechonias, et similis *annulo* signatorio quem homines ob pretium et dignitatem assiduè gestant in manu dexterâ, et etiam nunquàm deponunt, tamen ob scelera avellam illum, et ejiciam, et traducam ad Chaldæos.

Vers. 25.—Atque, sive *et*, pro *id est*, seipsum enim declarat.

Hebræa vox *Sasar*, si Junio fides, est illud coloris genus, quod vulgò dicitur *indaco*. Hunc mittunt *Sasuri*, populi trans Gangem positi, ex quibus illi nomen *Sasar*. Arabes nuncupant *sarcin*, seu *sarcanne*, quod in cannis proveniat, ex Dioscoride. Vividus est color, ad cæruleum accedens. Hujus origo veteres fermè latebat. Nostrâ ætate jam constat Indicum succum esse coactum, ex Indiâ apportatum, expressumque ex herbâ quâdam sativâ, quæ quotannis post imbrium tempus seritur, et similis cannabi est. Flore ad carduum accedit, semine ad fœnum græcum. Color, qui eâ ex herbâ conficitur, violaceus est, in cæruleum desinens, at utroque micantior, nitidiorque. Herba in stagna quædam injicitur, quorum ima pars est ex arenato, marmoreâ duritie. Singulis diebus subigitur atque agitatur, donec herba omnis in quoddam limi, seu pinguis humus genus convertitur. Ubi ea in imo stagni fundo quievit, effusâ aquâ, limus ille colligitur, et in pastillos dimidii ovi magnitudine compingitur. Recens quidam Itinerarii scriptor, qui se se hoc herbæ genus excoluisse ait, nihil exactum satis à recitatis mox Scriptoribus narrari asserit. Duplex, inquit, Indici genus est, alterum spurium, alterum sincerum. Illud in agro spontè nascitur; hoc seritur coliturque. Utriusque folium simile medicæ est, semen verò et magnitudine et rotunditate napo; hoc tamen discrimine quòd utrumque seminis caput retusum sit, cùm illud siliquâ ceu pisi claudatur. Spurii semen atrum est, et minus altero, quod castaneum colorem habet. Sectâ herbâ, ingens trulla, ex arenato confecta, eâ herbâ impletur: tum aqua ad oram usque infunditur; quem in usum aptissima est, quæ cœnosa. Maceratâ intra aquam horis quatuor et viginti herbâ, dilutum illud in trullam ampliorem, et situ humiliorem demittitur; tum duobus quibusdam grandibus coclearibus duarum horarum spatio percutitur, ut Indici color ab aquâ sejungatur, duobus deinde horis omnia in quiete relinquuntur, ut color ipse ad imam trullæ partem descendat. Effusâ deinde aquâ, succus educitur, in sole siccatur, atque in minutas partes scinditur. Hæc Indici parandi ars est; quod idem videtur esse, quod *sasar* Jeremiæ.

(Calmet.)

(1) Sepultura asini sepelietur, putrefactus, et projectus extra portas Jerusalem. Hæc dicuntur de Joakim rege Juda, filio Josiæ. Et sensus est. Cadaver ejus insepultum abjicietur lacerandum à feris, et volucribus : sicut accidit asinis et equis. Quæritur quomodò hoc non repugnet ei, quod testatur Scriptura 2 Paralip. 36, ubi dicitur de Joakim, quòd Nabuchodonosor eum vinctum catenis duxerit in Babylonem, et 4 Reg. 24, quòd dormierit cum patribus suis? Respond. quòd dicitur dormivisse cum patribus suis, non necessariò sepulturam convincit, sed tantùm mortem; mors enim somnus in sacris Litteris vocatur. Quanquàm putent quidam postea impetratam à rege Nabuchodonosor ejus sepulturam, quòd esset è regio sanguine. Ad alterum dicendum, eum vinctum catenis fuisse, ut in Babylonem duceretur, et fortè aliquousque ductum fuisse, sed Nabuchodonosorem mutatâ sententiâ, propter violatum jusjurandum, præcepisse eum trucidari, et insepultum juxta muros civitatis abjici.

(Estius.)

Vers. 27. — Elevant animam suam, etc., id est, qui eriguntur in spem repetendæ aliquando terræ Juda (1).

Vers. 28. — Sculptile, etc., vel *sculptile contemptum* et *fractum* in multas partes. Voluntas, id est, neglectum, tanquàm inutile. Projecti sunt, vel, *deportati sunt aliò*. Quam non noverunt? vel, *quam* antea *non nôrant?*

Vers. 30.—Orbum. Vox Hebræa, significat eum qui liberos suos condidit in sepulcro, neque moriens prolem relinquit; ac si dicat, qui quamvis sit habiturus liberos, nullos tamen sit relicturus qui regiam dignitatem sint consecuturi; sepeliet enim eos antequàm decedat. Seipsum postea declarat. (*Vid.* 1. Paral. 3, 17, et 2 Reg. 24, 6). Sedens, vel, *qui sedeat* (1).

(1) Et in terram ad quam ipsi (nempe Conja et mater ejus, Piscator. Iterùm personam mutat, non sine gratiâ. Nunc Joakim alloquitur, sed paucis; deinde ipsum tanquàm surdum præterit, vel indignum cum quo misceatur ullus sermo, et pronuntiat quid Deus facturus sit. Ita Propheta indignationem suam prodit, etc., Calvinus). Levant animam suam, etc., id est, sperant se reversuros, Munsterus, in Judæam, quò redire ardentissimè desiderant, Grotius. Confirmat priorem sententiam, quia difficulter evellebatur ex animis eorum stulta illa opinio, regem Babylonis tandem fore illis propitium, Calvinus.

(1) Scribite virum istum orbatum. Sed quomodò dicitur *orbatus filiis*, cum *genuerit Sealthiel*, et *Sealthiel genuerit Zerubabel*, et sic consequenter usque ad Christum, cujus genealogiam Matthæus describit? Solvitur hoc dubium per id quod in fine hujus capitis subjungitur: *Non prosperabitur de semine ejus vir aliquis sedens super solium David, et qui dominator ampliùs sit in Jehudâ.* Post captivitatem enim Babylonicam nemo fuit de semine David qui liberè regnum administraret in Jehudâ, sed parebant exteris gentibus, nunc Medis et nunc Græcis, donec Machabæi, qui erant de gente sacerdotali, excusserunt jugum Græcorum; quibus domus Herodum subrepsit. Nullus igitur fuit post Jehoiachin qui regnum liberè administraret; et ob id vocat hìc propheta Jehoiachin *orbatum*, etc. Nec his dictis adversatur id quod habetur Gen. 49: *Non auferetur sceptrum de Jehudâ*, etc. De quo ibidem multa diximus, nempe quòd principes fuerint de stirpe Jehuda qui censuram habebant in populum, præsertim senatus Sanhedrin. Sed nato Christo omnis potestas fuit illis adempta sub præside Cyrenio, ut etiam illis non esset fas supplicium sumere de facinorosis. Non igitur Judæi post captivitatem Babylonicam perfectè redempti erant; sicut nec ornamenta templi habuerunt, puta arcam, propitiatorium, cherubim, ephod, et similia; ad innuendum quòd exspectarent perfectum redemptorem tunc in brevi venturum. Unde et Samaritana mulier dicebat: *Cùm venerit Meschias, ille docebit nos omnia.* (Munsterus.)

CAPUT XXIII.

1. Væ pastoribus qui disperdunt et dilacerant gregem pascuæ meæ, dicit Dominus.

2. Ideò hæc dicit Dominus Deus Israel ad pastores qui pascunt populum meum: Vos dispersistis gregem meum, et ejecistis eos, et non visitàstis eos: ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum, ait Dominus.

3. Et ego congregabo reliquias gregis mei de omnibus terris, ad quas ejecero eos illùc: et convertam eos ad rura sua, et crescent et multiplicabuntur.

4. Et suscitabo super eos pastores, et pascent eos: non formidabunt ultra, et non pavebunt: et nullus quæretur ex numero, dicit Dominus.

5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum? et regnabit rex, et sapiens erit: et faciet judicium et justitiam in terrâ.

6. In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter: et hoc est nomen, quod vocabunt eum, Dominus justus noster.

7. Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicent ultra: Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terrâ Ægypti:

8. Sed, Vivit Dominus, qui eduxit et adduxit semen domûs Israel de terrâ aquilonis, et de cunctis terris, ad quas ejeceram eos illùc: et habitabunt in terrâ suâ.

9. Ad prophetas: Contritum est cor meum in medio mei: contremuerunt omnia ossa mea: factus sum quasi vir ebrius, et quasi homo madidus à vino à facie Domini et à facie verborum sanctorum ejus.

10. Quia adulteris repleta est terra: quia à facie maledictionis luxit terra, arefacta sunt arva deserti,

CHAPITRE XXIII.

1. Malheur aux pasteurs qui font périr et qui déchirent les brebis de mes pâturages, dit le Seigneur.

2. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël aux pasteurs qui conduisent mon peuple: Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau, vous les avez chassées, et vous ne les avez point visitées; et moi je vous visiterai pour punir le déréglement de votre cœur et de vos œuvres, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, de toutes les terres dans lesquelles je les aurai chassées; je les ferai revenir à leurs champs; et elles croîtront et se multiplieront.

4. Je leur donnerai des pasteurs qui auront soin de les paître; elles ne seront plus dans la crainte et dans l'épouvante; et le nombre s'en conservera, sans qu'il en manque une seule, dit le Seigneur.

5. Le temps vient, dit le Seigneur, où je susciterai à David un germe juste; un roi régnera, qui sera sage, qui agira selon l'équité, et qui exercera la justice sur la terre.

6. En ce temps-là Juda sera sauvé; Israël habitera dans ses maisons, sans rien craindre; et voici le nom qu'ils donneront à ce roi: Le Seigneur qui est notre juste.

7. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus, Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Egypte!

8. Mais, Vive le Seigneur, qui a tiré et qui a ramené les enfants de la maison d'Israël de la terre d'aquilon, et de tous les pays dans lesquels je les avais chassés; et ils habiteront dans leur terre.

9. A cause des faux prophètes mon cœur s'est brisé en moi-même; tous mes os ont été ébranlés; je suis devenu comme un homme ivre, comme un homme rempli de vin, en contemplant la face du Seigneur, en considérant ses paroles saintes.

10. Car la terre est remplie d'adultères; la terre pleure à cause des blasphèmes; les champs du désert sont devenus tout secs: ils ont couru pour faire le

factus est cursus eorum malus, et fortitudo eorum dissimilis.

11. Propheta namque et sacerdos polluti sunt : et in domo meâ inveni malum eorum, ait Dominus.

12. Idcircò via eorum erit quasi lubricum in tenebris : impellentur enim et corruent in eâ : afferam enim super eos mala, annum visitationis eorum, ait Dominus.

13. Et in prophetis Samariæ vidi fatuitatem : prophetabant in Baal, et decipiebant populum meum Israel.

14. Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem adulterantium, et iter mendacii : et confortaverunt manus pessimorum, ut non converteretur unusquisque à malitiâ suâ : facti sunt mihi omnes ut Sodoma, et habitatores ejus quasi Gomorrha.

15. Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad prophetas : Ecce ego cibabo eos absinthio, et potabo eos felle : à prophetis enim Jerusalem, egressa est pollutio super omnem terram.

16. Hæc dicit Dominus exercituum : Nolite audire verba prophetarum, qui prophetant vobis, et decipiunt vos : visionem cordis sui loquuntur, non de ore Domini.

17. Dicunt his qui blasphemant me : Locutus est Dominus : Pax erit vobis : et omni qui ambulat in pravitate cordis sui, dixerunt : Non veniet super vos malum.

18. Quis enim affuit in consilio Domini, et vidit et audivit sermonem ejus? quis consideravit verbum illius, et audivit?

19. Ecce turbo dominicæ indignationis egredietur, et tempestas erumpens super caput impiorum veniet.

20. Non revertetur furor Domini, usque dum faciat, et usque dum compleat cogitationem cordis sui : in novissimis diebus intelligetis consilium ejus.

21. Non mittebam prophetas, et ipsi currebant : non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant.

22. Si stetissent in consilio meo, et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos à viâ suâ malâ, et à cogitationibus suis pessimis.

23. Putasne Deus è vicino ego sum? dicit Dominus : et non Deus de longè?

24. Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum? dicit Dominus : numquid non cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus.

25. Audivi quæ dixerunt prophetæ, prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes : Somniavi, somniavi.

26. Usquequò istud est in corde prophetarum vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones cordis sui?

27. Qui volunt facere ut obliviscatur populus meus nominis mei propter somnia eorum, quæ narrat unusquisque ad proximum suum : sicut obliti sunt patres eorum nominis mei propter Baal.

28. Propheta, qui habet sommium, narret somnium : et qui habet sermonem meum, loquatur ser-

mal, et toute leur puissance n'a servi qu'à commettre l'injustice.

11. Car le prophète et le prêtre se sont corrompus, et j'ai trouvé dans ma maison les maux qu'ils y ont faits, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres; car on les poussera avec effort; et ils tomberont tous ensemble, parce que je les accablerai de maux au temps où je les visiterai, dit le Seigneur.

13. J'ai vu l'extravagance dans les prophètes de Samarie; ils prophétisaient au nom de Baal, et ils séduisaient mon peuple d'Israël.

14. J'ai vu les prophètes de Jérusalem semblables à des adultères. J'ai vu parmi eux la voie du mensonge. Ils ont fortifié les mains des méchants pour empêcher que les hommes ne se convertissent du déréglement de leur vie. Ils sont tous devenus devant mes yeux comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe.

15. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux faux prophètes : Je les nourrirai d'absinthe, et je les abreuverai de fiel, parce que la corruption s'est répandue des prophètes de Jérusalem sur toute la terre.

16. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des prophètes, qui vous prophétisent et qui vous trompent. Ils publient les visions de leur cœur, et non ce qu'ils ont appris de la bouche du Seigneur.

17. Ils disent à ceux qui me blasphèment : Le Seigneur l'a dit : vous aurez la paix; et à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera point de mal.

18. Mais qui d'entre eux a assisté au conseil de Dieu? qui l'a vu? et qui a entendu ce qu'il a dit?

19. Voilà sortir le tourbillon de la colère du Seigneur, et la tempête éclate sur la tête des impies.

20. La fureur du Seigneur ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'elle exécute et qu'elle accomplisse toutes les pensées de son cœur; vous comprendrez enfin quel aura été son dessein sur vous.

21. Je n'envoyais point ces prophètes, et ils couraient d'eux-mêmes; je ne leur parlais point, et ils prophétisaient de leur tête.

22. S'ils eussent assisté dans mon conseil, et qu'ils eussent fait connaître mes paroles à mon peuple, je les aurais retirés de leur mauvaise voie et du déréglement de leurs pensées.

23. Ne suis-je Dieu que de près? dit le Seigneur; ne le suis-je pas aussi de loin?

24. Celui qui se cache en un lieu dérobé, ne le vois-je point? dit le Seigneur. N'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre? dit le Seigneur.

25. J'ai entendu ce qu'ont dit ces prophètes qui prophétisent le mensonge en mon nom, en disant : J'ai songé, j'ai songé.

26. Jusqu'à quand cette imagination sera-t-elle dans le cœur des prophètes qui prophétisent le mensonge, et dont les prophéties ne sont que les séductions de leur cœur;

27. Qui veulent faire que mon peuple oublie mon nom, à cause de leurs songes qu'ils débitent à quiconque les consulte, comme leurs pères ont oublié mon nom à cause de Baal?

28. Que le prophète qui a un songe raconte son songe, et que celui qui a entendu ma parole annonce

monem meum verè : quid paleis ad triticum? dicit Dominus.

29. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus : et quasi malleus conterens petram?

30. Propterea ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui furantur verba mea unusquisque à proximo suo.

31. Ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui assumunt linguas suas, et aiunt : Dicit Dominus.

32. Ecce ego ad prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narraverunt ea, et seduxerunt populum meum in mendacio suo, et in miraculis suis : cùm ego non misissem eos, nec mandâssem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

33. Si igitur interrogaverit te populus iste, vel propheta aut sacerdos, dicens : Quod est onus Domini? dices ad eos : Vos estis onus : projiciam quippe vos, dicit Dominus.

34. Et propheta, et sacerdos, et populus qui dicit : Onus Domini : visitabo super virum illum, et super domum ejus.

35. Hæc dicetis unusquisque ad proximum, et ad fratrem suum : Quid respondit Dominus? et quid locutus est Dominus?

36. Et onus Domini ultra non memorabitur : quia onus erit unicuique sermo suus : et pervertistis verba Dei viventis, Domini exercituum, Dei nostri.

37. Hæc dices ad prophetam : Quid respondit tibi Dominus? et quid locutus est Dominus?

38. Si autem, Onus Domini dixeritis : propter hoc hæc dicit Dominus : Quia dixistis sermonem istum, Onus Domini : et misi ad vos, dicens : Nolite dicere, Onus Domini.

39. Propterea ecce ego tollam vos portans, et derelinquam vos, et civitatem quam dedi vobis et patribus vestris à facie meâ.

40. Et dabo vos in opprobrium sempiternum, et in ignominiam æternam, quæ nunquàm oblivione delebitur.

ma parole dans la vérité. Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le blé? dit le Seigneur.

29. Mes paroles ne sont-elles pas comme du feu, dit le Seigneur, et comme un marteau qui brise la pierre?

30. C'est pourquoi je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui dérobent mes paroles, chacun à leurs frères;

31. Je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui n'ont que la douceur sur la langue, et qui disent : Voici ce que dit le Seigneur;

32. Je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui ont des visions de mensonge, qui les racontent à mon peuple, et qui le séduisent par leurs mensonges et par leurs miracles, quoique je ne les aie point envoyés et que je ne leur aie donné aucun ordre, et qui aussi n'ont servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si donc ce peuple, ou un prophète, ou un prêtre, vous interroge et vous dit : Quel est le fardeau du Seigneur? vous lui direz : C'est vous-même qui êtes le fardeau; c'est pourquoi je vous jetterai bien loin de moi, dit le Seigneur.

34. Si donc un prophète, ou un prêtre, ou quelqu'un du peuple, dit encore : Le fardeau du Seigneur, je visiterai cet homme et sa maison.

35. Que chacun de vous dise désormais à son prochain et à son frère : Qu'a répondu le Seigneur? qu'est-ce que le Seigneur a dit?

36. Et on ne parlera plus de fardeau du Seigneur; car la parole de chacun sera son propre fardeau, parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, notre Dieu.

37. Vous direz ainsi au prophète : Que vous a répondu le Seigneur? qu'est-ce que le Seigneur a dit?

38. Si vous dites encore, Fardeau du Seigneur, je vous déclare, dit le Seigneur, que, parce que vous vous êtes exprimés ainsi, Fardeau du Seigneur, quoique je vous eusse envoyé dire : Ne dites point, Fardeau du Seigneur,

39. Je vous prendrai moi-même, et je vous emporterai comme un fardeau; et je vous abandonnerai, et je vous rejetterai loin de ma face.

40. Je vous couvrirai d'un opprobre qui ne finira point, et d'une éternelle ignominie, dont la mémoire ne s'effacera jamais.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Væ pastoribus qui perdunt et dispergunt pecudes pascuæ meæ, dixit Dominus.—2. Ideò sic dixit Dominus Deus Israel ad pastores qui pascunt populum meum : Vos dispersistis pecudes meas, et ejecistis eas, et non visitâstis eas; ecce visito super vos malitiam studiorum vestrorum, dixit Dominus.—3. Et congregabo residuum pecudum mearum de omnibus terris ad quas ejeci eas; et redire faciam eas ad habitacula sua; et crescent, et multiplicabuntur.—4. Et stare faciam super eas pastores, et pascent eas; et non timebunt ultra, nec formidabunt, neque deficient, dixit Dominus.—5. Ecce dies veniunt, dixit Dominus; et stare faciam Davidi germen justum; et regnabit rex, et prosperabitur, et faciet judicium et justitiam in terrâ.—6. In diebus ejus salvus erit Iehudah, et Israel habitabit confidenter; et hoc est nomen ejus, quod vocabunt *eum*, Dominus justus noster. —7. Ideò ecce dies veniunt, dixit Dominus, et non dicent ultra : Vivit Dominus, qui ascendere fecit filios Israel è terrâ Ægypti :—8. Sed : Vivit Dominus, qui ascendere fecit et qui adduxit semen domûs Israel de terrâ aquilonis, et de omnibus terris ad quas ejeci eos; et habitabunt in terrâ suâ.—9. Propter *falsos* prophetas; contritum est cor meum in medio mei; commota sunt omnia ossa mea : fui tanquàm vir ebrius, et veluti vir *super quem* transivit vinum à facie Domini, et à facie verborum sanctorum ejus.—10. Quia adulteris repleta est terra, quia propter *falsum* juramentum desolata est terra, aruerunt pascua deserti; et fuit cursus eorum malus, et fortitudo eorum non recta.—11. Quia tam propheta quàm sacerdos peccaverunt; etiam in domo meâ inveni malum eorum, ait Dominus.—12. Idcircò erit via eorum eis tanquàm lubricum in caligine; impellentur et corruent in eâ; adducam enim super eos malum, annum visitationis eorum, ait Dominus.—13. Et in prophetis Somron vidi insulsa; prophetaverunt in Baal, et errare fecerunt populum meum Israel.—14. Et in prophetis Ierusalem vidi fœda; adulteria committunt, et ambulant in mendacio, et confortaverunt manus ma-

lorum, ita ut non convertantur unusquisque à malitiâ suâ; fuerunt mihi universi ipsi ut habitatores Sedom, et habitatores ejus ut *habitatores* Amorah.—15. Propterea sic dixit Dominus exercituum ad prophetas: Ecce ego comedere facio eos absinthium, et propinare faciam eis aquam fellis; à prophetis enim Ierusalem egressa est iniquitas in omnem terram.—16. Sic dixit Dominus exercituum: Ne audiatis verba prophetarum, qui prophetant vobis; vanescere faciunt vos, visionem cordis sui loquuntur, non de ore Domini.—17. Dicunt dicendo spernentibus me: Locutus est Dominus: pax erit vobis; et omni ambulanti in duritiâ cordis sui, dixerunt: Non veniet super vos malum.—18. Quis enim stetit in secreto Domini, et vidit et audivit verbum ejus? quis attendit verbo ejus et audivit?—19. Ecce turbo Domini *cum* furore egredietur, et turbo sese intorquens super caput impiorum cadet. —20. Non revertetur furor Domini donec faciat, et donec statuat cogitationes cordis sui; in novissimo dierum intelligetis in eâ intelligentiam.—21. Non misi prophetas, et ipsi cucurrerunt; non sum locutus ad eos, et ipsi prophetabant.—22. Et si stetissent in secreto meo, et audire fecissent verba mea populum meum, et averti fecissent eos à viâ suâ malâ, et à malitiâ operum eorum.—23. Numquid Deus de propinquo ego *sum*, dicit Dominus? et non Deus de longinquo?—24. Num occultabit se quispiam in occultis; et ego non videbo eum, dixit Dominus? annon cœlum et terram ego impleo, dixit Dominus?—25. Audivi quæ dixerunt prophetæ, prophetantes in nomine meo mendacium, dicendo: Somniavi, somniavi.—26. Usquequò? Numquid est in corde prophetarum prophetantium mendacium, et prophetantium dolum cordis sui?—27. Numquid cogitant ut oblivisci faciant populum meum nominis mei somniis suis, quæ narrant unusquisque proximo suo; sicut obliti sunt patres eorum nominis mei propter Baal?—28. Propheta, cum quo est somnium; narret somnium, et cum quo est verbum meum loquatur verbum meum verè; quid palcæ ad triticum, dixit Dominus?—29. Nonne sic est verbum meum tanquàm ignis, dixit Dominus; et veluti malleus conteret petram?—30. Propterea ecce ego ad prophetas, ait Dominus; qui furantur verba mea unusquisque à proximo suo.—31. Ecce ego ad prophetas, ait Dominus; qui lenificant linguam suam, et dicunt: Dixit.—32. Ecce ego ad prophetantes somnia mendacia, ait Dominus; et narraverunt ea, et errare fecerunt populum meum mendaciis suis et blanditiis suis; et ego non misi eos, nec præcepi eis, et proficiendo non profuerunt populo huic, dixit Dominus.—33. Et si interrogaverit te populus iste, vel propheta, aut sacerdos, dicendo: Quod est onus Domini? dices ad eos: Quid est onus? derelinquam vos, dixit Dominus.—34. Et propheta, et sacerdos, ac populus qui dixerit: Prophetia Domini, visitabo super virum illum, et super domum ejus.—35. Sic dicetis unusquisque ad socium suum et unusquisque ad fratrem suum: Quid respondit Dominus? et quid locutus est Dominus?—36. Et onus Domini non memorabitis ultra, quia onus erit unicuique verbum suum; et pervertistis verba Dei viventis, Domini exercituum Dei nostri.—37. Sic dices ad prophetam: Quid respondit tibi Dominus? et quid locutus est Dominus? —38. Et si onus Domini dixeritis; propterea sic dixit Dominus: Quia dixistis verbum istud: Onus Domini (et misi ad vos, dicendo: Ne dicatis: Onus Domini); —39. Propterea, *inquam*, ecce ego obliviscar vestrî obliviscendo, et evellam vos, et civitatem quam dedi vobis, et patribus vestris, à facie meâ. —40. Et dabo super vos opprobrium sempiternum, et ignominias sempiternas, quod oblivioni non tradetur.

COMMENTARIUM.

Vers. 1—Væ pastoribus (1), vel: *O infelices* et miseros *pastores* aut principes!

Vers. 2—Ad pastores, contra pastores. Ejecistis eas, sub. *in exilium*. q. d., in curiâ vestrâ factum est ut iret populus meus in exilium. Non visitastis, vel, *non fuit vobis curæ*. Studiorum vestrorum, vel, *actionum vestrarum*, id est, tandem sumam pœnas de vobis, ob scelera vestra, et miserebor ovium mearum, congregando illas in ovile meum per Evangelium.

Vers. 3.—Ad habitacula sua, ad causas suas (1).

Vers. 4.—Pastores, id est, Apostolos et Evange-

(1) Hæc omnia, usque ad cap. 28, commemorationem continent ab Jeremiâ factam apud Sedeciam de sermonibus, ante Sedeciæ tempora, diversis locis ac temporibus à se habitis, ac congruentibus cum iis quæ nunc Sedeciæ dicere cœperat; ut Dei in decretis suis et æquitas et constantia magis appareret. In hoc capite descripturus peccata quæ erant in omnium ordinum hominibus Jechoniâ regnante, incipit à principibus. Confer Ezech. c. 34, vers. 2, Grotius. De multis pastoribus hic agitur: 1° de malis; 2° de bonis; 3° de uno optimo Pastore, Estius. Qui disperdunt..... gregem, id est, populum meum, Pineda. Malo suo exemplo causa sunt interitûs et dispersionis populi, Grotius. Concedit illis nomen *pastorum;* sed simul detrahit larvam, dùm vocat *perditores*. Pascuæ meæ. Sic vocat, non respiciens merita populi, sed adoptionem suam; q. d.: Non tantùm homines læditis, sed et Deum. Populus quidem dignus erat qui periret. Sed id non excusat pastores, qui debebant reputare et à quo et quorsùm populo præfecti erant, Calvinus.

(1) Congregabo, scilicet Judæos, quos vos mali pastores vestrâ culpâ dispersistis, ego meâ misericordiâ et providâ curâ *congregabo*, ut è Babylone redeant in Judæam duce Zorobabel, Jesu, Esdrâ, et aliis, ibique pace fruantur, et agnoscant solâ Dei misericordiâ, non suo merito se liberatos. Ita Hebræi, Theodor., Hugo et Sanchez. Verùm esto eò alludat propheta quasi ad typum, tamen patet hæc tam augusta nonnisi Christo Pastori optimo et pastorum principi competere; hic enim est germen justum, et vocatur *Dominus*, hebr. *Jehova*, *Justus noster*, estque ex semine Davidis. Ad Christum ergo de more à malis pastoribus avolat propheta; huic enim malo, æquè ac cæteris Judæorum, mederi venit Christus, ideòque pro malis bonos subrogavit. Christi ergo, qui optimi pastoris exemplar dedit, tria munia describit: Primò, regis; secundò, doctoris sapientis; tertiò, æqui judicis. Pastores ejus, ait S. Hieron., Theodor., Raban., sunt Apostoli, qui congregârunt undique oves ad unum ovile, puta tam gentes omnes quàm Judæos à Deo in Babylonem ejectos, ad Ecclesiam, easque paverunt. Hos enim vocat *reliquias gregis mei*, Judæos scilicet è captivitate et dispersione reliquos, quorum pauci conversi sunt ad Christi Ecclesiam, sed plures convertentur in fine

listas. Neque deficient, neque desiderabuntur, id est, ne ulla quidem earum desiderabitur, q. d. : Nullæ peribunt, non requirentur ut oves perditæ requiri solent à pastoribus (1).

Vers. 5.—Ecce dies veniunt. Hunc locum de Christo intelligunt omnes Hebræi. (Vid. Zachar. 3, 8, et 6, 12.) Germen justum, vel, *semen*. De Virgine enim per Spiritum sanctum prodiit, qui est justitia nostra. Et regnabit rex, q. d. : erit verus rex, non tyrannus. Hebraismus. (Vid. Zachar. 6, 13.) Prosperabitur, vel, *felix erit*. Judicium, sub. *discretionis*, eligendo quos volet. Justitiam, etc.; judicabit enim vivos et mortuos. (Describit regis munia.)

Vers. 6.—Justus noster. Ad verbum : *justitia nostra*. (Vid. Isai. 51, 5, et 62, 2.) (2).

Vers. 7.—Non dicent, sub. *qui jurare volent*. (Vid. sup. 16, 14.)

mundi, cùm omnis Israel salvus fiet. Nam eousque porrigitur hæc prophetia.

Ad rura sua, hebr. *nevehen*, id est, *ad habitacula sua*. Nota Ecclesiam vocari rus et habitaculum Judæorum, primò, quia eadem est Ecclesia nova christianorum et vetus Judæorum; secundò, quia nova cœpit à Judæis, scilicet Christo et Apostolis in Jerusalem; tertiò, quia cognitio et cultus veri Dei erat quasi proprium rus spirituale Judæorum; et Judæis propriè promissus et missus erat Messias, ejusque bona; rursùm patria, et quasi rus anagogicum eorum olim, et jam nostrum est cœlestis Jerusalem, ad quæ duo eos reduxit Christus. Similis prophetia est Ezech. 34, v. 13 et 14. (Corn. à Lap.)

(1) Non timebunt amplius. Hæc non dici potuerunt de Israelitis ex Babyloniâ reversis, cùm in continuis fuerint timoribus et adversitatibus; ideò ad tempora Christi referenda sunt, in quo perfecta liberatio facta est, ut christianus homo jam non timeat neque homines neque dæmones, cùm se sciat esse ovem Christi. (Munsterus.)

(2) Salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter. Juda et Israel, post captivitatem unà collecti, brevi atque inconstanti pacis imagine in patriâ gavisi sunt, quâ tamen vera pax, à Dei filio ad homines in terras allata, significabatur : *In terrâ pax hominibus*, fœdus, quod ipse Patrem inter et homines iniit : *Ipse est pax nostra;* denique pax et salus, quàm uti *Princeps pacis* obiens hominibus comparavit.

Et hoc est nomen quod vocabunt eum : Dominus justus noster, hebraicè, *Jehovah zidekeau*, *Dominus justitia nostra*. Christus *Jehovah* est, Deus verus, in quo *inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter*. Ipse hominum justitia est, sanctitas, salus; justos idem gratia nos efficit; mortis sententiam adversùm nos latam scriptamque delevit, eamque cruci affixam quodammodò in triumphum tulit; peccati imperium avertit, justitiæ fontes in sacramentis Ecclesiæ datis aperuit, atque in virtutis exemplis, quæ ipse et verbis et moribus expressit. Septuaginta : *Hoc est nomen ipsius, quod vocabit eum: Dominus Josedech*. Postrema hæc vox conflata est ex *Ja* vel *Jehovah*, Dominus, et *zedek*, justitia. Syrus apud Theodoretum : *Domine, justifica nos*. Chaldæus : *Hoc est nomen ejus quo vocabunt eum: Fient nobis justitiæ à facie Domini in diebus ejus*. Grotius hoc vaticinium ad Judæos torquens, penitùs evertit : *Et hoc est nomen quod vocabunt populum Israel : Dominus justitia nostra*. Legendum esset : *Dominus justitia illius*. At hæc minimi facit Grotius, locisque maximè luculentis minimè movetur, ut interdùm locis de Messiâ totâ antiquitate explicatis magis ipse quàm Judæi adversetur. Cautè legendus est, ne gravissima de his rebus dubia subrepant. (Calmet.)

Vers. 9.—Propter prophetas. Id est, propter imposturas illorum. Alii : *Ad prophetas*, ut sit tituli vice. Vel, *Ad prophetas* quod attinet, Clericus. Contritum est cor meum, id est, conficior dolore. Transivit vinum, id est, quem demergit et superat vinum, hoc est, temulentus. A facie domini, id est, propter Dominum, sive propter honorem Domini, et propter verba ejus sancta quæ isti contemnunt ac blasphemant.

Vers. 10.—Desolata est, ad verbum *luxit*, ob sterilitatem. (Vid. sup. 12, 4.) Pascua ad verbum *habitacula*, id est, caulæ adjacentes locis pascuosis. Alii, *speciosa*. Et fuit, vel, *est cursus eorum* ad *malum*, id est, homines Juda seduli et veloces sunt ad mala patranda. Fortitudo eorum, etc.; vel, *fortitudo eorum non* est *veritas*, hoc est, veritate non nituntur, sed mendacio, vel, *pro viribus suis veritati non student*, sed mendacio.

Vers. 11.—Malum eorum, *malitiam* vocat sacrificare idolis.

Vers. 12.—Via eorum, etc., id est, quemadmodùm fieri nequit ut quis in viâ lubricâ non cadat, aliquo impellente, sic Judæi, me auctore, ruent et dabunt pœnas ob peccata sua, Annum, etc., vel, *anno quo à me puniendi sunt*.

Vers. 13.—Somron. Nomine *Samariæ* decem tribus intelligit; ut et nomine *Jerusalem*, Judam et Benjamin. Insulsa. Stultitia *insulsa*, idololatria; nam nihil est magis *insulsum* et absurdum, quàm lapides colere.

Vers. 14.—Confortaverunt. (Idem verbum quod Exod. 4, 21, de Pharaone.) (1).

Vers. 15.—Absinthium, etc. Per *absinthium* et *fel*. res amarissimas, intelligit afflictiones gravissimas, q. d. : Acerbissimis malis eos afficiam. (Vid. sup. 9, 15.) Terram, sub. *Judæ*, id est, ad omnes incolas terræ Judæ.

Vers. 16.—Vanescere faciunt vos, reddunt vos vanos, id est, verbis vanis et fallacibus seducunt vos, vel, *imponunt vobis*. Visionem, etc., id est, somnia sua narrant vobis et prophetias à se confictas, non eas quas audierunt à Domino.

Vers. 17.—Dicunt dicendo. Constanter loquuntur. Hebraismus. Spernentibus me, vel, *qui spernunt*. Pax erit vobis, id est, non abducemini in Babylonem. Ambulanti, etc. *Ambulare in duritiâ cordis sui*, est vivere contra legem Dei. Dixerunt ; præteritum. Hebr. pro præsenti *dicunt*.

Vers. 18.—Quis, sub. *ex illis pseudoprophetis* (Vid.

(1) Similitudinem (sub. prophetarum Samariæ), id est, quòd prophetæ Jerusalem imitarentur fatuitatem prophetarum Samariæ; vel, *Vidi* turpitudinem, ut etiam Hieron., interpretatur; Sept., *horribilia;* Chald., mutationem. Adulterantium, id est, idola colentium. Solent adulteri longè ire, ut amicâ fruantur; sic Judæi ibant usque Samariam, ut adorarent idola. Alii codices Latini habent, *adulterium*, sicut et Hieronymus legit; estque appositio. Declarat enim quam turpitudinem viderit, scilicet, adulterium, *et iter mendacii*. Hebraicè infinitivi sunt, *adulterari*, et *ire ad mendacium*, id est, ad idola, quæ ut sæpè diximus, ab Hebræis mendacium et vanitas appellantur. *Et confortaverunt manus pessimorum*, id est, confirmaverunt, malè agentes (Maldonatus.)

Prov. 30, 4. Verba sunt Jeremiæ.) In secreto Domini, id est, in loco in quo arcana sua consilia tractat Dominus. Gallicè, *en l'étroit conseil d'iceiui*. Audivit? vel, *paruit* illi verbo (1)?

Vers. 19.—Turbo domini, vel *ventus vehementissimus* (Vid. Ps. 36, 7). *Sese intorquens*, impendens, irruens.

Vers. 20.—Statuat, ipse statuerit, id est, donec opere impleverit quod facere decrevit. In ea, etc., sub. *prophetia;* relativum pro antecedente, id est, tum demùm intelligetis hanc prophetiam, cùm impleta fuerit, vel tandem diligenter considerabitis prophetiam de captivitate, cùm, etc.

Vers. 21.—Non misi, etc., vel : *Non mittebam prophetas istos, et ipsi currebant; non eram illos allocutus, et ipsi prophetabant.*

Vers. 22.—Si stetissent, aut si admissi fuissent in locum in quo tracto consilia mea et arcana. Id est, si fuissent afflati Spiritu meo, sub. aliter docuissent. Et, pro *tunc*. Audire fecissent, vel, *exposuissent*.

Vers. 23.—De propinquo, sub. *tempore*. Numquid sum Deus novitius et recens, et non potiùs Deus æternus? q. d. : Non sum similis idolis nuper inventis. Gallicè, *nouvellement forgés*. (Sed de *loco* accipiendum innuunt quæ sequuntur, q. d. : Qui tantùm cernat quæ propè adsunt, id est, cœlestia (quasi mihi vicina); non verò terrestria utpote nimis dissita, Synops. Pulcher est hanc in rem locus Oppiani Halieut. 2, 4 et seq., apud Clericum : *Quid enim ab hominibus potest perfici, sine diis? Non tantùm quantùm est pedis plantam sustollere, neque quantùm est aperire palpebrarum splendentes orbes. Sed ipsi domini sunt et rectores singularum rerum,* è longinquo propinqui. Sed et mille annis ante eum; Homerus, Odyss. Γ. 231 : *Facilè Deus, si voluerit, etiam* ex longinquo *virum servaverit*. Plura qui avebit, adeat Eusebium Præp. evang. lib. 13, c. 15, et Conr. Rittersfusium, ad Oppianum.

Vers. 24.—In occultis, in latibulis, q. d. : Nihil me latet. (Vid. Ps. 139, 7).

Vers. 26. — Usquequo? Sub. hæc dicturi sunt. Numquid est in corde, etc. *Esse in corde*, pro *cogitare*, q. d. : Quamdiù talia dicent ut imponant populo meo? nonne statuunt isti pseudoprophetæ, sive cogitant falsitatem et fraudem? Numquid, inquam, cogitant creare populo meo oblivionem nominis mei? *Fraudem* sive *dolum cordis* vocat prophetias dolosè et fraudulenter confictas (1).

Vers. 28.—Propheta, sub. *falsus*. Narret somnium, id est, propheta qui somniat, narret somnium suum tanquàm merum somnium, et non tanquàm prophetiam divinam. Verè, vel verbum, inquam, *veritatis*, id est, verum.

Vers. 29. — Conteret petram? vel, quo *frangitur rupes?* q. d. : Ut ignis omnia domat, et malleus ferreus magnus rupem et durissima quæque rumpere potest, sic nihil est quod non superet veritas prophetiæ, quæ à nullâ re potest impediri.

Vers. 30. — Qui furantur, etc., id est, qui cùm audierunt veram prophetiam ex meis prophetis, eam narrant aliis tanquàm suam, de suo mendacia admiscentes.

Vers. 31. — Qui lenificant linguam suam, etc., id est, qui blando sermone illiciunt plebem in suam sententiam, et utuntur dictione usitatâ veris prophetis, nempe *dixit* Dominus. Dixit, Heb. *Dictum*. sub. *Domini*. (Vid. Ps. 110, 1.) (2).

Vers. 32. — Et blanditiis suis, vel *atque in levitatibus suis*, id est, levibus et stultis suis cogitationibus et inventis. *Levitates animi* dicuntur cùm modò hoc, modò illud inconstanter sentiunt.

Vers. 33 — Propheta, sub. *falsus*. Quod est onus domini? id est, cujusmodi est prophetia quam à Deo proximè accepisti? quodnam *onus* habes quod nobis annunties nomine Domini? Vox Hebræa Maschscha, pro quâ *onus* vertunt, significat *sarcinam;* et per metaphoram significat prophetiam quæ premit et gravis

(1) Verba hujus versûs sunt, vel, 1° Jeremiæ, exprobrantis falsis doctoribus incuriam, quia ad Dei sermonem non attendunt, etc.; q. d. : Cui ex pseudoprophetis revelata sunt arcana Dei? Ex conjecturâ, non ex revelatione loquebantur. Conjecturæ autem si in regum consiliis, quantò magis in consiliis Dei hominem fallunt? Similis est huic loco ille ad Romanos, cap. 11, 34, 35, contra Judæos, qui solâ conjecturâ de voluntate Dei pro certo affirmabant, nolle Deum homines incircumcisos, sed pios, ad vitam æternam admittere. Quis, q. d.: Nullus profectò; sed quæcumque prophetant, ex se confingunt; non possunt res futuras divinare. Vel, 2° pseudo-prophetarum, sive epicureorum contemnentium vocem ministerii in Ecclesiâ. *Quis*, nimirùm alius præter nos? Ellipsis in hoc genere locutionis frequens, ut Prov. 30, v. 4. Sic Jeremiæ aliisque bonis prophetis suam ordinariam dignitatem et auctoritatem objecerunt, ut supra, cap. 18, v. 18. Aliter per subsannationem sic loquuntur de veris prophetis vindictam Dei denuntiantibus; q. d. Quid? isti denuntiant famem, pestem, etc., quasi essent angeli de cœlo missi; profitentur se esse præcones Dei, testes arcani consilii ejus. Sic dicebant nebulones isti, ut sopirent conscientias : *He, quis stetit*, etc.? *an steterunt illi*, etc.? *quis audivit? quis vidit?* omnia hæc sunt incerta : non est quod metuatis indulgere vobis, etc. Chaldæus locum sic reddit : *Non enim steterunt ut revelaretur sibi secretum à facie Domini*, etc. (Synopsis).

(1) Propter somnia eorum. Ex nugis somnia interpretantium vaticinia venditabant. (Grotius.)

(2) Ecce ego ad prophetas, ait Dominus. Tria pseudoprophetarum genera ponit : Primò sunt qui subauscultant quid veri prophetæ ex Domino attulerint, et illud assumptum ex parte ad suum institutum detorquent. Hujus exemplum ponunt in Ananiâ filio Ezor, de quo infra, c. 28. Nam cùm in foro superiore Jeremias dissereret : *Sic*, inquiens, *dixit Dominus exercituum : Ecce ego frango arcum Elam, primitias roboris eorum*, arripuit hoc Ananias, secumque rem reputavit hoc modo : *Si populus Elam auxiliarius Chaldæorum frangetur, à majori sequitur, et ipsos Chaldæos frangendos*, idcircò restitit in foro inferiore, atque exclamavit : *Sic dixit Dominus Deus Israel : Confregi jugum Babel*. Secundò, homines eruditi et eloquentes, qui linguas suas arte instruxerunt ad gratiam apud homines comparandam. Tertiò, qui falsa sua somnia pro veris Dei oraculis plebeculæ obtrudunt. Qui assumunt linguas suas, hoc est, abutuntur linguis. (Clarius.)

est. Scriptura uti solet hâc voce cùm sinistra et gravia adversùs gentiles prædicuntur. Quid est onus? q. d.: Vultis scire prophetiam quam recens à Deo accepi? est hæc, nempe: *Dicit Deus se deserturum*, etc. Derelinquam, nempe deseram.

Vers. 34. — Visitabo, id est, puniam (1).

Vers. 36. — Non memorabitis ultra, vel, *mentionem non facietis*, id est, non utemini hâc formulâ dicendi: *Onus Domini*, nam qui eâ usus fuerit, punietur.

(1) Dicetis unusquisque.....: Quid respondit Dominus? etc.; q. d.: Reverentiùs et religiosiùs me alloquemini. Sermonem meum non vocabitis *onus*, quia odioso hoc titulo se ab omni docilitate alienàrunt, et se fastidio ac odio occupârunt, aditumque sibi obstruebant ne proficerent, etc. Jubet ergo eos venire vacuis et puris et paratis animis, etc. Monemur hìc ut sanctè et piè loquamur de verbis Domini, non ea *onus* vocantes, sed *responsa* et *oracula*, quibus invitamur ad pœnitentiam et salutem. (Synopsis.)

Aliter enim interpretamini verbum illud quàm debeatis exponere; quasi nunquàm Dominus velit prospera prædici, sed semper mala; itaque irridentes dicitis: *Quod est onus Domini?* id est, quæ adversa est prædictio? cùm tamen omnes divinæ prophetiæ non sint de adversis rebus, sed aliæ de adversis, aliæ de rebus prosperis. Verbum suum, sub. *verum*, q. d., ut existimant prædici sibi exitium, ita illis eveniet; quicumque ita locutus fuerit, punietur. Et pervertistis, etc., id est, accipitis in malam partem omnes prophetias Domini.

Vers. 37. — At prophetam, sub. verum.

Vers. 38. — Et si, etc. Quòd si posthàc *onus Domini* dixeritis, ob id sic, etc. Et misi, cùm miserim, sub. *prophetas* qui admonerent vos ne, etc.

Vers. 39. — Obliviscar, etc., id est, omninò non recordabor vestri.

CAPUT XXIV.

1. Ostendit mihi Dominus: et ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini postquàm transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam filium Joakim regem Juda, et principes ejus, et fabrum et inclusorem, de Jerusalem, et adduxit eos in Babylonem.

2. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut solent ficus esse primi temporis: et calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant, eò quòd essent malæ.

3. Et dixit Dominus ad me: Quid tu vides, Jeremia? Et dixi: Ficus, ficus bonas, bonas valdè: et malas, malas valdè, quæ comedi non possunt, eò quòd sint malæ.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

5. Hæc dicit Dominus Deus Israel: sicut ficus hæ bonæ: sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.

6. Et ponam oculos meos super eos ad placandum, et reducam eos in terram hanc: et ædificabo eos, et non destruam; et plantabo eos, et non evellam.

7. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dominus: et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum: quia revertentur ad me in toto corde suo.

8. Et sicut ficus pessimæ, quæ comedi non possunt, eò quòd sint malæ, hæc dicit Dominus, sic dabo Sedeciam regem Juda, et principes ejus, et reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hâc, et qui habitant in terrâ Ægypti.

9. Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ: in opprobrium, et in parabolam, et in proverbium, et in maledictionem in universis locis, ad quæ ejeci eos.

10. Et mittam in eis gladium, et famem, et pestem, donec consumantur de terrâ quam dedi eis, et patribus eorum.

CHAPITRE XXIV.

1. Le Seigneur me fit voir une vision. Il y avait devant le temple du Seigneur deux paniers pleins de figues. (Et ceci arriva depuis que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut transféré Jéchonias fils de Joakim, roi de Juda, avec ses princes, les architectes et les ingénieurs, et qu'il les eut emmenés de Jérusalem à Babylone.)

2. Dans l'un de ces paniers il y avait d'excellentes figues, comme sont d'ordinaire les figues de la première saison, et dans l'autre il y en avait de très-mauvaises, dont on ne pouvait manger, parce qu'elles ne valaient rien.

3. Alors le Seigneur me dit: Que voyez-vous, Jérémie? Je lui répondis: Je vois des figues, dont les unes sont bonnes et très-bonnes, et les autres sont mauvaises et très-mauvaises, et on ne peut point en manger parce qu'elles ne valent rien.

4. Le Seigneur me parla ensuite, et me dit:

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël: Comme ces figues que vous voyez sont très-bonnes, ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyés hors de ce lieu, et qui ont été transférés de Juda dans le pays des Chaldéens.

6. Je les regarderai d'un œil favorable et je les ramenerai dans ce pays: je les édifierai, et je ne les détruirai point; je les planterai, et je ne les arracherai point.

7. Je leur donnerai un cœur docile, afin qu'ils me connaissent, et qu'ils sachent que je suis le Seigneur: ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, parce qu'ils retourneront à moi de tout leur cœur.

8. Et comme vous voyez ces mauvaises figues, dont on ne peut manger parce qu'elles ne valent rien, ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sédécias, roi de Juda, les princes et ceux qui sont restés de Jérusalem, qui demeurent dans cette ville ou qui habitent dans la terre d'Egypte.

9. Je ferai qu'ils seront tourmentés, et qu'ils seront affligés dans tous les royaumes de la terre, et qu'ils deviendront l'opprobre, le jouet, la fable et la malédiction des hommes dans tous les lieux où je les aurai chassés.

10. J'enverrai contre eux l'épée, la famine et la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que je leur avais donnée aussi bien qu'à leurs pères.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Videre fecit me Dominus; et ecce duo canistra ficuum, parata ante templum Domini, postquàm transmigrare fecit Nabuchadresar rex Babel Iechoniah filium Ieoiacim, regem Iehudah, et principes Iehudah, et artifices,

et inclusores de Ierusalem, et adduxit eos in Babel. — 2. Canistrum unum *habebat* ficus bonas valdè, sicut ficus præcoces : et canistrum alterum *habebat* ficus malas valdè, quæ non poterant comedi, propter malitiam. — 3. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides Irmeiahu? Et dixi : Ficus, ficus bonas, bonas valdè, et malas, malas valdè, quæ non possunt comedi, propter malitiam. — 4. Et fuit verbum Domini ad me, dicendo : — 5. Sic dixit Dominus Deus Israel : Sicut ficus bonæ hæ; sic agnoscam transmigrationem Iehudah, quam emisi de loco isto in terram Chasdim, in bonum. — 6. Et ponam oculum meum super eos in bonum, et reducam eos in terram hanc; et ædificabo eos, et non destruam, et plantabo eos, neque evellam. — 7. Et dabo eis cor ut sciant me, quòd sum Dominus; et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, quia revertentur ad me toto corde suo. — 8. Et sicut ficus malæ, quæ comedi non possunt, propter malitiam; certè sic dixit Dominus, sic dabo Sidciiahu regem Iehudah, et principes ejus, et residuum Ierusalem; qui remanserunt in terrâ istâ, et qui habitant in terrâ Ægypti. — 9. Et dabo eos in commotionem, et malum omnibus regnis terræ; in opprobrium, et in parabolam, et proverbium, et maledictionem in omnibus locis ad quæ ejeci eos. — 10. Et mittam in eos gladium, famem et pestem : donec consumantur ipsi è terrâ quam dedi eis et patribus eorum.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Et artifices, id est, architectos qui conficiebant arietes et turres ad oppugnandas urbes. Et inclusores, sub. *castrorum*, id est, peritos castrametandi. Hic enim Nabuchodonosor abduxit viros ingenio præstantes et excellentes in rebus bellicis. Vide 2 Reg., 24, 1, 4 (1).

Vers. 2. — Propter malitiam, id est, præ insuavitate (2).

(1) Ostendit mihi Dominus ; et ecce, etc. Redit ad Jechoniam, quem nunc confert cum Sedechiâ patruo, qui successit in regno, et illo beatiorem fore ostendit, sub quo hæc prophetia est dicta, qui et cum omnibus suis exstirpandus erat, cùm Jechoniæ iterùm promittatur posteritas in Babylone, nimirùm propter insignem obedientiam, eò quòd ad jussum Dei spontè se tradidit manibus crudelissimi hostis Nabuchodonosor. Per *ficus* ergo *bonas* intelligitur Jechonias et qui cum eo erant pœnitentiam in Babyloniâ agentes; et per *ficus malas* et quas Dominus respuit, Sedechias cum suis, qui afflictionibus et Jeremiæ increpationibus non meliores effecti in obstinatione permanserunt. (Clarius.)

(2) Calathus unus ficus bonas habebat nimis, q. d.: Ficus unius calathi quæ bonæ erant, erant optimæ, id est, sapidissimæ, quia maturæ et præcoquæ : ficus verò alterius calathi, quæ erant malæ, erant pessimæ, id est, insipidissimæ, quia immaturæ, vel quia agrestes et amaræ, vel quia æstu contractæ, vel quia vento percussæ aridæ erant et exsuccæ, vel quia corrosæ à vermibus, ut nauseam moverent, etc. Hoc ficuum discrimen agnovit propheta, tum ex ficuum formâ et specie, tum ex indicio Domini, qui fortè easdem quoque ei gustandas dedit. Propriè enim bonitas vel malitia ficuum sapore et gustu discernitur. Nec obstat quod ait : *Quid tu vides? Et dixi : Ficus, ficus bonas.* Τὸ enim *vides* non excludit gustatum, tum quia visus sæpè generaliter sumitur pro quovis sensu ; tum quia τὸ *vides* tantùm significat hasce ficus prophetæ objectas fuisse; non reipsà, sed per visionem et imaginationem, in quâ partim eas videre, partim gustare sibi videbatur propheta. Prior calathus transmigrantium felicitatem, alter remanentium cladem significabat, uti jam dixi. Sic Homerus dicit Jovem habere duo dolia, unum fellis et infelicitatis, secundum mellis et felicitatis; et nunc ex hoc, nunc ex illo hominibus propinare, citat hunc Homeri locum Plutarch. ad Apollonium.

Nota catachresin, *bonæ*, id est, dulces et melleæ. Appositè verèque Transalpinus quidam veniens in Italiam, cùm nunquàm ante ficus recentes vidisset, ut primùm inter alios fructus eas gustavit, bursas melle plenas indigitavit. Verè Passeratius in ficu :

Ficus habet lactis nivei rutilique saporem
Mellis, et ambrosiæ similes cum nectare succos.

Tropol. quidam apud S. Hier., et Glossa : Duo hi calathi sunt duæ civitates, una Dei, altera diaboli ; secundò, sunt Christiani et Judæi; tertiò, sunt electi et reprobi, sive gehenna et cœlum; quartò, ut Lyranus, sunt religiosi boni et mali; hi enim sunt quasi in templo Domini, et terrestri paradiso Dei, ut ait B. Petrus Damiani, serm. de S. Nicolao, ut ficus et fructus cœlestes proferant offerantque Deo. Hinc rectè ait S. Aug. epist. 137, tom. 2 : *Sicut non inveni meliores iis qui in monasterio profecerunt, sic nec deteriores iis qui in monasterio defecerunt.* Ita Pelagius, Eutyches, Nestorius, Jovinianus, Lutherus, Bucerus, Petrus Martyr, fuerunt monachi ; sed apostatantes facti sunt hæresiarchæ. Simile de Atheniensibus, apud quos vigebat sapientia et probitas, dixit Plutarch. in Vitâ Dionis : *Eos aut esse optimos aut pessimos*, additque : *Sicut Attica præstantissimum mel, sic et exitiale venenum progignit.* Notandum est quòd scribit Columella, lib. 3, ficus, quæ non maturescunt nec dulcescunt, ex arbore excutiendas esse, ne arbor depravetur aut exarescat; ita à religione excutiendi sunt qui genuinum ejus spiritum non sugunt, calorem devotionis ejus non hauriunt, ut in perfectione maturescant et dulcescant; alioqui enim hi cæteros inficient, et religioni ingens vel detrimentum vel exitium afferent. Hoc maximè in novitiis servandum est, à quibus quasi à radice pendet religionis vel profectus, vel defectus; in iis ergo vel admittendis vel repellendis magnus adhibendus est delectus, magna cura, uti dicere solebat B. Theresia. Hi deinde maximè exercendi sunt in studio tum mortificationis, tum orationis, ut semper cogitent se versari in religione quasi in templo, imò quasi in cœlo quodam terreno (ut ait Climachus), in præsentiâ Dei et angelorum. Hoc est quod aureo suo documento docuit S. Petrus, uti refert S. Clemens epist. 1 ad Jacobum fratrem Domini : *Instruebat* (Petrus, ait Clemens) *actus suæ vitæ omni horâ custodire, et in omni loco Deum respicere ; firmiter scire cogitationes malas cordi suo advenientes, mox ad Christum allidere.* Rursùm aptissimè et propriissimè ficus optimæ sunt, qui se cum Christo disciplinæ et cruci à Deo immissæ spontè subdunt, pessimæ sunt, qui disciplinam et crucem abnuunt et excutiunt.

Vers. 3. — Bonas, bonas, etc., id est, quas dixeram optimas et suavissimas.

Ut solent ficus esse primi temporis, non veris ; ver enim non dat maturas ficus. Ficus ergo *primi temporis* sunt quas primò maturas profert et dat arbor, et aura, putà æstas; quæ præcoquæ dicuntur, suntque dulcissimæ, quia primogenitæ, in quas suum succum et vires profundit arbor; ita ut quasi senescens et effœta serotinas ficus det languidas, insipidas et imperfectas, ut hìc in Italiâ cernimus et gustamus.

Pro quo nota : Duplices sunt ficus ; aliæ enim sunt, quæ dant fructus semel in anno, scilicet in septembri, tuncque proprium est ficuum tempus ; aliæ eos dant bis quotannis, scilicet primos in Junio, serotinos in

Vers. 5. — Sicut ficus, etc. *Agnoscere* aliquem *in bonum*, est illi favere et benevolentiâ sive misericordiâ prosequi, q. d. : Ut ficus istæ suaves sunt, et illas pro talibus habeo; sic agnosco pro bonis captivos qui cum Jechoniâ abducti sunt in Chaldæam : eos verò qui Jerosolymis sunt, pro perversis habeo.

Vers. 6. — Et ponam, etc., id est, aspiciam eos oculo clementi et misericordi. Hebraismus. Ædificabo, vel, *instaurabo* (1), id est, dabo illis sedes stabiles, et augebo illos liberis et opibus

Vers. 8. — Certè, Hebr. : *Hæc enim dicit Dominus.* Per parenthesim legendum. Qui habitant, etc., id est, qui fugerunt in Ægyptum metu Chaldæorum 2 Reg. ultimo.

Vers. 9. — Commotionem, sive tremorem. Vox Hebræa significat *motum* qui de loco ad locum subinde fit; qualis est cùm præ metu diffugimus, et in alia atque alia loca concedimus. Significat etiam *metum*, cujusmodi est cùm animo fluctuamus, et quid facere debeamus nescimus. Juxta secundam significationem locus ita exponetur : Tradam vos in metum omnibus regnis, id est, faciam ut metuant me omnia regna, auditâ calamitate vobis irrogatâ à me propter transgressionem vestram. Dabo, inquit, eos in *tremorem* omnibus regibus; hoc est, omnes reges regnorum externorum concutientur metu, cùm audierint quæ acciderint illis Judæis; verentes ne talia ipsis eorumque populis aliquâ ratione contingant. *In opprobrium*, id est, malè audient ab externis populis quòd Deum suum deseruerint. In parabolam, id est, infelices et calamitosos comparabunt exteri Judæis. In proverbium, seu *fabulam*, id est : Omnes quotidianis sermonibus usurpabunt calamitatem et improbitatem Judæorum. In maledictionem, id est, cùm exteri volent malè precari alicui, dicent : Contingat illi ut Sedeciæ regi Juda, et suis. (Similia vid. tum in hoc libro passim, v. g., 42, 18, tum Deut. 28, 37, et Isai. 65, 15.)

septembri. Omnis enim ficus dans fructus in junio, est bifera; dat enim secundos in septembri; sed priores junii longè meliores sunt posterioribus in septembri, et hæ vocantur præcoquæ, et primi temporis. Aliæ ficus, quæ tantùm dant fructus in septembri, priores pariter fructus dant meliores postremis. Ratio est, quia ficus cùm sit calida, calorem solis exigit; unde quò calidior est sol, uti initio septembris, eò meliores sunt ficus; declinante verò sole in octobri, minùs bonæ sunt ficus, quia minore solis ardore coquuntur. Denique sicut fœtus animalium primi posterioribus tam specie quàm robore, indole et pretio antecellunt, sic ficus primæ æstatis posterioribus septembris à toto genere præstant, et specie, et magnitudine, et novitate, et sapore vel reali, vel apprehenso ob longam et avidam sui exspectationem; unde et majori sunt in pretio, plurisque veneunt.

Porrò appositè justus comparatur ficui bonæ : primò, sicut ficus fructus fert dulces, ita et justus; secundò, sicut ficus parùm crescit in altitudine, ita justus est humilis; tertiò, ficus pro floribus reddit fructus, bisque in anno dat fructus, scilicet ficus præcoquas et ficus maturas, ita justus totus est in fructu bonorum operum; quartò, ficus amplis foliis umbram facit, ita justus suâ charitate alios juvat et protegit; quintò, ficus alteri arbori inseri nequit, ob eximiam suam dulcedinem quam deserere nequit, ita justus in nullo homine, sed in solo Deo recumbit; sextò, ficus decorticata arescit, et fructum non reddit; sic justus nisi tegatur conversatione honestâ, fructum cum proximis non faciet. Ita noster Salmeron, tom. 7, tract. 21.

Denique à ficu potiùs quàm à pyro, pomo, etc., visio hæc desumpta est, quia in Judæâ crebræ sunt ficus, ejusque felicitas erat *sedere sub vite et ficu suâ*, uti sæpè ait Script. Et aliqui putant ficus in Palæstinâ esse primos anni fructus. Sed hoc falsum esse Romæ intellexi ex Palæstinis, qui Hierosolymis nati sunt; asseruerunt enim, ibidem ante ficus produci pruna, pepones, cucumeres, etc. (Corn. à Lap.)

(1) Illos in patriam revocabo, ubi pristinas urbes sedesque illi restituam, in posterum minimè destruendas. Nihil illis huic Babylonicæ captivitati simile eveniet. At, inquies, nonne suprema Judæorum eversio sub Romanis, quæ tamdiù producta est, et adhuc perseverat, eumdem cum mundo exitum habitura, nonne major Babylonicâ calamitas est? Quâ ratione cum divinis hujus loci, et capitis 23, 4, promissionibus ea concilietur? Respondeo, 1° pleraque veteris Testamenti vaticinia, ea præsertim, quæ à prophetis ante captivitatem edita sunt, in Messiâ desinere, atque ad Judæos adhuc pervicaces minimè pertinere. 2° In primo Scripturarum et Spiritûs sancti proposito unicam esse gentem et Judæos, cùm ab electæ gentis dignitate nondùm excidissent, et Christianos. Nobilissimæ promissiones, quæ ad Hebraicam gentem spectabant, post Jesum Christum ad Christianos transierunt, Judæis ad extraneæ gentis conditionem rejectis. Veri promissionum hæredes sunt Jesu Christi discipuli. Quamobrem, ut vaticiniorum Jeremiæ veritas constet, illud solummodò docendum est, Judæos à Cyri ætate usque ad Christum patriis in sedibus commoratos esse, à nemine pulsos avulsosque, ut aliò abigerentur; ac post Jesu Christi tempora, verum Israelem, *Israelem Dei*, Christianos, non Judeæ finibus clausos, sed in omnes orbis partes effulsos, ex prophetarum vaticiniis, nullâ non ætate floruisse, Ecclesiam, à Jesu Christo super prophetarum Apostolorumque fundamenta constitutam, nunquàm ruisse; ac Dei promissionem, quàm latè patet, certissimâ fide impleri : *Reducam eos in terram hanc; et ædificabo eos, et non destruam : et plantabo eos, et non evellam.* 3° Denique, nisi satis esse videatur hæc responsio, cujus vim facilè quivis sentiat, dice, horum vaticiorum fidem certis conditionibus adstrictam esse, ac tunc implendam, ubi Judæi constanter Dominum sequerentur; his verò debita Deo officia negligentibus, par fuisse ut hujusmodi promissionum fructum ipsi non sentirent. (Calmet.)

CAPUT XXV.

1. Verbum, quod factum est ad Jeremiam de omni populo Juda, in anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda (ipse est annus primus Nabuchodonosor regis Babylonis) :

2. Quod locutus est Jeremias propheta ad omnem populum Juda, et ad universos habitatores Jerusalem, dicens :

CHAPITRE XXV.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie, concernant tout le peuple de Juda, la quatrième année de Joakim fils de Josias, roi de Juda, qui est la première année de de celui de Nabuchodonosor, roi de Babylone,

2. Et que le prophète Jérémie annonça à tout le peuple de Juda et à tous les habitants de Jérusalem, en disant :

3. Depuis la treizième année de Josias fils d'Ammon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, il s'est passé vingt-trois

3. A tertio decimo anno Josiæ filii Amon regis Juda, usque ad diem hanc, iste tertius et vigesimus annus : factum est verbum Domini ad me, et locutus sum ad vos de nocte consurgens, et loquens, et non audistis.

4. Et misit Dominus ad vos omnes servos suos prophetas, consurgens diluculo, mittensque : et non audistis, neque inclinâstis aures vestras ut audiretis,

5. Cùm diceret : Revertimini unusquisque à viâ suâ malâ, et à pessimis cogitationibus vestris : et habitabitis in terrâ quam dedit Dominus vobis et patribus vestris, à seculo et usque in seculum.

6. Et nolite ire post deos alienos, ut serviatis eis, adoretisque eos : neque me ad iracundiam provocetis in operibus manuum vestrarum, et non affligam vos.

7. Et non audistis me, dicit Dominus, ut me ad iracundiam provocaretis in operibus manuum vestrarum, in malum vestrum.

8. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Pro eo quòd non audistis verba mea :

9. Ecce ego mittam, et assumam universas cognationes aquilonis, ait Dominus, et Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum : et adducam eos super terram istam, et super habitatores ejus, et super omnes nationes quæ in circuitu illius sunt : et interficiam eos, et ponam eos in stuporem et in sibilum et in solitudines sempiternas.

10. Perdamque ex eis vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ, vocem molæ et lumen lucernæ.

11. Et erit universa terra hæc in solitudinem et in stuporem, et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis.

12. Cùmque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super regem Babylonis, et super gentem illam, dicit Dominus, iniquitatem eorum, et super terram Chaldæorum : et ponam illam in solitudines sempiternas.

13. Et adducam super terram illam, omnia verba mea quæ locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in libro isto, quæcumque prophetavit Jeremias adversùm omnes gentes;

14. Quia servierunt eis, cùm essent gentes multæ et reges magni : et reddam eis secundùm opera eorum, et secundùm facta manuum suarum.

15. Quia sic dicit Dominus exercituum Deus Israel : Sume calicem vini furoris hujus de manu meâ : et propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te.

16. Et bibent, et turbabuntur, et insanient à facie gladii, quem ego mittam inter eos.

17. Et accepi calicem de manu Domini, et propinavi cunctis gentibus, ad quas misit me Dominus :

18. Jerusalem, et civitatibus Juda, et regibus ejus, et principibus ejus : ut darem eos in solitudinem, et in stuporem, et in sibilum, et in maledictionem, sicut est dies ista ·

ans, et le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole, je vous l'ai annoncée avec empressement; et vous ne m'avez point écouté;

4. Et le Seigneur s'est empressé de vous envoyer tous les prophètes ses serviteurs; et vous ne l'avez point écouté, et vous n'avez point soumis vos oreilles pour l'entendre,

5. Lorsqu'il disait : Que chacun de vous se retire de sa mauvaise voie et du déréglement de ses pensées criminelles, et vous habiterez de siècle en siècle dans la terre que le Seigneur vous a donnée, à vous et à vos pères.

6. Ne courez point après des dieux étrangers pour les servir et les adorer, et n'irritez point ma colère par les œuvres de vos mains; et je ne vous affligerai point.

7. Cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur; au contraire vous m'avez irrité par les œuvres de vos mains, pour attirer sur vous tous ces maux.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées : Parce que vous n'avez point écouté mes paroles,

9. Je prendrai tous les peuples de l'aquilon, dit le Seigneur; je les enverrai avec Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur, et je les ferai venir contre cette terre, contre ses habitants, et contre toutes les nations qui l'environnent; je les ferai passer au fil de l'épée; je les rendrai l'étonnement et la fable des hommes; et je les réduirai en d'éternelles solitudes.

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie et les chants de réjouissance; les cantiques de l'époux et les chants de l'épouse; le bruit de la meule et la lumière de la lampe.

11. Et toute cette terre deviendra un désert affreux qui épouvantera ceux qui le verront; et toutes ces nations seront assujetties au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

12. Et lorsque les soixante-dix ans seront finis, je visiterai le roi de Babylone et son peuple, dit le Seigneur; je jugerai leur iniquité et la terre des Chaldéens, et je la réduirai en une éternelle solitude.

13. Je vérifierai mes paroles; je ferai fondre sur cette terre tous les maux que j'ai prédits contre elle, tout ce qui est écrit dans ce livre, tout ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations;

14. (Car, quoique ce fussent de grands peuples et de grands rois, ils ont été assujettis aux Chaldéens); et je les traiterai selon leurs mérites et selon les œuvres de leurs mains.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur; et vous en ferez boire à tous les peuples vers lesquels je vous enverrai.

16. Ils en boiront, et ils en seront troublés; et ils sortiront comme hors d'eux-mêmes à la vue de l'épée que j'enverrai contre eux.

17. Et je reçus la coupe de la main du Seigneur, et j'en fis boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'a envoyé:

18. A Jérusalem, aux villes de Juda, à ses rois et à ses princes, pour réduire leurs terres en un désert, et pour les rendre l'étonnement, la fable et la malédiction des hommes, comme il paraît aujourdhui;

19. Pharaoni regi Ægypti, et servis ejus, et principibus ejus, et omni populo ejus.

20. Et universis generaliter : cunctis regibus terræ Ausitidis, et cunctis regibus terræ Philisthiim, et Ascaloni, et Gazæ, et Accaron, et reliquiis Azoti :

21. Et Idumææ, et Moab, et filiis Ammon :

22. Et cunctis regibus Tyri, et universis regibus Sidonis : et regibus terræ insularum, qui sunt trans mare :

23. Et Dedan, et Thema, et Buz, et universis qui attonsi sunt in comam :

24. Et cunctis regibus Arabiæ, et cunctis regibus Occidentis, qui habitant in deserto :

25. Et cunctis regibus Zambri, et cunctis regibus Elam, et cunctis regibus Medorum :

26. Cunctis quoque regibus aquilonis de propè et de longè, unicuique contra fratrem suum : et omnibus regnis terræ, quæ super faciem ejus sunt : et rex Sesach bibet post eos.

27. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Bibite, et inebriamini, et vomite : et cadite, neque surgatis à facie gladii, quem ego mittam inter vos.

28. Cùmque noluerint accipere calicem de manu tuâ ut bibant, dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Bibentes bibetis.

29. Quia ecce in civitate, in quâ invocatum est nomen meum, ego incipiam affligere : et vos quasi innocentes et immunes eritis ? non eritis immunes : gladium enim ego voco super omnes habitatores terræ, dicit Dominus exercituum.

30. Et tu prophetabis ad eos omnia verba hæc, et dices ad illos : Dominus de excelso rugiet, et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam : rugiens rugiet super decorem suum : celeuma quasi calcantium concinetur adversùs omnes habitatores terræ.

31. Pervenit sonitus usque ad extrema terræ : quia judicium Domino cum gentibus : judicatur ipse cum omni carne. Impios tradidi gladio, dicit Dominus.

32. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce afflictio egredietur de gente in gentem : et turbo magnus egredietur à summitatibus terræ.

33. Et erunt interfecti Domini in die illâ à summo terræ usque ad summum ejus : non plangentur, et non colligentur, neque sepelientur : in sterquilinium super faciem terræ jacebunt.

34. Ululate, pastores, et clamate : et aspergite vos cinere, optimates gregis : quia completi sunt dies vestri, ut interficiamini : et dissipationes vestræ, et cadetis quasi vasa pretiosa.

35. Et peribit fuga à pastoribus, et salvatio ab optimatibus gregis.

36. Vox clamoris pastorum, et ululatus optimatum gregis : quia vastavit Dominus pascua eorum.

37. Et conticuerunt arva pacis à facie iræ furoris Domini.

38. Dereliquit quasi leo umbraculum suum, quia facta est terra eorum in desolationem à facie iræ columbæ, et à facie iræ furoris Domini.

19. A Pharaon, roi d'Egypte, à ses serviteurs, à ses princes et à tout son peuple;

20. Et généralement à tous, à tous les rois du pays d'Ausite, à tous les rois du pays des Philistins, d'Ascalon, de Gaza, d'Accaron, et à ce qui reste d'Azot;

21. A l'Idumée, à Moab, et aux enfants d'Ammon;

22. A tous les rois de Tyr et à tous les rois de Sidon, et aux rois de la terre des îles, lesquels sont au delà de la mer;

23. A Dédan, à Théma, à Buz, et à tous ceux qui se font couper les cheveux en rond;

24. A tous les rois d'Arabie, à tous les rois d'Occident qui habitent dans le désert;

25. A tous les rois de Zambri, et à tous les rois d'Elam, et à tous les rois des Mèdes;

26. A tous les rois de l'aquilon, soit qu'ils soient plus proches ou plus éloignés; à tous ces peuples, pour les animer les uns contre les autres; à tous les royaumes qui sont sur la face de la terre. Et le roi de Sésach en boira après eux.

27. Et vous leur direz encore ceci : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Buvez, enivrez-vous; rejetez ce que vous avez bu; et tombez, sans vous relever, à la vue de l'épée que j'enverrai contre vous.

28. S'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe que vous leur donnerez à boire, vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Vous en boirez très-certainement;

29. Car je vais commencer à affliger les habitants de cette ville même où l'on invoquait mon nom; et vous prétendriez après cela être exempts de ce châtiment, comme si vous étiez innocents? Vous ne vous en exempterez point; car je vais envoyer l'épée contre tous les habitants de la terre, dit le Seigneur des armées.

30. Vous leur prophétiserez toutes ces choses, et vous leur direz : Le Seigneur rugira du haut du ciel, et il fera entendre sa voix du lieu de sa demeure sainte; il rugira comme un lion contre le lieu même de sa gloire; et il s'excitera un cri commun contre tous les habitants de la terre, tel qu'en font ceux qui foulent du vin.

31. Le bruit en retentira jusqu'aux extrémités du monde, parce que le Seigneur entre en jugement contre les nations; il se rend lui-même juge de tous les hommes. J'ai livré à l'épée les impies, dit le Seigneur.

32. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les maux vont passer d'un peuple à un autre, et une grande tempête sortira des extrémités du monde.

33. Ceux que le Seigneur aura tués ce jour-là seront étendus sur la terre d'un bout à l'autre; on ne les pleurera point, on ne les relèvera point, on ne les ensevelira point; mais ils demeureront sur la face de la terre comme du fumier.

34. Pleurez amèrement, pasteurs, et criez : couvrez-vous de cendres, vous qui êtes les chefs de mon troupeau; car le temps est accompli où vous devez être tués, où vous serez dispersés; et vous tomberez par terre, comme des vases d'un grand prix qu'on laisse tomber.

35. Les pasteurs voudront fuir, et ne le pourront; les chefs du troupeau chercheront leur salut inutilement.

36. Les cris des pasteurs se mêleront avec les hurlements des principaux du troupeau, parce que le Seigneur a détruit leurs pâturages.

37. Les champs de la paix sont dans un triste silence devant la colère et la fureur du Seigneur;

38. Il a abandonné comme un lion affamé le lieu de sa retraite; et ensuite la terre a été désolée par la colère de la colombe, et par l'indignation et la fureur du Seigneur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum, quod fuit ad Irmeiahu de universo populo Iehudah anno quarto Iehoiacim filii Iosiiahu regis Iehudah (ipse est annus primus Nebuchadresar regis Babel.) — 2. Quod locutus est Irmeiahu propheta ad omnem populum Iehudah, et ad universos habitatores Ierusalem, dicendo : — 3. A tertio decimo anno Iosiiahu filii Amon regis Iehudah usque ad diem hanc (ipse est tertius et vicesimus annus), fuit verbum Domini ad me, et locutus sum ad vos manè surgendo et loquendo; et non audistis. — 4. Et misit Dominus ad vos omnes servos suos prophetas, manè surgendo et mittendo (et non audistis, neque inclinâstis aurem vestram ad audiendum). — 5. Dicendo : Revertimini nunc à viâ vestrâ malâ, et à malitiâ operum vestrorum : et habitabitis super terram quam dedit Dominus vobis, et patribus vestris, à seculo et usque in seculum. — 6. Et ne ambuletis post deos alienos ut serviatis eis, et incurvetis vos eis : et ne irasci faciatis me propter opus manuum vestrarum, et non malefaciam vobis. — 7. Et non obtemperâstis mihi, dixit Dominus, ut irasci faceretis me propter opus manuum vestrarum in malum vobis. — 8. Propterea sic dixit Dominus exercituum : Pro eo quòd non paruistis verbis meis : — 9. Ecce mittam, et assumam universas cognationes aquilonis, ait Dominus, et ad Nabuchadresar regem Babel servum meum : et adducam eos ad terram istam, et ad habitatores ejus, et ad omnes nationes, in circuitu : et interficere faciam eos, ponamque eos in stuporem et in sibilum, et in solitudines sempiternas. — 10. Perdereque faciam ab eis vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ, vocem molarum, et lumen lucernæ. — 11. Et erit universa terra hæc in solitudinem, et in stuporem : et servient gentes istæ regi Babel septuaginta annis. — 12. Et erit cùm impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super regem Babel, et super gentem illam, dixit Dominus, iniquitatem eorum, et super terrâ Chasdim : et ponam illam in solitudines sempiternas. — 13. Et adducam super terram illam, omnia verba mea, quæ locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in libro hoc, quod prophetavit Irmeiahu adversùm omnes gentes : — 14. Nam utuntur eis etiam ipsæ gentes multæ, et reges magni : reddamque eis secundùm opus eorum, et juxta opus manuum eorum. — 15. Quia sic dixit Dominus Deus Israel ad me : Sume calicem vini furoris hujus de manu meâ : et propinare facies illum omnibus gentibus, ad quas ego mitto te. — 16. Et bibent, et trement, et insanient à facie gladii, quem ego mitto inter eos. — 17. Et accepi calicem de manu Domini, et propinare feci omnibus gentibus, ad quas misit me Dominus : — 18. Ierusalem, et civitatibus Iehudah, et regibus ejus, et principibus ejus : ut ponerem eas in solitudinem, in stuporem, et in sibilum, et in maledictionem, secundùm diem hanc : — 19. Paroh regi Ægypti, et servis ejus : et principibus ejus, et omni populo ejus ; — 20. Et omnibus populis mistis, et omnibus regibus terræ Us, et omnibus regibus terræ Pelisthim, Ascelon, et Azab, et Ecorn, et residuo Asdod, — 21. Edom, et Moab, et filiis Ammon : — 22. Et omnibus regibus Sor, et universis regibus Sidon : et omnibus regibus insularum, qui sunt trans mare. — 23. Et Dedan, et Thema, et Buz, et universis terminis anguli *mundi*.— 24. Et cunctis regibus Arabiæ, hoc est, omnibus regibus Arabiæ, qui habitant in deserto. — 25. Et cunctis regibus Zimri, et universis regibus Elam, et omnibus regibus Madai ; — 26. Sed et cunctis regibus aquilonis propinquis, et remotis alteris ab alteris ; et omnibus regnis terræ, quæ sunt in superficie terræ ; et rex Sesach bibet post eos. — 27. Et dices ad eos : Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Bibite, et inebriamini, et vomite ; et cadite, et non resurgatis à facie gladii, quem ego mitto inter vos. — 28. Et erit ; si renuerint accipere calicem de manu tuâ ut bibant, dices ad eos : Sic dixit Dominus exercituum : Bibendo bibetis ; — 29. Quia ecce civitati, super quam invocatum est nomen meum, ego incipio malefacere, et vos penitùs eritis innoxii ? non eritis innoxii ; gladium enim voco super omnes habitatores terræ, dixit Dominus exercituum. — 30. Et tu prophetabis super eos omnia verba hæc, dicesque ad illos : Dominus de excelso rugiet, et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam ; rugiendo rugiet super habitaculum suum ; celeusma veluti calcantium concinetur omnibus habitatoribus terræ. — 31. Venit sonitus usque ad extremum terræ : quia judicium est Domino cum gentibus ; judex est ipse omnis carnis, impios tradet gladio, dixit Dominus. — 32. Sic dixit Dominus exercituum : Ecce malum egreditur à gente in gentem : et turbo magnus suscitabitur à lateribus terræ. — 33. Et erunt interfecti à Domino in die illâ ab extremo terræ usque ad extremum terræ : non plangentur, nec colligentur, neque sepelientur : veluti sterquilinium in superficie terræ erunt.— 34. Ululate, pastores, et clamate ; et involvite vos *in pulvere* majores gregis, quia completi sunt dies vestri ut jugulet *alter alterum ;* et *completæ sunt* dispersiones vestræ, et cadetis veluti vas desiderabile. — 35. Et peribit fuga à pastoribus, et evasio à majoribus gregis. — 36. Vox clamoris pastorum, et ululatus majorum gregis, quia vastavit Dominus pascua eorum. — 37. Et succisa sunt pascua pacifica propter iram furoris Domini. — 38. Dereliquit tanquàm leunculus tabernaculum suum, quia fuit terra eorum in desolationem propter iram opprimentis, et propter iram furoris ejus

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Primus, etc. *Quartus* annus Joacim dicitur *primus* esse imperii Nabuchodonosor, quia primus is annus nondùm exactus erat. Cœpit enim imperare Nabuchodonosor tertio imperii anno Joacim ; unde et tertius annus regni Joacim dicitur etiam esse primus Nabuchodonosor.

Vers. 3. — A tertiodecimo, etc. Josias 31 annis regnavit ; ex quibus deme 12 supersunt novemdecim,

quibus si addas quatuor annos quibus jam regnaverat Joacim, 23 anni conficientur; quæ summa est hujus temporis quo hactenùs Jeremias docuerat populum. *Quarto* igitur *anno Joacim* prædixit Jeremias annos illos 70 exilii Babylonici; et jam 23 annos prophetaverat. Ipse est, etc., vel, *jam sunt tres et viginti anni*. Locutus sum, sub. *verbum illud*. Manè surgendo, etc., id est, summâ diligentiâ exponendo vobis voluntatem Domini.

Vers. 4. — Manè, etc., id est, magnâ curâ et assiduè mittendo. (Vid. Ps. 63, 2, et 101, 8.)

Vers. 5. — Habitabitis (1), ad verbum *habitate* (2).

Vers. 9. — Mittam et assumam. Missurus sum ut assumam, sub. ad me. (Vid. supra, 1, 15.) Servum meum. (Id est, cujus operâ utar tanquàm operâ servi; fuit enim flagellum Dei, fecitque ipsius imperata. Vid. Isai. 45, 1, et infra, 43, 10.) In stuporem. Vide supra, 18, 16. Sempiternas. Perpetuas hìc vocat, quæ duraverunt septuaginta annorum spatium, nam tot annis fuerunt captivi in Chaldæâ Judæi; quibus elapsis revocaturus erat eos Deus in terram sanctam.

Vers. 10. — Perdereque faciam, id est, auferam ab eis. (Vid. supra, 7, 34, et 16, 9.) Vocem sponsi, q. d. : Tempore captivitatis erit maximus luctus in terrâ : nullæ tunc celebrabuntur nuptiæ. Molarum. Per *molas* intelligit instrumentum duabus molis constans (est enim duale), quo condimenta teruntur, q. d., tunc non agitabitis convivia. (Clericus accipit simpliciter de *lapidibus molaribus*, quorum si alicunde tollas strepitum, tollis panem, proinde incolas.) Lumen lucernæ, sive, *lucem faculæ*. Per *faculas* intelligit ea funalia quæ magnificis conviviis magnâ copiâ adhiberi solent.

Vers. 11. — Servient gentes istæ (vel, *servient gentibus illis*, et *regi Babel*).

Vers. 12. — Visitabo, etc. (Nabonidum puniam per Cyrum. Grot.) (3).

Vers. 14. — Utentur eis (4), etc., utentur operâ eorum, sub. tanquàm operâ servorum, id est, redi-

(1) A seculo, et usque in seculum, id est, ut ex quo tempore jam olim in eam ingressi estis, non migraretis ex eâ, ut eam perpetuò possideretis; peccata autem vestra vos inde expulerunt, ut supra, c. 7, 7. (Maldonatus.)

(2) Vers. 6. — Post deos, etc. Non absolvit eos de aliis peccatis, sed speciem unam pro pluribus hìc ponit, nempe eorum superstitiones, etc., tum quia Deo nihil est pretiosius puro et legitimo cultu; tum ut ostendat ipsos prorsùs à Deo defecisse. (Calvinus.)

Vers. 7. — In malum vestrum, vel, *vobis; idque vestro malo*, non meo, quem peccata vestra non lædunt, q. d. : Non meam causam ago, sed vestram. (Synopsis.)

(3) Omne quod scriptum est in libro isto. Hic sequuntur in Græco prophetiæ hujus prophetæ adversùs gentes varias: ut, contra Elymæos ea quam nos habemus 49, 35; deinde illa contra Ægyptum, quæ nobis est capite 46, tum contra Babylonem, quam nos habemus capite 50 et 51; deinde illæ 47, 48, 49. Postea sequuntur ea quæ in hoc sunt capite à commate 15. Non improbo. Videntur enim istæ prophetiæ indicari, cùm dicitur : *In libro isto quem prophetavit Jeremias adversùs omnes gentes*. (Grotius.)

(4) Quia servierunt eis, cum essent gentes multæ, gent eos in servitutem. (Vide supra, 22, 13, et infra, 27, 7.)

et reges magni. Cur id crimini illis datur? Nonne coacti cessère, cùm resistere Chaldæis non possent? Tametsi verò spontè se subjecerint, nonne illis per Jeremiam imperaverat Deus, ut colla submitterent, extremis calamitatibus obruendi, nisi obtemperarent? *Gens autem et regnum, quod non servierit Nabuchodonosor regi Babylonis..... in gladio, et in fame, et in peste visitabo super gentem illam.*

Ut vaticinii hujus sensum probè assequamur, tempora sedulò distinguenda sunt. Gentes Judæis finitimæ, ineunte regnum Sedeciâ, legatos ad Sedeciam, misère, postulatum, ut initis unà consiliis armisque, Nabuchodonosori occurrerent, ejusque victoriarum impetum coercerent. Monuit tunc illos Dei nomine Jeremias, ut colla Nabuchodonosori subderent, pœnas mox recitatas minitatus. At minimè territi fœdus unà inivêre, invito Deo, mutuam sibi opem polliciti. Aliquot post annos, cum Nabuchodonosor de Sedeciæ fide dubitaret, illumque secreto fœdere cum Ægyptiis junctum esse intelligeret, ingenti cum exercitu in Judæam veniens Hierosolymam aggressus est. Statim vero Idumæi, Ammonitæ, Moabitæ vires cum illo junxêre in Sedeciam, spretis promissionibus ac fide, quibus sese erga Sedeciam obstrinxerant.

Hanc illis perfidiam exprobrat hic Jeremias. Nabuchodonosori, quanquàm validissimo, et gentibus innumeris stipato, serviistis, vel, arma cum Nabuchodonosore junxistis, in Judæ perniciem, cùm illius impetum coercere possetis, quippe gentes opibus et numero florentissimæ, modò vires unà conjungere placeret.

Certissimè novimus ex Scripturâ Idumæos ad Nabuchodonosoris copias accessisse : id æquè certum de Ammonitis et Moabitis est. Arguit Ezechiel Tyrios et Sidonios, quòd Hierosolymæ expugnatione et excidio gavisi fuerint. Denique Ægyptii nonnihil moverunt, ut suppetias ad Sedeciam afferrent. Innuere videtur Ezechiel 30, 21, aliquam cum Ægyptiis pugnam, quâ inferior Ægyptius fuit : *Brachium Pharaonis..... confregi : et ecce non est obvolutum ut restitueretur ei sanitas.*

Recentiores interpretes Hebræum aliter reddunt : *Quoniam* Chaldæi *ad servitutem adegerunt* populos regesque plurimos, *illos etiam* subjicient servituti *gentes multæ, et reges magni*. Ad verbum : *Quoniam usi sunt illis, ita illos gentes multæ et reges magni*. Quanquàm demonstrare non possumus, gentes à Chaldæis superatas, præsertim eas hìc recensitas, Ægyptios, Phœnices, Idumæos, Moabitas, Ammonitas ullâ ætate imperium in Chaldæos exercuisse, id certè à prophetis omnibus prædici, fatendum est. Scribit Isaias fore ut reges Hierosolymæ serviant, eamque restituant, gentes verò alienæ coram illâ procumbant, ac pedum illius pulverem lambant. Alibi ait futurum, ut Israelitæ sibi eos subjiciant, quibus ipsi olim obnoxii fuère, sævisque dominis imperent : *Erunt capientes eos qui se ceperant, et subjicient exactores suos*. Everso Chaldæorum imperio, hi hostibus suis summo in contemptu fuerunt; quamobrem Jeremiæ oraculum satis explicatur. Si versionem Vulgatæ servare placeat, quâcum conveniunt Aquila et Theodotion, conciliari cum Hebræo potest, si vertatur : *Quoniam etiam gentes numero florentes, et reges locupletissimi servierunt inter eos*, vel, sub eis. Sive : Quia hæ gentes, quanquàm florentissimæ, et reges opulentissimi *servierunt cum eis*, sub eis, in eorum exercitu.

Sua jam oracula pronuntiaverat Jeremias, quemadmodùm ex versiculi superioris fine videtur, nedùm in Chaldæos, verùm etiam in cæteros; quanquàm in Jeremiæ libro leguntur capite 46, 47 et sequentibus. Quamobrem consignanda sunt ante quartum Joakimi annum in quem competunt ea quæ capite 25 narrantur. In Romanâ septuaginta Interpretum editione

Vers. 15. — Furoris hujus, vini inquam *furoris*, id est, calicem plenum vino indignationis hujus; hoc est, calicem plenum non vino ab uvis expresso, sed indignatione, furore, afflictione. *Calix vino plenus* (1), est vindicta et tribulatio. Ostendit hìc Dominus se esse iratum Judæis et omnibus vicinis populis. (Vid. Ps. 11, 6, et infra, 51, 7.)

Vers. 16. — Et trement, et insanient, pro, cùmque biberint incipient tremere et desipere.

Vers. 18. — Regibus ejus; per *reges* videtur intel-

vers. 14 et consequentes hìc non leguntur, loco moti, atque post sex capita inserti, scilicet capite 33 ejusdem editionis. Aliqui tamen codices illos hìc ferunt, minimè transpositos, veluti Complutensis, Nobilii, et variæ lectiones Polyglottorum Londinensium, in 4. Legit hos versus Theodoretus, sive emendatiori codice usus sit, quàm S. Hieronymus, sive ex aliâ versione subdiderit, vel etiam ex Hebræo et Syro, quos ille hìc recitat, vers. 25. (Calmet.)

(1) Sume calicem. Notat 1° Hugo et S. Thom. Jeremiæ in visione ostensum et oblatum fuisse à Deo calicem vini, qui significabat justam mensuram vindictæ et suppliciorum, quibus Deus per Chaldæos quasi vino inebriaturus erat impios Judæos et gentes, ut penè ad insaniam vi doloris adigerentur : hunc vicissim ipsismet Chaldæis similiter per visionem propinat, id est, prædicit et comminatur Jeremias. Ita Theodor., Hugo, S. Thomas et alii. Idque quia ipsi quasi ebrii vino erroris et scelerum, impegerunt et collapsi sunt in hanc irati Dei manum. Sic calix sumitur psal. 74, 9 : *Calix in manu Domini vini meri plenus misto, et inclinavit ex hoc in hoc ; verumtamen fæx ejus non est exinanita.* Et Isaiæ 51, 17 : *Usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potàsti usque ad fæces :* unde calicem hunc mox Jeremias vocat *gladium*, cùm subdit : *Insanient à facie gladii.* Alludit ad symposiarcham, sive modimperatorem, qui convivii præfectus erat, et cuique suum calicem admetiebatur et temperabat, talis enim modimperator in mundo est Deus, de quo plura alibi. Addit Sanchez, calicem hunc esse eum, qui damnatis ad mortem dabatur, ut fortiùs eam ferrent; ideòque significare mortem.

Hinc 2°, Sanchez censet hæc non per visionem, sed reipsà peracta esse à Jeremiâ, ideòque eum, instar Habacuc, Daniel. 14, ab angelo traductum esse per provincias hasce omnes cum calice divini furoris pleno ; aut potiùs eum iis, qui ex singulis hisce gentibus Hierosolymam ventitabant, præsertim in festo Paschæ, Pentecostes, aut Tabernaculorum, calicem hunc propinàsse, ut, cùm in suas singuli sedes remigrarent, docerent cives suos, quid ad nationes illas in mandatis à Deo habuerit Jeremias. Hæc sententia probabilis est, prior tamen uti communior, ita facilior est et planior. Difficile enim est concipere quomodò tot tamque remotæ gentes Hierosolymam uno eodemque tempore confluxerint. Deinde, quia id quod sequitur : *Et bibent, et turbabuntur, et insanient à facie gladii*, planè significat hæc omnia non reipsà, sed symbolicè esse peracta. Nec enim reipsà gentes biberunt calicem à Jeremiâ acceptum, moxque turbatæ sunt, et insanierunt à facie gladii : nec enim calix est gladius, aut gladium parit. Calix ergo hic, uti et ejus haustus, sive potatio, imaginarius fuit, non realis : videbatur enim Jeremias sibi videre, quòd calicem acciperet à Deo, eumque Dei jussu propinaret gentibus : cumque illæ eum recusarent, invitas coegit eum bibere et haurire; eo hausto mox turbatæ sunt, et quasi ebrii cœperunt stringere gladios contra sese invicem, seque mutuo pugnis et prœliis conficere. Quod nihil aliud fuit, quàm justo Dei judicio et vindictâ exortas esse inter eos lites et rixas, quæ in mutuas cædes eruperunt. Secùs est de catenis cap. 27, 2, has enim reipsà misit Jeremias ad gentes, uti ibi patebit. (Corn. à Lap.)

ligere Joacim, Joachin et Sedeciam. Incipit Deus à suis. Secundum diem hanc : id est, ut hodie videre est, aut, ut res habet. Hæc verba adjecta sunt à Jeremiâ post captivitatem Babylonicam, hoc est, prophetiâ captivitatis impletâ, et cùm in unum volumen redacti sunt hi sacri libri. Nam cùm prædicebat hanc captivitatem, hæc locum habere non poterant.

Vers. 19. — Paroh regi Ægypti. (Vid. 2 Reg., 24, 7.)

Vers. 20. — Et omnibus populis mistis, ad verbum, *et universæ miscellaneæ*. Intelligit populum quemdam miscellaneum ex diversis ac variis gentibus conflatum, habitantem in desertis finitimis Jerusalem. (Vid. Exod. 12, 38.) Us. (Vid. Job. 1, 1.)

Vers. 22. — Sor, etc. (Vid. Isai. 23, 1.) Mare. Intelligit Mediterraneum. Reges insularum sitarum in mari Mediterraneo, Cyprum, Rhodum et Cretam vocat, et alias maris Mediterranei insulas. *Trans mare* autem, sive ultra mare, sive ultra littora maris Mediterranei, id est, in medio mari. Gallicè, *fort avant dedans la mer*, non enim omninò ultra mare dicit, sed ultra littora ejus. (Cæterùm videsis infra, 47, et 49, et Tabulas Geograph.)

Vers. 23. — Terminis anguli, id est, omnes populos sitos in extremâ parte orbis, remotissimos quosque populos à terrâ sanctâ. (Vid. supra, 9, 26.)

Vers. 24. — Arabiæ, sub. *felicis*. Hoc est omnibus, etc., ad verbum, *et omnibus*. Aut, pro *id est* accipitur, ut de unâ solâ Arabiâ loquatur : aut vertendum, *et omnibus regibus Arabiæ* : ut per istam Arabiam intelligat Arabiam desertam : cùm sit duplex.

Vers. 25. — Elam. (Vid. infra, 49, 34 et seq.)

Vers. 26. — Alteris ab alteris, à se invicem. Ad verbum, *viro à fratre suo*. Hebraismus. Terræ, sub. *sanctæ* (Vid. Ps. 93, 1, id est), maximæ parti regionum terræ quæ sunt circùm Jerusalem. Sesach (1), id est, Babylonis, ut vertit Chaldæus paraph., q. d. : Ubi rex Babylonis alios reges subjugaverit aut afflixerit, tandem subjugabitur à rege Persarum. Vide infra, 51, 41.

Vers. 27. — Et inebriamini : et vomite, etc. Multiplicatio conjunctionum, pro, *Bibite usque ad ebrietatem et vomitum, atque ita ut corruatis, et postea non resurgatis*, q. d. : Temulenti postea redeunt ad se, sed vos ita corruetis ut nunquàm restituamini in pristinum

(1) Et rex Sesach bibet post eos; in hâc voce (*Sesach*) ænigma quoddam latet, voluit enim propheta latenter hâc voce significare regem Babylonis; ut Sesach sit idem quod Babel. Non quod civitas illa unquàm sic fuerit appellata, sed quod per ænigma, ut dixi, Babel significetur. Pro cujus rei intellectu sciendum est, in voce (*Babel*) esse apud Hebræos tres litteras, et similiter tres in voce *Sesach* et quidem quæ eumdem ordinem in alphabeto obtineant : sed litteræ *Babel* incedendo in alphabeto, ordine recto, litteræ verò reddentes vocabulum *Sesach* procedendo ordine inverso. Hoc ergo ænigmate propheta per *Sesach*, vult *Babel* seu Babylonem intelligi. Id quod prudenter à prophetâ factum fuisse rectè annotat Hieron., ne regis, qui jam civitatem Jerosolymam obsidebat, furorem contra se provocaret. Confer c. 51, v. 41. (Estius.)

statum; vel, ut de solis Judæis intelligatur hic versus: Cadetis et non resurgetis, nisi post longum tempus, nempe post septuaginta annos.

Vers. 29. — Super quam invocatum, etc., id est, quæ dicitur urbs Domini, 1 Pet. 4, 17 : *Tempus est ut incipiat judicium à domo Dei : quòd si primùm incipit à nobis, quis erit finis eorum qui non credunt Dei Evangelio?* Penitus, etc., ad verbum, *absolvendo absolvemini? non absolvemini*, id est, et vos impunè abiretis? non impunè feretis. (Vid. Exod. 20, 7, et Ps. 84, 12.)

Vers. 30. — Rugiet, id est, iram suam rugitu ostendet more leonis. Habitaculum suum; intelligit templum, q. d. : Terribili voce incitabit Babylonios ad perdendum templum suum. Celeusma. Adhortabitur Nabuchodonosor ad eversionem Judæorum. (Vid. infra, 48, 33.)

Vers 31. — Sonitus, etc., strepitus sive tumultus; hyperbole est; aut certè intelligit de *regione* illâ tantùm. Judex est, vel, *judicio contendet.*

Vers. 32. — Egreditur, etc., id est, orientur varia bella. A lateribus, id est, à finibus. (Vid. supra, 6, 22.) Prædicit desolationem secundi templi : priùs de primo egit. Orientur gravissima bella in mundo, venietque magnus exercitus oppugnatum Jerusalem ex longinquissimâ regione.

Vers. 33. — Interfecti a Domino, (ad verbum, *interfecti Domini*, id est, multi, juxta Ps. 36, 7, vel) sub. *jussu.* Qui interfecti fuerint à Romanis, jussu Domini; hæc sub Tito acciderunt.

Vers. 34. — Ululate. Lugete, vel, gemite. Involvite vos; (aliquando, *aphar*, id est, cinis sive *pulvis*, ei adjungitur : ut Ezech. 27, 30) *in cinere volutabunt se.* Dispersiones vestræ, ad verbum, *et dispersionum vestrarum*, (sub. *dies*, è præcedentibus.) Desiderabile, ad verbum, *desiderii*, id est, pretiosum.

Vers. 37. — Et succisa sunt, etc. Hebr. : Et excidentur habitacula *pacis.* id est, urbes terræ sanctæ quæ agitabant pacem.

Vers. 38. — Dereliquit, etc. Præterita pro futuris, *deseret ut leo*, etc. Deus tuebatur templum suum ut leo antrum suum fortiter : nunc autem abscedet et destruetur. Opprimentis, ad verbum, *depopulantis*, vel, *vim inferentis*, (sub. gladii, ut habetur expressè infra. 46, 16, et 50, 16, et ut vertêre septuaginta et) Chaldæus paraph. : *A facie gladii odio habentis*, vel inimici, *qui est sicut vinum inebrians.* Ita deducit à *iaïn*, vinum. (Hieronym., *à facie columbæ;* id est, Assyriorum, qui *columbam* in vexillo habuerunt. Schindler. favent Septuaginta Sophon. 2, 1.)

CAPUT XXVI.

1. In principio regni Joakim filii Josiæ regis Juda : factum est verbum istud à Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus : Sta in atrio domûs Domini, et loqueris ad omnes civitates Judæ, de quibus veniunt ut adorent in domo Domini, universos sermones quos ego mandavi tibi ut loquaris ad eos : noli subtrahere verbum :

3. Si fortè audiant et convertantur unusquisque à viâ suâ malâ : et pœniteat me mali, quod cogito facere eis propter malitiam studiorum eorum?

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Si non audieritis me, ut ambuletis in lege meâ, quam dedi vobis :

5. Ut audiatis sermones servorum meorum prophetarum, quos ego misi ad vos de nocte consurgens, et dirigens, et non audistis

6. Dabo domum istam sicut Silo, et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.

7. Et audierunt sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, Jeremiam loquentem verba hæc in domo Domini.

8. Cùmque complêsset Jeremias, loquens omnia quæ præceperat ei Dominus, ut loqueretur ad universum populum, apprehenderunt eum sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, dicens : Morte moriatur.

9. Quare prophetavit in nomine Domini, dicens : Sicut Silo erit domus hæc : et urbs ista desolabitur, eo quòd non sit habitator? Et congregatus est omnis populus adversùs Jeremiam in domo Domini.

0. Et audierunt principes Juda verba hæc : et ascenderunt de domo regis in domum Domini, et sederunt in introitu portæ domûs Domini novæ.

CHAPITRE XXVI.

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur me dit ces paroles :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous à l'entrée de la maison du Seigneur, et dites à tous les habitants des villes de Juda qui viennent adorer dans la maison du Seigneur, tout ce que je vous ai ordonné de leur dire ; n'en retranchez pas la moindre parole :

3. Ecouteront-ils, et se convertiront-ils en quittant leur mauvaise voie, afin que je me repente du mal que j'avais résolu de leur faire à cause de la malice de leur cœur?

4. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne faites ce que je vous dis en marchant selon la loi que je vous ai donnée,

5. Et en écoutant les paroles des prophètes qui sont mes serviteurs, que je vous ai envoyés, et que vous n'avez point écoutés ;

6. Je réduirai cette maison dans le même état où est Silo, et je rendrai cette ville l'exécration de tous les peuples du monde.

7. Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie qui disait ces paroles en la maison du Seigneur.

8. Et, Jérémie ayant dit tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui en disant : Il faut qu'il meure.

9. Pourquoi a-t-il prophétisé au nom du Seigneur, en disant : Cette maison sera traitée comme Silo, et cette ville sera détruite sans qu'il reste personne pour l'habiter? Alors tout le peuple s'assembla contre Jérémie dans la maison du Seigneur.

10. Et les princes de Juda ayant entendu ceci, montèrent de la maison du roi à la maison du Seigneur, et ils s'assirent à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur

11. Et locuti sunt sacerdotes et prophetæ ad principes, et ad omnem populum dicentes : Judicium mortis est viro huic : quia prophetavit adversùs civitatem istam, sicut audistis auribus vestris.

12. Et ait Jeremias ad omnes principes, et ad universum populum, dicens : Dominus misit me, ut prophetarem ad domum istam, et ad civitatem hanc, omnia verba quæ audistis.

13. Nunc ergo bonas facite vias vestras et studia vestra, et audite vocem Domini Dei vestri : et pœnitebit Dominum mali, quod locutus est adversùm vos.

14. Ego autem ecce in manibus vestris sum : facite mihi quod bonum et rectum est in oculis vestris.

15. Verumtamen scitote et cognoscite, quòd si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmetipsos, et contra civitatem istam et habitatores ejus. In veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.

16. Et dixerunt principes, et omnis populus, ad sacerdotes, et ad prophetas : Non est viro huic judicium mortis : quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos.

17. Surrexerunt ergo viri de senioribus terræ et dixerunt ad omnem cœtum populi, loquentes :

18. Michæas de Morasthi fuit propheta in diebus Ezechiæ regis Juda, et ait ad omnem populum Juda, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem in acervum lapidum erit : et mons domûs in excelsa sylvarum.

19. Numquid morte condemnavit eum Ezechias rex Juda et omnis Juda? numquid non timuerunt Dominum, et deprecati sunt faciem Domini ? et pœnituit Dominum mali, quod locutus fuerat adversùm eos. Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras.

20. Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini, Urias filius Semei de Cariathiarim : et prophetavit adversùs civitatem istam et adversùs terram hanc, juxta omnia verba Jeremiæ.

21. Et audivit rex Joakim, et omnes potentes, et principes ejus, verba hæc : et quæsivit rex interficere eum. Et audivit Urias, et timuit : fugitque, et ingressus est Ægyptum.

22. Et misit rex Joakim viros in Ægyptum, Elnathan filium Achobor, et viros cum eo in Ægyptum.

23. Et eduxerunt Uriam de Ægypto : et adduxerunt eum ad regem Joakim, et percussit eum gladio : et projecit cadaver ejus in sepulcris vulgi ignobilis.

24. Igitur manus Ahicam filii Saphan fuit cum Jeremiâ : ut non traderetur in manus populi, et interficerent eum.

11. Alors les prêtres et les prophètes parlèrent aux princes et à tout le peuple, en disant : Cet homme mérite la mort, parce qu'il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

12. Et Jérémie dit à tous les princes et à tout le peuple : C'est le Seigneur qui m'a envoyé pour parler à cette maison et à cette ville, et pour lui prédire tout ce que vous avez entendu.

13. Redressez donc maintenant vos voies, rendez plus pures les affections de votre cœur, et écoutez la parole du Seigneur votre Dieu ; et le Seigneur se repentira du mal qu'il avait résolu de vous faire.

14. Pour moi, je suis entre vos mains ; faites de moi ce qu'il vous plaira.

15. Sachez néanmoins, et soyez-en persuadés, que, si vous me faites mourir, vous répandrez un sang innocent que vous ferez retomber sur vous-mêmes, sur cette ville et sur ses habitants ; parce que c'est véritablement le Seigneur qui m'a envoyé vers vous pour vous dire tout ce que vous avez entendu.

16. Alors les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : Cet homme n'a point mérité la mort, parce qu'il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu.

17. En même temps quelques-uns des plus anciens du pays se levèrent, et dirent à toute l'assemblée du peuple :

18. Michée de Morasthi prophétisa au temps d'Ezéchias, roi de Juda ; et il dit à tout le peuple de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion sera labourée comme un champ ; Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et cette montagne, où est le temple, deviendra une haute forêt

19. Fut-il pour cela condamné à mort par Ezéchias, roi de Juda, et par tout le peuple? ne craignirent-ils pas au contraire le Seigneur? et n'offrirent-ils pas leurs prières devant le Seigneur? et il se repentit des maux dont il avait résolu de les affliger. Ainsi nous commettons maintenant un grand crime qui retombera sur nous.

20. Il y avait aussi un homme nommé Urie, fils de Séméi de Cariathiarim, qui prophétisait au nom du Seigneur, et qui avait prédit contre cette ville et contre ce pays toutes les mêmes choses que Jérémie.

21. Et le roi Joakim, tous les princes et les plus puissants de sa cour l'ayant entendu, le roi voulut le faire mourir. Urie le sut ; il eut peur, et il s'enfuit, et se retira en Egypte.

22. Et, le roi Joakim ayant envoyé Elnathan, fils d'Achobor, et des hommes avec lui pour le prendre dans l'Egypte,

23. Ils en tirèrent Urie, et l'amenèrent au roi Joakim, qui le fit mourir par l'épée, et voulut que son corps fût enseveli sans honneur dans les sépulcres des derniers du peuple.

24. Ahicam, fils de Saphan, soutint donc puissamment Jérémie, et il empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple, et qu'on ne le fit mourir.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. In principio regni Iehoiacim filii Iosiiahu regis Iehudah, fuit verbum istud à Domino, ut diceret : — 2. Sic dixit Dominus : Sta in atrio domûs Domini, et loquere ad omnes civitates Iehudah, qui veniunt ut incurvent se in domo Domini, universa verba, quæ præcepi tibi ut loquaris ad eos ; ne prohibeas verbum, — 3. (Si fortè audiant et convertantur unusquisque viâ suâ malâ ; et pœniteat me mali quod cogito facere eis propter malitiam operum eorum.) — 4. Et dices ad eos : Sic dixit Dominus : Si non parueritis mihi ut ambuletis in lege

meâ, quam dedi coram vobis, — 5. Ut obtemperetis verbis servorum meorum prophetarum, quos mitto ad vos manè surgendo, et mittendo, et non paruistis illis ; — 6. Et dabo domum istam sicut Siloh, et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ. — 7. Et audierunt sacerdotes et prophetæ, atque universus populus, Irmeiahu loquentem verba hæc in domo Domini.— 8. Et fuit, cùm consummâsset Irmeiahu loqui omnia quæ præceperat Dominus ut loqueretur ad omnem populum, apprehenderunt eum sacerdotes et prophetæ, et omnis populus, dicendo : Moriendo morieris. — 9. Quare prophetâsti in nomine Domini, dicendo : Sicut Siloh erit domus ista ; et urbs ista desolabitur, *ita* ut non sit habitator ? Et congregatus est omnis populus adversùs Irmeiahu in domo Domini. — 10. Et audierunt principes Iehudah hæc ; et ascenderunt de domo regis in domum Domini, et sederunt in ostio portæ Domini novæ. — 11. Et dixerunt sacerdotes et prophetæ ad principes et ad omnem populum, dicendo : Judicium mortis est viro huic; quia prophetavit contra civitatem istam, sicut audistis auribus vestris. — 12. Et ait Irmeiahu ad omnes principes et ad universum populum, dicendo : Dominus misit me ut prophetarem contra domum istam, et contra civitatem hanc omnia verba quæ audistis. — 13. Et nunc bonas facite vias vestras, et opera vestra, et obedite voci Domini Dei vestri ; et pœnitebit Dominum mali quod locutus est adversùm vos. — 14. Ego autem ecce sum in manibus vestris ; facite mihi sicut bonum et sicut rectum est in oculis vestris ; — 15. Verùmtamen sciendo sciatis quia si occideritis me, sanguinem innocentem traditis super vos, et super civitatem istam, et super habitatores ejus ; in veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc. — 16. Et dixerunt principes, et omnis populus ad sacerdotes et prophetas : Non est viro huic judicium mortis ; quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos. — 17. Surrexeruntque viri de senioribus terræ ; et dixerunt ad omnem cœtum populi, dicendo : — 18. Michah Morastites vaticinatus est in diebus Chizciiahu regis Iehudah, et ait ad universum populum Iehudah, dicendo : Sic dixit Dominus exercituum : Siion *ut* ager arabitur ; et Ierusalem *ut* desertum erit ; et mons domûs in excelsa sylvæ. — 19. Numquid *ob id* interficiendo interfecerunt eum Chizciiahu rex Iehudah, et omnis Iehudah ? annon timuit Dominum, et precatus est faciem Domini ; et pœnituit Dominum mali quod locutus fuerat adversùs eos ? Et nos facimus malum grande contra animas nostras. — 20. Et fuit etiam vir *qui* vaticinatus est in nomine Domini, Uriiahu filius Semaaiahu de Ciriath-iearim : et prophetavit adversùs civitatem istam, et adversùs terram hanc juxta omnia verba Irmeiahu. — 21. Et audivit rex Iehoiacim, et omnes potentes ejus, et omnes principes verba ejus ; et quæsivit rex interficere eum. Et audivit Uriiahu, et timuit, fugitque et ingressus est Ægyptum. — 22. Et misit rex Iehoiacim viros *in* Ægyptum, Elnathan filium Achor, et viros cum eo in Ægyptum. — 23. Et eduxerunt Uriiahu de Ægypto ; et adduxerunt eum ad regem Iehoiacim, et percussit eum gladio ; projecitque cadaver ejus in sepulcra filiorum populi. — 24. Tantùm manus Achicam filii Saphan erat cum Irmeiahu, ut non traderet eum in manu populi, ad interficiendum eum.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 2. — Sic dixit, etc., hæc enim dixit mihi Dominus. Verba prophetæ, per parenthesim. Ad omnes civitates, ad omnes *viros* urbium. Ne prohibeas verbum ; vel, *ne subtrahas quidquam.*

Vers. 3. — Si fortè audiant, etc. Fortè audient et convertentur ; et me pœnitebit, vel, mutabo sententiam. Et pœniteat me mali, id est, mutabo sententiam afflictionis quam, etc. (Vid. 1 Sam. 15, 11.)

Vers. 4. — Et dices, dic, inquam (2).

Vers. 6. — Siloh. Silo urbs sita in tribu Benjamin, Josue 18, in quâ trecentis ferè annis permansit arca testamenti, cum tabernaculo ex quo illùc è Galgalis allata fuit. Sed urbs hæc quæ quamdiù arcam habuit, frequens et populosa fuit, admodùm infrequens et solitaria visa est, captâ arcâ à Palæstinis, 1 Sam. 4. (Vid. sup., 7, 12.)

Vers. 7. — Prophetæ. Vox Hebræa *nabi* significat *prophetam*, vatem et hominem legis peritum, qui *scriba* in novo Testamento dicitur ; significat etiam falsum prophetam, hoc est, hominem sumentem sibi prophetandi auctoritatem.

Vers. 8. — Prophetæ, id est, scribæ et rabbini. Moriendo morieris ; Hebr., certò morieris (Vid. sup., 5, 11) (1).

(1) Vers. 1. — In principio regni Joakim. Vetustius est hoc vaticinium altero, quod superiori capite recitatur, cùm illud ad quartum Joakimi annum, hoc ad illius exordia pertineat, ad primos videlicet regni annos, cùm, teste vers. 21 hujus capitis, ab aliquo jam tempore Joachim regnaret. (Calmet.)

(2) Vers. 5. — Misi ad vos de nocte consurgens, id est, sollicitudine assiduâ, ut 7, 13 ; 11, 7 ; 25, 3, 4.

Et non audistis, id est, *quos non audistis.* (Grotius.)

(1) Apprehenderunt eum sacerdotes et prophetæ, et omnis populus, dicens : Morte moriatur. Quæritur quomodo non contrarietur huic id quod infra v. 16, habetur : *Dixerunt principes et omnis populus ad sacerdotes et prophetas : Non est viro huic judicium mortis.* Ad hoc responderi potest dupliciter : Uno modo populum priùs incitatum à sacerdotibus et prophetis contra Jeremiam sic conclamâsse ; postea verò junxisse se principibus civitatis, et pro Jeremiâ locutum ; *citò enim*, inquit D. Hier., *indoctum vulgus, acceptâ ratione, mutat sententiam.* Aliter dicendum, non semper quæ universaliter dicuntur in Scripturâ sacrâ, universaliter omninò esse intelligenda ; sed notam universalitatis sæpè multitudinem significare, id est, pro multis poni. Sic enim et Apostolus loquitur 2 Timoth., 4 : *Omnes me dereliquerunt*, et : *Omnes quæ sua sunt quærunt*, Philip. 2, v. 21. Itaque significabitur magnam populi partem stetisse à partibus sacerdotum accusantium Jeremiam, et nihilominùs alios multos quoque junxisse se principibus civitatis, qui Jeremiæ causam defendebant. Aut, quod est verisimilius, multos etiam ex iis qui antea eum ad necem poscebant, postmodùm principum auctoritate motos, sententiam

Vers. 10. — Et audierunt. Audierunt autem. Et ascenderunt. Templum enim erat situm in vertice montis Sion (Vid. Ps. 48, 2), regia verò in loco inferiore. Et sederunt, more judicum. Novæ. Chaldæus Paraphrastes, *Orientalis;* quæ omnium maxima erat, et quæ fortassè instaurata fuerat, unde nova dicebatur, 2 Reg., 15, 35.

Vers. 11. — Judicium mortis est, etc. Hebraismus, dignus est morte (1).

Vers. 15. — Sanguinem, etc. Hebr. : Sanguinem innocentem ponetis super vos, id est, eum occidetis, propter cujus mortem daturi estis pœnas; neque solùm vos, sed etiam hæc urbs et cives ejus.

Vers. 16. — In nomine Domini, id est, missus à Deo (2).

Vers. 18. — Ut *desertum erit*, ad verbum, *in acervos lapidum erit*, id est, plena erit ruinarum. Et mons domus, etc., id est, mons Moria ubi est templum, erit plenus arboribus. Hebraismus (3).

mutâsse. Et concurrere videtur utraque solutio. (Estius.)

Vers. 9. — Nomine Domini, etc. Quem facis contrarium sibi suisque promissionibus, Ps. 132, 14, etc., ergo falsarius es, et injuriam facis Deo, dùm ita minitaris templo et urbi. Quare non carebant illi specioso colore, etc. (Calvinus).

(1) Vers. 12. — Dominus misit me, etc. Nota prudentiam Jeremiæ, qui, cùm Deum sibi dicat auctorem, satis validam protulit exceptionem contra leges omnes. Grotius. Ita perstringit eos qui jactabant Deum stare à parte suâ, etc. Calvinus. Deinde, dicit se venire *ad* (non *contra*) *civitatem;* significans se ipsorum utilitatibus servire, locum adhuc esse pœnitentiæ. Grotius.

Vers. 13. — Pœnitebit Dominum mali quod locutus est adversum vos. More hominum loquitur. Fieri non potest ut rei cujuslibet Deum pœniteat; potest tamen mala, quæ hominibus minitatus est, non inferre, quòd homines ab iis flagitiis recedant, quorum causâ iratus eas minas effuderat Deus. Immensa est Dei erga homines clementia; nosque ipse nonnisi invitus affligit. Veterum effatum erat, irrita esse amantium sacramenta. (Calmet.)

Vers. 14. — In manibus vestris sum. Nota humilitatem ejus. Agnoscit in synedrio vitæ et necis potestatem Grotius. Agnoscit Deum laxâsse habenas impiis, etc. (Calvinus.)

(2) Vers. 17. — Viri de senioribus terræ. Qui reliquis totius cœtûs hominibus senectutis honore præstabant, non ex judicum numero, qui vetera noverant quos cæteri senectutis et experientiæ causâ venerabantur. Exemplum centum annis vetustius, optimè senes decet. Eosdem esse, qui superiùs, v. 10, *principes Juda* dicuntur, putant Sanctius et Grotius; nos minimè probamus. Cur enim, si iidem homines sunt, eodem hìc nomine, ac v. 10, non donantur? Adde, illos id hoc loco agere, quod oratorum potiùs est quàm judicum. (Calmet.)

(3) Vers. 19. — Itaque nos facimus. Conclusio est argumenti à minore ad majus; quasi dicant: Si ille qui rex erat, non occidit Michæam, qui acerbiora contra templum dixerat, valdè peccabimus nos, si cùm minores illo simus, occiderimus Jeremiam, qui pauciora et minùs aspera prædixit. Possumus etiam interrogando legere : *Et nos faciemus malum grande contra animas nostras?* Septuag. : *Et nos fecimus malum grande.* Quidam volentes hunc locum corrigere, vitiârunt. Addiderunt enim negationem : *Itaque non faciamus malum grande.* (Maldonatus.)

Vers. 20. — Et fuit etiam, etc. Impii qui tumultui intererant, contrarium hoc citant exemplum, ad principum sententiam elevandam, ac si dicant : Res quidem sic se habet ut dicitis; sed contrarium hoc anno accidit; cur non et hoc exemplum profertis, et idem facitis Jeremiæ? Isti insidiabantur vitæ Jeremiæ. Juxta omnia, etc., vel, *iisdem verbis quibus Jeremias.*

Vers. 23. — Filiorum populi, id est, vulgi ignobilis, q. d. : Cadaver ejus non fuit sepultum more aliorum prophetarum (1). (Vid. Ps. 82, 6.)

Vers. 24. — Manus, id est, favor, q. d. : Impii illi infirmare non potuerunt sententiam principum. Achicam enim qui inter eos erat nominis magni, favebat Jeremiæ; unde à concilio principum, libidini vulgi non fuit permissus.

(1) In sepulcris vulgi. Nota : Viri insignes et prophetæ propria habebant sepulcra, cum titulis cuique debitis; sed pauperes et peregrini in communi agro, in valle Cedron ad hoc coempto, sepeliebantur in polyandrio, sive publico ossario, 4 Reg. 23, v. 6. Sic Urias ad ignominiam inter pauperes vulgumque sepultus est.

Mirum quid, et penè incredibile, de Uriæ hujus filio narrat Epistola in Biblioth. Sardiniæ reperta, S. Athanasii episcopi Cæsaraugustani, qui à S. Jacobo Apostolo in Hispaniis conversus fuit ad Christum; et Vita B. Petri primi Braccarensis episcopi (qui pariter discipulus fuit S. Jacobi), quam scripsit Caledonius, qui Braccarensem Ecclesiam quasi episcopus rexit anno Domini 260, uti refert Hugo Portugalensis episcopus anno Domini 1100, in Epistolâ quam recitat Franc. Bivarius in Comment. ad Chronicon L. Dextri, anno Christi 37, n. 7 : Nimirùm Uriam hunc genuisse filium prophetam, qui Samuel junior, vel Malachias senior, ob morum gravitatem et vultûs pulchritudinem sit appellatus, ac post vastatam à Nabuchodonosore Hierosolymam, ab eodem cum aliis aliarum tribuum Judæis missus sit in Hispaniam, ibique vixerit viginti annos, ac deinde obierit. Hunc enim asserit post annos 627, quibus in sepulcro mortuus delituit, fuisse resuscitatum ad vitam à S. Jacobo Apostolo, cùm is Hispaniam adiit, atque ab eodem fidei christianæ mysteriis instructum, Petrumque nuncupatum, missum Braccaram, ubi Ecclesiam Braccarensem fundavit et apostolico spiritu instituit, ac tandem gloriosum obiit martyrium. Fides sit penes auctores jam citatos. (Corn. à Lap.)

CAPUT XXVII.

1. In principio regni Joakim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum istud ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus ad me : Fac tibi vincula et catenas, et pones eas in collo tuo.

3. Et mittes eas ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Tyri, et ad

CHAPITRE XXVII.

1. Au commencement du règne de Joakim fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur adressa la parole à Jérémie, disant :

2. Voici ce que le Seigneur m'a dit : Faites-vous des liens et des chaînes et mettez-les à votre cou;

3. Et vous les enverrez au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des Ammonites, au roi de Tyr et au roi

regem Sidonis; in manu nuntiorum, qui venerunt Jerusalem ad Sedeciam regem Juda.

4. Et præcipies eis ut ad dominos suos loquantur : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Hæc dicetis ad dominos vestros :

5. Ego feci terram, et homines, et jumenta, quæ sunt super faciem terræ, in fortitudine meâ magnâ, et in brachio meo extento : et dedi eam ei qui placuit in oculis meis.

6. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, servi mei : insuper et bestias agri dedi ei, ut serviant illi.

7. Et servient ei omnes gentes, et filio ejus et filio filii ejus, donec veniat tempus terræ ejus et ipsius : et servient ei gentes multæ et reges magni.

8. Gens autem et regnum quod non servierit Nabuchodonosor regi Babylonis, et quicumque non curvaverit collum suum sub jugo regis Babylonis, in gladio, et in fame, et in peste visitabo super gentem illam, ait Dominus, donec consumam eos in manu ejus.

9. Vos ergo nolite audire prophetas vestros, et divinos, et somniatores, et augures, et maleficos, qui dicunt vobis : Non servietis regi Babylonis.

10. Quia mendacium prophetant vobis : ut longè vos faciant de terrâ vestrâ, et ejiciant vos, et pereatis.

11. Porrò gens quæ subjecerit cervicem suam sub jugo regis Babylonis, et servierit ei : dimittam eam in terrâ suâ, dicit Dominus, et colet eam, et habitabit in eâ.

12. Et ad Sedeciam regem Juda locutus sum secundùm omnia verba hæc, dicens : Subjicite colla vestra sub jugo regis Babylonis : et servite ei, et populo ejus, et vivetis.

13. Quare moriemini tu et populus tuus gladio, et fame, et peste, sicut locutus est Dominus ad gentem quæ servire noluerit regi Babylonis?

14. Nolite audire verba prophetarum dicentium vobis : Non servietis regi Babylonis : quia mendacium ipsi loquuntur vobis.

15. Quia non misi eos, ait Dominus, et ipsi prophetant in nomine meo mendaciter, ut ejiciant vos, et pereatis, tam vos quàm prophetæ, qui vaticinantur vobis.

16. Et ad sacerdotes, et ad populum istum locutus sum, dicens : Hæc dicit Dominus : Nolite audire verba prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicentes : Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc citò : mendacium enim prophetant vobis.

17. Nolite ergo audire eos, sed servite regi Babylonis, ut vivatis : quare datur hæc civitas in solitudinem ?

18. Et si prophetæ sunt, et est verbum Domini in eis : occurrant Domino exercituum, ut non veniant vasa, quæ derelicta fuerant in domo Domini, et in domo regis Juda, et in Jerusalem, in Babylonem.

19. Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas, et ad mare, et ad bases, et ad reliqua vasorum quæ remanserunt in civitate hâc :

20. Quæ non tulit Nabuchodonosor rex Babylonis,

de Sidon, par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem vers Sédécias, roi de Juda.

4. Et vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Dites ceci à vos maîtres :

5. C'est moi qui ai créé la terre, les hommes et les bêtes qui sont sur la face de la terre, par ma grande puissance et par mon bras fort; et j'ai donné la terre à qui il m'a plu.

6. J'ai donc livré maintenant toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je lui ai donné encore les bêtes de la campagne, afin qu'elles lui soient assujéties;

7. Et tous les peuples lui seront soumis, à lui, à son fils et au fils de son fils, jusqu'à ce que son temps et le temps de son royaume soit venu; et plusieurs peuples et de grands rois lui seront soumis.

8. Si quelque peuple et quelque royaume ne veut pas se soumettre à Nabuchodonosor, roi de Babylone, ni baisser le cou sous le joug du roi de Babylone, je les visiterai par l'épée, par la famine et par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les ai consumés par la main de Nabuchodonosor.

9. Vous donc, n'écoutez point vos prophètes, ni vos devins, ni vos inventeurs de songes, ni vos augures, ni vos magiciens, qui vous disent : Vous ne serez point assujétis au roi de Babylone;

10. Car ils vous prophétisent le mensonge, pour vous envoyer bien loin de votre terre, pour vous en chasser et pour vous faire périr.

11. Quant au peuple qui de lui-même baissera le cou sous le joug du roi de Babylone, et lui sera soumis, je le laisserai en paix dans sa terre, dit le Seigneur; il la cultivera, et y habitera.

12. J'ai parlé aussi de cette même manière à Sédécias, roi de Juda, en lui disant : Baissez le cou sous le joug du roi de Babylone; soumettez-vous à lui et à son peuple, et vous vivrez en repos.

13. Pourquoi voulez-vous mourir, vous et votre peuple, par l'épée, par la famine et par la peste, selon que le Seigneur a dit qu'il arrivera à la nation qui n'aura point voulu se soumettre au roi de Babylone?

14. N'écoutez point les paroles des prophètes qui vous disent : Vous ne serez point assujétis au roi de Babylone; car ce qu'ils vous disent n'est que mensonge.

15. Je ne les ai point envoyés, dit le Seigneur, et ils prophétisent faussement en mon nom, pour vous faire chasser de votre pays et pour vous faire périr, vous et vos prophètes qui vous prédisent l'avenir.

16. J'ai aussi parlé aux prêtres et à ce peuple, en leur disant : Voici ce que dit le Seigneur : N'écoutez point les paroles de vos prophètes, qui vous font des prédictions, et vous disent : Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone : car ils vous prophétisent le mensonge.

17. Ne les écoutez donc point; mais soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez. Pourquoi voulez-vous que cette ville soit réduite en un désert?

18. S'ils sont vraiment prophètes, et si la parole du Seigneur est en eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés en la maison du Seigneur, dans la maison du roi de Juda, dans Jérusalem, ne soient point transférés en Babylone.

19. Car voici ce que dit le Seigneur des armées aux colonnes, à la mer, aux bases et aux autres vaisseaux qui sont demeurés en cette ville :

20. Que Nabuchodonosor, roi de Babylone, n'emporta

cùm transferret Jechoniam filium Joakim regem Juda de Jerusalem in Babylonem, et omnes optimates Juda et Jerusalem.

21. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel ad vasa quæ derelicta sunt in domo Domini, et in domo regis Juda et Jerusalem.

22. In Babylonem transferentur, et ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus : et afferri faciam ea, et restitui in loco isto.

point, lorsqu'il emmena à Babylone Jéchonias fils de Joakim, roi de Juda, et avec lui toutes les personnes les plus considérables de Juda et Jérusalem ;

21. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, aux vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur et dans la maison du roi de Juda et dans Jérusalem :

22. Ils seront transportés à Babylone, et ils y demeureront jusqu'au jour où je les visiterai, dit le Seigneur, et où je les ferai rapporter et remettre en leur premier lieu.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. In principio regni Iehoiacim filii Iosiiahu regis Iehudah, fuit verbum istud ad Irmeiahu à Domino, dicendo : — 2. Sic dixit Dominus ad me : Fac tibi vincula et vectes ; et pones ea super collum tuum. — 3. Et mittes ea ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Sor, et ad regem Sidon ; per manum nuntiorum, qui veniunt in Ierusalem ad Sideiiahu regem Iehudah. — 4. Et præcipies eis ut dominis suis dicant : Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Sic dicetis dominis vestris : — 5. Ego feci terram, hominem et animalia quæ sunt in superficie terræ, potentiâ meâ magnâ, et brachio meo extento ; et dedi eam cui placuit in oculis meis. — 6. Et nunc dedi omnes terras has in manu Nebuchadnesar regis Babel servi mei ; et etiam bestias agri dedi ei ut serviant ei. — 7. Et servient ei omnes gentes, et filio ejus, et filio filii ejus ; donec venerit tempus terræ ejus et ipsius ; et in servitutem redigent eam gentes multæ, et reges magni. — 8. Et erit gens et regnum, quæ non servierint illi *nempe* Nebuchadnesar regi Babel, et qui non posuerit collum suum sub jugo regis Babel ; gladio, et fame, et peste visitabo gentem illam, ait Dominus ; donec consumam eos per manum ejus. — 9. Et vos ne audiatis prophetas vestros, et divinos vestros, et somnia vestra, et augures vestros, et maleficos vestros, qui dicunt vobis dicendo : Non servietis regi Babel. — 10. Quia mendacium ipsi prophetant vobis ; ut longè faciant vos à terrâ vestrâ, et ut ejiciam vos, et pereatis. — 11. Gens autem quæ introduxerit collum suum in jugum regis Babel, et servierit ei, dimitti faciam illam in terrâ suâ, dixit Dominus ; et colet eam, habitabitque in eâ. — 12. Et ad Sideiiahu regem Iehudah locutus sum juxta omnia verba hæc, dicendo : Introducite colla vestra in jugum regis Babel, et servite ei, atque populo ejus, et vivite. — 13. Ut quid moriemini tu et populus tuus gladio, fame, et peste, quemadmodùm locutus est Dominus ad gentem, quæ non servierit regi Babel ? — 14. Et ne audiatis verba prophetarum dicentium vobis dicendo : Non servietis regi Babel : quia mendacium prophetant vobis. — 15. Si quidem non misi eos, ait Dominus : et *tamen* ipsi prophetant in nomine meo mendaciter : ut ejiciam vos, et pereatis vos, et prophetæ, qui vaticinantur vobis. — 16. Et ad sacerdotes, et ad omnem populum istum locutus sum, dicendo : Sic dixit Dominus : Ne audiatis verba prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicendo : Ecce vasa domûs Domini revertèntur de Babel nunc citò, quia mendacium prophetant vobis. — 17. Ne audiatis eos, servite regi Babel, et vivite ; ut quid erit civitas hæc solitudo ? — 18. Et si prophetæ sunt, et est verbum Domini cum eis : orent nunc Dominum exercituum, ut non eant vasa, quæ remanent in domo Domini, et in domo regis Iehudah, et in Ierusalem, in Babel. — 19. Quia sic dixit Dominus exercituum de columnis, et de mari, et de basibus, ac de residuis vasorum, quæ remanent in urbe hâc : — 20. Quæ non tulit Nebuchadnesar rex Babel, cùm transmigrare fecit Iechoniah filium Iehoiacim regem Iehudah de Ierusalem in Babel, et omnes optimates Iehudah et Ierusalem. — 21. Sic enim, *inquam*, dixit Dominus exercituum Deus Israel de vasis, quæ relicta sunt in domo Domini, et in domo regis Iehudah et Ierusalem : — 22. In Babel adducentur, et ibi erunt usque ad diem quo visitabo eos, dixit Dominus, et ascendere faciam ea, et redire faciam ea ad locum hunc.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 2. — Vincula et vectes, quibus scilicet jugum religatur ad cornua boum. (infr. 28, 10.) Pones ea, vel, *pone illa*, sub. *tempore Sedeciæ* regis Judæ. Hoc fecit Jeremias initio regni Sedeciæ, nam capite sequenti traditur *jugum*, quod è collo Jeremiæ pendebat, fuisse detractum ab Hanani pseudoprophetâ, et fractum.

Vers. 3. — Veniunt, venturi sunt, illorum scilicet nomine, ut Sedeciam incitent ad rebellionem et conspirationem contra Nabuchodonosor.

(1) In principio regni Joachim. Sicut quæ antecessit vaticinatio ad populum pertinet, ita et hæc ; sed hæc cum verbis rerum etiam signa conjuncta habet, more antiquo. (Grotius.)

Vers. 5. — Et dedi, vel, proinde dabo (1).

(1) Ego feci terram.... et dedi eam ei qui placuit in oculis meis. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor regis, insuper et bestias agri. Sensus est : Dedi terram ei cui mihi complacuit dare, id est, cui volui ; non propter ejus merita, sed ex mero meo beneplacito. Nec est hinc consequens, Nabuchodonosorem justè occupâsse terram, sed ideò tantùm dicitur Deus eam dedisse, quia sine Dei voluntate nunquàm eam occupare potuisset. Cæterùm, quod additur : *Insuper et bestias agri dedi ei, ut serviant illi*, simile est ei quod dicitur Dan. 2 : *Volucres quoque cœli dedi in manu tuâ ;* quibus formis loquendi magnitudo potentiæ Nabuchodonosor significatur. Per hoc enim quòd omnes homines, id est, plurimæ nationes ei erant subjiciendæ, consequens erat etiam ipsas bestias in ejus potestatem venturas,

Vers. 6. — Bestias agri, q. d. : Ne feræ quidem illarum regionum nocebunt illi.

Vers. 7. — Et filio ejus, nempe Evilmerodach. Et filio filii ejus, id est, nepoti, qui fuit (Laborosoarchodus filius filiæ Nabuchodonosori. Vid. Marscham., p. 554, Vatablus). Belsasar. Tempus, sub *ultionis*, in quo me ulciscar etiam de ipso Nabuchodonosor. Et in servitutem redigent eam, et subjicient sibi eam gentes fortes, et reges magni, Cyrus scilicet et Darius. (Vid. sup. 25, 14) (1).

Vers. 9. — Et somnia vestra, hoc est, somniatores vestros qui exponunt vobis sua somnia (2).

quia, ut inquit Hieron., cum homine omnia traduntur quæ ipsi subjiciuntur. Aut significatur quòd non solùm regiones et oppida venient in potestatem ejus, in quibus habitant homines; verùm etiam deserta et solitudines, item montes et sylvæ, in quibus feræ et volucres sua habent receptacula. Vel est hyperbolicus sermo ad exprimendam velut immensam magnitudinem potentiæ ejus. (Estius.)

Dedi, id est, tradidi, non donavi, sicut res aliena traditur furi aut tyranno. Nec enim Deus hìc jus et titutum dedit Nabuchodonosori invadendi Judæam, aliaque regna, cùm ob hanc tyrannidem postea eum punierit et everterit; uti dixi, cap. 25, v. 12.

Per *bestias*, intellige 1° barbaras nationes. Ita S. Hieron., Theodor., Raban.; 2°, et potiùs, propriè accipe bestias, quia subjectà terrà, homines et bestiæ sunt subjectæ. Ita S. Hieron., Raban., Hugo. Alludit ad Nabuchodonosorem, quasi leonem, cui omnes bestiæ se subdunt, q. d. : Multò ergo magis vos, ò homines, tali leoni vos subjicite, ni leonis ungues experiri velitis. Non enim vilitas, sed *dignitas est servum esse potentis*, ait S. Ambros. in c. 1, epist. 1, ad Timoth. (Corn. à Lap.)

(1) Vers. 8. — Gens autem, etc. Loquitur promiscuè de quibuslibet populis, ita tamen ut Judæos acriter pungat, et ostendat eos esse inexcusabiles, nisi se spontè humilient, quia ipsi certò tenebant hoc non contingere fortuitò, sed ex judicio Dei ob peccata sua. Regi Babylonis. Babylonis nomen erat illis odiosum; et objicere poterant : Quid nobis cum rege tam longinquo? illi tamen, inquit, parendum est. Donec compleverim (tradere) eos in manu ejus. Tabescent sub fame, gladio, peste, et interea non effugient servitutem, etc. Hoc certè miserrimum est. (Calvinus.)

(2) Vers. 10. — Ut longè vos faciant (vos patriâ expellant) et pereatis. Quanquàm id certè non volunt, procul dubio eveniet, si falsa eorum vaticinia sequamini. Hebræus : *Ut longè faciam vos* à patriâ, *et pereatis*. (Calmet.)

Vers 11. — Gens quæ subjecerit cervicem suam sub jugo regis Babylonis, tranquillam in patriâ vitam aget. Nemo eorum, quos alloquitur Jeremias, sese spontè imperio Chaldæorum subjecit, omnesque vi cepit Nabuchodonosor. Idumæi profectò, Ammonitæ et Moabitæ socia Chaldæis adversùs Hebræos arma junxerunt; at sive deinde descivêre, sive aliquam ex eis offensionem tulit Nabuchodonosor, illud certò constat, habitos ab eo esse hostium loco, et bello sævissimo afflictos. (Calmet.)

(1) Et ad Sedeciam, etc. Alia est sectio, et ad aliud tempus pertinens, sed argumento conjuncta cum superiore, Grotius. Non placet. (Vide dicta ad v. 1, et 2, Anglic. Annot.)

(2) Quare moriemini, etc., q. d. : Nisi recipitis vitam quæ vobis offertur, pereundum vobis est sponte. Ita nihil omittit quò Judæos flecteret : spem ante fecerat, hìc terrorem adhibet.

Non misi eos, etc. Notandum hìc est diabolum sæpè falsò prætexere Dei nomen erroribus, etc. Et multi putant se absolutum iri coram Deo, si obtendant simplicitatem, et dicant se fuisse non malitiâ credulos, sed quia non ausi sunt curiosè inquirere. Docet ergo discernendos esse veros prophetas à falsis : quâ notâ? nempe, ut eos tantummodò amplectamur qui à Deo missi sunt, etc. (Calvinus.)

Vasa Domini. Loquitur de vasis templi, quæ rex Babyloniæ cum Jechoniâ asportaverat. Abstulit autem meliora et pretiosiora quæque, relinquens alia usque ad tempus destructionis Jerusalem. (Munsterus.)

Quare datur, cur dabitur; cur destruetur, cùm facilè servari possit, si vos spontè dedatis? (Maldonatus.)

(3) Ad columnas, de columnis, vel quod attinet ad columnas, mare æneum, et bases. Hæc enim tria vasorum genera in templo relicta fuerant, cùm Joachin Babylonem ductus est. Quæ postea Chaldæi confregerunt, et æs earum immensi ponderis unà cum Sedeciâ transtulerunt Babylonem, 4 Regum 25, 13, 16. (Maldonatus.)

CAPUT XXVIII.

1. Et factum est in anno illo, in principio regni Sedeciæ regis Juda, in anno quarto, in mense quinto, dixit ad me Hananias filius Azur propheta de Gabaon in domo Domini, coram sacerdotibus et omni populo, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Contrivi jugum regis Babylonis.

3 Adhuc duo anni dierum, et ego referri faciam ad locum istum omnia vasa domûs Domini quæ tulit Nabuchodonosor rex Babylonis de loco isto, et transtulit ea in Babylonem.

4. Et Jechoniam filium Joakim regem Juda, et omnem transmigrationem Juda, qui ingressi sunt in Ba-

CHAPITRE XXVIII.

1. La même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, au cinquième mois de la quatrième année de son règne, Hananias fils d'Azur, prophète de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, en présence des prêtres et de tout le peuple :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone.

3. Il se passera encore deux ans, et après cela je ferai rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a emportés de ce lieu, et qu'il a transférés à Babylone;

4. Et je ferai revenir en ce même lieu, dit le Seigneur, Jéchonias fils de Joakim, roi de Juda, et tous les cap-

bylonem, ego convertam ad locum istum, ait Dominus : conteram enim jugum regis Babylonis.

5. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam, in oculis sacerdotum, et in oculis omnis populi, qui stabat in domo Domini;

6. Et ait Jeremias propheta : Amen, sic faciat Dominus : suscitet Dominus verba tua, quæ prophetâsti, ut referantur vasa in domum Domini, et omnis transmigratio de Babylone ad locum istum.

7. Verumtamen audi verbum hoc, quod ego loquor in auribus tuis, et in auribus universi populi :

8. Prophetæ qui fuerunt ante me et ante te ab initio, et prophetaverunt super terras multas et super regna magna, de prælio, et de afflictione, et de fame.

9. Propheta qui vaticinatus est pacem : cùm venerit verbum ejus, scietur propheta, quem misit Dominus in veritate.

10. Et tulit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, et confregit eam.

11. Et ait Hananias in conspectu omnis populi, dicens : Hæc dicit Dominus : Sic confringam jugum Nabuchodonosor regis Babylonis post duos annos dierum de collo omnium gentium.

12. Et abiit Jeremias propheta in viam suam. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquàm confregit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, dicens :

13. Vade, et dices Hananiæ : Hæc dicit Dominus : Catenas ligneas contrivisti : et facies pro eis catenas ferreas.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor regi Babylonis, et servient ei : insuper et bestias terræ dedi ei.

15. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam : Audi, Hanania : Non misit te Dominus, et tu confidere fecisti populum istum in mendacio.

16. Idcircò hæc dicit Dominus : Ecce ego mittam te à facie terræ : hoc anno morieris : adversùm enim Dominum locutus es.

17. Et mortuus est Hananias propheta in anno illo, mense septimo.

tifs qu'on a emmenés de Juda en Babylone; car je briserai le joug du roi de Babylone.

5. Le prophète Jérémie répondit au prophète Hananias, devant les prêtres et devant tout le peuple qui était en la maison du Seigneur;

6. Et le prophète Jérémie lui dit : Ainsi soit-il; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire; que le Seigneur vérifie les paroles que vous venez de prophétiser, afin que les vases soient rapportés dans la maison du Seigneur, et que tous les captifs qui ont été transférés en Babylone reviennent en ce lieu.

7. Mais néanmoins, écoutez ce que je vais dire devant vous et en présence de tout le peuple :

8. Les prophètes qui ont été dès le commencement, avant moi et avant vous, ont prédit à plusieurs provinces et à de grands royaumes les désolations et la famine.

9. Si donc un prophète prédit la paix, lorsque sa prédiction sera accomplie, on reconnaîtra si c'est le Seigneur qui l'a véritablement envoyé.

10. Alors le prophète Hananias ôta la chaîne du cou du prophète Jérémie, et la rompit,

11. Et il dit devant tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que dans deux ans je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, de dessus le cou de tous les peuples.

12. Et le prophète Jérémie reprit son chemin, et s'en alla. Mais, après que le prophète Hananias eut rompu la chaîne du cou du prophète Jérémie, le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

13. Vous direz à Hananias : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brisé des chaînes de bois, et vous en ferez d'autres qui seront de fer.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujétis à Nabuchodonosor, roi de Babylone; et ils lui seront assujétis : et je lui ai abandonné encore les bêtes de la campagne.

15. Et le prophète Jérémie dit au prophète Hananias : Hananias, écoutez-moi : le Seigneur ne vous a point envoyé, et cependant vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vous exterminerai de dessus la terre, et vous mourrez cette année même, parce que vous avez parlé contre le Seigneur.

17. Et le prophète Hananias mourut cette année-là, au septième mois.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit in anno ipso, in principio regni Sideciahu regis Iehudah, anno quarto, mense quinto, dixit ad me Chananiah (filius Azur propheta qui erat de Gibon), in domo Domini, in oculis sacerdotum et totius populi, dicendo : — 2. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel dicendo : Confregi jugum regis Babel. — 3. Cùm adhuc duo *fuerint* anni dierum, redire faciam ad locum hunc omnia vasa domûs Domini, quæ tulit Nebuchadnesar rex Babel de loco isto, et adduxit ea in Babel. — 4. Et Iechoniah filium Iehoiacim regem Iehudah, et omnem transmigrationem Iehudah, qui ingressi sunt in Babel, ego redire faciam ad locum istum, ait Dominus : conteram enim jugum regis Babel. — 5. Et dixit Irmeiah propheta ad Chananiah prophetam in oculis sacerdotum, et in oculis totius populi, qui stabant in domo Domini. — 6. Et ait Irmeiah propheta : Amen, sic faciat Dominus : suscitet Dominus verba tua, quæ prophetâsti : ut redire faciat vasa domûs Domini, et omnem transmigrationem de Babel ad locum istum. — 7. Verumtamen audi nunc verbum hoc, quod ego loquor in auribus tuis, et in auribus universi populi; — 8. Prophetæ, qui fuerunt ante me et ante te à seculo, et prophetaverunt super terras multas, et regna magna de bello, et malo, et peste; — 9. Propheta, qui vaticinatus est de pace, cùm venerit verbum prophetæ, scietur propheta, quem misit Dominus in veritate. — 10. Et tulit Chananiah propheta vectem de collo Irmeiahu prophetæ, et confregit eum. — 11. Et ait Chananiah in oculis omnis po-

puli, dicendo : Sic dixit Dominus : Sic confringam jugum Nebuchadnesar regis Babel infra duos annos dierum de collo omnium gentium. — 12. Et abiit Irmeiah propheta in viam suam. Et fuit verbum Domini ad Irmeiah, postquàm confregit Chananiah propheta vectem de collo Irmeiah prophetæ, dicendo : — 13. Vade, et dic ad Chananiah dicendo : Sic dixit Dominus : Vectes ligneos confregisti : et facies pro eis vectes ferreos. — 14. Quia sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nebuchadnesar regi Babel, et *quidem* servient ei : insuper et bestias agri dedi ei. — 15. Et dixit Irmeiah propheta ad Chananiah prophetam : Audi nunc, Chananiah : non misit te Dominus, et fidere fecisti populum istum mendacio. — 16. Idcircò sic dixit Dominus : Ecce mitto te à facie terræ : hoc anno morieris : quia *verbum* declinans locutus es contra Dominum. — 17. Et mortuus est Chananiah propheta anno ipso, mense septimo.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — In anno ipso, id est, eo anno quo Jeremias gestare cœpit in collo jugum ligneum et lora jugalia, nimirùm anno primo Sedeciæ, qui incidit in quartum annum hebdomadis *Hasemita*, id est, quietis sive cessationis terræ, Deut. 15, 1, et Levit. 2, 1. Anno quarto hebdomadis cœpit regnare Sedecias, regnavitque annis undecim, quæ est septima hebdomada in quâ templum fuit destructum; nam anno undecimo Sedeciæ fuit destructum templum, qui principium est hebdomadis septimæ quæ dicitur annus remissionis : quod significabat terram sabbatizaturam sabbata Dei, ut priùs minatus erat propheta.

Vers. 2. — Confregi, etc., q. d., statui me brevi erepturum populum meum è manu Babyloniorum.

Vers. 3. — Cum adhuc, etc., (ad verbum *in adhuc duos annos dierum*), id est, exacto biennio integro. Chaldæus paraph. : *In fine duorum annorum. Annum dierum* vocat annum perfectum et suis diebus constantem.

Vers. 4. — Regem, vel, *regis*. Transmigrationem, captivitatem, id est, omnes captivos.

Vers. 5. — Et dixit. Dixit autem.

Vers. 6. — Et ait, dixit, inquam. Amen, id est, sit veritas. Jeremias neque huic assensus est, neque contradixit, nam ei nondùm revelatum erat hunc esse pseudoprophetam. Suscitet, etc., stabiliat.

Vers. 7. — In auribus tuis, et in auribus (1), etc., id est, te audiente et universo populo.

Vers. 8. — A seculo, vel, *ab orbe condito*. Prophetaverunt, ad verbum, *et prophetabunt;* non copulat ו hoc loco, sed tantùm convertit futurum in præteritum, id est, prædixerunt fore ut evenirent bella, afflictiones et pestes, nec semper accidit ; quia Deus mutavit sententiam, quòd pœnitentiam egissent. Eventus comprobat prophetam, q. d. : Duo sunt prophetarum genera : quidam adversa denuntiant : sed non semper accidunt, si homines mutent mores. Alii prædicunt felicia : quæ nisi evenerint, procul dubio deprehenduntur pseudoprophetæ.

(1) Audi. Putant Hugo et Vatabl. Jeremiam initio dubitâsse, an Hananias esset verus Dei propheta; ideòque hic præstolari ejus prophetiæ eventum. Meliùs S. Hieron., Theodor., Raban., censent Jeremiam scivisse Hananiam esse pseudoprophetam, quia sciebat ante 70 annos captivitatem non esse solvendam : falsum ergo esse quod dicebat Hananias, post biennium esse solvendam. Sed propter populum qui ei credebat, jubet Jeremias ut exspectent et videant rei eventum. (Corn. à Lap.)

Vers. 9. — Propheta (1), etc. At propheta qui vaticinabitur de pace, cùm evenerit verbum prophetæ, scietur propheta quòd missus fuerit à Domino reverà (2).

Vers. 13. — Et facies, vel, *sed facies*, aut *facere te oportet*.

Vers. 14. — Jugum ferreum, id est, gravem servitutem.

Vers. 15. — Et fidere, et tamen.

Vers. 16. — Mitto te, etc., q. d., tollam te de medio. Hoc anno, id est, intra unum annum. Declinans, id est, alienum à veritate, et absurdum (3).

(1) Propheta qui vaticinatus est pacem, cum venerit verbum ejus, scietur propheta, quem misit Dominus in veritate. Hinc quidam colligunt quod prophetiæ seu prædictiones rerum prosperarum semper sint absolutæ ; de rebus autem adversis sæpè comminatoriæ, et cum conditione intelligendæ, nisi resipiscant. Sed hoc non est consequens. Nam supra cap. 18, v. 8, et seq., docet Scriptura utramque sententiam, tam de prosperis, quàm de adversis retractari posse, sic enim ibi legitur : *Repentè loquar adversùs gentem*, etc. Et mox : *Si pœnitentiam egerit gens illa à malo suo, agam et ego pœnitentiam super malo quod cogitavi*. Item sic : *Subitò loquar de gente et regno, ut ædificem et plantem illud*. Et Deinde : *Quod si fecerit malum in oculis meis, pœnitentiam agam super bono quod locutus sum*. Quæ vide pleniùs eo loco explicata. Illud hìc patet, utrumque retractari posse. Hoc autem est discrimen, quòd ad terrorem mala plerùmque absolutè dicantur, tametsi intelligatur conditio ; bona autem, si non absolutè eventura, non absolutè pronuntiantur à veris prophetis, sed additur conditio, si pœnitentiam egeritis, aut aliquid simile, idque propterea ne populi negligentia foveatur, et noxiæ securitatis detur occasio. (Estius.)

(2) Catenam ; *jugum illud ligneum*.

De collo omnium gentium, nominatarum supra, 32, 3. (Grotius.)

Abiit Jeremias... in viam suam, patienter ferens injuriam sibi ab Hananiâ illatam. Nihil ille statim respondit, cùm nihil sibi Dei Spiritus inspiraverit. At vix abeuntem Deus confestim docuit quid respondendum esset Hananiæ.

(3) Mense septimo. Mensis septimus initium anni est juxta orbem conditum, ut volunt Hebræi : quam supputationem vulgò etiam nunc imitantur. Nam à primo martii sumitur initium quantùm attinet ad supputationem festorum. (Clarius.)

CAPUT XXIX.

1. Et hæc sunt verba libri, quem misit Jeremias

CHAPITRE XXIX.

1. Voici les paroles de la lettre que le prophète Jé-

propheta de Jerusalem ad reliquias seniorum transmigrationis, et ad sacerdotes, et ad prophetas, et ad omnem populum, quem traduxerat Nabuchodonosor de Jerusalem in Babylonem :

2. Postquàm egressus est Jechonias rex et domina, et eunuchi, et principes Juda et Jerusalem, et faber et inclusor de Jerusalem :

3. In manu Elasa filii Saphan, et Gamariæ filii Helciæ, quos misit Sedecias rex Juda ad Nabuchodonosor regem Babylonis in Babylonem, dicens :

4. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, omni transmigrationi, quam transtuli de Jerusalem in Babylonem :

5. Ædificate domos, et habitate : et plantate hortos, et comedite fructum eorum.

6. Accipite uxores, et generate filios et filias : et date filiis vestris uxores, et filias vestras date viris, et pariant filios et filias : et multiplicamini ibi, et nolite esse pauci numero :

7. Et quærite pacem civitatis, ad quam transmigrare vos feci : et orate pro eâ ad Dominum, quia in pace illius erit pax vobis.

8. Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Non vos seducant prophetæ vestri, qui sunt in medio vestrûm, et divini vestri : et ne attendatis ad somnia vestra, quæ vos somniatis :

9. Quia falsò ipsi prophetant vobis in nomine meo : et non misi eos, dicit Dominus.

10. Quia hæc dicit Dominus : Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos : et suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.

11. Ego enim scio cogitationes quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis, et non afflictionis, ut dem vobis finem et patientiam.

12. Et invocabitis me, et ibitis : et orabitis me, et ego exaudiam vos.

13. Quæretis me, et invenietis, cum quæsieritis me in toto corde vestro.

14. Et inveniar à vobis, ait Dominus : et reducam captivitatem vestram, et congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis, ad quæ expuli vos, dicit Dominus : et reverti vos faciam de loco ad quem transmigrare vos feci.

15. Quia dixistis : Suscitavit nobis Dominus prophetas in Babylone.

16. Quia hæc dicit Dominus ad regem, qui sedet super solium David, et ad omnem populum habitatorem urbis hujus, ad fratres vestros, qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem;

17. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce mittam in eos gladium, et famem, et pestem : et ponam eos quasi ficus malas, quæ comedi non possunt, eo quod pessimæ sint.

18. Et persequar eos in gladio, et in fame et in pestilentiâ : et dabo eos in vexationem universis regnis terræ : in maledictionem, et in stuporem, et in sibilum, et in opprobrium cunctis gentibus, ad quas ego ejeci eos ;

19. Eo quod non audierint verba mea, dicit Dominus,

rémie envoya de Jérusalem à ce qui restait d'anciens parmi les captifs, aux prêtres, aux prophètes et à tout le peuple que Nabuchodonosor avait transférés de Jérusalem à Babylone :

2. Après que le roi Jéchonias, la reine, les eunuques, les princes de Juda et de Jérusalem, les architectes et les ingénieurs eurent été transférés de Jérusalem ;

3. Par Elasa, fils de Saphan, et Gamarias, fils de Helcias, qui furent envoyés à Babylone par Sédécias, roi de Juda, vers Nabuchodonosor, roi de Babylone; savoir :

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai transférés de Jérusalem à Babylone :

5. Bâtissez des maisons, et habitez-les ; plantez des jardins, et nourrissez-vous de leurs fruits.

6. Prenez des femmes, et ayez-en des fils et des filles; et donnez des femmes à vos fils et des maris à vos filles ; et que votre race se multiplie au lieu où vous êtes, et ne laissez pas diminuer votre nombre.

7. Recherchez la paix de la ville dans laquelle je vous ai transférés ; et priez le Seigneur pour elle, parce que votre paix se trouve dans la sienne.

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez point séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins, et n'ayez point d'égard aux songes que vous faites ;

9. Parce qu'ils vous prophétisent faussement en mon nom. Ce n'est point moi qui les ai envoyés, dit le Seigneur.

10. Car voici ce que dit le Seigneur : Lorsque les soixante-dix ans que vous devez passer à Babylone seront accomplis, je vous visiterai ; et je vérifierai les paroles favorables que je vous ai données, en vous faisant revenir en cette terre ;

11. Car je sais les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, qui sont des pensées de paix, et non d'affliction, pour vous donner la patience dans vos maux, et pour en amener la fin.

12. Vous m'invoquerez, et vous retournerez dans votre pays; vous me prierez, et je vous exaucerai.

13. Vous me chercherez; et vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.

14. C'est alors que vous me trouverez, dit le Seigneur; et je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples et de tous les lieux où je vous avais chassés, dit le Seigneur; et je vous ferai revenir de ce même lieu où je vous avais fait transporter,

15. Parce que vous avez dit : Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone;

16. Car voici ce que dit le Seigneur au roi qui est assis sur le trône de David, et à tout le peuple qui habite dans cette ville, à vos frères qui ne sont point sortis, comme vous, hors de leur pays ;

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'enverrai contre eux l'épée, la famine et la peste; et je les rendrai comme de mauvaises figues dont on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien.

18. Je les poursuivrai avec l'épée, la famine et la peste ; je les ferai tourmenter dans tous les royaumes de la terre ; je les rendrai la malédiction et l'étonnement, l'objet des insultes et des opprobres de tous les peuples où je les aurai chassés ;

19. Parce qu'ils n'ont point écouté, dit le Seigneur, mes paroles que je leur avais fait annoncer par mes serviteurs, par mes prophètes, que je me suis em-

quæ misi ad eos per servos meos prophetas de nocte consurgens, et mittens : et non audistis, dicit Dominus.

20. Vos ergo, audite verbum Domini, omnis transmigratio, quam emisi de Jerusalem in Babylonem.

21. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad Achab filium Coliæ, et ad Sedeciam filium Maasiæ, qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego tradam eos in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et percutiet eos in oculis vestris.

22. Ecce assumetur ex eis maledictio omni transmigrationi Juda, quæ est in Babylone, dicentium : Ponat te Dominus sicut Sedeciam, et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne :

23. Pro eo quòd fecerint stultitiam in Israel, et mœchati sunt in uxores amicorum suorum, et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis : ego sum judex et testis, dicit Dominus.

24. Et ad Semeiam Nehelamiten dices :

25. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quòd misisti in nomine tuo libros ad omnem populum, qui est in Jerusalem, et ad Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, et ad universos sacerdotes, dicens :

26. Dominus dedit te sacerdotem pro Joiadà sacerdote, ut sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium et prophetantem, ut mittas eum in nervum et in carcerem.

27. Et nunc quare non increpâsti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis?

28. Quia super hoc misit in Babylonem ad nos, dicens : Longum est : ædificate domos, et habitate, et plantate hortos, et comedite fructus eorum.

29. Legit ergo Sophonias sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ prophetæ.

30. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

31. Mitte ad omnem transmigrationem, dicens : Hæc dicit Dominus ad Semeiam Nehelamiten : Pro eo quòd prophetavit vobis Semeias, et ego non misi eum : et fecit vos confidere in mendacio :

32. Idcircò hæc dicit Dominus : Ecce ego visitabo super Semeiam Nehelamiten, et super semen ejus : non erit ei vir sedens in medio populi hujus, et non videbit bonum quod ego faciam populo meo, ait Dominus : quia prævaricationem locutus est adversùs Dominum.

pressé de leur envoyer : et cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur.

20. Ecoutez donc la parole du Seigneur, vous tous qui êtes sortis de votre pays, que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à Achab fils de Colias, et à Sédécias, fils de Maasias, qui vous prophétisent faussement en mon nom : Je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone ; et il les fera mourir devant vos yeux.

22. Et tous ceux qui ont été tranférés de Juda à Babylone se serviront de leur nom, lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un, en disant : Que le Seigneur vous traite comme il traita Sédécias et Achab, que le roi de Babylone fit brûler dans une poêle ;

23. Parce qu'ils ont agi follement dans Israël, qu'ils ont corrompu les femmes de leurs amis, et qu'ils ont parlé faussement en mon nom, en disant ce que je ne leur avais point ordonné de dire ; c'est moi-même qui suis le juge et le témoin, dit le Seigneur.

24. Vous direz aussi à Séméias Néhélamite :

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez envoyé en votre nom des lettres à tout le peuple qui est dans Jérusalem, et à Sophonias fils de Maasias, prêtre, et à tous les prêtres, en disant :

26. Le Seigneur vous a établi pontife, comme il établit le pontife Joïada, afin que vous soyez chef dans la maison du Seigneur, et que prenant autorité sur tout homme qui prophétise par une fureur prophétique, vous le fassiez mettre dans les fers et dans la prison ;

27. Maintenant pourquoi n'avez-vous donc point repris Jérémie d'Anathoth, qui vous prophétise,

28. Et qui a envoyé des lettres à Babylone, en disant : Vous ne reviendrez de long-temps ; ainsi bâtissez des maisons, et demeurez-y ; plantez des jardins, et mangez-en les fruits?

29. Sophonias lut donc cette lettre devant le prophète Jérémie.

30. Et en même temps le Seigneur fit entendre sa parole à Jérémie, et lui dit :

31. Ecrivez ceci à tous ceux qui ont été tranférés à Babylone : Voici ce que dit le Seigneur à Séméias Néhélamite : Parce que Séméias vous a prophétisé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous, et qu'il vous a fait mettre votre confiance dans le mensonge ;

32. Voici ce que dit le Seigneur : Je visiterai Séméias Néhélamite et sa postérité ; aucun de ses descendants ne sera assis au milieu du peuple ; et il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple, dit le Seigneur, parce qu'il a dit des paroles de mensonge contre le Seigneur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Hæc sunt verba litterarum, quæ misit Irmeiahu propheta de Ierusalem ad residuum seniorum transmigrationis, et ad sacerdotes, et ad prophetas, et ad omnem populum, quem transmigrare fecerat Nebuchadnesar de Ierusalem in Babel ; — 2. Posteaquàm egressus est Iechoniah Rex, et Regina, et eunuchi, et principes Iehudah, et artifices, et inclusores de Ierusalem, — 3. Per manum Elasah filii Saphan, et Gemariah filii Chilciiah, quos misit Sidciiah Rex Iehudah ad Nebuchadnesar regem Babel in Babel, dicendo : — 4. Sic dicit Dominus exercituum Deus Israel omni transmigrationi, quam transmigrare feci de Ierusalem in Babel : — 5. Ædificate domos et habitate : et plantate hortos, et comedite fructum eorum. — 6. Accipite uxores, et generate filios et filias : et accipite filiis vestris uxores, et filias vestras date viris, ut pariant filios et filias : et multiplicate vos ibi, et non diminuatis vos. — 7. Et quærite pacem civitatis, ad quam demigrare feci vos : et orate pro eà ad Dominum : quia in pace illius erit vobis pax.—8. Sic enim dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ne seducant vos prophetæ vestri, qui *sunt* in medio vestri, et divini vestri : neque audiatis somnia vestra, quæ somniatis ;

— 9. Quia falsò ipsi prophetant vobis in nomine meo; non misi eos, dixit Dominus. — 10. Sic enim dixit Dominus : Certè ut impleti fuerunt in Babel septuaginta anni, visitabo vos, et suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum. — 11. Ego enim novi cogitationes, quas cogito super vos, dixit Dominus, cogitationes pacis, et non mali, ut dem vobis novissimum et spem. — 12. Et invocabitis me, et ibitis : et orabitis me, et exaudiam vos. — 13. Et quæretis me : et invenietis, cùm quæsieritis me toto corde vestro. — 14. Et inveniar vobis, dixit Dominus : et reducam captivitatem vestram, et congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis, ad quæ expelli feci vos, dixit Dominus : et reverti faciam vos ad locum, unde transmigrare feci vos. — 15. Quia dixistis : Suscitavit nobis Dominus prophetas in Babel. — 16. Profectò sic dixit Dominus de Rege qui sedet super solium David, et de omni populo qui habitat in urbe hâc, fratribus vestris, qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem. — 17. Sic *inquam* dixit Dominus exercituum : Ecce mitto in eos gladium, famem, et pestem : et dabo eos veluti ficus turpes, quæ non possunt comedi, præ malitiâ. — 18. Et persequar eos gladio, et fame, et peste : et dabo eos in commotionem universis regnis terræ : in maledictionem, et in stuporem, et in sibilum, et in opprobrium cunctis gentibus, ad quas ejicere feci eos : — 19. Pro eo quòd non audierunt verba mea, dixit Dominus, quæ misi ad eos per servos meos Prophetas manè surgendo, et mittendo : et non audistis, dixit Dominus.—20. Vos autem audite verbum Domini, omnis transmigratio, quam emisi de Jerusalem in Babel. — 21. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel, de Achab filio Colaiah, et de Sideiiahu filio Maaseiah, qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego trado eos in manu Nabuchadnesar regis Babel; et percutiet eos in oculis vestris. — 22. Et assumetur ex eis maledictio omni transmigrationi Iehudah, quæ est in Babel, dicendo : Ponat te Dominus sicut Sideiiahu, et sicut Achab, quos combussit rex Babel igni : — 23. Pro eo quòd fecerunt nefas in Israel : et adulterium commiserunt cum uxoribus proximorum suorum, et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non præcepi eis : et ego conscius et testis, dixit Dominus. — 24. Et ad Semaaiahu Nechelamiten, dices dicendo. — 25. Sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel dicens : Pro eo quòd misisti nomine tuo litteras ad omnem populum, qui est in Ierusalem, et ad Sephaniah filium Maaseiah sacerdotem, et ad universos sacerdotes, dicendo : — 26. Dominus dedit te sacerdotem pro Iehoiadâ sacerdote, ut sint duces in domo Domini, omni viro furioso et prophetanti, et des eum in carcerem et in nervum. — 27. Et nunc ut quid non increpâsti Irmeiahu Anathothiten, prophetantem vobis? — 28. Quia idcircò misit ad nos in Babel, dicendo : Longum est : ædificate domos, et habitate : et plantate hortos, et comedite fructum eorum. — 29. Et legit Sephaniah sacerdos epistolam hanc in auribus Irmeiahu prophetæ. — 30. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu, dicendo : — 31. Mitte ad universam transmigrationem, dicendo : Sic dixit Dominus de Semaaiah Nechelemite : Eo quòd prophetavit vobis Semaaiah, et ego non misi eum : et fidere fecit vos mendacio : — 32. Idcircò sic dixit Dominus : Ecce ego visito super Semaaiah Nechelemiten, et super semen ejus : non erit ei vir habitans in medio populi hujus, et non videbit bonum, quod facio populo meo, dixit Dominus : quia *verbum* declinans locutus est adversùs Dominum.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Ad residuum, etc., id est, ad seniores captivos qui adhuc superstites erant, multi enim perierant in itinere. Prophetas, vel, *scribas*. (Vid. supra, 26, 7.)

Vers. 2. — Regina, ad verbum, *domina*, mater scilicet regis. Significat mulierem principem. Gallicè *imperatrice, ou regente*. Et eunuchi, et aulici, id est, qui grati erant principi, ut grati esse solent eunuchi in aulis principum. Chaldæus paraph., *magnates*. Et artifices. Vide supra 24, 1 (1).

Vers 5. — Ædificate domos (q. d. : Diu mansuri estis in Chaldeâ, *établissez-vous y solidement*.)

(1) Quos misit Sedecias rex Juda ad Nabuchodonosor. Ex morte Hananiæ majorem jam fidem habens verbis Jeremiæ, ideòque Nabuchodonosorum sibi studens conciliare, sed frustra. (Grotius.)

In manu Elasa, id est, per Elasa. Hebraismus. Dubitabit autem aliquis, quomodò Sedecias nuntios miserit ad regem Babylonis, cùm jam ab eo defecisset, 4. Reg. 24, 20. Respondent aliqui probabiliter Sedeciam, cùm vidisset mortuum esse Hananiam, quemadmodùm Jeremias prædixerat, cœpisse Jeremiæ fidem habere, legatosque ad regem Babylonis destinâsse, qui tributum ad eum ferrent, et de reconciliandâ pace cum illo agerent. Dicens, (Jeremias) quæ dicuntur. (Maldonatus).

Vers. 6. — Multiplicate vos ibi, crescite ibi, et ne pauci sitis.

Vers. 7. — In pace illius (1), in tranquillitate ejus, id est, optate statum tranquillum urbis ejus in quâ exultatis : nam si fruatur pace, vos etiam agetis in pace.

Vers. 8. — Somniatis, vel *somniare facitis*, sub. *falsos prophetas;* nam admittitis vatum somnia quæ accommodantur rebus optatis à vobis.

Vers. 9. — Falso, ad verbum *in mendacio*.

Vers. 10. — Verbum meum bonum (2), id est, promissionem istam bonam.

(1) Quærite pacem civitatis. Quando ita Deo visum est ut sub Tyrannis vivamus, orandum est pro eis. (Clariuš.)

(2) Cum cœperint impleri in Babylone, in regno Babyloniorum : unde hebraicè est *Babyloni*, puta quoad imperium in Judæos, septuaginta anni, q. d. : Non redibitis ex Babylone ante 70 annos. Hi enim sunt 70 anni imperii, vel potiùs captivitatis Babylonicæ.

Quæres, ubi hi anni incipiant, ubi finiantur? Certum est apud omnes eos finiri et terminari anno 1 Cyri, et patet 2 Paral. 36, 22. Verùm unde incipiat, magna est lis : quatuor sunt probabiles sententiæ.

Primò, aliqui eos inchoant ab anno 13 Josiæ regis

Vers. 11. — Novissimum et spem, vel *finem et expectationem*, id est, finem quem optatis, ut reddam vos votorum compotes, quæ sunt ut tandem, me auctore, in patriam redeatis.

Juda : nam hoc anno videtur Ninive esse eversa, et monarchia ab Assyriis translata ad Medos et Babylonios per Cyaxarem et Nabuchodonosorem seniorem, uti ex S. Hier. et Eusebio dixi Jeremiæ 1, 2. Hoc posito probatur hæc sententia 1°, quia hi 70 anni videntur dati monarchiæ Chaldæorum : atqui illa cœpit statim eversâ monarchiâ Assyriorum ; hæc autem eversa est anno 13 Josiæ, ut dixi : ergo hi 70 anni inde inchoandi sunt. 2° Quia S. August., S. Hier., Isidor., Theodor., Euseb., Clemens Alexand. et alii quos citat Pererius in c. 9 Daniel, v. 2, ab 11 anno Sedeciæ usque ad 1 Cyri, tantùm numerant annos 30, et sic desolatio Judæorum, et captivitas Babylonica propriè duravit tantùm 30 annos; atqui à 13 anno Josiæ usque ad 11 annum Sedeciæ, fluxerunt tantùm anni 40, ergo 70; tantùm anni intercedunt ab anno 13 Josiæ usque ad 1 Cyri (30 enim et 40 si jungas, habebis 70) ; cùm ergo constet hos 70 annos finiri in anno 1 Cyri, sequitur eos inchoandos esse anno 13 Josiæ. 3° Quia Daniel (ut dixi Daniel. 5, 1) docet Nabuchodonosorem magnum fuisse patrem Balsasaris, ultimi regis Chaldæorum, non avum : atqui plerique omnes consentiunt hos duos non regnâsse junctim 70 annis : ergo hi 70 anni non à Nabuchodonosore magno, sed ab ejus patre, qui cœpit regnare anno 13 Josiæ, inchoandi sunt. Sic ergo hi 70 anni computandi videntur. Nabuchodonosor magnus cœpit regnare anno 3 Joakim, et regnavit 45 annis : deinde Balsasar regnavit annis tribus, qui juncti 45, faciunt 48 annos : his adde annos 22 Nabuchodonosoris senioris, qui supersunt ab anno 3 Joakim, ascendendo usque ad 13 Josiæ, habebis hos annos 70 captivitatis. 4° Quia Jeremias hoc anno 13 Josiæ cœpit prophetare, viditque sceptrum Assyriorum, et post illud alia omnia regna contrita per virgam et sceptrum Chaldæorum, ut dixi c. 1, 12, unde ipse hanc virgam toto hoc libro Judæis et omnibus gentibus intentat, ejusque vim, robur et tempus describit, scilicet quòd durabit 70 annis, puta ab anno 13 Josiæ usque ad 1 Cyri.

Verùm huic sententiæ obstat 1° quòd Jeremias semper hos annos numeret à Joakim, vel à Joachin, non à Josiâ, ut patet cap. 25, v. 1, et 11 ; cap. 27, v. 1 et 7; cap. 29, v. 1 et 10; 2° quòd hi anni passim à Jeremiâ, Zachariâ, et ab interpretibus vocentur anni desolationis et captivitatis Judaicæ : juxta sententiam autem jam recensitam, Judæorum servitus non duravit 70, sed tantùm 30 annis : ergo hæc sententia non consentit sensui Scripturæ et interpretum, qui est, Judæos fuisse captivos, non 30 sed 70 annis ; 3° quia anno 13 Josiæ, nec Judæi, nec eorum vicini servierunt Chaldæis, quod tamen de 70 hisce annis dicitur cap. 25, v. 11.

Secundò, Lactant., Severus Sulpitius, Beda, Abulens., Lyran. et ex eis Pererius in Daniel, c. 9, hos 70 annos inchoant ab 11 anno Sedeciæ : tunc enim planè eversa fuit Jerusalem cum templo, omnisque populus fuit abductus. Verùm difficile est invenire et computare 70 annos ab anno 11 Sedeciæ usque ad 1 Cyri, sive ab anno 18 Nabuchodonosoris (hic enim concurrit cum 11 Sedeciæ, et eversione Jerusalem) usque ad ultimum Balsasaris. Quinetiam, Daniel, et alii multi, qui erant vivi tempore Sedeciæ, prorogârunt vitam usque ad tempus solutæ captivitatis, imò usque ad restaurationem templi quæ facta est sub Dario Hystaspis, ut patet Aggæi 2, 4. Jam si captivitas duravit 70 annis, sequetur eos diutissimè vixisse, et longè superâsse annum centesimum : quis hoc credat?

Tertiò, Hebræi, Euseb., Theodor., Clemens Alexand., Berosus, quos sequitur Ribera, et à Castro, hos 70 annos inchoant ab anno 4 Joakim, qui fuit annus 1 Nabuchodonosoris, quo ipse Phœnices et Judæos subegit, atque Joakim cum Daniele et aliis Judæis abduxit. Probatur id 1°, quia c. 25, v. 1, hunc annum consignat Jeremias, quasi initium horum 70 annorum, ut videtur ; 2° quia c. 27, 7, dicitur quòd *omnes gentes servient ei*, scilicet Nabuchodonosori, qui regnavit 44 annis ; *et filio ejus*, puta Evilmerodach, qui 23 annis ; *et filio filii ejus*, scilicet Balsasari, qui tribus annis regnavit; qui anni juncti faciunt 70. Huic sententiæ obstant tum alia, tum illud, quòd hoc anno 4 Joakim parva vel nulla, ut vult R. Saadias, Maldonat. et alii, videatur fuisse publica et communis Judæorum captivitas. Solus enim Daniel, et pauci alii cum Joakim abducti sunt, qui mox reducti videntur : nam Joakim mox regno est restitutus. Unde disertè Jeremias cap. 52, 28, primam captivitatem Judæorum consignat anno, non tertio, sed 7 Nabuchodonosoris, qui fuit annus Joakimi undecimus, et ultimus.

Quartò ergo, alii valdè probabiliter censent, hos 70 annos inchoandos esse à transmigratione Joachin, sive Jechoniæ, aut à clade et morte Joakim, quæ facta est anno regni ejus 11, una enim eademque censetur hæc clades et captivitas facta sub Joakim, et facta sub Joachin. Inter utramque enim tantùm intercesserunt tres menses. Probatur hæc sententia 1°, quia prima notabilis vastitas, et communis captivitas facta fuit hoc anno Joakim et Joachin, uti paulò antè ostendi, idque patet 4 Reg., 24, v. 12 ; 2° quia Jeremias hoc cap. post transmigrationem Joachin dicit vers. 10 : *Cùm impleti fuerint in Babylone septuaginta anni ;* ergo ab eâ illi videntur inchoandi ; tertiò, quia ab hâc transmigratione Jechoniæ, quasi ab ærâ communi captivitatis, et seculi illius, prophetias suas numerat et consignat Ezechiel, cap. 1, vers. 2, et deinceps; 4°, quia S. Matth., c. 1, 11, hanc captivitatem vocat transmigrationem Babylonis ; quia scilicet Jechonias spontè se dedidit Chaldæis, et non vi abductus est, sed ultrò transmigravit in Babylonem ; 5°, quia hi 70 anni statuti sunt non propriè et directè imperio Babylonis, sed captivitati Judæorum, ut patet ex hoc loco, et ex c. 25, v. 8 et 11. Unde et Daniel, c. 9, 2, et Zachar., cap. 1, 12, hos annos 70 vocant servitutis et desolationis Jesusalem, idque in pœnam peccatorum ejus ; quia enim ipsa ab anno 13 Josiæ usque ad 11 Joakim, noluit audire prophetas, præsertim Jeremiam, per 31 annos concionantem ; hinc Jeremias in pœnam tantæ contumaciæ minatur ei pœnam et pœnitentiam 70 annorum in Babylone, ut tempus pœnæ esset duplum (et amplius) temporis culpæ. Desolatio autem Judæorum cœpit hoc anno 11 Joakim : ergo inde inchoandi sunt hi 70 anni ; indeque facilè eos computabis hoc modo : annus 11 Joakim fuit 8 Nabuchodonosoris, qui regnavit 44 annis : ab anno ergo ejus 8 ad 44, habes annos captivitatis 36, his adde annos 34 Evilmerodach et Balsasar, habebis annos 70 captivitatis, uti dixi Daniel. 5, v. 1. Quare hanc sententiam multi moderni chronologi valdè probabilem judicant : unde eam proposui in tabulâ chronologicâ, quam initio Pentateuchi exhibui.

Dices : Anno 4 Joakim dicitur c. 25, v. 1 et 11, quòd *omnes gentes istæ servient regi Babylonis septuaginta annis* : ergo ab anno quarto Joakim hi anni inchoandi sunt. Respondeo negando consequentiam : prophetia enim non est de tempore præsenti, sed futuro. Prædicit ergo ibi Jeremias, anno 4 Joakim inchoante, quòd post annos octo, scilicet anno 11 Joakim, incipient Judæi et aliæ gentes servire Chaldæis per 70 annos. Certum enim est Ammonitas, Moabitas, Cœlesyrios, Ægyptios et alias gentes, quæ post ultimam vastationem Hierosolymæ subactæ sunt à Chaldæis, teste Josepho, lib. 10 Antiq., 11, eis non servivisse 70 annis. Vide dicta c. 25, 11, et c. 27, v. 7. An hi anni 70 servitutis sint iidem cum annis 70 desolationis, de quibus Zachar., cap. 1, v. 12, ibi dicam.

Vers. 12.—Ibitis, incedetis, sub. in viis meis. (Vel redibitis in patriam, ut innuit posterius membrum.)

Vers. 13.—Quum quæsieritis, etc., quia requiretis me toto corde vestro.

Vers. 15.—In babel, cum præpositione affixâ quæ denotat motum ad aliquem locum, q. d., *in Babylonem*, seu *Babylonem usque*, ut infra, v. 20. Sensus est: Quia agnovistis juxta Dan. 9, 6, et 12, à Deo vestrî causâ excitatos prophetas qui prædicebant vos ituros in Chaldæam, id est, fidem illis adhibuistis. Vatablus refert ad sequentia et intelligit de falsis prophetis qui Babylone vaticinabantur exulibus inde brevem reditum, supra, 28, 3. Obstat huic interpretationi, quòd ii de quibus sermo est usque ad vers. 20, nondùm Babylonem translati fuerint.

Vers. 16.—Profecto sic dixit, etc., vel *quia inquam*, sub. *talia dixistis*, vel, *scitote* quòd, etc. Potest esse aposiopesis : irascitur enim pseudoprophetas imposuisse illis.

Vers. 17.—Gladium, id est, milites qui eos periment. Turpes, sordidas. (Vid. supra, 24, 2.)

Vers. 18.—Et dabo eos, etc., id est, dispergam eos per omnia regna. Vide aliam expositionem Hebraismi hujus, supra, 24, 9.

Vers. 19.—Quæ misi, etc., vel *cùm misi*, etc. Et non audistis. Secunda persona pro tertiâ, non obediverunt.

Vers. 20.—Vos autem. Vos ergo exules.

Vers. 21.—Ecce ego trado. Præs. Hebr., pro fut., ego quidem tradam, vel, traditurus sum.

Vers. 22.—Maledictio. (Vid. supra, 24, 9.) Combussit (1), vel, *assavit* (de quo Babyloniorum more, Vid. Dan. 3, 6.) (1).

Vers. 25.—Nomine tuo, id est, tuâ auctoritate, non meâ. Sacerdotem (secundum scilicet, juxta 2 Reg. 25, 18).

Vers. 26.—Pro Jehoiada (id est, Joiadæ zelum imitari debes, de quo 2 Reg. 11, 18, Grotius). Duces, præfecti (qui falsos prophetas, qualis in ejus mente erat Jeremias, apprehendi curent, juxta Deut. 18, 20). Furioso, arreptitio, vel maniaco. (Designat pseudoprophetam, qualis Pythia describitur ab Aristophanis scholiaste *ad Plutum*, et Lucani, lib. 5. Nam *spiritus prophetarum ipsis subjecti sunt*, 1 Corinth. 14, 32.) Ita dicebantur prophetæ cùm acti essent Spi-

Tropolog. : Tamdiù, ait S. Hieron., in Babel, id est, in hujus seculi confusione, versamur, donec per patientiam et pœnitentiam requiem septenarii numeri mereamur accipere. Rursùm, ut ait Psaltes, psal. 89 : *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni :* hi sunt ergo 70 anni vitæ, æquè ac exilii et captivitatis nostræ, qui, cùm fuerint expleti, tunc ad Dominum revertemur, atque finem laboris nostri et patientiæ accipiemus patriam cœlestem.

Hâc de causâ Deus Judæis in captivitate tempus 70 annorum, quod est mensura vitæ humanæ, præfixit, ut plerique qui in vitiis suis consenuerant, in ea morerentur, ideòque eos ibi ædificare domos jubet : ac post eos nova filiorum soboles succresceret, quæ patrum plagis erudita saperet, quamque Jerusalem redeuntem Deus per Esdram aliosque pædagogos sibi formaret discipulos et asseclas : pauci enim ex senibus, qui 70 annos superârunt, cum Esdrâ redierunt in Judæam. Nam, ut ait Macrob., lib. 1, in Somn. Scipion., cap. 6 : *Septies deni anni à physicis creditur meta vivendi, et hoc vitæ humanæ perfectum spatium terminatur : quod quisquis excesserit, ab omni officio vacuus, soli sapientiæ et studio vacat.* Idem faciunt prudentes prælati, dùm collapsam disciplinam in monasterio aliâve congregatione restituere volunt : nimirùm sinunt senes in suis habitibus inveteratos et incorrigibiles emori, aut eos aliò traducunt : atque in eorum locum novitios suscipiunt juvenes bonæ indolis et spiritûs, quos quasi teneras plantas ad religiosæ vitæ normam flectunt et formant. (Corn. à Lap.)

(1) Ponat te Dominus sicut Sedechiam, et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne, pro eo quod fecerint stultitiam in Israel et moechati sint in uxores amicorum suorum. Quid de his duobus falsis prophetis sentiant Hebræi, vide Hieronym. et Glossam ordin. sumptam ex eodem. Unde dubitari potest, an hi duo pseudoprophetæ sint iidem cum duobus illis presbyteris seu judicibus, de quibus Danielis 13, in historiâ Susannæ. Sed non apparet, quia hi, de quibus hìc Jeremias, frixi dicuntur in igne, illi lapidati. Item quia hi jussu regis Babylonis affecti supplicio ; illi ex decreto et sententiâ populi Judaici, qui erat in Babylone : item hi prophetæ, illi judices. Tu tamen, lector, exactiùs inquire. Interim, quia dicitur rex Babylonis eos frixisse in igne, magis puto referendum esse ad crimen rebellionis ; quia fortè vaticiniis, mendacibus excitabant captivos ad studium rerum novandarum ; dicentes brevi futurum, ut in terram suam redirent, ut capite præced., ab Hananiâ pseudoprophetâ factum patet. Si quæras, cur duo illi seniores, de quibus apud Danielem, judicati fuerint à populo, hi autem duo à rege ; solutio est, quia quamvis rex Judæis permisisset judicia secundùm consuetudinem legis suæ, etiam in quibusdam criminalibus ; crimina tamen graviora præsertim læsæ majestatis, sine dubio sibi reservavit. (Estius.)

(1) Eo quod fecerint stultitiam in Israel. Stultitia frequenter in Scripturis pro scelere usurpatur, senex hospes levitæ, cujus uxore Gabaitæ indignissimè abusi sunt, cives hortabatur : *Cessate ab hâc stultitiâ.* Thamar, cum Amnonem suadere conaretur, ne sibi stuprum inferret, aiebat : *Noli facere stultitiam hanc.* Sapiens plerùmque insaniam optimo vivendi instituto opponit. Isaias simulationem et flagitia sub insaniæ nomine Hebræis exprobrat : *Omnis hypocrita est et nequam, et universum os locutum est sultitiam.* Se peccâsse fatetur David, habito populi censu, inquiens : *Peccavi nimis ut facerem hoc : obsecro, aufer iniquitatem servi tui, quia insipienter egi.*

Ego sum judex et testis, dicit Dominus. Iniquum non est, Deum et judicis et accusatoris partes agere. Is ubi injurias majestati suæ irrogatas ulciscitur iracundiâ aut sævitiâ non agitur. Ipsa est veritas, æquitasque ; neque illum unquàm homo arguere iniquitatis aut sævitiæ potest. Nemo damnatorum est, qui æquissimo jure sese damnatum esse non sentiat. Claditur hìc Jeremiæ epistola ad Judæos Babylonicos.

Et ad Semeiam Nehelamiten dices. Nullus noscitur locus, *Nehelam* appellatus. Putant nonnulli, expressam datâ operâ hìc esse ab Jeremiâ hanc appellationem, quæ *somniatorem*, delirum, amentem significat. Quæ hìc narrantur, gesta sunt Hierosolymis, reversis Sedeciæ legatis, qui epistolam Jeremiæ Babylonem detulerant. Semeias Nehelamites, è Babylonicis captivis unus, offensus Jeremiæ libertate, quâ is litteras ad captivos in Chaldæâ morantes dederat, hortatusque fuerat ut liberos Babylone crearent, certasque ibi sedes constituerent, litteras et ipse ad Sophoniam templi præfectum dedit, illud damnans quòd Jeremiam ceu furiosum, et prophetici nominis simulatorem vinculis non coercuerit. Semeiæ epistolam Sophonias Jeremiâ audiente perlegit ; atque hæc statim Jeremias falso isti prophetæ respondit. (Calmet.)

ritu sancto. Et prophetanti, qui fingit se prophetam; id significat verbum in conjugatione *hithpahel*. (Vid. P. Guarin., tom. 1, p. 133.) In carcerem. Quidam dicunt vocem Hebræam *Mahepecheth* significare instrumentum ex duobus lignis, quo collum astringitur. (Vid. supra, 20, 2.) In nervum, vel, *in* domum *manicarum ferrearum*, sive *lignearum*.

Vers. 27. — Prophetantem vobis, qui se venditat pro prophetâ apud vos?

Vers. 28. — Quia, etc. Nam propterea, ut scilicet videatur esse propheta. Misit, sub. litteras (sup. hìc 1).

CAPUT XXX.

1. Hoc verbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel, dicens : Scribe tibi omnia verba quæ locutus sum ad te, in libro.

3. Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus : et convertam conversionem populi mei Israel et Juda, ait Dominus : et convertam eos ad terram quam dedi patribus eorum, et possidebunt eam.

4. Et hæc verba quæ locutus est Dominus ad Israel et ad Judam :

5. Quoniam hæc dicit Dominus : Vocem terroris audivimus : formido, et non est pax.

6. Interrogate, et videte si generat masculus : quare ergo vidi omnis viri manum super lumbum suum, quasi parturientis, et conversæ sunt universæ facies in auruginem ?

7. Væ, quia magna dies illa, nec est similis ejus : tempusque tribulationis est Jacob, et ex ipso salvabitur.

8. Et erit in die illâ, ait Dominus exercituum : conteram jugum ejus de collo tuo, et vincula ejus dirumpam, et non dominabuntur ei amplius alieni :

9. Sed servient Domino Deo suo, et David regi suo quem suscitabo eis.

10. Tu ergo ne timeas, serve meus Jacob, ait Dominus, neque paveas, Israel : quia ecce ego salvabo te de terrâ longinquâ, et semen tuum de terrâ captivitatis eorum : et revertetur Jacob, et quiescet, et cunctis affluet bonis, et non erit quem formidet.

11. Quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te : faciam enim consummationem in cunctis gentibus, in quibus dispersi te : te autem non faciam in consummationem : sed castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius.

12. Quia hæc dicit Dominus : Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua.

13. Non est qui judicet judicium tuum ad alligandum : curationum utilitas non est tibi.

14. Omnes amatores tui obliti sunt tui, teque non quærent : plagâ enim inimici percussi te castigatione crudeli : propter multitudinem iniquitatis tuæ, dura facta sunt peccata tua.

15. Quid clamas super contritione tuâ ? insanabilis est dolor tuus : propter multitudinem iniquitatis tuæ : propter dura peccata tua feci hæc tibi.

16. Propterea omnes qui comedunt te, devorabuntur, et universi hostes tui in captivitatem ducentur :

Longum est, ad verbum, *longa* vel *diuturna*. (Hebræi carent neutro, et ejus loco usurpant femininum.) (1)

Vers. 32. — Non erit ei vir, neminem habiturus est qui habitet. (Vid. Deut. 28, 18.) Facio, vel, *facturus sum*.

(1) Legit ergo Sophonias in auribus Jeremiæ, vel, 1° quia illi favebat, unde non semel ad prophetam missus erat, Jer. 21, 1, et 37, 3, vel, 2° nolens prehendere inauditum; vel, 3° ut Jeremias alio accusante reus fieret, et odio, vel potiùs furori, populi objiceretur. (Synopsis.)

CHAPITRE XXX.

1. Voici la parole que le Seigneur adressa à Jérémie, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Ecrivez dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites.

3. Car le temps vient, dit le Seigneur, où je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit le Seigneur; je les ferai revenir à la terre que j'ai donnée à leurs pères, et ils la posséderont.

4. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Israël et à Juda :

5. Voici ce que dit le Seigneur : Un bruit terrible a frappé notre oreille; l'épouvante est partout; et il n'y a point de paix.

6. Demandez, et voyez si ce sont les hommes qui enfantent; pourquoi donc vois-je maintenant les hommes qui tiennent leurs mains sur leurs reins, comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement? et pourquoi leurs visages sont-ils tout jaunes et défigurés ?

7. Hélas! que ce sera là un grand jour! il n'y en aura point eu de semblable. Ce sera un temps d'affliction pour Jacob; et néanmoins il en sera délivré.

8. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis, et je le briserai; je romprai vos chaînes, et les étrangers ne vous domineront plus.

9. Mais ceux d'alors serviront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi, que je leur susciterai.

10. Ne craignez donc point, vous, ô Jacob, mon serviteur, dit le Seigneur; n'ayez point de peur, ô Israël; car je vous délivrerai de ce pays si éloigné où vous êtes, et je tirerai vos enfants de la terre où ils sont captifs; Jacob reviendra, il jouira du repos; et il sera dans l'abondance de toutes sortes de biens, sans qu'il lui reste plus d'ennemi à craindre;

11. Car je suis avec vous pour vous sauver, dit le Seigneur; j'exterminerai tous les peuples parmi lesquels je vous ai dispersés; et pour vous, je ne vous perdrai pas entièrement; mais je vous châtierai selon ma justice, afin que vous ne vous croyiez pas innocents.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Votre blessure est incurable; votre plaie est très-maligne.

13. Il n'y a personne qui juge comme il faut de la manière dont elle doit être bandée; tous les remèdes qu'on emploie pour vous guérir sont inutiles.

14. Tous ceux qui vous aimaient vous ont oubliée, et ils ne vont plus vous chercher; car je vous ai frappée en ennemi, je vous ai châtiée cruellement, à cause de la multitude de vos iniquités et de votre endurcissement dans le péché.

15. Pourquoi criez-vous parce que vous vous sentez brisée de coups? Votre douleur est incurable. C'est à cause de la multitude de vos iniquités et de votre endurcissement dans le péché que je vous ai traitée de la sorte.

16. Mais un jour tous ceux qui vous dévorent, seront dévorés; tous vos ennemis seront emmenés captifs; ceux qui vous détruisent seront détruits; et j'abandonnerai au pillage tous ceux qui vous pillent.

et qui te vastant, vastabuntur, cunctosque prædatores tuos dabo in prædam.

17. Obducam enim cicatricem tibi, et à vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus : quia ejectam vocaverunt te, Sion : Hæc est, quæ non habebat requirentem.

18. Hæc dicit Dominus : Ecce ego convertam conversionem tabernaculorum Jacob, et tectis ejus miserebor, et ædificabitur civitas in excelso suo, et templum juxta ordinem suum fundabitur.

19. Et egredietur de eis, laus, voxque ludentium : et multiplicabo eos, et non minuentur : et glorificabo eos, et non attenuabuntur.

20. Et erunt filii ejus sicut à principio, et cœtus ejus coram me permanebit : et visitabo adversùm omnes qui tribulant eum.

21. Et erit dux ejus ex eo : et princeps de medio ejus producetur : et applicabo eum, et accedet ad me : quis enim iste est, qui applicet cor suum ut appropinquet mihi ? ait Dominus.

22. Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum.

23. Ecce turbo Domini, furor egrediens, procella ruens, in capite impiorum conquiescet.

24. Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui : in novissimo dierum intelligetis ea.

17. Car je refermerai la cicatrice de votre plaie, et je vous guérirai de vos blessures, dit le Seigneur. Ils vous ont appelée, ô Sion, la répudiée. C'est là, disent-ils, cette Sion qui n'a plus personne qui la recherche.

18. Voici ce que dit le Seigneur : Je ferai revenir les captifs qui habitaient dans les tentes de Jacob ; j'aurai compassion de ses maisons ; la ville sera rebâtie sur sa montagne, et le temple sera fondé de nouveau, comme il était auparavant.

19. Les louanges et les chants de joie sortiront de leur bouche ; je les multiplierai, et leur nombre ne diminuera point ; je les mettrai en honneur, et ils ne tomberont plus dans l'indigence.

20. Leurs enfants seront comme ils étaient dans le commencement ; leur assemblée demeurera ferme devant moi ; et je visiterai dans ma colère tous ceux qui les persécutent.

21. Il sortira de Jacob un chef qui le conduira, et un prince naîtra du milieu de lui ; je le ferai approcher, et il s'approchera de moi ; car qui est celui qui puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moi? dit le Seigneur.

22. Alors vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

23. Voici le tourbillon du Seigneur, sa fureur impétueuse, sa tempête toute prête à fondre, va se reposer sur la tête des impies.

24. Le Seigneur ne rappellera point sa colère et son indignation, jusqu'à ce qu'il ait executé et qu'il ait accompli toutes les pensées de son cœur ; et vous les comprendrez dans le dernier jour.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino, dicendo : — 2. Sic dixit Dominus Deus Israel, dicendo : Scribe tibi omnia verba quæ locutus sum ad te, in libro. — 3. Ecce enim dies veniunt, dixit Dominus : et convertam captivitatem populi mei Israel et Iehudah, dixit Dominus : et redire faciam eos ad terram quam dedi patribus eorum : et possidebunt eam. — 4. Et hæc *sunt* verba quæ locutus est Dominus ad Israel et Iehudah : — 5. Quoniam sic dixit Dominus : Vocem terroris audivimus : formido, et non *est* pax. — 6. Interrogate nunc, et videte si generat masculus : quare vidi omnem virum habentem manus super lumbos suos, tanquàm parturiens, et conversæ sunt omnes facies in auruginem ? — 7. Væ, quia magna *est* dies illa, ita ut non sit similis illi : tempusque afflictionis *est* ipsi Iaacob, et ex ipsâ servabitur. — 8. Et erit in die ilià, dixit Dominus exercituum : conteram jugum ejus de collo tuo, et vincula tua rumpam, et non redigent illum ultra in servitutem alieni : — 9. Sed servient Domino Deo suo, et David regi suo, quem suscitabo eis. — 10. Tu ergo ne timeas, serve mi Iaacob, dixit Dominus, neque paveas Israel : quia ecce ego salvificans te à longè, et semen tuum de terrâ captivitatis eorum ; et revertetur Iaacob, et requiescet, et pacatus erit, et non erit qui exterreat : — 11. Quoniam ego sum, ait Dominus, ut salvum faciam te ; faciam enim consummationem in cunctis gentibus, in quas dispersi te ; verùmtamen in te non faciam consummationem ; sed castigabo te in judicio, et succidendo non succidam te. — 12. Sic enim dixit Dominus : Desperata fractura tua, difficilis plaga tua. — 13. Non est qui judicet judicium tuum ad sanitatem ; medicinæ curativæ non sunt tibi. — 14. Omnes amatores tui obliti sunt tui, te non quærent ; plagâ enim inimici percussi te, castigatione crudelis, propter multitudinem iniquitatis tuæ et *quod* multiplicata sunt peccata tua. — 15. Quid clamas super contritione tuâ ? desperatus dolor tuus ; propter multitudinem iniquitatis tuæ, quia multiplicata sunt peccata tua, feci hæc tibi. — 16. Propterea omnes devorantes te devorabuntur ; et universi hostes tui in captivitatem ibunt ; et erunt diripientes te in direptionem, et cunctos prædantes te dabo in prædam. — 17. Adducam enim sanitatem tibi, et à plagis tuis sanabo te, dixit Dominus : Quia ejectam vocaverunt te ; Siion ista, non est requirens eam. — 18. Sic dixit Dominus : Ecce reduco captivitatem tabernaculorum Iaacob, et habitaculorum ejus miserebor, et ædificabitur civitas super cumulum ejus, et palatium juxta dispositionem ejus manebit. — 19. Et egredietur ex eis gratiarum actio, et vox ludentium ; et multiplicare faciam eos, et non minuentur ; et glorificabo eos, et non vilescent. — 20. Et erunt filii ejus sicut priùs, et cætus ejus coram me firmabitur ; et visitabo omnes qui oppresserunt illum. — 21. Et erit fortis ejus ex eo ; et dominator ejus de medio ejus egredietur ; et appropinquare faciam eum, et accedet ad me ; quis enim *est* iste, *qui* dulcuerit cor suum ut appropinquet mihi, dixit Dominus ? — 22. Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum. — 23. Ecce turbo Domini, *cum* furore egressus est, turbo imminens, super caput impiorum manebit. — 24. Non revertetur ira furoris Domini, donec faciat et donec statuat cogitationes cordis sui : in novissimo dierum intelligetis istud.

Vers. (1) 2. — Locutus sum (2), locuturus sum, id est, prophetiam quæ plena est veræ consolationis.

Vers. 3. — Captivitatem, id est, omnes fideles. Hic locus non est intelligendus de corporali liberatione Israelis et Judæ, sed de spirituali; nam decem tribus ab Assyriâ nunquàm redierunt in Judæam, neque sunt redituræ (*en corps de peuple*, scilicet, ut infra 31, 18, et 50, 4.). Chaldæus paraph. et interpretes doctissimi quidam ex Hebræis, referunt hæc ad liberationem præstandam à Messiâ. Per *terram* intelligenda est terra viventium in sempiternum. Matth. 5 : *Beati mites : quoniam possidebunt terram.*

Vers. 4. — Verba, sub. *scribenda in libro*. Ad Israel, vel *de Israele et de Juda.*

Vers. 5. — Vocem, etc. Sub. dicent gentes in adventu Messiæ, *Vocem stupendam audivimus, vocem*, inquam, *pavoris*, et vocem quæ omnem salutis et vitæ spem adimit; q. d. : In adventu Messiæ timebunt gentes fideles, et multis doloribus afficientur. Judæi terrores istos ad bellum Gog et Magog referunt, cui adventus Christi erat successurus. Christiani totum locum intelligunt de persecutione Ecclesiæ futurâ post Christum natum et prædicatum. Quidam ad persecutionem Antichristi referunt. Formido et non est pax, vel vocem *timoris, et non* vocem *pacis.*

Vers. 6. — Si generat masculus; q. d. : Viri non solent parere : cur igitur sunt habitu mulierum parturientium, ut usque adeò timeant?

Vers. 7. — Væ, vel, *Heu.* Ex ipsa servabitur (3), q. d., patietur quidem Ecclesia in adventu Christi, sed ad tempus. Ista videntur impleta tempore Christi et Apostolorum.

Vers. 8. — Ejus, sub. *diaboli.* Vincula tua, id est, vincula peccati et mortis quibus antea vinctus eras. Illum. A secunda ad tertiam transit, more Hebraico, pro *te.* (Vid. supra 25, 14.) Alieni, *alienos*, vòcat Satanam, mortem, et peccatum.

Vers. 9. — Et david (1), id est : *Messiæ filio Davidis*, inquit Chaldæus paraph.

Vers. 10. — A longè. Hoc est, reducendo te è regione longinquâ, qui priùs eras procul à me. *Qui non credit in Christum*, dicitur hìc *procul à Christo habitare.* (Infra, 46, 27, eadem verba exponit Vatablus : *Reducam te in patriam tuam ex terrâ longinquâ.*) De terra, etc., id est, à regione in quâ captivi erant Satanæ. Revertetur, sub. *in Ecclesiam.* Pacatus, vel *in tranquillitate erit.*

Vers. 11. — Faciam enim, etc. *Consummationem facere*, pro totum perdere, excindere funditùs (vid. sup., 5, 10), q. d. : Perdam gentes inter quas dispersus fueris; at te non perdam ut illas. In judicio, id est, modo adhibito quem in castigando servare soleo; sive *in judicio*, id est, pro morte meo. hoc est, moderatè. *In judicio punire*, non summo jure agere, et exactâ justitiâ, sed modo quodam et æquitate, non furore. Succidendo non succidam te, vel *exterminando non exterminabo te*, id est, te omninò de medio non tollam. Vox Hebræa נקה *absolvere* significat, quæ hìc pro *perdere* accipitur (vid. infra, 46, 28, vel) *mundando non mundabo te*, id est, non exactè et ad purum putum excoquam, ut nihil ultrà sordium in te sit; nam si hoc tentem, ferre haudquaquàm posses, et simul pessum ires.

Vers. 12. — Desperata fractura tua, vel *plena doloris fractio*, vel *tribulatio tua, ægra est*, etc. Tribulationem fidelium gravissimam sub antichristo futuram describit. (Vid. sup. 15, 18) (2).

(1) Vers. 1. — Hoc verbum quod factum est. Spiritus S. in Scripturis solet post promissionem temporalium et carnalium evehere mentes prophetarum per promissiones spirituales et æternas, quæ in Christo adimplentur. Quare nunc transit ad veram liberationem. (Clarius.)

(2) Scribe tibi omnia verba quæ locutus sum ad te, in libro; vel *quæ loquor*, sive *locuturus sum*; non enim hoc tempore vaticinia sua scripto tradere cœpit Jeremias. Hoc illi imperaverat Deus anno Joakimi quarto; atque hoc vaticinium ad Sedeciæ regnum pertinere creditur. Imperabat prophetis Deus, ut quædam vaticinia majoris momenti in volumine scriberent, vulgarent, et populo audiente perlegerent; quo certius cum rebus gestis conferri possent, ubi explendorum tempus advenisset, constaretque, illa post rem gestam conficta non fuisse, aut aliquibus additis demptisve concinnata. (Calmet.)

(3) Magna dies illa. *Magna*, id est, terribilis, et mirè calamitosa, instar diei judicii, quæ proinde vocatur *dies magna*, Sophon. 1, v. 14; Judæ v. 6; Apocal. 5, 17, et c. 6, v. 14.

Ex ipso. Hebr., *ex ipsâ*, scilicet tribulatione, salvabitur Israel : quia Deus conteret jugum ejus, scilicet tyranni, tum Nabuchodonosoris, tum potiùs diaboli et Antichristi, ut nulli ampliùs serviat Israel, nisi Deo et Davidi, id est, Christo filio Davidis, tum in hâc vitâ, tum maximè in cœlo. Vide can. 21. Ita S. Hieron., Theodor. et passim alii cum Chaldæo. Sic Christus vocatur David, Ezech. 37, v. 25; Theodor. tamen et S. Thom. per Davidem intelligunt quoque Zorobabel, et Simonem Machabæum, posteros Davidis. Verùm hi non fuerunt reges, imò tunc servierunt Judæi alienis regibus et principibus, scilicet Persis, Græcis et Romanis. Miscet ergo hìc propheta typum cum antitypo : hæcque magis antitypo quàm typo conveniunt. Vide can. 4 et 5. Sensim ergo propheta à Cyro avolat ad Christum, ipsumque intelligit, non allegoricè, sed litteraliter. (Corn. à Lap.)

(1) Servient Domino Deo suo, et David Regi suo, id est, Zorobabeli. Is David vocatur, et hìc et Ezech. 34, 25, et 37, 24, nimirùm sicut à Ptolomæo orti *Ptolomæi*, à Cæsare *Cæsares*. (Grotius.)

(2) *Fractura*, id est, 1° pœna et plaga tua, puta vastatio Jerusalem et captivitas Babylonica, ait S. Hieron. et Theodor., q. d. : Infligam tibi plagam quæ ab humanâ manu sanari non possit; ego tamen post septuaginta annos eamdem sanabo. Secundò *fractura* hæc est desolatio Judæorum sub Tito, eorumque dispersio; hæc *insanabilis* est, quia ex decreto Dei durabit usque ad Antichristum, à cujus, uti et diaboli, jugo liberabit eos Christus, et ex eis civitatem, id est, Ecclesiam, ædificabit, v. 18; ita Lyran. et Vatabl. Tertiò, S. Hieron. per *fracturam* intelligit quoque plagas et persecutionem Ecclesiæ primitivæ, quam ipsa passa est à gentilibus imperatoribus per trecentos annos. Verùm hic sensus non congruit huic loco; illa enim persecutio non fuit pœna peccati fidelium, sed fuit gloria et incrementum Ecclesiæ, quia tunc ipsa maximè per martyria crevit et floruit. (Corn. à Lap.)

Vers. 13. — Judicium tuum, causam tuam. Ad sanitatem, vel *ad medelam;* sub. *inveniendam; medicinæ et curatio*, etc., q. d. : Nullus est chirurgus qui indicare possit quo medicamine curari queat plaga tua. Hìc multis modis describitur magnitudo plagarum Ecclesiæ.

Vers. 14. — Amatores tui, id est, qui antea videbantur te amare. Te non quærent : vel *nec te visitant;* non quærunt quomodò valeas. Inimici, id est, quam hostis hosti infligere solet, hoc est, lethali. Crudelis, sub. hominis, quam infligere solent hostes et homines crudeles.

Vers. 15. — Contritione tua; ob afflictionem tuam? q. d. : Non est quòd conqueraris; nam justè affligeris. Desperatus, doloris plenus, ut paulò ante, versu 12.

Vers. 16. — In captivitatem ibunt; id est, peribunt igne æterno (1).

Vers. 17. — Adducam enim sanitatem tibi, admovebo medelam tibi. (Vid. inf. 33, 5.) Ejectam, sub. *domo*, q. d. : Hostes tui comparârunt te mulieri ejectæ à domo viri; dixerunt te à Deo esse derelictam; nec eum veracem esse in suis promissionibus, quas non impleat; atque in hoc lædunt honorem Dei tui. Sion ista, sub. *dicentes : Sion*, etc. (q. d. : Urbs hæc tantoperè olim celebris, nullum nunc habet habitatorem.)

Vers. 18. — Reduco, etc. Exponit metaphorâ quid vocârit *medelam*. Restituam Ecclesiam suo nitori et pristinæ libertati. *Jacob* est Ecclesia universalis. *Habitacula* seu *tentoria*, particulares Ecclesiæ. *Cumulus* seu *collis;* dignitas Ecclesiæ. Super cumulum ejus, in colle suo, id est, in dignitate in quâ priùs erat. Juxta dispositionem. Ad verbum, *secundùm jus suum sedebit*, id est, ut decet illud instauratum subsistet; hoc est, in dignitate in quâ priùs erat. Quidam vertunt : *In loco suo residebit*. Alii : *Et templum stabit more suo.*

Vers. 19. — Ludentium, vel, *saltantium* (1). (Vid. inf. 31 (2).

Vers. 20. — Ejus, sub. *Jacob*, id est, Ecclesiæ universalis. Firmabitur, id est, adero fidelibus. Visitabo, id est, puniam.

Vers. 21. — Fortis. De Messiâ loquitur, qui secundùm carnem erat de genere Israel. (Chald. Paraphrastes : *Et nutriet se rex eorum ex ipsis, et Messias eorum de medio eorum revelabit se.* Quod videsis fusiùs in *Pugione fidei* Martini, p. 504, et ita intelligunt interpretes tum veteres tum recentiores; qui de *Zorobabele* exponunt, ut Theodoretus, Grotius, Clericus, etc., hunc pro typo Christi habent, Calmet.) Appropinquare faciam eum, vel *invitabo eum ad me accedere.* Qui *dulcuerit*, id est, quasi blanditiis et illecebris pellexit, sub. certè erit Christus filius meus charissimus qui implebit voluntatem meam, qui accedet ad me cum fiduciâ, et orabit pro mortalibus. (3)

Vers. 23. — Egressus est, etc., vel *egredietur, et turbo impendens*, etc. Manebit, residebit.

Vers. 24. — Non revertetur, etc., id est, non sedabitur. Iram furoris, dixit, pro irâ vehementi. Statuat, impleverit. In novissimo dierum (4). (Vid. Genes. 49, 1.) Istud, ad verbum, *istam*, sub. *prophetiam.*

(1) Omnes qui comedunt te, devorabuntur. Chaldæi, Assyrii, Ægyptii, Idumæi, cæterique, qui te afflixêre osores tui atque oppressores, te è calamitatibus emergente, vorabuntur, in exitium ruent. Hæc superiùs dictorum confirmatio est, Deum scilicet in extraneos voluntati suæ inimicos durissimè animadvertere, at in populum eâ quidem severitate uti, quam criminum natura et gravitas postulant, sed ita ut penitùs non deleat. Hæc variis temporibus expleta luculentissimè apparuêre. Assyrios, infestissimos Israelis et Judæ tyrannos, Babylonii et Medi adeò oppressêre, ut vel ipsum imperii illorum nomen perierit. Chaldæorum regnum ita à Persis eversum est, ut nunquàm emerserit. Ægyptios et Persas abolevit Alexander. Judaica gens, quæ in exilio fermè extincta ac destructa videbatur, statim in lucem redit, suisque, ut ita dicam, è cineribus reparatur, ut in pristinam gloriam et opulentiam restituatur. Minas, quas hìc legimus, prophetæ passim in eas gentes pronuntiavêre. (Calmet.)

(1) Non per dissolutionem, sed per devotionem, sicut dicebat David de seipso, 2 Regum 6 : *Ludam ante Dominum.* (Lyranus.)

(2) Sicut a principio, id est, multi : prosequitur enim illam sententiam præcedentis versûs : *Multiplicabo eos.* Sensus mysticus ad Ecclesiam commodissimè transfertur. Jacob, Christus; duodecim ejus filii, unde infiniti posteri propagati, duodecim Apostoli, qui infinitam Christianorum multitudinem genuerunt; civitas supra montem ædificata, Ecclesia catholica omnibus conspicua, quæ latere non potest. (Maldonatus.)

(3) Vers. 22. — Et eritis mihi in populum, etc., vel, *populus*, etc., q. d. : Fœdus renovabitur inter Deum et populum. (Anglic. Annot.)

(4) Nempe tempore Messiæ, et maximè sub finem mundi, *intelligetis ea* quæ jam dixi; ita Dionysius et Lyranus. (Tirinus.)

CAPUT XXXI.

1. In tempore illo, dicit Dominus : Ero Deus universis cognationibus Israel, et ipsi erunt mihi in populum.

2. Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus, qui remanserat à gladio : vadet ad requiem suam Israel.

3. Longè Dominus apparuit mihi. Et in charitate perpetuâ dilexi te : ideò attraxi te, miserans.

4. Rursùmque ædificabo te, et ædificaberis, virgo Israel : adhuc ornaberis tympanis tuis, et egredieris in choro ludentium.

CHAPITRE XXXI.

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple.

2. Voici ce que dit le Seigneur : mon peuple, qui avait échappé à l'épée, a trouvé grâce dans le désert, Israël ira à son repos.

3. Le Seigneur s'est fait voir à moi de loin. Je vous ai aimée d'un amour éternel; c'est pourquoi je vous ai attirée à moi par la compassion que j'ai eue de vous.

4. Je vous édifierai encore, et vous serez édifiée de nouveau, vierge d'Israël; vous paraîtrez encore en pompe au son de vos tambours, et vous marcherez au milieu des joueurs d'instruments

5. Adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ : plantabunt plantantes, et donec tempus veniat, non vindemiabunt :

6. Quia erit dies, in quâ clamabunt custodes in monte Ephraim : Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.

7. Quia hæc dicit Dominus : Exsultate in lætitiâ, Jacob, et hinnite contra caput gentium : personate et canite, et dicite : Salva, Domine, populum tuum, reliquias Israel :

8. Ecce ego adducam eos de terrâ aquilonis, et congregabo eos ab extremis terræ : inter quos erunt cæcus et claudus, prægnans et pariens simul, cœtus magnus revertentium hùc.

9. In fletu venient, et in misericordiâ reducam eos : et adducam eos per torrentes aquarum in viâ rectâ, et non impingent in eâ, quia factus sum Israeli pater, et Ephraim primogenitus meus est.

10. Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt, et dicite : Qui dispersit Israel, congregabit eum, et custodiet eum sicut pastor gregem suum.

11. Redemit enim Dominus Jacob, et liberavit eum de manu potentioris.

12. Et venient, et laudabunt in monte Sion : et confluent ad bona Domini, super frumento, et vino, et oleo, et fœtu pecorum et armentorum ; eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultra non esurient.

13. Tunc lætabitur virgo in choro, juvenes et senes simul : et convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo à dolore suo.

14. Et inebriabo animam sacerdotum pinguedine : et populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus.

15. Hæc dicit Dominus : Vox in excelso audita est lamentationis, luctûs, et fletûs, Rachel plorantis filios suos, et nolentis consolari super eis, quia non sunt.

16. Hæc dicit Dominus : Quiescat vox tua à ploratu, et oculi tui à lacrymis : quia est merces operi tuo, ait Dominus : et revertentur de terrâ inimici.

17. Et est spes novissimis tuis, ait Dominus : et revertentur filii ad terminos suos.

18. Audiens audivi Ephraim transmigrantem : Castigâsti me, et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus : converte me, et convertar : quia tu Dominus Deus meus ;

19. Postquàm enim convertisti me, egi pœnitentiam : et postquàm ostendisti mihi, percussi femur meum. Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.

20. Si filius honorabilis mihi Ephraim, si puer delicatus : quia ex quo locutus sum de eo, adhuc recordabor ejus. Idcircò conturbata sunt viscera mea super eum : miserans miserebor ejus, ait Dominus.

21. Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines : dirige cor tuum in viam rectam, in quâ ambulâsti : revertere, virgo Israel, revertere ad civitates tuas istas.

5. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie ; et ceux qui les planteront n'en recueilleront point le fruit jusqu'à ce que le temps en soit venu ;

6. Car il viendra un jour où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous ; montons en Sion, en la maison du Seigneur notre Dieu ;

7. Car voici ce que dit le Seigneur : Jacob, tressaillez de joie, faites retentir des cris d'allégresse à la tête des nations, faites grand bruit ; chantez des cantiques, et dites : Seigneur, sauvez votre peuple, sauvez les restes d'Israël.

8. Je les ramenerai de la terre d'aquilon ; je les rassemblerai des extrémités du monde ; l'aveugle et le boiteux, la femme grosse et la femme qui enfante seront parmi eux mêlés ensemble, et reviendront ici en grande foule.

9. Ils reviendront en pleurant de joie, et je les ramenerai dans ma miséricorde ; je les ferai passer au travers des torrents d'eaux par un chemin droit où ils ne feront aucun faux pas, parce que je suis devenu le père d'Israël, et qu'Ephraïm est mon premier né.

10. Nations, écoutez la parole du Seigneur ; annoncez ceci aux îles les plus reculées, et dites-leur : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob, et il l'a délivré d'un ennemi plus puissant que lui.

12. Et ils viendront, et ils loueront Dieu sur la montagne de Sion ; ils accourront en foule pour jouir des bienfaits du Seigneur, du froment, du vin, de l'huile, et du fruit des moutons et des bœufs ; leur âme deviendra comme un jardin qui est toujours arrosé d'eaux ; et ils ne souffriront plus de faim.

13. Alors les vierges se réjouiront en dansant ; et les jeunes hommes mêlés avec les vieillards se livreront à la joie ; je changerai leurs pleurs en chants de réjouissance ; je les consolerai ; et après leur douleur je les remplirai de joie.

14. J'enivrerai et j'engraisserai l'âme des prêtres, et mon peuple sera tout rempli de mes biens, dit le Seigneur.

15. Voici ce que dit le Seigneur : Un grand bruit s'est élevé en haut ; on y a entendu des cris mêlés de plaintes et des soupirs de Rachel, qui pleure ses enfants, et qui ne veut point recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Que votre bouche étouffe ses plaintes, et que vos yeux cessent de verser des larmes, parce que vos travaux auront leur récompense, dit le Seigneur, et vos enfants retourneront de la terre de l'ennemi.

17. Vos espérances enfin seront accomplies, dit le Seigneur, et vos enfants retourneront en leur pays.

18. J'ai entendu Ephraïm, lorsqu'on le transférait à Babylone : Vous m'avez châtié, et j'ai été instruit par mes maux, comme on soumet par les coups un jeune taureau indompté. Convertissez moi, et je me convertirai à vous, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu ;

19. Car, après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence, et, après que vous m'avez ouvert les yeux, j'ai frappé ma cuisse ; j'ai été confus, et j'ai rougi de honte, parce que l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moi.

20. Ephraïm n'est-il pas mon fils, que j'ai honoré, et un enfant que j'ai élevé avec tendresse ? Ainsi, quoique j'aie parlé contre lui auparavant, je me souviendrai néanmoins encore de lui. C'est pourquoi mes entrailles sont émues de l'état où il est ; j'aurai pitié de lui, et je lui ferai miséricorde, dit le Seigneur.

21. Faites-vous un lieu pour placer une sentinelle ; abandonnez-vous à l'amertume ; redressez votre cœur, et remettez-le dans la voie droite dans laquelle vous avez marché. Retournez, vierge d'Israël, retournez à vos mêmes villes où vous habitiez autrefois.

22. Usquequò deliciis dissolveris, filia vaga, quia creavit Dominus novum super terram : FEMINA CIRCUMDABIT VIRUM.

23. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Adhuc dicent verbum istud in terrâ Juda, et in urbibus ejus, cùm convertero captivitatem eorum : Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus :

24. Et habitabunt in eo Juda et omnes civitates ejus simul, agricolæ et minantes greges.

25. Quia inebriavi animam lassam, et omnem animam esurientem saturavi.

26. Ideò quasi de somno suscitatus sum : et vidi, et somnus meus dulcis mihi.

27. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et seminabo domum Israel et domum Juda semine hominum, et semine jumentorum.

28. Et sicut vigilavi super eos ut evellerem, et demolirer, et dissiparem, et disperderem, et affligerem : sic vigilabo super eos ut ædificem et plantem, ait Dominus.

29. In diebus illis non dicent ultra : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt.

30. Sed unusquisque in iniquitate suâ morietur : omnis homo qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus.

31. Ecce dies veniet, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Juda fœdus novum :

32. Non secundùm pactum quod pepigi cum patribus eorum, in die quâ apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terrâ Ægypti : pactum quod irritum fecerunt, et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus.

33. Sed hoc erit pactum, quod feriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum.

34. Et non docebit ultra vir proximum suum, et vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : omnes enim cognoscent me à minimo eorum usque ad maximum, ait Dominus : quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non memorabor ampliùs.

35. Hæc dicit Dominus, qui dat solem in lumine diei, ordinem lunæ et stellarum in lumine noctis : qui turbat mare, et sonant fluctus ejus : Dominus exercituum nomen illi.

36. Si defecerint leges istæ coram me, dicit Dominus, tunc et semen Israel deficiet, ut non sit gens coram me cunctis diebus.

37. Hæc dicit Dominus : Si mensurari potuerint cœli sursùm, et investigari fundamenta terræ deorsùm : et ego abjiciam universum semen Israel, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.

38. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et ædificabitur civitas Domino, à turre Hananeel usque ad portam anguli.

39. Et exibit ultra norma mensuræ in conspectu ejus super collem Gareb : et circuibit Goatha,

22. Jusqu'à quand serez-vous dans la dissolution et dans les délices, fille vagabonde ? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau prodige : UNE FEMME ENVIRONNERA UN HOMME.

23. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda et dans ses villes, lorsque j'aurai fait revenir leurs captifs : Que le Seigneur vous bénisse, ô Jerusalem, vous qui êtes la beauté de la justice, la montagne sainte.

24. Et Juda et toutes ses villes y habiteront ensemble ; les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux ;

25. Car j'ai enivré l'âme qui était languissante de soif, et j'ai rassasié celle qui souffrait la faim.

26. Sur cela, je me suis comme réveillé de mon sommeil ; j'ai ouvert les yeux et mon sommeil m'a été doux.

27. Le temps vient, dit le Seigneur, où je semerai la maison d'Israël et la maison de Juda, et je la peuplerai d'hommes et de bêtes.

28. Comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les dissiper, à les perdre et à les affliger, ainsi je m'appliquerai à les édifier et à les planter, dit le Seigneur.

29. En ce temps-là on ne dira plus : Les pères ont mangé les raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées.

30. Mais chacun mourra dans son iniquité ; et si quelqu'un mange des raisins verts, c'est lui qui en aura les dents agacées.

31. Le temps vient, dit le Seigneur, dans lequel je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda ;

32. Non selon l'alliance que je fis avec leurs pères au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte parce qu'ils ont violé cette alliance : c'est pourquoi je leur ai fait sentir mon pouvoir, dit le Seigneur.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur : J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et eux ils seront mon peuple.

34. Et nul d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère, en disant : Connaissez le Seigneur, parce que tous me connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur ; car je leur pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

35. Voici ce que dit le Seigneur, qui fait lever le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle le cours de la lune et des étoiles pour être la lumière de la nuit, qui agite la mer, et qui fait retentir le bruit de ses flots : son nom est le Seigneur des armées.

36. Si ces lois peuvent cesser devant moi, dit le Seigneur, alors la race d'Israël cessera d'être mon peuple pour toujours.

37. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut mesurer le haut des cieux et sonder la terre jusqu'au plus profond de ses fondements, alors j'abandonnerai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait contre moi, dit le Seigneur.

38. Le temps vient, dit le Seigneur, où cette ville sera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel jusqu'à la porte de l'angle.

39. Et le cordeau sera porté encore plus loin à sa vue jusque sur la colline de Gareb ; et il tournera autour de Goatha,

40. Et omnem vallem cadaverum, et cineris, et universam regionem mortis, usque ad torrentem Cedron, et usque ad angulum portæ equorum orientalis, sanctum Domini : non evelletur, et non destruetur ultra in perpetuum.

40. Et de toute la vallée des corps morts et des cendres, et de toute la région de mort jusqu'au torrent de Cédron, et jusqu'à l'angle de la porte des chevaux qui regarde l'orient. Tout ce lieu sera saint au Seigneur; on n'en renversera plus le fondement, et il ne sera jamais détruit.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. In tempore illo, dixit Dominus : Ero in Deum universis cognationibus Israel, et ipsi erunt mihi in populum. — 2. Sic dixit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus, evasores gladii; ivit *Deus ante eum* ut requiescere faceret eum, nempe Israelem. — 3. A longo *tempore, inquit populus*, Dominus apparuit mihi. Et *Dominus ait :* Charitate perpetuâ dilexi te, ideò attraxi te misericordiâ. — 4. Adhuc ædificabo te, et ædificaberis virgo Israel; adhuc ornaberis tympanis tuis, et egredieris in choro ludentium. — 5. Adhuc plantabis vineas in montibus Somron; plantabunt plantantes, et profanabunt : — 6. Quia erit dies in quâ clamabunt custodes in monte Ephraim : Surgite et ascendamus in Siion ad Dominum Deum nostrum. — 7. Sic enim dixit Dominus : Exultate in Iaacob lætitiâ, et exultate in capite gentium; auditum facite, laudate, et dicite : Salvum fac, Domine, populum tuum, residuum Israel. — 8. Ecce reducam eos de terrâ Aquilonis, et congregabo eos de lateribus terræ; inter eos erunt cæcus et claudus, et prægnans et pariens simul, cœtus magnus revertentur hùc. — 9. Cum fletu venient; et cum misericordiis reducam eos; ambulare faciam eos ad torrentes aquarum in viâ rectâ, non impingent in eâ; quia ero Israeli in patrem, et Ephraim primogenitus meus erit. — 10. Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt, et dicite : Qui dispersit Israel, congregabit eum; et custodiet eum sicut pastor gregem suum. — 11. Redemit enim Dominus Iaacob, et redemit eum de manu fortioris eo. — 12. Et venient, et laudabunt in excelso Siion; et confluent ad bonitatem Domini super frumentum, et ad vinum, et ad oleum, et ad filios pecorum et boum; eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et non addent ut doleant ultra. — 3. Tunc lætabitur virgo in choro, juvenes et senes simul; et convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo eos à dolore suo. — 14. Et inebriabo animam sacerdotium pinguedine; et populus meus bonitate meâ saturabuntur, dixit Dominus. — 15. Sic dixit Dominus : Vox in excelso *colle* audita est, ploratûs, fletûs amaritudinum Rachel plorans super filiis suis, renuit consolari super filiis suis, quia non sunt. — 16. Sic dixit Dominus : Prohibe vocem tuam à fletu, et oculos tuos à lacrymis : quia est merces operi tuo, ait Dominus : et revertentur de terrâ inimici. — 17. Et est spes novissimo tuo, ait Dominus : et revertentur filii ad terminum suum. — 18. Audiendo audivi Ephraim plangentem : Castigâsti me, et castigatus sum, ut vitulus non assuetus *ferre jugum :* fac me converti, et convertar : quia tu es Dominus Deus meus. — 19. Postquàm enim conversus sum, pœnituit me : et postquàm ostensum est mihi, percussi femur. Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ. — 20. Numquid filius pretiosus *est* mihi Ephraim? numquid puer delectabilis? quia ex *eo tempore* quo locutus sum cum eo, recordando recordabor *ejus* adhuc. Idcircò sonuerunt viscera mea propter eum, miserando miserebor ejus, ait Dominus. — 21. Statue tibi signa, pone tibi cumulos altos : pone cor tuum ad semitam, viam, *per quam* ambulâsti : revertere virgo Israel, revertere ad civitates tuas istas. — 22. Usquequò vertes te hùc illùc, ô filia rebellis? quia creabit Dominus novum in terrâ : fœmina circumdabit virum. — 23. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Adhuc dicent verbum istud in terrâ Iehudah, et in urbibus ejus, cùm convertero captivitatem eorum : Benedicat tibi Dominus habitaculum justitiæ, mons sancte : — 24. Et habitabunt in ea Iehudah, et omnes civitates ejus simul : agricolæ et proficiscentur gregatim. — 25. Quia inebriare feci animam lassam, et omnem animam tristem implevi. — 26. Propter hoc expergefactus sum : et vidi, et somnus meus dulcis fuit mihi. — 27. Ecce dies veniunt, dixit Dominus : et seminabo domum Israel et domum Iehudah semine hominis, et semine animalis. — 28. Et erit quemadmodùm sollicitus fui super eos ad evellendum, et diruendum, et excutiendum, et perdendum, et malefaciendum : sic sollicitus ero super eos ad ædificandum, et plantandum, dixit Dominus. — 29. In diebus illis non dicent ultra : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. — 30. Sed unusquisque propter iniquitatem suam morietur : omnis hominis, qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes. — 31. Ecce dies veniunt, dixit Dominus : et feriam cum domo Israel et cum domo Iehudah fœdus novum. — 32. Non secundùm fœdus quod pepigi cum patribus eorum in die, quâ apprehendi manum eorum, ut educerem eos è terrâ Ægypti : quia ipsi irritum fecerunt pactum meum, et ego dominatus sum eis, dixit Dominus. — 33. Sed hoc erit fœdus quod feriam cum domo Israel : post dies ipsos dixit Dominus : Dabo legem meam in medio eorum, et in corde eorum scribam eam : et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. — 34. Et non docebunt ultrà unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicendo : Cognoscite Dominum : omnes enim cognoscent me à minimo eorum usque ad maximum eorum, dixit Dominus : quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non recordabor ampliùs. — 35. Sic dixit Dominus, qui dedit solem in lucem diei, statuta lunæ et stellarum in lucem noctis : qui rupit mare, et sonuerunt fluctus ejus, Dominus exercituum nomen ejus. — 36. Si moveri possunt statuta ista à facie meâ, dixit Dominus : etiam semen Israel amoveri poterit, ut non sit gens coram me cunctis diebus. — 37. Sic dixit Dominus : Si mensurari possint cœli sursùm, et investigari fundamenta terræ deorsùm : etiam ego abjiciam omne semen Israel propter omnia, quæ

fecerunt, dixit Dominus. — 38. Ecce dies veniunt, dixit Dominus : et ædificabitur civitas Domino à turre Chananeel usque ad portam anguli. — 39. Et exibit ultra filum mensuræ ante ipsam super collem Gareb : et circuibit Goath. — 40. Et omnem vallem cadaverum, et cineris, et universas regiones usque ad torrentem Cidron, usque ad angulum portæ equorum ad Orientem, sanctitas Domino *erunt :* non evelletur, neque destruetur ultra in seculum.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 2. — Evasores gladii, sub. *Ægyptiorum*, id est, quos eripui de manibus Ægyptiorum. Ivit, ad

(1) Falluntur Judæi moderni, qui hoc caput et præcedens ac similia, ut Isaiæ, c. 54, Amos, c. 9, Zachariæ c. 14, ubi promittitur Judæis reditus è captivitate, ac felicitas et abundantia rerum temporalium, ad litteram crassè ut sonant, accipiunt, quasi ea spectent ipsos et præsentem captivitatem, à quâ liberandi sint per suum Messiam, quem jam per 1600 annos inani spe exspectant, et exspectabunt usque ad finem mundi.

Nam primò prophetæ loquuntur de captivitate illis præsenti, puta Babylonicâ, quam solvit Cyrus et Zorobabel, non de Romanâ per Titum, quæ nunquàm soluta est, nec solvenda ; imò hoc capite Jeremias agit de captivitate Assyriacâ ; quam ad litteram nunquàm solutam nec solvendam esse constat ; ergo de mysticâ ejusdem solutione loquitur, quam fecit Christus.

Secundò, perennem fore hanc Romanam eorum captivitatem docet Daniel, c. 9, v. 27, ubi idipsum multis confirmavi.

Tertiò, quia Messiam jam venisse, ac proinde frustra alium jam venturum à Judæis expectari, patet ex prophetiâ Jacob, Genes. 49, 10, de Messiâ venturo mox ut deficeret sceptrum de Judâ, quæ jam in Christo impleta est. Vide ibi dicta, et ex Dan. 9, v. 25, et ex Isaiæ 53, ubi passio et mors Christi nostri planè eodem modo quo facta narratur ab Evangelistis aliisque historicis, futura prædicitur.

Quartò, quia mysticè, non crassè ad litteram, ut sonant, promissa hæc de solutione et reductione captivitatis, accipienda esse, patet 1°, quia illud v. 15 : *Vox in excelso audita est*, etc., *Rachel plorantis filios suos*, ad infanticidium Herodis in odium Christi, pertinere docet S. Matth., c. 2, 18, ipsèque rei eventus. 2° Illud v. 22 : *Femina circumdabit virum*, non nisi ad B. Virginem Christum concipientem referri potest. 3° Illud v. 31 : *Feriam domui Israel et domui Juda fœdus novum, non secundùm pactum quod pepigi cum patribus vestris, in die quâ apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terrâ Ægypti;* planè significat vetus pactum cum Mose et Judæis initum, datâ lege in Sinâ, cùm ex Ægypto à Deo educti sunt, antiquandum et abrogandum esse, eique subrogandum novum fœdus à Christo instituendum et sanciendum, uti urget et explicat Apostolus, Hebr. 8, 8. Illud enim vetus fuit carnale, hoc novum est spirituale. Unde de eo ait v. 33 : *Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam. Et non docebit ultra vir proximum suum, et vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum; omnes enim cognoscent me à minimo eorum usque ad maximum; quia propitiabor iniquitati eorum.* Quæ omnia per Christum sancientem novum fœdus in sanguine suo, quo propitiavit Deum pro peccatis nostris, qui et claram dedit suis cognitionem Dei et S. Trinitatis, adimpleta esse, nec ulli alteri competere posse, luce clarius est.

Quintò, quia hoc fœdus à Christo sanciendum cum gentibus, et ad gentes hanc Messiæ redemptionem spectare, eamque fore spiritalem, scilicet à dæmone, peccato et inferno, docent prophetæ, ut Isaias, c. 55, 4. *Ecce testem populis dedi eum* (Messiam) *ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentem quam nesciebas, vocabis, et gentes quæ te non cognoverunt, ad te current;* et c. 60, 3 : *Ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortûs tui. Leva in circuitu oculos tuos, et vide; omnes isti congregati sunt, venerunt tibi*, ô Jerusalem, id est, ô Ecclesia Christi ; cap. 49, 6 : *Parùm est, ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et fœces Israel convertendas* (imò, v. 5, clarè dixit : *Israel non congregabitur*). *Ecce, dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ;* et v. 12 : *Ecce isti de longè veniunt, et ecce illi ab aquilone et mari, et isti de terrâ australi.* Vide v. 22 et sequentes. Et c. 43, v. 5 et 6, et c. 42, v. 1 et 6 : *Dedi*, ait, *te in fœdus populi, in lucem gentium;* et c. 2, 2 : *Erit in novissimis diebus præparatus mons domûs Domini in vertice montium, et elevabitur super colles; et fluent ad eum omnes gentes; et ibunt populi multi, et dicent : Venite et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus.* Psalm. 2, 8 : *Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam*, etc.

Sextò, Judæos à Christo ob infidelitatem ab hoc fœdere, ejusque bonis repellendos, et excæcandos esse clarè prædicit Isaias c. 6, 10 : *Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos claude, ne fortè videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et sanem eum;* et c. 50, 1 : *Quis est hic libellus repudii matris vestræ quo dimisi eam?* etc.; *ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus vestris dimisi matrem vestram. Quia veni, et non erat vir; vocavi, et non erat qui audiret.* Osee 1, 6 : *Voca nomen ejus : Absque misericordiâ, quia non addam ultra misereri domui Israel, sed oblivione obliviscar eorum;* et v. 9 : *Voca nomen ejus : Non populus meus, et ego non ero vester Deus;* et v. 10 : *Et erit in loco* (Gentilium) *ubi dicetur eis : Non populus meus vos; dicetur eis : Filii Dei viventis;* et sæpe alibi. Ergo hæc omnia promissa de Messiâ, de fœdere novo, de solvendâ captivitate, dæmonis scilicet et peccati, gentes potiùs spectant quàm Judæos ; pauci enim Judæi ad Christum conversi hæc bona à Deo acceperunt, sed omnes accipient in fine mundi, cùm ad Christum convertentur. Vide Rom. 9 et seq.

Septimò, ad hominem, Judæi pertinaciter urgent litteram ; urgeamus eamdem et nos, eisque regeramus : Jeremias, hoc c. 31, tantùm nominat et alloquitur Israel, Ephraim et Samariam, id est, decem tribus quæ abductæ sunt in Assyrios, eisque promittit liberationem ; ergo hæc non spectant ad duas tribus, id est, ad Judæos modernos, sed ad Samaritas et ad priscum regnum Israel, quod à Judâ sub Roboam divisum et dissectum est.

Octavò, fœdus novum quod hìc per Messiam sanciendum promittitur, est lex nova, uti explicant veteres Rabbini apud Galatin. l. 10, c. 10 ; nam ipsi in libro Mechilta, explicantes illud Exodi 12 : *Decimâ die mensis hujus*, dicunt : *Non est* ברית *berit, id est, fœdus vel pactum nisi lex, sicut dictum est Deut.* 29, 1 : *Hæc sunt verba fœderis* (id est, legis ; hanc enim in Deuteronomio promulgat Moses) *quod præcepit Dominus Moysi, ut feriret cum filiis Israel in terrâ Moab, propter illud fœdus quod cum eis pepigit in Horeb.* Idem Exodi 34, 28 : *Et scripsit in tabulis verba fœderis decem; fœderis*, id est, legis ; lex enim erat conditio fœderis ; unde et fœdus hoc per legem explicat, dùm subdit : *Dabo legem meam in visceribus eorum.* Si lex nova danda erat per Messiam, ergo vetus et Mosaica per eumdem erat abroganda, futurumque ut abrogaretur circumcisio, sacrificia, purificationes, cæremoniæ, aliaque carnalia præcepta lege veteri præscripta, hoc est, ipse judaismus, ac in spiritalia, v. g., in circumcisionem mentis et spiritûs, in mortificationem passionum, in purum castumque Dei cultum in spiritu et

verbum, *ire*. Deus præcedebat Israelem interdiù per nubem, et noctu per columnam ignis, donec perduceret eum ad locum quietis.

Vers. 3. — A longo tempore, vel, *olim*. Dialogus Synagogæ et Dei : Olim favit mihi Dominus, sed nunc videtur me deseruisse. Charitate, vel respondet Deus : *Non te deserui, sed eodem te quo olim, prosequor amore, etsi affligeris*. Attraxi te misericordia, id est, usus sum misericordiâ erga te, nec volui te perdere, sed corripere solùm ; vel, *attraxi tibi misericordiam*.

Vers. 4. — Tympanis (*des tambours de basque*, Clericus.) Ludentium, vel *saltantium*, id est, adhuc signa lætitiæ edes (1).

veritate, id est, in christianismum, commutaretur. Hoc est enim quod promittit Deus : *Dabo legem meam*, non in corpore, *sed in visceribus eorum : et in corde*, non in carne, *eorum scribam eam*.

Nota : Cap. præced. maximè egit de Ecclesiâ ex Judæis congregandâ in fine mundi, quia ibi locutus est de duabus tribubus, earumque peccatis, desolatione et liberatione per Christum ; pauci autem ex illis convertentur ante finem mundi. Hoc verò cap. loquitur de decem tribubus et Samariâ, ubi statim post Christum floruit Ecclesia, deque ipso novo fœdere, quod Deus per incarnationem Christi nobiscum iniit. Itaque hoc cap. loquitur de primordiis Ecclesiæ Christi, quæ statim se sparsit per Ephraim, id est, per Samariam, ibique avidè recepta, mirè propagata est, ut patet Act. 8.

Ubi nota secundò, rectè dicere Jeremiam et prophetas, quòd Sion, Jerusalem, Ephraim, Samaria, etc., reducta sint, redempta, restaurata et reædificata per Christum, quia Christus veterem Ecclesiam (quæ erat in Judæâ et Samariâ) labantem, per novam quam ei substituit, restituit et restauravit, imò ad nobiliorem statum et dignitatem evexit ; quando ex Israele, Judâ et Ephraim terreno et carnali fecit Israelem, Judam et Ephraim cœlestem, spiritalem et divinum ; itaque prophetæ appositè suos cives, et sui temporis homines quos alloquuntur, consolantur, promittendo scilicet eis hæc bona et dona Christi. Vide can. 6.

In tempore illo. Hæc verba primi versûs, ad caput præcedens refert S. Hieron., Lyran., Hugo, et alii ; eòque pertinent. (Corn. à Lap.)

In tempore illo, id est, novissimo, cap. præced., v. ult. Id quod ostendit hoc caput cum præced. unam prophetiam sive concionem constituere ; cùm Jacobum reduxero. Ero Deus, *in Deum*, id est, Judex justus, Synopsis. Verùm non justitia Dei hic indicatur, sed gratia, etc. Vid. Gen. 17, 7, Matth. 22, 32, Apoc. 21, 3. Et rectè dixit Brentius : Non est major promissio quàm hæc : *Ego ero in Deum*. (Calovius.) Universis cognationibus (id est, tribubus) *Israel*, non modò duabus, sed et decem tribubus, Synopsis. Vel, hoc ad duas tribus restringi potest ; cùm universalia signa accommodatè ad rem subjectam sint explicanda. Pleraque hujus capitis, tum de statu Judæorum post reditum è Babylone historicè, tum de Christi tempore allegoricè, accipio. Quædam de Ecclesiâ historicè accipienda videntur. (Sanctius.)

(1) Rursumque ædificabo te. Quod exponens rabbi Salomon dicit quod ædificationes civitatis Jerusalem et templi per Salomonem, Zorobabel et Necmiam, ideò corruerunt, quia fuerunt factæ per hominem ; sed ista de quâ loquitur hìc Jeremias fiet per manum divinam, ideò stabit in æternum ; et in hoc dicit verum, sed quod subdit est falsum, scilicet quòd in adventu Messiæ, quem Judæi expectant, Deus ædificabit Jerusalem novam, quasi incomparabiliter nobiliorem, quàm fuerit præcedens, in qua Messias temporaliter regnabit, et omnes gentes erunt subditæ dominio Judæorum ; sed quod de facto dicit impletum, jam est impletum, quia Christus verus Deus ædificavit Ecclesiam, quæ Jerusalem dicitur, Isa. 2, et ad Hebr. 12, et Apoc. 31 : *Vidi civitatem sanctam Jerusalem*, etc., in quâ regnat Christus, cujus regnum stabit in æternum.

Et ædificaberis, viro Israel, id est, plebs fidelium, quæ Israel nominatur, Isa. 44 : *Et nomine Israel prænominabitur*, sic est in Hebræo ; sed translatio nostra habet : *Assimilabitur*,

Adhuc ornaberis tympanis tuis, quia ad litteram in Ecclesiâ conveniunt fideles ad sonitum campanarum ad Deum laudandum ; ideò subditur :

Et egredieris in choro ludentium, non dissolutè, sed devotè, sicut cùm unus chorus cantat alacriter contra alium. (Lyranus.)

(1) Quia erit dies, tempus, quo clamabunt custodes, sacerdotes et doctores Apostoli, ut Isai. 62, 6 : *Super muros tuos, Jerusalem constitui custodes ; totâ die, et totâ nocte in perpetuum non tacebunt*. Qui alio nomine, ut ait R. David, speculatores vocari solent Isai. 56, 6, Ezech. 3, 17, et 33, 2, 6, 7. In monte Ephraim, id est, in monte Samariæ, de quo ante dixerat versu 5 : *Adhuc plantabis vineas in monte samariæ*. Per Ephraim decem tribus intelligit, quæ in monte Samariæ solebant adorare, Joan. 4, 20. *Caput* enim *Ephraim Samaria*, Isai. 7, 9. Quidam codices habent : In monte Samariæ ; alii : in monte Samariæ et Ephraim ; quod utrumque vitium est. Nam neque apud Sept., neque apud Hebræos, neque apud Chald., neque apud Hieron., neque in vetustioribus libris legitur. In Sion, id est, in Ecclesiam catholicam, quæ frequenter Sion appellatur, ut Psal. 2, 6 : *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus* ; et Isai. 28, 16 : *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum in fundamento fundatum*, id est, Christum. Similis sententia Isai. 2, 2, 3 : *Et erit in novissimis diebus præparatus mons domûs Domini in vertice montium, et elevabitur super colles, et fluent ad eum omnes gentes. Et ibunt populi multi, et dicent : Venite et ascendamus ad montem Domini*. Vide Mich., cap. 4, 2, et Zach. cap. 8, 20, 21, 22, 23. (Maldonatus.)

Vers. 5. — Plantabis, etc., id est, doctrinâ evangelicâ multos alios instrues. Somron ; *Samariam* pro universâ terrâ posuit. Meminit autem *montium* quos vites amare dicuntur. Plantantes, plantatores. Apostolos et alios concionatores intelligit. Et profanabunt, sub. anno quinto. Fructus, tribu prioribus annis à plantatione arborum, immundi erant, ne eis vesci licebat ; quarto anno consecrabantur Domino ; quinto verò anno *profanabantur*, id est, communes fiebant, sive illis vesci licebat, Levit. 19, 23 (et Deut. 20, 6), q. d. : Fruentur suis laboribus postcaquàm instruxerint externos, et viderint fructum novæ Ecclesiæ ; lætitiam capient, cùm viderint suos in fide profecisse.

Vers. 6. — Ephraim. Per *Ephraim*, decem tribus, sive totus Israel intelligitur. (Vid. Psal. 68, 16.) Q. d. : Futurum est ut episcopi et concionatores dicant hortando populum auditorem Evangelii : *Agite adeamus Ecclesiam*, ut illic Deum et Filium ejus adoremus et colamus (1).

Vers. 7. — In Jaacob, ליעקב Quid am ordinem dictionum scribunt esse inversum, et legunt : *Dixit Dominus ipsi Jaacob*. Aut ל pro ב positum ; *Jubilate in lætitiâ in Jaacob*, id est, edite vocem testem lætitiæ. (Verterim ergo simpliciter : *Clamate ad Jaacob, lætitia* seu gaudium ; vel saltem, *propter Jaacob*, ut sæpè aliàs.) Exultate, vel : *Hinnite. Hinnire*, pro clarâ et lætâ voce cantare, sive vociferari. In capite Gentium, id est, in turbâ præcipuâ, in medio gentium, q. d. : Edite

vocem testem interni gaudii inter *gentes*; nam eas vocavit Christus ad salutem; non enim tantùm salus ad Israelem pertinebat.

Vers. 8. — Ecce. Respondet Deus orationi pro salute fidelium. Reducam, etc., id est, servabo eas ab infidelitate. Cæcus, etc., q. d. : Omnia hominum genera in regno Christi locum sunt habitura. *Revertetur*, dicit, ut intelligamus eos ad populum Dei convertendos per Christum, qui ab illo abducti fuerant à Satanâ (Sensus est, *tam placidè in patriam revertentes, in itinere suo processuros, ut etiam cæci, claudi, prægnantes et parturientes, licèt lento gradu incedant, commodè tamen sequi possint*, inquit Kimhi apud Hulsium p. 168. Cæterùm vid. Isai. 35, 2.)

Vers. 9. — Cum *fletu*, id est, flentes, præ gaudio scilicet. Cum misericordiis, id est, clementissimè. Ad torrentes aquarum. (Vid. Ps. 84, 7, et Isai. 41, 18.) Primogenitus meus erit, id est, eo amore illum prosequor, quo pater aliquis primogenitum suum (1).

Vers. 11. — Dominus, Christus hic dicitur *Dominus;* est enim consubstantialis Patri. Sunt autem præterita pro futuris. Redemit, liberabit.

Vers. 12. — In excelso, id est, in colle. Ad bonitatem, id est, ad bona. Super frumentum, etc., vel *ad frumentum*. Per hæc dona Dei externa, dotes spirituales intelligi debent quibus afficiendi sunt fideles sub Christo. Et non addent. (Vid. Isai. 47, 1.)

Vers. 14. — Inebriabo, irrigabo. Pinguedine. Alludit hic ad oblationes *pingues*, quarum portio aliqua perveniebat ad sacerdotes, *pinguedinem* igitur vocat dona spiritualia opima.

Vers. 15. — Amaritudinem, id est, amarus. Hebraismus. (Vid. Ps. 68, 10.) Non sunt, vel, *quia non est*, id est, ne unus quidem superest. Hic obiter prædicit quòd tempore veræ liberationis, cujus figura erat liberatio Babylonica, futura erat cædes illa infantium Bethlehemiticorum instituenda ab Herode rege Judææ : ut vel hâc viâ Christum adhuc infantem de medio adhuc tollere posset. *Rachel*, per metonymiam (id est, contento posito pro continente) usurpatur hic pro agro Bethlehemitico, in quo illa edito Benoni seu Benjamin, sepulta fuit. Genes. 35. Hebræi intelligunt per *Rachel*, congregationem matronarum Judæorum, quæ cùm abducerentur filii earum Babylonem, plurimùm luxerunt. Rachel enim peperit ipsi Jacob Benjamin; unde per Rachel, cœtus matronarum regni Juda et Benjamin intelligi debet; q. d. : Congregatio matronarum Juda conscendet loca edita regionis, ut illic lugeat, et longiùs exaudiatur : lugeat, inquam, liberos suos, dùm abducentur captivi Babylonem. Tribuitur hic luctus mulieribus, quia feminæ non tam sollicitè abducuntur captivæ, quàm mares. Secundùm Hebræos igitur, hic prædicitur luctus captivitatis Babylonicæ, cujus consolationem versus sequens continet. Hæc prophetia intelligi potest de duplici luctu, id est, de luctu omnium matronarum Juda, vel de luctu matronarum Bethlehem, ut Rachel cœtum mulierum regni Juda significet, quia mater Benjamin, aut cœtum mulierum Bethlehem, quia in agro Bethlehem fuit sepulta. Matthæus cap. 2, ad cædem infantium retulit hanc prophetiam. Certè non videtur absurdum ut hic locus duabus rebus accommodetur cùm ille : *Ex Ægypto vocavi filium meum*, etiam duabus rebus serviat, q. d., ut Matronæ Juda suos fleverunt cùm abducerentur Babylonem, sic matronæ Bethlehem filios suos occisos ab Herode. Prior interpretatio magis convenire videtur doctioribus. (Vid. Ps. 8, 3, 8.)

Vers. 16. — Operi tuo, id est, filiis tuis ob Christum occisis, vel, labori quem tui sustinuerunt in Chaldæâ. Inimici, id est, Satanæ, qui dicitur princeps mundi.

Vers. 17. — Novissimo tuo, fini tuo, id est, de reliquis filiis tuis, q. d., est benè sperandum de illis. Ad terminum suum, vel, *in regionem suam*, id est, in Ecclesiam; nam fiet unum ovile, et unus pastor.

Vers. 18. — *Ephraim*, id est, genus humanum captivum. (Plerique interpretes intelligunt de *decem tribubus* in Mediam abductis : quas qui resipuisse unquàm negant, ut Grotius hic censent causas afferri à Deo cur illas nunquàm sit reducturus; quam in rem legendus Grotius. Qui verò et resipuisse saltem partim, et in patriam rediisse asserunt, ut clarissimus *Prideaux*, tom. 1 Hist. Judæorum, l. 3, sic ista exponunt.) Plangentem, lamentantem, sub. *et dicentem mihi in captivitate : Castigâsti*, etc. Dialogismus est Ephraim et Dei. Non assuetus, etc., vel, *indomitus*. Fac me converti, vel, *redire me fac*.

Vers. 19. — Ostensum est mihi, vel, *posteaquàm cognovi meipsum*, id est, culpam meam. Percussi femur : more scilicet dolentis (omnibus populis usitato, ut videre est apud Calmet). Sustinui opprobrium, etc., id est, lui pœnas scelerum meorum probrosorum quæ antea admiseram; nam abii in exilium. — 20. Pretiosus, id est, quem habere deberem *in pretio* propter obedientiam? q. d., non; peccavit enim contra me : unde coactus sum illum expellere patriâ suâ. (Loquitur Deus.) Delectabilis, ad verbum, *puer solatiorum?* id est, cum quo consolari debuerim quòd fuerit mihi obediens? q. d., non. Quia, etc., vel et *tamen ex quo* tempore *loquor de illo, soleo adhuc recordari illius, propterea*, etc., id est, ex quo incipio de eo sermonem facere, adhuc recordari soleo amoris quo antea solitus sum illum prosequi. Sonuerunt (1), commota sunt.

(1) Vers. — 6. — Annuntiate in insulis, etc., id est, in regionibus transmarinis. Ostendit hanc liberationem insignem fore, et omnibus populis celebrandam. Qui dispersit, etc. Argumentum à contrariis. Potest Deus sanare plagas quas ipse inflixit. Simul tamen exhortatio est, ut sentiant se justas pœnas dedisse; et monitum quod pœnitentia debeat ordine præcedere, ut possent oblatam ampleti salutem (Calvinus). Custodiet, etc. Non modò colliget, sed et conservabit (Anglicanæ annotationes). Liberatio hæc non erit evanida, sed initium continuæ salutis usque ad finem. (Calvinus.)

(1) *Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, et un enfant que j'ai élevé avec tendresse?* etc. Après qu'Ephraïm est retourné à son Dieu de tout son cœur, et que la vue de l'opprobre de sa jeunesse l'a tout couvert de confusion, Dieu le console, et l'anime en témoignant qu'il l'a toujours *honoré comme son fils*, et comblé de biens. Il semble en cela faire allusion à la préférence qu'il

Vers. 21. — Signa, titulos, id est, lapides erectos, quales solent erigi in agris ad indicandam viam. Cumulos altos, ad verbum *acervos*, sub. *lapidum*. Ad semitam. Propriè significat *viam stratam lapidibus*. Gallicè *chaussée*, q. d., adhibe animum et mentem ad considerandas vias per quas in captivitatem profecta es : nam per easdem reverteris, q. d. : O congregatio electorum quæ quotidiè Dei tui ignara, transis in potestatem Satanæ, *vias* illas quibus iter facis dum abduceris ad tyrannum, nota et signa *titulis et altis lapidum acervis :* ut cùm tibi erit redeundum in patriam tuam, facilè viam quâ transivisti, invenire possis. Revertere, sub. *nam olim sum tibi dicturus*. Civitates, id est, ecclesias particulares.

Vers. 22. — Vertes te, etc., id est, vives sine certâ lege. Verba Dei Patris vocantis congregationem electorum, *filiam*, q. d. : Diù quidem vagaberis, sive discurres idolorum causâ, et honorem meum parùm curans, sed non perpetuò : nam illud tantùm usque ad adventum Christi, cui, ubi advenerit, victa porriges manus. Creabit, ad verbum, *creavit* pro futuro, creabit, faciet. Circumdabit, cinget, sub. *utero* : ita ut referatur ad B. Virginem; ac locum quidem ad Messiam *mysticè* aptare etiam Mosen Hadarsan ad Genes. 41, observat Grotius; at seposito eo sensu quem ab objectionibus Lipmanni vindicat Hulsius p. 303, torquent se interpretes in explicandâ *litterâ*. Grotius pro proverbio habet : *Viri solent ambire puellas, non puellæ viros. Sic populi erat Deum quærere; at Deus ultro ad populum venit, ejusque amorem ambit.* Calmet exponit simpliciter de matrimoniis quæ post captivitatem facilia admodùm et optabilia etiam feminis præter morem futura sint; cùm contra calamitosis exilii temporibus quibus sus deque versa omnia erant, tribubus ac familiis permixtis, necnisi ad servitium liberis nascentibus, et difficilia fuerint et ingrata. Quidam locum conferunt cum Isai. 4, 1, sed eo loci res est non nova seu mirabilis ut hîc, sed inverecunda (1).

inspira à Jacob de donner à Ephraïm, quoique plus jeune que Manassé le fils aîné de Joseph; et en effet il devint sans comparaison plus puissant, jusque là que l'Ecriture, comme on l'a dit, donne souvent le nom d'Ephraïm aux dix tribus d'Israël. Dieu ajoute ensuite, qu'*encore qu'il eût parlé contre lui* en le condamnant à une dure captivité, *il voulait encore se souvenir de lui* pour *lui faire miséricorde*. Mais saint Jérôme traduisant ce même endroit, qui est très-obscur, d'une autre manière, dit que Dieu déclare, que *depuis qu'il avait mis ses paroles dans Ephraïm*, c'est-à-dire, qu'il les avait fait entrer au fond de son cœur par une sincère conversion, il sentait pour lui *ses entrailles tout émues;* qu'ainsi *il voulait se souvenir de lui* dans la suite, *et user de miséricorde à son égard*. (Sacy.)

(1) Creavit Dominus, etc. Et postea v. 31 : *Ecce dies venient, et feriam domui Israel*, etc. Citat posteriora verba, et alia quæ sequuntur, Paulus ad Hebr. 8, et interpretatur de gratiâ novi Testamenti; tantùm id quod hic legitur v. 33 : *Dabo legem meam in visceribus eorum*, Apostolus effert pluraliter : *Dabo leges meas in mentem eorum :* non quod de aliâ lege agat quàm de lege Decalogi, et dilectionis, sed quia Decalogi plura sunt præcepta; dilectionis scilicet, saltem duo. Ulterius si *quæras*, quomodò illud hic intelligendum sit : *Femina circumdabit virum;* cum Evangelio teste, non dubitemus Salvatorem nostrum de quo hæc prophetia est, de virgine natum, per ætatum incrementa, post infantiam, et pueritiam demùm ad virilem ætatem pervenisse. — Resp. quod non respicit Propheta, dùm virum nominat, ad robur, aut molem corporis, neque ad numerum annorum, sed ad id quod scriptum est à Joanne Evangelistâ, Joan. 1 : *Et verbum caro factum est;* item ad id quod est Isai. 7 : *Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel*, id est, nobiscum Deus. Christum itaque, quia ab initio conceptus fuit perfectus Deus, et Dei filius; ac proinde secundùm animam quòque perfectâ intelligentiâ præditus, non tantùm virum, sed et plusquàm virum dicere non dubitamus : virum scilicet propter perfectum rationis usum, aliasque animæ rationalis perfectas dotes; plusquàm virum verò, propter divinitatem humanæ naturæ in unitate personæ conjunctam. (Estius.)

(1) Propter hoc evigilavi, et vidi, et somnus meus suavis erat mihi. Quæ verba cujusnam sint, interpretes dissentiunt. Hebræi ferè *prophetam* hic suo nomine loqui existimant. Quibus præivit Chaldæus, qui versum sic exposuit : *Dixit propheta : Propter hanc annuntiationem dierum consolationis, qui venturi sunt, suscitatus sum et vidi; iterùm dormivi, et somnium meum profuit mihi.* Jarchi : « Sic dixit Jeremias : Quantùm « obdormivi et somno sopitus fui per vaticinium pœ- « næ, tantùm excitavit scilicet expergefecit me istud « vaticinium à sopore meo. » Kimchi : « Hoc dicit va- « tes : propter prophetiam hanc bonam, quæ mihi in « somnio obtigit, jucundus mihi fuit somnus meus, et « evigilavi lætus. *Et vidi*, id est, postquàm conspexi « visum liberationis et felicitatis. » Grotius : « Loqui- « tur propheta : *Ubi* ab hoc viso *surrexi, vidi*, id est, « cum voluptate contemplatus sum quæ mihi erant « revelata; *et somnus meus mihi dulcis fuit*, id est, « suaviter dormivi, postea, quod antea præ dolore fa- « cere non solebam. » Sententia jejuna. Nec placet Hebræorum interpretatio. Quid enim necesse erat dicere prophetam, gratum sibi fuisse futuræ felicitatis promissionem, quam à Jova accepit? Vatis verba hoc versu contineri statuit et Eichhorn, et, qui eum sequitur, Dahler, sed ab aliis interpretibus in eo discedunt, quod optare prophetam existimant, ut cùm non sperare possit vitam ad illud usque tempus perducere, quo Hebræi è terris exteris sint redituri, hoc saltem sibi concessum fuerit, ut tunc è somno mortis ad breve tempus suscitatus, felicem illam rerum conversionem coram spectaret, testatus se, postquàm illam conspexisset, libenter in sepulcrum rediturum, et jucundum tunc sibi mortis somnum futurum esse. Quod Dahlerus sic expressit : *Puissé-je pour voir* ces choses *me réveiller* alors. *Que mon sommeil* ensuite *me serait doux!* Prophetæ suo nomine loquenti cùm vix commodè applicari hic versus queat, restat, vel populum

Vers. 23. — Dicent, sub. *Israelitæ spirituales*. Captivitatem eorum, q. d. : Judæi spirituales cùm liberati à Satanâ, venerint ad Ecclesiam Christi, illi benè precabuntur, dicentes; O habitaculum justificatoris, et ô mons in quo colitur sanctificator Christus : sub. servet te Deus.

Vers. 24. — Proficiscentur, id est, vagabuntur huc illuc; q. d., non tantùm urbani, sed et rustici.

Vers. 25. — Inebriare feci animam lassam, inebriabo animam præ siti deficientem. Implevi, implebo, sub. gaudio, id est, consolabor.

Vers. 26. — Propter hoc, sub. *quia hæc sunt plena gaudii*. Verba sunt Jeremiæ, q. d., posteaquàm vidi per somnium prophetiam illam de Christo venturo, evigilavi protinùs : et recordatio talis somnii in quo talem prophetiam videram, fuit mihi gratissima (1).

Vers. 27. — Seminabo, etc., id est, futurum est ut impleam Judam et Israelem hominibus et opibus quæ olim erant in gregibus et pecoribus.

Vers. 28. — Quemadmodum, etc., ad verbum : *Quemadmodum vigilavi ut evellerem*, etc., id est, ut omnem curam et diligentiam posui in illis evertendis, etc., q. d., ut olim severè cum illis egi, animadvertendo in illos, sic illis omnia flagitia condonabo, eosque in integrum restituam. Super eos, id est, in utilitatem eorum.

Vers. 29. — Uvam acerbam. Proverbium Hebraicum, ac si dicas : Filii luunt pœnas propter peccata parentum. (Vid. Ezech. 18, 1, 2.) ; q. d. : Futurum est tempore Christi, ut veri Israelitæ non rejiciant causas pœnarum suarum in aliena scelera, nempe in scelera avorum suorum : sed agnoscent se peccatores, et fatebuntur se dignos morte sempiternâ ob delicta sua : hoc est, affirmabunt se comedisse uvam illam immaturam, cujus esu ipsorum dentes obstupuerunt, seque dignos morte fatebuntur, à quâ tamen se per Christum asservandos credent (1).

Judaicum, vel Deum loquentem induci. Priùs statuit Hieronymus, cujus hæc sunt verba : « Illoque (Deo) « ista dicenti respondit populus, qui de captivitate ve- « nerat : *Ideò expergefactus sum et vidi.* » Verùm si exilii tempus *somno* comparetur, haud facilè intelligitur, quomodò ille somnus *dulcis* vocari possit ; Dei igitur, quem supra, vers. 23, loquentem vates inducit, verba hoc versu continuantur, quod et Doederlein vidit, qui in Additamentis ad Grotii Annotationes huic commati hæc adscripsit : « Meliùs de Deo exponitur: « *Jam evigilabo et prospiciam vestræ saluti, post suavem* « *somnum, dormire* dicitur Deus, si hominum non vi- « detur curam gerere ; *evigilat*, si vim suam monstrat. » Luculentiùs post Patrem Christianum Benedictum, exponit hunc locum J. D. Michaelis : « *Dormire*, vi- « debatur Deus, populo in captivitatem abducto ; *evi-* « *gilat*, eamque reducit, gaudens, hoc somni sui tem- « pore morés populi in melius esse mutatos. »
(Rosenmuller.)

(1) In iniquitate sua, etc., q. d. : Non tamen cessabit Deus vindictam exsequi in immorigeros, etc.
(Synopsis.)

Fœdus novum. Iniit Dominus olim cum Judæis fœdus carnale et imperfectum, transitoriis rebus alligatum, duraturum ad certum tempus, et quod Judæi sæpè irritum fecerunt, eò quòd lex non esset impressa affectibus eorum, sicut lex evangelica, quæ scripta est in cordibus hominum piorum. *Fœdus* autem *novum* confirmatum est sanguine Christi : quod violari non potest, quia est æternum, et scriptum non in tabulis lapideis sed in cordibus et affectibus hominum. Porrò leges quæ in hâc confederatione sunt constitutæ inter Deum et hominem, sunt, quòd : *Deus vult esse Deus noster, salvator, liberator, defensor, et omnium bonorum suppeditator.* Nostræ autem leges sunt, ut *audiamus Deum, confidamus in verbo suo, credamus Christum esse justitiam et salutem nostram*, etc. Confederatio enim non fit sine legibus vel conditionibus utrinque servandis. Est, inquam, hoc fœdus quod Christus pepigit nobiscum *novum*, non ut nuper allatum, cùm etiam Patres veteris Testamenti per fidem venturi Christi remissionem obtinuerint peccatorum, et quodammodò in novo fuerunt Testamento, sed quòd novâ ratione per Christum fuit institutum, et sanguine ejus sancitum, atque discussis legis umbris explicatum, quod apud Patres latenter viguit. Atque hìc mirum in modum sese torquent Judæi quò legem suam Mosaicam tueantur atque invariabilem esse demonstrent. Quidam enim aiunt *fœdus* istud *novum* esse *legis renovationem*, quæ à Judæis toties fuit violata. Alii dicunt *fœdus novum* esse *confirmationem legis;* quòd scilicet tempore Messiæ nemo aut paucissimi sint prævaricaturi legem, eò quòd Dominus impressurus sit illam in corda hominum. Auctor quoque Nizahon arguit hìc contra Christianos, magis ex insaniâ quàm ratione contra eos invectus. Hæc est impiorum consuetudo, ut quem ratione superare non possunt, conentur obruere calumniis et maledictis. (Munsterus.)

Vers. 32. — Et ego dominatus sum eis (*je les ai traités en maître;* Calmet, vel, verte : *Etsi*) *factus sum* quasi *vir eorum*, vel functus sum officio veri sponsi erga illos.

Vers. 33. — Sed hoc erit fœdus, etc. Fœdus vetus erat : *Servate leges meas scriptas in tabulis lapideis, quas dedi vobis per Moysen : et ero Deus vester, et vitam vobis impertiar sempiternam*, Levit. 1, 5. (Et Ps. 20, 2, et 105, 10.) Fœdus istud, magnum habet metum comitem, et salutis difficultatem animis affert : quòd vetet quæ fugere et vitare nemo potest, nisi Spiritu Dei prædictus, Act. 15. Fœdus verò novum est : *Credite in Jesum Christum filium meum, et baptizemini : et ero Deus vester, et vos pro populo meo habebo. Novum* dicitur, quòd novas habiturum sit conditiones : ut : *Qui crediderit, et baptizatus*, etc. Marc. ultimo. Præterea ; *Mandatum novum do vobis ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.* Joan. 13 : *Fœdus novum*, facile est, suave et lene, benevolentiæ et securitatis plenum ; Matth. 11, Act. 15. Nam continet magnificam illam promissionem salutis et remissionis peccatorum, quam consecuturi sunt qui in Christum crediderint. (Vid. Lev. 18, 5 ; Rom. 7, 6 ; 8, 15 ; 10, 8, et Ezech. 11, 19 ; 36, 26.) Dies, vel, *condonabo illis scelera eorum.*

Vers. 34. — Propitiabor, condonabo eis scelera eorum (1).

Vers. 35. — Statuta, leges, id est, qui dedit, sive dat lunæ et stellis leges ortûs et occasûs, vel, qui præ-

(1) Et non docebit ultra, etc. Libenter allegare solent hanc sententiam hæretici novatores, qui nostro tempore docent facilem esse Scripturam sanctam, ejusque intelligentiam, dummodò inquiunt, teneat quisque grammaticam vocum vim et significationem. Quæ doctrina haud dubiè absurdissima est. Nam, nec poetas, nec historicos, nec oratores, intelliget quisquam, solâ grammaticâ instructus, nisi et versatus sit in figuris rhetoricis, et linguæ proprietatibus ; multò ergo minùs intelligi poterit Scriptura sacra ; cùm et scripta sit linguâ alienâ, videlicet Hebræâ, vel Græcâ, et maximè figuris et allegoriis abundet. Porrò quod ad verum sensum horum verborum attinet, quidam sententiam referunt ad futurum seculum. Sed non est necesse eò venire. Quod enim dicitur : *Non docebit ultra vir proximum suum*, intelligitur de eo quod sequitur : *Cognosce Dominum*, et causa subjicitur : *Omnes enim cognoscent me à minimo usque ad maximum, dicit Dominus*, quasi dicat : Omnes erunt instructi in fide. Sed non propterea statim intelligent omnia quæ sacris litteris continentur. Est enim omnium Christianorum fides, sed non est omnium intelligentia. Adde quòd Prophetæ dixerant : *Cognosce Dominum*, et parùm profecerant ; Apostoli autem, non tam prædicatione quàm miraculis et vitæ innocentiâ, Deo intus corda hominum tangente, multa millia hominum subitò convertebant. Hinc illud Act. 2 : *Compuncti sunt corde*, et c. 16, prædicante Paulo, de Lydiâ illâ : *Cujus Dominus aperuit cor*, etc. (Estius.)

fecit et præposuit lunam et stellas nocti, ut illam illustrent. Rupit, scidit, id est, divisit mare Rubrum, et fremebant fluctus ejus.

Vers. 36. — Moveri possunt, vel *desinent esse*, sub. *quod nunquàm fiet;* ut, inquit, sol, luna, et stellæ quamdiù mundus erit, suam lucem et sua officia sunt servatura : sic nec populus Dei desinet esse Dei populus (1).

Vers. 38. — Anguli, id est, angulorum, ut habes in Zachariâ 14, ubi eadem prædicuntur (2).

(1) Si, etc. *Si mensurabuntur*, vel, *mensurari possint*, nempe ab homine; et verbum potentialiter sumitur, *cœli supernè*, illi qui super astra sunt, vel potiùs, cœli visibiles. Abiciam propter omnia, etc., scil. peccata; q. d. : Quamvis meriti sint mille mortes, ego tamen rationem potiùs habebo fœderis et misericordiæ. (Synopsis.)

(2) A turre Hananeel. Describit accuratè totum Urbis ambitum. *Turris Hananeel* est in meridiano latere, Neh. 3, 1. Confer cum hoc loco alterum Zach. 14, 10. Usque ad portam anguli, qui inter Orientem et Septentrionem in parte Benjamini, 2 Reg. 14, 13. (Grotius.)

Vers. 39. — Filum, vel, *funis*. (Vid. Ps. 78, 55.) Ante ipsam, à conspectu ejus, sub. portæ. Circuibit, vel, *vertet se*, sub. *funis* illinc. Hæc loca sunt vicina Jerusalem, q. d. : Jerusalem amplioribus finibus extruetur quàm antea ; quod refertur ad spiritualem.

Vers. 40. — Cadaverum, quòd scilicet illic interfecti fuissent Assyrii ab angelo, ita Chald. paraphr., at plerique interpretes de Tophet exponunt. Vid. Isai. 30, 33, et 66, 24. Vel : *Et tota vallis cadaverum, et cineris* locus, *et universi agri*, etc., ut ad sequentia referatur. *Cinerem*, sive locum *cineris* vocat in quem cineres sacrificiorum effundebantur. Sanctitas Domino erunt; id est, consecrabuntur Domino (id est, includentur intra mœnia urbis quam elegit. Vid. Ps. 78, 68); et amplificabitur hâc ratione urbs Jerusalem; q. d. : Gentiles qui sunt extra Jerusalem (per appendices urbis intelligi debent) neque existimantur sancti, olim Deo dicabuntur, et locum habebunt in Jerusalem cœlesti. Non evelletur, sub. *quod erit Domino consecratum*. Ecclesia permanebit in æternum; est enim sacra Domino.

CAPUT XXXII.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, in anno decimo Sedeciæ regis Juda : ipse est annus decimus octavus Nabuchodonosor.

2. Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem : et Jeremias propheta erat clausus in atrio carceris, qui erat in domo regis Juda.

3. Clauserat enim eum Sedecias rex Juda, dicens : Quare vaticinaris, dicens ? Hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo civitatem istam in manus regis Babylonis, et capiet eam,

4. Et Sedecias rex Juda non effugiet de manu Chaldæorum, sed tradetur in manus regis Babylonis, et loquetur os ejus cum ore illius, et oculi ejus oculos illius videbunt :

5. Et in Babylonem ducet Sedeciam, et ibi erit donec visitem eum, ait Dominus; si autem dimicaveritis adversùm Chaldæos, nihil prosperum habebitis.

6. Et dixit Jeremias : Factum est verbum Domini ad me, dicens :

7. Ecce Hanameel filius Sellum patruelis tuus veniet ad te, dicens : Eme tibi agrum meum qui est in Anathoth : tibi enim competit ex propinquitate, ut emas.

8. Et venit ad me Hanameel filius patrui mei secundùm verbum Domini ad vestibulum carceris, et ait ad me : Posside agrum meum, qui est in Anathoth in terrâ Benjamin, quia tibi competit hæreditas, et tu propinquus es ut possideas. Intellexi autem quòd verbum Domini esset.

9. Et emi agrum ab Hanameel filio patrui mei, qui est in Anathoth : et appendi ei argentum septem stateres, et decem argenteos.

10. Et scripsi in libro, et signavi, et adhibui testes : et appendi argentum in staterâ.

11. Et accepi librum possessionis signatum, et stipulationes, et rata, et signa forinsecùs.

CHAPITRE XXXII.

1. Voici ce que dit le Seigneur à Jérémie, la dixième année de Sédécias, roi de Juda, qui est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

2. Alors l'armée du roi de Babylone assiégeait Jérusalem, et le prophète Jérémie était enfermé dans le vestibule de la prison qui était dans la maison du roi de Juda;

3. Car Sédécias, roi de Juda, l'avait fait mettre en prison, en disant : Pourquoi nous dites-vous dans vos prophéties? Voici ce que dit le Seigneur : Je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra;

4. Et Sédécias, roi de Juda, ne pourra échapper de la main des Chaldéens; mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone; sa bouche parlera à sa bouche, et ses yeux verront ses yeux,

5. Et Sédécias sera mené à Babylone, où il demeurera jusqu'à ce que je le visite, dit le Seigneur. Si vous entreprenez de combattre contre les Chaldéens, vous n'en aurez aucun bon succès.

6. Et Jérémie dit : Le Seigneur m'a parlé, disant :

7. Hanaméel votre cousin-germain, fils de Sellum, viendra vous trouver, et vous dira : Achetez mon champ qui est à Anathoth, parce que c'est vous qui avez droit de l'acheter, comme étant mon plus proche parent.

8. Et Hanaméel, fils de mon oncle, vint effectivement me trouver dans le vestibule de la prison, selon la parole du Seigneur, et me dit : Achetez mon champ qui est à Anathoth, en la terre de Benjamin; car cet héritage vous appartient, et c'est vous qui avez le droit de l'acheter, comme étant mon plus proche parent. Or je compris que ceci se faisait par un ordre du Seigneur.

9. J'achetai donc d'Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui en donnai l'argent au poids, sept sicles et dix pièces d'argent.

10. J'en écrivis le contrat, et je le signai en présence de témoins; et je lui pesai son argent dans la balance.

11. Et je pris le contrat de l'acquisition, signé avec ses clauses, selon les ordonnances de la loi, et avec le sceau qu'on avait mis au dehors;

12. Et dedi librum possessionis Baruch filio Neri filii Maasiæ, in oculis Hanameel patruelis mei, in oculis testium, qui scripti erant in libro emptionis, et in oculis omnium Judæorum qui sedebant in atrio carceris.

13. Et præcepi Baruch coram eis, dicens :

14. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Sume libros istos, emptionis hunc qui apertus est, et librum hunc signatum : et pone illos in vase fictili, ut permanere possint diebus multis.

15. Hæc enim dicit Dominus exercituum Deus Israel : Adhuc possidebuntur domus, et agri, et vineæ in terrâ istâ.

16. Et oravi ad Dominum, postquàm tradidi librum possessionis Baruch filio Neri, dicens :

17. Heu, heu, heu, Domine Deus : ecce tu fecisti cœlum et terram in fortitudine tuâ magnâ, et in brachio tuo extento : non erit tibi difficile omne verbum :

18. Qui facis misericordiam in millibus, et reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos : fortissime, magne, et potens, Dominus exercituum nomen tibi.

19. Magnus consilio, et incomprehensibilis cogitatu : cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam, ut reddas unicuique secundùm vias suas, et secundùm fructum adinventionum ejus.

20. Qui posuisti signa et portenta in terrâ Ægypti usque ad diem hanc, et in Israel, et in hominibus, et fecisti tibi nomen sicut est dies hæc.

21. Et eduxisti populum tuum Israel de terrâ Ægypti, in signis, et in portentis, et in manu robustâ, et in brachio extento, et in terrore magno.

22. Et dedisti eis terram hanc quam jurâsti patribus eorum, ut dares eis terram fluentem lacte et melle.

23. Et ingressi sunt, et possederunt eam : et non obedierunt voci tuæ, et in lege tuâ non ambulaverunt : omnia quæ mandâsti eis ut facerent, non fecerunt : et evenerunt eis omnia mala hæc.

24. Ecce munitiones extructæ sunt adversùm civitatem, ut capiatur : et urbs data est in manus Chaldæorum, qui prœliantur adversùs eam, à facie gladii, et famis, et pestilentiæ : et quæcumque locutus es acciderunt, ut tu ipse cernis.

25. Et tu dicis mihi, Domine Deus : Eme agrum argento, et adhibe testes : cùm urbs data sit in manus Chaldæorum.

26. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

27. Ecce ego Dominus Deus universæ carnis : numquid mihi difficile erit omne verbum ?

28. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem istam in manus Chaldæorum, et in manus regis Babylonis, et capient eam.

29. Et venient Chaldæi prœliantes adversùm urbem hanc, et succendent eam igni, et comburent eam, et domos in quarum domatibus sacrificabant Baal, et libabant diis alienis libamina ad irritandum me.

12. Et je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, fils de Maasias, en présence d'Hanaméel mon cousin germain, et des témoins dont les noms étaient écrits dans le contrat d'acquisition, et aux yeux de tous les Juifs qui étaient assis dans le vestibule de la prison ;

13. Et je donnai cet ordre à Baruch devant tout le monde, et je lui dis :

14. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prenez ces contrats, ce contrat d'acquisition qui est cacheté, et cet autre qui est ouvert, et mettez les dans un pot de terre, afin qu'ils puissent se conserver longtemps.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : On achetera encore des maisons, des champs et des vignes en cette terre.

16. Et, après avoir donné le contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, je priai le Seigneur, en disant :

17. Hélas ! hélas ! hélas ! Seigneur Dieu, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre par votre grande puissance et par la force invincible de votre bras ; rien ne peut vous être difficile.

18. C'est vous qui faites miséricorde dans la suite de mille générations, qui rendez l'iniquité des pères dans le sein des enfants qui leur succèdent ; c'est vous qui êtes le fort, le grand et le puissant ; le Seigneur des armées est votre nom.

19. Vous êtes grand dans vos conseils et incompréhensible dans vos pensées ; vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants d'Adam, pour rendre à chacun selon sa conduite et selon le fruit de ses œuvres.

20. C'est vous qui avez fait jusqu'à ce jour des signes et des prodiges dans l'Egypte, dans Israel, et parmi tous les hommes, qui avez rendu votre nom aussi grand qu'il est aujourd'hui.

21. C'est vous qui avez tiré votre peuple d'Israël de l'Egypte, par des miracles et des prodiges, avec une main forte et un bras étendu et dans la terreur de vos jugements.

22. Vous leur avez donné cette terre, selon que vous aviez juré à leurs pères de leur donner une terre où couleraient des ruisseaux de lait et de miel.

23. Ils y sont entrés et ils l'ont possédée ; ils n'ont point obéi à votre voix, ils n'ont point marché dans votre loi, ils n'ont point fait toutes les choses que vous leur aviez commandées, et tous ces maux sont tombés sur eux.

24. Voilà la ville environnée des travaux qui ont été élevés contre elle pour la prendre, et elle a été livrée entre les mains des Chaldéens qui l'assiégent, étant abandonnée à l'épée, à la famine et à la peste ; de sorte que tout ce que vous lui aviez prédit est arrivé, comme vous le voyez vous-même.

25. Et après cela, Seigneur Dieu, vous me dites : Achetez un champ avec de l'argent, en présence de témoins ; quoique cette ville ait été livrée entre les mains des Chaldéens.

26. Alors le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

27. C'est moi qui suis le Seigneur Dieu de toute chair ; y a-t-il rien qui me soit difficile ?

28. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais abandonner cette ville entre les mains des Chaldéens, entre les mains du roi de Babylone ; ils la prendront ;

29. Et les Chaldéens viendront attaquer cette ville ; ils y mettront le feu, et la brûleront ; et ils réduiront en cendres ces maisons sur le haut desquelles on sacrifiait à Baal, et on faisait des oblations à des dieux étrangers, pour m'irriter ;

30. Erant enim filii Israel, et filii Juda, jugiter facientes malum in oculis meis ab adolescentiâ suâ : filii Israel, qui usque nunc exacerbant me in opere manuum suarum, dicit Dominus.

31. Quia in furore et in indignatione meâ facta est mihi civitas hæc, à die quâ ædificaverunt eam, usque ad diem istam, quâ auferetur de conspectu meo.

32. Propter malitiam filiorum Israel et filiorum Juda, quam fecerunt ad iracundiam me provocantes, ipsi et reges eorum, principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem.

33. Et verterunt ad me terga et non facies : cùm docerem eos diluculo, et erudirem, et nollent audire ut acciperent disciplinam.

34. Et posuerunt idola sua in domo in quâ invocatum est nomen meum, ut polluerent eam.

35. Et ædificaverunt excelsa Baal, quæ sunt in valle filii Ennom, ut initiarent filios suos et filias suas Moloch : quod non mandavi eis, nec ascendit in cor meum ut facerent abominationem hanc, et in peccatum deducerent Judam.

36. Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus Deus Israel, ad civitatem hanc, de quâ vos dicitis, quod tradetur in manus regis Babylonis, in gladio, et in fame et in peste :

37. Ecce ego congregabo eos de universis terris, ad quas ejeci eos in furore meo, et in irâ meâ, et in indignatione grandi : et reducam eos ad locum istum, et habitare eos faciam confidenter.

38. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum.

39. Et dabo eis cor unum et viam unam, ut timeant me universis diebus : et benè sit eis et filiis eorum post eos.

40. Et feriam eis pactum sempiternum, et non desinam eis benefacere : et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant à me.

41. Et lætabor super eis, cùm benè eis, fecero, et plantabo eos in terrâ istâ, in veritate, in toto corde meo, et in totâ animâ meâ :

42. Quia hæc dicit Dominus : Sicut adduxi super populum istum omne malum hoc grande : sic adducam super eos omne bonum, quod ego loquor ad eos.

43. Et possidebuntur agri in terrâ istâ, de quâ vos dicitis quòd deserta sit, eò quòd non remanserit homo et jumentum, et data sit in manus Chaldæorum.

44. Agri ementur pecuniâ, et scribentur in libro, et imprimetur signum, et testis adhibebitur, in terrâ Benjamin, et in circuitu Jerusalem, in civitatibus Juda, et in civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus.

30. Car les enfants d'Israël et les enfants de Juda, dès leur jeunesse, commettaient sans cesse le mal devant mes yeux ; ces enfants d'Israël qui jusqu'aujourd'hui ne cessent de m'irriter par l'ouvrage de leurs mains, dit le Seigneur.

31. Cette ville est devenue l'objet de ma fureur et de mon indignation, depuis le jour où elle a été bâtie jusqu'au jour où je l'exterminerai de devant ma face

32. A cause des maux que les enfants d'Israël et les enfants de Juda y ont commis pour m'irriter, eux et leurs rois, leurs princes, leurs prêtres et leurs prophètes, les habitants de Juda et de Jérusalem ;

33. Ils m'ont tourné le dos, et non le visage, lorsque je prenais un grand soin de les instruire et de les corriger ; et ils n'ont voulu ni m'écouter ni recevoir le châtiment.

34. Et ils ont mis des idoles dans la maison où mon nom a été invoqué, pour la profaner.

35. Ils ont bâti à Baal des autels qui sont dans la vallée du fils d'Ennom, pour sacrifier à Moloch leurs fils et leurs filles, quoique je ne leur eusse point commandé, et qu'il ne me soit jamais venu dans l'esprit de les pousser à commettre cette abomination, et à porter ainsi Juda au péché.

36. Après cela néanmoins, voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, à cette ville dont vous dites qu'elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, et abandonnée à l'épée, à la famine et à la peste :

37. Je rassemblerai ses habitants, de tous les pays où je les aurai chassés dans l'effusion de ma fureur, de ma colère et de mon indignation ; je les ramènerai en ce lieu, et je les y ferai demeurer dans une entière sûreté.

38. Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu.

39. Je leur donnerai à tous un même cœur et je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie, et qu'ils soient heureux, eux et leurs enfants.

40. Je ferai avec eux une alliance éternelle ; je ne cesserai de les combler de bienfaits, et j'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de moi.

41. Je trouverai en eux ma joie, lorsque je leur aurai fait du bien ; je les établirai en cette terre, dans la vérité, avec toute l'effusion de mon cœur et de mon âme ;

42. Car voici ce que dit le Seigneur : Comme j'ai affligé ce peuple par tous ces grands maux, je le comblerai de même de tous les biens que je leur promets ;

43. Et l'on achètera des champs dans cette terre, dont vous dites qu'elle est toute déserte, n'y étant demeuré ni homme ni bête, parce qu'elle a été livrée entre les mains des Chaldéens.

44. On y achètera des champs ; on en écrira les contrats, et on y mettra le sceau, en présence de témoins, dans la terre de Benjamin, et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, et dans les villes qui sont vers le midi, parce que je ferai revenir les captifs, dit le Seigneur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino anno decimo Sideiiahu regis Iehudah ; iste annus *est* decimus octavus annus Nebuchadnesar. — 2. Et tunc exercitus regis Babel obsidebat Ierusalem ; et Irmeiahu propheta

erat clausus in atrio custodiæ, quæ erat in domo regis Iehudah. — 3. Clauserat enim eum Sidciiahu rex Iehudah, dicendo : Quare tu vaticinaris, dicendo : Sic dixit Dominus : Ecce ego do civitatem istam in manu regis Babel, et capiet eam? — 4. Et Sidciiahu Rex Iehudah non evadet de manu Chasdim ; sed tradendo tradetur in manum regis Babel : et loquetur os ejus cum ore illius, et oculi ejus oculos illius videbunt. — 5. Et *in* Babel ire faciet Sidciiahu ; et ibi erit donec visitem eum, dixit Dominus ; si dimicaveritis cum Chasdim, non prosperabimini. — 6. Et dixit Irmeiahu : Fuit verbum Domini ad me, dicendo : — 7. Ecce Chanameel filius Sallum patruelis tuus venit ad te, dicendo : Eme tibi agrum meum , qui est in Anathoth ; quia tuus est jure redemptionis, ut emas. — 8. Et venit ad me Chanameel filius patrui mei juxta verbum Domini ad atrium custodiæ, et ait ad me : Eme, quæso, agrum meum, qui est in Anathoth, quæ est in terrâ Biniamin ; quia tuus est jure hæreditario, et tua est redemptio, eme tibi. Tunc cognovi quòd verbum Domini esset. — 9. Et emi agrum à Chanameel filio patrui mei, qui erat in Anathoth ; et appendi ei argentum septem secalim, et decem argenteos. — 10. Et scripsi in libro et signavi, et testificari feci testes ; et appendi argentum in staterâ. — 11. Et accepi librum emptionis signatum, *secundùm* præceptum, et consuetudines *legis*, et *librum* apertum. — 12. Et dedi librum emptionis Baruch filio Neriiah filio Machseiah in oculis Chanameel patruelis mei, et in oculis testium, qui scripti erant in libro emptionis, in oculis omnium Iehudæorum, qui manebant in atrio custodiæ. — 13. Et præcepi Baruch in oculis eorum dicendo : — 14. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Tolle libros istos, librum emptionis hunc et signatum, et librum apertum hunc ; et pone eos in vase fictili, ut stent diebus multis. — 15. Sic enim dixit Dominus exercituum Deus Israel : Adhuc possidebuntur domus, et agri, et vineæ in terrâ istâ. — 16. Et oravi Dominum, postquàm dedi librum emptionis Baruch filio Neriiah, dicendo : — 17. Ahah, Domine Deus; ecce tu fecisti cœlum et terram potentiâ tuâ magnâ, et brachio tuo extento ; et non est absconditum à te quicquam : — 18. Qui facis misericordiam in millibus, et reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos ; *Tu es* Deus magnus, potens ; Dominus exercituum nomen ejus. — 19. Magnus consilio, et multus opere ; quia oculi tui aperti sunt super omnes vias filiorum hominum, ut des unicuique secundùm vias suas, et secundùm fructum operum suorum. — 20. Qui posuisti signa et portenta in terrâ Ægypti usque ad diem hanc, et in Israel, et in homine, et fecisti tibi nomen secundùm diem hanc. — 21. Et eduxisti populum tuum Israel è terrâ Ægypti, signis, et portentis, et manu robustâ, et brachio extento, et terrore magno. — 22. Et dedisti eis terram hanc, super quam jurâsti patribus eorum ut dares eis, terram fluentem lacte et melle. — 23. Et ingressi sunt, et possiderunt eam ; et non obedierunt voci tuæ, et in lege tuâ non ambulaverunt : omnia quæ præcepisti eis ut facerent, non fecerunt ; et evenire fecisti eis omne malum hoc.—24. Ecce arietibus ingressi sunt civitatem ad capiendum eam ; et urbs data est in manu Chasdim, qui prœliantur adversùs eam propter gladium, et famem, et pestilentiam ; et quod locutus es fuit, et ecce tu cernis. — 25. Et tu dixisti mihi, Domine Deus : Eme tibi agrum argento, et testificari fac testes ; et urbs data est in manu Chasdim ? — 26. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu, dicendo : — 27. Ecce sum Dominus Deus universæ carnis ; numquid à me celabitur quicquam ? — 28. Propterea sic dixit Dominus : Ecce tradam civitatem istam in manum Chasdim, et in manum Nebuchadresar regis Babel, et capiet eam. — 29. Et venient Chasdim qui prœliantur adversùm urbem hanc, et succindent civitatem hanc igni, et comburent eam, et domos super quarum tecta adoleverunt ipsi Baal, et libaverunt libamina diis alienis ut irasci facerent me. — 30. Quia fecerunt filii Israel, et filii Iehudah profectò malum in oculis meis ab adolescentiâ suâ ; quia filii Israel profectò irasci fecerunt me opere manuum suarum, dixit Dominus. — 31. Quia in furore meo et in irâ meâ fuit mihi civitas hæc, à die quâ ædificaverunt eam, usque ad diem hanc, ut auferre faciam eam à facie meâ.—32. Propter omnem malitiam filiorum Israel et filiorum Iehudah quam fecerunt ut irasci facerent me, ipsi reges eorum, principes eorum, sacerdotes eorum, et prophetæ eorum , et viri Iehudah et habitatores Ierusalem. — 33. Et verterunt mihi cervicem, et non faciem ; et cùm docerem eos manè surgendo, et docendo, non audiebant ut acciperent disciplinam. — 34. Et posuerunt abominationes suas in domo, super quam invocatum est nomen meum, ut polluerent eam. — 35. Et ædificaverunt excelsa Baal, quæ sunt in valle filii Hinnom ut transire facerent filios suos et filias suas *ipsi* Molech : quod non præcepi eis, nec ascendit in cor meum ut facerent abominationem hanc, ut peccare facerent Iehudah. — 36. Et nunc propterea, si dixit Dominus Deus Israel ad civitatem hanc, de quâ vos dicitis, tradetur in manum regis Babel gladio, et fame, et peste. — 37. Ecce ego congrego eos de universis terris, ad quas ejeci eos in furore meo, et in irâ meâ, et in indignatione grandi : et redire faciam eos ad locum istum, et habitare faciam eos confidenter. — 38. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum. — 39. Et dabo eis cor unum, et viam unam, ut timeant me omnibus diebus : ut benè sit eis, et filiis eorum post eos. — 40. Et feriam cum eis pactum sempiternum , quia non revertar à tergo eorum ut benefaciam eis : et timorem meum dabo in corde eorum ut non recedant à me. — 41. Et gaudebo super eos, benefaciendo eis : et plantabo eos in terrâ hâc in veritate toto corde meo et totâ animâ meâ. — 42. Quia sic dixit Dominus : Sicut adduxi in populum istum omne malum grande hoc, sic adducam super eos omne bonum, quod loquor super eos. — 43. Et possidebitur ager in terrâ istâ, de quâ vos dicitis deserta est, ut non *sit* homo et jumentum, data est in manu Chasdim. — 44. Agros argento ement, et scribent in libro, et signabunt, et testificari facient testes : in terrâ Biniamin, et in circuitu Ierusalem, et in civitatibus Iehudah, et in civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ sunt ad Austrum : quia redire faciam captivitatem eorum, dixit Dominus.

Vers. (1) 2. — In atrio custodiæ, inversio verborum, pro, *in carcere qui erat in atrio palatii* (2).

Vers. 4. — Loquetur, etc., id est, alloquetur eum coràm, ac videbit. Hebraismus (3).

Vers. 5. — Donec visitem eum, id est, donec tollam animam ejus ab eo, et moriatur. Hebraismus. (Vid. Gen. 21, 1.) Si (quòd si) (4).

Vers. 7. — Venit, vel *veniet*. Dicendo, vel, *qui dicet*. Agrum, etc. *Agrum* hic intelligit prædium urbanum, id est, ædificium in urbe cum horto olitorio satis amplo. Erat enim Levita Chanameel; unde non licuisset illi agrum arabilem possidere, nec Jeremiæ illum emere; nam etiam Jeremias erat Levita. Jure redemptionis, *ut emas*, id est, tibi competit ut emas illud ratione propinquitatis, q. d. : Etiam si alteri venderem agrum, tibi competeret illum redimere, ne ad aliam transferretur tribum : quantò magis igitur teneris emere eum. De hoc vide Levit. 25, 32.

Vers. 8. — Quæ est in terra (quæ urbs Anathoth est, etc.). Tunc cognovi, etc. Hic ו pro *tunc* accipitur. Hebraismus autem est, cognovi quòd ille missus esset à Domino (5).

(1) Vers. 1. — Anno decimo. Cùm jam urbs per annum unum obsessa fuisset; anno enim nono regni Sedeciæ cœpta fuerat obsideri. 4 Reg. 25, 1. (Maldonatus.)

(2) Vers. 3. — Clauserat. Hæc usque ad vers. 7, per parenthesin posita sunt. Hæc autem prophetia, quæ hic ponitur, non est supra scripta, nisi forsàsse aliis verbis hoc loco repetatur. Sed potiùs cap. seq. vers. 1. Itaque hæc est historiæ anticipatio, et cap. 37, vers. 20. (Maldonatus.)

(3) Loquetur os ejus cum ore illius, et oculi ejus oculos illius videbunt. Ingens fuit hæc pœna Sedeciæ, quòd nimirùm perfidus, et violati fœderis reus, captus et vinctus victoris Nabuchodonosoris minaces oculos et verba sustinere debuerit. Unde S. Hieronymus : *Gravior*, inquit, *est terror videre quem timeas, et ante increpationem verborum quàm pœnarum sustinere cruciatum.* Sic impiis grave erit supplicium in die judicii videre flammantem faciem irati judicis Christi : unde dicent *montibus et petris : Cadite super nos, et abscondite nos à facie sedentis super thronum, et ab irâ Agni; quoniam venit dies magnus iræ ipsorum, et quis poterit stare?* Apocal. 9, 17. (Corn. à Lap.)

(4) Vers. 6. — Factum est verbum Domini ad me... Vers. 7. — Ecce Hanameel... patruelis tuus veniet ad te. Postquàm Jeremias casu narravit cur ipse eo tempore in atrio carceris detineretur, ad propositum redit, ac sese monitum à Deo esse per somnium, seu propheticam visionem ait, venire Hanameelem, ut agrum, quem ipse venumdare cupiebat, Jeremiæ offerret; cùm enim cæterorum esset proximus Jeremias, alterum venumdari non poterat, nisi monito postulatoque Jeremiâ. Jure suo cedere is poterat, atque Hanameeli respondere sibi satis pecuniarum non esse ut emeret; at ex iis quæ Deus sibi aperuerat, intelligens, id decretum esse à Deo, ejusque consiliis servire, *intellexi autem quòd verbum Domini esset*, agrum emit eo modo quo inferiùs narratur. (Calmet.)

(5) Eme tibi agrum. Sub figurâ empti agri in mediâ obsidione spem futuræ liberationis ponit, quæ nostræ liberationis est typus. Notandum autem, non fuisse licitum possessiones de tribu in tribum, nec de familiâ in familiam transferre, ne confunderentur familiæ. Maximè autem suburbana sacerdotum vendi non poterant usque ad annum redemptionis, nisi ei cui ex propinquitate sanguinis competebat. Levit. 25. (Clarius.)

Vers. 9. — Secalim; siclos sacros intelligit, ut per *decem argenteos*, medium sicli. Constabat autem siclus sacer, sive sanctuarii, viginti obolis, ut liquet Exod. 30, 13, Levit. 27, 25, et Num. 3, 47. Rectè verò sacer siclus hìc intelligitur, quia Levita à Levitâ emebat, ad quos sacri sicli pertinebant. Siclus sacer opponitur profano, quem quadraginta obolos valuisse scribunt nonnulli. Argenteos, sub. nummos.

Vers. 10. — In libro, in libello, id est, curavi id scribendum in libello, sive chartâ, et obsignandum, idque præsentibus testibus. De instrumento publico loquitur. Primùm enim *conscribebatur instrumentum*, in quo exprimebatur pretium rei venditæ. Dein *testes* contractûs adhibebantur, qui instrumento nomina sua adhibebant. Tertio loco instrumentum *obsignabatur* publico annulo (à judicibus scilicet ad ejus *confirmationem* seu *ratificationem*, his verbis : *Contractus*, שטרא, *prodiit in conspectum nostrum, testificantibus N. et N., de subsignatione manuum suarum ; unde confirmamus et stabilimus eum.* Castellus in Lexic., ad rad. כסף). Postremò *pecunia numerabatur et appendebatur.* In contractu autem venditionis duo fiebant instrumenta, quorum alterum annulo publico *obsignabatur*, quo carebat alterum; unde minùs auctoritatis et fidei habebat. Nam si quando emptor ob rem emptam vocabatur in jus, obsignato instrumento locus erat apud judices, non *aperto* illi et resignato. Præcipui ergo instrumenti primo loco hìc fit mentio, dein alterius, idque in fine sequentis versùs. Hoc secundum vocant *copiam*, aut, *duplum*.

Vers. 11. — Secundùm præceptum, etc. Ad verbum, *præcepti et consuetudinum*, id est, in quibus cum re emptâ et ejus pretio scribebantur leges illæ quæ ad redemptionem fundorum pertinent, quarum mentio fit Levit. 25, 23, 32, sive in quo describebatur lex Dei de emendo et vendendo, et conditiones emptionis et venditionis. Quidam vertunt : *Obsignatum pro more et ritu.* Apertum, ad verbum, *apertas*, sub. *litteras;* vulgò vocant *copiam*, ut dictum est (1).

Vers. 14. — Et signatum. Hic ו *et* pro *id est* ponitur aut geminatur, ut sæpè fit in sermone Latino. (Nam ex prædictis duo tantùm sunt instrumenta, et primum istud *authenticum* est.) Librum apertum hunc, instrumentum apertum, sive litteras emptionis apertas. Stent, id est, serventur, sive durent.

(1) Vers. 12. — Dedi... Baruch, discipulorum suorum præcipuo. (Grotius.) In oculis testium qui scripti erant (vel, *scribentium, qui scripserant*, id est, adscripserant, sive subscripserant, sua nomina, vel sigilla (Vatablus); *qui se subscripserant, qui subscripserant litteris in libro emptionis* (quorum nomina perscripta erant in tergo instrumenti) *coram oculis... Judæorum qui sedebant.* Eorum scilicet qui ad videndum aut audiendum Jeremiam eò venerant. (Grotius.) Hinc constant veram hanc fuisse historiam, non nudam visionem. (Calvinus.)

Vers. 15. — Possidebuntur, ementur, comparabuntur (1).

Vers. 17. — Et non est absconditum, etc., non latet te ulla res, q. d. : Tu es rerum futurarum scientissimus; quare declara mihi cur jusseris me agrum emere urbe hàc obsessâ, et brevi venturâ in hostium potestatem cum toto Judà. Vide paulò post (2).

Vers. 19. — Quia oculi tui, nam oculi tui, id est, vides enim agendi rationes omnium hominum.

Vers. 20. — Et in homine, id est, in reliquis hominibus. Secundum diem hanc, id est, famam qualis est etiam hodiè (3).

Vers. 24. — Ingressi sunt, etc. (Sub. *Chasdim*, è seq., vel accipe impersonaliter.) Alii : *Certè catapultæ venerunt*, id est, admotæ sunt ad murum *urbis*. מלות significat *tormenta* illa quibus conjicere solent saxa ingentia in mœnia urbis ut illa dejiciant (vel, *aggeres*, obsidionales scilicet. Ita Chald. paraphrastes, etc.). Data est, tradetur. Propter gladium, seu *in gladio*, ut dicitur hìc, 36. Ad verbum, *à facie gladii*, id est, tradetur vi gladii, famis et pestis, q. d. : Capietur hæc urbs à Chaldæis, sed fame et peste priùs afflicta. Obsidionem longam comitari solet fames, et famem pestis, unde famis et pestis hìc commodè fit mentio. Locutus es, sub. per prophetas, q. d. : Quod autem prædixisti eveniet, et tu quidem jam vides illud.

Vers. 25. — Et urbs data est, vel, *cùm urbs tradenda sit;* aliquid subaudiendum, ut perficiatur sententia : Proinde peto à te, Deus, ut rationem emptionis prædii hujus mihi exponas; vel : Miserere populi tui, et ne veniat in potestatem Chaldæorum; quòd si venerit, eripe jam citò.

Vers. 27. — Celabitur, occultabitur. Phrasis Hebræa, pro : Mene latebit, sive latere potest, quidquam?

Vers. 28. — Propterea, etc., id est, quia omnia novi, hæc dico. Est hìc transitus à primâ personâ ad tertiam; nam superiori versu primâ personâ est usus, q. d. : Veniet quidem Jerusalem in potestatem Chaldæorum, et tamen jussi ut emeres prædium; quod non feci temerè; nam cùm omnia futura, mihi præsentia sint, scio fore ut lapsis aliquot annis libertatem pristinam recuperent Judæi; cujus rei et aliquam spem illis injicere (volens) jussi ut prædium quod emisti emeres, quasi illud rursùm possessurus post reditum.

Vers. 29. — Qui prœliantur, et oppugnaturi sunt. Tecta (vid. sup. 19, 13).

Vers. 30. — Profecto, vel *tantùm*, seu tantummodò.

Vers. 31. — Quia in furore meo, etc., vel : *Quia in iram meam*, etc., id est, quia in irritamentum fuit mihi, etc., subaudi : *Perdam et destruam*, inquam, *urbem istam, quia in*, etc. (1).

Vers. 33. — Cervicem. (Vid. sup. 2, 27.) (2) Disciplinam, vel, *emendationem*, id est, non resipuerunt.

Vers. 34.— Abominationes, id est, idola (3).

Vers. 35. — Excelsa. (Vid. Ezech. 20, 29.) Ut transire facerent, ut traducerent, sub. per ignem. Plenam locutionem lege 2 Reg. 21, 6, et Ezech. 20, 31, id est, ut consecrarent ipsi Molech. Hæc autem initiandi ratio erat; extruebantur duæ pyræ, et initiandus nudis pedibus eas pertransibat. (Vid. Lev. 18, 21, et Ps. 106, 38.) Nec ascendit, etc., id est, ne cogitavi quidem ut præciperem illis ut facerent, etc. (Vid. Isai. 41, 20.) Ut peccare, etc., sub. *Quam patrârunt ut peccare facerent*, etc.

Vers. 36. — Propterea, id est, ne desperent, aut despondeant animum. Dicitis; vel, *dicturi estis* brevi. Gladio, id est, vi gladii, etc., (Vid. hìc, 24) (4).

(1) Vers. 16. — Et oravi, etc. Fatetur se fuisse perplexum in visione; unde apparet non fuisse omni ex parte semper prophetis patefactum Dei consilium, sed tantùm quatenùs expediebat, et doctoris munus ferebat. Sciebat Jeremias, certissimum esse quod ipsi in visione ostensum fuit; sed quid hoc sibi vellet, et quomodò hoc peragendum erat, mysterium id erat incomprehensibile; et hinc admiratio ejus ex ignorantiâ profecta; et hinc anxietas, in quâ ad preces confugit, etc. (Calvinus.)

(2) Vers. 18. — Qui facis misericordiam, etc. Ex Decalogo (hoc desumit). Hoc alterum frænum quo se compescit, ne de operibus Dei judicium ferat; q. d. : Tu es justus mundi judex, etc. Et reddis, etc. Aderat etiam hoc mysterium, utpote à Mose scriptum; et ita se ad humilitatem et modestiam format. (Calvinus.)

(3) Vers. 21. — Et cum terrore magno, demonstratâ majestate et potentiâ tuâ terrorem tum Israelitis tum aliis terrorem incutisti. Eadem phrasis, quæ hìc habetur et Deuter. 4, 34; 26, 8; 34, 12. (Rosenmuller.)

Vers. 22. — Dedisti eis terram, etc. Ex gratuito fœdere; non ob illorum merita, etc. (Calvinus.)

Vers. 23. — Omnia quæ mandasti, etc., id est : Omnes leges tuas proculcârunt. Ex contemptu peccârunt; ut ille dixit, Athenienses scire quid rectum esset, nolle autem facere, etc. Et, etc. Hæc non sunt fortuita, sed merces scelerum, etc. (Calvinus.)

(1) In furore, etc., id est, ad furorem; quasi dicat, videtur Jerusalem facta ad hoc, ut furorem meum in eam ostendam; vel, est ejusmodi, ut nunquàm desistat me ad furorem, et indignationem provocare.

A die qua ædificaverunt, id est, instauraverunt, auxerunt, ornaverunt eam Salomon et Judæi; non enim primùm à Judæis Jerusalem ædificata est. (Menochius.)

(2) Prophetæ eorum. Quos ipsi pro prophetis habent. Discamus hinc manere firmi, etiamsi sacerdotes et prophetæ sint apostatæ, etc. (Calvinus.)

(3) Et posuerunt idola sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam. Respicit propheta ad idololatriam et abominationes commissas per Manassem regem Juda. Neque enim alibi legimus idola gentium in templo Dei fuisse ab aliquo collocata, ante Jeremiæ tempora. Historia habetur 4 Regum 21, ubi sic legimus de Manasse : *Extruxitque aras in domo Domini et altaria universa militiæ cœli, in duobus atriis templi Domini.* Item : *Posuit quoque idolum luci, quem fecerat in templo Domini.* Simul ex hoc loco discimus, etiam ea parentum peccata, quæ illis remissa fuerant, nonnunquàm vindicari in filios in tertiam et quartam generationem, ut est Exodi 20. Nam Manasses quidem per pœnitentiam consecutus scelerum suorum veniam à Domino fuit, sed eadem peccata in posteris, parentum scelera imitantibus, vindicata leguntur. Unde et ait in capite vers. 18, propheta : *Et reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos.* Et manifestiùs ostenditur ex cap. 15, hujus prophetiæ; ubi Dominus comminatur Judæis gravissimas plagas : *Super Manassem*, inquit, *filium Ezechiæ regis Juda, super omnibus quæ fecit in Jerusalem.* (Estius.)

(4) Vers. 37.— Habitare eos faciam confidenter:

Vers. 39. — Et dabo, vel, tunc dabo. Viam unam, id est, eamdem rationem timendi me, nempe misso Spiritu sancto.

Vers. 40. — Pactum sempiternum. (Sup. 31, 33.) Non revertar a tergo, etc., non retrò ab eis abscedam quominùs benefaciam eis, id est, non desinam amore prosequi illos, benefaciendo illis.

Vers. 41. — In veritate. (Vid. Ps. 100, 5.) Tota anima mea, id est, ex animo (1).

Vers. 43. — Possidebitur, emetur rursùs. Dicitis, dicturi estis. Participium pro futuro. Ut non sit homo. (Vid. infra, 33, 10.)

Vers. 44. — Scribent (2) (ad verbum *scribere*.). In vel, *securè*, ut supra 23, 61, in magnâ fiduciâ, et absque metu. (Synopsis.)

Vers. 38. — Eadem habentur supra 24, 7 ; 30, 22 ; 31, 1 ; Ezech. 36, 28 ; Zach. 8, 8. (Rosenmuller.)

(1) Vers. 42. — Hebr. : *Quemadmodùm induxi huic populo magnum hoc malum* rel. Eamdem sententiam aliis verbis expressam vid. supra 31, 28. (Rosenmuller.)

(2) Et scribent, etc. Infinitivi sunt Hebr. quos quidam per singularem vertunt, cùm exponi debeant per pluralem, quòd præcesserit plurale verbum *ement*. *Scribent*, inquit, contractum emptionis *in libello*, id est, instrumento publico, instrumento, inquam, emptionis, et adjecto sigillo diligenter claudent instrumentum illud, et adhibebunt testes qui subscribent nomina sua. Vide vers. 10. Et testificari facient testes. *Et attestabuntur testes*, id est, adhibebunt testes. (Munsterus.)

In civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum. Explicat hic seu distribuit illud quod mox genericè dixit, *civitates Juda*. Tribus hæc complectebatur agrum Jerosolymæ ejusque viciniam : *In circuitu Jerusalem ;* urbes montanas, circa Hebronem ; urbes campestres, vel *sephala*, circa Eleutheropolim, Gazam versùs ; denique urbes meridianas ulteriùs positas, Arabiam Petræam versùs et Idumæam. Commentarium in Jeremiam hùc usque produxit S. Hieronymus ; quem deinceps nobis deesse magnoperè dolemus, cùm præsertim apud Latinos interpretum omnium coryphæus habeatur, nosque religioni ubique duxerimus, illum docentem summo obsequio excipere, ejusque sententias fermè nunquàm repudiare. (Calmet.)

libro, emptionis et obsignabunt, et adhibebunt testes. (Vid supra hic 10.) Montanis. (inf. 33, 13.)

CAPUT XXXIII.

1. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam secundò, cùm adhuc clausus esset in atrio carceris, dicens :

2. Hæc dicit Dominus, qui facturus est et formaturus illud, et paraturus : Dominus nomen ejus.

3. Clama ad me, et exaudiam te, et annuntiabo tibi grandia et firma, quæ nescis.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus Israel, ad domos urbis hujus, et ad domos regis Juda, quæ destructæ sunt, et ad munitiones, et ad gladium

5. Venientium ut dimicent cum Chaldæis, et impleant eas cadaveribus hominum, quos percussi in furore meo et in indignatione meâ, abscondens faciem meam à civitate hâc, propter omnem malitiam eorum.

6. Ecce ego obducam eis cicatricem et sanitatem, et curabo eos : et revelabo illis deprecationem pacis et veritatis.

7. Et convertam conversionem Juda, et conversionem Jerusalem : et ædificabo eos, sicut à principio.

8. Et emundabo illos ab omni iniquitate suâ, in quâ peccaverunt mihi ; et propitius ero cunctis iniquitatibus eorum, in quibus deliquerunt mihi, et spreverunt me.

9. Et erit mihi in nomen, et in gaudium, et in laudem, et in exultationem cunctis gentibus terræ, quæ audierint omnia bona quæ ego facturus sum eis : et pavebunt, et turbabuntur in universis bonis, et in omni pace quam ego faciam eis.

10. Hæc dicit Dominus : Adhuc audietur in loco isto, quem vos dicitis esse desertum, eò quòd non sit homo nec jumentum : in civitatibus Juda et foris Jerusalem, quæ desolatæ sunt absque homine, et absque habitatore, et absque pecore,

11. Vox gaudii et vox lætitiæ, vox sponsi et vox sponsæ, vox dicentium : Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus Dominus, quoniam in æter-

CHAPITRE XXXIII.

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jérémie, lorsqu'il était encore enfermé dans le vestibule de la prison, et il lui dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur, qui fera ce qu'il a dit, qui le dispose, et le prépare par avance ; son nom est l'Être-Suprême :

3. Criez vers moi, et je vous exaucerai, et je vous annoncerai des choses grandes et certaines, que vous ne savez pas ;

4. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël aux maisons de cette ville, aux maisons du roi de Juda, qui ont été détruites, aux fortifications, et à l'épée

5. De ceux qui viennent combattre contre les Chaldéens, pour remplir cette ville des corps de ceux que j'ai frappés dans ma fureur et dans mon indignation, ayant détourné mon visage de cette ville, à cause de toutes les méchancetés de ses habitants.

6. Je refermerai leurs plaies, je les guérirai, et je les ferai jouir de la paix qu'ils me demandent et de la vérité.

7. Je ferai revenir les captifs de Juda et les captifs de Jérusalem, et je les rétablirai comme ils étaient au commencement.

8. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi ; et je leur pardonnerai tous les péchés par lesquels ils m'ont offensé et m'ont méprisé.

9. Toutes les nations de la terre, qui entendront parler de tous les biens que je leur aurai faits, en releveront mon nom avec joie, et m'en loueront avec des cris de réjouissance ; ils seront effrayés et épouvantés de toutes les grâces que je leur ferai, et de l'abondance de la paix dont je les comblerai.

10. Voici ce que dit le Seigneur : Dans ce lieu dont vous dites qu'il est désert, parce qu'il n'y a plus ni homme ni bête dans les villes de Juda, dans les environs de Jérusalem, qui sont désolés, sans habitants, et sans troupeaux ;

11. On y entendra encore des cris de joie et des chants de réjouissance, des cantiques de l'époux et de l'épouse, mêlés aux voix de ceux qui diront : Bénissez le Seigneur des armées, parce que le Seigneur est bon, parce que sa miséricorde est éternelle ! et la voix de ceux qui porteront leurs oblations dans la maison du Seigneur ; parce que je ferai revenir tous

num misericordia ejus : et portantium vota in domum Domini : reducam enim conversionem terræ, sicut à principio, dicit Dominus.

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc erit in loco isto deserto, absque homine et absque jumento, et in cunctis civitatibus ejus, habitaculum pastorum accubantium gregum :

13. In civitatibus montuosis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, et in terrâ Benjamin, et in circuitu Jerusalem, et in civitatibus Juda, adhuc transibunt greges ad manum numerantis, ait Dominus.

14. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo verbum bonum, quod locutus sum ad domum Israel et ad domum Juda.

15. In diebus illis, et in tempore illo, germinare faciam David germen justitiæ, et faciet judicium et justitiam in terrâ.

16. In diebus illis salvabitur Juda, et Jerusalem habitabit confidenter : et hoc est nomen quod vocabunt eum, Dominus justus noster.

17. Quia hæc dicit Dominus : Non interibit de David vir, qui sedeat super thronum domûs Israel :

18. Et de sacerdotibus et de levitis non interibit vir facie meâ, qui offerat holocautomata, et incendat sacrificium, et cædat victimas omnibus diebus.

19. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

20. Hæc dicit Dominus : Si irritum potest fieri pactum meum cum die, et pactum meum cum nocte, ut non sit dies et nox in tempore suo :

21. Et pactum meum irritum esse poterit cum David servo meo, ut non sit ex eo filius qui regnet in throno ejus, et levitæ et sacerdotes ministri mei.

22. Sicuti enumerari non possunt stellæ cœli, et metiri arena maris : sic multiplicabo semen David servi mei, et levitas ministros meos.

23. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

24. Numquid non vidisti quid populus hic locutus sit, dicens : Duæ cognationes quas elegerat Dominus, abjectæ sunt : et populum meum despexerunt, eò quòd non sit ultra gens coram eis?

25. Hæc dicit Dominus : si pactum meum inter diem et noctem, et leges cœlo et terræ non posui :

26. Equidem et semen Jacob et David servi mei projiciam, ut non assumam de semine ejus principes seminis Abraham, Isaac et Jacob : reducam enim conversionem eorum, et miserebor eis.

les captifs de cette terre, et je les rétablirai comme ils étaient dès le commencement, dit le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Dans ce lieu qui est désert, sans hommes et sans animaux, et dans toutes ses villes, il y aura encore des cabanes de pasteurs qui feront reposer leurs troupeaux ;

13. Dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, dans les villes qui sont vers le midi, dans la terre de Benjamin, dans les environs de Jérusalem, et dans les villes de Juda, les troupeaux passeront encore sous les mains de ceux qui les comptent, dit le Seigneur.

14. Le temps vient, dit le Seigneur, où j'accomplirai les paroles favorables que j'ai données à la maison d'Israël et à la maison de Juda.

15. En ces jours-là et en ce temps-là je ferai sortir de David un germe de justice ; et il agira selon l'équité, et il établira la justice sur la terre.

16. En ces jours-là Juda sera sauvé, et Jérusalem habitera dans une entière assurance ; et voici le nom qu'ils lui donneront, le Seigneur qui est notre justice ;

17. Car voici ce que dit le Seigneur : On ne verra point la tige de David manquer d'un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israël ;

18. Et on ne verra point la race des prêtres et des lévites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence, qui allume le feu de mon sacrifice, et qui égorge des victimes devant moi dans tous les temps.

19. Le Seigneur parla encore à Jérémie, et lui dit :

20. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut rompre l'alliance que j'ai faite avec le jour et l'alliance que j'ai faite avec la nuit, pour empêcher que le jour et la nuit ne paraissent chacun en son temps ;

21. On pourra rompre aussi l'alliance que j'ai faite avec mon serviteur David, et empêcher qu'il ne naisse de lui un fils qui règne sur son trône, et que les lévites et les prêtres ne soient mes ministres.

22. Comme on ne peut compter les étoiles, ni mesurer tout le sable de la mer, ainsi je multiplierai la race de mon serviteur David, et les lévites qui sont mes ministres.

23. Le Seigneur parla encore à Jérémie, et lui dit :

24. N'avez-vous point vu de quelle manière parle ce peuple, lorsqu'il dit : Les deux races que le Seigneur avait choisies ont été rejetées? Ainsi ils méprisent mon peuple, et ils ne le considèrent plus comme formant encore une nation.

25. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'alliance que j'ai faite avec le jour et avec la nuit n'est pas ferme ; et si les lois que j'ai données au ciel et à la terre ne sont pas stables ;

26. J'abandonnerai aussi la postérité de Jacob et celle de mon serviteur David, et je ne prendrai point de sa tige des princes de la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, car je ramenerai leurs captifs, et je leur ferai miséricorde.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu secundò, (et ipse adhuc erat clausus in atrio custodiæ,) dicendo :— 2. Sic dixit Dominus qui facit eam, Dominus qui format eam, ut stabilire faciat illam, Dominus nomen ejus.— 3. Clama ad me, et respondebo tibi : et annuntiabo tibi grandia et fortia, quæ non nôsti.—4. Sic enim dixit Dominus Deus Israel ad domos urbis hujus, et ad domos regum Ichudah, quæ destructæ sunt, arietibus, et securibus :—5. Eo quòd *habitatores earum* venerunt ad dimicandum cum Chasdim, ad implendum eas *domos* cadaveribus hominum, quos percutere feci in furore meo et irâ meâ, et cur abscondi faciem meam à civitate hâc? Propter omnem malitiam eorum.—6. Ecce ego imponam ipsi *Ierusalem* medicinam et sanitatem, et sanabo eos : et revelabo eis

multitudinem pacis et veritatis.— 7. Et redire faciam captivitatem Iehudah, et captivitatem Israel : et ædificabo eos sicut in principio.—8. Et emundabo illos ab omni iniquitate suâ, quâ peccaverunt contra me : et parcam omnibus iniquitatibus eorum, quibus peccaverunt contra me, et quibus prævaricati sunt contra me.—9. Et erit mihi in nomen, gaudium, laudem, et gloriam cunctis gentibus terræ, quæ audierint omne bonum, quod ego faciam eis : et pavebunt, et trement super omni bono, et super omni pace quam ego faciam ei. —10. Sic dixit Dominus : Adhuc audietur in loco hoc (de quo dicitis quòd desertus est, ut non sit homo neque animal) in civitatibus Iehudah, et in plateis Ierusalem, quæ desolatæ sunt ut non sit homo, nec habitator, neque animal. — 11. Vox gaudii et vox lætitiæ, vox sponsi et vox sponsæ, vox dicentium : Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus Dominus, quoniam in seculum misericordia ejus : adducentium confessionem in domo Domini : quia reducere faciam captivitatem terræ sicut in principio, dixit Dominus. —12. Sic dixit Dominus exercituum : Adhuc erit in loco isto deserto absque homine usque ad animal, et in cunctis civitatibus ejus, habitaculum pastorum accubare facientium gregem *suum*. —13. In civitatibus montanis, in civitatibus campestribus, et in civitatibus, quæ sunt ad Austrum : et in terrâ Biniamin, et in circuitu Ierusalem, atque in civitatibus Iehudah adhuc transibunt pecora ad manus numerantis, dixit Dominus.—14. Ecce dies veniunt, dixit Dominus : et confirmabo verbum bonum, quod locutus sum ad domum Israel et ad domum Iehudah. —15. In diebus illis et in tempore illo germinare faciam *ipsi* David germen justitiæ : et facit judicium et justitiam in terrâ.—16. In diebus illis servabitur Iehudah, et Ierusalem habitabit confidenter : et iste, qui vocabit eam, est Dominus justus noster.—17. Quia sic dixit Dominus : Non excidetur *ipsi* David vir, sedens super solium domûs Israel.—18. Et sacerdotibus Levitis non excidetur vir à facie meâ, offerens holocaustum, et adolens sacrificium, et faciens sacrificium omnibus diebus.—19. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu dicendo : —20. Sic dixit Dominus : Si irritare potestis pactum meum diei, et pactum meum noctis, ita ut non sit dies et nox tempore suo ; —21. Etiam pactum meum irritari poterit cum David servo meo, ut non sit ei filius regnans super thronum ejus, et cum Levitis sacerdotibus ministris meis.— 22. Quemadmodùm non potest numerari exercitus cœli, nec mensurari potest arena maris : sic multiplicabo semen David servi mei, et Levitas ministrantes mihi.—23. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu, dicendo :—24. Nonne vidisti quid populus iste locutus sit, dicendo : Duas familias, quas elegerat Dominus, abjecit : et populum meum despexerunt, ut non sit ultra gens coram eis ?—25. Sic dixit Dominus : Si non *erit* pactum meum cum die et nocte, *et si* statuta cœli et terræ non posui : —26. Etiam semen Iacob et David servi mei abjiciam, ut non assumam de semine ejus qui dominetur semini Abraham, Ischac, et Iaacob : reducam enim captivitatem eorum et miserebor eorum.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — In atrio custodiæ. Verba inversa, pro *in custodiâ atrii* (1).

Vers. 2. — Qui facit eam, vel, *facturus est eam*, nempe Jerusalem, id est, qui magnificaturus est illam (vel, qui completurus est *illud*, quod scilicet promisit); ita ut femininum hic pro neutro de more ponatur. Format eam, ficturus est eam ut stabiliat eam, id est, innovaturus et instauraturus est illam, hoc est, è terrestri cœlestem est facturus.

Vers. 3. — Clama ad me, etc., vel, *invoca me, et exaudiam te, et indicabo tibi*, etc. Et fortia. Ad verbum, *et munita*. (Schindlerus, *difficilia* intellectu.)

Vers. 4. — Ad domos, vel *de domibus*. Mox *domos regum* appellat pluraliter, quòd reges domum æstivam haberent, et domum hybernam : alteram in urbe, alteram extra urbem, vel, *domos* dicit quòd in regiâ esset multiplex ædificium. Quæ destructa, etc., vel, *destruendæ sunt ballistis* (sup. 32, 24.) *et gladio*, id est, bipenni.

Vers. 5.—Habitatores earum, id est, viri Juda. Ad implendum, etc., id est, ut per inobedientiam et contumeliam suam in causâ, sint ut multis Judæis cæsis, Chaldæi cadaveribus humanis domos Juda repleant.

(1) Secundo. Postquàm in carcere erat ; nam priùs sæpiùs illi factum fuerat. Itaque jungenda sunt hæc verba : *Secundo cùm adhuc clausus esset*, vel, secundo de hâc re, ut ait R. David. In atrio carceris, pro, in carcere atrii, auctor R. David, ut cap. superiori, vers. 2. (Maldonatus.)

Et cur, etc., vel, *et quia abscondi*. Alia est ratio. Quidam vertunt, *et quibus abdidi*, id est, propter quos.

Vers. 6. — Imponam. Ad verbum, *ascendere facio*, prò *adhibebo*, ipsi Jerusalem medelam, vel, cataplasma, id est, adhibito cataplasmate et medicinâ, curabo eos. (Vid. supra 30, 17.) Quæ sit hæc *medicina*, mox sequentibus declarat, nempe, *pacem* et *veritatem*. Priùs ostendit se justum esse Deus, nunc se esse clementem docet. Multitudinem, etc., id est, efficiam ut vivant in magnâ pace erga Deum, partâ remissione peccatorum per Christum, et promissiones meas omnes illis præstabo (1).

(1) Et revelabo eis deprecationem pacis et veritatis. Ad gratiam novi Testamenti pertinet hæc promissio. Sensus est : Revelabo eis pacem et veritatem, pro quâ deprecati sunt patres eorum : quasi dicat, quod patribus promisi, filiis præstabo. In Hebræo legitur paulò aliter, idque pleniùs et significantiùs : *Et aperiam eis thesaurum pacis et veritatis*, scilicet ingentem copiam, et abundantiam pacis, juxta illud Psal. 71 : *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis*. In pace autem intelligitur reconciliatio hominis cum Deo ; in veritate autem fides promissorum : ut sensus sit : Reconciliabo eos mihi, adoptans eos in filios, et præstabo quidquid promisi. Septuaginta Interpretes, nec deprecationem habent, nec thesaurum, sed hoc modo : *Faciam pacem et fidem*. (Estius.)

Vers. 7. — Et convertam. Declarat quid veritatem vocet ; nempe impletionem promissorum, Vatablus. Et ædificabo, etc., id est, faciam ut habitent ut olim. Sic Jer. 31, 4, Grotius.

Vers. 8. — Et emundabo illos, etc. Promittit hic

Vers. 9. — Erit, sub. *Jerusalem spiritualis*. Gaudium, vel *gaudii*, id est, hâc ratione comparabo mihi famam gratissimam. Pace. (Vid. Num. 6, 26) Ei, sub. *populo Juda*, vel *Jerusalem* (1).

Vers. 10. — Dicitis, dicturi estis. Ut non sit. Ad verbum, *à non homine*, id est, eò quòd nulli sint homines, neque animalia, qui in eo habitent : mox seipsum ampliùs exponit. Quæ desolatæ sunt, brevi desolandis.

Vers 11. — Dicentium : dicturorum. Confessionem, sacrificium *laudis*. (Vid. Lev. 7, 12, et Amos, 4, 5.

Vers. 12. — Sicut in principio, etc., (q. d. Restituam Judæam in statum pristinum.)

Vers. 13. — In civitatibus montanis, etc. Topographia est terræ Juda, quæ partim est *montana* partim *plana*, et partim versa *ad Austrum*. Ad manus, vel *per manus* numerantis. *Numerans*, est pastor : quòd vesperi cùm reducunt oves ad caulas, numerant eas, q. d. : Dominus non relinquet gregem suum sine pastoribus : sed fidelibus suis præficiet Apostolos, presbyteros, et concionatores, qui in eos omnia boni pastoris officia exhibebunt. Per *enumerationem gregis*, intellige omnia pastoris officia.

Vers. 14. — Et confirmabo, id est, et adimplebo promissionem illam optimam quam pollicitus sum in gratiam fidelium et electorum Israelitarum, id est, mittam Messiam meum. (De *Israel*, vid. supra, 31, 18.)

Vers. 15. — Germinare faciam (2), etc., q. d. Fu-

non regenerationem, sed veniam. Ostendit fontem omnium bonorum esse paternum Dei amorem, et condonationem peccatorum, sine quibus alia Dei beneficia sunt hominibus perniciosa, Calvinus. Pœnarum finem faciam, ut sequentia explicant, Grotius. *Mundabo*, per remissionem, etc., Piscator. Alludit ad legales ritus purificationum, etc., Anglic. Annot. Cunctis iniquitatibus, etc. Idem repetit, ut Judæi seriò reputent, tum quid meriti sint, tum quanta esset Dei gratia erga se, etc., Calvinus.

(1) *Eritque mihi*, Hierosolyma, vel, neutraliter accepta, quod malim, hoc omne vers. 6 - 8 commemoratum, *in nomen gaudii*, activè, quòd audientes exhilaret, id est, hâc ratione comparabo mihi famam gratissimam. In paucis aliquot codicibus est *in gaudium*. *In laudem et ornatum*, id est, gloriam. *Ac trepidabunt et trement* gentes, in hemistichio priori commemoratæ, id est, commovebuntur, admiratione veluti attonitæ obstupescent, *propter omne hoc bonum et propter omnem hanc pacem, quam ego facturus sum ei*, Hierosolymæ, vel, *cœtui*, genti *Israeliticæ*, uti ait Kimchi. « Pavebunt « gentes, quia potentiam Dei et in Judæos benevolen- « tiam manifestis signis agnoscent. » Grotius.

(Rosenmuller.)

(2) Germinare faciam David, etc. Quia Christus secundùm carnem descendit de David, Matth. 1. Quod autem de Christo intelligatur ad litteram, patet per translationem Chaldaicam, quæ sic habet in loco isto : *In diebus illis : et in illo tempore statuam David Messiam justum*. Secundò describitur quantum ad divinitatem, cùm subditur : *Et hoc est nomen quod vocabunt eum, Dominus justus noster*. Et ubi translatio nostra habet, *Dominus*, in Hebræo habetur nomen Domini tetragrammaton, quod de solo Deo vero dicitur : sicut dictum fuit pleniùs supra 23, ubi consimilis auctoritas ponitur, propter quod de expositione hic pertranseo breviùs, quia illùc potest recurri pro residuo hujus auctoritatis, quod non est hic ad plenum expositum.

turum est ut producam Messiam, qui futurus est secundùm carnem filius Davidis ; qui Messias judicabit omnes in fine mundi, et justificabit omnes credentes in eum. (Vid. Ps. 80, 18, et Isai. 26, 2.)

Vers. 16. — Servabitur, vel, *salutem consequetur*. Et iste qui vocabit eam, id est, iste Christus qui vocabit ipsam Jerusalem, est, etc. (Vatablus.) *Et hoc est nomen quod* vocabit quilibet fidelis *eam*. Masculino genere legendum potiùs, ut Deum referat Septuaginta αὐτῷ verterunt. Justus noster (1), ad verbum *justitia nostra*. Hebr. (Vid. supra, 23, 5, 6.) (2)

Vers. 20. — Irritare, dissolvere (3).

Vers. 24. — Nonne vidisti, pro : Considerasne quid per infidelitatem de salute desperans, dicat populus iste? Duas familias. (Duo regna Israelis et Judæ, *De Dieu;* vel familiam regalem et sacerdotalem, scilicet Davidicam et Leviticam, ut in antecedentibus, Grot.) Despexerunt ; spreverunt, sub. Chaldæi, aut potiùs

Sciendum tamen quod sicut illam auctoritatem falsificaverunt Judæi, ne cogerentur divinitatem Christi confiteri sic et istam, dicentes quod hæc est littera. (Lyranus.)

(1) Hoc est nomen quod vocabunt eum, Dominus justus noster. Hebræus : *Et hoc* est *quod appellabunt eam*, Hierosolymam (Hebræus femineum genus habet) *Jehovah justitia nostra*. At simili in loco Jeremias 23, 6, fert : *In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter : et hoc est nomen, quod vocabunt eum, Dominus justus noster*. Quæ verba certè referri aptè non posse videntur, nisi ad Davidis germen, de quo mox actum est. At admissâ, qualis in Hebræo est, hujus loci versione, ipsoque oraculo de Hierosolymâ explicato, minimè tamen vaticinium amittimus, atque aptissimè explicamus de Messiâ, principe et conditore Ecclesiæ Christianæ, novæ Hierosolymæ, cujus nomen est : *Dominus justus noster ;* quidquid enim virtutis, gratiæ, justitiæ in illâ est, id omne acceptum Messiæ illa refert, ac libentissimè hoc nomine gloriatur : *Dominus justitia mea*. Septuaginta masculino genere legunt : *Hoc est nomen, quo vocabunt eum* Messiam, *Dominus justus noster*, justitia nostra. (Calmet.)

(2) Vers. 17. — Non, etc. Doctrinam de restitutione Ecclesiæ confirmat, quia promittit regnum unà cum sacerdotio perpetuum fore : his autem duobus continebatur salus populi, Calvinus. De temporali Judæorum regno hoc exponi non potest, cùm istud posteris Davidis post Zorobabelem, et omnibus Judæis post excidium urbis per Titum, ereptum constat. Per *virum* ergo hic intelligendus est Christus, qui Ecclesiam in sempiternum regit (Tirinus) ; qui et rex et sacerdos est (Junius) : unde colligimus hanc esse veram Ecclesiæ notam, quòd in eâ Christus et regis et sacerdotis officio fungitur, Calvinus.

Vers. 18. — Et de sacerdotibus, etc. Significat, quanquàm reduces plerique erunt ex Judâ et Benjamine, tamen etiam numerum sufficientem sacerdotum et Levitarum non defuturum qui sacra curent, Grotius. At scimus sacerdotium apud Judæos corruptis simum fuisse, et sacerdotes sacrilegos, etc., Calvinus. De Christo ergo sacerdote hic loquitur, et de Ecclesiæ ministris. Qui offerat, etc. Allusio ad ritus antiquæ legis. Sic solent prophetæ sermonem accommodare suæ ætatis hominibus, et describunt regnum et sacerdotium Christi sub umbris istis, etc., (Synopsis.)

(3) Vers. 22. — Sicut, etc. Spectavit quidem illa benedictio ad omnes tribus; nunc autem restringitur ad familiam Davidis et tribum Levi, quia in his fundata erat populi salus : nec sibi privatim aut reges dominabantur, aut sacerdotes ministrabant, sed respectu totius populi; ideòque nunc per synecdochen designat totum populum fore salvum, cùm florebit regnum et sacerdotium. (Calvinus.)

Judæi increduli, non existimantes Judaicum, ampliùs esse populum Dei, tanquàm actum sit de eo, nec sit habendus pro gente ullâ, vel, *quasi ultra non sint gens* Dei, judicio illorum.

Vers. 25. — Si non erit, etc., sub. firmum, id est, si non sit ampliùs dies et nox, et cœli non moveantur, terraque non producat fructum suum. (Designat impossibilia. Sic et Virgil., Eclog. 1, 60 :

Antè leves ergo pascentur in æthere cervi...
Quàm nostro illius labatur pectore vultus.)

Vers. 26. — Captivitatem, vel, *captivos.*

CAPUT XXXIV.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, quando Nabuchodonosor rex Babylonis, et omnis exercitus ejus, universaque regna terræ, quæ erant sub potestate manûs ejus, et omnes populi bellabant contra Jerusalem, et contra omnes urbes ejus, dicens:

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Vade, et loquere ad Sedeciam regem Juda, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem hanc in manus regis Babylonis, et succendet eam igni :

3. Et tu non effugies de manu ejus : sed comprehensione capieris, et in manu ejus traderis : et oculi tui oculos regis Babylonis videbunt, et os ejus cum ore tuo loquetur, et Babylonem introibis.

4. Attamen audi verbum Domini, Sedecia rex Juda : Hæc dicit Dominus ad te : Non morieris in gladio :

5. Sed in pace morieris, et secundùm combustiones patrum tuorum regum priorum qui fuerunt ante te, sic comburent te : et, væ Domine, plagent te : quia verbum ego locutus sum, dicit Dominus.

6. Et locutus est Jeremias propheta ad Sedeciam regem Juda universa verba hæc in Jerusalem.

7. Et exercitus regis Babylonis pugnabat contra Jerusalem, et contra omnes civitates Juda, quæ reliquæ erant, contra Lachis, et contra Azecha : hæ enim supererant de civitatibus Juda, urbes munitæ.

8. Verbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, postquàm percussit rex Sedecias fœdus cum omni populo in Jerusalem, prædicans :

9. Ut dimitteret unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam, Hebræum et Hebræam, liberos : et nequaquàm dominarentur eis, id est, in Judæo et fratre suo.

10. Audierunt ergo omnes principes et universus populus, qui inierant pactum ut dimitteret unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam liberos, et ultra non dominarentur eis : audierunt igitur, et dimiserunt.

11. Et conversi sunt deinceps : et retraxerunt servos et ancillas suas, quod dimiserant liberos, et subjugaverunt in famulos et famulas.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam à Domino, dicens :

13. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ego percussi fœdus cum patribus vestris, in die quâ eduxi eos de terrâ Ægypti de domo servitutis, dicens :

14. Cùm completi fuerint septem anni, dimittat unusquisque fratrem suum Hebræum qui venditus est ei : et serviet tibi sex annis, et dimittes eum à te liberum : et non audierunt patres vestri me, nec inclinaverunt aurem suam.

15. Et conversi estis vos hodiè, et fecistis quod re-

CHAPITRE XXXIV.

1. Lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, avec toute son armée, et tous les rois et tous les peuples de la terre qui étaient sous sa puissance, faisaient la guerre contre Jérusalem, et contre toutes les villes qui en dépendent, le Seigneur parla ainsi à Jérémie :

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Allez, parlez à Sédécias, roi de Juda, et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur : Je suis près d'abandonner cette ville entre les mains du roi de Babylone, qui la brûlera ;

3. Et vous ne pourrez vous-même échapper de ses mains ; mais vous serez pris très-certainement, et vous serez livré en sa puissance, vos yeux verront les yeux du roi de Babylone, et vous lui parlerez bouche à bouche, et vous entrerez dans Babylone.

4. Néanmoins écoutez la parole du Seigneur, Sédécias, roi de Juda : Voici ce que le Seigneur vous dit : Vous ne mourrez point par l'épée ;

5. Mais vous mourrez en paix; on vous brûlera des parfums comme on en a brûlé pour les rois vos prédécesseurs, et on fera le deuil pour vous en criant : Hélas ! mon prince ! car j'ai prononcé cet arrêt, dit le Seigneur.

6. Et le prophète Jérémie dit tout ceci à Sédécias, roi de Juda, dans Jérusalem.

7. Cependant le roi de Babylone pressait Jérusalem et toutes les villes de Juda qui étoient restées; Lachis et Azécha, qui étoient deux villes fortes entre les villes de Juda, qui n'avaient pas encore été prises.

8. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie, après que le roi Sédécias eut fait un pacte avec tout le peuple dans Jérusalem,

9. En publiant que chacun renvoyât libres son serviteur et sa servante qui étoient du peuple hébreu, et qu'ils n'exerçassent point sur eux leur domination, puisqu'ils étoient leurs frères et Juifs comme eux.

10. Tous les princes et tout le peuple obéirent donc, et s'obligèrent à renvoyer libres leurs serviteurs et leurs servantes, et à ne plus les traiter à l'avenir comme des esclaves ; ils obéirent, et ils les renvoyèrent libres.

11. Mais ils changèrent ensuite de résolution, et ils reprirent leurs serviteurs et leurs servantes à qui ils avaient donné la liberté, et ils les assujétirent de nouveau au joug de la servitude.

12. Alors le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israel : J'ai fait alliance avec vos pères au jour où je les ai retirés de l'Egypte, de la maison de servitude ; et je leur ai dit :

14. Lorsque sept ans seront accomplis, que chacun renvoie son frère, qui est Hébreu, qui lui aura été vendu, qu'il le renvoie libre après qu'il l'aura servi pendant six ans ; mais vos pères ne m'ont point écouté, et ils ne se sont point soumis à ce que je leur disais.

15. Et pour vous, vous vous étiez tournés vers moi aujourd'hui ; vous aviez fait ce qui était juste devant

ctum est in oculis meis, ut prædicaretis libertatem unusquisque ad amicum suum : et inistis pactum in conspectu meo, in domo in quâ invocatum est nomen meum super eam.

16. Et reversi estis, et commaculâstis nomen meum : et reduxistis unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis ut essent liberi et suæ potestatis : et subjugâstis eos ut sint vobis servi et ancillæ.

17. Propterea hæc dicit Dominus : Vos non audîstis me, ut prædicaretis libertatem, unusquisque fratri suo, et unusquisque amico suo : ecce ego prædico vobis libertatem, ait Dominus, ad gladium, ad pestem et ad famem : et dabo vos in commotionem cunctis regnis terræ.

18. Et dabo viros qui prævaricantur fœdus meum, et non observaverunt verba fœderis, quibus assensi sunt in conspectu meo, vitulum quem conciderunt in duas partes, et transierunt inter divisiones ejus :

19. Principes Juda et principes Jerusalem, eunuchi et sacerdotes, et omnis populus terræ, qui transierunt inter divisiones vituli :

20. Et dabo eos in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animam eorum : et erit morticinum eorum in escam volatilibus cœli et bestiis terræ.

21. Et Sedeciam regem Juda, et principes ejus, dabo in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animas eorum, et in manus exercituum regis Babylonis, qui recesserunt à vobis.

22. Ecce ego præcipio, dicit Dominus, et reducam eos in civitatem hanc, et præliabuntur adversùs eam, et capient eam, et incendent igni : et civitates Juda dabo in solitudinem, eò quòd non sit habitator.

mes yeux, en publiant que chacun donnerait la liberte à son frère ; et vous avez fait cet accord devant moi dans la maison sur laquelle mon nom a été invoqué.

16. Mais après cela vous avez changé de pensée, et vous avez déshonoré mon nom, en reprenant chacun votre serviteur et votre servante, que vous aviez renvoyés pour être libres et maîtres d'eux-mêmes; et vous les avez remis sous le joug, en les rendant de nouveau vos esclaves.

17. Voici donc ce que dit le Seigneur : Vous ne m'avez point écouté pour donner la liberté chacun à son frère et à son ami; c'est pourquoi je vous déclare, dit le Seigneur, que je vous renvoie comme n'étant plus à moi, que je vous abandonne à l'épée, à la famine et à la peste; et que je vous rendrai errants et vagabonds par tous les royaumes de la terre.

18. Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont point observé les paroles de l'accord qu'ils avaient fait en ma présence, en passant entre les moitiés d'un jeune bœuf qu'ils avaient coupé en deux :

19. Les princes de Juda, les princes de Jérusalem, les eunuques, les prêtres et tout le peuple de la terre qui ont passé entre les deux moitiés du jeune bœuf;

20. Je les livrerai, dis-je, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie; et leurs corps morts seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

21. Et je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, et en la puissance des armées du roi de Babylone, qui se sont retirées.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur, et je les ramenerai devant cette ville; ils l'assiégeront de nouveau; ils la prendront, et ils la brûleront; je rendrai les villes de Juda une affreuse solitude, et il n'y aura plus personne pour y demeurer.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino, (et Nebuchadresar rex Babel, et omnis exercitus ejus, universaque regna terræ potestatis manûs ejus, et omnes populi bellabant contra Ierusalem, et contra omnes urbes ejus, dicendo : — 2. Sic dixit Dominus Deus Israel : Vade, et dic ad Sidciiahu regem Iehudah, et dic ad eum : Sic dixit Dominus : Ecce do civitatem hanc in manum regis Babel, et succendet eam igni. — 3. Et tu non evades de manu ejus : sed comprehendendo comprehenderis, et in manum ejus traderis : et oculi tui oculos regis Babel videbunt, et os ejus os tuum alloquetur, et Babel introibis. — 4. Attamen audi verbum Domini, Sidciiahu rex Iehudah : Sic dixit Dominus de te : Non morieris in gladio, — 5. In pace morieris, et secundùm combustiones patrum tuorum, regum priorum qui fuerunt ante te, sic comburent tibi : et, væ, domine, plangent te : quia verbum locutus sum, dixit Dominus. — 6. Et locutus est Irmeiahu propheta ad Sidciiahu regem Iehudah universa verba hæc in Ierusalem. — 7. Et exercitus regis Babel pugnabat contra Ierusalem, et contra omnes civitates Iehudah, quæ remanserant contra Lachis, et contra Azecah : istæ enim remanserant de civitatibus Iehudah, urbes munitæ. — 8. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino, postquàm percussit rex Sidciiahu fœdus cum omni populo in Ierusalem, prædicando eis libertatem. — 9. Ut dimitteret unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam, Hebræum et Hebræam liberos : ut non uteretur eis, Iehudæo *scilicet* fratre suo unusquisque. — 10. Et audierunt omnes principes et universus populus, qui venerant in pactum ut dimitteret unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam liberos, ut non uteretur eis ampliùs : et audierunt, et dimiserunt. — 11. Et conversi sunt deinceps : et reduxerunt servos et ancillas, quos dimiserant liberos, et subjugaverunt eos in servos et in ancillas. — 12. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu à Domino, dicendo : — 13. Sic dixit Dominus Deus Israel : Ego percussi fœdus cum patribus vestris in die quâ eduxi eos è terrâ Ægypti, de domo servorum, dicendo : — 14. A fine septem annorum, dimitteris unusquisque fratrem suum Hebræum, qui venditus fuerit tibi, et serviet tibi sex annis : et dimittes eum liberum à te : et non audierunt patres vestri me, nec inclinaverunt aurem suam. — 15. Et conversi eratis hodiè, et feceratis rectum in oculis meis, ut prædicaretis libertatem unusquisque proximo suo : et inieratis pactum in con-

spectu meo in domo, super quam invocatum est nomen meum. — 16. Et conversi estis, et maculàstis nomen meum : et reduxistis unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis liberos in animam suam : et subjugàstis eos ut sint vobis in servos et ancillas. — 17. Propterea sic dixit Dominus : Vos non obedistis mihi, ut prædicaretis libertatem unusquisque fratri suo, et unusquisque proximo suo : ecce ego prædico vobis libertatem, dixit Dominus ad gladium, et ad pestem, et ad famem, et dabo vos in commotionem cunctis regnis terræ. — 18. Et dabo viros, qui transgressi sunt pactum meum, qui non statuerunt verba fœderis, quod percusserunt in conspectu meo : *ut* vitulum quem conciderunt in duas partes, et transierunt inter divisiones ejus :—19. Principes Iehudah et principes Ierusalem, eunuchi et sacerdotes, et omnis populus terræ, qui transierunt inter divisiones vituli : — 20. Dabo eos in manum inimicorum eorum, et in manum quærentium animam eorum : et erit morticinum eorum in escam volatilibus cœli et animalibus terræ. — 21. Et Sideciahu regem Iehudah, et principes ejus dabo in manum inimicorum eorum, et in manum quærentium animam eorum, et in manum exercitùs regis Babel : qui ascenderunt à vobis.—22. Ecce præcipio, dixit Dominus, et reducam eos ad civitatem hanc, et præliabuntur adversùs eam, et capient eam, et incendent eam igni : et civitates Iehudah dabo in solitudinem, ut non sit habitator.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Potestatis manus ejus, vel, *imperii manûs ejus*, id est, regionis potestati ejus subditæ; hoc est, regna terræ quæ parebant ejus imperio.

Vers. 2. — Do, vel *traditurus sum*.

Vers. 3. — Babel introibis (1), etc. (Vid. supra 32, 5.) (2).

Vers. 5.—Comburent tibi, sic adolebunt tibi, sub. aromata odorata, sive res odoriferas ac suavis odoris, in gratiam tuam, honoris causà, ut factum fuit in honorem eorum regum qui te præcesserunt. In funeribus regum Judæorum solebant comburere aromata. Vide 2 Paral. 16, 14. Væ, domine, in funere dicebant, *Hei adon*, q. d. : Plangent te vociferantes, *ô domine*. Prosequentur te Judæi captivi planctu regio, quo plangere solent dominos suos. (Vid. supra, 22, 18, et Seder Olam, seu Chronicon Hebr., p. 81.) (3).

Vers. 8. — Fœdus, (id est, communi decreto statuerat impleri quod lex jubebat de servis manu mittendis, ut hic 10, exponitur. Vid. Exod. 21, 2, et Deut. 15, 12, Grotius; quò placatus Deus ipsos in servitutem non daret. Menoch. Sed Judæi promissis non steterant, hic 11.) Eis. Relativum sine antecedente, servis, vel, *ut* voce præconis *denuntiaret* servis *libertatem*.

Vers. 9. — Ut non uteretur eis (4), nec uteretur quisquam Judæo fratre suo ut servo, (id est, ne haberet eum pro servo. Vid. supra, 25, 14.). Per masculinum intellige femininum, *et Judeâ sorore suâ ut servâ*.

Vers. 10. — Audierunt, pro *paruerunt*. Qui venerant in pactum. Hebraismus, pro, qui pactum inierant cum rege. Neque hic rectè vertisse videntur qui transferunt : *Qui venerant propter fœdus*. Et audierunt, Hebr. audierunt, inquam.

Vers. 11. — Conversi sunt (1), etc., id est, rede-

(1) Oculi tui oculos regis... videbunt. Te vivum capiet Nabuchodonosor; coram Nabuchodonosore sisteris. Vide supra 32, 4.

Babylonem introibis, at minimè videbis, ex Ezechielis oraculo, erutis nempe à Nabuchodonosore oculis, antequàm in locum captivitatis ducaris. Ita duplex oraculum, specie pugnans, conciliatur. (Calmet.)

(2) Vers. 4. — Non morieris in gladio. Fuit hæc aliqua pœnæ mitigatio : quanquàm præstitisset illum semel mori, quàm in cæcitate, miseriis, etc., tabescere. (Calvinus.)

(3) Vers. 7. — Hæ enim, etc. Nam hæ remanserant, in civitatibus (ut, *montes in Gilboa*, pro, *montes Gilboæ*.) Jehuda, tanquàm *urbes munitæ*. (Synopsis.)

(4) Exponit quorumnam sit illa sub finem versûs superioris memorata libertas. — *Ad dimittendum*, ita ut, vi illius pactionis, manumitteret *vir*, id est, quisque *servum suum et quisque ancillam suam Hebræum et Hebræam liberos* à servitute. Lege sancitum erat, Exod. 21, 2, Deut. 15, 12, ut si quis servum Hebræum emerit, eum non ultra sex annos in servitio detineret, sed anno septimo liberum dimitteret. Quod cùm per longum tempus Judæi observare omisissent, tunc imminentibus moniti calamitatibus, quas ab irato Deo pœnæ loco sibi infligi sentiebant, illud religiosè observare sese obstringebant, quod hoc edito pietatis specimine sperabant, fore ut Deum placarent, et impendentia mala averterent. Quod verò servorum manumissione, non alio aliquo modo, obsequii sui erga leges divinas documentum præbere apud se constituerent, haud liquet. Sunt qui putent, annum tunc fuisse, aut institisse, sabbaticum. Sed tali anno non fuisse servos manumittendos, vidimus in not. ad Exod. 21, 2, edit. tert. Confundunt illi interpretes annum sabbaticum cum jobeleo, qui quinquagesimus quisque annus fuit. Verùm ex J. G. Frankii computatione in Novo System. Chronol., p. 278, et Tab. histor., chronol. 10, annus ille, quo Chaldæi Hierosolymam versùs movebant, neque sabbaticus erat, neque jobeleus, nec propè instabat. Haud improbabile est, quod Venema conjicit, Judæos tunc, uti in casibus difficillimis apud Græcos et Romanos subinde factum est, dimisisse servos tempore obsidionis, ut eos haberent faventiores, et eorum opera uterentur; quare ab obsidione liberati eos mox sub jugum reduxerunt. (Rosenmuller.)

(1) Et conversi sunt deinceps, et retraxerunt servos, et ancillas suas, quos dimiserant liberos. Duo præcipua invenimus extitisse peccata, propter quæ populus Israel et Juda à Domino sæpè et variè afflicti, tandem in hostium venerunt potestatem. Alterum, contra Deum; alterum contra proximos. Contra Deum committebatur idololatria, et aliæ superstitiones, in quas passim invehuntur prophetæ : Contra proximum erant furta, rapinæ, homicidia, adulteria, et inprimis oppressiones pupillorum et viduarum; itemque injuriæ adversùs servos et ancillas : de quo hoc capite. Et enim cum in lege præscriptum esset, Exod. 21 et Deut. 15, ut completis septem annis servitutis, unusquisque servum suum Hebræum, vel ancillam Hebræam dimitteret liberos, et præceptum illud multis retro annis à populo non fuisset observatum, rex Sedecias cum principibus, et universo populo, pactum inierat coram Domino, de manumittendis septimo anno servis suis Hebræis. Verùm paulò post pœnitentiâ ducti, eosdem retraxerunt; et iterùm servituti

gerunt eos *iterùm* in servitutem pristinam. (Vid. Ps. 71, 20.)

Vers. 13. — De domo servorum. (Vid. Mich. 6, 4.)

Vers. 14. — A fine, id est, ineunte septimo anno, sive initio septimi anni (juxta Deut. 31, 10). Ne autem interpreteris : *Cùm exacti fuerint septem anni ;* nam Exod. 21, 2, scriptum est : *Si emeris servum Hebræum, sex annis serviet tibi, et septimo anno egredietur liber gratis.* Istorum verborum hìc mentionem facit.

Vers. 15. — Conversi eratis, mutaveratis sententiam ; vel *pœnituerat vos.* In oculis meis, id est, judicio meo. Pactum, sub. *de servis manumittendis.*

Vers. 16.—Reduxistis, revocâstis. In animam suam, id est, pro arbitrio suo aut, *sibi :* ut scilicet abirent quò vellent. Hebraismus.

Vers. 17. — Unusquisque fratri suo, id est, singuli fratribus vestris Hebræis servis. Ecce ego, vel, ob id *ecce.* Libertatem, metaphora, q. d. : Denuntiaturus sum in perniciem vestram *liberam facultatem* invadendi vos, gladio hostili, pesti et fami, ut perdant vos. In commotionem (1). (Vid. supra, 24, 9.)

subjugârunt. Quod eorum factum tantopere Deo displicuit, ut hoc capite solum illud peccatum à prophetâ commemoretur, propter quod tradendos eos dicit in manus inimicorum. Locus utilis et insignis ad ostendendum, quantum provoceter ira divina, si non justè et clementer agamus etiam cum infimæ sortis hominibus. Unde Job, cap. 31, inter cetera pietatis suæ opera etiam hoc ponit, dicens : *Si contempsi subire judicium cum servo meo, et ancillâ meâ, cum disceptarent adversùm me.* (Estius.)

(1) Prædico vobis libertatem. 1° Ironicè ludit, q. d. : Vos liberos dimisistis servos libertati suæ, sed eam revocâstis et violâstis ; hinc ego vos manumittam, ut non sitis ampliùs servi mei, sitisque liberi, non ut eatis quò vultis ; sed deserens vos et hostibus exponens, permittam ut abeatis in gladium, pestem et famem, utque hæc, quasi novi heri dominique

Vers. 18. — Statuerunt, adimpleverunt. In conspectu meo, id est, in templo meo. Ut *vitulum.* Alii in genitivo vertunt, repetitis præcedentibus verbis, *verba fœderis,* inquam, *vituli,* id est, icti mactato vitulo. In fœdere pangendo dividebant vitulum, et per medium transibant, significantes se optare emori ut ille vitulus erat cæsus, si fœdus frangerent. Idem fecit Abraham, Genes. 15, 9 (1). Virgil. Æneid. 8, 641 :

.....*Et cæsâ pangebant fœdera porcâ.*

Vers. 21. — Et in manum. Hìc *et* pro *id est* ponitur. Qui ascenderunt a vobis. Hebr. ascendit, id est, recessit à vobis solutâ obsidione, cùm audiret Ægyptios adventare vobis auxilio (2).

vestri liberè in vos grassentur ; ita D. Thom., vide c. 15, 2. 2° R. David explicat, q. d. : Prædico vobis, id est, contra vos, libertatem hostibus, ut vos servituti subjiciant. 3° Maldon. : Prædico libertatem, id est, servitutem et captivitatem, ut sit antiphrasis. Sed primus sensus planus est et genuinus.

In commotionem. Hebr. et Septuag., *in dispersionem,* ut vagi, instabiles, timidi et trepidi instar Cain vagemini, totoque orbe spargamini quasi errones. Ita Theodor., Lyran., Hugo, Maldon.

Aliter Vatabl. et Dionys., q. d. : Ut omnes commoveantur, vel metu, vel commiseratione, visâ vestrâ clade. Aliter alii, q. d. : *In commotionem,* scilicet capitis, id est, in derisum. (Corn. à Lap.)

(1) Vers. 19. — Principes Juda, sub. hujusmodi sunt. Declarat qui sint illi, qui fœdus pepigerunt, et inter partes vituli transierunt. Hebraicè possunt accusativi esse. Principes et eunuchos dabo.

(Maldonatus.)

Vers. 20. — Quærentium animam eorum. Non contenti prædâ, sed erunt hostes implacabiles et capitales. (Calvinus.)

(2) Vers. 22. — Ego præcipio, vel, *præcipiam,* id est, effecturus sum ut illi Chaldæi redeant (Grotius), eos arcano instinctu impulsurus, Piscator. Discessus Chaldæorum erat quædam manumissionis species : sed ut ipsi servos luserant, ita eos Deus, etc., Calvinus.

CAPUT XXXV.

1. Verbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino in diebus Joakim filii Josiæ regis Juda, dicens.

2. Vade ad domum Rechabitarum : et loquere eis, et introduces eos in domum Domini, in unam exedram thesaurorum, et dabis eis bibere vinum.

3. Et assumpsi Jezoniam filium Jeremiæ filii Habsaniæ, et fratres ejus, et omnes filios ejus, et universam domum Rechabitarum :

4. Et introduxi eos in domum Domini ad gazophylacium filiorum Hanan, filii Jegedeliæ hominis Dei, quod erat juxta gazophylacium principum, super thesaurum Maasiæ filii Sellum, qui erat custos vestibuli.

5. Et posui coram filiis domûs Rechabitarum scyphos plenos vino, et calices : et dixi ad eos : Bibite vinum.

6. Qui responderunt : Non bibemus vinum, quia Jonadab filius Rechab, pater noster, præcepit nobis, dicens : Non bibetis vinum vos, et filii vestri, usque in sempiternum :

7. Et domum non ædificabitis, et sementem non seretis, et vineas non plantabitis, nec habebitis : sed in tabernaculis habitabitis cunctis diebus vestris, ut

CHAPITRE XXXV.

1. Voici la parole que le Seigneur adressa à Jérémie, au temps de Joakim fils de Josias, roi de Juda, lorsqu'il lui dit :

2. Allez à la maison des Réchabites ; parlez-leur, et faites-les entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du trésor ; et vous leur donnerez du vin à boire.

3. Alors je pris Jézonias fils de Jérémie fils d'Habsanias, ses frères, et tous ses fils et toute la maison des Réchabites ;

4. Et je les fis entrer dans la maison du Seigneur, dans la chambre du trésor, où étaient les enfants d'Hanan, fils de Jégédélias, homme de Dieu, près de la trésorerie des princes, au-dessus de celle de Maasias, fils de Sellum, qui était le gardien du vestibule ;

5. Et je mis devant les enfants de la maison des Réchabites des tasses et des coupes pleines de vin, et je leur dis, buvez du vin.

6. Ils me répondirent : Nous ne boirons pas de vin, parce que Jonadab notre père, fils de Réchab, nous a fait ce commandement : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos enfants ;

7. Vous ne bâtirez point de maisons, vous ne semerez point de grains, vous ne planterez point de vignes, et vous n'en aurez point à vous ; mais vous habiterez sous des tentes tous les jours de votre vie,

vivatis diebus multis super faciem terræ, in quâ vos peregrinamini.

8. Obedivimus ergo voci Jonadab filii Rechab, patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut non biberemus vinum cunctis diebus nostris, nos et mulieres nostræ, filii et filiæ nostræ.

9. Et non ædificaremus domos ad habitandum : et vineam, et agrum, et sementem non habuimus :

10. Sed habitavimus in tabernaculis, et obedientes fuimus, juxta omnia quæ præcepit nobis Jonadab pater noster.

11. Cùm autem ascendisset Nabuchodonosor rex Babylonis ad terram nostram, diximus : Venite, et ingrediamur Jerusalem à facie exercitûs Chaldæorum, et à facie exercitûs Syriæ : et mansimus in Jerusalem.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

13. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Vade, et dic viris Juda, et habitatoribus Jerusalem : Numquid non recipietis disciplinam ut obediatis verbis meis? dicit Dominus.

14. Prævaluerunt sermones Jonadab filii Rechab, quos præcepit filiis suis, ut non biberent vinum : et non biberunt usque ad diem hanc, quia obedierunt præcepto patris sui : ego autem locutus sum ad vos de mane consurgens et loquens, et non obedîstis mihi.

15. Misique ad vos omnes servos meos prophetas, consurgens diluculo, mittensque et dicens : Convertimini, unusquisque à viâ suâ pessimâ, et bona facite studia vestra : et nolite sequi deos alienos, neque colatis eos : et habitabitis in terrâ, quam dedi vobis et patribus vestris : et non inclinâstis aurem vestram, neque audîstis me.

16. Firmaverunt igitur filii Jonadab filii Rechab præceptum patris sui, quod præceperat eis : populus autem iste non obedivit mihi.

17. Idcircò hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego adducam super Juda, et super omnes habitatores Jerusalem, universam afflictionem quam locutus sum adversùm illos : eò quòd locutus sum ad illos, non audierunt : vocavi illos, et non responderunt mihi.

18. Domui autem Rechabitarum dixit Jeremias : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Pro eo quòd obedîstis præcepto Jonadab patris vestri, et custodîstis omnia mandata ejus, et fecistis universa quæ præcepit vobis :

19. Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : non deficiet vir de stirpe Jonadab filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

afin que vous viviez longtemps sur la terre dans laquelle vous êtes étrangers.

8. Nous avons donc obéi à Jonadab notre père, fils de Réchab, dans toutes les choses qu'il nous a commandées ; et nous n'avons point bu de vin tous les jours de notre vie, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles.

9. Nous n'avons point bâti de maisons pour y habiter, et nous n'avons point eu de vignes, ni de champs, ni de blés ;

10. Mais nous avons habité sous des tentes; et jusqu'à présent nous avons obéi en toutes choses à ce que Jonadab notre père nous avait commandé.

11. Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, étant venu dans notre pays, nous dîmes : Allons, entrons dans Jérusalem pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens et de l'armée de Syrie; et depuis nous sommes demeurés dans Jérusalem.

12. Alors le Seigneur dit à Jérémie :

13. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Allez, dites au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ne vous corrigerez-vous jamais? et n'obéirez-vous jamais à mes paroles? dit le Seigneur.

14. Les paroles de Jonadab, fils de Réchab, par lesquelles il commanda à ses enfants de ne point boire de vin, ont fait une telle impression sur eux, qu'ils n'en ont point bu jusqu'à cette heure, et qu'ils ont toujours obéi au commandement de leur père; mais pour moi, qui me suis empressé de vous parler et de vous instruire, vous ne m'avez point obéi.

15. Je vous ai envoyé tous mes prophètes, mes serviteurs; je me suis hâté de vous les envoyer dès le point du jour, vous disant : Convertissez-vous, que chacun quitte sa voie corrompue; redressez vos goûts; ne suivez point les dieux étrangers, et ne les adorez point; et vous habiterez dans la terre que je vous ai donnée et que j'avais donnée à vos pères; et cependant vous n'avez point voulu m'écouter, et vous avez refusé de m'obéir.

16. Ainsi les enfants de Jonadab, fils de Réchab, ont exécuté inviolablement l'ordre que leur père leur avait donné ; mais ce peuple ne m'a point obéi.

17. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tous les maux que j'avais prédits devoir leur arriver, parce que je leur ai parlé, et qu'ils ne m'ont point écouté ; que je les ai appelés, et qu'ils ne m'ont point répondu.

18. Mais Jérémie dit à la maison des Réchabites : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi au précepte de Jonadab votre père, et que vous avez gardé tout ce qu'il vous a ordonné, et que vous avez fait tout ce qu'il vous a commandé;

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : la race de Jonadab, fils de Réchab, ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours en ma présence, comme m'étant très-agréables.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino in diebus Ichoiacim filii Iosiiahu regis Ichudah, dicendo. — 2. Vade ad domum Rechabitarum : et alloquere eos, et introduces eos in domum Domini *in* unum è cubiculis, et propinabis eis vinum. — 3. Et assumpsi Iaazaniah filium Irmeiahu filii Chabasiniah, et fratres ejus, et omnes filios ejus, et universam domum Rechabitarum : — 4. Et introduxi eos in domum Domini in cubiculum filiorum Chanam, filii Igdaliahu viri Dei, quod erat juxta cubiculum principum, quod erat supra cubiculum

Maahaseiahu filii Sallum, custodis liminis.— 5. Et posui coram filiis domûs Rechabitarum scyphos plenos vino, et calices : et dixi ad eos : Bibite vinum. — 6. Et dixerunt : Non bibemus vinum : quia Ionadab filius Rechab, pater noster, præcepit nobis, dicendo : Non bibetis vinum vos, et filii vestri usque in seculum :—7. Et domum non ædificabitis, et sementem non seretis, et vineam non plantabitis, nec erit vobis : sed in tabernaculis habitabitis cunctis diebus vestris, ut vivatis diebus multis in superficie terræ, *in* quâ peregrinamini. — 8. Et obedivimus voci Ionadab filii Rechab, patris nostri, in omnibus, quæ præcepit nobis, ut non biberemus vinum cunctis diebus nostris nos, uxores nostræ, filii nostri, et filiæ nostræ : — 9. Neque ædificaremus domos pro habitatione nostrâ : neque vinea et ager, et sementis essent nobis : — 10. Sed habitavimus in tabernaculis, et obedivimus et fecimus juxta omnia, quæ præcepit nobis Ionadab pater noster. — 11. Et fuit cùm ascenderet Nebuchadresar rex Babel ad terram, diximus : Venite, et ingrediamur Ierusalem à facie exercitûs Chasdim, et à facie exercitûs Aram : et mansimus in Ierusalem. — 12. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu, dicendo : — 13. Sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel : Vade, et dic viris Iehudah, et habitatoribus Ierusalem : Nonne recipietis disciplinam ut obediatis verbis meis, dixit Dominus? — 14. Firmatum est verbum Ionadab filii Rechab, quod præcepit filiis suis ut non biberent vinum, et non biberunt usque ad diem hanc, quia paruerunt præcepto patris sui : ego autem locutus sum ad vos, manè surgendo et loquendo, et non obedistis mihi. — 15. Misique ad vos omnes servos meos prophetas, manè surgendo et mittendo, dicendo : Convertimini obsecro unusquisque à viâ suâ malâ, et bona facite opera vestra : et ne ambuletis post deos alienos, ut serviatis eis : et habitabitis in terrâ quam dedi vobis et patribus vestris : et non inclinâstis aurem vestram, nec obedistis mihi. — 16. Quia confirmaverunt filii Ionadab filii Rechab præceptum patris sui, quod præcepit eis ; populus autem iste non obediverunt mihi. — 17. Idcircò sic dixit Dominus Deus exercituum, Deus Israel : Ecce ego adduco super Iehudah, et omnes habitatores Ierusalem omne malum quod locutus sum ad eos, et non audierunt : vocavi illos, et non responderunt. — 18. Domui autem Rechabitarum dixit Irmeiahu : Sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel : pro eo quòd obedistis præcepto Ionadab patris vestri et custodistis omnia mandata ejus, et fecistis omnia quæ præcepit vobis : — 19. Propterea sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel : Non excidetur vir de Jonadab filio Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 2. — Rechabitarum. Rechabitæ à Rechab qui genus duxit ab Hobab, qui aliter dicitur Jethro, socero Mosis. Jonadab autem filius Rechab hæc præcepta filiis dederat, qui amicus Jehu regis Israelis fuit. 2 Reg. 10, 15. E cubiculis, vel, *ad unam cellarum*. Erant parva cubicula extructa in appendicibus templi, id est, in locum publicum et sacrum, saltem qui adjunctus est loco sacro.

Vers. 4. — Viri Dei, id est (2), prophetæ. Liminis, thesauri, id est, vasorum templi Domini (3).

Vers. 6. — Pater noster, vel *avi nostri*, ut referatur ad Rechab. A tempore Jonadab filii Rechab usque ad regnum Joacim fluxerunt ferè trecenti anni (1).

Vers. 7. — Nec erit vobis, sub. *vinea* neque dono data, neque emptitia. In qua peregrinamini, ad verbum, *in* quâ vos peregrinamini ibi. Redundat *ibi*. Erant isti peregrini, non ex genere Jacob

Vers. 8. — Patris nostri, avi nostri.

Vers. 9. — Ædificaremus, vel *ædificamus*, sic sequentia verba mutanda.

Vers. 10. — Sed habitavimus, etc., vel : *Habitavimus itaque in tentoriis.*

Vers. 11. — Et fuit, etc. Cùm autem, etc. Cum ascenderet, id est, cùm cœpisset oppugnare. Occurrit tacitæ objectioni : Cur igitur urbem incolitis contra legem patris? Nunc quidem, inquiunt, habitamus in Jerusalem; sed coacti necessitate, ne scilicet perderet

(1) Vers. 1. — In diebus Joacim, etc., scil. 15 annis ante urbis cladem : unde apparet Jeremiam non scripsisse librum qualis nunc exstat, sed conciones ejus in unum volumen fuisse congestas sine temporum distinctione. Ex occasione nistoriam rei multò ante actæ huic loco attexit, ut ostendat quàm graviter Deum offendunt qui leges ejus qualescumque violant; ut illi fecerant qui in servitutem populares suos retraxerant. (Synopsis.)

(2) Vers. 3.—Jezoniam. Qui præcipuus, et tanquàm caput, gentis erat. (Calvinus.)

(3) Hanan, filii Jegedeliæ hominis dei. Hic propheta fuisse creditur; *hominis* enim *Dei* appellatio iis solummodò tribuitur, qui vatidico spiritu afflantur. Hæc tantùm sanctissimi hominis memoria superest.

Juxta gazophylacium principum. Censent nonnulli, servari in iis conclavibus consuevisse munera, à regibus in templum delata; alii verò aiunt, conclavia fuisse, ut sacerdotum principes morabantur et cibum capiebant, vel etiam aulam, quo principes Juda quibusdam temporibus, quale illud est quod superiùs vidimus 26, 10, coibant.

Super thesaurum maasiæ... qui erat custos vestibuli. Reddi potest Hebræus : *Supra exedram Maasiæ, custodis vestibuli*. Maasia levita erat, cæterorum cujusdam templi portæ custodum princeps, habebatque domicilium ipsi portæ proximum; principes verò supra et ulteriùs, vel in secundâ ejusdem ordinis contignatione. Horum principum munus fixum erat certumque, neque ad sex tantummodò menses, quemadmodùm cæteris levitis, imperabatur. (Calmet.)

Vers. 5.— Et dixi..... Bibite, etc. Non dicit; *Hæc dicit Dominus Bibite*, etc., tunc enim ei parere debuissent; sed invitat, etc. (Anglic. Annot.)

(1) Quia jonadab filius Rechab pater noster. *Patrem* vocant qui progenitor eorum fuerat ante annos trecentos. Fuerat enim hic Jonadab amicus regis Jehu, ut videmus 2 Reg. 10, 15. Præcepit nobis, dicens : *Non bibetis vinum*. Si hoc præcipere progenitor posteris suis potuit, et laudem à Deo habent qui id observârunt, cur non Ecclesiæ Patres præcipere quædam poterunt, non per se necessaria, sed pro ratione emporum locorumve utilia, aut ad vitandas mali occasiones, aut ad virtutum adminicula? (Grotius.)

nos exercitus Babylonius, si permansissemus in tentoriis. Diximus, sub. *inter nos*. Venite, agite. Et mansimus, habitavimus itaque (1).

Vers. 13. — Ut obediatis verbis meis, sub. cùm illi hominum præcepta tam diligenter observent?

Vers. 14. — Firmatum est. Observatum sive impletum. Quod præcepit, qui præcepit. Manè surgendo et loquendo, id est, magnâ curâ et sollicitudine vos admonui quotidiè.

Vers. 15. — Bona facite, vel, *emendate*. Habitabitis, q. d., hâc ratione fiet ut habitetis, ad verbum, *habitate*.

Vers. 16. — Quia, vel *certè*. Confirmaverunt, observârunt unumquodque præceptum.

Vers. 17. — Adduco, vel, *adducam*. Super illos; id est, in perniciem eorum (1).

Vers. 19. — Stans in conspectu meo, id est, non deerit de stirpe Jonadab filio Rechab *ministrans mihi*, ut interpretatur Chaldæus paraph. Existimant Hebræi filias Rechabitarum nupsisse levitis, et liberos ex illis natos ministrâsse Domino in templo. Verùm doctioribus magis probatur ut interpretemur : Posteros Jonadab gratiâ et favore sum prosecuturus quamdiù illi vixerint, nunquàm desinam memor esse nepotum Jonadab. Eos quos amamus, non sinimus à conspectu nostro recedere : propterea dicit : *Stans coram me;* ac si dicat, ut non possunt homines non meminisse eorum qui semper obversantur oculis ipsorum, sic semper Rechabitarum memor ero, præ oculis illos semper habens.

(1) *Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, étant venu dans notre pays, nous avons dit : Allons, entrons dans Jérusalem, pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens*, etc. Ils préviennent une objection que Jérémie aurait pu leur faire, en leur demandant pourquoi donc ils demeuraient à Jerusalem, eux qui s'étaient engagés à vivre toujours sous des tentes : et ils y répondent, que l'armée des Chaldéens les ayant contraints de sortir de leur pays, ils étaient venus se mettre à couvert de leurs insultes dans la ville. Car l'obéissance qu'ils rendaient à Jonadab leur ancien aïeul, était éclairée et raisonnable. Ils agissaient en cela comme s'il avait été encore vivant : et ils savaient bien que sa volonté en cette rencontre n'aurait pas été qu'ils se fussent laissés égorger de peur de quitter leurs tentes. Mais si la guerre les avait contraints de se retirer dans la ville, ils se regardaient dans la ville même comme étrangers et comme en passant, étant résolus de retourner dans leurs tentes aussitôt qu'ils le pourraient.

Le Seigneur ayant donc fait éprouver la fidélité des Réchabites par son Prophète en présence de quelques ministres de la maison du Seigneur, lui ordonna d'aller reprocher aux *habitants de Juda et aux habitants de Jérusalem*, de ce qu'ils étaient si infidèles aux préceptes de leur Dieu, lorsque des hommes qui étaient comme étrangers à l'égard d'Israël, étaient si scrupuleusement attachés aux lois qu'ils avaient reçues d'un de leurs ancêtres. Combien de fois, *leur dit le Seigneur, vous ai-je envoyé mes serviteurs et mes Prophètes*, pour vous exhorter à *vous convertir, et à redresser vos affections* déréglées, et *vos désirs* corrompus, *sans que vous m'ayez écouté ni obéi?* Et cependant *les paroles de Jonadab, fils de Réchab ont fait une telle impression sur ses enfants, qu'ils lui ont toujours obéi jusqu'à présent*, c'est-à-dire depuis trois cents ans. (Sacy.)

Vers. 12. — Hebr. ; *Et factum est verbum Jovæ ad Jeremiam*, in templo, Rechabitis adhuc præsentibus, vers. 18. (Rosenmuller.)

(1) Dixit Jeremias. Persona Dei; statim enim persona Dei loquitur versu sequenti, quod Deus illi dixerat, quamvis hic non exprimatur. Non ergo opponitur Jeremias Deo. (Maldonatus.)

CAPUT XXXVI.

1. Et factum est in anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum hoc ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Tolle volumen libri, et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi adversùm Israel et Judam, et adversùm omnes gentes : à die quà locutus sum ad te, ex diebus Josiæ usque ad diem hanc :

3. Si fortè, audiente domo Juda universa mala quæ ego cogito facere eis, revertatur unusquisque à viâ suâ pessimâ, et propitius ero iniquitati et peccato eorum.

4. Vocavit ergo Jeremias Baruch filium Neriæ : et scripsit Baruch ex ore Jeremiæ, omnes sermones Domini quos locutus est ad eum, in volumine libri :

5. Et præcepit Jeremias Baruch, dicens : Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.

6. Ingredere ergo tu, et lege de volumine, in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini, audiente populo in domo Domini, in die jejunii : insuper et audiente universo Juda, qui veniunt de civitatibus suis, leges eis :

7. Si fortè cadat oratio eorum in conspectu Do-

CHAPITRE XXXVI.

1. La quatrième année de Joakim fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

2. Prenez un livre, et écrivez-y tout ce que je vous ai dit contre Israël et contre Juda, et contre tous les peuples, depuis le temps du règne de Josias, où je vous ai parlé, jusqu'à cette heure,

3. Pour voir si, lorsque ceux de la maison de Juda entendront tous les maux que je suis résolu de leur faire, ils abandonneront leurs voies criminelles, afin que je leur pardonne leur iniquité et leur péché.

4. Jérémie appela donc Baruch, fils de Nérias ; et Baruch écrivit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Jérémie, selon que Jérémie les lui dictait de vive voix.

5. Jérémie ensuite donna cet ordre à Baruch : Je suis enfermé, et je ne puis entrer dans la maison du Seigneur.

6. Entrez-y donc, vous; et, prenant ce livre où vous avez écrit les paroles du Seigneur que je vous ai dictées, vous les lirez devant le peuple dans la maison du Seigneur, au jour du jeûne ; et vous les lirez aussi devant tous les habitants de Juda qui viennent de leurs villes;

7. Pour voir s'ils répandront une humble prière

mini, et revertatur unusquisque à viâ suâ pessimâ; quoniam magnus furor et indignatio est: quam locutus est Dominus adversùs populum hunc.

8. Et fecit Baruch filius Neriæ, juxta omnia quæ præceperat ei Jeremias propheta, legens ex volumine sermones Domini in domo Domini.

9. Factum est autem in anno quinto Joakim filii Josiæ regis Juda, in mense nono: prædicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Jerusalem, et universæ multitudini, quæ confluxerat de civitatibus Juda in Jerusalem.

10. Legitque Baruch ex volumine sermones Jeremiæ in domo Domini, in gazophylacio Gamariæ filii Saphan scribæ, in vestibulo superiori, in introitu portæ novæ domûs Domini, audiente omni populo.

11. Cùmque audisset Michæas filius Gamariæ filii Saphan omnes sermones Domini ex libro,

12. Descendit in domum regis ad gazophylacium scribæ, et ecce ibi omnes principes sedebant: Elisama scriba, et Dalaias filius Semeiæ, et Elnathan filius Achobor, et Gamarias filius Saphan, et Sedecias filius Hananiæ, et universi principes.

13. Et nuntiavit eis Michæas omnia verba quæ audivit legente Baruch ex volumine in auribus populi.

14. Miserunt itaque omnes principes ad Baruch, Judi filium Nathaniæ, filii Selemiæ, filii Chusi, dicentes: Volumen, ex quo legisti audiente populo, sume in manu tuâ, et veni. Tulit ergo Baruch filius Neriæ volumen in manu suâ, et venit ad eos.

15. Et dixerunt ad eum: Sede, et lege hæc in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.

16. Igitur cùm audissent omnia verba, obstupuerunt unusquisque ad proximum suum, et dixerunt ad Baruch: Nuntiare debemus regi omnes sermones istos.

17. Et interrogaverunt eum, dicentes: Indica nobis quomodò scripsisti omnes sermones istos ex ore ejus.

18. Dixit autem eis Baruch: Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos: et ego scribebam in volumine atramento.

19. Et dixerunt principes ad Baruch: Vade, et abscondere, tu et Jeremias, et nemo sciat ubi sitis.

20. Et ingressi sunt ad regem in atrium: porrò volumen commendaverunt in gazophylacio Elisamæ scribæ: et nuntiaverunt, audiente rege, omnes sermones.

21. Misitque rex Judi ut sumeret volumen: qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ, legit audiente rege et universis principibus qui stabant circa regem.

22. Rex autem sedebat in domo hiemali in mense nono: et posita erat arula coràm eo plena prunis.

23. Cùmque legisset Judi tres pagellas vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ, et projecit in ignem, qui erat super arulam, donec consumeretur omne volumen igni qui erat in arulâ.

24. Et non timuerunt, neque sciderunt vestimenta

devant le Seigneur, et si chacun reviendra de sa voie corrompue; parce que le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation et dans sa grande fureur.

8. Baruch, fils de Nérias, exécuta tout ce que le prophète Jérémie lui avait ordonné; et il lut dans ce livre les paroles du Seigneur dans la maison du Seigneur.

9. Or la cinquième année de Joakim fils de Josias, roi de Juda, au neuvième mois, on publia un jeûne devant le Seigneur, à tout le peuple qui était dans Jérusalem, et à tous ceux qui étaient venus en foule des villes de Juda dans Jérusalem.

10. Et Baruch lut dans le livre les paroles de Jérémie, dans la maison du Seigneur, en la chambre du trésor, où demeurait Gamarias fils de Saphan, docteur de la loi, dans le vestibule supérieur, à la porte neuve de la maison du Seigneur, en présence de tout le peuple;

11. Et Michée, fils de Gamarias fils de Saphan, ayant entendu toutes les paroles du Seigneur écrites dans ce livre,

12. Descendit en la maison du roi, en la chambre du trésor, où demeurait le secrétaire, où tous les grands étaient assis, Elisama le secrétaire, Dalaïas, fils de Séméias, Elnathan, fils d'Achabor, Gamarias, fils de Saphan, Sédécias, fils d'Hananias, et toutes les premières personnes de la cour;

13. Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendu lire à Baruch dans ce livre devant le peuple.

14. Tous les grands envoyèrent donc à Baruch Judi, fils de Nathanias fils de Sélémias fils de Chusi, pour lui dire: Prenez le livre que vous avez lu devant le peuple, et venez ici. Baruch, fils de Nérias, prit donc le livre, et vint les trouver;

15. Et ils lui dirent: Asseyez-vous là, et lisez ce livre devant nous. Et Baruch le lut devant eux.

16. Ayant donc entendu toutes ces paroles, ils s'entre-regardèrent tous avec étonnement; et ils dirent à Baruch: Il faut que nous donnions avis au roi de tout ce qui est écrit dans ce livre;

17. Et ils l'interrogèrent, en lui disant: Déclarez-nous comment vous avez recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jérémie.

18. Baruch leur répondit: Il me dictait de sa bouche toutes ces paroles, comme s'il les eût lues; et moi je les écrivais avec de l'encre.

19. Alors les princes dirent à Baruch: Allez, et cachez-vous, vous et Jérémie; et que personne ne sache où vous serez.

20. Ils laissèrent ensuite le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama secrétaire, et ils allèrent vers le roi dans le vestibule de son palais, et lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient entendu.

21. Alors le roi envoya Judi pour prendre le livre; et l'ayant pris dans la chambre d'Elisama secrétaire, il le lut devant le roi et devant tous les grands qui l'environnaient.

22. Le roi habitait dans son apartement d'hiver, au neuvième mois; et il y avait devant lui un brasier de charbons ardents.

23. Judi ayant lu trois ou quatre pages, le roi les coupa avec le canif du secrétaire, et les jeta dans le feu de ce brasier, et mit ensuite tout le reste du volume dans le feu jusqu'à ce que tout fût consumé.

24. Ainsi le roi et tous ses serviteurs, qui entendirent les paroles de ce livre, n'eurent point de peur en

sua rex et omnes servi ejus, qui audierunt universos sermones istos.

25. Verùmtamen Elnathan, et Dalaias, et Gamarias contradixerunt regi ne combureret librum : et non audivit eos.

26. Et præcepit rex Jeremiel filio Amelech, et Saraiæ filio Ezriel, et Selemiæ filio Abdeel, ut comprehenderent Baruch scribam, et Jeremiam prophetam : abscondit autem eos Dominus.

27. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, postquàm combusserat rex volumen, et sermones quos scripserat Baruch ex ore Jeremiæ, dicens :

28. Rursùm tolle volumen aliud, et scribe in eo omnes sermones priores, qui erant in primo volumine, quod combussit Joakim rex Juda.

29. Et ad Joakim regem Juda, dices : Hæc dicit Dominus : Tu combussisti volumen illud, dicens : Quare scripsisti in eo annuntians : Festinus veniet rex Babylonis, et vastabit terram hanc, et cessare faciet ex illâ hominem et jumentum?

30. Propterea hæc dicit Dominus contra Joakim regem Juda : Non erit ex eo qui sedeat super solium David, et cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, et ad gelu per noctem.

31. Et visitabo contra eum, et contra semen ejus, et contra servos ejus, iniquitates suas, et adducam super eos, et super habitatores Jerusalem, et super viros Juda omne malum quod locutus sum ad eos, et non audierunt.

32. Jeremias autem tulit volumen aliud, et dedit illud Baruch filio Neriæ scribæ, qui scripsit in eo ex ore Jeremiæ omnes sermones libri quem combusserat Joakim rex Juda igni : et insuper additi sunt sermones multò plures, quam antea fuerant.

les écoutant, et ils ne déchirèrent point leurs vêtements.

25. Néanmoins Elnathan, Dalaïas et Gamarias s'opposèrent au roi, afin que le livre ne fût pas brûlé; mais il ne les écouta point.

26. Et le roi commanda à Jérémiel, fils d'Amélech, à Saraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémias, fils d'Abdéel, d'arrêter le secrétaire Baruch avec le prophète Jérémie ; mais le Seigneur les cacha.

27. Et le Seigneur parla à Jérémie, après que le roi eut brûlé le livre où étaient les paroles que Baruch avait écrites en les recueillant de la bouche de Jérémie, et il lui dit :

28. Prenez un autre livre ; écrivez-y toutes les paroles qui étaient dans le premier que Joakim, roi de Juda, a brûlé.

29. Et vous direz à Joakim, roi de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre, en disant : Pourquoi avez-vous écrit et avez-vous publié que le roi de Babylone se hâtait de venir pour détruire ce pays, et pour en exterminer les hommes et les bêtes?

30. Mais voici ce que dit le Seigneur contre Joakim, roi de Juda : Il ne sortira point de lui de prince qui soit assis sur le trône de David; et son corps mort sera jeté, pour être exposé à la chaleur pendant le jour et à la gelée pendant la nuit.

31. Je m'éleverai contre lui, contre sa race, contre ses serviteurs; et je punirai leurs iniquités; et je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem, et sur les hommes de Juda, tous les maux que j'ai prédit devoir leur arriver, sans qu'ils aient voulu m'entendre.

32. Jérémie prit donc un autre livre, et le donna à Baruch, fils de Nérias, son secrétaire, qui écrivit tout ce qui était dans le livre que Joakim, roi de Juda, avait brûlé, selon que Jérémie le lui dictait de sa bouche; et il ajouta beaucoup d'autres choses qui n'étaient pas dans le premier.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit anno quarto Iehoiacim filii Ioiiahu regis Iehudah : fuit verbum istud ad Irmeiahu à Domino, dicendo : — 2. Tolle tibi volumen libri, et scribe in eo omnia verba quæ locutus sum tibi adversùm Israël et Iehudah, et adversùm omnes gentes : à die quâ locutus sum ad te à diebus Iosiiahu usque ad diem hanc : — 3. Si fortè audiant domus Iehudah omne malum quod cogito facere eis, ut revertantur unusquisque à viâ suâ malâ, et propitius ero iniquitati eorum et peccato eorum. — 4. Et vocavit Irmeiahu Baruch filium Neriiah : et scripsit Baruch ex ore Irmeiahu omnia verba Domini, quæ locutus est ad eum in volumine libri. — 5. Et præcepit Irmeiahu Baruch, dicendo : Ego sum clausus, non possum ingredi domum Domini. — 6. Ingredere ergo tu, et lege in volumine, quod scripsisti ex ore meo verba Domini in auribus populi in domo Domini in die jejunii : et etiam in auribus universi Iehudah, qui veniunt de civitatibus suis, leges ea : — 7. Si fortè cadat oratio eorum in conspectu Domini, et revertantur unusquisque à viâ suâ malâ : quia magnus est furor et ira quam locutus est Dominus super populum hunc. — 8. Et fecit Baruch filius Neriiah juxta omnia quæ præcepit ei Irmeiahu propheta, legendo in libro verba Domini in domo Domini. — 9. Et fuit anno quinto Iehoiacim filii Iosiiahu regis Iehudah, mense nono : prædicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Ierusalem, et universo populo, qui veniebat de urbibus Iehudah in Jerusalem. — 10. Legitque Baruch in libro verba Irmeiahu *in* domo Domini in cubiculo Gemariahu filii Saphan scribæ, in atrio superiore, *ad* ostium portæ domûs Domini novæ in auribus totius populi. — 11. Et audivit Michaiehu filius Gemariahu filii Saphan omnia verba Domini ex libro : — 12. Descenditque *in* domum regis ad cubiculum scribæ : et ecce ibi omnes principes sedebant : Elisama scriba, et Delaiahu filius Semaiahu, et Elnathan filius Achbor, et Gemariahu filius Saphan, et Sidciiahu filius Chananiahu, et universi principes. — 13. Et nuntiavit eis Michaiehu omnia verba, quæ audivit legente Baruch in libro in auribus populi. — 14. Et miserunt omnes principes ad Baruch, Iehudi filium Nethaniahu filii Selemiahu filii Chusi, ut diceret : Volumen in quo legisti in auribus populi, sume in manu tuâ, et veni. Et tulit Baruch filius Neriiah volumen in manu suâ, et venit ad eos. — 15. Et

dixerunt ad eum : Sede nunc, et lege illud in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum. — 16. Et fuit cùm audissent omnia verba, expaverunt unusquisque ad proximum suum, et dixerunt ad Baruch : Nuntiando nuntiabimus regi omnia verba ista. — 17. Et Baruch interrogaverunt, dicendo : Nuntia nunc nobis quomodò scripsisti omnia verba hæc ex ore ejus. — 18. Dixit autem eis Baruch : Ore suo legebat mihi omnia verba ista ; et ego scribebam in libro atramento. — 19. Et dixerunt principes ad Baruch : Vade, absconde te tu et Irmeiahu, et nemo sciat ubi sitis. — 20. Et ingressi sunt ad regem in atrium ; volumen autem commendaverunt in cubiculo Elisama scribæ : et nuntiaverunt in auribus regis omnia verba hæc. — 21. Et misit rex Iehudi ut caperet volumen : et tulit illud de cubiculo Elisama scribæ, et legit in ipso, Iehudi in auribus regis et in auribus omnium principum qui stabant juxta regem. — 22. Rex autem sedebat *in* domo hyemali mense nono : et foculus coram eo ardebat. — 23. Et fuit cùm legisset Iehudi tres pagellas et quatuor, scidit illud novaculâ scribæ et projecit in ignem, qui erat in foculo donec consumeretur omne volumen super ignem, qui erat in foculo. — 24. Et non timuerunt nec sciderunt vestimenta sua rex, et omnes servi ejus, qui audiebant omnia verba ista. — 25. Et etiam Elnathan, et Delaiahu, et Gemariahu deprecati sunt regem ne combureret volumen illud : et non audivit eos. — 26. Et præcepit rex Ierachmeel filio Hammelech, et Seraiahu filio Azriel, et Selemiahu filio Abdeel ut tollerent Baruch scribam, et Irmeiahu prophetam : abscondit autem eos Dominus. — 27. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu, postquàm combusserat rex volumen et verba quæ scripserat Baruch ex aure Irmeiahu, dicendo : — 28. Revertere, tolle tibi volumen alterum : et scribe in eo omnia verba priora quæ erant in volumine priori quod combussit Iehoiacim rex Iehudah. — 29. Et ad Iehoiacim regem Iehudah dices : Sic dixit Dominus : Tu combussisti volumen istud, dicendo : Quare scripsisti in eo dicendo : Veniendo veniet rex Babel, et vastabit terram hanc, et cessare faciet ex eâ homines, et animalia ? — 30. Propterea sic dixit Dominus ad Iehoiacim regem Iehudah : Non erit ei sedens super solio David : et cadaver ejus projectum erit ad æstum in die, et ad gelu in nocte. — 31. Et visitabo super eum et super semen ejus, et servos ejus iniquitatem eorum, et adducam super eos et super habitatores Ierusalem, et super viros Iehudah omne malum, quod locutus sum ad eos, et non audierunt. — 32. Irmeiahu ergo tulit volumen alterum, et dedit illud Baruch filio Neriiahu scribæ : et scripsit in eo ex ore Irmeiahu omnia verba libri, quem combusserat Iehoiacim rex Iehudah igni : et adhuc addita sunt super ea verba multa similia.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Anno quarto. Sub finem anni tertii Joacim regis Judæ, cœpit Nabuchodonosor comparare et conscribere exercitum contra Jerusalem, quam post nonum mensem quinti anni regni Joacim, id est, in fine quinti anni, aut initio sexti (tempus enim primæ expugnationis incertum est), expugnavit, et Joacim abduxit captivum, et simul cum eo Danielem, et æquales ejus. Eodem anno quo abductus est captivus Joacim, rediit Jerosolymam pacto tributo, quod tribus annis tantùm pependit, id est, sexto, septimo et octavo regni sui. Postea tributum negavit Nabuchodonosori : unde ille rursùs duxit copias contra Jerusalem, quam iterùm cepit, et Joacim vinxit catenis ut Babylonem perduceretur : ad quam non pervenit, sed in ipso itinere obiit, et sepulturâ caruit. Anno quarto Joacim scripta fuit epitome prophetiarum à Baruch, et mense nono anni quinti regni Joacim recitata fuit in cœtu populi qui convenerat in templum, jejunii indicendi (seu indicti) causâ, ob adventum Chaldæorum, quos fama erat advenire contra Jerusalem. Indictum fuit jejunium, et recitata fuit prophetia ante obsidionem urbis ; nam infra traditur crematam fuisse epitomen à Joacim, quòd contineret prædictionem adventûs Chaldæorum. His conciliantur inter se Daniel, cap. 1, et locus 2 Reg. 24, et hoc caput 36. (Necnon sup. 35. Quæ loca cum ibidem annotatis legenda sunt, ut et cap. 14 Chronologiæ sacræ, ad calcem libri.) Nabuchodonosor in primo adventu duos ferè annos consumpsit. Babylon abest ab Jerusalem itinere quatuor mensium ; nam totidem mensibus reversus est Esdras à Babylone in Jerusalem, ut scriptum est 1 Esd. 7, 8. (Quanquàm hæc itineris *longinquitas* seu duratio aliunde ibi repetitur.)

Vers. 2. — Volumen libri, id est, membranam in quâ commodè scribere possis, hoc est, librum volubilem, Gallicè, *un rouleau de parchemin*. (Notum est circa bacillum solitos veteres volvere pergamenam, interiùs scriptam, exteriùs scripturæ expertem ; et fuisse revolvendam pergamenam ut legeretur quod scriptum in eâ erat, vid. Luc. 4, 17, *complicatam* verò, cùm legendi finis fiebat, ibid. 20. Quod etiam hodie fit in Synagogis Judæorum. Clericus.) מגלה significat corticem aut membranam in quâ scribere solebant : ספר autem membrana est conscripta. Omnia verba, id est, epitomen et compendium omnium prophetiarum quas prædixi per te contra Israelem, Judam, et omnes gentes vicinas ; hoc est, contra reliquias Israelis quæ sunt in Juda. Adversum Israel, vel, de *Israele*, etc.

Vers. 3. — Propitius ero, condonem illis iniquitates eorum.

Vers. 4. — Ex ore Irmeiahu, id est, dictante Jeremiâ. In volumine libri, sub. *scripsit*, inquam, *in*, etc.

Vers. 5. — Ego sum clausus, id est, ego vinctus detineor in carcere (1).

(1) Et præcepit Jeremias Baruch dicens : Ego clausus sum, nec valeo ingredi in domum Domini. Ingredere ergo tu, et lege de volumine. Notanda prompta voluntas prophetæ Jeremiæ, ad annuntiandum populo verba Dei. Jam enim in carcerem missus

Vers. 6. — In die jejunii. Cum audivisset rex Joacim Nabuchodonosor parare expeditionem contra Jerusalem, publicum jejunium indixit, et jussit ut die jejunii, omnis populus conveniret in templum pacis petendæ causâ. Hoc jejunium ergo indictum fuit extra ordinem : neque fuit jejunium illud anniversarium quod die expiationum celebrabatur. Nam festum expiationum celebrabatur mense septimo, decimâ die mensis : hoc verò jejunium indictitium celebratum fuit mense nono, ut infra traditur, Levit. 16. Qui veniunt, id est, qui venturi sunt ad templum indicto publico jejunio; nam epitome non fuit recitata eo anno quo descripta est, sed sequente, id est, quinto Joacim.

Vers. 7. — Si fortè, etc., id est, fortè precabuntur Judæi Dominum ex animo in templo. Cadat oratio (1). (Infra 37, 20.)

Vers. 8. — Verba Domini, id est, prophetias Jeremiæ (ut mox vers. 10 dicitur.)

Vers. 9. — In conspectu Domini, id est, in templo, publicè, ad placandum Dominum.

Vers. 10. — Scribæ, sub. regii, id est, cancellarii regii. Ad ostium portæ, vel, *in introitu*. Ista erat porta orientalis (2).

erat propter Dei verba regi, principibus, et populo nuntiata, jam per se prædicationis officium implere non potest, sed quod facere per se non potest, per nuntium facit et interpretem Baruch. Itaque reipsà ostendit quòd, tametsi ipse clausus et alligatus esset in carcere, tamen verbum Dei non esset alligatum. Talem zelum etiam Apostolus Paulus habebat, cujus hæc sunt verba, 2 Timoth., 2 : *In quo laboro usque ad vincula, quasi male operans, sed verbum Dei non est alligatum.* Quid ergo dicturi sunt, qui liberi, et nullâ persecutione pressi in annuntiando verbo Dei tam sunt negligentes? (Estius.)

(1) Si fortè cadat oratio eorum, id est, si fortè convertantur ad Dominum, et ante ejus conspectum precantes procidant. Sicut legimus Moysem cecidisse, Num. 14, 4; et Josue 5, 15, et 7, 6, Josue ipse. Hic sensus explicatur verbis sequentibus : *Et revertatur unusquisque à viâ suâ pessimâ :* Vel, si fortè Dominum exorent, et veniam ab eo impetrent, ut cap. sequenti, versu 19, et cap. 38, 26, et cap. 42, 2.

(2) Vers. 11. — Venite; et ingrediamur Jerusalem a facie exercitus Chaldæorum. Rechabitæ, ait S. Hieron. ad Paulin., *in tabernaculis semper habitantes, propter irruptionem Chaldaici exercitus Hierosolymam intrare compulsi, hanc primi captivitatem sustinuisse dicuntur, quòd post solitudinis libertatem, urbe quasi carcere sunt reclusi.* Unde et psal. 70, hoc titulo inscribitur : *Psalmus David filiorum Jonadab priorum captivorum.* Quare licèt non peccarint Rechabitæ, ob hostis periculum, intrando urbem; tamen meliùs egissent, si morem suum secuti, longiùs à Jerusalem in montes et sylvas secessissent, evasissent enim captivitatem; uti fecerant majores eorum in vastatione Amalec, 1 Reg. 15, 6. (Corn. à Lap.)

Vers. 12. — Descendit in domum regis, etc., vel, ut admiratione correptus rem novam deferret; vel, ut gratiam procerum captaret, et prophetam invidiâ gravaret, etc.

Vers. 14. — Veni. Debebant ire ad templum, ubique pœnitentiam suam profiteri; sed obstitit superbia, etc. (Calvinus.)

Vers. 15. — *Scheb nah, sedeas, quæso.* Si ita puncta vocalia legas, satis reverenter Baruchum habuerunt, nec certè majori honore ipsum prophetam dignari potuissent. Cum punctis consentiunt Syrus et Vulgatus, ut confidere Baruchum jubeant principes.

Vers. 16. — Unusquisque ad proximum suum, id est, inter se. Hebraismus. Nuntiando nuntiabimus, id est, indubiè indicabimus. Hebraismus. supra 5, 11.

Vers. 17. — Nuntia nunc. Indica, quæso, expone.

Vers. 18. — Legebat (id est, tantâ celeritate ac si ex libro legisset). Tirin. post Maldonatum (1).

Vers. 20. — In atrium, sub. *regiæ*. Commendaverunt, id est, tanquàm depositum reliquerunt. Scribæ, sub. *regis*. In auribus regis, id est, audiente rege, aut *regi*. Hebraismus (2).

Vers. 22. — In domo hyemali, id est, in regiâ hybernâ. (Vid. supra, 33, 4.) Et foculus, vel *ignis*, ut Chaldæus paraph. Quidam vertunt *aulam*, seu receptaculum in quo fovetur ignis (3).

Ego mallem legere : *Schub nah, redi, quæso, et lege illud*, id est, iterùm lege illud volumen. Sed principibus nondùm prælegerat Baruchus librum. Retinendum igitur receptum *scheb nah* censemus. (Rosenmuller.)

(1) Vers. 19. — Abscondere, etc. Erant hi viri non mali, et prospiciebant regis iram. Vide infra 23, Grotius. Videtur in iis fuisse seria judicii agnitio; sed mox evanuit, et ad socordiam suam redeunt, Calvinus.

(2) Vers. 21. — Misitque rex. In hoc vide ut increduli Deum fugiant, et quærant simul, sed turbulento quodam impetu, ut nesciant quid velint. Impulit eum vel curiositas, vel furor. Judi. Hominem regi similem, eoque ei individuum. (Calvinus.)

(3) Rex sedebat in domo hyemali in mense nono, et posita erat coram eo aula plena prunis. Ædificiorum magnificentia maximoperè delectabatur Joakim, quemadmodùm acriter illum arguit, initio illius regni, Jeremias. Sunt illi erant partes domûs in hyemis et in æstatis usum destinatæ, ex regionis consuetudine. Nonus anni sancti mensis, cujus anni initium à mense Nisan ducebatur, in novembrem competebat. Nunquàm magnoperè in Judæâ riget hyems : at elapso septembri, cùm imbres incipiunt, opportunus est ignis. Nullus tamen apud illos est, uti apud nos, caminorum usus, sed ignitabulorum focorumque prunis flagrantium, quibus imponuntur olivarum nuclei, et minuta interdùm ligna et fasces. Alexander Magnus, *cum apud unum ex amicis per hyemem et frigus invitatus cœnaret, allato parvo ignitabulo, minimoque igne, vel ligna vel thus deferri jussit;* lignum ut in foco cremarentur, thus ut in eo adoleretur : in hyemalibus enim domi partibus et coquinis foci adhibebantur, ingenti igne ferventes, ubi opus ferret; at nulli nostro more camini. Fumus per fores vel fenestras transmittebatur, sive per foramina, in summo cubiculi culmine patentia, quæ ab antiquis caminus dicebantur. Narrat Suetonius, Vitellii triclinium arsisse, igne statim caminum, seu focum corripiente; caminus enim passim pro foco usurpatur : *Luculento camino utendum censeo*, inquit Cicero ad Atticum; igne ingenti. Jubet Horatius :

Dissolve frigus, ligna super foco
Largè reponens

Idem alibi hoc ipsum demonstrat, quod mox diximus, nullum camini genus in culinis adhiberi consuevisse; atque ait :

Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Vulcano summum properabat lambere tectum.

Nullam usquàm caminorum mentionem agit Vitruvius in libro de Architecturâ : qua ex re discito, nullum tunc fuisse caminorum usum in culinis. In veterum monasteriorum culinis caminus in medio fornicis culmine surgit; in quibusdam tamen frequentissima sunt fornicis foramina, nullum tamen conflato ductu fumum à foco ferens; quamobrem nullo metu excitari ubique ignis poterat. Hoc paulò fusiùs agitandum erat; plerique enim falluntur, dum *camini* latinam vocem pro communibus nostræ ætatis caminis usurpant. (Calmet.)

Vers. 23. — Tres pagellas. Impropriè loquitur : nullæ enim sunt pagellæ in *volumine*. (Vid. supra, hìc 2.) Et (pro *aut*, vid. Exod. 21, 15). Novacula, id est, cultello scribæ, sive pennario. Gallicè, *un canif*.

Vers. 24. — Qui audiebant. Qui audiverant (1).

Vers. 26. — Abscondit autem, verùm absconderat eos, id est, non potuerunt eos invenire.

Vers. 27. — Volumen et verba, id est, volumen in quo descripta erant verba, etc. Hebraismus.

Vers. 28. — Revertere, tolle tibi. Hebraismus, in quo imperativa duo consequuntur sine copulâ, quorum prius Latini per adverbium efferunt, sic : *Rursùm tolle* (2).

Vers. 29. — Veniendo veniet. Geminatione verbi celeritatem, aut certò aliquid futurum indicant Hebræi. Propterea quidam verterunt : Certissimè veniet.

Vers. 30. — Sedens (3). (Vid. supra, 22, 30.)

(1) Vers. 23. — Contradixerunt regi, non sine mortis discrimine; hoc certè virtutis fuit. *Quin etiam*, etc., q. d. : Quamvis Deus illum retraheret per illos, etc. (Calvinus.)

(2) Scribe in eo omnia verba priora. Voluit Deus denuò scribi verba sua, ne malitia humana videretur superare sapientiam divinam. *Potiùs* enim *rueret cœlum et terra quàm unus apex periret de verbis Domini quæ scripta sunt in lege et prophetis*. Rex autem exussit volumen, non justâ aliquâ causâ, sed veritatis et prophetiæ odio, quasi Deus non posset ferre ut Jerusalem, locus tam sanctus, in captivitatem duceretur. Sed quid illi profuerit impietas sua rei exitus demonstravit. Nam scripti sunt contra eum multò plures sermones, et ipse cum toto regno suo in captivitatem ductus est. Frustra igitur resistere conatur humana infirmitas omnipotentiæ divinæ. Quantò rectiùs egisset si deposito animi tumore, quo principes in altum subvecti statum plerùmque turgescunt, humiliter prophetam Domini, imò Dominum ipsum, audisset? Sic enim et sibi et populo consuluisset, propitiumque Dominum invenisset. Sed ubi impietas regnat, ibi Deus non agnoscitur. In rege isto videmus exempla eorum qui exstinguere conantur verbum Domini, et nihil proficiunt, quin magis ac magis illud illustrant. (Munsterus.)

(3) Non erit ex eo qui sedeat, scilicet, diù et absolutè : nam filius ejus Joachin tantùm tribus mensibus regnavit, ideòque æstimatur ac si non regnâsset. Ita Theodor.

Vers. 31. — Et non audierunt, id est, et non paruerunt prophetis meis prædicentibus et monentibus.

Vers. 32. — Similia, ad verbum, *sicut illa*, id est, ejusdem generis (1).

Posteri verò Joachin non fuerunt reges, sed duces populi. Machabæi aliqui fuerunt reges; sed hi fuerunt ex tribu Levi, non Juda; ac consequenter non fuerunt ex stirpe Joakim.

Et cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, et ad gelu per noctem, q. d. : Joakim occidetur à Chaldæis, et cadaver insepultum projicietur, ut loco publico putrescat. Hæc est infamis sepultura asini, quam ei prædixit, cap. 22.

Præclarè Aristides orat. in Eteonem, t. 1 : *Cùm*, ait, *mors omnibus æquè sit proposita, illud certè, ut quis præclarissima quæque consecutus, gloriosè obeat, nec diis nec hominibus invisus, non omnibus est, sed paucis admodùm concessum*. Subdit ad id stimulum : quia vita nostra brevis est, ut etiamsi Nestoris annos computes, minima sit pars æternitatis, imò nulla. (Corn. à Lap.)

(1) Jeremias autem tulit volumen, etc. Ubi ponitur reparatio libri combusti : et cum hoc superadditio, sicut dicitur in fine.

Et insuper additi sunt sermones multo plures quam antea fuerant. Dicit hìc Rabbi Salomon, quòd in libro primo, quem combussit Joachim, erant scripta tantùm tria capitula lamentationum, scilicet, primum, secundum et quartum, in quibus est alphabetum Hebraicum simplex, quia singuli versus à singulis litteris incipiunt : sed in isto secundo fuit additum tertium capitulum; scilicet : *Ego vir videns*, etc. In quo alphabetum est triplicatum, quia sub quâlibet litterâ sunt tres versiculi. Sed contra istud dictum videtur, quia in lamentationibus Jeremias deplorat destructionem civitatis factam, quæ destructio fuit post tempus Joachim : de libro verò primo Jeremiæ dicitur in principio hujus capitis : *Tolle volumen libri, et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi*, etc. Et subditur : *A die quâ locutus sum ad te ex diebus Josiæ, usque ad hanc diem*, quæ erat in quarto anno regni Joachim, ut ibidem præmittitur. Ad quod potest dici quòd non solùm tempore Joachim, sed etiam ex principio, quo jam Jeremias cœpit prophetare, de destructione civitatis prophetavit, et in multis locis eam denuntiavit per modum præteriti, tanquàm factam, licèt esset ventura, ut patuit in præcedentibus : et hoc propter certitudinem prophetiæ, et quia in prophetia Jeremiæ ordo temporis non servatur. (Lyranus.)

CAPUT XXXVII.

1. Et regnavit rex Sedecias filius Josiæ pro Jechoniâ filio Joakim : quem constituit regem Nabuchodonosor rex Babylonis in terrâ Juda.

2. Et non obedivit ipse, et servi ejus, et populus terræ, verbis Domini, quæ locutus est in manu Jeremiæ prophetæ.

3. Et misit rex Sedecias Juchal filium Selemiæ, et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, ad Jeremiam prophetam, dicens : Ora pro nobis Dominum Deum nostrum.

4. Jeremias autem liberè ambulabat in medio populi : non enim miserant eum in custodiam carceris. Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Ægypto : et audientes Chaldæi qui obsidebant Jerusalem, hujuscemodi nuntium, recesserunt ab Jerusalem.

5. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, dicens :

CHAPITRE XXXVII.

1. Le roi Sédécias, fils de Josias, régna en la place de Jéchonias, fils de Joakim, Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'ayant établi roi sur la terre de Juda.

2. Mais il n'obéit point, ni lui, ni ses serviteurs, ni tout le peuple de Juda, aux paroles que le Seigneur avait dites par la bouche du prophète Jérémie.

3. Et le roi Sédécias envoya Juchal, fils de Sélémias, et le prêtre Sophonias, fils de Maasias, dire au prophète Jérémie : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.

4. Jérémie allait alors librement parmi le peuple, parce qu'il n'avait pas encore été mis en prison. Cependant l'armée de Pharaon étant sortie de l'Égypte, les Chaldéens, qui assiégeaient Jérusalem, ayant appris cette nouvelle, se retirèrent de devant la ville.

5. Alors le Seigneur parla au prophète Jérémie, et lui dit :

6. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Sic dicetis regi Juda, qui misit vos ad me interrogandum : Ecce exercitus Pharaonis, qui egressus est vobis in auxilium, revertetur in terram suam in Ægyptum :

7. Et redient Chaldæi, et bellabunt contra civitatem hanc, et capient eam, et succendent eam igni.

8. Hæc dicit Dominus : Nolite decipere animas vestras, dicentes : Euntes abibunt, et recedent à nobis Chaldæi : quia non abibunt.

9. Sed et si percusseritis omnem exercitum Chaldæorum, qui præliantur adversùm vos, et derelicti fuerint ex eis aliqui vulnerati : singuli de tentorio suo consurgent, et incendent civitatem hanc igni.

10. Ergo cùm recessisset exercitus Chaldæorum ab Jerusalem propter exercitum Pharaonis,

11. Egressus est Jeremias de Jerusalem ut iret in terram Benjamin, et divideret ibi possessionem in conspectu civium.

12. Cùmque pervenisset ad portam Benjamin, erat ibi custos portæ per vices, nomine Jerias filius Selemiæ filii Hananiæ, et apprehendit Jeremiam prophetam, dicens : Ad Chaldæos profugis.

13. Et respondit Jeremias : Falsum est : non fugio ad Chaldæos. Et non audivit eum : sed comprehendit Jerias Jeremiam, et adduxit eum ad principes.

14. Quamobrem irati principes contra Jeremiam, cæsum eum miserunt in carcerem qui erat in domo Jonathan scribæ : ipsi enim præpositus erat super carcerem.

15. Itaque ingressus est Jeremias in domum laci, et in ergastulum : et sedit ibi Jeremias diebus multis.

16. Mittens autem Sedecias rex tulit eum : et interrogavit eum in domo suâ absconditè, et dixit : Putasne est sermo à Domino? Et dixit Jeremias : Est : et ait : In manus regis Babylonis traderis.

17. Et dixit Jeremias ad regem Sedeciam : Quid peccavi tibi, et servis tuis, et populo tuo, quia misisti me in domum carceris?

18. Ubi sunt prophetæ vestri, qui prophetabant vobis, et dicebant : Non veniet rex Babylonis super vos, et super terram hanc?

19. Nunc ergo audi, obsecro, domine mi rex : Valeat deprecatio mea in conspectu tuo, et ne me remittas in domum Jonathan scribæ, ne moriar ibi.

20. Præcepit ergo rex Sedecias ut traderetur Jeremias in vestibulo carceris, et daretur ei torta panis quotidiè, excepto pulmento, donec consumerentur omnes panes de civitate : et mansit Jeremias in vestibulo carceris.

6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Vous direz ceci au roi de Juda, qui vous a envoyés pour me consulter : L'armée de Pharaon, qui vient pour vous donner du secours, va retourner dans l'Egypte, d'où elle est venue ;

7. Et les Chaldéens reviendront, et ils assiégeront de nouveau cette ville ; ils la prendront, et la brûleront.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous trompez point vous-mêmes, en disant : Les Chaldéens s'en iront certainement, et se retireront de nous; car ils ne s'en iront point.

9. Mais quand même vous auriez taillé en pièces toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, et qu'il en serait demeuré seulement quelques-uns couverts de blessures, ils sortiraient chacun de leur tente, et viendraient mettre le feu dans cette ville.

10. L'armée des Chaldéens s'étant donc retirée du siége de Jérusalem, à cause de l'armée de Pharaon,

11. Jérémie sortit de Jérusalem, pour aller au pays de Benjamin, et pour y diviser son bien en présence des habitants de ce lieu;

12. Et étant arrivé à la porte de Benjamin, le capitaine qui était de garde à son tour à la porte, lequel s'appelait Jérias, fils de Sélémias, fils d'Hananias, arrêta le prophète Jérémie, et lui dit : Vous fuyez pour aller vous rendre aux Chaldéens.

13. Jérémie lui répondit : Cela est faux ; je ne fuis point pour aller me rendre aux Chaldéens. Jérias n'écouta point Jérémie ; mais, s'étant saisi de lui, il l'amena devant les grands,

14. Qui, étant en colère contre Jérémie, le firent battre, et l'envoyèrent en la prison qui était dans la maison de Jonathan, secrétaire; car c'est lui qui commandait dans la prison.

15. Jérémie ayant donc été mis dans la basse-fosse et dans un cachot, y demeura plusieurs jours.

16. Or le roi Sédécias envoya le tirer de ce cachot; et, l'entretenant en secret dans sa maison, il lui demanda : Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur? Jérémie lui dit : Oui; vous serez livré entre les mains du roi de Babylone.

17. Et Jérémie dit au roi Sédécias : Quelle faute ai-je commise contre vous, contre vos serviteurs, et contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre dans une prison?

18. Où sont vos prophètes qui vous prophétisaient, et qui disaient : Le roi de Babylone ne viendra point combattre contre vous et contre cette terre ?

19. Ecoutez-moi donc maintenant, je vous supplie, ô roi mon seigneur; recevez favorablement la prière que je vous fais, et ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan, secrétaire, de peur que je n'y meure.

20. Le roi Sédécias ordonna donc que Jérémie fût mis dans le vestibule de la prison, et qu'on lui donnât tous les jours un pain, outre les viandes ordinaires, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé; et Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et regnavit rex Sideciahu filius Iosiiahu pro Choniahu filio Iehoiacim : quem regem constituit Nebucadresar rex Babel in terrâ Iehudah : — 2. Et non obedivit ipse, et servi ejus, et populus terræ verbis Domini, quæ locutus est per Irmeiahu prophetam. — 3. Et misit rex Sideciahu Ichucal filium Selemiah, et Sephaniahu filium Maaseiah sacerdotem ad Irmeiahu prophetam, ut dicerent : Ora, quæso, pro nobis ad Dominum Deum nostrum. — 4. Et Irmeiahu ingrediebatur et egrediebatur in medio populi : Nec *enim* posuerant eum in domum carceris. — 5. Exercitus autem Paroh egressus est de Ægypto : et audierunt Chasdim, qui obsidebant Ierusalem, auditum eorum, et ascenderunt ab Ierusalem. — 6. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu prophetam, dicendo : — 7. Sic dixit Dominus Deus Israel : Sic dicetis ad regem Iehudah, qui misit vos ad me ad consu-

lendum me : Ecce exercitus Paroh qui egressus est vobis in auxilium, reversus est in terram suam in Ægyptum. — 8. Et redibunt Chasdim, et bellabunt contra civitatem hanc : et capient eam, et succendent eam igni. — 9. Sic dixit Dominus : Ne decipiatis animas vestras, dicendo : Abeundo abibunt à nobis Chasdim, quia non abibunt. — 10. Quia si percuteretis omnem exercitum Chasdim, qui prœliantur vobiscum, et remaneant ex eis viri transfixi, unusquisque è tentorio suo consurget, et incendent civitatem hanc igni. — 11. Et fuit; cùm ascendisset exercitus Chasdim ab Ierusalem propter exercitum Paroh, — 12. Egressus est Irmeiahu de Ierusalem ut iret in terram Biniamin, ut divideret *se* inde *quia erat* in medio populi. — 13. Et fuit in portâ Biniamin, et ibi erat præpositus et nomen ejus *erat* Iriiah, filius Selemiah filii Chananiah, et apprehendit Irmeiahu prophetam, dicendo : Ad Chasdim tu transfugis. — 14. Dixitque Irmeiahu : Falsum est, non transfugio ad Chasdim. Et non audivit eum : sed comprehendit Iriiah ipsum Irmeiahu, adduxitque eum ad principes. — 15. Et irati sunt principes contra Irmeiahu, et percutere fecerunt eum et posuerunt eum in domum carceris, in domum Iehonathan scribæ : ipsam enim fecerunt domum carceris. — 16. Cùm ingressus esset Irmeiahu in domum laci et in locum ubi manebant detenti, mansit ibi Irmeiahu diebus multis. — 17. Et misit rex Sidciiahu et tulit eum : et interrogavit eum rex in domo suâ absconditè, et dixit : Num est verbum à Domino? Et dixit Irmeiahu : Est : Et dixit : In manum regis Babel traderis. — 18. Et dixit Irmeiahu ad regem Sidciiahu : Quid peccavi in te, et in servos tuos, et in populum istum, quòd posuistis me in domum carceris? — 19. Et ubi sunt prophetæ vestri, qui prophetabant vobis, dicendo : Non veniet rex Babel contra vos, et contra terram hanc? — 20. Et nunc audi, obsecro, domine mi rex : cadat, obsecro, deprecatio mea in conspectu tuo; et ne redire facias me in domum Iehonathan scribæ, ne moriar ibi. — 21. Et præcepit rex Sidciiahu, et commendaverunt Irmeiahu in atrio custodiæ; et dedit ei tortam panis per diem ex plateâ pistorum, donec consumeretur omnis panis de civitate; et mansit Irmeiahu in atrio custodiæ.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 2. — Per Irmeiahu. Heb. *per manus Jeremiæ.*

Vers. 3. — Et misit. Misit ergo, audito scilicet rumore adventûs Chaldæorum. Ora, quæso (2). (Vid. etiam infra, 42, 2.)

Vers. 4. — Ingrediebatur, etc. (ad verbum, *ingrediens*, etc.), id est, liberè versabatur (3).

Vers. 5. — Paroh. (*Apries*, scilicet, ut infra, 44, 30, Calmet.) Egressus est, egressus erat, sub. ut suppetias ferret Jerosolymitanis. Auditum Chasdim, pro, *famam* et rumorem. (Vid. supra, 34, 21.) (1)

Vers. 7. — Reversus est, revertetur, sub. re infectâ. (Vid. infra, 47, 1.) (2)

Vers. 9. — Animas vestras, id est, vosmetipsos, q. d. : Nolite ponere fiduciam in recessu Chaldæorum, tanquàm non sint reversuri : nam etiamsi ex iis qui pugnant adversùm vos, confossi fuerint aliquot, et acceperint vulnera mortalia, adhuc tamen consurgent, et succendent, etc.

Vers. 10. — Quia si percuteretis (3), vel, *nam etiamsi percusseritis* (4).

(1) Vers. 1. — Pro Jechonia. Hebr., *Chonia*, nomine ignominiæ causâ truncato, Calvinus; qui, cùm 3 tantùm mensibus regnaret, non solet inter reges Juda numerari, Menochius.

(2) Misit rex Sedecias ad Jeremiam dicens : Ora pro nobis Dominum Deum nostrum. Rectène an secùs hoc à Sedeciâ factum sit, si quæratur, nemo dubitabit dicere quin rectè et sanctè hoc factum fuerit, quòd sancti prophetæ preces et interpellationem pro se et regno suo suppliciter petierit; quamvis in eo peccaverit, quòd non simul monitis sancti prophetæ obtemperaverit. Si rectè factum, nulla ergo in illis verbis continetur injuria, nec Dei, nec Christi mediatoris. Vanum ergo est et calumniosum, quod hæretici dicunt, nostras preces, quibus ad sanctos cum Christo regnantes dicimus : *Sancte Petre, S. Paule, orate pro nobis*, continere injuriam mediatoris; cùm nihil aliud dicamus, quàm quod hic dictum est ad Hieremiam. Fatendum est ergo, sanctos ita esse intercessores, ut nihilominùs verum etiam maneat quod Apostolus ait, 1 Tim., 2 : *Unus est mediator Dei et hominum homo Christus Jesus.* Vide pleniùs 2 Machab., 15, ubi Jeremias etiam defunctus pro populo orat. (Estius.)

(3) Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Ægypto, et audientes Chaldæi, recesserunt ab Jerusalem; et mox, vers. 6 : Hæc dicit Dominus : Et redient Chaldæi, et bellabunt contra civitatem hanc, et capient eam. Per hoc moraliter significatur diabolum interdùm ad tempus à tentatione cessare, sed sæpè post aliquantum temporis interyallum, majoribus viribus animam hominis oppugnare; quæ nisi singulari gratiâ Dei præmunita fuerit, et diligenti custodiâ se observet, in laqueos diaboli incidat, et fiant secundùm Evangelium sæpè posteriora hominis illius, pejora prioribus. (Estius.)

(1) Vers 6. — Ecce exercitus Phar. Supple vobis non valebit, ideò subditur,

Revertetur in terram suam. Dicit autem hic Rab. Sal. quòd Ægyptii veniebant per mare in navibus, et Dominus fecit apparere supra mare similitudines hominum submersorum, et tunc dixerunt Ægyptii : Isti sunt patres nostri qui fuerunt submersi pro Judæis ad quorum auxilium procedimus, et sic indignati redierunt. Sed istud videtur fictitium, quia ab exitu de Ægypto quando illi fuerunt submersi, usque ad tempus Sedechiæ fluxerunt anni nongenti, vel circiter; quòd autem Ægyptii, qui erant homines sensati, crederent corpora tanto tempore fuisse in mari absque omnimodâ dissolutione, non est aliqualiter verisimile; et ideò, sicut dictum est supra, redierunt moti timore, quia Chaldæi tanquàm potentiores, jam occupaverant magnam partem terræ regis Ægypti, ut habetur quarti Regum vigesimo quarto. (Lyranus.)

(2) Vers. 8. — Nolite decipere animas vestras, id est, nolite vobis falsò persuadere. Nolite eam falsam opinionem in animum inducere, ut dicatis Chaldæos esse discessuros : aut nolite cum periculo vitæ vestræ errare, ut infra, cap. 42, 20. Euntes abibunt, id est, omninò abibunt, ita ut non ampliùs redeant. Notus est hebraismus.

(3) Hebr. : *Et si reliqui fuerint in iis* tantummodò *viri* aliquot *confossi. Vir*, id est, quisque, singuli *in tentorio suo surgent*, resurrecturi essent; adeò non fallit comminatio mea. (Rosenmuller.)

(4) Vers. 11. — Et divideret ibi possessionem, non filiis suis, ut vult Chald., nullos enim habuit, mansit

Vers. 12. — Egressus est. Conatus est egredi. Ut dividereт se inde, etc. לחלק quidam, *quò se illinc segregaret de medio populi*. Hebraicè ad verbum, *ut lubrificaret* se, id est, more rei lubricæ, se illinc proriperet, q. d. : cùm solutâ obsidione multi proficiscerentur rus, conatus est Jeremias ut permistus turbæ egredienti, elaberetur illinc, voluitque per mediam turbam ex urbe se subducere. Chaldæus paraph. quem secutus est vetus interpres, vertit : *Ut divideret possessionem suam ibi*. Verùm prior interpretatio doctis magis probatur.

Vers. 13. — Præpositus, ad verbum *dominus præfecturæ*, id est, præfectus portæ illius. Transfugis. Ad verbum, *cadis*, id est, tu vis deficere à nobis ad Chaldæos. Sequenti versu idem verbum repetitur (1).

Vers. 15. — Ipsam enim, etc., eam enim fecerant domum carceris, sub. scribæ regii.

Vers. 16. — Et in locum, etc., et in ergastulis, sive hospitiolis, id est, in locum horrendæ foveæ et atræ, et ad cellulas ubi detinebantur vincti. Hæc arguunt carcerem domûs Jonathan fuisse tetrum atque horrendum (2).

enim virgo, ut dixi cap. 16, 2, sed fratribus et propinquis. Aut ut possessionem quæ sibi fortè obvenerat, vel agrum quem emerat ab Hanamel, cap. 32, 9, ab aliis ejus et vicinorum agris, demetiretur et divideret ; ita S. Thom., Lyran. et Dionys.

1° Verùm agro obstat, quòd ager ille postea sit emptus, scilicèt, cùm Jeremias incarceratus esset (qui hic, v. 4, dicitur fuisse liber, unde et urbe egredi voluit v. 10,) scilicet, anno decimo Sedeciæ, cùm paulò post expugnata est Jerusalem, ut patet c. 32, v. 1 et 2. Adde penè frustra fuisset hæc partitio bonorum, utpotè quæ in prædam cessura mox erant victori Chaldæo ; potuit tamen eam prætexere Jeremias fugæ suæ, ut mox dicam.

2° Sanchez explicat, q. d. : Egressus est Jeremias de Jerusalem, ut domum et habitationem à populo Solymitano divideret, id est, ut à populo jamjam vastando et perituro subtraheret ; *dividere* autem *in conspectu civium*, nil est aliud quàm spectantibus civibus fugam illam seu discessum moliri. Hic sensus in Hebræo est planior : nam ex Hebræo potest sic certi cum Vatablo et Pagnino, *ut lubrificaret exinde in medio populi*, id est, ut more rei lubricæ dilaberetur ex urbe in medio populi, qui turmatim solutâ jam obsidione ex urbe egrediebatur. Aut, *ut divideret se à populo*, id est, ut secederet ab urbe. Videns enim Jeremias Sedeciam et proceres sibi offensos, et parare carceres, aliaque diriora : simul prævidens paulò post Jerusalem, et omnia quæ in eâ erant, vastanda esse, maturè voluit sibi consulere, ac occasione disponendi de rebus suis, abire in Anathoth, et ex Jerusalem se subducere, ut se excidio eriperet. Septuag. vertunt, *ut emeret inde* (aliquid) *in medio populi*, id est, in mercatu, quod Theodor. explicat, q. d. : Ut emeret panes : erat enim fames in urbe paulò antè obsessâ.

(Corn. à Lap.)

(1) Vers. 14. — Cæsum eum miserunt in carcerem, qui erat in domo Jonathan ; privatum in carcerem, inquit Theodoretus ; publicus enim plenus vinctis erat. Hoc non tradit Scriptura, neque causam aliquam affert, cur Jonathani carcer electus potissimùm fuerit. Illud solum narrat, angustissimum fuisse et altissimum, regique supplicâsse Jeremiam, ne sese iterùm eo mitteret, certè interiturum ; vers. 19 : *Ne remittas me in domum Jonathan..., ne moriar ibi*. Antequàm in vincula daretur, cæsus fuisse videtur virgis, ceu fugitivus, et patriæ proditor. (Calmet.)

(2) *Or le roi Sédécias l'envoya ensuite tirer de ce*

Vers. 17. — Num est verbum a Domino? q. d. : Habesne revelationem à Domino ; estne verbum Dei quod tu tam constanter loqueris? estne prophetiæ tuæ, quâ prædixisti adventum Chaldæorum, auctor Dominus? Et dixit : vel, *Additque* (1).

Vers. 20. — Cadat, obsecro, deprecatio. Hoc genere dicendi usus est capite præcedenti, versu 7. Latini dicerent : Sine ut impetrem quæ peto : sine te exorem. At in activâ voce, prosternere orationem aut facere cadere orationem, est humiliter supplicare ; ut capite sequenti, versu 26. Ienonathan. Malebat *in carcere regio* agere Jeremias, quàm *carcere Jonathan*, qui privatus ut erat. Nam futurum erat ut plures eum inviserent in publico agentem quàm in privato.

Vers. 21. — Commendaverunt. (Vid. supra, 36, 20.) In atrio custodiæ, id est, in publico carcere qui erat in atrio regiæ, et non in carcere domûs Jonatham scribæ. Tortam, vel, *frustum*. Dabant illi ministri regii *frustum*, sive *portionem* panis ; sic Chaldæus Paraphrastes. Gallicè, *un morceau de pain* ; frustum panis accepti juxta decretum regis *è plateâ pistorum*, aut, unum magnum panem, ut nonnulli Hebræorum interpretantur. Ex platea pistorum. (Alii vertunt, *præter obsonia*, id est, præter cibos coctos.) Et mansit, sub., *usquè ad expugnationem urbis*, durante obsidione.

cachot, et l'entretenan en secret dans sa maison, il lui demanda : Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur? Jérémie lui dit : Oui : Vous serez livré entre les mains du roi de Babylone. Jérémie est maltraité et mis en prison, sous prétexte qu'il veut s'enfuir vers le roi de Babylone : mais le vrai sujet qui lui attire un traitement si outrageant est qu'il a prêché la vérité, et choqué l'orgueil des grands, qui ne pouvaient supporter qu'on leur prédit qu'ils tomberaient sous la puissance de Nabuchodonosor pour avoir désobéi à Dieu. Ceci étant arrivé dans l'entre-temps que les Chaldéens avaient levé le siége de Jérusalem, pour aller combattre les Egyptiens ; lorsque Nabuchodonosor fut revenu l'assiéger, après les avoir mis en fuite, Sédécias, saisi de frayeur, *envoya tirer Jérémie du cachot* où les grands l'avaient fait mettre : il le fit venir *en sa maison, et l'entretenant en secret*, il lui demanda confidemment, *si Dieu lui avait révélé quelque chose* sur son sujet. Un prophète moins attaché que Jérémie à son devoir, et un peu plus complaisant envers un prince qui venait de le tirer de prison, se serait cru obligé de le ménager, et même de lui témoigner par là sa reconnaissance ; mais sa langue n'était pas à lui non plus que son cœur, puisqu'il les avait entièrement consacrés à Dieu. Ainsi, se considérant devant ce prince comme l'envoyé de Dieu, et ne pouvant lui dire autre chose que ce que Dieu même lui inspirait, il lui déclara nettement la vérité, mais une vérité foudroyante pour un prince très-orgueilleux, tel qu'il était : *Oui*, lui dit-il, j'ai une parole du Seigneur à vous déclarer ; et cette parole est, que *vous serez livré entre les mains du roi de Babylone*. Quelle confusion pour ce roi du peuple de Dieu, d'être condamné par cet arrêt irrévocable du Juge suprême, à devenir le captif d'un roi barbare ! Mais qu'il était juste qu'ayant refusé de se soumettre volontairement à Dieu même, il se vît assujéti à un homme, malgré lui ! (Sacy.)

(1) Vers. 19. — Nunc ergo audi, etc. Ne me remittas, etc., quia ibi erat carcer nimis durus : cui assensit rex non de totali liberatione propter principes, sed de mutatione carceris ad locum magis humanum, et providens ei de victu. (Lyranus.)

CAPUT XXXVIII.

1. Audivit autem Saphatias filius Mathan, et Gedelias filius Phassur, et Juchal filius Selemiæ, et Phassur filius Melchiæ, sermones quos Jeremias loquebatur ad omnem populum, dicens :

2. Hæc dicit Dominus : Quicumque manserit in civitate hâc, morietur gladio, et fame, et peste : qui autem profugerit ad Chaldæos, vivet, et erit anima ejus sospes et vivens.

3. Hæc dicit Dominus : Tradendo tradetur civitas hæc in manu exercitûs regis Babylonis, et capiet eam.

4. Et dixerunt principes regi : Rogamus ut occidatur homo iste : de industriâ enim dissolvit manus virorum bellantium, qui remanserunt in civitate hâc, et manus universi populi, loquens ad eos juxta verba hæc : siquidem homo iste non quærit pacem populo huic, sed malum.

5. Et dixit rex Sedecias : Ecce ipse in manibus vestris est : nec enim fas est regem vobis quidquam negare.

6. Tulerunt ergo Jeremiam, et projecerunt eum in lacum Melchiæ filii Amelech, qui erat in vestibulo carceris : et submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, sed lutum : descendit itaque Jeremias in cœnum.

7. Audivit autem Abdemelech Æthiops vir eunuchus, qui erat in domo regis, quòd misissent Jeremiam in lacum : porro rex sedebat in portâ Benjamin.

8. Et egressus est Abdemelech de domo regis, et locutus est ad regem, dicens :

9. Domine mi rex, malefecerunt viri isti omnia quæcumque perpetrârunt contra Jeremiam prophetam, mittentes eum in lacum ut moriatur ibi fame : non sunt enim panes ultra in civitate.

10. Præcepit itaque rex Abdemelech Æthiopi, dicens : Tolle tecum hinc triginta viros, et leva Jeremiam prophetam de lacu, antequàm moriatur.

11. Assumptis ergo Abdemelech secum viris, ingressus est domum regis, quæ erat sub cellario : et tulit inde veteres pannos, et antiqua quæ computruerant, et submisit ea ad Jeremiam in lacum per funiculos.

12. Dixitque Abdemelech Æthiops ad Jeremiam : Pone veteres pannos et hæc scissa et putrida, sub cubito manuum tuarum, et super funes. Fecit ergo Jeremias sic.

13. Et extraxerunt Jeremiam funibus, et eduxerunt eum de lacu : mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.

14. Et misit rex Sedecias, et tulit ad se Jeremiam prophetam ad ostium tertium, quod erat in domo Domini, et dixit rex ad Jeremiam : Interrogo ego te sermonem : ne abscondas à me aliquid.

15. Dixit autem Jeremias ad Sedeciam : Si annuntiavero tibi, numquid non interficies me? et si consilium dedero tibi, non me audies.

16. Juravit ergo rex Sedecias Jeremiæ clam, dicens : Vivit Dominus, qui fecit nobis animam hanc,

CHAPITRE XXXVIII.

1. Saphatias, fils de Mathan, Gédélias, fils de Phassur, Juchal, fils de Sélémias, et Phassur, fils de Melchias, avaient entendu les paroles de Jérémie à tout le peuple, lorsqu'il leur disait :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste; mais celui qui se retirera vers les Chaldéens vivra, et il sauvera son âme.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Cette ville sera livrée très-certainement à l'armée du roi de Babylone, et il la prendra.

4. C'est pourquoi les grands dirent au roi : Nous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme, car il affaiblit à dessein le courage des hommes de guerre qui sont demeurés dans la ville, et le courage de tout le peuple, en leur disant ces paroles qu'il a coutume de dire, parce que cet homme ne cherche point la prospérité, mais le malheur de ce peuple.

5. Le roi Sédécias leur répondit : Je vous le remets entre les mains, car il n'est pas juste que le roi vous refuse aucune chose.

6. Ils prirent donc Jérémie, et ils le jetèrent dans la basse-fosse de Melchias, fils d'Amélech, qui était dans le vestibule de la prison; et, l'ayant attaché avec des cordes, ils le firent descendre dans cette basse-fosse, où il n'y avait point d'eau, mais de la boue. Et Jérémie descendit dans cette boue.

7. Or Abdémélech, Ethiopien, eunuque, qui était dans la maison du roi, sut qu'on avait fait descendre Jérémie dans cette basse-fosse; le roi était alors dans son siége, à la porte de Benjamin;

8. Et Abdémélech, étant sorti du palais du roi, vint le trouver, et lui dit :

9. O roi, mon seigneur, ces personnes qui ont fait tout ce mal à Jérémie ont commis une très-mauvaise action, l'ayant jeté dans une basse-fosse, afin qu'il y meure de faim, puisqu'il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Le roi fit donc ce commandement à Abdémélech, Ethiopien : Prenez d'ici trente hommes avec vous, et tirez le prophète Jérémie de cette basse-fosse, avant qu'il meure.

11. Abdémélech, ayant pris ces hommes avec lui, entra dans le palais du roi, dans un lieu qui était sous le garde-meuble, et il en tira de vieux morceaux de drap et de vieilles étoffes qui étaient usées, et les fit descendre à Jérémie avec des cordes dans la basse-fosse.

12. Et Abdémélech, Ethiopien, dit à Jérémie : Mettez ces vieux draps et ces morceaux d'étoffes usées sous vos aisselles, entre vos bras et les cordes. Jérémie fit ce qu'il lui avait dit.

13. Et ils enlevèrent Jérémie avec les cordes, et le tirèrent hors de la basse-fosse; et il demeura dans le vestibule de la prison.

14. Après cela le roi Sédécias envoya quérir le prophète Jérémie, et il le fit venir à la troisième porte qui était en la maison du Seigneur, et le roi dit à Jérémie : J'ai un avis à vous demander; ne me cachez rien.

15. Jérémie répondit à Sédécias : Si je vous annonce la vérité, n'est-il pas certain que vous me ferez mourir? et quand je vous aurai donné conseil, vous ne m'écouterez point.

16. Le roi Sédécias jura donc en secret à Jérémie, et lui dit : Je jure par le Seigneur, qui a créé en nous cette âme qui nous fait vivre, que je ne vous ferai

si occidero te, et si tradidero te in manus virorum istorum, qui quærunt animam tuam.

17. Et dixit Jeremias ad Sedeciam : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Si profectus exieris ad principes regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni : et salvus eris tu, et domus tua.

18. Si autem non exieris ad principes regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni : et tu non effugies de manu eorum.

19. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam : Sollicitus sum propter Judæos, qui transfugerunt ad Chaldæos : ne fortè tradar in manus eorum, et illudant mihi.

20. Respondit autem Jeremias : Non te tradent : audi, quæso, vocem Domini, quam ego loquor ad te, et benè tibi erit, et vivet anima tua.

21. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus :

22. Ecce omnes mulieres, quæ remanserunt in domo regis Juda, educentur ad principes regis Babylonis, et ipsæ dicent : Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui : demerserunt in cœno et in lubrico pedes tuos, et recesserunt à te.

23. Et omnes uxores tuæ et filii tui educentur ad Chaldæos : et non effugies manus eorum, sed in manu regis Babylonis capieris : et civitatem hanc comburet igni.

24. Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam : Nullus sciat verba hæc, et non morieris.

25. Si autem audierint principes quia locutus sum tecum, et venerint ad te, et dixerint tibi : Indica nobis quid locutus sis cum rege, ne celes nos. et non te interficiemus, et quid locutus est tecum rex ;

26. Dices ad eos : Prostravi ego preces meas coram rege, ne me reduci juberet in domum Jonathan, et ibi morerer.

27. Venerunt ergo omnes principes ad Jeremiam, et interrogaverunt eum : et locutus est eis, juxta omnia verba quæ præceperat ei rex, et cessaverunt ab eo : nihil enim fuerat auditum.

28. Mansit verò Jeremias in vestibulo carceris usque ad diem quo capta est Jerusalem : et factum est ut caperetur Jerusalem.

point mourir, et que je ne vous livrerai point entre les mains de ces personnes qui cherchent à vous ôter la vie.

17. Alors Jérémie dit à Sédécias : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Si vous allez vous rendre aux princes du roi de Babylone, votre âme vivra, cette ville ne sera point brûlée, et vous vous sauverez, vous et votre maison.

18. Si, au contraire, vous ne vous rendez point aux princes du roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, et ils la brûleront ; et vous n'échapperez point de leurs mains.

19. Le roi Sédécias dit à Jérémie : Je suis en peine, à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens; j'ai peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains, et qu'ils ne me traitent indignement.

20. Jérémie lui répondit : Les Chaldéens ne vous livreront point entre leurs mains ; écoutez, je vous prie, la parole du Seigneur que je vous annonce ; vous vous en trouverez bien, et vous conserverez votre vie.

21. Que si vous ne voulez point sortir, voici ce que le Seigneur m'a fait voir :

22. Toutes les femmes qui seront demeurées dans la maison du roi de Juda seront menées aux princes du roi de Babylone, et elles diront : Ces hommes qui paraissaient vos amis vous ont séduit ; et ils ont fait que leur sentiment a prévalu sur le vôtre ; ils vous ont plongé dans la boue, ils ont engagé vos pas dans des lieux glissants, et puis ils vous ont abandonné.

23. Toutes vos femmes et vos enfants seront amenés aux Chaldéens ; vous ne pourrez échapper d'entre leurs mains ; mais vous serez pris par le roi de Babylone, et il brûlera cette ville.

24. Sédécias dit donc à Jérémie : Que personne ne sache ce que vous venez de me dire, et vous ne mourrez point.

25. Si les grands apprennent que je vous ai parlé, s'ils viennent vous dire : Dites-nous ce que vous avez dit au roi et ce que le roi vous a dit : ne nous cachez rien, et nous ne vous ferons point mourir,

26. Vous leur répondrez : J'ai conjuré le roi par une très-humble prière qu'il ne me fît point ramener dans la prison de Jonathan, où je ne pouvais éviter la mort.

27. Tous les grands, étant donc venus vers Jérémie, l'interrogèrent, et il leur parla selon que le roi le lui avait commandé ; et ils le laissèrent en paix, parce qu'on n'avait rien su de ce qu'ils s'étaient dit l'un à l'autre.

28. Jérémie demeura dans le vestibule de la prison jusqu'au jour où Jérusalem fut prise, car il arriva en effet que Jérusalem fut prise.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Audivit autem Sephatiah filius Matthan, et Gedaliahu filius Paschur, et Iuchal filius Selemiahu, et Paschur filius Malchiiah verba quæ Irmeiahu loquebatur ad omnem populum, dicendo : — 2. Sic dixit Dominus : Qui manserit in civitate istâ, morietur gladio, fame et peste ; qui autem exierit ad Chasdim, vivet, et erit anima ejus in spolium et vivet. — 3. Sic dixit Dominus : Tradendo tradetur civitas hæc in manum exercitûs regis Babel, et capiet eam.— 4. Et dixerunt principes ad regem : Moriatur, quæsumus, vir iste, quia idcircò debilitat manus virorum belli, qui remanserunt in civitate hâc, et manus universi populi, loquendo ad eos secundùm verba hæc : quia vir iste non quærit pacem populo huic, sed malum. — 5. Et dixit rex Sidciiahu : Ecce est in manibus vestris : non enim rex potest contra vos quicquam. — 6. Et tulerunt Irmeiahu, et projicere fecerunt eum in cisternam Malchiiahu filii Hamelech, quæ *erat* in atrio custodiæ ; et submiserunt Irmeiahu funibus ; in cisternâ autem non erat aqua, sed cœnum ; et defixus est Irmeiahu in cœno. — 7. Et audivit Ebed-Melech Æthiops vir eunuchus (et ipse erat in domo regis), quòd posuissent Irmeiahu in cisternam ; et rex sedebat in portâ Biniamin. — 8. Et egressus est Ebed-Melech de domo regis, et locutus est ad regem, dicendo : — 9. Domine mi rex, malè fecerunt viri isti omnia quæ fecerunt in Irmeiahu prophetam, quem pro-

jicere fecerunt in cisternam, et morietur in loco ipso propter famem, non enim *est* panis ultra in civitate. — 10. Et præcepit rex ipsi Ebed-Melech Æthiopi, dicendo : Tolle in manu tuâ hinc triginta viros, et ascendere fac Irmeiahu prophetam de cisternâ antequàm moriatur. — 11. Et assumpsit Ebed-Melech viros *qui erant* in potestate suâ ; et ingressus est domum regis, ad *locum qui erat* sub thesauro; tulitque inde veteres *pannos* putridos, et veteres corruptos, et misit eos ad Irmeiahu in cisternam per funes. — 12. Et dixit Ebed-Melech Æthiops ad Irmeiahu : Pone nunc veteres *pannos*, putridos et corruptos sub axillis manuum tuarum, subter funes, et fecit Irmeiahu sic. — 13. Et extraxerunt Irmeiahu funibus, et ascendere fecerunt eum è cisternâ ; mansitque Irmeiahu in atrio custodiæ. — 14. Et misit rex Sideciahu, et tulit Irmeiahu prophetam ad se ad introitum tertium, qui erat in domo Domini; et dixit rex ad Irmeiahu : Interrogo te verbum, ne abscondas à me quicquam. — 15. Dixit autem Irmeiahu ad Sideciahu : Si annuntiavero tibi, annon mori faciendo mori facies me ? et si consuluero tibi, non parebis mihi. — 16. Et juravit rex Sideciahu *ipsi* Irmeiahu clam, dicendo : Vivit Dominus, qui fecit nobis animam hanc, si occidero te, et si tradidero te in manum virorum istorum, qui quærunt animam tuam. — 17. Et dixit Irmeiahu ad Sideciahu : Sic dixit Dominus Deus exercituum Deus Israel : Si exeundo exieris ad principes regis Babel, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni; et vives tu, et familia tua. — 18. Si autem non exieris ad principes regis Babel, tradetur civitas hæc in manum Chasdim, et succendent eam igni ; et tu non effugies de manu eorum. — 19. Et dixit rex Sideciahu ad Irmeiahu : Timeo propter Iehudæos qui transfugerunt ad Chasdim : ne fortè dent me in manum eorum, et illudant mihi. — 20. Et dixit Irmeiahu : Non tradent; audi, quæso, vocem Domini, quâ loquor ad te, et benè erit tibi, et vivet anima tua. — 21. Si autem renueris exire, hoc est verbum quod ostendit mihi Dominus : — 22. Et ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Iehudah, educentur ad principes regis Babel : et ipsæ dicent : Suaserunt tibi, et prævaluerunt tibi viri pacis tuæ, infixi sunt in cœno pedes tui, conversi sunt retrorsùm. — 23. Et omnes uxores tuas et filios tuos educent ad Chasdim, et tu non evades de manu eorum, sed in manu regis Babel capieris ; et civitatem hanc comburere facies igni. — 24. Dixit autem Sideciahu ad Irmeiahu : Nemo sciat verba ista, et non morieris. — 25. Si autem audierint principes quòd locutus sum tecum, et venerint ad te, dixerintque tibi : Indica nunc nobis quid locutus es ad regem, ne celes à nobis et non interficiemus te, et quid locutus est ad te rex : — 26. Dices ad eos : Cadere feci ergo deprecationem meam coram rege, ne reducere faceret me in domum Iehonathan, ne moriar ibi. — 27. Venerunt ergo omnes principes ad Irmeiahu, et interrogaverunt eum ; et nuntiavit eis juxta omnia verba hæc quæ præcepit rex, et tacuerunt ab eo, quia non est exauditum verbum. — 28. Et mansit Irmeiahu in atrio custodiæ usque ad diem quo capta est Ierusalem.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Populum. Intelligit eum populum qui illum agentem in carcere adibat et conveniebat.

Vers. 2. — Et, vel, *aut*, Exod. 21, 15. In spolium. (Vid. supra, 21, 9.) (1)

Vers. 4. — Moriatur, quæsumus, age, occidatur. Idcirco, hâc ratione. Debilitat manus, id est, animos frangit ita ut manibus et reliquis membris corporis uti non possint. Quia vir, etc. ; subaudiendum : *Sed cur talia loquitur ?* respondet : *Quia vir iste non optat felicitatem populi istius, sed afflictionem*, sive *calamitatem*.

Vers. 5. — Ecce est, etc. De se loquitur in tertiâ personâ, id est, licet vobis per me Jeremiam affligere. Cùm hoc permisit principibus suis Sedecias, non erat in regiâ, sed in portâ Benjamin, ut sequentia docent (2).

(1) Et erit anima ejus sospes, et vivens, et erit anima illi in spolium, id est, pro magno ducet, quòd vitam suam servaverit, dedens se hostibus. Similis hebraismus supra, cap. 21, 9 : *Et erit ei anima sua quasi spolium*, et infra, c. sequenti, vers. 18, et cap. 45, 5. Nam spolia, quæ vi ab hostibus eripimus, in magno habemus pretio. Sic illud exposuimus ad Philipp. 2, 6 : *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*, id est, non magni fecit, quia naturâ et jure suo, non raptu, æqualitatem Dei habebat. Ad eumdem ferè modum R. David. R. verò Salom. : Quemadmodùm spolium quod ab hostibus sibi ereptum pecuniâ redemisset. (Maldonatus.)

(2) Notanda est et detestanda Sedeciæ regis levitas toto hoc cap. Primò, interpellatus à principibus contra Jeremiam, cùm nollet principes offendere; *Nec enim*, inquit, *fas est regem vobis quidquam negare*, permisit Jeremiam in lacum lutosum mitti; deinde, ut sequitur v. 8 et seq., intercedente pro Jeremiâ Abdemelech Æthiope eunucho, præcepit eum de lacu levari, antequàm moreretur. Sed rursùm, suadente ei Jeremiâ ex ore Domini, ut dederet se Chaldæis, iterùm timore hominum prohiberi se, id ne faciat, asserit, v. 19 : *Sollicitus sum*, inquit, *propter Judæos qui transfugerunt ad Chaldæos ne fortè tradar in manus eorum, et illudant mihi*. Sanè commune est vitium, hæc animi inconstantia, omnibus iis quibus propositum est, neglecto Dei timore, nihil recusare, quod hominibus placet, nihil facere quod iis displicet. Contra quod vitium munit nos Apostolus, dicens, Gal. 1 : *Si adhuc hominibus placerem*, etc. (Estius.)

Vers. 6. — Cisternam, vel *foveam*, aut, *antrum*. Atrio, aut *vestibulo*. (Vid. supra, 32, 1.) (1)

(1) Descendit itaque, demersus est. Ita Hebræi.

In cœnum. Joseph. 10 Antiq., 10 : In cœnosum, inquit, puteum per funem demiserunt Jeremiam, ut ibi præfocatus moreretur; ille verò usque ad collum mersus ibi manebat. Fuit ergo hic Jeremias typus Christi, qui ait psalm. 68, v. 2 : *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia*. Nota. Lacus hi erant putei vel cisternæ ad colligendam aquam, vel scaturientem, vel pluvialem, ideòque crebri erant in Judæâ, et crebra eorum mentio in Script. Hisce deinde nonnulli usi sunt ad reorum custodiam, vel potiùs supplicium, ut scilicet eos ibi pædore, tabe et fame conficerent lentâ morte. Talis videtur fuisse hic locus, qui priùs fuit puteus vel cisterna Melchiæ ; deinde quia erat juxta carcerem, traductus est ad reorum custodiam, vel potiùs supplicium. Ili cœnosi erant, quia patentes supernè excipiebant pluviam, quæ mixta cum

Vers. 7. — Ebed-Melech. (Quidam vertunt, *servum regis.*) Et rex, etc. Quidam hæc jungunt sequenti versui. Cùm autem esset rex in portâ Benjamin, egressus est Ebed-Melech, etc. (1).

Vers. 9. — In loco ipso, ad verbum, *subtùs se.* Quidam vertunt : *Mortuus est in loco suo*, q. d. : Actum est de illo, sive brevi morietur in loco ubi nunc est.

Vers. 10. — In manu tua. (Eamdem expressionem in versu sequenti Pagninus interpretatur, *in potestate tuâ.*) Chaldæus paraphrastes vertit, *tecum.*

Vers. 11. — Ad (locum qui erat) sub thesauro ; concisus sermo. Veteres, etc. Ad verbum, *veterationes putridorum*, vel *tractionum et veterationes corruptorum*, vel *consumptionum*, id est, pannos veteres, fundo laci, faciebat lutum et cœnum. Erant et profundi ; hinc funibus reos eò demittebant, uti demiserunt hic Jeremiam. Hinc erant instar barathri ac inferni typum et speciem exhibebant. Talis videtur fuisse cisterna vetus, in quam a fratribus projectus est Joseph, ut ibi moreretur, Genes. 37, et David, psalm. 87, 7 : *Posuerunt*, inquit, *me in lacu inferiori : in tenebrosis et in umbrâ mortis ;* et psalm. 39 : *Eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.* Et de Christo patres è limbo liberante ait Zachar., c. 9 : *Emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.* Ita Abulens. in c. 25 Matth., quæst. 558, et Sanchez.

Moral. nota. Deus tunc maximè adest, cùm res videntur planè desperatæ et deploratæ, si seriò invocetur. Quis non putàsset actum de Jeremiâ, cùm communi regis et principum consensu in lacum projectus est ? At Deus ei adfuit, uti ei promiserat c. 1, eumque confortavit. Hoc est enim quod Deo gratias agens Jeremias ait, Thren. 3, 57 : *Appropinquâsti in die, quando invocavi te* (in lacu, uti præcessit) *dixisti : Ne timeas.* Quocirca suscitavit Abdemelech Æthiopem, qui regis animum flecteret, et Jeremiam è lacu extraheret.

Mirare hic et imitare longam patientiam et constantiam Jeremiæ ; post verbera, post nervum, post lacum, rursùm eadem prophetat. Gentilitas mirata est Socratem, quasi virum patientissimum, ideòque sapientissimum ; Socrates enim, teste Laertio, nuntianti quemdam se maledictis incessere : *Benè*, inquit, *loqui non didicit*, dicenti alteri : *Nonne iste tibi maledicit ? Non*, inquit, *quia ista mihi non adsunt.* Xantippe ejus uxor, cùm in eum priùs convicia, deinde aquam sordidam effudisset : *Nonne*, inquit, *dicebam, Xantippen tonantem quandoque pluituram ?* Dicenti Alcibiadi non esse tolerabilem Xantippen adeò morosam : *Atqui*, ait, *ego his jam assuetus sum, ac si jugiter somum trochlearum audiam, an verò tu non toleres clamore perstrepentes anseres ?* illo dicente : *At mihi ova pullosque pariunt : Et mihi*, ait, *Xantippe filios parit.* Asperioris ingenii uxori ita convivendum monebat, ut equis animosis equites. Nam *sicut illi, cùm eos semel subegerint, reliquis facilè utuntur, ita et mihi post Xantippes usum reliquorum mortalium toleratio facilis obveniet.* Hinc Pythia dixit : *Mortalium unus Socrates verè sapit.* Verùm quid Socrates ad Jeremiam, qui non unam Xantippen, sed reges, principes omnesque Judæos se persequentes, tot annos, tam patienter et fortiter toleravit ? Nimirùm servo Dei *afflictio carnis est mensa spiritûs*, ut ait auctor Vitæ B. Petri Damiani, c. 19. (Corn. à Lap.)

(1) Abdemelech Æthiops. Jam tum eminùs ostendere Deus voluit quàm justas causas haberet gentes extraneas ad salutem vocandi. Servat Æthiops prophetam quem Judæi opprimebant. Gentes in Christum credidêre, quem Judæi crucifixerant. In porta Benjamin, ubi desideria civium audire solebat. (Grotius.)

Vers. 8. — Et locutus est, etc., non clàm, sed in publico conventu ; quod commendat magnitudinem animi ejus, etc. (Calvinus.)

pedibus calcantium hùc et illùc tractos, sparsos et disjectos : Gallicè, *de vieux haillons.*

Vers. 12. — Manuum tuarum, id est, brachiorum tuorum, pars pro toto (1).

Vers. 14. — Ad introitum tertium, id est ad portam tertiam templi quæ regiæ respondebat, quâ rex è regiâ templum adibat. Interrogo, præs. Hebr. pro fut., interrogaturus sum.

Vers. 15. — Annuntiavero, vel *indicavero tibi*, sub. *quod petis.* Etsi, et cùm (2).

(1) Vers. 13. — In vestibulo carceris ubi ante fuerat, c. 37, 21. Hùc prudenter deduxit eum Ebedmelech, ut sedaret rabiem hostium Jeremiæ, etc. (Calvinus.)

(2) *Dixit autem Jeremias ad Sedeciam : Si annuntiavero tibi, numquid non interficies me ? et si consilium dedero tibi, non audies.* Hæc sententia duo continet meritò notanda : unum, quòd propheta, licèt à Deo haberet revelationem, tamen velut in suo retinet arbitrio, utrùm eam regi manifestet an non. Ex quo patet propheticas prædictiones non fieri eo impetu quem ratio et prudentia non moderetur ; sed posse eos eloqui, posse etiam tacere, prout dictat prudentia. *Nam spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt*, ait Apostolus 1 Corinth., 14 ; *et si alteri fuerit revelatum, prior taceat.* Est et alterum, similiter ad commendabilem prophetæ prudentiam pertinens. Interrogatur à rege quid de civitate sit futurum ; recusat Jeremias respondere, nisi promissâ priùs securitate vitæ. Idque rectè : nam sciebat eum suo consilio non obtemperaturum. Et hâc simili prudentiâ etiam christianus prædicator uti debet, ubi videt certum imminere mortis periculum, ut scilicet, ubi videx ex prædicatione nullam sperari utilitatem, sed è contra magna sæpe pericula, potiùs cum Jeremiâ tunc nihil temerè loquatur. (Estius.)

Vers. 16. — Qui fecit nobis animam hanc, id est, dedit hanc vitam, sive vitalem spiritum ; sub. *mihi adimat eam*, q. d. : Vita mea respondeat, si te fallam. Soleant reges etiam mali in magnis periculis aliquo Numinis metu percelli. Vid. Suet. Calig. 51. In manus virorum istorum. Qui nominati initio capitis ; quique per synedrium, cujus pars erant, facilè sperabant obtinere se posse mortem prophetæ. (Synopsis.)

Vers. 17. — Hæc dicit Dominus, etc. Propheta aut novum mandatum acceperat, ut hoc repeteret, vel saltem ducebatur impulsu Spiritûs, etc. Si exieris, ut scilicet facias imperata illorum. Si te eas deditum. Ad principes, etc. Non dicit, *ad regem* ; vel 1° quia hic aberat, et fortassè Tyrum excurrerat, quam obsederat, aut Babylonem ; vel, 2° quia rex non tanti eum fecisset, ut fœderis violatorem admittere ad suum aspectum voluisset. Ex hoc loco, et pluribus aliis constat Deum certò prænosse omnia futura libera, non solùm absoluta, sed et conditionata, etiam quæ deficiente conditione nunquàm eventura sint, sed evenirent si talis conditio poneretur. (Synopsis.)

Sur les versets 17, 28, etc., *au chapitre XXXVIII de Jérémie.*

Suivant l'auteur de l'Esprit du Judaïsme (chap. 9, p. 151), « Jérémie servit utilement le roi d'Assyrie, « qui prit Jérusalem *par la trahison* du prophète. Jé« rémie fit alors ses Lamentations ; il répandit des « larmes perfides sur les ruines d'un pays à la des« truction duquel il avait contribué, selon les appa« rences, plus que personne. Il en fut quitte alors « pour consoler ses concitoyens en leur faisant espérer « la fin de leur captivité, à condition pourtant qu'ils « demeureraient fidèles au culte de leurs pères. En « effet, il paraît évidemment, par les prophéties at« tribuées à Jérémie lui-même, que ce prophète fut « un traître dont les Assyriens se servirent avec succès « pour décourager les habitants de Jérusalem, les em« pêcher de se défendre et les soulever contre leur roi

Vers. 19. — Dent me, sub. *ipsi Chaldæi* in manum Judæorum (1).

« En conséquence, ce saint homme n'annonça que des « malheurs à ses concitoyens, et leur montrat toujours l'inutilité de résister. Cependant, il est bon d'observer que l'homme de Dieu ne laissa pas d'acquérir « des terres dans le pays dont il prédisait la désolation. « D'ailleurs, le monarque assyrien, pour prix de ses « services, le recommanda fortement à son général « Nabuzardan, et il conserva toujours du crédit à la « cour de Babylone. »

Si ce portrait était véritable, Jérémie serait *un traître* d'une espèce bien singulière. Quoi! prêtre et prophète dans sa patrie, il la trahit contre ses propres intérêts; il consent à perdre son état, sa fortune, sa liberté, s'expose à la mort pour le plaisir de livrer aux Assyriens la ville de Jérusalem, le temple, le pays entier! il refuse les offres du général assyrien; il préfère demeurer dans la Judée pour consoler les malheureux, pour y maintenir un reste de religion; il suit les Israélites fugitifs jusqu'en Egypte! S'il conserve quelque crédit à la cour de Babylone, il n'en fait usage que pour adoucir le sort de ses frères captifs : voilà donc un traître, ennemi de son pays et victime de sa tendresse et de son affection pour ses concitoyens! On n'a jamais vu de pareils prodiges que dans les écrits des incrédules de ce siècle.

Jérémie savait, par une révélation divine et par les prédictions des prophètes qui l'avaient précédé, que Jérusalem serait prise, que les Juifs seraient conduits en captivité, que plus ils feraient de résistance aux Assyriens, plus leur sort serait fâcheux; il le leur représente : où est le crime? Le roi lui-même lui demande ce qu'il doit faire: *Si vous vous rendez aux Assyriens*, dit ce prophète, *vous sauverez vos jours et ceux de votre famille, la ville ne sera point brûlée; si vous continuez à vous défendre, il vous en coûtera la vie, Jérusalem sera mise à feu et à sang.* Pendant que Jérémie donne ce conseil, Hananie et d'autres faux prophètes prédisent le contraire; ils sont écoutés, Jérémie est mis en prison. N'importe, Jérémie, qu'on n'a pas voulu écouter, est la cause de tout le mal. Parce que les Juifs se sont défendus avec opiniâtreté contre les remontrances de Jérémie, ils éprouvent toute la fureur du vainqueur. Cela ne fait rien, ce sont les conseils de Jérémie qui ont ôté aux Juifs le courage de se défendre. Jérémie était dans les fers lorsque la ville fut prise, il en fut tiré par les Assyriens; n'importe, c'est lui qui a livré la ville à l'ennemi. Le roi, subjugué par une troupe de furieux, était obligé de consulter Jérémie en secret : cela ne prouve rien, Jérémie soulevait le peuple contre son roi. Les incrédules devraient au moins apporter quelque preuve de l'intelligence qu'ils supposent entre Jérémie et les assiégeants; ils seraient bien embarrassés d'en trouver: cela est égal; *selon les apparences, il a contribué plus que personne à la ruine de son pays.* C'est ainsi que raisonnent les critiques de nos Livres sacrés...

Mais si les prédictions de Jérémie ont contribué à la prise de Jérusalem, elles ont donc aussi opéré la conquête et la dévastation de l'Egypte, de l'Idumée, du pays de Moab et de Tyr : ce prophète a prédit tout cela. Il a eu la hardiesse d'envoyer des jougs et des chaînes aux rois de tous ces peuples, pour leur annoncer le sort qui les attendait. Ce n'est pas tout, il a encore trahi les Assyriens mêmes en prophétisant la prise de Babylone, la chute de leur empire, les victoires des Mèdes et des Perses. Ces prédictions n'ont pas été accomplies moins exactement que celles qu'il avait faites sur le sort de Jérusalem et de la Judée.

Allons plus loin : Isaïe, qui était mort depuis cent vingt ans, n'avait cessé de prédire, aussi bien que Jérémie, la captivité de Babylone, et le retour après 70 ans, par les ordres de Cyrus. Moïse même avait eu la témérité de prophétiser le sort des Juifs infidèles à leur Dieu 900 ans auparavant. Ces autres prophètes avaient donc aussi le pouvoir d'opérer les malheurs qu'ils annonçaient; c'étaient donc aussi des *perfides* et des *traîtres* responsables de tous ces événements fâcheux! Que les incrédules viennent donc nous dire après cela que *les prophéties juives ne signifient rien, que ce sont des rapsodies inintelligibles auxquelles on peut donner tel sens que l'on veut, ou des prédictions fabriquées après coup :* nous leur opposerons désormais la sagacité de l'auteur de l'*Esprit du Judaïsme*, qui a vu clairement que ce sont les prophéties qui sont la véritable cause des événements qu'elles annoncent.

Il nous reste encore quelques observations à faire sur les imputations faites à Jérémie : 1° Pendant le siége de Jérusalem le prophète détenu en prison achète, par droit de parenté, le champ d'un de ses proches, pour attester par ce contrat que la Judée sera de nouveau habitée, repeuplée, cultivée, etc., après la captivité. S'il a causé la désolation de son pays en la prédisant, il doit être aussi la cause du retour des Juifs et de leur rétablissement; il les a prédits de même et a voulu en laisser un gage notoire. Au reste, il n'a point acheté ce champ avec l'argent des Assyriens : ils n'étaient pas encore maîtres de Jérusalem. Jérémie n'a reçu d'eux que des vivres après le siége, et de légers secours pour subsister, comme il nous l'apprend lui-même, sans craindre de se rendre par là suspect à ses concitoyens.

2° Jérémie ne se borne point à *faire des lamentations* sur la ruine de sa patrie : consulté par le reste des Juifs qui ont échappé au glaive des Assyriens, il leur annonce que s'ils restent en Judée, ils seront épargnés; que s'ils se retirent en Egypte, ils y seront poursuivis par les Assyriens et passés au fil de l'épée. Son avis n'est point encore suivi. Jérémie accompagne les fuyards indociles en Egypte, et, sous les yeux mêmes des Egyptiens, il fait le même personnage qu'à Jérusalem; il prédit que les Assyriens viendront mettre l'Egypte à feu et à sang, et ils y viennent.

Il fait plus : il a l'audace d'écrire aux Juifs captifs à Babylone, pour les consoler et les exhorter à garder la loi du Seigneur. Ces malheureux, dont on l'accuse d'avoir causé les maux, écoutent ses paroles avec respect, bien loin de le regarder comme *un traître;* ils se repentent et pleurent de n'avoir pas suivi ses avis. Il était réservé aux incrédules de nos jours de découvrir ses *perfidies* et ses *trahisons*, après deux mille et cinq cents ans! (Duclot.)

(1) Vers. 19. — *Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens; j'ai peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains, et qu'ils ne me traitent indignement.* — Plusieurs Juifs avaient suivi le conseil de Jérémie, et s'étaient rendus à Nabuchodonosor par l'ordre de Dieu, qui voulait, dit un ancien Père, punir le roi de Juda d'avoir violé par sa révolte le serment qu'il avait fait à ce prince, en recevant la couronne de sa main, et l'obliger de rentrer avec son peuple dans la soumission qu'il lui avait solennellement jurée. Sédécias, craignant ridiculement les insultes de ces Juifs qui s'étaient déjà rendus, se servait de cette excuse pour se dispenser de déférer à la volonté de Dieu, comme si c'eût été une plus grande humiliation pour lui de se rendre volontairement à Nabuchodonosor, lorsque Dieu le lui ordonnait, que de tomber dans la suite malgré soi entre ses mains, comme le prophète l'en assurait de la part de Dieu. Qui peut donc assez admirer cet aveuglement d'un prince enivré de son orgueil, qui ne saurait s'abaisser sous la main de Dieu tout-puissant, lorsqu'elle est prête de l'accabler? Qui peut comprendre cet excès d'entêtement qui le porte à refuser jusqu'à la fin le moyen unique qu'on lui offrait de sauver sa vie, et d'empêcher que Jérusalem ne fût brûlée? O Dieu, que vos jugements sur les hommes sont incompréhensibles! Et

Vers. 22. — Remanserunt, reliquæ sunt; cùm scilicet abductus fuit captivus Joachin unà cum matre suâ, Chaldæi contenti illis, pepercerunt aliis mulieribus. Regis, id est, Joachin. Suaserunt tibi, imposuerunt tibi, seduxerunt te. Viri pacis tuæ, id est, viri pacifici tui, hoc est, familiares ac domestici tui : nempe pseudoprophetæ et principes qui credunt illis. In cœno. Falsas persuasiones comparat cœno sive luto, q. d. : Non poteras egredi, dùm fugâ tentâsti consulere vitæ tuæ, captus es à Chaldæis, et quasi in lutum tenacissimum incidisses, coactus es referre pedem.

Vers. 23. — Comburere, etc., id est, eris auctor et causa comburendæ urbis.

qu'il est vrai que ceux qui sont les plus élevés au-dessus des autres sont à plaindre, lorsqu'ils se sont rendus dignes, par une suite de plusieurs crimes, de retomber dans cet abandonnement de réprobation où vous les laissez par un juste châtiment de leur orgueil! (Sacy.)

Vers. 20. — Non te tradent. Deus non ea tantùm novit quæ eventura sunt, sed et quæ eventura essent si hoc vel illud fieret : partim, quòd omnes hominum affectus ipsi perspectissimi sunt; partim, quòd vi suâ omnipotente et affectus vertere, et effectus quosvis etiam sine eo impedire possit. (Grotius.)

Vers. 21. — *Si vero renuens fueris egredi*, te dedere obsidentibus; vid. supra ad v. 17. (Rosenmuller.)

Vers. 24. — Et non morieris. Phrasis Hebraica, pro, ne moriaris (1).

Vers. 25. — Quid, vel, *quid ergo*, etc.

Vers. 26. — Cadere feci, etc. Fudi preces ad regem. Vide supra, 37, 20.

Vers. 27. — Et tacuerunt ab eo, id est, destiterunt interrogare eum. Quia, etc.; non enim fuerat auditum verbum, sub. quod dixerat Jeremias regi, id est, nemo quæ dixerat regi rescivit, et propterea crediderunt ei.

Vers. 28. — Capta est, sub. *à Chaldæis.*

(1) *Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam : Nullus sciat verba hæc, et non morieris. Si autem audierint principes, dices ad eos : Prostravi ego preces meus coram rege.* Ex his verbis et adjunctis discimus aliud esse celare veritatem, aliud dicere mendacium; et hoc quidem semper illicitum esse, illud autem licitum et concessum. Jeremias enim interrogatus à principibus, quid cum eo locutus esset rex, respondit, rogâsse se regem, ne reduceretur in lacum. Id autem etiam eum petiisse satis ex toto colloquio intelligitur. Cæterùm de consilio deditionis faciendæ prudenter tacuit. Simili scilicet prudentiâ, Abraham cùm peregrinaretur cum Sarâ uxore suâ, ne ejus causâ interficeretur, interrogatus de eâ, sororem esse dixit, uxorem tacuit. Et Samuel, 1 Reg., 16, veniens in Bethlehem, ut ungeret regem David, dicebat : *Ad sacrificandum Domino veni.* Id dixit quod verum erat, et tutò dici poterat; alterum autem, quod sine periculo proloqui non potuisset, tacuit. (Estius.)

CAPUT XXXIX.

1. Anno nono Sedeciæ regis Juda, mense decimo, venit Nabuchodonosor rex Babylonis, et omnis exercitus ejus ad Jerusalem, et obsidebant eam.

2. Undecimo autem anno Sedeciæ, mense quarto, quintâ mensis, aperta est civitas :

3. Et ingressi sunt omnes principes regis Babylonis, et sederunt in portâ mediâ : Neregel, Sereser, Semegarnabu, Sarsachim, Rabsares, Neregel, Sereser, Rebmag, et omnes reliqui principes regis Babylonis.

4. Cumque vidisset eos Sedecias rex Juda, et omnes viri bellatores, fugerunt : et egressi sunt nocte de civitate per viam horti regis, et per portam quæ erat inter duos muros, et egressi sunt ad viam deserti.

5. Persecutus est autem eos exercitus Chaldæorum : et comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Jerichontinæ, et captum adduxerunt ad Nabuchodonosor regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terrâ Emath, et locutus est ad eum judicia.

6. Et occidit rex Babylonis filios Sedeciæ in Reblatha, in oculis ejus : et omnes nobiles Juda occidit rex Babylonis.

7. Oculos quoque Sedeciæ eruit : et vinxit eum compedibus, ut duceretur in Babylonem.

8. Domum quoque regis, et domum vulgi succenderunt Chaldæi igni, et murum Jerusalem subverterunt.

9. Et reliquias populi, qui remanserant in civitate, et perfugas, qui transfugerant ad eum, et superfluos vulgi, qui remanserant, transtulit Nabuzardan magister militum in Babylonem.

CHAPITRE XXXIX.

1. La neuvième année de Sédécias, roi de Juda, au dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée assiéger Jérusalem;

2. Et la onzième année de Sédécias, le cinquième jour du quatrième mois, la brèche fut faite;

3. Et tous les princes du roi de Babylone entrèrent, et se postèrent à la porte du milieu; savoir Nérégel, Séréser, Sémégarnabu, Sarsachim, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag, et tous les autres princes du roi de Babylone.

4. Sédécias, roi de Juda, et tous les gens de guerre, les ayant vus, s'enfuirent, et sortirent la nuit de la ville par les jardins du roi et par la porte qui était entre deux murailles; et ils allèrent gagner le chemin du désert;

5. Mais les Chaldéens, les ayant poursuivis, prirent Sédécias dans le champ de la solitude de Jéricho, et le menèrent à Nabuchodonosor, roi de Babylone, à Réblatha, qui est au pays d'Emath; et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt.

6. Et le roi de Babylone tua les fils de Sédécias aux yeux de leur père, à Réblatha, et fit mourir tous les grands de Juda.

7. Il fit aussi arracher les yeux à Sédécias, et le fit charger de fers, afin qu'on l'emmenât à Babylone.

8. Les Chaldéens brûlèrent aussi le palais du roi et les maisons de tout le peuple, et ils renversèrent les murailles de Jérusalem.

9. Et Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, transféra à Babylone ceux d'entre le peuple qui étaient demeurés dans Jérusalem, ceux qui étaient allés se rendre à lui, et le reste du peuple qui était demeuré dans la ville.

10. Et de plebe pauperum, qui nihil penitùs habebant, dimisit Nabuzardan magister militum in terrâ Juda : et dedit eis vineas et cisternas in die illâ.

11. Præceperat autem Nabuchodonosor rex Babylonis de Jeremia, Nabuzardan magistro militum, dicens :

12. Tolle illum, et pone super eum oculos tuos, nihilque ei mali facias : sed ut voluerit, sic facias ei.

13. Misit ergo Nabuzardan princeps militiæ, et Nabusezban, et Rabsares, et Neregel, et Sereser, et Rebmag, et omnes optimates regis Babylonis,

14. Miserunt, et tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris, et tradiderunt eum Godoliæ filio Ahican filii Saphan, ut intraret in domum, et habitaret in populo.

15. Ad Jeremiam autem factus fuerat sermo Domini, cum clausus esset in vestibulo carceris, dicens :

16. Vade, et dic Abdemelech Æthiopi, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ergo inducam sermones meos super civitatem hanc in malum, et non in bonum : et erunt in conspectu tuo in die illâ.

17. Et liberabo te in die illâ, ait Dominus : et non traderis in manus virorum quos tu formidas :

18. Sed eruens liberabo te, et gladio non cades : sed erit tibi anima tua in salutem, quia in me habuisti fiduciam ait Dominus.

10. Nabuzardan, général de l'armée, laissa dans le pays de Juda les plus pauvres d'entre le peuple et ceux qui n'avaient rien du tout; et il leur donna des vignes et des citernes.

11. Or Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait donné à Nabuzardan, général de son armée, cet ordre pour Jérémie, et il lui avait dit :

12. Prenez-le, ayez soin de lui, ne lui faites aucun mal, et accordez-lui tout ce qu'il voudra.

13. Nabuzardan, général de l'armée, Nabusezban, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag et tous les grands du roi de Babylone

14. Envoyèrent à Jérémie; et, l'ayant fait sortir du vestibule de la prison, ils le mirent entre les mains de Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, afin qu'il habitât dans une maison, et qu'il demeurât librement parmi le peuple.

15. Mais lorsque Jérémie était encore enfermé dans le vestibule de la prison, le Seigneur lui avait dit :

16. Allez dire à Abdémélech, Ethiopien : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je vais accomplir tout ce que j'ai prédit de cette ville, non pour la favoriser, mais pour l'accabler de maux: et vous les verrez en ce jour-là de vos propres yeux.

17. Et je vous délivrerai en ce jour, dit le Seigneur, et vous ne serez point livré entre les mains des hommes que vous craignez ;

18. Mais je vous en tirerai; je vous délivrerai : et vous ne tomberez point par l'épée; mais vous sauverez votre âme, parce que vous avez mis votre confiance en moi, dit le Seigneur.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit, cùm capta esset Ierusalem anno nono Sidciiahu regis Iehudah, mense decimo, venit Nebuchadresar rex Babel, et omnis exercitus ejus in Ierusalem, et obsederunt eam. — 2. Undecimo autem anno Sidciiahu, mense quarto, nonâ mensis fracta est civitas. — 3. Et ingressi sunt omnes principes regis Babel, et sederunt in portâ mediâ : Nergal, Sareser, Samgar-nebo, Sarsechim, Rab-saris, Nergal, Sareser, Rab-mag, et omnes reliqui principes regis Babel. — 4. Et fuit cùm vidisset eos Sidciiahu rex Iehudah, omnesque viri bellatores, fugerunt : et egressi sunt nocte de civitate per viam horti regis, per portam, *quæ erat* inter duos muros, egressusque est per viam deserti. — 5. Et persecutus est eos exercitus Chasdim : et comprehenderunt Sidciiahu in desertis Iericho, et tulerunt eum atque ascendere fecerunt eum ad Nebuchadresar regem Babel in Riblah *quæ est* in terrâ Chamath : et locutus est cum eo judicia. — 6. Et jugulavit rex Babel filios Sidciiahu in Riblah, in oculis ejus : et omnes nobiles Iehudah jugulavit rex Babel. — 7. Et oculos Sidciiahu cæcavit : et vinxit eum in compedibus ut adduceret eum in Babel. — 8. Et domum regis, et domos populi succenderunt Chasdim, igni, et muros Ierusalem diruerunt. — 9. Residuum autem populi, qui remanserat in urbe, et transfugas, qui transfugerant ad eum, et residuum populi, qui remanserat, transtulit Nebuzar-adan magister laniorum in Babel. — 10. Et de plebe, pauperes quibus non erat quidquam, remanere fecit Nebuzar-adan magister laniorum in terrâ Iehudah, et dedit eis vineas et agros in die illâ. — 11. Præceperat autem Nebuchadresar rex Babel super Irmeiahu per manum Nabuzar-adan magistri laniorum, dicendo : — 12. Tolle illum, et oculos tuos pone super illum, et ne facias ei quidquam mali : sed, secundùm quod loquetur ad te, sic facies cum eo. — 13. Et misit Nabuzar-adan magister laniorum, et Nabusazban, Rabsaris, et Neregal, Sareer, Rabmag, et omnes magistri regis Babel, — 14. Miserunt, inquam, et tulerunt Irmeiahu de atrio custodiæ, et tradiderunt eum Gedaliahu filio Achicam filii Saphan ut educeret eum ad domum, et habitavit in medio populi.— 15. Ad Irmeiahu autem fuerat verbum Domini cùm esset clausus in atrio custodiæ, dicendo : — 16. Vade, et dic ad Ebed-Melech Æthiopem, dicendo : Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce adduco verba mea super civitatem hanc in malum, et non in bonum : et erunt in conspectu tuo in die illâ. — 17. Et liberabo te in die illâ, dixit Dominus : et non traderis in manum virorum à quorum facie tu formidas : — 18. Sed eruendo eruam te, et gladio non cades : et erit tibi anima tua in prædam, quia fidisti mihi, ait Dominus.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Et fuit, etc. Hoc hemistichium, alii referunt ad finem capitis præcedentis; et sic vertunt : *Et* erat ibi *quando fuit capta Jerusalem*, q. d. : Mansit Jeremias in carcere atrii usque ad expugnationem Je-

rusalem, inclusivè. (Qui verò his vocibus caput inchoant, per parenthesim legunt (*anno quarto venerat fracta est civitas*), ut videre est; et copulam, v. 3, pleonasticam habent. ANNO NONO, etc. (Hæc scribuntur fusiùs, 2, Reg. 25, et repetuntur infra, 52. Quæ ibi annotantur, relegenda sunt.)

VERS. 2. — MENSIS. Antecedens pro relativo, nonâ ejusdem. (Cæterùm pro die *nonâ*, ut post textum sive hìc, sive infra, 52, 6, et 2 Reg., 25, 3, habent versiones omnes, necnon aliquot exemplaria Latina, legimus in Vulg. die *quintâ*. Quam in rem videndus Calmet.) FRACTA EST, id est, perruptus fuit murus urbis. Gallicè, *la brèche fut faite* (1).

VERS. 3. — ET INGRESSI SUNT, etc. Si hemistichium referas ad finem præcedentis capitis, sic vertes istud: *Ingressi sunt ergo*. SARESER. Quædam ex istis nominibus appellativa videntur, officiorum scilicet nomina, ut quæ à *Rab* incipiunt, et *Sar*, ut *Sareser*, thesaurorum præfectus; *Rab-saris*, præfectus aulicorum aut eunuchorum, etc.

VERS. 4. — PER PORTAM, etc. *Portam* intelligit orificium cuniculi cujusdam habentis utrinque murum, q. d., per os cuniculi qui erat in horto regis, qui ita factus erat ut utrinque murum haberet, ut fit in fornicibus. Os autem habebat in horto regis, ne omnibus pateret, et ut illinc, nemine conscio liceret regi fugere. De urbis *portâ* quæ inter murum et antemurale sita erat, intelligi non potest hic locus, quòd ea omnibus pateret. EGRESSUSQUE EST, sub. *rex*, qui per campestria aufugit.

VERS. 5. — JUDICIA, id est, acriter et durè cum eo egit, quòd defecisset et fœdus fregisset (2). (Vid. infra, 52.

(1) Pro *mense quarto* habent *mense quinto* duo Kennicotti codices, forsan et à primâ manu secundus De-Rossii codex (rasuræ enim inscripta est consueta lectio), idemque expressit Syrus. « Correctio videtur « inde orta, quòd *quinto mense*, *nono* ejus *die*, jejunium est Judæis, ob combustionem quidem templi, « sed librarii putarent jejunari ob captam urbem. « Unus De-Rossii codex habet: *mense septimo*, *die* « *septimo*. Hoc unde? Septimo mense, verùm non « septimo, sed tertio ejus die, jejunant Judæi ob Gedaliam occisum » J. D. Michaelis. *Nono* die ejus *mensis*. Duravit igitur obsidio unum ac dimidium annum. *Perrupta*, id est, ab hostibus, per dirutos ac perruptos muros pervadentibus expugnata est *urbs*. Ita Ezech. 26, 10, est *urbs expugnata*. (Rosenmuller.)

(2) ET COMPREHENDERUNT SEDECIAM IN CAMPO SOLITUDINIS, ET CAPTUM ADDUXERUNT AD NABUCHODONOSOR, ET LOCUTUS EST AD EUM JUDICIA. In judicio duo aguntur. Causa discutitur, et sententia pronuntiatur. Locutus est ergo judicia, primò arguens eum de infidelitate et perjurio. Erat enim Sedecias à rege Babylonis constitutus post Jechoniam rex Juda, accepto ab eo jurejurando subjectionis et tributi præstandi; quod ju-jurandum ab eo violatum fuit. Et hoc ad causæ discussionem. Quantum verò ad alteram judicii partem, judicia cum eo locutus est Nabuchodonosor, quando, sententiâ latâ, jussit primùm filios ejus et proceres in conspectu ejus trucidari, ac deinde oculos ejus effodi, quo inutilis esset ad omnem in posterum rebellionem, et sic duci in Babylonem. Et notandum quòd, phrasi Hebraeâ, loqui judicia cum aliquo, est cum eo agere secundùm rigorem justitiæ, ita ut nullus sit misericordiæ locus. (Estius.)

VERS. 6. — ET JUGULAVIT, id est, interficiendos curavit (1).

VERS. 7. — COMPEDIBUS, geminis compedibus æneis, ferreis, vel chalybeis. Duale nomen est Hebræis, quòd fierent utrique pedi (2).

VERS. 9. — MAGISTER LANIORUM (3). (Vid. Gen. 37, 36, 2 Reg., 25, 8, et infra, 52, 12; dicitur Gallicè, *le connétable*.) Vox Hebræa significat *coquum*. Unde quidam transferunt, *præfectum coquorum*. Per translationem autem significat *militem*, à cæde, nam et vocamus occisionem illam quæ fit in bello, *belle*; Chaldæus paraphr. vertit, *princeps occisionis*. Vertendum igitur *præfectus militiæ*.

VERS. 10. — DE PLEBE, PAUPERES, etc. (Pagninus vertit, *de plebe pauperum*, etc., sed hæc nomina non sunt constructa in Hebræo (4).

VERS. 12. — OCULOS TUOS, etc. Hebraismus. Gere vel habe curam illius, sive prospice illi; nam ab illis solemus oculos avertere quos contemnimus. (Vid. supra 18, 17, sed et quandoque indignabundi est, ut infra, 44, 11.) (5)

(1) IN REBLATHA. Ea creditur esse Antiochia. Cujus rei conjectura fit ex historiis: et est amœnissima Syriæ civitas. (Clarius.)

(2) VERS. 8. — ET DOMUM VULGI, vel *populi*, id est, 1° vel synagogas aliaque publici conventûs loca; 2° vel domum publicam in quâ celebrabantur ludi, nuptiæ, etc. ET DOMOS. Sic in præced., *et domos regis*, æstivam scilicet et hibernam. (Synopsis.)

(3) RELIQUIAS POPULI, id est, qui in transmigratione quæ facta fuerat tempore Joachim, in civitate remanserant, 4 Reg., 24, 14, sicut capite præcedenti vers. 22, dixit: *Omnes mulieres quæ remanserant in domo regis Juda, educentur ad principes regis Babylonis*: vel qui non fugerant cum Sedeciâ, vel qui non transfugerant ad Chaldæos. ET PERFUGAS, QUI TRANSFUGERANT AD EUM; Judæos, qui se sponte dediderant Nabuzardan Jeremiæ vaticiniis persuasi, de quibus cap. præcedenti, vers. 19: *Et superfluos vulgi*; inutilem imbellemque multitudinem, *qui remanserant*, id est, qui fame, gladio, et peste non perierant, aut qui tempore Joacin tanquàm inutiles relicti fuerant, ut dicitur 4 Reg., 24, v. 14. Itaque significatur his verbis majorem fuisse tunc Chaldæorum crudelitatem, quàm tempore Joacin. MAGISTER MILITUM. Meliùs noster interpres quàm Sept., *princeps lanionum*, et quàm alii, qui vertunt, princeps coquorum. Nam etsi טבח occidere et mactare significat, et טובח lanionem, aut coquum, qui bestias occidit; tamen etiam significat militem, quia occidit homines, ut Gen. 37, 36. Et hoc loco non conveniebat, ut princeps coquorum, aut lanionum, sed ut princeps militum, ubi de re militari agebatur, nominaretur. (Maldonatus.)

(4) VERS. 11. — PRÆCIPERAT DE JEREMIA, quem Deus conservavit, ne periret vel incendio, vel in expugnatione urbis; ubi tamen multa turbulenter et sine consilio fiunt, etc., Calvinus. Edoctus fuit Nabuch. à perfugis, cum semper monitorem fuisse ut Chaldæis urbs dederetur, et ob id ipsum à suis popularibus tractatum pessimè, Grotius.

(5) VERS. 13. — NABUSEZBAN. Nabu idem esse videtur ac *Semegarnabu*, vers. 3. *Sezban* regii alterius ministri nomen est; vel idem fortassè erit ac *Sarsachim*; utroque enim in hoc versiculo idem supremorum sex Tribunorum numerus exhibetur. Quatuor cæteris eadem est appellatio: duorum tantummodò nomen discrepat. (Calmet.)

VERS. 14. — TRADIDERUNT EUM GODOLIÆ, qui præcipuus fuit eorum qui ad Chaldæos transfugerant. Est

Vers. 15. — Cum clausus esset, etc. Non servatur in sanctâ Scripturâ series historiæ.

Vers. 16. — Et erunt (1) etc., ac si dicat, quorum tu eris spectator tempore quo evenient.

anticipatio ejus quod uberiùs narrabitur, cap. seq., Calvinus. Et habitavit in medio populi, hoc est, factus est liber, Grotius.

(1) Dic Abdemelech, qui liberavit Jeremiam è lacu, cap. 38, v. 12, cujus misericordiæ hic mercedem ab eo recipit.

Et erunt (scilicet sermones, id est, oracula mea de excidio Jerusalem) in conspectu tuo, q. d. : Videbis et intueberis reipsâ cladem quam ego minatus sum urbi.

Nota. Lib. 2 Machab., 2, citantur commentarii sive descriptiones Jeremiæ, quibus ipse conscripsit ea quæ statim post eversam urbem evenerunt, antequàm populus captivus in Babylonem abduceretur, scilicet primò, de legibus quas Jeremias populo in Babylone commoraturo præscripsit; secundò, de igne perpetuo quem sacerdotes de altari sublatum in ignoto puteo absconderunt, quem postea nepotes è Babylone reducentes requirentes, non ignem sed aquam crassam invenerunt, quæ in victimas effusa miraculo versa est in ignem, uti dicitur lib. 2 Machab., 1, 21 et seq.; tertiò, de tabernaculo, arcâ fœderis et altari incensi, quæ Jeremias ex urbe extulit, seposuitque in specu montis Nebo dicens : *Quòd ignotus erit locus, donec congreget Deus congregationem populi*, etc.

Disce hoc cap. quàm fides etiam hosti sit servanda, quàmque ejus violatæ vindex sit Deus. Sedecias enim se suamque stirpem ac regnum evertit, quia fidem Chaldæo datam fefellit, ut patet v. 5. Sic familia Saül suspensa et extincta est ob Gabaonitas, quibus licèt fraudulentis Josue fidem dederat et servaverat, ab eo cæsos, 2 Reg., 21.

Accipe similiâ, sed rara, omnium ætatum et gentium exempla, à Deo fidei vindice edita.

« Anno Domini 776, Saxones iterùm Carolo Magno, ruptis sacramentis, rebellàrunt, capto Eresburgo castro. Sed cùm ulteriùs bellum parant, apparuit gloria (gladius legunt alii) Dei supra ecclesiam, videntibus cunctis, ex quibus multi manent adhuc, qui dicunt vidisse se instar duorum scutorum colore rubeo flammantium, et sese agitantium super ipsam ecclesiam. Cùm hoc signum vidissent pagani, qui à foris erant, statim confusi sunt, et magno timore perterriti, fugere cœperunt ad castra, et omnis multitudo eorum fugam arripiens, alii ab aliis invicem interficiebantur, et qui retrò respiciebant, propter pavorem ab antecedentibus lanceis confodiebantur, et diversos ictus inter se perpessi sunt omnes, et divinâ ultione vindicati. Quare animati Franci persecuti sunt Saxones, eosque interfecerunt usque ad flumen Lippiam. » Ita ex Annal. Franc. Baron., tom. 9, Annal. ad ann. Domini 776.

Justinus imperator, cùm bellum contra Persas gereret, Hunnos gentem bellicosam armorum socios sibi adjungere cupiens, auxilium ab eorum rege petiit : qui, acceptis stipendiis, et muneribus ab imperatore

Vers. 18. — In prædam (1). (Vid. supra, 21, 9.)

submissis, opem promisit; sed cùm à Persâ etiam Hunnorum rex ad amicitiam societatemque coeundam, et arma communiter inferenda invitaretur, ad illum adiit spe majoris commodi incitatus. Hoc ubi comperit Justinus, Persarum regem de re totâ certiorem factum, ne barbari promisso fideret, commonefecit. Persa, veritate facti diligenter investigatâ compertâque, regem ejusque milites interfici jussit; illum, ut hominem perfidiosissimum; istos, ut socios consciosque perjurii. Ita Joan. Zonar., 5 p. Annal. Constantin. in Justino.

Compositis inter regem Uladislaum et Amurathem Turcarum imperatorem rebus omnibus, rex Hungariæ violato fœdere, prior in Turcam bellum movit, initoque prælio, Turca, cùm suos in pugnâ non sine magnâ cæde fugari conspicaretur, ad expianda fidei violatæ piacula, ad ulciscendam Christianorum perfidiam, et ad vindicandam jus rescissæ pacis, depromptum è sinu codicem initi sanctissimiquè fœderis explicat, intentisque in cœlum oculis : *Hæc sunt*, inquit, *Jesu Christe, fœdera quæ Christiani tui mecum percussère, per numen tuum sanctè jurârunt, datamque sub nomine tuo fidem violârunt, perfide Deum suum abnegârunt : nunc, Christe, si Deus es (ut aiunt), et nos hallucinamur, tuas measque injurias, te quæso, ulciscere : his, qui sanctum tuum nomen nondum agnovère, violatæ fidei pœnas ostende.* Vix hæc dixerat, qui ultimum in se impetum exspectabat, cùm prælium quod anceps ac dubium diù fuerat, inclinare cœpit : nam camelorum onerariorum interventu à cæde ad prædam Hungari animos converterant. Tandem, trucidato rege Uladislao, Hungari in fugam conjecti, nobilem victoriam Amurathi reliquerunt. Ita Antonius Bonfinius, lib. 26, de rebus Hungar., dec. 3, et Chron. general. Hispan., part. 4. Plura vide apud Fulgos., lib. 6, et P. Ribadeneiram, l. 2, de Principe Christ., c. 15 et 16. Verè ergo dixit Seneca in Thyeste :

Ubi non est pudor,
Nec cura juris, sanctitas, pietas, fides,
Instabile regnum est ;

ubi verò hæc adsunt, regnum licèt debile, stabile evadit. Sanè Romani fide, quam tam hostibus, quàm amicis jugiter integram præstabant, omnes gentes ad se traxerunt. Celebre inter alios fuit exemplum M. Attilii Reguli consulis, qui post multas de Pœnis victorias et triumphos, arte Xantippi captus, in carcerem missus, legatus de permutandis captivis Romam missus, dato jurejurando, ut, si non impetrâsset, ita domum rediret : in senatu conditionem dissuasit, rejectisque à se conjuge et liberis, Carthaginem regressus est : ubi in arcam ligneam conjectus, clavis introrsùm adactis, vigiliis ac puncturis excruciatus, duram mortem subire maluit, quàm fidem hosti datam fallere. Ita Plinius, lib. de Viris illustrib. (Corn. à Lap.)

(1) Erit tibi anima tua in salutem. Hebr. *pro spolio*, Chald. *in ereptionem*. Sicut spolia eripiuntur hostibus, ita tu vitam ab eorum vi eripies. Quia in me habuisti fiduciam. Nempe cùm virorum potentium iram non veritus prophetæ et æquitati vocem liberam commodâsti : supra 38, 7, 8. (Grotius.)

CAPUT L.

1. Sermo qui factus est ad Jeremiam à Domino, postquàm dimissus est à Nabuzardan magistro militiæ de Rama, quando tulit eum vinctum catenis in medio omnium, qui migrabant de Jerusalem et Juda, et ducebantur in Babylonem.

2. Tollens ergo princeps militiæ Jeremiam, dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super locum istum,

3. Et adduxit ; et fecit Dominus sicut locutus est,

CHAPITRE L.

1. Paroles que le Seigneur fit entendre à Jérémie après que Nabuzardan, général de l'armée des Babyloniens, l'eut mis en liberté à Rama, en lui faisant ôter les chaînes dont on l'avait chargé parmi la foule de ceux qu'on faisait sortir de Jérusalem et de Juda pour les mener à Babylone.

2. Ce général ayant donc pris Jérémie à part, lui dit : Le Seigneur ton Dieu avait déclaré que tout ce mal tomberait sur cette ville ;

3. Et le Seigneur l'a accompli, et a fait ce qu'il a dit, parce que vous avez péché contre lui, et que vous

quia peccâstis Domino, et non audîstis vocem ejus : et factus est vobis sermo hic.

4. Nunc ergo ecce solvi te hodiè de catenis, quæ sunt in manibus tuis : si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni, et ponam oculos meos super te : si autem displicet tibi venire mecum in Babylonem, reside : ecce omnis terra in conspectu tuo est : quod elegeris, et quò placuerit tibi ut vadas, illuc perge :

5. Et mecum noli venire : sed habita apud Godoliam filium Ahicam filii Saphan, quem præposuit rex Babylonis civitatibus Juda : habita ergo cum eo in medio populi : vel quòcumque placuerit tibi ut vadas, vade. Dedit quoque ei magister militiæ cibaria et munuscula, et dimisit eum.

6. Venit autem Jeremias ad Godoliam filium Ahicam in Masphath, et habitavit cum eo in medio populi qui relictus fuerat in terrâ.

7. Cùmque audîssent omnes principes exercitûs, qui dispersi fuerant per regiones, ipsi et socii eorum, quòd præfecisset rex Babylonis Godoliam filium Ahicam terræ, et quòd commendâsset ei viros, et mulieres, et parvulos, et de pauperibus terræ qui non fuerant translati in Babylonem :

8. Venerunt ad Godoliam in Masphath : et Ismahel filius Nathaniæ, et Johanan et Jonathan filii Caree, et Sareas filius Thanehumeth, et filii Ophi, qui erant de Netophathi, et Jezonias filius Maachathi, ipsi et viri eorum.

9. Et juravit eis Godolias filius Ahicam filii Saphan, et comitibus eorum, dicens : Nolite timere servire Chaldæis : habitate in terrâ, et servite regi Babylonis, et benè erit vobis.

10. Ecce ego habito in Masphath ut respondeam præcepto Chaldæorum qui mittuntur ad nos : vos autem colligite vindemiam, et messem, et oleum, et condite in vasis vestris, et manete in urbibus vestris quas tenetis.

11. Sed et omnes Judæi, qui erant in Moab, et in filiis Ammon, et in Idumæâ, et in universis regionibus, audito quòd dedisset rex Babylonis reliquias in Judæâ, et quòd præposuisset super eos Godoliam filium Ahicam filii Saphan ;

12. Reversi sunt, inquam, omnes Judæi de universis locis, ad quæ profugerant, et venerunt in terram Juda ad Godoliam in Masphath ; et collegerunt vinum et messem multam nimis.

13. Johanan autem filius Caree, et omnes principes exercitûs, qui dispersi fuerant in regionibus, venerunt ad Godoliam in Masphath.

14. Et dixerunt ei : Scito quòd Baalis rex filiorum Ammon misit Ismahel filium Nathaniæ percutere animam tuam. Et non credidit eis Godolias filius Ahicam.

15. Johanan autem filius Caree dixit ad Godoliam seorsùm, in Masphath, loquens : Ibo, et percutiam Ismahel filium Nathaniæ, nullo sciente, ne interficiat animam tuam, et dissipentur omnes Judæi, qui congregati sunt ad te, et peribunt reliquiæ Juda.

16. Et ait Godolias filius Ahicam ad Johanan filium

n'avez point écouté sa voix; c'est pour cela que tous ces maux vous sont arrivés.

4. Après donc que je viens de t'ôter les chaînes qui te liaient les mains, si tu veux venir avec moi à Babylone, tu peux y venir, j'aurai les yeux sur toi ; que si tu ne veux point venir à Babylone avec moi, demeure ici; toute la terre est en ta disposition ; choisis un lieu qui t'agrée, et va partout où tu voudras.

5. Tu peux ne point venir avec moi, et demeurer chez Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, à qui le roi de Babylone a donné le commandement sur les villes de Juda; demeure donc avec lui au milieu du peuple, ou va en quelque autre lieu qu'il te plaira. Le général de l'armée lui donna aussi des vivres, lui fit des présents, et le renvoya.

6. Or Jérémie se rendit auprès de Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath; et il demeura avec lui au milieu du peuple qui avait été laissé dans le pays.

7. Or, les principaux officiers de l'armée, qui avaient été dispersés en plusieurs endroits avec leurs compagnons, ayant appris que le roi de Babylone avait donné à Godolias, fils d'Ahicam, le commandement sur le pays, et qu'il lui avait recommandé les hommes, les femmes et les petits enfants des plus pauvres du peuple, qui n'avaient point été transférés à Babylone,

8. Tous vinrent vers Godolias à Masphath; savoir: Ismaël, fils de Nathanias, Johanan et Jonathan, fils de Carée ; Sarécas, fils de Thanéhumeth, et les enfants d'Ophi qui étaient de Nétophati, et Jézonias, fils de Maachathi; et ils vinrent tous le trouver avec leurs gens ;

9. Et Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, leur jura, à eux et à leurs gens, et leur dit : Ne craignez point de servir les Chaldéens; demeurez dans le pays et servez le roi de Babylone, et vous y vivrez heureusement.

10. Pour moi, je demeure à Masphath, pour répondre aux ordres qu'apportent les Chaldéens qui sont envoyés vers nous; mais, pour vous, recueillez les fruits de la vigne, des blés et de l'huile, et serrez-les dans vos vaisseaux, et demeurez dans les villes que vous occupez.

11. Tous les Juifs aussi qui s'étaient retirés en Moab, avec les enfants d'Ammon, dans l'Idumée et en divers pays, ayant appris que le roi de Babylone avait laissé dans Juda quelque reste du peuple, et qu'il en avait donné le commandement à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan ;

12. Tous ces Juifs, dis-je, revinrent de tous les lieux où ils s'étaient réfugiés; et étant venus au pays de Juda vers Godolias, en Masphath, ils recueillirent du vin et du blé en grande abondance.

13. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les principaux de l'armée qui avaient été dispersés en divers endroits, vinrent trouver Godolias à Masphath,

14. Et lui dirent : Sachez que Baalis, roi des enfants d'Ammon, a envoyé Ismaël, fils de Nathanias, pour vous frapper à mort. Godolias, fils d'Ahicam, ne les crut point.

15. Et Johanan, fils de Carée, dit en secret à Godolias, à Masphath : J'ai résolu d'aller présentement tuer Ismaël, fils de Nathanias, sans que personne le sache, de peur qu'il ne vous frappe à mort, et qu'ainsi tous les Juifs qui se sont rassemblés auprès de vous ne soient dispersés, et que ce qui reste de Juda ne périsse entièrement.

16. Godolias, fils d'Ahicam, répondit à Johanan,

Caree : Noli facere verbum hoc ; falsum enim tu loqueris de Ismahel.

fils de Carée : Gardez vous bien de faire cela, car ce que vous dites d'Ismaël est faux.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu à Domino, postquàm dimiserat eum Nebuzaradan magister laniorum de Ramah, quando tulit eum : et ipse erat vinctus catenis in medio omnis transmigrationis Ierusalem et Iehudah, qui transmigrabant in Babel. — 2. Et tulit magister laniorum Irmeiahu, et dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc contra locum istum. — 3. Et adduxit : et fecit Dominus quemadmodùm locutus est, quia peccàstis Domino, et non paruistis voci ejus, et fuit vobis verbum hoc. — 4. Et nunc ecce solvi te hodiè à catenis, quæ *erant* in manibus tuis : si bonum *est* in oculis tuis ut venias mecum *in* Babel, veni : et ponam oculum meum super te; sin autem malum *est* in oculis tuis ut venias mecum *in* Babel, reside : vide, omnis terra in conspectu tuo est : ad *locum qui* bonus et rectus est in oculis tuis ut vadas illuc, vade. — 5. Et nondum ipse *dicebat quòd* reverteretur et *dixit :* revertere ad Gedaliah filium Achicam filii Saphan, quem præposuit rex Babel civitatibus Ieduhah, et habita cum eo in medio populi : vel ad omnem *locum qui* rectus est in oculis tuis ut vadas, vade. Et dedit ei magister laniorum viaticum et munus : et dimisit eum. — 6. Venit igitur Irmeiahu ad Gedaliah filium Achicam in Mispah, et habitavit cum eo in medio populi, qui remanserat in terrâ. — 7. Et audierunt omnes principes exercituum, qui in agro *erant*, ipsi et viri eorum, quòd præfecisset rex Babel Gedaliahu filium Achicam terræ, quòdque commendasset ei viros, et mulieres, et parvulos, et pauperes terræ, ex *eis* qui non fuerant translati in Babel.— 8. Et venerunt ad Gedaliahu in Misplah : nempe Ismael filius Nethaniahu, et Iochanan, et Ionathan filii Careach, et Seraiah filius Thanchumeth, et filii Ephai Netophathitæ, et Iezaniahu filius Maachathi, ipsi et viri eorum. — 9. Et juravit eis Gedaliahu filius Achicam filii Saphan, et viris eorum, dicendo : Ne timeatis servire Chasdim, habitate in terrâ, et servite regi Babel, et benè erit vobis. — 10. Et ego ecce habito in Mispah ut stem coram Chasdim, qui venient ad nos : vos autem colligite vinum, et fructum, et oleum, et ponite in vasis vestris, et manete in urbibus vestris, quas cepistis. — 11. Et etiam omnes Iehudæi, qui erant in Moab, et inter filios Ammon, et in Edom, et qui erant in omnibus *aliis* terris, audierunt quòd dedisset rex Babel residuum Iehudah, et quòd præposuisset super eos Gedaliahu filium Achicam filii Saphan : — 12. Et reversi sunt omnes Iehudæi de universis locis ad quæ expulsi fuerant, et venerunt in terram Iehudah ad Gedaliahu in Mispah ; et collegerunt vinum, et fructum multum valdè. — 13. Iochanan autem filius Careach, et omnes principes exercituum, qui *erant* in agro, venerunt ad Gedaliahu in Mispah. — 14. Et dixerunt ei : Nonne cognoscendo cognosces quòd Baalis rex filiorum Ammon misit Ismael filium Nethaniah ut percutere faciat te *in* animâ ? Et non credidit eis Gedaliahu filius Achicam. — 15. Iochanan autem filius Careach locutus est ad Gedaliahu clam in Mispah, dicendo : Ibo nunc, et percutiam Ismael filium Nethaniah et nemo sciet, quare percutiet te *in* anima, et dispergentur omnes Iehudæi, qui congregati sunt ad te, et peribit residuum Iehudah. — 16. Et dixit Gedaliah filius Achicam ad Iochanan filium Careach : Ne facias verbum hoc ; falsum enim tu loqueris de Ismael.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Verbum quod fuit, etc., q. d. : Prophetavit quoque Jeremias post expugnatam urbem. Ab hoc loco usque ad prophetiam quâ Dominus admonet per Jeremiam reliquias Juda, ne fugiant in Ægyptum, interseritur longa historia per parenthesin : quâ narratâ, exponitur prophetia revelata Jeremiæ à Deo, cujus mentio fit primo versu hujus capitis. De Ramah. Ubi scilicet substiterat dum expugnaretur Jerusalem, et ubi captivos abducendos congregabat. Catenis, manicis ferreis, ut ex quarto versu apparet (1).

(1) Negotium interpretibus facessit, quod cùm hæc pericopa inscribatur : *Sermo qui factus est ad Jeremiam à Jovâ*, nullum tamen Jovanum effatum subjicitur, sed quæ cum Jeremiâ egerit Nebusaradan narrantur. Quem nodum Kimchi ita expediendum existimat, ut hæc verba respicere dicat et ad ea quæ supra 39, 15, leguntur : *Fuerat ad Jeremiam tum, cùm in atrio custodiæ detinebatur, verbum Jovæ*, et ad ea quæ infra 42, 7, sequuntur : *Post decem dies fuit ad Jeremiam verbum Jovæ.* Illa verba, quæ in fronte hujus capitis habentur, hæc sibi velle : post illum in atrio custodiæ ad Jeremiam habitum Jovæ sermonem, non priùs eum iterùm allocutum esse Jovam, quàm post ea quæ inde ab hoc versu usque ad 42, 7, narrantur, ea verò præmitti, ut tempus et occasio illius prophetiæ rectiùs intelligantur. Quæ ipsa et Grotii est sententia. Verùm illius, quod 42, 7, memoratur, effati Jovani, aliud est tempus et alia occasio, quàm tempus et occasio, quæ hìc memorantur. Nam hoc loco, tempus notatur, quo Nebusaradan solvit Jeremiæ catenas, eique dedit licentiam eundi quò vellet; quod verò infra 42, 7, refertur Jovæ effatum, vates tunc accepit, cùm, interfecto ab Ismaele Gedaliâ, Jeremiam principes Judææ sciscitabantur num in patrio solo tuto habitaturi sint, an potiùs fugiendi sint Chaldæi, Gedaliæ mortem mox ulturi. Inde sequitur, Jeremiam, si notare id tempus voluisset, scripturum fuisse : *Verbum Jovæ, postquàm Gedalia occiso* rel., non autem, *postquàm eum, dimisisset Nebusararadan.* Justo audacior est Hubigantii conjectura, totum hunc versum primum ut spurium et aliunde allatum, esse rejiciendum. Sed exhibent eum omnes veteres interpretes. Rectè verò Schmidius animadvertit, absolutâ priori hujus libri prophetici parte, quæ, secundùm inscriptionem, 1, 3, ea continet, quæ sub postremis Judææ regibus usque ad expugnatam Hierosolymam à vate divino jussu facta et enuntiata essent, novam jam libri partem incipere, in quam quæ post expugnatam Hierosolymam ipsi acciderint, referre constitutum habuerit Jeremias ; unde et novâ hic inscriptione

Vers. 2. — Et fuit, etc. Initium est longæ parenthesis quæ durat usque ad 42 caput, circiter princi-

pium, versu 7, ante hoc verbum, *et fuit in fine decem dierum.* Tulit. Hebr., cùm tulit illum : erat autem vinctus manicis ferreis. Locutus est, vel *prædixerat.*

Vers. 3. — Et fuit, etc., pro, idcircò evenit vobis ista calamitas (1).

Vers. 4. — Ponam, etc., id est, tuî curam geram. (Sup. 39, 12.) Sin autem malum est, id est, si non est tibi gratum. Reside ; vel, *desine venire.* Ad locum, etc., ad verbum *ad gratum in oculis tuis* (2). Hebraismus, pro, universa regio tibi proponitur ; Gallicè : *Tout le pays est à ton commandement, va où tu voudras.*

Vers. 5. — Et nondum, etc., ad verbum : *Et adhuc ille non reverteretur ;* pro, adhuc enim ille non responderat se velle reverti in terram sanctam, cùm ille jussit ut Jerusalem rediret ; voluntatem enim Jeremiæ ex vultu deprehenderat, aut è morâ. (Vel per parenthesim lege : *Nondùm enim reversus erat.* Synop.) Viaticum (3). מדרחה dicunt significare quidem *munus*, sed

opus erat, quæ ad eas quæ sequuntur narrationes non minus quàm ad prophetias pertinet. Est igitur *sermo qui factus est* collectivè accipiendus de omnibus iis vaticiniis, quæ, unà cum narrationibus, usque ad finem capitis 45, continentur. Quæ sub finem partis primæ, 39, 14, breviter commemorata erant, ea hoc capite uberiùs enarrantur. Quâ ratione Ramam vates venerit, non dicitur ; sed probabili conjectura è rerum gestarum serie colligi potest. (Rosenmuller.)

(1) Fecit Dominus sicut locutus est, quia peccastis Domino. Ea explevit Deus, quæ tam sæpè vaticinatus es ; gens enim tua Deum provocavit. Animadverte, ultricem Dei manum in omnibus Hierosolymæ casibus à Nabuzardano agnosci. Id frequenter nuntiaverant prophetæ, supremum judicium in Judæos severè adeo animadversurum, ut vel extranei miraturi sint, ac dicturi, ubi Hierosolyma pertransierint : En urbem Domino nunquàm non contumacem. (Calmet.)

(2) Si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni, et ponam oculos meos super te : si autem displicet tibi, reside : ecce omnis terra in conspectu tuo est. Hæc clementer princeps militiæ, jussu Nabuchodonosor, ad Jeremiam. Sed noluit Jeremias comitari populum suum captivum in Babylonem : maluitque remanere cum reliquiis in terrâ Judæ, cum iisdem iturus postea in Ægyptum ; quia magis erat his necessarius, tanquam doctor, et propheta, quàm illis. Nam in Babylone jam erant Ezechiel, Daniel, et sacerdotum præcipui, paulò ante illùc abducti. Nec putandum est, factum fuisse absque peculiari Dei dispositione, quod cum reliquiis remaneret in terrâ Judâ ; videlicet, ut postea in Ægyptum abeunates, non essent sine magistro, et doctore. (Estius.)

(3) Et mecum noli venire. Si tibi non placet, et si non vis. Hæc verba Septuag. non legunt. In hebræi verò legunt aliter ad verbum : Et adhuc ille non est reversus. Quod R. Salom. exponit ad hunc modum. Quamvis hæc illi dixisset Nabuzardan, tamen nolebat reverti, donec Deus illi dixit ut reverteretur. Meliùs R. David. Adhuc ille non revertebatur, id est, non significabat se velle reverti, et Nabuzardan suspicans eum magis propensum esse ad revertendum, dixit illi, revertere. Vult enim significare Nabuzardan, cùm vidisset cunctantem, dubitantem quo an reverteretur, eum prævenisse, dixisse ut reverteretur, et apud Godoliam habitaret. Noster interpres, et Chald. Paraphrastes videntur legisse : *Et mecum ne venias. Apud Godolium.* Creditur Godolias unus fuisse ex iis Judæis, qui Jeremiæ consilio ad Chaldæos transfugerant, ideòque præfectum fuisse Judææ à rege Babylonis, ut terram ab iis pauperibus qui relicti fuerant colendam curaret, eosque gubernaret. *In medio populi*, id est, liberè. Hebraismus supra explicatus cap. 37, 4 et 4 Regum 4, 13. Idem Hebraismus vers. sequenti repetitur. (Maldonatus.)

propriè de his quæ pertinent ad *victum.* Chaldæus paraph. *munera et commeatum.*

Vers. 6. — In Mispah (1). (Vid. 2 Reg. 25, 23.)

Vers. 7. — Principes exercituum. Cùm Chaldæi obtinuissent urbem, fugerunt noctu bellatores quicumque fuerant intra civitatem, in campum : et constituerunt super se duces et gubernatores : et ii vocantur hìc *principes exercituum*, seu catervarum. *In agro* autem dicit, id est, extra urbem, q. d., *qui tenaient les champs.* Viri eorum. (Vid. 2 Reg., 25, 23.) Et pauperes, etc. (Vid. 2 Reg., 25, 12, et supra, 39, 10 (2).

Vers. 9. — Et juravit, id est, promisit illis jurejurando adhibito, salutem, et militibus eorum. Verba jurejurandi hìc omittuntur, brevitatis causâ, ut 2 Reg. 25, 24.

Vers. 10. — Habito, vel, *habitaturus sum.* Ut stem coram Chasdim, ut astem Chaldæis. Hebraismus, pro, excipiam Chaldæos qui è Chaldæâ venturi sunt ad nos : quibus fidejubebo pro vobis. Et fructum ; fructus (æstivos, ut putat Schindlerus : vel) autumnales, *le fruitage*, nam קיץ accipitur pro *æstate et autumno*, et jam facta erat messis (mense enim julio urbs fuit incensa. Grotius). Præterquàm quòd iis præit vindemia, hìc 12. (Vid. etiam infra, 48, 32.) In vasis vestris, in penuariis vestris. Quas cepistis, quas apprehendistis, sub. ad inhabitandum.

Vers. 11. — Residuum, reliquias, id est, reliquisset aliquot Judæos in Judâ, quibus præfecisset Godoliam (3).

Vers. 14. — In anima, id est, plagâ animæ, quâ scilicet anima separatur à corpore, hoc est, vulnere lethali, q. d. : Ut occidat te. *Ut percutiat animam tuam;* hoc modo pronomen affixum verbo, referri debet ad nomen (vel sumi in obliquo sed præter regulas grammaticales, *tibi.*) (4).

(1) Venit... ad Godoliam... in Masphath. Cur hìc potiùs quàm alibi sedem fixerit Godolias, non satis constat. Fortassè cum locum elegit, quod et proximus Hierosolymæ esset, et veteri apud incolas religione celebraretur. Quamobrem opportunissimum esse censuit, quo dissipatam gentem cogeret. (Calmet.)

(2) Vers. 8. — Et Ismahel, scilicet Ismahel : *et* enim hìc est exegeticum et enumerativum, capiturque pro *id est*, vel *scilicet.* (Corn. à Lap.)

(3) Vers. 12. — Judæi qui erant in Moab, etc. Qui se eò contulerant, (Calvinus), cùm Chaldæi advenerint, Anglic. Annot. Deus itaque temperavit vindictæ gravitatem, ut reliquiæ manerent, etc., Calvinus.

Vers. 13. — Qui degebant in agro, sub. *Jerosolymitano*, vel *Judaico ;* non in urbe, quando fuit expugnata : sive, qui aufugerant urbe expugnatâ. Hìc repetit dicta vers. 7. (Vatablus.)

(4) Scito quod Baalis rex filiorum Ammon misit Ismahel filium Nathaniæ percutere animam tuam. Græci libri quidam hìc habent : *Regina* (mater) *regis Ammon*, tutelam scilicet regis pueri gerens. Sicut *mater regis* Hebræis vocabatur *potens*, ita Ammonitis *domina.* Pro *misit ipse* ergo legerunt : *misit ipsa.* Pro illo *scito*, in Hebræo est *an planè scis?* id est, annon intellexisti rem tanti momenti? Ismael iste Judæus

Vers. 15. — Ibo nunc, q. d.: Per te mihi liceat ire (1).

erat, ad regiam Davidis familiam pertinens, ut mox videbimus 41, 1. *Percutere animam* est vulnerare lethaliter, ut Genes. 37, 21. (Grotius.)

(1) Johanan autem dixit ad Godoliam seorsim: Ibo, et percutiam Ismael, nullo sciente, ne interficiat te. Et ait Godolias: Noli facere verbum hoc, falsum enim tu loqueris de Ismael. Locus hic moralem docet cautionem, ne imprudenter cum Godoliâ in grave aliquod damnum incidamus. Nam quamvis non liceat facilè malum suspicari de proximo, et semper propensiores esse debeamus, ut ejus facta magis in bonum quàm in malum interpretemur, tamen propter periculum quod ab alio imminere potest, prudenter et circumspectè semper agendum est. Itaque Godolias, licèt non debebat permittere, ut ex solâ suspicione Ismael occideretur, tamen debuisset eum in custodiâ asservare; et causam diligentiùs inquirere, aut saltem sibi cavere. Et hanc imprudentiam et stultam securitatem etiam Sapiens damnat, Proverb. 22, dicens: *Callidus videt malum, et abscondit se; innocens autem pertransiit, et afflictus est damno.* Ubi callidus pro prudente, et innocens pro imprudente et incauto sumitur, ut eo loco etiam annotatum est. (Estius.)

CAPUT XLI.

1. Et factum est in mense septimo, venit Ismahel filius Nathaniæ, filii Elisama, de semine regali, et optimates regis, et decem viri cum eo, ad Godoliam filium Ahicam in Masphath: et comederunt ibi panes simul in Masphath.

2. Surrexit autem Ismahel filius Nathaniæ et decem viri qui cum eo erant, et percusserunt Godoliam filium Ahicam filii Saphan gladio, et interfecerunt eum quem præfecerat rex Babylonis terræ.

3. Omnes quoque Judæos, qui erant cum Godoliâ in Masphath, et Chaldæos, qui reperti sunt ibi, et viros bellatores percussit Ismahel.

4. Secundo autem die postquàm occiderat Godoliam, nullo adhuc sciente,

5. Venerunt viri de Sichem, et de Silo, et de Samariâ octoginta viri, rasi barbâ, et scissis vestibus, et squalentes: et munera et thus habebant in manu, ut offerrent in domo Domini.

6. Egressus ergo Ismahel filius Nathaniæ in occursum eorum de Masphath, incedens et plorans ibat: cum tamen occurrisset eis, dixit ad eos: Venite ad Godoliam filium Ahicam.

7. Qui cum venissent ad medium civitatis, interfecit eos Ismahel filius Nathaniæ circa medium laci, ipse, et viri qui erant cum eo.

8. Decem autem viri reperti sunt inter eos, qui dixerunt ad Ismahel: Noli occidere nos, quia habemus thesauros in agro, frumenti, et hordei, et olei, et mellis. Et cessavit, et non interfecit eos cum fratribus suis.

9. Lacus autem in quem projecerat Ismahel omnia cadavera virorum quos percussit propter Godoliam, ipse est, quem fecit rex Asa propter Baasa regem Israel: ipsum replevit Ismahel filius Nathaniæ occisis.

10. Et captivas duxit Ismahel omnes reliquias populi, qui erant in Masphath: filias regis et universum populum, qui remanserat in Masphath: quos commendaverat Nabuzardan princeps militiæ Godoliæ filio Ahicam. Et cepit eos Ismahel filius Nathaniæ, et abiit ut transiret ad filios Ammon.

11. Audivit autem Johanan filius Caree, et omnes

CHAPITRE XLI.

1. Et il arriva dans le septième mois qu'Ismaël, fils de Nathanias, fils d'Elisama, de la race royale, accompagné de quelques grands de la cour du roi, vint à Masphath avec dix hommes vers Godolias, fils d'Ahicam; et ils mangèrent ensemble dans cette ville.

2. Et Ismaël, fils de Nathanias, s'étant levé avec les dix hommes qui étaient avec lui, ils tuèrent à coups d'épée Godolias, fils d'Ahicam fils de Saphan, et ainsi firent mourir celui à qui le roi de Babylone avait donné le commandement de tout le pays.

3. Ismaël tua en même temps tous les Juifs qui étaient avec Godolias à Masphath, tous les Chaldéens qui se trouvèrent au même lieu, et tous les gens de guerre.

4. Le lendemain qu'il eut tué Godolias, sans que personne le sût encore,

5. Quatre-vingts hommes vinrent de Sichem, de Silo et de Samarie, ayant la barbe rasée, les habits déchirés, et le visage défiguré; et ils portaient dans leurs mains de l'encens et des offrandes, pour les présenter dans la maison du Seigneur.

6. Ismaël, fils de Nathanias, sortit de Masphath pour aller au devant d'eux: et il marchait en versant des larmes; et les ayant rencontrés, il dit: Venez voir Godolias, fils d'Ahicam.

7. Lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la ville, Ismaël, fils de Nathanias, les égorgea, avec le secours de ses gens, vers le milieu d'une fosse.

8. Mais il s'en trouva dix d'entre eux qui dirent à Ismaël: Ne nous tuez pas, parce que nous avons des trésors dans nos champs, des trésors de blé, d'orge, d'huile et de miel. Et Ismaël s'arrêta, et ne les tua point avec leurs frères.

9. Or la fosse dans laquelle Ismaël jeta tous les corps morts de ceux qu'il avait tués à cause de Godolias, est celle-là même que le roi Asa avait faite à cause de Baasa, roi d'Israël; et Ismaël, fils de Nathanias, la remplit des corps de ceux qu'il avait tués.

10. Et il fit prisonnier tout ce qui était resté du peuple qui était à Masphath, les filles du roi, tout le peuple qui y était demeuré, dont Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, avait donné le soin à Godolias, fils d'Ahicam; et Ismaël, fils de Nathanias, les ayant tous pris, s'en alla pour passer vers les enfants d'Ammon.

11. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les princi-

principes bellatorum, qui erant cum eo, omne malum, quod fecerat Ismahel filius Nathaniæ.

12. Et assumptis universis viris, profecti sunt ut bellarent adversùm Ismahel filium Nathaniæ, et invenerunt eum ad aquas multas, quæ sunt in Gabaon.

13. Cùmque vidisset omnis populus qui erat cum Ismahel Johanan filium Caree, et universos principes bellatorum, qui erant cum eo, lætati sunt.

14. Et reversus est omnis populus, quem ceperat Ismahel, in Masphath : reversusque abiit ad Johanan filium Caree.

15. Ismahel autem filius Nathaniæ fugit cum octo viris à facie Johanan, et abiit ad filios Ammon.

16. Tulit ergo Johanan filius Caree, et omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, universas reliquias vulgi, quas reduxerat ab Ismahel filio Nathaniæ de Masphath, postquàm percussit Godoliam filium Ahicam : fortes viros ad prælium, et mulieres, et pueros, et eunuchos, quos reduxerat de Gabaon :

17. Et abierunt, et sederunt peregrinantes in Chamaam, quæ est juxta Bethlehem, ut pergerent, et introirent Ægyptum,

18. A facie Chaldæorum : timebant enim eos, quia percusserat Ismahel filius Nathaniæ Godoliam filium Ahicam, quem præposuerat rex Babylonis in terrâ Juda.

paux officiers de guerre qui étaient avec lui, ayant appris tous les maux qu'avait faits Ismaël, fils de Nathanias,

12. Prirent tous les gens de guerre, et marchèrent pour combattre Ismaël, fils de Nathanias; et ils le trouvèrent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon.

13. Le peuple qui était avec Ismaël, ayant vu Johanan, fils de Carée, et les principaux officiers qui étaient avec lui, furent ravis de joie;

14. Et tous ceux qui avaient été pris par Ismaël à Masphath retournèrent, et allèrent vers Johanan, fils de Carée.

15. Mais Ismaël, fils de Nathanias, s'enfuit avec huit hommes de devant Johanan, et se retira parmi les enfants d'Ammon.

16. Johanan, fils de Carée, et tous les officiers de guerre qui étaient avec lui, ayant repris ainsi d'entre les mains d'Ismaël, fils de Nathanias, tout ce qui était resté du peuple qu'il avait pris à Masphath, après avoir tué Godolias, fils d'Ahicam; ayant repris, dis-je, les gens de guerre, qui étaient vaillants, les femmes, les enfants et les eunuques qu'il avait ramenés de Gabaon,

17. Ils s'en allèrent tous ensemble, et s'arrêtèrent en passant à Chamaam, qui est près de Bethléhem, pour se retirer ensuite en Egypte,

18. Et se mettre à couvert des Chaldéens; car ils les craignaient beaucoup, parce qu'Ismaël, fils de Nathanias, avait tué Godolias, fils d'Ahicam, à qui le roi de Babylone avait donné le commandement sur tout le pays de Juda.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit mense septimo, venit Ismael filius Nethaniah, filii Elisama de semine regio, et optimates regis, et decem viri cum eo, et percusserunt Gedaliahu filium Achicam in Mispah; et comederunt ibi panem simul in Mispah. — 2. Surrexit autem Ismael filius Nethaniah et decem viri qui erant cum eo, et percusserunt Gedaliahu filium Achicam filii Saphan gladio, et interfecit eum, quem præfecerat rex Babel *ipsi* terræ. — 3. Et omnes Iehudæos qui erant cum eo, *nempe* cum Gedaliahu in Mispah, et Chasdim, qui inventi sunt ibi, viros, *inquam*, bellatores percussit Ismael. — 4. Et fuit die secundâ quâ occidit Gedaliahu (nemo noverat), — 5. Venerunt viri de Sechem, de Silo, et de Somron octoginta viri rasâ barbâ, et scissis vestibus, et laceratâ *facie;* et munera, et thus *erant* in manu eorum, ut adducerent in domum Domini. — 6. Et egressus est Ismael filius Nethaniah in occursum eorum de Mispah, vadens eundo et flens; et fuit cùm occurrisset eis, dixit ad eos: Venite ad Gedaliahu filium Achicam. — 7. Et fuit cùm venissent ad medium civitatis, jugulavit eos Ismael filius Nethaniah ad medium cisternæ, ipse et viri qui erant cum eo. — 8. Et decem viri reperti sunt inter eos, et dixerunt ad Ismael: Ne occidas nos, quia sunt nobis thesauri in agro, frumentorum, et hordeorum, et olei, et mellis Et cessavit, et non interfecit eos in medio fratrum eorum. — 9. Cisterna autem in quam projicere fecerat Ismael omnia cadavera virorum, quos percusserat propter Gedaliahu, ipsa est quam fecerat rex Asa propter Basa regem Israel; ipsam replevit Ismael filius Nethaniah occisis.—10. Et captivum duxit Ismael omne residuum populi, qui erat in Mispah; filias regis, et omnem populum qui remanserat in Mispah; quos commendaverat Nebuzar-adan magister laniorum Gedaliahu filio Achicam. Et captivos duxit eos Ismael filius Nethaniah, et abiit ut transiret ad filios Ammon. — 11. Et audivit Iochanan filius Careach, et omnes principes exercituum qui erant cum eo, omne malum quod fecerat Ismael filius Nethaniah.— 12. Et assumpserunt omnes viros, et abierunt ut pugnarent cum Ismael filio Nethaniah, et invenerunt eum ad aquas multas, quæ sunt in Gibon. — 13. Et cùm audisset omnis populus, qui erat cum Ismael, Iochanan filium Careach, et universos principes exercituum, qui erant cum eo, lætati sunt. — 14. Et verterunt se omnis populus, quem captivum duxerat Ismael, de Mispah; et reversi sunt et iverunt ad Iochanan filium Careach. — 15. Ismael autem filius Nethaniah evasit cum octo viris à facie Iochanan, et abiit ad filios Ammon. — 16. Tulit autem Iochanan filius Careach, et omnes principes exercituum, qui erant cum eo, omne residuum populi quem reduxerat ab Ismael filio Nathaniah de Mispah postquàm percussit Gedaliah filium Achicam viros bellatores, et mulieres, et parvulos, et eunuchos quos reduxerat de Gibon : — 17. Et abierunt, et habitaverunt in Geruth Chimham, quæ est juxta Beth-lechem, ut pergerent et ingrederentur Ægyptum, — 18. A facie Chasdim; timuerunt enim à facie eorum; quia percusserat Ismael filius Nethaniah Gedaliahu filium Achicam, quem præposuerat rex Babel terræ.

COMMENTARIUM.

VERS. (1) 2. — QUEM, vel *quia* illum, etc. (2)

VERS. 4. — NEMO NOVERAT, vel, *idque nemine sciente* (3), eorum scilicet qui incolebant Maspha.

VERS. 5. — VENERUNT, Hebr., *et venerunt*, id est, fama fuit venire Maspha octoginta viros. Vel, *profecti sunt de Silo, Sichem et Samariâ*, quos fama erat venire Maspha. Aut, *veniebant*, adventabant: proinde egressus est de Masphâ Ismael. ET LACERATA FACIE; et facie lacerâ, sub. unguibus, vel, *incisâ*. (Vid. inf., 48, 37.) Hi octoginta viri signa hæc luctûs edere cœperunt in itinere ipso, quando audierunt templum direptum et combustum fuisse à Chaldæis. Urbs enim capta fuit mense quarto, ut vides supra, cap. 39, et templum combustum est mense quinto, 4 Reg., 25. Quando ergo hi octoginta viri se itineri accinxerunt, poterant audivisse famam urbis captæ; at de templo vastato nihil audierant: alioqui non detulissent secum munera et thus oblationis causâ.

VERS. 6. — VADENS EUNDO ET FLENS, id est, flens inter eundum, hoc est, simulans se tristem ob ea quæ acciderant ipsi Jerusalem et templo, ut hâc viâ faciliùs imponeret incautis hominibus.

(1) Crudele spectaculum proponitur in hoc capite. Ostenditur quàm ambitiosus fuerit, quàm crudelis, avarus, astutus artifex ad simulandum et dissimulandum, aptus ad imponendum astu suo, Ismael regio genere natus, quique affectus suos pessimos comprimere non potuit; à quibus tamen eumdem plurima deterrere debuerant, nempe urbs jam exusta, Judaica res collapsa, beneficia Chaldæi regis, mansuetudo Gedaliæ. Sed hæc omnia nihil efficiunt; ut intelligamus omnium belluarum nocentissimam esse hominem perversum, permissum affectibus suis. Cavendum à talibus hominibus et ingeniis. Scelus gravissimum est et semper habitum violare hospitalitatis amicitiam; sed tamen frequenter fit ut mala retalientur pessimis. (Munsterus.)

VERS. 1. — IN MENSE SEPTIMO. Ob cæsum Godoliam Judæi indixerunt jejunium mensis septimi, Zach. 7, 5, et 8, 19, sicut ob captum Sedeciam, etc., jejunium die sexto mensis octavi, Tirinus. MENSE SEPTIMO, sive, post actionem Gedaliæ cum principibus illis; sive, post indicium insidiarum Ismaelis, ex collat. cap. præced. ISMAEL..... DE SEMINE REGALI. Ideòque altos spiritus gerens, et indignum putans hominem novum sibi anteponi, etc. ET OPTIMATES (sub. *aliquot*) REGIS. Qui, vel ante obsidionem atque invasionem, vel tempore interruptæ obsidionis, fugâ evaserant. ET DECEM VIRI CUM EO. At decem viri tanta patrare non poterant. — Resp. 1° Hi decem erant principes ante memorati, atque ita et hic valet, *nempe, nempe decem viri*, etc. Ang. Hi, porrò non soli venerunt, sed cum suo comitatu singuli. 2° Hi decem, qui cum optimatibus illis de illorum famulis cædem patrârunt, erant sicarii, viri audaces et pugnaces, quos Itali *bravos* vocant, et quales Abimelech conduxit, Jud. 9, 4, qui cædibus assueti erant, quos Ismael hoc fine attulit; ideòque, hi *cum eo*, non ille *cum eis*, venire dicuntur. COMEDERUNT IBI PANES, vel, *panem*, id est, cibum; convivio excepti sunt, à Gedaliâ nihil sibi timente. Violavit ergo sacrum hospitii jus, etc. (Synopsis.)

(2) VERS. 3. — JUDÆOS, etc., nempe ministros et familiares Gedaliæ, et qui se huic facinori opposuerunt: nam corpus populi non occidit, sed abduxit, etc. (Synopsis.)

(3) Hoc addit, ut det causam cur Sichimitæ post cædem Godoliæ venire sint ausi: quia scilicet postridiè post stragem noctu peractam, ideòque necdùm per vicina loca famâ sparsam, venerunt. (Corn. à Lap.)

VERS. 7. — AD MEDIUM CISTERNÆ, juxta medium laci. (Vatablus.) *Et in medium laci* conjecit. Quòd hi occisi non fuerint in foveâ ipsâ, sed occisi, et post in illam conjecti, clarum est ex 9 versu sequenti.

VERS. 8. — FRUMENTORUM, etc. *Thesauri, inquam*, frumenti et hordei, etc. Alii, *nempe triticum, hordeum*, etc. (1).

VERS. 9. — PROPTER GEDALIAHU. Ad verbum, *in manu Gedaliahu*. Hic significat, *causâ Gedaliahu*, vel *ad manum*, seu consilium, ipsi *Gedaliah*, id est, qui erant illi à consiliis dùm viveret. Sic 2 Samuel, 14, 19. Quidam vertunt, *in loco*, seu *ad latus;* juxta 1 Sam., 19, 3. PROPTER BASA. Ad verbum, *à facie Baasa*, metu Baasæ. Vid. 1 Reg. 15, 22. OCCISIS, cadaveribus interfectorum (2).

VERS. (3) 12. — VIROS, id est, suos milites. ET INVENERUNT EUM, et offenderunt eum, aut, assecuti sunt (4).

VERS. 17. — IN GERUTH CHIMHAM, id est, in loco ubi peregrinatus fuit Chimham filius Berzellai; sonat enim גרות *peregrinationem*. Chaldæus paraph. locum hunc sic vertit: *In Geruth quam dedit David ipsi Chimham*

(1) HABEMUS THESAUROS IN AGRO. Thesaurum appellant, ex consuetâ Scripturæ locutione, quidquid conditur aut servatur, sive aurum, argentumve, triticum, vinum, oleum, vestes, aliudve. Solent toto Oriente agricolæ messem annonamque profundis in scrobibus condere, quas eâ arte operiunt, ut humus minimè eversa esse videatur: quamobrem ab ipsis solùmmodò agnoscuntur. Hunc morem hic et in aliis quibusdam Scripturæ libris vides. (Calmet.)

(2) VERS. 10. — ET CAPTIVAS DUXIT ISMAEL, indignus Davide pronepos, Grotius. Id fecit, vel, ex composito cum rege Ammonitâ, vel, pro re natâ, cùm videret se non posse resistere, etc., Calvinus. FILIAS REGIS Sedeciæ, quas Chaldæi in Judæâ reliquerant, quia nec ad arma valet is sexus, nec ad regnum jus sibi vendicare poterat. Vide infra, 43, 6, Grotius. At regium semen abductum fuisse ante legimus. — Resp.: Pars tamen ex eo erepta erat cùm urbs obsideretur sicut et ipse Ismael evaserat. At pauci homines non poterant hæc præstare. Apparet ergo ex h. l. Ismaelem progressu temporis majoribus copiis instructum quàm antea: nam impia factio multos habet sequaces cùm spes aliqua oblata est, Calvinus. UT TRANSIRET AD FILIOS AMMON, quorum incitatu scelera hæc patraverat. Illis fortassè pro mancipiis usurus, vel Ammonitis mancipaturus. Ammonitæ autem illis nihilò clementiores fuissent quàm Chaldæi, etc. (Synopsis.)

(3) VERS. 11. — ET OMNES PRINCIPES BELLATORUM, et omnes duces exercituum. Multi duces, fugiente rege Sedeciâ, hùc illùc fugerunt, ex quorum numero hi erant. (Maldonatus.)

(4) VERS. 13. — LÆTATI SUNT, conspecto vindice suæ libertatis. (Synopsis.)

VERS. 14. — ET REDUXERUNT, nempe illi qui cum Johanan erant. (Grotius.)

VERS. 15. — FUGIT. Sæpè captoribus multitudo captivorum non oneri tantùm, sed et periculo, fuit. CUM OCTO VIRIS, quia duos amiserat, tentato frustra prælio. AD FILIOS AMMON; non sine maximo opprobrio, etc. (Synopsis.)

VERS. 16. — ET EUNUCHOS. Nam et hoc hominum genus, exemplo aliorum regum, Judæi reges sibi circumdederant, quos, ut, nulli bono usui, Chaldæi in Judæâ reliquerant. (Grotius.)

Berzellai Galaaditæ. De hoc Chimham Galaaditâ, vide 2 Sam., 19, 38 (1).

(1) Sederunt peregrinantes in Chamaam, quæ est juxta Bethlehem. Hebr. : *Consederunt in habitatione Chimhami, quæ est juxta Bethlehem.* David bello adversùs Absolomum patrato, cùm Berzellaum amicum suum senem secum Hierosolyma reducere non posset, filium ejus Chamaamum secum duxit, eo animo ut patris merita in filio remunerarent. Cùm autem David patrimonium haberet in agro Bethlehemitico, jus ibi habitandi et fructus quosdam suos faciendi dedit Chamaamo; atque inde id rus nomen accepit. Consederunt autem ibi tantùm ut se pararent itineri de quo agunt sequentia. (Grotius.)

Vers. 18. — Timebant enim, etc. Nec frustrà: ne Chaldæi ex suspicione Judæos omnes in majestatis læsæ crimen traherent, quasi qui principem sibi desiderassent ex stirpe Davidis. Grotius. Aliud tamen remedium in promptu erat. Poterant se purgare, et culpam in auctorem conjicere, et res satis comperta erat, etc. Deus etiam illis benedixisset, etc., Calvinus.

CAPUT XLII.

1. Et accesserunt omnes principes bellatorum, et Johanan filius Caree, et Jezonias filius Osaiæ, et reliquum vulgus à parvo usque ad magnum,

2. Dixeruntque ad Jeremiam prophetam : Cadat oratio nostra in conspectu tuo : et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum, pro universis reliquiis istis : quia derelicti sumus pauci de pluribus, sicut oculi tui nos intuentur :

3. Et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per quam pergamus, et verbum quod faciamus.

4. Dixit autem ad eos Jeremias propheta : Audivi : ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum secundùm verba vestra : omne verbum, quodcumque responderit mihi, indicabo vobis, nec celabo vos quidquam.

5. Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis veritatis et fidei, si non juxta omne verbum, in quo miserit te Dominus Deus tuus ad nos, sic faciemus.

6. Sive bonum est, sive malum, voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te, obediemus : ut benè sit nobis, cùm audierimus vocem Domini Dei nostri.

7. Cùm autem completi essent decem dies, factum est verbum Domini ad Jeremiam.

8. Vocavitque Johanan filium Caree, et omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, et universum populum à minimo usque ad magnum.

9. Et dixit ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel, ad quem misistis me, ut prosternerem preces vestras in conspectu ejus :

10. Si quiescentes manseritis in terrâ hâc, ædificabo vos, et non destruam : plantabo, et non evellam : jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.

11. Nolite timere à facie regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis : nolite metuere eum, dicit Dominus : quia vobiscum sum ego, ut salvos vos faciam, et eruam de manu ejus.

12. Et dabo vobis misericordias, et miserebor vestrî, et habitare vos faciam in terrâ vestrâ.

13. Si autem dixeritis vos : Non habitamus in terrâ istâ, nec audiemus vocem Domini Dei nostri,

14. Dicentes : Nequaquàm, sed ad terram Ægypti pergemus : ubi non videbimus bellum, et clangorem tubæ non audiemus, et famem non sustinebimus : et ibi habitabimus.

15. Propter hoc nunc audite verbum Domini, reliquiæ Juda : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Si posueritis faciem vestram ut ingrediamini Ægyptum, et intraveritis ut ibi habitetis :

16. Gladius, quem vos formidatis, ibi comprehen-

CHAPITRE XLII.

1. Alors tous les officiers de guerre, Johanan, fils de Carée, et Jézonias, fils d'Osaïas, et tout le reste du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'approchèrent du prophète Jérémie,

2. Et lui dirent : Recevez favorablement notre très-humble supplication, et priez le Seigneur votre Dieu pour nous, pour ce petit reste de tout le peuple; car il en est demeuré très-peu d'une si grande multitude d'hommes, comme vous le voyez de vos propres yeux ;

3. Afin que le Seigneur votre Dieu nous découvre la voie par laquelle nous devons marcher, et ce qu'il désire que nous fassions.

4. Le prophète Jérémie leur répondit : Je ferai ce que vous désirez; je vais prier le Seigneur votre Dieu, selon que vous venez de me le dire; et je vous rapporterai tout ce qu'il m'aura répondu, sans vous rien cacher.

5. Ils dirent à Jérémie : Que le Seigneur soit témoin entre nous de la vérité et de la sincérité de nos paroles, si nous ne faisons tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire.

6. Nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu, auquel nous vous prions de vous adresser, soit que vous nous annonciez le bien ou le mal, afin que nous soyons heureux, après que nous aurons écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Dix jours après, le Seigneur parla à Jérémie;

8. Et Jérémie appela Johanan, fils de Carée, tous les principaux officiers de guerre qui étaient avec lui, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ;

9. Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, auquel vous avez voulu que je m'adressasse pour présenter vos prières devant sa face :

10. Si vous demeurez en repos dans ce pays, je vous édifierai et ne vous détruirai point; je vous planterai et ne vous arracherai point; car je suis déjà apaisé par le mal que je vous ai fait.

11. Ne craignez point le roi de Babylone qui vous fait trembler; ne le craignez point, dit le Seigneur, parce que je suis avec vous pour vous sauver et pour vous tirer d'entre ses mains.

12. Je répandrai sur vous mes miséricordes, et j'aurai compassion de vous, et je vous ferai demeurer en paix dans votre pays.

13. Si vous dites : Nous ne demeurerons point dans cette terre, et nous n'écouterons point la voix du Seigneur notre Dieu ;

14. Et que vous répondiez : Nous n'en ferons rien; mais nous nous retirerons en Egypte, où nous ne verrons point de guerre, où nous n'entendrons point le bruit des trompettes; nous n'y souffrirons point la faim, et nous y demeurerons en paix :

15. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes les restes de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous prenez la résolution de vous retirer en Egypte, et que vous vous y retiriez en effet pour y demeurer,

16. L'épée que vous craignez tant vous y surpren-

det vos in terrâ Ægypti : et fames, pro quâ estis solliciti, adhærebit vobis in Ægypto, et ibi moriemini.

17. Omnesque viri qui posuerunt faciem suam ut ingrediantur Ægyptum, ut habitent ibi, morientur gladio, et fame, et peste : nullus de eis remanebit, nec effugiet à facie mali, quod ego afferam super eos.

18. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Sicut conflatus est furor meus et indignatio mea super habitatores Jerusalem : sic conflabitur indignatio mea super vos, cùm ingressi fueritis Ægyptum, et eritis in jusjurandum, et in stuporem, et in maledictum, et in opprobrium : et nequaquàm ultrà videbitis locum istum.

19. Verbum Domini super vos, reliquiæ Juda : Nolite intrare Ægyptum : scientes scietis quia obtestatus sum vos hodiè,

20. Quia decepistis animas vestras : vos enim misistis me ad Dominum Deum nostrum, dicentes : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum, et juxta omnia quæcumque dixerit tibi Dominus Deus noster, sic annuntia nobis, et faciemus.

21. Et annuntiavi vobis hodiè, et non audistis vocem Domini Dei vestri, super universis pro quibus misit me ad vos.

22. Nunc ergo scientes scietis, quia gladio, et fame, et peste moriemini in loco ad quem voluistis intrare ut habitaretis ibi.

dra ; la famine, qui vous donne tant d'inquiétude, s'y attachera à vous, et vous y mourrez.

17. Tous ceux qui se seront opiniâtrés à se retirer en Egypte pour y demeurer mourront par l'épée, par la famine et par la peste ; et il n'en demeurera pas un seul, et nul n'échappera des maux que je ferai tomber sur eux ;

18. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Comme ma fureur et mon indignation s'est répandue contre les habitants de Jérusalem, ainsi mon indignation se répandra contre vous, lorsque vous serez entrés en Egypte ; et vous deviendrez l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malédiction et des insultes des hommes, et vous ne verrez plus cette terre.

19. Voici ce que le Seigneur vous dit, ô restes de Juda : N'allez point en Egypte, et assurez-vous, selon que je vous proteste aujourd'hui,

20. Que vous avez trompé vos âmes lorsque vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en me disant : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu, rapportez-nous tout ce que le Seigneur notre Dieu vous aura dit, et nous le ferons ;

21. Car je vous ai annoncé aujourd'hui ce qu'il m'a dit, et vous n'avez point écouté la voix du Seigneur votre Dieu dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

22. Sachez donc maintenant, et assurez-vous que vous mourrez par l'épée, par la famine et par la peste, dans ce lieu même auquel vous voulez vous retirer pour y établir votre demeure.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et accesserunt omnes principes exercituum, nempe Iochanan filius Careach, et Iezaniah filius Hosaiah, et omnis populus à parvo usque ad magnum : — 2. Et dixerunt ad Irmeiahu prophetam : Cadat, quæsumus, oratio nostra in conspectu tuo ; et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum pro omni residuo isto, quia relicti sumus pauci ex multis, sicut oculi tui intuentur nos : — 3. Et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per quam pergamus, et verbum quod faciamus — 4. Dixit autem ad eos Irmeiahu propheta : Audivi : ecce oro ad Dominum Deum vestrum secundùm verba vestra ; et erit, omne verbum, quod responderit Dominus vobis, indicabo vobis ; non prohibebo à vobis verbum. — 5. Et ipsi dixerunt ad Irmeiahu : Sit Dominus inter nos testis veritatis et fidei, si non juxta omne verbum, propter quod miserit te Dominus Deus tuus ad nos, sic faciamus. — 6. Sive bonum, sive malum *fuerit*, voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te, obediemus ; ut benè sit nobis cùm obediverimus voci Domini Dei nostri. — 7. Et fuit in fine decem dierum, fuit verbum Domini ad Irmeiahu. — 8. Vocavitque Iochanan filium Careach, et omnes principes exercituum qui erant cum eo, atque universum populum à parvo usque ad magnum. — 9. Et dixit ad eos : Sic dixit Dominus Deus Israel, ad quem misistis me, ut cadere facerem preces vestras in conspectu ejus : — 10. Si manendo manseritis in terrâ hâc, ædificabo vos, et non destruam ; plantabo vos, et non evellam, quia pœnitet me mali quod feci vobis. — 11. Ne timeatis à facie regis Babel, à cujus facie vos timetis ; ne timeatis à facie ejus, dixit Dominus, quia vobiscum sum, ut salvos faciam vos, et eruam vos de manu ejus. — 12. Et dabo vobis misericordias, et miserebitur vestri, et habitare faciet vos in terrâ vestrâ ; — 13. Et si dixeritis : Non habitabimus in terrâ hâc, ut non obediatis voci Domini Dei vestri, — 14. Dicendo : Nequaquàm, sed terram Ægypti ingrediemur ; in quâ non videbimus bellum, et sonum tubæ non audiemus, et pane non esuriemus ; et ibi habitabimus. — 15. Et nunc idcircò audite verbum Domini, residuum Iehudah : Sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel : Si vos ponendo posueritis facies vestras ut ingrediamini Ægyptum, et intraveritis ad peregrinandum ibi : — 16. Erit gladius, à quo formidatis, ibi comprehendet vos in terrâ Ægypti ; et fames, à quâ timetis, ibi adhærebit vobis in Ægypto, ibique moriemini. — 17. Et erunt omnes viri, qui posuerint facies suas ut ingrediantur Ægyptum ad peregrinandum ibi, morientur gladio fame et peste ; et non erit eis superstes, et evasor à facie mali quod ego adduco super eos. — 18. Sic enim dixit Dominus exercituum Deus Israel : Sicut effusus est furor meus, et ira mea super habitatores Ierusalem : sic effundetur ira mea super vos, cùm ingressi fueritis Ægyptum, et eritis in jusjurandum, et in stuporem, et in maledictionem, et in opprobrium, et non videbitis ultra locum istum. — 19. Locutus est Dominus super vos, ô residuum Iehudah : Ne intretis Ægyptum ; sciendo sciatis quia monuerim vos hodiè. — 20. Et errare fecistis animas vestras : vos enim misistis me ad Dominum Deum

vestrum, dicendo : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum, et juxta omnia quæ dixerit Dominus Deus noster, sic annuntia nobis, et faciemus. — 21. Et annuntiavi vobis hodiè, et non audîstis vocem Domini Dei vestri et universa pro quibus misit me ad vos. — 22. Et nunc sciendo sciatis quòd gladio, et fame, et peste moriemini in loco, in quem vultis intrare ad peregrinandum ibi.

COMMENTARIUM.

Vers. 1 (1). — Parvo usque ad magnum. (Vid. 2 Reg., 25, 26.)

Vers. 2. — Cadat, id est, exaudiatur à te deprecatio nostra, quæ est ut ores pro nobis. (Vid. sup., 37, 20.) Pauci ex multis, ad verbum, *paucum quid de multo.*

Vers. 3. — Et verbum, etc., quid facturi simus.

Vers. 4. — Oro. (Id ipsum vertuerat Deus sup., 7, 16; 11, 14; et 14, 11 : sed illìc contumaces sunt ; hìc verò humiliati et contriti.) Non prohibebo, etc., non celabo vobis quicquam.

Vers. 5. — Sit Dominus, etc. (2). Hebraismus : Testamur Dominum, testem verum et fidelem nos velle turpiter et crudeliter vitam hanc finire, nisi fecerimus quicquid per te jusserit nos facere. Locutio concisa.

Vers. 6. — Sive bonum, etc., id est sive felicitatem sive calamitatem prædixeris, monitis Dei nostri parebimus.

Vers. 7. — Et fuit. Hic finis est longissimæ illius parenthesis quæ incœpit circiter principium capitis 40. (3).

(1) Et accesserunt, scilicet ad Jeremiam, v. 2, « quem, uti probabile est, secum habebant, unà « cum reliquâ turbâ ex urbe Mizpâ et vicinis agris « abstractum : nam si eo tempore in patriâ Anathoth « fuisset, uti Schmidius opinatur, difficulter concipi « posset quomodò, ut hìc dicitur, non modò *princi-* « *pes*, verùm et *populus universus à parvo ad magnum*, « illùc eum consultandi causâ adierit. Conf. 41, 16. » C. B. Michaelis. (Rosenmuller.)

(2) Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis, si non juxta omne verbum in quo miserit te Dominus, sic faciemus. Quod dicunt : *Sit Dominus inter nos testis*, juramentum est ; et quotiescumque ad alicujus rei confirmationem dicimus : Testis est Deus, vel testor Deum, vel testem Deum invoco, juramentum est ; et non tantùm, si quis expressè dicat : Juro Deum, vel per Deum ; quemadmodùm graviter docet August. pluribus locis. Imò expressius est juramentum, quo dicitur : Testis est Deus, quàm quo dicitur : Juro, quia illud explicat rationem juramenti, quæ est, Deum testem advocare, aut adhibere ad confirmandum id quod dicitur. Quod autem sequitur : *Si non juxta omne verbum in quo miserit te Dominus, sic faciemus*, non ita cohæret cum præcedentibus, ut hunc sensum faciat : Sit Dominus testis, si non faciamus juxta verbum tuum. Nam sensus ille ineptus est, et incompletus, et nihil significat ad propositum; sed prior pars sic seorsim accipienda est : Sit Dominus inter nos testis veritatis et fidei, id est, promissi nostri; posterior verò pars more Hebræo sic suppleatur: Et malè nobiscum agatur, si non juxta omne verbum tuum faciamus. (Estius.)

(3) Cum completi essent decem dies, factum est verbum Domini ad Jeremiam. Decem totis diebus Jeremias Deo supplicavit, ut id, quod placitum sibi esset, significaret. Vatidico afflatu non instruuntur prophetæ pro arbitrio ; itque reditque Spiritus, et ubi vult spirat, et per intervalla sese hominibus largitur. Vaticinium hìc recitat, quod capitis 40, initio innuit, et hactenùs intermisit, ut lectorem moneret ea quæ antea gesta sunt, et cum oraculo conjunguntur. Diebus decem Jeremias à cæterorum consuetudine secretus oransque perseveravit : minimè tamen aliò secessit, sed ibi fuit, ubi populus steterat. (Calmet.)

Vers. 9. — Ut cadere facerem, etc., id est, ut illum nomine vestro deprecarer. (Supra, 37, 20.)

Vers. 10. — Ædificabo vos. Ad verbum, *et ædificabo vos*. Redundat conjunctio. Terra sancta confertur hìc solo in quo *ædificatur*, et horto in quo pulchræ *conseruntur* arbores ; populus verò Judaicus comparatur *ædificio*, et *arboribus* in horto consitis, q. d. : Non sinam posthàc ullos è vobis in Chaldæam abduci. Pœnitet me, etc., id est, mutavi sententiam super afflictione quâ afflixi vos. (Vid. 1 Sam., 15, 11.)

Vers. 12. — Dabo vobis misericordias. Hebraismus : Miserebor vestrî, miserebitur etiam vestrî rex Nabuchodonosor ; vel, efficiam ut gratiâ et favore vos rex Babyloniæ complectatur, et vobis benefaciat, tantùm abest ut eum metuere debeatis. Habitare faciet, etc., vel, *reducet vos in terram vestram.*

Vers. 13. — Non habitabimus, sub. diutiùs. Ut non obediatis, etc., non obediendo, etc. (1).

Vers. 15. — Et nunc idcirco. Nunc ergo propterea. Ponendo posueritis facies vestras, id est, converteritis faciem vestram, aut verteritis vosipsos ut pergatis in Ægyptum. Hebraicâ hâc locutione *ponere* vel *firmare faciem suam*, significat firmum et fixum habere propositum aliquid faciendi (quia ubi est cor et amor, eò respiciunt oculi et intenta est facies, Tirin.) Similis locutio est Luc. 9, 61. (2).

Vers. 17. — Et erunt, etc. Confirmatio est præcedentis versûs, q. d. : *Voilà ce que deviendront tous ceux* ; etc.

Vers. 18. — Effusus est, etc. Sumpta metaphora aut à metallis liquefactis, aut ab imbribus subitò et repentè decidentibus, vid. Dan. 9, 11, id est, ut subito meo furore obruti sunt cives Jerusalem, etc. In jusjurandum, לאלה. Hæc dictio *execrationem* sive maledictionem et *jusjurandum* significat. Quoniam autem statim sequitur, *in maledictionem et in opprobrium*, hoc loco *jusjurandum* pro imprecatione malâ accipi existimo (ut idem Vatablus exponit, Dan. 9, 11, ubi voce non ambiguâ conjunguntur *maledictio et jusjurandum;*

(1) Vers. 14. — Ubi non videbimus bellum. Detegit hìc occultam eorum impietatem, quòd scilicet promissioni Dei non fiderent, etc., quòd et vanas spes conciperent, et Deum ipsum tacitè arguerent mendacii. (Calvinus.)

Ibi habitabimus, id est, non vagabimur, ut hìc, pro arbitrio Chaldæorum, Grotius. Malo simpliciùs accipere, q. d. : Ibi manebimus, Anglicanæ Annotationes.

(2) Vers. 16. — Gladius, Nabuchodonosoris. Factum hoc eâ expeditione quâ is in Africam ivit ; cujus meminit Megasthenes productus à nobis ad l. 3 de V. R. C. (Grotius.)

ut accipitur etiam *juramentum* Isai. 65, 11), ita ut qui malè alicui velint imprecari, dicturos significet : Sic tibi contingat ut Israelitis qui ab Ægyptiis petierunt auxilium præter Dei mandatum. Vid. sup., 24, 9.

Vers. 19.— Locutus est, etc. Exhortatur hunc in modum : Quia monuerim vos, quia testibus adhibitis admonui vos, ne scilicet intretis Ægyptum (1).

Vers. 20. — Et errare, etc., vel *Certè errare fecistis* (me) *in animabus vestris*, vel : *decepistis* me per id quod erat *in animis vestris* (2). Hoc est aliter loquendo quàm esset in animis vestris : cùm scilicet petistis à me ut Dominum vestro nomine orarem. Annuntia, vel, *renuntia* sive indica nobis (1).

(1) Nolite intrare Ægyptum; alioqui enim si eam intraveritis, scientes scietis, id est, scitote et mementote, quia (quòd) obtestatus sum vos hodie, q. d. : Cùm in Ægypto perdemini, mementote me id vos prædixisse et obsecrâsse ne id faceretis. Secundò et meliùs, scitote quòd *obtestatus*, id est, protestatus sim, vosque ipsos, fidemque vestram, et jusjurandum, v. 5, à vobis præstitum, in testes vocârim, uti de facto hìc voco, *quia*, id est, quòd, *decepistis animas vestras*, quòdque in exitium vestrum spontè ruitis, ac in Ægypto gladio et famè morituri sitis. (Corn. à Lap.)

(2) Id est, fefellistis vosmetipsos : quasi dicat : Fortè putatis me ægrè ferre quòd me fallatis; magis fallitis vosipsos. Sept. et Chald. : *Malefacitis animabus vestris*, Deum vestro pacto irritantes, et ejus iram de novo in vos provocantes. Causa verò cur nollet Deus Judæos ire in Ægyptum, inter alias erat, quòd convictus Ægyptiorum idolis colendis addictissimorum, periculosus esset Judæis libertate et opibus isthìc florentibus, ut patebit c. 44, v. 19 et 25. Secùs erat de Chaldæâ, ubi dura servitus et vincula facilè compescebant Judæos ab illo scelere : imò tantum ipsis horrorem incusserunt, ut multis exinceps seculis nunquàm idololatriâ se contaminârint. Cum hoc capite S. Thomas, vel quicumque auctor est, morte præventus finivit Commentarium suum in Jeremiam. (Tirinus.)

(1) Vers. 21. — Et ad, seu, secundum omne quod (enuntiandum) misit me ad vos, id est, uti non obtemperâstis reliquis Jovæ effatis, quæ mihi ad vos perferre mandaverat. (Rosenmuller.)

Vers. 22. — In loco ad quem voluistis intrare, id est, in Ægypto. Videbat Jeremias eos certos esse eundi in Ægyptum, quia aut indicaverant, aut planè dixerant, quamvis eorum verba non posuerit usque ad vers. 2 capitis sequentis. (Maldonatus.)

CAPUT XLIII.

1. Factum est autem, cùm complesset Jeremias loquens ad populum universos sermones Domini Dei eorum, pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum ad illos, omnia verba hæc :

2. Dixit Azarias filius Osaiæ, et Johanan filius Caree, et omnes viri superbi, dicentes ad Jeremiam : Mendacium tu loqueris : non misit te Dominus Deus noster, dicens : Ne ingrediamini Ægyptum ut habitetis illìc.

3. Sed Baruch filius Neriæ incitat te adversùm nos, ut tradat nos in manus Chaldæorum, ut interficiat nos, et traduci faciat in Babylonem.

4. Et non audivit Johanan filius Caree, et omnes principes bellatorum, et universus populus, vocem Domini, ut manerent in terrâ Juda.

5. Sed tollens Johanan filius Caree, et universi principes bellatorum, universos reliquiarum Juda, qui reversi fuerant de cunctis gentibus, ad quas fuerant ante dispersi, ut habitarent in terrâ Juda :

6. Viros, et mulieres, et parvulos, et filias regis, et omnem animam quam reliquerat Nabuzardan princeps militiæ cum Godoliâ filio Ahicam filii Saphan, et Jeremiam prophetam, et Baruch filium Neriæ.

7. Et ingressi sunt terram Ægypti, quia non obedierunt voci Domini : et venerunt usque ad Taphnis.

8. Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taphnis, dicens :

9. Sume lapides grandes in manu tuâ, et abscondes eos in cryptâ, quæ est sub muro lateritio in portâ domûs Pharaonis in Taphnis, cernentibus viris Judæis :

10. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego mittam et assumam Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum : et ponam thronum ejus super lapides istos, quos abscondi, et statuet solium suum super eos.

11. Veniensque percutiet terram Ægypti : quos in

CHAPITRE XLIII.

1. Or voici ce qui arriva après que Jérémie eut achevé de parler au peuple, et de lui annoncer toutes les paroles que le Seigneur leur Dieu lui avait commandé de leur dire en l'envoyant vers eux :

2. Azarias, fils d'Osaïas, Johanan, fils de Caree, et tous ceux d'entre eux qui étaient fiers et superbes, dirent à Jérémie : Vous nous dites ici des mensonges; le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous pour nous dire de sa part : N'entrez point dans l'Egypte pour y établir votre demeure.

3. Mais c'est Baruch, fils de Nérias, qui vous anime contre nous pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, pour nous exposer à être tués, et pour nous faire mener à Babylone.

4. Et Johanan, fils de Carée, et tous les principaux officiers de guerre, ni tout le peuple, n'écoutèrent point la voix du Seigneur, pour demeurer dans le pays de Juda.

5. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les officiers de guerre, prirent avec eux tous ceux qui étaient restés de Juda, et qui, ayant été dispersés auparavant en divers pays, en étaient revenus pour demeurer dans le pays de Juda.

6. Les hommes, les femmes, les petits enfants et les filles du roi, et tous ceux que Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, avait laissés avec Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et avec eux le prophète Jérémie et Baruch, fils de Nérias;

7. Et ils entrèrent en Egypte, parce qu'ils ne voulurent point obéir à la voix du Seigneur; et ils vinrent jusqu'à Taphnis.

8. Alors le Seigneur parla à Jérémie, lorsqu'il était dans Taphnis, et lui dit :

9. Prenez de grandes pierres dans votre main, et cachez-les dans la voûte qui est sous la muraille de brique à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, en présence de quelques Juifs;

10. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je vais mander et faire venir Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur. Je mettrai son trône sur ces pierres que j'ai cachées; et il y établira le siége de sa puissance.

11. Il viendra, et il détruira le pays d'Egypte; et

mortem, in mortem : et quos in captivitatem, in captivitatem, et quos in gladium, in gladium.

12. Et succendet ignem in delubris deorum Ægypti, et comburet ea, et captivos ducet illos : et amicietur terrâ Ægypti, sicut amicitur pastor pallio suo : et egredietur inde in pace.

13. Et conteret statuas domûs solis, quæ sunt in terrâ Ægypti : et delubra deorum Ægypti comburet igni.

il portera la mort à qui est destiné à la mort, la captivité à qui doit souffrir la captivité, et l'épée à qui doit périr par l'épée.

12. Il mettra le feu dans les temples des dieux de l'Egypte ; il brûlera les temples et emmènera les dieux captifs ; il se revêtira des dépouilles de l'Egypte, comme un berger se couvre de son manteau ; et il s'en retournera en paix.

13. Il brisera les statues du temple du soleil, qui sont dans l'Egypte, et il consumera par le feu les temples des dieux de l'Egypte.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Et fuit cùm complêsset Irmeiahu loqui ad omnem populum universa verba Domini Dei eorum, pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum ad ipsos, omnia, *inquam*, verba ista. — 2. Dixit Azariah filius Hosaiah et Iochanan filius Careach, et omnes viri superbi, dicentes ad Irmeiahu : Mendacium loqueris ; non misit te Dominus Deus noster, dicendo : Ne ingrediemini Ægyptum ad peregrinandum ibi. — 3. Sed Baruch filius Neriiah incitat te adversùs nos, ad tradendum nos in manum Chasdim, ad interficere faciendum nos, et migrare faciendum nos in Babel. — 4. Et non paruit Iochanan filius Careach, et omnes principes exercituum, et universus populus voci Domini, ut manerent in terrâ Iehudah : — 5. Et tulit Iochanan filius Careach, et omnes principes exercituum omne residuum Iehudah, qui reversi fuerant de cunctis gentibus, ad quas expulsi fuerant, ad habitandum in terrâ Iehudah : — 6. Viros, et mulieres, et parvulos, et filias regis, et omnem animam quam dimiserat Nebuzar-adan magister laniorum cum Gedaliahu filio Achicam filio Saphan, et Irmeiahu prophetam, et Baruch filium Neriiahu. — 7. Et ingressi sunt in terram Ægypti, quia non obedierunt voci Domini : et venerunt usque ad Thachpanches. — 8. Et fuit verbum Domini ad Irmeiahu in Thachpanches, dicendo : — 9. Sume in manu tuâ lapides grandes, et absconde eos in luto, in fornace laterum quæ *est* in portâ domûs Paroh in Thachpanches, in oculis virorum Iehudæorum : — 10. Et dices ad eos : Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego mitto, et assumam Nebuchadresar regem Babel servum meum ; et ponam thronum ejus super lapides istos, quos abscondi, et tendet tentorium suum super eos. — 11. Et veniet et percutiet terram Ægypti ; quos ad mortem, ad mortem ; et quos ad captivitatem, ad captivitatem ; et quos ad gladium, ad gladium. — 12. Et succendam ignem in domibus deorum Ægypti, et comburet eas, et captivos ducet eos ; et induet terram Ægypti, quemadmodùm induit se pastor pallio suo ; et egredietur inde in pace. — 13. Et conteret statuas Beth-semes quæ *est* in terrâ Ægypti ; et domos deorum Ægypti comburet igni.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 4. — Exercituum, sub. superstitum.

Vers. 5. — Reversi fuerant. Multi bello Chaldaico Judæi fugerant ad vicinas regiones ; qui post redierunt ad Johanan, et priùs ad Godoliam (2).

Vers. 7. — Ad Thachpanches. Vid. Isai. 30, 4. Cellarius *Daphne* conjicit, voce nimirùm ab Hebræâ non abludente, aspirationibus à Græcis de more neglectis ; præterquàm quòd eam isti semper Τάφνη vel Τάφναι reddunt ; dubitat tamen an *Daphnæ Pelusiæ*. (Eadem est urbs quæ Psal. 78, 12, *Soan* dicitur. Vocabulo *Soan*, Latinis *Tani*, Ps. 78, 12, Græci nunquàm Fachpanches reddiderunt. Cellarius.) (3).

Vers. 9. — In luto, ex quo fiunt lateres, q. d. : Et abde illos in luto lateritio, superstruendo alios aliis, ope luti lateritii. In fornace laterum, in officinâ laterum. Gallicè, *en la tuilerie*. In porta, id est, non procul ab introitu regiæ. In oculis virorum, id est, spectantibus viris Juda ; vel adhibitis testibus Judæis aliquot.

Vers. 10. — Servum meum, id est, cujus operâ utar tanquàm operâ servi. Fuit enim flagellum Dei, fecitque ipsius imperata. Vid. Isai. 45, 1, et sup., 25, 9. Super lapides istos, id est, in loco editiore quàm sint lapides isti quos in lutum lateritium abdidit Jeremias, alios aliis superstruendo. Hic versus continet superioris expositionem. Abscondi, sub. *per Jeremiam*. Super eos, sub. *lapides*, id est, super locum in quo sunt lapides illi superstructi (1).

Vers. 12. — Induet terram, etc., vel *amiciet se terrâ Ægypti*, id est, redibit in patriam onustus spoliis Ægyptiorum. Induit se. Amicire se solet veste suâ, quæ frigus depellit. In pace, id est, incolumis (2).

(1) Vers. 2. — Dixit Azarias. Auctor consilii illius de profectione in Ægyptum.

Superbi, *contumaces* ; ex superbiâ oritur inobedientia, et contemptus Dei. (Calvinus.)

(2) Vers. 6. — Et tulit Jeremiam prophetam Baruch. Isti enim non ibant voluntariè, sed coacti à principibus bellatorum et populo. (Lyranus.)

(3) Vers. 8. — Et factus est. Hic consequenter pœna debita subjungitur, et primò propter peccatum inobedientiæ, secundo propter peccatum idolatriæ, cap. seq. (Lyranus.)

(1) Vers. 11. — Quos in mortem, in mortem, id est, alios morte naturali, alios captivitate, alios gladio. Elegans est hebraismus, quem Hispani, Itali, Galli suâ quique linguâ imitari solent. Qualis supra, cap. 15, 2 : *Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem ; et qui ad gladium, ad gladium ; et qui ad famem, ad famem ; et qui ad captivitatem, ad captivitatem ;* et Zachar. 11, 9 : *Quod moritur, moriatur ; et quod succiditur, succidatur.* (Maldonatus.)

(2) Vers. 12. — *Il brûlera les temples, et emmènera les dieux captifs ; il se revêtira* (des dépouilles) *d'Egypte, comme un berger se couvre de son manteau*, etc. — Les idolâtres eux-mêmes ont aussi *brûlé les temples* consacrés à Dieu ; et l'embrasement de celui de Jéru-

Vers. 12. — Bethsemes. Ἡλιουπόλεως. Et quidem Heliopoli maximam olim celebritatem fuisse in honorem solis memorat Herodotus, in Euterpe. Vid. Genes. 41, 45, Grotius; et Cellarius tom. 2, p. 794 (1).

salem en était alors une preuve toute récente. Mais le Dieu à qui il avait été consacré avait lui-même ordonné qu'il serait brûlé; il l'avait prédit, et en avait menacé longtemps son peuple, s'il ne quittait ses désordres.

C'était pour punir leur impiété, et leur témoigner l'horreur qu'il avait de toute l'hypocrisie de leur religion apparente, qu'il donnait pouvoir à leurs ennemis de les humilier, en détruisant ces monuments si glorieux du culte qu'ils lui rendaient. Que s'il a permis aussi depuis l'établissement de l'Église, qu'on ait souvent profané et abattu ses autels, ç'a été, ou pour faire éclater davantage la foi de ses serviteurs, qui étaient eux-mêmes des temples vivants de la Divinité, inviolables à toute la cruauté de leurs ennemis, ou pour punir le relâchement des fidèles par cette profanation extérieure de leurs temples matériels, qui les obligeait de pleurer plutôt sur eux mêmes, et de gémir devant lui de la profanation intérieure de leurs cœurs, dont ils devaient regarder cette autre comme la punition et l'image. Mais quand les temples profanés ont été brûlés, comme Dieu prédit ici que ceux de l'Égypte le devaient être, c'était un effet du pouvoir suprême qu'avait le vrai Dieu sur toutes les fausses divinités. Et lorsqu'il est dit que le roi de Babylone devait *emmener captifs les dieux de l'Égypte*, c'est-à-dire, enlever leurs idoles d'or et d'argent, le Seigneur marquait par cette expression figurée, que ceux mêmes qu'elles représentaient étaient vraiment ses captifs, et qu'il avait un empire souverain sur eux.

Il exprime encore d'une manière surprenante sa toute-puissance, en déclarant que le prince qu'il *allait mander* pour *détruire* ce royaume, *se revêtirait* des dépouilles *de l'Égypte, comme un berger se couvre de son manteau;* car c'est de même que s'il avait dit qu'il le ferait avec une promptitude et avec une facilité incroyable, sans que personne pût l'en empêcher. Toute la terre de l'Égypte devait être donc, à l'égard de Nabuchodonosor, pour l'enrichir, ce qu'est le manteau à un berger pour le couvrir. Et de même que le manteau d'un berger est d'ordinaire fort usé et de nul prix, aussi l'Égypte, quelque riche et puissante qu'elle fût, devait être regardée par ce prince comme quelque chose de très-méprisable, étant devenue, par un effet de la justice du Dieu des armées, comme ce *vieux vêtement* auquel les cieux mêmes, selon l'Écriture, seront semblables à la fin des temps. (Sacy.)

(1) Confringetque statuas (simulacris deorum sustinendis, aut saltem in eorum honorem erectas) domus solis, (additque), quæ (est) in terra Ægypti, ut eam distinguat ab aliis locis qui in terrâ Chananæâ siti erant, vid. Jos., 19, 22, 38; 21, 16. Rectè Græcus Alexandrinus hoc loco τοὺς στύλους ἡλιουπόλεως reddidit, juxta Hebraicam appellationem ejus loci, qui Ægyptiaco nomine *solis* vocatur *On*, Genes. 41, 45. Arabes Heliopolin *fontem solis* nuncupârunt; vid. Arilfedæ, Descript. Ægyp' n. 67, edit. Michael. Quales statuæ illæ Heliopolitanæ fuerint, describit Ephræmus Syrus, qui Ægyptum ipse peragraverat, in Commentario ad h. l. in *Oper.* t. 2, p. 145. Ejus verba ex Petri Benedicti interpretatione adscribo: « *Domus solis* urbs est Ægypti, quam *Heliopolin* appellant, multiplici dæmonum religione et inanium simulacrorum cultu infamis. Insignes in eâ statuæ erant proceritatis molisque admirandæ; singulæ quippe ad sexaginta cubitos assurgebant. Suberat pedibus solium seu basis denorum cubitorum. Supereminebat capiti mitra ex candido metallo, pondo librarum mille et ampliùs. Partes omnes ornabant figuræ et imagines hominum et animalium, quæ ejus temporis gentilium numina fuerunt. Adjecti hieroglyphici characteres, talium arcanarum indices. » Similem Deo soli sacratam statuam describit Herodianus, Hist., l. 5, cap. 3, p. 228, edit. Boecl. Duorum illorum ingentium obeliscorum Heliopolitanorum historiam narrat Herodotus, l. 2, cap. 111, eorumque mentionem facit Abulfeda, l. cit., ad quem conf. quæ J. D. Michælis notavit p. 127, seqq. Atque ad nostrum quidem locum quod attinet hæc addit: Statuas illas seu obeliscos, quibus Jeremiæ tempore Heliopolis nobilis erat, fractum iri prædixit vates, idque evenit: fractæ sunt, unà jam modò superstite, sed ruinosâ (quam delineatam dedit Nordenius, tab. 39; vid. et Pococki Descript. Orient., t. 1, p. 37, vers. teuton). Quis autem fracturus sit, aut fregerit, de eo dissident Jeremias et Strabo. Jeremias ruinam illis à Nabuchodonosore minatur; Cambysen has ruinas intulisse, dicit Strabo, Georg., l. 17, cap. 1, § 27, p. 805, edit. Almelov. Verùm Græci propè omnes, excepto qui nobis periit, Megasthene, Nabuchodonosorem ignorant, vix quidquam certi et explorati ante Cyrum habentes; referre ergo rumor Nabuchodonosoris ruinas ad Cambysem potuit, idque eò faciliùs erratu fait, quòd devictam à Nabuchodonosore, aut si nomen quoque demas à Chaldæis, à Babyloniis, Ægyptum ignorant Græci, quorum scripta habemus. » Tradit quidem Megasthenes, qui Seleuci Nicatoris temporibus, circa annum 280 ante Christum natum, de rebus Indicis scripsit, teste Josepho, Antiq., l. 10, cap. 11, § 1, Nabuchodonosorem, qui fortitudine et rerum gestarum gloriâ et magnitudine ipsum Herculem superaverit, ducto in Libyam et Iberiam (id est, Hispaniam) exercitu, eas regiones vastâsse, et in potestatem suam redegisse, deductamque inde coloniam Iberorum ad dextram Ponti, inter Euxinum et Caspium mare collocâsse. Sed hanc Nebucadnezaris expeditionem, de quâ cæteri veteres omnes silent, parùm esse verisimilem, scitè judicavit Volney in *Recherches nouvelles sur l'histoire ancienne*, p. 3, p. 151, seqq. Megasthenes verò ille, de quo nonnisi unum aut alterum fragmentum à Josepho servatum reliquum habemus, situe scriptor fide dignus, omninò haud constat. Quæ cùm ita sint, equidem de nostro loco idem valere arbitror, quod de Ezechielis in Ægyptum vaticiniis scribit Scaliger in Canone Isagog., p 312: « Quæ ab Ezechiele dicuntur de Ægypti desolatione, ita ut in desertum redigenda sit (29, 8), hoc Dei misericordiâ remissum fuisse, neque contigisse certissimum est; quemadmodùm neque Niniven delevit, ut per Jonam et Nahumum interminatus erat. Et multa sunt ejusmodi apud Ezechielem, Jesaïam et Jeremiam. » Conf. not. nostr. ad Ezech. 29, 4.

(Rosenmuller.)

CAPUT XLIV.

1. Verbum quod factum est per Jeremiam ad omnes Judæos qui habitabant in terrâ Ægypti, habitantes in Magdalo, et in Taphnis, et in Memphis, et in terrâ Phatures, dicens:

2. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Vos vidistis omne malum istud quod adduxi super Jerusalem, et super omnes urbes Juda: et ecce desertæ sunt hodiè, et non est in eis habitator:

CHAPITRE XLIV.

1. Parole adressée par Jérémie à tous les Juifs qui habitaient dans le pays d'Égypte, à Magdalo, à Taphnis, à Memphis, et dans le pays de Phaturès.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Vous avez vu tous les maux que j'ai fait venir sur Jérusalem et sur toutes les villes de Juda: vous voyez qu'elles sont aujourd'hui désertes et sans aucun habitant,

3. Propter malitiam quam fecerunt ut me ad iracundiam provocarent, et irent ut sacrificarent, et colerent deos alienos, quos nesciebant et illi, et vos, et patres vestri.

4. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas, de nocte consurgens, mittensque et dicens : Nolite facere verbum abominationis hujuscemodi, quam odivi.

5. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, ut converterentur à malis suis, et non sacrificarent diis alienis.

6. Et conflata est indignatio mea et furor meus : et succensa est in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem : et versæ sunt in solitudinem et vastitatem secundùm diem hanc.

7. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Quare vos facitis malum grande hoc contra animas vestras, ut intereat ex vobis vir et mulier, parvulus et lactens, de medio Judæ, nec relinquatur vobis quicquam residuum :

8. Provocantes me in operibus manuum vestrarum, sacrificando diis alienis in terrâ Ægypti, in quam ingressi estis ut habitetis ibi, et dispereatis, et sitis in maledictionem et in opprobrium cunctis gentibus terræ?

9. Numquid obliti estis mala patrum vestrorum, et mala regum Juda, et mala uxorum ejus, et mala vestra, et mala uxorum vestrarum, quæ fecerunt in terrâ Juda, et in regionibus Jerusalem?

10. Non sunt mundati usque ad diem hanc : et non timuerunt, et non ambulaverunt in lege Domini, et in præceptis meis, quæ dedi coram vobis et coram patribus vestris.

11. Ideo hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum : et disperdam omnem Judam.

12. Et assumam reliquias Judæ, qui posuerunt facies suas ut ingrederentur terram Ægypti, et habitarent ibi : et consumentur omnes in terrâ Ægypti : cadent in gladio et in fame, et consumentur à minimo usque ad maximum : in gladio et in fame morientur, et erunt in jusjurandum, et in miraculum, et in maledictionem, et in opprobrium.

13 Et visitabo super habitatores terræ Ægypti, sicut visitavi super Jerusalem, in gladio, et fame, et peste.

14. Et non erit qui effugiat, et sit residuus de reliquiis Judæorum, qui vadunt ut peregrinentur in terrâ Ægypti : et revertantur in terram Juda, ad quam ipsi elevant animas suas ut revertantur, et habitent ibi : non revertentur nisi qui fugerint.

15. Responderunt autem Jeremiæ omnes viri, scientes quod sacrificarent uxores eorum diis alienis, et universæ mulieres, quarum stabat multitudo grandis, et omnis populus habitantium in terrâ Ægypti in Phatures, dicentes :

16. Sermonem quem locutus es ad nos in nomine Domini, non audiemus ex te :

17. Sed facientes faciemus omne verbum quod

3. Parce qu'ils ont irrité ma colère par les crimes qu'ils ont commis en sacrifiant à des dieux étrangers, et en adorant ceux qui n'étaient connus, ni d'eux, ni de vous, ni de vos pères.

4. J'ai envoyé vers vous avec empressement tous mes serviteurs les prophètes, et je vous ai fait dire par eux : Ne commettez point toutes ces abominations que je déteste ;

5. Et cependant ils ne m'ont point écouté ; ils n'ont point obéi à ma voix pour se corriger de leur méchanceté, et ne plus sacrifier aux dieux étrangers.

6. Ainsi ma colère et ma fureur se sont allumées ; elles ont embrasé les villes de Juda et les grandes places de Jérusalem, qui ont été changées en cette solitude et en cet abandonnement où on les voit aujourd'hui.

7. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Pourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes pour faire mourir parmi vous, et du milieu de Juda, les hommes, les femmes et les petits enfants, et ceux qui sont encore à la mamelle, pour vous mettre en un état où il ne reste plus rien de vous,

8. Pour irriter ma colère par les œuvres de vos mains, en sacrifiant à des dieux étrangers dans le pays d'Egypte, où vous êtes allés établir votre demeure pour y périr malheureusement et pour être la malédiction et l'opprobre de toutes les nations de la terre?

9. Avez-vous oublié les crimes de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos propres crimes et les crimes de vos propres femmes, qu'elles ont commis dans le pays de Juda et dans les différents quartiers de Jérusalem?

10. Ils ne s'en sont point purifiés jusqu'à ce jour; ils n'ont point eu ma crainte devant les yeux ; ils n'ont point marché dans la loi du Seigneur ni dans les préceptes que je vous avais donnés, et à vos pères.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ne vous regarderai plus à l'avenir que pour répandre des maux sur vous : je perdrai tout Juda.

12. Je prendrai les restes de ce peuple, qui se sont opiniâtrés à vouloir venir dans l'Egypte pour y habiter; et ils périront tous en Egypte; ils mourront par l'épée et par la famine; ils seront consumés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand; ils mourront par l'épée et par la famine; et ils deviendront l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malédiction et des insultes des hommes;

13. Et je visiterai les habitants d'Egypte comme j'ai visité ceux de Jérusalem, par l'épée, par la famine et par la peste;

14. Et, de tout ce reste de Juifs qui sont venus en Egypte pour y demeurer, il n'y aura personne qui retourne au pays de Juda, vers lequel ils tiennent sans cesse leur âme élevée par le désir d'y retourner et de s'y établir de nouveau, sinon ceux qui échapperont en petit nombre.

15. Alors tous ces hommes sachant que leurs femmes sacrifiaient aux dieux étrangers, et toutes les femmes qui étaient là en grand nombre et tout le peuple qui demeurait en Egypte en Phaturès, répondirent à Jérémie :

16. Nous ne recevrons point de votre bouche les paroles que vous nous dites au nom du Seigneur;

17. Mais nous exécuterons les vœux que nous avons

egredietur de ore nostro, ut sacrificemus reginæ cœli, et libemus ei libamina, sicut fecimus nos, et patres nostri, reges nostri, et principes nostri, in urbibus Juda et in plateis Jerusalem : et saturati sumus panibus, et benè nobis erat, malumque non vidimus.

18. Ex eo autem tempore, quo cessavimus sacrificare reginæ cœli, et libare ei libamina, indigemus omnibus, et gladio et fame consumpti sumus.

19. Quod si nos sacrificamus reginæ cœli, et libamus ei libamina : numquid sine viris nostris fecimus ei placentas, ad colendum eam, et libandum ei libamina?

20. Et dixit Jeremias ad omnem populum, adversùm viros, et adversùm mulieres, et adversùm universam plebem, qui responderant ei verbum, dicens :

21. Numquid non sacrificium, quod sacrificâstis, in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem, vos et patres vestri, reges vestri, et principes vestri, et populus terræ, horum recordatus est Dominus, et ascendit super cor ejus?

22. Et non poterat Dominus ultra portare propter malitiam studiorum vestrorum, et propter abominationes quas fecistis : et facta est terra vestra in desolationem, et in stuporem, et in maledictum, eò quòd non sit habitator sicut est dies hæc.

23. Propterea quod sacrificaveritis idolis, et peccaveritis Domino, et non audieritis vocem Domini, et in lege, et in præceptis et in testimoniis ejus non ambulaveritis : idcircò evenerunt vobis mala hæc, sicut est dies hæc.

24. Dixit autem Jeremias ad omnem populum, et ad universas mulieres : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui estis in terrâ Ægypti :

25. Hæc inquit Dominus exercituum Deus Israel, dicens : Vos, et uxores vestræ, locuti estis ore vestro, et manibus vestris implestis, dicentes : Faciamus vota nostra, quæ vovimus, ut sacrificemus reginæ cœli, et libemus ei libamina. Implestis vota vestra, et opere perpetrâstis ea.

26. Ideò audite verbum Domini, omnis Juda, qui habitatis in terrâ Ægypti : Ecce ego juravi in nomine magno meo, ait Dominus : quia nequaquàm ultra vocabitur nomen meum ex ore omnis viri Judæi, dicentis : Vivit Dominus Deus, in omni terrâ Ægypti.

27. Ecce ego vigilabo super eos in malum, et non in bonum : et consumentur omnes viri Juda, qui sunt in terrâ Ægypti, gladio et fame, donec penitùs consumantur.

28. Et qui fugerint gladium, revertentur de terrâ Ægypti in terram Juda viri pauci : et scient omnes reliquiæ Juda ingredientium terram Ægypti, ut habitent ibi, cujus sermo compleatur, meus, an illorum.

29. Et hoc vobis signum, ait Dominus, quod visitem ego super vos in loco isto : ut sciatis quia verè complebuntur sermones mei contra vos in malum.

30. Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam Pharaonem Ephree regem Ægypti in manu inimicorum ejus, et in manu quærentium animam illius : sicut tradidi Sedeciam regem Juda in manu Nabuchodonosor regis Babylonis inimici sui, et quærentis animam ejus.

prononcés par notre bouche, en sacrifiant à la reine du ciel et en lui offrant des oblations, comme nous avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos princes, dans les villes de Juda, dans les places de Jérusalem : car alors nous avons eu tout en abondance, nous avons été heureux, et nous n'avons souffert aucun mal.

18. Mais depuis le temps où nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel et de lui présenter nos offrandes, nous avons été réduits à la dernière indigence, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine.

19. Que si nous sacrifions à la reine du ciel, et si nous lui faisons des oblations, est-ce sans le consentement de nos maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer et pour lui présenter nos oblations?

20. Jérémie répondit à tout le peuple, aux hommes, aux femmes, et à toute l'assemblée qui lui avait fait cette réponse, et leur dit :

21. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda et dans les places de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos princes, et tout le peuple? et son cœur n'en a-t-il pas été touché?

22. Et le Seigneur ne pouvait plus supporter votre malice et vos inclinations corrompues, à cause des abominations que vous avez commises; et c'est pour cela que votre terre a été réduite dans la désolation où elle est aujourd'hui, et qu'elle est devenue l'étonnement et l'exécration de ceux qui la voient, sans qu'il y ait plus personne qui y demeure.

23. Tous ces maux qui vous affligent aujourd'hui vous sont arrivés parce que vous avez sacrifié aux idoles, que vous avez péché contre le Seigneur, que vous n'avez point écouté sa voix, et que vous n'avez point marché dans sa loi, dans ses préceptes et dans ses ordonnances.

24. Jérémie dit encore à tout le peuple et à toutes les femmes : Ecoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui êtes en Egypte :

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez parlé, vous et vos femmes, et vos mains ont accompli les paroles de votre bouche. Rendons, avez-vous dit, les vœux que nous avons faits; sacrifions à la reine du ciel, et présentons-lui nos offrandes. Vous avez accompli vos vœux, et ils ont été suivis de vos œuvres.

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui habitez dans l'Égypte : J'ai juré par mon grand nom, dit le Seigneur, que mon nom ne sera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme juif dans tout le pays d'Egypte, et qu'ils ne diront plus : Vive le Seigneur Dieu!

27. Je veillerai sur eux, non pour leur bonheur, mais pour leur malheur; et tous les hommes de Juda qui sont en Egypte périront par l'épée et par la famine, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement exterminés.

28. Il n'y en aura qu'un petit nombre qui retourneront du pays d'Egypte dans le pays de Juda, savoir ceux qui auront fui l'épée; et tout ce qui reste d'hommes de Juda, qui se sont retirés en Egypte pour y demeurer, sauront par expérience de qui la parole sera accomplie, de la mienne, ou de la leur.

29. Et voici le signe que je vous donne, dit le Seigneur, pour vous assurer que je vous punirai en ce lieu, afin que vous sachiez que les maux que je vous ai prédits, arriveront véritablement.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Je vais livrer Pharaon Ephrée, roi d'Egypte, entre les mains de ses ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, comme j'ai livré Sédécias, roi de Juda, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, son ennemi, qui cherchait à lui ôter la vie.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod fuit ad Irmeiahu ad omnes Iehudæos, qui habitabant in terrâ Ægypti, qui habitabant in Migdol, et in Thachpanches, et in Noph, et in terrâ Pathros, dicendo : — 2. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Vos vidistis omne malum quod adduxi super Ierusalem, et super omnes urbes Iehudah ; et ecce ipsæ sunt desolatæ hodiè, nec est in eis habitator : — 3. Propter malitiam eorum, quam fecerunt, irasci me faciendo eundo, suffiendo, colendo deos alienos, quos nesciebant ipsi, vos, et patres vestri. — 4. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas manè surgendo et mittendo, dicendo : Ne, quæso, faciatis verbum abominationis hujus, quam odi. — 5. Et non obtemperaverunt, nec inclinaverunt aurem suam ut converterentur à malitiâ suâ, ut non suffirent diis alienis. — 6. Et effusa est ira mea et furor meus, et succensa est in civitatibus Iehudah, et in plateis Ierusalem; et fuerunt in solitudinem et vastitatem secundùm diem hanc. — 7. Nunc igitur sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Quare facitis malum grande contra animas vestras, ad excidere faciendum *ex* vobis virum et mulierem, parvulum et lactentem de medio Iehudah, ut non remaneat vobis residuum : — 8. Ut irasci faciatis me in operibus manuum vestrarum, suffiendo diis alienis in terrâ Ægypti ad quam ingredimini ut habitetis ibi : ut exterminetis vobis, et sitis in maledictionem et in opprobrium in cunctis gentibus terræ? — 9. Num obliti estis malorum patrum vestrorum, et malorum Regum Iehudah, et malorum uxorum ejus, et malorum vestrorum, et malorum uxorum vestrarum, quæ fecerunt in terrâ Iehudah, et in plateis Ierusalem?— 10. Non sunt attriti usque ad diem hanc : et non timuerunt, nec ambulaverunt in lege meâ, et in præceptis meis quæ dedi coram vobis et coram patribus vestris. — 11. Ideò sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego pono faciem meam in vobis in malum : et ad exterminandum omnem Iehudah. — 12. Et tollam residuos Iehudah, qui posuerunt facies suas ut ingrederentur terram Ægypti, ad habitandum ibi : et consumentur omnes in terrâ Ægypti : cadent gladio : fame consumentur à parvo usque ad magnum, gladio et fame morientur : et erunt in jusjurandum, et in stuporem, et in maledictionem, et in opprobrium. — 13. Et visitabo habitantes in terrâ Ægypti, quemadmodùm visitavi Ierusalem gladio, et fame, et peste. — 14. Et non erit evasor, et superstes residuo Iehudah, qui ingrediuntur ad peregrinandum ibi in terrâ Ægypti : ad revertendum in terram Iehudah, ad quam ipsi elevant animam suam ut revertantur, ad habitandum ibi : quia non revertentur nisi evasores. — 15. Et responderunt *ipsi* Irmeiahu omnes viri qui sciebant quòd suffirent uxores eorum diis alienis : et universæ mulieres quæ stabant cœtu magno, et omnis populus qui habitabat in terrâ Ægypti in Pathros, dicendo : — 16. *In* verbo, quod locutus es ad nos in nomine Domini, non paremus tibi : — 17. Sed faciendo faciemus omne verbum quod egressum est de ore nostro, suffiendo stellæ cœli, et libando ei libamina, sicut fecimus nos, et patres nostri, reges nostri, et principes nostri in urbibus Iehudah, et in plateis Ierusalem : et saturati sumus pane : et fuimus jucundi et malum non vidimus. — 18. Et ex eo tempore, quo cessavimus suffire stellæ cœli, et libare ei libamina, caruimus omnibus, gladioque, et fame consumpti sumus. — 19. Et si nos suffimus stellæ cœli, et libamus ei libamina : numquid sine viris nostris fecimus ei placentas ad lætificandum eam, et ad libandum ei libamina? — 20. Et dixit Irmeiahu ad omnem populum, ad viros, et ad mulieres et ad omnem populum, qui responderant ei verbum, dicendo : — 21. Nonne suffitûs, quem suffivistis in civitatibus Iehudah, et in plateis Ierusalem vos et patres vestri, Reges vestri, et principes vestri, et populus terræ, recordatus est Dominus, et ascendit super cor ejus? — 22. Et non potuit Dominus ultra ferre propter malitiam operum vestrorum, propter abominationes, quas fecistis : et fuit terra vestra in desolationem, et in stuporem, et in maledictionem, ut non sit habitator, secundùm diem hanc. — 23. Propterea quòd suffiveritis et peccaveritis Domino, et non parueritis voci Domini, et in lege ejus, et in præceptis ejus, et in testimoniis ejus non ambulaveritis : ideircò evenit vobis malum hoc secundùm diem hanc. — 24. Dixit autem Irmeiahu ad omnem populum, et ad universas mulieres : Audite verbum Domini, omnis Iehudah, qui estis in terrâ Ægypti : — 25. Sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel : dicendo : Vos, et uxores vestræ locutæ estis ore vestro, et manibus vestris implestis, dicendo : Faciendo faciemus vota nostra, quæ vovimus, ut suffiamus stellæ cœli, et libemus ei libamina; confirmando confirmâstis vota vestra, et faciendo fecistis vota vestra. — 26. Ideò audite verbum Domini, omnis Iehudah, qui habitatis in terrâ Ægypti : Ecce juravi in nomine meo magno, dixit Dominus, si erit ultra nomen meum invocatum in ore omnis viri Iehudæi, (dicentis : Vivit Dominus Deus) in omni terrâ Ægypti. — 27. Ecce ego festino super eos in malum et non in bonum : et consumentur omnes viri Iehudah, qui sunt in terrâ Ægypti, gladio, et fame donec consumantur. — 28. Et evasores gladii, revertentur è terrâ Ægypti in terram Iehudah viri pauci numero : scientque omnes residui Iehudah qui ingrediuntur terram Ægypti, ad peregrinandum ibi, verbum cujus stabiliatur, mei, an ipsorum. — 29. Et hoc vobis signum (ait Dominus) quòd visitem vos in loco isto : ut sciatis quòd confirmando confirmabuntur verba mea super vos in malum. — 30. Sic dixit Dominus : Ecce ego trado Paroh Chophra regem Ægypti in manum inimicorum ejus, et in manum quærentium animam ejus : sicut tradidi Sideiiahu regem Iehudah in manum Nebuchadresar regis Babel inimici sui, et quærentis animam ejus.

COMMENTARIUM.

Vers 1. — In Migdol. Urbs est Ægypti Pelusio distans 1200 passibus. Menochius ex Adrichomio. Vid.

Cellarium, tom. 2, p. 804 et seq. Noph. (1). Vid. Isai 19, 13, et Ezech. 30, 13 (2).

Vers. 4. — Verbum abominationis hujus, hanc rem abominandam.

Vers. 5. — Ut non suffirent, vel, *non* ultra *offerrent*.

Vers. 6. — Effusa est, supra 42, 18. Secundum diem hanc (3). Vid. sup. 25, 18.

Vers. 7. — Contra animas vestras, id est, in perniciem vestram. Ad excidere faciendum (4), etc., vel, *ita*

(1) Habitantes in Magdalo, et in Taphnis, et in Memphis, et in terra Phatures. Supremum inter Jeremiæ vaticinia, quæ supersunt, diu postea quam Judæi in Ægyptum venère, pronuntiatum. Quæ capitibus consequentibus, usque ad libri finem prædicta leguntur, multò hoc vetustiora sunt. Dei nomine Jeremias ad Judæos, in nobilissimis Ægypti urbibus morantes, mittitur, ut pertinacem illorum animum in cultu numinum arguat. Utrùm ipse urbes singulas peragraverit, incertum est; cùm satis fuerit, ut è discipulis aliquem cum litteris mitteret.

Magdalum sonat *turrim*. *Magdol* apud Moysem legitur, è regione *Beel-sephon*, circa vadum Israelitarum in Erythræo: dubio tamen est locus, utrùm eà turri seu *Magdalo*, hujus loci Magdalum significetur; alterum enim in Ægypto inferiore jacebat, 12 millibus passuum à Pelusio, teste Itinerario Antonini. Jeremias de Ægypti pernicie agens, Magdali, ceu nobilis in eà regione urbis, meminit: *Annuntiate Ægypto, et auditum facite in Magdalo*, etc.

Taphnis. De hàc satis capite superiori, vers. 6.

Memphis, apud profanos notissima; regia Ægypti urbs, et in sui nominis Nomo princeps. Supra Deltam jacet, nonnihil à Nilo distans, ad ripam occidentalem. Circa Memphim pyramides celeberrimæ visebantur; quarum vestigia, diratà etiam urbe, adhuc supersunt.

Phatures, regio hujus nominis in Ægypto cujus nomen ab urbe, de quà hic Jeremias. Non magnopere celebres aut urbs ipsa aut Nomus fuère: at in superiori Ægypto, uti creditur, continebantur. Terra *Phatures* apud Ezechielem etiam legitur; cujus ruinam ac deinde restaurationem ipse prædicat in eà regione *Phetrusim*, posteri Mizraim, de quibus Moyses, sedes habebant. (Calmet.)

(2) Vers. 2. — Super Jerusalem, etc. Et mea, et sanctam, urbem: stultè ergo putatis vos tutos fore in Ægypto, terrà quam Deus abominatur.

Vers. 3. — Ut me, etc. Novit Deus quàm propensi erant Judæi ad idololatriam: idcircò vetuit illos eò ire, ubi perversos cultus discerent, etc. Verùm, *ut irent*, vel *proficiscerentur* (τὸ *proficisci*, hic est, erratico cursu se fatigare, et opponitur τῷ *manere* suo legis doctrinâ; vel, *proficisci* hic significat nimis sedulum et actuosum et perversum studium): *ad offerendum suffitum*, etc. Unam idololatriæ speciem hic ponit pro toto genere. (Calvinus.)

(3) Et conflata est indignatio mea, id est, liquefacta et magno impetu effusa. Metaphora sumpta ex metallis quæ funduntur, ut explicavimus cap. 42, 18. Et in plateis Jerusalem, id est, in medià Jerusalem, in visceribus Jerusalem. Hebræi, cum de aliquà urbe loquuntur, solent dicere, in plateis, pro, in medio urbis, quia plateæ in medio urbis esse solent; sicut cùm loquuntur de homine, dicunt בלב in corde, pro, in medio, quia cor in medio hominis est: ut Isai. 15, 3: *In plateis ejus omnis ululatus*, id est, in medio ejus; et cap. 59, 14: *Quia corruit in plateâ veritas*, id est, sublata est omnis veritas de medio ejus. Secundum diem hanc, id est, ut hodierno die videre licet, aut, ut nunc se res habet, aut, usque ad hodiernum diem. Hebraismus, ut supra, c. 11, 5, et c. 25, 18, et c. 32, 20. (Maldonatus.)

(4) Quare facitis malum hoc grande? Prohibuit *ut* propter vos *excindantur vobis viri vestri ac feminæ*, etc.

Vers. 8. — Ut irasci, etc., vel, *Propterea quòd me irritetis*. Ut exterminetis vobis, ut excidatis vobis, sub. viros ac mulieres, et sitis, etc., ut versu præcedenti. Ad verbum verò, *ad exterminandum*. Quidam (Pagninus) in tertiâ personâ, *ut exterminare faciat vos*, sub. *Deus*.

Vers. 9. — Malorum, scelerum. Ejus, id est, cujusque eorum.

Vers. 10. — Attriti, humiliati, vel, *non pœnituit eos*, aut *vos*. Dedi coram vobis, proposui vobis.

Vers. 11. — Pono, vel, *ponam*, id est, non aspiciam vos ultra benigno vultu, sed maligno. (Vid. supra., 39, 12.)

Vers. 12. — Posuerunt, etc., supra, 42, 15. Consumentur, etc. Subaudiendum *id est*: hoc modo, *consumentur omnes; id est, in terrà Ægypti*, etc. In jusjurandum, supra 42, 11.

Vers. 14. — Elevant animam suam, etc. (Vid. sup., 22, 27.) Evasores. (Vid. infra, hìc 28.)

Vers. 15. — Cœtu magno, vel *cœtus magnus*. Per appositionem dictum.

Vers. 16. — In verbo, etc., ad verbum, *res quam locutus es nobis in nomine Domini, non parebimus* illi *tibi*, id est, in gratiam tuam, q. d.: In re quam locutus es nobis in nomine Domini, non parebimus tibi, aut, rei quam locutus es nobis nomine Domini, non parebimus *illi* in tuam gratiam.

Vers. 17. — Omne verbum, id est, omne votum quod voverimus, q. d., quotiescumque voverimus, nos thura incensuros. (Vid. hìc 25, et Deut. 23, 23.) Stellæ cœli, vel *reginæ cœli*, id est, soli. (Vid. supra 7, 18, et Is. 65, 11.) Sol tenet primas inter sidera (unde κατ' ἐξοχὴν *stella cœli* hìc dicitur); et ita vertit Chald paraph. Sed nec absurdum videri debet, quòd hìc per *reginam cœli* sol intelligatur: nam שמש, quod *solem* significat, est femin. gen. Hebraicè. Jucundi. Hebr., *boni*, id est, hilares et læti. (Vid. Isai. 65, 14.) Alii, *felices* interpretantur. *Vidimus* (1). (V. Ps. 71,

Deus tantoperè Jehudæis ne ingrederentur Ægyptum, non ob aliam causam quàm ne fierent socii peccatorum Ægypti: id quod illis illicò accidit. Facti sunt enim statim idololatræ, relinquentes Dei veri cultum. Alii hoc permittebant uxoribus suis. Videtur autem esse ultimus actus Jeremiæ ad populum Judaicum, post quem lapidibus obrutus est. Proposuit propheta exemplum recens, notum, domesticum et insigne, excidium videlicet patriæ: idque tractat diligenter revocans adhuc non exstinctos cineres urbis Jerusalem in medium, quia non cessabant adhuc ea agere ob quæ talia passi fuerant. Discamus hoc loco quam sit periculosum consuetudinem habere cum impiis, unde sine cicatricibus et fascinatione non reditur. (Munsterus.)

(1) Sed facientes faciemus ut sacrificemus reginæ cœli, et libemus ei libamina, etc. Quærunt interpretes, quæ intelligatur regina cœli? Hieron. vel lunam intelligendam putat, vel militiam cœli, scribens in 7, cap. Jeremiæ. Lyranus lunam intelligit. Sunt qui Junonem, alii eam, quæ apud ethnicos vocatur mater deorum, id est, Opem, accipiunt. Vocabulum Hebraicum, hanc reginam, nunc opus, seu machinam significat. Unde quidam verterunt *machinam cœli*, id est, universum stellarum ordinem, et velut exercitum.

20.) (1).

Vers. 19. — Suffimus מקטרים ad verbum, *suffientes nos* sub. *fœminæ* (quarum ibi magna copia, sup. hic 15). Sine viris nostris, id est, ignorantibus viris nostris. Ad lætificandum eam (2), etc., vel, *ut gratam illi faceremus, simul ut coleremus eam.*

Vers. 21. — Et ascendit, sub. *suffitus*, q. d., an putatis talium suffituum Dominum non recordari?

Vers. 22. — Ut non etc., vel, *eo quòd nemo*, etc.

Vers. 23.— Præceptis, statutis. Evenit, accidit.

Vers. 25. — Faciendo faciemus, cum sedulitate adimplebimus. vel, certissimè faciemus, vel invitis, omnibus. (Vid. supra, Jer. 5, 11.)

Vers. 26.— Si erit ultra, etc., q. d. : Dispeream si posthàc permisero ut quisquam è Judæis juret per nomen meum in totâ regione Ægypti : sunt enim nomine meo indigni (et id ne ultra fiat, abolebo eos omnes. Grot.).

Sunt rursùm Hebraicè docti, qui retinent *reginæ* significationem, et per reginam cœli intelligunt solem, idque, ut videtur, aptissimè. Una ratio est, quia sol longè præstat lunæ, ideòque principatus soli erat tribuendus. Deinde sol Hebr. est feminini generis, ideòque potiùs regina quàm rex appellatur. Tertiò, quia sol in Ægypto, ubi id temporis erant Judæi, erat in summâ veneratione. Unde etiam civitatem ex ejus nomine ædificatam habebat, quæ vocatur Ἠλιόπολις, id est, civitas solis. Denique quia si luna diceretur regina cœli, multò magis consentaneum fuit solem dici regem cœli, et ut talem venerari. Interim quidam etiam reginam cœli intelligunt fortunam, de quo vide, si placet, Alexandrum ab Alexandro lib. 1 Genialium dierum.

Sed inprimis historia hujus capitis docet nos quàm sit periculosum versari aut commorari in societate malorum; præsertim hæreticorum. Videmus enim Judæos vix ingressos terram Ægypti, quin statim ad idola illius terræ conversi fuerint. Doctrina huic tempori valdè opportuna; quando videmus tam multos, Catholicos alioqui, quasi securos in medio hæreticorum habitare; quorum quotidianâ consuetudine, commerciis, et colloquis fieri vix potest, quin sæpenumerò maculæ contrahantur, et inquinetur eorum conscientia. Habitavit quidem Abraham inter Chananæos, et Loth in Sodomis, sed quis se eis comparet? (Estius.)

(1) Vers. 18.— Ex... quo cessavimus, etc. Calamitates Deo imputant, et mutatæ religioni. Sic initio Evangelii, si qua calamitas acciderat, culpa in Christum conjiciebatur. (Calvinus.)

(2) Syrus interpres huic versui, explanationis causâ, hæc verba præmisit : *Et responderunt omnes mulieres ac dixerunt.* « Masculinum *suffientes* ponitur pro femi- « nino, quia quod mulieres speciatim dixerunt id, « compendii causâ, in sermone totius cœtûs refer- « tur. » C. B. Michaelis. Conf. vers. 15, ubi illæ mulieres *cœtus magnus* vocantur. Num sine maritis nostris? id est, nesciis et invitis ipsis? Ita Isai. 36, 20 : *Num invito Jova ascendi in terram hanc?* Fatentur mulieres, se reginæ cœli sacra facere, sed consciis maritis suis, qui sciant, benè hoc fieri; conf. vers. 15. In

Vers. 27. — Festino (1), vel, *vigilo super*, etc. Hebraismus; apparo mala et calamitates contra eos, non bona. (Vid. supra, 1, 11.)

Vers. 28. — Evasores gladii. Hebraismus, qui effugerint gladium : quibus gladius pepercerit. Viri pauci. (Vid. Deut. 4, 27, et Isai. 21, 17.) Stabiliatur, ad verbum *stabit*, id est, verificabitur : meusne sermo, quo prædico illis calamitatem, an illorum, quo sibi iniquitatem permittunt.

Vers. 29. — Visitem. Visitaturus sum. Confirmando confirmabitur, ad verbum, stando stabunt, id est, reverà adimplebuntur quæ prædixi vobis adversa.

Vers. 30. — Chophra. Cognomen est Pharaonis, quem quidam existimant alium fuisse à Nechao. Chaldæus paraph. interpretatur *contritum et fractum.* (Apriem fuisse conjicit Calmet; quippe quem constat ex Herodoto, l. 2, c. 161, et seq., ab Amasi è solio fuisse deturbatum; præterquàm quòd fidem faciunt, sive Ezech. 29, et seq. Ægyptum à Nabuchodonosore acerrimo bello fuisse petitam, sive Josephus, Antiq. 10, 11, ejus regem annis quinque post eversam Jerosolymam regno et vitâ ab eodem fuisse privatum. Favet etiam nominum similitudo. Vid. supra, 37, 5, et infrà, 47, 1.)

explicandâ voce *Lehaatsibah, ad libandum*, dissentiunt interpretes. Mihi quidem simplicissimum videtur *leaatsibah, formando*, scilicet, *effingendo eam*, scilicet reginam cœli, lunam interpretari. Solebant videlicet liba effigiem ejus numinis referre, cui consecrata erant. Ita Græcorum *lunæ* erant placentæ latæ et cornutæ, ad speciem lunæ primùm apparentis efformatæ, quæ lunæ deæ et Dianæ offerebantur; vid. Lackemacheri, Antiq. Græc., p. 3, cap. 1, § 13, et Potteri, Archæol. Græc., t. 1, p. 513, vers. teuton. Similiter Jarchi exponit *typos expressos ad similitudinem idoli.* (Rosenmuller.)

(1) Juravi (juro) in nomine meo magno, id est, per nomen meum magnum, puta per immensam meam majestatem; alii, per nomen meum proprium, quod est Jehova.

Quia nequaquam ultra vocabitur; quòd non permittam, ut quisquam ex Judæis in Ægypto juret per nomen meum, quia occidam eos, vel captivos ducam in Babylonem, paucis exceptis, qui refugient in Judæam; prorsùs enim indigni sunt qui ore impuro nominent nomen meum sanctum, q. d. : Nolo illud ab iis nominari et pollui. Ita Lyran., Hugo, Dionys., Castrius, et alii passim.

Appositè Sanchez : Non putabant, inquit, neque cupiebant Judæi apud exteros Ægyptios longam moram trahere, sed id agebant, ut, quando meliorem statum habere videretur res Judaica, in patriam redirent, ubi sicut parentes olim, sic ipsi verum colerent Deum, et per ejus nomen sanctè et legitimè de more jurarent. Id ergo negat Deus, edicitque fore, ut neque in patriam redeant, neque religionem unquàm repetant, quam impiè prodiderunt, sed in Ægypto à Chaldæis conficiantur. Verba ergo textus sic ordinat, q. d. : Nequaquàm nomen meum vocabit, jurabitque per me vir Judæus, qui est in totâ terrâ Ægypti. (Corn. à Lap.)

CAPUT XLV.

1. Verbum quod locutus est Jeremias propheta ad Baruch filium Neriæ, cùm scripsisset verba hæc in libro ex ore Jeremiæ, anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda, dicens :

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel ad te, Baruch :

3. Dixisti : Væ misero mihi, quoniam addidit Do-

CHAPITRE XLV.

1. Parole que le prophète Jérémie dit à Baruch, fils de Nérias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jérémie lui dictait, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda : Jérémie lui dit :

2. Voici ce que le Seigneur Dieu d'Israël vous dit à vous, ô Baruch :

3. Vous avez dit : Hélas, que je suis malheureux !

minus dolorem dolori meo : laboravi in gemitu meo, et requiem non inveni.

4. Hæc dicit Dominus : Sic dices ad eum : Ecce quos ædificavi, ego destruo : et quos plantavi, ego evello, et universam terram hanc.

5. Et tu quæris tibi grandia? noli quærere : quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, ait Dominus : et dabo tibi animam tuam in salutem, in omnibus locis, ad quæcumque perrexeris.

Le Seigneur m'a ajouté douleur sur douleur; je me suis lassé à force de gémir, et je ne puis trouver de repos.

4. Voici ce que vous lui direz, dit le Seigneur : Je vais détruire ceux que j'ai édifiés, je vais arracher ceux que j ai plantés, et je perdrai toute cette terre.

5. Et après cela, chercherez-vous pour vous-même quelque chose de grand? N'en cherchez point; car j'accablerai de maux tous les hommes, dit le Seigneur; et en même temps je vous conserverai la vie, et je vous sauverai, en quelque lieu que vous vous retiriez.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum quod locutus est Irmeiahu propheta ad Baruch filium Neriiah, cùm scripsisset verba hæc in libro ex ore Irmeiahu, anno quarto Iehoiacim filii Iosiiahu regis Iehudah, dicendo : — 2. Sic dixit Dominus Deus Israel ad te, Baruch : — 3. Dixisti : Væ nunc mihi, quoniam addit Dominus tristitiam super dolorem meum : laboravi in gemitu meo, et requiem non inveni. — 4. Sic dices ad eum : Sic dixit Dominus : Ecce quos ædificavi ego destruo et quos plantavi, evello, et universam terram ipsam. — 5. Et tu quæris tibi grandia? ne quæras : quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, dixit Dominus : et dabo tibi animam tuam in prædam in omnibus locis, ad quæ perrexeris.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Verbum quod locutus est, id est, Prophetia quam prophetavit. Ordo historiæ non servatur; nam quæ hìc narrantur, octodecim annis antequàm urbs caperetur, prædicta fuêre, anno videlicet quarto Joacim qui undecim annis regnavit. Nam si undecim annis regni Sedeciæ adjeceris septem ex annis Joacim, constitues octodecim. Ad Baruch, vel, *de Baruch*. (Absolutis prophetiis ad regem ac populum pertinentibus, subjungitur una peculiaris, Grotius; ad id temporis probabiliter referenda quo Baruch post exscriptas ab ore magistri prophetias, supra 36, 4, ad necem cum eo à Joacim conquisitus, ibid. 26, illas ipsas jussu regis combustas jussus est à magistro rescribere, ibid. 32, et iterùm regis offensam (duplicem, infra, hìc 3, mortis causam) incurrere, Tirin., post Lyranum et à Lapide.) (1).

Vers. 3. — Laboravi in gemitu meo (2), vel, *fatigatus sum flendo* : flevi ad lassitudinem usque. (Vid. Ps. 6, 7.)

Vers. 4. — Quos ædificavi (1), etc., q. d., partim occidentur, partim exultabunt; nam domus non transferuntur ut arbores. (Vid. supra, 1, 11, q. d. : cùm totum hoc regnum malis à me immissis exerceatur, tu solus *grandia*, id est, quietem raram et exquisitam quæras? Menochius.) Tu ergo quæres tibi grandia? id est, donum prophetiæ. Ita Rabbini. *Mais*, dit Calmet, *laissons ces rêveries. N'était-ce pas demander une assez grande prérogative que de prétendre être exempt de maux lorsque son peuple et sa patrie avaient été réduits aux dernières extrémités?*

Vers. 5. — Dabo tibi (2), etc., q. d.: Aliud conse-

(1) Vers. 2. — Hæc dicit Dominus Deus Israel. Hìc dicit Rab. Sal. quòd iste Baruch ferebat molestè quòd ipse non erat assecutus spiritum prophetiæ, quia diù servierat Jeremiæ, sicut Josue minister Moysi, et Elisæus minister Eliæ consecuti fuerunt donum prophetiæ. (Lyranus.)

(2) Dolorem dolori meo, id est, dolorem alium super alium sine fine; cùm enim puto me ex uno dolore relevatum, alius mihi dolor nascitur. R. David, et R. Selom. dicunt Baruch duplici de causâ doluisse, et quòd tam diu Jeremiæ prophetæ ministrâsset, et nondùm spiritus prophetiæ sibi datus esset, cùm datus esset olim Josue ministro Moysis, et Elisæo ministro Eliæ : et quòd adhuc quæreretur, ut conjiceretur in carcerem, c. 36, 26, propterea dixisse, *Addidit Dominus dolorem dolori meo*, id est, affecit me duplici dolore : propterea etiam usum esse hâc phrasi : *Requiem non inveni;* quia cùm datur alicui spiritus prophetiæ, dicitur requiescere super eum, ut 4 Reg. 2, 15 : *Requievit spiritus Eliæ super Elisæum;* et Isa. 11, 2 : *Et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectûs.* Subtilis interpretatio, sed habet nescio quid Rabbinicum, et simile commenti. Quare malo simpliciter interpretari : *Addidit dolorem dolori meo*, id est, afflictum magis, ac magis in dies affligit : eadem phrasis, quâ David utitur Psalm. 68, 27 : *Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt;* et versu 28 : *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum*, id est, magis ac magis eos puni. Iniquitas pro pœnâ iniquitatis, ut sæpè observavimus. (Maldonatus.)

(1) Quæ ædificavi ego destruo, regnum hoc totum, tantâ meâ curâ inchoatum, auctum, defensum, ornatum, everto. Et quod plantavi, ego evello; intelligitur populus Israeliticus, quem in terrâ suâ veluti plantam in amœnissimo fundo collocaverat; conf. Exod. 15, 17. *Totam* videlicet *hanc terram* destruam; explanationis causâ addit Chaldæus : *Et totam terram Israelis, quæ mea est.* Syrus : *Et totam terram vastaturus sum;* Græcus Alexandrinus hæc verba non expressit. Cocceius : *Et cum totâ terrâ illud*, scilicet, fiet. J. D. Michaelis : *Et tota terra talis est*, id est, ita de illâ agitur. — Venema : *Tota terra hoc est*, scilicet de quo dixi me eradicare quod plantavi. (Rosenmuller.)

(2) Quæres tibi grandia? Scilicet, munus prophetandi, ait Vatabl. et Hebræi. Secundò et meliùs, *grandia* scilicet requiem et vitam prosperam sine dolore, molestiâ et periculo. Ita Theodoret. *Grandia* ergo vocat raram, exquisitam et superfluam quietem : ut solus Baruch, populo toto afflictissimo mox futuro, evellendo, et in captivitatem ituro, otio frueretur, nec se exponeret periculo, legendo librum populo, sed solus in Jerusalem miserrimâ, omni malo metuque liber viveret, q. d. : Ignavus es, miles, qui pro salute populi non audes vitam exponere, solus vis otiari, nil vis pati pro conversione et salute populi. Et esto quòd parùm apud populum proficies; tenta saltem, et quod tui est muneris facito atque cogita : si populares mei tam dira passuri sunt, quidni et ego leve aliquid patiar cum eis et pro eis? Nam, ut ait Sapiens : *Sicut*

queris à me, nimirùm vitam incolumem, aliis Judæis pereuntibus : quæ vita erit tibi tam grata, quàm mili-

avis ad volatum, ita homo ad laborem et dolorem natus est, ut scilicet multa dura agat et patiatur. Præclarè Aristides tom. 2 Orat. Rhodiacâ : *Solum, ait, calamitates reddit leviores exemplum.* Idem ibidem : *Sicut index, ait, aurum probat, sic viros fortes examinant calamitates.*

Ita Hildeprandus cardinalis et Archid. S. R. E. qui postea Pontifex creatus, dictus est Gregorius VII, rogavit B. Petro Damiani volenti relinquere cardinalatum et episcopatum Ostiensem, ac se recipere ad monasterii quietem : *Ecce Petrus*, inquit, *latibulum quærit, et sub colore pœnitentiæ, Romæ subterfugere quærit accessum : lucrari machinatur de inobedientiâ otium, et, cæteris in bella ruentibus, hic sibi degeneris umbræ quærit opacum.* Cui quid Petrus responderit, videre est epist. ejus decimâ ad Alexandrum II, pontif. et Hildeprandum archidiac., ubi inter cætera ait, sibi pro refutato episcopatu à pontifice injunctam fuisse centum annorum pœnitentiam, quæ erat, ut quotidiè recitando psalmum *Miserere* continenter faceret disciplinam, id est, seipsum flagellaret, idque per centum annos, si tot viveret : quam pœnitentiam ipse uno anno redemit, nimirùm per singulos dies toties, puta centies, disciplinam per spatium psalmi *Miserere* iterando, ut in fine anni numerum prædictum exæquaret, ut idem alibi de se scribit.

Ita Christus Apostolos eorumque sequaces vocavit, non ad otium, sed ad agones; non ad honores, sed ad contemptus; non ad securitatem, sed ad pericula terrâ marique ubivis locorum subeunda. Fixum hoc certumque sibi præstituerat P. Gonsalvus Sylveria è Societate nostrâ; nobilis genere (fuit enim filius comitis de Sortella in Lusitaniâ) sed nobilior assiduis laboribus, et tandem glorioso martyrio, quod in Monomotapa obiit. Hic enim in litteris ad P. Cotinium datis ita scribit : *Desidero mendicare, et nil comedere nisi ostiatim emendicatum; audire confessiones perpe-*

tibus grata esse solent spolia. (Vid. supra, 21, 9.)

tim, donec nullus supersit pœnitens quem audiam; vigilare usque dum nil operis restet; concionari usque ad ravim; mortificare me usque ad mortem. Nam ego in horum executione mori possum : sed cum gratiâ Dei non refrigescam, nunquàm lassabor, sed jugiter quæram media modosque, quibus semper crucifixus sim cum Christo Jesu. Sic S. Theresa audivit didicitque à Christo : *Filia, meritum non consistit in fruendo, sed in operando, patiendo, amando. Paulus dicitur semel raptus in paradisum : sed multoties passus. Mater mea audivit à Simeone : Tuam ipsius animam pertransibit gladius. Majoribus sanctis Deus majores dat cruces.* Quocirca ipsa assiduè orabat : *Domine, da pati aut mori.*

Sapienter dixit B. P. Francisc. Borgia, tertius Societatis nostræ præpositus generalis, tria hæc conservatura esse et promotura Societatem nostram. Primò, orationem : hæc enim nos jungit Deo. Secundò, obedientiam : hæc enim omnes unit capiti, ac consequenter omnes unit inter se. Tertiò, persecutiones : hæ enim à mundo nos avellunt, nosque nobis uniunt, ut actus nostros ita componamus, ne hostes vel æmuli nostri habeant quod carpant. Sicut ergo in hieme arbores se contrahunt, succumque et calorem à ramis ad radicem revocant; itaque eam magis in terrâ figunt, muniunt et roborant : sic et homo in persecutione à solatio hominum revocatur ad se et ad cor, illudque magis in virtute et Deo defigit et roborat. Hæc tria pariter conservant et promovent virtutem cujusque fidelis et sancti. Celebre est emblema : *Præmium ex labore.* Audi Claudian. in epithal. Honorii :

Nec quisquam fruitur veris odoribus,
Hyblæis apibus aut spoliat favos,
Si fronti caveat, si timeat rubos.
Armat spina rosas, mella tegunt apes,
Crescunt difficili gaudia jurgio.

DABO TIBI ANIMAM TUAM IN SALUTEM, salvam; Hebr. *in spolium*; Septuag. *in lucrum.* Verè Æschylus :

Huic qui laborat numen adesse solet.

(Corn. à Lap.)

CAPUT XLVI.

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra gentes,

2. Ad Ægyptum, adversùm exercitum Pharaonis Nechao regis Ægypti, qui erat juxta fluvium Euphraten in Charcamis, quem percussit Nabuchodonosor rex Babylonis, in quarto anno Joakim filii Josiæ regis Juda.

3. Præparate scutum et clypeum, et procedite ad bellum.

4. Jungite equos, et ascendite, equites : state in galeis, polite lanceas, induite vos loricis.

5. Quid igitur? vidi ipsos pavidos, et terga vertentes, fortes eorum cæsos : fugerunt conciti, nec respexerunt : terror undique, ait Dominus.

6. Non fugiat velox, nec salvari se putet fortis : ad aquilonem juxta flumen Euphraten victi sunt, et ruerunt.

7. Quis est iste, qui quasi flumen ascendit, et veluti fluviorum intumescunt gurgites ejus?

8. Ægyptus, fluminis instar ascendit, et velut flumina movebuntur fluctus ejus, et dicet : Ascendens operiam terram : perdam civitatem, et habitatores ejus.

9. Ascendite equos, et exsultate in curribus, et procedant fortes, Æthiopia, et Libyes tenentes scutum, et Lydii arripientes et jacientes sagittas.

CHAPITRE XLVI.

1. Parole du Seigneur au prophète Jérémie contre les nations,

2. Contre l'Égypte, et contre l'armée de Pharaon-Néchao, roi d'Égypte, qui était près du fleuve de l'Euphrate à Charcamis, qui fut défait par Nabuchodonosor, roi de Babylone, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda :

3. Préparez les écus et les boucliers, et marchez au combat.

4. Attelez vos chariots de guerre; cavaliers, montez sur vos coursiers; mettez vos casques, faites reluire vos lances, revêtez-vous de vos cuirasses.

5. Mais quoi! je les vois tout effrayés; ils tournent le dos; les plus vaillants sont taillés en pièces; ils se précipitent dans la fuite, sans regarder derrière eux; la terreur les environne de toutes parts, dit le Seigneur.

6. Que les plus vites à la course n'espèrent rien de leur fuite, et que les plus forts n'espèrent pas pouvoir se sauver; ils ont été vaincus vers l'aquilon, sur le bord de l'Euphrate; ils ont été renversés par terre.

7. Qui est celui-ci, qui s'élève comme un fleuve et qui s'enfle comme les flots des grandes rivières?

8. L'Égypte se grossit comme un fleuve, et ses vagues écument comme celles des grandes rivières; elle dit en elle-même : Je ferai monter mes eaux, et je couvrirai toute la terre; je perdrai la ville et ceux qui l'habitent.

9. Montez à cheval, courez sur vos chariots de guerre, que les vaillants s'avancent, et avec eux les Ethiopiens et les Libyens armés de leurs boucliers, et les Lydiens armés de leurs arcs et lançant leurs flèches.

10. Dies autem ille Domini Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis : devorabit gladius, et saturabitur, et inebriabitur sanguine eorum : victima enim Domini Dei exercituum in terrâ aquilonis juxta flumen Euphraten.

11. Ascende in Galaad, et tolle resinam, virgo filia Ægypti : frustra multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi.

12. Audierunt gentes ignominiam tuam, et ululatus tuus replevit terram : quia fortis impegit in fortem, et ambo pariter conciderunt.

13. Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam prophetam, super eo quòd venturus esset Nabuchodonosor rex Babylonis, et percussurus terram Ægypti.

14. Annuntiate Ægypto, et auditum facite in Magdalo, et resonet in Memphis, et in Taphnis, dicite : Sta, et præpara te : quia devorabit gladius ea quæ per circuitum tuum sunt.

15. Quare computruit fortis tuus ? non stetit, quoniam Dominus subvertit eum.

16. Multiplicavit ruentes, ceciditque vir ad proximum suum, et dicent : Surge, et revertamur ad populum nostrum, et ad terram nativitatis nostræ, à facie gladii columbæ.

17. Vocate nomen Pharaonis regis Ægypti : Tumultum adduxit tempus.

18. Vivo ego (inquit rex, Dominus exercituum nomen ejus), quoniam sicut Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari, veniet.

19. Vasa transmigrationis fac tibi, habitatrix filia Ægypti : quia Memphis in solitudinem erit, et deseretur et inhabitabilis erit.

20. Vitula elegans atque formosa Ægyptus : stimulator ab aquilone veniet ei.

21. Mercenarii quoque ejus, qui versabantur in medio ejus, quasi vituli saginati versi sunt, et fugerunt simul, nec stare potuerunt : quia dies interfectionis eorum venit super eos, tempus visitationis eorum.

22. Vox ejus quasi æris sonabit : quoniam cum exercitu properabunt, et cum securibus venient ei, quasi cædentes ligna.

23. Succiderunt saltum ejus, ait Dominus, qui supputari non potest : multiplicati sunt super locustas, et non est eis numerus.

24. Confusa est filia Ægypti, et tradita in manus populi aquilonis.

25. Dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriæ, et super Pharaonem et super Ægyptum, et super deos ejus, et super reges ejus, et super Pharaonem, et super eos qui confidunt in eo.

26. Et dabo eos in manus quærentium animam eorum, et in manus Nabuchodonosor regis Babylonis, et in manus servorum ejus : et post hæc habitabitur sicut diebus pristinis, ait Dominus.

27. Et tu ne timeas, serve meus Jacob, et ne paveas, Israel : quia ecce ego salvum te faciam de longinquo, et semen tuum de terrâ captivitatis tuæ : et

10. Mais ce jour-là est le jour du Seigneur, du Dieu des armées; c'est le jour de la vengeance, où il se vengera lui-même de ses ennemis; l'épée dévorera leur chair, et s'en rassasiera, et elle s'enivrera de leur sang; car c'est là victime du Seigneur, du Dieu des armées, qui sera égorgée au pays de l'aquilon sur le bord de l'Euphrate.

11. Montez en Galaad, et prenez du baume, ô vierge, fille de l'Egypte; en vain vous multipliez les remedes, vous ne guérirez point de vos plaies.

12. Le bruit de votre honteuse fuite s'est fait entendre parmi les nations; et vos hurlements ont rempli le monde, parce que le fort a choqué le fort, et qu'ils se sont tous deux renversés par terre.

13. Parole que le Seigneur dit au prophète Jérémie, sur ce que Nabuchodonosor, roi de Babylone, devait venir en Egypte, et tailler en pièces les Egyptiens :

14. Annoncez en Egypte, faites entendre votre voix à Magdalo, et faites-la retentir à Memphis et à Thaphnis, et dites : Présentez vous en armes, et tenez-vous tout prêts, parce que l'épée a déjà dévoré tout ce qui est autour de vous.

15. Pourquoi les plus vaillants d'entre vous sont-ils pourris sur la terre? Ils n'ont pu demeurer fermes, parce que le Seigneur les a renversés.

16. Ils sont tombés en foule; ils ont été terrassés les uns sur les autres, et ils ont dit : Allons, retournons à notre peuple et au pays de notre naissance, et fuyons devant l'épée de la colombe.

17. Appelez à l'avenir Pharaon, roi d'Egypte : Le-temps-a-apporté-le-tumulte.

18. Je jure par moi-même, dit le roi, qui a pour nom le Seigneur des armées, que Nabuchodonosor venant paraîtra comme le Thabor entre les montagnes, et comme le Carmel qui commande à la mer.

19. O fille habitante de l'Egypte, préparez ce qui doit vous servir dans votre captivité, parce que Memphis sera réduite en un désert; elle sera abandonnée, et elle deviendra inhabitable.

20. L'Egypte est comme une génisse belle et agréable; celui qui doit la piquer avec l'aiguillon viendra du pays du nord.

21. Les soldats étrangers qu'elle entretenait, qui étaient au milieu d'elle comme des veaux qu'on engraisse, se sont tournés tout d'un coup, et ont pris la fuite, sans pouvoir demeurer fermes; parce que le temps était venu où ils devaient être égorgés, le temps où Dieu devait les visiter.

22. La voix de ses ennemis retentira comme la trompette; ils marcheront en hâte avec une grande armée, et ils viendront avec des cognées, comme ceux qui vont abattre des arbres.

23. Ils couperont par le pied, dit le Seigneur, les grands arbres de sa forêt, qui étaient sans nombre; leur armée sera comme une multitude de sauterelles qui est innombrable.

24. La fille d'Egypte est couverte de confusion, et elle a été livrée entre les mains du peuple d'aquilon.

25. Le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, a dit : Je vais visiter le tumulte d'Alexandrie. Je visiterai Pharaon et l'Egypte, ses dieux et ses rois, Pharaon et ceux qui mettent leur confiance en lui.

26. Je les livrerai entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains de ses serviteurs; et après cela je ferai encore habiter l'Egypte comme elle était autrefois, dit le Seigneur.

27. Et quant à vous, Jacob mon serviteur, ne craignez point : et vous, Israël, ne vous épouvantez point, parce que, quelque loin que vous soyez, je vous sauverai, et je tirerai vos enfants du pays où vous êtes captifs : Jacob reviendra, et il se reposera en paix;

revertetur Jacob, et requiescet, et prosperabitur : et non erit qui exterreat eum.

28. Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus : quia tecum ego sum, quia ego consumam cunctas gentes, ad quas ejeci te : te verò non consumam sed castigabo te in judicio, nec quasi innocenti parcam tibi.

tout lui réussira heureusement, et il n'y aura plus personne qui lui donne de la crainte.

28. N'ayez point de peur, vous, mon serviteur Jacob, dit le Seigneur, parce que je suis avec vous ; car je perdrai tous les peuples parmi lesquels je vous ai banni ; et pour vous, je ne vous perdrai point ; mais je vous châtierai avec une juste modération, sans néanmoins vous épargner, comme si vous étiez innocent.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Quod fuit verbum Domini ad Irmeiahu prophetam contra *omnes* gentes, — 2. Ad Ægyptum, adversùm exercitum Paroh Necho regis Ægypti, qui erat juxta flumen Perath in Charchemis, quem percussit Nebuchadresar rex Babel, anno quarto Iehoiacim filii Iosiiahu regis Iehudah : — 3. Præparate scutum, et clypeum, et accedite ad bellum. — 4. Jungite equos, et ascendite, equites : et consistite cum galeis, polite lanceas, induite vos loricis. — 5. Cur vidi eos pavidos ? conversi sunt retrorsùm, et fortes eorum contriti sunt, et fugâ fugerunt, et non respexerunt : terror undique, dixit Dominus. — 6. Ne fugiat levis, nec evadat fortis : ad aquilonem juxta ripam fluminis Perath impegerunt et ceciderunt. — 7. Quis *est* iste *qui* tanquàm fluvius ascendet : veluti flumina commovebuntur aquæ ejus ? — 8. Ægyptus tanquàm fluvius ascendet, et velut flumina movebuntur aquæ *ejus*, et dixit : Ascendam, operiam terram : perdam civitatem, et habitantes in eâ. — 9. Ascendite equos, et insanite currus, et egrediantur fortes, Chus, et Put apprehendentes scutum, et Ludim apprehendentes, et tendentes arcum. — 10. Dies autem ipsa Domino Deo exercituum, dies ultionis, ut ulciscatur se de hostibus suis : et devorabit gladius, et saturabitur, et inebriabitur sanguine eorum : cædes enim Domino Deo exercituum in terrâ Aquilonis ad flumen Perath. — 11. Ascende in Gilad, et tolle theriacam, virgo filia Ægypti : frustra multiplicabis medicamina, sanitas non erit tibi. — 12. Audierunt gentes ignominiam tuam, et clamor tuus replevit terram : quia fortis in fortem impegerunt, pariter ceciderunt ambo. — 13. Verbum quod locutus est Dominus ad Irmeiahu prophetam, eò quòd veniret Nebuchadresar rex Babel ad percutiendum terram Ægypti : — 14. Annuntiate in Ægypto, et auditum facite in Migdol, et auditum facite in Noph, et in Thachpanches, dicite : Sta, et præpara te quia devorabit gladius circuitum tuum. — 15. Quare propulsatus est fortis tuus ? non stetit, quoniam Dominus propulsavit eum. — 16. Multiplicavit ruentem, etiam cecidit unusquisque in proximum suum ; et dixerunt : Surge, et revertamur ad populum nostrum, et ad terram nativitatis nostræ, à facie gladii opprimentis. — 17. Clamaverunt ibi : Paroh rex Ægypti, strepitus ; transire fecit tempus. — 18. Vivo ego (inquit rex Dominus exercituum nomen ejus), quoniam sicut Thabor in montibus, et sicut Charmel in mari, veniet. — 19. Vasa transmigrationis fac tibi, habitatrix filia Ægypti, quia Noph in solitudinem erit, et desolabitur, ut non sit habitator. — 20. Ut vitula formosa Ægyptus : excisio ab Aquilone venit, venit. — 21. Etiam *milites* ejus, mercede conducti sunt in medio ejus, veluti vituli saginati, profectò etiam ipsi verterunt se, fugerunt simul, et non steterunt : quia dies contritionis eorum venit super eos, tempus visitationis eorum. — 22. Vox ejus quasi serpentis incedet : quoniam cum exercitu pergent, et cum securibus venient ei, tanquam excisores lignorum. — 23. Succident sylvam ejus, ait Dominus, quia non investigabitur : multiplicabuntur enim magis quàm locustæ, nec erit eis numerus. — 24. Pudore affecta est filia Ægypti, tradita est in manum populi Aquilonis. — 25. Dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce visito Amon de No, et Paroh, et Ægyptum, et deos ejus, et reges ejus, et Paroh, et fidentes ei. — 26. Et dabo eos in manum quærentium animam eorum, et in manum Nebuchadresar regis Babel, et in manum servorum ejus : et post hæc habitabitur secundùm dies antiquos, dixit Dominus. — 27. Et tu ne timeas, serve mi Iaacob, et ne paveas, Israel : quia ecce ego salvum facio te de longinquo, et semen tuum de terrâ captivitatis eorum : et revertetur Iaacob, et requiescet et felix erit : et non erit qui exterreat. — 28. Tu *inquam* ne timeas, serve mi Iaacob, ait Dominus : quia tecum sum, quia faciam consummationem in cunctis gentibus ad quas ejeci te : in te autem non faciam consummationem, sed castigabo te in judicio, et excidendo non excidam te.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Quod fuit (1), etc. (Vid. supra, 14, 1.)

(1) **Contra gentes.** Dictum fuerat Jeremiæ : *Ecce constitui te super gentes et regna*, etc. Sed primùm ostendit quæ Judææ terræ eventura erant. *Judicium enim à domo Dei incipit.* Nunc memorat gentes quæ in circuitu ejus sunt. *Ægyptus* ad meridiem occidentalem sita est, *Palæstina* ad occidentem meridionalem, *Moab* ad orientem meridionalem, *Ammon* ad orientem septentrionalem, *Edom* ultra Moab ad orientem meridionalem, *Damascus* ad septentrionem occidentalem, *Azor* ad septentrionem orientalem, *Babylon* et *Elam* ultra Damascum, *Azor* ad orientem aquilonarem. Contra hæc novem regna prophetat. Primùm autem prophetat contra Ægyptum, eò quòd rex

Contra omnes, adversùs *omnes*, etc. Hactenùs contra Ægypti occiderat justissimum regem Juda Josiam. Et bis indicat flagellatos Ægyptios, primùm extra suam terram juxta Carcamis civitatem, regnante in Juda Joacim ; et deinde post subversam Jerusalem. Historiam Josephus in hunc modum recenset : *Josiâ pacificè agente, Necao rex Ægypti regnare cupiens in Asiâ, et accersitus ab Assyriis, qui Babylonios novos dominos ægrè ferebant, principio valdè feliciter belligerabat : obsistentem enim Josiam in bello vulneravit, et ad Euphraten usque pervenit. In Antiochiâ Joacham rege Judæorum vincto, Joachin regem fecit tributarium. Porrò post aliquot annos Nabuchodonosor contra Necao regem Ægypti, cui universa Syria parebat, exer-*

Judæos prophetavit : posthàc, contra alios *populos*, id est, contra novem incircumcisorum regna est prophetaturus (cum quibus aliquid erat negotii Judæis. Clericus). Est enim Dominus, non solùm Judæorum Dominus, sed etiam Gentilium.

Vers. 2. — Ad Ægyptum. (Post titulum generalem, sequitur specialis, *ad*, vel *contra Ægyptum*. Grot.) Necho. Chaldæus paraph. interpretatur *claudum*. Prædicit hìc victoriam quam Nabuchodonosor reportavit de Pharaone Nechao, multis ante expugnationem urbis Jerosolymitanæ annis (1). (Vid. 2 Reg. 23, 29, et seq. Joseph. Ant. l. 10, c. 7.)

Vers. 3. — Præparate scutum. Classicum canit propheta Ægyptiis, in quo ostendit quid faciant, et in quo fiduciam ponant : ac si dicat : Instruite aciem eorum qui clypeos et peltas gestant, ô Ægyptii, et estote parati : bellum enim, et quidem cruentum imminet. Mox verò ut ad congressum ventum est, metum eorum ostendit.

Vers. 4. — Jungite, ad verbum, *ligate*, sub. *curribus falcatis*. (Pagninus, *sternite*.) Lanceas (2), vel *aciem*, sub. *hastarum*.

citum movit, et victor evasit : de quo bello præsens prophetia loquitur. *Necao cum multis millibus periit; et obtinuit rex Nabuchodonosor anno regni sui quarto omnem Syriam usque ad Pelusium, præter Judæam : cui tamen et Joacham sibi timens anno regni octavo tributarius factus est.* (Clarius.)

(1) Pharaonis Nechao. Qui *Necos* Herodoto. Regnavit is in Ægypto Nabuchodonosoris temporibus, Josiâ primùm, inde Joakimo regnantibus in Judæâ. Huic Nechaoni in Ægypti regnum successit Psammitichus, et Vaphres sive Apries. Nechao Nabuchodonosorem bello lacessivit. Nabuchodonosor eum prælio vicit ad Euphratem; deinde eam injuriam ultum ivit, ingressusque Cœlen Syriam, perdomitis Ammonitis et Moabitis, de quibus Vaticinia sequentur, adortus Ægyptum, magnam ejus partem tenuit; atque inde in Africam profectus est, prætextu belli sumpto quòd Afri Ægyptios adjuvissent. Hæc sunt quæ colligimus ex 2 Reg. 23, circa finem, et 24, 7, et ex Megasthene ac Strabone, collatis cum eo quod infra habemus 9, et cum Josepho. Partem Ægypti aliquam jam ante et Nabuchodonosoris pater tenuerat Nabopollasarus, ut ex Beroso discimus. In Charcamis. Quod *Cercusium* Ammiano, ut diximus ad 2 Par. 35, 20. Eam partem Syriæ sibi vendicabat Ægyptius, ut apparet 2 Par. 35, 20. Percussit. Prælio vicit, ut jam diximus. (Grotius.)

(2) Alligate equos, scilicet, curribus bellicis, falcatis, vid. ad ps. 20, 8. Eadem phrasis elliptica 1 Reg. 18, 24; 2 Reg. 9, 21. Chaldæus *instruite equos* vertit. Syrus : *Frena injicite equis*. Quod sequitur ferè vertunt : Ascendite, equites, scilicet equos, Grotius : Vos *equites ascendite* currus falcatos. Ægyptios equitatu valuisse constat, vid. Exod. 35, 7, Deut. 17, 16. *Polite lanceas*, « purgate eas à rubigine, ut coruscent et acuminatiores fiant; sic verbum מורק de vasorum æneorum purgatione et dicitur Levit. 6. 21 » Kimchi. Alexandrinus : *Exerite hastas vestras*. « Non eum, » inquit J. D. Michaelis, « planè damnaverim. Nimis serum « certè est polire hastas, ubi jam ad prælium ventum « est, et potiùs dirigendæ et vibrandæ sunt. » Quod justo subtilius monetur, neque enim poeta est ad vivum resecandus. Quod simpliciter dicturus fuisset : præparate vos et accingimini ad strenuè pugnandum, per singula describit et exornat, nullo respectu habito ad ordinem, quo singula fieri debent. Græcum interpretem verbi Arabici significatum respexisse, vehementer dubito, sed eum suo modo sensum liberè expressisse existimo. (Rosenmuller.)

Vers. 5. — Vidi, sub. *prophetico spiritu*. Pavidos, vel *contritos*, aut per futurum, *quòd ipsi conterentur*, aut *pavidi erunt*, etc. Et fuga fugerunt, etc. Significat tam trepidam fuisse fugam, ut ne aspicerent quidem eos qui persequebantur ipsos.

Vers. 6. — Ne fugiat levis, etc., q. d., ne speret fugâ servare se posse miles levis armaturæ, aut alacritate pedum valens : neque arbitretur strenuus evadere se posse suâ fortitudine, pugnando aut resistendo. Ad Aquilonem. (Infra hìc, 10.)

Vers. 7. — Tanquam fluvius. (Vid. Isai. 8, 8, et Dan. 11, 10.) Ascendet, pro *ascendit*, *et cujus* aquæ commoventur, vel, *agitant se*, seu impetum faciunt, veluti flumina? Seipsum declarat versu sequenti. Animosi, inquit, et instructi veniunt Ægyptii, insolescunt et gloriantur de victoriâ nuperâ : sed mox metu concussi fugiunt. Est autem ironia, q. d., etiamsi socios et equos feroces multiplicaveritis, nunquàm evadetis.

Vers. 8. — Ascendam, etc., ut ad regem referantur. Operiam (præ multitudine, scilicet), vel, *delebo*. Civitatem, urbem, sub. Charcamis.

Vers. 9. — Et insanite, id est, hùc illùc sine ratione et modo currite, sub. ad conflictum, more amentium. Chus, etc. (Conjungi solent cum Ægypto hi tres populi. Vid. Ezech. 30, 5, Dan. 11, 43 et Nahum 3, 9, proinde erant vicini, et impræsentiarum fortè ut sæpè aliàs, confœderati.) Apprehendentes, etc., id est, ferentes scutum, sive qui in bello uti solent clypeis. (Quæ erat Ægyptiorum armatura, sed usque ad pedes porrecta, teste Xenophonte, Cyrop. l. 6 et 7, Synop.) Ludim. (Vid. Isai. 66, 19.) Apprehendentes, etc., id est, sagittarii.

Vers. 10. — Domino, id est, in gratiam Domini, vel, auctore Domino. Cædes enim, etc., id est, strages futura est à Domino in agro Charcamis, sito ad aquilonem, respectu Ægypti.

Vers. 11. — Theriacam. (Vid. supra 8, 22.) Prædicit in hoc versu gravitatem pœnæ Ægyptiorum, q. d. : O Ægyptii, proficiscimini in Galaaditidem abundantem opobalsamo, et illius opobalsamum vobis comparate ad sananda vulnera quæ à Chaldæis estis accepturi. Virgo, id est, quæ antea non fuisti violata ab hostibus. (Vid. Isai. 18, 2.) Sanitas non erit tibi. Curatio non est tibi, q. d., accipies incurabilem plagam.

Vers. 12. — Clamor tuus, quem scilicet edes cùm vinceris à Chaldæis. Fortis, vel, *strenuus* (1).

Vers. 13. — Eo quod veniret, vel, *de adventu*, id est, quòd venturus esset Nabuchodonosor rex Baby-

(1) Audierunt gentes. Perveniet fama ad omnes gentes, te ignominiosè, et turpiter à Chaldæis victam fuisse. Ululatus tuus, quem edes, cùm vinceris, audietur per totum terrarum orbem, hyperbolè. Fortis impegit in fortem, id est, fortissimus quisque Ægyptius adeò celeriter fugiet, ut in alium fortissimum quemque impingens, cum illo pariter corruat. Significat tantam futuram esse fugientium pressuram, ut alii alios dejiciant, conculcent, occidant. Ita R. David. (Maldonatus.)

loniorum. PERCUTIENDUM, subjugandum. (Eadem expeditio quæ sup. 44, 30. Calmet.)

VERS. 14. — ANNUNTIATE, sub. *futurum bellum.* (Vid. supra, 44, 1.) PRÆPARATE, sub. *ad excipiendum impetum Cnanæorum.* QUIA, etc., jam enim gladius devoravit circuitum tuum, id est, urbes regioni tuæ vicinas.

VERS. 15. — PROPULSATUS EST (1), etc., vel, *repulsus est* unusquisque *fortium tuorum? non resistet: nam Dominus impulit eum.* Singulare pro plurali.

VERS. 16. — MULTIPLICAVIT, sub. *Dominus*, q. d.: Major pars cadet: alii autem relictâ acie cohortabuntur alios ad fugam. SURGE, surgite, pro *agitedum.* (Verba auxiliarium. Grot.) A FACIE, vel, *propter* gladium qui nos opprimit. (Vid. supra, 25, 38.)

VERS. 17. — CLAMAVERUNT. Clamabunt, sub. Ægyptii (vel iidem qui in v. præced.), id est, publicè dicent. Quidam Hebræorum exponunt: *Vocaverunt* per præconem *illuc* in prælium *Paro regem Ægypti*, qui se jactabat de *multitudine* exercitûs sui: *transire fecit tempus* quod constituerat, id est, diem determinatum ut egrederetur ad prælium (vel per apostrophen quam non improbat Vatablus: *Pharao rex Ægypti, designator temporum* (מועד *moed*, in partic. *hiphil*); *circummisit vastitatem.* שאה (unde שאון) accipiendo in sensu *vastatus fuit*: quæ propria est ejus significatio juxta Castellum, quidquid pro significatione *elationis* ac *sublimitatis* accumulet Calmet., q. d.: *Strepitus* (seu *streperus* est; id est, magna minatur; sed ubi res exigit, nihil agit, Grot.). Deus ipse circummisit vastitatem per regnum tuum. Ostendit securitatem Ægyptiorum. Alii ex commentariis Hebræorum legunt: *Publicè dicturi sunt illic: Pharao rex Ægypti et turbæ* multæ, *transgressus est tempus condictum*, q. d.: Chaldæi publicè dicturi sunt ridendo Pharaonem; permisit labi Pharao tempus quod constituerat regi Babylonis ad confligendum cum eo (2).

(1) QUARE COMPUTRUIT FORTIS TUUS? Spectare videtur Nechai cædem ad Charcamis, quo in prælio validissima Ægyptiorum juventus cecidit. Favent huic explicationi ea quæ sequuntur; vers. 16: *Multiplicavit ruentes, ceciditque vir in proximum suum; et dicent: Surge, et revertamur ad populum nostrum.... à facie gladii columbæ.* Vel dicito, innuere hic Jeremiam inanes Pharaonis Ægyptiorum regis conatus, Ægypto egressi, ut Hierosolymæ per Nabuchodonosorem obsessæ suppetias ferret. Cæso enim exercitu, in Ægyptum fugere coactus est. Postrema hæc explicatio optima omnium videtur.

Septuaginta: *Cur fugit à te Apis? vitulus electus tuus non mansit* in loco suo? Compertissimum omninò est, Ægyptios taurum coluisse, multâ religione selectum, quem *Apis* nuncupabant, atque is inter præcipuos erat Ægyptiorum deos. Hebraica vox *Abir*, quæ *fortem* significat, *validum*, optimè convenit tauro, qualis præsertim erat *Apis*, inter totius Ægypti pulcherrimos electus. Sunt etiam, qui velint ipsum nomen *Apis* idem esse atque *Abir*, mutata *r* in *s*, pronuntiationis causâ. Ægyptios igitur Jeremias veluti insultans rogat: Ubi Apis vester? Quo periit? Cur, hoste veniente, ac minimè expectato, fugit? Spernenda non est explicatio. (Calmet.)

(2) *Appelez à l'avenir Pharaon, roi d'Egypte, de ce nom: Le-temps-a-apporté-le-tumulte.* Ce lieu est obscur et expliqué diversement par les Interprètes. Mais il me semble qu'en suivant un sens naturel, on peut dire que le saint Prophète, considérant par la lumière de l'Esprit de Dieu toute cette grande désolation de l'Egypte, dit à ces peuples effrayés, tels que Dieu les lui faisait voir dès lors: Que *le nom qu'ils auraient donner* à l'avenir à *Pharaon roi d'Egypte*, n'était pas celui d'Ephrée, ou d'Ophra, qui était pourtant le nom propre de ce prince, mais celui d'un roi de *trouble et de tumulte*; parce qu'au lieu d'affermir la paix dans l'Egypte, il l'avait dans la suite des *temps* toute remplie de tumulte par son ambition et son orgueil, qui lui *avaient attiré tous ces troubles.* (Sacy.)

VERS. 18. — VENIET, scilicet, rex Babel, è v. 13, vel sub. *hæc calamitas Ægyptiis.* Ut, inquit, verum est Thabor montem altissimum esse, quippe id significat *in montibus*, vid Ps. 99, 6, et id confirmat Vatablus, Ose. 5, 1, et Carmelum montem excurrere in mare, id est, *mari imminere*, ut loquitur post Hieronym. Relandus, p. 327, sic verè hæc Ægyptiis evenient. Ut verum est Thabor montem altissimum, situm esse in regione montanâ. (Contra collocatur ab Eusebio ἐν τῇ Πεδιάδι et ab Hieronymo *in campestribus*, comment. in Ose. 5, 1, unde Relandus in indice, *Thabor situs in campo.*)

VERS. 19. — VASA. (Vid. Ps. 7, 14, id est, præpara tibi quæcumque inserviunt ad transmigrandum.) NOPH, id est, Memphis (1).

VERS. 20. — EXCISIO, etc., at excidium ab aquilone venturum est, venturum est, inquam. (Vid. supra, 1, 14.)

VERS. 21. — VERTERUNT SE, etc., terga vertent, fugientque simul, nec subsistent. TEMPUS, id est, tempus quo perditurus est illos Dominus.

VERS. 22. — VOX EJUS, sub. Ægypti. INCEDET. Serpentium sibila eminùs exaudiuntur, q. d.: Ægyptii incipient exclamare, cùm advenient contra illos Chaldæi. VENIENT EI. Præt. Hebr. pro fut. venient contra illam.

VERS. 23. — SYLVAM EJUS, id est, arbores saltûs ejus, Ægypti. (Vid. Ezech. 31.) QUIA NON INVESTIGABITUR,

(1) VASA TRANSMIGRATIONIS FAC TIBI HABITATRIX FILIA ÆGYPTI; *quia Memphis in solitudinem erit.* Cùm Propheta priori hujus capitis parte prædixisset cladem Ægyptiorum, quæ completa est eodem anno quo prophetia scripta est; videlicet anno quarto regis Ioakim, qui fuit primus annus regis Nabuchodonosor, quando superatus est Nechao rex Ægypti à Nabuchodonosor circa flumen Euphratem; jam posteriori hâc parte capitis prædicit idem propheta, etiam aliam cladem Ægyptiorum, quæ nonnisi viginti duobus annis post illam priorem completa fuit; quando videlicet Nabuchodonosor anno regni sui vigesimo tertio cum exercitu ingressus est Ægyptum, eamque debellavit atque sibi subjecit. Cujus vastationis Ægypti, etiam participes fuerunt Judæi, qui in Ægyptum contra Dei prohibitionem profugerant. Atque ex his accipere licet generalem regulam valentem ad interpretationem prophetarum. Videlicet, prophetias, seu prædictiones conjunctas, etsi etiam continuâ quâdam oratione scriptas, non tamen ob id semper ad idem tempus referendas esse: et similiter non rectè culpari ecclesiasticos Scripturarum interpretes à Judæis, et etiam ab aliis nonnullis, quòd in prophetiâ, quæ continuâ oratione texitur, partem unam referant ad temporalem regni Judaici statum, aliam verò partem ad regnum Christi Messiæ, et statum populi Christiani. (Estius.)

quia non numerabitur, id est, non poterit iniri numerus exercitûs Nabuchodonosor (1).

Vers. 25.—Amon de No. (*Amon Min-No* cum מ præfixo. Legitur, Ezech. 30, 14 et 16: *No*; 15 verò: *Amon No*; tandem Nahum 3, 8: *No Amon*. Apparet itaque vocem *Amon* non pertinere ad substantiam nominis urbis hujus; videturque idoli nomen quod convenit cum Jove *Ammone*, qui in Ægypto colebatur; ita ut cùm hìc dicitur *Jupiter de No*, significetur deus in illâ urbe cultus: cùm verò *No Jovis*, urbs in quâ deus ille colebatur: et quidem Septuaginta loca supradicta reddunt *Diospolim*, unico excepto vers. scilicet 15 Ezech. ubi, *nescio quid volentes*, inquit Hieronymus, *Memphim transtulerunt*. Sed cùm tres sint in Ægypto. (Cellarius tom. 2, p. 806.) *Diospoles; No* verò describatur à Nahum *inter flumina, aquis circumfluis, ad mare* quasi *antemurale* sita, videtur ea intelligenda quæ in *Delta* à Strabone, p. 1554, Cellar. t. 2, 783, propè Mendetem collocatur. Sic enim erit *inter flumina*, Nili scilicet ostia; *aquis circumfluis*, quippe *lacus circa eam*, inquit Strabo; et *ad mare:* Mendes quippe unum est ex Nili ostiis. Apage ergo *Thebas* Bocharti, *Diospolim* quidem inclytam, sed à mari remotissimam; et *Alexandriam* Chald. par. et Hieronymi, multò recentiorem. *Obscura quidem Diospolis hæc fuit*, inquit Bochartus Phaleg. p. 7, *sed potuit esse celebrior antequàm eam excidisset Nabuchodonosor, et situs ratione potiùs quàm magnitudine cum Ninive*. (Nahum sup. *conferri*.) Amon, rex est Alexandriæ, ut interpretatur Chaldæus paraph.

Vers. 26. — Habitabitur (1), vel, *habitabit*, sub. *filia Ægypti*.

Vers. 27. — Paveas, frangaris metu. Salvum facio te, etc., id est, salvum ac incolumem reducam te in patriam tuam, ex terrâ istâ longinquâ. Hæc eadem verba habes supra 30, 10. Felix erit, aget in tranquillitate.

Vers. 28. — Quia. (Vid. supra, 30, 11.)

(1) Tradita in manus, etc. Hoc toties repetit, quod incredibile erat. (Calvinus.)

(1) Et in manus Nabuchodonosor, *et* significat *id est* : explicat enim, qui sint qui quærunt animam ejus.

Habitabitur, scilicet, Ægyptus, nam post 40 annos vastitatis suæ Babylonicæ, reversi sunt Ægyptii in terram suam, sed ita ut esset regnum humile, ut ait Ezech. 29, 13, et pro domestico rege Ephree sive Vaphres, Amasin exterum à Chaldæis constitutum habuerint. Porrò Amasis hic, victus à Cambyse filio Cyri, et deinceps Ægyptus à regibus non Ægyptiis, sed Persis, per 150 annos gubernata fuit, ut habet Euseb. in Chronico. (Corn. à Lap.)

CAPUT XLVII.

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra Palæstinos, antequàm percuteret Pharao Gazam :

2. Hæc dicit Dominus : Ecce aquæ ascendunt ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans, et operient terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus. Clamabunt homines, et ululabunt omnes habitatores terræ,

3. A strepitu pompæ armorum, et belatorum ejus, à commotione quadrigarum ejus, et multitudine rotarum illius. Non respexerunt patres filios manibus dissolutis,

4. Pro adventu diei, in quo vastabuntur omnes Philisthiim, et dissipabitur Tyrus et Sidon cum omnibus reliquis auxiliis suis : depopulatus est enim Dominus Palæstinos, reliquias insulæ Cappadociæ.

5. Venit calvitium super Gazam : conticuit Ascalon, et reliquiæ vallis earum : usquequò concideris?

6. O mucro Domini, usquequò non quiesces? Ingredere in vaginam tuam, refrigerare, et sile.

7. Quomodò quiescet, cùm Dominus præceperit ei adversùs Ascalonem, et adversùs maritimas ejus regiones, ibique condixerit illi?

CHAPITRE XLVII.

1. Parole du Seigneur au prophète Jérémie contre les Philistins, avant que Pharaon prît Gaza.

2. Voici ce que dit le Seigneur : De grandes eaux s'élèvent de l'aquilon; elles seront comme un torrent qui inondera les campagnes, qui couvrira la terre et tout ce qu'elle contient, les villes et tous ceux qui les habitent. Les hommes crieront, et tous ceux qui sont sur la terre pousseront des hurlements;

3. A cause du bruit éclatant des armes, et des cris des gens de guerre, à cause de l'agitation de ses chariots, et de la multitude de leurs roues. Les pères n'ont pas seulement regardé leurs enfants, tant leurs bras étaient abattus,

4. Parce que le jour est venu auquel tous les Philistins doivent être ruinés, auquel Tyr et Sidon seront détruites, avec tout ce qui était venu à leur secours; car le Seigneur a mis au pillage les peuples de la Palestine, les restes de l'île de Cappadoce.

5. Gaza s'arrache les cheveux, Ascalon est dans le silence avec ce qui lui reste de sa vallée; jusqu'à quand vous ferez-vous des incisions?

6. O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais? Rentre en ton fourreau, refroidis-toi, et ne frappe plus.

7. Comment se reposerait-elle, puisque le Seigneur lui a commandé d'attaquer Ascalon et tout le pays de la côte de la mer, et qu'il lui a prescrit ce qu'elle doit y faire?

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Quod fuit verbum Domini ad Irmeiahu prophetam super Pelisthim, antequàm percuteret Paroh Azah : — 2. Sic dixit Dominus : Ecce aquæ ascendunt ab Aquilone, et erunt ut torrens inundans, et inundabunt terram, et plenitudinem ejus, urbem et habitantes in eâ; clamabuntque homines, et ululabit omnis habitator terræ. — 3. A sonitu incessûs ungularum *equorum* fortium ejus, à commotione curruum ejus, multitudine rotarum ejus. Non respexerunt patres ad filios propter debilitatem manuum, — 4. Propter diem venientem, ad vastandum omnes Pelisthim, ad succidendum Sor, et Sidon omnem superstitem auxiliatorem. Vastat enim Dominus Pelisthim, residuum insulæ Chaphthor. — 5. Venit calvitium ad Azah; succisa est Ascelon, residuum vallis earum; usquequò incides te? — 6. O mucro Domini, usquequò non quiesces? Collige te in vaginam tuam,

quiesce, et sile. — 7. Quomodò quiesces? nam Dominus præcepit ei *ut eat* ad Ascelon, et ad littus maris; ibi constituit eum.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Super Pelisthim, de Philisthæis, vel, adversùs Palæstinos. (Vid. sup., 46, 1.) Azah. Dicunt Hebræorum scriptores quòd hæc prophetia impleta fuerit decimo anno Sedechiæ regis Juda, quando Pharao (Apries, supra, 37, 5, 7) venit ad pugnandum contra Chaldæos Jerosolymam oppugnantes; tunc Pharao depopulatus Gazam Philisthæorum metropolin, reduxit exercitum domum (seu quia Chaldæis faveret, seu ne frustra venisse videretur, (Synops.) vel post victoriam Pharaonis Nechao in Mageddo, de quâ 2 Reg. 23, 29. (Grotius.)

Vers. 2. — Aquæ, etc., id est, exercitus maximus ascensurus est à Chaldæâ (sup. 1, 14, et Ps. 124, 5, 6). Et plenitudinem ejus. Seipsum declarat mox, cùm dicit, *urbem*, pro *urbes*, *et habitantes in eâ* (1).

Vers. 3. — A sonitu incessus, præ clamore strepitûs. Propter debilitatem, præ dissolutione, remissione, q. d. : Adeò erunt exterriti, ut ne patres quidem de salute liberorum futuri sint solliciti, pro quibus tamen bella suscipiuntur et geruntur (2).

Vers. 4. — Ad succidendum, etc., ad delendum Tyro et Sidoni omnem superstitem adjutorem. Palæstini ferebant opem laborantibus Tyriis; unde hìc dicit defuturos qui opem ferrent illis. (Vid. Isai. 23, et Ezech. 26 et seq.) Insulæ Chaphthor, insulæ Cappadociæ, quæ dicitur *insula*, quanquàm sit in continente, quia est maritima; erant autem fratres Cappadoces et Palæstini, unde auxilio venerunt Palæstinis, qui unà cum ipsis Palæstinis victi et cæsi sunt, quod hìc dicit. Vid. Relandum aliter sentientem, p. 1051 (1).

Vers. 5. — Venit calvitium, id est, depilabitur, hoc est, omnia bona Gazæ diripientur. Residuum vallis earum; et reliquiæ vallis eorum, sive earum, sub. urbium, id est, reliquiæ civium earum urbium quæ se in valles receperint, perdentur. *Gaza* et *Ascalon* erant sitæ in locis editis. Quidam Hebræorum vertunt : *Et reliquiæ magnarum et immensarum opum eorum*, sub. *Palæstinorum*. Incides te. Vid. inf., 48, 37 (2).

Vers. 7. — Quiesces, quiesceret, sive cessaret; in secundâ personâ legitur apud Hebræos; mutatio personæ. Constituit eum, ut scilicet illìc grassetur (3).

(1) Ecce aquæ ascendunt ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans; sicut Ægyptii Nilo, sic Chaldæi Euphrati comparantur. Ea autem quæ hìc prædicuntur non dubito quin facta sint per Nabuzardanem, quem post capta Hierosolyma cæteris circùm perdomandis Nabuchodonosor reliquerat. (Grotius.)

(2) A strepitu pompæ, id est, propter strepitum bellici apparatûs; notus hebraismus ב *à*, pro, propter, ut Psal. 103, 7 : *A voce tonitrui tui formidabunt.* Possunt autem hæc verba vel cum præcedentibus jungi, vel cum sequentibus; cum præcedentibus sic : Clamabunt homines, et ululabit omnis habitator terræ propter strepitum pompæ armorum ejus; cum sequentibus hoc modo : Propter strepitum pompæ armorum, non respexerunt patres filios. Prior sensus mihi videtur melior, Hebr. est : *Propter sonitum strepitûs ungularum fortium ejus*, id est, equorum ejus unguipotentium, ut ita dicam, quemadmodùm interpretatur R. David; equi enim admirabilem in pedibus vim habent, et currentes magnum strepitum cient. Isai. 5, 28. *Ungulæ equorum ejus vi silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis;* et Ezechiel, de Tyri vastatione loquens, sicut hoc loco Jeremias, deque exercitu et potentiâ regis Babylonis, c. 26, 10, 11 : *Inundatione equorum ejus operiet te pulvis eorum; à sonitu equitum, et rotarum, et curruum movebuntur muri tui. Ungulis equorum suorum conculcabit omnes plateas tuas. Non respexerunt patres filios manibus dissolutis.* Ablativus absolutus causam significans, id est, propter manuum dissolutionem, ut Hebraicè est, *propter metum non respicient patres retrorsùm, ut liberent filios suos*, vel, *ut videant* quid illis fiat. Hominis enim est nimio timore correpti, ita fugere, uti ne respicere quidem audeat, ut capite præcedenti, vers. 5 : *Vidi ipsos pavidos et terga vertentes, fortes eorum cæsos; fugerunt conciti, nec respexerunt.* Dissolutio autem manuum metum arguit, quia solent manus præ timore concidere, et quodammodò dissolvi. Frequens hebraismus, ut supra, cap. 6, 24, et cap. 38, 4, et inf. cap. 50, 43, et apud Isai. cap. 13, 7, et c. 35, 3. (Maldonatus.)

(1) Vers. 4. *Le Seigneur a mis au pillage les peuples de Palestine, les restes de l'île de Cappadoce.* — La Cappadoce, dont il est parlé ici, n'est pas celle que l'on entend communément sous ce nom, et qui était une province de l'Asie-Mineure, près du Pont. Mais ces peuples sont les mêmes que ceux qui sont appelés dans la Genèse, les *Caphtorins*, ou, selon la traduction des Septante, les Cappadociens. Ils demeuraient depuis Gaza jusqu'à l'Egypte, le long de la côte de la mer, dans le pays qui avait appartenu aux enfants de Cham, l'un des trois fils de Noé, selon que Josèphe et S. Jérôme le témoignent. On peut entendre par cette *île de Cappadoce*, les îles du Nil; et par ces restes de l'île de Cappadoce, les peuples qui, étant sortis de ces îles dont nous parlons, vinrent attaquer les Hévéens qui demeuraient le long de la côte du pays de Chanaan et qui, les ayant chassés de leur pays, s'y établirent. Ce fut à ces peuples que les Philistins succédèrent, ayant donné le nom de Palestine à tout le pays. Le Seigneur les ayant laissés subsister, comme on l'a souvent marqué, pour l'épreuve des Israélites, quoiqu'ils eussent été extrêmement humiliés sous le règne de David, *les livra* enfin *au pillage* des Chaldéens, lorsque son peuple ayant été enlevé à Babylone, n'avait plus besoin d'être exercé par ces anciens ennemis de son nom et de sa Religion, qui étaient ainsi devenus inutiles à ses desseins, et très-dignes d'être punis à leur tour de tant de maux qu'ils avaient faits eux et leurs pères à son héritage. (Sacy.)

(2) Vers 6. — O mucro Domini, *id est, dicens: O mucro Domini!* Verba incidentium se imitatur. (Grotius.)

(3) Quomodo quiescet? Respondet sibi ipsi Propheta, non posse gladium quiescere, quia Deus jussit eum grassari in Ascalonem.

Ibique condixerit illi, præceperit ut ibi grassetur. Alii vertunt : Constituit ei tempus quo grassari debeat; itaque cessare nequit, antequàm hàc legatione suâ tempore sibi præstituto perfungatur.

Porrò impleta est hæc prophetia contra Palæstinos anno quinto post excidium Jerusalem, qui fuit annus Nabuchodonosoris 23. Tunc enim ipse vastavit Cœlesyriam (ad quam pertinent Philistini). Ita Joseph. lib. 10 Antiq. c. 11. (Corn. à Lap.)

CAPUT XLVIII.

1. Ad Moab hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Væ super Nabo, quoniam vastata est, et confusa : capta est Cariathaim : confusa est fortis, et tremuit.

2. Non est ultra exsultatio in Moab contra Hesebon : cogitaverunt malum. Venite, et disperdamus eam de gente. Ergo silens conticesces, sequeturque te gladius.

3. Vox clamoris de Oronaim : vastitas, et contritio magna.

4. Contrita est Moab : annuntiate clamorem parvulis ejus.

5. Per ascensum enim Luith plorans ascendet in fletu, quoniam in descensu Oronaim hostes ululatum contritionis audierunt :

6. Fugite, salvate animas vestras : et eritis quasi myricæ in deserto.

7. Pro eo enim quòd habuisti fiduciam in munitionibus tuis, et in thesauris tuis, tu quoque capieris : et ibit Chamos in transmigrationem, sacerdotes ejus simul.

8. Et veniet prædo ad omnem urbem, et urbs nulla salvabitur : et peribunt valles, et dissipabuntur campestria : quoniam dixit Dominus.

9. Date florem Moab, quia florens egredietur : et civitates ejus desertæ erunt, et inhabitabiles.

10. Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter : et maledictus qui prohibet gladium suum à sanguine.

11. Fertilis fuit Moab ab adolescentiâ suâ, et requievit in fæcibus suis : nec transfusus est de vase in vas, et in transmigrationem non abiit : idcircò permansit gustus ejus in eo, et odor ejus non est immutatus.

12. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus : et mittam ei ordinatores et stratores laguncularum, et sternent eum, et vasa ejus exhaurient, et lagunculas eorum collident.

13. Et confundetur Moab à Chamos, sicut confusa est domus Israel à Bethel, in quâ habebat fiduciam.

14. Quomodò dicitis : Fortes sumus, et viri robusti ad præliandum ?

15. Vastata est Moab, et civitates illius succiderunt : et electi juvenes ejus descenderunt in occisionem : ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

16. Propè est interitus Moab ut veniat : et malum ejus velociter accurret nimis.

17. Consolamini eum, omnes qui estis in circuitu ejus : et universi, qui scitis nomen ejus, dicite : Quomodò confracta est virga fortis, baculus gloriosus ?

18. Descende de gloriâ, et sede in siti, habitatio filiæ Dibon : quoniam vastator Moab ascendit ad te, dissipavit munitiones tuas.

19. In viâ sta, et prospice, habitatio Aroer ; interroga fugientem : et ei qui evasit, dic : Quid accidit ?

20. Confusus est Moab, quoniam victus est : ululate, et clamate, annuntiate in Arnon, quoniam vastata est Moab.

21. Et judicium venit ad terram campestrem, super Helon, et super Jasa, et super Mephaath,

CHAPITRE XLVIII.

1. Voici ce que le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, dit contre Moab : Malheur à Nabo, parce qu'elle a été détruite, et qu'elle est tombée dans la confusion : Cariathaïm a été prise ; la ville forte a été couverte de confusion et pénétrée de frayeur.

2. Moab ne se glorifiera plus d'Hésébon ; les Chaldéens ont fait dessein de la perdre. Venez, ont ils dit ; exterminons-la d'entre les peuples. Vous serez donc réduite au silence, et l'épée vous suivra partout.

3. Un grand cri s'élève d'Oronaïm, le bruit d'un pillage et d'une grande défaite.

4. Moab est détruite ; apprenez à ses petits enfants à jeter de grands cris.

5. Elle montera, pleurant, par la colline de Luith, parce que les ennemis ont entendu dans la descente d'Oronaïm les cris et les hurlements de son peuple taillé en pièces.

6. Fuyez, sauvez vos âmes, et habitez le désert comme des tamarins.

7. Parce que vous avez mis votre confiance dans vos fortifications et dans vos trésors, vous serez prise aussi comme les autres ; et Chamos sera emmené captif avec ses prêtres et ses princes.

8. Il n'y aura point de ville qui ne soit attaquée par l'ennemi ; il n'y aura point de ville qui échappe ; les vallées seront au pillage, et les campagnes seront ravagées, parce que le Seigneur l'a dit.

9. Quelque florissante que soit Moab, elle sera, au milieu de tout son éclat, emmenée captive ; ses villes seront désertes et inhabitées.

10. Car voici ce que dit le Seigneur : Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec fraude ; maudit celui qui retient son épée, et qui l'empêche de verser le sang.

11. Moab a été dès sa jeunesse dans l'abondance ; il s'est reposé sur sa lie ; on ne l'a point fait passer d'un vaisseau dans un autre, et il n'a point été emmené captif dans une terre étrangère ; c'est pourquoi son goût lui est toujours demeuré, et son odeur ne s'est point changée.

12. Mais voici le temps, dit le Seigneur, où je lui enverrai des gens pour déranger et pour renverser ses vases pleins de vin ; ils le renverseront lui-même ; ils videront ses vaisseaux, et ils briseront jusqu'à ses petits vases.

13. Et Chamos donnera de la confusion à Moab, comme Béthel est devenu le sujet de la confusion de la maison d'Israël, qui y avait mis sa confiance.

14. Comment dites-vous : Nous sommes forts, nous sommes vaillants pour combattre ?

15. Moab a été détruit, ses villes ont été brûlées, les plus vaillants de ses jeunes gens ont été égorgés, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées.

16. La destruction de Moab est proche, et sa ruine va venir très-promptement.

17. Consolez-le, vous tous qui êtes autour de lui, vous tous qui avez entendu parler de son nom, dites : Comment ce sceptre si fort, ce sceptre de gloire, a-t-il été brisé ?

18. Descends de ta gloire, et repose-toi dans la soif, fille habitante de Dibon, parce que l'ennemi qui a ravagé Moab montera sur tes murs, et renversera tes remparts.

19. Habitante d'Aroër, tenez-vous sur le chemin, et regardez ce qui se passe ; interrogez celui qui s'enfuit, et dites à celui qui se sauve : Qu'est-il arrivé ?

20. Moab est confus, parce qu'il a été vaincu. Hurlez, criez, publiez sur l'Arnon que Moab a été détruite.

21. Le jugement de Dieu est tombé sur la campagne, sur Aélon, sur Jasa, sur Méphaath,

22. Et super Dibon, et super Nabo, et super domum Deblathaim,

23. Et super Cariathaim et super Bethgamul, et super Bethmaon,

24. Et super Carioth, et super Bosra, et super omnes civitates terræ Moab, quæ longè et quæ propè sunt.

25. Abscissum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, ait Dominus.

26. Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus est : et allidet manum Moab in vomitu suo, et erit in derisum etiam ipse.

27. Fuit enim in derisum tibi Israel, quasi inter fures reperisses eum : propter verba ergo tua quæ adversùm illum locutus es, captivus duceris.

28. Relinquite civitates, et habitate in petrâ, habitatores Moab : et estote quasi columba nidificans in summo ore foraminis.

29. Audivimus superbiam Moab, superbus est valdè : sublimitatem ejus, et arrogantiam, et superbiam, et altitudinem cordis ejus.

30. Ego scio, ait Dominus, jactantiam ejus : et quod non sit juxta eam virtus ejus, nec juxta quod poterat conata sit facere.

31. Ideò super Moab ejulabo, et ad Moab universam clamabo, ad viros muri fictilis lamentantes.

32. De planctu Jazer plorabo tibi, vinea Sabama : propagines tuæ transierunt mare, usque ad mare Jazer pervenerunt : super messem tuam et vindemiam tuam prædo irruit.

33. Ablata est lætitia et exsultatio de Carmelo et de terrâ Moab, et vinum de torcularibus sustuli : nequaquàm calcator uvæ solitum celeuma cantabit.

34. De clamore Hesebon usque Eleale et Jasa, dederunt vocem suam : à Segor usque ad Oronaim, vitulâ conternante : aquæ quoque Nemrim pessimæ erunt.

35. Et auferam de Moab, ait Dominus, offerentem in excelsis, et sacrificantem diis ejus.

36. Propterea cor meum ad Moab quasi tibiæ resonabit : et cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum tibiarum : quia plus fecit quàm potuit, idcircò perierunt.

37. Omne enim caput calvitium, et omnis barba rasa erit : in cunctis manibus colligatio, et super omne dorsum cilicium.

38. Super omnia tecta Moab, et in plateis ejus, omnis planctus : quoniam contrivi Moab sicut vas inutile, ait Dominus.

39. Quomodò victa est, et ululaverunt? quomodò dejecit cervicem Moab, et confusus est? Eritque Moab in derisum, et in exemplum omnibus in circuitu suo.

40. Hæc dicit Dominus : Ecce quasi aquila volabit, et extendet alas suas ad Moab.

41. Capta est Carioth, et munitiones comprehensæ

22. Sur Dibon, sur Nabo, sur la maison de Déblathaïm,

23. Sur Cariathaïm, sur Bethgamul, sur Bethmaon,

24. Sur Carioth, sur Bosra et sur toutes les villes de Moab, ou voisines, ou éloignées.

25. La corne de Moab a été rompue, et son bras a été brisé, dit le Seigneur.

26. Enivrez Moab, parce qu'il s'est élevé contre le Seigneur, qu'il se blesse la main en tombant sur ce qu'il avait vomi, et qu'il devienne lui-même le sujet de la moquerie des hommes.

27. Car vous vous êtes moqué d'Israël, comme d'un voleur qui est surpris dans son vol; et vous serez vous-même emmené captif, à cause de la dureté avec laquelle vous avez parlé de lui.

28. Abandonnez les villes, et demeurez dans les roches, habitants de Moab; soyez comme la colombe qui fait son nid dans les plus hautes ouvertures des rochers.

29. Nous avons appris l'orgueil de Moab; il est excessivement superbe; nous connaissons sa hauteur, son insolence, son orgueil et la fierté de son cœur altier.

30. Je sais, dit le Seigneur, quelle est sa présomption; que sa force ne répond pas à sa vanité, et que ses efforts ont été beaucoup au-delà de son pouvoir.

31. C'est pourquoi je répandrai des larmes sur Moab; j'adresserai mes cris à toute Moab; je joindrai mes pleurs à ceux des habitants de ses murailles de brique.

32. O vigne de Sabama, je vous pleurerai comme j'ai pleuré Jazer. Vos rejetons ont passé la mer; ils se sont étendus jusqu'à la mer de Jazer; l'ennemi a ravagé vos blés et vos vignes.

33. La joie et la réjouissance ont été bannies du Carmel et de la terre de Moab; j'ai fait cesser le vin des pressoirs; et ceux qui foulaient les raisins ne chanteront plus leurs chansons ordinaires.

34. Les cris d'Hésébon ont pénétré jusqu'à Eléalé et jusqu'à Jasa; ils ont fait entendre leur voix depuis Ségor jusqu'à Oronaïm, qui a fait retentir ses plaintes comme une génisse de trois ans; les eaux mêmes de Nemrim deviendront très-mauvaises.

35. Et je bannirai de Moab, dit le Seigneur, tous ceux qui présentaient leurs oblations sur les hauts lieux, et qui sacrifiaient à ses dieux.

36. C'est pourquoi mon cœur poussera des soupirs sur Moab, et imitera les sons de la flûte; mon cœur imitera ces sons, en faisant retentir ses gémissements sur les habitants de ses murailles de brique; ils se sont perdus, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvaient.

37. Toute tête sera sans cheveux, et toute barbe sera rasée; ils auront tous les mains liées, et le cilice sur le dos.

38. On n'entendra que pleurs et que soupirs sur tous les toits de Moab et dans toutes les places, parce que j'ai brisé Moab, comme un vase inutile, dit le Seigneur.

39. Comment la ville de Moab a-t-elle été vaincue? comment a-t-elle jeté tant de cris et de hurlements? comment a-t-elle enfin baissé la tête dans la confusion dont elle est couverte? Moab deviendra un sujet de raillerie et un exemple à tous ceux qui l'environnent.

40. Voici ce que dit le Seigneur : Il va prendre son vol comme un aigle; il étendra ses ailes sur Moab.

41. Carioth est prise; l'ennemi s'est saisi de ses

sunt : et erit cor fortium Moab in die illâ, sicut cor mulieris parturientis.

42. Et cessabit Moab esse populus : quoniam contra Dominum gloriatus est.

43. Pavor, et fovea, et laqueus super te, ô habitator Moab, dicit Dominus.

44. Qui fugerit à facie pavoris, cadet in foveam : et qui conscenderit de foveâ, capietur laqueo : adducam enim super Moab annum visitationis eorum, ait Dominus.

45. In umbrâ Hesebon steterunt de laqueo fugientes : quia ignis egressus est de Hesebon, et flamma de medio Sehon : et devorabit partem Moab et verticem filiorum tumultûs.

46. Væ tibi, Moab : periisti, populc Chamos : quia comprehensi sunt filii tui et filiæ tuæ in captivitatem.

47. Et convertam captivitatem Moab in novissimis diebus, ait Dominus. Hucusque judicia Moab.

remparts; et en ce jour-là le cœur des plus vaillants de Moab sera semblable à celui d'une femme qui est dans le travail de l'enfantement.

42. Moab cessera d'être un peuple, parce qu'il s'est glorifié contre le Seigneur.

43. La frayeur, la fosse et le piége vous attendent, ô habitants de Moab, dit le Seigneur.

44. Qui aura fui dans son épouvante tombera dans la fosse, et qui se sera tiré de la fosse sera pris au piége, parce que je vais faire venir sur les habitants de Moab l'année où je les visiterai, dit le Seigneur.

45. Ceux qui fuyaient le piége se sont arrêtés à l'ombre d'Hésébon : mais le feu est sorti d'Hésébon, et la flamme du milieu de Séhon; elle a dévoré une partie de Moab; et les principaux des enfants de confusion et de tumulte.

46. Malheur à vous, ô Moab; vous êtes perdu, peuple de Chamos : vos fils et vos filles ont été emmenées en servitude.

47. Mais dans les derniers jours je ferai revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur. Jusqu'ici ce sont les jugements du Seigneur contre Moab.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Ad Moab. Sic dixit Dominus exercituum Deus Israel : Væ ad Nebo, quoniam vastata est, pudore affecta est; capta est Ciriathaim; pudore affecta est Misgab, et expavit. — 2. Non est ultra gloriatio Moab contra Chesbon; cogitaverunt malum. Venite, et disperdamus eam de gente; etiam Madmen, succideris, post te ibit gladius. — 3. Vox clamoris de Choronaim : vastitas, et contritio magna. — 4. Contrita est Moab : audire fecerunt clamorem parvuli ejus. — 5. Quia per ascensum Luchith in fletu ascendet flens : nam in descensu Choronaim hostes clamorem contritionis audierunt : — 6. Fugite, eruite animam vestram; et eritis veluti myricæ in deserto. — 7. Pro eo enim quòd habuisti fiduciam in pecudibus tuis, et in thesauris tuis, tu quoque capieris; egredieturque Chemos in transmigrationem, sacerdotes ejus et principes ejus simul. — 8. Et veniet vastator ad omnem urbem, et urbs non evadet; et peribit vallis, et dissipabitur planities, quemadmodùm dixit Dominus : — 9. Date alas Moab, quia volando volabit; et civitates ejus in desolationem erunt, *ita* ut non sit habitator in eis. — 10. Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter : et maledictus qui prohibet gladium suum à sanguine. — 11. Quietus fuit Moab ab adolescentiâ suâ, et requievit ipse in fæcibus suis; et non fuit evacuatus de vase in vas, et in transmigrationem non ivit : ideò stetit sapor ejus in eo, et odor ejus non est mutatus. — 12. Propterea ecce dies veniunt, dixit Dominus; et mittam ei transmigratores, et transmigrare facient eum et vasa ejus exhaurient, et utres eorum collident. — 13. Et pudore afficietur Moab à Chemos, sicut pudore affecti sunt domus Israel à Bethel, fiduciâ eorum.— 14. Quomodò dicitis : Fortes sumus, et viri robusti ad bellum? — 15. Vastatus est Moab, et civitates illius excidit; et electi juvenes ejus descenderunt ad jugulationem : ait rex, Dominus exercituum nomen ejus. — 16. Propinqua est contritio Moab ut veniat, et malum ejus festinavit valdè. — 17. Condolete ei, omnes qui estis in circuitu ejus, et universi qui scitis nomen ejus, dicite : Quomodò confracta est virga fortis, baculus gloriæ? — 18. Descende de gloriâ, sede in siti, habitatrix, filia Dibon : quoniam vastator Moab ascendit contra te, dissipavit munitiones tuas. — 19. In viâ sta et prospice, habitatrix Aroer; interroga fugientem et eam quæ evasit; dic : Quidnam factum est? — 20. Pudore affectus est Moab, quoniam contritus est : ululate, et clamate, annuntiate in Arnon, quòd vastatus est Moab, — 21. Et judicium venit super terram campestrem : super Cholon, et Iahsah, et Mephaath, — 22. Et Dibon, et Nebo, et domum Diblathaim. — 23. Et Ciriathaim, et Bethgamul, et Bethmeon, — 24. Et super Cheriioth, et Bosrah; et omnes civitates terræ Moab, longinquas et propinquas. — 25. Abscissum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, dixit Dominus : — 26. Inebriate eum, quoniam contra Dominum magnificavit *os suum;* et volutabit se Moab in vomitu suo, et erit in derisum etiam ipse : — 27. Et annon in risum fuit tibi Israel, acsi inter fures inventus esset? nam ex quo locutus es de eo, commovisti te. — 28. Relinquite civitates, et habitate in petrâ, habitatores Moab; et estote veluti columba *quæ* nidificat in lateribus oris foveæ.— 29. Audivimus superbiam Moab, superbus est valdè; elationem ejus, et superbiam ejus, et arrogantiam ejus, et exaltationem cordis ejus. — 30. Ego novi, dixit Dominus, iram ejus; non stabilietur : mendacia ejus non sic facient. — 31. Ideò super Moab ejulabo, et super Moab universam clamabo, super viros Qircheres garriet. — 32. Fletu Iaazer flebo propter te, vitis Sibmah; propagines tuæ transierunt mare, usque ad mare Iaazer pervenerunt; super fructus tuos æstivos, et super vindemiam tuam prædo irruit. — 33. Et deficiet lætitia et exultatio de locis cultis, et de terrâ Moab, et vinum de torcularibus cessare faciam : non calcabit *calcans cum* celeusmate, celeusma non *erit* celeusma. — 34. A clamore Chesbon usque ad Elaleh, et usque ad Iahas, dederunt vocem suam; à Soar usque ad Choronaim vitula triennis; quia etiam aquæ Nimrim in desolationes erunt. — 35. Et cessare faciam

de Moab, ait Dominus, offerentem in excelso, et suffientem diis ejus. — 36. Propterea cor meum ad Moab veluti tibiæ sonabit; et cor meum ad viros Qircheres tanquàm tibiæ sonabit; eò quòd divitiæ quas fecit, perierunt. — 37. Quia *super* omne caput *erit* calvitium, et omnis barba *erit* diminuta; super omnes manus incisiones, et super omnes lumbos saccus. — 38. Super omnia tecta Moab, et in plateis ejus universus *Moab erit* in planctu; quoniam contrivi Moab sicut vas in quo non est complacentia, dixit Dominus. — 39. Quomodò expavit (ululaverunt), quomodò vertit cervicem Moab, pudore affectus est? Fuitque Moab in derisum, et in formidinem omnibus qui sunt in circuitibus ejus. — 40. Sic enim dixit Dominus : Ecce tanquàm aquila volabit, et extendet alas suas ad Moab. — 41. Capta est Cheriioth, et munitiones captæ sunt; eritque cor fortium Moab in die illà, sicut cor mulieris afflictæ. — 42. Et disperdetur Moab ut non sit populus, quoniam contra Dominum magnificavit *os suum*. — 43. Pavor et fovea et laqueus *erit* super te, habitator Moab, dixit Dominus. — 44. Qui fugerit à facie pavoris, cadet in foveam; et qui ascenderit de foveâ, capietur laqueo; adducam enim super eam, *nempe* ad Moab annum visitationis eorum, ait Dominus. — 45. In umbrâ Chesbon steterunt à vi fugientes, quia ignis egressus est de Chesbon, et flamma ex Sichon, et devoravit angulum Moab, et verticem filiorum tumultuantium. — 46. Væ tibi Moab, periit populus Chemos, quia comprehensi sunt filii tui in captivitatem, et filiæ tuæ in captivitatem. — 47. Et convertam captivitatem Moab in novissimo dierum, ait Dominus : hucusque judicium Moab.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Ad Moab, de Moabitis. (Vid. etiam Isai. 15 et 16, ubi eadem calamitas Moab prædicitur, multaque habentur quæ ad hanc Jeremiæ prophetiam pertinent. His adjice Ezech. 25, 8, et Sophon. 2, 8, 9.) Vastata est. Præterita pro futuris, *vastabitur*, *pudore afficietur*, etc., ut ex futuris paulò sequentibus intelligitur. Ciriathaim. Vid. 1 Paral. 6, 76. Misgab. Sic dicta urbs, quòd *in excelso* loco sita sit; propterea quidam transtulerunt, *civitas in excelso sita*. Ad verbum, *exaltatio*.

Vers. 2. — Cogitaverunt, ad verbum, *excogitaverunt super eam malum*, vel, *malam cogitationem*, sub. dicentes : *Agite*, etc. : vel : Jam non gloriabitur, sive gloriari poterit Moab de Chesbon quòd esset urbs insignis. De gente, id est, ut non sit gens, seu non numeretur inter populos.

Vers. 3. — Vox clamoris, etc., sub. *egreditur*, id est, exaudietur in utrâque Choron; erat enim duplex Choron, superior et inferior. Vastitas et contritio, sub. *erit in eis*.

Vers. 4. — Contrita est, frangetur. Audire fecerunt, etc., auditum facient clamorem minores ejus, sub. à regibus, id est, inferioris ordinis nobiles edent vociferationem. *Minores* vocat nobiles, ignominiæ causâ; ac si dicat eos fore miseriores plebeis. (Syr. *pauperes ejus*. Quidni simpliciter accipiatur?)

Vers. 5. — Quia per ascensum, etc., q. d. : Qui vertentur in fugam à Chaldæis, cum lacrymis ascendent in Luchith locum excelsum, ut illic in tuto sint. Flens (ad verbum, vir *fletûs*). Clamorem, etc., clamorem calamitatis sunt audituri, cùm scilicet hostes redibunt ad Choronaim.

Vers. 6. — Et eritis, ad verbum, *et sint*, sub. *animæ vestræ*, sub., *ô cives urbium Moab*, q. d. : Continete vos in deserto noctu et interdiu, instar myricæ aut juniperi (1).

Vers. 7. — In pecudibus tuis, Hebr. *in operibus tuis*, id est, in divitiis, pecoribus et armentis, aut *munitionibus* (1). Vid. 1 Sam. 25, 2. Chemos. Vid. Num. 21, 29.

Vers. 8. — Vallis, id est, qui habitent in valle, ut hic habet Chaldæus paraphrastes, Grotius. Dissipabitur planities, planities destruetur.

Vers. 9. — Quia volando volabit, ut volande avolet (2).

(1) Fugite, ô Moabitæ. Verba sunt prophetæ, *eripite animum*, vitam *vestram*, fugâ consulite vestræ saluti. Eadem exhortatio infra 51, 6, 45. *Et fiatis*. « Urbes alloquitur Moabitarum, metonymicè pro incolis; hinc femininum. Nec obstat quòd præcedit ma« sculinum, quia in hujusmodi metonymiis variat ge« nus, prout respectus fuerit vel ad urbes ipsas, vel « ad incolas earum. » C. B. Michaelis. *Sicut nudatus in deserto*, idem quod 17, 6. Hortatur Moabitas, ut in deserta fugiant, quanquàm nudati omnibus facultatibus, quæ ob præcipitem fugam relinquendæ sint. Chaldæus. h. l. sic vertit : *Et sitis sicut turris Aroer, qui habitant in tentoriis in deserto*. Quod Jarchi ita illustrat : « Turris Aroer exstructa erat in deserto, nec « circa illam erat locus habitatus, sed solùm incolæ « tentoriorum; turris autem, quæ stat in loco non ha« bitato, videtur quasi vastitas. » Cogitavit interpres de turre in deserto exstructâ, unde greges observari possunt. Syrus : *Et estote sicut stipes in deserto*. (Rosenmuller.)

(1) In munitionibus tuis. R. David interpretatur : *In pecudibus tuis*, id est, in divitiis tuis, quia omnes olim divitiæ, ut sæpè adnotavimus, in pecoribus erant. Hunc sensum sequentia verba confirmant : *Et in thesauris tuis*. Chald. : *Quia confisa es in thesauris tuis, et in domo opum tuarum*. Alii ad verbum : *In opere tuo*, id est, in opibus à te acquisitis, aut in negotiatione tuà. Nam מעשה, opes divitias et negotiationem significat, ut Genes. 46, 33, 34; et cap. 47, 3. Ibit Chamos in transmigrationem. Chamos nobile erat Moabitarum idolum, num. 21, 29, et 3 Reg. 11, 5, 7, 33, et 4 Reg. 23, 13; irridet ergo propheta, quasi dicat : Præcipuus Moabitarum deus in captivitatem ducetur, non quòd aliquid habeat numinis, sed quòd aureus sit, vel argenteus, sicut dixit supra de diis Ægyptiorum loquens, c. 43, 12 : *Et succendet ignem in delubris deorum Ægypti, et comburet ea, et captivos ducet illos*, et infra, cap. sequenti, v. 3, de Melchom Ammonitarum idolo. (Maldonatus.)

(2) Vers. 9. — Date florem Moab. Est ironia, q. d. : Videte ut Moab floreat opibus et gloriâ; floribus ergo eam redimite, coronamque floridam capiti ejus imponite, imò ipsa genio et ventri indulgens coronet se rosis; sed scitote eam cum suo flore desolandam, capiendam et egressuram in captivitatem. Ita Raban.,

Vers. 10. — Fraudulenter, cum *fraude*. Hæc verba indicant magnitudinem iræ Dei, id est, qui non interfecerit Moabitas, contra quos miserit eum Dominus. Gallicè, *maudit sera qui feindra de les tuer*. (Vel potiùs *negligenter*, juxta Septuag. Vid Prov. 10, 4.) A sanguine, sub. *Moabitarum* (1).

Vers. 11. — Quietus fuit, egit in summâ pace, et quietus resedit. Chaldæus paraphrastes : *In suis divitiis vixit*. Requievit ipse in fæcibus suis, q. d. : Ad hunc usque diem Moab fuit similis vino intra dolium quieto, et non agitato, et quod non fuit transfusum de vase uno vinario in alterum ; q. d. : Nunquàm fuit ejectus suis sedibus. Otium et tranquillitatem Moab vocat *fæces*, quòd, ut sapor germanus vini conservatur optimè subsidio fæcis, ita in otio et tranquillitate dignitas et status Moab bellè fuit conservatus. Chaldæus Paraphrastes per *fæces* intelligit opes : nam ut vinum fæce, ita regna servantur divitiis. (Juvat porrò ad illustrationem hujus loci et aliorum nonnullorum, exscribere ex Bibliis Gallicis quæ ad vini confectionem pertinebant. Erat in vineâ ipsâ *torcular*, Isai. 5, Hugo et Lyran. Vel date florem Moab, ut sciat tam brevi se ad nihilum redigendam, quàm brevi marcescit flos. Isaiæ 40, 6 : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri ; exsiccatum est fœnum, et cecidit flos.* Talis nimirùm est omnis terræ splendor, pompa et gloria : nam in cœlo duntaxat est solida, constans et perennis decor, voluptas et gloria. Hùc accedit expositio Sanchez, quæ talis est : Quantùmcumque in amœno et irriguo loco sit Moab, floreatque ac niteat ab ubertate patriâ, florens tamen et nitidus abripietur in alienum solum; *et civitates ejus* priùs florentes et lautæ, *desertæ erunt*, squalentes et vastæ, ut nullus illas prorsùs inhabitet. Nimirùm in rebus et opibus humanis verissimum est illud Senecæ epist. 39 : *Sic segetem nimia sternit ubertas ; sic rami onere franguntur ; sic ad maturitatem non pervenit nimia fœcunditas. Idem animis quoque evenit, quos immoderata felicitas rumpit.* Hic sensus congruus est et plausibilis. Ex eo enim discimus tunc maximè vicinas esse urbes cladi, et homines tribulationi et cruci, cùm maximè gloriâ, opibus et deliciis florent ; sicut Moab florens et rosis se coronans, vicinissima erat excidio. Nimirùm *fortuna vitrea est; dùm splendet, frangitur.* Ratio est, quia rota fortunæ similis est rotæ naturæ, quæ ab auctore suo ita instituta est, ut semper gyret in orbem, cùmque in suî culmine est et summâ perfectione, tunc rotando descendat, et tendat ad finem. Ita poma, cùm maturrima sunt, putrescunt; flores, cùm plenissimi, marcescunt; animalia, cùm justam habent staturam et ætatem, ad senium et interitum declinant. Sol, cùm in meridie est altissimus, mox declinat ad occasum; cùm est in solstitio æstivo, declinat ad hyemem. Idem ergo est imperiorum, urbium, principum, hominum circulus, periodus terminus et occasus.

Secundò, R. Kimchi, Pagnin. et Vatabl. sic vertunt : *Date alam Moab, quia volando volabit*, scilicet in captivitatem; aut ut eam evadat, celerrimè fugiet et quasi avolabit.

Tertiò Chald. vertit : *Auferte coronam à Moab*, et scilicet datè eam Chaldæo. Heb. enim ציץ *tsits*, 1° florem, 2° alam, 3° coronam significat. Noster optimè cum Aquilâ et Symmacho vertit, *florem*.

Quartò. Septuag. vertunt : *Date signa Moab*, scilicet imminentis excidii, q. d. : De eo monete eam, atque ut credat, ejus signa proferte; vel ut Theodor., date, id est, ponite signa per solitudinem, ut siat Moab quâ viâ per eam fugere debeat.

Quintò, alii sic explicant, q. d. : Sicut sponsa floribus coronata ducitur ad sponsum, ita tu, ô Moab, orna te marito tuo, scilicet Chaldæo, sed hosti immani.

Sextò et meliùs, à Castro sic explicat, q. d. : Coronis floridis et odoribus, ô Moab, tu et tuum funus adorna, quia in Chaldæâ sepeheris et morieris ; solent enim divites coronis et omni pompâ suorum funera exornare. Hic sensus uti et primus, cæteris aptior est et planior. Unde Syrus et Arabicus vertunt: *Date coronam Moab, quia destructione destruetur, et omnes civitates ejus in desertum erunt, præ inopiâ incolæ.*

Ubi nota : Solebant gentiles mortuorum corpora floribus et coronis redimire ; imò si quis virtute sibi coronam aliquam peperisset, eâdem etiam mortuus solebat condecorari, idque ex permissu legis duodecim Tabularum, quæ extat apud Plinium lib. 21, c. 3, et Cicer. lib. 2 de Legibus ; atque ita in funere Scipionis factum esse testatur ibidem Plinius : *Populus*, inquit, *funus locavit, quàque præferebatur, flores è pro spectu omni sparsit*. Idem factum in funere filiæ Virginii, tradit Halicarnass. lib. 11 : *Ædibus*, inquit, *exilibant mulieres et virgines, casum illum lugentes* (erat enim occisa à patre, ne à Claudio violaretur), *atque aliæ flores et coronas in lectum jaciebant.* Idipsum de funere Bruti narrat lib. 5. Unde Clemens Alexandr. lib. 2 Strom. c. 8 : *A turbâ*, inquit, *et negotio remotæ securitatis signum, est corona ; quare eâ mortuos coronant.* Pluribus idipsum ex Livio, Capitolino, Ovidio, Herodiano et Virgilio probat Lipsius ad cap. 14 Taciti.

Verùm hunc ritum coronandi mortuos repudiârunt primi et prisci Christiani, eò quòd nihil cum gentilibus commune habere vellent. Unde contra eum Tertull. scripsit librum de Coronâ militis, et Minutius Felix in Octavio : *Nec mortuos*, inquit, *coronamus. Ego vos in hoc magis miror, quemadmodùm tribuatis exanimi aut non sentienti coronam, cùm et beatus non egeat, et miser non gaudeat floribus.* Ita ipsi in odium gentilismi, et ad vitandum periculum relapsûs in idololatriam ; quod quia jam cessat, hinc solemus funera doctorum, virginum, martyrum, etc., coronare floribus. Ita narrat Pallad. in Lausiacâ, c. 39, de mulieribus religiosis Tabennesiotis viventibus secundùm institutum S. Pachomii : *Si virgo*, inquit, *obierit, reliquæ virgines cùm eam ad sepulturam concinnaverint, efferunt, et eam ponunt ad ripam fluvii. Trajicientes autem fratres cum palmis et ramis olivæ, et psalmodiâ, eam transmittunt, et in suis monumentis sepeliunt.* (Corn. à Lap.)

(1) Sensus litteralis hujus versûs est : Decretum est, et placet, sumere gravissimam vindictam de Moab, ejusque regiones et urbes devastare per manus Chaldæorum. Igitur cùm ea sit definita Dei voluntas, sit omnis miles paratus, et alacriter ac seriò vindictam illam perficiat ; non fraudulenter ; id est, non simulet occidere, cùm non occidat. Et aptissimè hæc sententia converti potest in quosdam nostri temporis judices, quibus cùm gladius sit datus à Deo in vindictam malorum, maximè eorum qui Ecclesiam oppugnant, dissimulant ad eorum conventicula. Valet eadem sententia etiam contra eos qui cùm regi catholico militent adversùs seditiosos hæreticos, non hoc tamen præcipuè agunt, ut hostem opprimant, et religionem catholicam integritati restituant ; sed id tantùm, ut per fas et nefas marsupio suo benè consulant, de religione et fine suscepti belli, parùm aut nihil solliciti. Septuag. pro *fraudulenter* legunt *negligenter* hoc modo : *Maledictus qui facit opera Domini negligenter.* Quâ occasione etiam solet hæc sententia non ineptè accommodari ad sacerdotes, aliosque sacros ministros, qui negligenter et oscitanter, vel sacrificium offerunt, vel sacramenta administrant, vel preces canonicas cursim nimis legunt aut decantant. Qui si cogitent qualis sit ille in cujus conspectu ministrant, facile intelligent non levem esse culpam, res tantas negligenter, oscitanter aut tumultuariè agere. (Estius.)

2, Matth. 21, 33. Illud pedibus *calcabant* hìc 33, Job. 24, 11, et vinum excipiebatur in *fossis*, Prov. 3, 10, seu *lacu*, Marc. 12, 1, Apocal. 14, 19, 20, ibique *subsidio fæcis* (hìc) conservabatur, donec in *dolia* seu *urnas* testaceas *transfunderetur*, Aggæi 2, 17, et eas quidem in terram, liquoris conservandi gratiâ, defodi solitas, Cotroic. Itinerarium Jerosol. c. 12. *Lagenis* inde seu *utribus*, Josue 9, 4, Matth. 9, 17, ad usus quotidianos depromebatur, Calmet ferè.) Evacuatus, transfusus. Et, pro, *id est*, positum; nam declarat metaphoram transfusionis vini.

Vers. 12. — Transmigratores, etc., צועים, id est, hostes qui facient eum transmigrare, transferentque eum aliò. (Vel *transfusores*, etc. Grot.) Vasa, id est, urbes, abductis civibus, q. d. : Et destruent urbes eorum.

Vers. 13. — Sicut, etc., q. d. : Quemadmodùm fiducia vituli aurei adorati in Beth-el à decem tribubus Israel, non impedivit quominùs illæ abducerentur captivæ in Assyriam, ita Chamos non est liberaturus Moabitas à calamitate ipsis imminente : propterea pudefient, frustrati spe suâ (1).

Vers. 15. — Et civitates illius excidit, רעדוה עלה, ad verbum, *et civitates ejus ascendit;* per synthesim (seu coacervationem, pro, *ascendent,* nempe in fumum, Grotius); intelliguntur enim exustæ esse. Alii exponunt : *Excitator ejus ascendit.* Alii : *Et civitatum ejus facta est sublatio.* Alii meliùs ex commentariis Hebræorum : *Et* populus *civitatum ejus evanuit in auras*, vel, *et* multitudo *urbium ejus ascendet* sursùm, id est, evanescet, tolletur de medio et peribit. Ad jugulationem, vel, *cædem.*

Vers. 16. — Propinqua est, vel, *accelerat.*

Vers. 17. — Qui scitis nomen ejus, q. d. : Qui peculiarem ejus notitiam ac curam habetis. Gallicè dicicimus eo sensu, *je vous connais par nom et surnom.* Vid. Isai. 40, 26, et 45, 4. Virga fortis, etc. (sceptrum intelligit). Id est, quâ ratione factum est ut regnum Moab tam potens et gloriosum sit deletum?

Vers. 18. — Descende de gloria. Vid. Isai. 47, 1. In siti, id est, in loco arido et siticuloso, in quo sitias et perducaris ad extremam paupertatem. *Sitim* opponit gloriæ, augendo afflictionem, q. d. : Non tantùm eris ignominiosa, sed egebis rebus necessariis in captivitate. Habitatrix, etc. Vide supra 46, 19 (2).

(1) Vers. 14. — Quomodo dicitis? etc. Hic ponitur secunda ratio destructionis Moab, quod est jactantia de fortitudine bellatorum suorum, cùm dicitur : *Quomodò dicitis?* etc., quasi dicat : Per effectum apparebit contrarium. (Lyranus.)

(2) Vers. 18. — *Descends de ta gloire, et repose-toi dans l'indigence et dans la soif, fille habitante de Dibon, parce que l'ennemi qui a ravagé Moab, montera sur tes murs, et renversera tes remparts.* — Toi, ô peuple de *Dibon*, qui te reposais auparavant comme le vin sur sa lie, jouissant paisiblement de tous les plaisirs, prépare toi à *descendre de* ce haut degré de *gloire* où tu t'étais élevé, et à *te reposer* à l'avenir *dans l'indigence et dans la soif;* c'est-à-dire, selon l'explication d'un prophète, que *la grandeur de tes châtiments égalera celle de tes crimes*, et *autant que tu t'es élevé dans la gloire et plongé dans les délices, autant tu éprouveras de tourments et de douleurs, t'étant regardé comme sur le trône, et assuré* vainement *que tu ne verrais jamais de sujet de deuil.* (Sacy.)

Vers. 19. — Quidnam factum est? sub. urbibus vestris, quòd fugiatis? (1)

Vers. 21. — Venit, venturum est. *Judicium divinum* intelligit, q. d. : Non solùm regio montana Moab est peritura, sed etiam plana et campestris, idque ob idololatriam (2).

Vers. 25. — Cornu, id est, regnum. (Vid. Ps. 18, 3.) Brachium, vires significat. (Vid. 1 Sam. 2, 31.)

Vers. 26. — Inebriate eum, sub. *calice iræ Domini, ô Chaldæi*, id est, valdè et prolixè affligite; percutite Moab usque ad amentiam : efficite ut Moab vi iræ et afflictionis incidat in amentiam. Vid. supra, 25, 15. Magnificavit os suum, id est, contumeliosè in Deum est locutus. Vid. etiam Sophon. 2, 8. Volutabit se, vel, *percutiat* terram. Metaphora ab immodicè ebriis, qui postquàm vomuerint, volutant sese in vomitu, postea ridentur à sobriis.

Vers. 27. — Inventus esset, deprehensus esset, q. d. : Cur risisti Israelem dùm captivus abduceretur, idque non aliter quàm si eum in furto deprehendisses? nam quoties de calamitate ipsius Israelis verba facis, præ gaudio vehementi exsilis. Vid. Isai. 16, 3; Ezech. 21, 28, et Sophon. 2, 8. Commovisti te, tripudiâsti, exultâsti gaudio.

Vers. 28. — Oris foveæ, orificii cavernæ, id est, in rupium foraminibus, q. d. : Cogemini morari in cavernis, ut columbæ.

Vers. 29. — Audivimus, vel *intelleximus.* Nôrunt omnes arrogantiam Moab.

Vers. 30. — Iram, iracundiam. Superbia facit homines iracundos et contumaces. Non stabilietur, etc. Ad verbum : *Et non veritas*, vel, *et non* erit *stabilitas*, sub. *iræ ejus;* novi, inquam, *mendacia ejus*, et *non ita facturi sunt*, q. d.: Ex iracundiâ et superbiâ suâ, multa præsumpsit facere, in quibus tamen mendax invenietur, cùm illa ob irruentem calamitatem perficere non poterit. (Schindlerus exponit בדיו *magnates*, ut et

(1) Vers. 20. — Confusus est Moab, etc., id est : Spem perdidit ob tantam cladem. Hæc erunt verba fugientium è clade ad Ammonitas. Simile Isai. 16, 2, Grotius. Tam prolixè hanc cladem h. l. describit, quia incredibilis videbatur. (Calvinus.)

(2) Vers. 22. — Super Beth-Diblathaim. Eadem quæ *Almon-Diblathaim*, Num. 33, 46, et *Diblatha*, Ezech. 6, 14. *Super domum Deblathaim*, Vulg. *Domus* pro *urbe* sumi solet; ut in hâc ipsâ Moabitide, Βαθαὶς Ptolemæo, est *Domus fontis*. Est apud Nabuntem, ut apparet Num. l. c. Hæc est Δίβλα Ptolemæo, omisso ב, et additamento finali. (Grotius.)

Vers. 23. — Beth-Gamul. Alibi in S. Scripturâ non extat. (Mariana.)

Urbem camelorum, quæ Ptolemæo, transpositis literis, Μάκραλα, pro Κάμραλα. Simile nomen *Gaugamela*, vicus ubi postremò victus est ab Alexandro Darius. Bethmaon, quæ *domus* per excellentiam. Ptolemæo Βάβανα. (Grotius.)

Vers. 24. — De quâ Amos. 2, 2, et Jos. 15, 25. Τοίραθα Ptolemæo. Bosra. Non illam urbem Idumeæ, de quâ Isai. 63, 1; sed aliam Moabitidis, Jos. 21, 26. Βοσὸς 1, Mach. 5, 36; vel eadem Bosra utrique regioni adscribitur, quòd in utriusque confinibus erat; vel potiùs, Bosra gemina fuit. (Synopsis.)

Chald. paraphrastes.) Alii accipiunt pro *filiis;* vertuntque : *Filii ejus non sic facient*, quia regnum ejus deficiet.

Vers. 31. — Ideò, etc. Hâc de causâ propter Moab, et propter totum Moab vociferabor, propter viros Qircheres gemet, sub. cor meum. Hæc urbs dicitur in Isaiâ, c. 16, *Qirchareseth;* sic dicta fortè quòd ejus mœnia essent fictilia. (Vid. annotata in hoc cap. ab istis non parùm dissona.)

Vers. 32. — Propagines tuæ, vel, *rami tui*, id est, cives tui, q. d. : O Sibma deterius tibi continget quàm ipsi Jazer : nam cives tui trans mare abducentur, cùm cives Jazer ad littus quidem maris pervenerint, sed trans mare abducti non fuerint. Usque ad mare, etc. At usque ad mare tantùm viri Jazer pervenerunt. Super fructus tuos æstivos. Ad verbum : *In æstatem tuam*, q. d. : Eo tempore quo fructus erunt in agris tuis, invadet te hostis qui totam regionem tuam depopulabitur. Vid. supra 40, 10.

Vers. 33. — Cessare faciam, id est, calcator non calcabit uvas in torculari. Celeusma non (erit) celeusma. Solent qui uvas calcant, lætum quoddam et inhortatorium carmen canere quod *hedad* Hebræis dicitur, Græcis *celeusma;* sed tum nullum edent calcantes, irruente hoste, et omnia depopulante; contra lætum illud carmen in ejulatum vertetur, ut *hedad* non sit *hedad;* nam hortabuntur se ad fugam.

Vers. 34. — Dederunt vocem suam. Vocem edent flebilem, id est, à vociferante, ejulante et tumultuante Chesbon ob hostium vim fugientes, vociferabuntur usque, etc., hoc est : Qui captâ Chesbon, urbe celeberrimâ Moab, fugam capessent, fugientes continuabunt vociferationem usque ad urbes vicinas, Eleale et Jabas. Vitula triennis, id est, cœtus Moabitarum, fugiens à Segor urbe captâ, usque ad Choroniam, edet vocem flebilem. Moabitarum congregationem comparat *vitulæ trimæ*, quæ pulchra esse solet et succulenta, q. d. : Moabitæ, ante felices et opulenti, destruentur et captivi abducentur. Nimrim, q. d. : Nullus locus intactus relinquetur, neque quisquam in Nimrim, loco irriguo habitabit, neque cuiquam erunt utiles illæ aquæ, unde meritò desertæ videbuntur.

Vers. 35. — De Moab. ad verbum ipsi *Moab*, q. d. : Perdam idololatras qui sunt in regione Moab.

Vers. 36.—Propterea, etc. Hâc de causâ cor meum propter Moab instar tristium tibiarum perstrepet, sive resonabit, id est, ob calamitatem Moab quæ gravissima erit, cor meum edet vocem lugubrem, instar tibiarum quibus carmina funebria canuntur. De hujusmodi *tibiis* quæ in funeribus adhibebantur, vid. Matth. 9, 23. Eo quòd, etc., ob id, inquam, lugebo, *quia divitiæ* quas *fecit*, sive *comparaverat* sibi Moab labore multo, *perituræ sunt* (vel, *propterea quòd* quos *residuum fecit*, id est, servaverat, perierunt).

Vers. 37. — Quia, etc., flebo, inquam, quia, etc. Describitur habitus lugentium, simulque maximus luctus significatur. Omnes, inquit, præ luctu *vellent* sibi *capillos*, *barbam* sibi *truncabunt*, *incident* sibi *manus*, sive lacerabunt ac dilaniabunt unguibus aut cultris et *cilicium* asperum induent, depositis solitis vestibus. Vid. Deut. 14, 1, et Isai. 15, 2.

Vers. 38. — Universus, etc., ad verbum, *totalitas ejus*, *planctus*. In quo non est complacentia, id est, non gratum figulo, vel, *quo nemo delectatur*.

Vers. 39. — Expavit, etc., contritus est *animo*. Legendum hoc ordine : *Ejulabunt : Quomodò fractum est*, id est, dicent ululantes : Quomodò fractum est regnum Moab? q. d. : Cùm Moabitæ videbunt calamitatem suæ regionis, vociferabuntur, dicentes : Quomodò factum est ut regni Moab potentissimi tam citò vires fractæ sint? Vertit cervicem, dedit terga. In formidinem. (Vid. supra, 24, 9.)

Vers. 40. — Aquila. (Vid. Ezech. 17, 3.)

Vers. 41. — Cherioth, etc. (Vid. Amos 2, 2.) Alii : *Capientur urbes*, munitionesque capientur, id est, capientur urbes in loco plano sitæ, et illæ quæ sitæ sunt in locis arduis ac sublimibus. Afflictæ, angustiatæ, id est, quæ sentit angustias partûs (1).

Vers. 43. — Pavor, etc. His varia calamitatum genera intellige. (Vid. Isai. 24, 17. Per *pavorem* intelligit hostes terrificos.) (2)

Vers. 44. — Foveam, sub. paratam à Deo.

Vers. 45. — In umbra, protectione, vid. Ps. 91, 1. Steterunt. Præterita pro futuris : *Stabunt qui fugerint*. Ignis egressus est, ignis exibat, sub. antea, quando scilicet Chesbon erat in ditione Amorrhæorum, ac si dicas Gallicè : *Elle faisait feu en guerre*. Virtutem militum significat *igni*. Cur fugerent, cùm Chesbon olim fuerit potentissima, cùm teneretur ab Amorrhæis, et egressi sint olim ex eâ, et ex Sichon aliâ Amorrhæorum urbe, milites ardentissimi, et ala-

(1) Vers. 42. — Cessabit, etc., occisione et dispersione, quomodò civitates intereunt. Vide ad Jus belli et pacis, 2, 9, 3. (Grotius.)

(2) Pavor, et fovea, et laqueus super te. Formidine occupaberis, laqueo ab hostibus capieris, in scrobem exitio tuo paratam cades. Tropicæ locutiones, ex venatu ductæ. Cùm ingens fera capienda est, veluti cervus, aper, ursus, saltûs pars, ubi ea latet, cingitur partim validissimis retibus, quò fera impellitur, partim densiore filo, appensis identidem vario colore plumis, quæ vento agitatæ feram terreant, atque in retia impellant. Hujus moris passim veteres meminêre. Virgilius, Georgicon 3 :

Puniceæve agitant pavidos formidine pennæ

Ovidius :

Nec formidatis cervos includere pennis.

Nemesianus :

Namque ursos, magnosque sues, cervosque fugaces
Terrificant, linique vetant transcendere septum.

Hujusmodi machinas Latini *formidines* appellant, cùm reverà feras terrerent. *Cùm maximos ferarum greges linea pennis distincta conterreat, et in insidias agat, ab ipso effectu dicta formido.* Ad hunc morem spectat S. Augustinus, ubi ait eos qui vitiosum pudorem vitare conantur, in veram infamiam incidere, *instar ferarum quæ circumdantur pennis, ut cogantur in retia.* Et S. Hieronymus adversùs Luciferianos : *Pavidorum more cervorum, dum pennarum evitatis volatus, fortissimis retibus implicamini.* Putat Sanctius fuisse hoc Hebræis consuetum, quemadmodùm Græcis deinde et Romanis fuit. Fatendum certè est, formidinis, retium et foveæ romina, quæ in eodem Jeremiæ loco, et in Isaiâ 24, 17, leguntur, huic conjecturæ favere: neque aptius quidquam hâc explicatione foret, si Hebræos hâc venandi ratione usos fuisse ostenderetur. (Calmet.)

critate et celeritate certantes cum ipso igni, qui usque ad angulum totam Moabitidem devorârunt, ita ut ne exigua quidem terræ portio relicta sit Moabitis habitanda? Vid. Num. 21, 28, 29, ubi aliam expositionem et quidem probabiliorem invenies. VERTICEM, id est, et Moabitas quosque primi ordinis, sive proceres. FILIORUM TUMULTUANTIUM, populi superbi et arrogantis.

CAPUT XLIX.

1. Ad filios Ammon. Hæc dicit Dominus: Numquid non filii sunt Israel? aut hæres non est ei? Cur igitur hæreditate possedit Melchom, Gad: et populus ejus in urbibus ejus habitavit?

2. Ideò ecce dies veniunt, dicit Dominus, et auditum faciam super Rabbath filiorum Ammon fremitum prælii, et erit in tumultum dissipata, filiæque ejus igni succendentur, et possidebit Israel possessores suos, ait Dominus.

3. Ulula, Hesebon, quoniam vastata est Hai: clamate, filiæ Rabbath, accingite vos ciliciis: plangite et circuite per sepes: quoniam Melchom in transmigrationem ducetur, sacerdotes ejus et principes ejus simul.

4. Quid gloriaris in vallibus? defluxit vallis tua, filia delicata, quæ confidebas in thesauris tuis, et dicebas: Quis veniet ad me?

5. Ecce ego inducam super te terrorem, ait Dominus Deus exercituum, ab omnibus qui sunt in circuitu tuo: et dispergemini singuli à conspectu vestro, nec erit qui congreget fugientes.

6. Et post hæc reverti faciam captivos filiorum Ammon, ait Dominus.

7. Ad Idumæam. Hæc dicit Dominus exercituum: Numquid non ultra est sapientia in Theman? periit consilium à filiis, inutilis facta est sapientia eorum.

8. Fugite et terga vertite, descendite in voraginem, habitatores Dedan: quoniam perditionem Esau adduxi super eum, tempus visitationis ejus.

9. Si vindemiatores venissent super te, non reliquissent racemum? si fures in nocte, rapuissent quod sufficeret sibi.

10. Ego verò discooperui Esau, revelavi abscondita ejus, et celari non poterit: vastatum est semen ejus, et fratres ejus, et vicini ejus, et non erit.

11. Relinque pupillos tuos: ego faciam eos vivere: et viduæ tuæ in me sperabunt.

12. Quia hæc dicit Dominus: Ecce quibus non erat judicium ut biberent calicem, bibentes bibent: et tu quasi innocens relinqueris? non eris innocens, sed bibens bibes.

13. Quia per memetipsum juravi, dicit Dominus, quòd in solitudinem, et in opprobium, et in desertum, et in maledictionem erit Bosra: et omnes civitates ejus erunt in solitudines sempiternas.

14. Auditum audivi à Domino, et legatus ad gen-

VERS. 46. — VÆ TIBI, vel: *O te infelicem et miserum!*

VERS. 47. — ET CONVERTAM CAPTIVITATEM, hebraismus, pro: Restituam libertatem Moabitis captivis in fine dierum, sive postero tempore, id est, tempore Christi, ut etiam ipsi Judæi interpretantur. (Calmet, de reditu à captivitate Babylonicâ intelligit.) JUDICIUM, id est, justa sententia, justum decretum Dei contra Moab. Hoc adjecit ob prophetiæ prolixitatem.

CHAPITRE XLIX.

1. Voici ce que dit le Seigneur contre les enfants d'Ammon: Israël n'a-t-il point d'enfants? n'a-t-il point d'héritiers? Pourquoi donc Melchom s'est-il emparé de Gad, comme de son héritage? et pourquoi son peuple a-t-il établi sa demeure dans ses villes?

2. C'est pour cela qu'il viendra un jour, dit le Seigneur, où je ferai entendre dans Rabbath des enfants d'Ammon le frémissement et le bruit des armes, qu'elle deviendra par sa ruine un monceau de pierres, que ses filles seront consumées par le feu, et qu'Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé, dit le Seigneur.

3. Poussez des hurlements, ô Hésébon, parce que Haï a été détruite. Criez, filles de Rabbath, revêtez vous de cilices, faites retentir vos plaintes et vos soupirs, en courant autour des haies, parce que Melchom sera emmené captif, et avec lui ses prêtres et ses princes.

4. Pourquoi vous glorifiez-vous dans vos vallées? votre vallée s'est écoulée comme l'eau, ô fille délicate qui mettiez votre confiance dans vos trésors, et qui disiez: Qui viendra contre moi?

5. Je vais faire tomber la frayeur sur vous, dit le Seigneur Dieu des armées; vous tremblerez devant tous ceux qui vous environnent; et vous serez tous disperses, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, sans qu'il y ait personne pour vous rallier dans votre fuite.

6. Après cela je ferai revenir les captifs des enfants d'Ammon, dit le Seigneur.

7. Prophétie contre l'Idumée. Voici ce que dit le Seigneur des armées: N'y a-t-il donc plus de sagesse dans Théman? ses enfants sont sans conseil; leur sagesse leur est devenue inutile.

8. Fuyez, sauvez-vous de vos ennemis, descendez dans les creux de la terre les plus profonds, habitants de Dédan, parce que j'ai fait venir sur Esaü le jour de sa destruction, le temps où je dois le visiter.

9. Si des gens fussent venus pour dépouiller vos vignes, ne vous auraient-ils pas laissé quelques raisins? si des voleurs fussent venus vous voler la nuit, ils n'auraient pris que ce qu'ils auraient cru devoir leur suffire.

10. Mais, pour moi, j'ai découvert Esaü; j'ai mis au jour ce qu'il tenait le plus caché, et il ne pourra plus demeurer secret; ses enfants, ses frères et ses voisins ont été ruinés; et lui-même ne sera plus.

11. Laissez vos pupilles; je leur sauverai la vie: et vos veuves espéreront en moi.

12. Car voici ce que dit le Seigneur: Ceux qui ne semblaient pas devoir être jugés à la rigueur pour boire du calice d'affliction seront néanmoins contraints d'en boire: vous donc demeurerez-vous impuni, comme si vous étiez innocent? Vous ne serez point traité comme innocent; mais vous boirez certainement de ce calice.

13. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que Borsa sera désolée, qu'elle en sera déserte, qu'elle deviendra l'objet des insultes et de la malédiction des hommes, et que toutes ses villes seront réduites en des solitudes éternelles.

14. Car j'ai entendu une voix qui venait du Seigneur, et un ambassadeur a été envoyé vers les nations, pour leur dire: Assemblez-vous, et venez

tes missus est: Congregamini, et venite contra eum, et consurgamus in prælium.

15. Ecce enim parvulum dedi te in gentibus, contemptibilem inter homines.

16. Arrogantia tua decepit te, et superbia cordis tui, qui habitas in cavernis petræ, et apprehendere niteris altitudinem collis : cùm exaltaveris quasi aquila nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

17. Et erit Idumæa deserta : omnis qui transibit per eam, stupebit, et sibilabit super omnes plagas ejus.

18. Sicut subversa est Sodoma, et Gomorrha, et vicinæ ejus, ait Dominus : non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

19. Ecce quasi leo ascendet de superbiâ Jordanis ad pulchritudinem robustam : quia subitò currere faciam eum ad illam : et quis erit electus, quem præponam ei? quis enim similis meî? et quis sustinebit me? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo?

20. Propterea audite consilium Domini, quod iniit de Edom, et cogitationes ejus, quas cogitavit de habitatoribus Theman : Si non dejecerint eos parvuli gregis, nisi dissipaverint cum eis habitaculum eorum.

21. A voce ruinæ eorum commota est terra : clamor in mari Rubro auditus est vocis ejus.

22. Ecce quasi aquila ascendet, et avolabit, et expandet alas suas super Bosran : et erit cor fortium Idumææ in die illâ, quasi cor mulieris parturientis.

23. Ad Damascum : Confusa est Emath et Arphad, quia auditum pessimum audierunt, turbati sunt in mari : præ sollicitudine quiescere non potuit.

24. Dissoluta est Damascus, versa est in fugam, tremor apprehendit eam : augustia et dolores tenuerunt eam quasi parturientem.

25. Quomodò dereliquerunt civitatem laudabilem, urbem lætitiæ?

26. Ideò cadent juvenes ejus in plateis ejus : et omnes viri prælii conticescent in die illâ, ait Dominus exercituum.

27. Et succendam ignem in muro Damasci, et devorabit mœnia Benadad.

28. Ad Cedar, et ad regna Asor, quæ percussit Nabuchodonosor rex Babylonis. Hæc dicit Dominus : Surgite, et ascendite ad Cedar, et vastate filios orientis.

29. Tabernacula eorum et greges eorum capient : pelles eorum, et omnia vasa eorum, et camelos eorum tollent sibi : et vocabunt super eos formidinem in circuitu.

30. Fugite, abite vehementer, in voraginibus sedite, qui habitatis Asor, ait Dominus : iniit enim contra vos Nabuchodonosor rex Babylonis consilium, et cogitavit adversùm vos cogitationes.

31. Consurgite, et ascendite ad gentem quietam et habitantem confidenter, ait Dominus : non ostia, nec vectes eis : soli habitant.

32. Et erunt cameli eorum in direptionem, et multitudo jumentorum in prædam : et dispergam eos in

contre Bosra; et marchons tous ensemble pour la combattre.

15. Voici que je vous ai rendu petit entre les peuples, et méprisable entre les hommes.

16. Votre insolence et l'orgueil de votre cœur vous a séduit, vous qui habitez dans les creux des rochers, et qui tâchez de monter jusqu'au sommet des coteaux; quand vous auriez élevé votre nid aussi haut que l'aigle, je vous arracherais néanmoins de là, dit le Seigneur.

17. Et l'Idumée sera déserte; quiconque passera au travers de ses terres sera frappé d'étonnement, et sifflera sur toutes ses plaies.

18. Elle sera renversée, comme l'ont été Sodome et Gomorrhe, avec les villes voisines, dit le Seigneur; il n'y aura plus personne qui y demeure; il n'y aura plus d'hommes pour y habiter.

19. L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain; il s'avancera comme un lion contre ses villes si fortes et si belles; car je le ferai fondre tout d'un coup sur l'Idumée. Où sont les vaillants hommes, afin que je les emploie contre elle? car qui est semblable à moi? qui pourra subsister devant moi? qui est le pasteur des hommes qui puisse soutenir l'éclat de ma face?

20. Ecoutez donc le dessein que le Seigneur a formé contre Edom, et les résolutions qu'il a prises contre les habitants de Théman : Je jure, a-t-il dit, que les moindres de l'armée les mettront en fuite, et renverseront avec eux toute leur ville.

21. Le bruit de leur chute a ému toute la terre, et leurs cris se sont fait entendre sur les eaux de la mer Rouge.

22. L'ennemi va paraître comme un aigle; il prendra son vol; il étendra ses ailes, et viendra fondre sur Bosra; et, en ce jour-là, le cœur des vaillants d'Idumée sera semblable à celui d'une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

23. Prophétie contre Damas. Emath et Arphad sont dans la confusion parce qu'une nouvelle funeste les a étonnés. Ceux de la côte de la mer sont saisis de trouble, et, dans l'inquiétude qui les agite, ils ne peuvent trouver de repos.

24. Damas a perdu courage, elle fuit de toutes parts; elle est pénétrée de frayeur; elle est accablée des douleurs qui la pressent et qui la déchirent comme une femme qui est en travail.

25. Comment ont-ils ainsi abandonné cette ville si belle, cette ville de délices?

26. Ses jeunes gens tomberont morts dans ses places, et tous ses hommes de guerre seront dans un profond silence en ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

27. Je mettrai le feu aux murs de Damas, et il dévorera les murailles de Bénadad.

28. Prophétie contre Cédar et contre les royaumes d'Asor, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a frappés. Voici ce que dit le Seigneur : Levez-vous, et montez contre Cédar, et ruinez les peuples de l'Orient.

29. Ils enlèveront leurs tentes et leurs troupeaux; ils prendront pour eux leurs pavillons, tout leur équipage avec leurs chameaux; et ils les frapperont de terreur de toutes parts.

30. Fuyez, habitants d'Asor, courez promptement, cachez-vous dans les creux de la terre, dit le Seigneur; car Nabuchodonosor, roi de Babylone, a formé des desseins contre vous, et il a résolu de vous perdre.

31. Allez tous ensemble; marchez contre un peuple qui jouit de la paix, et qui vit dans une entière sûreté, dit le Seigneur; vous n'y trouverez ni portes, ni serrures; ils sont seuls dans leurs maisons.

32. Leurs chameaux seront au pillage, et la multitude de leurs troupeaux sera en proie; je dispersera

omnem ventum, qui sunt attonsi in comam, et ex omni confinio eorum adducam interitum super eos, ait Dominus.

33 Et erit Asor in habitaculum draconum, deserta usque in æternum : non manebit ibi vir, nec incolet eam filius hominis.

34. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam adversùs Ælam, in principio regni Sedeciæ regis Juda, dicens :

35. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego confringam arcum Ælam, et summam fortitudinem eorum.

36. Et inducam super Ælam quatuor ventos à quatuor plagis cœli : et ventilabo eos in omnes ventos istos : et non erit gens ad quam non perveniant profugi Ælam.

37. Et pavere faciam Ælam coram inimicis suis, et in conspectu quærentium animam eorum : et adducam super eos malum, iram furoris mei, dicit Dominus : et mittam post eos gladium, donec consumam eos.

38. Et ponam solium meum in Ælam, et perdam inde reges et principes, ait Dominus.

39. In novissimis autem diebus reverti faciam captivos Ælam, dicit Dominus.

dans tous les coins de la terre ces gens qui se coupent les cheveux en rond : et je leur susciterai des ennemis mortels, d'entre tous les peuples qui les environnent, dit le Seigneur.

33. Et Asor deviendra la demeure des dragons, elle sera éternellement déserte, il n'y demeurera personne, il n'y aura pas un seul homme qui y habite.

34. Paroles que le Seigneur dit au prophète Jérémie contre Elam, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda.

35. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je vais briser l'arc d'Elam, et je détruirai toutes leurs forces.

36. Je ferai venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre. Je les disperserai dans tous ces vents; et il n'y aura point de peuple où ne parviennent les fugitifs d'Elam.

37. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis, devant ceux qui chercheront à lui ôter la vie; je ferai tomber sur eux le mal, l'indignation de ma fureur, dit le Seigneur; et j'enverrai après eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie consumés.

38. J'établirai mon trône dans Elam, et j'en exterminerai les rois et les princes, dit le Seigneur.

39. Mais dans les derniers jours, dit le Seigneur, je ferai revenir les captifs d'Elam.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Ad filios Ammon. Sic dixit Dominus : Numquid filii non sunt *ipsi* Israel? an hæres non est ei? Cur hæreditate accepit Malcham *ipsum* Gad; et populus ejus in urbibus ejus habitavit? — 2. Ideò ecce dies veniunt, dixit Dominus, et audire faciam in Rabbath filiorum Ammon clamorem prælii, et erit in tumulum desolationis, et filiæ ejus igni succendentur, et hæreditate accipiet Israel eos qui hæreditate acceperunt ipsos, dixit Dominus. — 3. Ulula, Chesbon, quia vastata est Ai. Clamate, filiæ Rabbath, accingite vos saccis; plangite et extendite vos per macerias : quia Malcham in transmigrationem abiit sacerdotes ejus et principes ejus simul. — 4. Quid gloriaris in vallibus? fluxit vallis tua, filia rebellis, quæ fidit thesauris suis, *quæ dicit :* Quis veniet ad me? — 5. Ecce ego adduco super te terrorem, ait Dominus Deus exercituum, ab omnibus circuitibus tuis; et eritis expulsi unusquisque ante faciem suam, non erit qui congreget vagantem. — 6. Et post hæc reverti faciam captivitatem filiorum Ammon, dixit Dominus. — 7. Ad Edom. Sic dixit Dominus exercituum : Non est ultra sapientia in Theman? periit consilium à filiis, corrupta est sapientia eorum. — 8. Fugite, vertite vos, in profundum ite ad habitandum, habitatores Dedan : quoniam contritionem Esaü adduxi super eum, tempore visitationis ejus. — 9. Si vindemiatores venerint tibi, non relinquent racemos : si fures in nocte, vastabunt quod opus est eis. — 10. Quia ego discooperui Esau, revelavi abscondita ejus, et abscondere se non poterit, vastatum est semen ejus, et fratres ejus, et vicini ejus, et non erit. — 11. Relinque pupillos tuos : ego vivificabo : et viduæ tuæ in me sperabunt. — 12. Quia sic dixit Dominus : Ecce quorum non *erat* judicium ut biberent calicem, bibendo bibent : et tu immunis existendo immunis eris? non eris immunis, sed bibendo bibes. — 13. Quia per me juravi, dixit Dominus, quòd in solitudinem, in opprobrium, in desertum, et in maledictionem erit Bosrah : et omnes urbes ejus erunt in desolationes in seculum. — 14. Auditum audivi à Domino, et legatus in gentes missus est qui dicat : Congregate vos, et venite contra eam, et consurgite ad prælium. — 15. Ecce enim abjectum dabo te inter gentes, contemptum inter homines. — 16. Simulacrum tuum decepit te, et superbia cordis tui : qui habitas in cavernis petræ, qui apprehendis altitudinem collis; cùm exaltaveris velut aquila nidum tuum, inde descendere faciam te, dixit Dominus. — 17. Et erit Edom in solitudinem : omnis qui transierit per eam, stupebit, et sibilabit super omnes plagas ejus. — 18. Secundùm subversionem Sedom, et Amorah, et vicinas ejus (ait Dominus) non habitabit ibi quisquam, et non incolet eam filius hominis. — 19. Ecce tanquàm leo ascendet à tumore Iarden ad habitaculum robustum : quia quiescere faciam, currere faciam eum ab eâ : et quisquis *erit* electus, ei præficiam? quis enim *est* sicut ego et quis dabit mihi tempus? et quis *est* iste pastor qui stet coram me? — 20. Propterea audite consilium Domini, quod consultavit super Edom : et cogitationes ejus quas cogitavit super habitatores Theman : si non traxerint eos parvuli gregis, si non desolaverit cum eis habitacula eorum. — 21. A voce casûs eorum commota est terra : clamor in mari Rubro, audita est vox eorum. — 22. Ecce tanquàm aquila ascendet *hostis*, et volabit, et expandet alas suas

super Bosrah : et erit cor fortium Edom in die illâ, sicut cor mulieris afflictæ. — 23. Ad Dammesec : Pudore affecta est Chamath, et Arphad : quoniam auditum malum audierunt liquefacti sunt, *sicut qui est* in mari : præ pavore quiescere non poterit. — 24. Debilis fuit Dammesec, vertit se ad fugiendum et tremor apprehendit *eam :* angustia et dolores tenuerunt eam tanquàm parturientis. — 25. Quomodò non est derelicta civitas laudis, urbs gaudii mei ? — 26. Ideò cadent juvenes ejus in plateis ejus : et omnes viri prœliatores excidentur in die illâ, ait Dominus exercituum. — 27. Et succendere faciam ignem in muro Dammesec, et absumet ædes Benhadad. — 28. Ad Cedar et ad regna Chasor quæ percussit Nebuchadresar, rex Babel. Sic dixit Dominus : Surgite, ascendite contra Cedar, et vastate filios Cedem. — 29. Tabernacula eorum, et pecora eorum capient : cortinas eorum, et omnia vasa eorum, et camelos eorum tollent sibi : et vocabunt super eos formidinem de circuitu. — 30. Fugite, elongate vos vehementer, in profunda pergite ad habitandum, habitatores Chasor, dixit Dominus : quia consuluit contra vos Nebuchadresar rex Babel, et cogitavit adversùs vos cogitationem. — 31. Surgite, ascendite ad gentem pacificam, habitantem confidenter, ait Dominus, non ostia nec vectis sunt ei : soli habitant. — 32. Et erunt cameli eorum in direptionem, et multitudo pecorum eorum in prædam : et dispergam eos in omnem ventum, habitantes in extremo angulo : et ex omnibus lateribus ejus adducam interitum eorum, dixit Dominus. — 33. Et erit Chasor habitaculum draconum, solitudo usque in seculum : non habitabit ibi quisquam, nec incolet eam filius hominis. — 34. Quod fuit verbum Domini ad Irmeiahu prophetam super Elam in principio regni Sideiiahu regis Iehudah, ut diceret : — 35. Sic dixit Dominus exercituum : Ecce confringo arcum Elam, principium fortitudinis eorum. — 36. Et adducam super Elam quatuor ventos à quatuor extremitatibus cœli : et ventilabo eos in omnes ventos istos : et non erit gens ad quam non veniant profugi Elam. — 37. Et pavere faciam Elam coram inimicis suis et coram quærentibus animam eorum : et adducam super eos malum, iram furoris mei, dixit Dominus : et mittam post eos gladium donec consumam eos. — 38. Et ponam solium meum in Elam : et perdam inde regem et principes, dixit Dominus. — 39. Et erit, in novissimo dierum reverti faciam captivitatem Elam, dixit Dominus.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Ad filios Ammon (1), de Ammonitis, vel, contra Ammonitas, q. d. : Hæc prophetia est de Ammonitis, qui cùm Gaditæ abducti fuissent in captivitatem, invaserunt patriam eorum. Malcham. Est Ammonitarum idolum, de quo 2 Reg., 23, 13. Alii vertunt : *Rex eorum*, sub. *Ammonitarum*. Urbibus ejus, sub. *Gad*.

(1) Id est, prophetia ad Ammonitas, aut de Ammonitis, aut contra Ammonitas ; hæc enim omnia significat Hebræum *lamed*, quod noster vertit *ad*.

Israel, Israeli, q. d. : Cùm Israel habeat filios legitimos hæredes, ad quos pertinet terra Gad trans Jordanem, cur Melchom, id est, Ammonitæ, quorum rex, dominus et deus est Melchom, occupârunt violenter terram Gad ? Notat Theodor., cùm decem tribus abductæ sunt in Assyrios, tunc Ammonitas vicinam sibi Galaaditidem (quæ erat terra et sors tribus Gad, Ruben et dimidiæ tribûs Manasse, quas primò omnium abduxerunt Assyrii, 4 Reg., 15), utpote jam vacuam et desertam, in odium et irrisionem Israelitarum invasisse et occupâsse, uti voluerunt facere sub Jephte, Judic. 11, 13, ideòque Deus hìc eis quasi sibi suoque populo injuriis et raptoribus excidium intentat. Justum enim est ut privetur suis, qui invadit aliena. Rursùm aliam excidii Ammonitarum causam dat Ezechiel cap. 25, 6, quòd nimirùm in Israelis excidio exultàrint, illudque adjuverint.

Mysticè Alcazar per Moab et Ammon fratres ex carnali et incesto concubitu genitos, accipit appetitum duplicem, puta per Moab concupiscibilem, per Ammon irascibilem, qui jugiter rationem et spiritum oppugnant. Ita ipse in Apocal. 14, v. 11, notat. 6.

Cur igitur hæreditate possedit. Ammonitæ erant cognati Israelitarum ; erant enim filii Lot nepotis Abrahæ, Genes. 19, vers. 37, itaque cùm viderent Israelitas penè abductos et abolitos esse, eorum hæreditatem, quasi jure suo occupârunt. Sed retorquet hoc Deus, aitque Israelem adhuc sufficientes habere hæredes proximos, scilicet reliquias decem tribuum, et iis deficientibus, tribum Juda et Benjamin, ut cognati, scilicet Ammonitæ, de hæreditate ejus adeundâ cogitare non debeant. (Corn. à Lap.)

Vers. 2. — In Rabbath, contra Rabbath, de quâ vid. 2 Sam., 11, 1. Clamorem prælii, vel, *classicum prælii ;* clamorem bellicum, qualem edunt milites sub conflictum. In tumulum, id est, in acervum lapidum testem ruinæ et desolationis. Et filiæ ejus, id est, vicinæ urbes minores subditæ ei.

Vers. 3. — Ulula, ejula, q. d. : Time tibi, Chesbon ; jam enim Ai capta est, urbs tibi vicina, et brevi tota terra Ammonitarum capietur ; quâ captâ invaderis à Nabuchodonosor. Et extendite vos per macerias, vel, *circuite per sepes*, id est, per pagos quibus *sepes* vice murorum esse solent.

Vers. 4. — In vallibus, id est, propter fertilitatem tuæ patriæ, nam valles sunt fertiles, aptæ frumento ferendo. Fluxit, sub. *sanguine occisorum*. Quis veniet ad me ? sub. ut mihi noceat ?

Vers. 5. — Terrorem, id est, milites qui te terreant. Ab omnibus, etc., vel, *ab omnibus vicinis tibi regionibus*. Unusquisque ante faciem suam. Hebraismus, et versi in fugam, fugietis singuli in regionem vobis oppositam ; et non erit qui vagos vos et discurrentes hùc illùc, hospitio excipiat. Alii, *ante faciem suam*, hoc est, quisque fugiet quò sibi commodum visum fuerit, vel, fugiet ad incertum locum quòcumque sors illum tulerit.

Vers. 6. — Reverti faciam (1), etc. Hoc accidit nato Christo, per quem qui priùs servi erant, facti sunt liberi. Vid. sup., 48, 47.

Vers. 7. — Ad Edom. De Idumæâ, sive Idumæis,

(1) Eadem quæ supra, 48, 47, Moabitis facta est promissio. Græcus Alexandrinus hunc versum omisit. In codice Jesuitarum et cod. regio Parisiensibus, necnon in versione Syro-Hexaplari insertus est cum asterisco sub nomine Aquilæ et Theodotionis. (Rosenmuller.)

vel, contra Idumæos. Vid. Ps. 137, 7; Isai 34, 5, 6; Ezech. 25, 12, et Abdiam. In Theman, id est, in Idumæâ, à Theman filio Eliphaz nepote Esaü, q. d. : Qui fit ut Idumæi pereant, sintque nunc destituti consilio virorum prudentium, qui priùs tam sapientes fuerunt? ac si dicat : Nihil profuerit eis sapientia eorum.

Vers. 8. — Fugite, etc., vel : *Fugite, ô habitatores Dedan*, quia *conversi sunt* hostes et *vafrum consilium inierunt ut habitent* in patriâ vestrâ, q. d. : Fugere cogemini, etc. In profundum ite; העמיקו ad verbum : *Profundate*, id est, ima petite, ut hic 30, *in profunda pergite*, q. d. (Descendite in specus, latitandi causâ, Grot. De his Idumææ *specubus*, vid. Hieronym. in Abdiam. Alii de *callidis consiliis* exponunt, ut Vatablus ipse hic 30, et Isai. 29, 15, et Osee 5, 2, et 9, 9.) Contritionem, etc., id est, calamitatem Idumææ inducturus sum, etc. Tempore, etc., tempore quo visitabo eum, id est, tempore quo decrevi illam Idumæam affligere.

Vers. 9. — Venerint, etc., venissent contra te, non reliquissent racemos : si fures in nocte, vastâssent quod satis fuisset illis, id est, quantùm voluissent. Ad verbum, *sufficientiam suam*. Gallicè, *tout leur saoûl*. Quidam DN *si* vertunt *cùm* vindemiatores venerint, etc., *cùm* fures, etc. Vastabunt, etc., ad verbum, *perdidissent suam sufficientiam*, id est, quantùm eis libuisset, et fuisset satis.

Vers. 10. — Discooperui, id est, detraham Idumææ omnia ornamenta sua, et spoliabo illam. Abscondita : (fortè *latebras*, de quibus, v. 8 et 16). Abscondere se, abscondi. Et non erit, nec erit, sub. *qui dicat ei* (*moribundo*). *Relinque* mihi *pupillos tuos;* nam *ego nutriam* illos, etc., q. d.: Esto bono animo, te mortuo curam pupillorum tuorum et viduarum tuarum geram (1).

Vers. 12. — Quorum non *erat judicium*, quorum non *est* judicium, vel, quibus non *convenit* judicium, q. d.: Qui non peccaverunt unde judicari, sive affligi debeant, aliquando solent à me affligi : multò magis à me punieris. Quidam interpretantur : *Qui suo judicio indignum judicabant ut biberent calicem*, scilicet Judæi, *illi biberunt*, nam Judæi reputabant quòd Dei essent populus, non esse se affligendos, sed iram Dei effundendam in gentes tantùm. Calicem iræ vocat magnam calamitatem, quæ à Deo velut irato immittitur. (Vid., Ps. 11, 6, et infra, 51, 7.)

Vers. 13. — In maledictionem (1). (Vid. supra 24, 9.)

Vers. 14. — Auditum, id est, *rumorem* belli quod imminet ipsi Bosra, q. d. : Revelavit mihi Dominus Bosra esse expugnandam à gentibus externis, et jam *misit legatum*, etc.

Vers. 15. — Abjectum, ad verbum, *parvum*, id est, humilem, q. d. : Decrevi te humiliare, et summâ illâ dignitate ob quam hodie superbis spoliare te, ô Edom. (Vid., Ps. 98, 6.)

Vers. 16. — Simulacrum tuum. תפלצתך sic accipitur 1 Reg., 15, 13. Alii : *Timor tuî*, id est, quòd terrori esses propter potentiam tuam. Alii vertunt : *Superstitio tua*. Idumæi quia superstitiosi idololatræ erant et superbi, malè à Deo fuerunt tractati. Qui apprehendis, etc. (qui tenes seu occupas collem celsum, Seir scilicet, Grot.).

Vers. 17. — Sibilabit (2), etc., præ admiratione scilicet. (Vid. supra, 18, 16.)

Vers. 18. — Secundum subversionem Sedom. Hebraismus, quemadmodùm evenit postquàm subversa fuit Sodoma, etc. Ibi, id est, in Idumæâ. Et non incolet, etc. Hebr., neque morabitur in eâ filius Adam.

Vers. 19. — Ad habitaculum robustum, vel, *ad habitaculum* loci *fortis : cùm dabo quietem* Israeli, *currere faciam illum ab illâ, et quis* erit *aptus* bello, ut *contra eam* illum constituam? id est, à Jordane amne superbo et violento (vid. eadem infra, 50, 44), quique secum rapit magnam aquarum copiam, hoc est, à Judæâ veniet Nabuchodonosor contra habitacula loci fortis, id est, montis Seir, sive Idumææ : et liberabo captivos qui sunt in Idumæâ Israelitas, efficiamque ut cursu celerrimo redeant in patriam suam. Et quis, etc., id est, et quis est ad bellum aptus, ut contra illam Idumæam constituam cum ducem et imperatorem? Et quis dabit, vel, *et quis constituat mihi* tempus pugnæ? Pastor, etc., vel, *rex qui mihi resistere possit?* (Vid. Isai. 44, 28.)

(1) Vers. 11. — Relinque, vel *omitte*, *pupillos tuos*, q. d. : Tamen ex horrendâ illâ strage pauculos conservabo, Tirinus. Dixerat omnia vastanda; excipit nunc pupillos et viduas (Mariana), q. d. : Esto bono animo; te mortuo, curam pupillorum tuorum et viduarum tuarum geram, Vatablus. Intelligendus hic locus de reliquiis Idumæorum ad Christum convertendis, Calovius. Alii : Non promissio est, sed comminatio. Si relinquas pupillos et viduas, ego vos curabo. Hoc ideò dicit, quia nec pupilli nec viduæ superfuturæ erant : quem sensum Septuaginta hic indicant, Grotius. Exaggerat cladem, quod nemo erit qui hoc solatium pereuntibus afferat, quod pupillorum curam geret, etc. Hæc verba fini præcedentis versûs junguntur; *et non*, vel *nullus*, *erit*, sub. *qui dicat*, nempe moribundo. *Relinque* mihi, etc. Est enim hoc non leve solatium morientibus, etc. Alii : Propheta in personâ Dei hoc loquitur, sed ironicè, *relinque mihi*, etc. Significat se fore judicem contra ipsos, etiam postquàm mortui fuerint, Synopsis.

(1) Bosra. Princeps erat Idumæorum civitas, quæ pro toto regno ponitur. Et omnes civitates ejus, minores urbes, quæ in ejus ditione erant, omnes filiæ ejus, ut locutus est supra, vers. 2 et 3. In solitudines sempiternas, id est, ita vastabuntur et evertentur, ut nunquàm ampliùs reædificentur. Sicut dicuntur mortui sempiterni, qui non resurgent, Thren. 3, 6, non quòd nunquàm resurrecturi sint, sed quòd non ante finem mundi. (Maldonatus.)

(2) Erit Idumæa deserta. Cùm obvios quoslibet Idumæos aut necàsset, aut captivos duxisset Nabuchodonosor, Idumæa ceu deserta squaluit. Paucissimi, qui illius vires effugère, Idumæi, neglectis avitis sedibus, regionem ad meridiem Juda occupàrunt, ibique, vel reversis in patriam Idumæis, fuère : quamobrem expletum adamussim est Jeremiæ oraculum, futurum scilicet, ut Idumæa penitùs deserta squaleret. Bosor, Theman et Dedan suâ ætate penitùs eversas jacuisse, auctor est Theodoretus. Nostris temporibus Idumæa penè universa ingens solitudo est, quemadmodùm maximæ Arabiæ petrææ et desertæ parti contigit. (Calmet.)

Vers. 20. — Si non traxerint, etc. Hebraismus, dispeream si, etc. (vid. Ps. 132, 3), vel : Ne posthàc credatis mihi, nisi raptent illos, sub. per terram, ignominiæ causâ, vilissimi exercitus Chaldæorum. Si non, etc., et nisi destruat hostis super eos tentoria eorum.

Vers. 21.—A voce, etc., id est, præ strepitu quem edent cùm concident mortui, quatietur terra, quæ ad ingentem quemdam strepitum concuti solet.

Vers. 22.—Afflictæ, ad verbum, *angustiatæ*, id est, in angustiis partûs comprehensæ.

Vers. 23.—Ad Dammesec, vel, *contra Damascum*, sub. *hæc dicit Dominus*. Chamath. (Vid. 2 Reg., 17, 24.) Sicut qui est in mari (1), vel, ut qui est *in mari in angore, quietum reddere* cor suum *non potest*. Ut qui sunt in mari, inquit, non possunt metu liberari, qui naufragium sunt facturi : sic cives Arphad et Hamath bono esse animo non possunt, audito rumore belli.

Vers. 24. — Debilis fuit, vel, *remisso est animo*.

Vers. 25. —Non est derelicta, id est, non mansit intacta? quis cogitâsset tam *gloriosam* urbem bello petendam? Videntur esse verba regis Damasci. (Grotius simpliciter vertit : *Cur non reliquerunt* Syri, etc., q. d.: Cur eam voluerunt defendere? Hæc est causa exitii eorum, ut sequitur: *Ideò*, etc., et ה pro paragogico, de more, habet, *urbem lætitiæ*.)

Vers. 26.—Ideo, etc., quia scilicet Syri fiduciam suam habebant in hâc urbe, et non in Deo. Excidentur. Ad verbum *conticescent*, de medio tollentur.

Vers. 27.—Ædes Ben-Hadad. Palatia. (Vid. Amos 1, 4, et 2 Reg., 6, 24.)

Vers. 28.— Ad. (Vid. hìc 1.) Regna Chasor , id est, diœceses regionis vel urbis Chasor. Gallicè, *contre les seigneuries de la ville ou pays de Chasor*. Percussit (percussurus est. Grot.). Dixit Dominus (Chaldæis scilicet. Grot.). Filios Cedem. Chaldæus paraph., *filios Orientis*. Sors filiorum Cedem sive Cedma vergebat magis ad Orientem quàm Cedar.

Vers. 29.— Tollent, vel, *tollant*. Vocabunt, vel, *evocent contra eos* viros *pavoris de* omni *circuitu*, id est, convocent milites qui eis metum inferant undique.

Vers. 30.— Vehementer, vel, *longè*. Profunda pergite, etc. (Vid. supra, hìc 8), vel : *Subtile* aut *vafrum consilium inierunt* hostes *ut habitent* in patriâ vestrâ, id est, insidiantur patriæ vestræ. Cogitationem, malum consilium.

Vers. 31. — Pacificam, quietam, id est, in summo otio agentem. Soli, in solitudine, q. d.: Ite ad populum qui nullas ædes habet, quique in solitudinibus et desertis habitare solet, neglectis urbibus et ædibus (id significant *ostia* et *vectes*), tanquàm sibi nihil timeat. Periphrasis est Arabum nomadum, vel, qui nullos habent milites præsidii causâ, et singuli seorsùm habitant, non oppidatim, quia nihil timent.

Vers. 32. — Habitantes, etc. (Vid. supra, 9, 26.) Ejus, sub. regionis Chasor (1).

Vers. 34. —Super Elam. Contra Elamitas, id est, Persas prophetat, qui Elamitæ dicuntur ab *Elam* filio Sem, Joseph., lib. 1 Antiq., cap. 7, et Isai. 21, 2. *Elamitæ et Medi* conjunguntur, ut Act. 2, 9. Docti quidam putant *Elam* non significare totam Persidem, sed illius regionis partem quamdam tantùm. Meminit *arcùs*, quia Elamitæ erant optimi et exercitatissimi sagittarii. (Vid. Isai. 22, 6.) In principio, etc. Tempus notatur : expende annon vitio scriptoris *Sedecias* pro *Joiacim* irrepserit. (Difficultatem solvit Calmet observando incœpisse comminationes Jeremiæ anno quarto Joiacim, sup. 25, 25, sed recruduisse easdem initio regni Sedeciæ ut hìc dicitur. Idem contra Babylonem prophetat ter, scilicet capitibus 25 et 50, et 51, Isaias verò sexies.)

Vers. 35.—Principium fortitudinis eorum, vel, et *caput roboris eorum*, id est, id in quo vires regni sui inprimis positas esse censent : hoc est strenuos duces eorum, balistas, currus falcatos, aut aliud ejusdem generis (2).

Vers. 37.—Et pavere faciam, etc. Frangam vires Elamitarum.

Vers. 38. — Et ponam, etc., id est, imperator ille quem mittam contra Elamitas, collocabit solium suum in Elam, efficiamque ut posthac nullus futurus sit rex aut princeps in Elam. (Et quidem Dan. 8, 2, 27, apparet Persidem nonisi provinciam fuisse sub Chaldæis. Calmet.) Meum, (Id est, servi mei Nabuchodonosor ; supra, 25, 9. Hæc quippe de illo exponit Calmet, cùm priora, ibid. 25, de Cyro exposuerit; sed qui Cyrus, Persa ipse, in Persas insurrexerit?)

Vers. 39. — Et erit (3), etc., q. d.: Exacto tem-

(1) Damascus. Hebraicè, *Dammasc*, id est, *sanguinis*, (seu vini rubri) *saccus ;* Græcè quasi αἷμα ἀσκὸς, *vini uter ;* optimo enim vino abundat : unde fingebant Bacchum *Damasci* in *sacco* habitâsse ; *urbem Jovis, et totius Orientis oculum* vocabat Julianus Apostata. Condita primùm ab *Hus* filio Aram nepotis Noe, inquit Josephus, unde dicta *Aram :* inde restaurata à *Dammesec* servo Abrahæ, vocata est *Damascus*, inquit S. Hieronymus. Caput est, et regia nobilioris partis Syriæ, quæ inde *Damascena* dicitur, vel *Syria Damasci*. Et panni isthic contexuntur diversorum colorum serici, byssini, xylini, seu gossipini, qui inde *Damasceni* vocantur. Primus eam subegit rex David ; secundus, Teglatphalassar ; tertius, Nabuchodonosor ; quartus, Romanus exercitus tempore Pompeii ; quintus, Saraceni ; sextus, Tamberlanes ; septimus, Selymus Turcarum imperator, anno Christi 1517. Ita Bredembachius et Adrichomius. (Tirinus.)

(1) Dispergam eos in omnem ventum, qui sunt attonsi in comam. Arabes comam circum tondebant, Bacchi exemplo, inquit Herodotus. Vide supra 9, 26, 25, 23, ubi ea gens propria hâc illius notâ indicatur. (Calmet.)

Vers. 33.—Et erit Asor. Populus ille de quo supra, v. 28.

(2) Inducam quatuor ventos, id est, hostes, quos confert ventis, qui subitò excitati totum mundum percellunt. *A quatuor plagis cœli*. Sic loquitur, quia venti, licèt oriantur è terrâ, non tamen sentiuntur donec conscenderint usque ad medium aerem, etc. Designat multiplices militum phalangas undique involaturas. *Quatuor ventos*, id est, multos populos Babylonios, Medos, eorumque subditos ac fœderatos. Et ventilabo, etc. Dispergam bello captos. (Synopsis.)

(3) In novissimis diebus, nempe Cyro Persa Chaldæam obtinente *reverti faciam captivos Ælam* in Persidem patriam suam. Allegoricè ad Ecclesiam Christi. Certè Actorum secundo, versu nono, inter alias gen-

pore à me constituto, hoc est, sub Christo meo, asseram Elamitas à tyrannide satanæ, peccati et mortis. (Calmet exponit de vindicatione in libertatem, à Cyro.)

tes, è quibus plurimi conversi dicuntur, etiam Ælamitæ recensentur : et mirè floruit ibidem Christianismus, maximè sub Sapore rege, ut [illegible], et ex eo Baronius fusè descri[illegible]. (Calmet.)

CAPUT L.

1. Verbum quod locutus est Dominus de Babylone, et de terrâ Chaldæorum, in manu Jeremiæ prophetæ.

2. Annuntiate in gentibus, et auditum facite: levate signum, prædicate, et nolite celare : dicite : Capta est Babylon, confusus est Bel, victus est Merodach, confusa sunt sculptilia ejus, superata sunt idola eorum.

3. Quoniam ascendit contra eam gens ab Aquilone, quæ ponet terram ejus in solitudinem : et non erit qui habitet in eâ ab homine usque ad pecus : et moti sunt, et abierunt.

4. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, venient filii Israel, ipsi et filii Juda simul : ambulantes et flentes properabunt, et Dominum Deum suum quærent.

5. In Sion interrogabunt viam, huc facies eorum. Venient, et apponentur ad Dominum fœdere sempiterno, quod nulla oblivione delebitur.

6. Grex perditus factus est populus meus : pastores eorum seduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus : de monte in collem transierunt, obliti sunt cubilis sui.

7. Omnes qui invenerunt, comederunt eos : et hostes eorum dixerunt : Non peccavimus, pro eo quod peccaverunt Domino decori justitiæ, et exspectationi patrum eorum Domino.

8. Recedite de medio Babylonis, et de terrâ Chaldæorum egredimini : et estote quasi hædi ante gregem.

9. Quoniam ecce ego suscito, et adducam in Babylonem congregationem gentium magnarum de terrâ Aquilonis : et præparabuntur adversùs eam, et inde capietur : sagitta ejus, quasi viri fortis interfectoris, non revertetur vacua.

10. Et erit Chaldæa in prædam : omnes vastantes eam replebuntur, ait Dominus.

11. Quoniam exsultatis, et magna loquimini, diripientes hæreditatem meam : quoniam effusi estis sicut vituli super herbam, et mugistis sicut tauri :

12. Confusa est mater vestra nimis : et adæquata pulveri, quæ genuit vos : ecce novissima erit in gentibus, deserta, invia, et arens.

13. Ab irâ Domini non habitabitur, sed redigetur tota in solitudinem : omnis qui transibit per Babylonem, stupebit, et sibilabit super universis plagis ejus.

14. Præparamini contra Babylonem per circuitum, omnes qui tenditis arcum : debellate eam, non parcatis jaculis : quia Domino peccavit.

15. Clamate adversùs eam : ubique dedit manum, ceciderunt fundamenta ejus, destructi sunt muri ejus, quoniam ultio Domini est : ultionem accipite de eâ : sicut fecit, facite ei.

CHAPITRE L.

1. Paroles que le Seigneur dit contre Babylone et contre le pays des Chaldéens, par le prophète Jérémie.

2. Annoncez ceci parmi les nations, faites-le entendre, levez l'étendard, publiez le, et ne le cachez point ; dites : Babylone a été prise, Bel est confondu, Mérodach est vaincu; leurs statues sont brisées, leurs idoles vaincues.

3. Car de l'Aquilon s'élève contre Babylone un peuple qui réduira son pays en solitude, sans qu'il y ait plus ni homme ni bête qui y habite ; ils ont pris la fuite, et ils se sont retirés ailleurs.

4. En ces jours-là et en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfants d'Israël et les enfants de Juda retourneront tous ensemble ; ils marcheront et viendront à grande hâte, en pleurant ; et ils chercheront le Seigneur leur Dieu ;

5. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion ; tous leurs regards seront tournés de ce côté-là. Ils viendront, et ils se réuniront au Seigneur par une alliance éternelle, dont la mémoire ne s'effacera jamais.

6. Mon peuple est devenu un troupeau de brebis égarées, leurs pasteurs les ont séduites ; ils les ont fait errer par les montagnes ; elles ont passé des montagnes sur les collines, et elles ont oublié le lieu de leur repos.

7. Tous ceux qui les ont trouvées les ont dévorées ; et leurs ennemis ont dit : Nous ne pechons point, parce qu'elles avaient offensé le Seigneur, qui est la beauté de la justice ; le Seigneur, qui avait été l'attente de leurs pères.

8. Fuyez du milieu de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme les chevreaux qui marchent à la tête du troupeau.

9. Car je vais susciter du pays de l'Aquilon une multitude de peuples réunis ensemble, et je les ferai venir contre Babylone ; ils se prépareront pour l'assiéger, et ils la prendront ; leurs flèches seront comme la flèche qui part de la main meurtrière d'un vaillant homme, et qui n'est jamais sans effet.

10. La Chaldée sera livrée en proie, et tous ceux qui la pilleront s'enrichiront de ses dépouilles, dit le Seigneur.

11. Parce que vous avez triomphé de joie, et que vous avez parlé insolemment en pillant mon héritage ; parce que vous vous êtes répandus en des cris de réjouissances, ainsi que de jeunes veaux qui bondissent sur l'herbe, et comme des taureaux qui font retentir leurs mugissements ;

12. Votre mère sera aussi couverte d'une extrême confusion ; cette ville où vous êtes nés sera égalée à la poussière qui est sur la terre : elle deviendra la dernière des nations, et elle sera changée en un désert sans chemin et sans eau.

13. La colère du Seigneur la rendra inhabitée, et la réduira en un désert ; quiconque passera par Babylone sera frappé d'étonnement, et sifflera sur toutes ses plaies.

14. Attaquez Babylone de tous côtés, vous tous qui savez manier l'arc ; combattez-la, n'épargnez point les flèches, parce qu'elle a péché contre le Seigneur.

15. Jetez de grands cris contre elle : elle tend déjà les mains de toutes parts ; ses fondements se renversent, ses murailles tombent par terre, parce que le jour de la vengeance du Seigneur est venu, vengez-vous d'elle, et traitez-la comme elle a traité les autres.

16. Disperdite satorem de Babylone, et tenentem falcem in tempore messis: à facie gladii columbæ unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

17. Grex dispersus Israel; leones ejecerunt eum: primus comedit eum rex Assur: iste novissimus exossavit eum, Nabuchodonosor rex Babylonis.

18. Propterea hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Ecce ego visitabo regem Babylonis, et terram ejus, sicut visitavi regem Assur;

19. Et reducam Israel ad habitaculum suum: et pascetur Carmelum et Basan, et in monte Ephraim et Galaad saturabitur anima ejus.

20. In diebus illis et in tempore illo, ait Dominus, quæretur iniquitas Israel, et non erit: et peccatum Juda, et non invenietur: quoniam propitius ero eis quos reliquero.

21. Super terram dominantium ascende, et super habitatores ejus visita: dissipa, et interfice quæ post eos sunt, ait Dominus: et fac juxta omnia quæ præcepi tibi.

22. Vox belli in terrâ, et contritio magna.

23. Quomodò confractus est, et contritus malleus universæ terræ? quomodò versa est in desertum Babylon in gentibus?

24. Illaqueavi te, et capta es, Babylon, et nesciebas; inventa es et apprehensa: quoniam Dominum provocâsti.

25. Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ: quoniam opus est Domino Deo exercituum in terrâ Chaldæorum.

26. Venite ad eam ab extremis finibus, aperite ut exeant qui conculcent eam: tollite de viâ lapides, et redigite in acervos, et interficite eam: nec sit quidquam reliquum.

27. Dissipate universos fortes ejus, descendant in occisionem: væ eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum.

28. Vox fugientium, et eorum qui evaserunt de terrâ Babylonis, ut annuntient in Sion ultionem Domini Dei nostri, ultionem templi ejus.

29. Annuntiate in Babylonem plurimis, omnibus qui tendunt arcum: consistite adversùs eam per gyrum, et nullus evadat: reddite ei secundùm opus suum: juxta omnia quæ fecit, facite illi, quia contra Dominum erecta est, adversùm Sanctum Israel.

30. Idcircò cadent juvenes ejus in plateis ejus: et omnes viri bellatores ejus conticescent in die illâ, ait Dominus.

31. Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus Deus exercituum: quia venit dies tuus: tempus visitationis tuæ.

32. Et cadet superbus, et corruet, et non erit qui suscitet eum: et succendam ignem in urbibus ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

33. Hæc dicit Dominus exercituum: Calumniam sustinent filii Israel et filii Juda simul: omnes qui ceperunt eos, tenent, nolunt dimittere eos.

34. Redemptor eorum fortis: Dominus exercituum

16. Exterminez de Babylone celui qui sème, et celui qui tient la faucille au temps de la moisson; ils fuiront tous devant l'épée de la colombe; et chacun retournera à son peuple et se retirera dans son pays.

17. Israël est un troupeau de brebis dispersées; les lions l'ont chassé de son pays; le roi d'Assur l'a dévoré le premier; mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui est son dernier ennemi, lui a brisé tous les os.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je vais visiter le roi de Babylone en son pays, comme j'ai visité le roi d'Assur.

19. Je ramènerai Israël dans le lieu de sa demeure; il rentrera dans ses pâturages du Carmel et de Basan; et son âme se rassasiera sur la montagne d'Ephraïm et de Galaad.

20. En ces jours-là et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle ne sera plus; on cherchera le péché de Juda, et il ne se trouvera point, parce que je me rendrai favorable à ceux que je me serai réservés.

21. Marchez contre la terre des dominateurs des peuples, et faites la vengeance de ses habitants; renversez, tuez tous ceux qui les suivent, dit le Seigneur, et faites tout selon l'ordre que je vous ai donné.

22. Le bruit des armées s'entend sur la terre, et il est suivi d'une grande plaie.

23. Comment le marteau de toute la terre a-t-il été brisé et réduit en poudre? comment Babylone a-t-elle été changée parmi les nations en un grand désert?

24. Je vous ai fait tomber dans un piége, ô Babylone! et vous avez été prise sans vous en être aperçue; vous avez été surprise et saisie tout d'un coup, parce que vous vous êtes attiré la colère du Seigneur.

25. Le Seigneur a ouvert son trésor, il en a tiré les armes de sa colère, parce que le Seigneur Dieu des armées en a besoin contre le pays des Chaldéens.

26. Marchez contre elle des extrémités du monde; ouvrez pour donner entrée à ceux qui doivent la fouler aux pieds; ôtez les pierres des chemins, et mettez-les en monceaux; tuez tout en elle, sans y rien laisser.

27. Exterminez tout ce qu'elle a de vaillants hommes; faites-les venir pour être égorgés; malheur à eux parce que leur jour est venu, le temps où Dieu devait les visiter.

28. Voici la voix de ceux qui fuient, de ceux qui sont échappés du pays de Babylone, qui viennent annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance qu'il a faite de son temple.

29. Annoncez à tous ceux qui tirent de l'arc qu'ils viennent en foule contre Babylone: attaquez-la, environnez-la de toutes parts, et que personne n'échappe. Rendez-lui ce que ses œuvres ont mérité, traitez-la selon tous les crimes qu'elle a commis, parce qu'elle s'est elevée contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël.

30. C'est pourquoi ses jeunes hommes tomberont morts dans ses places; et tous ses gens de guerre seront détruits en ce jour-là dans un profond silence, dit le Seigneur.

31. Je viens à toi, ô prince superbe, dit le Seigneur Dieu des armées, parce que ton jour est venu, le temps où je dois te visiter!

32. Il sera renversé, ce superbe; il tombera par terre, et il n'y aura personne pour le relever; je mettrai le feu à ses villes, et il dévorera tout ce qui est aux environs.

33. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Les enfants d'Israël, aussi bien que les enfants de Juda, souffrent l'oppression; tous ceux qui les ont pris les retiennent, et ne veulent pas les laisser aller.

34. Mais leur Rédempteur est fort; son nom est le Seigneur des armées; il prendra, en les jugeant, la

nomen ejus : judicio defendet causam eorum, ut exterreat terram, et commoveat habitatores Babylonis.

35. Gladius ad Chaldæos, ait Dominus, et ad habitatores Babylonis, et ad principes, et ad sapientes ejus ;

36. Gladius ad divinos ejus, qui stulti erunt ; gladius ad fortes illius, qui timebunt ;

37. Gladius ad equos ejus, et ad currus ejus, et ad omne vulgus quod est in medio ejus, et erunt quasi mulieres : gladius ad thesauros ejus, qui diripientur.

38. Siccitas super aquas ejus erit, et arescent : quia terra sculptilium est, et in portentis gloriantur.

39. Propterea habitabunt dracones cum faunis ficariis, et habitabunt in eâ struthionos : et non inhabitabitur ultra usque in sempiternum, nec exstruetur usque ad generationem et generationem.

40. Sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham et vicinas ejus, ait Dominus : non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

41. Ecce populus venit ab Aquilone, et gens magna, et reges multi consurgent à finibus terræ :

42. Arcum et scutum apprehendent ; crudeles sunt et immisericordes : vox eorum quasi mare sonabit ; et super equos ascendent, sicut vir paratus ad prælium contra te, filia Babylon.

43. Audivit rex Babylonis famam eorum, et dissolutæ sunt manus ejus : angustia apprehendit eum, dolor quasi parturientem.

44. Ecce quasi leo ascendet de superbiâ Jordanis ad pulchritudinem robustam, quia subitò currere faciam eum ad illam : et quis erit electus, quem præponam ei ? quis est enim similis mei ? et quis sustinebit me ? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo ?

45. Propterea audite consilium Domini, quod mente concepit adversùm Babylonem, et cogitationes ejus, quas cogitavit super terram Chaldæorum : Nisi detraxerint eos parvuli gregum, nisi dissipatum fuerit cum ipsis habitaculum eorum.

46. A voce captivitatis Babylonis commota est terra, et clamor inter gentes auditus est.

défense de leur cause ; il épouvantera la terre, et il jettera le trouble parmi les habitants de Babylone.

35. L'épée est tirée contre les Chaldéens, dit le Seigneur, contre les habitants de Babylone, contre ses princes et contre ses sages ;

36. L'épée est tirée contre ses devins, qui paraîtront des insensés ; l'épée est tirée contre ses braves, qui seront saisis de crainte ;

37. L'épée est tirée contre ses chevaux, contre ses chariots, et contre tout le peuple qui est au milieu d'elle ; et ils deviendront comme des femmes ; l'épée est tirée contre ses trésors, et ils seront pillés.

38. La sécheresse tombera sur ses eaux, et elles sécheront ; parce qu'elle est une terre d'idoles, et qu'elle se glorifie en des monstres.

39. C'est pourquoi les dragons viendront y demeurer avec les faunes qui vivent de figues sauvages ; elle servira de retraite aux autruches ; elle ne sera plus habitée ni rebâtie dans la suite de tous les siècles.

40. Le Seigneur la renversera, comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, dit le Seigneur ; personne n'y demeurera plus, et jamais homme n'y habitera.

41. Je vois un peuple qui vient de l'Aquilon, une nation redoutable ; et de grands rois s'élèvent des extrémités du monde.

42. Ils prennent leur arc et leur bouclier ; ils sont cruels et impitoyables ; le bruit de leurs troupes retentira comme celui de la mer ; ils monteront sur leurs chevaux, et ils paraîtront contre toi, ô fille de Babylone, comme un homme prêt à combattre.

43. Le roi de Babylone a eu avis de leurs grands préparatifs, et ses mains en sont demeurées sans force ; il a été saisi d'épouvante, et pénétré de douleur, comme une femme qui est en travail d'enfant.

44. L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain, et s'avancera comme un lion contre ses villes si fortes et si belles ; car je le ferai fondre tout d'un coup sur Babylone. Où sont les hommes vaillants, afin que je les emploie contre elle ? Car qui est semblable à moi ? qui pourra subsister devant moi ? qui est le pasteur qui puisse soutenir l'éclat de ma face ?

45. C'est pourquoi écoutez le dessein du Seigneur, le dessein qu'il a formé dans son esprit contre Babylone, et les résolutions qu'il a prises contre le pays des Chaldéens : Je jure, a-t-il dit, que les petits agneaux du troupeau les mettront en fuite, et qu'ils ruineront avec eux toute leur ville.

46. Le bruit de la captivité de Babylone a épouvanté la terre, et ses cris se sont fait entendre parmi les nations.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Verbum, quod locutus est Dominus super Babel, et super terram Chasdim per manum Irmeiahu prophetæ. — 2. Annuntiate in gentibus, et audire facite, et levate signum, audire facite, ne celetis, dicite : Capta est Babel, pudore affectus est Bel, confractus est Merodach, pudore affecta sunt sculptilia ejus, fracta sunt idola ejus. — 3. Quoniam ascendit contra eam gens ab Aquilone, ipsa ponet terram ejus in solitudinem ; et non erit qui habitet in eâ ab homine usque ad animal ; moti sunt, abierunt. — 4. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, venient filii Israel, ipsi filii Iehudah simul ; eundo et flendo ibunt, et Dominum Deum suum quærent. — 5. Siionem interrogabunt de viâ, hùc facies eorum. Venite, et copulate vos Domino fœdere sempiterno, *quod* non oblivioni tradetur. — 6. *Ut* oves perditæ fuerunt populus meus ; pastores eorum errare fecerunt eos, *in* montibus vagari fecerunt eos ; de monte ad collem abierunt, obliti sunt cubilis sui. — 7. Omnes qui invenerunt eos, comederunt eos ; hostesque eorum dixerunt : Non deliquimus ; pro eo quòd peccaverunt Domino habitaculo justitiæ, et expectationi patrum eorum Domino. — 8. Recedite de medio Babel, et de terrâ Chasdim egredimini ; et estote tanquàm hirci ante gregem. — 9. Quoniam ecce ego suscito, et ascendere facio contra Babel congregationem gentium magnarum de terrâ Aquilonis ; et præparabunt *bellum* contra eam, inde capietur ; sagittæ ejus tanquàm fortis orbantis, non revertetur vacua. — 10. Et erit *terra* Chasdim in spolium ; omnes qui prædabuntur eam saturabuntur, dixit Dominus. — 11. Quoniam læti fuistis, quoniam exultâstis, diripientes hæreditatem meam ; quoniam multiplicâstis *pinguedinem* sicut vitula quæ pascit germina, et exultâstis sicut tauri

habità victoriâ.—12. *Idcircò* pudore affecta est mater vestra valdè, erubuit genitrix vestra, ecce novissima gentium *erit* desertum, terra arida et solitudo. —13. Propter iram Domini non habitabitur, et erit solitudo tota; omnis qui pertransierit per Babel, stupebit, et sibilabit super universis plagis ejus. —14. Præparate *bellum* contra Babel per circuitum, omnes qui tenditis arcum; jacite contra eam, ne parcatis jaculo: quia contra Dominum peccavit. —15. Clamate adversùs eam, per circuitum tradidit manum suam, ceciderunt fundamenta ejus, destructi sunt muri ejus, quia ultio Domini est; ulciscamini contra eam; sicut fecit, facite ei. —16. Succidite satorem de Babel, et tenentem falcem tempore messis; à facie gladii opprimentis unusquisque ad populum suum respicient, et quilibet ad terram suam fugiet.—17. Ut pecus dispersum *fuit* Israel, leones ejecerunt eos; primus devoravit eum rex Assur; et iste novissimus ossa ejus fregit, Nebuchadresar rex Babel.—18. Propterea sic dixit Dominus exercituum Deus Israel: Ecce ego visito regem Babel, et terram ejus, sicut visitavi regem Assur: —19. Et reducam Israel ad habitaculum suum; et pascetur Charmel, et Basan, et in monte Ephraim, et *in* Gilaad saturabitur anima ejus. —20. In diebus illis et in tempore illo, ait Dominus, quæretur iniquitas Israel, et non erit, et peccata Iehudah, et non invenientur: quoniam parcam eis quos relinquam.—21. Adversùs Babel terram rebellantium ascende, *Dari*, et contra habitatores visita, dissipa et interfice post eos, dixit Dominus; et fac juxta omnia quæ præcepi tibi. —22. Sonitus belli in terrâ, et contritio magna. —23. Quomodò abscisus et contritus est malleus *grandis* universæ terræ? quomodò fuit in desertum Babel in gentibus? —24. Illaqueavi te, et etiam capta es Babel, et tu non novisti; inventa es et etiam comprehensa: quoniam contra Dominum litigâsti.—25. Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ: quoniam hoc opus Domino Deo exercituum in terrâ Chasdim. —26. Venite adversùs eam ab extremo, aperite horrea ejus, calcate eam sicut acervos, et perdite eam, ne sit ei residuum. —27. Occidite universos vitulos ejus, descendant ad occisionem; væ eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum. —28. Vox fugientium et evasorum de terrâ Babel, ut annuntient in Siion ultionem Domini Dei nostri, ultionem templi ejus.—29. Congregare facite contra Babel jaculatores, omnes tendentes arcum; castrametamini adversùs eam per circuitum, ne sit ei evasor; reddite ei secundùm opus suum; juxta omnia quæ fecit, facite illi: quia contra Dominum superbivit, adversùm Sanctum Israel. —30. Idcircò cadent juvenes ejus in plateis ejus; et omnes viri bellatores ejus succidentur in die illâ, ait Dominus. —31. Ecce ego ad te, ô superbe, dixit Dominus Deus exercituum: quia venit dies tuus, tempus quo visitem te. —32. Et impinget superbus, et cadet, et non erit ei qui suscitet; et succendam ignem in urbibus ejus, et consumet omnes qui sunt in circuitu ejus. —33. Sic dixit Dominus exercituum: Oppressi fuerunt filii Israel et filii Iehudah simul; et omnes qui captivos duxerunt eos, retinent eos; renuunt dimittere eos.—34. Redemptor eorum fortis, Dominus exercituum nomen ejus, judicando judicabit judicium eorum, ut quiescere faciat terram, et commovere faciat habitatores Babel. —35. Gladius ad Chasdim, dixit Dominus, et ad habitatores Babel, et ad principes ejus, et ad sapientes ejus.—36. Gladius ad mendaces, et insanient: gladius ad fortes ejus, et timebunt. —37. Gladius ad equos ejus, et ad currus ejus, et ad omne vulgus, quod est in medio ejus; et erunt ut mulieres; gladius ad thesauros ejus, et diripientur.—38. Siccitas ad aquas ejus, et arescent: quia terra sculptilium est, et in simulacris insanient.—39. Propterea habitabunt bestiæ sylvestres cum ululis et habitabunt in eâ filiæ struthionis; et non habitabitur ultrà in seculum, et non habitabitur usque in generationem et generationem. —40. Quemadmodùm subvertit Deus Sodom et Amorah, et vicinas ejus, ait Dominus, non habitabit ibi quisquam et non morabitur in eâ filius hominis.—41. Ecce populus venit ab Aquilone, et gens magna, et reges multi suscitabuntur à lateribus terræ. —42. Arcum et scutum apprehendent; crudeles erunt et non miserebuntur; sonitus eorum veluti mare sonabit, et super equos equitabunt; parati erunt tanquàm vir ad prælium contra te, filia Babel.—43. Audivit rex Babel famam eorum, debilitaverunt se manus ejus; angustia apprehendit eum, dolor tanquàm parturientis. —44. Ecce tanquàm leo ascendet de tumore Iarden ad habitaculum robustum: quia quiescere faciam, currere faciam eos ab eâ; et quisquis *erit* electus, ei præficiam? quis enim *est* sicut ego? et quis dabit mihi tempus? et quis est iste pastor, qui stet coram me?—45. Propterea audite consilium Domini, quod consultavit super Babel; et cogitationes ejus, quas cogitavit super *habitatores* terræ Chasdim: Si non traxerint eos parvuli gregis, si non desolaverit cum eis habitaculum. —46. A voce captæ Babel commota est terra, et clamor in gentibus auditus est.

COMMENTARIUM.

Vers. 1.—Per manum (1), ad verbum, *in manu.* Hebraismus. Gallicè, *par le moyen.*

(1) Verbum... de Babylone, et de terra Chaldæorum. Postquàm Ægyptiis, Philisthinis, Idumæis, cæterisque gentibus mala nuntiavit, quæ illos ex Nabuchodonosore manebant, denique ad Babylonem et Chaldæos redit Jeremias, eaque illis prædicit, quæ ex Cyro cæterisque illius successoribus imminebant; quorum armis et evertendum erat Nabuchodonosoris imperium, et Babylon ad miserrimarum urbium conditionem redigenda. Mala enim, quæ Babyloni minitatur, non omnia eodem tempore illi contigerunt; quippe quæ post multa demùm secula penitùs eversa jacuerit.

Jeremias quarto jam Joakimi Judæ regis anno extremam perniciem Babyloni minitatus fuerat; at fusiùs minas iteravit quarto Sedeciæ anno, ut infra animadvertitur. Collectis simul iis, quæ ad Babylonis excidium pertinebant, ea Babylonem misit per Saraiam et Baruchum, imperans, ut traditum sibi ejus vaticinii exemplum Judæis, qui ab elapsis regibus ducti fuerant Babylonem captivi, coram præsentibus legerent, deinde in Euphratem projicerent. Id eodem statim anno ge-

Vers. 2. — Annuntiate, sub. *ô prophetæ mei*, *significate;* auribus inculcate, sub. quæ sequuntur.

Signum, sive *vexillum*, in signum scilicet victoriæ (1). Audire facite, vel, *significate*, inquam, tanquàm nuntium lætissimum. Pudore affectus est, quia scilicet non poterit suis ferre opem. Duo præcipua Babyloniorum idola fuerunt, *Bel* et *Merodach*, per quæ reliqua intelliguntur. (De his vid. Isai 46, et 39, 1.)

Vers. 3. — Ascendit. Præt. Hebr. pro fut. Gens ab Aquilone, id est, à Perside et Mediâ, regionibus sitis ad aquilonem respectu Babylonis. (Vid. Isai. 41, 25.)

Vers. 4. — Et flendo. Hic locus intelligitur de fletu quem lætitia exprimit. Ibunt, vel, *redibunt;* Israelitæ, qui abducti fuerant cum Judæis, redibunt; nam cùm regnum Israel divisum fuit, multi ex Israelitis, id est, è decem tribubus, è quibus constitit regnum Israel, commigrârunt Judæam. Alii verò Israelitæ, id est, decem tribus, non sunt reversi (è captivitate Babylonicâ, saltem *en corps de peuple*, uti Gallicè dixeris, ut supra, 30, 2, atque ita concilia quod dicitur Isai. 37, 13).

Vers. 5. — Sionem interrogabunt, etc. Hebr. *De Sion interrogabunt* (se mutuò, et) *versùs hùc eorum facies*, sub erunt, et dicent; q. d.: Israelitæ et Judæi qui reversuri sunt captâ Babylone in terram sanctam, interrogabunt se mutuò ubi sita sit Sion, et versùs eum locum facies eorum erunt conversæ. Copulate *vos*, etc., copulate vos ut eatis ad Dominum.

Vers. 6. — Perditæ, pereuntes, id est, similes gregi erranti per montes. Priùs meminit liberationis; hìc verò causæ captivitatis. Captivus autem abductus fuit Juda, quòd totus esset vitiis deditus et idololatriæ: quod malum accidit culpâ regum ejus idololatrarum. Pastores eorum, etc., reges eorum, etc.; nam fuerunt idololatræ et pessimi. In montibus vagari fecerunt eos, ad montes expulerunt eos, vel, ejecerunt, q. d.: Perdita institutio regum Juda fecit ut populus Judaicus tandem abductus sit in captivitatem. Alii: *In montibus eorum contriverunt*, id est, causa fuerunt captivitatis et calamitatis eorum: traducendi enim fuerunt per montes altos. Ita Chaldæus paraphrastes, id est, maximè afflixerunt eos in itinere ipso, cùm deducerent eos per montes et colles. Cubilis sui, id est, loci in quo accubare solebant, q. d.: Dùm per montes in Chaldæam abducebantur, non habuerunt locum in quo accubarent et requiescerent, id est, duxerunt noctes insomnes.

Vers. 7. — Non deliquimus. Hebr.: *Non peccabimus*, vel, *peccamus*, sub. affligendo eos. Inimici eorum cùm perderent eos, promittebant sibi impunitatem. Habitaculo, etc.; *qui erat eis* habitaculum justitiæ, ut *antea fuerat* spes, etc., id est, in quo erant, antequàm peccâssent, semper tuti, ut sub tutelâ legum et justo judice, si qui eos afflixissent: quemadmodùm antea fuerat spes et columen patrum suorum. ר sive *et*, pro *ut*, aut *quemadmodùm*.

Vers. 8. — Egredimini, sub., *et redite in patriam vestram*. Explicatâ causâ captivitatis, redit ad liberationem. Tanquam hirci, id est, alieni à metu, ut hirci gregem præcedentes, q. d.: Nemo ex vobis refugiat tenere primas in agmine ipso sedentium, ut hirci sine metu ante gregem præcedere solent.

Vers. 9.— Magnarum, vel, *fortium*. Præparabunt, vel, *instruent in eam*. sub. *aciem*. Inde, illinc, id est, eo loco in quo primùm castra posuerint, non recedent antequàm urbs capta sit, q. d.: Primo conflictu, sive primâ oppugnatione capietur. Orbantis, sub. *mulieres viris*. Vacua, id est, re infectâ, quin interfecerint.

Vers. 10. — Saturabuntur, sub. *prædâ*, id est, evadent divites ex ejus oppugnatione.

Vers. 11. — Multiplicastis, etc., corpulentiores facti estis. Quæ pascit germina. דשא ad verbum, *herbificata*, Gallicè, *qui est mise aux herbages*. Legitur et דשה per ה, ut legas *triturans*; quæ scilicet tempore triturationis fit pinguior ac succulentior; comedit enim tota de frugibus areæ; et opponitur vitulæ aranti quæ est macra. Exultastis, id est, instar taurorum fortium mugiistis, qui partâ victoriâ de tauris aliis, mugiunt; vel: *Et hinnîstis velut equi fortes* partâ victoriâ: habent enim equi sensum victoriæ. Vox אבירים significat propriè *potentes;* vid. Bochart., p. 1, l. 2, c.

stum est. Superbæ urbis ruinam diu antea prædixerat Isaias, cujus verba aliquot Jeremias mutuatur. At cum de remotissimo eventu ageret Jeremias, ac nondùm rea illorum criminum esset Babylon, quæ deinde illius exitium peperêre, neque adhuc in eam opulentiam, quam deinde assecuta est, devenisset, Propheta sub obscuris implicitisque phrasibus eam rem tradit: solent enim vaticinia eo luculentiùs tradi, quo vicinior exitus illorum est. Alia in Babylonem vaticinia apud Isaiam leguntur: ea tamen de Babylonis expugnatione per Asarhaddonem, tum per Darium Medum, explicavimus. Cætera ad Cyrum pertinent, et fortassè etiam ad Darium Hystaspis: minimè enim censendum est, ea, quæ hoc capite et sequenti dicuntur, eodem omnia tempore, eâdemque in re contigisse.

Vera Babylonici excidii causa, ipsa ejus urbis flagitia fuêre, ad fastigium usque cumulata; superbia præsertim et sævitia. *Exultatis, et magna loquimini, diripientes hæreditatem meam: quoniam effusi estis sicut vituli super herbam, et mugistis sicut tauri. Confusa est mater vestra nimis;* et vers. 17: *Grex dispersus Israel, leones ejecerunt eum; primus comedit eum rex Assur; novissimus exossavit eum, Nabuchodonosor rex Babylonis;* vers. 23: *Quomodò confractus est, et contritus malleus universæ terræ?* et infra, vers. 29: *Reddite ei secundùm opus suum: juxta omnia quæ fecit, facite illi;* Isaias 47, 6, etc.: *Iratus sum super populum meum, contaminavi hæreditatem meam, et dedi eos in manu tuâ; non posuisti eis misericordias: super senem aggravâsti jugum tuum valdè. Et dixisti: In sempiternum ero domina; non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui. Et nunc audi hæc, delicata, et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo: Ego sum, et non est præter me ampliùs: non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem. Venient tibi duo hæc subito in die unâ, sterilitas, et viduitas.* (Calmet.)

(1) Levate signum, non ad belligerandum, quia jam victa jacet, sed ad annuntiandum triumphos lætos. Denuntiatur ergo ruina Babylonis omnibus gentibus: ut quæ omnes populos devastaverat, omnes quoque de ejus devastatione lætarentur. Fuit enim hoc regnum Babyloniorum illo tempore *malleus totius terræ*, terror populorum, flagellum omnium gentium, officina Satanæ, contagio mundi, sentina flagitiorum, refugium sceleratorum, arx magorum et incantatorum, theatrum idolorum, carcer filiorum Israel, et cultûs Dei deletrix: ideò digna fuit hæc civitas quæ funditùs periret, et typus perituri esset mundi. Dii ejus præcipui fuêre Bel et Merodach. (Clarius.)

6. De TAURIS, etc., καταχρηστικῶς exponitur; nam vox Hebraica ad equos propriè pertinet.

VERS. 12. — MATER VESTRA, id est, congregatio et respublica vestra. NOVISSIMA, id est, finis regni Babylonici. TERRA ARIDA, vastitas.

VERS. 13. — PER BABEL, juxta Babel (1).

VERS. 14. — PER CIRCUITUM, Gallicè : *Donnez-lui l'assaut de tous côtés* (2).

VERS. 15. — CLAMATE, ineundo scilicet pugnam, vociferamini contra eam more militum ineuntium prælium. ULCISCAMINI CONTRA EAM, sumite vindictam de eâ. FECIT, civitati scilicet ab eâ debellatæ (puta Jerusalem).

VERS. 16. — OPPRIMENTIS, q. d. : Milites mercenarii Chaldæorum, audito adventu Persarum et Medorum, pedem referent (3).

(1) VERS. 12. — REDIGETUR TOTA IN SOLITUDINEM. Id nonnisi diu post Cyrum contigit. Everso Chaldæorum imperio, atque ad Medos per Cyrum delato, Babylonis splendor minui cœpit; Persarum enim reges ornamenta omnia, quibus hactenùs Babylon una gloriata fuerat, ad urbes Susa, Ecbatana, et Persepolin transtulerunt. Exteriorem mœnium ambitum evertit Cyrus; Darius Hystaspis filius portas murumque interiorem, quibus pepercerat Cyrus, demolitus est; Xerxes celeberrimum Beli templum, quo Babylon gloriabatur, expilavit. Fanum restituere ac Babylonem imperii sui sedem facere Alexander decreverat; at turbata ipsius morte molimina successores neglexêre; atque urbs penitùs spreta jacuit. Partem urbis everterant Persæ, cæteras tempus, additâ Macedonum Alexandri successorum incuriâ; cùm præsertim Seleucus Nicanor, conditâ ad Tygrim Seleuciâ urbe, eo regni sedem intulit. Seleuciæ quippe vicinitas Babyloni penitùs exitio fuit. Vologesus supremam ruinæ manum imposuit; adeò ut Strabonis ætate nihil jam nisi ingens solitudo esset. Pausanias, qui sub Antoninis florebat, mœnia tantummodò Babylonis superesse scribit. Addit. S. Hieronymus, ætate suâ Babylonem ingens tantummodò fuisse ferarum septum, principum venationi relictum. (Calmet.)

(2) DISPONITE, scilicet aciem, ut supra, v. 9. Apostrophe ad hostes Chaldæorum. *Omnes calcantes*, id est, calcando tendentes *arcum*. *Jacite*, jaculamini *contra eam*, scilicet sagittas. (Rosenmuller.)

(3) DISPERDITE SATOREM, q. d. : Interficite in Babylone, non solùm milites, sed et agricolas qui serunt, quibus tamen in excidiis urbium solet parci; ita ut nemo remaneat, neque qui serat, neque qui metat. Ita Theodor.; unde Septuag. vertunt : *Disperdite semen de Babylone.*

Chaldæus putat *satorem* vocari Nabuchodonosorem, qui serebat ubique bella et clades; eumdem dici messorem, quia gladio demetebat gentes.

A FACIE GLADII COLUMBÆ, id est, metu gladii Persici, extenti in columbam, id est, in exercitum Chaldæorum, quisque fugit. Vide dicta c. 25 38. Nec enim columba habet gladium quo feriat, sed collum quo gladio hostili juguletur. Pro *columbæ* Septuag. vertunt, *Græci*, quia Cyrus, inquit Theodor., Iones aliosque Græcos priùs à se victos secum contra Babylonem duxit. Verùm ipsi perperam pro *iona*, id est, columbâ, legerunt *iavan*, id est, Græcia, ut dixi c. 25. Non rectè ergo aliqui hìc per columbam intelligunt Medos et Persas, eò quòd cum imperio etiam militare vexillum Chaldæorum, habens insigne columbæ, ad eos translatum sit; nam hoc necdùm translatum erat. Adde : Persarum insigne erat nunc aquila, teste Xenoph., lib. 7 Cyripæd., nunc effigies solis, teste Curtio, lib. 3. (Corn. à Lap.)

VERS. 17. — UT PECUS. Comparat gregi animalium debilium Israelem, id est, decem tribus. LEONES, id est, reges feri (1).

VERS. 20. — NON ERIT. Expiata quippe est longâ ac durâ captivitate. Tractabo superstites quasi nec ipsi nec parentes eorum peccâssent. Grot. De liberatione spirituali loquitur, priùs de corporali egit. Hic versus etiam à Judæis de Messiâ exponitur, q. d. : Cùm Deus miserit Filium suum in hunc mundum, requiretur iniquitas Israelis, et non invenietur, id est, si requiratur iniquitas Israelis, hoc est, populi fidelis, non invenietur; et si requirantur peccata Juda, hoc est, peccata omnium fidelium, non invenientur; ac si dicat : Tempore gratiæ condonabit Deus per Jesum Christum Filium suum omnia peccata fidelibus omnibus, qui per *Israelem* et *Judam* hìc intelligi debent (2).

(1) Teglatphalassar, Salmanassar, Sennacherib, reges Assyriorum, *ejecerunt Israelem* è terrâ suâ, decem tribus in Assyriam captivas trahentes; *novissimus exossavit* Israel *Nabuchodonosor*, duas reliquas tribus cum templo et urbe sanctâ, in quibus omne robur Israelis, funditùs exscindens, atque ita omnem rempublicam Israelitarum evertens. Et hæc fuit causa cur Chaldæis excidium hìc meritò intentet propheta, nempe lege talionis; *justum* enim *est*, inquit Aristoteles ex Rhadamantho, *ut damnum quod quis injustè aliis intulit*, etc. (Tirinus.)

VERS. 18. — VISITABO REGEM BABYLONIS, qui *Nabodinus* Beroso, *Labynitus* Herodoto, idem *Nabannidochus* Abydeno, *Nabonadus* Ptolemæo. SICUT... REGEM ASSUR, Sennacheribum, ob sævitiam suam in populum Dei. Idem judicium manet Babylonios quod Assyrii experti sunt. (Synopsis.)

VERS. 19. — ET REDUCAM ISRAELEM, etc., id est, Judam, Benjaminem, Levitas, et alios quosdam his adjunctos. CARMEL, *mons* hìc *Judæam inter Syriamque medius*, ut alibi ex Tacito ostendimus. ET IN MONTE EPHRAIM Samariæ, quæ concessa Judæis à Demetrio, ut alibi demonstravimus. ET GALAAD, pars Galilææ. Fuit autem in eâdem concessione Demetrii et Galilæa; et ut accessio Judææ, non minùs quàm Samaria, possessa à regibus Judæis, etiam ab Herode magno. (Grotius.)

(2) *En ces jours-là et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle ne sera plus; le péché de Juda, et il ne se trouvera point.* Cette prophétie s'entend à la lettre des Israélites, à qui le Seigneur pardonna *leur iniquité*, lorsqu'il les fit retourner de Babylone en Judée. Car ne se souvenant plus alors de l'iniquité de leurs pères, et ayant effacé par sa bonté *le péché* de l'idolâtrie des habitants *de Juda*, il fut vrai de dire, après que le temple et la ville de Jérusalem furent rétablis, que *l'iniquité d'Israël et le péché de Juda* ne paraissaient plus; qu'il n'en restait plus aucunes marques, et que le Seigneur s'était réconcilié parfaitement avec son peuple. En effet, depuis leur retour de la captivité, on ne vit plus l'idolâtrie régner parmi eux, et ils demeurèrent fermes dans le culte du vrai Dieu.

Mais il est visible que cette même prédiction s'entend encore d'une manière plus parfaite de l'avénement du Messie, dont la mort seule a entièrement effacé *l'iniquité d'Israël et le péché de Juda.* Car cette ancienne réconciliation du Seigneur avec son peuple n'était qu'une image de la réconciliation générale des hommes, qui n'a pu être l'effet que de l'incarnation, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. C'a été le sang de cet Homme-Dieu, qui a tellement lavé toutes nos iniquités et tous nos péchés, qu'il est vrai

Vers. 21. — Rebellantium, vel, *rebellionum*. Rursùm prædicitur exitium Chaldæorum et Babyloniorum. Alloquitur autem Darium. Visita, פקוד vel, *visitare*, sive, *visitationis*, id est, ultionis. Babylon sic dicitur quòd advenerit tempus ut visitetur, hoc est, puniatur ejus iniquitas. Chald. Paraph. tanquàm proprium nomen reliquit *Pecod*, ut etiam Ezech. 13, 23. (Vel est, ut Chaldæus Paraph. ait, urbis alterius nomen in Chaldæâ.)

Vers. 22. — Terra, sub. *Chaldæorum*. Contritio, id est, conflictus magnus in quo corruent multi exterarum gentium.

Vers. 23. — Quomodo, etc., q. d. : Quî fieri potuit ut rex Babylonis, qui omnes vincebat, victus sit? ut *malleo* cedit ferrum, sic regno Babylonis regna alia cedebant.

Vers. 24. — Illaqueavi te. Verba Darii. Contra Dominum litigasti, Dominum offendisti, vel, *provocâsti*.

Vers. 25. — Thesaurum suum. Intelligit armarium; per armarium Persidem et Mediam, è quibus tanquàm ex armario deprompsit Darium et Cyrum, contra Babylonem. Vasa iræ suæ, instrumenta indignationis suæ, id est, quæ mittere solet quando est iratus.

Vers. 26. — Venite, etc., id est, oppugnate eam. Ab extremo, ad verbum, *à fine*, vid. sup. 46, 11, vel, *in fine*, q. d. : Dari et Cyre, invadite Babylonem, quia instat finis imperii ejus. Calcate eam, sub., *si qui vobis resistent*. Acervos, sub. tritici calcare solent in areâ.

Vers. 27. — Occidite, interficite gladio. Vitulos, id est, principes qui ex aliorum laboribus saginati erant.

Vers. 28. — Vox fugientium, sub. *Judæorum*, q. d. : E Babyloniis profugi narrabunt ultionem Dei in Chaldæos propter eversum templum. Et evasorum, et evadentium, sub. Judæorum.

Vers. 29. — Congregare facite. Alloquitur duces. Multis verbis prædicit interitum Babylonis, quia urbs erat validissima et propè inexpugnabilis et imperatrix Orientis.

Vers. 30. — Succidentur, tollentur de medio.

Vers. 31. — O superbe, vel, ô vir *superbiæ*.

Vers. 32. — Qui suscitet, qui eum erigat, id est, nunquàm resurget (1).

Vers. 34. — Judicando judicabit, etc. Hebr. : Disceptando disceptabit disceptationem eorum, id est, pa-

trocinabitur causæ Israelitarum adversùs Chaldæos.

Vers. 35. — Gladius, sub. venturus est contra Chaldæos, q. d. : Perituri sunt gladio Persico.

Vers. 36. — Insanient, vel, *in amentiam vertentur*. Timebunt, vel, *confringentur* (1).

Vers. 38. — Siccitas. Hoc dicit inprimis propter Euphratem, qui in oppugnatione divisus est in multos alveos, qui facilè trajici poterant sine scaphis; quo stratagemate reddidit Cyrus urbem expugnabilem, quæ alioqui vix expugnari potuisset. (Idem olim Semiramis fecerat, et post Cyrum Alexander. Grotius ex Frontino 3, 7.) Sculptilium. (Vid. Baruch. 6, 3.) In simulacris, sic vertit Chald. paraph. באיכוים. Quidam, ut Septuag. et Hier., Gen. 14, 5, vocem Hebræam non vertunt, *in* Emim. *Simulacra*, sive *idola*, sic dicta sunt à *terrore;* nam אימה est *terror* (seu potiùs per contemptum *terricula*, *terriculamenta*. Schindler. Nonnulli *gigantes* interpretantur). Insanient, adeò dediti sunt simulacris ut videantur insanire. Alii, *gloriantur*.

Vers. 39. — Bestiæ, etc. (Vid. Isa. 13, 21.) In generationem, etc., id est, longissimo tempore (2).

Vers. 42. — Tanquam vir, etc. Hebr., instar ejus qui descensurus est ad singulare certamen (3).

Vers. 44. — De tumore, ob magnificentiam, vel, *gloriam*, id est, ob injuriam illatam accolis Jordanis amnis celeberrimi. Hi versus supra, 49, 19, positi sunt; hìc tamen in alio sensu sumuntur. (Ibi de Idumæâ à Chaldæis, hìc de Babylone agitur, à Persis devastandâ.)

Vers. 45. — Si non traxerint, etc. vel, *dispeream nisi raptaturi sint eos minimi gregis;* dispeream *nisi unà cum ipsis* civibus *evertat habitaculum*, q. d. : Nisi dedero victoriam Persis, et minimi exercitus eorum raptent cadavera Babyloniorum per terram; et, nisi hostis destruat unà cum Babyloniis urbem eorum Babylonem.

Vers. 46. — A voce, etc., ob strepitum quo capietur urbs, commovebitur, etc., q. d. : Cùm evertetur Babylon, tantus clamor excitabitur in ipsâ urbe, ut ad eum tota ipsa terra sit commovenda. Hyperbole.

de dire que dans l'instant que l'homme est plongé dans les eaux sacrées du baptême, inondées de la vertu toute divine de ce sang précieux, *on cherche son iniquité, et elle n'est plus; son péché, et il ne se trouve plus, par un effet de cette* infinie *miséricorde* qui l'a porté à se livrer à la mort, pour nous délivrer d'une autre mort, qui est celle du péché. (Sacy.)

(1) Vers. 33. — Calumniam sustinent עשוקים oppressi sunt, vi tenentur in captivitate, ut statim exponit. (Maldonatus.)

(1) Vers. 37. — Et erunt quasi mulieres, pavidi, nihil virile cogitantes. (Grotius.)

(2) Vers. 40. — Sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham, et vicinas ejus, supra, 40, 18. (Grotius.)

Vers. 41. — Populus.... ab Aquilone, id est, à Mediâ et Perside. Et gens magna. Sensus : *Qui sunt gens magna*. Et reges multi. Armeniorum, Hyrcanorum, Cadusiorum, Lydorum. Vide Xenoph., 5 Instit. Multos reges et satrapas secum tulit Darius, cujus regnum latè patebat. Magni, vel, *fortes et invicti*. A finibus terræ, id est, ab uno è lateribus, à fine orbis. A remotis partibus. Vide supra, 26. Sæpè eadem repetit, quò firmior hæreat memoria. (Synopsis.)

(3) Vers. 43. — Audivit.... famam eorum, de ingressu eorum nocturno in urbem. Dissolutæ sunt manus ejus. Statim prælio victus est. Vide Herodotum. (Synopsis.)

CAPUT LI.

1. Hæc dicit Dominus : Ecce ego suscitabo super

CHAPITRE LI.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Je susciterai comme

Babylonem et super habitatores ejus, qui cor suum levaverunt contra me, quasi ventum pestilentem.

2. Et mittam in Babylonem ventilatores, et ventilabunt eam, et demolientur terram ejus : quoniam venerunt super eam undique in die afflictionis ejus.

3. Non tendat qui tendit arcum suum, et non ascendat loricatus : nolite parcere juvenibus ejus : interficite omnem militiam ejus.

4. Et cadent interfecti in terrâ Chaldæorum et vulnerati in regionibus ejus.

5. Quoniam non fuit viduatus Israel et Juda à Deo suo Domino exercituum : terra autem eorum repleta est delicto à Sancto Israel.

6. Fugite de medio Babylonis, et salvet unusquisque animam suam : nolite tacere super iniquitatem ejus : quoniam tempus ultionis est à Domino, vicissitudinem ipse retribuet ei.

7. Calix aureus Babylon in manu Domini, inebrians omnem terram : de vino ejus biberunt gentes, et ideò commotæ sunt.

8. Subitò cecidit Babylon, et contrita est : ululate super eam, tollite resinam ad dolorem ejus, si fortè sanetur.

9. Curavimus Babylonem, et non est sanata : derelinquamus eam, et eamus unusquisque in terram suam : quoniam pervenit usque ad cœlos judicium ejus, et elevatum est usque ad nubes.

10. Protulit Dominus justitias nostras : venite, et narremus in Sion opus Domini Dei nostri.

11. Acuite sagittas, implete pharetras : suscitavit Dominus spiritum regum Medorum : et contra Babylonem mens ejus est ut perdat eam : quoniam ultio Domini est, ultio templi sui.

12. Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam : levate custodes, præparate insidias, quia cogitavit Dominus, et fecit quæcumque locutus est contra habitatores Babylonis.

13. Quæ habitas super aquas multas, locuples in thesauris, venit finis tuus pedalis præcisionis tuæ.

14. Juravit Dominus exercituum per animam suam : Quoniam replebo te hominibus quasi brucho, et super te celeuma cantabitur.

15. Qui fecit terram in fortitudine suâ, præparavit orbem in sapientiâ suâ, et prudentiâ suâ extendit cœlos.

16. Dante eo vocem, multiplicantur aquæ in cœlo : qui levat nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit, et produxit ventum de thesauris suis.

17. Stultus factus est omnis homo à scientiâ : confusus est omnis conflator in sculptili, quia mendax est conflatio eorum, nec est spiritus in eis.

18. Vana sunt opera, et risu digna : in tempore visitationis suæ peribunt.

19. Non sicut hæc, pars Jacob : quia qui fecit omnia, ipse est, et Israel sceptrum hæreditatis ejus : Dominus exercituum nomen ejus.

20. Collidis tu mihi vasa belli, et ego collidam in te gentes, et disperdam in te regna :

un vent de peste contre Babylone, et contre ses habitants, qui ont élevé leur cœur contre moi.

2. J'enverrai contre Babylone des hommes ayant le van à la main, qui la vaneront, et qui ravageront son pays, parce qu'ils viendront fondre sur elle tous ensemble au jour de son affliction.

3. Que celui qui s'apprête à tendre son arc ne le tende point; que l'homme d'armes ne prenne point la cuirasse. N'épargnez point ses jeunes hommes; exterminez toutes ses troupes.

4. Les morts tomberont en foule au pays des Chaldéens, et ils seront percés de coups dans ses provinces;

5. Parce qu'Israël et Juda n'ont point été abandonnés de leur Dieu le Seigneur des armées, et que le Saint d'Israël a rempli le pays du fruit de leurs crimes.

6. Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun ne pense qu'à sauver sa vie; ne cachez point son iniquité sous le silence; car voici le temps auquel le Seigneur doit se venger d'elle, et c'est lui-même qui lui rendra ce qu'elle mérite.

7. Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre; les nations ont bu de son vin, et elles en ont été agitées.

8. Babylone est tombée en un moment, et elle s'est brisée; poussez des cris et des hurlements sur elle; prenez du baume pour son mal, afin de voir si elle pourra guérir.

9. Nous avons traité Babylone, et elle n'a point été guérie. abandonnons-la, et que chacun s'en retourne en son pays, parce que la condamnation qu'elle mérite est montée jusqu'au ciel et s'est élevée jusqu'aux nues.

10. Le Seigneur nous a fait justice publiquement; venez, et publions en Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.

11. Aiguisez vos flèches, remplissez vos carquois : le Seigneur a suscité contre vous le courage du roi des Mèdes; il a formé sa résolution contre Babylone, afin de la perdre, parce que le temps de la ve geance du Seigneur est arrivé, le temps de la vengeance de son temple.

12. Levez l'étendard sur les murs de Babylone, augmentez sa garde, posez des sentinelles, mettez des gens en embuscade, parce que le Seigneur va exécuter tout ce qu'il avait résolu et ce qu'il avait prédit contre les habitants de Babylone.

13. Vous qui habitez sur de grandes eaux, vous qui êtes si abondante dans vos trésors, votre fin est venue, votre entière destruction est arrivée.

14. Le Seigneur des armées a juré par lui-même, disant : Je ferai fondre les hommes sur vous comme une nuée de chenilles, et ils jetteront des cris de joie en vous détruisant.

15. C'est lui qui a fait la terre par sa puissance, qui a établi le monde par sa sagesse, et qui a par sa prudence étendu les cieux.

16. Au bruit de sa voix, les eaux s'amassent dans le ciel; il élève les nuées des extrémités de la terre; il fait résoudre les tonnerres en pluies, et il tire les vents de ses trésors.

17. L'art des hommes les a rendus tous insensés; les statues sont devenues la confusion de ceux qui les ont faites, parce que leur ouvrage n'est qu'un mensonge et une matière qui n'a point de vie.

18. Ce sont des ouvrages vains et dignes de risée : ils périront au temps où Dieu les visitera.

19. Mais celui que Jacob a pris pour son partage n'est pas comme ces faux dieux : car c'est lui qui a créé toutes choses; Israël est son royaume héréditaire, et son nom est le Seigneur des armées.

20. Vous êtes le marteau dont je briserai les armes; je briserai par vous les nations, et je détruirai par vous les royaumes.

21. Et collidam in te equum et equitem ejus : et collidam in te currum et ascensorem ejus :

22. Et collidam in te virum et mulierem : et collidam in te senem et puerum : et collidam in te juvenem et virginem :

23. Et collidam in te pastorem et gregem ejus : et collidam in te agricolam et jugales ejus : et collidam in te duces et magistratus.

24. Et reddam Babyloni, et cunctis habitatoribus Chaldææ, omne malum suum, quod fecerunt in Sion, in oculis vestris, ait Dominus.

25. Ecce ego ad te, mons pestifer, ait Dominus, qui corrumpis universam terram : et extendam manum meam super te, et evolvam te de petris, et dabo te in montem combustionis.

26. Et non tollent de te lapidem in angulum, et lapidem in fundamenta : sed perditus in æternum eris, ait Dominus.

27. Levate signum in terrâ, clangite buccinâ in gentibus, sanctificate super eam gentes : annuntiate contra illam regibus Ararat, Menni, et Ascenez : numerate contra eam Taphsar, adducite equum quasi bruchum aculeatum.

28. Sanctificate contra eam gentes, reges Mediæ, duces ejus, et universos magistratus ejus, cunctamque terram potestatis ejus.

29. Et commovebitur terra, et conturbabitur : quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Domini, ut ponat terram Babylonis desertam in inhabitabilem.

30. Cessaverunt fortes Babylonis à prælio, habitaverunt in præsidiis : devoratum est robur eorum, et facti sunt quasi mulieres : incensa sunt tabernacula ejus, contriti sunt vectes ejus.

31. Currens obviam currenti veniet, et nuntius obvius nuntianti, ut annuntiet regi Babylonis, quia capta est civitas ejus à summo usque ad summum.

32. Et vada præoccupata sunt, et paludes incensæ sunt igni, et viri bellatores conturbati sunt.

33. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Filia Babylonis quasi area, tempus trituræ ejus : adhuc modicum, et veniet tempus messionis ejus.

34. Comedit me, devoravit me Nabuchodonosor rex Babylonis : reddidit me quasi vas inane, absorbuit me quasi draco, replevit ventrem suum teneritudine meâ, et ejecit me.

35. Iniquitas adversùm me, et caro mea super Babylonem, dicit habitatio Sion : et sanguis meus super habitatores Chaldææ, dicit Jerusalem.

36. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego judicabo causam tuam, et ulciscar ultionem tuam : et desertum faciam mare ejus ; et siccabo venam ejus.

37. Et erit Babylon in tumulos, habitatio draconum, stupor, et sibilus, eò quòd non sit habitator.

38. Simul ut leones rugient, excutient comas veluti catuli leonum.

39. In calore eorum ponam potus eorum, et inebriabo eos, ut sopiantur, et dormiant somnum sempiternum, et non consurgant, dicit Dominus.

21. Je briserai par vous les chevaux et les cavaliers; je briserai par vous les chariots et ceux qui combattent dessus;

22. Je briserai par vous les hommes et les femmes; je briserai par vous les vieillards et les enfants; je briserai par vous les jeunes hommes et les jeunes filles;

23. Je briserai par vous le pasteur et son troupeau; je briserai par vous le laboureur et les bœufs qu'il mène; je briserai par vous les chefs et les magistrats.

24. Et après cela je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tous les maux qu'ils ont faits dans Sion à vos yeux, dit le Seigneur.

25. Je vais à toi, ô montagne contagieuse, dit le Seigneur, qui corromps toute la terre; j'étendrai ma main sur toi; je t'arracherai d'entre les rochers, et je te rendrai une montagne consumée par les flammes.

26. On ne tirera point de toi de pierre pour l'angle de l'édifice ni de pierre pour le fondement, mais tu seras éternellement détruite, dit le Seigneur.

27. Levez l'étendard sur la terre, faites sonner la trompette parmi les peuples, préparez les nations contre Babylone; appelez contre elle les rois d'Ararat, de Menni, et d'Ascénez; assemblez contre elle Taphsar; faites venir en foule ses chevaux comme des chenilles hérissées de toutes parts.

28. Armez contre elle les nations, les rois de Médie, ses capitaines, tous ses magistrats et toutes les provinces soumises à sa puissance.

29. Toute la terre sera dans l'émotion et dans l'épouvante, parce que le Seigneur appliquera sa pensée contre Babylone, pour rendre le pays de Babylone désert et inhabité.

30. Les vaillants hommes de Babylone se sont retirés du combat; ils ont demeuré dans les places de guerre; leur force s'est anéantie; ils sont devenus comme des femmes. Leurs maisons ont été brûlées, et les barres en ont été rompues.

31. Les courriers rencontreront les courriers, et les messagers se rencontreront l'un l'autre, pour aller dire au roi de Babylone que sa ville a été prise d'un bout à l'autre;

32. Que l'ennemi s'est emparé des gués du fleuve, qu'il a mis le feu dans les marais, et que tous les gens de guerre sont dans l'épouvante.

33. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La fille de Babylone est comme une aire; voici le temps qu'elle sera foulée comme du blé, et le temps de recueillir la moisson viendra bientôt.

34. Nabuchodonosor, roi de Babylone, m'a pillée; il m'a dévorée, il m'a rendue comme un vaisseau vide; il m'a engloutie, comme un dragon; il a rempli son ventre de tout ce que j'avais de plus délicieux, et il m'a chassée;

35. La violence qui m'a été faite et le carnage de mes enfants est sur Babylone, dit la fille de Sion; et mon sang est sur les habitants de la Chaldée, dit Jérusalem.

36. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais moi-même vous faire justice, et je vous vengerai moi-même : je mettrai à sec la mer de Babylone, et je tarirai ses eaux.

37. Et Babylone sera réduite en des monceaux de pierres; elle deviendra la demeure des dragons, l'objet de la stupeur et du sifflement des hommes, parce qu'il n'y aura personne qui y demeure.

38. Ils rugiront comme des lions, ils dresseront leur crinière comme des lionceaux.

39. Dans leur chaleur je les ferai boire, et je les enivrerai, afin qu'ils s'assoupissent et qu'ils dorment d'un sommeil éternel, et qu'ils ne se relèvent jamais, dit le Seigneur.

40. Deducam eos quasi agnos ad victimam, et quasi arietes cum hædis.

41. Quomodò capta est Sesach, et comprehensa est inclyta universæ terræ? quomodo facta est in stuporem Babylon inter gentes?

42. Ascendit super Babylonem mare, multitudine fluctuum ejus operta est.

43. Factæ sunt civitates ejus in stuporem, terra inhabitabilis et deserta, terra in quâ nullus habitet, nec transeat per eam filius hominis.

44. Et visitabo super Bel in Babylone, et ejiciam quod absorbuerat de ore ejus, et non confluent ad eum ultra gentes, siquidem et murus Babylonis corruet.

45. Egredimini de medio ejus, populus meus : ut salvet unusquisque animam suam ab irâ furoris Domini.

46. Et ne fortè mollescat cor vestrum, et timeatis auditum, qui audietur in terrâ : et veniet in anno auditio, et post hunc annum auditio : et iniquitas in terrâ, et dominator super dominatorem.

47. Propterea ecce dies veniunt, et visitabo super sculptilia Babylonis : et omnis terra ejus confundetur, et universi interfecti ejus cadent in medio ejus.

48. Et laudabunt super Babylonem cœli et terra, et omnia quæ in eis sunt : quia ab Aquilone venient ei prædones, ait Dominus.

49. Et quomodò fecit Babylon ut caderent occisi in Israel : sic de Babylone cadent occisi in universâ terrâ.

50. Qui fugistis gladium, venite, nolite stare : recordamini procul Domini, et Jerusalem ascendat super cor vestrum.

51. Confusi sumus, quoniam audivimus opprobrium : operuit ignominia facies nostras, quia venerunt alieni super sanctificationem domûs Domini.

52. Propterea ecce dies veniunt, ait Dominus : et visitabo super sculptilia ejus, et in omni terrâ ejus mugiet vulneratus.

53. Si ascenderit Babylon in cœlum, et firmaverit in excelso robur suum : à me venient vastatores ejus, ait Dominus.

54. Vox clamoris de Babylone, et contritio magna de terrâ Chaldæorum.

55. Quoniam vastavit Dominus Babylonem, et perdidit ex eâ vocem magnam : et sonabunt fluctus eorum quasi aquæ multæ : dedit sonitum vox eorum.

56. Quia venit super eam, id est, super Babylonem, prædo : et apprehensi sunt fortes ejus, et emarcuit arcus eorum, quia fortis ultor Dominus reddens retribuet.

57. Et inebriabo principes ejus, et sapientes ejus, et duces ejus, et magistratus ejus, et fortes ejus : et dormient somnum sempiternum, et non expergiscentur, ait rex ; Dominus exercituum nomen ejus.

58. Hæc dicit Dominus exercituum : Murus Babylonis ille latissimus suffossione suffodietur, et portæ ejus excelsæ igni comburentur, et labores populorum

40. Je les conduirai comme des agneaux qu'on va égorger, et comme des béliers qu'on mène avec des chevreaux.

41. Comment Sésach a-t-elle été prise? comment la plus belle ville du monde est-elle tombée entre les mains de ses ennemis? comment Babylone est-elle devenue l'étonnement de tous les peuples?

42. La mer est montée sur Babylone; elle a été couverte par l'inondation de ses flots.

43. Ses villes sont devenues un spectacle d'horreur, une terre déserte et inhabitée, une terre où personne ne demeure, où il ne passe pas un seul homme.

44. J'exercerai mes jugements sur Bel à Babylone; je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avait déjà absorbé; et les peuples n'iront plus en foule vers cette idole, parce que les murailles de Babylone tomberont par terre.

45. Sortez, ô mon peuple, du milieu d'elle, afin que chacun sauve son âme de l'ardente fureur du Seigneur.

46. Que votre cœur ne s'affaiblisse point, et ne craignez point les bruits qui courront sur la terre; un bruit se répandra dans une année, et, après celui-là, un autre se répandra dans une autre année; l'oppression régnera dans le pays, et les dominateurs se succéderont l'un à l'autre.

47. C'est pourquoi le temps vient où j'exercerai mes jugements sur les idoles de Babylone; toute sa terre sera couverte de confusion, et tous ses enfants, percés de coups, tomberont au milieu d'elle.

48. Alors le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent loueront Dieu sur le sujet de Babylone, parce qu'il viendra de l'Aquilon des ennemis pour la piller, dit le Seigneur.

49. Car, comme Babylone a fait un carnage d'hommes dans Israël, ainsi il se fera un carnage des enfants de Babylone dans toute la terre.

50. Vous, qui avez fui l'épée nue, venez; ne vous arrêtez point; souvenez-vous de loin du Seigneur, et que Jerusalem soit l'objet de votre cœur.

51. Nous sommes confus des opprobres que nous avons entendus; la honte a couvert nos visages, parce que des étrangers sont venus détruire le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où je ferai éclater mes jugements sur ses idoles, et où l'on entendra crier dans tout le pays des hommes percés de coups.

53. Quand Babylone serait montée jusqu'aux cieux, et qu'elle aurait affermi son trône sur les lieux les plus élevés, je lui enverrais néanmoins des gens qui la renverseraient par terre, dit le Seigneur.

54. Un grand cri s'élève de Babylone; un bruit de ruine retentit du pays des Chaldéens;

55. Car le Seigneur a ruiné Babylone, et il a fait cesser les voix confuses de sa population. Alors ses flots retentiront comme les grandes eaux, et l'éclat de leur bruit se fera entendre.

56. Car l'exterminateur de Babylone est venu contre elle; ses vaillants hommes ont été pris; leur arc a été brisé, parce que le Seigneur, qui est puissant dans sa vengeance, lui rendra tout ce qu'elle a mérité.

57. Et j'enivrerai ses princes, ses sages, ses chefs, ses magistrats et ses braves; et ils dormiront d'un sommeil éternel, dont ils ne se réveilleront jamais, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées.

58. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ces larges murailles de Babylone seront frappées par les fondements et renversées par terre; ses portes si hautes seront brûlées, et les travaux de tant de peu-

ad nihilum, et gentium in ignem erunt, et disperibunt.

59. Verbum quod præcepit Jeremias propheta Sarajæ filio Neriæ filii Maasiæ, cum pergeret cum Sedeciâ rege in Babylonem, in anno quarto regni ejus : Sarajas autem erat princeps prophetiæ.

60. Et scripsit Jeremias omne malum quod venturum erat super Babylonem, in libro uno : omnia verba hæc quæ scripta sunt contra Babylonem.

61. Et dixit Jeremias ad Sarajam : Cum veneris in Babylonem, et videris, et legeris omnia verba hæc,

62. Dices : Domine, tu locutus es contra locum istum ut disperderes eum : ne sit qui in eo habitet ab homine usque ad pecus, et ut sit perpetua solitudo.

63. Cumque compleveris legere librum istum, ligabis ad eum lapidem, et projicies illum in medium Euphraten :

64. Et dices : Sic submergetur Babylon, et non consurget à facie afflictionis, quam ego adduco super eam, et dissolvetur. Hucusque verba Jeremiæ.

ples et de nations seront réduits au néant; ils seront consumés par les flammes, et ils périront.

59. Ordre donné par le prophète Jérémie à Saraïas, fils de Nérias, fils de Maasias, lorsqu'il allait avec le roi Sédéciâs à Babylone, la quatrième année de son règne. Ce Saraïas était un des premiers d'entre les prophètes.

60. Jérémie avait écrit dans un livre tous les maux qui devaient tomber sur Babylone, tout ce qui avait été écrit contre Babylone.

61. Jérémie dit donc à Saraïas : Lorsque vous serez arrivé à Babylone; que vous aurez vu et que vous aurez lu toutes les paroles de ce livre,

62. Vous direz : C'est vous, Seigneur, qui avez parlé contre ce lieu pour le perdre, en sorte qu'il n'y ait plus ni homme ni bête qui l'habite, et qu'il soit réduit en une éternelle solitude.

63. Et après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous le lierez à une pierre, et vous le jetterez au milieu de l'Euphrate;

64. Et vous direz : C'est ainsi que Babylone sera submergée; elle ne se relèvera plus de l'affliction que je vais faire tomber sur elle, et elle sera détruite pour jamais. Jusqu'ici ce sont les paroles de Jérémie.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Sic dixit Dominus : Ecce ego suscito super Babel et super cor inimicorum meorum qui inhabitant *terram Chasdim* ventum corrumpentem. — 2. Et mittam in Babel ventilatores, et ventilabunt eam et evacuabunt terram ejus : quoniam erunt adversùs eam undique in die malâ. — 3. Ad tendentem qui tendit arcum suum, et ad extollentem se in loricâ suâ, *dicturus sum :* Ne parcatis juvenibus ejus, interficite omnem exercitum ejus. — 4. Et cadent interfecti in terrâ Chasdim, et confossi in plateis ejus. — 5. Quoniam non viduatus *est* Israel et Iehuda à Deo suo Domino exercituum : quia terra eorum repleta est delicto propter sanctum Israel. — 6. Fugite de medio Babel, et eruite unusquisque animam vestram, ne perdamini propter iniquitatem ejus; quoniam tempus ultionis ejus est Domino, retributionem reddet ei. — 7. Calix auri est Babel in manu Domini, inebrians omnem terram; de vino ejus biberunt gentes, ideò insanient gentes. — 8. Subitò cecidit Babel, et contrita est; ululate super eam, tollite theriacam ad dolorem ejus, si fortè sanetur. — 9. Curavimus Babel, et non est curata; derelinquite eam, et eamus unusquisque in terram suam : quoniam pervenit ad cœlos judicium ejus, et elevatum est usque ad nubes. — 10. Eduxit Dominus justitias nostras; venite, et narremus in Siion opus Domini Dei nostri. — 11. Extergite sagittas, congregate scuta; suscitavit Dominus spiritum regum Madai : quia contra Babel *est* cogitatio ejus ut perdat eam, quoniam ultio Domini *est*, ultio templi sui. — 12. Super muros Babel levate vexillum, tenete custodiam; statuite custodes, præparare facite insidias : quia etiam cogitavit Dominus, etiam fecit quæ locutus est super habitatores Babel. — 13. Quæ habitas juxta aquas multas, locuples thesaurorum, venit finis tuus, finis oppressionis tuæ. — 14. Juravit Dominus exercituum per animam suam : Nisi replevero te hominibus veluti bruchis, et cantabunt super te celeusma. — 15. Qui facit terram potentiâ suâ, qui stabilit orbem sapientiâ suâ, et prudentiâ suâ extendit cœlos, — 16. Qui voce *suâ* dat multitudinem aquarum in cœlo; qui ascendere fecit nubes ab extremo terræ, fulgura cum pluviâ fecit et educit ventum de thesauris suis. — 17. Ut brutum factus est omnis homo inscitiâ; pudore afficitur omnis aurifex à sculptili, quia mendacium est conflatile ejus, nec est spiritus in eis. — 18. Vanitas sunt, et opus irrisionum, in tempore visitationis eorum peribunt. — 19. Non *est* sicut hæc pars Iaacob : quia plasmator omnium ipse est, et sceptrum hæreditatis ejus; Dominus exercituum nomen ejus. — 20. Malleus es mihi, instrumenta bellica, et conteram per te gentes, et disperdam per te regna; — 21. Et conteram per te equum et ascensorem ejus; et conteram per te currum et ascensorem ejus; — 22 Et conteram per te virum et mulierem; et conteram per te senem et puerum; et conteram per te juvenem et virginem; — 23. Et conteram per te pastorem et gregem ejus : et conteram per te agricolam et jugale ejus : et conteram per te duces et principes. — 24. Et reddam Babel et cunctis habitatoribus Chasdim omne malum eorum, quod fecerunt in Siion in oculis vestris, dixit Dominus. — 25. Ecce ego ad te, mons corruptive, dixit Dominus, qui corrupisti omnem terram : et extendam manum meam super te, et devolvam te de petris, et ponam te montem combustionis. — 26. Et non tollent de te lapidem pro angulo, et lapidem pro fundamentis, sed in desolationes sempiternas eris, dixit Dominus. — 27. Levate signum in terrâ : clangite buccinâ in gentibus, præparate adversùs eam gentes : congregate contra illam regna Ararat, Minni, et Aschenaz : præficite ei principem, ascendere facite equos tanquàm bruchos horripilantes. — 28. Præparate contra eam gentes, reges Madai, duces ejus, et universos principes ejus, cunctamque terram potestatis ejus. — 29. Et contremiscet terra, et dolebit, quia firmata est contra Babel omnis cogitatio Domini ut ponat terram Babel in solitudinem ut non sit habitator. — 30. Cessaverunt fortes Babel pugnare, habitaverunt in

munitionibus : defecit fortitudo eorum, fuerunt ut mulieres, incenderunt habitacula ejus, contriti sunt vectes ejus. — 31. Cursor in occursum cursoris curret, et nuntius in occursum nuntii ad nuntiandum regi Babel quia capta est civitas ejus à termino : — 32. Et vada comprehensa sunt, et arundines combusserunt igni, et viri bellatores territi sunt. — 33. Quia sic dixit Dominus exercituum, Deus Israel : Filia Babel est tanquàm area, tempus est calcandi eam : adhuc paululùm, et veniet tempus messis ei. — 34. Comedit me, et consumpsit me Nabuchadresar rex Babel : statuit me *ut* vas inane, absorpsit me veluti draco, replevit ventrem suum deliciis meis, ejecit me. — 35. Rapina meì, et caro mea sunt super Babel, dicet habitatrix Siion : et sanguis meus super habitatores Chasdim, dicet Ierusalem. — 36. Propterea sic dixit Dominus : Ecce ego judico causam tuam, et ulciscar ultionem tuam, et siccabo mare ejus et arescere faciam venam ejus. — 37. Et erit Babel in acervos, habitatio draconum, stupor, et sibilus, ut non sit habitator. — 38. Simul ut leones rugient, fremuère veluti catuli leonum. — 39. In calore eorum ponam convivia eorum, et inebriare faciam eos, ut exultent, et dormiant somnum sempiternum, et non evigilent, dixit Dominus. — 40. Descendere faciam eos veluti agnos ad jugulandum, tanquàm arietes cum hircis. — 41. Quomodò capta est Sesac, et comprehensa est laus omnis terræ? quomodò fuit in stuporem Babel inter gentes? — 42. Ascendit super Babel mare, multitudine fluctuum ejus operta est. — 43. Fuerunt civitates ejus in stuporem, terra arida et desertum, terra *in quà* non habitabit quisquam, nec transibit per eam filius hominis. — 44. Et visitabo Bel in Babel, et educam quod deglutivit de ore ejus, et non confluent ad eum ultra gentes, etiam murus Babel corruit. — 45. Egredimini de medio ejus, populo meus, et eruite unusquisque animam suam ab irâ furoris Domini. — 46. Et ne fortè mollescat cor vestrum, et timeatis propter rumorem qui audietur in terrâ : veniet in anno rumor, et post eum in anno rumor : et rapina in terrâ, et dominator super dominatorem. — 47. Propterea ecce dies veniunt, et visitabo sculptilia Babel : et omnis terra ejus pudore afficietur, et universi interfecti ejus cadent in medio ejus. — 48. Et laudes dicent super Babel cœli et terra, et omnia quæ in eis sunt : quia ab Aquilone venient ei prædones, ait Dominus. — 49. Etiam Babel *fuit causa* ut caderent interfecti Israel : etiam propter Babel ceciderunt occisi universæ terræ. — 50. Evasores à gladio, venite, ne stetis : recordamini à longè Domini, et Ierusalem ascendat super cor vestrum. — 51. Pudore affecti sumus, quoniam audivimus opprobrium : operuit ignominia facies nostras : quia venerunt alieni contra sanctificationem domûs Domini. — 52. Propterea ecce dies veniunt, dixit Dominus : et visitabo sculptilia ejus, et in omni terrâ gemet qui occidetur. — 53. Si ascenderit Babel in cœlum, et si munierit in excelsum robur suum, à me venient prædatores ei, dixit Dominus. — 54. Vox clamoris de Babel, et contritio magna de terrâ Chasdim : — 55. Quoniam vastat Dominus Babel, et perdidit ex eâ vocem magnam : et sonabunt fluctus eorum, tanquàm aquæ multæ edetur sonitus vocis eorum : — 56. Quia venit super Babel prædo, et apprehensi sunt fortes ejus, confractus est arcus eorum, quia Deus retributionum Dominus reddendo reddet. — 57. Et inebriare faciam principes ejus, et sapientes ejus, duces ejus, et principes ejus, et fortes ejus : et dormient somnum sempiternum, nec expergiscentur, ait rex Dominus exercituum nomen ejus. — 58. Sic dixit Dominus exercituum : Murus Babel latus confringendo confringetur, et portæ ejus excelsæ igni comburentur, et laborabunt populi inaniter, et gentes in igne, et lassabuntur. — 59. Verbum quod præcepit Irmeiahu propheta Seraiæ filio Neriiah Macheseiah cùm pergeret cum Sideiiahu rege Iehudah in Babel, anno quarto regni ejus : Seraiah autem erat princeps quietis. — 60. Et scripsit Irmeiahu omne malum quod venturum erat super Babel in libro uno : omnia verba quæ scripta sunt super Babel. — 61. Et dixit Irmeiahu ad Seraiah : Cùm veneris in Babel, et videris, et legeris omnia verba hæc, — 62. Dices : Domine, tu locutus es contra locum istum ut succideres eum, ita ut non sit in eo habitator ab homine usque ad animal, sed in solitudines perpetuas erit. — 63. Et erit cùm compleveris legere librum hunc, ligabis super eum lapidem, et projicies in medium Perath : — 64. Et dices : Sic submergetur Babel, et non consurget à facie mali, quod ego adduco super eam, et lassabuntur. Hucusque verba Irmeiahu.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Corrumpentem, exterminantem, id est, Boream, ventum aquilonarem omnia perdentem. Alii vertunt, *spiritum exterminatoris*. id est, Darii.

Vers. 2. — Ventilatores, etc., vel, *dispersores, et dispergent eam*, id est, Persas et Medos qui exponent Babylonem vento tribulationis vehementissimo. Evacuabunt, exinanient, id est, reddent inanem et vacuam incolis. Erunt, sub. *oppugnatores*, id est, oppugnabunt eam undique die tribulationis.

Vers. 3. — Ad tendentem, etc., id est, ad sagittarios qui in bello utuntur arcu, hoc est, ad milites levioris armaturæ; *et ad eum qui gloriatur* et sibi placet *in loricâ suâ*, id est, quòd sit benè armatus, hoc est, ad milites gravioris armaturæ. Quidam, inter quos Vulg. et noster Pagninus, legentes לא per *pathach*, quod significat *ne*, verterunt : *Ne tendat tendens arcum suum, et ne extollat se in loricâ suâ; et ne parcatis*, etc. Omnia tamen exemplaria Hebræa legunt לא cum *segol*. Juvenibus, ad verbum, *electis*, id est, militibus juvenibus (1).

Vers. 5. — Viduatus, ad verbum, *viduus*, id est, non fuit sicut vidua, cujus maritus mortuus est, et ipsa derelicta; non sic Israel, quia vir ejus Dominus

(1) Vers. 4. — In regionibus ejus. Eodem sensu Sept. : *Extra eam*. Hebr. : *In plateis ejus*, ut vertit Paraphrastes Chaldæus; terram enim Chaldæorum vocaverat Babylonem, propterea dicit : *In plateis ejus*. (Maldonatus.)

Deus vivit et permanet; quòd si derelicta est in transmigratione, adhuc visitabit eam, et revertetur ad eam. *Viduatum Deo* dicit ut *orbum liberis* dicimus. Eorum, sub. *Chaldæorum*. Propter, etc. Ad verbum, *à Sancto Israelis*, id est, ob injuriam illatam sancto Israelis, q. d. : Ob populum ejus indignissimè afflictum et tractatum; nam Deus videbatur affici injuriâ, quando graviùs affligebantur Judæi.

Vers. 6. — Retributionem reddet ei, vices ei rependet (1).

Vers. 7. — Auri, etc. *Aurum* pro vino purissimo ut est aurum. *Calicem vini*, intellige pœnam acrem, q. d. : Dominus acres pœnas sumet de omnibus gentibus per Babylonios, et tandem eos acerrimè perditurus. Propinatrix calamitatum omnibus gentibus fuit Babylon. Vid. Ps. 11, 6, sup., 25, 15, et 49, 12.

Vers. 8. — Ululate, sub. *gentes illi vicinæ*, aut *subditæ*. Tollite, etc. Vid. supra, 46, 11. Si fortè sanetur (2), fortè sanabitur. Ironicè dictum.

Vers. 9. — Curavimus, vel : *Dedimus operam ut curaremus*. Judicium, id est, pœna justè ei inflicta est summa et immensa.

(1) Fugite, tum Judæi, tum potiùs gentes quæcumque, de medio Babylonis mox excindendæ, ne cum eâ pereatis; uti verisimile est à Persis noctu Babylonem invadentibus, non tantùm Chaldæos, sed et Judæos, aliosque ex quâlibet gente eis occurrentes, promiscuè esse occisos.

Nolite tacere super iniquitatem ejus, Babylonis; sed increpate eam, ô Propinatæ, ne se putet injustè puniri. Ita Raban. et Hugo.

Secundò, Maldonat. et Sanchez putant esse apostrophen prophetæ ad hostes, q. d. : *Nolite*, ô Persæ, *tacere*, id est, dissimulare, cessare et parcere Chaldæis.

Tertiò et meliùs, ex Hebræo sic explices, q. d. : Fugite è Babylone in alias urbes et loca, ô Judæi, et quivis alii, præsertim advenæ : ne taceatis, id est, ne quiescatis in iniquitate ejus, ut discatis et imbibatis ejus pravos mores, et cum eâ evertamini. Hæc enim præmonuit Jeremias diù ante obsidionem Babylonis; quæ et ipsa sat diù duravit; atque ad imbibendum pravos alicujus mores, sufficit eam eo pauci temporis conversatio : facilè enim malum, difficilè bonum discitur. Rursùm ne taceatis *in iniquitate* id est, in pœnâ iniquitatis ejus, quæ ei imminet. Unde sequitur : *Quoniam tempus ultionis est*, q. d. : Fugite ex urbe ne ejus clades vos involvat.

Alii, ne taceatis, id est, ne esse desinatis, et occidamini propter iniquitatem ejus, unde Septuag. Chald., Vatabl. et alii vertunt, *ne disperdamini*, vel *exscindamini in iniquitate ejus*. Sic Lot dicitur : *In monte salvum te fac*, Genes. 19, 15.

Tropologicè, S. Bernard., serm. 30 de Convers. ad clericos : *Quid ni periclitetur castitas in deliciis, humilitas in divitiis, pietas in negotiis, veritas in multiloquio, charitas in hoc seculo nequam? Fugite de medio Babylonis, fugite et salvate animas vestras, convolate ad urbes refugii, ubi possitis et de præteritis agere pœnitentiam, et in præsenti obtinere gratiam, et futuram gloriam fiducialiter præstolari.* (Gern. à Lap.)

(2) Subito cecidit. Per id fit in metaphora calicis quasi dicat : Postquam ex eâ tanquam ex calice iræ Dei omnes gentes biberunt, dejecit Deus calicem ipsum in terram, et confractus est. Ita Isa. 21-9; et Apocal. 148 : *Cecidit, cecidit Babylon illa magna, quæ à vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes.*

Tollite resinam. In Hebræo est, *tsori*, id est, *balsamum*. Adhibete illi balsamum, ut experiamur num sanetur. Ironicè dictum, ac si diceret, ita percutietur, ut ne balsamo quidem sanari possit; similis phrasis, et figura habetur supra cap. 46, 11. (Menochius.)

Vers. 10. — Eduxit, etc., q. d. : Babylonios pœnâ maximâ afficiet Deus : contra, suâ sententiâ nos tanquàm justos absolvet; opere externo comprobabit fiduciam quam in eo habemus; hoc est, restituendo nos in libertatem pristinam, ostendet quòd nos pro justis et innocentibus habet. Opponit *judicio*, id est, pœnæ, *justitiam*, id est, remissionem pœnæ. Venite. Invitant se mutuò Judæi ad laudem Dei liberatoris. Opus (1), etc., quomodò scilicet restituerit nos pristinæ libertati.

Vers. 11. — Congregate scuta, vel, *implete clypeos*, id est, tegite corpora vestra clypeis. Ultio Domini. Sic sup., 50, 28, q. d. : Quia Dominus constituit apud se sumere pœnas de Babyloniis ob violatum suum templum ab illis.

Vers. 12. — Levate vexillum. Verba Dei aut prophetæ : Date operam, ô Medi, ut vexilla vestra collocetis super mœnia Babylonis in argumentum victoriæ partæ. Aut, erecto et explicato vexillo invadite Babylonem. Tenete custodiam; Hebr. : Collocate custodiam. Gallicè, *bon guet de nuit.*

Vers. 13. — Juxta aquas multas, id est, ad Euphraten amnem celeberrimum. Finis oppressionis tuæ. id est, posthàc non affliges quemquam. Hoc pertinet ad imperium.

Vers. 14. — Per animam suam, id est, per se. Scriptura tribuit Deo animam tanquàm homini. (Rei corporeæ.) Et cantabunt, et clamabunt, q. d. : Non habear posthàc pro summo Deo nisi implevero te militibus, qui æquabunt numerum bruchorum; et nisi milites cohortaturi sint se mutuò ad te perdendum, ut tempore vindemiæ se mutuò hortari solent calcatores ad uvas exprimendas. Vid. sup., 25, 30.

(1) *Le Seigneur nous a fait justice publiquement : Venez, et publions dans Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.* Ce sont les Israélites que le Prophète fait parler; mais comment osent-ils dire que *le Seigneur leur a fait justice*, ou qu'*il a fait paraître leur justice;* puisque, s'ils furent menés en captivité à Babylone, ce fut sans doute très-justement, et en punition de tant de crimes qu'ils avaient commis? Il est vrai que ce châtiment fut très-juste du côté de Dieu, qui avait de si grands sujets de punir leur ingratitude; mais il ne l'était en aucune sorte du côté de leurs ennemis, qui n'avaient pensé, comme on l'a dit plusieurs fois, qu'à assouvir leur fureur, et qu'à satisfaire leur ambition. Ainsi *la justice* que s'attribue Israël, du côté des Babyloniens, n'empêche point qu'on ne reconnaisse la justice de la vengeance que Dieu avait exercée contre son peuple. Il punit d'abord l'impiété de Juda, en permettant que son temple, qui faisait toute sa gloire, fût profané; et en cela il le traitait selon la rigueur de sa justice. Mais il punit dans la suite la profanation de ce même temple, par la reine de ceux qui avaient osé en souiller la sainteté, et insulter à l'affliction d'Israël : et en cela *il fait justice* à ces malheureux, qui bien que coupables à l'égard de Dieu, trouvèrent, dans l'excès de la fureur des Chaldéens, une espèce de justification devant lui, qui les rendit dignes de compassion, et qui le porta à prendre enfin leur défense, et *à venger*, ainsi qu'il le dit, *son temple.* (Sacy.)

Vers. 15. — Qui facit, etc. Hic versus cum quatuor sequentibus, usque ad 20 legitur, et supra, 10, 12.

Vers. 16. — Voce; Hebr.: Ad vocem quâ ponit multitudinem aquarum in cœlis, posteaquàm ascendere fecit nubes, etc., q. d.: Ad tonitru quo resonante Deus ponit aquas in aere, educendo nubes à mari quod suppetit materiam nubium, ad tonitru, inquam, illud fulgura in pluviam vertit, etc. Tonat Deus, deinde cogit nubes, postea fulgurat, postremò pluit. Vel: *Eodem imperio Deus jubet esse nubes, in quibus creat ignem, quas postea in pluviam convertit; cùm videantur tamen oculis omnium ignitæ.*

Vers. 17. — Inscitia, sub. Dei, q. d.: Omnis homo, vel, *sapientissimus*, præ Deo est stolidus (1).

Vers. 19. — Ipse est, sub. *Deus Jacob*. Sceptrum, vel, *virga* pro sceptro, q. d.: Deus est qui regnat in Israele.

Vers. 20. — Et conteram, et contundam. Possunt hi versus aut per præsens verti, aut per futurum, aut etiam per præteritum. Deus impiorum et idololatrarum operâ aliquando utitur ad sumendam vindictam (2).

Vers. 23. — Pastorem, id est, reges et regna, vel, *exercitus eorum*. Et jugale ejus, et par boum ejus (3).

Vers. 25. — Mons corruptive, ad te, sive *contra te*, sub. *mittam Darium et Cyrum*. Vocatur hìc Babylon mons, non quòd esset sita in monte, sita enim erat in loco humili, sed quòd esset fortis et inexpugnabilis (vel ob regiam sublimem ac *montibus persimilem*. Grotius ex Beroso). Chaldæus paraphrast. vertit *urbem*. De petris, munitionibus. Et ponam te, etc. Hebraismus, reddam te similem urbi quæ conflagravit (4).

(1) Vers. 18. — Vana sunt opera, id est, nullam virtutem de se habentia.

Et risu digna, id est, derisibilia sapientibus.

In tempore, etc. Destructâ enim Babylone, destructa fuerunt idola quæ ibi erant. (Lyranus.)

(2) Vers. 21. — Collidam, etc., id est, equos et equites, quia ponitur hic singulare pro plurali. Et similiter in sequentibus. Et patet littera usque ibi. (Lyranus.)

(3) Vers. 24. — Et reddam Babyloni, etc. Repete, *per te*. (Calvinus.)

(4) Ecce ego ad te, mons pestifer. Vel: Te hodiè alloquor, in te minas torqueo, mons pestilens. His verbis Babylonem spectari, negat nemo; satisque omnes nórunt, Babylonem in agro jacuisse. Cur *montem*, ac *pestiferum montem* nuncupat? Solemne prophetis est, nomina rebus illarum naturæ contraria tribuere, at ita, ut ipsa orationis series rei veritatem aperiat. Ita Isaias 22, 1, Hierosolymam nominat *vallem visionis*, pro *monte visionis*. Idem 20, 6. Judæam appellat *insulam*, veluti innuat remotam regionem profanam, quam negligit omninò Deus. Ipse idem 21, 1, Babylonem *deserti maris* nomine donat, quanquàm populo florentissimam, maximèque à mari remotam. At *maris* nomen aliquâ illi ex parte conveniebat, aquarum, quibus cingebatur, multitudine; *deserti* verò appellatio ob solitudinem, ad quam olim redigenda erat. Ita interdùm prophetæ Judæos nuncupant *genus Chanaan*, et *Sodomæ*, flagitiorum causâ. Judæos Hierosolymitanos alloquens Jeremias 21, 13, nominat *habitatores vallis solidæ*. Quamobrem et dicendus est propheta, per antiphrasim ἐιρωνικῶς, Babylonem dicere montem pestiferum; *montem*, quanquàm in agro situm, *pestiferum* ob flagitia, superstitionem, profanum cultum, quibus imperium omne corrupit. Hebræus: *Mons perditionis*, ob cædem, ruinas, vastitatem, quas tam multis gentibus ac provinciis intulit. Septuaginta: *Mons corrupte, corrumpens universam terram*. Sunt qui censeant, hanc montis appellationem tribui Babyloni, vel ob imperii magnitudinem et sublimitatem, vel ob ædium hortorumque pensilium, et fornicibus suffultorum, magnificentiam, vel denique ob turrium mœniumque sublimitatem. At maximè omnium nobis probatur explicatio, quam primo loco dedimus.

Evolvam te de petris, et dabo te in montem combustionis. Tu neque inter montes, neque inter rupes numeraberis: deinceps neque arx, neque metropolis appellaberis. Evellam te et evolvam ceu rupem è monte evulsam. Ignem in lucos tuos injiciam, in magnificas ædes, quibus gloriaris: iisque montibus similis futura es, quos ignis exussit, nuda, sterilis, incendio absumpta, squalens. Hæc nonnisi diu post Cyrum contigère (Calmet.)

(1) Vers. 28. — Reges Mediæ, id est, regem et principes; vel satrapas, qui multis provinciis præerant, et regionibus tributariis; nam monarchia Medorum longè latèque se extendit, ut multi reges Dario parerent. (Calvinus.)

Vers. 26. — Pro angulo, id est, quem constituant in præcipuâ ædificii parte. Per *lapides*, reges: per *angulum*, regnum, et gradus honorificus intelligitur, q. d.: Non nascentur in te posthàc qui imperium tuum, ô Babylon, adipiscantur.

Vers. 27. — Signum, vexillum. Deus summus imperator alloquitur duces suos ut evocent omnes gentes contra Babylonem. Ararat, etc. Ararat, Armenia major, seu montosa dicitur; *Minni* verò, Armenia inferior. De Armeniâ montosâ fit mentio Gen. 8, 5. Aschenaz. (Fuit Ascania pars Phrygiæ, cujus incolæ in expeditione Babylonicâ Cyro adfuerunt, teste Xenophon. Cyrop., p. 128 et 129. Bochart. Vid. et 1 Paral. 1, 6.) Tota regio Gothica intelligitur quæ est septentrionalis, et accedit ad Scythiam. Judæi hujus ætatis per Ascenaz, etiam Germaniam intelligunt. Ei principem, præficite super eam duces. Horripilantes, quorum pili horrent (1).

Vers. 29. — Contremiscet. Tremuit. Jam proponit imaginem captæ urbis. Dolebit, dolore afficietur instar parturientis. Quia, etc., nàm firma fuerunt sive evenerunt quæ statuit Dominus contra eam.

Vers. 30. — Habitaverunt, vel, *continuerunt sese*, q. d., non audent milites qui tuentur Babylonios, egredi ut conserant manus. Defecit, elanguit. Vectes ejus, id est, vectes portarum ejus, Babylonis.

Vers. 31. — Cursor, etc., q. d., cursor posterior offendet cursorem priorem redeuntem, id est, multi cursores inibunt cursum ad regem ut illi nuntient, etc. A termino, vel, *ab angulo*, sub. *uno* qui pertinet ad Euphratem. Capta fuit Babylon per alveum Euphratis, qui per medium ejus fluebat. (Vel ad extima, id est, ab extremitate. Grot. ex Herodoto, l. 1, c. 178, et seq.)

Vers. 32. — Et vada, ad verbum *et transitus*. Gallicè, *les passages*, sub. *ex Euphrate in urbem*, quos aliò derivans Persa, exustis carectis ex alveis fluminum, ut expeditior esset via ad urbem, occupavit eam.

Apud Euphratem et Nilum crescunt arundines magnitudine arborum.

Vers. 33. — Tempus est, etc., in tempore quo trituratur, aut quo terunt eam, sub. boves aut equi suis pedibus. q. d. : Babylon est nunc opulenta et similis areæ, tempore quo in eâ tritura fit : sed mox spoliabitur suis opibus. Veniet, etc., id est, brevi spoliabitur omnibus bonis, ut agri omnibus frugibus tempore messis.

Vers. 34. — Comedit me. Verba synagogæ (vel potiùs, *habitatricis Sion* è vers. seq.), querentis de Nabuchodonosore. Draco. (Vid. Is. 27, 1.) Ejecit me, sub. regione meâ.

Vers. 35. — Rapina mei, id est, rapina opum mearum, et caro interfectorum meorum, sive qui ex meis sunt occisi, debent imputari Babyloni. Sanguis meus, id est, sanguis civium meorum qui in me effusus est, adscribi debet Chaldæis.

Vers. 36. — Mare ejus. Comparat immensas opes *mari* inexhausto, et *fonti* : quòd eæ ex thesauris ut è fonte aqua, depromantur.

Vers. 37. — In acervos, sub. *lapidum*. Stupor, vel, *admiratio*. Admirationem sibilo testabuntur, qui viderint Babylonem destructam. (Vid. supra, 24, 4.) (1).

Vers. 39. — In calore eorum, etc. Cùm incaluerint *vino*, ponam, sub. in malum, id est, in convivio quod celebraturus est Balthasar suis nobilibus, ut scribitur Dan. 5, 1, efficiam ut convivium eorum sit illis perniciosum. Utitur plurali *convivia* : quòd convivium Balthasar esset instar multorum conviviorum, ob rerum copiam. (De *convivio, die festo*, seu *gaudiis* fidem faciunt *Xenophon*. et Herodot. Grot.)

Vers. 40. — Ad victimam ; ad mactandum, id est, ad locum ubi jugulentur.

Vers. 41.— Sesac. Sesac Babylonem esse supra 15, 26, ex præsenti loco colligitur. Miratur in spiritu eversionem Babylonis : quia humanis viribus expugnari posse non videbatur. Laus omnis terræ. Hebr., gloria universæ terræ ? Quomodo, etc., id est, unde hoc fit ut Babylon reddat attonitas gentes vicinas ruinâ suâ et calamitate ?

Vers. 42. — Mare, id est, immensus exercitus Medorum et Persarum (2).

Vers. 43. — Civitates. (Constabat Babylon duabus civitatibus, *interiore et exteriore*, ut loquitur Berosus. Grot.)

Vers. 44. — Quod deglutivit. Hebr. *devorationem ejus*, hoc est, omnia anathemata sive donaria eripient illi Persæ (1).

Vers. 46. — Et ne forte mollescat. Subaudi : *Ego autem dico vobis ;* aut ו conjunctio vacat. In terra, sub. *Chaldæa*. In anno rumor, etc., rumorem belli subsequetur alius major rumor. Obscurè docet tempus expugnandæ Babylonis, quod accidit tertio anno Balthasar, qui tribus annis regnavit. Primò, belli rumor sparsus est : secundò, advenerunt Persæ : tertiò, expugnata fuit Babylon. Super dominatorem, post dominatorem, sub. veniet. Cyrus enim Dario successit (2).

Vers. 48. — Et laudes dicent. Et jubilabunt (3).

Vers. 49. — Etiam propter Babel, etc., etiam per Babylonem, vel, *in Babylone* ceciderunt interfecti ejus, etc. Videtur meminisse cædis justorum, què ostendat Babylonem justiùs esse destruendam. Sicut Babylon prostravit in Israel interfectos, ita prosternentur interfecti Babylonis in totâ terrâ (Caldaicâ, scilicet. Grot).

Vers. 50. — Evasores a gladio, id est, qui fugistis gladium in excidio Jerosolymitano (vel potiùs, Babylonico. Grot). A longe, post longum tempus, nempe post septuaginta annos.

Vers. 51. — Pudore affecti sumus. Sub. *Et dicite, Nos*, etc. Quoniam audivimus, etc., cùm audivimus, etc., q. d. : Pudet nos ignominiæ majorum nostrorum, et contumeliæ quâ Barbari Deum affecerunt, destructo ejus templo.

Vers. 52. — Gemet qui occidetur, efflando scilicet animam.

Vers. 53.—Munierit, etc., ad verbum, *munierit altitudinem fortitudinis* suæ. Pro, et fortificaverit altitudinem et robur suum : hoc est, cùm cinxerit urbem suam muris altissimis et validissimis.

Vers. 54. — Vox clamoris, sub. *audietur*, id est, clamor ingens testis contritionis sive confractionis magnæ erumpens è Babylone, audietur.

(1) Vers. 38. — Simul ut leones rugient, vel, 1° Medi, præ ferocitate, vel alacritate invadendi; vel, 2° Babylonii, præ dolore; vel potiùs, in festivitate illâ de quâ vide advers. 31 ; q. d. : Magno clamore festum agent diem eo ipso tempore quando urbs capietur. (Synopsis.)

(2) Ascendit super Babylonem mare. Exercitus passim cum alluvionibus c mparantur. Cyri copiæ in Babylonem ejusque agrum inundavêre, ceu mare tellurem obruit. Usurpari etiam ad verbum potest : Babylon universa lacus et stagnum fiet. Clausæ Euphratis aquæ, impedito illarum cursu, in agro subsidunt, eumque mari similem efficiunt. Ab ipsâ Magni Alexandri ætate, ingentes erant propè Babylonem lacus, regionem latissimè occupantes, quibus plura veterum regum sepulcra obruebantur. Desertâ Babylone, neglectâque fossarum Euphratis curâ, longè majus exuidium aquæ peperêre : adeò ut minitetur Isaias fore et Babylonis ager nautarum, et eorum qui lintres agunt, domicilium fiat, atque hi in ejus loci insulis sedes ponant. (Calmet.)

(1) Vers. 45. — Egredimini. Ut supra, vers. 6. (Maldonatus.)

(2) Vers. 47. — Dies veniunt, etc. Clariùs sic : *Quia tunc*, tertio illo anno, *venerit tempus*. Confundetur. Nihil virium habebit, Grotius. Pudefient videntes deos suos nihil posse, Vatablus. Interfecti ejus cadent, etc. Meliùs, *saltatores ejus*, Grotius.

(3) Et laudabunt. Hic consequenter ponitur laus divina de justitiâ contra Babylonem factâ, cùm dicitur : *Et laudabunt super Babylonem*, id est, angelos et homines, ideò subditur.

Et omnia quæ in eis sunt. Et accipitur hìc, et pro, *id est*, cœlum enim est habitatio angelorum, et terra hominum.

Quia ab aquilone. Scilicet Medi et Persæ qui venerunt ab Aquilonis parte respectu Babylonis. Et subditur una causa, scilicet, occisio crudelis filiorum Israel, cùm dicitur : *Et quomodò*, etc. (Lyranus.)

Vers. 55. — Vastat, vel, *vastaturus est, et perdet.* Vocem magnam. Quia magna turba magnum tumultum facit, idcircò *vocem* pro turbâ accipit, q. d., ubi nunc est magnus tumultus, erit magnum silentium, occisis civibus (vel simpliciter, *vocem arrogantem.* Calmet). fluctus, id est, turmæ (hostiles, ut innuunt sequentia : vel, *sonitum* lugubrem intellige. Calmet). Edetur, etc., hoc est, intentissima erit et fortissima vox eorum.

Vers. 56. — Reddendo reddet, vel, *rependendo rependet* illis.

Vers. 57. — Inebriare faciam, sub. calice iræ meæ. Dormient, etc., id est, morientur : quia est magna similitudo mortis et somni.

Vers. 58. — Et laborabunt, etc., vel, *et fatigabuntur populi : plebs item in* extinguendo *igni*, id est, non poterunt extinguere ignem quo flagrabit Babylon (1).

Vers. 59. — Verbum, etc., Sing. pro plur. ac si dicat : Hæc sunt verba quæ, etc. Quietis, id est, recreationis. Hic locus non est intelligendus de captivitate Sedeciæ, sed de profectione quam suscepit in Babylonem anno quarto regni sui, ut Nabuchodonosorem inviseret, illumque salutaret. Hujus autem profectionis comitem sibi ascivit Seraiam principem, cujus commercio uti solebat quoties animum remittere volebat et recreare, à seriis negotiis respirando. Chald. paraph. vertit, *princeps muneris*, pro *munerum*, id est, præerat muneribus offerendis regi, q. d. : Cùm quis offerre vellet munera quædam regi, ille excipiebat ea, et offerebat regi.

(1) Murus Babylonis ille latissimus, 50 cubitorum in latum, 200 in altum, 450 stadiorum in ambitum porrectus, teste Herodoto, Diodoro, Solino, et aliis, *suffossione suffodietur, et portæ ejus excelsæ* centum, *igni comburentur* à Persis. *Labores populorum* totius penè Asiæ tot annis, tantis sumptibus erecti, momento redigentur in favillam, inquit Chaldæus, et Lyranus.

Porrò prophetiam hanc contra Babylonem scripto tradidit Jeremias deferendam in Babylonem.

(Tirinus.)

Vers. 61. — Verba hæc, sermones istos, tunc *dices* (1).

Vers. 63. — Cum compleveris legere. Hebraismus, cùmque finem feceris legendi totum librum istum. Eum, sub. *librum.*

Vers. 64. — Et non consurget, etc., neque consistet propter afflictionem quam ego inducam contra illam, ita ut fatigentur, sub. cives ejus, id est, hostibus non poterunt resistere. Hucusque, etc., id est, Hactenùs Jeremias vaticinatus est de eversione Babylonica (2).

(1) Vers. 62. — Domine, tu locutus es. Ac proinde futurum id credo. Ne sit qui in eo habitet. *Ita ut nemo in eo sit habitaturus.* (Grotius.)

(2) Heb. : *Sic submergetur Babel, nec resurget.* Simile illud Horatii ; Epod. 16, 25 :

. . . . . *Simul imis saxa renârint*
Vadis levata, ne redire sit nefas.

« Quod de Phocæorum facto adumbratum, qui pariter, « ut hic Seraias, verbis adhibentes signum conspicuum, « uti mos erat illo seculo, laminam plumbeam in « mare jecerant. » Grotius. Rem enarratam lege ab Herodoto, l. 1, cap. 165. Conf. not. ad Ose. 1, 2. *Ita ut defatigentur*, nec vires ampliùs habeant ad surgendum, malorum magnitudine et copiâ obruti. Erant, qui hanc vocem otiosam hìc judicarent, et è commate 58 hùc temerè translatam esse conjicerent. Sed rectè Schnurrerus observat, legitimam causam vocem illam damnandi non existere. « Etenim licèt « apud Alexandrinum non exstat quod respondeat, « reliqui tamen interpretes, Vulgatus, Chaldæus et « Syrus, imò etiam Aquila et Symmachus in codice « Syro-Hexaplari eâ haud dubiè usi sunt ; præterea « lectio ipsa tantùm abest, ut suâ se facilitate com- « mendet, ut omittenda potiùs quàm addenda videri « deberet interpretibus librariisve. Quod N. Guil. « Schroederus offert in Observat. ad orig. Hebr., p. « 36, ויעבו ex propriâ verbi עיף notione vertendum « esse *et rotabuntur*, uti lapis vi in aquam projectus « inter sidendum rotatur, donec fundum attingat, « non satisfacit. Quis sibi persuadeat eamdem prorsùs vocem alio planè usu hic positam esse, quàm « modò ante, vers. 58 ? Nos quidem malumus vulgatum illud tenere : *Et defatigabuntur* Babylonii, « ut nequeant vires recipere. » *Hucusque verba Jeremiæ.* Hæc est clausula non ad hanc tantùm partem, sed ad totum librum pertinens, ut apparebit ex iis quæ in argumento cap. 52 dicentur. (Rosenmuller.)

CAPUT LII.

1. Filius viginti et unius anni erat Sedecias cùm regnare cœpisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem : et nomen matris ejus Amital, filia Jeremiæ de Lobna.

2. Et fecit malum in oculis Domini, juxta omnia quæ fecerat Joakim :

3. Quoniam furor Domini erat in Jerusalem et in Juda, usquequò projiceret eos à facie suâ : et recessit Sedecias à rege Babylonis.

4. Factum est autem in anno nono regni ejus, in mense decimo, decimâ mensis, venit Nabuchodonosor rex Babylonis, ipse et omnis exercitus ejus, adversùs Jerusalem, et obsederunt eam, et ædificaverunt contra eam munitiones in circuitu.

5. Et fuit civitas obsessa usque ad undecimum annum regis Sedeciæ.

6. Mense autem quarto, nonâ mensis, obtinuit fames civitatem : et non erant alimenta populo terræ.

CHAPITRE LII.

1. Sédécias avait vingt-un ans lorsqu'il commença à régner ; il régna onze ans dans Jérusalem. Sa mère s'appelait Amital, et était fille de Jérémias de Lobna.

2. Il pécha devant le Seigneur, et commit tous les mêmes crimes que Joachim ;

3. Parce que la fureur du Seigneur était sur Jérusalem et sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés loin de sa face ; et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

4. Or la neuvième année de son règne, le dixième jour du dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha avec toute son armée contre Jérusalem ; il l'assiégea, et il bâtit des forts tout autour de ses murailles.

5. La ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.

6. Mais le neuvième jour du quatrième mois, la famine fut grande dans toute la ville ; et il n'y avait plus de vivres pour le peuple.

7. Et dirupta est civitas, et omnes viri bellatores ejus fugerunt, exierunque de civitate nocte, per viam portæ quæ est inter duos muros, et ducit ad hortum regis (Chaldæis obsidentibus urbem in gyro), et abierunt per viam quæ ducit in eremum.

8. Persecutus est autem Chaldæorum exercitus regem : et apprehenderunt Sedeciam in deserto quod est juxta Jericho : et omnis comitatus ejus diffugit ab eo.

9. Cùmque comprehendissent regem, adduxerunt eum ad regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terrâ Emath, et locutus est ad eum judicia.

10. Et jugulavit rex Babylonis filios Sedeciæ in oculis ejus : sed et omnes principes Juda occidit in Reblatha.

11. Et oculos Sedeciæ eruit, et vinxit eum compedibus, et adduxit eum rex Babylonis in Babylonem, et posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus.

12. In mense autem quinto, decimâ mensis, ipse est annus decimus Nabuchodonosor regis Babylonis : venit Nabuzardan princeps militiæ, qui stabat coram rege Babylonis in Jerusalem.

13. Et incendit domum Domini, et domum regis, et omnes domos Jerusalem, et omnem domum magnam igni combussit.

14. Et totum murum Jerusalem per circuitum destruxit cunctus exercitus Chaldæorum, qui erat cum magistro militiæ.

15. De pauperibus autem populi, et de reliquo vulgo, quod remanserat in civitate, et de perfugis, qui transfugerant ad regem Babylonis, et cæteros de multitudine, transtulit Nabuzardan princeps militiæ.

16. De pauperibus verò terræ reliquit Nabuzardan princeps militiæ vinitores et agricolas.

17. Columnas quoque æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, et tulerunt omne æs eorum in Babylonem.

18. Et lebetes, et creagras, et psalteria, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea, quæ in ministerio fuerant, tulerunt :

19. Et hydrias, et thymiamateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et mortaria, et cyathos : quotquot aurea, aurea, et quotquot argentea, argentea, tulit magister militiæ.

20. Et columnas duas, et mare unum, et vitulos duodecim æreos, qui erant sub basibus, quas fecerat rex Salomon in domo Domini : non erat pondus æris omnium horum vasorum.

21. De columnis autem, decem et octo cubiti altitudinis erant in columnâ unâ, et funiculus duodecim cubitorum circuibat eam : porrò grossitudo ejus quatuor digitorum, et intrinsecùs cava erat.

22. Et capitella super utramque ærea ; altitudo capitelli unius quinque cubitorum : et retiacula, et malogranata super coronam in circuitu, omnia ærea. Similiter columnæ secundæ, et malogranata.

23. Et fuerunt malogranata nonaginta sex depen-

7. Et la brèche ayant été faite, tous les gens de guerre s'enfuirent, et sortirent de la ville pendant la nuit par le chemin de la porte qui est entre les deux murailles, et qui mène au jardin du roi ; et ils se retirèrent par le chemin qui mène au désert, pendant que les Chaldéens environnaient la ville de toutes parts.

8. En même temps l'armée des Chaldéens poursuivit le roi Sédécias, et ils le prirent dans le désert qui est près de Jéricho, et tous ceux qui l'avaient suivi s'enfuirent et l'abandonnèrent.

9. Or les Chaldéens, ayant pris le roi, l'amenèrent au roi de Babylone, à Reblatha, qui est au pays d'Emath ; et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt.

10. Et le roi de Babylone fit tuer les fils de Sédécias devant les yeux de leur père, et il fit mourir en même temps tous les princes de Juda à Reblatha.

11. Il fit ensuite arracher les yeux à Sédécias, le fit charger de fers ; et le roi de Babylone l'emmena à Babylone, et l'enferma dans une prison jusqu'au jour de sa mort.

12. La dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, le dixième jour du cinquième mois, Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, qui commandait par l'ordre du roi de Babylone dans Jérusalem,

13. Brûla la maison du Seigneur, le palais du roi, et toutes les maisons de Jérusalem ; et il mit le feu dans toutes les grandes maisons.

14. Et toute l'armée des Chaldéens, qui était avec leur général, abattit toutes les murailles qui étaient autour de la ville de Jérusalem.

15. Et Nabuzardan, général de l'armée, transféra à Babylone les plus pauvres d'entre le peuple qui étaient demeurés dans la ville, ceux qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et tout le reste du peuple.

16. Il laissa seulement d'entre les plus pauvres du pays les vignerons et les laboureurs.

17. Les Chaldéens brisèrent aussi les colonnes d'airain qui étaient dans la maison du Seigneur, avec leurs bases, et la mer d'airain qui était dans la maison du Seigneur, et ils en emportèrent tout l'airain à Babylone.

18. Ils emportèrent aussi les chaudières, les poêles, les instruments de musique, les coupes, les mortiers et tous les vases d'airain qui servaient au ministère du temple.

19. Le général de l'armée prit aussi les vases, les encensoirs, les bassins et les chaudrons, les chandeliers, les mortiers et les tasses, une partie de ces vases étant d'or, et l'autre d'argent.

20. Il prit aussi les deux colonnes, la mer et les douze bœufs d'airain qui en faisaient la base, que le roi Salomon avait fait faire dans la maison du Seigneur ; le poids de l'airain de tous ces vases ne pouvait s'estimer.

21. L'une de ces colonnes avait dix-huit coudées de haut ; elle était environnée d'un cordon de douze coudées ; elle était épaisse de quatre doigts et creuse au dedans.

22. L'une et l'autre de ces colonnes avait son chapiteau d'airain ; le chapiteau de l'une avait cinq coudées de haut et des rets et des grenades qui le couvraient tout autour ; le tout était d'airain, et la seconde colonne avait des grenades, et tout le reste de même.

23. Quatre-vingt-seize grenades pendaient et se

dentia : et omnia malogranata centum, retiaculis circumdabantur.

24. Et tulit magister militiæ Saraiam sacerdotem primum et Sophoniam sacerdotem secundum, et tres custodes vestibuli.

25. Et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat præpositus super viros bellatores : et septem viros de his qui videbant faciem regis, qui inventi sunt in civitate : et scribam principem militum, qui probabat tyrones : et sexaginta viros de populo terræ, qui inventi sunt in medio civitatis.

26. Tulit autem eos Nabuzardan magister militiæ, et duxit eos ad regem Babylonis in Reblatha.

27. Et percussit eos rex Babylonis, et interfecit eos in Reblatha in terrâ Emath : et translatus est Juda de terrâ suâ.

28. Iste est populus quem transtulit Nabuchodonosor : In anno septimo, Judæos tria millia et viginti tres :

29. In anno octavo decimo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginta duas :

30. In anno vigesimo tertio Nabuchodonosor, transtulit Nabuzardan magister militiæ animas Judæorum septingentas quadraginta quinque. Omnes ergo animæ quatuor millia sexcentæ.

31. Et factum est in trigesimo septimo anno transmigrationis Joachin regis Juda, duodecimo mense, vigesimâ quintâ mensis, elevavit Evilmerodach rex Babylonis ipso anno regni sui, caput Joachin regis Juda, et eduxit eum de domo carceris.

32. Et locutus est cum eo bona, et posuit thronum ejus super thronos regum qui erant post se in Babylone.

33. Et mutavit vestimenta carceris ejus, et comedebat panem coram eo semper cunctis diebus vitæ suæ.

34. Et cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei à rege Babylonis, statuta per singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diebus vitæ ejus.

liaient ensemble, et il y avait cent grenades en tout qui étaient environnées d'un rêts.

24. Le général de l'armée prit aussi Saraïas, qui était le premier sacrificateur, et Sophonias, qui était le second, et les trois gardiens du vestibule du temple.

25. Il enleva encore de la ville un eunuque qui commandait les gens de guerre, et sept personnes de ceux qui étaient toujours devant le roi, qui se trouvèrent dans la ville, et le secrétaire intendant de l'armée, qui avait charge de former les nouveaux soldats, et soixante hommes d'entre le peuple qui se trouvèrent au milieu de la ville.

26. Nabuzardan les prit tous, et les conduisit au roi de Babylone à Réblatha.

27. Et le roi de Babylone les fit mourir à Réblatha au pays d'Emath; et Juda fut transféré hors de son pays.

28. Voici le dénombrement du peuple qui fut transféré à Babylone par Nabuchodonosor : La septième année de son règne il transféra trois mille vingt-trois Juifs;

29. La dix-huitième année de son règne, il transféra de Jérusalem huit cent trente-deux personnes;

30. Et la vingt-troisième année du règne de Nabuchodonosor, Nabuzardan, général de son armée, transféra sept cent quarante-cinq Juifs. Ainsi le nombre de tous ceux qui furent transférés fut de quatre mille six cents.

31. Mais la trente-septième année après que Joachin, roi de Juda, eut été transféré à Babylone, le vingt-cinquième jour du douzième mois, Evilmérodach, roi de Babylone, leva la tête de Joachin, roi de Juda; il le fit sortir de prison.

32. Et il lui parla avec bonté; et il éleva son trône au-dessus des trônes des rois qui étaient au-dessous de lui à Babylone.

33. Il lui fit changer les vêtements qu'il avait dans la prison, et le fit manger devant lui tous les jours de sa vie.

34. Le roi de Babylone ordonna ce qui lui serait donné pour sa table chaque jour; et il le fit donner tout le temps de sa vie jusqu'au jour de sa mort.

TRANSLATIO EX HEBRÆO.

1. Viginti et unius anni erat Sideciahu quando regnavit in Ierusalem, et nomen matris ejus Chamutal, filia Irmeiahu de Libnah — 2. Et fecit malum in oculis Domini, juxta ea quæ fecit Iehoiacim. — 3. Quia propter furorem Domini qui fuerat contra Ierusalem et Iehudah usquequò projicere faceret eos à facie suâ, rebellavit Sideciahu contra regem Babel. — 4. Et fuit anno nono regni ejus, mense decimo, decimâ mensis : Venit Nebuchadresar rex Babel, ipse et omnis exercitus ejus adversùs Ierusalem, et castrametati sunt contra eam, et ædifi caverunt contra eam munitionem undique. — 5. Et venit civitas in obsidionem usque ad undecimum annum regis Sideciahu. — 6. Mense quarto, nonâ mensis invaluit fames in civitate : et non erat panis populo terræ. — 7. Et dirupta est civitas, et omnes viri bellatores fugerunt, exieruntque de civitate nocte per viam portæ, *quæ erat* inter duos muros quæ est juxta hortum regis (et Chasdim erant juxta civitatem per circuitum) et abierunt per viam solitudinis. — 8. Et persecuti sunt exercitus Chasdim regem : et attigerunt Sideciahu in desertis Iericho, et omnis exercitus ejus dispersus est ab eo. — 9. Et comprehenderunt regem, et ascendere fecerunt eum ad regem Babel in Riblah, in terram Chamath : et locutus est cum eo judicia. — 10. Et jugulavit rex Babel filios Sideciahu in oculis ejus : et etiam omnes principes Iehudah jugulavit in Riblah. — 11. Et oculos Sideciahu cæcavit, et vinxit eum compedibus, et adducere fecit eum rex Babel in Babel, et posuit eum in domo carceris usque ad diem quo mortuus est. — 12. Mense autem quinto, decimâ mensis (ipse est annus decimus nonus annus regis Nebuchadresar regis Babel) : venit Nebuzaradan princeps laniorum, qui stabat coram rege Babel in Ierusalem. — 13. Et incendit domum Domini, et domum regis, et omnes domos Ierusalem, et omnem domum magnam combussit igni. — 14. Et omnes muros Ierusalem undique destruxerunt omnis exercitus Chasdim, qui erat cum magistro laniorum. — 15. Et de pauperibus populi, et residuo populi qui remanserant in civitate, et de transfugis qui transfugerant ad regem Babel, et de residuo multitudinis

transmigrare fecit Nebuzaradan magister laniorum *jugulandorum*. — 16. De pauperibus verò terræ remanere fecit Nebuzaradan magister laniorum, vinitores et agricolas. — 17. Et columnas æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æreum quod erat in domo Domini, confregerunt Chasdim, et detulerunt omne æs eorum in Babel. — 18. Et lebetes, et scopas, et psalteria, et pelves, et cochlearia, et omnia vasa ærea quibus ministrabant, tulerunt : — 19. Et hydrias, et thuribula, et pelves et ollas, et candelabra, et mortariola, et cyathos : quæ aurea, aurea : et quæ argentea, argentea ; tulit magister laniorum : — 20. Columnas duas, mare unum, et boves duodecim æreos qui erant sub basibus, quos fecerat rex Selomoh in domo Domini : non erat pondus æris eorum, omnium vasorum istorum. — 21. Et columnas, quarum octodecim cubitorum erat altitudo columnæ unius, et filum duodecim cubitorum *quod* circuibat eam : cujus grossitudo erat quatuor digitorum vacua. — 22. Et capitellum quod erat super eam æreum : altitudo verò capitelli unius quinque cubitorum erat : et retiaculum, et malogranata super capitellum per circuitum, omnia ærea. Et sicut hæc, columnæ secundæ, et malogranata. — 23. Et fuerunt malogranata nonaginta et sex ; ad plagam *unam* : omnia malogranata centum, super retiaculum per circuitum. — 24. Et tulit magister laniorum Seraiah sacerdotem primum, et Sephaniah sacerdotem secundum : et tres custodes liminis. — 25. Et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat præpositus super viros bellatores : et septem viros ex iis qui videbant faciem regis, qui inventi sunt in civitate : et scribam principem militiæ, qui militare faciebat populum terræ, et sexaginta viros de populo terræ, qui inventi sunt in medio civitatis. — 26. Et tulit eos Nebuzaradan magister laniorum, et ire fecit eos ad regem Babel in Riblah. — 27. Et percutere fecit eos rex Babel, et interfecit eos in Riblah in terrâ Chamath : et translatus est Iehudah de terrâ suâ. — 28. Iste est populus, quem transferre fecit Nebuchadresar : anno septimo Iehudæos tria millia et viginti tres. — 29. Anno decimo octavo Nebuchadresar transferre fecit de Ierusalem animas octingentas triginta duas : — 30. Anno tertio et vicesimo Nebuchadresar, transferre fecit Nebuzaradan magister laniorum Iehudæorum animas septingentas quadraginta quinque ; omnes animæ, quatuor millia et sexcentæ. — 31. Et fuit tricesimo septimo anno transmigrationis Iehoiachin regis Iehudah, duodecimo mense, vicesimâ quintâ mensis, elevavit Evilmerodach rex Babel anno regni sui, caput Iehoiachin regis Iehudah, et eduxit eum de domo carceris. — 32. Et locutus est cum eo bona, et posuit thronum ejus super thronum regum, qui erant secum in Babel. — 33. Et mutavit vestimenta carceralia ejus, et comedebat panem coram eo semper omnibus diebus vitæ suæ. — 34. Et portio ejus portio quotidiana dabatur ei à rege Babel per singulos dies ejus, usque ad diem quo mortuus est, omnibus diebus vitæ ejus.

COMMENTARIUM.

Vers. (1) 1. — Quando regnavit, cùm regnum esset adeptus. Principium istud capitis habetur 2 Reg., 14, 18, et seq.

Vers. 2. — In oculis Domini, id est, quod summoperè displicuit Domino (2).

Vers. 4. — Et fuit, etc. Hæc sequentia scribuntur etiam ad verbum ferè 2 Reg. 25, 1, ubi fusiùs omnia explicantur, et supra, 39, 1. Munitionem undique, vel, *turres ligneas*.

Vers. 5. — Et venit civitas, etc., Hypallage, pro *Obsidio venit in urbem*, id est, obsessa est urbs.

Vers. 6. — Nona mensis, Hebraismus, pro, *nona ejusdem*.

Vers. 7. — Per viam portæ, etc. Vide supra, 39, 4.

Vers. 9. — Et locutus est cum eo judicia (1), id est, increpavit eum acriter. Opponitur ei quod postea sequitur : *Et locutus est cum eo bona*, id est, humaniter eum affatus est. (Vid. 2 Reg. 25, 6.) (2).

Vers. 12. — Qui stabat, id est, astare solebat regi Babylonis. Gallicè, *le Connétable* : pro hoc 2 Reg. 25, 8, legitur, *servus regis Babel* (3).

(1) Quæres an hoc caput sit Jeremiæ? Respondent Theodor., Hugo, Raban et Lyran. esse ; quibus adde, translatum esse hoc caput ex lib. 4 Reg., cap. ult., in hunc locum : libri enim tertii et quarti Regum auctor est Jeremias, ut ex Procopio, Kimchi, et Isidoro docent Sixtus Senensis, l. 1, Biblioth. et Abulens., q. 4 in c. 17 Judicum. Inde ergo illud hùc transtulit Baruch scriba et compilator oraculorum Jeremiæ, idque tum ut ea quæ toto libro contra Jerusalem prophetavit Jeremias, impleta esse ostenderet ; tum ut viam sterneret ad lamentationes sequentes. Unde Baruch quædam addidit ex se, scilicet gesta post mortem Jeremiæ, ut exaltationem Joachin, factam post mortem Nabuchodonosoris sub Evilmerodach. Certum est hoc caput esse canonicam Scripturam. (Corn. à Lap.)

(2) Vers. 3. — Recessit. Cùm integerrimam jurejurando promisisset Sedecias Nabuchodonosori fidem ac servitutem, quanquàm tantummodò perjurus, gravissimi tamen criminis reus Deo erat. (Calmet.)

(1) Locutus est cum eo judicia. Fuerat enim perfidus in Deum, atque regi Babylonis non servavit fidem. Unde iratus Deus, qui ob impietatem ejus et populi Israel illum punire decreverat, dedit illi animum repugnandi, quò rex Babylonis provocatus contra illum arma sumeret, et sæviret in impios homines, qui nullis minis aut beneficiis ad pœnitentiam emolliri poterant. (Munsterus.)

(2) Vers. 10. — Sed et omnes principes. Dicit Rabbinus Salomon quòd isti fuerunt sept. judices ordinarii, eò quòd relaxaverant juramentum Sedeciæ. Alii autem dicunt quòd fuerunt principes inducentes Sedeciam ad rebellandum regi Babylonis.

Usque ad diem mortis ejus. Licet autem mortuus fuerit in carcere, tamen rex Babylonis statum ejus regium considerans, fecit eum sepeliri honorificè, sicut prædixerat Jerem. supra 34. (Lyranus.)

Vers. 11. — In domo carceris, *præfecturarum*, *inquisitionis*, ubi in reos inquiritur. Hebr., *visitationem*, id est, cui plures ministri præfecti erant ad visitandum captivos. (Synopsis.)

(3) In mense quinto, decima mensis, Nabuzardan templum cremavit, etc. Quartus Regum narrat, *septimâ die mensis* decimi Nabuzardanum venisse Hierosolymam, urbemque ac templum cremâsse. Ut hoc discrimen concilietur, aiunt, Nabuzardanum septimâ

Vers. 13. — Domum magnam, ad verbum, *domum magni;* domos magnatum (1).

Vers. 16. — De pauperibus vero terræ, q. d., quosdam ex pauperibus reliquit, et quosdam transtulit Babylonem (2).

Vers. 18. — Et psalteria. Doctus inter Hebræos dicit significare instrumenta quibus psallebant, aut cantabant. Alia nomina hujus versûs, et sequentium, vide Exod. 27, 3, et 2 Reg. 25, 1.

Vers. 19. — Et hydrias, ad purificationem scilicet. Alii, *crateres*. Et mortariola, et cochlearia. Quæ aurea, etc. Hebraismus, id est, tam aurea quàm argentea tulit, etc.

Vers. 20. — Columnas duas, sub. *accepit*. Qui erant sub basibus, qui erant sub *mari*, *et* bases : quæ scilicet suppositæ erant conchis.

Vers. 21. — Et columnas, columnæ autem, id est, quod ad columnas duas attinet. Et filum, et funis, id est, peripheria quæ erat duodecim cubitorum. Vacua ; alii, *concava* (3).

Vers. 23. — Nonaginta et sex, q. d. : Videbantur tantummodò nonaginta sex malogranata : quatuor autem reliqua latebant visum, nam corpus sphæricum aspici undique non potest uno obtutu. Loquitur igitur de visis. Ad plagam unam, ad latus *unum*, vel, *in latere*, apparenti scilicet, id est, quod videri poterat ab eo qui non circuibat totum corpus illud columnæ : is enim tum non videbat quatuor reliqua malogranata. Centum. Intellige, *in uno ordine*, nam duo erant ordidines malorum granatorum : in unoquoque ordine erant centum.

Vers. 24. — Tulit, sub. *è Templo*. Primum, principem, id est, præcipuum. Secundum, sub. *ab eo*, q. d., vicarium summi Pontificis, secundæ dignitatis ab illo.

Vers. 25. — Præpositus, vel, *qui erat constitutus super viros bellicosos*. Qui videbant faciem regis. Hebraismus, ex illis qui assistebant regi, id est, ex domesticis regis, familiaribus, intimis, et assiduis apud regem. Et scribam, etc., qui habebat potestatem conscribendi exercitum ex populo ejus terræ.

Quidam, qui experitur militaturos. De populo terræ, plebeios (1).

Vers. 28. — Anno septimo (2), hoc est, partim circa finem anni septimi, et partim circa initium anni octavi. Alibi enim scribitur *anno octavo*, 2 Reg. 24, 12.

Vers. 29. — Decimo octavo (3), id est, in fine decimi octavi, et initio decimi noni. Nam 2 Reg. 25, 8, scribitur decimo nono.

Vers. 30. — Omnes animæ. Hebr. : Omnes personæ, quatuor millia et sexcentæ.

Vers. 31. — Transmigrationis, à captivitate. Vicesima quinta, 2 Reg. 25, 27, scribitur *vicesima septima*. Aiunt Hebræi obiisse Nabuchodonosor 25, sed inhumatum 27. Aut dicendum regem cœpisse hoc dicere 25, et id adimplevisse 27. Elevavit. Calamitosi sunt capite demisso. Unde *elevare alicujus caput*, est ansam lætitiæ præbere, et eum honore afficere, sive pristinæ dignitati restituere. Chaldæus paraph. *magnificavit*. Anno, id est, primo anno.

Vers. 32. — Bona (femin. pro neutro.), id est, consolatus est eum blandis verbis, et affatus amicè. Super thronum, id est, in loco eminentiore et altiore

(1) Vers. 15. — Reliquias hominum qui in urbe supererant. Hunc locum redundantem emendavi ex 2, Reg. 25, 11, 12. Alioqui *plebeii* iidem et *relicti*, vel *relegati* viderentur. Et sanè caput hoc multis in locis discrepat ab illo. (Castalio.)

(2) Vers. 17. — Confregerunt, etc., quò faciliùs portari possent. (Grotius.)

(3) Vers. 22. — Altitudo capitelli unius quinque cubitorum. Congruit hoc cum 1 Reg., 7, 16, discrepat autem à 2 Reg. 25, 17, ubi est, *trium cubitorum*. Respondeo : Capitelli duæ partes erant; una inferior et plana, altera superior et curiosè cælata : illa 2 cubitos, hæc 3 obtinebat : illa ibi omittitur, ut ad scapum columnæ pertinens, et hæc tantùm memoratur. (Anglic. Annot.)

(1) Vers. 26. — Hebr. : *Et cepit eos* omnes, vers. 24, 25, recensitos, quos auctores rebellionis in Chaldæos fuisse probabile est, aut qui in patriâ relicti suasores rebellionis futuri viderentur. (Rosenmuller.)

(2) Iste est populus quem transtulit Nabuchodonosor : In anno septimo, Judæos tria millia, et viginti tres, etc. Quæstio est, quomodò dicat Jeremias anno septimo Nabuchodonosor abducta in captivitatem Judæos tria millia et viginti tres, cùm legamus 4 Reg. 24, eodem illo tempore, id est, simul cum Jechoniâ rege, qui regnavit ante Sedeciam, in captivitatem translata fuisse decem millia? Resp.: Jeremias signanter dicit Judæos. Itaque comprehendit tantùm eos qui erant de tribu Juda, quorum numerus ad tria millia ascendebat. In quarto autem libro Regum, captivi recensentur ex universâ regione, in quâ adhuc multi ex decem tribubus jam olim abductis, residui remanseserant. Quorum omnium numerus, comprehensâ etiam tribu Juda, perveniebat ad summam decem millium. Hanc solutionem quoque indicat nobis ipse locus 4 Reg. 24. Cùm enim dictum esset decem millia abducta, paulò post tantùm septem millium fit mentio, subductis videlicet à priori numero his tribus millibus ex Judâ, qui per se suo numero censebantur. Itaque hæc duo loca mutuâ collatione hoc pacto elucescunt. (Estius.)

(3) In anno octavo decimo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginta duas. Quæritur quomodò verum sit quòd Nabuchodonosor, captâ civitate sub Sedeciâ, tantùm abduxerit octingentas triginta duas animas, cùm superiùs dictum sit universam multitudinem populi, exceptis pauperibus terræ, translatam esse; et constat civitatem Jerusalem fuisse populosissimam, excepto præterea populo, qui in aliis oppidis, et vicis morabantur? Ad hoc *respondendum* totius multitudinis, quæ abducta fuit non facilè potuisse summam iniri, neque id scriptoribus curæ fuisse, sed hoc loco (quemadmodùm etiam 4 Reg. 24), tantùm eos recenseri, qui erant in toto populo illustriores, id quod etiam 4 Reg. 24, significatur cùm dicitur : *Transtulit Nabuchodonosor omnem Jerusalem, et universos principes, et omnes fortes exercitus, decem millia in captivitatem*. Ubi illud (*decem millia*) non refertur ad illud (*omnem Jerusalem*) quæ complectitur etiam vulgus innumerabile, sed ad id quod sequitur (*et universos principes et omnes fortes exercitus*). (Estius.)

quàm esset thronus regum qui cum eo erant in Babel. Erant, sub. *captivi*.

Vers. 33. — Carceralia, quibus utebatur in carcere, id est, dedit ei vestes dignas rege. Panem (cibum. Vid. Gen. 43, 25). Coram eo, id est, in aulâ ejus.

Vers. 34. — Per singulos dies ejus. Ad verbum, *rem diei in die suo*. Hebraismus, pro, quotidiè, sive per singulos dies ejus.

CORNELII A LAPIDE

GEMITUS AC CONCIONIS

GESTORUMQUE JEREMIÆ

SYNOPSIS ET GEMMÆ.

Cap. 1. — Audi, Jeremia, audi sacerdos, audi, propheta Domini. Priusquàm te formarem in utero novi te, et antequàm exires de vulvâ sanctificavi te, et prophetam in gentibus dedi te.

A, a, a, Domine Deus, ecce nescio loqui; quia puer ego sum.

Ego dedi te in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum super omnem terram.

Quid tu vides, Jeremia? virgam vigilantem ego video; benè vidisti; quia vigilabo ego super verbo meo ut faciam illud.

Quid tu vides? ollam succensam ego video, et faciem ejus à facie Aquilonis.

Ab Aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ.

Cap. 2. — Sanctus Israel Domino, primitiæ frugum ejus.

Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt à me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt?

Obstupescite, cœli, super hoc, et, portæ ejus, desolamini vehementer.

Duo enim mala fecit populus meus; me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.

Scito et vide, quia malum et amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum.

A seculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti: Non serviam.

Cap. 3. — Fornicata es cum amatoribus multis; tamen revertere ad me, dicit Dominus; saltem amodò voca me: Pater meus, dux virginitatis meæ tu es.

Prævaricatrix Juda, et aversatrix Israel, mœchata es cum lapide et ligno.

Revertere, et dabo vobis pastores juxta cor meum; et pascent vos scientiâ et doctrinâ.

In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini, et congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini.

Quomodò ponam te in filios, et tribuam tibi terram desiderabilem, hæreditatem præclaram exercituum gentium?

Convertimini, filii, revertentes, et sanabo aversiones vestras.

Cap 4. — Si abstuleris offendicula tua à facie meâ, non commoveberis.

Et jurabis: Vivit Dominus, in veritate, et in judicio, et in justitiâ.

Novate vobis novale; circumcidimini Domino; et auferte præputia cordium vestrorum.

Clamate: Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit.

Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus, velociores aquilis equi illius; væ nobis, quoniam vastati sumus.

Ventrem meum doleo, sensus cordis mei turbati sunt in me; contritio super contritionem vocata est, vastata est omnis terra.

Quia sapientes sunt ut faciant mala; benè autem facere nescierunt.

Vocem quasi parturientis audivi, angustias ut puerperæ.

Vox filiæ Sion intermorientis, expandentisque manus suas, væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos.

Cap. 5. — Circuite vias Jerusalem, et quærite in plateis, an inveniatis virum facientem judicium, et propitius ero ei.

Idcircò percussit eos leo de sylvâ; lupus ad vesperam vastavit eos: pardus vigilans super civitates eorum.

Stupor et mirabilia facta sunt in terrâ; prophetæ prophetabant mendacia, et sacerdotes applaudebant manibus suis, et populus meus dilexit talia.

Cap. 6. — Hæc est civitas visitationis et vindictæ, quia omnis calumnia inventa est in medio ejus.

Idcircò furore Domini plenus sum, laboravi sustinens.

A minore usque ad majorem omnes avaritiæ student: Propheta et sacerdos faciunt dolum, dicentes: Pax, pax, et non erat pax.

Probatorem dedi te in populo meo robustum, et probabis viam eorum. Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.

Cap. 7. — Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes : Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.

Tu ergo noli orare pro populo hoc, et non obsistas mihi ; quia non exaudiam te.

Cap. 8. — Ossa principum, sacerdotum et civium, expandent ad solem et lunam quibus servierunt, et quæ adoraverunt.

Et eligent magis mortem quàm vitam omnes qui residui fuerint.

Milvus in cœlo cognovit tempus suum ; turtur, et hirundo, et ciconia custodierunt tempus adventûs sui ; populus autem meus non cognovit judicium Domini.

Cap. 9. — Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum ? et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei.

Unusquisque se à proximo suo custodiat, et in omni fratre suo non habeat fiduciam.

Deducant oculi nostri lacrymas, et palpebræ nostræ defluant aquis.

Quia ascendit mors per fenestras, ingressa est domos nostras, disperdere parvulos de foris, juvenes de plateis.

Cap. 10. — A signis cœli nolite metuere quæ timent gentes, quia nec benè possunt facere, nec malè.

Quis non timebit te, ô rex gentium ? tuum est enim decus ; in universis regnis nullus est similis tuî.

Dii qui cœlos et terram non fecerunt, pereant de terrâ, et de his quæ sub cœlo sunt.

Deus noster est qui facit terram in fortitudine suâ, præparat orbem in sapientiâ suâ, et prudentiâ suâ extendit cœlos.

Qui fulgura in pluviam facit, et educit ventum de thesauris suis.

Cap. 11. — Maledictus vir, qui non audierit verba pacti hujus.

Quid est quòd dilectus meus in domo meâ fecit scelera multa ?

Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam vocavit Dominus nomen tuum.

Ad vocem loquelæ grandis exarsit ignis in eâ, et combusta sunt fruteta ejus.

Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam, et non cognovi.

Quia cogitaverunt super me consilia, dicentes : Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terrâ viventium.

Tu autem, Domine sabaoth, qui judicas justè, et probas renes et corda, videam ultionem tuam ex eis ; tibi enim revelavi causam meam.

Cap. 12. — Justus quidem tu es, Domine, si disputem tecum ; verùmtamen justa loquar ad te.

Quare via impiorum prosperatur ? benè est omnibus qui prævaricantur, et iniquè agunt ?

Congrega eos quasi gregem, ad victimam, et sanctifica eos in die occisionis ; quoniam dixerunt, non videbit novissima nostra.

Si cum peditibus currens laborâsti, quomodò contendere poteris cum equis ?

Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam ; dedi dilectam animam meam in manum inimicorum ejus.

Cap. 13. — Jussu Domini abscondi lumbare in Euphrate ; et post dies plurimos tuli illud, et ecce computruerat ; sic, ait Dominus, putrescere faciam superbiam Juda.

Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinavi mihi omnem domum Israel.

Plorans plorabit et deducet oculus meus lacrymam : quia captus est grex Domini.

Dic regi et dominatrici : Humiliamini, sedete, quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ.

Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas ; et vos poteritis benè facere, cùm didiceritis malum.

Cap. 14. — Expectatio Israel, salvator ejus in tempore tribulationis : quare quasi colonus futurus es in terrâ, et quasi viator declinans ad manendum ?

Cap. 15. — Si steterit Moses et Samuel coram me, non est anima mea ad populum istum ; ejice illos à facie meâ, et egrediantur.

Quò egrediemur ? qui ad mortem, ad mortem ; qui ad gladium, ad gladium ; qui ad famem, ad famem ; qui ad captivitatem, ad captivitatem.

Quis miserabitur tuî, Jerusalem ? quis ibit ad rogandum pro pace tuâ ? tu reliquisti me, retrorsùm abiisti.

Væ mihi, mater mea, quare genuisti me virum rixæ, virum discordiæ ? omnes maledicunt mihi.

Cap. 16. — Non accipies uxorem, et non erunt tibi filii et filiæ in loco isto.

Mortibus enim ægrotationum morientur, non plangentur, et non sepelientur.

Ecce ego auferam de loco isto vocem gaudii, vocem sponsi et sponsæ.

Verè mendacium possederunt patres nostri, vanitatem quæ eis non profuit.

Cap. 17. — Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, exaratum super latitudinem cordis eorum.

Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum.

Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus.

Pravum est cor omnium et inscrutabile ; quis cognoscet illud ?

Expectatio Israel, Domine, omnes qui te derelinquunt, confundentur, recedentes à te in terrâ scribentur ; quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum.

Et ego non sum turbatus te pastorem sequens, et diem hominis non desideravi, tu scis.

Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis.

Cap. 18. — Surge, et descende in domum figuli ; ecce, sicut lutum in manu figuli ; sic vos in manu meâ, domus Israel.

Ecce ego fingo contra vos malum.

Cap. 19. — Contere lagunculam testeam coram populo in valle filii Ennom, quia sic conteram populum istum et civitatem; in Topheth sepelientur.

Cap. 20. — Seduxisti me, Domine, et seductus sum; fortior me fuisti, et invaluisti.

Factus sum in derisum, totâ die omnes subsannant me.

Maledicta dies in quâ natus sum; dies in quâ peperit me mater mea, non sit benedicta.

Cap. 21. — Dic Sedeciæ regi: Ecce, ego do coram vobis viam vitæ et viam mortis.

Qui habitaverit in urbe hâc, morietur gladio, fame et peste; qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad Chaldæos, vivet.

Cap. 22. — Dic Sellum filio Josiæ: Non revertetur hùc ampliùs; sed in loco ad quem transtuli eum, ibi morietur.

Dic Joakim: Væ qui ædificat domum suam in injustitiâ, et amicum suum opprimet, et mercedem ejus non reddet ei.

Non plangent eum: Væ, frater, væ, domine; sepultura asini sepelietur, putrefactus et projectus extra portas Jerusalem.

Terra, terra, terra, audi sermonem Domini; scribe virum istum sterilem; nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super solium David.

Cap. 23. — Væ pastoribus qui disperdunt et dilacerant gregem pascuæ meæ. Suscitabo super eos pastores, et pascent eos.

Ecce turbo Dominicæ indignationis egredietur, et tempestas erumpens super caput impiorum veniet.

Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum? numquid non cœlum et terram ego impleo?

Numquid non verba mea sunt quasi ignis, et quasi malleus conterens petram?

Cap. 24. — Quid tu vides, Jeremia? ficus; ficus bonas, bonas valdè; et malas, malas valdè.

Hæc dicit Dominus: Sicut ficus hæ bonæ, sic cognoscam transmigrationem Juda in bonum, et reducam eos in terram hanc.

Et sicut ficus pessimæ, sic dabo Sedeciam et reliquos qui remanserunt in Jerusalem, in vexationem et afflictionem, in opprobrium, parabolam et maledictionem.

Cap. 25. — Mittam Nabuchodonosorem servum meum, et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis.

Sume calicem vini furoris hujus de manu meâ, et propina de illo cunctis gentibus; ut dem eas in solitudinem, stuporem, sibilum et maledictionem.

Bibite et inebriamini, et vomite et cadite; neque surgatis à facie gladii quem ego mittam inter vos.

Dominus de excelso rugiet; et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam.

Cap. 26. — Dabo domum istam sicut Silo; et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.

Cap. 27. — Hæc dicit Dominus: O Jeremia, fac tibi vincula et catenas; et pones eas in collo tuo. Et mittes eas ad regem Edom, Moab, Ammon, Tyri et Sidonis.

Cap. 28. — Hæc dicit Dominus Hananiæ: Catenas ligneas contrivisti, et facies pro eis ferreas; jugum enim Nabuchodonosor ferreum posui super collum cunctarum gentium.

Cap. 29. — Hæc dicit Dominus: Ædificate domos in Babylone; plantate hortos; accipite uxores, quia manebitis ibi septuaginta annis.

Cap. 30. — Væ, quia magna dies illa, nec est similis ejus, tempusque tribulationis est Jacob.

Cap. 31. — In charitate perpetuâ dilexi te, ideò attraxi te miserans.

Hinnite, contra caput gentium personate; salva, Domine, populum tuum, reliquias Israel.

Audiens audivi Ephraim transmigrantem, castigâsti me, et eruditus sum quasi juvenculus indomitus.

Creavit Dominus novum super terram. Femina circumdabit virum.

Cap. 32. — Eme tibi, ô Jeremia, agrum patruelis tui, qui est in Anathoth, quia hæc dicit Dominus: Adhuc possidebuntur domus et agri et vineæ in terrâ istâ.

Heu, heu, heu, Domine Deus, fortissime, magne et potens; cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam: ut reddas unicuique secundùm vias suas.

Cap. 33. — Erit mihi Jerusalem in nomen, et in gaudium, et in laudem, et in exultationem cunctis gentibus terræ.

Audietur in eâ vox lætitiæ, vox sponsi et sponsæ, vox dicentium: Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in æternum misericordia ejus.

Cap. 34. — Audi, Sedecia rex, capieris, et Babylonem introibis: non morieris gladio, sed in pace, plangentque te, væ, domine.

Vos non audistis me ut prædicaretis annum septimum libertatis unusquisque proximo suo, ideircò ego prædico vobis libertatem ad gladium, ad pestem, ad famem.

Cap. 35. — Posui coram Rechabitis scyphos plenos vino, et dixi: Bibite vinum; qui responderunt: Non bibemus.

Propterea hæc dicit Dominus: Non deficiet vir de stirpe Jonadab filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

Cap. 36. — Hæc dicit Dominus: Tolle, ô Jeremia, volumen libri, et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi, adversùm Israel et Judam.

Non erit ex Joakim qui sedeat super solium David, et cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, et ad gelu per noctem.

Cap. 37. — Hæc dicit Dominus, Chaldæi à Jerusalem recedentes ut pugnent contra Pharaonem redibunt, capientque urbem, et succendent eam igni.

Cap. 38. — Hæc dicit Dominus: Quicumque manserit in civitate hâc, morietur gladio, fame et peste; qui autem profugerit ad Chaldæos, vivet.

Cap. 39. — Nabuchodonosor capit Jerusalem, Sedeciam excæcat, filios ejus et nobiles occidit, Jeremiam liberat.

Dic ad Abdemelech : Liberabo te, et erit tibi anima tua in salutem, quia in me habuisti fiduciam.

Cap. 40. — Nabuzardan ait Jeremiæ : Si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, ponam oculos meos super te : sin autem, habita apud Godoliam : quem præposuit rex Babylonis civitatibus Juda.

Cap. 41. — Ismael occidit Godoliam, et populum capit : insequitur eum Johanan, et populum liberat, cum quo metuens Chaldæos, fugere cogitat in Ægyptum.

Cap. 42. — Johanan et principes consulunt Jeremiam ; quibus ille : Manete in Judæâ, et obedite Chaldæis, omnes enim qui ingredientur Ægyptum, morientur gladio, fame et peste.

Cap. 43. — Contemnunt illi et fugiunt, secumque Jeremiam pertrahunt in Ægyptum. Jeremias in Taphnis prophetat : Veniet Nabuchodonosor, et percutiet terram, delubra, et deos Ægypti.

Cap. 44. — Quare, ô Judæi, provocatis Deum sacrificando diis alienis in terrâ Ægypti ?

Ecce ego tradam Pharaonem Ephree in manu quærentium animam illius.

Cap. 45. — Hæc dicit Dominus ad Baruch : Dixisti, væ misero mihi, quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo.

Ecce quos ædificavi, ego destruo : et tu quæris tibi grandia ? dabo tibi animam tuam in salutem.

Cap. 46. — Hæc dicit Dominus adversùm exercitum Pharaonis Nechao : Præparate scutum, state in galeis, polite lanceas, induite vos loricis.

Vitula elegans atque formosa Ægyptus : stimulator ab Aquilone veniet ei. Post hæc habitabitur sicut in diebus pristinis.

Cap. 47. — Hæc dicit Dominus contra Palæstinos : Venit calvitium super Gazam, conticuit Ascalon.

O mucro Domini usquequò non quiesces ? quomodò quiescet cùm Dominus præceperit ei, ibique condixerit illi ?

Cap. 48. — Ad Moab : Fugite, salvate animas vestras ; et eritis quasi myricæ in deserto.

Date florem Moab, quia florens egredietur ; maledictus qui prohibet gladium suum à sanguine.

Cap. 49. — Ad filios Ammon : Ulula Hesebon quoniam vastata est Haï ; Melchom capietur, sacerdotes ejus et principes ejus simul.

Parvulum dedi te, ô Edom, in gentibus, contemptibilem inter homines.

Quomodò dereliquerunt civitatem laudabilem, urbem lætitiæ ?

Succendam ignem in muro Damasci, et devorabit mœnia Benadad.

Cap. 50. — Capta est Babylon, confusus est Bel, victus est Merodach.

Gladius ad Chaldæos ait Dominus et ad habitatores Babylonis, gladius ad divinos ejus, gladius ad fortes ejus, gladius ad equos ejus, et ad omne vulgus ejus.

Fugite de medio Babylonis, et salvet unusquisque animam suam : quoniam tempus ultionis est à Domino : vicissitudinem ipse retribuet ei.

Cap. 51. — Calix aureus, Babylon in manu Domini inebrians omnem terram : de vino ejus biberunt gentes, et ideò commotæ sunt.

Ecce ego ad te mons pestifer, qui corrumpis universam terram : evolvam te de petris, et dabo te in montem combustionis.

Sanctificate contra Babylonem gentes, reges Mediæ, duces ejus, cunctamque terram potestatis ejus.

Inebriabo Chaldæos, ut sopiantur, et dormiant somnium sempiternum.

Deducam eos quasi agnos ad victimam, quasi arietes cum hœdis.

Laudabunt super Babylonem cœli et terra, et omnia quæ in eis sunt : quia ab Aquilone venient ei prædones.

Qui fugistis gladium, venite, recordamini procul Domini et Jerusalem ascendat super cor vestrum.

Dic Saraiæ : Cùm veneris in Babylonem, leges omnia verba libri hujus, librumque projicies in medium Euphratem ; et dices : Sic submergetur Babylon, et non consurget à facie afflictionis.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ; sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.

CATALOGUS AUCTORUM

CUM ABREVIATURIS, QUIBUS EXPRIMUNTUR.

Aben Ezra	AE.
Ainsworthus	A.
Anglicæ Annotationes	Ang.
Baynus	Bay.
Belgicæ Annotationes	Belg.
Bochartus de Animalibus S. S.	BA.
Bocharti Geographiæ pars prima, sive Phaleg.	B P.
pars secunda, sive Canaan	B C.
Arnoldi Booti Animadversiones sacræ	Boot. anim.
Brugensis in variantia S. S. loca	Bru.
Buxtorfii vindiciæ Veritatis Hebraicæ contra Capellum	Buxt. vind.
Calovius	Cal.
L. Capellus	Cap.
Thomas Cartwrightus	Car.

Christophori Cartwrighti Mellificium Hebraicum.	Cartw.
Castalio	Ca.
Cocceius	Coc.
L. de Dieu	Di.
Drusius	D.
Drusii Animadversa	D. an.
Observationes sacræ	D. ob. s.
Miscellanea	D. Misc.
De Quæsitis per epist.	D. qu.
Proverbia	D. Prov.
Durhamus	Dur.
Estius	E.
Fulleri miscellanea	Ful. misc.
Gatakeri Manuscripta	Ga.
Gatakeri Adversaria	Ga. adv.
Cinnus	Ga. Cin.
Gejerus	Gej.
Genebrardus	Gen.
Ghislerius	Ghi. *vel* Ghis.
Giggeius	Gig.
Glassius	Glas.
Glassii Grammatica	Glas. gram.
Rhetorica	Glas. reth.
Grotius.	G.
Hammondus	Ham.
Hebræi	He.
Hebraismus	Hs.
Hieronymus	Hi.
Josephus	Jo.
Junius	Jun.
R. David Kimhi	K.
Corn. à Lapide	La.
Lightfoot	Li.
Lyra.	L.
Malvenda	Ma.
Mariania	Mar.
Jos. Medus	Med.
Menochius	Me.
Mercerus	Merc.
Muis	Mu.
Munsterus	M.
Osiander	Os.
Pembellus	Pem.
Pineda.	Pin.
Piscator	Pi.
Quidam	Q.
Rabbini	R.R.
Rabbi Salomon, qui et Jarchi	R. S.
Del-Rio	Rio.
Rivetus	Riv.
Salazar	Sal.
Sanctius	San.
Sculteta	Scult.
Tirinus	T.
Notæ Vatabli ad tigurina Biblia	Tig. not.
Vatablus	V.

Versiones.

Anglicana	Ang.
Aquilæ	Aq.
Arabica	Ar.
Belgica	Belg.
Chaldaica	Chald. *vel* Targ.
Chald. Onk.	Onk.
Chald. Jon.	Jon.
Castalionis	Ca.
Gallica *sive* Genevensis	Gal. *vel* Genev.
Junii	Jun.
Junii et Tremelli.	J T.
Malvendæ	Ma.
Ariæ Montani	Mo.
Munsteri	M.
Osiandri	Os.
Pagnini	P.
Piscatoris	Pi.
Septuaginta	ὁ.
Symmachi	Sym.
Syriaca	Sy. *vel* Syr.
Theodotionis	Th.
Tigurina	Ti.
Vulgata Latina	Vulg.

SYNOPSIS CRITICORUM
ALIORUMQUE COMMENTATORUM
IN JEREMIÆ THRENOS, SEU LAMENTATIONES.

Prolegomena.

De auctore nemo dubitat pius, cùm in Bibliis præfixum sit Jeremiæ nomen (San.). Valdè fuit aptus ad tractanda τὰ περιπαθῆ (*quæ affectus excitant*) Jeremias. Apparet id et ex scriptis ejus prophcticus, et indè quòd in

Josiæ regis mortem lessum fecit, ut didicimus 2 Paralip. 35, 25 (G.). Hi Threni iidem sunt qui in funere Josiæ conditi dicuntur 2 Paralip. 35. Ita statuunt Jos., Antiq. 1, 6, et Chaldæus, et Hieron., et Rabanus et Mald. (San.). Sed crassus hic error est (Calv.). Multa hic narrantur quæ Josiæ non conveniunt. Neque eo tempore omnes hominum ordines ita vexati sunt, aut temerata sacra, etc., ut hic refertur. Compositus ergo est hic liber, cùm gens Judæa vel obsessa fuit, vel abducta (San.) : post urbem excisam, et populum in exilium abductum. Deflet hic cladem gentis suæ (Calv.); idque tam patheticè, ut cum hoc libro comparata tragica Senecæ, etc., vix umbræ sint et ludi. (Proleg. in Bib. max.) Argumentum horum θρήνων, ut et Septuaginta in capite annotârunt, excidium urbis, et deportatio populi (G.). Etsi hic liber non unam tantùm calamitatem Judæorum deflet, sed multiplices, inde à Josiæ temporibus usque ad excidium regni et populi : non dubium est tamen (ut auctor est Esdra, 2 Paral. 35, 25) quin occasione mortis Josiæ à prophetâ fuerit conscriptus, et Ecclesiæ traditus. Nam cùm vidit propheta (qui priùs de regni excidio prophetaverat) Josiam occisum, etc., ex istis malorum gravissimorum primordiis lamentum conscripsit, quo tum res præsentes, tum etiam successuras alias, comprehendit, ut præmonita Ecclesia tunc resipisceret, etc. (Jun.). Hic quoque liber poeticis addendus : scriptus est enim metris (G.). Certum est, poeticis constare numeris, quanquàm nihil de antiquâ Hebræorum poesi certum sit (San.). Per alphabetum hic digesta sunt omnia, excepto ultimo capite : hâc tamen differentia, quòd primum, secundum et quintum (lege, quartum, alioqui nec veritas nec sensus constat), capita singulis litteris singulos dant versus; caput tertium, tertios (G.). Factum hoc, forsan, ut faciliùs disceretur, et memoriâ teneretur (V.). Notandum autem in 2, 3 et 4 capite inversum ordinem litterarum פ et ע, et פ contra morem præcedere : cujus rei non aliam possum conjectare rationem, quàm quòd Chaldæi alio ordine sunt usi quàm Hebræi; sicut et Arabes aliter digerunt litterarum ordinem. Itaque primo capite loquitur Jeremias ut Hebræus; sequentibus, ut Chaldæorum subditus (G.). Sed hæc conjectura parùm probabilis est, quod Chaldæi, Hebræas litteras omnes et solas retinentes, cæteras omnes parili ordine recenseant cum Hebræis (Calor.). Est hic liber apud Hebræos sine nomine, nisi quòd à primâ ipsius dictione nominant *Eka*, id est, *Quomodò*. In commentariis tamen appellant eum *Kinoth*, *Lamentationes* (V. ex M.). A Septuaginta autem dicuntur θρῆνοι, quod *lamentationes*, seu *fletus* significat (V.).

CAPUT PRIMUM.

Et factum est, postquàm in captivitatem redactus est Israel, et Jerusalem deserta est, sedit Jeremias propheta flens, et planxit lamentatione hâc in Jerusalem; et amaro animo suspirans, et ejulans, dixit:

1. א Aleph. Quomodò sedet sola civitas plena populo? Facta est quasi vidua domina gentium; princeps provinciarum facta est sub tributo.

2. ב Beth. Plorans ploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus: non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus: omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

3. ג Ghimel. Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis: habitavit inter gentes, nec invenit requiem: omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

4. ד Daleth. Viæ Sion lugent, eò quòd non sint qui veniant ad solemnitatem: omnes portæ ejus destructæ, sacerdotes ejus gementes: virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

5. ה He. Facti sunt hostes ejus in capite: inimici ejus locupletati sunt: quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus: parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

6. ו Vav. Et egressus est à filiâ Sion omnis decor ejus: facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua: et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

7. ז Zain. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ, et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat à diebus antiquis, cùm caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxi-

CHAPITRE PREMIER.

Après que le peuple d'Israël eut été mené en captivité, et que Jérusalem fut demeurée déserte, le prophète Jérémie fondant en larmes s'assit, et fit ces lamentations sur Jérusalem, soupirant dans l'amertume de son cœur, et disant avec de grands cris :

1. Aleph. Comment cette ville si pleine de peuple est-elle maintenant assise solitaire? La maîtresse des nations est devenue comme veuve; la reine des provinces a été assujétie au tribut.

2. Beth. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit; et ses joues sont trempées de larmes; de tous ceux qui lui étaient chers il n'y en a pas un qui la console; tous ses amis l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis.

3. Ghimel. La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays à cause de la servitude insupportable qui l'affligeait; elle a demeuré parmi les nations; mais elle n'y a point trouvé de repos; tous ses persécuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur.

4. Daleth. Les chemins de Sion pleurent, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités; toutes ses portes sont détruites; ses prêtres ne font que gémir; ses vierges négligent leur parure; et elle est plongée dans l'amertume.

5. He. Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle; ceux qui la haïssaient se sont enrichis; parce que le Seigneur l'a condamnée, à cause de la multitude de ses iniquités; ses petits enfants ont été emmenés captifs devant l'ennemi qui les chassait.

6. Vav. Tout ce que la fille de Sion avait de beau lui a été enlevé; ses princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages; et ils ont marché languissants devant l'ennemi qui les poursuivait.

7. Zaïn. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, et de tout ce qu'elle avait eu dans les siècles passés de plus désirable, lorsque son peuple tombait sous la main en-

liator : viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.

8. ח Heth. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est : omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus : ipsa autem gemens conversa est retrorsùm.

9. ט Teth. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui : deposita est vehementer, non habens consolatorem : vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

10. י Iod. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus : quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

11. כ Caph. Omnis populus ejus gemens, et quærens panem : dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam : vide, Domine, et considera, quoniam facta sum vilis.

12. ל Lamed. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus : quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus, in die iræ furoris sui.

13. מ Mem. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me : expandit rete pedibus meis : convertit me retrorsùm : posuit me desolatam, totâ die mœrore confectam.

14. נ Nun. Vigilavit jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo : infirmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu de quâ non potero surgere.

15. ס Samehh. Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio meî : vocavit adversùm me tempus, ut contereret electos meos : torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda.

16. ע Ain. Idcircò ego plorans, et oculus meus deducens aquas : quia longè factus est à me consolator, convertens animam meam : facti sunt filii mei perditi, quoniam invaluit inimicus.

17. פ Pe. Expandit Sion manus suas : non est qui consoletur eam : mandavit Dominus adversùm Jacob in circuitu ejus hostes ejus : facta est Jerusalem quasi polluta menstruis inter eos :

18. צ Tsade. Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi : audite, obsecro, universi populi, et videte dolorem meum : virgines meæ et juvenes mei abierunt in captivitatem.

19. ק Koph. Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me : sacerdotes mei et senes mei in urbe consumpti sunt : quia quæsierunt cibum sibi, ut refocillarent animam suam.

20. ר Resch. Vide, Domine, quoniam tribulor ; conturbatus est venter meus : subversum est cor meum in memetipsâ, quoniam amaritudine plena sum : foris interficit gladius, et domi mors similis est.

21. ש Schin. Audierunt quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me : omnes inimici mei audierunt malum meum : lætati sunt, quoniam tu fecisti : adduxisti diem consolationis, et fient similes meî.

22. ת Thav. Ingrediatur omne malum eorum co-

nemie, sans qu'il y eût personne pour la secourir : ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses fêtes de sabbat.

8. Heth. Jérusalem a commis un grand péché : c'est pourquoi elle est devenue errante ; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée parce qu'ils ont vu leur ignominie, et elle a tourné son visage en arrière, en gémissant.

9. Teth. Ses souillures ont paru sur ses pieds, et elle ne s'est point souvenue de sa fin ; elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait de consolateur. Seigneur, considérez mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil contre moi.

10. Iod. Les ennemis ont porté leurs mains à tout ce qu'elle avait de plus désirable ; parce qu'elle avait vu entrer dans son sanctuaire des nations au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreraient jamais dans votre assemblée.

11. Caph. Tout son peuple est dans les gémissements, et cherche du pain ; ils ont donné tout ce qu'ils avaient de plus précieux, pour trouver de quoi soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez l'avilissement où je suis réduite.

12. Lamed. O vous tous qui passez par le chemin, considérez, et voyez s'il y a une douleur semblable à la mienne ; car le Seigneur m'a traitée selon sa parole, au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée.

13. Mem. Il a envoyé d'en haut un feu dans mes os, et il m'a châtiée : il a tendu un rets à mes pieds, et il m'a fait tomber en arrière ; il m'a rendue désolée et épuisée de tristesse pendant tout le jour.

14. Noun. Le joug de mes iniquités m'a accablée tout d'un coup. La main de Dieu en a fait comme des chaînes qu'il m'a mises sur le cou. Ma force a été affaiblie : le Seigneur m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

15. Samehh. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple tout ce que j'avais d'hommes de cœur ; Il a fait venir contre moi le temps qu'il avait marqué pour réduire en poudre mes soldats choisis ; le Seigneur a foulé lui-même le pressoir pour la vierge fille de Juda.

16. Aïn. C'est pour cela que je fonds en pleurs, et que mes yeux répandent des ruisseaux de larmes ; parce que celui qui devait me consoler, en me redonnant la vie, s'est retiré loin de moi ; mes enfants ont été perdus, parce que l'ennemi est devenu plus fort.

17. Pé. Sion a étendu ses mains, et personne ne l'a consolée ; le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de venir l'attaquer de toutes parts : Jérusalem est devenue au milieu d'eux comme une femme souillée de ses impuretés.

18. Tsadé. Le Seigneur est juste, parce que je me suis attiré sa colère, en désobéissant à sa parole : peuples, écoutez tous, je vous en conjure, et considérez ma douleur ; mes vierges et mes jeunes hommes ont été emmenés en captivité.

19. Koph. J'ai appelé mes amis, et ils ont trompé mon espérance ; mes prêtres et mes vieillards ont été consumés dans la ville, lorsqu'ils voulaient chercher quelque nourriture, pour ranimer leur âme.

20. Resch. Seigneur, considérez que je suis dans l'affliction ; mes entrailles sont émues ; mon cœur est renversé dans moi-même, parce que je suis remplie d'amertume ; l'épée tue mes enfants au dehors, et la mort semblablement dans les maisons.

21. Schin. Ils ont su que je suis dans les gémissements : et il n'y a personne qui me console : tous mes ennemis ont appris mon malheur : et ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moi.

22. Thav. Que tout le mal qu'ils ont commis se

ram te : et vindemia eos, sicut vindemiâsti me propter iniquitates meas : multi enim gemitus mei, et cor meum mœrens.

présente devant vous. Traitez-les comme une vigne qu'on vendange, comme vous m'avez traitée à cause de mes iniquités; car mes soupirs redoublent sans cesse, et mon cœur est dans une extrême affliction.

COMMENTARIUM

Vers. 1. — Quomodo sedet, (id est, vel, permanet (Q. in Angl.); vel, jacet, sive prostrata est (Me. Calv.), vel, sedet humi (Ang.), more lugentium (Ang. sim.), ut Esd. 9, 3; Lam. 2, 10 Ang.) : vel, *sedit*, (Mo. d.) *mansit*, (Ar.) *desidet*, (JT.) sola, vel, *solitaria*, (M. JT. Ar, etc.) id est, infrequens, orbata liberis, sive civibus ; (Me.) plena, etc., *multa*, vel, *copiosa*, (P.) *amplissima*, (JT. sim. Pi.) sub. *quondam*, (P.) *populo*, (Mo. etc.) aliquando *populosissima* (Ti.). Interrogatio admirantis (Pi. Me. Calv.), et commiserantis (Pi.), et rei indignitatem notantis (Calv.); q. d. : Quo tanto scelere hominum, quâ tantâ indignatione Dei, fieri potuit? (T.) Respondet huic descriptioni nummus temporibus factus similibus, id est, Vespasiani, ubi Judæa sedet plorans sub palmâ, in formâ captivæ (G.). Quasi vidua. Derelicta à sponso suo; id est, vel Deo (Sam.), vel rege (M. T.). Domina, etc., *multa*, vel *empta* illa, (Pi.) etc., *magna* (V.) *in* gentibus, vel inter gentes, (Mo. Pi., etc.) cui scilicet tributa pendebant gentes, Ammonitæ, Moabitæ, Palæstini, etc. (M.) Princeps, vel *domina*, (P. Ti.) *præcipua*, (Ar.) Provinciarum, vel, *inter provincias*, (JT. Pi.) Illa urbs quæ Ammonitis, Moabitis aliisque imperaverat (G.).

Vers. 2. — In nocte, q. d. : Non modò interdiu, sed et nocte (Pi.), quæ tamen nobis concessa est ad quietem (Calv. sic Pi.). Vel, *nocte*, quæ, ob solitudinem, vacationem à labore (Me. T.), tenebras (T.), et silentium, aptior est lacrymis (Me.). Vel, *in nocte*, nempe afflictionis, ut Amos 5, 8; 18, 20 (Ang.). Lacrymæ ejus, in, etc., *super*, vel, *in*, (M.) vel, defluunt, *in*, (P. sim. JT. Pi.) vel, sunt *super* (Ang.), genas, vel, *maxillas*, (P. JT. Pi. sic Mo. M., etc.) ita quidem vox significat, sed hic impropriè accipitur (Calv.); ejus (Calv. Ang.). Amici ejus, vicinæ gentes (Me. Ang.) ; ut Idumæi (G. Ang.), vide ad Psal. 137, 7 (G.). Moabitæ (Ang.), Assyrii et Ægyptii, olim confœderati ejus (Ang. sim. Calv.).

Vers. 3. — Migravit, vel 1° in Babyloniam, eò deportatus (Pi.); vel 2° ad vicinas gentes (T. sim. Me. Calv.), ad quas spontè fugerunt (Jun. sim. Calv.), propter, etc., *præ afflictione*, vel, *propter afflictionem*, etc., (Mo. P. M. Ti., etc.) id est, vel 1° *eò quòd ipsa afflixit pupillos et viduas, et cum duritiâ tractavit servos Hebræos*, (V. ex Ch.) vel 2° quia oppressi erant, vel à suis regibus (Mar.); vel ab hostibus, propter quorum tyrannidem dispersi sunt Judæi hùc illuc : id hic significat, deinde gradatim progreditur ad exilium (Calv.), vel, 3° *præ afflictione*, sub. à Chaldæis perpessâ (Q. in V.). Alii *per afflictionem*, etc.; ב hic non *præ*, sed *per*, sign. (G.). Strig. locum sic reddit : *Juda captiva detinetur in calamitate et tristi servitute ;* Ca. sic : *Relegatâ præ miseriâ servitutisque magnitudine Judæâ.* Apprehenderunt eam inter, etc., *inter angustias*, (Mo. P. Ti. JT. Calv. Ca., etc.) propriè, *angiportus*, (M. V.) vel, *macerias*, (M. ex K. V.) duas, unam hinc, et alteram inde (V.); unde nequeat effugere (V. sim. Calv. Ang.). Metaphora à venatoribus, vel latronibus, qui prædam suam in angustis locis invadunt, etc. (Ang.).

Vers. 4. — Lugent, q. d. : Desertæ, solitariæ, infrequentes sunt (Me. sim. Ang.), quasi lugerent (Ang.). Quòd non sint qui veniant ad solemnitatem, (P. M. JT., etc.) vel, *solemnitates*, (Pi.) vel, *statas ferias*. (Ti. V.) Pascha, Pentecosten, Scenopegiam (G. D. anim. 2, 2). Deest ל, vel, אל (V.). Alii ad templum, quod *solemnitas Dei* vocatur, Psal. 74, 4, 8 (D. ib. ex He.). Et ipsa, etc., sub. *est*, (M. Ca. JT. Pi.) *amaritudo ei*, (Mo.) vel, *sibi*, (JT. Pi.) vel, *in amaritudine*, (M.) *in mœrore*, (Ca.) affligit se amarissimo dolore (Pi.). *Et ipsi amaritudo est*, (P.) *et quod ad ipsum attinet, amaritudo* est *ei*, si מר nomen sit, ut 1 Sam., 15, 32, vel, *amarum est ei*, si verbum sit, ut esse potest. Vide Ruth. 1, 13, *amaritudo*, pro gravi dolore, sive afflictione (Ang.).

Vers. 5. — In capite. Ita Mo. M., vel, *in caput*, (P. Ti. JT. Pi., etc.) id est, superiores sunt, et dominantur ei (V. ex M. sim. Calv. Pi. Ang., etc.). Locupletati sunt ; ita ὁ. Ar. schalu שלו, *prosperè*, vel, *feliciter*, (Ti. Ca.) *tranquillè*, (JT. Pi.) *egerunt*, (P. M.) vel, *agunt*, (JT. Pi. Ca.) *habitaverunt in pace* (V.). *Ante*, etc., *coram hoste*, (JT. Pi. simil. P. Ti. Calv., etc.) non, ab hoste fugientes, ut Deuter. 28, 25, sed, abacti instar jumentorum, ut 2 Par. 28, 58 (Ang.), sequentibus hostibus qui eos abducebant captivos (V.).

Vers. 6. — Omnis decor ejus, id est, pulchræ vestes (Pi.); vel, regnum (V.). Nudata est omnibus ornamentis, templo, regno, sacerdotali, etc. (Calv.). *Velut arietes*, etc., ita ὁ. Ar., *ut cervi* timidi (V.), et veloces, præcipuè urgente penuriâ (Calv.), qui *non inveniunt*, vel *invenerunt*, id est, non habent; *non inveniri* pro, *non esse*, ut Luc. 17, 18 (Ang.), *pascuum* (P. Calv., etc.). Absque fortitudine. Ita Mo. vel, *viribus*, (M. Pi.) quibus se defenderent (Pi.). Imbelles, (Ca.; *languidi*, Sy. Ti.) hoc, cum præcedentibus verbis non nihil transpositis, sic reddunt : *Abeunt ante persequentem, quòd nullus supersit vigor.*

Vers. 7. — Recordata est, vel, *recordatur*, (JT. Pi. G.) Jerusalem dierum afflictionis suæ. Ita Mo. P., etc. Quam nunc patitur (G.). Significat eam in splendore suo fuisse quasi ebriam, nec satis reputâsse Dei beneficia : nunc autem, quasi ex veterno suo experrectam, sensisse unde ceciderat (Calv.). Et, etc *Merudeiah*. Vocem hanc deducunt, vel, à *rud*, quod sign. *conqueri*, vel *migrare;* vel, à *marad*, *deficere* (Idem). Hinc variant. *Et rebellionum*, vel *prævaricationum suarum* (Mo. V.). Quæ causæ malorum (G). Alii, *et indigentiarum*, etc., (P.) vel, *penuriæ*, etc., (Calv.) *ploratuum*, etc., (JT.) *gemitûs*, etc., (Calv.) *ex filiorum*, etc. (Pi.) *transmigrationis*, etc., (M.) *punitionis*, etc., (Sy.) *paupertatis*, etc., (Mar.) Desiderabilium suorum. Ita Mo. P., etc., nempe, pacis, victoriarum,

fertilitatis, prophetiarum, etc. (V.). Supplendum hìc, *et*; id est, simul tempora felicitatis suæ cum his temporibus comparat (G.). Memoriâ præteritæ felicitatis gravior apparebat hæc calamitas (Mar.). DIEBUS ANTIQUIS. Significat continuam seriem et diuturnum cursum beneficentiæ Dei (Calv.) Q. hoc cum præced. sic reddunt : *Jerusalem recordatur hoc tempore quam misera et deserta sit, et quam multa bona olim habuerit.* (Strig.) *Veniunt Hierosolymæ in mentem cùm dies afflictionis suæ, et rebellionum suarum, tum omnia expetibilia sua, quibus usa est retrò temporibus.* (Ti.) *Recordatur Hierosolyma suæ miseriæ, querimoniarumque tempore suas præteritorum temporum tot jucunditates*, (Ca.) DERISERUNT, etc., *rident*, vel *riserunt*, vel *deriserunt*, *cessationes*, vel, super *cessatione*, (He. in V.) *propter cessationes*, (Pi.) *ejus*, (JT.) nempe, non veteres illas lætas, cùm sanctificarent in patriâ sabbatum : sed tristes illas in exilio, quibus cogebantur cessare ab obeundo cultu Dei, etc. (Pi.). Vel, quod cessaret totus ille decor ante nominatus, nempe principes et res omnes desiderabiles (Jun.). Vel, quòd cessaret lætitia ejus (He. in V.). Vel, *de contritione ejus*, (Sy.) vel, *super habitationes ejus*, (δ) vel, *sabbatum*, sive *sabbata*, *ejus*, (P. V. G. ex Vulg. Calv. sic Ti. Mo., etc.), id est, ritus omnes veræ religionis (V.); omnia festa, omnem cultum Judaicum (T.). Non dubium est quin gentes probrosè jam objicerent Judæis, ipsos sabbatum agere ; q. d. : Ecce, nunc est tempus colendi Dei, licet vobis longum sabbatum et continuum agere. Simili ironiâ Deus perstringit Judæos, Levit. 26, 33, 34, 35 (Calv.). Solebant gentiles irridere Judæos ob sabbatum, etc. (T.). Ut Agatharcides, l. 1 contra Appian., ubi vocat Φαῦλον ἐθισμὸν (*pravum morem*). Cæcca apud Augustinum, de Civit. Dei, 6, 11, *ubi septimam partem* (vitæ vel temporis ait) *sic perdi vacando*. Plutarchus de Superstitione, et Rutilius in Itinerario (G.). Persius, sat. 5 :

At cùm
Herodis venêre dies, unctæque fenestræ,
Labra moves tacitus, recutitaque sabbata palles.

Juvenal, sat. 5, de Judæo :

Cui septima quæque fuit lux
Ignava, et partem vitæ non attigit ullam

Et Judæi sæpè dicti sunt *Sabbatarii*; ut Martial. 4, 4, et Lucian. de scribendâ Historiâ (Sam.). Mirum verò non intellexisse eos quantæ esset utilitatis aliquos esse conventus ad docendam veram pietatem, cùm alibi templa essent sine ullâ institutione, scholæ sine ullâ pietate (G.).

VERS. 8. — PECCATUM, vel, *perpetuò*, (Ti.) vel, *graviter*, (Pi.) vel, *flagitium*, (Sy.) PECCAVIT. Ita Mo. P., etc., vel, *perpetravit*, (JT. Ti.) id est, gravissimè peccavit (V.) : dignissima est his pœnis. Non luget cladem patriæ, ut increduli, qui Deum sævitiæ accusant; ut Virgilius :

Postquàm res Asiæ Priamique evertere gentem
Emeritam visum superis

Et :

Ferus omnia Jupiter Argos
Transtulit.

Sed Deum justum esse vindicem clamat, etc. (Calv.). PROPTEREA INSTABILIS, etc., *fuit*, vel, *facta est*, (Calv. Pi. G. δ. Sy.) *in derisionem*, (P.) vel, *commotionem*, (Mo. V. Calv.) sub. *capitis*, *gentibus*, quæ deridentes eam commoverunt caput (V.). Vel, *horrori*, (Sy.) *lapsationi*, (Ar.) *in fluctuationem*, (δ). vel *in migrationem*, id est, dejecta est è patriâ (Calv.). *Abacta est in transmigrationem*, (M.) vel, *captivitatem*, (V.) *variè jactata est*, (Ti.) *ut separata*, id est, ἡ ἐν ἐμμήνοις (*mulier menstruata*). Nam impuritates legales figuram habent impuritatum animi. Vide infra, v. 17 (G.). *Tanquàm mulier ex menstruo immunda*, (Pi.) *tanquàm ex immunditiâ separata est*, (JT.) id est, quia peccavit in Deum, conjugem suum, Deus abjecit illam, et separavit à se, ex cæremoniâ legis, Levit. 12 et 15. Allegoricè enim hæc dicuntur (Jun.). VIDERUNT IGNOMINIAM, vel, *nuditatem*, (Mo. JT.) *turpitudinem*, (P. sim. Ti.) *obscœna*, (Ca.) EJUS. Ita M., id est, ita contumeliosè tractatam, ut mulieres quibus omne tegumentum detrahitur (G.); ut scorta hoc pacto publicæ pœnæ et ignominiæ exposita (Ang.). IPSA, etc., *etiam* (vel, *unde et*, M.) *ipsa gemit*, (vel, *suspiravit*, Mo.) *gemens*, (Calv.) *et avertit se*, vel, *conversa est*, (Calv. Mo., etc.) *retrorsùm* (JT. Pi.) præ pudore (Ca.) : ut solent feminæ verecundæ (G.), q. d. : Dejicitur omni spe restitutionis (Calv.).

VERS. 9. — SORDES (vel, *immunditia*, Mo. M. Ti.) EJUS, nempe sanguinis menstrui, ex collat. vers. præced. (Pi.). *In fimbriis ejus*, (Mo. P. M. Ti.) etc., sub. *hæret* (Pi.). Undequaque manat et conspici se dat profluvium ejus. Perstat in comparatione (G). Exponunt vel, 1° de culpâ (plerique in Calv.); q. d. : Sine omni verecundiâ peccavit, similis facta mulieri impudenti, quæ non veretur menstruum sanguinem in fimbriis publicè circumferre (V. ex M.). Iniquitas ejus redundat, et omnium oculis patet (Me.). Impudenter se prostituit ad omnia flagitia (Q. in Calv.). Etiam sub extremam cladem publicè fornicabatur (T.). Vel, 2° de pœnâ; q. d. : Ignominia et miseria ejus occultari nequeunt, quin omnibus appareant; ac si mulier laboret tali profluvio, ut sanies diffluat usque ad extremas partes vestium (Calv.). Ca. hoc cum sequent. sic reddit : *Lacinias habet sordibus coinquinatas*, immemor eorum quæ ei sunt à tergo. Per lutum agitur in exilium, et ita urgetur à prædonibus ut respiciendi non sit potestas (Ca.). NEC RECORDATA EST FINIS (vel *novissimi*, Mo., etc.) SUI. Sic Calv. Pi., etc., id est : Quid sibi futurum esset, et quàm graviter esset punienda (Me.) : quem finem habitura esset impietas ipsius, nempe castigationem divinam (Pi.) : vel, pœnæ tantis sceleribus decretæ, et jam infligi cœptæ (T.). Alii : Designat extremam eorum in ærumnis suis desperationem, quòd nihil separarent in futurum tempus, nec animos attollere possent ad promissiones Dei, et in bonam spem (Calv.). DEPOSITA, etc. *Et* vel, *sed*, (M.) *quia*, (Calv.) *idcircò*, (Pi.) *propterea*, (V.) *descendit mirabilibus*, (Mo.) *vel mirabiliter* (P. Ca. Pi. Calv. sic. Ti.) Nomen adverbii vice ponitur, hìc *phelaim*, alibi *phelaoth*, sed eodem sensu (Calv.). Alii, in, vel cum, *mirabilibus*, vel *miraculis*, vel *admirationibus*, (M. V.) id

est, admirabili descensu, summâ dejectione et depressione (V.); adeò ut multi mirarentur lamentabilem casum tam florentis urbis et regni (V. ex M.). Dejecta est de gradu dignitatis suæ (Pi.). Alii : Prodigiosè dejecti sunt et demersi, adeò ut in malis succumberent atque obtorperent, sicut homines desperati, neque attenderent ad finem aut spem aliquam (Calv.). JT. totum sic reddunt : *Immunditiæ suæ in fimbriis suis mercedem* esse *nondùm recordata*, *descendit miraviliter*, id est, decrescit, et tanquàm dejicitur ex arce decoris sui. Agnoscit justitiam Dei perstantis in judiciis suis propter pertinaciam populi non advertentis ad immunditiam suam (Jun.). QUONIAM ERECTUS EST, *magnificat*, vel *magnificavit*, sub. se, (V. Pi. JT., etc.) id est, immensa patravit : vel, temerè se jactat inimicus, quasi hoc suâ virtute factum sit (V.). Quod videtur nobis occasionem dare desperandi, potiùs nos ad benè sperandum animare debet; nempe cùm hostes insolescunt, et nobis insultant (Calv.).

VERS. 10. — DESIDERABILIA EJUS. Non opes intelligit, sed res sacras, altare, mensam, arcam fœderis (Calv.); vel, templi, donaria (G.). QUIA, etc., vel, *quòd*, (JT.) *imò*, (Pi.) *certè*, (Angl.) *etenim*, (Ti. sic P. M.) *adeòque*, (Ca.) VIDIT, vel, *videre coacta est*, (Ti. G.) *gentes ingressæ sunt*, vel, cùm *ingressæ sunt* (Calv.), vel, *ingredi* (P. Ti.), vel, quòd *ingressæ sunt* (Ang.) vel, quomodò *ingressæ sunt*, (Angl.) SANCTUARIUM, id est, vel, terram sanctam, sic dictam Exod. 15, 17, quam nunc quasi suam possident, Isa. 63, 18 (Q. in Ang.) : vel potiùs, templum (Calv. Pi. Ang.) : vel, Sanctum sanctorum (Pi.), EJUS, (Mo., etc.) nempe populi; quanquàm propriè erat unius Dei sanctuarium. Deus quidem sibi sacraverat; verùm non propter aliquam utilitatem suam, sed propter salutem populi (Calv.). NE INTRARENT IN ECCLESIAM TUAM, id est, ne adjungerentur cœtui sive corpori populi tui (Me. Ang.) : qui nec connubii jus nobiscum habebant. Vide dicta Deut. 23, 1 (G.).

VERS. 11. — GEMENS, etc. *Suspirantes quærentes*, vel, *quærunt*, (P.) *panem*, (Mo. P.) *gemuerunt*, (tempore obsidionis) *quæsiverunt*, etc. (Pi.) *cum gemitu quærunt*, etc., (V. sic Ti.). DEDERUNT (in obsidione (G.), PRETIOSA... AD, etc., *ad reficiendum se*, (JT. Pi.) *ad reducendum*, vel, *ut refocillarent*, (P.). Hebr.: *ad faciendum quiescere* (V.), *ad retinendam* (Ti.), *ut revocarent* (M.), *animam* (Mo. Pi.), sub. *deficientem*(M. V.). Vide simile 2 Reg., 6, 25 (G.). *Vitæ recreandæ gratiâ* (Ca.).

VERS. 12. — O vos, etc. Possunt verba legi vel interrogativè, vel affirmativè (Calv.). *Haud*, vel, *ne*, (Ti.) vel, *nihil*, (JT. Calv.) hoc *nihil*, (Pi.) *ad vos*, *omnes transeuntes viam*, (Mo. Calv., etc.) vel, *viatores* (JT.) Variè explicant; q. d. : Video me non vobis esse curæ; nihil ad vos dolor meus. Hoc deflet, quòd nullâ misericordiâ aut doloris sensu tangerentur. Non autem solos vicinos compellat, sed et incognitos, viatores, ut exprimat cladis magnitudinem, quæ vel remotissimos afficere debet (Calv.). Alii : Sensus hujus versûs et trium sequentium est, non esse à gentibus, sed à Deo ipso, calamitates Judæorum; ac proinde non posse illas jure sibi in hâc causâ quidquam assumere (Jun.). Alii : *Ne sit vobis* grave, etc., (P.) *ne ad vos*, sub. *veniat quod accidit mihi;* q. d. : Absit ut talia vobis contingant (V. sim. Mar.). Formula est adjurantis (Mar.), vel deprecantis malum (V.). Alii : *Et vos*, *ô quicumque hàc iter habetis* (Ca. sim. Ar.). *O vos omnes*, etc (Vulg.). Omisit Vulgatus duas has voces, *lo alekem*, (Cap. crit.). Sed fallitur criticus, nam Vulg. illa verba reddidit, *ô vos* : τὸ *lo* non sumpsit pro adverbio negandi, sed exclamandi, vel obsecrandi, *ô*, et, exemplari non punctato usus legit *lo*, *lu*, *utinam*, *quæso*. Sic Gen. 23, 13, reddit Vulgatus : *Quæso ut audias me* (Buxt.). *Lo* non semper est deprecantis, sed sæpè optantis, ut apparet Genes. 17, 18 (G.). Alii : *Omnes vos compello qui hàc iter facitis* (Strig.). Alii : *Non*, vel, *nihilne*, (M. Ang.) sub. *est*, (Ang.) *ad vos?* etc. (Calv. M. Ang. Cap.) q. d. : Nihilne vos illud tangit? (Cap. crit.) Afflictiones meas spernitis? vel, non animadvertitis, sive curatis? (Ang.) An *non ad vos* hoc spectat, *omnes?* etc. q. d. : Omninò. ה interrogativum hìc deest antè אם : ut Exod. 8, 26 : An *non lapidaturi?* etc.; 2 Reg., 5, 26 : An *non cor meum ivit*, etc., Job. 2, 10, Thren. 3, 36 (Glass.). Sunt verba populi in Judæâ relicti, etc., (Me.). Facit loquentem Jerusalem, et querentem, etc. (V.). ATTENDITE, etc., q. d. : Attenti sitis ut vobis perspicua sit mea calamitas (Calv.). Sensus loci est, q. d. : Putatis quidem hæc nihil ad vos attinere : sed tamen, si sapitis, attendite penitùs, et animadvertite exemplo meo rem longè aliter habere quàm existimatis (Jun.).

VERS. 13. — DE EXCELSO, id est, è cœlo (G. ex Ch. Ang., etc.) MISIT, Dominus (Pi. Calv.), IGNEM IN OSSIBUS MEIS, vel, *in ossa mea*, (Mo. P., etc.) id est, in vires et robur meum (Calv. Ang.); hoc est, arces munitas (Ang.). Sed malim *ossa* propriè accipere, q. d., ignem qui non tantùm cutem et carnem consumit, sed penetrat usque ad ossa (Calv.). Per *ignem* intelligit furorem (V. ex M.). Alludit forsan ad sulphureos ignes, qui altissimè penetrant (Ang.). ET, etc., *ille*, nempe, vel ignis, vel Deus (Ang.), *dominatus est ei*, (Mo. Pi. Sy. V.) sub. *ossi*, (V.) vel, *in ipsa;* mutatio numeri (Calv.) : vel, *unicuique ipsorum*, (P. V.) nempe ossium (V. sim. Calv.) : vel, *illi*, nempe igni; id est, adhibuit illum ad consumendum me (Pi). *Cui dominatur*, (JT.) id est, cujus Dominus est et moderator Deus, ac non homines ulli : quod vobis ipsi tribuitis (Jun.). Alii : *Et sæviit*, vel, *et vim suam exseruit*, (Q. in V.) *in ea*, (M. sic Ti.) *qui ea domet*, (Ca.) *eumque permisit dominari* (Strig.). Alii : *Et dominatus est ipse*, sub. *ignis*, (V. ex He.) *et contrivit ipsum*, id est, unumquodque ipsorum (V. ex He.). EXPANDIT RETE, etc., judiciorum suorum, quibus me illaqueavit et constrinxit in ruinam, et ita abstulit omnem elabendi vim (Calv.).

VERS. 14. — VIGILAVIT, etc. *Nisecad ol*; verbum hoc nec patrem nec matrem habet in linguâ Hebræâ (Calv.); nec alibi in S. S. occurrit (Ma. ex V.). Hinc variant. *Ligatum*, vel *alligatum*, (Strig.) *compactum*, (JT. Pi.) *connexum*, (Ca.) *aggravatum*, (Ch.) *est ju-*

gum, vel onus, (Strig.) *iniquitatum mearum manu*, vel, *in manu*, (Mo. Calv.) *ad manum*, (Strig.) *super manum*, (M.) *ejus*, (P. JT. Pi.) etc. Metaphora ab agricolâ, qui, postquàm jugum alligavit bovi, habenam retinet et implicat etiam manui suæ, cui etiam bos obedire cogitur. Ita, inquit, jugum collo meo impositum et implicitum ac perplexum est, deinde et ligatum in manu Dei, ut excutere nequeam, nec ulla sit relaxatio (Calv.). *Jugum iniquitatum*, vocat jugum supplicii sibi ob illas infligendi (Me. sic T.). Alii : *Tractum est*, etc., vel, *acceleratum*, etc., (He. in V. AE. Buxt.) *protractum*, etc., (AE. ib.) vel, *impressum*, etc., (Ti.) *punctis quibusdam designatum est*, etc., q. d. : Deus quibusdam notis designavit, ut illorum recordetur (Q. in V. sim. RS. in Buxt.) : ex significatione verbi *sacad*, quod RR. signif. *pungere* (Buxt. vind. 2, 8, 564). Alii verbum aliter reddunt, et τὸ *beiado* cum sequentibus nectunt. *Vigilavit*, id est, citò venit, vel festinavit (Mar. Me., etc.), *jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt*. (Vulg.) legit *schacad* (Cap. crit.) ; sed melius est *sacad* (G. Buxt.), ut Hebræi codices constanter legunt (Buxt., ib. 563). Alii tamen lectionem *schacad* sequi videntur. *Vigilavit super impietates meas* (ὁ. sim. Ar.). Pro *ol*, legerunt, *al*. Sed si ita licebit mutare, quid tandem non licebit ? (Ibid.) *In manibus meis complicatæ sunt* (ὁ), vel, *revinxerunt manus meas*, (Ar. Al.) *exporrecta sunt contra me peccata mea, et manibus ejus aptata sunt jugo colla mea* (Sy.). Sed non placent hæ versiones. 1° Sic nova vox, et nova phrasis, erit fingenda. *Schacad* quidem in *kal* id significat; at *nischecad* in niphal inusitatum est. 2° Sic turbatur ratio accentuum, secundùm quos *beiado* præcedentibus est conjungendum (Buxt. ib. 564). Convolutæ, etc., *implexæ*, vel, *contortæ* (Pi. G.), ut fila in funem (Pi.); ut fines qui graviter collo insidunt (G.) : vel, *involutæ*, ut ramusculi arborum (V.) ; *perplexæ*, (Calv. Mo.) *sunt*, (P. sic M. Calv.) sub. *illæ*, (Pi.) nempe pœnæ mihi immissæ (Ang.), *ascenderunt*, vel, et *ascenderunt*, (Pi.) *super collum meum*, (P. Mo. Pi. Calv., etc.). Alii : *Quibus contortis, et ascendentibus*, etc., (JT.) *quæ conserta meam cervicem superscandunt* (Ca.). Infirmata, etc., *corruere fecit*, vel, *dejecit*, (Ti. Ca.) *debilitavit*, (Calv.) *labefactat*, (JT.) nempe, vel, 1° Dominus (Pi.); vel, 2° jugum illud (V.) ; *vires meas* (P. sic Pi. M. Mo., etc.). Dedit me Dominus in manum, etc. *In manus*, sub. *eorum*, (JT. Pi. Calv.) vel, sub. *hostium* (P. sic Calv. M.), vel, sub. *eorum transgressionum*, (V.) et sub. *à*, vel *è*, *quibus*, (P. JT. Pi. V. Calv. Ti.) vel, *cum quibus*, (V.), vel, *unde*, Ca.) *non potero surgere* (Mo.), etc.

Vers. 15. — Abstulit, etc., ita ὁ. *Conculcavit* ; vel *prostravit* (Mo.); *omnes fortes*, sive *validos*, *meos in medio meî* (P. Calv. JT.), q. d. : Non ceciderunt in acie, sed in medio sinu urbis : quod signum fuit cœlestis vindictæ (Calv.). Vel, qui *intra me* erant, (Pi). Vocavit, etc., vel, *indixit*, (Ti. V.) *convocat*, (JT.) *promulgavit*, (Pi.) *super*, vel, *in*, sive *contra*, (Ti. Pi. Sic P. M. JT., etc.), *me conventum*, vel *congregationem*, (Mo. P. JT. Sy., etc.) vel, *tempus*, M. Ti. Calv. ὁ. Ar.) vel, *solemnitatem* ; q. d. : Convocavit contra me multitudinem hostium, nempe Chaldæorum, qui lætis animis me aggrederentur, (Pi.) *ad conterendos*, etc. (Calv.) Torcular, etc., vel, *torcularî*, (Ca.) seu *torcular*, (Ar. sic Sy.) tanquam *torcularî*, (Ti. Angl.) *calcavit*, vel *calcat*, *Dominus virgini filiæ Jehuda*, (Mo. P., etc.) vel, *virginem*, etc. (Ti.) *in virgine*, etc. (M.) *super virginem*, etc. (Calv.) id est : Tradidit populum suum hostibus, ab iis conculcandum velut in torcularî (V.). Expressit ei sanguinem, ut vinum solet exprimi in torcularî (G.). Per hostes interfecit eam, etc. (Pi.)

Vers. 16. — Oculus, etc., *oculus meus*, sub. *inquam*, (M.) *descendens*, vel, *deducit*, (M.) *defluit*, (Ti.) *descendet*, (Calv.) *aquas*, (Mo. M. Ti.) vel, in *aquam*, (V. sic Calv.) id est, defluit tanquàm aquæ, hoc est, ac si essent duo fontes (Calv.). Alii : *Ex oculo*, sub. *inquam*, (P. Pi.) *meo descendit*, vel *defluit*, *aqua*, (P. JT. Pi.). Vide ad Jer. 13, 17, et 14, 17 (Ang.). Convertens, etc., *reducens*, vel, *recreans*, (P. sic Ca. Calv.) *qui reficiat*, (JT. Pi.) *qui restituat* (Ti) : ad verb. *quiescere faciens* (V.), *animam meam*, (Mo., etc.) vel, *me* (JT.).

Vers. 17. — Expandit, etc., vel, *spargit*, (Ti.) *pandit*, (Ca.) *cùm expanderet*, (M.) *quamvis pandit*, (JT.). *Sion manus suas*, (P. Q. in V. M., etc.) vel, *manibus*, sive *in manibus suis*, (P. Mo. Calv.) instar mulieris lugentis, et amicos undique advocantis, ut aliquid solatii accipiat (Calv.). Alii *Frangit Sion manibus*, (P. V.) sub. *panem* ; hoc est, cibum : q. d. : Ipsa sibi frangit panem, cùm nullum habeat qui sibi frangat. Solet enim frangi panis mœrentibus. Ut ergo indicet neminem esse qui eam consoletur, hoc dicit. (V.) *Frangit Sion manus suas more lugentium* (Ch.). Mandavit, etc., id est, mandato convocavit (V.); vel, arcano instinctu excitavit (Pi.). Facta est, *quasi*, etc., *in elongationem* (Mo.), *in separationem* (Q. in V.), *in abominationem*, (P. Calv., etc.,) q. d. : Non sunt habiti hominum loco, sed tanquàm quisquiliæ, vel sordes (Calv.). *In menstruatam*, (V.) *tanquàm mulier ex menstruo immunda*, (Pi. sim. V. JT. ὁ. Ar., etc.) quæ separata erat à viro et à templo, Levit. 15, 19, etc. (V.), q. d., quam omnes fugiunt, velut pollutam et abominandam (Ang.).

Vers. 18. — Os, etc. *Quia ori*, id est, mandatis (Pi.) ; vel *os*, (M. Ti. Calv. ὁ. Ar., etc.) vel, *contra præstitutum* (JT.), *ejus rebellavi*, (Mo. P. JT. Pi.) vel, *exacerbavi*, (M. Ti. Calv. sim. ὁ. Ar., etc.) q. d. : Deum in prophetis loquentem contumaciter sprevi (Calv.).

Vers. 19. — Vocavi amicos meos, ita (P.) vel, *amatores*, qui scilicet antea quærebant amicitiam meam ; vel, quorum amicitiam quærebam (V.). Quæsierunt cibum sibi, ut, etc., *et reducerent*, vel, *ut refocillarent*, (P. Calv. Vulg.) *ut retinerent* (Ti.), *quo recrearent*, (Ca. sim. JT.) *animam suam* (Mo.), vel, *vitam suam*. (Ti.) vel, *seipsos* (JT.).

Vers. 20. — Conturbatus, etc. *Viscera mea intumuerunt* (P.), vel, *bulliunt*, (Pi.) *turbantur* (Ca. sic M. V.

Calv., etc.) *contracta*, vel, *constricta*, vel, *constipata*, (Mo.) *sunt*, sicut ubi alligantur sarcinæ *asino* (Q. in Calv.). Vel, *tracta sunt*, (Ti.) *lutulenta facta sunt*, (JT.), Hebr., *lutulant*, id est, lutum ejiciunt. Metaphora ab æstu maris (Pi.); vel, à cæmento, quod conficitur turbando aquam cum calce (Calv.). SUBVERSUM, vel, *eversum*, (Calv.) *inversum*, (P.) *conversum* (Strig.); EST COR MEUM, (ita M.) *vertit*, vel, *versat*, (JT.) *volutat*, (Ar.) *se*, etc. (Mo. Pi.) *versatur*, etc. (Ca.). Quiescere nequit (Ang.). ET DOMI, etc., vel *in domo*, vel, *intus*, (Ti. JT.) sub. est, (P. JT., etc.) *tanquàm mors*, (Mo. P. G., etc.) vel, aliquid simile *morti*, (V.) nempe fames (V. G. Pi. Ang.) Descriptio temporis ejus quo urbs obsessa fuit; 2 Reg., 25, 35; Jer. 52, 6 (G.). Vel, *mors ipsa*, (M.) vel, *planè mors*, (JT.) Multæ mortes nos domi obsident (Calv.).

VERS. 21. — LÆTATI SUNT, QUIA, etc. *Quia tu fecisti* (Mo. P. sic M. Ti. Calv., etc.), vel, *te facere*, sive *fecisse*, (JT. Pi.) sub. *hoc* (P. sim. JT. Pi.); q. d. : Ideò liberiùs lætabantur, quia putabant te mihi infestum esse, adeòque de me actum esse (Q. in Calv.). Sed dubito an hostes ita acutè considerarent unde affligeretur Ecclesia. Quamvis autem illi Deum auctorem cladis non agnoscerent, tamen ex fidei sensu sic Ecclesia debuit loqui, *Deum* scilicet *fecisse* (Calv.). Alii : *Sed tu fecisti;* q. d. : Ferenda mihi sunt tua judicia (G.). ADDUXISTI, etc., vel, *adduces*, (JT.) quòd *tu adduxeris*, (Calv.) et *induxeris*, (M.) sed cùm *adduxeris*, (Pi.) *inducas* ergo, vel, utinam *induceres*, (Q. in V.) *induxisti*, aut *inducis*, (V.) *diem*, sub. *quem*, (P. V. Ti. etc.) *vocâsti*, (Mo. M.) vel, *indixisti*, (P. Ti.) vel, *promulgâsti*, (JT. Pi.) nempe per prophetas (Pi. V.). Vel, 1° contra me (V.). Ita jam fatentur, quod ante non fuerat satis cognitum, non tantùm se affligi Dei manu, sed etiam compleri prophetarum minas, quas antea contempserant, et tempus opportunum esse ut castigentur, ac advenisse diem sæpè indictum (Calv.). Vel, 2° contra gentes (Jun.), vel hostes meos (Ang.), Babylonios (Pi.), et vel, *sed*, (P. M. Ti) *ut*, (JT. Q. in V.) *tum*, (Pi) *atqui*, (Calv.) ERUNT, vel, *sint*, (JT.) *sicut ego*, (Mo. M. P. sub.) *sum*, (P.) vel, PARES, sive *similes mihi*, (JT. Pi. V. Ti.), Vel, *igitur*, id est eâdem ratione et argumento, aliquando *Similes meî futuri sunt:* tu enim indixisti diem per prophetas tuos contra illos, ut scilicet eos punias, quemadmodùm ego punior (V.). Ita fideles exspectant tempus quo Deus reprobos puniat (Calv.). *Similes meî*, nempe in miseriis, vestatione, excidio (T.) Nimirùm tempoaa et vices mutabuntur. Pro lætitiâ mœror erit et angustia hostibus (Mar.). Imminet et Babyloni captivitas, Psalm. 137, 8, 9 : Jer. 51, 20, etc. Adde quæ ex Herodoto produximus Annotis ad lib. 3 de V. R. C. (G.). Alii locum sic reddunt : *Veniat ergo dies à te indicta, ut eadem ipsis eveniant quæ mihi accidernnt*, (Strig.) *ut adduceres destinatam à te diem. Sed fiant mei similes* (Ca.). Potest futurum hìc resolvi in optativum tempus; quemadmodùm mox sequetur precatio, quæ confirmabit hunc sensum (Calv.).

VERS. 22. — ET, etc., vel, *ut*, (Ti.) *fac*, vel, *facies*, (M.) *confice*, (JT.) *vindemia*, (ὁ. Vulg. V.) *dolore affice*, ut infra, c. 3, v. 51 (V.), *vindemias*, (Ti.) *exagita*, (Sy. sim. Ar.) *tracta*, (Ca. Strig.) *si causa*, (Mo. Q. in V.) sub. *ruinæ*, (V.) *eis*, (P. Pi., etc.) vel, *eos*, (Ti. Ca.) *quemadmodùm fecisti*, vel, *confecisti*, (JT.) *vindemiâsti*, etc., (ut in membro priore), *mihi* (P. M., etc.). Imprecandi formula est à prophetâ dictata, quâ uti licet, 1° si Dei hostes sint; 2° si nos ipsos non respicimus, nec nostram causam agimus, sed suscipimus potiùs, deposito omni turbulento affectu, causam salutis publicæ; 3° si hìc fervor nascitur ex studio gloriæ Dei (G.).

CAPUT II.

1. ℵ ALEPH. Quomodò obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion : projecit de cœlo in terram inclytam Israel, et non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui?

2. ב BETH. Præcipitavit Dominus, nec pepercit, omnia speciosa Jacob : destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, et dejecit in terram : polluit regnum et principes ejus.

3. ג GHIMEL. Confregit in irâ furoris sui omne cornu Israel : avertit retrorsùm dexteram suam à facie inimici : et succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorantis in gyro.

4. ד DALETH. Tetendit arcum suum quasi inimicus : firmavit dexteram suam quasi hostis : et occidit omne quod pulchrum erat visu in tabernaculo filiæ Sion : effudit quasi ignem indignationem suam.

5. ה HE. Factus est Dominus velut inimicus : præcipitavit Israel : præcipitavit omnia mœnia ejus, dissipavit munitiones ejus : et replevit in filiâ Juda humiliatum et humiliatam.

6. ו VAV. Et dissipavit quasi hortum tentorium suum : demolitus est tabernaculum suum : oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem et sabbatum :

CHAPITRE II.

1. ALEPH. Comment le Seigneur a-t-il couvert de ténèbres dans sa fureur la fille de Sion? Il a précipité du ciel en terre la fille d'Israël qui était si éclatante, et il ne s'est point souvenu au jour de sa fureur de celle où il avait mis son marche-pied.

2. BETH. Le Seigneur a renversé tout ce qu'il y avait de beau dans Jacob, il n'a rien épargné; il a détruit dans sa fureur les remparts de la fille de Juda; il les a jetés par terre : il a profané son royaume et ses princes.

3. GHIMEL. Il a brisé dans le transport de sa fureur toute la force d'Israël; il a retiré sa main droite de devant l'ennemi, et il a allumé dans Jacob comme un feu dévorant dont la flamme a couru de toutes parts.

4. DALETH. Il a tendu son arc comme un ennemi; il a affermi sa main droite comme un homme qui attaque; il y a tué tout ce qu'il avait de beau dans la tente de la fille de Sion; il a répandu sa colère comme un feu.

5. HÉ. Le Seigneur est devenu comme un ennemi; il a renversé Israël : il a fait tomber toutes ses murailles; il a détruit ses remparts, et il a rempli d'humiliation les hommes et les femmes, dans le sein de la fille de Juda.

6. VAV. Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit; il a démoli son tabernacle; Le Seigneur a fait oublier dans Sion les fêtes et les jours de sab-

nobis gratiæ agi solebant (G.); vel, ut populus clamitare solet præ gaudio in solemnitate (V.).

Vers. 8. — Tetendit; vel, *extendit*, (Mo. P. M., etc.) funiculum. Sic M. V., vel, *regulam*, (P. Ti., etc.) *perpendiculum*, (Q. in V.) *lineam*, (Mo.) sub. *vastationis* (V.). Tunc non solùm ad regulam ædificabant, sed et destruebant (Mar.). Sic 1 Reg., 21, 13; Isa. 34, 11, q. d. : Certas Hierosolymæ partes destinavit excidio (Pi.). Designavit animo ejus demolitionem; solent enim fabri murarii, cùm partem aliquam muri dejicere volunt, rubricâ, aut aliâ ratione, signum imprimere, ut quousque in dejiciendo progredi debeant cognoscant (Me.). Omnia solo æquavit quasi ad libellam (G.). Luxitque, etc., *et*, vel, *itaque*, (Calv.) *ob id*, (M.) *desolavit*, vel, *luxit*, (M. ó. V. Calv.) vel, *luctum affert*, (JT.) *luctu affecit*, (Pi.) *antemurale*, vel, *præmunitioni*, (JT.) *præmunitionem*, (Pi.) *et murus*, (Mo. Calv. M., etc.) vel, *murum*, (P. Pi.) *pariter*, vel, *pariterque*, (M.) *infirmati sunt*, (Mo.) vel, *desolata sunt*, (P.) *subversi sunt*, (M. sim. Calv.) *elanguerunt*, vel *succisa sunt*, (Pi.) *languescentibus* (JT.). Alii totum sic reddunt : *Lugent ergo simul propugnacula, et murus deformatus* (Ti.). *Excisaque lugent propugnacula, simul et mœnia* (Ca.). *Pomœrium est in luctu, et murus, miserabiliter postratus jacet* (Strig.).

Vers. 9.—Defixæ, vel, *demersæ*, (Mo. P.) *pessundatæ*, (Ca.) *sunt in terrâ*, vel, *in terram*, (P.) portæ ejus. Partim, subversæ, partim submersæ, et ruderibus sepultæ (Me. sim. T. Ang.). Ita ut nihil earum appareat (T.) q. d. : Portæ non erunt obstaculo quò minùs hostes liberè in urbem perrumpant, quia illæ jacent in terrâ (Calv.). Contrivit vectes ejus, nempe Deus, ex v. 8. Vel, verbum indefinitè sumitur, pro, *Contriti sunt*, etc. (Ang.). Regem, etc. *Regem ejus et principes ejus in gentibus : non*, sub. *est*, (P.) *lex*, (Mo. P.) *rex ejus et princeps*, vel *principes*, *ejus*, sub. *sunt*, (JT.) vel, *degunt*, (Pi.) vel, *abducti sunt*, (Ch. V. Ti. sim. M. Calv.) *in gentibus*, (Calv.) vel, *inter gentes*, (V. JT. Pi.) vel, *ad gentes*, (M. Ti.) *non*, vel, *nulla*, (Calv.) est *lex*, (Ti. Calv. Vulg., etc.) vel doctrina prophetica. Confer Psal. 74, 9 (Calv.). Lex nec legitur nec docetur, nec conservatur; tabulæ et volumina ejus cum templo perierunt (Ang.). Alii : Nulla est forma civitatis : hanc enim facit lex cum magistratibus, et hi captivi ducti sunt (Me.). Nulla observantia legis de sacrificiis et cultu Dei (T.). Alii : *Sine lege* (JT. G.); id est, amisso jure αὐτονομίας (G.). Vel, *et sunt absque lege*, (Ti.) vel, ubi *non est lex*, (Pi. Strig.) id est, institutio ex verbo Dei per sacerdotes et levitas : nam prophetarum institutio mox commemoratur seorsim (Pi.). Sim. Ca. : *Apud gentem exlegem*. Alii : *Eò quòd non custodierunt verba legis* (Ch.). Non invenerunt, vel, *nacti sunt*, (Ti. sim. Ca. Pi.) vel, *præsentem habent*, (JT.) visionem, etc. Ita Mo. P., etc. Non prophetant quæ Domini sunt (V.). Responsum nullum à Deo irato accipiunt, quo dirigi populus possit (T.).

Vers. 10. — Conticuerunt senes, etc. Consilio destituti, et alios secum traxerunt in cæcum et immanem luctum (Calv.). Virgines. Quæ curiosæ esse solent, deditæque deliciis (idem).

Vers. 11. — Effusum est in terra jecur meum. Ita Mo. P., etc., et cum eo omnia viscera (T. ex Me.), præ dolore et compassione (Me.). Alii : Evomui ex indignatione fel meum. Confer Job. 16, 13 (Pi. Ang.). *Jecur* ponitur per metonymiam pro vesiculâ fellis, quæ sub imâ ejus parte collocatur : et hæc, pro felle quod in eâ continetur (Pi.). Alii : Sanguis è jecore diffluit, etc. (Jun. sim. Glas.) q. d. : Dolore et terroribus ferè exanimor, ac si jecur cum omni sanguine effunderetur (Glas. rhet. 1, 10, 267.). Al. Desideria mea omnia conciderunt. Eorum enim sedes jecur (G.). Cum, etc., vel *dum*, Deficeret, vel, *obruitur*, (JT.) vel, *obtegerentur*, scilicet tenebris et vertigine (Pi.) : vel, *animi deliquium paterentur* (Ti.); vel, *evanuit; hataph* propriè, *operire;* interdùm tamen valet *evanescere* (Calv.). Parvulus, et lactens, etc., (P. etc.) præ fame, ut sequitur (G.).

Vers. 12.—Dixerunt, tempore obsidionis. Confer Lam. 4, 4 (Ang.). Cum deficerent quasi vulnerati. Pari conditione cum illis, si non deteriore (Ang.). Fame sæviùs trucidantur quàm gladio (Me.). Cum, etc., *effunderetur anima eorum*, etc., (P. M. sim. Mo. JT., etc.) *posteaquàm effuderant animum suum*, id est, votum ac desiderium; *in sinum matrum suarum* (V.).

Vers. 13.—Cui? etc. *Quid*, vel, *quod*, (Ti.) *quale*, (M.) *testificabor*, vel, *contestabor*, vel, *testificari faciam*, (Mo.) vel, *testimonium feram*, (M. sic. JT.) *tibi?* (P. Calv.) *Quid ego te moneam?* (Ca.) *Quibus verbis hortabor te?* (Ch.) *Quo te contester?* (Ti.) *Quânam re contestabor te?* id est, quo, tanquàm testes, convincam te, quòd non habeas causam tantoperè mœrendi? q. d. : Nescio. Sunt verba dubitantis (Pi.). Quid testibus probabo quemquam accepisse cladem tui parem? (V. sim. Calv.). Solamur miseros dicendo, v. g. : Tu non es primus, neque ultimus, etc., cur adeò te excrucias? At, inquit, clades tua superat omnia exempla (Calv.). Quæ gens tam duro percussa est supplicio? etc. (M. ex K. sim. V.). Cui? etc. *Quid æquabo?* id est, ut æquale comparabo (Pi.); vel, *æquarem*, (JT.) vel, *quem proponam*, (M.) *tibi*, *et consolabor te?* (Mo.) vel, *ut consoler te?* (P. Calv., etc.). Magna est.... velut mare; magnitudine et fluctibus (Mar.). Clades tua est profundissima abyssus (Calv. sim. T.). Ut nulla aquarum copia mari, ita nullus dolor tuo, conferri potest (Me.). Proverbium est : *Mare malorum;* similitudo *aquarum* et *maris* in SS. magnitudinem tantùm et copiam rei denotat (Boot. anim. 4, 9, 10, 195). Alii *velut*, sub. *contritio*, sive *ruptura*, *maris*, hoc est, quam non fluvius, sed mare, irrumpens efficit (Ang.).

Vers. 14.— Prophetæ tui. Non Dei prophetæ, sed tui, tibi adulantes, Jerem. 23, 16 (G.); viderunt tibi falsa, etc. Te non cavente, sed appetente mendacia, etc. (Calv.); viderunt tibi assumptiones, etc., onera, vel, onerosas prophetias (J. T.), vel, prophetias (P. Angl.). Vox enim largè hìc sumitur, ut Proverb. 31,

1, Zach. 12, 1 (Ang.), mendacii (Mo.), vel, vana (Ti. Pi., etc.), vanas (P.), rerum vanarum (JT.), et expulsiones (Mo. P. V. Ti. Calv. sim. ó. Pi., etc.), vel, abjectiones (M.), profligata (Ca.), fallaces (Sy.), phantasmata (Ar.), verba erroris (Ch.), et ad depulsionem spectantium (J. T.), id est rationes quibus expellerent te à me, vel à viâ rectâ (V.); vel, per quas depulsus es è patriâ (Pi. sim. Strig.). Non temerè usurpat Jeremias nomen משאה, quod propriè onus, vel duram prophetiam, sign., quanquàm loquatur de istorum vaticiniis, quæ læta et blanda erant; q. d. : Viderunt, non impunitatem, quam vobis pollicebantur, sed onera, et graviora quàm omnes minæ Jeremiæ, quas isti oneris nomine odiosè traducebant; nempe, ut sequitur, expulsiones, hoc est, materiam exilii. Ostendit ergo quem fructum pepererint illæ eorum blanditiæ, etc. (Calv.). Aliter Heb. משאות de vaticiniis tristibus dici solet. Talia illi canebant adversùs Babylonem. Et ejectiones. Vaticinabantur tibi, fore ut Babylonios longè depelleres (G.).

Vers. 15. — Gaudium universæ terræ. Sic vocat, vel, 1° quòd Deus ita liberaliter hìc effuderat dona sua et gratiam suam, ut materia lætitiæ omnibus suppeteret : nam rebus pulchris delectamur, etc. (Calv.); vel, 2° quòd Deus illìc testimonium et pignus favoris sui deposuerat; et hoc modo Jerusalem potuit exhilarare totum mundum, quia poterat invitare ad Deum cunctas gentes (Q. in Calv.) ; sed hoc argutum magis quàm solidum videtur (Calv.); vel, 3° per modum irrisionis, hoc repetentes velut ex ore Judæorum, de Jerosolymâ tanquàm gaudio totius terræ olim gloriantium. Confer Ps. 48, 3, et 50, 2.

Vers. 16. — Aperuerunt, vel, *dilatant*, (JT. Pi.) super, vel, *contra*, (Pi.) te os suum. Sic P., ut hiantes feræ, Ps. 22, 14 (G.) : vel, ut plenis buccis convicientur (Calv.). Alii : Diducto ore irrident te (V. sim. Ang.). Vide Job. 16, 10 Ang. Fremuerunt, vel, *frenduerunt*, (Mo. P. Ti., etc.) dentibus; ità M. ó. etc. Quod signum extremi odii; imò aliquid furiosum, vel etiam belluinum, declarat (Calv.). Vidimus. Ità Mo. P. etc., vel, *videmus*, scil., cum voluptate (Pi.) : vel, *fruimur* (JT.).

Vers. 17. — Quem præceperat, vel, *denuntiaverat*, (Pi.) a diebus antiquis. Quem minatus erat in lege, Lev. 26, 55; Deut. 28, 36, 48 (G.) : vel, per prophetas suos (V. Calv.), quorum alios post alios submisit, per multos annos, imò plura secula. Ita perstringit indomitam populi obstinationem, quòd toties admoniti non resipiscerent, etc. (Calv.).

Vers. 18. — Clamavit cor eorum ad Dominum super muros, etc. *Murus filiæ Sion*, etc., (M.) vel, *mure*, sive, *O mure*, etc. (Mo. P. Calv. JT. Pi. Ti., etc.). Clamabant Jerosolymitani animo quidem intento ad Deum (V.), sed convertentes sermonem suum ad murum (V. Calv.). *Mure*, etc., inquit, *deducas lacrymas*, etc. Prosopopœia, quâ populi duritiem exprobrat : atqui nunc, inquit, muri et lapides flebunt, quia liquefient, vel excisi erunt ac si liquefacti essent. Allusio est ad ruinam, etc., sub voce *muri* totam urbem synecdochicè comprehendit (Calv.). Ut *viæ lugere*, sub. 1, 4, ita *muri flere*, dici possunt. *Murus* hic concipi potest tanquàm materia hujus clamoris, cùm scil. muri vel perrupti ab hoste essent, vel postea eversi, etc. (Ang.). Alii, *de muro*, etc. (Strig.)

Vers. 19. — Consurge, q. d. : Excute segnitiem et torporem animi in vitiis (Calv.). Lauda, etc., *exulta*, etc. (ó. sim. Ar.) *prædica*, etc. (Mo.) *Clama nocte*, (Calv. P. sim. JT. Pi., etc.) cùm alii ad lectum et quietem se conferunt (Calv.). Tunc quiescas, nec Deum quiescere sinas (Ang.). Significat continuum mœorem (Clav.). In principio, vel, *in capite*, (Mo.) *ad principium*, (M.) *vigiliarum*, (P. M. JT.) etc., id est, vel, cùm primùm vigilia statuitur (Ang.); vel, initio cujusque vigiliæ (Ang. sim. Me. T.). Dividebatur nox in quatuor vigilias (Me.). Parvulorum tuorum, ut Deus, si non te, illos saltem in vitâ conservet (G.).

Vers. 20. — Quem vindemiaveris, etc., *ad quem causâsti sic*, (Mo.) *cuinam sic feceris*, (P. M. Pi. Calv. sim. JT.) *quem sic racemaveris*, vel *vindemiaveris*. (V. ó.) *ecquem unquàm sic tractaveris*, (Ca. sim Strig.) *ad quid vindemiâsti?* (V. Ti.) Ergone, etc? *An comedent*, vel, *comedunt*, *mulieres fructum suum*, *parvulos educationum?* (Mo.) vel, *educationis?* (Calv.) *qui educantur?* (P.) *infantiles?* (M.) *palmares?* (JT. Pi.) vel, quòd à nutricibus palmis contrectari soleant; vel, quòd statura eorum sit aliquot palmorum. Admirativè dictum : q. d. : An hoc unquàm fando auditum, etc. (V.)? *Ecquando fœtus suos infantes palmares, comederint fœminæ?* (Ca.) *Adeò ut devorarem..... palmi magnitudine*, (Ti.). Factum hoc secundùm minas legis, Deut. 28, 53 (G.).

Vers. 22. — Vocasti, vel, *convocas*, sive *convocâsti*, (JT. Pi.) quasi ad diem, *tanquàm diem*, (Mo.) *quasi die*, (Pi. Ca.) solemnem, *solemnitatis*, (Mo. Pi., etc.) vel, *festum* (Ti.) vel, *conventûs*, *qui* (JT.) *terrerent*, etc. *Terrores*, vel *timores meos* (M. Mo. P. etc.). Eos à quibus mihi maximè timebam (V.); hostes terribiles (Me.). Ab omni regione hostes in me adrocâsti, non aliter quàm ad festum diem homines convocari solent (G.), cùm multæ catervæ Jerosolymam venerant (Calv.). Quos educavi, vel, *alui*, vel, *palmis obvinxi*, (Mo.) *palmis gestabam* (JT. Pi.) *et evexi*, (P. M. Ti.) vel, *enutrivi*, (V.) *auxi*, (Mo. Ca.) Hebr., *multiplicabam;* sic Ezech. 19, 2 (Pi.).

CAPUT III.

1. ℵ Aleph. Ego vir videns paupertatem meam in virgâ indignationis ejus.

2. ℵ Aleph. Me minavit et adduxit in tenebras, et non in lucem.

3. ℵ Aleph. Tantùm in me vertit et convertit manum suam totâ die.

CHAPITRE III.

1. Aleph. Je suis un homme qui vois ma pauvreté étant sous la verge de l'indignation du Seigneur.

2. Aleph. Il m'a conduit, et il m'a amené dans les ténèbres, et non dans la lumière.

3. Aleph. Il n'a que tourné et retourné sa main sur moi pendant tout le jour.

4. ב Beth. Vetustam fecit pellem meam et carnem meam : contrivit ossa mea.

5. ב Beth Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.

6. ב Beth. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

7. ג Ghimel. Circumædificavit adversùm me, et non egrediar : aggravavit compedem meum.

8. ג Ghimel. Sed et cùm clamavero et rogavero, exclusit orationem meam.

9. ג Ghimel. Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.

10. ד Daleth. Ursus insidians factus est mihi : leo in absconditis.

11. ד Daleth. Semitas meas subvertit, et confregit me posuit me desolatam.

12. ד Daleth. Tetendit arcum suum, et posuit me quasi signum ad sagittam.

13. ה He. Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.

14. ה He. Factus sum in derisum omni populo meo. canticum eorum totâ die.

15. ה He. Replevit me amaritudinibus : inebriavit me absinthio.

16. ו Vav. Et fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere.

17. ו Vav. Et repulsa est à pace anima mea : oblitus sum bonorum.

18. ו Vav. Et dixi : Periit finis meus, et spes mea à Domino.

19. ז Zain. Recordare paupertatis et transgressionis meæ, absinthii et fellis.

20. ז Zain. Memorià memor ero. et tabescet in me anima mea.

21. ז Zain. Hæc recolens in corde meo, ideò sperabo.

22. ח Hheth. Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miserationes ejus.

23. ח Hheth. Novi diluculo : multa est fides tua.

24. ח Hheth. Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea exspectabo eum.

25. ט Teth. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

26. ט Teth. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

27. ט Teth. Bonum est viro, cùm portaverit jugum ab adolescentià suâ.

28. י Iod. Sedebit solitarius et tacebit : quia levavit super se.

29. י Iod. Ponet in pulvere os suum, si fortè sit spes.

30. י Iod. Dabit percutienti se maxillam : saturabitur opprobriis.

31. כ Caph. Quia non repellet in simpiternum Dominus.

32. כ Caph. Quia si abiecit, et miserebitur secundùm multitudinem misericordiarum suarum.

4. Beth. Il a fait vieillir ma peau et ma chair ; il a brisé mes os.

5. Beth. Il a bâti autour de moi ; m'a environné de fiel et de peines.

6. Beth. Il m'a mis dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts pour jamais.

7. Ghimel. Il a bâti des forts contre moi pour m'empêcher de sortir ; il a appesanti mes fers.

8. Ghimel. En vain je crierais vers lui, et je le prierais ; il a rejeté ma prière.

9. Ghimel. Il a fermé mon chemin avec des pierres carrées ; il a renversé mes sentiers.

10. Daleth. Il est à mon égard comme un ours en embuscade, comme un lion qui attend dans un lieu caché.

11. Daleth. Il a renversé mes sentiers ; il m'a brisé, il m'a laissé dans la désolation.

12. Daleth. Il a tendu son arc, et il m'a mis comme en butte à ses flèches.

13. Hé. Il a lancé dans mes reins les flèches de son carquois.

14. Hé. Je suis devenu le jouet de tout mon peuple, le sujet de leurs chansons pendant tout le jour.

15. Hé. Il m'a rempli d'amertume : il m'a enivré d'absinthe.

16. Vav. Il m'a rompu les dents, sans m'en laisser une seule ; il m'a nourri de cendres.

17. Vav. La paix a été bannie de mon âme ; j'ai perdu le souvenir de toute joie.

18. Vav. J'ai dit : C'est fait de moi, et de l'espérance que j'avais dans le Seigneur.

19. Zaïn. Seigneur, souvenez-vous de la pauvreté où je suis, de l'excès de mes maux, de l'absinthe et du fiel dont je suis abreuvé.

20. Zaïn. Je repasserai toujours ces choses dans ma mémoire, et mon âme s'anéantira en elle-même.

21. Zaïn. Ce souvenir, que j'entretiendrai dans mon cœur, deviendra le sujet de mon espérance.

22. Hheth. Si nous n'avons point été perdus entièrement, c'est l'effet des miséricordes du Seigneur ; c'est parce que nous avons trouvé en lui un fonds de bonté inépuisable.

23. Hheth. Vous me faites tous les jours de nouvelles grâces ; ô Seigneur, que vous êtes fidèle dans vos promesses !

24. Hheth. Le Seigneur est mon partage, dit mon âme ; c'est pour cela que je l'attendrai.

25. Teth. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui, à l'âme qui le cherche.

26. Teth. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

27. Teth. Il est bon à l'homme de porter le joug du Seigneur dès sa jeunesse.

28. Iod. Il s'assiéra solitaire, et il se taira, parce qu'il a mis ce joug sur lui.

29. Iod. Il mettra sa bouche dans la poussière, pour concevoir ainsi quelque espérance.

30. Iod. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se rassasiera d'opprobres.

31. Caph. Car le Seigneur ne rejette pas pour toujours.

32. Caph. S'il nous a rejetés, il aura aussi compassion, selon la multitude de ses miséricordes.

33. Caph. Car ce n'est pas de bon cœur qu'il a humilié et rejeté les enfants des hommes.

34. Lamed. Pour fouler aux pieds tous les habitants de la terre, qui sont maintenant captifs.

33. כ Caph. Non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum.

34. ל Lamed. Ut contereret sub pedibus suis omnes vinctos terræ.

35. ל Lamed. Ut declinaret judicium viri in conspectu vultûs Altissimi:

36. ל Lamed. Ut perverteret hominem in judicio suo, Dominus ignoravit.

37. מ Mem. Quis est iste, qui dixit ut fieret, Domino non jubente?

38. מ Mem. Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona?

39. מ Mem. Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?

40. נ Nun. Scrutemur vias nostras, et quæramus, et revertamur ad Dominum.

41. נ Nun. Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in cœlos.

42. נ Nun. Nos iniquè egimus, et ad iracundiam provocavimus: idcircò tu inexorabilis es.

43. ס Samehh. Operuisti in furore, et percussisti nos: occidisti, nec pepercisti.

44. ס Samehh. Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio.

45. ס Samehh. Eradicationem et abjectionem posuisti me in medio populorum.

46. פ Pe. Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.

47. פ Pe. Formido et laqueus facta est nobis vaticinatio et contritio.

48. פ Pe. Divisiones aquarum deduxit oculus meus in contritione filiæ populi mei.

49. ע Ain. Oculus meus afflictus est, nec tacuit, eò quòd non esset requies:

50. ע Ain. Donec respiceret et videret Dominus de cœlis.

51. ע Ain. Oculus meus deprædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis meæ.

52. צ Tsade. Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.

53. צ Tsade. Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.

54. צ Tsade. Inundaverunt aquæ super caput meum: dixi: Perii.

55. ק Koph. Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo.

56. ק Koph. Vocem meam audisti: ne avertas aurem tuam à singultu meo et clamoribus.

57. ק Koph Appropinquâsti in die quando invocavi te: dixisti: Ne timeas.

58. ר Resch. Judicâsti, Domine, causam animæ meæ, redemptor vitæ meæ.

59. ר Resch. Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversùm me: judica judicium meum.

60. ר Resch. Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversùm me.

61. ש Schin. Audisti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversùm me:

62. ש Schin. Labia insurgentium mihi, et me-

35. Lamed. Il ne refuse pas la justice qui est due à un homme aux yeux du Très-Haut.

36. Lamed. Le Seigneur ne sait ce que c'est que de perdre un homme, en le condamnant contre l'équité.

37. Mem. Qui est celui qui a dit qu'une chose se fît, sans que le Seigneur l'eût commandée?

38. Mem. Est-ce que les maux et les biens ne sortent pas de la bouche du Très-Haut?

39. Mem. Pourquoi l'homme murmure-t-il pendant sa vie, l'homme qui souffre pour ses péchés?

40. Noun. Examinons avec soin nos voies; cherchons et retournons au Seigneur.

41. Noun. Elevons au ciel nos cœurs avec nos mains vers le Seigneur.

42. Noun. Nous avons agi injustement, nous nous sommes attiré votre colère, Seigneur; c'est pourquoi vous êtes devenu inexorable.

43. Samehh. Vous vous êtes caché dans votre fureur, et vous nous avez frappés, vous nous avez tués sans épargner.

44. Samehh. Vous avez mis une nuée au-devant de vous, afin que notre prière ne passe point.

45. Samehh. Vous m'avez mis au milieu des peuples, comme une plante que vous avez arrachée et rejetée.

46. Pé. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.

47. Pé. La prophétie est devenue notre filet et notre ruine.

48. Pé. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes, en voyant le brisement de la fille de mon peuple.

49. Aïn. Mon œil s'est affligé, et ne s'est point tu, parce qu'il n'y avait point de relâche,

50. Aïn. Jusqu'à ce que le Seigneur jetât les yeux sur nous, et nous regardât du ciel.

51. Aïn. Mon œil a ravi mon âme à cause du malheur de toutes les filles de Jérusalem.

52. Tsadé. Ceux qui me haïssent sans sujet m'ont pris comme un oiseau qu'on prend à la chasse.

53. Tsadé. Mon âme est tombée dans la fosse, et ils ont mis sur moi une pierre.

54. Tsadé. Un déluge d'eaux s'est répandu sur ma tête, et j'ai dit: Je suis perdu.

55. Koph. J'ai invoqué votre nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme.

56. Koph. Vous avez entendu ma voix. Ne détournez point votre oreille de mes gémissements et de mes cris.

57. Koph. Vous vous êtes approché au jour où je vous ai invoqué; vous avez dit: Ne craignez point.

58. Resch. O Seigneur, vous avez pris la défense de la cause de mon âme, vous qui êtes le rédempteur de ma vie.

59. Resch. Vous avez vu, ô Seigneur, leur iniquité contre moi; faites-moi vous-même justice.

60. Resch. Vous avez vu toute leur fureur, tous les mauvais desseins qu'ils ont contre moi.

61. Schin. Vous avez entendu, Seigneur, les injures qu'ils me disent, et tout ce qu'ils pensent contre moi;

62. Schin. Les paroles de ceux qui m'insultent, et ce qu'ils méditent contre moi pendant tout le jour.

ditationes eorum adversùm me totâ die.

63. ש Schin. Sessionem eorum et resurrectionem eorum vide : ego sum psalmus eorum.

64. ת Tav. Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.

65. ת Tav. Dabis eis scutum cordis laborem tuum.

66. ת Tav. Persequeris in furore, et conteres eos sub cœlis, Domine.

63. Schin. Considérez-les, soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent ; et vous trouverez que je suis devenu le sujet de leurs chansons.

64. Tav. Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils méritent, selon les œuvres de leurs mains.

65. Tav. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez.

66. Tav. Vous les poursuivrez dans votre fureur, et vous les exterminerez de dessous le ciel, ô Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Ego vir videns, etc., *vidit*, vel, qui *vidit*, (P. M. P. etc.) qui *experitur*, (JT. sim. Ti. Ar.) *afflictionem in virgâ*, vel, *per virgam*, (P. sim. Ti.) *indignationis ejus* (Mo., etc.). Loquitur hìc propheta vel, 1° de seipso (Q. in San. He. in V.), in carcerem conjecto (He. in V. G.) : vel, 2° de populo Judaico (V. Calov. Glas.), qui hìc in specie unius viri narrat perpessiones suas (Glas. rhet. 1, 9, 204.) : vel, 3° et de se, et de populo (San. Ang. sic M.). Cum publicis malis simul et sua deplorat Jeremias (G.) : interdùm etiam typicè ad Christum excitatur, cujus typus erat Jeremias (San.). Non agit hìc Jeremias privatam causam, sed de clade totius populi, quem suo exemplo hortatur ad luctum et pœnitentiam (Calv.).

Vers. 3. — Et, etc., *vertit*, vel *convertes*, *manum suam* (Mo. P. Calv. etc.) sub. *in*, vel *contra me*, (Calv. P. Ang. etc.) ut novas plagas mihi infligat (Ang.). *Mutavit manum*, etc., id est, percussit me manu suâ quâ me protegere solebat (Pi.).

Vers. 4. — Vetustam fecit, etc. Sic Mo. P. etc., id est, senium, hoc est, rugas et maciem, induxit carni meæ (Pi.).

Vers. 5. — Ædificavit, etc., *ædificavit super me*, (Mo.) vel, *contra me*, (Calv. Strig. sic P. M. etc.) vel, *circa me*, (Pi.). Undique me inclusit. Vide infra v. 9 (G.). Castra et aggeres circa me posuit (Ang.), ne quà possim elabi (Calv.). Alii : *Obstruxit mihi*, (Ca.) *et circumdedit*, vel, *cinxit*, (Pi.) *circumvallavit*, (Sy. Ti. sic Ca.) sub. *me*, (Ti. Pi. Ang.) *felle*, vel, *toxico*, (V.) *cicuta*, (JT. Pi.) *veneno*, (Calv.) *et labore*, (Sy. M. P.) vel, *miseriâ*, (Strig.) vel, *lassitudine*, (Ti. sim. Ca. V. Mo.) Quæ cum *felle*, non benè conjungitur. Vide num legendum sit *velaanah*, ut *fel* cum *absinthio* conjungatur, duæ res amarissimæ, ut Deut. 29, 18, etc. (Ca.). Vel, *molestia*, à *laah* (V.). Alii : *Et circumdedit caput meum*, (ὁ. Q. in V.) *et laborare fecit*, (ὁ.) *et suspendit* ipsum, à *thalah suspendit*, Chald. : *Et circumdedit civitatem, et eradicavit capita*, id est, duces populorum (V.). *Et vallavit caput meum, et fatigavit me in tenebricosis locis* (Ar.). Quæ postrema verba hùc trahit ex vers. seq.

Vers. 6. — In tenebrosis, nempe, *locis*, (Mo. P.) vel, *in tenebris*, (M. Ca.) id est, in carcere (Mar.); vel, in sepulcro, ex collat. verborum seqq. Confer Esech. 37, 13, (Pi.) collocavit me. Ita ὁ. sic Ar. M. V. vel, *manere fecit me*, (P. Mo. simil. Calv.) quasi mortuos sempiternos; (sim. Ti. Ca.) *seculi*, (Mo. o. Calv.) *in sæculum*, (P.) *à seculo*, (M.) *jam olim* (Pi. sic JT.). Qui putredine consumpti sunt (Calv.).

Vers. 7. — Circumædificavit, etc. *Circumsepivit me*, (P. Ti. Ca., etc.) id est, quasi sepe objectâ viam mihi interclusit (V.). Aggravavit, vel, *gravem fecit*, (Ca.) *compedem meum :* ita P. *Vincula mea*, (M.) *pedicas meas*. (Ti.) vel, *æs meum*, vel *chalybem meum*, (Pi.) *pedicas æreas*, vel, *numellas chalybeas*, (Pi.) *meas* (V.).

Vers. 8. — Exclusit, etc., *obstruxit*, vel, *occlusit*, (P. sim. M. Calv. V.) *obturat*, (Pi.) *Orationem meam*, (Mo.) ne scilicet perveniret ante illum (V.). Vel, *orationi meæ*, (JT. Pi. sim. P. Ti. Calv.) sub. *aures*, (P. Ti. Angl. etc.) vide Ps. 58, 5 ; Act. 7, 57 (Ang.); vel, sub. *januam*, (Calv.) Metaphora ab iis qui januam ingressuris occludunt (Q. in Ang.).

Vers. 9. — Conclusit vias meas lapidibus, etc. *Lapide cæso*, (JT. Pi. sic P. Mo., etc.) vel, *quadrato* (Calv. sim. Ca. V.). Ne perrumpere possim. Lapides quadrati inter se arctè cohærent; et nullam fracturam admittunt. Respicit biennalem obsidionem (Calv.). Semitas meas subvertit, *depravavit*, (Ti. Ca. V.) *conturbavit*, (ὁ.) *obliquavit*, (Sy.) *intervertit*, (M.) mutavit à consuetudine (V.) : *pervertit*, (Mo. P. Calv.) id est, maledicit et se opponit omnibus consiliis et conatibus nostris, ut in irritum cedant (Calv.). Fecit ut omnia malè mihi succederent (Me.). Omnem spem et modum evadendi mihi præripuit (T.).

Vers. 10. — Ursus insidians. Ursus est animal versutum et insidiosum, (testibus Oppiano et Adamantio et Martial. epigram. 6, 64, Plin. 8, 36.) quòdque in speciem circuratum, ad ingenium suum subinde redit, et incautos homines necat (BA. 1, 3, 9, 812.).

Vers. 11. — Subvertit. Ademit mihi ambulandi libertatem (G.). *Pervertit*, (P. M. Calv.) et me quasi retro egit, ut omnia infeliciter cederent (Calv.). *Divertere fecit*, (Mo.) *flexit*, (Ca.) *vagas*, vel, *obliquas*, (Sy.) *reddidit*, (Ti. V. sic JT.) *dissipavit*, (V.) *evertit*, (Pi.)

Vers. 13. — Filias, vel, *filios*, (Mo.) *pharetræ suæ*. Sic M. etc., vel, *sagittas suas*. (P. Pi. Sy. etc.)

Vers 14. — In derisum omni, etc., vel *toti, populo meo*, (P. Calv. M. Ti. Mo. ὁ.) id est, perfidis è populo meo (He. in Ang.) : vel, populo qui olim meus erat, vel mihi subditus, ut Moab, Ammon, etc. (Ang.). Sed absurdum videtur, Judæos fuisse derisos à suo populo (Calv.). Resp. : 1° Ergo propheta hoc loco de suis, non de populi malis conqueritur (Q. in Calv.). 2° Non significat quid factum sit ; sed tantùm conqueritur statum suum fuisse ita probrosum, ut, dùm alii alios aspicerent ; haberent materiam subsannationis ; si ita passa fuisset eorum conditio (Calv.). 3° Alii itaque aliter reddunt : *Cum toto populo meo*, (JT.) ♭

cum, ut Esd., c. 1, 5 (Ang.). *Omnibus populis*; pro *ammi*, legendum *ammim* (Pi. Ang.), sicut 2, Sam. 22, 44 collat. cum Psal. 18, 44 (Ang.), ut sententia hujus loci evincit (Pi.), et pronomem plurale sequens, quod videtur respicere vel requirere nomen præcedens plurale, *canticum eorum*, scil., populorum (Buxt. vind. 2, 13, 967), *apud omnes gentes*, (Sy.) *omnibus* dissipatoribus *populi mei*, (Ch.) *omni populo: iod* in *ammi* hic non est pronomen, sed paragogicum, ut sæpè (San.).

Vers. 15. — Inebriavit me absinthio; ita P. M. etc. *Felle*, vel *veneno*: non, *absinthio*, nam hæc est herba salubris, licèt amara, *aconito*; quo, ut hic *inebriare*, ita Jer. 9, 15, *cibare*, dicitur Deus: ut loco altero ad herbæ stirpisve folium, quod esui sit, altero ad succum, qui potui destinatur, respectus habebatur (Ga. adv. c. 5, p. 50.).

Vers. 16. — Fregit ad numerum, id est, ad unum omnes, ordine et sigillatim (Me. sim. T.), *dentes meos*. Quia in Græco est: Ἐξέβαλε ψήφῳ, etc., putavit hic interpres ψῆφον esse *calculum*. At Græc. per ψῆφον intellexêre *lapillum* (G.). *Et confregit*, vel *comminuit*, vel, *labefactavit*, (Ti.) *confringere fecit*, (Mo.) *confringi fecit*, (G.) *lapillis*, etc. (P. M. sim. Mo. Ca. ὁ. etc.) id est, *pane lapidoso*, ut loquitur Seneca (G. sim. Me.): pane infecto micis lapidis (Pi.): panibus subcinericiis, quibus ut plurimùm calculi seu lapilli admixti sunt (T.). Immiscuerunt calculos panibus meis, quorum esu attriti sunt dentes mei (M. ex RS. sim. V.).

Vers. 17. — Et, etc., *elongavit se*, vel, *subduxit se*, (V.) *discessit*, (M.) *depulit*, (Ti.) deturbavit Dominus (V.): vel, *repulisti*, ô Jehova (Pi.). Alii: *Adeò rejicis*, (JT.) *et remota fuit* (Calv.), *à pace*, id est, à pristinâ felicitate; quiete et gaudio (T.); vel, à tranquillitate statûs mentis meæ (V.); *anima mea* (Mo. P. etc.), q. d.: Nihil mihi bonum residuum est (Ang.). Scribæ posuerunt *napheschi*; sed fuerat *napheschcha*, ad Deum verso sermone, cujus cogitationes longè à suâ prosperitate abfuisse queritur Jeremias (G.). Sed mira hæc Grotii αὐθάδεια in corrigendis, sine ullo indicio, fontibus. Non de Deo agi docent verba sequentia, *oblitus bonorum* (Calov.). Oblitus sum bonorum, vel, *boni*, (Mo. P. etc.) id est, felicitatum (V.). Oblivio hæc realis est, et boni privationem denotat (Ca.). Ca. hoc cum præced. sic reddit: *Ita ut pace destitutus bonum nesciam.*

Vers. 18. — Periit finis, etc., *robur*, vel, *duratio*, (Mo.) *victoria*, (ὁ. Ar.) *meum*, *et spes mea à Domino* (M. Ti. JT. etc.) vel, *quam in Jova habebam*, (Ca.) Periit statio mea in fortitudine quæ erat mihi (He. in V.). Ita solent homines conturbati varia cogitare ac dicere: jam desperant, jam ad spem eriguntur. Gradum hic struit sequenti consolationi, vers. 24 (V.). Gravissima hæc erat tentatio; propheta ferè desperatione obruitur, persuasus se à Deo esse derelictum (Calv.).

Vers. 19. — Recordare paupertatis, etc., *recordando*, vel, *recordare*, (Mo. M.) *recordari*, (Calv.) vel, dùm *recordor*, (P. sic Pi.) *afflictionis meæ*, *et ærumnæ meæ*, (Calv. M. etc.) vel, *planctûs*, vel *ploratûs mei*, (P. JT.) vel, *exsilii mei* (Pi.) vel, *rebellionis meæ* (Mo. Ti.). Non placet: cùm sit potiùs Deo obliviscenda rebellio, ut misereatur. Vel, *acerbitatis meæ*: *merudi* legendum videtur, *daleth* penultima; qui facilis est lapsus, indiscretâ penè litterarum similitudine. Est enim gemina sententia eleganter composita (Ca.). Hæc sententia pendet à præcedente. Exprimit quomodò succubuerit tentationi, quòd mala sua nimiùm agitaret (Calv.).

Vers. 20. — Memoria, etc., *recordando*, sub. *enim*, (P.) *recordatur*, vel *recordabitur*, (Mo. M. Calv. P.) vel, dùm *intimè recordabatur*, (Pi.) *et incurvatur*, vel *incurvabitur*, vel, *incurvabatur*, (Pi.) vel, *humiliabitur*, (Calv.) *super*, vel, *in*, (P. Pi. etc.) *me*, etc. (Mo. M. Ti.) Quotiescumque animus meus illius temporis reminiscitur, totus cõntabescit (G.). (JT. versum sic reddunt: *Planè*, inquam, *recordando meditatur apud me anima mea.*) *Memoriâ repeto*, *et animo meo meditor*, (Ca.) fut. hic pro præs. *Recordatur*, *atque incurvatur*, vel *dejicit se*, q. d.: Recenti memoriâ recolit (V.).

Vers. 21. — Hoc, etc., vel, sed *hoc*, (JT.) tamen *hoc*, (Ang.) *reduco*, vel *revoco*, vel *revocabo*, vel, dùm *reduco*, (Ti.) *ad cor meum*, *idcircò*, vel *iterùm*, (Ti.) vel, et *ob id*, (M.) *spero* vel *sperabo*, (P. JT. Ca. Calv. etc.) Sed quid vult per *hoc?* Resp. Vel ipsam desperationem, quæ spem gignit, ubi scilicet homo, infirmitatis suæ conscius, et propensionis ad desperationem, ad Deum se et vota sua convertit. Ita ipsa infirmitas causa est benè sperandi, et Deus lucem elicit ex tenebris (Calv.). Vel, 2° statum præs. liberationem meam ex lacu lutoso, simul mihi ob oculos ponens, id argumentum habebo quo in posterum quoque Deo confidam (G.). Vel, 3° quod meî recordaberis (Mar.). Vel, 4° quod sequitur v. 23 (Belg. sim. M. ex Ch.).

Vers. 22. — Misericordiæ, etc., vel, ex *misericordiis*, (M.) vel, *summæ benignitatis*, (JT.) nempe, quod *summa misericordia*, (Angl. sim. Pi.) ut vox plur. innuit, Ps. 89, 2 (Ang.). Domini, sub. *sunt*, (P.) vel, *est*, (M. JT. sic Pi. Angl.) *quod non sumus consumpti*, *quia*, vel, *quod*, (JT.) *non defecerunt*, vel, *finiuntur*, (JT.) *miserationes ejus*, (Mo. P. M. JT. Angl.) Alii τὸ פי transponunt, et תמכו accipiunt pro תמומו, כ loco מ litteræ geminandæ (Q. in V.), תמכו, per epenthesin litteræ כ, pro תמו, est forma Chaldaica; et hic ita sumpsit Chald. interpres, qui locum sic reddit: *Benignitates Domini quia non defecerunt*, *quia non cessârunt misericordiæ ejus*. Etiam, ὁ· Ὅτι οὐκ ἐξέλιπέ με, *quia non deseruit me* (G.). *Quòd*, vel, *quia*, (G.) *misericordiæ Domini non deficiunt*, vel *defecerunt*, vel, *consumptæ sunt* (G.) *et quòd miserationes ejus non cessant*, (Ti.) *Jovæ clementiam videlicet non esse consumptam*, *non defecisse misericordiam* (Ca.).

Vers. 23. — Novi, etc., *novæ*, vel, quòd *novæ*, (Ti.) vel, quæ *recens*, (Ca.) imò *novæ*, (Pi.) vel, nempe, quod *renovatæ*, (Angl.) sub. *sunt*, (P. Ti.) vel, *est*, (Ca.) vel, *exhibentur*, (M.) sub *misericordiæ ejus*, (P. sim. V. M. G. Pi.) *matutinis*, (ὁ. Mo.) vel, *quolibet manè*, (P. sim. JT. Pi.) *mane et diluculo*, (M.) vel, *quotidiè* (Ti. Ca. sim. V.). Quotidiè aliæ alias sequuntur (G.).

Vers. 24. — Pars, vel, *Portio*, (JT. Pi. etc.) *mea Dominus*, etc., id est, ita charus mihi ut hæredi portio (Pi.). Unicum hoc est patientiæ fundamentum et spei, ut contenti simus uno Deo et ejus favore (Calv.).

Vers. 26 — Bonum, sub. *est*, (P. Ang. etc.) *et*, vel, *quod*, (Angl.) ita copulativa sumitur Ps. 144, 3 (Ang.): vel, quod *et*, (P.) *exspectabit*, vel, *exspectet*, (Mo. P. Angl.) sub. *homo*, (P. Angl.) *et silebit*, vel, *silens*, (Mo. P. Angl.) sub. *sit*, (P. Angl.) *ad salutem* vel, *in salute*, (Mo. P.) *Jehovæ*. Abrupta locutio, sed sententia non est ambigua. Resolvi debent verba fut. temp. in modum subjunctivum; q. d. : Bonum erit, ubi quisque speraverit in salute Jehovæ, et ut id cum silentio fiat, hoc est patienter ferendo omnes ærumnas, donec Deus succurrerit (Calv.). *Bonum est*, sub. *tales*, (V.) *sperare, et in silentio* exspectare *salutem*, etc. (Ti. V.) *Bonum est patienter exspectare Jovæ defensionem*, (Ca.) *exspectare et silere*, pro, *exspectare cum silentio;* ut Isa. cap. 47, 5. *Sede, sile*, id est, sede cum silentio, (Ang.). *Bene* est *et speranti et acquiescenti in*, etc. (JT.) *Benè agitur cum eo qui et exspectat et silet ob salutem*, etc. (Pi.) *bonus*, sub. *homo*, (M.) vel, *vir est*, (Q. in V.) *exspectat*, vel, qui *exspectat*, sive *sperat*, (Q. in V.) *et silet ad*, etc. (M. Q. in V.) *Silentium* hìc, pro patientia (G.). *Silere* in S. S. est, quiescere, et afflictiones nostras placidè et sedato animo ferre, arbitrio Dei nosmet subjicere, et in Deum recumbere (Calv.).

Vers. 27. — Cum (vel, *si*, M. Ti.) portaverit jugum, vel, 1° doctrinæ; ut docilis et obediens sit, etc., vel, 2° castigationis Dei; ut eam placidè feramus (Calv. sim. Aug.). Ita duplex sensus est, et uterque probabilis : priorem tamen præfero (Calv.). Jugum, vel, legis et mandatorum Dei (Me.); vel adversitatum : quia his domatur fervor juvenilis, arcentur illecebræ peccatorum, roboratur animus, etc. (T.). Ab adolescentia. Senes enim et tardi sunt, et præfracti, præjudiciis imbuti, intractabiles, qui vix sustinent se doceri, et in ordinem cogi (Calv.).

Vers. 28. — Sedebit, etc., *manebit*, (Mo. P.) *sedet*, (Ti.) *maneat*, (Ca.) qui *sedens*, (JT.) si *sedeat*, (Pi.) ut *sedeat*, (Angl.) *solitarius*, vel *solus*, vel *seorsim et silebit*, (Mo. P. Calv. M.) vel, *tacet*, (Ti.) *tacitus*, (Ca.) *acquiescit*, (JT) *et sileat*, (Pi. Angl.) Hìc monstrat fructum docilitatis et obedientiæ, et vim atque naturam veræ patientiæ. Ethnici magnanimi erant, sed theatrum spectabant et laudem ab hominibus, etc. Pius autem, etsi nemo adsit testis, seorsim tranquillus est, et se Deo subjicit (Calv.) Quia, etc., vel, *quòd*, (V.) *cùm*, (P. Angl.) *portavit*, vel *tulit*, vel *solitus sit portare*, (Q. in V.) *super se*, (Mo. P. Calv. sic M. Pi., etc.) vel, *projecit super ipsum*, (Ti.) sub. *Dominus*, (V.) et sub. *jugum*, (P. V. Pi., etc.) vel, *imponitur ei*, (Angl.) Verbum indefinitè positum passivè redditur (Ang.). *Quòd imposuerit ei* Deus. (JT.) Sensus loci : Jugo se accommodat : non jactat jugum, οὐ ζυγομαχεῖ, *non obluctatur jugo* (G.). Non significat desperantem animum, sed projicientem se in judicium et voluntatem Dei, paratum semper ad majora ferenda (V.). Dicit hoc esse specimen veræ tolerantiæ, si *ferimus*, etc., nec rebus adversis succumbimus. Forsan, pro *alaio*, legendum *olo, jugum ejus*, nempe vel Dei vel hominis : ita sensus optimè quadraret, et rationem redderet, cur fideles quiescerent, etc., quia portârunt jugum, etc. (Calv.)

Vers. 29. — Pones, etc., *dabit*, vel, *ponet*, (P. M., etc.) *ponit*, (V.) qui *indit*, (JT.) si *indat*, (Pi.) ut *ponat*, (Angl.) *in pulvere os suum*, (Mo., etc.,) id est, submissè de se sentit et loquitur, quasi terram deoscularetur (V.) : ut contra : *Ponere in cœlum os suum* est, superbè et arroganter de se sentire et loqui, et quasi Deo insultare (T.). Qui os suum occludit, ne Deo obmurmuret (Calv.); humiliat se usque ad terram (Me. T. Ang.); supplex coram Deo jacet, terram attingens more supplicum, 2 Sam. 12, 16; et 14, 22 (Calv.). Deum adorat in terram pronus; sic 1 Cor., 14, 25 (G.). Si fortè, vel, *an fortè*, (Ti.) dicens, vel dicendo, *fortè*, (JT. Pi.) non significat dubitare fideles, sed tantùm difficultatem rei exprimit (Calv.), *est*, vel *sit*, vel *sese offerat*, (Ti.) *spes*, sive *exspectatio*, (P. M. JT. etc.) Si fortè hâc sui dejectione humilique prece spei suæ ac voti compos fiat (T.). Τὸ *si* non est hìc dubitantis, sed, more Hebræorum, affirmantis : nam ex humilitate et patientiâ concipitur spes, quæ non confundit (Me.).

Vers. 30. — Dabit, vel *præbeat*, (Ca.) *præbet*, (JT.) si *præbeat*, (Pi.) ut *præbeat*, (Angl.) percutienti se maxillam. Ita Mo. P., etc. Alterum patientiæ fructum commemorat, quòd tranquillè ferat non modò afflictiones à Deo, sed et injurias ab hominibus. Multi à Deo afflicti moderatè se gerunt : sed si occurrat hostis, prosiliunt in has voces : Non est mihi nunc negotium cum Deo, sed cum homine scelerato, etc. (Calv.).

Vers. 31. — Quia non repellet, etc., vel, *deseret*, (Ti. P. sim. M. Ca., etc.) q. d. : Hoc autem faciet justus patiens, et considerans, quòd Deus non abjiciet, etc. (Me.), persuasus felicem rei fore exitum, etc. Sine spe nulla est pœnitentia (Calv.).

Vers. 32. — Quia, vel *nam*, vel *quin*, (V.) *sed*, (Pi.) *si*, vel, *cùm*, (JT. Pi.) vel, *etsi*, (Strig.) *dolore affecerit*, (P. Calv. sim. Mo. M., etc.) Et, vel *etiam*, (Calv. JT.) *rursùm*, (M. Pi) vel, *tamen iterùm*, (Strig.) miserebitur, (P. Mo. Calv., etc.) *Sed idem et affligit, et miseretur*, (Ca.) Tempora mutantur (Mar.). Pœnæ piorum sunt temporales (Calv.).

Vers. 33. — Non, etc., *affligit*, vel *afflixit*, ullos, nedùm pios (Ang.), *ex corde suo*, (Calv. P. Mo, etc.) id est, libenter, quasi delectetur hominum miseriis (Calv. Me.); non quòd bonis malè velit, sed ut eos aut exploret, aut in exemplum patientiæ proponat. Vide sequentia (G.). Non ex animi sui sententiâ (T.), aut ex directâ electione affligit (L.) : non ex mero aut proprio motu (Ang.); sed peccatis quodammodo coactus (Me. sim. Calv. Ang.), et in bonum nostrum. Quamvis autem hoc in genere verum sit, indubiè tamen propheta hìc de fidelibus solis agit, etc. (Calv.)

Vers. 34. — Ut, etc., *aa conterendum*, vel, *conterere*, (Ti. JT., etc.) *ut conterat*, (P. M.) *cùm quis conterit*; Hebr., cùm quis comparatus est *ad conterenaum*,

(Pi.) *sub pedibus suis*, etc. (Mo. Calv., etc.) Hic versus et duo sequentes pendent, vel, 1° à præcedentibus (Q. in Calv. sim. San.); q. d. : Non prorsùs abjicit Deus homines, ut illos conterat, quia non punit ex corde, etc. (San.). Refert his versibus quænam illa sunt quæ Deus neque ex corde facit, neque procuraverit (Q. in Ang.). Vel, 2° à fine versûs 36, *Dominus ignoravit* (San. Me.); quod repetendum est in singulis versiculis, hoc modo scil. : Deus ignoravit ut contereret, etc. (Me.) Locus dupliciter accipi potest; vel, 1° ut rationem reddat, explicetque magis naturalem Dei benignitatem; q. d. : Longè abest à Deo, ut id meditetur aut velit quod homines solent, nempe ut conculcent, etc., judicium pervertant, etc.; vel, 2° ut occurrat tacitæ objectioni adversùs benignitatem Dei, quòd Judæos contereret, etc. Huic respondet Deum id ignorare, id est, non probare. Sed prius præfero (San.). Existimo hìc referri impias Judæorum illorum voces, qui Deum querebantur immisericordem esse, et se à Deo negligi, et Deo conniventiâ fieri quòd improbi ipsos contererent, etc. Loquitur ergo per modum concessionis, etc. (Calv.). Porrò, *conterere sub pedibus* est, graviter affligere et funditùs perdere. Per *vinctos* hìc intellige Judæos (T.).

Vers. 35. — Ut, etc., *ad pervertendum*, vel, *ut declinet*, (M. sic Calv.) *ut declinare faciat*, (P. sim. Mo. ὁ.) *detorquere*, (JT.) *invertere*, (Ca.) *cùm quis detorquet*, (Pi.) *judicium*, vel *jus*, *viri coram conspectu*, sive *facie*, *Altissimi*, vel *Excelsi*, (Calv. M., etc.) id est, vel, 1° judicis terreni, cui titulus *excelsi* tribuitur Eccles., 5, 8 (Ang.). Unde (JT.) hìc reddunt *superioris*; vel, 2° Dei (Ang. M., etc.); eum ejusque iram spernens, etc. (Ang.); vel, sic loquitur, quia Deus adest in judicantibus et in judiciis (Calv.).

Vers. 36. — Dominus ignoravit, *non vidit*, vel *videt*, (Mo. P. M. Calv.) vel, *novit*, (Ti. sim. Ca.) vel, *probat*, (JT. V. Ang.) ut phrasis sumitur Num. 23, 21; Hab. 1, 13, q. d. : Quamvis Deus tales pœnas populo suo infligi sinat, eas tamen non probat (Ang.). *Non novit*, practicè scilicet, id est, nunquàm talia fecit (T.), nec facere solet. Sic de miti dicimus, nescit irasci; et de crudeli, nescit placari (San.). Aliàs : *Non vidit*, præt. pro præs., id est, ne cogitat quidem (V.). Aliàs, q. d. : Quasi Dominus id non videret, si de tyranno agatur : si de Deo, sic : Quasi ipse non videret quod justum est et æquum : sic quidam pervertunt judicium (Mar.). Aliàs, *non videret?* scil. injusta illa facinora (Pi.).

Vers. 37. — Quis, iste? *dixit* : *Fuit*, *Deus non præcepit*. Blasphemiam cùm retulit, acri objurgatione compescit, et tanquàm de re absurdâ interrogat, *Quis iste?* q. d. : Adeòne insaniunt homines, ut dicant Deo non præcipiente quidquam fieri? Quid enim est Deus sine judicio (Calv.)? *Quis*, sub. *igitur est*, (P. Pi., etc.) *ille*, sub. *qui*, (P. M., etc.) *dixit*, *et fuit*, vel *factum est*, (Mo. P. M.) vel, qui *cùm dixit*, *factum est*, (Pi.) *Dominus non præcepit?* (Mo. P., etc.) vel, an *non præcepit* istud? (Pi.) *Quis hoc dixerit*, *aliquid fieri quod Deus non præcipiat?* (Ti.) *Quisnam est quo dicente fiat aliquid injussu Domini?* (Ca. sim. JT. Strig.) Hæc cùm ita sint, quis audeat dicere fieri quidquam sine Dei voluntate et providentia (Me. sim. Ang., etc.)? Quis tam vecors est qui sic dicat (T.)?

Vers. 38. — Ex ore Altissimi non, etc. *Non*, vel, an *non*, (JT. Pi.) *egredietur malum*, (Heb.) *mala* (Angl.) vel, *quodque malum*, (JT. Pi.) *et bonum?* (Calv. sic JT. Pi., etc.) *Malum* intellige, non culpæ, sed pœnæ (E.) Vel, potest ita resolvi oratio : *Quasi* verò *non egrediatur bonum et malum ex ore Dei ipsius* (Calv.). Pendet hæc sententia ex superiori (Me. sim. G.), et aliquid repetendum (Me.), *quis dixerit*, vel *dicere audeat*, *ex ore Altissimi non procedere et mala et bona?* (G. Me.) id est, et prospera et adversa (G.). Summo id peccatoribus solatio est, nihil ipsis obvenire nisi ex nutu Dei (T.). Confirmat suam sententiam, nempe, detestabiles esse eos qui Deum curare res humanas negant, etc. (Calv.).

Vers. 39. — Quid, etc., *cur*, vel *quid*, sub. *inquam*, (P.) vel, sub. *igitur*, (Ti.) *afflictat*, vel *afflictabit*, *se*, vel, *mentitur*, (M.) *dolet*, (P. sim. V.) *quiritatur*, sive *murmurat*, (Ar. Ang. sic ὁ. JT. G.) *tædio se conficit*. ut Num. 11, 1 (Calv.) *homo vivens*, (Mo. Ti., etc.) q. d., cui Deus adhuc pœnitentiæ tempus indulget (Calov.), *vir*, vel, et *vir*, (M.) *super peccato suo?* (Mo. P. Calv. sic ὁ. Ar. Pi., etc.) vel, *in peccatis suis?* (M. Calv.) hoc est, peccatis adhuc insistens (Q. in Ang.). Vel, *cùm fortiter insistit peccato suo?* (Ti.) vel, *propter pœnas peccatorum suorum?* (JT. sim. G. Me. T.) q. d. : Si ob peccata affligitur, corrigat se (G.). Non est ergo quòd Deo calamitates suas imputet (Ang.), sed sceleribus suis (T.). Alii totum sic reddunt : *Quid mortalis, quid homo ob sui peccati pœnam dolet?* (Ca.) *Cur igitur quiritatur homo vivens?* (Pi. sim. Strig.) sub. *contra Deum*, (Strig.) *Unusquisque propter*, vel, *contra*, (Strig.) *sua peccata* quiritetur, (Pi.) vel, fremat. (Strig.) Ostendit cur homines ita decipiunt, ut excludant Deum à gubernatione mundi; nempe, quia in fæce peccatorum suorum resident, nec dicta factaque sua seriò examinant, ut ex pœnis culpam suam, adeòque Dei providentiam et justitiam agnoscant (Calv.).

Vers. 40. — Scrutemur vias, etc., dicta, facta, cogitata nostra (Me.). Hoc examen opponitur torpori et tædio quo se frustra homines macerant, cùm externa tantùm mala sentiunt, ad causam verò non attendunt, nec sua vitia reputant (Calv.). Pia conclusio; q. d. : Cùm mala nostra non à volente Deo, sed à peccatis nostris oriantur, culpas nostras et scrutemur et corrigamus (Ang.).

Vers. 41. — Corda... cum manibus. Ita hypocrisin à precibus excludit (Calv.).

Vers. 43. — Operuisti in, etc. *Opposuisti furorem*, (P.) *obvelâsti iracundè*, (Ca.) *umbraculum posuisti*, sive *obtendisti*, *in irâ*, (M. Ti.) *posuisti velut tentorium iram*, vel, *fecisti tentorium ex irâ*, sub. *contra nos;* q. d. : Posuisti tentorium furoris tui, ne videremus quòd iremus; aut, posuisti iram tuam veluti interstitium inter nos et te, ut non licuerit in nostris afflictionibus ad te confugere (V.). *Operuisti*, sive *obtexisti*, vel *obrui-*

sti, (Sy. Ar.) sub. *nos*, (Sy. Ar. Strig. Angl. Pi.) vel, sub. *te*, ut sit gestus militaris Dei armati adversùs illos venientis (Q. in Ang.) : vel, sub. *faciem tuam*, ne cernas mala tuis illata, adeòque miserearis, etc. (Al. in Ang.), q. d. : Ut implacabiliter punires, etc. Nam vel sævissimi homines, oculis suis videntes triste spectaculum, ferè ad misericordiam flectuntur (Calv.); *in irâ*, (ὁ. Sy. Ar. Calv., etc.). Alludit vel, 1° ad morem obtegendi faciem lugentium, 2 Sam., 15, 30; Esth. 6, 12, vel damnatorum, Esth. 7, 8 (Q. in Ang.); vel potiùs 2° ad nubem afflictionum, quà quis involvitur (Ang.).

Vers. 44. — Opposuisti nubem tibi. Ita P., etc, vel, *obtexisti te nube*, (P. V., etc.) *Nubes* hìc denotat, vel, 1° iram Dei, quæ talibus rebus conferri solet, v. 43; Joel 2, 2 (Ang.); vel, 2° recentem peccatorum memoriam G.) : *nubem* peccatorum nostrorum (T. ex L.); vel, 3° immutabilem tuam sententiam de nobis puniendis (T.).

Vers. 45. — Eradicationem, etc. Prima vox alibi non occurrit (Ang.). Verba variè reddunt : *Nauseam*, *abrasionem*. (P.) Sic vocat sordes sive res superfluas quæ alicunde abraduntur (V.); *colluviem*, (M. ex K.) *quisquilias*, (Calv. Ca.) propriè, *scobes* et *ramenta*, (Calv.) סחי idem quod περίψημα, 1 Cor., 4, 13 (G. ex Calv.); *purgamentum*, (JT. Pi.) *ejectamentum*, (G.) *rejectos*, (Ti.) *lutum*, (Strig.) et *abjectionem*, vel, *abominationem*, (M.) *sordes*, (G.) *rejectamentum*, (JT. Pi. sim. Calv.) *excrementum*, (Ca.) *contemptos*, (T.) *posuisti nos*, etc. (Mo.) Non enim specialiter de se hìc, sed toto de populo propheta loquitur (G.), q. d. : Sordidos et contemptibiles nos reddidisti (V.). Significat ignominiam populi non fuisse occultam, sed omnibus patefactam (Calv.).

Vers. 47. — Formido, etc. *Pavor et fovea fuit*, vel, *adest*, (JT.) *evenit*, (V.) nobis, (Calv. T. JT., etc.) id est, more timentium fugientes incidimus in foveam nobis paratam (V. sim. Calv.). Vaticinatio, *vastatio*, (Mo. P. JT. Pi. Ti, etc.) *seductio* (M.).

Vers. 49. — Oculus meus afflictus, etc., *defluxit*, vel *defluit*, *et non tacuit*, (Mo.) vel, *cessat*, (P.) *quiescit*, (M. sic Calv. G.) *à non intermissionibus*, (Mo. Calv.) vel, *eò quòd non*, sive *nullæ sint intermissiones*, (P. Ti. Pi., etc.) id est, relaxationes, aut cessationes (V.), nempe miseriarum (Pi.).

Vers. 50. — Donec respiceret, etc. Donec luctum suum cum spe et precibus ad Deum conjunctum fuisse, quo discernitur à cæco illo dolore quo increduli obruuntur, etc. (Calv.).

Vers. 51. — Oculus, etc. *Oculus meus causa fuit*, vel, *negotium facessivit*, (Pi.) vel, *afficit*, (JT. Ang.) vel, *dolore afficit*, (P. Calv. sim. M.) vel, *lædit*, (Strig.) vel, *vindemiat*, (Ti. sim. ὁ.) *animæ meæ*, (Mo. Pi.) vel, *animam meam*, (P. Calv. M., etc.) vel, *vitam meam*, (Strig.) Chaldæus rectè explicat : *Tantus fuit fletus meus, ut noceret vitæ*, id est, valetudini *meæ* (G.), *ab omnibus filiabus*, etc. (Mo.) vel, *propter cunctas*, etc. (P. M. JT., etc.) vel, *super omnes*, etc., (Ti. sic V.) plus flevi quàm omnes filiæ (V.). Vel, *in cunctis*, etc. G. ex Vulg.) Cùm oppida circum Hierosolyma sua undique caperentur (Calv.). *Oculi mihi vitam afficiunt*, etc., id est, mœrent (Ca.).

Vers. 52. — Quasi avem, cui nihil est consilii, vel fortitudinis. Videtur alludere ad Prov. 1, 17 (Calv.). Gratis, sine ullo meo crimine (G.).

Vers. 53. — Lapsa, etc. *Succiderunt*, vel, *strinxerunt*, (P. sic Calv.) vel, *perdiderunt*, (V.) *concluserunt*, (M.) *oppresserunt*, (Ti.) *detruserunt*, (Ca.) vel, *exsindentes* dejiciunt, (JT.) vel, *exciderunt* et conjecerunt, (Pi.) ut sit verbum prægnans, ve., *morte affecerunt*, (Ar.) *in lacu*, sive *foveâ*, sive *puteo*, vel, *in foveam*, (JT. Pi.) *in baratrum*, (Ca.) *vitam meam*, (Calv., etc.) *et jecerunt*, vel, *projecerunt*, *lapidem*, vel, *lapides*, (JT. Strig.) *super*, vel *in*, vel *contra*, (M. Mo. P. Pi.) *me*, (Calv., etc.) quo puteus obstruebatur. Vide Dan. 6, 17 (G. sim. Calv. Ang. L. Me., etc.); et Jos. 10, 18; et Matth. 27, 60 (Ang.). Alii : Me lapidàrunt (Ca. sim. Strig. Fi. ex Jun.).

Vers. 54. — Dixi : Perii, q. d. : Putabam actum esse de me (V.). Derelictus sum à Deo. Loquitur ex sensu carnis (Calv.).

Vers. 55. — Invocavi, etc., vel, sed *invocavi*, etc. (Pi.) Ita spiritus pugnat adversùs carnem, et fides tentationem rejicit (Calv.). De lacu novissimo, *inferorum* (Mo.) *infimo*, (P. ὁ. sic Sy. Ar. JT. Pi. Heb.) *infirmitatum*, (P.) *altissimo* (Ti.).

Vers. 56. — Audisti, id est, audis, vel, audire soles (V.). Ne, etc. *abscondas*, vel *occultes*, vel, *declines*, (Sy.) *subducas*, (Ca.) vel, *non avertisti* (G.) *aurem tuam ad respirationem meam*, (Mo. Calv. Ti. Pi., etc.) id est, ad gemitum meum. Synecdoche generis; ut percipitur ex voce sequenti (Pi.), vel, *ad clamorem meum*, (Calv.) vel, *propter flatum*, sive *respirationem*, etc., (P. V. sic M.) vel, *pro dilatione meâ*, id est, ut me respirare sinas (V.) : vel, *me gemente* (Strig.)

Vers. 57.—Appropinquasti, etc., vel, *accedit*, (V.) ad me (Me. T.), auxilio tuo, quo spem confirmâsti (Calv.); gratiosâ et potenti tuâ præsentiâ (Ang.). *Appropinqua*, etc. (Strig.)

Vers. 58. — Judicasti, etc., q. d. : Agere soles causam meam, et meâ morte defendere (V.).

Vers. 59. — Vidisti, Domine, iniquitatem, etc., *perversitatem*, *subversionem*, (Calv.) *incurvationem*, (M.) *calumniam*, (Ti. V.) *injuriam*, (Q. in V. Ca. Strig.) *oppressionem*, (Calv.) *turbationes*, (ὁ. sic Ar.) *meam*, (Mo. P. M., etc.) passivè, quà hostes me conculcant (Calv.). Vel, *quæ mihi fit*, (Ca. sim. JT. Pi. Strig.) vel, perversitatem juris mei, quam mihi struunt (V.). Judica, etc., vel, *tuere* ergo *jus meum*, (V. sim. P.) Prima hæc videtur esse precatio, cui præcedentia tantùm viam parabant (Ang.).

Vers. 60. — Vidisti omnem furorem, etc., *ultionem*, id est, studium nocendi (V.) *istorum* : nempe Chaldæorum, quam exercuerunt in me (Pi.).

Vers. 63. — Sessionem, vel, *sedere*, (JT. Pi.) *eorum* vel, in *sedendo eos*, (Pi.) et resurrectionem, vel, *surrectionem*, (P. Calv.) vel, *surgere*, (JT. P.) eorum, vel, et in *surgendo eos*, (Pi.) vide, (sic Mo. M. etc.) id est, omnes motus et actiones vitæ. Per *sur-*

rectionem omnes motus, per *sessionem*, quieta consilia intelligit (Calv.). Per *sedere* et *surgere* Hebræi omnia hominum otia et negotia intelligunt. Vide Psalm. 139, v. 2 (G.). Ego, sub. *sum*, (M.) *modulamen*, vel *canticum*, *eorum*. (Mo. P. Calv., etc.) *Me esse modulationem*, etc. (JT.) Alii hoc cum præced. sic reddunt : *Sive sedent illi, sive surgunt* (*intuere quæso*,), *modulatio eorum sum*. (Pi. sim. V. Strig.)

Vers. 65. — Dabis, vel, *reddes*, (ὁ) vel, *da*, (Pi.) *des*, (Calv.) vel, *repende*, (Strig. Ar.) *eis secutum*, etc. *Dolorem cordis*, (P. sic Sy.) vel, *laborem*, etc., (Ar.) *contritionem*, etc., (Ch.) *absconsionem*, etc., nam *higin* est, *abscondere* (G.). Fides sit penès Grotium. Mihi nihil tale succurrit. *Circumcinctionem*, etc., (Ti.) *impedimentum*, etc., q. d. : Percute illos excæcatione et amentiâ, ut malis oppressi obstupescant et attoniti sint (Calv.). *Abjectionem*, etc., (JT.) *à nagan*, *tradere* (Ang.) *Obseptionem*, etc., id est, anxietatem, ut nesciant quò se vertant, aut quomodò è periculo elabi debeant (Pi. sim. Ang.). *Tegumentum*, etc. (ὁ. Mo. V.) id est, ignorantiam (V.). *Scutum* vel *clypeum*, *cordis*, (M. Cap. Vulg.) id est, vel afflictionem cordis, vel velamen excæcans (M.) ; vel, obstinatum cor (V. M.); vel, callum cordis, et ex eo πώρωσιν, *excæcationem* (Cap. crit. 4, 3, 235), et stuporem (Cap. ib., 4, 7, 268) : duritiem instar clypei (Q. in Ang.). Laborem tuum, *maledictionem tuam illis*, (P. M. Calv. sim. Mo. Ti. JT.) *execratio tua* veniat *eis*, (Pi.) *laborem*, etc. (ὁ.) Pro *thaalah*, legerunt *thelaah* (Cap. ib.). Nugæ. Sic accepit per metathesin litterarum. Sic Chaldæus explicat : *Et defatigatio tua defatiget eos*. Sic et explicatur, tum à Judæis in versionibus Germanicis, tum in Medrasch Echo, ubi commentator scribit vocem *thaalatheka*, explicant sicut *thelaatheka*, nec tamen aliter legerunt (Buxt. vind. 2, 11, 764). Alii hoc membrum cum præced. sic reddunt : *Obduc eorum animo callum tuâ in eos diritate*, (Ca.) *incute cordi eorum pavorem ortum à sensu maledictionis tuæ*, (Strig.) *da illis*, propter eorum (supplementum quale Mal. 2, 5 (Ang.) *obstinationem*, sive *duritiam cordis*, da, inquam, *maledictionem tuam illis*. (Angl.)

Vers. 66. — Conteres, etc., *et delebis*, vel, *contere*, (P.) *perde*, (Calv. JT. Pi.) *perdes*, (Sy. sic ὁ. Mo., etc.) *eos sub cœlo*, vel *cœlis*, vel, *à*, sive *de*, *sub cœlis*, (Mo.) id est, ex omni eo quod sub cœlo est, id est, ex orbe terrarum : (D. miscet. l. 36) vel, *de his quæ sub cœlo sunt*, (Ti.) vel, *ne sint sub cœlis* ; (JT. sic D. Pi.) *Domine*, (M. Mo. Ti. ὁ.) vel, *Jehovæ*, (P. Calv. V.) id est, tuis. Antecedens pro relativo (V.). *Et ex rerum naturâ tolle*, *Jova*, (Ca.) dicit, *sub cœlis*, etc., q. d. : Ita dele eos, ut interitus eorum testetur te sedere in cœlo, et esse mundi judicem (Calv.).

CAPUT IV.

1. א Aleph. Quomodò obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum?

2. ב Beth. Filii Sion inclyti, et amicti auro primo : quomodò reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli?

3. ג Ghimel. Sed et lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos : filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

4. ד Daleth. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.

5. ה He. Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.

6. ו Vav. Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento, et non ceperunt in ea manus.

7. ז Zain. Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores.

8. ח Heth. Denigrata est super carbones facies eorum, et non sunt cogniti in plateis : adhæsit cutis eorum ossibus : aruit, et facta est quasi lignum.

9. ט Teth. Melius fuit occisis gladio, quàm interfectis fame : quoniam isti extabuerunt consumpti à sterilitate terræ.

10. י Iod. Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos : facti sunt cibus earum, in contritione filiæ populi mei.

11. כ Caph. Complevit Dominus furorem suum :

CHAPITRE IV.

1. Aleph. Comment l'or est-il obscurci et a-t-il changé sa couleur, qui était si belle ? Comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées au coin de toutes les rues?

2. Beth. Comment les enfants de Sion, qui étaient si éclatants et couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vases de terre, comme l'ouvrage des mains du potier?

3. Ghimel. Les bêtes farouches ont découvert leurs mamelles, et elles ont donné du lait à leurs petits ; mais la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche du désert.

4. Daleth. La langue de l'enfant qui était à la mamelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif ; les petits ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner.

5. Hé. Ceux qui se nourrissaient des viandes les plus délicates sont morts de faim dans les rues ; ceux qui mangeaient au milieu de la pourpre ont embrassé les immondices.

6. Vav. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de Sodome, qui fut renversée en un moment, sans qu'aucune main eût part à sa ruine.

7. Zaïn. Ses Nazaréens étaient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien ivoire, plus beaux que le saphir.

8. Heth. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que des charbons ; ils ne sont plus connaissables dans les rues ; leur peau est collée sur leurs os, elle est desséchée, et elle est devenue comme du bois.

9. Teth. Ceux qui ont été tués par l'épée ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine, parce que ceux-ci ont souffert une mort lente, étant consumés par la stérilité de la terre.

10. Iod. Les femmes tendres ont fait cuire leurs enfants de leurs propres mains ; leurs enfants sont devenus leur nourriture, dans la ruine de la fille de mon peuple.

11. Caph. Le Seigneur a satisfait sa fureur ; il a

effudit iram indignationis suæ: et succendit ignem in Sion, et devoravit fundamenta ejus.

12. ל Lamed. Non crediderunt reges terræ, et universi habitatores orbis, quoniam ingrederetur hostis et inimicus per portas Jerusalem:

13. מ Mem. Propter peccata prophetarum ejus, et iniquitates sacerdotum ejus, qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.

14. נ Noun. Erraverunt cæci in plateis: polluti sunt in sanguine: cùmque non possent, tenuerunt lacinias suas.

15. ס Samehh. Recedite, polluti clamaverunt eis: recedite, abite, nolite tangere: jurgati quippe sunt, et commoti, dixerunt inter gentes: Non addet ultra ut habitet in eis.

16. פ Pe. Facies Domini divisit eos; non addet ut respiciat eos: facies sacerdotum non erubuerunt, neque senum miserti sunt.

17. ע Ain. Cùm adhùc subsisteremus, defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum, cùm respiceremus attenti ad gentem, quæ salvare non poterat.

18. צ Tsade. Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum, appropinquavit finis noster: completi sunt dies nostri, quia venit finis noster.

19. ק Coph. Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cœli: super montes persecuti sunt nos, in deserto insidiati sunt nobis.

20. ר Resch. Spiritus oris nostri Christus Dominus captus est in peccatis nostris: cui diximus: In umbrâ tuâ vivemus in gentibus.

21. ש Schin. Gaude, et lætare, filia Edom, quæ habitas in terrâ Hus: ad te quoque perveniet calix: inebriaberis, atque nudaberis.

22. ת Tav. Completa est iniquitas tua, filia Sion: non addet ultra ut transmigret te: visitavit iniquitatem tuam, filia Edom: discooperuit peccata tua.

répandu son indignation et sa colère; il a allumé dans Sion un feu qui l'a dévorée jusqu'aux fondements.

12. Lamed. Les rois de la terre, et tous ceux qui habitent dans le monde, n'auraient jamais cru que les ennemis de Jérusalem, et ceux qui la haïssaient dussent entrer par ses portes,

13. Mem. A cause des péchés de ses prophètes et des iniquités de ses prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes;

14. Noun. Ils ont erré dans les rues, comme des aveugles; ils se sont souillés de sang; et, ne pouvant l'éviter, ils levaient leurs robes.

15. Samehh. Retirez-vous, vous qui êtes souillés! leur criaient les autres; retirez-vous; allez-vous-en; ne nous touchez point; car ils se sont querellés, et l'émotion s'est répandue parmi eux; on a dit parmi les nations: Le Seigneur n'habitera plus parmi eux.

16. Pé. Le Seigneur les a écartés dans sa colère; il ne les regardera plus, parce qu'ils n'ont point eu de respect pour le visage des prêtres, ni de compassion pour les vieillards.

17. Aïn. Lorsque nous subsistions encore, nos yeux se sont lassés dans l'attente d'un vain secours, en tenant nos regards attachés sur une nation qui ne pouvait nous sauver.

18. Tsadé. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues; notre fin s'est approchée; nos jours se sont accomplis, parce que le terme de notre vie était arrivé.

19. Coph. Nos persécuteurs ont été plus vites que les aigles du ciel, ils nous ont poursuivis sur les montagnes; ils nous ont tendu des piéges dans le désert.

20. Resch. Le Christ, le Seigneur, le souffle de notre bouche a été pris à cause de nos péchés; nous lui avions dit: Nous vivrons sous votre ombre parmi les nations.

21. Schin. Réjouissez-vous et soyez dans la joie, ô fille d'Edom! vous qui habitez dans la terre de Hus. Mais la coupe viendra aussi jusqu'à vous, vous en serez enivrée et vous serez mise à nu.

22. Tav. O fille de Sion! votre iniquité est accomplie; le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays; mais, ô fille d'Edom! il visitera votre iniquité, il découvrira votre péché.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Quomodo obscuratum est, vel, *contemnitur*, (Sy.) *rubigine obducetur*, (Mo.) *obtectum*, vel *absconditum, est;* fut. pro præs. (V.) Aurum? (P. M., etc.) quo templum ornabatur. (M. ex Ch. sim. Pi. Ang.) Potiùs intelligit, vel, 1° splendorem omnem et ornatum templi (Gal.), vel, 2° principes (G. ex V.): vel, 3° templum ipsum (T. Me.), quod auro ita obtectum erat, ut videretur merum aurum (Me.). Vide 1 Reg. c. 6, v. 22 (Pi.). Mutatus, etc., *mutatur*, etc., (T. Pi., etc.) vel, *clarus*, quem abstulit fuligo, etc.: (T.) vel, usu; q. d., convertitur in profanos usus. (Ang.) Lapides sanctuarii, etc. Vel, 1° propriè, everso templo, lapides ejus dissipati sunt (Me.), vel, 2° metaphoricè, sacerdotes et levitæ. (G. ex V.) Sensus versûs, q. d.: Pretiosa indignè tractantur (Ca.).

Vers. 2. — Filii Sion inclyti, *pretiosi*, (P.) *nobiles*, (V.) qui pollebant honore, et dignitate, et dotibus. (Calv.) Superioris versûs declaratio. (Ca.) *Et*, etc., *æquiparati*, vel *comparati*, vel, *æquiparandi*, (Pi. sim. JT.) *rependendi*, (Ca.) *adornati*, (M.) *amicti*, (Ti.) *auro puro*, sive *optimo*, (P. Calv. V., etc.) vel, *vrimo*, (Ti.) *obrizo*. (M.) *purgatissimo*. (JT. Pi. sic V.) In vasa, etc., q. d.: In fictilia nullius pretii. (G.)

Vers. 3. — Sed, etc. (Variant.) *Etiam serpentes*, (P. Calv.) vel *dracones*, (M. Ti. Ca. ὁ. Ar. sic Mo.) At hi mammas non habent. (BA. 1-1, 7-46.) Quare dracones marinos intellige, id est, cete. (BA. 2-3, 3-376.) Vel, *monstra marina*, (Ang.) id est, immania animantia quæ in mari versantur, quæ tamen perperam *monstra* vocantur, (Ang.) vel, *Sirenes*, (Aq. Th. et Sym. in D.) vel, *lamiæ*, (Vulg.) Non placet. Rogo enim utrùm *lamias* pisces, an empusas, intelligas. Si pisces, quorsùm his mammæ? Si empusæ, cur catuli eis tribuuntur? Regeres *lamiarum* tertium esse genus, nempe Libycas feras, muliebri facie et mammis, cætera draconum instar squamis obsitas, quas describit unus Dion, qui, ut Photius verè observat, *fabulas narrationibus suis libentissimè intexit*. Has tamen respexit interpres. (BA. 2, 6, 10, 833.) Vel, *phocæ*, (JT, Pi.) h. e., vituli marini, (Pi. ex Jun.) qui quasi amphibii sunt, vide Plin. 9, 13. (Jun.), Synecdoche generis (Pi.); nam תנין in genere significat reptilia grandia, tum

terrestria, tum aquatilia (Pi. ex Jun.) : verùm nec aquaticis sunt catuli, nec reptilibus omnibus mammæ. (Jun.) Vel, *cete*, (BA. Angl.) Lac habere et mammas, non est peculiare phocis, sed commune cetis omnibus; Aristot. Hist. 3, 20 et 6, 12; Plin. 9, 8; Ælian. Hist. 5, 4; delphinis etiam tribuitur; Ælian. Hist. 10, 8; Plin. 9, 8; Phile et Damir. (BA 1, 1, 747.) NUDAVERUNT, etc., ita ὁ Ar. Sy. *Educunt*, vel, *laxant*, (Pi. sim. Mo. Heb.) *exuunt*, (Pi.) *præbent*, (JT.) *extraxerunt*, (M.) *mammam*, etc. (P. Calv. Pi. V.) Vel, 1° mammas suas, quas serpentes habent, vel sub squamis, vel in thecâ, sive operimento quodam. (V.) Vel, 2° mammas vaccarum et ovium, quas serpentes educere solent. (Q. in V.) Amplificatio hic est calamitatis gravissimæ, q. d. : Phocæ liberè ad littus accedentes fœtus suos educant mammis, et locum receptûs habent, ut contineant fœtus suos donec in mare deducantur, et assuefiant in eo. (Jun.) Verùm metaphora hæc est sumpta à communi usu mulierum, quæ extrahunt mammam, ubi lactare volunt, etc. (Calv.) FILIA, sub. *verò*, (P.) POPULI MEI, id est, Hierosolyma : (G. V.) vel, populus meus, hoc est, matres lactantes in populo : (Pi.) CRUDELIS; (ita P. Ti.) *in crudelem*, (Mo. Pi., etc.) sub. *mutata fuit*, (Pi.) *similis est crudeli*, (M.) JT. hoc cum sequent. jungunt, et locum sic reddunt; *propter crudelem* inimicum *similis est ululis*, etc. QUASI, etc., *veluti ululæ in deserto*, (Mo. Calv. sic Pi., etc.) quarum vox funesta est, (Q. in D. prov. 2, 5, 26.) *velut struthiones*, etc. (P. Ti. sic M. Ca. Vulg. ὁ. Sy. etc.) Struthiones sunt animalia partim terrestria, partim volatilia, quæ agunt in desertis, et pedibus jaciunt lapides. (V.) Hi ova sua negligunt. Vide Job. 39, 15, 16, 17. (G. ex V. Me. T.) יענים sunt στρουθοί, vel στρουθία, (scholiastæ interpretantur στρουθοκαμήλους,) Levit. 11, 16; Deut. 14, 15; Job. 30, 29. (G.) Malim esse *ululas*, ut Levit. et Deut. ll. cc., vide ad Isa. 13, 21; Jer. 50, 39, quæ fame pressæ pullos suos non deserunt modò (ut de corvis dicitur Job. 38, 41; Psalm. 147, 9, idemque de ululis observat Hebræus ad Mich. 1, v. 8,) sed et comedunt. (Ang.) Notatur hic Judæarum mulierum vel, 1° crudelitas, quod filios suos relinquerent (V.), vel etiam comederent, ut infra v. 10, supra 2, 20 (Ang.) : vel, 2° extrema miseria, quod nemo eas sublevet, ut aves in solitudine frustra implorant alienam opem (Calv.); et tantùm abest ut ipsæ liberos suos lactare possint sine impedimento, ut, contra, omnibus odio sint (tanquàm avibus ululæ) ipsæ, et ipsarum quoque parvuli ab omnibus infestentur, et ipsæ alendi partus suos commoditate careant (Jun.).

VERS. 4. — ADHÆSIT LINGUA, etc., præ siti (Calv. Ang. Me.), quia feminæ fame exhaustæ lac non habebant (G.).

VERS. 5. — QUI VESCEBANTUR VOLUPTUOSÈ, *delicatis cibis*, (P. sim. M. Ti. Pi., etc.) *ad delicias*, (Mo. V. Calv.) *in deliciis*, (JT. Calv.) INTERIERUNT, etc., *desolati sunt*, vel, *perierunt*, (P. V., etc.) vel, *desolati*, et domo destituti, sub. *jacebant* (Ang.), *in plateis*, vel *per vicos*, (Mo. Pi. Calv.) publicè ac sub dio (V.). QUI NUTRIEBANTUR, vel, *educabantur*, (Pi. sic M. Ti.) IN, etc., *super*, vel *in coccino*, (Pi. JT. Calv.) vel, *purpura*, (Ti.) vel, *serico*, vel *vermiculo*, (V.) vel, vestimento *coccineo*, (M.) sive *vermiculato*. (V.) Alludit ad illos tapetes quos sibi, vel dormituris, vel comesturis, substernebant, vel quos conculcârunt, etc. (Ang.). AMPLEXATI SUNT STERCORA, vel, 1° quia non erat locus ubi recumberent (Calv. sim. Ang.), vel, quærentes an in fimetis aliquid esset alimenti. Vide 2, Reg. 18, 27 (G. sim. Calv.).

VERS. 6. — MAJOR EFFECTA EST INIQUITAS FILIÆ, etc. Quia prophetæ nulli ad Sodomam missi (G. ex Ch.). Confer Matth. 11, 23 (G.). Sensus hic non est absurdus, ut ratiocinetur Jeremias ab effectu ad causam, ex magnitudine pœnæ ad scelerum gravitatem (Calv. sim. M.). Sed præstat de pœnâ intelligere (Calv. sim. Ang. E. Me. etc.), quo modo et *àvon* et *cattaath* sæpè accipiuntur (Calv.), ob verba sequentia (Ang. sic Calv. E.), q. d. : Gravioris culpæ dat pœnas quàm Sodoma (Ca.). QUÆ SUBVERSA EST IN MOMENTO. Non longo obsidionis languore (Ca.) : cùm Judæi in multiplici suo excidio contabuerint (Calv.). ET NON, etc., *castrametata sunt contra eam castra*, (P.) *neque in deditionem accepta* est, (Ti.). *Et non manserunt*, vel *resederunt*, vel, *relanguerunt*, (Ca. D.) id est, non diu occupatæ erant (D. misc. 1, 8) : vel, *ægrotârunt*, hoc est, laborârunt, sive fatigatæ sunt (Cap. crit. 5, 9, 362) : vel, *laboraverunt*, (ὁ. Ar.) vel, *adhibitæ sunt*, (M.) *in eâ*, scil., evertendâ (D. ib.) : vel, *ei*, (M.) *manus*, (Mo. V. JT. Pi. M., etc.) id est, vires, robur hostium, castrametantium scilicet (V.) : vel *plagæ*; ידו sign. et *manum*, et *locum*, et *plagam* (Calv.) : vel, *manibus*, (ὁ. Ar. Al.) *nullâ manu admotæ*, (Strig.) Sensus : Nullâ ope humanâ eversa est (cap. ib.). Non fuit vi hostili diù agitata aut oppressa (V.). Non passa est obsidionem ab hostili exercitu antequàm diueretur (G.). Sicut scilicet in Hierosolymitano populo manent manus Chaldæorum, affligentes illum continenter (Pi). Non erat consilium prophetæ, Deum injustitiæ vel crudelitatis insimulare; sed tantùm pœnæ magnitudinem in medium proponere, ut populus agnosceret quid meriti sint (Calv.).

VERS. 7. — CANDIDIORES NAZARÆI EJUS NIVE; ita P. ob crebras lotiones (G.) : *mundiores*, sive *puriores*, *erant Nazaræi*, etc. (P. Ca. Calv. JT., etc.). Ad verb., *separati*, (Pi.) vel, 1° voto (Q. in BA. Calv.) : qui se à communi victûs ratione separabant. Sed non placet, nam Nazaræi illi non pulchri et delicati apparuerunt, sed potiùs inculti et horridi (Pi.). Vel, 2° dignitate (BA z. 5, 6, 690). *Nezer* est, *corona*; vel insigne honoris, 2 Sam. 1, 10; 2, Reg. 11, 12. Inde nomen *Nazaræi* tribuitur viris dignitate conspicuis (Ang.), ut Josepho, Gen. 49, 26 (Ang. BA. ibid.); Deut. 33, 16. Vide et Nah. 3, 17 (Ang.). RUBICUNDIORES, etc. *Rubuêre corpore*, vel, *ossa eorum*, (M. Sy.) vel, *specie*, (Ti.) *præ margaritis*, (Mo. Ti) vel, *gemmis*, (Ca. sic P. M.) vel, *lapillis pretiosis*, (Calv. sic G.) vel, *carbunculis*, (JT. Pi.) vel *pyropis*, (G. Ch.) vel, *sardio*, (Sy.) vel, *corallis*, (Boot.) Adeò conspicua erat in Nazaræis

Dei benedictio, ut abstinentia eorum à vino et siceràʼ nihil ex succo et rubedine eorum minueret (Calv.). Rubedo albedini mixta pulchra habetur, 1 Sam. 16, 12 et 17, 42, Cant. 5, 10 (Ang.). Sed non placet hæc versio, 1° quia sic iidem et *candere* et *rubere* dicuntur; 2° intensus in facie rubor ægri, aut ebriosi, potiùs signum est, quàm benè se habentis; 3° impropriè dicitur *rubicundior gemmis*, (cùm pleræque gemmæ non rubeant, sed soli carbunculi aut iis congeneres,) aut *margaritis*, quæ candore notabiles sunt. Sic ergo verto, *Lucidiores corpore margaritis :* id quod boni habitûs argumentum est. Sic omnia bellè cohærent, quia nix, lac et margaritæ sunt concolores. Et verbum *adam*, licèt propriè sign. *rubere*, potest tamen aliter sumi, æquè ac Latinum *rutilare*, quod sæpè nihil quidquam quàm *splendere*, est. Idemque verbum *adam*, quod Hebraicè *rubere*, Arabicè *candere*, sign. (BA 2, 5, 6, 688, etc.). Plura vide ad Job. 28, 18. Sapphiro, etc., *sapphirus* vel, *sapphirina*, (JT.) ut *sapphirus*, (Pi. BA. 2, 2, 17, 248. sim. Ti.) sub. *erat*, (P. Pi.) *excisio*, vel, *polities*, (Ti. JT. Pi.) *eorum*, (P. Mo. Calv.) etc. Et quasi *sectio eorum esset ex sapphiro*, (M. sim. V.) ob multam eorum politiem (V. sim. Calv.); q d. : Erant quasi sapphiri optimè exsculpti et affabrè (Calv.).

Vers. 8. — Denigrata, etc., *obscurata*, vel, *obscurior*, (P. Ti.) verùm *obscurata*, (Pi. sim. P.) *est præ nigredine*, vel, *præ caligine*, (Calv.) vel, *ex nigredine*, (Pi.) vel *ipsâ nigredine*, (Ti. Ca.) vel, *magis quàm nigredo*, vel *carbo*, (V.) *forma*, id est, pulchritudo (Pi.); vel, *facies*, (Ca.) *eorum*, (Mo. P. M. etc.) deformes et nigri facti sunt, quasi qui caminis purgandis operam impenderint (M.). Et non, etc., *agniti sunt in plateis.* (Mo. P.) Cognosci nequeunt, etiam in luce apertâ et medio foro (V.). Aruit, etc., *aret*, vel *aruit*, *est* vel *fuit*, vel, *facta est*, (Pi. sic M.) *tanquàm lignum*, (JT. Mo. Calv. etc.) sub. *aridum ac siccum*, (V.) *aret*, *ac riget*, etc. (Ti.) Ita dura ut lignum (Pi.).

Vers. 9. — Melius, etc., *meliores*, vel, *feliciores*, (P. G. sim. Mo. Pi.) sub. *æstimati*, (M.) *fuerunt occisi gladio*, *quàm occisi fame*, (Calv. etc.) q. d. : Subita mors lenior est (Calv.) et melior lentâ ac cruciabili morte, quam *omnium pessimam* dixit Homerus (G.). Quoniam, *isti fluxerunt*, vel, *diffluxerunt*, (Pi.) vel, *contabuerunt*, (Ti.) vel, *perfusi sunt* sanguine, (P.) *perfossi*, vel *transfixi*, id est, perinde moriuntur ac si ensibus confossi essent ac sanguine fluerent (V. ex M. sim. Ang.), nisi quod lentâ tabe et diutinâ morte animam efflant, cùm perempti gladio semel ponant animam (V. ex M.); *à frugibus agrorum*, (Mo. sim. Ti. Calv.) Emphaticè loquitur, quasi omnes terræ proventus vindictam sumerent de scelerato illo populo, dùm solitum victum negaverint (Calv.). Vel, *propter proventus agri*, (Pi.) *propter* defectum *fructuum agrorum*, (P. sim. Ar. Glas. gram. p. 639. sim. Pi. Ang.) *proventûs*, pro defectu proventuum, per meton., subjecti (Pi.). Concisa locutio, qualis Psal. 109, 24, *à pinguedine*, id est, defectu pinguedinis; sic Gen. 18, 28; Jer. 10, 14 (Ang.). Alii locum sic reddunt : *Qui transfossi exspirârunt, quàm qui terræ frugum penuria.* (Ca.) Melius habent *qui perfluunt transfixi*, id est, quorum sanguis effunditur (Jun.), *quàm* destituti *proventibus agrorum meorum*, (JT.) Verum ʼ hic non notat pronomen affixum, sed ponitur pro litterâ ם sicut Psal. 50, 11 et 96, 12, etc. (Pi.).

Vers. 10. — Misericordium, naturâ (Pi. Calv.). Coxerunt filios, vide supra 2, 20. Simile 2 Reg. 6, 28, 29, et in historiâ Josephi de obsidione per Titum Vespasianum (G.). Facti, etc., *fuerunt*, vel, qui *fuerunt*, (P. M.) vel, *ut essent*, (Pi.) vel, *et usi sunt*, (Ca.) vel, *fuerunt isti*, (Pi.) *ad comedendum*, vel, *cibus*, (Ti. sim. P. Pi.) vel, *in refectionem*, (M.) *eis*, (Mo.) vel, *earum* (M.), In contritione filiæ, etc., id est, sæviente calamitosâ clade urbis nostræ (V.).

Vers. 11. — Devoravit fundamenta ejus. Ut Deut. 32, 22; Jer. 21, 14 (Ang.). Id quod rarissimum est, (nam ignis potius carpit tecta ædium, vel saltem non progreditur ultra superficiem;) et, quando accidit, spem omnem restitutionis præcludit (Calv.).

Vers. 12. — Non, vel, *nunquàm*, (Ti.) crediderunt, etc. (Mo. P. Calv.) vel, *credidissent*, etc. (Ti. Ca. Pi. Ang. Calv., etc.) Adeò munita erat hæc urbs. Sequitur ergo eam fuisse Dei manu potiùs exustam, quàm hostium impetu (Calv.).

Vers. 13. — Propter peccata prophetarum. Nemo falsorum (Ca. G.), quos populus sibi adsciverat (G.); quorum vaticinia secutus populus incidit in hæc mala (Ca.).

Vers. 14. Erraverunt, etc., *moverunt se*, vel, *vacillârunt*, (P. Ti.) *vagati sunt*, (Pi. sim. Ca.) *oberrârunt*, (V. sic Calv.) cæci, vel, ut *cæci*, (P. Pi. Calv. Belg. Strig. Ang. G.) in plateis. (Mo. Ti. sic M.) Polluti sunt in sanguine. (Calv. P. sim. Mo. Pi., etc.) Verbum hoc præteritum est, compositum ex *niphal nigealu*, et *pyhal goalu*. Indicari volunt, et *quod polluerint se sanguine proprio* per mutuas cædes, est enim significatio in *niphal* quandoque reciproca, et *quòd polluti fuerint sanguine* ac cædibus ab inimicis ipsorum, juxta *pyhal*, ubi passio est ab alio illata (Glass. gram. 3, 3, 31, 333.). Cumque, etc. Ad verb. : *In non poterunt tangent in vestimenta eorum*, (Mo.) *ut non possint* accedentes *contingere vestimenta*, (P.) *ut vestes eorum non potuerunt*, nempe, *homines*, (Ang.) *contingere.* (Ti. Ang. sim. M. Ar. Sy. Strig.) *Quia non potuerunt* quin *contingerent vestes ipsorum*, (Calv. sim. Pi. Belg.) nempe, quia illi confertim occurrebant ipsis (Pi. sim. Calv.). Urbs adeò polluta erat, ut nemo posset iter facere, quin statim incideret in aliquam immunditiem. Respicit ad legalem pollutionem sanguinis, etc., simul tamen alludit ad scelera quæ nomine *sanguinis* designantur (Calv.); alii : *Cùmque non possent*, nempe aliter transire (T.), vel, aliter sanguinem vitare (G.), *tenuerunt*, vel, *continuerunt* et levârunt (T.) *lacinias suas*, (Vulg., etc.) id est, oras vestium manibus (G.). Fluidam vestem contraxerunt (T.), ejusque extrema collegerunt, ne sanguine inficerentur (Me.) : et sic pauculi pertransierunt impolluti, reliquis attactu cadaverum ubique pollutis (T.). Alii totum sic reddunt : *Cæci*,

cùm *errarent in plateis, polluti sunt sanguine, eò quòd non potuerunt* quin *tangerent vestes eorum;* vel, *tangebant* eum nempe *sanguinem vestibus eorum, quem non potuerunt,* jure scil., vel quem attingere non licebat; (Angl.) Locus hic difficilis est (Mar.), et variè exponitur (Ang.). *Cæcos* hìc intelligunt, vel, 1° propriè qui, dum vicos obirent, polluti sunt, nec potuerunt vitare sanguinem, sive innocentium à Judæis ipsis occisorum, v. 13, sive interfectorum ab hoste, etc. (Q. in Ang.). Vel, 2° spiritualiter, ut Isa. 42, 18, 19, vel, ita affectos ut cæci esse solent, c. 59, 10 (plerique in Ang.), Quod etiam intelligunt, vel, 1° de populo (Q. in Ang.); quem confert cæcis, quia quocumque se conferrent, undique occurrebat immundities, adeòque polluti sunt, ac si essent cæci (Calv.). Vel, 2° de sacerdotibus illis et prophetis, v. 13 (Al. in Ang.). Sacerdotes qui sanguinem injustum effuderant, cursitârunt hùc illùc, *ut cæci,* incerti quò se verterent præ multitudine cadaverum undique, aspersi fuerunt sanguine, cum urbs caperetur (G.). *Ibant* enim *cæci,* neque enim Deo afflati, *per vicos* urbis; *ita sanguine* illo quem dixi (v. 13) *contaminati, ut eorum vestes tangi non possent;* quippe adeò sanguine imbutæ, ut in eis nihil præter sanguinem tangi posset: hoc est, erant magnæ cædis causa. (Ca. JT.) hunc versum cum sequente nectunt, locumque sic reddunt: Qui, *evagantibus cæcis,* ut Isa. 42, 18 (Jun.), *per vicos contaminatis sanguine,* quem *non possunt* quin *tangant vestimentis suis,* prout narratur 2 Reg. 21, 16, cui adde c. 24, 2, et 25, 25 (idem). *Recedite, impurus* quisque, *proclamant,* etc. Exegesis hæc est præcedentis dicti de peccatis prophetarum, sacerdotum, totiusque populi, quibus cùm eos qui in Judæâ supererant, tùm deportatos exsules, corrumpebant (idem).

Vers. 15. — Recedite, etc., vel *discedite,* vel *facessite,* (Ca.) *immunde,* vel, *pollutus,* (Calv.) vel, gens *immunda,* (V.) vel. *polluti,* (M. Ti. Ca.) vel, *immundus sum,* (P.) vel *impurus* quisque, (JT.) *clamaverunt ad eos,* (Mo. etc.) vel, *proclamant eis.* (JT. Al.) Qui tamen *acclamabant eis,* argumento legis de leprosis Levit. 13, 45. (Pi. sim. Calv. Ang.) *Recedite, immundus* hic est. (Pi.) Sed *compellabant eos, cedite, immundi.* (Strig.) Confirmat superiorem sententiam, nempe, nullam partem urbis fuisse puram à sordibus, quia ubique clamatum fuit: *Discedite* (Calv.). *Clamabant eis,* vel, dixerunt homines de eis, nempe sacerdotibus: *Discedite, polluti* (Ang.). Sunt hæc verba, vel, 1° Judæorum mundorum clamantium ad immundos: Recedite, ne et nos polluamur, etc. (Me. O.), vel, 2° gentium. Illi qui omnes pollutiones religiosissimè vitare debebant ab ipsis gentibus habiti sunt pro pollutis. Nam gentium erat opinio, pollutos esse quibus adhæreret sanguis (V.); vel, 3° sacerdotum, qui repellebant alios à se, tanquàm sacri profanos, (vide Isa. 65, 5,) et (ut sequitur) passim *jurgabantur* vaticinantes (Ca.). Nolite tangere, (Sim. Mo. P. etc.) sub. *me,* (Pi.) vel, *nihil contrectetis.* (Strig.) Jurgati, etc., *quia,* vel, *quippe,* (Mo. V.) vel, *certè,* (Pi. Calv.) *avolârunt,* vel *evolârunt,* (Calv. M. Mo. Ti. Pi.) vel, populus (Ang.), vel, sacerdotes; nempe in exilium (Pi.): vel, *festinârunt,* (Calv.) vel, *inquinati sunt,* sive *erant,* (V. Pi.) *etiam,* vel, *et,* (M. Ti.) vel, atque *etiam,* (Pi.) vel, *imò,* (Calv.) *commoti sunt,* (Mo. P. V.) vel, *amoti sunt,* (M.) vel, *errârunt,* nempe in illâ trepidatione, quasi attoniti (Calv.): vel, *vagati sunt,* (Pi.) *incertis vagantur sedibus.* (Ti. Al.) *Evolârunt enim et vagabantur,* id est, celerrimè abscesserant, ac si haberent alas (Q. in V.). Notatur hìc pœna talionis, q. d.: Ut sacerdotes illi contaminabant sanguine vestibus ipsorum adhærente alios qui vagantes in urbe eis occurrebant: ita ipsi quoque postea vagati sunt abeundo in exilium (Pi.). *Dixerunt,* scil., Chaldæi (Pi.); vel, gentiles, eis insultantes (T.); vel, quicumque eos dispersos et vagabundos vident (Me.), *in gentibus,* vel *inter gentes: Non addent hospitari* (Mo.); vel, *ut inhabitent,* (M. sim. Calv.); vel, *non ultrà incolent,* (Ti. P. sim. V.) vel, *non pergent commorari,* nempe Judæi in patriâ suâ (Pi.); non redibunt ad sua (V.); q. d.: Dispersi sunt, et quidem absque spe reditûs. Scopus itaque prophetæ hoc loco est, non esse cur Judæi querantur de exilio suo, quoniam urbem sanctam ita infecerant suis vitiis, ut inde abacti fuerint proprio fœtore, etc. (Calv.). Alii sic reddunt: *Jurgati quippe sunt,* aliis dicentibus: Recedite, aliis recedere nolentibus (Me.), *et commoti dixerunt inter gentes: Non addet ultrà ut habitet in eis,* (Vulg.) id est, multi ex gentibus, gravi irâ in tam miseros commoti, dixerunt: Deus apud tam pollutos versari nolet. Legerunt *lo iosiph.* At nostri codices habent, *lo iosiphu, non habitabunt ultrà,* nempe Judæi in patriâ suâ (G.). Alii: *Adeò jurgantes vagabantur, negantes deinceps eos apud cæteras gentes commoraturos* (Ca.). *Cùm avolant, etiam evagantur,* id est, quamvis miseri non ambulent, non currant, sed præcipites profugiant quàm longissimè, ne rebus istis contaminentur (Jun.), *dicunt in gentibus,* id est, Judæis, qui jam ad Ægyptios et Chaldæos fuerant deportati (idem.). *Non ampliùs commorabuntur,* (JT.) id est, prædicebant liberationem ex animo suo brevi affuturam esse: ut exemplum exstat Jerem. 28, 2, etc. (Idem.). Alii: *Quia fugiunt et reformidant eos; quare etiam inter gentes dicebatur: Non diù in hâc sede commorabuntur.* (Strig.) Alii hunc versum cum præcedente sic accipiunt: Pœna hìc continetur quæ ob peccata prophetarum, etc., toti populo evenit. Ea verò triplex erat: 1° *Vagati sunt cæci per plateas;* id est, adeò fuerunt, præ hostium sævitiâ, stupore perculsi, ut, cæcorum instar, quò eundum esset nescii, hàc illàc discurrerent; 2° hinc *contaminârunt se sanguine:* cùm enim, adeò obstupefacti, circumspectè incedere non possent, per ipsum interfectorum sanguinem ruerunt, etc.; 3° Inde, *quod non licebat ipsis attingebant vestimentis suis,* cadavera scilicet; *belo* ponitur pro *baascher lo;* regitur autem illud *beth* à *igeu,* nam *naga* cum *beth* construitur. Verbum autem *iaco* non tantùm valere *potuit,* sed etiam, *licentiam habuit,* patet ex Deut. 12, 17, et 16, 5. Sicut autem v. 14, docetur quanto cum stupore et confusione per plateas Hierosolymæ discurrerint, ut furentium hostium manus evaderent, ne sanguine quidem et ca-

daverum contactu polluere se verentes : sic v. 15, docetur, non potuisse eosdem firmam alibi sedem invenire ; nam, *Recedite, immundi, dictum est illis*, etc., id quod ex effectu constabat, *quia avolârunt, imò vagati sunt*, et, si quo intrârunt, hærere diù non potuerunt, nam *dictum est inter gentes : Non pergent commorari. Tame* collectivè sumitur ; *caru* et *omeru*, impersonaliter (Di.).

Vers. 16. — Facies, vel, *vultus*, (Ti. Sy.) *ira*, (P. M. G.) *irata facies*, (JT.) Dominus divisit, *dispertiet*, (JT.) *dissipavit*, (Calv.) relegavit, (Ti.) *separavit*, id est, disjecit et dispersit in varias regiones, (V. sim. Pi.) eos, ita Mo. Pi. etc. Non addet ut respiciat, vel, *aspicere* (Mo.). Eos, scil., blandâ facie (V.). Facies, vel, *faciem*, (Pi.) Sacerdotum non *acceperunt*, vel *susceperunt*, (Mo. Pi. V. etc.) id est, non acquieverunt illis rogantibus (V.). *Non sunt reveriti*. (P. sim. M.) Hæc gentes exprobrabant Hebræis. Nulla, dicebant, spes est illis reditûs : Etiam in bonos sacerdotes sævierunt. Vide exemplum, 2 Par. 24, 22 (G.).

Vers. 17. — Cum, etc., *adhuc nobis* (sub. *exspectantibus*, (P.) vel, sub. *integris*, (Pi.) vel, *quod ad nos attinet*, (Ang.) *et adhuc nos*, (JT.) *cùm adhuc essemus*, (M. Ti.) sub. *in dominio nostro*, (M.) vel, in patriâ (Pi.). Cùm adhuc starent res nostræ (G. sim. Calv.), *defecerunt oculi*, etc. (Mo.) Frustra auxilium ab Ægyptiis intentissimè exspectaremus. (Ca. sim. G.) Cum, etc., *in speculatione nostrâ speculati sumus*, sub. *respicientes*, (Pi.) *ad gentem*, etc. (Mo. sim. JT. Pi.) *in exspectatione nostrâ* quâ *exspectavimus*, id est, dùm anxiè exspectavimus (V.) *gentem*, etc. (P.) *Et cùm circumspiceremus, spectavimus ad*, etc. (M.)

Vers. 18. — Lubricaverunt, etc.; *venantur*, vel, *venati sunt*, nempè Chaldæi (Pi. Calv.), *gressus nostros*, etc. (JT. Pi. Mo. P. Ti.) *Insidiati sunt gressibus nostris*, etc. (M.) *Venaticè institerunt*, etc. (Ch. in G.) Vide 2 Reg., 25, 5, (AE.), et alii legunt *tsaru*, *arctaverunt gressus*, etc., id est, egressus omnes clauserunt. Græci longiùs abeunt, nam legerunt : *Venati sumus parvulos nostros* (G.). In, etc., *ne incederemus*, vel, *abeundo*, (Mo.) vel, *ne ire possemus*, nempe sine periculo (Pi.), *per plateas*, etc. (P., etc.), q. d. : Omnia consilia, negotia, etc., nobis infida et adversa erant (Me.).

Vers. 19. — Velociores, vel, *leviores*, (M. Ca. etc.)... Aquilis, etc. Velocissimus erat equitatus Chaldæorum, Jer. 4, 13, et 48, 40. Alludit ad illos qui Sedeciam celeritate cursûs comprehenderunt, c. 52, 8, 9 (Me.). Chaldæi celerrimè et advolârunt in Judæam, et, fugatis Ægyptiis, Jerosolymam redierunt (T.). Repræsentat ultima illa tempora ante captam urbem. Nusquàm erat effugium : in montibus, in planis, ubique erant qui interciperent ob famem fugere volentes (G.).

Vers. 20. — Spiritus, vel, *spiramentum*, (JT. Pi.) *narium nostrarum*, (Mo. P. etc.) id est, vita nostra (Ca.): Qui nos in vitâ et pace tuebatur et conservabat (Ma. ex V. Me.), sub quo dabatur aliqua nobis interspirandi occasio in quibuslibet angustiis (Jun.). Caput nostrum, adeòque vitæ (Calv.) : nobis æquè dilectus ut spiritus vitalis (Me.) : quo, quasi propriâ animâ, vivebat, respirabat et vegetabatur totum regni corpus (T.). Intelligitur hìc vel, 1° Josias (V. et M. ex Ch. et He.). Non placet; stetit enim post ejus mortem regnum; nec hostis tùm ad urbem accessit (Calv.). Vel, 2° Sedechias (Calv. G. Pi. Me. T.); qui, licèt indignus, rex tamen erat, et quidem ex posteris Davidis, et typus Christi (Calv.). Captus est in, etc, *foveis*, vel, *retibus*, (Ti.) id est, insidiis (Pi.), *eorum*, (Mo. P. etc.). In umbra, etc. Sub cujus tutelâ speraveramus nos tutò victuros, etiam invitis gentibus (G.).

Vers. 21. — Gaude et lætare, scil., de nostris calamitatibus (Pi.) Filia Edom, Idumæa (G. Pi.), quæ similis es filiæ, id est, pulchræ et inviolatæ virgini (Pi.). Gaude dum licet (G.), ad horam (M.). Et συγχώρησις· *concessio* (G. Me.); vel, ironia, qualis in Eccles. 11, 9 (Me.), q. d. : Gaudium hoc erit vobis evanidum (Q. in Calv.). Sed malim hìc designari extremam Judæorum miseriam, præ quâ obnoxii essent subsannationi hostium suorum (Calv.). Ad te quoque perveniet calix, id est, pœnæ portio. Nam sicut calicem paterfamilias convivis porrigit, ut quisque suam partem bibat; sic Deus adversa dispartitur ubi opus id judicat : Jer. 25, 15, 16, 17. De Idumæorum malis, vid. c. 49, 7, et Ps. 137, 7 (G.). Inebriaberis, id est, calamitatibus perturbaberis (Pi.); *atque nudaberis;* (Sim. Mo. M. JT. Ca. etc.) Nam ebrios qui vult, despoliat; Gen. 9, 21. Mihi tamen Græci rectius sensum percepisse videntur, μεθυσθήσῃ καὶ ἀποχεεῖς *eousque bibes ut evomas* : nam *arah* etiam hanc significationem habet (G.). Et eris vomens, (P.) ad verb., *et tete evacuabis* ; q. d. : Eris ebria usque ad immodicum vomitum (V.). *Et discooperies te*, ut solent ebrii : quod legimus de Noe (He. in V.). Ignominiæ exponeris (Pi.).

Vers. 22. — Completa, etc., *consumpta*, vel, *consummata*, (Pi.) *completa*, (P. M. Ti.) *finita*, (Ca.) Est, (vel, *erit;* præt. pro fut. more Hebræo (G.); Iniquitas, vel, *culpa*, (Ca.) *tua*. (Mo.) id est pœna iniquitatis tuæ, (V. Ang. Calv. Me. T.), hoc excidio (T.). Ita severè tecum egi, ut nihil defuerit ad extremum rigorem (Calv.). Satis pœnarum datum est (Mar.). *Finis pœnæ tuæ adest*, (Boot. anim. 3, 12, 115. Al.) Veniet ten pus, ô Judæi, cùm pœna vestra cessabit (G.) Non addet, vel, *perget*, (JT. Pi.) *ad deportandum te*, (Mo. sim. P. etc.) vel *deportationi tradere te*, scilicet, postquàm te ex præsente captivitate in patriam reduxeris (Pi.). *Non ultra ducet*, vel *abducet te*, (sub. *Dominus*) *in captivitatem*, (Ti. V.) vel, *abduci te sinet*, etc. (V.) Verba in *hiphil* sæpè permissionem significant. Sensus est : Post id non ultra te relinquet in exilio (G.). *Non adjiciet ampliùs*, sub. *hostis*, vel, sub. *Deus, ut te trahat in exilium*. Quare ? Nam quid opus fuit secundo exilio, cùm omnes jam profugi essent, et terra redacta in solitudinem ? Intelligit ergo judicium Dei fuisse completum, ut nihil defuerit Judæis ad extremam calamitatem. Non repugnat huic loco, quòd Judæi postea fugitivi erant, et errones per totum mundum : quia tantùm de Chaldæis hìc agitur (Calv.). *Non addet*, etc., scilicet in longum tempus, et donec nova scelera addas : ut factum

tempore Christi. Sed hoc jam erat aliud seculum et alia Judæa (T.). VISITAVIT, vel, *animadvertet*, (JT.) *visitabit* autem, (Pi.) *iniquitatem tuam, filia Edom.* Haud dubiè Deus animadvertet in malitiam Idumæorum, quibus mala nostra gaudium attulêre (G.) DISCOOPERUIT, etc., vel, *deteget*, (Pi. sim. M. Strig. Ang.) PECCATA TUA, (M. P. Pi. etc.) id est, nota ea fecit per horrendam hanc vastationem (T.) Ex pœnis gravissimis intelligent homines quantùm peccaveris. Confer Jer. 19, 10; G. sim. Me.) Dicitur Deus peccata *tegere*, cùm condonat, non punit, etc., Psal. 32, 1, 5, et 85, 3; et, *detegere* cùm punit, Job. 20, 27 (Ang.). Vel, *super peccata tua*, (Mo. sic Calv. ô. Al.) *discooperiet* te, vel, *discooperieris, propter peccata tua*, (Angl.) Confirmatur hæc expositio ex collat. Jer. loco citato (idem.). Alii : *Deportabit propter peccata tua*, (JT.) verbum sumo, ut Nah. 2, 7 (Jun.).

CAPUT V.

1. Recordare, Domine, quid acciderit nobis; intuere, et respice opprobrium nostrum.

2. Hæreditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecuniâ bibimus : ligna nostra pretio comparavimus :

5. Cervicibus nostris minabamur, lassis non dabatur requies.

6. Ægypto dedimus manum, et Assyriis, ut saturaremur pane.

7. Patres nostri peccaverunt, et non sunt : et nos iniquitates eorum portavimus.

8. Servi dominati sunt nostrî : non fuit qui redimeret de manu eorum.

9. In manibus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto.

10. Pellis nostra quasi clibanus exusta est à facie tempestatum famis.

11. Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in civitatibus Juda.

12. Principes manu suspensi sunt : facies senum non erubuerunt.

13. Adolescentibus impudicè abusi sunt : et pueri in ligno corruerunt.

14. Senes defecerunt de portis, juvenes de choro psallentium.

15. Defecit gaudium cordis nostri, versus est in luctum chorus noster.

16. Cecidit corona capitis nostri : væ nobis, quia peccavimus.

17. Propterea mœstum factum est cor nostrum, ideò contenebrati sunt oculi nostri :

18. Propter montem Sion, quia disperiit, vulpes ambulaverunt in eo.

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis, solium tuum in generationem et generationem.

20. Quare in perpetuum oblivisceris nostri? derelinques nos in longitudine dierum ?

21. Converte nos, Domine, ad te, et convertemur : innova dies nostros, sicut à principio :

22. Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer.

CHAPITRE V.

1. Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé; considérez et regardez l'opprobre où nous sommes.

2. Notre héritage est passé à ceux d'un autre pays, et nos maisons à des étrangers.

3. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de pères ; nos mères sont comme des femmes veuves.

4. Nous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bue; nous avons payé chèrement le bois que nous avons brûlé.

5. On nous a entraînés les chaînes au cou, sans donner aucun repos à ceux qui étaient las.

6. Nous avons tendu la main à l'Égypte et aux Assyriens, pour avoir de quoi nous rassasier de pain.

7. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus; et nous avons porté la peine de leurs iniquités.

8. Des esclaves nous ont dominés, sans qu'il se trouvât personne pour nous racheter d'entre leurs mains.

9. Nous allions chercher du pain pour nous dans le désert, au travers des épées nues, au péril de notre vie.

10. Notre peau a été brûlée comme un four, à cause de l'extrémité de la faim.

11. Ils ont déshonoré les femmes dans Sion, et les vierges dans les villes de Juda.

12. Ils ont pendu les princes de leurs propres mains; ils n'ont point respecté le visage des vieillards.

13. Ils ont abusé des jeunes gens, et les enfants sont morts sous le bois.

14. Il n'y a plus de vieillards dans les assemblées des juges, ni de jeunes gens dans les concerts de musique.

15. La joie de notre cœur est éteinte; nos concerts sont changés en lamentations.

16. La couronne est tombée de notre tête; malheur à nous, parce que nous avons péché.

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, nos yeux ont été couverts de ténèbres,

18. Parce que le mont de Sion a été détruit, et que les renards s'y promènent.

19. Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement ; votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles.

20. Pourquoi nous oublierez-vous pour jamais ? Pourquoi nous abandonnerez-vous pour toujours ?

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, et nous nous convertirons; renouvelez nos jours, comme ils étaient au commencement.

22. Mais vous nous avez entièrement rejetés, et votre colère contre nous est excessive.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — RECORDARE, etc. Ex Græcis quibusdam libris ascriptus est hic titulus, argumento conveniens, *Oratio Jeremiæ Prophetæ* (G.). Postremum hoc caput libellum oratione terminat (Jun). QUID, etc., *sit*, vel, *fuerit*, (Mo.) vel, *acciderit*, (Ti. P. M. etc.) vel, *factum sit*, (Sy.) *nobis* (JT.).

Vers. 2. — Hæreditas nostra, id est, terra dono tuo nobis quondam concessa (G.).

Vers. 3. — Absque patre, vel, 1° rege (Ang. Me.), quem loco patris habebamus. Vel, 2° Deo qui se patrem nostrum dixerat, Jer. 3, 19 (Me.). Te patre nostro nos deserente (G.). Vel, 3° patribus nostris, qui à Chaldæis vel occisi, vel abducti, sunt (T. ex Me.); q. d. : Tota regio plena est pupillis (Calv.).

Vers. 4. — Aquam nostram pecunia bibimus. Aditus ad fluvios et fontes vectigal pendunt (G.). Non audebant egredi urbe vel domo, ut ex fluvio aquam haurirent (Me.). Aquam ex puteis et cisternis, antea nostris, depromptam pecuniâ redimere cogimur (T.). Accidit hoc vel, 1° in obsidione Jerosolymæ (Mar.). Vel, 2° in Judæâ, post urbem excisam (Q. in San.). Sed ibi non diù manserunt sub Godoliâ, et insuper sub illo non aqua modò, sed et vindemia, ipsis concessa est (San.). Vel, 3° in Babylone (Mar. San.). Quod si Judæi adeò inclementes fuerunt extraneis, ut nec viam erranti, nec fontem sitienti, monstrare vellent, quod de iis refert Juvenalis, quid mirum si idem illis contingat? (San.) Ligna nostra, etc., id est, ex sylvis terræ nostræ sumpta (E.). In patriâ quisque in sylvas ibat lignatum sine pretio (G.). Sylvæ debent esse communes, certè aliquæ per oppida, unde incolæ lignentur (Mar.).

Vers. 5. — Cervicibus nostris minabamur, id est, agebamur ut pecudes. Vox est illius seculi (G.). Super colla nostra, vel, *in cervice nostrâ*, (M.) vel, ab iis qui incumbunt *super collum nostrum*, (P. sim. JT.) *persecutionem passi sumus*, (Mo. Calv. etc.) vel, *patimur*, (JT. Pi. V.) *imminet cervici nostræ persecutio;* q. d. : Durum captivitatis et servitutis jugum impositum est cervicibus nostris (V. ex M.) Molesti. sæpè sunt hostes; sed vel à facie, vel à tergo, vel à lateribus. Ubi autem sic dominantur, ut tanquàm in cervicibus nostris equitent, in hâc insultatione est extrema et contumeliosa oppressio. Justissima erat hæc pœna, quia Judæi fuerunt cervice æneâ, et inflexibiles ad ferendum Dei jugum (Calv.). Lassis, etc., *laboramus*, vel *laboravimus*, vel, *lassati sumus* (M. sim Pi.). Non requies dabatur, vel, *permittitur*, (JT. Pi.) *nobis*, (P. sic Mo. etc.) *laboramus irrequieti*. (Ca. q. d.) Continuis miseriis premimur, ita ut nullus sit iis modus vel finis (Calv.). Alii : *Laboramus* quidem, sed *nihil reliquum fit nobis*, sub. *eorum quæ nostro labore paramus:* omnia enim nobis vi hostium auferuntur : à *ianac*, *reliquit* (V.).

Vers. 6. — Ægyptō. Ita Mo. P. etc.; vel, *Ægyptio*, (JT.) *Ægyptiis* (Ti.). Post captam urbem alii in Ægyptum ivêre. Vide Jer. 43, 7 (G.). Dedimus, vel, *porrigimus*, (JT.) *extendimus*, (Pi.) manum. Ita Mo. P., etc. Vel, 1° extendimus, auxilium postulantes (Me.); vel, 2° supplices facti sumus (V. ex M. Ang.). Vide Psalm. 68, 32 (Ang.). Vel, 3° panem mendicavimus (Calv.). Vel, 4° pepigimus fœdus cum iis (V. Mont.). Vide Ez. 17, 18. (Mont. Jerem. sive de Actione pag. 689. append. Crit.) Vel, 5° dedidimus et subjecimus nos iis, servi illorum facti et mancipia (T. sim. Ang.). Quodvis munus vel opus nobis mandatum libenter suscipimus. Vide Prov. 30, 19 (Ang.). Et Assyriis. Magna enim pars in regiones Assyriæ transportati sunt (G.).

Vers. 7. — Patres nostri peccaverunt, et non sunt. Ita P. Sy. etc.; vel, *non ipsi*, (Mo. Calv.) *non supersunt*, (JT.) *nullus eorum* superest (Pi.). Mors eos exemit his miseriis (G. sim. Me.) Et nos iniquitates, vel, *pœnas*, (JT.), sic Pi. P., etc. *eorum*, *portavimus*, vel, *portamus*, (Pi. sim. M. Ti. etc.) q. d. : Melius actum est cum patribus quàm nobiscum : illi enim brevi supplicio affecti sunt; nos diuturno (Jun.). Quas illi morte effugerunt pœnas, eas nos longis ærumnis luimus (G.). Verùm non hìc propheta obstrepit Deo, tanquàm injustè aut crudeliter illos tractanti (nam etiam superstitum peccata fatetur): sed tantùm Deum flectere voluit ad misericordiam; q. d. : Perierunt patres nostri, ut digni erant : jam recipe nos, miseros exsules posteros, in gratiam (Calv.).

Vers. 8. — Servi dominati sunt nostri. *Sicut in familiâ recentissimus quisque servorum et conservis ludibrio est; sic in hoc orbis terrarum vetere famulatu novi nos et viles in excidium petimur.* Hoc quod apud Tacitum dicit dux Britannus de Romanorum imperio, idem de Babylonico dicere Judæi poterant (G.). *Servi*, id est, vel, 1° qui servi nostri et tributarii fuerant, ut Ammonitæ et Moabitæ et Idumæi (Me. ex L.). Vel, 2° Chaldæi., ex Cham et Chus orti, damnati ut essent servi Sem, Gen. 9, 26 (Me.). Vel, 3° servi Chaldæorum, jussu herorum nobis præpositi, et pensum à nobis exigentes, ut olim illi Exod. 1, 11 (T.). Confer Neh. 5, 15. Ita Canaanis maledictio nobis obtigit, ut simus *servi servorum*, Gen. c. 9, 23 (Ang.), qui prius eramus regnum sacerdotale. Gravissima hæc erat contumelia (Calv.).

Vers. 9. — In, etc., Hebr. *pro*, (Pi.) *animâ nostrâ*, vel, *periculo vitæ nostræ*, (JT. Pi. sim. P. Sy. V. G.) afferebamus, vel, *afferimus*, (Pi.) panem nostrum (Mo.), etc. Tam tempore obsidionis, quàm urbe jam captâ (Me). Hoc de illis dicitur quos Chaldæi in urbe reliquerant (G.). A facie, etc., *præ siccitate deserti*, (Ti. simil. Calv.) id est, præ inopiâ, quâ sic premebamur ac si essemus in vasto deserto (Calv.). *Propter arma sylvarum*, id est, hostes foris grassantes (Ca.). *Propter gladium*, nempe hostis (Ang). *deserti*, (P. M. JT. Pi. Sy., etc.) id est, præ metu militum, qui agros tenebant (G. sim. Mar.); vel, ob hostem nos gladio insequentem in terrâ nostrâ, quæ nunc est velut desertum (V.) : vel, *in deserto*, sive *plano*, (Angl.) ut Jer. 4, 26. Hostes enim in locis planis circa urbem ubique sparsi erant (Ang.). Alii : Propter gladium latronum, qui in deserto nobis insidiantur cùm per illud iter facimus ad afferendum frumentum ex Ægypto, ex collat. vers. 6 (Pi.).

Vers. 10. — Exusta est, *incaluerunt*, (Mo. V. sim. Ti.) *denigratæ sunt*. (P. M. sim. JT. Pi. Ca. Calv. G.) A facie, etc., *propter procellas*, vel, *exustiones*, (P. Calv.) *horrores*, (V. sim. Mo. M.) *terrores*, vel *tremores*, (V.) vel, *atrocitatem*, (Ca.) *famis*, (JT. Pi. sim. Mar.) id est, angustias famis (Mar.); vel, vehementissimam famem (G.); vel, vehementem dejectionem

virium corporis à fame, ut procella obvia quæque prosternit (Pi.). Ex fame deficit succus, sequitur pallor et macies, et inde deformitas et nigredo (Calv.).

Vers. 11. — Humiliaverunt; ita M. ὁ, *afflixerunt* (P.) vel, *oppresserunt* (Ti. V. sic JT.), *compresserunt* (Mo.) *constupraverunt* (Ch. sic V. Pi.), nempe Chaldæi (G.). *Stupratæ sunt.* (Sy. sic Ca.)

Vers. 12. — Principes manu, etc., *manu eorum*, etc., (M. Ti. V.) subaud. *hostium* (V.), nempe eorumdem Chaldæorum. Pœna suspensionis usitata jam olim in Oriente, Gen. cap. 40, vers. 19 (G.). Alii : *manu suâ*; quod longè atrocius erat : q. d. : Manus sibi intulerunt (Calv.)

Vers. 13. — Adolescentibus, etc., *juvenes ad molendum tulerunt*, vel *sustulerunt* (P. M. sim. Mo. Calv. Ti. JT. Pi., etc.). Fortiores venumdati sunt in molas, ut eas agitarent. (V.) Coacti sunt vel frumentum (ad molam) portare, vel molam circumagitare (Ang.). Acti sunt in pistrinum. Id simpliciùs quàm quòd Hieron. accipit in sensu obscœno, ut *molere* apud Græcos et Latinos interdùm sumitur. Vide ad Job. 31, 10 (G.). In ligno, vel, *in lignum* (Mo.), *ad lignum*, id est, ad ligneum molæ scapum (BA. 1, 2, 13, 188.) : vel, *in ligno* (P. M. Ti. Calv.), in movendo ligno molitorio (AE. BA.) : vel, *ad ligna* (JT. Sy.), *sub lignis* (Pi.), sub lignorum fascibus (G) : *propter lignum*, quod scilicet gestare coguntur (Pi.), *pessumdantur* (Ca.), vel, *impegerunt* (Mo.), vel, *corruunt*, sive *corruerunt* (JT. Pi. P. M., etc.), q. d. : Lignatores sunt (Ca.). Eos adeò aggravârunt lignis, ut, deficientibus viribus, sub illis corruerent (V. ex M.).

Vers. 14. — Senes defecerunt, vel, *cessaverunt* (Mo. P. V.), sub. *ab exercendis judiciis* (V), vel, *desunt* (Ti.), *de portis*, *de portâ* (Mo. P.), etc., vel, *in portis* (Ti. V.), loco judiciorum (Pi. sic Calv.), q. d. : Nulla in portis nostris ampliùs exercentur judicia (G). Omnis ordo politicus aboletur (Calv.). De choro, etc., *à cantico suo* (P. sim. G.), vel, *pulsatione*, vel, *modulatione* (Mo. JT. Pi.), *suâ*, id est, à pulsandis instrumentis musicis (V.).

Vers. 16. — Cecidit corona capitis nostri. Ita M. Ti. Mo., etc., id est, decus et gloria (G.) : ornamenta omnia; regnum, sacerdotium (Calv.). Alii : *corona*, quam in festis et conviviis capiti imposuerunt Judæi (T. ex San. Me. sim. Calv.).

Vers. 17. — Contenebrati sunt; sic P. Calv., etc., præ dolore (Calv.). *Hebetes facti sunt* (V. sim. G.), nempe lacrymis (G.).

Vers. 18. — Vulpes, etc. Ut solent in locis non habitatis (G. sim. Me.), ubi feræ intrepidè et liberè discurrunt (T.).

Vers. 19. — Tu in æternum, etc., q. d. : Quanquàm hæc fieri passus es, tua potestas tamen non est imminuta (G).

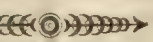
Vers. 20. — In perpetuum. Per multa secula, ut sequitur (G).

Vers. 21. — Converte nos ad te, et convertemur; ita Mo. P. M., etc., *restitue*, vel *reduc*, *nos tibi*, vel *ad te*, *ut revertamur*. (JT. Pi.) Locum hunc exponunt, vel, 1° de conversione peccatoris per pœnitentiam (Ita T. ex L. et Olymp. et Chald., etc.); ad quam necessariam esse et gratiam, et liberum arbitrium, sed gratiam præcedere liberum arbitrium (Me. T.), ex hoc loco rectè colligunt Aug. et cæteri Theologi (Me.), et concilium Tridentinum (T.). Vel, 2° de conversione per reditum in patriam, etc. (T. ex Hug.) Sensus est, ut ex sequenti membro apparet : Restitue nos in gratiam apud te, ut restituamur in veterem statum (G.). Non agitur hìc de conversione interiore, sed exteriore, quâ homines ita recipit in gratiam, ut appareat paternus ejus favor; q. d. : Si nos respicias, Domine, statim prosperè habebunt res nostræ, quia in manu tuâ nobis certa est salus (Calv.). Innova, vel, *instaura* (Ti. V.), dies nostros sicut a principio (sim. P.); *sicut quondam* (Mo.), vel, *ab antiquo* (M), vel, *priscis* diebus (Pi.), q. d. : Restitue nos in priorem statum et felicitatem (Calv. sim. Me.), quâ olim fruebatur populus tuus (Me.), per multa secula (Calv.).

Vers. 22. — Sed, etc. Tὰ כי אם variè exponunt (Calv.). *Quin imò*, vel, *sed* (P.), *reprobando*, *reprobâsti*, vel, *prorsùs abjecisti* (Pi.), *nos*, *iratus es contra nos usque valdè* (Mo.), vel, *vehementissimè* (P. sim. Pi.). Ita propheta modum hic excessit, et ex turbulento hoc dixit (Q. in Calv.) et corrigit præcedentem precationem pro reditu, cùm Deus eos deserere statuisset (Ang.). Alii : *Quòd si reprobâsti nos*, etc. Pendet sententia; propterea repeti debet versus præcedens, ad absolvendam sententiam, ut annotant Hebræi (V.). Judæi laborant hâc superstitione, quòd, ubi finitur aliquis liber tristi et minaci sententiâ, ut fugiant malum omen, repetunt penultimum versum. Id hìc faciunt, et in fine Isaiæ, et Malachiæ (Calv.). Alii : Placet Chaldæus : *Quamvis detestatione detestatus es nos*, *iratus es contra nos jam plus satis*, q. d. : Satis pœnarum datum est. Cessato (Mar.). *Etsi repulisti nos*, etc. (Q. in Calv.). *Quoniam repulisti nos*, etc. (Ti.). *Repellens enim repulisti nos*, etc. (ὁ.) *Nam omninò repulisti nos*, etc. (Ar.) *Etenim repudiâsti nos*, *sævis in nos*, *vehementiùs* (Ca.). *Jam enim satis diù abominatus es nos*, *et nobis admodùm indignatus* (Sy.). Alii : *Nisi fortè repudiando repudiâsti nos*, *et excanduisti contra nos admodùm*, vel, *supra modum*. Non dubitanter loquitur, cùm hanc conditionem apponit; sed luctatur hìc cum diffidentiâ, et se confirmat contra omnes tentationum insultus, et ratiocinatur ab absurdo; q. d. : Tu converte nos, etc., nisi fortè repuleris populum tuum, et ità excandescas, ut sit implacabilis; id quod fieri non potest (Calv.). Alii : *Quòd si duriùs repulisti nos*, id fecisti quòd *contra nos vehementer iratus esses* (Q. in V.). Alii : כי et אם hoc loco non junctim, sed divisim, sumenda sunt; et כי causale est, אם interrogativum (Ang.). *Nam an omninò sperneres nos*, *effervesceres contra nos admodùm?* (JT. sim. Ang. marg.)

PRÉFACE SUR BARUCH.

(BIBLE DE VENCE.)



I. *En quel temps ce livre fut écrit. Texte qui prouve que ce fut cinq ans après la ruine de Jérusalem, comme le pensent la plupart des interprètes.*

Nous avons à examiner si Baruch écrivit sa prophétie en la cinquième année après la ruine de Jérusalem, comme le pensent le père de Carrières, l'abbé de Vence et la plupart des interprètes, ou en la cinquième année après la transmigration de Jéchonias, comme le pensent quelques autres interprètes, entre lesquels se trouve dom Calmet. Nous avons déjà fait remarquer que les expressions mêmes du texte donnent assez à entendre que ce fut après la ruine de Jérusalem, puisqu'il est dit que ce fut *en la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem et l'eurent brûlée.* Le texte porte à la lettre, dans le grec comme dans la Vulgate : *Et hæc verba libri quæ scripsit Baruch... in Babyloniâ in anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni: Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ filii Joakim regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum.* La conjonction *et* placée au commencement de ce livre est un hébraïsme. On en trouve plusieurs exemples dans l'Ecriture, et entre autres au commencement de la prophétie d'Ezéchiel, dont les premiers mots sont : *Et factum est in trigesimo anno*, etc.; en sorte que cette conjonction même pourrait servir à montrer que ce livre était originairement écrit en hébreu; mais ce n'est pas de quoi il s'agit maintenant. Nous ne considérons ici que l'époque marquée par Baruch. La paraphrase du père de Carrières et l'analyse de l'abbé de Vence semblent supposer que ces deux interprètes rapportaient cette époque à la lecture du livre de ce prophète. Dom Calmet ne s'explique point sur cela; mais la ponctuation et la construction du texte marquent assez que cette époque est celle du jour même où ce livre fut écrit par Baruch : *Et hæc verba libri quæ scripsit Baruch.... in Babyloniâ, in anno quinto, in septimo die mensis*, etc. *Et legit Baruch verba libri hujus*, etc. Dans cette époque le nombre de l'année et le nombre du jour se trouvent marqués; mais on n'y trouve pas le nombre du mois. Peut-être était-ce le premier mois; en sorte que cette expression, *in septimo die mensis*, signifierait *au septième jour du premier mois*; c'est ainsi que l'explique le père de Carrières et l'abbé de Vence. Mais ce qui nous importe ici, ce n'est ni le jour ni le mois, c'est l'année. A la lettre il est dit que cette cinquième année dont parle le prophète se prend *dans le temps* où les Chaldéens se rendirent maîtres de Jérusalem et brûlèrent cette ville : *In tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.* Mais d'abord dom Calmet s'accorde, avec le père de Carrières et l'abbé de Vence, pour reconnaître que *in tempore* doit se prendre ici pour *à tempore.* Il remarque même que la préposition hébraïque ב, communément traduite par *in*, se prend quelquefois pour celle qui signifie *ab*, ou *ex*, ou *de*; et il en cite trois exemples : celui de l'Exode, 12, 43, où l'hébreu porte : *Hæc est religio Phase : omnis alienigena non comedat in eo*, בו, exprimé dans la Vulgate par *ex eo*; celui du Lévitique, 8, 32, où on lit dans l'hébreu : *Quidquid reliquerit in carne*, בבשר, *et in pane*, ובלחם, rendu dans la Vulgate par *de carne et panibus*; et celui du 2e livre des Paralipomènes, 16, où l'hébreu dit : *Tulerunt lapides Rama et ligna ejus... et ædificavit in eis*, בהם, traduit dans la Vulgate par *ex eis.* Ce dernier hébraïsme a été conservé dans la version des Septante, où on lit, comme dans l'hébreu : *Et ædificavit in eis.* Et telle est l'expression qui se trouve dans le grec du livre de Baruch : *in tempore* pour *à tempore.* Ce livre fut donc écrit en la cinquième année *depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem et l'eurent brûlée.* Or, en quel temps Jérusalem fut-elle prise et brûlée par les Chaldéens? Elle fut prise par eux sous Joakim, sous Jéchonias, sous Sédécias; mais en quel temps fut-elle brûlée par eux? l'Ecriture nous apprend que ce fut au temps de sa dernière prise sous Sédécias; il n'est point dit que les Chaldéens l'eussent brûlée, ni même y eussent mis le feu, ni sous Jéchonias ni sous Joakim. Nous sommes donc autorisés à compter la cinquième année dont parle Baruch, non depuis la prise de Jérusalem sous Joakim ou sous Jéchonias, mais depuis la dernière prise de cette ville sous Sédécias, lorsque les Chaldéens la prirent et la brûlèrent : *In anno quinto.... in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.* La force de cette preuve a enlevé le suffrage de la plupart des interprètes. Dom Calmet suppose que, sous Jéchonias, les Chaldéens y mirent le feu, mais qu'on l'éteignit, en sorte que la ville en fut simplement endommagée, mais non pas ruinée. Mais aussitôt il avoue que l'Ecriture ne parle point ailleurs de cette circonstance; elle ne dit point que l'on y ait mis le feu sous Jéchonias; c'est donc une pure supposition sans fondement; mais elle dit bien expressément qu'on y mit le feu au temps de sa dernière ruine; la preuve que nous tirons de cette circonstance conserve donc toute sa force.

II. *Réponse aux objections de dom Calmet, qui pense, avec quelques-uns, que ce livre fut écrit en la cinquième année du règne de Sédécias.*

Que peuvent opposer à une preuve si forte dom Calmet et ceux qui, comme lui, prétendent que cette cinquième année doit se compter depuis la prise de Jérusalem sous Jéchonias? Voici à quoi dom Calmet réduit lui-même toutes ses objections contre le sen-

timent que nous venons d'établir. « Ce qui nous dé-
« termine, dit-il, au sentiment contraire qui est suivi
« par d'autres habiles interprètes, c'est qu'il paraît,
« par toute la suite du discours, qu'il y avait encore
« une grande partie du peuple dans Jérusalem et
« dans Juda; que l'autel subsistait; qu'il y avait un
« grand-prêtre; qu'on y offrait des sacrifices; que
« l'on célébrait les fêtes; qu'il y avait des rois, des
« prêtres et des prophètes dans Jérusalem; que Sé-
« décias régnait et avait fait faire des vaisseaux d'ar-
« gent pour l'usage du temple, et que Saraïas avait
« été député pour demander à Nabuchodonosor qu'il
« lui plût de renvoyer ceux qu'il avait enlevés cinq ans
« auparavant. Or, certainement ces caractères ne con-
« viennent point du tout au temps qui suivit l'incendie
« de Jérusalem et du temple par Nabuchodonosor. »
Ainsi s'exprime dom Calmet.

Mais tous ces caractères se trouvent-ils en effet dans le livre de Baruch? et sont-ils tous contraires au sentiment que dom Calmet veut combattre? Et d'abord trouve-t-on dans ce livre la preuve de ce que dom Calmet avance, qu'*il y avait encore alors une grande partie du peuple dans Jérusalem et dans Juda?* Le prophète dit seulement que son livre fut envoyé au prêtre Joakim et aux autres prêtres, *et à tout le peuple qui se trouva avec lui à Jérusalem.* On ne peut pas en conclure que ce fût la plus grande partie du peuple. Quel que pût être le nombre de ceux qui s'étaient rassemblés dans Jérusalem, soit qu'il y en eût peu ou beaucoup, le livre de Baruch fut envoyé à tous ceux qui s'y trouvèrent; le texte de ce prophète ne dit rien de plus.

Trouve-t-on, dans la suite de ce texte, que *l'autel subsistait?* Ou plutôt l'autel fut-il détruit au temps de l'incendie du temple? Il est dit que le temple fut brûlé, que les colonnes d'airain, la mer d'airain et les douze bœufs d'airain qui la soutenaient furent enlevés avec tous les vases d'airain, d'or et d'argent, qui servaient au ministère du temple; mais il n'est point dit que l'autel eût été détruit. Ainsi, de ce que les Juifs de Babylone recommandent à ceux de Jérusalem d'offrir des sacrifices *sur l'autel du Seigneur*, il ne s'ensuit pas que ce fût avant l'incendie du temple. L'autel pouvait subsister, quoique le temple eût été brûlé. Et d'ailleurs, quand l'autel aurait été détruit, les Juifs qui s'étaient rassemblés dans le pays pouvaient en avoir élevé un autre pour y offrir leurs sacrifices au milieu des ruines mêmes du temple. C'est ce que suppose le paraphrase du père de Carrières; et l'abbé de Vence propose les deux réflexions que nous venons de présenter. « Nous avouons, dit-il, qu'il était
« resté quelque autel à Jérusalem après la ruine en-
« tière de cette ville; ou plutôt qu'on en rebâtit un
« pour y offrir des victimes. »

III. *Suite de la réponse aux objections de dom Calmet. Eclaircissements sur ce qui regarde le prêtre Joakim, fils d'Helcias, dont il est parlé dans ce livre.*

Il paraît, dit dom Calmet, qu'*il y avait un grand-prêtre.* Quelle en sera la preuve? Baruch dit que les offrandes des Juifs furent envoyées avec son livre *au prêtre Joakim, fils d'Helcias, fils de Salom;* il ne le nomme point grand-prêtre, mais simplement *prêtre.* Ce prêtre pouvait être seulement le chef et le plus distingué de ceux qui étaient restés; c'est aussi la pensée de l'abbé de Vence. Mais d'ailleurs, comme il n'y avait point alors d'autre grand-prêtre dans la Judée, ce même Joakim pouvait exercer les fonctions de grand-prêtre, et c'est apparemment dans ce sens que le père de Carrières lui en donne la qualité dans sa paraphrase. Dom Calmet se persuade que ce *Joakim* est le même qu'*Eliacim* ou *Joacim*, pontife, qui paraît dans l'histoire de Judith, sous le règne de Manassé; mais il suppose aussi que cet *Eliacim* est celui qui est connu sous le nom d'*Eliacim, fils d'Helcias*, au temps de l'expédition de Sennachérib sur la Judée, en la quatorzième année d'Ezéchias, environ cent vingt ans avant la cinquième année de Sédécias. Ainsi ce pontife aurait eu alors environ cent quarante ans. Il est vraisemblable que si dom Calmet avait remarqué cet inconvénient, il aurait lui-même reconnu que le *Joakim* dont parle Baruch doit être différent de cet *Eliacim* qui vivait sous Ezéchias, et qui fut pontife sous Manassé. On nous objectera peut-être que dans la Dissertation sur la succession des grands-prêtres, nous avons dit que ce *Joakim, fils d'Helcias*, pourrait être le même que le pontife *Azarias, fils d'Helcias*, qui dût exercer sous le règne de Joakim, et peut-être dans les premières années de Sédécias. Nous n'avions pas alors examiné la question que nous examinons ici; et nous supposions avec dom Calmet que le livre de Baruch avait été écrit en la cinquième année du règne de Sédécias, c'est-à-dire, dans un temps où il devait y avoir un grand-prêtre à Jérusalem, et où ce grand-prêtre pouvait être Asarias, fils d'Helcias; de là nous inférions que cet Azarias pourrait être le même que le prêtre Joakim, fils d'Helcias, dont parle Baruch. Mais reconnaissant aujourd'hui qu'il y a beaucoup plus de vraisemblance dans l'opinion de ceux qui soutiennent que le livre de Baruch n'a été écrit que cinq ans après la ruine du temple, nous préférons de dire que ce *Joakim, fils d'Helcias*, n'a rien de commun ni avec *Eliacim* du temps de Manassé, ni avec *Azarias* du temps du roi Joakim, ou que du moins, s'il y a quelque liaison et quelque rapport entre le prêtre *Joakim* et le pontife *Azarias*, c'est en ce qu'étant tous les deux *fils d'Helcias*, ils pouvaient être frères; peut-être aussi Joakim n'était-il que petit-fils d'Helcias, aïeul du pontife Saraïas, qui fut mis à mort par Nabuchodonosor, et remplacé par Joakim, non en qualité de grand-prêtre, mais comme le premier des prêtres qui furent laissés dans la Judée, et ne pouvant exercer les fonctions de grand-prêtre que comme occupant la place de celui qui aurait dû les exercer.

Quant à ce qu'*on offrait des sacrifices dans Jérusalem* au temps où le livre de Baruch fut écrit, cela ne prouve point que ce livre ait été écrit avant la ruine du temple. Ne voit-on pas, après la ruine même du temple, quatre-vingts hommes qui viennent de Sichem,

de Silo et de Samarie, portant dans leurs mains de l'encens et des offrandes, pour les présenter *dans la maison du Seigneur?* On offrait donc encore alors des sacrifices non-seulement dans Jérusalem, mais *dans la maison* même *du Seigneur*, dans le temple même, c'est-à-dire, au milieu de ses ruines. Et ce fait prouve encore qu'il pouvait y avoir au milieu de ces ruines un autel, soit celui qui était avant l'incendie, soit un autre érigé à la place de celui-là. Ce fait nous sert aussi à répondre à l'objection que l'on pourrait former sur ce que les Juifs de Babylone recommandent à leurs frères de lire le livre de Baruch *dans le temple du Seigneur*. Cette parole ne prouve point que le temple fût alors subsistant, mais seulement que l'intention des Juifs de Babylone était que le livre de Baruch fût lu au milieu des assemblées qui se formeraient dans le lieu où avait été le temple, c'est-à-dire, sur les ruines mêmes du temple.

On célébrait les fêtes. Mais que dit sur cela le livre de Baruch? On y voit seulement que les Juifs de Babylone invitent ceux de Jérusalem à lire le livre de ce prophète *au jour solennel*, ou, selon l'expression du grec, *au jour de fête*. La ruine du temple ne changeait rien à l'ordre des temps. Les fêtes arrivaient aux jours marqués par la loi; rien n'empêchait que les Juifs ne s'assemblassent en ces jours dans Jérusalem et sur les ruines du temple; et leurs fêtes étant changées en deuil et en larmes, rien ne convenait mieux à ces tristes assemblées que la lecture du livre de Baruch.

Dom Calmet avance que, par le discours de Baruch, il paraît qu'il *y avait alors des rois, des prêtres et des prophètes dans Jérusalem.* C'est ce qu'on ne trouvera point dans le livre de ce prophète. Il est vrai que Baruch dit, au nom de tout son peuple, et c'est le commencement de son discours : *Au Seigneur notre Dieu appartient la justice; mais à nous est due la confusion de notre visage, comme il paraît en ce jour à l'égard de tout Juda et des habitants de Jérusalem, de nos rois, de nos princes, de nos prêtres, de nos prophètes et de nos pères.* Mais de là s'ensuit-il que ces rois, ces princes, ces prêtres, ces prophètes, fussent dans Jérusalem? Au contraire, c'est précisément parce qu'ils n'y étaient plus que la confusion qui les couvrait, eux et tout leur peuple, était plus grande.

IV. *Suite de la réponse aux objections de dom Calmet. Remarques sur le verset 8 du chapitre 1 de ce livre.*

Il paraît, ajoute dom Calmet, que *Sédécias régnait et avait fait faire des vaisseaux d'argent pour l'usage du temple.* Il est assez singulier que dom Calmet prétende s'autoriser ici d'un texte que lui-même a pour ainsi dire fabriqué. En effet le texte du livre de Baruch dit expressément que les Juifs de Babylone envoyèrent à Jérusalem l'argent qu'ils avaient amassé pour leurs offrandes, *lorsque* ce prophète *reçut les vases du temple du Seigneur, qui avaient été emportés du temple...., les vases d'argent que Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, avait fait faire après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut pris Jéchonias, les princes, et tous les grands, et le peuple du pays, et les eut emmenés liés de Jérusalem à Babylone.* Baruch reçut les vases d'argent que Sédécias avait fait faire et qui avaient été emportés du temple. Et quand avaient-ils été emportés, sinon au temps de la ruine même du temple sous ce prince? C'est encore une nouvelle preuve contre ceux qui prétendent que ce livre fut écrit avant la ruine du temple. Que fait dom Calmet pour éluder cette preuve? On pourrait, dit-il, par un très-léger changement traduire ainsi le grec de ce passage : « *Les Juifs envoyèrent cet argent à Jérusalem,* « *après que Baruch eut reçu les vases du temple pour* « *les reporter dans la terre de Juda. Sédécias, fils de* « *Josias, roi de Juda, avait fait faire des vaisseaux* « *d'argent après la translation de Jéchonias.* C'est une « remarque de Baruch. Nous fûmes redemander les « anciens vases, qui étaient d'or; car ceux que Sédé- « cias avait fait faire depuis la captivité de Jéchonias « n'étaient que d'argent. Je retranche simplement, « ajoute dom Calmet, le relatif ἃ, qui est entre ἀργυρᾶ « et ἐποίησε, où il a pu très-aisément se glisser; » c'est-à-dire, qu'au lieu de *Vasa argentea* QUÆ *fecit Sedecias*, dom Calmet prétend qu'il faudrait lire, *Vasa argentea fecit Sedecias.* Et il semble que ce soit de ce texte ainsi mutilé que dom Calmet prétende conclure que Sédécias régnait, et avait fait faire des vaisseaux d'argent pour l'usage du temple. Mais nous ne pouvons admettre ce retranchement, quelque simple qu'il puisse être. Il n'est fondé sur aucune autorité; il introduit dans le texte, sans nécessité, une parenthèse qui en interrompt la suite; il suppose une distinction entre des vases d'argent bien marqués dans le texte et des vases d'or dont le texte ne parle point; enfin jamais on n'aurait imaginé une pareille interprétation si l'on n'avait eu à soutenir une hypothèse contre laquelle ce texte fournit une preuve dont on voulait se débarrasser. Le texte de Baruch ne prouve point que Sédécias régnait; mais au contraire il prouve que Sédécias ne régnait plus, puisque les vases que ce prince avait fait faire avaient été enlevés; ce qui n'arriva que lorsque lui-même fut pris et le temple brûlé.

V. *Suite de la réponse aux objections de dom Calmet. Éclaircissement sur la députation de Saraïas vers le roi de Babylone.*

Enfin, selon dom Calmet, il paraît que *Saraïas avait été député pour demander à Nabuchodonosor qu'il lui plût de renvoyer les vases qu'il avait enlevés cinq ans auparavant.* Ici dom Calmet prétend expliquer le texte de Baruch par celui de Jérémie, où il est parlé de la députation de Saraïas, dont Baruch ne dit pas un seul mot. Et c'est déjà une chose à remarquer que Jérémie, qui parle de la députation et du voyage de Saraïas, ne dit rien du voyage de Baruch; et que le texte de Baruch, qui suppose la résidence actuelle de Baruch à Babylone, ne dit rien de la députation et du voyage de Saraïas. Si Baruch et Saraïas eussent été

ensemble à Babylone, comme dom Calmet le prétend, il serait assez surprenant que Jérémie, en cette occasion, n'eût rien dit de Baruch, et que Baruch n'eût rien dit de Saraïas. Dom Calmet en fait lui-même la remarque dans son commentaire sur Jérémie. « Il est « assez étonnant, dit-il, que Jérémie ne fasse point « ici mention de Baruch, quoiqu'il soit certain qu'il « fit le voyage de Babylone avec son frère Saraïas. » Mais dom Calmet suppose ici comme certain ce qui est pour le moins très-douteux. D'abord le silence des deux prophètes rend très-incertaine la liaison de ces deux événements. De plus, Jérémie, qui parle de la députation de Saraïas, ne dit point quel fut l'objet de cette députation. Dom Calmet suppose que ce fut pour demander à Nabuchodonosor qu'il lui plût de renvoyer les vases qu'il avait enlevés cinq ans auparavant. Mais par cette supposition dom Calmet se jette dans un embarras dont il a lui-même beaucoup de peine à se tirer, ou plutôt dont il ne se tire qu'en supposant encore une altération dans le texte au chapitre 28 de Jérémie. Dans cet endroit, Jérémie rapporte qu'au commencement du règne de Sédécias, au cinquième mois, *dans la quatrième année* du règne de ce prince, Ananias, faux prophète, osa prédire, comme de la part du Seigneur, que deux ans après le Seigneur ferait rapporter tous les vases du temple que Nabuchodonosor avait emportés à Babylone, et ferait revenir tous les captifs. A quoi Jérémie répondit qu'il souhaitait que le Seigneur vérifiât les paroles que cet homme venait de prononcer, afin que les vases fussent rapportés en la maison du Seigneur, et que tous les captifs qui avaient été transférés à Babylone fussent ramenés en ce lieu. Le faux prophète ayant encore insisté pour assurer ses fausses prédictions, Jérémie lui prédit qu'il mourrait dans cette année même, parce qu'il avait parlé contre le Seigneur; et en effet ce faux prophète mourut deux mois après. Au chapitre précédent on voit aussi que dans cette même année Jérémie disait aux prêtres et au peuple : *N'écoutez point les paroles de vos prophètes, qui vous font des prédictions et qui vous disent : Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone : car ils vous prophétisent le mensonge.* Or, selon le témoignage de Jérémie, la députation de Saraïas est de la *quatrième année* de Sédécias. Si donc on suppose que Saraïas eût été envoyé pour redemander les vases enlevés, et que ces vases lui eussent été rendus l'année suivante, cinquième de Sédécias, cela s'accordera mal, non-seulement avec la prédiction du faux prophète Hananias, mais avec la prédiction de Jérémie même. Et d'abord, quant à la prédiction du faux prophète, dom Calmet a lui-même remarqué qu'il y avait quelque inconvénient à l'accorder avec l'objet qu'il attribuait à la députation de Saraïas. C'est un des motifs qu'il apporte pour rendre suspecte l'époque de cette prédiction. Les difficultés qu'il croit trouver dans cette époque lui donnent lieu de conjecturer qu'en cet endroit LA QUATRIÈME ANNÉE *pourrait bien être une glose ajoutée au texte.* Et sur le point dont il s'agit, voici son raisonnement : « Nous avons dit plus « haut (ce sont ses termes), que Saraïas fut député « par Sédécias la quatrième année de son règne, pour « demander les vases sacrés à Nabuchodonosor, et « que ces vases sacrés furent renvoyés la même an- « née (il devait dire l'année suivante); cela justifie « encore que ce chapitre est du commencement de « Sédécias (c'est-à-dire, d'un temps antérieur à la « quatrième année de ce prince); car, si ce prince « eût envoyé un ambassadeur à Babylone dans le « même temps qu'Hananias prophétisait, c'est-à-dire, « selon le titre de ce chapitre, *la quatrième année* de « son règne, ce faux prophète aurait-il été assez mal « avisé pour prédire que ces vases ne seraient renvoyés « qu'à deux ans de là et la sixième année de Sédécias? « Il aurait mis sans doute un terme bien plus court, « ou il se serait contenté de dire que bientôt ils re- « viendraient, ou qu'avant deux ans on les verrait à « Jérusalem. Mais il fixe hardiment et témérairement « le terme de deux ans précis, comme un homme qui « parle en l'air et au hasard. » Et plus loin, après avoir rapporté la prédiction de ce faux prophète, il dit : « Cette prédiction est fausse, de quelque manière « qu'on la prenne. Si ce chapitre est de la première « année de Sédécias, comme il y a beaucoup d'appa- « rence, il est faux que les vases sacrés aient été rap- « portés à Jérusalem à deux ans de là. Ils ne revin- « rent que la quatrième de ce prince (selon son hypo- « thèse, il devait dire la cinquième). Et si ce qui est « raconté ici est arrivé la quatrième année de Sédé- « cias, la prédiction est encore fausse, puisque la « même année (il devait dire l'année suivante) Saraïas « obtint de Nabuchodonosor la restitution de ces va- « ses. » Mais si ce dernier fait est vrai, que devient la prédiction de Jérémie, qui avait dit aux prêtres et au peuple que ceux qui disaient que les vases seraient bientôt rapportés prophétisaient le mensonge? Dom calmet a senti la difficulté; et voici comment il prétend s'en tirer : « Les faux prophètes, dit-il, flat- « taient les prêtres de la vaine espérance que les va- « ses sacrés que Nabuchodonosor avait emportés du « temple, premièrement en la quatrième année de « Joakim, et ensuite lorsque Jéchonias fut emmené « captif à Babylone, seraient bientôt rapportés; mais « nous savons que ces prédictions n'eurent pas leur « effet. Nabuchodonosor ne pensa pas à les renvoyer; « et Sédécias fut obligé, en la quatrième année de son « règne, de députer Saraïas à Babylone pour solliciter « auprès de Nabuchodonosor le renvoi de ses vases. « Il est vrai que ce prince accorda la grâce qu'on lui « demandait, mais ce fut la cinquième année après « leur transport, et d'une manière fort différente de « ce que les faux prophètes, et en particulier Hana- « nias, avaient prédit; car ils promettaient que le roi « de Babylone les renverrait de son propre mouve- « ment, et cela bientôt, c'est-à-dire, dans deux ans; « et la chose n'arriva qu'à quatre ans de là, et en suite « d'une députation de la part de Sédécias. Il semble « même par le texte grec de Baruch (il pouvait dire

« également, et par le texte latin de la Vulgate) que Na-« buchodonosor ne renvoya à Jérusalem que des vases « d'argent, qui avaient été faits par Sédécias, fort « différents de ceux qui avaient été enlevés sous Jé-« chonias, lesquels étaient d'or. » Dom Calmet est obligé de se raccrocher ici au texte même qu'il a voulu nous enlever par le retranchement d'un pronom qui lui devient ici nécessaire. Mais si ces vases étaient ceux qui avaient été faits par Sédécias, comme en effet nous le soutenons, quand avaient-ils été enlevés? *C'est*, dit dom Calmet, *une circonstance dont nous n'avons aucune connaissance.* Ainsi, de l'aveu même de dom Calmet, l'enlèvement de ces vases avant la ruine du temple est un fait avancé sans preuve. Mais de plus, selon dom Calmet, ces faux prophètes promettaient que le roi de Babylone renverrait de son propre mouvement les vases qu'il avait enlevés; et cela est encore avancé sans preuve. Jérémie leur impute simplement de dire : *Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone.* Et Hananias disait : *Voici ce que dit le Seigneur :... Encore deux ans, et je ferai rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur.* Les faux prophètes annonçaient donc simplement que les vases seraient rapportés, sans dire de quelle manière ils seraient rendus. Jérémie soutient que les paroles de ces faux prophètes sont des mensonges, et que les vases enlevés ne seront rapportés ni dans deux ans, ni bientôt, comme les faux prophètes le disent; mais que *les vases mêmes qui ont été laissés dans la maison du Seigneur seront transportés à Babylone, et qu'ils y demeureront jusqu'au jour où le Seigneur les visitera, et les fera rapporter et remettre en leur lieu.* Car c'est encore une prophétie qu'il est important de remarquer. Et après des paroles si expresses, on prétendra que des vases aient été rendus par Nabuchodonosor et rapportés à Jérusalem dès la cinquième année de Sédécias! Cela est contre toute vraisemblance : le texte sacré ne dit rien de semblable. Saraïas fut envoyé à Babylone en la quatrième année de Sédécias; mais on ignore le sujet de sa députation; et s'il est permis de former sur cela quelque conjecture, il y a lieu de croire que ce fut simplement pour payer le tribut que Nabuchodonosor avait imposé à la Judée. Baruch ne l'accompagna point; et les vases du temple ne furent alors ni redemandés ni rendus; mais cinq ans après que les Chaldéens eurent pris et brûlé la ville de Jérusalem, c'est-à-dire, cinq ans après la ruine entière de cette ville sous Sédécias, les vases d'argent que ce prince avait fait faire après la prise de Jéchonias, et qui furent enlevés, selon la prédiction de Jérémie, lorsque Jérusalem fut détruite et le temple brûlé, furent rendus à Baruch pour être renvoyés en la terre de Juda. Voilà ce que le texte sacré nous apprend. Alors tout se concilie aisément; et cet accord achève de prouver que le livre de Baruch fut écrit, non en la cinquième année du règne de Sédécias, mais en la cinquième année depuis la ruine de Jérusalem et du temple.

VI. *Réponse à une objection de Maldonat, touchant la lecture de ce livre devant Jéchonias.*

Il y a cependant encore une difficulté qui a été formée, non par dom Calmet, mais par Maldonat, et à laquelle l'abbé de Vence a pris soin de répondre. Maldonat, qui soutient le sentiment que dom Calmet a adopté, prétend que si le livre de Baruch avait été écrit depuis la ruine de Jérusalem, il aurait été lu non-seulement devant Jéchonias, comme le porte le texte de ce livre même, mais devant Sédécias, qui était alors à Babylone. Mais à cela on peut répondre deux choses : ou le prophète ne le put pas, ou le Seigneur ne le voulut pas. Le texte sacré marque expressément que Sédécias, ayant été conduit à Babylone, fut enfermé dans une prison où il demeura jusqu'à sa mort. Il est vrai que Jéchonias était aussi prisonnier, et ne fut délivré de ses liens que par Evilmérodac, fils et successeur de Nabuchodonosor. Mais la captivité de ces deux prisonniers pouvait être fort différente; Jéchonias s'était rendu entre les mains de Nabuchodonosor, et avait ainsi mérité un traitement moins rigoureux; Sédécias s'était défendu jusqu'à la dernière extrémité; et, la ville étant prise, il s'enfuyait lorsqu'il fut arrêté et conduit devant Nabuchodonosor, qui fit tuer les enfants de ce prince devant les yeux de leur père; et, après cette sanglante exécution, lui fit percer les yeux, le fit charger de chaînes et l'envoya à Babylone pour y être enfermé pendant tout le reste de ses jours. Il est donc fort vraisemblable que Sédécias, dans sa captivité, eut moins de liberté que Jéchonias; ainsi on s'assemblait librement auprès de Jéchonias; mais peut-être ne pouvait-on pas s'assembler de même auprès de Sédécias. D'ailleurs ces deux princes étant également déposés Sédécias ne conservait pas plus d'autorité que Jéchonias, et au contraire Jéchonias méritait de la par des Juifs plus d'égards que Sédécias. Jéchonias avait occupé le trône par droit de succession; Sédécias ne l'avait occupé que sous l'autorité du vainqueur. Jéchonias s'était soumis à l'ordre de Dieu en se rendant à Nabuchodonosor; Sédécias, en refusant de se rendre, avait irrité le Seigneur contre lui et contre son peuple.

MYSTÈRES ET INSTRUCTIONS

RENFERMÉS DANS LE LIVRE DE BARUCH.

(BIBLE DE VENCE.)

Les pères et les interprètes remarquent dans le livre de Baruch une prophétie très-expresse de l'incarnation du Verbe, lorsque le prophète, après avoir relevé la puissance du Seigneur, ajoute : *C'est lui qui*

est notre Dieu, et nul autre ne peut lui être comparé. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la science, et qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes. Saint Irénée, Tertullien, saint Cyprien, Eusèbe de Césarée, saint Ambroise, saint Hilaire, saint Grégoire de Nazianze, saint Basile, saint Cyrille d'Alexandrie, saint Jean Chrysostome, saint Augustin, saint Bernard, et la plupart des interprètes reconnaissent que cette parole doit s'entendre de l'avénement du Fils de Dieu, selon cette expression de saint Jean, si conforme à celle du prophète : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.* Il est vrai que Baruch parle de cet admirable effet de la miséricorde de Dieu, comme d'une chose passée ; mais il arrive très-fréquemment aux prophètes de parler ainsi des événements futurs, comme si déjà ils étaient arrivés.

D'ailleurs le discours de Baruch ne s'adresse pas seulement aux enfants d'Israël captifs à Babylone, ou dispersés dans les terres des Chaldéens et des Assyriens ; il convient encore particulièrement aux Juifs dispersés dans toute la terre depuis la mort de Jésus-Christ. C'est à toute cette nation que le prophète adresse encore aujourd'hui ces mots : *D'où vient, ô Israël, que vous êtes dans le pays de vos ennemis, que vous vieillissez dans une terre étrangère, que vous vous souillez avec les morts, et que vous êtes regardé comme ceux qui descendent sous la terre, sinon parce que vous avez abandonné la source de la sagesse? Car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu, vous seriez assurément demeuré dans une éternelle paix..... Il est lui même notre Dieu, et nul autre ne peut lui être comparé. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la science, et qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé. Et après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé parmi les hommes.*

Enfin la prière que Baruch adresse au Seigneur, renferme tant d'expressions qui nous sont propres, qu'il semble que ce soit moins pour les Juifs de son temps, que pour nous, que ce prophète l'a dressée ; et le saint Esprit, qui conduisait sa plume, en a tellement mesuré les paroles, que si les Juifs qui vivaient alors en sont l'objet immédiat, les Chrétiens qui ont eu le malheur d'offenser Dieu, et ceux qui gémissent sur les maux de l'Eglise, dans tous les temps et dans tous les âges, y trouvent un excellent modèle des sentiments dont ils doivent être pénétrés. C'est même particulièrement à l'Eglise de Jésus-Christ qu'appartiennent les magnifiques promesses que le Seigneur fait à Jérusalem par la bouche de ce prophète ; et c'est en annonçant sa gloire future, que ce prophète lui adresse ces consolantes paroles : *Quittez, ô Jérusalem, les habits de deuil que vous avez pris dans votre affliction, et revêtez-vous des ornements éclatants de cette gloire qui vous est donnée de Dieu pour jamais. Revêtez-vous de la justice qui vient de Dieu, comme d'un manteau ; mettez sur votre tête la mitre de gloire dont l'Eternel vous pare. Dieu fera briller, aux yeux de toutes les nations qui sont sous le ciel, l'éclat qui vous relève. Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais : La paix de la justice, et la gloire de la piété.*

IN BARUCH
Prolegomenon.

Claro ortus genere Baruch, linguæ Hebraicæ scientiâ excelluit. Patre genitus est Neriâ, et avo Maseiâ, viris in regione suâ amplissimis, nec minùs illustris fuit dignitate fratris Saraiæ, qui sub Sedeciâ inter viros principes suum habebat locum (1). Porrò Baruch à secretis fuit toto vitæ suæ tempore, et indivisus Jeremiæ ad obitum ipsius comes. Sub Joachimi regno, omnia illius vaticinia scriptis redegit ; et cùm in templum secum tulisset illorum volumen, coram frequenti procerum et populi concione expandit legitque. Cùm autem post hæc volumen coram rege Joachimo delatum legeretur, offensus princeps cultro discissum in ignem conjecit Jerem. 36, 1, 2, et 22, 23, etc. Absumptum reparaturus Jeremias, novum ex integro, sed fusiùs, amanuensi suo Barucho dictavit ibid. v. 27, etc. ; dictavit autem quale nunc etiam superest.

(1) Jerem. 51, 6. *Princeps Menuchab.*

Quæ erat Baruchum inter et Jeremiam rerum affinitas, gravia in Baruchum odia induxit ; nihil enim malorum perferendum Jeremiæ fuit, quod item in Baruchum non caderet. Quare, ita Deo permittente, Baruch, cum fortè die quâdam, animis despondens, suam itemque patriæ sortem lugeret Jerem. 45, 2, 3, confirmandus fuit à Deo verbis prophetæ, et ita confirmandus, ut deinceps ne levissimè quidem nutaret.

Quarto Sedeciæ anno, Babylonem unà cum Saraiâ fratre suo Jerem. 51, 59, missus est postulatum à rege Nabuchodonosore, ut vasa sacra Babylonem ab ipso delata, quo tempore urbem simul et regem Jecho iam ceperat, restitueret, Baruch. 1, 2, etc. Attulit unà pariter propheta epistolam Jeremiæ (1) ad Judæos in captivitate detentos, quo ille scripto et imminentia omnia Babyloni mala exposuit, et libertatis spem mi-

(1) Continetur capitibus Jeremiæ, 50 et 51.

seris fecit. Jusserat autem propheta lectam captivis epistolam projici in Euphratem, Jerem. 51, 63; nihilque penitùs à Baruche omissum est. Auditâ epistolâ Jechonias cæterique cum illo captivi, Baruch. 1, 5, altè ingemuerunt, ac collatitiam pecuniæ summam Baruchi manibus commissam, in usum sacrificiorum Domini Hierosolymam transmiserunt.

Data insuper est à captivis prolixior ad fratres Hierosolymæ agentes epistola, in quinque prioribus Baruchi capitibus recitata. Porrò hanc in tabulis exaratam esse ac relatam ab eodem Barucho, ne dubitamus quidem; et asserendum eâdem fide censemus, divino illum Spiritu affiatum, auctorem epistolæ fuisse, ut fratrum precibus morem gereret, eaque expressisse pios et religiosos sensus, quos in captivis Babyloniæ animadverterat. In ipso epistolæ capite, precibus fratrum Hierosolymitanorum commendat Nabuchodonosorem ejusque familiam, quibus justum tenentibus imperium, pacatæ ditionis tranquillâ quiete sese gavisuros esse confidebant. Precum autem exigendarum causas fuisse potuêre beneficia, quæ ab eo Principe acceperant Judæi, quippe qui vasa sacra libens remiserat. Rogant autem fratres captivi, ut sua ipsorum epistola legatur in frequenti concione, cùm populus diei festi solemnia in templo celebraret. Nec dissimulant crimina sua, quorum meritò justam Domini ultionem in suum caput provocârunt; veniam rogant ob commissa; tum et minas prophetarum, quas olim contempserant, revocant in memoriam. Hæc in priori epistolæ parte.

Secundæ partis exordium instituitur à capite 3, 9, ductum ab eximiis Hebræorum supra cæteras gentes dignitatibus; cùm legem Domini, genuinam sapientiam, et veræ felicitatis fontem ac viam soli nôssent Monentur igitur Judæi, ut denique recipiscant, abjectisque criminibus, dignos se præbeant, qui promissæ libertatis factâ sibi spe tandem potiantur. Porrò hæc futuræ libertatis promissio totum epistolæ epilogum occupat; variisque aptissimis phrasibus eamdem rem iterùm atque iterùm auctor repetit. Innuimus jam, hujus epistolæ auctorem credi Baruchum, qui nunquàm in eâ non prophetam agit, oracula ubique miscens de captivitate solvendâ, et restituendâ urbe, enigmaticâ simul phrasi, sed non obscurâ, Christi regnum et Ecclesiæ institutionem exprimens (1).

Hierosolymam reversus Baruch, charum sibi Jeremiam convenit, communes cum illo vices subiturus. Ita copiis Nabuchodonosoris obsessâ urbe, cùm Jeremias in carcerem conjectus esset, simili custodiâ detentus et Baruch. Captâ urbe, quo erat obsequio, Nabuzardam in Jeremiam, eodem et Baruchum prosecutus est. Eductus ergo è carcere, quòcumque voluntas ferret, liberè abire permissus est. Cùm reliquiæ populi secedere in Ægyptum decrevissent, invito licèt ac pro viribus renitente prophetâ, Jerem. 43, 2, etc., seditionem in Baruchum excitârunt, quòd scilicet eo auctore, consilia sua damnâsse Jeremiam dicerent. Vicit tamen populi obstinatio, quibus, ne in effrenam licentiam, atque in idololatriam prolaberentur, assentiendum uterque propheta censuerunt. Mansit Baruch in Ægypto ad obitum usque Jeremiæ; quo fatis functo, recepit se Babylonem. Sunt qui contendant, epistolam Jeremiæ, postremo hujus libri capite recitatam, ab eodem Barucho delatam fuisse; sed Græci textûs auctoritate in eam sententiam adducimur, ut traditam fuisse captivis mox Babylonem transferendis credamus, antequàm ambo prophetæ in Ægyptum proficiscerentur.

Quo loco obierit Baruch, ambigitur: Babylone, anno captivitatis 12, aiunt Rabbini; alii in Ægypto malunt. Emortualem ejus diem ad 28 septembris, nullo, quod scimus, fundamento, Martyrologia consignant. Sed quantò incertior est obitûs illius dies, tantò certiùs constat, viri memoriam, apud Ecclesiam Judaicam et Christianam, celebrem esse ac sanctissimam.

Exemplar hujus libri Hebraicum periit; cujus locum tenet versio Græca vetustissima, ex Hebræo sine controversiâ adornata, uti ex frequentibus Hebraismis intelligimus. Judæi, quibus sanctum est, libros omnes non Hebraicè scriptos è canone Scripturarum expungere, librum Baruchi excludunt. Graviùs aliquanto in illum locutus S. Hieronymus, suspicionem facit, utrùm libri auctoritatem satis agnoverit (1). Nihil de illo satis luculentum in vetustis catalogis sacrarum Scripturarum apud Patres et concilia. Excidit è numero sacrorum librorum apud protestantes, et catholicos nonnullos (2). Epistola Jeremiæ in sexto Baruchi capite veluti spuria notari à S. Hieronymo videtur; omisit Theodoretus in suo Commentario; ac tandem in variis Græcis exemplaribus desideratur. Auctor constitutionum apostolicarum, lib. 5, cap. 18, tradit moris esse apud Judæos singulis recurrentibus annis die solemnis expiationis legi Threnos Jeremiæ cum libro Baruchi; verùm S. Hieronymus contendit apud Hebræos librum prophetæ hujus nec legi unquàm, nec agnosci. Adstipulatur S. Epiphanius testatus abesse eumdem librum à canone Hebræorum. Accidisse tamen potuit ut ætate auctoris constitutionum apostolicarum, quarto scilicet seculo, Judæi Baruchum legerent. Quem librum nos Græcè fortassè versum ex Hebræo habemus. Syriacus est alter in polyglottis; sed hujus auctor adeò perspicuis verbis de extremâ judicii die pœnisque inferni loquitur, ut ambigi vix possit quin christiano quodam auctore prodierit. Apud Josephum in antiquitatibus sermo incidit de Barucho Jeremiæ discipulo, homine claro genere sato, vernaculo eloquio satis docto, quem Nabuchodonosor rogatu Jeremiæ libertati restituit.

(1) Lege finem capitis 4 et caput 5 totum.

(1) Hieron., Præfat. in exposit., Jerem.: *Libellum Baruch, qui vulgo editioni Septuaginta copulatur, nec habetur apud Hebræos, et pseudographum epistolam Jeremiæ nequaquàm censui disserendam.* Idem Præfat. in versione Jerem.: *Librum autem Baruch notarii ejus, qui apud Hebræos nec habetur, nec legitur, prætermisimus.*

(2) Driedo, lib. 1 de Script. et Dogm. Eccles., cap. ult., Lyran., Dyonis., Carth.

Sed ad illam vicissim alludit non obscurè auctor secundi Machabæorum (1); et statim post Lamentationes Jeremiæ exhibent plura exemplaria, cùm in aliis eumdem teneat ac in nostris Bibliis locum. Nihil in eà sanè est ætati, moribus Jeremiæ, ac tandem reliquis temporum circumstantiis absonum. Idem et de reliquo opere censendum est; cujus si apertior in sacris catalogis mentio desideretur, ejus rei causa fuit quòd sub uno eodemque Jeremiæ nomine utrumque opus comprehenderetur. Nec facile satis luculenter inter hæc duo distinctum fuisset in conciliis Florentino (2) et Tridentino, sessione 4, nisi silentium illud ad pravas quasdam consecutiones deduci posse ab hæreticis, Patres animadvertissent. Sub expresso Baruchi nomine opus non semel Patres laudàrunt (3), frequentiùs tamen sub Jeremiæ; et hodiè usque in Ecclesiâ aliquid legitur Baruchi sub Jeremiæ nomine in officio sabbati Pentecostes Prophet. 6.

Nomine Baruchi inscripta, prolixa satis, epistola apud Syrios exstat, in quâ ita de angelis sermo fit, ut Christianum auctorem prodat. Monachum aliquem Syrum suspicatur Huetius, olim episcopus Abrincensis. Alia est prorsùs epistola, ac ea quæ recitatur in Græco et Latino nostrorum Bibliorum.

Nunquàm Baruchi opus Hebraicè scriptum fuisse, certat Grotius Præfatione in Baruch, quare digestum credit à Judæo aliquo, ut se in Græcâ linguâ exerceret. Porrò auctor operis, ait Grotius, narrat Baruchum anno quinto transmigrationis Jechoniæ Babylonem missum fuisse; idque recentior aliquis animadvertens ratusque Baruchum nunquàm re ipsâ venisse Babylonem ante postremam captivitatem sub Sedeciâ, quædam in textu adjecit, nullâ cæteris connexione cohærentia. Addit autem Grotius, post ea tempora Christianos amanuenses è suo aliqua pariter addidisse.

Debuit planè Grotius opinionis suæ conjecturas proferre. Sed ille rem tantùm asseruisse contentus est, affirmans versum secundum capitis primi, ubi de Hierosolymâ incendio absumptâ sermo est, additionem esse secundi illius auctoris, seu potiùs ejus qui epistolam recensuit; non enim, ait, nisi sub Sedeciâ urbs incendio vastata est. Observat pariter vers. 38, cap. 3, ubi post datam Jacobo legem à Deo, factum legimus, ut Deus ipse *post hæc in terris visus* sit, *et cum hominibus conversatus* sit, observat, inquam, verba illa christianum auctorem exprimere. Asserit tandem, epistolæ auctorem multa è Daniele in oratione, quam recitat cap. 1 et 2, decerpsisse.

His Grotii objectionibus respondere in commentario conati sumus. Quòd oratio Baruchi simile aliquid cum alterâ Danielis præ se ferat, id alteram ab alterâ derivari non probat, communes enim erant orandi formulæ apud Judæos. Incendium aliquod Hierosolymæ sub Jechoniâ fuit, sed specimen tantum illius vastationis, quæ deinde sub Sedeciâ urbem totam absumpsit. Quem tandem à Christiano quodam adjectum locum Grotius censuit, hunc respondere credimus alteri sententiæ ex Proverbiis 8, 30, 31, et Ecclesiastico 24, 13, 14, ubi legimus sapientiam sedes suas in Israele fixisse, quippe quæ suas habeat delicias inter filios hominum; ac tandem respondet alteri è Sapientiâ 9, 10, 11, ubi Salomon mitti sibi à Deo postulat sapientiam, opem, et consilium præstituram. Quis omnia simul hæc loca supposita esse arguat?

(1) 2 Machab. 2, 1 : *Invenitur in descriptionibus Jeremiæ prophetæ... Et dedit illi legem ne obliviscerentur præcepta Domini, et non exerrarent mentibus ut videntes simulacra aurea et argentea*, etc.

(2) In decreto de Scriptur. sacr.

(3) Iren. lib. 5, cap. 35, contra hæres.; Cyprian., lib. 2, contra Judæos; et serm. de Orat. Dominicâ; Clemens Alexand., lib. 1, Pædag., cap. 10, et lib. 2, cap. 3; Euseb., lib. 6, Demonstr., cap. 19, et lib. 10, cap. 3; Ambr., lib. 1, de Fide, cap. 2; idem in Psal. 118, serm. 18; Jul. Firmic. ad finem; August., l. 18, de Civit., cap. 33; Chrysost., serm. de Trinit. et Demonstr. advers. Gentil, *quod Christus sit modò*; Basil., lib. 4, advers. Eunom.; Epiph. hæres. 3, advers. Ebioneos; Hildefons., lib. de Virgine Mariâ, cap. 6. Vide Maldon. in hunc librum; et Bellarm. de Verbo Dei.

CAPUT PRIMUM.

1. Et hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius Nereiæ filii Maasiæ, filii Sedeciæ, filii Sedei, filii Helciæ, in Babylonià,

2. In anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.

3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ filii Joakim regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum,

4. Et ad aures potentium, filiorum regum, et ad aures presbyterorum, et ad aures populi, à minimo usque ad maximum eorum omnium habitantium in Babyloniâ, ad flumen Sodi.

5. Qui audientes plorabant, et jejunabant, et orabant in conspectu Domini.

6. Et collegerunt pecuniam secundùm quod potuit uniuscujusque manus,

7. Et miserunt in Jerusalem ad Joakim filium Hel-

CHAPITRE PREMIER.

1. Voici les paroles du livre qu'écrivit Baruch, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédéi, fils d'Helcias, lorsqu'il était à Babylone,

2. Le septième jour du mois de la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem, et l'eurent brûlée.

3. Baruch lut les paroles de ce livre devant Jéchonias fils de Joakim, roi de Juda, et devant tout le peuple qui venait entendre lire ce livre;

4. Devant les grands, devant les enfants des rois, devant les anciens et devant le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui demeuraient à Babylone, près du fleuve de Sod.

5. Et lorsqu'ils écoutaient cette lecture, ils pleuraient, ils jeûnaient, et ils priaient devant le Seigneur,

6. Ils amassèrent aussi de l'argent, selon que chacun d'eux put le faire.

7. Et ils l'envoyèrent à Jérusalem, au prêtre Joakim,

ciæ filii Salom sacerdotem, et ad sacerdotes, et ad omnem populum, qui inventi sunt cum eo in Jerusalem;

8. Cùm acciperet vasa templi Domini, quæ ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda, decimâ die mensis Sivan, vasa argentea, quæ fecit Sedecias filius Josiæ, rex Juda,

9. Posteaquàm cepisset Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam, et principes, et cunctos potentes, et populum terræ, ab Jerusalem, et duxit eos vinctos in Babylonem.

10. Et dixerunt : Ecce misimus ad vos pecunias, de quibus emite holocautomata, et thus, et facite manna, et offerte pro peccato ad aram Domini Dei nostri :

11. Et orate pro vitâ Nabuchodonosor regis Babylonis, et pro vitâ Baltassar filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies cœli super terram :

12. Et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbrâ Nabuchodonosor regis Babylonis, et sub umbrâ Baltassar filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum.

13. Et pro nobis ipsis orate ad Dominum Deum nostrum : quia peccavimus Domino Deo nostro, et non est aversus furor ejus à nobis usque in hunc diem.

14. Et legite librum istum, quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solemni, et in die opportuno :

15. Et dicetis : Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostræ : sicut est dies hæc omni Juda, et habitantibus in Jerusalem,

16. Regibus nostris, et principibus nostris, et sacerdotibus nostris, et prophetis nostris, et patribus nostris.

17. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, et non credidimus, diffidentes in eum :

18. Et non fuimus subjectibiles illi, et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in mandatis ejus, quæ dedit nobis.

19. A die, quâ eduxit patres nostros de terrâ Ægypti, usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum : et dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius.

20. Et adhæserunt nobis multa mala et maledictiones quæ constituit Dominus Moysi servo suo, qui eduxit patres nostros de terrâ Ægypti, dare nobis terram fluentem lac et mel, sicut hodiernâ die.

21. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, secundùm omnia verba prophetarum quos misit ad nos :

22. Et abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis, facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.

fils d'Helcias, fils de Salom, et aux prêtres, et à tout le peuple qui se trouva avec lui dans Jérusalem;

8. Dans le temps même qu'il recevait les vases du temple du Seigneur, qui avaient été emportés du temple, pour les reporter en la terre de Juda, le dixième jour du mois de Sivan, lesquels étaient les vases d'argent que Sédécias, fils de Josias et roi de Juda, avait fait faire,

9. Après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut pris Jéchonias, les princes et tous les grands, et le peuple du pays, et qu'il les eut emmenés liés de Jérusalem à Babylone.

10. Et ils leur firent dire : Nous vous avons envoyé de l'argent; achetez-en des holocaustes et de l'encens, et faites-en des offrandes et des sacrifices pour le péché, à l'autel du Seigneur notre Dieu;

11. Et priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Baltassar son fils, afin que leurs jours sur la terre soient comme les jours du ciel.

12. Que le Seigneur nous donne la force, et qu'il éclaire nos yeux, afin que nous vivions en paix sous l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et sous l'ombre de Baltassar son fils; que nous les servions long-temps, et que nous trouvions grâce devant eux.

13. Priez aussi le Seigneur notre Dieu pour nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et que sa fureur ne s'est point détournée de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lu publiquement dans le temple du Seigneur au jour solennel et au jour favorable.

15. Et vous direz : La justice est le partage du Seigneur notre Dieu; mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert, comme il paraît en ce jour à l'égard de tout Juda, et des habitants de Jérusalem,

16. De nos rois, de nos princes, de nos prêtres, de nos prophètes et de nos pères.

17. Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu; nous ne l'avons point cru, et nous n'avons eu aucune confiance en lui.

18. Nous ne lui avons point été assujétis, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos pères du pays d'Egypte jusqu'à ce jour, nous avons été incrédules au Seigneur notre Dieu; et dans la dissipation et l'égarement de notre esprit, nous nous sommes retirés de lui pour ne point écouter sa voix.

20. C'est pourquoi nous avons été accablés de plusieurs maux, et des malédictions que le Seigneur avait prédites par Moïse son serviteur, qui a fait sortir nos pères de l'Egypte, pour nous donner une terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel, comme il paraît aujourd'hui

21. Et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, selon que nous y exhortaient toutes les paroles des prophètes qu'il nous a envoyés.

22. Et chacun de nous s'est laissé aller au sens corrompu et à la malignité de son cœur, pour servir des dieux étrangers, et pour commettre le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

COMMENTARIA.

BADVELLUS (1).

VERS. 1. — ET HI SUNT SERMONES. Ἐπιγραφὴ sive inscriptio hujus libri, in quâ et auctoris nomen et temporis notatio continetur, utrumque frequens in reliquis prophetis, valet tum ad commendationem,

(1) BADVELLUS (Claudius), Gallus, Calvinista philologus, professor Nemausensis, obiit 1567. Edidit 1° *Annotationes*, seu *Scholia* quædam in libros apocryphos veteris Testamenti (Bibl. Lat. Vulgatæ editionis in-fol. apud Robert. Stephan. 1557, et Critic. sacr.); 2° Orationes quatuor natalitiæ *de Ortu Jesu Christi*. (Vid. ejus opera, Lugduni 1552.) (EDITORES.)

tum ad docilitatem. QUEM BARUCH; Græc. : *Quos scripsit Baruch :* ita enim legitur in omnibus Græcis codd. quos legerim : referunt enim articulum ad *sermones*, non ad *librum*, ad quem si tu vis referre, legendum erit in singulari numero : sed ad sensum non magni refert quocumque modo legas.

VERS. 3. — AUDIENTE JECHONIA; Græc. : *In auribus Jechoniæ*; quæ phrasis etiam retinetur in his quæ sequuntur. Significat autem librum publicè recitatum fuisse in maximâ frequentiâ totius populi tùm Babylone exsulantis. Sed *regis* nomen quidam referunt ad *Jechoniam* non ad patrem ejus *Joacim :* utrumque est genitivi casûs apud Græcos, ut cum utroque *regis* nomen possit conjungi. Mihi placet ut cum propinquiore conjungatur.

VERS. 4. — AB INFIMO, etc; Græc. : *A parvo usque ad magnum* : quâ locutione comprehendit omnes homines cujuscumque fortunæ et ætatis. Nam et Joel propheta 2, 16, pueros infantesque in templum ad faciendum luctum afferri jubet.

VERS. 5. — ET PRECES ADHIBEBANT, etc.; Græc. : *Et orabant preces coram Domino*, sive *precabantur preces*. Locutio est Græca, ut *gaudium gaudere*. Significat autem eos fudisse suas molestias et miserias in sinum Domini, eumque orâsse atque obsecrâsse.

VERS. 6. — CONFEREBANT, etc.; Græc. : *Et colligebant argentum prout uniuscujusque poterat manus*. Quoniam manus administra est pecuniæ erogandæ aut conferendæ, ejus nomine μετωνυμικῶς *facultatem* significat, quâ unâ omnis benefaciendi aut contribuendi ratio judicari debet.

VERS. 8.— CUM IS QUIDEM, etc.; Græc. : *Cùm is accepisset vasa domûs Domini reducenda*, sive *referenda, in terram Juda*. Fuerant elata ex templo atque urbe : in eam fuerunt reportata. Hoc enim significat verbum Græcum, imitatione verbi Hebræi *heschib*, *reducere. Reducere vasa* sæpè apud Jeremiam, c. 28, 6, et aliis in locis.

VERS. 9. — ABDUXIT JECHONIAM; Græc. : *Postquàm transtulit*, aut *ex domo migrare fecit*. Hoc enim significat *demovere domo, atque alium in locum relegare*. Itaque ego duobus verbis expressi, *abduxit atque traduxit*. Hebræi uno verbo *galah* utrumque significant, quo sæpè utitur Jeremias c. 26 et 27. Sed sequitur verbum *induxit eos Babylonem*. Hinc *golah* dicitur hujusmodi *transmigratio*.

VERS. 10. — MUNUSQUE CONFICIATIS. Omnia exemplaria Græca quæ ego viderim legunt *manna*, sed puto cum Theodoro Beza legendum esse *minha* ab Hebræo *manac*, aut *minecah*, quod *sacrificium, munus oblationemque* significat. Hujusmodi autem sacrificium matutino tempore et vespertino offerebatur. Dan. 9, 21, dicitur *minecath ereb*, sic dicitur etiam *minecath boker*. Sunt enim apud Hebræos hæc tria, *olah, holocaustum, minecah*, *oblatio*, et *rebac*, *sacrificium*; ex quibus *minha* dicitur munus oblatum sive sacrificium quod cum precatione vespertinâ et matutinâ offerebatur.

VERS. 11. — PRO VITA, etc.; Græc. : *Pro vitâ Nabuchodonosor*, et *pro vitâ Balthasar*. Duæ sunt prepositiones in Græco codice quæ respondent Hebraicæ *al, insuper*, aut *pro*. Jer. 29, 7 : *Quærite pacem ejus civitatis ad quam ego vos transtuli, et orate Dominum pro eâ : quoniam cum pace ejus erit pax vestra*. UT DIES EORUM, etc.; Græc. : *Ut sint dies eorum sicut dies cœli in terrâ*. Eadem loquendi forma posita est in Psalmo 89, 30, quâ æternitas regni Davidis significatur.

VERS. 12. — OCULOSQUE NOSTROS ILLUMINABIT ; Græc. : *Et illuminabit oculos nostros*, id est, testificatione gratiæ nos recreabit atque exhilarabit. Homines enim quamdiù in hujusmodi afflictionibus ac calamitatibus versantur, nihil aliud videre possunt quàm tenebras signaque iræ divinæ. Cùm verò Deo reconciliantur, atque his miseriis liberantur, tùm quasi lux quædam benevolentiæ ac benignitatis Dei eorum oculis oboritur. Est enim gratiæ benevolentiæque divinæ quædam lux menti animoque optatissima et suavissima. Psal. 34, 6 : *Aspicient aa eum et illuminabuntur*. ET VIVEMUS, etc.; Græc. : *Et vivemus sub umbrâ Nabuchodonosor. Umbram* appellat tutelam et quietem quam præstat Deus suis beneficio regum ac principum. Itaque apud Danielem regnum Nabuchodonosor comparatur arbori ingenti, et patulis diffusè ramis, cujus sub opacitate multa animalia degant. Itaque Jeremias propheta Judæos admonet ut pro eo rege preces ad Deum adhibeant. GRATIAMQUE, etc.; Græc. : *Et inveniemus gratiam coram ipsis*. Phrasis est Hebræa pro *inire et obtinere*.

VERS. 14. — DIEBUS FESTIS, etc.; Græc. : *In diebus festivitatis, et diebus temporis*, id est, statis ac solemnibus. Hujusmodi tempora indicta et constituta ad orandum colendumque Deum, aut publicè aliquid agendum, Hebræi appellant *moadim*.

VERS. 15. — DOMINO DEO etc.; Græc. : *Domino Deo nostro justitia : nobis autem pudor*, aut *confusio faciei*. Hæc iisdem verbis sunt apud Danielem, 9, 7, 8, unde tota hæc oratio videtur desumpta esse. Verba Danielis : *Tibi, Domine, justitia : nobis autem confusio vultûs, sicut hic dies*. Est enim ibi humilis peccatorum confessio à prophetâ tum suo tum populi nomine suscepta. IN HOMINE JUDÆO, etc.; Græc. : *Homini Juda, et habitantibus Jerusalem*. Eadem sunt Hebraicè apud Danielem : *Omni viro Juda, et habitantibus Jerusalem*. Eodem modo ibi habentur quæ hìc sequuntur de *regibus, principibus* ac *patribus*.

VERS. 18. — UT IN HIS, etc.; Græc. Hebræo : *Ambulare in legibus ejus, quas coram nobis dederat*, seu *quas dedit in conspectu nostro*. Hebræus adjungit : *In manu Mosis servi ejus et prophetarum*.

VERS. 19. — REBELLES FUIMUS, etc.; Græc. : *Fuimus increduli adversùs Dominum Deum nostrum*. Apud Danielem ita habetur, 9, 9 : *Quoniam rebelles fuerunt in eum*. Hoc enim significat verbum Hebræum *marad*, quod Græcum ἀπειθεῖν, contumaciam videlicet eorum qui nullam verbo Dei fidem habent. EJUSQUE VOCEM, etc.; Græcè : *Neve duximus audire vocem ejus*. Χεδιάζειν enim significat *leviter ac negligenter aliquid tractare* : cui opponitur σπουδάζειν, *seriò et cum studio*

agere. Hujus verbi vim videtur habere apud Hebræos *calal*, *vilipendit*, quod significat et *levem esse*.

Vers. 20. — Quamobrem, etc.; Græc. : *Et adhæserunt* (aut *agglutinata*) *sunt in nos mala, et exsecratio*. Dan. 9, 11, ita habet : *Et adhæsit in nos exsecratio*, aut *maledictio* : aut *applicata appactaque est* : hoc enim significat verbum *nathac*, quod Græcum κολλᾶσθαι. Porrò *vav* hoc loco habet vim inferendi. Quam Dominus, etc.; Græc. : *Quam ordinavit Dominus Mosi servo suo*. Dan. 9, 11 : *Quæ scripta est in lege Mosis servi Dei*. Adjungit autem ad *maledictionem jurationem* quæ est vehemens pœnæ comminatio jurejurando confirmata.

Vers. 21. — Neque enim, etc.; Græc. : *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri*. Apud Danielem sæpè legitur hæc forma sententiæ : *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri*, Dan. 9, 10, 14, et aliis in locis.

Vers. 22. — Sed quisque, etc.; Græc. : *Et ambulavimus*, (aut *ivimus*) *unusquisque in cogitatione cordis sui mali*. Hæc forma loquendi frequens est in Scripturâ, quâ contumacia temeritasque hominis suâ ipsius prudentiâ nitentis ac confidentis demonstratur, cùm ex sententiâ ac voluntate unius Dei pendere debeat. Psal. 81, 12, : *At non paruit populus voci meæ, et Israel noluit mihi obtemperare. Permisi igitur eos fortitudini cordis eorum, et ambulârunt in consiliis suis*. Ut alienos, etc.; Græc., ad verbum, *operari diis alienis* : sed accipitur pro *servire* et *colere*, quemadmodùm Hebræum *abad*, cui respondet, ad *cultum Dei* et ad *cultum terræ* accommodatur. Nam et Gen. 4, 2, pro *terram colere* accipitur, et multis in locis *cultum Dei* significat. Confitetur igitur se, relictâ verâ pietate ac religione, ad superstitiones declinâsse.

CASTELLIO (1).

Vers. 1. — Asadiæ filii. Latinus legit *Sadei*.

Vers. 12. — Nostros illustret oculos. Quò nostra peccata agnoscamus, atque ita veniam petamus, et Dei beneficio propitium regem habeamus.

Vers. 15. — Domini Dei nostri justitia est, nostra autem ignominia. A Domino jus est, nos autem meritò miseri sumus.

CLARIUS (2).

Vers. 10. — Facite minha. Fiebat hoc sacrificium de liquidis atque farinâ similagineâ conspersâ oleo. Corruptus erat hic locus, et dicebat, *facite manna*.

GROTIUS (1).

Hæc in Hebræo nunquàm exstitêre; sed exercitamenta sunt Judæi Græcè callentis, qui finxit ea quæ Baruch potuit scribere eorum nomine ac jussu qui cum Jechoniâ in Babyloniam deportati fuerant, ad populares suos qui post Jechoniam deportatum Hierosolymis manserant. Ponit autem hic scriptor Baruchum missum Hierosolymis in Babyloniam quinto anno post deportatum Jechoniam. Alius aliquis qui existimavit Baruchum nunquàm ivisse in Babyloniam ante deportationem posteriorem, quæ Sedecià regnante contigit, addidit quædam ad scriptum hoc quæ benè expensa cum cæteris non cohærent. Sunt et à Christianis exscriptoribus addita quædam (2).

Vers. 1. — Et hæc verba libri. Initium Hebraizans, quale Jud. 1, 1, 1 Machab., 1, 1. Præmittitur narratio. *Verba* ipsa *libri*, id est, mandata deportatorum ad eos qui manserant, incipiunt infra 10, epistola prælegenda 15 (3).

(1) Castellio, vel Castalio (Sebastianus), Italus, Allobrox, Calvinista, trium linguarum peritus, theologiæ et linguæ Græcæ professor Basileensis, obiit 1563. Edidit : 1° *Annotationes* in vetus et novum Testamentum (Bibl. Lat. ab ipso conversa, in-fol. Basileæ, 1551, 1554, 1573, 1697, et Crit. sacr.); 2° *Defensionem suarum translationum Bibliorum*, maximè novi Fœderis, Basileæ, 1562, in-8° (Bibl. Lat. ejusdem, 1573, 1697); 3° *Dialogos sacros*, quibus præcipuæ tam veteris quàm novi Testam historiæ proponuntur, Basileæ, 1545, in-8°; 4° *Rempublicam Judaicam* ex Josepho excerptam; Helmstadii, 1616, in-8° (Bibl. ejusd., 1697); 5° *Psalterium Davidis* et reliqua cantica sacrarum litterarum carmine Latino donata, additis argumentis et locorum difficiliorum declarationibus, Basileæ, 1547, in-8°; ibid., 1554, 1556, et Antuerpiæ, 1555, in-16. (Editores.)

(2) Clarius (Isidorus), à patriâ civitate *Chiari* sic dictus, Italus, Brixianus, Benedictinus, abbas S. Mariæ Cesennæ, trium linguarum peritus, episcopus Fulginiensis, obiit 1555. Edidit 1° : *In sacra Biblia Scholia* (quæ in veteris Testamenti libros Hebraicos ad verbum ex annotationibus Sebast. Munsteri ferè exscripta sunt). Vid. Bibl. Lat., in-fol. Venetiis, 1542, 1557, 1564, et Crit. sacr.; 2° *Orationes* 69 *in sermonem Domini in monte habitum*, Matth. 5, Venetiis, 1556, in-4°; 3° *Orationes* 54 *in Evangelium Lucæ*; totidem in *Evangelium Joannis*, ibid., 1565, in-4°; 4° *Orationum extraordinariarum* 106 tomos 1 et 2, in quibus utriusque Testamenti insigniores quique loci explicantur, ibid., 1567, 2 vol. in-4°, 5° *Orationes duas in cap.* 9 *Epist. Pauli ad Rom.* (Possevinus); *Libros tres in cap.* 15 *prioris ad Corinth.* (Ipse Clarius in præfatâ oratione 2.) (Editores.)

(1) Grotius, vulgò Groot (Hugo), Batavus, Delphensis, Arminianus, linguæ Latinæ, Græcæ et Orientalium peritissimus, theologus, syndicus Roterodamensis, obiit 1645. Edidit : 1° *Annotata in vet. Testamentum*, 3 vol. in-fol. Paris, 1644; 2° *Annotata in quatuor Evangelia*, Amstelodami, 1641, in-fol.; item, *in Evangelium S. Matthæi*, Belgicè, interprete Davide van Hostraet, Gondæ, 1685, in-4°; 3° *Annotata in Acta et Epistolas Apostolorum* ad Jacobi Epistolam inclusivè, Paris., 1646, in-fol.; item *in duas Epistolas Pauli*, Belgicè, interprete Davide van Hostraet, Amstelodami, 1693, in-4°; 4° *Annotata in Epistolas canonicas et in Apocalypsim*, ibid., 1650, in-4° (hæc omnia Critici sacri et Grotii opera, Amstelodami, 1679, 4 vol. in fol.); 5° *Sententiam de ultimo Christi Paschate et Sabbato deuteroproto* (Ludov. Capelli Epicrisis de ultimo Christi Paschate, Amstelodami, 1644, in-12). (Editores.)

(2) His difficultatibus respondet Calmet in Prolegomenis.

(3) Babylonicum iter bis aggressus est Baruch : primum, quinto postquàm captus est Jechonias anno, et quarto ab exordio Sedeciæ. Hoc ipsum iter primo hoc capite significatur. Misso ad Nabuchodonosorem Saraia, Baruchi fratre, postulaturo, ut sacra vasa, in urbis expilatione rapta sub Jechoniâ, restituerentur, fratri comes hæsit Baruch; qui, fratre negotiis regiis occupato, Jeremiæ vaticinia in Babylonem, certasque futuræ libertatis promissiones captivis perlegit. Secundò Babylonem venit, mortuo in Ægypto Jeremiâ.

Quæ diximus, difficultate non carent; hic enim Hierosolyma incendio absumpta dicitur, atque ita malis oppressa, ut nunquàm similes ærumnas tulerit; homines liberorum suorum carnibus vescerentur; po-

Vers. 2. — In tempore quo ceperant Chaldæi Jerusalem, id est, ex quo ceperant. Et succenderant eam igni. Hoc est unum ex illis quæ dixi additamentis. Urbs Hierosolyma incensa fuit regnante Sedeciâ; Jechoniâ regnante, capta, non incensa (1).

Vers. 3. — Et legit Baruch verba libri hujus. Epistolæ quam jussu Jechoniæ et cum eo deportatorum scripserat, ut judicarent an mentem eorum satis expressisset.

Vers. 4. — Et ad aures potentium filiorum regum, id est, eos qui de Davidis sanguine cum Jechoniâ avecti fuerant. Ad flumen Sodi. Ubi urbs *Soita* inter Euphratem et Tigridem Ptolomæo.

Vers. 6. — Secundum quod potuit uniuscujusque manus. Locutio Hebræa, ut Levit. 5, 7, et alibi.

Vers. 7. — Ad Joakim filium Helciæ. Nam cùm deportatus fuit Jechonias, non fuêre deportati sacerdotes.

Vers. 8. — Cum acciperet vasa templi quæ ablata fuerant de templo. *Postquàm acceperat* (nempe Nabuchodonosor, cujus sequitur mentio) *vasa templi, quæ scilicet ex templo ablata fuerant.* Vasa illa potissimùm quorum mentio 2 Reg., 24, 13, 2 par., 36, 10. Revocare in terram Juda decima die mensis Sivan. Græcè : *Cùm rediturus esset* Baruch *in terram Juda decimâ die mensis Sivan*, id est, circa maium; quo tempore commodissima sunt itinera. Vasa argentea quæ fecit Sedecias filius Josiæ regis Juda. Et hoc est ex illis additamentis de quibus præfatus sum.

Vers. 10. — Ecce misimus ad vos pecuniam, collectam. Holocautomata et thus. In Græco ampliùs : *Holocautomata et victimas pro peccato, et thus.* Et facite manna. Legendum in Græco non μάννα, sed μανναά. Ita enim *minecah*, de quâ Levit. 2, vertunt vet. Testamenti interpretes. Idem error et alibi in libros irrepsit, ut diximus alibi. Et offerte pro peccato ad aram Domini Dei nostri. *Pro peccato* hìc non est in Græco : et rectè; quia illud *offerte ad aram*, nempe victimarum, refertur ad holocausta, victimas pro peccatis, et ad μανναά.

Vers. 11. — Et orate pro vita Nabuchodonosor regis Babylonis. Sumptum ex Jer. 27, 9. Et pro vita Baltassar filii ejus. *Baltassarem* hìc vocat qui fuit *Evilmeraduchus* nominatus, 2 Reg., 25 27, Jer. 52, 31, et Beroso ac Ptolomæo. Ut sint dies ejus sicut dies cœli super terram, id est, generis ejus.

Vers. 12.—Et ut det Dominus virtutem nobis. Ut durare possimus in his malis. Et illuminet oculos nostros, id est, liberet nos ab hoc exilio, quod cæcitati comparatur, Isa. 61, 1. Ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor regis Babylonis. Sub ejus tutelâ, in patriâ scilicet. Vide Ezech. 31, 6; Dan. 4, 12, 21. Et serviamus eis multis diebus, id est, liberi revereamur imperium Babylonicum, secundùm pacta cum regibus Chaldæis pridem facta. Et inveniamus gratiam in conspectu eorum. Amici simus illorum regum.

Vers. 13. — Quia peccavimus Domino Deo nostro, et non est aversus furor ejus a nobis usque in hunc diem. *Ita ut non aversus sit furor ejus.* Tam gravia peccavimus ut pœnæ etiam nunc durent.

Vers. 14. — Et legite librum istum, epistolam istam. Recitari in templo Domini. Ut legatur in templo, de more synagogæ. Quem imitati Christiani epistolas Apostolorum, et post eas episcoporum aliorum, legebant in Ecclesiis. In die solemni. Græcus, *in diebus festis*, id est, Paschate, Pentecoste, et festo Tabernaculorum. Et in die opportuno. *Et in diebus temporis*, scilicet profesti : nam *festa et tempus* opponi solent, ut Sirach. 33, 8.

Vers. 15. — Et dicetis. Ex epistolâ hâc sequentia recitabis. Domino deo nostro justitia. Testimonium justitiæ ex nostrâ confessione. Sumpta hæc ex Daniele, 9, 7, et seqq. Adde et Neh. 9, 32, et seqq.

Vers. 17, 18. — Et non credidimus, diffidentes in eum, et non fuimus subjectibiles ei. Hìc tres versiones diversæ illius *et non obedivimus ipsi* in unum coaluerunt, scribentium vitio.

Vers. 19. — A die qua eduxit patres nostros de terra Ægypti usque in diem hanc. Sæpè scilicet. Vide dictum caput Nehemiæ. Eramus incredibiles. Iterùm in Græco, *fuimus inobedientes.* Et dissipati recessimus, ne audiremus vocem ejus. In Græco hujus versûs est vox quæ significat *inconsideratè agere aliquid*, oppositumque habet *cum curâ agere.* Sensus ergo est *inconsulto studio tua verba negleximus.*

Vers. 20. — Et adhæserunt nobis multa mala. Ἐκολλήθη. Idem loquendi genus habet infra 3, 4, ubi vertit interpres, *agglutinata sunt.* Et maledictiones quas constituit Dominus Mosi servo suo. *Exsecratio illa quam Dominus Mosi servo suo dictavit*, Deut. Qui eduxit patres nostros de terra Ægypti. Græcè, *illo tempore cùm eduxit*, id est, intra illos annos 40. Hebræorum est quodvis tempus *diem* dicere. Dare nobis terram fluentem lac et mel. *Ut daret nobis.* Vide

pulus extra patriam captivus abductus sit; sepulta regum ossa è sepulcris ejecta; Hierosolyma viduæ similis, à viro deserta, ceu mater filiorum amissione et captivitate dolens. Hinc interpretum plerique collegerunt, Baruchum nonnisi quinto post expugnatam sub Sedeciâ urbem anno Babylonem venisse. At illud in contrariam sententiam, ab eruditissimis interpretibus probatam, nos trahit, quod ex totâ orationis serie colligitur, magnam adhuc populi partem Hierosolymis et in Judæâ eo tempore fuisse, stetisse adhuc altare et pontificem, sacrificia festos dies, reges, sacerdotes ac prophetas in urbe, regnasse adhuc Sedeciam, et argentea vasa in usum templi confecisse, Saraiam à rege missum, ut sacra vasa quinquiennio ante rapta à Nabuchodonosore postularet. Quæ quidem in ætatem, incendio Hierosolymæ ac templi prorsùs inferiorem non competunt. (Calmet.)

(1) In anno quinto, in septimo die mensis, in tempore (à tempore) quo ceperunt Chaldæi Jerusalem. Quis iste mensis sit, aut quo ex tempore ducendus sit quintus hic annus, non tradit. Nobis, uti animadvertimus, id contigisse creditur quinto anno à translato Babylonem Jechoniâ, septimâ die ejus mensis, quo urbs capta fuerat sub Jechoniâ. *In anno*, scilicet *ab anno.*

Et succenderant eam igni. Injectus ergo est urbi ignis sub Jechoniâ, at deinde oppressus, quo urbis pars conflagravit, non urbs tota vastata est, quemadmodùm sub Sedeciâ. Incendium istud alibi frustra quæras. (Calmet.)

Sirach. 46, 11, et ibi dicta. SICUT HODIERNA DIE. Græc. : *Qualis est hæc dies;* quale hoc tempus est. Refer ad verba non proxima, sed remotiora de exsecratione. Ei enim eventus Baruchi temporibus respondit.

VERS. 21. — ET NON AUDIVIMUS VOCEM DOMINI DEI NOSTRI SECUNDUM OMNIA VERBA PROPHETARUM. Præcepta Dei per prophetas enuntiata.

VERS. 22. — ET ABIVIMUS UNUSQUISQUE IN SENSUM CORDIS NOSTRI MALIGNI. *In sensa.* Capita quisque nostra secuti sumus.

CAPUT II

1. Propter quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, et ad judices nostros, qui judicaverunt Israel, et ad reges nostros, et ad principes nostros, et ad omnem Israel, et Juda:

2. Ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cœlo, quemadmodùm facta sunt in Jerusalem, secundùm quæ scripta sunt in lege Moysis :

3. Ut manducaret homo carnes filii sui, et carnes filiæ suæ.

4. Et dedit eos sub manu regum omnium, qui sunt in circuitu nostro, in improperium, et in desolationem in omnibus populis, in quibus nos dispersit Dominus.

5. Et facti sumus subtùs, et non supra, quia peccavimus Domino Deo nostro, non obediendo voci ipsius.

6. Domino Deo nostro justitia : nobis autem et patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc.

7. Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc, quæ venerunt super nos :

8. Et non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrùm à viis nostris pessimis.

9. Et vigilavit Dominus in malis, et adduxit ea super nos : quia justus est Dominus in omnibus operibus suis, quæ mandavit nobis :

10. Et non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.

11. Et nunc, Domine Deus Israel, qui eduxisti populum tuum de terrâ Ægypti in manu validâ, et in signis, et in prodigiis, et in virtute tuâ magnâ, et in brachio excelso, et fecisti tibi nomen sicut est dies iste :

12. Peccavimus, impiè egimus, iniquè gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis.

13. Avertatur ira tua à nobis, quia derelicti sumus pauci inter gentes, ubi dispersisti nos.

14. Exaudi, Domine, preces nostras et orationes nostras, et educ nos propter te : et da nobis invenire gratiam ante faciem eorum, qui nos abduxerunt :

15. Ut sciat omnis terra, quia tu es Dominus Deus noster, et quia nomen tuum invocatum est super Israel, et super genus ipsius.

16. Respice, Domine, de domo sanctâ tuâ in nos, et inclina aurem tuam, et exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos, et vide : quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est à visceribus suis, dabunt honorem et justificationem Domino :

18. Sed anima quæ tristis est super magnitudine mali, et incedit curva et infirma, et oculi deficientes,

CHAPITRE II.

1. C'est pourquoi le Seigneur notre Dieu a vérifié sa parole qu'il nous avait fait dire à nous, à nos juges qui ont jugé Israël, à nos rois, à nos princes, à tout Israël et à Juda;

2. En amenant sur nous de si grands maux, qu'on n'en a jamais vu sous le ciel comme ceux qui sont arrivés à Jérusalem, selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse;

3. Que l'homme a mangé la chair de son propre fils et la chair de sa propre fille.

4. Et le Seigneur les a livrés entre les mains de tous les rois qui nous environnent, pour être la fable des hommes, et un exemple de malheur et de désolation au milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur nous a dispersés;

5. Et nous avons été assujétis aux autres, au lieu de leur commander; parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, en n'obéissant point à sa voix.

6. La justice est le partage du Seigneur notre Dieu; mais le nôtre, ainsi que celui de nos pères, est la confusion qui nous couvre le visage, selon qu'il paraît en ce jour.

7. Car le Seigneur nous avait prédit tous ces maux qui sont venus sur nous;

8. Et nous n'avons point présenté nos prières devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompue.

9. C'est pourquoi l'œil du Seigneur a veillé sur les maux, et il les a fait venir sur nous; parce que le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres, dans tout ce qu'il a ordonné sur nous.

10. Et nous n'avons point écouté sa voix, pour marcher dans les préceptes du Seigneur, qu'il nous avait donnés afin que nous les eussions devant les yeux.

11. Mais maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main forte, en faisant des merveilles et des prodiges par votre grande puissance et avec un bras élevé, et qui vous êtes acquis un grand nom, comme il paraît en ce jour;

12. Nous avons péché, nous avons fait des actions impies, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances.

13. Que votre colère se détourne de nous, parce que nous sommes demeurés en petit nombre au milieu des nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Seigneur, exaucez nos prières et nos oraisons; délivrez-nous pour l'amour de vous-même, et faites-nous trouver grâce devant ceux qui nous ont emmenés hors de notre pays;

15. Afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, et que ce n'est pas en vain qu'Israël et toute sa race a porté le nom de votre peuple.

16. Seigneur, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte; abaissez votre oreille, et exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux, et voyez; car ce ne sont point les morts qui sont sous la terre, dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront l'honneur et la gloire à la justice du Seigneur;

18. Mais c'est l'âme qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle a fait, qui marche courbée et abattue, dont les yeux sont dans la langueur et la défaillance; c'est l'âme, dis-je, qui est pressée de la

et animâ esuriens dat tibi gloriam et justitiam Domino :

19. Quia non secundùm justitias patrum nostrorum nos fundimus preces, et petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster :

20. Sed quia misisti iram tuam et furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens :

21. Sic dicit Dominus : Inclinate humerum vestrum et cervicem vestram, et opera facite regi Babylonis : et sedebitis in terrâ quam dedi patribus vestris.

22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babyloniæ, defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et à foris Jerusalem,

23. Et auferam à vobis vocem jucunditatis et vocem gaudii, et vocem sponsi et vocem sponsæ, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis : et statuisti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, et ossa patrum nostrorum de loco suo.

25. Et ecce projecta sunt in calore solis et in gelu noctis : et mortui sunt in doloribus pessimis, in fame et in gladio, et in emissione.

26. Et posuisti templum in quo invocatum est nomen tuum in ipso, sicut hæc dies, propter iniquitatem domûs Israel et domûs Juda.

27. Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundùm omnem bonitatem tuam, et secundùm omnem miserationem tuam illam magnam :

28. Sicut locutus es in manu pueri tui Moysis, in die quâ præcepisti ei scribere legem tuam coram filiis Israel,

29. Dicens : Si non audieritis vocem meam, multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes, quò eos dispergam :

30. Quia scio quòd me non audiet populus, populus est enim durâ cervice : et convertetur ad cor suum in terrâ captivitatis suæ :

31. Et scient quia ego sum Dominus Deus eorum : et dabo eis cor, et intelligent : aures, et audient.

32. Et laudabunt me in terrâ captivitatis suæ, et memores erunt nominis mei.

33. Et avertent se à dorso suo duro, et à malignitatibus suis : quia reminiscentur viam patrum suorum qui peccaverunt in me.

34. Et revocabo illos in terram, quam juravi patribus eorum Abraham, Isaac, et Jacob, et dominabuntur eis : et multiplicabo eos, et non minorabuntur.

35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum ; et non movebo ampliùs populum meum, filios Israel, à terrâ quam dedi illis.

faim, qui vous rendra, Seigneur, la gloire et la justice.

19. Car ce n'est point en nous appuyant sur la justice de nos pères que nous nous prosternons devant votre face, pour vous offrir nos prières et pour implorer votre miséricorde, ô Seigneur notre Dieu !

20. Mais c'est parce que vous avez envoyé contre nous votre colère et votre fureur, comme vous l'avez prédit par vos serviteurs et vos prophètes, en disant :

21. Voici ce que dit le Seigneur : Baissez le cou et les épaules, et assujétissez-vous au roi de Babylone, et vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos pères.

22. Que si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu, pour vous assujétir au roi de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda et hors de Jérusalem ;

23. Et je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie et les chants de réjouissance, la voix de l'époux et la voix de l'épouse ; et il ne restera plus de trace dans toute votre terre qu'elle ait jamais été habitée.

24. Mais nos pères n'ont point écouté votre voix pour s'assujétir au roi de Babylone. Vous avez fait voir la certitude de vos paroles, que vous aviez prédites par vos serviteurs les prophètes, en faisant transporter hors de leur lieu les os de nos rois et les os de nos pères.

25. Et ils ont été exposés à l'ardeur du soleil et au froid de la nuit, après qu'ils sont morts dans de cruelles douleurs, par la famine et par l'épée, ou hors de leurs pays.

26. Vous avez aussi réduit ce temple où votre nom a été invoqué dans l'état où nous le voyons aujourd'hui, à cause des iniquités d'Israël et de Juda.

27. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute votre bonté et selon votre grande miséricorde ;

28. Comme vous l'aviez déclaré par Moïse votre serviteur, lorsque vous lui ordonnâtes d'écrire votre loi pour les enfants d'Israël,

29. En disant : Si vous n'écoutez point ma voix, toute cette grande multitude d'hommes sera réduite en un très-petit nombre au milieu des nations, parmi lesquelles je les disperserai ;

30. Car je sais que ce peuple ne m'écoutera point, parce que c'est un peuple qui a la tête dure ; mais il rentrera enfin en lui-même dans la terre de sa captivité.

31. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu ; je leur donnerai un cœur, et ils comprendront ; des oreilles, et ils entendront.

32. Ils me loueront dans la terre de leur captivité, et ils se souviendront de mon nom.

33. Ils quitteront cette dureté qui les rend comme inflexibles, et cette malignité de leurs œuvres ; parce qu'ils se souviendront de la voie de leurs pères qui ont péché contre moi.

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac et à Jacob ; ils en seront les maîtres ; je les multiplierai, et ils ne diminueront point.

35. Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu et qu'ils soient mon peuple ; et je ne ferai plus sortir les enfants d'Israël, qui sont mon peuple, de la terre que je leur aurai donnée.

COMMENTARIA.

BADVELLUS.

Vers. 1. — Quapropter re, etc. Græc. : *Et statuit Dominus sermonem suum.* Apud Danielem est 9, 12 : *Et excitavit Dominus verba sua*, id est ipso eventu confirmavit et comprobavit cùm nos eâ pœnâ affecit quam nobis ante fuerat comminatus. Nam tum minas tum promissa sua rata facit. Quem adversum, etc. Græc. : *Quem locutus est contra nos et contra judices*

nostros. Et addit, *qui judicaverunt Israel*. Daniel 9, 12, etiam ita habet : *In Judices nostros qui judicaverunt nos*. Porrò verbum *schaphat*, *judicavit*, apud Hebræos accipitur pro *gubernare* ac *regere*, et *schaphetim*, *judices* pro *rectoribus populi*.

Vers. 2. — Ut nobis, etc.; Græc. : *Ut adduceret in nos mala magna*. Ibidem, *in nos malum magnum*. Cujusmodi nulla, etc.; Græc. : *Quæ non facta sunt sub cœlo*. Ibidem, *quæ non sunt facta* (aut *patrata*) *sub toto cœlo*. Sequitur deinde *quemadmodùm designata sunt Jerusalem*. Quæ planè responderunt, etc.; Græc. : *Secundùm ea quæ scripta in lege Mosis*. Dan. 9, 13 : *Sicut scriptum est in lege Mosis, hæc omnia mala in nos venerunt*. Significat justissimam gravissimamque pœnam propositæ antea admonitioni ac comminationi respondisse. Manus enim Domini cum ipsius ore conjuncta est, et opus verbum ejus comitatur.

Vers. 3. — Ut carnem, etc. Hujus tantæ atrocitatis nulla fit mentio apud Danielem, nec in Scripturâ, quod meminerim. Josephus quidem scribit Judæos postea obsessos à Vespasiano, fame ad hanc necessitatem compulsos esse.

Vers. 4. — Præterea, etc.; Græc. : *Ac dedit eos subjectos obnoxiosque omnibus regnis*. Obnoxii dicuntur *qui in potestatem aliorum servitutemque redacti sunt*, quasi *sub manum alterius traditi*, *ac subditi*, aut *mancipati*. Cujusmodi fuit illorum miserrima captivitas. Undique nobis, etc.; Græc. : *Quæ sunt in nostro circuitu :* aut *nobis circumjecta*, aut *circumadjacentia*. Judæa enim regna finitima ac contermina habebat, quasi ovis quædam inter lupos collocata, ad prædamque eorum exposita. Ad opprobrii, etc.; Græc. : *Ad opprobrium, et ad desolationem* aut *vastationem*, in quâ nullus aditus accessusque hominibus relictus sit. Daniel hæc duo etiam commemorat, *opprobrium et vastitatem*. In quibus, etc.; Græc. : *Quò dispersit eos Dominus ibi*. Hebraismus est expressus ex Daniele, qui ita loquitur : *Pudor vultûs omnibus tum propè, tum longè degentibus in terris, ad quas eos dispulisti ibi*, aut *dissipâsti*. Hinc *dispersi Israel*.

Vers. 5. — Atque ita depressi, etc.; Græc. : *Et facti fuerunt subter, et non supra*, id est, è summâ regni dignitate in humillimam conditionem delapsi, ex altissimo honoris loco in infimum statum ceciderunt. Deus enim extulerat eos supra cæteros terræ populos, eosdem ingratos atque immemores infra omnes dejecit, atque ita humiliavit, quemadmodùm promiserat per Mosen, Deut. 28, 25.

Vers. 6. — Domino Deo, etc. Hæc confessio culpæ propriæ cum laude Dei conjuncta bis in Danielis oratione ponitur iisdem verbis quibus hic refertur. Habet autem eamdem vim quam illa conclusio Paulina Rom. 3, 19, posita : *Ut omne os obturetur, totusque mundus fiat Deo* ὑπόδικος, id est, *reus ad condemnationemque paratus : omnes enim peccaverunt, et egent gloriâ Dei*.

Vers. 8. — Neque tamen, etc.; Græc. : *Et non imploravimus faciem Domini*. Eadem sententia est apud Danielem 9, 13, quâ magnitudo peccatorum ostenditur à continuatione peccandi obstinatâque malitiâ sine ullâ pœnitentiâ. Verba Danielis sunt : *Et non deprecati sumus faciem Domini Dei nostri*. Quæ loquendi forma est Psal. 119, 58 : *Deprecatus sum faciem tuam toto corde*. Ut a sui, etc.; Græc. : *Ut recederet unusquisque à cogitationibus*, etc. Daniel 9, 13, ita habet : *Ut averteremur ab iniquitatibus nostris :* ac addit, *ac perpenderemus ejus veritatem*. Significat igitur ipsorum ἀμετάνοιαν, *impœnitentiam* diuturnam fuisse.

Vers. 9. — Et propterea, etc.; Græc. : *Et vigilavit Dominus in malis*. Hæc etiam sunt in Daniele 9, 14 : *Et vigilavit Dominus in malo*. *Vigilare* Deus dicitur in hominibus tum conservandis, tum puniendis, cùm eorum vel salutem vel pœnam non negligit, sed reipsà conservatorem se ac vindicem esse ostendit. Quoniam justus, etc.; Græc. : *Quia justus Dominus in omnibus operibus*. Eadem Dan. 9, 14, nisi quòd nonnihil variat : nam pro, *In omnibus operibus quæ nobis mandavit*, ille, *In omnibus operibus suis quæ fecit : quoniam justus Dominus in omnibus operibus suis quæ fecit*.

Vers. 10. — Neque vocem ejus audivimus. Græcus similiter. Sic Dan. 9, 10 : *Et non audivimus in vocem ejus*, id est, verbo ejus non paruimus.

Vers. 11. — Et nunc, Domine Deus Israel. Græcus similiter. Dan. 9, 15 : *Et nunc, Domine Deus noster*. Qui populum tuum, etc. : *Qui eduxisti populum tuum è terrâ Ægypti, in manu potenti*. Nomenque tibi, etc.; Græc. : *Et fecisti tibi ipsi nomen ut hæc dies*. Dan. 9, 15.

Vers. 12. — Et nos quidem, etc.; Græc. : *Peccavimus, impiè fecimus, iniquè egimus*. Daniel hæc eadem tria verba posuit 9, 5 : *Peccavimus, iniqui fuimus* (aut *iniquitatem admisimus*), *impiè* (aut *improbè*) *egimus*. Eadem verborum exaggeratio est Psal. 106, 6 : *Peccavimus cùm patribus nostris, prava fecimus, impiè egimus*. Non enim contenti sunt uno verbo ad dolorem animi declarandum, sed congerie utuntur.

Vers. 13. — Avertatur, etc.; Græc. : *Avertatur ira tua à nobis*. Dan. 9, 16, etiam ita deprecatur : *Avertatur, quæso, ira tua, atque indignatio à civitate tuâ Jerusalem*. Præposuit causam, *juxta justitiam tuam*.

Vers. 14. — Exaudi, Domine, etc.; Græc. : *Exaudi, Domine, orationem nostram, et precem nostram*. Daniel etiam post humilem confessionem ita concludit : *Et nunc audi, Deus noster, ad orationem servi tui et ad preces ejus*. Et propter, etc.; Græc. : *Et educ nos propter te*. Daniel aliis ac pluribus verbis utitur : *Audi, Domine, propitius sis, Domine, attende, fac, et ne retardes propter te*. Addit autem, *quoniam nomen tuum invocatum est super urbem tuam et populum tuum*. Gratiamque, etc.; Græc. : *Et da nobis gratiam in conspectu eorum qui nos domo abduxerunt*. Scriptura sæpè testatur Deum habere corda hominum in manu, etiam hostium, eaque ita flectere ac convertere ut apud eos illustri in gratiâ ponat eos qui ante in summâ offensione odioque versabantur. Hanc voluntatum commutationem in hostibus suis experti sunt Judæi cùm in Ægypto, tum etiam Babylone, ubi admirabilem gratiam benevolentiamque regum nacti sunt.

Vers. 15. — Nomenque, etc.; Græc. : *Quia nomen*

tuum invocatum est super Israel. Dan. 9, 19, etiam hanc causam affert : *Quoniam nomen tuum invocatum est super civitatem tuam et populum tuum.* Hæc autem consideratio, ac relatio Dei et populi ipsius, maximam habet vim ad misericordiam.

Vers. 16. — Respice nos, etc.; Græc. : *Ex domo sanctâ tuâ.* Articuli Græci repetitio facit ut existimem *sanctâ* accipiendum esse pro *sanctuario*, quòd Hebraicè dicitur *mikedasch*, quo Dan. 9, 17, usus est, sed in aliam sententiam : *Fac lucere faciem tuam super Sanctuarium vastatum.* Et addit : *Propter Dominum*, quem Christum promissum sine dubio intelligit. Atque ad nos attende, item in Græco, id est, suscipe curam aut cogitationem. Daniel usus est verbo *attende*, *considera*, quod respondet Græco. Inclina aurem tuam, etc.; item in Græco.

Vers. 17. — Aperi oculos, etc.; Græc. : *Et aperi, Domine, oculos tuos.* Etiam Dan. 9, 18, hâc orandi formâ usus est, *aperi oculos tuos*, *ac vide desolationes* (aut *vastitates*) *nostras.* Quorum visceribus, etc.; Græc. : *Quorum assumptus est spiritus ipsorum.* Hebraismus illis usitatus qui relativum *ascher* cum pronominibus cæteris frequenter conjungunt. Est autem hoc loco perelegans descriptio hominum mortuorum, quorum è visceribus evocatus est spiritus. Hæc autem apud Danielem non leguntur. Gloriam laudemque, etc.; Græc. : *Dabunt gloriam et justitiam Domino.* Hæc sententia in Psalmis aliquoties ponitur, etiam à rege Ezechiâ in ipso periculo mortis usurpata.

Vers. 18. — Sed super, etc.; Græc. : *Sed anima quæ dolet* (aut *angitur*) *propter magnitudinem.* Quidam *magnitudinem* conjungunt cum sequentibus, eamque volunt esse quæ *declinans et labascens abit ac evanescit :* et certè constructio tum articuli sequentis, tum verborum non potest ad aliud accommodari. Nam ita legitur in omnibus Græcis codd. : *Propter magnitudinem incedit curva et infirma.* Sed cùm ego benè omnia considero, voces istæ *curva et infirma* non significant tam declinationem magnitudinis pereuntis, quàm miserabilem habitum hominis incurvi ipsâque malorum magnitudine oppressi. Quare aut locus corruptus est, aut hæc *magnitudo* referenda est ad staturam corporis ingentis, quod non jam erectum firmumque, sed incurvum et debilitatum incessum ingressumque habet : ut hâc similitudine et conformatione corporis quamdam formæ deformitatem significet. Ita *magnitudo* etiam accipi potest pro staturâ figurâque corporis hoc modo incedentis.

Vers. 19. — Neque enim, etc.; Græc. : *Quoniam non in justitiis Patrum nostrorum.* Hæc sententia est etiam in Daniele : *Quoniam non in justitiis nostris.* Apud te supplices, etc.; Græc. : *Qui projicimus* (aut *abjicimus*) *miserationem nostram in conspectum tuum.* Dan. 9, 18, iisdem utitur verbis : *Nos abjicimus preces nostras in conspectum tuum.* Verbum Hebræum; *iphil* habet eamdem vim quàm Græcum; utrumque enim significat humilem habitum eorum qui se ad aliorum pedes projiciunt ac prosternunt. Itaque quoniam durior videtur esse hæc loquendi forma, *abjicere* aut *projicere supplicationes*, quidam voluerunt mitigare, vertentes, *preces effuderunt :* quod mihi non displicet, modo addamus aliquid quod ejus verbi vim exprimat, ut, *nos supplices ac projecti prostratique coram te.* Habent ipsi aliud verbum *scaphac* quod significat *effundere*, quo usa est Anna 1 Sam. 1, 15, cùm dicit *se cor suum coram Domino effudisse.*

Vers. 21. — Inclinate humerum, etc.; Græc. : *Inclinate humerum, et servite regi Babylonio.* Hæc exhortatio Dei ad populum, ut se subjiciat Nabuchodonosor, est apud Jeremiam, 27, 12. Hortatur enim eos propheta *ad dandum* (aut *submittendum*) *et inducendum collum cervicemque sub jugum regis Babel.* Subjungit deinde promissionem, quam Baruch etiam proponit : *Se effecturum ut quietè degant in terrâ suâ, eamque colant.* Verbum Græcum dicit quod Jeremias *abad*, sed verbum Hebræum accipitur pro *servire* (non solùm pro *terram colere*) quemadmodùm supra ad *cultum alienorum deorum* relatum est.

Vers. 22. — Ut ex urbibus Juda, etc.; Græc. ad verbum, *defectionem faciam vocis lætitiæ*, id est, faciam deficere aut cessare, ut nullus sit ei locus, sed lamentationi et luctui. Ea comminatio est usitata in prophetis.

Vers. 24. — Ut obsequium servitiumque, etc.; Græcè : *Ut serviremus regi Babylonis.* Dixi ante verbum, *abad*, *cultum servitium*que significare *quod superiori debetur.* Hinc etiam *abodah* pro *ipso servitio* accipitur. Itaque reipsa, etc.; Græc. : *Et statuisti* (aut *confirmâsti*) *verba tua.* Jeremias sæpè utitur verbo *ekim*, de quo antea. Itaque Hebraicè diceretur : *Et excitâsti*, aut *rata fecisti :* ubi *vav* illativa est particula. Suo ex loco, etc.; Græcè : *Ut exportarentur.* Ego hujusmodi translationem duobus verbis expressi, ut plenior esset oratio.

Vers. 25. — En eadem ad ardorem, etc.; Græcè : *Ecce sunt jacta calori* (aut *æstui*) *diei, et glaciei noctis;* id est, sunt insepulta. Est enim descriptio insepulti corporis, quod est disjectum cœloque aperto expositum. Est autem hæc miserrima conditio, carere jure atque honore sepulturæ, cùm ea calamitas, infamiaque impietatis pœna, etiam mortem comitatur.

Vers. 26. — Redegisti eum, etc.; Græc. : *Posuisti domum tuam ut hæc dies.* Verbum *ponere* usurpatur quemadmodùm *dare* apud Hebræos : utrumque enim significat hujus commutationem, quâ templum magnificentissimum et augustissimum in summam vastitatem redactum est.

Vers. 28. — Quemadmodum, etc.; Græc. : *Sicut locutus es in manu servi tui Mosis. In manu* apud Hebræos dicitur pro *ministerio :* quâ loquendi formâ significatur vis prophetiæ eorum qui ex verbo Domini locuti sunt. Nihil enim frustra ab illis aut minando aut promittendo dicitur. Hæc autem Mosis admonitio populum adhortantis ad cultum unius Dei, eumque dehortantis à superstitionibus, habetur Deut. 4, 15, et Levit. 26, 1.

Vers. 29. — Hæc tanta, etc.; Græc. : *Profectò turba* (*bombêsis*) *hæc magna, et multa. Bombêsis* pro-

priè dicitur *examen apum*, et *bombos* et *bombeô*, verbum factum à sonitu qui editur ab apibus, ut *bombare* aut, ut Gaza fecit, *bombulare*. Moses, Deut. 28, 62, aliâ similitudine usus est, stellarum, quarum numero infinito multitudinem Israelitarum comparat. Ad summam, etc.; Græc.: *Revertetur in exiguam in gentibus.* Deut. 28, 62: *Et reliqui eritis in mortalibus pauci, pro eo quòd fuistis sicut stellæ cœli.* Eamdem paucitatem minatur cap. 4, 27, ejusdem libri: *Et disperget vos Dominus inter populos, et reliqui eritis pauci numero in gentibus ad quas Dominus vos abiget.* Verbum *schaar* apud Hebræos significat exiguum reliquiarum numerum ex tantâ multitudine reservatum.

Vers. 30. — Populus duræ cervicis. Item in Græco. Hebr.: *Populus duræ cervicis ipse*, Deut. 9, 13, quod contumaciæ crimen ab Stephano Act. 7, 51, objicitur. In terra, etc.: Græc.: *In terrâ transmigrationis;* aut *exilii. Golah* Hebraicè dicitur. Hæc autem promissio de resipiscentiâ conversioneque ad Dominum factâ in calamitate est apud Mosen multis in locis, Levit. 26, 42, Deut. 4, 31, et aliis, in quibus Deus calamitosis hominibus ad mentem sanam redeuntibus opem salutemque promittit.

Vers. 31. — Et dabo eis cor, etc.; Græc.: *Et dabo eis cor, et aures audientes:* aut, ut habent quidam codices, *et audient.*

Vers. 33. — Atque illud, etc.; Græc.: *Et recedent à dorso suo duro, et à pravis suis factis*, aut *operibus:* cujus modi perversa impiaque studia atque instituta ab Hebræis appellantur.

CASTELLIO.

Vers. 15. — Cujus nomine censeatur Israel, ejusque genus. In cujus tutelâ sit.

Vers. 18. — Sed mens quæ propter declinantem et labascentem tantam magnitudinem cruciatur. Israelitarum.

GROTIUS.

Vers. 1. — Statuit Dominus Deus noster verbum suum; ratas fecit minas. Hic *stare* idem quod *suscitare*, Sirach. 36, 14. Et ad judices nostros. Senatores magni Synedrii.

Vers. 3. — Ut manducaret homo carnes filii sui. Græc.: *Ut manducaremus quisque carnem filii sui.* Nam *homo* hic valet *isch* Hebræum in sensu distributivo. Vide Lam. 2, 20, et 4, 10.

Vers. 4. — Et dedit eos sub manu regum omnium qui sunt in circuitu nostro. Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς ὑποχειρίους, quæ vox non semper *subditos*, sed sæpè etiam *belli fortunâ inferiores* significat, ut videre est in Græco, Gen. 14, 20. Ergo hoc referes non tantùm ad Chaldæos et Ægyptios, sed et ad Syros, Moabitas et Ammonitas. De quibus vide 2 Reg. 24, 2. In improperium; ex Isai. 43, 28. Et in desolationem; ex Jer. 25, 38. Illud ad populum, hoc ad terram refertur.

Vers. 5. — Et facti sumus subtus, et non supra. Contrarium promisso conditionali Deut. 28, 13.

Vers. 6. — Et Domino Deo nostro justitia. Repetit quod supra dixerat 1, 15.

Vers. 8. — Et non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri. Ex Dan. 9, 13.

Vers. 9. — Et vigilavit Dominus in malis. Ex Jer 44, 27, et Dan. 9, 14.

Vers. 11. — Et fecisti tibi nomen sicut est dies ista. *Sicut hoc tempus*, ostendit scilicet. Desumptum enim hoc ex Neh. 9, 10, et Dan. 9, 15.

Vers. 12. — Peccavimus, impiè egimus, iniquè egissimus. Ex Dan. 9, 5. In omnibus justitiis tuis. *Contra omnia præcepta tua.* Hunc sensum aperit nobis idem Danielis locus.

Vers. 13. — Quia derelicti sumus pauci inter gentes. Isa. 24, 6, Jer. 42, 2.

Vers. 14. — Da nobis invenire gratiam ante faciem eorum qui nos abduxerunt. Aliud enim illis in locis precari non licebat.

Vers. 15. — Quia nomen tuum invocatum est super Israel et super genus ipsius. Tum Israel auctor generis, tum ejus posteritas à Deo nomen habent, Dan. 9, 19.

Vers. 16. — De domo sancta tua. Finguntur enim scripta hæc stante adhuc templo priori, ut et supra apparuit 1, 10, quod ostendit rectè à nobis pro non scriptis haberi quæ spuria esse indicavimus.

Vers. 17. — Quia non mortui qui sunt in inferno. Vide Sirach. 17, 24, 25. Quorum spiritus acceptus est a visceribus suis. *E quorum visceribus abreptus est spiritus*, id est, illud quo vivitur. Et justificationem Domino. Approbationem decretorum Dei.

Vers. 18. — Sed anima quæ tristis est super magnitudine mali, et incedit curva et infirma. *Animam* dixit, hominem intelligens. Sensum vide Psal. 51, 17, *curvus incedere* in descriptione miseriæ est apud Jobum 22, 29. Et oculi deficientes. Præ fletu, Psal. 69, 3; Thren. 2, 11. Et anima esuriens. Homo jejuniis se macerans, Psal. 107, 5.

Vers. 19. — Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundimus preces. Non nitimur eorum factis quorum exempla deseruimus. Confer. Dan. 9, 18.

Vers. 20. — Sed quia misisti iram tuam. Subintellige *meritis nostris.* Hâc enim confessione veniam eblandiuntur.

Vers. 21. — Sic dixit Dominus. Græc.: *Sic enim dixerat Dominus*, per Jeremiam scilicet. Exaggerat culpas. Quæ Sedeciæ dixit Jeremias 27, 12, eadem ante ipsum Regibus sæpè dixerat. Inclinate humerum vestrum. Malè admodùm in Græcis omnibus κλίνατε τὸν νῶμον, cùm et ex Latino interprete et ex sensu appareat legendum τὸν ὦμον. Jugum et humeris et cervicibus fertur, Isa. 10, 27. Et opera facite regi Babylonis, id est, servite, Jer. 27, 12 Solet autem *abad* verti non rarò per *operari*. Et sedebitis in terra quam dedi patribus vestris. *Habitabitis.* Sic enim *iaschab* sumitur Hebræis.

Vers. 22, 23. — Deliectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et a foris Jerusalem; et auferam a vobis vocem jucunditatis. In Græco minùs est ver-

borum, et constructio insolita, Jer. 7, 34, unde hic locus desumptus est, leginus : *Et quiescere faciam de urbibus Juda et de plateis Jerusalem vocem lætantium.* Et vocem gaudii, hic, in Jeremiâ autem *vocem gaudentium.* Et vocem sponsi et vocem sponsæ. Hæc quoque habes dicto loco Jeremiæ, ut et ejusdem 16, 9, et 25, 10. Et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam. *In solitudinem*, ut supra 4, quod in dicto loco Jer. 8, est *In vastitiem.* Non dicit hoc accidisse *Hierosolymis*, sed *Judææ et locis extra Hierosolyma.*

Vers. 24. — Et statuisti verba tua. Ut supra 1. Ut transferrentur ossa regum nostrorum et ossa patrum nostrorum de loco suo. Nihil enim religiosum victori, præsertim irato et avaro :

Quæque carent ventis et solibus ossa Quirini,
Nefas videre, dissipabit insolens.

Sumpta hæc ex Jer. 8, 1, 2.

Vers. 25. — Et mortui sunt in doloribus pessimis. Multi superstitum temporibus Jechoniæ. Et in emissione, id est, in pestilentiâ à Deo immissâ. Ita enim sumi vocem ἀποστολῆς ostendunt Græcæ versiones Jer. 32, 36, aliæ enim habent ἐν ἀποστολῇ, pro quo aliæ ἐν λοιμῷ. *Mitti* optimè dicitur de Pestilentiâ 2 Par. 7, 13, Isa. 9, 8, Jer. 24, 10.

Vers. 26. — Sicut hæc dies. *Ostendit* scilicet, ut supra explicavimus 9. Significat non exustum templum, sed à paucis celebratum, et spoliatum præcipuis ornamentis. Propter iniquitatem domus Israel, decem tribuum. Et domus Juda, duarum tribuum.

Vers. 27. — Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundum omnem bonitatem tuam et secundum omnem miserationem tuam illam magnam. Græc. : *Secundum æquitatem tuam et secundum omnem miserationem tuam magnam.* Ἐπιείκεια, quæ propriè est *æquitas*, pro *clementia* etiam sumitur, ut hic, ita Cant. trium puer. 13; Sap. 12, 18; 2 Machab. 10, 4. Clementia Dei Jechoniæ temporibus in eo apparuit quòd, quanquàm bonâ parte populi abductâ, mansit tamen urbs et templum et regnum.

Vers. 28. — Sicut locutus es in manu pueri tui Moysi, id est, per Mosem. Hebraismus. In die qua præcepisti ei scribere legem tuam, id est, *quo tempore*, ut supra 1, 20, in Græco.

Vers. 29. — Dicens, nempe quoad sensum, Deut. 28, 62. Pari modo quæ sequuntur desumpta sunt ex Deut. 31, 19. Multitudo hæc magna. Græc. : *Turba ista tantum edens sonitum.* Abstractum pro concreto. Solet de aquis dici *bombilare* apud Græcos interpretes : et populi aquis comparantur.

Vers. 30. — Et convertetur ad cor suum, id est, *tandem ad se redibit*, Levit. 26, 39, et seqq.

Vers. 31. — Et dabo eis cor, et intelligent, ut intelligant. Deut. 30, 6; Jer. 24, 7, et 32, 39, 40; Ezech. 11, 19, et 36, 26. Aures, et audient, *ut audiant;* id est, attentionem animi. Quæ auris interior.

Vers. 33. — Et avertent se a dorso suo duro. *Dorsum durum* dicitur esse iis qui legem, velut onus à Deo impositum, ferre nolunt : ut apparet Ps. 81. 6 Unde *dorsum durum* dicitur 2 Reg. 17, 14, in Græco, ubi *cervices duræ* in Hebræo. Quia reminiscentur viam patrum suorum, qui peccaverunt in me. Rectè legit *quia reminiscentur*, non, ut nunc in Græcis scribitur, *quia reminiscar.* Et *vias* intellige eventus malorum facinorum.

Vers. 34. — Et dominabuntur eis. Meliùs in aliis codd. Latinis *ejus :* nam in Græco est κυριεύσουσιν αὐτῆς, nempe τῆς γῆς. Et multiplicabo eos, et non minorabuntur. Desumpta hæc ex Jer. 29, 6.

Vers. 35. — Et statuam illis testamentum alterum sempiternum. Hæc sunt ex Jer. 31, 32, et seqq. Et non movebo amplius populum meum filios Israel a terra quam dedi illis. Mansit hoc illis usque ad Messiam : mansisset et postea si Messiam recepissent : quæ conditio alibi exprimitur, alibi subintelligenda est.

CAPUT III.

1. Et nunc, Domine omnipotens, Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te :

2. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors, et miserere nostri : quia peccavimus ante te.

3. Quia tu sedes in sempiternum, et nos peribimus in ævum ?

4. Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum qui peccaverunt ante te : et non audierunt vocem Domini Dei sui, et agglutinata sunt nobis mala.

5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum : sed memento manûs tuæ, et nominis tui in tempore isto.

6. Quia tu es Dominus Deus noster, et laudabimus te, Domine :

7. Quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris, et ut invocemus nomen tuum, et

CHAPITRE III.

1. Maintenant donc, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, l'âme dans la douleur qui la presse, et l'esprit dans l'inquiétude qui l'agite, crie vers vous :

2. Ecoutez, Seigneur, et ayez compassion, parce que vous êtes un Dieu compatissant; faites-nous miséricorde, parce que nous avons péché en votre présence.

3. Car, vous qui subsistez éternellement dans une paix souveraine, souffrirez-vous que nous périssions pour jamais ?

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière des morts d'Israël, et des enfants de ceux qui ont péché devant vous, et qui, n'ayant point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, nous ont attiré ces maux qui se sont attachés inséparablement à nous.

5. Daignez ne plus vous souvenir des iniquités de nos pères; mais souvenez-vous plutôt en ce temps-ci de votre main et de votre nom.

6. Car vous êtes le Seigneur notre Dieu; et nous vous louerons, Seigneur.

7. Parce que c'est pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs, afin que nous

laudemus te in captivitate nostrâ, quia convertimur ab iniquitate patrum nostrorum qui peccaverunt ante te.

8. Et ecce nos in captivitate nostrâ sumus hodiè, quâ nos dispersisti in improperium et in maledictum, et in peccatum, secundùm omnes iniquitates patrum nostrorum, qui recesserunt à te, Domine Deus noster.

9. Audi, Israel, mandata vitæ : auribus percipe, ut scias prudentiam.

10. Quid est, Israel, quòd in terrâ inimicorum es ?

11. Inveterâsti in terrâ alienâ, coinquinatus es cum mortuis : deputatus es cum descendentibus in infernum.

12. Dereliquisti fontem sapientiæ.

13. Nam si in viâ Dei ambulâsses, habitâsses utique in pace sempiternâ.

14. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus : ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculorum et pax.

15. Quis invenit locum ejus ? et quis intravit in thesauros ejus?

16. Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias quæ sunt super terram,

17. Qui in avibus cœli ludunt,

18. Qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum : qui argentum fabricant, et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum ?

19. Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt, et alii loco eorum surrexerunt.

20. Juvenes viderunt lumen, et habitaverunt super terram : viam autem disciplinæ ignoraverunt.

21. Neque intellexerunt semitas ejus, neque filii eorum susceperunt eam, à facie ipsorum longè facta est.

22. Non est audita in terrâ Chanaan, neque visa est in Theman.

23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terrâ est, negotiatores Merrhæ et Theman, et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ : viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.

24. O Israel, quàm magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus !

25. Magnus est, et non habet finem : excelsus et immensus.

26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt statura magna, scientes bellum.

27. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt : propterea perierunt.

28. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam.

29. Quis ascendit in cœlum, et accepit eam, et eduxit eam de nubibus ?

30. Quis transfretavit mare, et invenit illam ? et attulit illam super aurum electum ?

31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus.

invoquions votre nom, et que nous publiions vos louanges dans notre captivité, en nous convertissant et en nous retirant de l'iniquité de nos pères, qui ont péché devant vous.

8. Vous nous voyez aujourd'hui dans cette captivité, où vous nous avez dispersés pour être la fable et l'exécration des hommes, et un exemple de la peine due au péché, selon toutes les iniquités de nos pères, qui se sont retirés de vous, ô Seigneur notre Dieu !

9. Ecoutez, ô Israël, les ordonnances de la vie ; prêtez l'oreille pour apprendre les règles de la prudence.

10. D'où vient, ô Israël ! que vous êtes présentement dans le pays de vos ennemis,

11. Que vous vieillissez dans une terre étrangère, que vous vous souillez avec les morts, et que vous êtes regardé comme ceux qui descendent sous la terre ?

12. C'est parce que vous avez quitté la source de la sagesse.

13. Car si vous eussiez marché dans la voie du Seigneur, vous seriez assurément demeuré dans une éternelle paix.

14. Apprenez où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que vous sachiez en même temps où est la stabilité de la vie, où est la nourriture, où est la lumière des yeux et la paix.

15. Qui a trouvé le lieu où réside la sagesse ? et qui est entré dans ses trésors ?

16. Où sont maintenant ces princes des nations qui dominaient sur les bêtes de la terre,

17. Qui se jouaient des oiseaux du ciel,

18. Qui amassaient dans leurs trésors l'argent et l'or dans lequel les hommes mettent leur confiance, et qu'ils désirent avec une passion qui n'a point de bornes, qui faisaient mettre l'argent en œuvre avec un art et un soin extrême, et qui en faisaient faire des ouvrages rares ?

19. Ils ont été exterminés ; ils sont descendus dans les enfers ; et d'autres sont venus prendre leur place.

20. On a vu des jeunes gens dans la lumière ; ils ont habité sur la terre, mais ils ont ignoré la voie de la vraie science.

21. Ils n'en ont point compris les sentiers ; leurs enfants ne l'ont point reçue ; et ils se sont écartés bien loin d'elle.

22. On n'a point entendu parler d'elle dans la terre de Chanaan ; et elle n'a point été vue dans Théman.

23. Les enfants d'Agar qui recherchent une prudence qui vient de la terre, les négociateurs de Merrha et de Théman, ces conteurs de fables et ces inventeurs d'une prudence et d'une intelligence nouvelle, n'ont point connu la voie de la vraie sagesse, et n'ont pu en découvrir les sentiers.

24. O Israël, que la maison de Dieu est grande ! et combien est étendu le lieu qu'il possède !

25. Il est vaste, et n'a point de bornes ; il est élevé, il est immense.

26. C'est là qu'ont été ces géants si célèbres, qui étaient dès le commencement ; ces géants d'une si haute taille, qui savaient la guerre.

27. Cependant le Seigneur ne les a point choisis, et ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse ; c'est pour cela aussi qu'ils se sont perdus.

28. Et, comme ils n'ont point eu de sagesse, leur propre folie les a précipités dans la mort.

29. Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ? ou qui l'a fait descendre du haut des nues ?

30. Qui a passé la mer, et l'a trouvée, et a mieux aimé l'apporter avec lui que l'or le plus pur ?

31. Il n'y a personne qui puisse connaître ses voies, ni qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers.

32. Sed qui scit universa, novit eam et adinvenit eam prudentiâ suâ : qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus et quadrupedibus,

33. Qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedit illi in tremore.

34. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt :

35. Vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus : et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.

36. Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversùs eum.

37. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo ; et Israel dilecto suo.

38. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.

32. Mais celui qui sait tout la connaît ; et il l'a trouvée par sa propre prudence, lui qui a affermi la terre pour jamais, et qui l'a remplie de bêtes et d'animaux ;

33. Qui envoie la lumière, et elle part ; qui l'appelle, et elle lui obéit avec tremblement.

34. Les étoiles ont répandu leur lumière chacune en son temps, et elles ont été dans la joie.

35. Dieu les a appelées, et elles ont dit : Nous voici ; et elles ont jeté leur clarté pour celui qui les a créées.

36. C'est lui qui est notre Dieu ; et nul autre ne subsistera devant lui, si on le compare avec ce qu'il est.

37. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la vraie science et qui l'a donnée à Jacob son serviteur et à Israël son bien-aimé.

38. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes.

COMMENTARIA.

BADVELLUS.

VERS. 1. — ANIMA IN ANGUSTIIS POSITA, etc. ; Græc. : *Anima in angustiis, et spiritus anxius :* aut *laborans*, sive *angore et sollicitudine affectus.* Marcus 14, 33, dicit Christum *maximo animi angore affectum fuisse.*

VERS. 3. — TU ENIM IN ÆTERNUM PERMANES, etc. ; Græc. : *Quoniam tu sedes in æternum :* aut *habitas. Iaschab* Hebraicè, quod pro *stare manere*que accipitur. Hæc autem ratio fragilitatis humanæ, mortalitate cum æternitate Dei comparatâ, maximam ad orandum habet vim. Itaque in Psalmis atque aliis locis Scripturæ ea sæpè adhibetur. Habet enim humilem confessionem humanæ conditionis.

VERS. 4. — PROPTEREA NOBIS HÆC MALA, etc. ; Græc. : *Et agglutinata sunt nobis mala.* Phrasis est Hebraica : nam verbum *adhærescit* apud Mosen sæpè in hâc sententiæ formâ usurpatur : et activè, *agglutinabit Dominus tibi has maledictiones.*

VERS. 7. — IN MEMORIAM ET COGITATIONEM NOSTRAM, etc. ; Græc. : *Quoniam reduximus* (aut *revocavimus*) *in cor nostrum omnem injustitiam patrum nostrorum.* Hæc cogitatio ac recordatio peccatorum à Patribus commissorum adjuncta ad propria peccata plurimùm valet ad humilem confessionem : eaque sæpè in Scripturâ à sanctis hominibus suscipitur.

VERS. 8. — OPPROBRIO, EXSECRATIONI, etc. ; Græc. : *In exsilio sumus ad opprobrium, et ad maledictionem, et debitum :* δόγμα καὶ δόγκτις propriè *debitum* significat. Sed ego correlativo ejus usus sum, nomine *exactionis*, quæ in captivos erat acerbissima. Erant enim expositi planè ad cupiditatem ac libidinem eorum à quibus captivi ac oppressi tenebantur.

VERS. 9. — AUDI, ISRAEL, PRÆCEPTA, etc. Absolutâ ad Deum precatione, nunc instituit *admonitionem*, in quâ populum tum ad recolendam memoriam admissorum peccatorum, tum ad vitam in timore Dei instituendam adhortatur. Est autem hæc commonitio aptissimè ad superiorem orationem adjuncta. Hoc in versu est mutatio numeri Hebræis familiaris.

VERS. 10. — QUID EST, ISRAEL, QUOD, etc. Hæc est ἀνάμνησις, in quâ Propheta populum revocat ad memoriam pristinorum delictorum : qui locus μετανοητικὸς *ad pœnitentiam* est *accommodatus.* Tum enim homines ex animo sanitatem expetunt cùm pristinam morbi offensionem suamque culpam recognoscunt.

VERS. 11. — CUM MORTUIS POLLUTUS, etc. ; Græc. : *Coinquinatus* (aut *contaminatus*) *cum mortuis.* Fuit enim in illâ captivitate quasi mortuus, et Babylone quasi quodam in sepulcro positus. Itaque eorum preces, antea mortuorum, Israel appellavit. ATQUE INTER EOS NUMERATUS, etc. ; Græc. : *Reputatus es cum iis qui in infernum*, sub. *descenderunt.* Porrò *reputatus es* dixit, verbum Hebræum imitatus, id est, *existimatus es è numero eorum qui descendunt in sepulcrum.* Hâc autem formâ Hebræi salutem alicujus desperatam significant.

VERS. 12. — FONTEM SAPIENTIÆ RELIQUISTI. Responsio est superiori interrogationi subjuncta, cui apponit rationem à contrario eventu fructuque obedientiæ. Similis sententia posita est Psal. 81, 14 : *Utinam populus meus obtemperâsset mihi ; Israel in viis meis ambulâsset : Brevi tempore inimicos eorum humiliâssem, et fuisset tempus ipsorum in seculum*, etc.

VERS. 14. — DISCE UBINAM PRUDENTIA SIT. Hujusmodi disciplina ex malis præteritis suscepta, in S. litteris à Spiritu S. commendatur, cùm sensu præsentium calamitatum in memoriam revocamus ea bona quæ nostrâ culpâ amisimus, eaque toto animo recuperare cupimus.

VERS. 15. — QUIS INVENIT SEDEM EJUS ? Græc. : *Quis nactus est locum ejus ?* Hæc est commendatio Sapientiæ à raritate paucitateque eorum qui illam adipiscuntur. Est enim donum Dei rarum et singulare. Sic Moses Deut. 4, 6, doctrinam legis divinæ commendat ut excellentissimam quamdam sapientiam, quæ cæteris omnibus populis non fuerit impertita et communicata ; quo majore studio, cùm Deus eam est largitus, amplectenda.

VERS. 16. — UBI SUNT PRINCIPES GENTIUM, etc. Commemorat hoc loco potentissimos reges, ac populos hominesque cæteris artibus ac scientiis hujus vitæ præstantissimos, quibus dicit hanc divinam sapientiam

salutaremque doctrinam verbi Dei defuisse.

Vers. 17. — Qui avibus cœli ad ludos, etc.; Græc.: *Qui avibus cœli alludunt*, id est, ad suas lusiones ac voluptates abutuntur. Est enim summa copia facultasque parata rerum omnium quæ in terrâ, mari, aereque versantur.

Vers. 18. — Argenti enim pecuniæque fabricatores, etc.; Græc.: *Quoniam argentum fabricantes*, id est, qui argentum omni ratione comparant et cumulant, aut etiam cudunt, propterea quòd pecuniam conficiendam curant. Nam verbum τεκταίνειν est fabrorum qui ligna parant. Sed quâdam similitudine ad alios artifices rerumque aliarum inventores non ineptè transfertur. Quæ ne cogitatione quidem comprehendi possunt; Græc.: *Et non inventio* (aut *excogitatio*) *operum ipsorum*. Quidam ita vertunt quasi ea opera tantâ curâ ac sollicitudine comparata perierint: sed hunc interitum meliùs significat verbum quod mox sequitur, *evanuerunt*. Hoc autem conjungendum est cum præcedentibus, atque ad eam infinitam bonorum copiam referendum. Quemadmodùm ante dixit *nullum finem esse quærendæ rei*, ita nunc dicit eam magnitudinem esse divitiarum opumque quam nemo animo suo complecti possit. Hoc enim significat *excogitatio*, atque *animi comprehensio*.

Vers. 19. — *Aliique in eorum locum*, etc.; Græc.: *Aliique surrexerunt pro ipsis*, id est, in eorum loco sunt collocati aut substituti. Hæc enim doctrina sæpè est in Scripturâ, maximèque apud Jobum, quâ mutatio regnorum ac potestatum, et quædam successio divinitùs facta demonstratur. Neque enim sunt ita stabiles divitiæ atque opes ut certos eosdemque possessores semper habeant.

Vers. 20. — Juvenes quidem hanc lucem aspexerunt, etc.; Græc.: *Juvenes viderunt lucem*. Aliud genus hominum commemorat, qui suaviter hâc vitâ perfruuntur, sed sapientiâ, jucundissimâ animi luce, destituuntur.

Vers. 23. — Nec fabularum interpretes, etc Græc.: *Et fabulatores, et investigatores intelligentiæ*. Hoc genus hominum commemorat, qui aut negotiantes, maximaque negotia tum terrâ tum mari obeuntes, multa vident et cognoscunt, aut etiam in rebus inquirendis operam ponentes plurima, non indigna illâ quidem cognitione, reperiunt, sed quæ veram sapientiam nullâ ex parte attingunt. *Fabulatores* sunt *interpretes atque explicatores fabularum* quas poetæ doctissimi homines confinxerunt, sub earumque integumentis sapientiam quamdam occultârunt. Fuerunt philosophi, qui quæ fabulosè erant dicta ea conati sunt ad aliquem vitæ usum aut rationem veritatis explicare. Per *investigatores intelligentiæ* mihi videtur intelligere philosophos, qui omne suum studium in investigatione rerum posuerunt.

Vers. 24. — O Israel, quam ampla est domus Dei, etc.; Græc.: *Exclamatio*, quâ vult ostendere thesauros sapientiæ divinæ esse humano ingenio incomprehensibiles. Hâc enim magnitudine amplitudineque domûs Dei, in quâ sapientiâ suam habet sedem, nihil aliud vult significare quàm hominem sine Spiritu Dei non posse ad illam pertingere. Ea enim in cœlo suum habet domicilium; homines in terrâ reptantes eò non possunt evolare.

Vers. 26. — Ibi fuerunt gigantes homines, etc.; Græc.: *Ibi fuerunt gigantes nominati ab initio*. Gen. 6, 4, dicuntur *homines robusti ac valentes, et à seculo viri nominis*, id est, celebres ac nobiles. Nam quod Baruch dicit *ab initio*, Moses *à seculo*. Ingenti corporis magnitudine, etc.; Græc.: *Sublimes ac proceri*. De staturâ corporis eorum ac proceritate Moses in Genesi non loquitur, sed tantùm de eorum potentiâ ac nobilitate. Sed Num. 13, 33, magnitudinis illorum mentionem facit, quos appellat *filios Anach*, *viros sublimis atque ingentis staturæ*, quibus Judæi exploratores comparati *locustæ viderentur*.

Vers. 27. — Verumtamen Dominus eos, etc.; Græc.: *Non hos Deus elegit*. Ita commendat hanc singularem Dei gratiam, quemadmodùm Moses in Deuteronomio gratuitam ejus electionem esse ostendit, non quòd populus justitiâ potentiâve aliis præstaret, sed *quia Dominus patres illorum dilexit*.

Vers. 28. — Sua, inquam, etc.; Græc.: *Perierunt propter vacuitatem* (aut *destitutionem*) *prudentiæ*, aut, *quia destituti fuerunt prudentiâ*. Scimus quomodò gigantes illi perierint in diluvio, quoniam nullum Dei timorem, quæ vera est Dei sapientia, habuerunt. Hujusmodi est exitus omnium qui cognitionis divinæ sunt expertes.

Vers. 29. — Quis ascendit in cœlum, etc. Hæc sententia sumpta est ex Deut. 30, 12, ad alium usum accommodata quàm in quo Moses illic utitur. Moses enim dicit doctrinam legis non ita longè esse positam ut *in cœlo sitam* aut *ultra mare*, ut apprehendi non possit; *sed propè in ore ac corde* uniuscujusque. Ibi enim vult populo adimere omnem recusandæ doctrinæ occasionem, quòd ea esset difficilior et obscurior, aut remotior quàm ut eam assequi possit. Baruch verò hoc loco aliud agit: ostendit non esse in facultate cujusquam ut sapientiam verbi Dei consequatur. *Non enim est volentis aut currentis, sed Dei miserentis*, ac cui voluerit largientis.

Vers. 30.— Quis trajecit mare, etc.; Græc.: *Quis trajecit ultra mare*. Moses ita effert per futurum tempus: *Quis transibit ultra mare, et afferet nobis eam?* Sed forma orationis mutata est et ad propositum accommodata. Et inde potius quam aurum purissimum, etc.; Græc.: *Et feret* (aut *afferet*) *eam auri electi?* Subaudienda est præpositio *præ*, quæ habet vim Hebraicæ *min*, quæ comparationi servit.

Vers. 31. — Nec qui animo semitam illius comprehendit, etc.: Græc.: *Nec qui consideret semitam ejus*, ἐνδυμεῖσθαι significat *animo agitare* aut *concipere*.

Vers. 32. — Cui nota sunt omnia, etc.; Græc.: *Sed qui novit omnia cognoscit eam*. Postquàm per ἀφαίρεσιν ostendit omnes homines inopes expertesque esse sapientiæ, nunc docet ubi est fons ejus unde haurienda sit. A creatione mundi ac gubernatione Deum auctorem esse ostendit. Verbo enim Dei omnia creata

sunt, eoque gubernantur et consistunt; Psal. 119, 91 : *Ad judicia tua ad hunc usque diem omnia perstant, quoniam omnia tibi serviunt.* JUMENTIS QUADRUPEDIBUS, etc. Quæ *beemoth* Hebraicè nominantur, et ab aliis bestiarum generibus distinguuntur.

VERS. 34. — SUIS IN STATIONIBUS. Græc. : *In custodiis suis*, id est, locis unicuique tanquàm militi assignatis. Sunt enim à Deo ordinatæ, et quasi milites in statione ita collocatæ ut ad imperium Dei præstò sint. Itaque *exercitus cœlorum* appellantur, Isa. 40, 26 : *Producens in numero exercituum eorum, singula suis vocans nominibus.*

VERS. 37. — EAMQUE SERVO SUO JACOB, etc. Postquàm docuit Deum sapientiæ auctorem esse, nunc ostendit populum quem singulari suâ scientiâ beneficioque sapientiæ dignatus est. Hæc autem beneficii præstantia debet homines in omnis grati ac pii animi memoriâ retinere.

VERS. 38.— EA POSTEA IN TERRA VISA EST, etc. Ego non dubito quin Christum Filium Dei in carne revelatum intelligat. Is enim est æterna Dei sapientia, per quam omnia creata sunt, quæ postea carne induta cum hominibus est conversata, ab eisque visa et contrectata, Joh. 1, 1.

CASTELLIO.

VERS. 4. — AUDI PRECES ENECTORUM ISRAELITARUM, calamitosorum, et penè exstinctorum.

VERS. 5. — TUAM RECORDARE MANUM, potestatem.

VERS. 11. — UT CUM MORTUIS POLLUTUS, INFERORUM NUMERO HABEARIS? Invisus fœdusque, ut mortui.

VERS. 14. — LUMEN OCULORUM, vita.

VERS. 20. — QUI CUM LUMEN VIDEANT, vivant.

GROTIUS.

VERS. 1. — SPIRITUS ANXIUS Πνεῦμα ἀκηδιῶν. Sumitur his scriptoribus ἀκηδία pro *torpore mœsto*, Psal. 119, 28, Isa. 61, 3.

VERS. 2. — PECCAVIMUS ANTE TE. In conspectu tuo.

VERS. 3. — ET NOS PERIBIMUS IN ÆVUM. Græc. : *Nos vitam amittimus :* non eam perpetuam habemus, ut tu.

VERS. 4.—AUDI NUNC ORATIONEM MORTUORUM ISRAEL. *Mortuos* vocat eos qui in captivitatem abducti erant, ut apparet infra 7, nimirùm quòd similes essent membris à corpore suo abscissis, nihil ultra succi aut vitæ habentibus. ET AGGLUTINATA SUNT NOBIS MALA. Et hic est pro *propter quod*. Vocem agglutinari habuimus et supra 1, 20.

VERS. 5. — SED MEMENTO MANUS TUÆ. Potentiæ sæpè demonstratæ.

VERS. 7. — PROPTER HOC DEDISTI TIMOREM TUUM IN CORDIBUS NOSTRIS, nempe per immissa nobis mala. ET LAUDEMUS TE IN CAPTIVITATE NOSTRA. *Etiam in captivitate nostrâ*, quantò magis id facturi ubi libertatem reddideris.

VERS. 8. — IN IMPROPERIUM ET IN MALEDICTUM ET IN PECCATUM. Græcus : εἰς ὀνειδισμὸν καὶ εἰς ἀρὰν καὶ εἰς θρῆσιν. Priora duo habes supra 1, 20, et 2, 4, sed θρῆσις significat *æs alienum :* quod inter ea est quæ lex comminatur Deut. 28, 44.

VERS. 9. — UT SCIAS PRUDENTIAM. Nempe eam per quam Deus habetur propitiùs

VERS. 11. — INVETERASTI IN TERRA ALIENA. Senescitis ante diem. COINQUINATUS ES CUM MORTUIS. Quia inter alia multa ministeria etiam mortuorum Chaldæorum cadavera pollincire cogebantur. DEPUTATUS ES CUM DESCENDENTIBUS IN INFERNUM. Non pluris habitus quàm sepulti. Locutio sumpta de Psalmo 28, 1.

VERS. 12. — DERELIQUISTI FONTEM SAPIENTIÆ; legem Dei : quæ et *via* jam dicetur.

VERS. 14. — UBI SIT LONGITURNITAS VITÆ. Quomodò parari possit. UBI SIT LUMEN OCULORUM, id est, res prosperæ : sicut calamitas *cæcitas* vocatur. Vide supra 1, 8.

VERS. 16. — UBI SUNT PRINCIPES GENTIUM? Ostendit alia imperia facilè mutari, cùm Israeliticum semper manserit, quamdiù legis orbitam sectabatur. ET QUI DOMINANTUR SUPER BESTIAS. Qui venatu magnam partem ævi terunt : quod Parthorum reges facere solitos ex Tacito discimus.

VERS. 17. — QUI IN AVIBUS CŒLI LUDUNT, aucupiis indulgent : quod alterum principalis otii solet esse oblectamentum.

VERS. 18. — ET NON EST FINIS ACQUISITIONIS EORUM, *nullum finem fecêre opes congerendi.*

Nullus divitiis modus est nec finis habendi.

QUI ARGENTUM FABRICANT. In nummos cudunt. NEC EST INVENTIO OPERUM ILLORUM. Vidimus sæpè ingentem vim pecuniæ prædam factam hostibus.

VERS. 19. — ET ALII LOCO EORUM SURREXERUNT. Translata ad alios sunt regna. νεώτεροι, quod sequitur videtur ad hunc sensum pertinere, ut significet non *juniores*, sed *novos reges* illis successisse.

VERS. 20. — VIDERUNT LUMEN. Fuêre aliquandiu in rebus prosperis. VIAM AUTEM DISCIPLINÆ IGNORAVERUNT. Vitæ Deo placentis.

VERS. 22. — NON EST AUDITA IN TERRA CANAAN. Multa invenêre Phœnices.

Phœnices primi, famæ si creditur, ausi
Mansuram rudibus vocem signare figuris.

Navigandi ars eisdem repertoribus adscribitur. Illam autem vivendi disciplinam non repererunt. NEQUE VISA EST IN THEMAN. Quæ pars Idumææ magos semper insignes habuit. Vide Jer. 49, 7. Vide et ea quæ dicta ad Matth. 2, 1

VERS. 23. — FILII QUOQUE AGAR, QUI EXQUIRUNT PRUDENTIAM QUÆ DE TERRA EST. Ismaelitæ periti aromatum rerumque similium, Gen. 37, 25. NEGOTIATORES MERRHÆ. Est *Maara* Sidoniorum Jos. 13, 4, et Stephano *Marnan*, addito ן paragogico : quod frequens Phœnicibus. ET THEMAN. *Themanem* bis nominat, quia et sapientes ibi multi, et multi mercatores. ET FABULATORES. Arabas olim fuisse egregios artifices fabularum utilium, quales sunt ex quibus Phryx Æsopus nomen consecutus est, ex iis quæ Erpennius edidit apparet. Sunt et genus *fabularum* eæ quæ dicuntur *parabolæ*. ET EXQUISITORES PRUDENTIÆ ET INTELLIGENTIÆ. Duabus vocibus expressit Græcum unum τῆς συνέσεως. Prudentiæ ejus quæ homines hominibus gra-

tos aut utiles reddit, præcepta noverant; quæ homines Deo, non nôrant.

VERS. 24. — O ISRAEL, QUAM MAGNA EST DOMUS DEI. Universum hoc cujus imaginem gerebat templum Hierosolymitanum.

VERS. 26. — IBI FUERUNT GIGANTES. In hâc ipsâ Dei domo. Intellige illos Noæ coævos : ut Sap. 14, 6, ubi additur ut hìc *ab initio*. Eidem *antiqui gigantes*, Sirach. 16, 8.

VERS. 27.—NON HOS ELEGIT DOMINUS, sed Noam cum familiâ suâ.

VERS. 29. — QUIS ASCENDIT IN CŒLUM, ET ACCEPIT EAM. *Ut eam* sapientiam *acciperet*. Sumptum de Mose Deut. 30, 12.

VERS. 30.—QUIS TRANSFRETAVIT MARE. Græc. : *Quis descendet in abyssum?* Paulus Rom. 10, 7. ET ATTULIT ILLAM SUPER AURUM ELECTUM? *Ut comparet eam auro optimo?*

VERS. 31. — NON EST qui POSSIT SCIRE VIAS EJUS, NEQUE QUI EXQUIRAT SEMITAM EJUS. Idem significat quod Plato, *de Deo nihil certi haberi, nisi Deo ipso se patefaciente :* quod fecit Israelitis.

VERS. 32. — QUI PRÆPARAVIT TERRAM. *Fabricavit*, ut Sap. 9, 2. *Bara* per *fabricare*, vertitur Isa. 40, 28, et 43, 7. IN ÆTERNO TEMPORE, id est, ut semper duret.

VERS. 33. — QUI EMITTIT LUMEN, ET VADIT. Hebraismus, pro, *quo mittente lux procedit*. Vide Job. 36, 30. ET VOCAVIT ILLUD, ET OBEDIT ILLI IN TREMORE. *Vocanti illico paret.*

VERS. 34. — STELLÆ AUTEM DEDERUNT LUMEN IN CUSTODIIS SUIS. *In stationibus quæque suis.* Idem loquendi genus, Sirach. 43, 12.

VERS. 35.— VOCATÆ SUNT, ET DIXERUNT : ADSUMUS. Sumptum de Psal. 147, 4. ET LUXERUNT EI CUM JUCUNDITATE QUI FECIT ILLAS. *Ei*, id est, ejus jussu.

VERS. 36. — HIC EST DEUS NOSTER. Qui ab Israelitico populo colitur. ET NON ÆSTIMABITUR ALIUS ADVERSUS EUM. *Nemo ei comparandus est.*

VERS. 38. — POST HÆC IN TERRIS VISUS EST, ET CUM HOMINIBUS CONVERSATUS EST (1). Hoc est ex illis quæ dixi à christiano aliquo exscriptore addita (2).

(1) Vide prolegomena.

(2) Postquàm sese Deus patriarchis exhibuit, legemque Israeli dedit, quid jam relìquum esse poterat, præterquàm quòd ipse inter homines descenderet, mediusque versaretur? Id porrò incredibili clementiâ gessit, humanæ carnis et naturæ exuviis indutus : *Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.* Dei adventus, seu res elapsa, prædicitur, prophetarum more, qui futuras res ceu præteritas memorant. Patres et interpretes hunc locum vulgò de Incarnatione explicant; ac profectò luculentior atque aptior interpretatio adhiberi non potuit. Quamvis enim de Sapientiâ explices : *Post hæc sapientia in terris visa est, et cum hominibus conversata est*, res ad idem reddit. Christus Jesus æterna est Sapientia, idcircò veniens, ut omnes homines illustraret : *Factus est nobis sapientia à Deo, et justitia, et sanctificatio*, etc. Confer locum Proverbiorum, ubi Salomon Sapientiam inducit, ita gloriantem : *Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis antequàm terra fieret..... Cum eo* (Creatore) *eram cuncta componens... et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.* Vide et Eccli. 24, 12, 13, 14. *Tunc dixit mihi Creator omnium : In Jacob inhabita, et in Israel hæreditare*, etc.

(Calmet.)

CAPUT IV.

1. Hic liber mandatorum Dei, et lex quæ est in æternum : omnes qui tenent eam, pervenient ad vitam : qui autem dereliquerunt eam, in mortem.

2. Convertere, Jacob, et apprehende eam : ambula per viam ad splendorem ejus contra lumen ejus.

3. Ne tradas alteri gloriam tuam, et dignitatem tuam genti alienæ.

4. Beati sumus, Israel : quia quæ Deo placent : manifesta sunt nobis.

5. Animæquior este, populus Dei, memorabilis Israel.

6. Venumdati estis gentibus non in perditionem : sed propter quod in irâ ad iracundiam provocâstis Deum, traditi estis adversariis.

7. Exacerbâstis enim eum qui fecit vos, Deum æternum, immolantes dæmoniis, et non Deo.

8. Obliti enim estis Deum, qui nutrivit vos, et contristatis nutricem vestram Jerusalem.

9. Vidit enim iracundiam à Deo venientem vobis, et dixit : Audite, confines Sion : adduxit enim mihi Deus luctum magnum.

10. Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum, et filiarum, quam superduxit illis Æternus.

11. Nutrivi enim illos cum jucunditate : dimisi autem illos cum fletu et luctu.

12. Nemo gaudeat super me viduam et desolatam :

CHAPITRE IV.

1. C'est le livre des commandements de Dieu et la loi qui subsiste éternellement; tous ceux qui la gardent arriveront à la vie; et ceux qui l'abandonnent tomberont dans la mort.

2. Convertissez-vous, ô Jacob! et embrassez cette loi; marchez dans la voie à l'éclat qui en rejaillit et à la lueur de sa lumière.

3. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni votre dignité à une nation étrangère.

4. Nous sommes heureux, ô Israël! parce que Dieu nous a découvert ce qui lui est agréable.

5. Ayez bon courage, ô peuple de Dieu! vous qui êtes restés pour conserver la mémoire d'Israël.

6. Vous avez été vendus aux nations; mais ce ne sera pas pour toujours; vous avez été livrés à vos adversaires, parce que vous avez irrité contre vous la colère de Dieu;

7. Car vous avez aigri contre vous le Dieu éternel qui vous a créés, en sacrifiant au démon et non à Dieu.

8. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris comme ses enfants, et vous avez affligé Jérusalem qui était votre nourrice;

9. Car elle a vu la colère de Dieu qui venait tomber sur vous; et elle a dit : Ecoutez, vous tous qui habitez dans Sion; Dieu m'a envoyé une grande affliction.

10. Car j'ai vu mon peuple, mes fils et mes filles, dans la captivité à laquelle l'Eternel les a réduits.

11. Je les avais nourris dans la joie, et je les ai laissés aller dans les larmes et dans la tristesse.

12. Que nul ne se réjouisse de me voir ainsi veuve et désolée; je ne suis plus environnée d'un peuple si

à multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt à lege Dei.

13. Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitiâ ingressi sunt.

14. Veniant confines Sion, et memorentur captivitatem filiorum, et filiarum mearum, quam superduxit illis Æternus.

15. Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, et alterius linguæ :

16. Qui non sunt reveriti senem, neque puerorum miserti sunt, et abduxerunt dilectos viduæ, et à filiis unicam desolaverunt.

17. Ego autem quid possum adjuvare vos ?

18. Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimicorum vestrorum.

19. Ambulate, filii, ambulate : ego enim derelicta sum sola.

20. Exui me stolâ pacis, indui autem me sacco obsecrationis, et clamabo ad Altissimum in diebus meis.

21. Animæquiores estote, filii : clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum.

22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram : et venit mihi gaudium à Sancto super misericordiâ, quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.

23. Emisi enim vos cum luctu et ploratu : reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio et jucunditate in sempiternum.

24. Sicut enim viderunt vicinæ Sion captivitatem vestram à Deo, sic videbunt et in celeritate salutem vestram à Deo quæ superveniet vobis cum honore magno, et splendore æterno.

25. Filii, patienter sustinete iram, quæ supervenit vobis : persecutus est enim te inimicus tuus ; sed citò videbis perditionem ipsius, et super cervices ipsius ascendes.

26. Delicati mei ambulaverunt vias asperas : ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis.

27. Animæquiores estote, filii, et proclamate ad Dominum : erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.

28. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis à Deo : decies tantùm iterùm convertentes requiretis eum.

29. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursùm adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestrâ.

30. Animæquior esto, Jerusalem : exhortatur enim te, qui te nominavit.

31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt : et qui gratulati sunt in tuâ ruinâ, punientur.

32. Civitates quibus servierunt filii tui, punientur : et quæ accepit filios tuos.

33. Sicut enim gavisa est in tuâ ruinâ, et lætata est in casu tuo, sic contristabitur in suâ desolatione.

34. Et amputabitur exsultatio multitudinis ejus, et gaudimonium ejus erit in luctum.

35. Ignis enim superveniet ei ab Æterno in longiturnis diebus, et habitabitur à dæmoniis in multitudine temporis.

nombreux, à cause des péchés de mes enfants : parce qu'ils se sont détournés de la loi de Dieu.

13. Ils n'ont point connu ses justes ordonnances. Ils n'ont point marché dans les voies des commandements de Dieu, et ils n'ont point conduit leurs pas avec justice dans les sentiers de la vérité.

14. Que ceux qui demeurent autour de Sion viennent maintenant, et qu'ils considèrent la captivité de mes fils et de mes filles, où l'Éternel les a réduits.

15. Car il a fait venir contre eux une nation des pays les plus reculés, des gens méchants, et d'une langue inconnue ;

16. Qui n'ont été touchés ni de respect pour les vieillards, ni de compassion pour ceux qui étaient dans l'âge le plus tendre ; qui ont arraché à la veuve ce qui lui était le plus cher, et qui l'ont comblée de tristesse, après lui avoir ravi ses enfants.

17. Pour moi, quel secours puis-je vous donner ?

18. Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous, qui vous délivrera des mains de vos ennemis.

19. Marchez, mes fils, marchez. Et pour moi, je demeurerai toute seule.

20. J'ai quitté tous les vêtements des jours heureux ; je me suis revêtue d'un sac de suppliante, et je crierai au Très-Haut tous les jours de ma vie.

21. Mes enfants, ayez bon courage ; criez vers le Seigneur, et il vous délivrera de la main des princes qui sont vos ennemis.

22. Car j'espérerai toujours votre salut ; et celui qui est saint m'inspire de la joie dans la vue de la miséricorde que notre Sauveur éternel répandra sur vous.

23. Je vous ai vu emmener dans les pleurs et dans les soupirs, mais le Seigneur vous ramènera à moi avec une satisfaction et une joie qui durera éternellement.

24. Car, comme les provinces voisines de Sion ont vu la captivité où Dieu vous avait réduits, aussi elles verront bientôt le salut que Dieu vous enverra, qui vous comblera d'une grande gloire et d'un éclat éternel.

25. Mes enfants, souffrez avec patience la colère qui est tombée sur vous ; votre ennemi vous a persécutés ; mais vous verrez bientôt sa ruine, et vous foulerez sa tête sous vos pieds.

26. Mes enfants les plus tendres ont marché dans des chemins âpres ; ils ont été emmenés comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis.

27. Mais ayez bon courage, mes enfants ; criez au Seigneur, car celui qui vous conduit se souviendra de vous.

28. Votre esprit vous a portés à vous égarer, en vous détournant de Dieu ; mais en retournant à lui de nouveau, vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher ;

29. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous vous comblera lui-même d'une éternelle joie, en vous sauvant.

30. Prenez courage, ô Jérusalem ! car c'est celui-là même qui vous a donné un nom qui vous y exhorte.

31. Les méchants qui vous ont tourmentés périront ; et ceux qui ont fait leur joie de votre ruine seront punis.

32. Malheur aux villes où vos enfants ont été esclaves ; malheur à celle qui a reçu vos enfants.

33. Car, comme elle s'est réjouie dans votre ruine, comme elle a été ravie de votre chute, ainsi elle sera percée de douleur dans les maux qui la désoleront.

34. Les cris de ses réjouissances publiques seront étouffés, et les larmes succéderont à sa joie.

35. L'Éternel fera tomber le feu sur elle dans la suite des siècles ; et elle deviendra, durant un long temps, la demeure des démons.

36. Circumspice, Jerusalem, ad orientem, et vide jucunditatem à Deo tibi venientem.

37. Ecce enim veniunt filii tui, quos dimisisti dispersos: veniunt collecti ab oriente usque ad occidentem, in verbo Sancti gaudentes in honorem Dei.

36. Jérusalem, regardez vers l'Orient, et considérez la joie que Dieu vous envoie.

37. Voici vos enfants que vous aviez vus sortir, pour être dispersés en plusieurs endroits, qui reviennent tous ensemble à la parole du saint, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, et, pleins de joie, ils rendent gloire à Dieu.

COMMENTARIA.

BADVELLUS.

VERS. 1.—LEX IN ÆTERNUM DURATURA. Græc. : *Lex existens in æternum*, id est, permanens in perpetuum. Hæc enim æternitas soli verbo Dei tribuitur, cætera omnia ut fluxa et caduca intereunt. Psalm. 119, 96 : *Omnis consummationis finem vidi, præceptum verò tuum valdè est latum.*

VERS. 4. — QUÆ PLACENT DEO, FUERUNT NOBIS, etc. Græc. : *Placita* (aut *grata*) *Deo*, *nobis nota sunt* : aut *cognita*. Est enim cognitio voluntatis divinæ summa felicitas et vita æterna.

VERS. 5. — MONUMENTUM ISRAEL, etc. Græc. : *Memoriale Israel*, id est, cujus incolumitate ac salute memoria conservatur, alioqui funditùs interiret. *Nisi* enim *Dominus* ex tantâ multitudine *reliquias aliquas salvas esse voluisset*, inquit Isaias 1, 9 : *Sicut Sodoma et Gomorrha facti fuissemus.*

VERS. 6.—NON ESTIS VENUNDATI, etc.; Græc. : *Venditi estis Gentibus non in exitium* : aut *interitum*. Jes. 50, 1 : *Ecce propter iniquitates vestras venundati estis, propter transgressiones vestras dimissa est mater vestra.* Causam justam ostendit calamitatis eorum, culpam et contumaciam adversùs Dominum susceptam, Deique misericordiam eos hâc castigatione ad salutem revocantis. Sunt hujusmodi flagella, quasi salutaria quædam remedia.

VERS. 7.—EXACERBASTIS ENIM, etc., Græc.; *Ad iram* (aut *indignationem*) *provocâstis*. Hæc sumpta sunt ex Cantico Mosis Deut. 32, 15, ubi ita Moses queritur de populo, quòd *dereliquerit Deum factorem* (aut *creatorem*) *suum* (sive *qui ipsum fecit*), *eumque suis abominationibus ad iracundiam concitârit*. DÆMONIIS SACRIFICANTES. Græc. : *Immolantes dæmoniis, et non Deo*. Eadem sunt apud Mosen, Deut. 32, 17 : *Sacrificârunt dæmonibus, et non Deo*. Eadem sunt etiam 2 Reg. 17, 12, nisi quòd *idola abominanda fœdissimaque* nominat quibus Israelitæ inservierunt.

VERS. 8.—ET JERUSALEM QUÆ VOS, etc.; Græc. : *Contristâstis eam quæ vos aluit, Jerusalem*. Scriptura comparat Ecclesiam matri nutrici, in cujus utero concipimur, et sinu gremioque alimur et fovemur. Itaque propheta institutam conquestionem auget ab Ecclesiæ orbitate, ac mœrore quem ex filiorum suorum miserrimâ captivitate ceperat. Isaias 54, 1, hoc in loco multùm immoratur ut Ecclesiam viduam et suis filiis orbatam consoletur.

VERS. 9.—AUDITE, FINITIMÆ SION, etc.; Græc. : *Audite, confines*, (aut *vicinæ civitates et urbes*) *ipsi Sion*. Est enim prosopopœia, quâ Ecclesia Jerosolymitana de suâ orbitate conquerens inducitur. Est autem genus orationis ἐλεεινὸν καὶ παθητικὸν ad pium dolorem populo commovendum accommodatum.

VERS. 10.—IN QUAM ÆTERNUS EOS, etc., Græc.: *Quam induxit eis Æternus*. Deus enim judex vindexque eorum impietatis, eos in acerbissimam servitutem induxit, eosque justâ et meritâ pœnâ affecit. Hæc calamitatis causa ad augendum dolorem plurimùm valet.

VERS. 11.—QUOS ENIM NUTRIVI, etc. Hæc antithesis, id est, *contentio atque oppositio contrariorum*, ad magnitudinem doloris demonstrandam magnam vim habet. Locus est ἀυξητικὸς in conquestionibus plurimùm usitatus.

VERS. 12.—NEMO INSULTET MIHI, etc.; Græc. : *Nullus gaudeat de me viduâ*. Forma orationis est ἀπαγρευτική, ad miserationem accommodata, in quâ voluptatem hominum malevolorum suæ calamitati insultantium deprecatur atque aversatur. QUONIAM DESOLATA SUM, etc. Αἰτιολογία *causæ redditio* ad præcedentem ἀπαγρευσιν commodè adjuncta. Quo loco præcipuam sui mœroris causam esse dicit *filiorum suorum contumaciam, qui à Deo defecerunt*, aut *à lege ejus declinârunt*.

VERS. 14.—FINITIMÆ SION, etc.; Græc.: *Veniant confines Sion, et memorate captivitatem*. Heterosis est personæ Hebræis usitata, sicut enallage numeri. Est autem πρόσκλησις, quâ appellat et hortatur vicinas civitates ad deplorandam calamitatem suam. Forma orationis superiori contraria.

VERS. 15.—ADDUXIT ENIM IN EOS, etc. Locus iste sumptus est ex Deut. 28, 49 : *Et excitabit Dominus in te gentem è longinquo, quæ involabit ut aquila, gentem cujus linguam tu non capies, gentem impudentem facie, quæ faciem senis non reverebitur, nec miserebitur adolescentis*. GENTEM IMPUDENTEM, etc., *gentem procacem facie*, id est, duram, crudelem, sævam, quæ nullius ætatis rationem habebit. AC BARBARAM, etc.; Græc. : *Et alterius linguæ*, sive *quæ à te linguâ differat*. Cujusmodi populi *barbari* appellantur, quorum lingua nobis est incognita. Paulus 1 Cor. 14, 11 : *Ero ei barbarus, et ipse mihi*, si id quod legitur ac recitatur non intelligatur. Itaque homines *alieno peregrinoque sermonis genere utentes*, non nostro, pro barbaris accipiuntur. Moses hujusmodi peregrinitatem barbariemque his verbis exprimit : *Cujus linguam tu non percipies aut intelliges*. Hujusmodi autem homines remotissimis in locis degentes, institutis, linguâ, moribus maximè à nobis differentes, minùs humanitatis plerùmque habent quàm qui iisdem societatis vinculis sunt nobis conjunctiores.

VERS. 16.—HOMINES QUI NEQUE SENES, etc.; Græc. : *Non veriti sunt senem*. Moses : *Quæ non accipiet faciem senis, nec pueri miserebitur*, id est, quæ nulli parcet ætati. Quæ autem Moses futura prædicit ac denuntiat, ea Baruch jam evenisse commemorat, atque ita comminationes multò ante ad casus eventusque rerum aptissimè accommodat.

VERS. 17.—EGO AUTEM QUID OPIS, etc. Post deplorationem instituit hoc loco παράκλησιν, in quâ fideles ac pios ad optimam spem salutis in Dei misericordiâ positam hortatur cum humili testificatione suæ inopiæ. Itaque hujusmodi forma orationis superiori conquestioni subjuncta gravissimam piorum et calamitosorum consolationem confirmationemque continet.

VERS. 20.—EXUI AUTEM VESTEM, etc.; Græc.: *Deposui stolam pacis. Stola* vestis erat talatis ac muliebris, quam Paulus nominat καταστολὴν 1 Tim. 2, 9, genus vestis pretiosæ et honorificæ mulieribus convenientis. Huic opponit *saccum*, insigne temporis calamitosi ac luctuosi indumentum. Itaque hâc vestitûs mutatione suam calamitatem humilitatemque significat; postea tamen utitur pro veste lugubri.

VERS. 23.—NAM VOS QUIDEM EMISI, etc. Locus consolationis ab eventu contrario ac felici, ἀντιθετικῶς per contentionem inductus. Opponit enim reditum celerem ac felicem priori eorum transmigrationi.

VERS. 24.—UT ENIM VICINÆ SION. Adjungit ad locum consolationis propositum contrariam affectionem atque opinionem hominum gloriosum fidelium reditum admirantium, ac Dei bonitatem ac virtutem laudibus celebrantium. Hic locus etiam per contentionem tractatur.

VERS. 25.—FILII, PATIENTER FERTE VINDICTAM A, etc. Græc.: *Filii, æquo animo tolerate iram à Deo in vos profectam.* Vox græca μακροθυμία significat *moderationem atque æquitatem animi aut injurias aliorum leniter placidèque ferentis, aut res adversas fortiter ac constanter sustinentis.* Hic verbum Græcum μακροθυμεῖν significat *firmam et constantem malorum perpessionem cum optimâ spe conjunctam.* TE QUIDEM INIMICUS, etc. Alius ἀπὸ τῆς ἀμοιβῆς, id est, *vicissitudine*, sive *gratiæ relatione*, quæ *hostium vindicta* appellatur, quibus par gratia referetur. Locus frequens apud prophetam Isaiam, 26, 6, qui ait: *pedem pauperis afflictique superbam Babylonem calcaturum.* ATQUE IMPOSITUS CERVICI, etc. Græc.: *Et super colla ejus ascendes*, id est, pede cervicem ejus conculcabis: et quemadmodùm is antea te crudelissimè vexavit et oppressit, ita ut pedibus collum ejus pressum teneas, aut victor victo afflictoque ei insultes.

VERS. 26.—DELICATI MEI PER VIAS, etc. Ἀνάμνησις, quâ revocat in memoriam calamitatem filiorum suorum, durissimamque conditionem quâ in exilium abierunt. Est autem locus auctus atque illustratus tum personæ qualitate, tum similitudine. Vocat enim filios *suos delicatos*, quibus hæc tam dura tamque inexspectata transmigratio locique tam familiaris cum alieno hostilique commutatio maximoperè molesta fuit. Sed subaudienda est antithesis, quòd sicut illa è patriâ domoque expulsio fuit acerba, ita ipsa in patriam reversio jucunda erit et optata.

VERS. 27.—QUI ENIM VOS IN HANC FORTUNAM, etc. Græc.: *Erit enim ab inducente vestrî memoria*, id est, is qui hæc vobis induxit tanta mala, vestrî recordabitur. Locus consolationis est ab unâ eâdemque causâ efficiente rerum contrariarum, calamitatis atque incolumitatis sive salutis. Deus qui fuit hujus miserrimæ vestræ servitutis, idem erit auctor libertatis ac salutis.

VERS. 28.—NAM QUEMADMODUM EÒ INTENTUM, etc. Isti omnes loci tractantur *per contentionem*: sed iste habet hujusmodi *compensationem*, quâ vult pristinam eorum perfidiam in Deum insigni quâdam pœnitudine conversioneque ad Deum resarciri. CONVERSI, DECIES TANTÒ MAGIS IPSUM, etc.; Græc.: *Decuplate conversi eum quærere:* aut, *decuplò ampliùs*, sive *decem partibus ampliùs, ipsum quærite:* id est, majore studio et diligentiâ eum quærite quàm antè reliquistis; ut major sit vestra ad ipsum conversio quàm pristina ab eo defectio.

VERS. 30.—IS ENIM A QUO ES NOMINATA, CONSOLABITUR, etc. Græc.: *Consolabitur te, qui nominavit te*, id est, qui in hâc restitutione ac restauratione tuâ tibi nomen celebre illustreque imposuit. Propheta enim Ecclesiam alloquitur, quæ in illo exilio planè exstincta ac deleta videbatur. In tantâ calamitate ac deformitate nulla erit Ecclesiæ facies. Posteaquàm est à Deo restituta, *novum* (ut ait Isaias) *nomen* ab eo accepit. Itaque videtur sumptus hic locus ex Jes. 62, 2: *Et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nuncupabit.*

VERS. 31.—QUIQUE CASU TUO LÆTATI SUNT, etc. Græc.: *Et gratulantes in tuâ ruinâ.* Verbum græcum Ἐπιχαίρειν *est lætari malis alienis, aliorumque calamitati insultare.* Quæ affectio est malevolorum alienis incommodis gaudentium, quæ etiam *malevolentia voluptatem capiens ex incommodis alterius.* Itaque in prophetis sæpè minatur Deus se hujusmodi malevolentiam vindicaturum.

VERS. 34.—ATQUE EXSULTANTEM EJUS FREQUENTIAM CIRCUMCIDAM, etc.; Græc.: *Et amputabo* (aut *rescindam*) *exsultationem ejus multitudinis;* id est, auferam ei eam lætitiam et voluptatem quam ex summâ suâ frequentiâ capit: diminuam enim eam, eamque ad interitum deducam. Hæc autem calamitatis denuntiatio facta Babyloni inimicæ civitati, non mediocrem consolationem piis affert, qui ab eâ crudelissimè accepti et tractati fuerant. Itaque significat Baruch eam injuriarum acerbitatem in ejus exitium redundaturam.

VERS. 35.—IGNIS ENIM A DEO ÆTERNO IN EAM AD MULTA TEMPORA, etc.; Græc.: *Ignis enim superveniet in eam ab Æterno ad multos dies.* Legitur et *longos.* Hæc comminatio sumpta est ex Jes. 13, 9, ubi propheta prædicit, describitque Babylonis vastitatem, quæ instar subversionis Dei in Sodomâ et Gomorrhâ futura sit. Fuerunt enim hæ civitates igni vastatæ. DIUQUE A DÆMONIIS HABITABITUR, etc. Item in Græco. Isaias eodem in loco *iim* appellat quos Baruch *dæmones* nominat. Alii *satyros* ac *faunos* esse dicunt: sed quoniam eorum præstigiis diabolus ad terrendos fallendosque homines abutitur, hoc nomen *iim* ad ipsum quoque *diabolum* translatum est. Hoc nomen deducitur à verbo *im*, quod *terrere* significat.

VERS. 36.—RESPICE AD ORIENTEM, JERUSALEM, etc.; Græc.: *Circumspice ad orientem*, etc. Hæc hypotyposis est, quâ res futura quasi præsens ante oculos ponitur ad majorem confirmationem. Sic Jes. 60, 4: *Attolle*

oculos tuos per circuitum, et vide, omnes isti congregantur venientes tibi.

CASTELLIO.

VERS. 5.—MONIMENTUM ISRAELIS. Posteri, in quibus Israelis nomen durat, et memoria.

VERS. 30.—IDEM TE CONFIRMAT, QUI NOMINAVIT. Curat: nam quos nominamus novimus, et quos novimus curamus.

VERS. 32.—INFELIX QUÆ TUOS ACCEPIT NATOS. Babylon.

GROTIUS.

VERS. 1.—HIC LIBER MANDATORUM DEI, id est, sapientia illa quam omni sapientiæ prætuli continetur in libro legis. QUÆ EST IN ÆTERNUM usque ad Messiam auctorem novi seculi. QUI TENENT EAM PERVENIENT AD VITAM. Addidit *pervenient*, quod subauditur in Græco. *Vitam* intellige, felicem in lege promissam. IN MORTEM, violentam, vel immaturam.

VERS. 2.—CONVERTERE, JACOB. Ad legem illam. AD SPLENDOREM EJUS CONTRA LUMEN EJUS. Ubi via ab ejus luce lucet.

VERS. 3.—NE TRADAS ALTERI GLORIAM TUAM. Ne patere ab aliis gentibus laudem pietatis tibi præripi.

VERS. 4.—QUIA QUÆ DEO PLACENT MANIFESTA SUNT NOBIS. Respicitur locus Deut. 4, 7.

VERS. 5.—ANIMÆQUIOR ESTO. *Bonum habe animum.* Sic et infra 21. POPULUS DEI. *Mi populc*, in Græco. MEMORABILIS ISRAEL. Græc.: *Memoriale Israelis.* Vos pauci, per quos memoria nominis Israelitici conservatur.

VERS. 6.—VENUNDATI ESTIS GENTIBUS. Traditi, quomodò tradi res emptæ solent. Sic Isa. 50, 1, et 52, 3. NON IN PERDITIONEM. Non ut planè gens intereat.

VERS. 7.—IMMOLANTES DÆMONIIS, id est, idolis, quorum nominibus utebantur mali dæmones, 1 Cor. 10, 20.

VERS. 8.—ET CONTRISTASTIS NUTRICEM VESTRAM JERUSALEM. Magnorum malorum causa fuistis patriæ urbi, quæ hic per prosopopœiam loquens inducitur.

VERS. 9.—AUDITE, CONFINES SION. Vos urbes circa Hierosolyma. Sic et infra 24.

VERS. 10.—CAPTIVITATEM POPULI MEI. Illorum qui abducti cum Jechoniâ.

VERS. 12.—ET DESOLATAM A MULTIS. Nempe civibus. Sic distinguuntur hæc verba in Græco.

VERS. 14.—VENIANT CONFINES SION, ET MEMORENTUR. In Græco à tertiâ personâ transitur ad secundam. μνήσθητε, id est, *expendite animis.* Usurpatur enim et de rebus præsentibus, ut Sirach. 7, 38, et alibi.

VERS. 15.—GENTEM IMPROBAM, *impudentem*, ex Deut. 28, 50, ET ALTERIUS LINGUÆ, Psal. 81, 5, et 114, 1; Isa. 28, 11.

VERS. 16.—QUI NON SUNT REVERITI SENEM, NEQUE PUERORUM MISERTI SUNT. Ex Deut. 28, 50; Thren. 4, 16, et 5, 12; Ezech. 9, 6. ET ABDUXERUNT DILECTOS VIDUÆ. Jer. 15, 8. ET A FILIIS UNICAM DESOLAVERUNT. *Ex filiabus orbârunt solitariam;* id est eam quæ illis abductis sola relinquebatur.

VERS. 17.—EGO AUTEM QUID POSSUM ADJUVARE VOS? Oratio valdè *pathetica*, et ob quam vel solam dignus fuit hic liber qui servaretur.

VERS. 19.—AMBULATE, FILII, AMBULATE. Ite, ite in oras exteras.

VERS. 20.—EXUI ME STOLA PACIS, veste temporis prosperi.

VERS. 22.—A SANCTO. Eximiè hoc nomen Deo tribuitur, ut Sirach. 48, 23, sic et infra 37. QUÆ VENIET VOBIS AB ÆTERNO SALUTARI NOSTRO, id est, ab ipso. Mos Hebræis nomina ponendi pro pronominibus. Vide et infra 37.

VERS. 25.—VIDEBIS PERDITIONEM IPSIUS. Gentis Chaldaicæ per Cyrum. Vide et infra 31.

VERS. 26.—DELICATI MEI AMBULAVERUNT VIAS ASPERAS, id est, qui antè delicatè educati fuerant. Vide Deut. 28, 54, 56, Isa. 47, 1, 8, ubi eadem quæ hic vox Græca.

VERS. 27.—ERIT ENIM MEMORIA VESTRA AB EO QUI DUXIT VOS. *Erit vestrî memoria apud eum qui hæc vobis induxit. Inducere*, et indè *inductio*, voces frequentes in malorum descriptione. Sic et infra 29.

VERS. 29.—SEMPITERNAM JUCUNDITATEM, diuturnam.

VERS. 30.—EXHORTATUR ENIM TE QUI TE NOMINAVIT. *Consolabitur te qui nomen tibi dedit.* Vide supra 2, 15.

VERS. 31.—NOCENTES PERIBUNT QUI TE VEXAVERUNT. Græc.: *Miseri* (nempe erunt) *qui te vexaverunt.* Idem adjectivum bis postea in Græco repetitur; pro quo Latinus posuit *punientur.*

VERS. 32.—ET QUÆ ACCEPIT FILIOS TUOS, Babylon, quò primùm advecti, distributi deinde in alia loca.

VERS. 34.—ET AMPUTABITUR EXSULTATIO MULTITUDINIS EJUS. *Auferam* ei *exsultationem de populi frequentiâ.* ET GAUDIMONIUM EJUS ERIT IN LUCTUM; Græc., *jactatio ejus.*

VERS. 35.—IGNIS ENIM SUPERVENIET EI. Dei ira, quæ sub *ignis* nomine describitur Deut. 4, 24, et apud prophetas sæpè. ET HABITABITUR A DÆMONIIS. Secutus est hic scriptor Græcam versionem, quæ est Isa. 13, 21.

VERS. 37.—VENIUNT COLLECTI AB ORIENTE. Babylonicum et Persicum postea imperium, Judææ partim ad septentrionem, partim ad orientem.

CAPUT V.

1. Exue te, Jerusalem, stolâ luctûs et vexationis tuæ: et indue te decore, et honore ejus, quæ à Deo tibi est, sempiternæ gloriæ.

2. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni.

3. Deus enim ostendet splendorem suum in te, omni qui sub cœlo est.

CHAPITRE V.

1. Quittez, ô Jérusalem! les vêtements de votre deuil et de votre affliction, et parez-vous de l'éclat et de la majesté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

2. Le Seigneur vous revêtira de justice comme d'un double vêtement, et il vous mettra sur la tête un diadème d'éternelle gloire.

3. Dieu fera luire aux yeux de tous les hommes qui sont sous le ciel la lumière éclatante qu'il mettra en vous.

4. Nominabitur enim tibi nomen tuum à Deo in sempiternum : Pax justitiæ, et honor pietatis.

5. Exurge, Jerusalem, et sta in excelso : et circumspice ad orientem, et vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo Sancti gaudentes Dei memoriâ.

6. Exierunt enim abs te pedibus ducti ab inimicis : adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore sicut filios regni.

7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum, et rupes perennes, et convalles replere in æqualitatem terræ : ut ambulet Israel diligenter in honorem Dei.

8. Obumbraverunt autem et sylvæ, et omne lignum suavitatis Israel ex mandato Dei.

9. Adducet enim Deus Israel cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordiâ et justitiâ quæ est ex ipso.

4. Car voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais : la paix de la justice, et la gloire de la piété.

5. Levez-vous, ô Jérusalem! tenez-vous en haut; regardez vers l'orient, et considérez vos enfants, qui viennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, étant pleins de joie dans le souvenir de Dieu.

6. Lorsqu'ils sont sortis de vous, ils ont été emmenés à pied par leurs ennemis ; mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur, comme des enfants destinés à un royaume ;

7. Car le Seigneur a résolu d'abaisser toutes les montagnes élevées et les roches éternelles, et de remplir les vallées, en les égalant à la terre unie, afin qu'Israël marche avec vitesse pour la gloire de son Dieu.

8. Les forêts mêmes, et tous les arbres odoriférants, feront une ombre agréable à Israël par l'ordre de Dieu ;

9. Car Dieu fera venir Israël avec joie sous la conduite de la lumière de sa majesté, et en faisant éclater la miséricorde et la justice qui viennent de lui-même.

COMMENTARIUM.

BADVELLUS.

VERS. 1.—EXUE VESTEM LUCTUS, ATQUE, etc.; Græc.: *Exue, Jerusalem, vestem luctûs, et iniquitatis tuæ.* Exhortatio est hoc capite instituta, in quâ propheta Ecclesiam afflictam et lugentem consolatur, eamque ad lætitiam cohortatur. Quod argumentum ab Isaiâ cap. 60, 15, et c. 62, copiosissimè tractatur. Vestitûs autem mutatione melior atque optabilior ejus conditio et fortuna demonstratur. Hæc sumpta sunt ex Jes. 62.

VERS. 2. — VESTI TE DIPLOIDE, etc.; Græc.: *Indue diploidem* (sive *pallium*) *justitiæ à Deo in te collatæ. Justitia* hoc loco accipitur pro *misericordia* quâ Deus Ecclesiam suam est prosecutus. Cùm enim Deus suos ab oppressione asserit cum pernicie inimicorum atque oppressorum, in eo se justum misericordemque ostendit. MITRAM. *Mitra* ornamentum est capitis muliebre, ex quâ fasciolæ dependebant. Itaque pro *diademate coronâque* accipitur : et hoc loco *mitra gloriæ* à Deo capiti imposita dicitur.

VERS. 3. — OMNI NATIONI QUÆ, etc. Græc. : *Omni sub cœlo* (sub. *terræ* aut *genti*) *splendorem tuum ostendet.* Sic Isaias 60, 1, his verbis eam hortatur : *Splendesce, quoniam venit lux tua, et gloria Domini super te oritur.*

VERS. 4. — NAM NOMEN TIBI AB EO TRIBUETUR, etc. Græc. : *Nomen enim tuum vocabitur à Deo in æternum,* εἰρήνη δικαιοσύνης, *pax justitiæ, et gloria pietatis.* Nomine *pacis* videtur significare incolumitatem salutemque Ecclesiæ misericordiâ Dei restitutæ; cui adjungit illustrem Dei cultum, qui *pietas* et *religio* aut *timor Dei* appellatur. Hic enim est finis Ecclesiæ liberatæ ac conservatæ, ut saluti ac paci restituta Deum piè colat; sicut dicit Zacharias Luc. 1, 74 : *Ut redempti de manu inimicorum, sine timore serviamus ei in sanctitate et justitiâ omnibus diebus vitæ nostræ.* Hæc promissio est amplissima.

VERS. 5.—EXCITARE, JERUSALEM, etc.; Græc.: *Surge, Jerusalem, et sta in alto :* aut *edito*, sub. *loco.* Hæc oratio est προτρεπτικὴ, καὶ παρακλητικὴ, sumpta ex Jes. 52, 2, ubi propheta populum afflictum et jacentem in illo exilio excitat atque erigit, vocans illum è miserrimo statu ad beatum ac felicem : *Exsurge, exsurge*, inquit, *Sion, et indue vestem fortitudinis tuæ et pulchritudinis, excute te de pulvere, consurge ac sede, explica te de vinculis colli tui, ô captiva.* GAUDENTES IN VERBO DEI MEMORIAM SANCTI CELEBRANTES. Græc. : *Verbo Dei lætantes memoria Sancti.* Ablativus prior potest conjungi cum participio *congregati* sive *collecti*, quemadmodùm quidam conjungunt. Posterior *memoriâ Dei* cum participio *gaudentes* conjungitur. Significat enim causam veri gaudii nomen Domini, ejusque memoriam, cujus gratiæ ac misericordiæ memores piâ sanctâque lætitiâ afficiebantur.

VERS. 6. — EGRESSI ENIM SUNT ABS TE, etc. Græc. : *Exierunt ex te pedites.* Hæc est antithesis, in quâ ita confert calamitosam ipsorum migrationem cum gloriosâ reversione ut dissimilem conditionem fortunamque ostendat. Itaque ἀιρομένους mihi videtur intelligere quasi sublatos evectosque in equis aut curribus, cum summâ dignitate et gloriâ, quæ filios regum principumque deceat. Ita si abducti sunt ab hostibus captiv cum ignominiâ, à Deo cum maximo honore reducentur.

VERS. 7.—CONSTITUIT ENIM DEUS MONTES, etc. Vastum erat desertum inter Judæam et Babylonem, summaque itineris asperitas ac difficultas, quæ intercludere reditum populi videbatur. Itaque ut omnis dubitatio ex piorum animis tollatur, dicit Deum omnia impedimenta sublaturum, omniaque quæ aspera esse videbantur ita commutaturum ut ad eorum iter plana, expedita et accommodata sint. Hæc autem promissio de itineris commoditate summâque facultate reditûs videtur sumpta esse ex Jes. 40, 3, ubi Deus jubet hanc consolationem ad populum suum afferri : *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domino, planam facite semitam Deo nostro. Exaltetur omnis vallis : omnis verò mons et collis dejiciatur : quod curvum est fiat rectum, et prærupta* (aut *confragosa*) *complanentur:* Quamvis enim propheta alias difficultates respiciat,

tamen non dubium est, quin etiam ad illam intermediæ solitudinis vastitatem prophetiam suam accommodet. COMPLERE IN ÆQUABILEM, etc.; Græc.: *Implere valles ad æquandam terram.* Inæquabilem enim et præruptam terram faciunt montium altitudo et summissio dejectioque vallium; itaque illa tum in planitiem exæquatur cùm montes deprimuntur et valles complentur atque extolluntur. UT ISRAEL TUTUM ITER CUM GLORIA DEI HABEAT. Græc.: *Ut eat Israel tutò gloriâ Dei*, id est, sine illo periculo, in quo *gloria Dei* conspicietur sive (ut ait Isaias) revelabitur.

VERS. 8. — ARBORESQUE ODORE SUAVISSIMO, etc. Græc.: *Et omne lignum fragantiæ*, id est, suavem spirans odorem. *Lignum* autem dicit more Hebræorum, à quibus *hets* pro *arbore* accipitur et dicitur. Quidam codices legunt *omnis arbor suavè olens*. SUAM ISRAEL UMBRAM PRÆBEBUNT A DEO, etc.; Græc.: *Obumbrârunt Israelem mandato Dei*. Quidam codices legunt *exsultârunt*, quemadmodùm Psal. 114, 4, dicit *montes subsiliisse tanquàm arietes*, cùm populus ex Ægypto educeretur. Sed altera lectio de *umbrâ sylvarum* mihi magis placet. Nam in primâ illâ redemptione nubes opaca populo adversùs solis ardorem commodum iter præbuit, ita sylvæ et arbores eamdem itineris commoditatem exhibuerunt.

VERS. 9. — ET EA JUSTITIA CUJUS, etc.; Græc.: *Et justitiâ quæ est ab ipso*, id est, quæ ab eo profecta erga populum suum *cognoscatur*, in quo justitia et misericordia, ut idem propè significantia, conjunguntur.

CASTELLIO.

VERS. 6. — SUBLIMES. Honorificè gestatos.

GROTIUS.

VERS. 1. — INDUE TE DECORE ET HONORE. Lætis vestibus : de quibus supra, 4, 20.

VERS. 2. — DIPLOIDE JUSTITIÆ. Ex Job. 29, 14, *diploides* in his libris vestes suffartæ pellibus aut re aliâ. Respondet plerùmque Hebræo *meil* quæ vestis regum et prophetarum. Justitia ita ornabit urbem ut matronas diplois. ET IMPONET MITRAM CAPITI TUO HONORIS ÆTERNI. Bona fama erit pro mitrâ; quâ matronarum capita ornabantur, Ezech. 26, 16, in Græco Judith. 16, 6.

VERS. 4. — PAX JUSTITIÆ. Quia pax justitiam sequitur, Psal. 85, 10. ET HONOR PIETATIS. Pietatem sequitur bona fama. Nomina hæc significant elogia, quæ meritò ei dari poterant. Sic et Isa. 1, 26, et 61, 3.

VERS. 5. — ET CIRCUMSPICE. Repetitum ex iis quæ supra 4, 36. GAUDENTES DEI MEMORIA. Deum commemorando.

VERS. 6. — EXIERUNT ENIM ABS TE PEDIBUS DUCTI AB INIMICIS. *Acti ut pedibus irent*. PORTATOS IN HONORE SICUT FILIOS REGNI. In carrucis et lecticis, quomodò vectari solent viri è regio genere. Idem sensus Isa. 49, 22.

VERS. 7. — CONSTITUIT ENIM DEUS HUMILIARE OMNEM MONTEM EXCELSUM ET RUPES PERENNES, ET CONVALLES REPLERE IN ÆQUALITATEM TERRÆ. Isa. 40, 4. Vide quæ dicta ad Luc. 3, 4. UT AMBULET ISRAEL DILIGENTER. Græc., *securè*.

VERS. 8.—OBUMBRAVERUNT AUTEM ET SYLVÆ. Legit *Obumbraverunt* pro quo nos habemus *subsultârunt* : ut solet fieri curribus prætervehentibus. Ex Psal. 96, 12.

VERS. 9. — ADDUCET ENIM DEUS ISRAEL. Græc. : *Ducetur autem populus Israel*. CUM MISERICORDIA ET JUSTITIA QUÆ EX IPSO EST. Per Dei misericordiam ac bonitatem talia procurantem.

CAPUT VI.

Exemplar epistolæ quam misit Jeremias ad abducendos captivos in Babyloniam à rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundùm quod præceptum est illi à Deo.

1. Propter peccata, quæ peccâstis ante Deum, abducemini in Babyloniam captivi à Nabuchodonosor rege Babyloniorum.

2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et temporibus longis, usque ad generationes septem : post hoc autem educam vos inde cum pace.

3. Nunc autem videbitis in Babyloniâ deos aureos, et argentos, et lapideos et ligneos, in humeris portari, ostentantes metum gentibus.

4. Videte ergo ne et vos similes efficiamini factis alienis, et metuatis, et metus vos capiat in ipsis.

5. Visa itaque turba de retro, et ab ante, adorantes, dicite in cordibus vestris : Te oportet adorari, Domine.

6. Angelus enim meus vobiscum est : ipse autem exquiram animas vestras.

7. Nam lingua ipsorum polita à fabro : ipsa etiam

CHAPITRE VI.

Copie de la lettre que Jérémie envoya aux captifs que le roi des Babyloniens devait emmener à Babylone, pour leur annoncer ce que Dieu lui avait ordonné de leur dire.

1. Vous serez emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor, roi des Babyloniens, à cause des péchés que vous avez commis devant Dieu.

2. Etant donc entrés à Babylone, vous y serez long-temps et pendant plusieurs années, jusqu'à sept générations ; après cela je vous en ferai sortir en paix.

3. Mais maintenant vous verrez à Babylone des dieux d'or et d'argent, de pierre et de bois, que l'on porte sur les épaules, et qui se font craindre par les nations.

4. Prenez donc bien garde à ne pas imiter la conduite de ces étrangers, à ne point craindre ces dieux, et à ne pas vous laisser surprendre par cette frayeur.

5. Lorsque vous verrez une foule de peuple devant et derrière, qui adore ces dieux, dites en votre cœur : C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.

6. Car mon ange est avec vous, et je serai moi-même le défenseur et le vengeur de votre vie.

7. La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur, celles mêmes qui sont couvertes d'or et

inaurata et inargentata, falsa sunt, et non possunt loqui.

8. Et sicut virgini amanti ornamenta : ita accepto auro fabricati sunt.

9. Coronas certè aureas habent super capita sua dii illorum : unde subtrahunt sacerdotes ab eis aurum et argentum, et arrogant illud in semetipsos.

10. Dant autem et ex ipso prostitutis, et meretrices ornant : et iterùm cùm receperint illud à meretricibus, ornant deos suos.

11. Hi autem non liberantur ab ærugine et tineâ.

12. Opertis autem illis veste purpureâ, extergunt faciem ipsorum propter pulverem domûs, qui est plurimus inter eos.

13. Sceptrum autem habet ut homo, sicut judex regionis, qui in se peccantem non interficit.

14. Habet etiam in manu gladium et securim : se autem de bello et à latronibus non liberat : unde vobis notum sit, quia non sunt dii.

15. Non ergo timueritis eos : sicut enim vas hominis confractum inutile efficitur, tales sunt et dii illorum.

16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere à pedibus introeuntium.

17. Et sicut alicui qui regem offendit, circumseptæ sunt januæ, aut sicut ad sepulcrum adductum mortuum : ita tutantur sacerdotes ostia clausuris et seris, ne à latronibus exspolientur.

18. Lucernas accendunt illis, et quidem multas, ex quibus nullam videre possunt; sunt autem sicut trabes in domo.

19. Corda verò eorum dicunt elingere serpentes, qui de terrâ sunt, dùm comeaunt eos; et vestimentum ipsorum, et non sentiunt.

20. Nigræ fiunt facies eorum à fumo, qui in domo fit.

21. Supra corpus eorum et supra caput eorum volant noctuæ, et hirundines, et aves etiam similiter et cattæ.

22. Unde sciatis quia non sunt dii; ne ergo timueritis eos.

23. Aurum etiam quod habent, ad speciem est : nisi aliquis exterserit æruginem, non fulgebunt; neque enim dùm conflarentur sentiebant.

24. Ex omni pretio empta sunt, in quibus spiritus non inest ipsis.

25. Sine pedibus in humeris portantur, ostentantes ignobilitatem suam hominibus : confundantur etiam qui colunt ea.

26. Propterea si ceciderint in terram, à semetipsis non consurgunt : neque si quis eum statuerit rectum, per semetipsum stabit : sed sicut mortuis munera eorum illis apponentur.

27. Hostias illorum vendunt sacerdotes ipsorum, et abutuntur : similiter et mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti aliquid impertiunt.

28. De sacrificiis eorum fetæ et menstruatæ con-

d'argent n'ont qu'une fausse apparence, et elles ne peuvent point parler.

8. Comme on fait des ornements à une fille qui aime à se parer; ainsi, après avoir fait ces idoles, on les pare avec de l'or.

9. Les dieux de ces idolâtres ont des couronnes d'or sur la tête; mais leurs prêtres en retirent l'or et l'argent, et s'en servent eux-mêmes.

10. Ils donnent de cet or à des impudiques, et ils en parent des prostituées : après que ces mêmes prostituées le leur ont redonné, ils en parent encore leurs dieux.

11. Ces dieux ne sauraient se défendre ni de la rouille ni des vers.

12. Après qu'ils les ont revêtus d'un habit de pourpre, ils leur nettoient le visage, à cause de la grande poussière qui s'élève au lieu où ils sont.

13. L'un porte un sceptre, comme un homme, comme un gouverneur de province; mais il ne saurait faire mourir celui qui l'offense.

14. L'autre a une épée et une hache à la main; mais il ne peut s'en servir pendant la guerre, ni s'en défendre contre les voleurs; ce qui vous fait voir que ce ne sont point des dieux.

15. Ne craignez donc point ces dieux des nations; car ils sont semblables à un pot de terre, qui, ayant été cassé, n'est plus bon à rien.

16. Après qu'on les a placés dans une maison, la poussière qui s'élève des pieds de ceux qui y entrent leur couvre les yeux.

17. Et comme un homme qui a offensé un roi, est renfermé sous beaucoup de portes, et un mort dans son sépulcre; ainsi les prêtres de ces dieux les renferment sous beaucoup de serrures et de verroux, de peur que les voleurs ne viennent les emporter.

18. Ils allument devant eux des lampes, et en grand nombre; mais ces dieux ne peuvent en voir aucune; et ils sont comme des poutres dans une maison.

19. Ils disent que les serpents nés de la terre leur lèchent le cœur, lorsqu'ils les rongent effectivement, eux et leurs habits, sans qu'ils le sentent.

20. Leurs visages sont noircis par la fumée qui s'élève dans la maison où ils sont.

21. Les hiboux, les hirondelles et les autres oiseaux volent sur leurs corps et sur leurs têtes, et les chats y courent aussi.

22. Reconnaissez donc que ce ne sont point des dieux; et ne les craignez point.

23. Aussi l'or qu'ils ont n'est que pour l'apparence; si on n'en ôte la rouille, ils ne brilleront point; et lorsqu'on les a jetés en fonte, ils ne le sentaient point.

24. On les a achetés à grand prix, quoiqu'il n'y ait point de vie en eux.

25. Comme ils n'ont point de pieds, ils sont portés sur les épaules, et ils font voir eux-mêmes devant tout le monde leur honteuse impuissance : que ceux qui les adorent soient couverts de confusion.

26. S'ils tombent aussi en terre, ils ne se releveront pas eux-mêmes; et si on ne les redresse, ils ne se tiendront pas sur leurs pieds; mais il faut leur apporter, comme à des morts, les dons qu'on leur offre.

27. Leurs prêtres vendent leurs hosties, et en disposent comme il leur plaît; leurs femmes en prennent aussi tout ce qu'elles veulent sans en rien donner aux pauvres et aux mendiants.

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices, étant grosses et dans leurs infirmités mensuelles. Puis donc

tingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Unde enim vocantur dii ? quia mulieres apponunt diis argenteis, et aureis et ligneis :

30. Et in domibus eorum sacerdotes sedent, habentes tunicas scissas, et capita et barbam rasam, quorum capita nuda sunt.

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos, sicut in cœnâ mortui.

32. Vestimenta eorum auferunt sacerdotes, et vestiunt uxores suas et filios suos.

33. Neque si quid mali patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere : neque regem constituere possunt, neque auferre.

34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere : si quis illis votum voverit, et non reddiderit, neque hoc requirunt.

35. Hominem à morte non liberant, neque infirmum à potentiori eripiunt.

36. Hominem cæcum ad visum non restituunt : de necessitate hominem non liberabunt.

37. Viduæ non miserebuntur, neque orphanis benefacient.

38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum, lignei, et lapidei, et aurei, et argentei : qui autem colunt ea, confundentur.

39. Quomodò ergo æstimandum est, aut dicendum illos esse deos ?

40. Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea : qui cùm audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui ;

41. Quasi possint sentire qui non habent motum : et ipsi cùm intellexerint, relinquent ea : sensum enim non habent ipsi dii illorum.

42. Mulieres autem circumdatæ funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum.

43. Cùm autem aliqua ex ipsis attracta ab aliquo transeunte dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut ipsa, neque funis ejus diruptus sit.

44. Omnia autem quæ illis fiunt, falsa sunt : quomodò æstimandum aut dicendum est, illos esse deos ?

45. A fabris autem, et ab aurificibus facta sunt: nihil aliud erunt, nisi id quod volunt esse sacerdotes.

46. Artifices etiam ipsi qui ea faciunt, non sunt multi temporis : numquid ergo possunt ea quæ fabricata sunt ab ipsis, esse dii ?

47. Reliquerunt autem falsa et opprobrium postea futuris.

48. Nam cùm supervenerit illis prælium et mala, cogitant sacerdotes apud se, ubi se abscondant cum illis.

49. Quomodò ergo sentiri debeant quoniam dii sunt, qui nec de bello se liberant, neque de malis se eripiunt ?

50. Nam cùm sint lignea, inaurata et inargentata, scietur postea quia falsa sunt ab universis gentibus

que toutes ces choses font voir que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

29. Car pourquoi les appelle-t-on des dieux ? sinon parce que les femmes viennent offrir des dons à ces dieux d'argent, d'or et de bois;

30. Et que leurs prêtres sont assis dans leurs temples, ayant des tuniques déchirées, la tête et la barbe rase, et ayant la tête nue.

31. Ils rugissent, en criant devant leurs dieux, comme aux festins qu'on fait pour les morts.

32. Leurs prêtres leur ôtent les vêtements qu'on leur a donnés ; et ils en habillent leurs femmes et leurs enfants.

33. Qu'on leur fasse du mal, ou qu'on leur fasse du bien, ils ne peuvent rendre ni l'un ni l'autre ; ils ne peuvent faire un homme roi, ni lui ôter la couronne.

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses, ni rendre le mal. Si un homme, leur ayant fait un vœu, ne s'en acquitte point, ils ne lui feront aucune peine pour cette injure.

35. Ils ne sauvent personne de la mort, et ils ne délivrent point les faibles de la main du plus puissant.

36. Ils ne rendent point la vue à l'aveugle, et ils ne tireront point l'homme de la misère.

37. Ils n'auront point de compassion pour la veuve, et ils ne feront point de bien aux pupilles.

38. Ces dieux qu'ils honorent sont semblables à des pierres qu'on tire d'une montagne ; ce sont des dieux de bois, de pierre, d'or et d'argent : ceux qui les adorent seront couverts de confusion.

39. Comment donc peut-on les croire ou les appeler des dieux ?

40. Les Chaldéens les déshonorent eux-mêmes ; car, lorsqu'ils ont appris qu'un homme est muet et ne parle point, ils l'offrent à Bel, et lui demandent qu'il lui rende la parole ;

41. Comme si des idoles immobiles pouvaient avoir aucun sentiment. Lors donc qu'ils se seront aperçus de leur impuissance, ils les abandonneront eux-mêmes, voyant que les dieux qu'ils adorent sont insensibles.

42. On voit aussi des femmes ceintes de cordes, qui sont assises dans les rues, brûlant des noyaux d'olives.

43. Et lorsque l'une d'entre elles a été emmenée par quelque passant qui l'a corrompue, elle reproche à celle qui est auprès d'elle qu'elle n'a pas été jugée, comme elle, digne d'honneur, et que sa corde n'a pas été rompue.

44. Tout ce qu'on fait à ces dieux n'est que mensonge : comment donc peut-on croire ou peut-on dire que ce sont des dieux ?

45. Ils ont été faits par des ouvriers en bois et en or ; ils sont ce que les prêtres veulent qu'ils soient, et rien de plus.

46. Les ouvriers mêmes qui les font ne vivent pas long-temps sur la terre ; comment donc leurs ouvrages peuvent-ils être des dieux éternels ?

47. Ils ne laissent à ceux qui viennent après eux qu'un mensonge et un sujet de honte.

48. Aussi, lorsqu'il survient une guerre ou quelque malheur, les prêtres pensent en eux-mêmes où ils iront se cacher avec leurs dieux.

49. Comment donc ceux-là peuvent-ils passer pour des dieux, qui ne peuvent se sauver pendant la guerre, ni se délivrer des moindres maux ?

50. Car, n'étant que du bois et des lames d'or et

et regibus : quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus cum illis.

51. Unde ergo notum est, quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus in ipsis est.

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt.

53. Judicium quoque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuriâ · quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium cœli et terræ.

54. Etenim cùm inciderit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum et aureorum, sacerdotes quidem ipsorum fugient, et liberabuntur ; ipsi verò sicut trabes in medio comburentur.

55. Regi autem, et bello non resistent : quomodò ergo æstimandum est, aut recipiendum, quia dii sunt ?

56. Non à furibus, neque à latronibus se liberabunt dii lignei, et lapidei, et inaurati, et inargentati : quibus hi qui fortiores sunt,

57. Aurum et argentum et vestimentum quo operti sunt, auferent illis, et abibunt, nec sibi auxilium ferent.

58. Itaque melius est esse regem ostentantem virtutem suam, aut vas in domo utile, in quo gloriabitur qui possidet illud : vel ostium in domo, quod custodit quæ in ipsa sunt, quàm falsi dii.

59. Sol quidem et luna ac sidera, cùm sint splendida et emissa ad utilitates, obaudiunt.

60. Similiter et fulgur cum apparuerit, perspicuum est : idipsum autem et spiritus in omni regione spirat.

61. Et nubes, quibus cùm imperatum fuerit à Deo perambulare universum orbem, perficiunt quod imperatum est eis.

62. Ignis etiam missus desuper ut consumat montes et sylvas, facit quod præceptum est ei : hæc autem neque speciebus, neque virtutibus, uni eorum similia sunt.

63. Unde neque existimandum est, neque dicendum, illos esse deos, quando non possunt neque judicium judicare, neque quidquam facere hominibus.

64. Scientes itaque quia non sunt dii, ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent.

66. Signa etiam in cœlo gentibus non ostendunt, neque ut sol lucebunt, neque illuminabunt ut luna.

67. Bestiæ meliores sunt illis, quæ possunt fugere sub tectum, ac prodesse sibi.

68. Nullo itaque modo nobis est manifestum quia sunt dii ; propter quod ne timeatis eos.

69. Nam sicut in cucumerario formido nihil custodit : ita sunt dii illorum lignei, et argentei, et inaurati.

70. Eodem modo et in horto spina alba, supra quam omnis avis sedet : similiter et mortuo projecto

d'argent dont ils sont couverts, toutes les nations et tous les rois en reconnaîtront un jour la fausseté ; on verra clairement que ce ne sont point des dieux, mais les ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action de Dieu.

51. On reconnaîtra, dis-je, que ce ne sont point des dieux, mais les ouvrages de la main des hommes ; et qu'il ne sort d'eux aucune œuvre de Dieu.

52. Ils ne donnent point un roi à un royaume, et ils ne répandent point la pluie sur les hommes.

53. Ils ne feront point rendre la justice ; ils ne délivreront point les provinces de la violence, parce qu'ils ne peuvent rien du tout, et qu'ils sont comme des corneilles qui volent entre le ciel et la terre.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois, d'argent et d'or, leurs prêtres s'enfuiront et se sauveront ; mais pour eux, ils seront consumés au milieu des flammes, comme les poutres du bâtiment.

55. Ils ne résisteront point à un roi pendant la guerre ; comment donc peut-on croire que ce soient des dieux ?

56. Ces dieux de bois, de pierre, d'or et d'argent, ne se sauveront point des larrons et des voleurs ; les hommes, étant plus forts qu'eux,

57. Leur voleront l'or, l'argent et les vêtements dont ils sont couverts ; et se retireront, sans que ces dieux puissent s'en défendre.

58. Il vaut donc mieux être un roi qui fait paraître sa puissance avec éclat, ou un vase d'une maison, qui est utile à celui auquel il appartient et qu'il est bien aise d'avoir, ou la porte d'un logis qui tient en sûreté tout ce qui y est, que d'être l'un de ces faux dieux.

59. Le soleil, la lune et les astres jettent de l'éclat ; ils sont conduits pour l'utilité des hommes, et ils obéissent à Dieu.

60. Les éclairs se font remarquer lorsqu'ils paraissent ; les vents soufflent dans tous les pays.

61. Les nuées, lorsque Dieu leur commande de s'étendre sur tout le monde, exécutent ce qui leur a été ordonné.

62. Le feu du ciel, envoyé d'en haut pour consumer les montagnes et les forêts, fait ce que Dieu lui a commandé de faire ; il n'y a pas un de ces dieux qui soit comparable à ces créatures en beauté ou en puissance.

63. Il ne faut donc ni croire ni dire que ce soient des dieux, puisqu'ils ne peuvent ni rendre la justice ni faire du bien ou du mal aux hommes.

64. Ainsi, puisque vous savez que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

65. Ils ne feront jamais ni aucun mal ni aucun bien aux rois de la terre.

66. Ils ne marquent point dans le ciel, pour les peuples, les signes des saisons ; ils n'éclaireront point comme le soleil, et ils ne luiront point comme la lune.

67. Les bêtes sont meilleures que ces dieux, puisqu'elles peuvent s'enfuir sous un toit et chercher ce qui leur est utile.

68. Il est donc très-clair qu'ils ne sont nullement des dieux ; c'est pourquoi ne les craignez point ;

69. Car, comme on met auprès des concombres un épouvantail qui ne peut pas les garder, ainsi sont leurs dieux de bois, d'argent et d'or.

70. Ils sont semblables à l'aubépine qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux viennent se reposer ; leurs dieux de bois, d'or et d'argent ressem-

in tenebris, similes sunt dii illorum lignei et inaurati, et inargentati.

71. A purpura quoque et murice, quæ supra illos teneant, scietis itaque quia non sunt dii : ipsi etiam postremo comeduntur, et erunt opprobrium in regione.

72. Melior est homo justus, qui non habet simulacra : nam erit longè ab opprobriis.

blent encore à un mort qu'on jette dans un lieu noir et ténébreux.

71. Les vers mêmes qui rongent la pourpre et l'écarlate qui est sur eux vous montrent assez que ce ne sont point des dieux; enfin ils en sont eux-mêmes mangés, et ils deviennent l'opprobre de tout un pays.

72. L'homme juste qui n'a point d'idoles vaut mieux que tous ces dieux, puisqu'il sera éloigné de tous les opprobres auxquels ces idoles sont exposées.

COMMENTARIA.

BADVELLUS.

Exemplum epistolæ, Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς. Ita autem appellatur quod est rescriptum aut descriptum à primo exemplari, quod ἀρχέτυπον dicitur, quasi *primogenia princepsque forma* unde aliqua figura scripturave dicitur, in quo proposita est imitatio ac similitudo unius ejusdemque rei ante perscriptæ. Ubi autem sit hæc epistola Jeremiæ non memini me usquàm legisse. Exstat quidem epistola cap. 29, 1, quam misit ad captivos Babylonem : sed ea nullam hujusmodi admonitionem de idolis fugiendis, eorumque descriptionem continet. Decimo tamen capite multa dicit de falsorum fictorumque deorum vanitate quæ cum hâc commonitione descriptioneque conveniunt, quemadmodùm postea videbimus. Ut ipsis exponeret quæ a Deo mandata, etc.; Græc. : *Ut annuntiaret eis sicut mandatum ei erat à Deo;* ut scriberet ac exponeret mandata quæ à Deo acceperat : aut, sicut mandatum erat, eos admoneret.

Vers. 2. — Ad septimam usque progeniem, etc.; Græc.: *Usque ad septem generationes*, id est, septuaginta annos : quod tempus captivitatis eorum à Deo constitutum fuerat et ab Jeremiâ Prophetâ prædictum.

Vers. 3 — Qui in humeris portentur, etc. Græc. : *In humeris portari;* aut *gestari. Portando portabuntur*, inquit Jeremias 10, 5, *neque enim possunt incedere.* Isaias quoque 46, 1, dicit eos plaustris jumentisque portari ac bajulari. Ita prophetæ hujusmodi falsorum deorum gestationem vectionemque irrident; in quâ imbecillitas illorum demonstratur.

Vers. 4.—Cavete igitur ne similitudine vos ad exterarum, etc.; Græc.: *Cavete igitur ne et vos assimilati alienigenis, similes efficiamini*, id est, ne vos accommodantes et conformantes ad eorum superstitiones, eis similes exsistatis. Est enim hæc *prava morum studiorumque alienorum imitatio atque æmulatio*, causa malorum omnium. Itaque Jeremias 10, 2, priusquàm demonstret Idolorum vanitatem, admonet Judæos *ne viam gentium discant. Siquidem cæremoniæ ritusque gentium, vanitas sunt.* Deinde subjungit *idolorum effectionem atque effictionem*, eorumque imbecillam originem à manu artificis profectam ostendit. Eamdem superstitionem insectatur Isaias 44, 9, pluribusque verbis totum illum idolorum et ortum et cultum persequitur. Eorumque deorum metu terreamini. Græc. : *Et metus vos capiat propter eos*, id est, ne metu illorum afficiamini. Sic Jeremias 10, 5 : *Ne metuatis quidquam ab eis : quia non malefaciunt, quin ne benefacere quidem possunt.*

Vers. 5. — Mente potius ac cogitatione vestra dicite, etc. Græc. : *Dicite igitur mente vestrâ.* Quidam codices habent *autem*, aut *verò*, ut sit adversativa, *sed potiùs dicite in animo vestro.* Non vult autem hanc cogitationem de uno vero Deo adorando et colendo in animis eorum ita suscipi ac retineri ut interea se ad externos atque impios illorum ritus cultusque accommodent (quemadmodùm plerique sentiunt, istumque locum ad excusandam simulationem suam adducunt); sed ita vult eos sentire cogitare ut nullâ in re externâ se polluant, sed contineant se in eâ sanctitate tum animi tum corporis quam Deus à suis requirit.

Vers. 6. — Vestrarum vindex animarum. Græc. : *Et ipse requirens animas vestras. Requirit Deus animas suorum* cùm curam earum suscipit, neque injurias eis illatas impunitas patitur, sicut dicit Psalmus 9, 13: *Quoniam requirens sanguinem ejus recordatus est, non oblitus est clamoris pauperum.* Porrò in eo summa Dei in suos benevolentia declaratur quòd angelos custodes ac vindices salutis eorum constituit; ut in Ægypto eum amorem declaravit. Itaque *spiritus administri ad salutem sanctorum constituti*, Hebr. 1, 7, 14, appellantur.

Vers. 7. — Auro argentoque obducta. Græc. : *Inaurata et inargentata*, quemadmodùm Jeremias, 10, 4, dicit *ab artificibus auro argentoque ornari.* Sunt enim hujusmodi simulacra, aut ipsâ massâ totâque materiâ aurea et argentea, quæ *aurata et inargentata* dicuntur, aut aliâ ex materiâ auro argentoque obducta et ornata. Vana sunt loquendi facultate, etc. Græc. : *Sunt autem falsa, nec possunt loqui.* Jeremias in capite supra citato dicit *disciplinam vanitatum lignum esse.* Isaias verò, 44, 9, ait tam ipsos auctores atque effectores sculptilium quàm deos effictos esse vanos, vel potiùs vanitatem ac mendacium. Spiritus autem S. multis Scripturæ locis eos irridet, quòd figuram oris linguamque habeant sine ullâ orationis ac sermonis facultate.

Vers. 8.—Et sicut virgini ornamentum, etc. Græc.: *Et tanquàm virgini* (aut *puellæ*) *ornatum adamanti atque affectanti*, ita cultum ornatumque asciscunt hujusmodi diis suis, quasi hâc venustate pulchritudineque delectentur, studiumque puellarum imitentur. Hæc autem venustatis affectatio atque appetitio καλλωπισμὸς à Græcis appellatur, et καλλοπισταὶ qui venusti politique videri volunt.

Vers. 9.— In usus suos consumant. Græc.: *In semetipsos consumant*, id est, pro seipsis sive ad suas necessitates conferant. Quæ res ostendit imbecillitatem

corum qui patiuntur sua sibi ornamenta detrahi, et cum hominibus communicari et profanari. Itaque hæc sacerdotum compilatio ac profanatio satis ostendit quales sint dii.

VERS. 10. — MERETRICIBUS DOMESTICIS, etc. Græc.: *Dabunt etiam ex illis meretricibus quæ sunt sub tecto*, id est, scortis quæ intra domesticos habent parietes. Hic contemptus contumeliosus satis ostendit quo loco sint habendi illi dii. VESTIMENTIS QUASI HOMINES, etc. *Et ornant eos tanquàm homines indumentis.* Dixit de auro et argento cæterisque ornamentis ; nunc dicit de cultu habituque quem humano more illis affingunt. Hæc autem vestimentorum conformatio ad hominum similitudinem suscepta eorum vanitatem ostendit. Nulla enim similitudo naturæ formæque Deo cum homine esse debet aut potest. Jeremias etiam in allegato capite dicit *hyacinthum et purpuram esse illorum indumentum : eaque omnia esse opera sapientùm*, id est, artificum, qui in hujusmodi ornamentis elaborârunt.

VERS. 11. — ET TINEA NE VINDICARE QUIDEM SE, etc. Græc. : *Non conservantur à tineis :* non tuentur se adversùs corruptionem hujusmodi. Sunt enim *corruptioni obnoxia.* Deus autem est æternus et immortalis. Hæc vermium injuria cæteræque incommoditates facilè ostendunt non esse deos.

VERS. 13. — UT QUIDAM REGIONIS, etc. Græc. : *Ut homo judex regionis. Judex* apud Hebræos accipitur pro *rectore* ac *gubernatore* synecdochicè, ut pars præcipua gubernandi pro totâ gubernatione accipiatur.

VERS. 15. — VAS HOMINIS COMMINUTUM. Græc. : *Vas hominis contritum*, aut *confractum.* Hâc similitudine et aliis adhibitis postea ostendit summum contemptum idolorum, quæ sunt planè inutilia. Duo autem sunt aut tria quæ eorum deorum imbecillitatem ostendunt. Primùm *ortus :* non enim sunt *naturâ*, ut ait Paulus, Gal. 4, 8, sed *arte*, ut quæ à manu artificis suam habeant originem, talesque sunt quales ab artifice effecti. Itaque sequitur eorum *inutilitas* et *impotentia* qui nullam habent aut utilitatem opportunam aut virtutem. Sunt enim idola inutilia planè atque imbecilla, à vanissimis ingeniis fabrefacta.

VERS. 17. — QUI REGEM LÆSIT. Græc. : *Qui regem injuriâ affecit.* Est et hæc summa irrisio fictorum falsorumque deorum, qui in templis suis sacrisque ædibus tenentur inclusi quasi malefici homines, qui sunt aut rei læsæ majestatis aut propter alia crimina mortis damnati.

VERS. 18. — LUCERNAS EIS ACCENDUNT, etc. Hæc est perridicula *latria*, id est, *idolorum veneratio*, quibus hujusmodi res adhibentur quarum nullum sensum habent. Sunt planè *insensibilia* ac mortua, quorum vanitas Psal. 115, 4, elegantissimè demonstratur et irridetur. QUIPPE QUI INSTAR TRABIS SUNT IN DOMO. Græc. : *Est quidem sicut trabs ex domo :* id est, sunt stolidi et stupidi, omnique sensu carentes, sine ullo motu, qui, ut ait Jeremias 10, 5, *rigent instar palmæ.*

VERS. 19. — CORDA VERO ILLORUM ELINGI A SERPENTIBUS. Græcè : *Corda eorum dicunt elingi serpentibus terræ.* Nomine *cordis* significat interiores simulacrorum partes, quæ à serpentibus eroduntur aut elinguntur. Et quoniam principium vitæ (ut ait Aristoteles) in corde est, non paterentur se ita indignè tractari, nec optimam præstantissimamque partem attrectari à fœdissimis bestiis, si ullum sensum vitæ haberent.

VERS. 21. — SUPRA CORPUS ILLORUM ET CAPUT NOCTUÆ. Græcè : *Super corpus illorum et caput advolant noctuæ.* Persequitur cæteras injurias et contumelias majestate deorum indignas : quibus quoniam impunè afficiuntur, satis ostendunt se nihil aliud esse quàm vanitatem et mendacium.

VERS. 23. — NEQUE VERO AURO, QUO AD SPECIEM ORNATUMQUE. Græcè : *Nam aurum quod circumpositum est ad pulchritudinem*, aut *speciem.* Sunt enim auro obducti aut vestiti, quo tamen *non possent refulgere nisi rubigo abstergatur*, squalorque inductus ac contractus removeatur. NEQUE ENIM TUM CUM CONFLARENTUR. Sunt enim fusa et conflata simulacra : quorum ut primus ortus fuit sine sensu, ita etiam eorum progressus atque exitus futurus est. Itaque non est mirum si idola mortua et stolida tantam turpitudinem atque indignitatem patiantur.

VERS. 24. — EA OMNI PRETIO EMPTA SUNT. Græcè : *Ex omni pretio sunt empta.* Significat carissimè empta fuisse, neque homines eorum cultores ulli pecuniæ pepercisse ut hujusmodi muta simulacra haberent et colerent. Tanta est εἰδωλομανία, insania, furor eorum qui idola amplectuntur ac venerantur. Hæc autem nota, quòd sint dii venales maximo *empti pretio*, ipsorum indignitatem vanitatemque ostendit. QUIBUS NULLUS INEST, etc. Græcè : *In quibus non est spiritus.* Jer. 10, 14 : *Pudefit omnis conflator ab sculptili : nam mendacium est fusile ejus, cùm non sit in eis spiritus.*

VERS. 25. — PEDIBUS DESTITUTI PORTANTUR, etc. Græcè : *Sine pedibus in humeris gestantur;* id est, cùm non habeant pedes ad ingrediendum aptos feruntur humeris hominum, quoniam, ut inquit Jeremias, 10, 5, *non possunt incedere.* Alioquin *pedes habent, sed non ambulant*, ut ait Psal, 115, 7. Isaias autem 46, 6, eadem dicit de idolis Babyloniorum : *Qui confertis aurum de sacculo, et argentum staterâ ponderatis, conducentes aurificem, ut faciat deum : procidunt, et adorant ; portant illum humeris. Cultores etiam illorum pudore*, etc. Græcè : *Verecundantur autem etiam hi qui observant* (aut *colunt*) *ea.* Hic pudor et timor de imbecillitate deorum susceptus satis ostendit quæ natura et vis divina in illis sit. Nam cùm tres sint corporis positiones, prostratio humi facta, statio, atque inclinatio, in earum nullâ aliquam vim se commovendi habent, ut aut collapsi se ex terrâ excitare possint, aut per se recti stare, aut inclinata se erigere : *rigent* enim *instar palmæ*, sicut dicit Jeremias 10, 5.

VERS. 26. — PLANE TANQUAM MORTUIS DONARIA EIS, etc. Græcè : *Sed quasi mortuis dona* (aut *munera*) *eis apponunt.* Sunt autem ἀναθήματα et ἀφιερώματα ornamenta muneraque diis dicata et consecrata, quæ in

parietibus et columnis templorum suspenduntur, aut oblata (ut hic dicit) *illis apponuntur*.

Vers. 27. — Mulieres ab iisdem in penum recondentes. Græcè: *Mulieres ex illis* (sub. *donariis rebusque oblatis*) *in penum condentes reponentesque nihil indè pauperibus elargiuntur*, sed aliorum liberalitate abutuntur. Hic abusus injustus ostendit deos illos fictitios habere sacerdotes ministrosque ipsis dignos.

Vers. 28. — Menstruata mulier, etc. Græcè: *Quæ menstrua patitur, et puerpera*. Hujusmodi sacrorum contrectatio ac pollutio prohibetur Levit. 12, 2. Itaque ex istorum immunditie ostendit quæ religionis illorum fuerit puritas et sanctitas.

Vers. 29. — Ad deos aureos, etc. Græcè: *Diis argenteis apponunt*, sub. *donaria*, et ornamenta cætera apud eos deferunt atque deponunt. Sunt enim mulieres magis quàm viri superstitiosæ, et propterea in hoc genere donorum diligentiores ac studiosiores.

Vers. 31. — Qui in convivio, etc. Græcè: *Quasi quidam in cœnâ mortui*, id est, quæ ad memoriam mortuorum adhibetur, aut ad consolationem propinquorum celebrabatur. Jeremias 16, 8, hujusmodi conventum convivarum ad consolandum institutum duobus nominibus designat: Nam *domum convivii et compotationis* appellat, *poculum* etiam *consolationis* sive *consolatorium* nominat. Græci vocant *concœnationem*, quemadmodùm *compotationem*. Sed hoc epulum erat funebre cùm ad memoriam mortuorum tum ad consolationem propinquorum institutum. *Cœna feralis* à Latinis dicebatur.

Vers. 33. — Neque vero si quid mali, etc. Græcè: *Neque sive malum passi fuerint ab aliquo, sive bonum*, id est, aliquo aut maleficio aut beneficio ab aliquo affecti. Sequitur statim, nullam gratiam ab iis referri tam injuriæ quàm beneficentiæ. Nullam enim habent facultatem nec benefaciendi nec malefaciendi, id est, puniendi atque affligendi eos à quibus læsi fuerunt. Nec regem constituere, aut eum, etc. Græcè: *Nec constituere regem possunt, nec tollere*, id est, abrogare aut abdicare potestate regiâ. Hoc enim est unius veri Dei, *accingere reges balteo*, eosque *discingere*, id est, eos ornare auctoritate et exauctorare. Sic Deus dicit *se Cyrum accincturum, regnumque Babyloniorum ei traditurum*. Job. 12, 18: *Qui cingulum regum dissolvit, et vinculo* (aut *zonâ*) *lumbos eorum accingit*. Est autem hæc altera ratio quæ demonstrat illos non esse veros Deos, sumpta *à potestate* eorum. Duo enim præcipuè hìc spectanda sunt; primùm deorum falsorum *ortus*, quòd sunt orti effectique industriâ ac operâ artificis; deinde *potentia*, vel potiùs eorum *imbecillitas*, quâ nihil possunt nec in cœlo nec in terrâ. Itaque prophetæ, ut verum Deum à fictis falsisque discernant, non solùm Deum æternum esse dicunt, primum et novissimum, sed ei etiam creationem mundi et gubernationem tribuunt. *Deus noster*, inquit Psalmus 115, 3, *est in cœlo: omnia quæ vult facit*. Mox subjungit festivam idolorum irrisionem. Sic Isaias et Jeremias in his locis quos supra citavimus. Itaque hìc commemorantur certa beneficia atque opera quorum solus Deus est auctor. Falsi dii nullam eorum, ne minimam quidem facultatem habent.

Vers. 34. — Votum eis nuncuparit, etc. Græcè: *Si quis votum eis vovens* (aut *faciens*), *non reddiderit*: aut *exsolverit*. Sequitur *non reposcent*.

Vers. 35. — Periculo mortis hominem nunquam liberabunt. Græcè: *Ex morte hominem non liberaverint*, aut *eripuerint*. Hæc sunt amplissima beneficia, quæ solus Deus in humanum genus confert, quæ et Scriptura verè prædicat, et multi reipsà experiuntur.

Vers. 38. — Lapidibus erutis e monte similia sunt. Græcè: *Lapidibus à monte similes sunt*, id est, saxis durissimis è monte aliquo petitis, in quibus nulla est voluntas facultasque benè merendi. Qui vero ea colunt, etc. Græcè: *Colentes verò ea* (sive *cultores eorum*) *confundentur*, aut pudefient. Isaias 44, 15, eleganter hujusmodi cultores superstitiosos deformat, ac propriis notat coloribus: *In sculptile*, inquit, *suum incurvat se coram eo, adorat et precatur illud, dicens: Libera me, quia Deus meus es*.

Vers. 40. — Cum ipsi quoque, etc. Græcè: *Adhuc autem ipsis Chaldæis inhonorantibus ea*; id est, ignominiâ afficientibus. Particula *adhuc* habet vim augendi: ut cùm præsertim ipsi Chaldæi eorum infamiam prodant. Mutum loquendi facultate, etc. Græcè: *Mutum qui non possit loqui*. Vox græca tum *mutum* tum *surdum* significat. Qui enim naturâ surdi sunt, hi vivunt etiam muti. Adhibito Belo, etc. Græcè: *Admoventes Belum* (aut *admoto Belo*) *postulant ut loquatur*. Quidam vertunt *offerentes Belo*, quasi mutus ad eum adducatur, eique præsentetur. Sed prior interpretatio mihi magis probatur. De Belo autem Babyloniorum Deo habes Jes. 46, 1.

Vers. 41. — Ut qui sensu quoque, etc. Græcè: *Sensum enim non habent*. Hoc quidem ad deos fictitios referunt: sed meliùs ad eorum cultores refertur, quos etiam Jeremias 10, 8, dicit *obbrutescere, fierique stultos et insanos: quoniam vanitatis disciplina lignum est*. Sic Jes. 44, 19: *Non redit ad cor suum, non est sensus nec intelligentia, ut dicat, partem ejus combussi igni*. Idem dicit noster auctor.

Vers. 42. — Furfures adolentes. Græcè: *Succendentes paleas*, τὰ πίτυρα sunt sordes *et excrementa quædam*, sive *farinæ purgamenta*, quæ meretrices suis diis adolebant. Hunc enim furfuraceum odorem illis suavissimum esse putabant. Perdignum majestate deorum incensum!

Vers. 43. — Ab aliquo prætereunte, etc. Græcè: *Cùm attracta ab aliquo prætereuntium dormierit*: aut *concubuerit*, id est, stupri consuetudinem habuerit. Hæc est castitas Vestalium, quæ ad stuprum viatoribus sunt prostitutæ.

Vers. 44. — Falsa sunt, et vana, aut, ut dicunt Isaias et Jeremias, *vanitas ac mendacium*. Sunt enim omnia superstitionis errorisque plena, à vanissimis ingeniis profecta et instituta.

Vers. 45. — A fabris autem atque aurificibus effecta sunt. Græcè: *A fabris et aurificibus sunt fabre*

facta. Isaias *fabrum* tum *ferrarium* tum *lignarium* nominat, eosque dicit in hâc *idolorum effictione* omni industriâ diligentiâque elaborare. Itaque Paulus, Act. 17, 29, vocat hujusmodi efficta simulacra *effigiem expressam arteque et ingenio effectam hominis, cui numen non est simile*. Sunt enim *nata ortaque*, atque *ab arte profecta*. Non sunt igitur naturâ dii, sed arte opinioneque hominum vanissimâ, tales quales artifices eos esse voluerunt.

Vers. 46. — Vitam minime diuturnam obtinebunt. *Non erunt longævi* : aut, *non sunt vitæ diuturnæ* : id est, non habent eam naturam et vim ut diu vivant. Sunt enim homines nati eâ lege et conditione ut singulas in horas mortem impendentem habeant. Itaque à naturâ et vi causæ efficientis, id est, hominis mortalis, ostendit imbecillitatem ipsius effectûs. Qui enim sibi præstare vitam diuturnam non potest, alteri dare non poterit; præsertim ligno aut lapidi vitæ minimè capaci.

Vers. 47. — Etenim mendacium posteris opprobriumque, etc. Græcè : *Reliquerunt enim vana et opprobria futuris hominibus*, id est, res vanas et fallaces, dignasque confusione ac dedecore. Hoc autem probat ab experientiâ hominum, qui in periculis ac malis ope falsorum deorum destituuntur. Nullam enim aut fiduciam aut opem salutemque in periculis hominibus afferre possunt. Itaque Isaias 44, 17, irridet illum qui idolum adorat, eique dicit : *Libera me; Deus meus es tu*.

Vers. — 50. Omnibus gentibus ac regibus notum erit. Videtur significare eam lucem cognitionemque ex Verbo Dei atque Evangelio ad gentes regesque venturam, ut eorum vanitatem facilè intelligant atque abjiciant. Sunt enim multæ ac illustres tum promissiones tum comminationes in prophetis, quæ gravissimum casum idolorum et interitum denuntiant, gentes verò ad purissimum unius Dei cultum perventuras. Psal. 86, 9 : *Omnes gentes quas fecisti, venient et genu flectent coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum, quoniam magnus es tu, et facis mirabilia : tu solus es Deus*. Sed opera manibus hominum, etc. Græcè : *Sed opera manuum hominum*. Ita enim vocantur in Scripturâ sæpè, Psal. 115, 4, et à Mose Deut. 27, 15, et prophetis. Sunt enim simulacra *artificiosa :* cujusmodi omnia ortum interitumque habent : in hoc deteriora quàm cæteræ res ab arte profectæ, quòd aliquam utilitatem afferunt; istorum nullus est usus, imò verò summus abusus, cultusque hominibus perniciosissimus.

Vers. 52. — Regem regioni alicui, etc. Græcè : *Regem enim regionis non suscitabunt*. Hebraismus est *suscitare* aut *erigere*, pro *constituere, atque in summo dignitatis gradu collocare*. Enumerat autem rursùm opera unius Dei propria, quæ adimit fictitiis diis, ut his notis eos à vero Deo discernat. Sic Jeremias 10, 11 : *Sic dicetis eis : Dii qui cœlum et terram non condiderunt, perdentur de terrâ ac de sub cœlis ipsis*. Postea ornat Deum verum suis operibus : *Qui terram condit suâ virtute, sapientiâ suâ orbem disponit, prudentiâ suâ cœlos extendit. Cùm ille vocem dat, ingens aquarum vis in aere colligitur*.

Vers. 54. — Ipsi vero in medio quasi trabes conflagrabunt. Græcè : *Ipsi verò quasi trabes medii comburentur et succidentur*.

Vers. 55. — Aut recipiendi quasi sint dii. Græcè : *Aut accipiendum quòd sunt dii*. Quædam exemplaria legunt *dicendum*, quemadmodùm in superioribus conclusionibus, in quibus, propositis notis mendacii ac vanitatis, divinitatem illis ademit. Si legas δεκτέον, poteris accipere pro *approbare* aut *recipere atque amplecti quasi veros Deos colendos et venerandos*.

Vers. 56. — Ne furesquidem et latrones effugere salvi, etc. Græcè : *Neque à furibus, neque à latronibus servabuntur*, id est, evadent illorum manus furaces ac rapaces : ex quo eorum *impotentia* atque *infirmitas* cognoscitur. Qui autem sibiipsi opem ferre non possunt, ab iis quod auxilium est exspectandum?

Vers. 58. — Quod domino sit usui, etc. Græcè : *Quo utetur qui possidet*, id est, quod erit utile et commodum domino. Paulus 2 Tim. 2, 21, vocat pium hominem *vas utile domino*. Noster autem auctor comparatione ostendit *infirmitatem* simulacrorum eaque deteriora esse cæteris rebus omnibus, quarum aliquis in vitâ aut in naturâ usus est. Supra ostendit *eorum imbecillitatem* ac *destitutionem* in juvandis non solùm cæteris hominibus, verùm etiam seipsis.

Vers. 59. — Cum sint luminosa, etc. Græcè : *Splendida*, aut, *splendescentia :* quæ propheta ita ordinata à Deo collocataque in cœlo significat ut ejus verbo mandatoque semper pareant, cùm tanquàm milites ad officia muniaque sua emittuntur.

Vers. 60. — Cum emissum emicarit ; Græcè : *Cùm apparuerit*, aut *exstiterit, est visibilis*, id est, facilè cadit sub aspectum, prænuntium secuturi statim tonitrui. Ventus qui omnem perflat, etc. Græcè : *Ventus in omni regione spirat*, aut *flat*. Sunt etiam hi ministri, satellitis nuntiique Dei. Psal. 104, 4 : *Qui facit nuntios suos spiritus*.

Vers. 62. — Hæc vero nullam neque formam neque, etc. Græcè : *Hæc verò nec formis nec potentiis* (aut *facultatibus*) *eis sunt similia*. Sunt enim idola stolida et inutilia, quæ nullam aut formam naturalem habent aut facultatem efficacem. Itaque deteriora sunt his rebus quæ aut ab arte aut à Deo naturæ auctore profectæ aliquam commoditatem opportunam utilemque continent.

Vers. 65. — Aut benedicent, aut maledicent. Græcè : Jeremias 10, 3, dicit *eos nullam habere facultatem aut benefaciendi aut malefaciendi*, id est, affligendi ac puniendi eos à quibus offensi fuerint. Est autem propè idem : nam *benedictionem et maledictionem* suum certum opus sequitur, habens vim alicujus aut beneficii aut contrarii supplicii. Sed *reges* nominat, ut personæ dignitate vim illam divinam benedicendi aut maledicendi majorem ostendat.

Vers. 66. — Neque in gentibus, etc. Græc. : *Signa in gentibus ac in cœlo non ostendent*. Jeremias in eodem capite *gentes à signis cœli formidare* quidem si-

gnificat. Sed idola nullam hujusmodi vim habent ut signa aliqua *timenda* maximarumque prænuntia calamitatum dare possint. Hoc enim unius Dei proprium est, qui cœlum et terram condidit.

VERS. 69. — TERRICULAMENTUM NIHIL DEFENDENS. Græcè : *Territamentum* (aut *terriculum*) *nihil custodiens*. Est *imago* , quâ similitudine aptissimâ vanitatem falsorum deorum notat.

VERS. 71. — OMNIQUE REGIONI OPPROBRIUM AFFERENT. Græc. : *Et erit opprobrium in regione*, id est, pudor et dedecus, quòd τὰ φθαρτὰ, *res corruptibiles* ac fallaces pro diis habuerunt atque venerati fuerint. Hic enim fructus turpissimusque exitus idololatriæ ac superstitionis semper sequitur.

VERS. 72. — QUI CARET SIMULACRIS, etc. Græc. : *Non habens idola*. Conclusio est epistolæ, in quâ contrarium ac verum Dei cultum approbat, melioremque exitum ostendens, cultui idolorum anteponit. Itaque continet hic locus commendationem veræ religionis breviter cum superstitione comparatæ

CASTELLIO.

VERS. 2. — AD SEPTEM SECULA. *Seculum* vocat decem annos.

VERS. 8. — NAM ISTORUM QUIDEM LINGUA, simulacrorum.

VERS. 72. — A PURPURA DENIQUE ET MARMORATO, tectorio.

GROTIUS.

EXEMPLAR EPISTOLÆ, deest in Græcis exemplaribus quibusdam. Credam esse alterius scriptoris, conjunctum prioribus ob argumenti affinitatem. Differt tamen argumentum tempore : nam illa ad deportationem Jechoniæ, hæc ad illam quæ sub Sedeciâ, urbe et templo exustis, contigit pertinent. Eamque causam esse suspicor cur quæ notavimus ante, ad illa Baruchi nomen præferentia sint adscripta. AD ABDUCENDOS CAPTIVOS (1). Nempe cùm essent Reblathæ, 2 Reg. 25, 20.

VERS. 2. — USQUE AD GENERATIONES SEPTEM. Vox γενεῶν apud Græcos varias habet significationes. Sumitur enim pro *vitâ hominis*, pro 30 *annis*, pro 25, pro 20 *annis*, ut notat Hesychius; pro *septem annis* apud Medicos. Hic vero pro *decem annis* sumi manifestum est. Quod quia exemplo caret, suspicari aliquis possit olim scriptum fuisse *usque ad decades septem*.

VERS. 3. — DEOS AUREOS ET ARGENTEOS. Simulacra *Deos* vocat, quia nihil in re erant præter simulacra. IN HUMERIS PORTARI. *In ulnâ*, ait Euripides in Taurica Iphigeniâ de Dianâ Taurica.

VERS. 5. — ADORANTES, *procumbentes ritu supplice*. TE OPORTET ADORARI, DOMINE. Ideò enim Judæis vetitum ullum imagi is signum apud simulacra exhibere, ne tali gestu foveretur falsa opinio de numine aliquo in simulacris latente.

VERS. 6. — ANGELUS ENIM MEUS VOBISCUM EST. Inspector eorum quæ facitis, *ephorus*, ut ait Philo. IPSE AUTEM EXQUIRAM ANIMAS VESTRAS. *Ipse exquiret animas vestras*, id est, vindicabit moriens vestram. Idem loquendi genus 2 Sam. 4, 11 ; Ezech. 18, 13, et 33, 8, et Gen. 9, 5, et 42, 22.

VERS. 7. — FALSA SUNT, ET NON POSSUNT LOQUI. Simile habes Ps. 135, 15, et Sap. 13 et 14.

VERS. 8, 9. — ITA ACCEPTO AURO FABRICATI SUNT. CORONAS CERTE AUREAS HABENT SUPER CAPITA SUA. Hæc cohærent in Græco : *Fabricârunt coronas aureas super capita deorum suorum*. Plautus :

At ego te sacram coronam surripuisse Jovi scio.

UNDE SUBTRAHUNT SACERDOTES AB EIS AURUM. In Græco additur *interdùm*.

VERS. 10. — DANT AUTEM ET EX IPSO PROSTITUTIS, ET MERETRICES ORNANT : ET ITERUM, CUM RECEPERINT ILLUD A MERETRICIBUS, ORNANT DEOS SUOS. In Græco est aliter : *Dant etiam de illis* (auro scilicet et argento) *etiam iis quæ sub eodem tecto sunt meretricibus ; ipsos autem argenteos et aureos et ligneos, quasi essent homines, ornant vestibus*.

VERS. 11. — HI AUTEM NON LIBERANTUR A RUBIGINE ET TINEA. Arnobius lib. 6 : *Ita enim non videtis spirantia hæc signa, quorum plantas et genua contingitis et contrectatis orantes, modò casibus stillicidiorum labi, putredinis modò carie relaxari, ut nidoribus atque fumo suffita ac decolorata nigrescant, quemadmodùm secli longiori incuriâ perdant situ speciem* (ità legendum, non *situs specie*), *et rubigine convulnerentur exesa? Ità, inquam, non videtis sub istorum simulacrorum cavis stelliones, sorices, mures, blattasque lucifugas nidamenta ponere, atque habitare?*

VERS. 12. — OPERTIS AUTEM ILLIS VESTE PURPUREA. Solebant enim dii ad eorum habitum qui inter homines splendidissimus effingi.

VERS. 13. — SCEPTRUM AUTEM HABET UT HOMO, SICUT JUDEX REGIONIS. *Ut homo provinciam regens*. Sic Achilles sceptrum habet apud Homerum. Pari modo apud Græcos Jupiter cum sceptro fingebatur. QUI IN SE PECCANTEM NON INTERFICIT. Græc., *interficere nequeat*.

VERS. 14. — HABET ETIAM IN MANU GLADIUM ET SECURIM. Quomodò fingi solebant bellorum dii. Securis multis gentibus in usu belli. SE AUTEM DE BELLO ET A LATRONIBUS NON LIBERAT. Simulacra bello capta testantur historiæ : sæpè et latronibus et piratis in prædam cessère. Vide quod infra 21 adferemus. UNDE VOBIS

(1) Latini codices quidam habent : *Ad abductos captivos*. At Vulgata Græco convenit. Missa Reblatham est epistola, Judæis mox Babylonem profecturis.

Epistolæ cujusdam, ab Jeremiâ ad captivos Babylonem proficiscentes datæ, expugnata per Nabuchodonosorem Hierosolyma, meminêre Machabæi, 2 Machab. 2, quâ monebantur captivi, quemadmodùm in hâc legitur, ne superstitionem Babyloniorum imitarentur. Aliquid tamen in eâ legebatur, quod hic nuspiam est, quod scilicet Jeremias condi sacrum ignem jusserit, atque ipse arcam ac tabernaculum in montem remotissimum detulerit, ibique in loco penitùs ignoto collocaverit. Hinc locus conjecturæ oritur, partem solum modùm epistolæ, tunc à Jeremiâ scriptæ, apud nos superesse. Data est epistola anno mundi 3416, quo capta est à Nabuchodonosore Hierosolyma sub Sedeciâ ; eamque ad Judæos misit, in captivitatem cum rege destinatos, antequàm proficiscerentur. Hebraicè nusquàm est, atque hoc uno in loco legitur. In Græcis quibusdam codicibus omninò desideratur.

(Calmet.)

NOTUM SIT QUIA NON SUNT DII. Nam Deus, *el*, à *potentiâ* dicitur.

VERS. 16. — OCULI EORUM PLENI SUNT PULVERE. Vide supra 12.

VERS. 17. — ET SICUT ALICUI QUI REGEM OFFENDIT, CIRCUMSEPTÆ SUNT JANUÆ, AUT SICUT AD SEPULCRUM ADDUCTUM MORTUUM. Græcè : *Ac sicut ei qui in regem peccavit*, et ob id *ad mortem ducitur* (id est, ducendus est) *circumsepta sunt atria*. Ait Suidas Atticis ipsum locum ubi supplicium sumebatur dictum αὐλὴν. ITA TUTANTUR SACERDOTES OSTIA CLAUSURIS ET SERIS. *Ita ædes* sacras *sacerdotes muniunt foribus et claustris et vectibus*. Euripides in descriptione templi taurici :

An ahena claustra moliemur vectibus?

VERS. 18. — LUCERNAS ACCENDUNT ILLIS. Lactantius 6, 2 : *Num igitur mentis suæ compos putandus est qui auctori et datori luminis candelarum ac cerarum lumen offert pro munere?* ET QUIDEM MULTAS. Græcè : *Etiam plures quàm sibimetipsis*. SUNT AUTEM SICUT TRABES IN DOMO. Non plus vident quàm trabs.

VERS. 19. — CORDA VERO EORUM DICUNT ELINGERE SERPENTES QUI DE TERRA SUNT. Per *cor* intelligit receptus simulacrorum. Pro *serpentes* in Græco est *reventia*, quo vocabulo rectè vermes intelligas. ET VESTIMENTUM IPSORUM, ET NON SENTIUNT. Legitur item in Græco. In nostris codd., *et* illud alterum desideratur.

VERS. 20. — NIGRÆ FIUNT FACIES EORUM A FUMO QUI IN DOMO FIT. *Nidoribus nigrescunt*, ut Arnobium dicentem modò audivimus.

VERS. 21. — VOLANT NOCTUÆ ET HIRUNDINES. Varro in Menippeis : *Apollo à piratis maritimisque prædonibus spoliatus ita est ut ex tot auri ponderibus, quæ infinita congesserant secula, nec unum quidem habuerit scriptulum quod hirundinibus hospitiis ostenderet.* ET CATTÆ, Αἴλουροι in Græco. Eos *cattas* vocant gentes è Germanis oriundæ. Evagrius : *Ille dixit ælurum esse, quod animal vulgò cattam vocant.*

VERS. 23. — AURUM ETIAM QUOD HABENT AD SPECIEM EST. NISI ALIQUIS EXTORSERIT ÆRUGINEM, NON FULGEBUNT. In Græco cohærent hæc hoc modo : *Quòd nisi quis ab auro, quod illis additum est ornatui, virus absterserit, non fulgebunt dii illi.* NEQUE ENIM DUM CONFLARENTUR SENTIEBANT. Unde ergo sensum accepissent, cùm ab artifice eum non habuerint?

VERS. 24. — IN QUIBUS SPIRITUS NON INEST IPSIS. *Ipsis* hìc abundat, nec est in Græco.

VERS. 25. — IN HUMERIS PORTANTUR. Ut supra 3. OSTENTANTES IGNOBILITATEM SUAM, *vilitatem*. Viliora enim ea quæ se movere non possunt iis quæ semet movent.

VERS. 26. — NEQUE SI QUIS EUM STATUERIT RECTUM, PER SEMETIPSUM STABIT. Imò gomphis sustentantur, Isai 41, 7. SED SICUT MORTUIS MUNERA EORUM ILLIS APPONENTUR, id est, ipsi ea accipere non magis valent quàm mortui.

VERS. 27. — HOSTIAS ILLORUM VENDUNT SACERDOTES IPSORUM, ET ABUTUNTUR. Nempe ad res turpes. SIMILITER ET MULIERES EORUM DECERPENTES; *sale condientes* ea quæ subitò absumere non possunt. NEQUE INFIRMO NEQUE MENDICANTI ALIQUID IMPERTIUNT. *Neque pauperi, neque infirmo.* Nam πτωχὸς in his libris quemvis *egenum* significat. Opponitur hoc præcepto Hebræis dato Deut. 14, 28, 29.

VERS. 28. — DE SACRIFICIIS EORUM FŒTÆ ET MENSTRUATÆ CONTINGUNT. *Fœtas* hìc intellige eas quæ recentes à partu sunt : quomodò apud Virgilium :

Fecerat et viridi fœtam Mavortis in antro
Procubuisse lupam.

Ubi Servius, *fœtam, quæ peperit, et nutrire posset*. Hinc corrige Græcum, et ubi habemus ἀποκαθημένη καὶ λόγῳ ἅπτονται, scribe λεχώ; id enim *puerperam* significat. Apud Hebræos feminæ quæ purgantur aut mentis recursu (quæ dicuntur ἀποκαθήμεναι, ut Levit. 15, 33, et 20, 18; Thren. 1, 17; Isai. 64, 6; Ezech. 22, 10, et 36, 17, aut etiam ἄφεδροι, ut Levit. 12, 2, et 15, 19, 20, 25, 26; Ezech. 18, 6, quia mos erat ut seorsùm sederent, ne propinquitate nocerent aliis) aut ex partu, templo arcebantur; apud Babylonios verò tales feminæ et templum accedebant, et edebant de victimis.

VERS. 29. — UNDE ENIM VOCANTUR DII? *Quâ enim de causâ dii vocarentur?* QUIA MULIERES APPONUNT DIIS. *An quia mulieres illis diis apponunt*, πόπανα scilicet?

VERS. 30. — ET IN DOMIBUS EORUM. Ita vocat quæ ipsi *templa*. SACERDOTES SEDENT HABENTES TUNICAS SCISSAS. Nimirùm quia qui à Babyloniis (ut et ab Ægyptiis) dii dicebantur, reverà erant homines mortui; ideò eorum sacerdotes omnia præferebant signa luctûs, inter quæ et vestem scindere : quod propterea sacerdotibus Hebræis in luctu interdicitur, quò longiùs ab idololatrarum moribus dissiderent, Levit. 21, 10. ET CAPITA, ET BARBAM RASAM. Et hoc lugentium. Sed quia ab idololatris in templis usurpatur, vetitum in luctu sacerdotibus Hebræis, Levit. 20, 5. QUORUM CAPITA NUDA SUNT. Sine tegmine. Hoc quoque lugentium, ut apparet Levit. 10, 6, et Hebræis sacerdotibus pari de causâ in luctu vetitum, Levit. 21, 10. *Luctum* cùm dico, vocem eam propriè sumo, id est, ob mortem alicujus.

VERS. 31. — RUGIUNT AUTEM CLAMANTES CONTRA DEOS SUOS. *Apud deos suos miserabilè clamant*, nempe ob eamdem quam dixi causam. Ad Ægyptum Lucanus :

Et quem tu plangens hominem testaris Osirim.

Vide 1 Reg. 18, 28. SICUT IN CŒNA MORTUI. Græc. : *Sicut in silicernii fieri solet.* De quo vide Festum et Nonium. Græcam quæ hìc est vocem περίδειπνα usurpat et explicat Hieronymus ad 16 Jeremiæ.

VERS. 32. — VESTIMENTA EORUM AUFERUNT SACERDOTES, idolorum. Simile habuimus supra 9.

VERS. 33. — NEQUE REGEM CONSTITUERE POSSUNT NEQUE AUFERRE. Nam si talia facere possent, etiam se facturos prædicerent, ut Deus fecit. Vide hoc argumentum tractatum Isai. 41, 23, et 44, 7, et 48, 3.

VERS. 34. — NEQUE HOC REQUIRUNT, id est, vindicant, ut supra 6.

VERS. 36. — DE NECESSITATE HOMINEM NON LIBERANT, *in calamitate* : nam id significat Græcum ἐν ἀνάγκῃ. Vide quæ dicta ad Lucam 21, 23. Usurpant sic et Chaldæi

scribuntque מנקי, ut videre est Gen. 22, 14, et 38, 25, Esth. 5, 1.

Vers. 38. — Lapidibus de monte similes sunt. Æquè immobiles. Qui autem colunt ea confundentur. Isa. 41, 11.

Vers. 40. — Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea. *Præsertim cùm et ipsi Chaldæi ista* idola *exponant contemptui*, nempe postulando ab ipsis sæpiùs quæ vident non posse præstari. Ad Bel. *Belum* cujus eximium templum Babylone. Meminêre Berosus, Abydenus, Hecatæus, Curtius. Quod Syri Phœnices dicunt *baal*, id Babylonii *bel*, litterâ extritâ. Rex olim fuerat, sed consecratus in solem. *Jovem* tamen Græci sæpè interpretantur, quòd inter deos Chaldæorum principatum obtineret, ut apud Græcos ὁ Ζεύς. Postulantes ab eo loqui. Vim loquendi muto concedi.

Vers. 41. — Et ipsi cum intellexerint relinquent ea. Meliùs in Græco : *Et non possunt illi* (Chaldæi), *cùm hæc videant* (sanari ab illis non posse corporum vitia) *ea relinquere*. Tantùm valebat mala consuetudo. Sensum enim non habent ipsi dii illorum. *Sensum enim nec ipsi habent*, nempe qui colunt idola. Sensu communi carent : ex Ps. 115, 7, 8.

Vers. 42. — Mulieres autem circumdatæ funibus in viis sedent. De more Babylonicarum mulierum se in Veneris, quam *Genitricem*, vocabant, honorem vulgantium diximus ad Levit. 19, 29, ex Herodoto et Strabone. *Funes* illi non sunt zona virginea. Nam ad omnes mulieres, etiam nuptas, mos ille pessimus pertinebat. Neque *funes* hìc sunt quod χοινοτενέες διέξοδοι apud Herodotum. Significat enim eo vocabulo Herodotus *vias factas ad rectam lineam* : ea quippe est vocis illius significatio. Et illæ ipsæ sunt *viæ* quarum hìc mentio. Sed erant *funes* illi signa *per res* (qualia multa frequentabantur apud orientis populos) ex quibus intelligebatur tales feminas esse voti reas. Omnis enim promissio *vinculum* vocatur. Succendentes ossa olivarum. Græc. : θυμιῶσαι τὰ πίτυρα. Est πίτυρα vox Hebræa et *aperturam* significat. Id est quod *rimam* dixêre Juvenalis, et in Centone Ausonius, θυμιῶσαι τὰ πίτυρα est id quod *suffire naturam* dixit Plinius. Strabo de Babyloniis, *quoties coeunt suffitu utuntur*. Cur ergo *ossa olivarum* hìc posuit interpres? Non quia olivæ quædam πιτυρίδες dictæ ab Athenæo : eæ enim nomen id habent quòd colore furfurem referunt : sed quia legit τὰ πίτυρα, id est, τὰ ἐπίτυρα. *Epityrum* est condimentum casei memoratum Plauto in Milite, Varroni, Catoni, Columellæ. Id autem Hesychius exponit *succum expressum de oliwis tusis post factum oleum*.

Vers. 43. — Attracta ab aliquo. Extra templum, ut nos docet Herodotus. Neque funis ejus diruptus sit. Quod erat signum liberatæ voto : quod *apud deam liberari* dixit Herodotus.

Vers. 44. — Omnia autem quæ in illis fiunt falsa sunt. Vana quæ fiunt circa simulacra. Vide supra 7.

Vers. 45. — A fabris autem et aurificibus facta sunt. Isa. 40, 19, 20, et 41, 7, et 44, 12, 13; Jer. 10, 3; Os. 8, 6, et 13, 2. Nihil aliud erunt nisi id quod volunt esse sacerdotes. *Artifices* in Græco, id est, fabri illi et fusores.

Vers. 46. — Non sunt multi temporis. Non diutiùs vivunt quàm homines alii, sæpè et minùs ob metallorum vapores. Esse dii, id est, immortales. Nemo dat quod non habet.

Vers. 47. — Reliquerunt autem falsa. *Relinquunt post se opera fallacia*. Et opprobrium postea futuris. Nempe ubi Gentes ad verum Deum convertentur : quod prophetæ futurum prædixerunt : quò et ea pertinent quæ infra 50 dicentur.

Vers. 48. — Ubi se abscondant cum illis. Ut Æneas cum Trojæ penatibus.

Vers. 49. — Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt? Græcè : *Quomodò ergò non percipiatur istos deos non esse?*

Vers. 50. — Et nullum Dei opus cum illis. *In illis. Opus* dixit pro *virtute operativâ*.

Vers. 51. — Unde ergo notum est quia non sunt dii? Sequitur interpres Græcum, quale nunc est : sed excidit negativa particula. Recta enim est lectio : *Cui non appareat illos deos non esse?*

Vers. 52. — Regem regioni non suscitant. Repetit quæ dixerat supra 33, et seqq. : *Non constituunt regem*, quomodò Deus Davidem. Neque pluviam hominibus dabunt. Ut Deus Israeli per Eliam.

Vers. 53. — Judicium quoque non discernent. Ut Deus fecit contra Core et factionem ejus, et contra Achanem. Neque regiones liberabunt ab injuria. Quomodò Deus Hierosolyma liberavit à Sennacheribo. Quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium cœli et terræ. Non plus valent quàm corniculæ, quæ et ipsæ, sicut simulacra, partim in terrâ, partim in aere versantur, sed neutrum valent immutare.

Vers. 54. — Ipsi vero sicut trabes in medio comburentur. Ut diis Romanis accidit, exusto Vestæ templo.

Vers. 55. — Regi autem et bello non resistent, *et hostibus*, regi hostes ducenti.

Vers. 58. — Itaque melius est esse regem. *Ita ut melior sit rex*, et ita per nominativum Latinè vertenda et sequentia. In quo gloriabitur qui possidet illud. *Quo utatur qui id possidet*, ut securis, lebes, olla.

Vers. 59. — Obaudiunt. Deo egregium ministerium motu suo præstant.

Vers. 60. — Similiter et fulgur cum apparuerit perspicuum. Legit ut nos habemus, *perspicuum est;* sed puto legendum *obsequens est :* id enim et præcedentibus et sequentibus optimè congruit. Idipsum autem et spiritus in omni regione spirat. *Idem ventus totam regionem perflat*. Hebræis רוח sæpè est *ventus :* sic et πνεῦμα Joh. 3, 8.

Vers. 61. — Et nubes, quibus cum imperatum fuerit. *Nubes, cùm eis imperatum fuerit*. Ita enim Latinè reddes quod in Græco est : *Nubibus cùm imperatum à Deo fuerit ire in orbem totum, faciunt* (nempe illæ) *quod jussum est*.

Vers. 62. — Ignis etiam missus desuper. Fulmen. Ut consumat montes. Horatius :

Feriuntque summos
Fulmina montes.

Lucanus :

Scilicet ille petet Rhodopen, petet ignibus Oetam.

HÆC AUTEM NEQUE SPECIEBUS NEQUE VIRTUTIBUS UNI EORUM SIMILIA SUNT. *Illis similia sunt.* Non soli, lunæ, astris specie, non nubibus, ventis, fulmini efficaciâ pares sunt.

VERS. 63. — NEQUE JUDICIUM JUDICARE. Vide supra 53.

VERS. 65. — NEQUE ENIM REGIBUS MALEDICENT, NEQUE BENEDICENT, id est, neque proderunt, neque nocebunt.

VERS. 66. — SIGNA ETIAM IN CŒLO GENTIBUS NON OSTENDUNT. Signa tempestatum, ut vergiliæ astraque alia.

VERS. 68. — NULLO ITAQUE MODO NOBIS EST MANIFESTUM QUIA SUNT DII. *Nullo argumento apparet nobis hos esse deos.*

VERS. 69. — NAM SICUT IN CUCUMERARIO FORMIDO NIHIL CUSTODIT. Ὥσπερ γὰρ ἐν σικυκλάτῳ προσβασκάνιον οὐδὲν φυλάσσον. Sed scribendum σικυηλάτῳ προσβασκάνιον. Vox σικυηλάτου pro *cucumerario* exstat et Isa. 1, 8. Dici autem solere προσβασκάνιον, non προβασκάνιον, docet nos Phrynicus ; qui tamen eam ipsam vocem ut minùs puram rejicit, vultque dici βασκάνιον. Vocabantur autem sic formæ quædam ridiculæ valere creditæ ad avertendum fascinum, ἐπὶ φθόνου ἀποτροπῇ, ut Pollux loquitur, producens Aristophanis eâ de re locum. Fures talibus nugis non terrentur.

VERS. 70. — ET IN HORTO SPINA ALBA. In Græco non est *alba*, sed ῥάμνος. Sed spinam albam usurpatam adversùs incantationes docet in Fastis Ovidius. Aves verò ista remedia non curant. SIMILITER ET MORTUO PROJECTO IN TENEBRIS. Qui tandem fœtore se prodit.

VERS. 71. — A PURPURA QUOQUE ET MURICE. Græc. : Ἀπό τε τῆς πορφύρας καὶ τῆς μαρμάρου, sed legendum μαργάρου, quomodò *margaritæ* et apud Pausaniam et in Epigrammate Græco vocantur. Ætate corrumpi margaritas satis constat. QUÆ SUPRA ILLOS TENEANT. *Quæ supra illos corrumpitur :* nam et sic σήπεσθαι usurpant Græci, et Sirach. 14, 20, Job. 40, 7. IPSI ETIAM POSTREMO COMEDUNTUR. *Comedentur*, id est, adedentur à carie post ornamenta sua. ET ERUNT OPPROBRIUM IN REGIONE. Nullos ultra honores accipient, sed extra conspectum amovebuntur.

VERS. 72. — NAM ERIT LONGE AB OPPROBRIIS. Nemo ei exprobrabit Deum carie corrosum.

PRÉFACE SUR ÉZÉCHIEL.

(BIBLE DE VENCE.)

I. ***Parallèle entre les prophéties d'Isaïe, de Jérémie, et d'Ezéchiel. Réflexions sur les prophéties d'Ezéchiel ; mystères et instructions qui y sont renfermés. Ce prophète annonce le règne de J.-C. et l'alliance nouvelle.***

Ezéchiel réunit les deux grands objets qui ont principalement occupé Isaïe et Jérémie : Isaïe a été spécialement le prophète des miséricordes du Seigneur ; Jérémie a été le prophète de ses vengeances ; Ezéchiel est en même temps le prophète et de ses vengeances et de ses miséricordes. Le rétablissement des enfants d'Israël et de Juda au temps de Cyrus, c'est principalement ce qu'annonce Isaïe, surtout dans les vingt-sept derniers chapitres de ses prophéties ; la désolation des enfants de Juda au temps de Nabuchodonosor, c'est principalement ce qu'annonce Jérémie ; cette même désolation, ce même rétablissement, c'est ce qu'annonce Ezéchiel, et ses promesses s'étendent même encore beaucoup au-delà ; elles regardent bien plus particulièrement le mystère de Jésus-Christ et de son Eglise, également annoncé par Jérémie et par Isaïe ; en sorte que c'est particulièrement sur ce grand objet que ces trois prophètes se réunissent.

Les promesses que le Seigneur fait à son peuple par la bouche de ces trois prophètes, regardent spécialement le règne du Messie, dont Cyrus n'était que la figure ; et les menaces que ces trois prophètes adressent aux enfants de Juda rebelles contre le Seigneur et transgresseurs de sa loi, nous montrent ce que le peuple juif avait à craindre en se révoltant contre Jésus-Christ, et ce que nous avons à craindre nous-mêmes, si nous transgressons les préceptes de l'Evangile.

Deux fois Jérémie annonce que le Seigneur suscitera à David un germe juste, un roi qui régnera avec sagesse, et qui gouvernera avec équité ; et nous avons montré que ce roi n'est autre que le Messie, Jésus-Christ même. Deux fois Ezéchiel annonce ce même roi sous le nom de *David* ; ou plutôt, c'est le Seigneur qui s'exprime lui-même ainsi par la bouche du prophète : *Je sauverai mon troupeau ; il ne sera plus exposé en proie, et je jugerai entre les brebis et les brebis. Je susciterai sur elles pour les paître le pasteur unique, David mon serviteur ; lui-même aura soin de les paître, et il leur tiendra lui-même lieu de pasteur. Et moi qui suis le Seigneur, je serai leur Dieu ; et mon serviteur David sera au milieu d'elles comme leur prince ; c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.* Cette même promesse, le Seigneur la répète : *Je vais prendre les enfants d'Israël du milieu des nations où ils étaient allés ; je les rassemblerai de toutes parts ; je les ramènerai en leur pays, et je n'en ferai plus qu'un seul peuple dans leurs terres et sur les montagnes d'Israël.... Mon serviteur David régnera sur eux ; ils n'auront plus tous qu'un*

seul pasteur; ils marcheront dans la voie de mes ordonnances, et ils les pratiqueront... Et mon serviteur David sera éternellement leur prince. Jésus-Christ lui-même nous fait connaître le sens de cette prophétie, lorsque parlant aux Juifs il dit : *Je suis le bon Pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis; mais le mercenaire, celui qui n'est point pasteur, et à qui les brebis n'appartiennent point..., ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur; et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amène; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.* Jésus-Christ est donc lui-même ce pasteur unique promis par le Seigneur, né de la race de David selon la chair, figuré en la personne de David, et étant lui-même par excellence *le bien-aimé* désigné sous le nom de *David*.

Saint Paul nous a fait remarquer, dans le livre de Jérémie, l'alliance nouvelle annoncée de la manière la plus expresse; cette même alliance est aussi annoncée dans le livre d'Ezéchiel; et afin que cette prophétie y fût plus marquée et plus claire, le Seigneur a voulu qu'elle fût immédiatement jointe à la promesse de ce pasteur unique. Aussitôt après avoir dit que David son serviteur sera au milieu de ses brebis comme leur prince, il ajoute : *Je ferai avec mes brebis une alliance de paix; j'exterminerai de cette terre les bêtes cruelles; et ceux qui habitent dans le désert dormiront en assurance au milieu des bois. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline; je ferai tomber les pluies en leur temps, et ce seront des pluies de bénédictions. Les arbres des champs porteront leur fruit; la terre donnera son germe et sera féconde; ils habiteront sans crainte dans leur pays; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai brisé leurs chaînes et rompu leur joug, et que je les aurai arrachés d'entre les mains de ceux qui les dominaient avec empire.* Et après avoir dit une seconde fois que David son serviteur sera éternellement leur prince, il ajoute aussi : *Je ferai avec eux une alliance de paix; mon alliance avec eux sera éternelle. Je les établirai sur un ferme fondement; je les multiplierai, et j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux. Mon tabernacle sera chez eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple; et les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur et le Sanctificateur d'Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour jamais au milieu d'eux.*

Par la bouche de Jérémie, le Seigneur dit : *Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur : J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles, et je l'écrirai dans leur cœur; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple; et chacun d'eux n'enseignera plus son prochain et son frère, en disant. Connaissez le Seigneur, parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand.* Par la bouche d'Isaïe, le Seigneur parlant à Jerusalem, lui dit : *L'alliance par laquelle je ferai la paix avec vous, ne sera jamais ébranlée... Tous vos enfants seront instruits du Seigneur... Vous serez fondés dans la justice.* Par la bouche d'Ezéchiel, le Seigneur s'adressant aux enfants d'Israël, leur dit aussi : *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures; et je vous purifierai des ordures de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau; je mettrai au milieu de vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit au milieu de vous; je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes, que vous garderez mes ordonnances, et que vous les pratiquerez.*

II. *Suite des réflexions sur les prophéties d'Ezéchiel. Les reproches et les menaces que ce prophète adresse aux enfants de Juda peuvent être appliqués aux Juifs incrédules et aux chrétiens prévaricateurs. Remarques de saint Jérôme sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, et des trois sœurs Samarie, Jérusalem et Sodome.*

Jérémie et Ezéchiel unissent leurs voix pour annoncer que le Seigneur va exercer ses vengeances sur la maison de Juda; la terre de Juda sera désolée, Jérusalem sera détruite, le temple même sera renversé, les enfants de Juda seront réduits en captivité, ils seront dispersés parmi les nations. C'est ce qui a d'abord été vérifié au temps de ces prophètes mêmes, lorsque Dieu a exercé ses vengeances sur les enfants de Juda par les armes des Chaldéens; c'est ce qui a été de nouveau vérifié après la mort de Jésus-Christ, lorsque Dieu a exercé ses vengeances sur les Juifs incrédules par les armes des Romains. Nous avons assez développé ce parallèle en parlant des prophéties de Jérémie; nous n'y insisterons pas davantage ici.

Le Seigneur, par la bouche de Jérémie, compare les deux maisons d'Israël et de Juda; il nous les représente comme deux sœurs qui, devenues toutes deux coupables, porteront toutes deux le poids de ses vengeances. Il reproche à la maison de Juda d'avoir imité et même surpassé l'infidélité de la maison d'Israël : *la rebelle Israël paraîtra juste*, dit le Seigneur, *si on la compare avec la perfide Juda.* Il annonce aux enfants de Juda que, parce qu'ils ont transgressé ses préceptes et négligé ses avertissements, il les traitera comme il a traité les enfants d'Israël, qui sont leurs frères : *Je traiterai cette maison où mon nom a été invoqué*, dit le Seigneur, *et dans laquelle vous mettez votre confiance, ce lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères, je la traiterai comme j'ai traité Silo; et je vous chasserai loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, toute la race d'Ephraïm.* Comme ce parallèle peut beaucoup contribuer à l'intelligence des prophéties de Jérémie, il peut de même contribuer beaucoup à l'intelligence des prophéties d'Ezéchiel; car, par la bouche d'Ezéchiel, le Seigneur compare aussi Samarie et Jérusalem, qu'il représente de même sous le symbole de deux sœurs. *Fils de l'homme*, dit le Seigneur en s'adressant à Ezéchiel, *une même mère a eu deux filles...*

qui se sont prostituées dans leur jeunesse... L'aînée s'appelle Oolla, c'est-à-dire, tente ou tabernacle, *et la plus jeune s'appelle Ooliba*, c'est-à-dire, celle au milieu de qui est mon tabernacle. *Elles ont été à moi; et elles m'ont enfanté des fils et des filles. Celle qui s'appelle Oolla, est Samarie; et celle qui s'appelle Ooliba, est Jérusalem. Oolla s'est élevée contre moi par sa fornication; et elle a aimé d'un amour furieux ceux qu'elle aimait; elle a aimé les Assyriens ses voisins..., et elle s'est souillée par le culte des idoles de tous ceux dont elle était follement amoureuse. C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ceux qu'elle avait aimés, entre les mains des Assyriens, dont elle avait été passionnée jusqu'à la fureur... Sa sœur Ooliba, après l'avoir vu, a porté sa fureur et les désordres de sa passion encore plus loin que sa sœur n'avait fait... J'ai vu qu'elle se souillait ainsi, et que toutes les deux marchaient dans la même voie et dans les mêmes dérèglements... C'est pourquoi, ô Ooliba, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais susciter contre vous tous ceux que vous avez aimés, et dont votre âme s'est dégoûtée, et je les assemblerai contre vous de toutes parts... Je les rendrai les exécuteurs de ma colère contre vous, et ils l'exerceront dans leur fureur... Vous avez marché dans la voie de votre sœur, et je vous mettrai en la main la coupe dont elle a bu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous boirez de la coupe de votre sœur, de cette coupe large, profonde, et qui contient beaucoup; et vous deviendrez l'objet des insultes et des railleries des hommes. Vous serez enivrée et remplie de douleur par cette coupe d'affliction et de tristesse, par cette coupe de votre sœur Samarie. Vous la boirez, et vous en sucerez jusqu'à la lie; vous en mangerez même les morceaux rompus, et vous vous déchirerez le sein dans votre douleur. Car c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.*

Par la bouche du même prophète, le Seigneur compare aussi Jérusalem, non seulement avec Samarie, mais encore avec Sodome. Ce sont trois sœurs dont le Seigneur compare les infidélités et le châtiment, mais dont il annonce en même temps le rétablissement, en conservant à Jérusalem les prérogatives qui la distinguent entre ses deux sœurs. Ici donc les promesses se trouvent jointes aux reproches et aux menaces; et c'est un trait de lumière qui contribue à répandre le jour sur cette prophétie. Le Seigneur commence par les reproches et les menaces. *Fils de l'homme* (c'est à Ezéchiel qu'il parle), *faites connaître à Jérusalem ses abominations, et dites lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Jérusalem : Votre race et votre origine vient de la terre de Chanaan; votre père était Amorrhéen, et votre mère Héthéenne. Lorsque vous êtes venue au monde, au jour de votre naissance, on ne vous a point coupé le conduit par où vous receviez la nourriture dans le sein de votre mère; vous ne fûtes point lavée dans l'eau qui vous aurait été alors si salutaire, ni purifiée avec le sel, ni enveloppée de langes.... Je passai auprès de vous, je vous vis toute souillée dans votre sang; et je vous dis, lorsque vous étiez couverte de votre sang : Vivez, vivez, vous dis-je, quoique vous soyez couverte de votre sang.... Je vous ai fait croître comme l'herbe qui est dans les champs... Vous êtes venue au temps où les filles pensent à se marier.... J'ai passé auprès de vous, et je vous ai considérée.... J'ai étendu sur vous mon vêtement... J'ai fait alliance avec vous, dit le Seigneur Dieu; et vous avez été à moi. Je vous ai lavée dans l'eau; je vous ai purifiée du sang qui vous souillait, et j'ai répandu sur vous une huile de parfum; je vous ai donné des robes en broderie, et une chaussure magnifique.... Je vous ai parée des ornements les plus précieux.... J'ai mis une couronne éclatante sur votre tête... Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, de miel et d'huile; vous avez acquis une parfaite beauté, et vous êtes parvenue jusqu'à être reine. Votre nom est devenu célèbre parmi les peuples, à cause de l'éclat de votre visage... Et après cela vous avez mis votre confiance en votre beauté; vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire... Vous avez pris de vos riches vêtements pour en faire les ornements de vos hauts lieux... Vous avez pris de mon or et de mon argent que je vous avais donné, et qui servait à vous parer; et vous en avez formé des images d'hommes auxquelles vous vous êtes prostituée... Vous leur avez présenté comme une oblation d'agréable odeur, le pain que je vous avais donné, et la plus fine farine, l'huile et le miel dont je vous avais nourrie. Voilà ce que vous avez fait, dit le Seigneur Dieu. Vous avez pris vos fils et vos filles, à qui vous aviez donné la vie, et qui étaient à moi, et vous les avez sacrifiés à ces idoles pour être dévorés par le feu... Et après toutes ces abominations, vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse où vous étiez toute nue, pleine de confusion, et toute souillée d'un sang impur. Malheur à vous, à cause de toutes ces méchancetés; malheur à vous, dit le Seigneur Dieu... Voici ce que dit le Seigneur Dieu... Je vais assembler contre vous tous ceux que vous avez aimés, et auxquels vous vous êtes prostituée... Je leur découvrirai votre honte, et toute votre infamie paraîtra devant eux. Je vous jugerai comme on juge les femmes adultères, et qui ont répandu le sang, et je ferai répandre le vôtre dans un transport de fureur et de jalousie..... Tout le monde dira de vous ce qu'on dit d'ordinaire : Telle mère, telle fille. Vous êtes la fille de votre mère qui a abandonné son époux et ses enfants; et vous êtes la sœur de vos sœurs, qui ont abandonné leurs époux et leurs enfants... Votre sœur plus grande, qui habite à votre gauche, est Samarie avec ses filles; votre sœur plus petite que vous, et qui habite à votre droite, est Sodome avec ses filles... Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que ce qu'a fait Sodome votre sœur avec ses filles, n'est pas si criminel que ce que vous et vos filles avez fait. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome votre sœur : L'orgueil, l'excès des viandes, l'abondance de toutes choses, et l'oisiveté où elle était, elle et ses filles. Elles ne tendaient point la main au pauvre et à l'indigent; elles se sont élevées, et ont commis des abominations devant moi. C'est pourquoi l'ayant vu, je les ai détruites. Samarie aussi n'a pas fait la moitié des crimes que vous avez commis; mais vous avez surpassé l'une et l'autre par vos excès, et vos sœurs pourraient paraître justes en comparaison de toutes les abominations que vous avez faites. Portez donc vous-même votre*

confusion,... vous qui avez justifié vos sœurs. Je les rétablirai, en faisant revenir les captifs de Sodome et de ses filles, aussi bien que les captifs de Samarie et de ses filles; et je vous rétablirai comme elles, en ramenant vos captifs avec les leurs (1)..... *Votre sœur Sodome et ses filles retourneront à leur ancien état; Samarie et ses filles retourneront aussi à leur ancien état; et vous et vos filles vous retournerez de même à votre premier état.... Je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite avec vous dans les jours de votre jeunesse, et je contracterai avec vous une alliance éternelle. Vous vous souviendrez alors de votre vie, et vous serez couverte de confusion, lorsque vous recevrez avec vous vos sœurs aînées avec vos sœurs puînées; et je vous les donnerai pour être vos filles, mais non par une alliance qui vienne de vous. J'établirai alors mon alliance avec vous, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur; en sorte que vous repassiez votre vie dans votre souvenir, et que vous en soyez confondue, sans oser seulement ouvrir la bouche dans la confusion que vous en aurez, lorsque je vous deviendrai propice, en vous pardonnant tout ce que vous avez fait contre moi, dit le Seigneur Dieu.*

Saint Jérôme, expliquant cette prophétie, remarque qu'en général dans les divines Ecritures, le nom de Jérusalem peut être pris en quatre sens différents : *Quatuor autem modis intelligi potest Jerusalem*. « Il « peut signifier ou cette Jérusalem terrestre qui a été « brûlée par les Babyloniens et par les Romains; ou « la Jérusalem céleste, considérée comme l'assemblée « des premiers-nés; ou l'Eglise de Jésus-Christ, à « laquelle convient particulièrement le nom de *Jéru-* « *salem*, qui signifie vision de paix; ou enfin l'âme « de chacun de ceux qui voient et connaissent Dieu « par la foi. *Vel hæc quæ Babylonio et Romano igne* « *succensa est; vel cœlestis primitivorum; vel Ecclesia* « *quæ interpretatur visio pacis; vel animæ singulorum,* « *quæ fide cernunt Deum.* » Ensuite après avoir expliqué de la Jérusalem terrestre tout ce que le Seigneur dit des biens dont il a comblé Jérusalem, il ajoute : « Pour ne pas nous arrêter ici sur chaque « parole, et ne pas causer d'ennui au lecteur par la « grosseur du volume, il suffira de remarquer que « tout ce que nous disons de Jérusalem, nous n'avons « qu'à le rapporter à l'Eglise : *Omne autem quod di-* « *cimus de Jerusalem, ne in singulis hæreamus, et* « *librorum magnitudo tædium legentibus faciat, refera-* « *mus ad Ecclesiam.* Car, ajoute-t-il, si Jérusalem est « notre mère, comme dit l'Apôtre, il en résulte que « notre mère étant l'Eglise, Jérusalem est l'Eglise « mère des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel : « *Si enim Jerusalem, juxta Apostolum, mater nostra* « *est, mater autem nostra Ecclesia est; consequenter* « *Jerusalem Ecclesia est, mater primitivorum qui de-* « *scripti sunt in cœlis.* » Il vient ensuite au parallèle des trois sœurs, et il dit : « Selon le sens tropologi- « que ou moral, Samarie et Sodome, c'est-à-dire, les « hérétiques et les païens, sont souvent coupables de « moindres crimes que ne le sont ceux qui sont re- « gardés comme citoyens de Jérusalem, comme mem- « bres de l'Eglise. *Porrò secundùm tropologiam, Sa-* « *maria et Sodoma, id est, hæretici et ethnici, sæpè* « *leviora committunt, quàm hi qui putantur Jerusalem,* « *hoc est, ecclesiastici.* » Enfin il vient aux promesses faites aux trois sœurs, et après avoir rapporté l'opinion des Juifs et des judaïsans qui, prenant ces promesses dans un sens grossier et charnel, prétendaient qu'elles auraient un accomplissement littéral au temps de l'avénement du Messie, et dans ce règne de mille ans qu'ils attendaient, il ajoute : « Pour nous, « laissant au jugement de Dieu la connaissance par- « faite de ces choses, ou plutôt confessant bien clai- « rement qu'après le second avénement de Jésus- « Christ notre Sauveur, il n'y aura rien de bas, rien « de terrestre, mais seulement le royaume céleste qui « est promis dans l'Evangile même : *Nos autem ho-* « *rum perfectam scientiam Dei judicio relinquentes, imò* « *liquidè confitentes, post secundum adventum Domini* « *Salvatoris, nihil humile, nihil futurum esse terrenum;* « *sed regna cœlestia quæ primum in Evangelio pro-* « *mittuntur;* nous disons que tout cela a été accompli, « et s'accomplit encore tous les jours dans l'état pré- « sent de l'Eglise : *Hoc dicimus, quòd in Ecclesiæ statu* « *cuncta completa sint, et quotidie compleantur.* So- « dome retourne à son ancien état, lorsque l'âme, « auparavant païenne et impie, revient à la nature « de son origine, et reconnaît son Créateur : *Sodoma* « *revertitur in antiquum statum quando naturæ suæ* « *reddita gentilis prius et impia anima intelligit Creato-* « *rem.* Samarie recouvre son ancien bonheur, lorsque, « méprisant et rejetant l'erreur des hérétiques, elle « se réunit à la doctrine des vrais chrétiens et à leur « foi : *Samaria recipit antiquam beatitudinem, hæreti-* « *corum errore contempto, et juncta doctrinæ et fidei* « *christianæ.* Et lorsqu'elles seront ainsi rétablies « dans leur ancien état, Jérusalem qui est l'Eglise, « ainsi nommée d'un nom qui signifie vision de paix, » sera aussi rétablie dans son ancien état : *Cùmque* « *illæ reversæ fuerint, et Jerusalem visio pacis, quæ* « *interpretatur Ecclesia, revertetur in pristinum sta-* « *tum.* »

Saint Jérôme explique aussi dans le même sens le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba : « Quant au « sens anagogique ou spirituel, dit-il, nous avons « montré plus au long, sur la prophétie d'Osée, ce « que signifient Joseph, Ephraïm, Samarie et Israël, « et comment elles sont opposées à la maison de

(1) Il faut remarquer que ce que dit ici Ezéchiel, des captifs de Sodome et de ses infidélités, montre assez que selon la lettre il ne parle pas de l'ancienne Sodome qui fut consumée par le feu du ciel, à cause des abominations dont ses habitants s'étaient rendus coupables. Il paraît que cette ville avait été rétablie, et qu'ensuite ses habitants ayant irrité le Seigneur par de nouveaux crimes, avaient été subjugués et emmenés en captivité, peut-être par Salmanasar, comme le pense dom Calmet, ou au temps d'Asarhaddon, comme le pense G. Sanson. Voyez la *Dissertation de dom Calmet sur Sodome et Gomorrhe*, tome premier; et celle de G. Sanson sur les villes de la Pentapole dans le troisième tome de la Géographie sacrée, mise au jour par Robert.

« David et de Jérusalem, qui signifie l'Eglise : *Juxta « anagogen, in Osee prophetâ quid significet Joseph, « Ephraim, Samaria et Israel; et quomodò contrariæ « sint domui David et Jerusalem, quæ significat Eccle- « siam, pleniùs disseruimus.* » Il suppose ici qu'il a établi dans son commentaire sur Osée, que Samarie représente les hérétiques ; et lorsqu'il vient à comparer les infidélités d'Oolla et d'Ooliba, il s'exprime ainsi : « Selon le sens tropologique ou moral, il est « difficile de comprendre comment l'Eglise peut sur- « passer les excès mêmes de l'hérésie : *Porrò secun- « dùm tropologiam difficilis intelligentia, quomodò Ec- « clesia hæreticam vincat libidinem*, si ce n'est que « peut-être nous puissions dire que le serviteur qui « connaît la volonté de son maître, et ne la fait pas, « sera puni plus sévèrement ; et que les crimes que « commettent les hérétiques, c'est hors de l'Eglise « qu'ils les commettent ; et s'ils font naufrage, c'est « parce qu'ils sont hors de l'arche ; mais ceux qui « appartiennent à l'Eglise, ceux qui sont dans l'E- « glise, sont bien plus dignes de châtiment, si, tandis « qu'ils font profession de suivre la vraie foi, ils imi- « tent les vices des nations infidèles, telles que les « Assyriens et les Chaldéens, et se laissent attirer « par les diverses couleurs sous l'image desquelles le « péché s'offre à eux pour les séduire : *Nisi fortè « possimus hoc dicere, quòd servus qui scit volun- « tatem dominii sui, et non facit, vapulabit multis : « et quòd hæretici foris nefanda committant, et extra « arcam Noe naufragio pereant ; ecclesiastici autem si « veram fidem sequentes, Assyria atque Chaldæa imiten- « tur vitia, et discolores sequantur imagines peccatorum, « majoribus digni sint cruciatibus.* » Et en parlant des vengeances du Seigneur sur Oolla et Ooliba, il s'exprime ainsi : « Ces choses peuvent encore s'entendre « de ce qui est arrivé après la venue de Jésus-Christ, « et on peut dire que des hommes justes d'entre les « nations ont alors jugé les Samaritains et les Juifs ; « la justice même et la vertu de ces hommes fidèles « comparée avec les crimes de ces hommes prévari- « cateurs, suffisait pour les condamner ; c'est par ce « parallèle même que ces hommes justes ont con- « damné et livré en proie ces prévaricateurs à qui le « Seigneur avait dit : Votre demeure restera dé- « serte, etc. : *Possunt hæc et post adventum Christi « intelligi, quod viri justi de populis nationum, ipsi « Samaritanos et Judæos comparatione suî judicent, et « tradant eos ad devorandum, quibus Dominus dixe- « rat : Relinquetur vobis domus vestra deserta*, etc. Et « là punition de ceux-ci doit être, dit ce père, un « sujet de crainte pour les gentils, pour ceux même « des gentils qui ont cru en Jésus-Christ ; ils doivent « appréhender d'être traités eux-mêmes comme Sa- « marie et comme Jérusalem, s'ils se rendent coupa- « bles des crimes que Samarie et Jérusalem ont com- « mis. *Quorum pœna gentibus timor est, imò his qui « ex gentibus crediderunt ; ne similia patiantur, si ea « fecerint, quæ fecit Samaria et Jerusalem* (1). »

Hieron. in Ezech., tom. 22, col. 860.

III. *Suite des réflexions sur les prophéties d'Ezéchiel, et particulièrement sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, et des trois sœurs Samarie, Jérusalem et Sodome.*

Cette dernière réflexion nous donne lieu de considérer sous un nouveau point de vue la parabole des deux sœurs Oolla et Ooliba. Samarie, que saint Jérôme regarde principalement comme un symbole qui représente les hérétiques, peut aussi très-bien représenter les Juifs incrédules. Lui-même le reconnaît ailleurs (1), et c'était aussi la pensée d'Origène, lorsque expliquant le parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda, représentées par Jérémie comme deux sœurs, il disait : « La maison d'Israël, c'est le peuple « juif ; la maison de Juda, c'est nous-mêmes (2). » Oresme, fameux docteur de Paris et évêque de Lisieux, le célèbre Gerson, et Clémangis, son disciple, vivement frappés des maux dont l'Eglise était affligée de leur temps, ont souvent rappelé les reproches et les menaces que les prophètes adressaient aux enfants de Juda, et ont insisté particulièrement sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, posant pour principe que Samarie est la figure de la Synagogue, et Jérusalem celle de l'Eglise. Leurs expressions sur cela n'ont rien de plus fort que celles de saint Jérôme, qui, dans ses commentaires sur les prophètes, est continuellement occupé à appliquer à l'Eglise ce qui est dit de Jérusalem (3) ; ou plutôt à appliquer à l'Eglise les promesses faites à Jérusalem ; et aux prévaricateurs qui se trouvent dans l'Eglise, les reproches et les menaces que les prophètes adressent à Jérusalem ; car c'est ainsi qu'il faut entendre les expressions vives de ce saint docteur, lorsque quelquefois, expliquant les paroles des prophètes, il s'exprime en ces termes : « Tout ce que nous avons dit de Jérusalem « et de la Judée, selon ce qui regarde l'histoire, rap- « portons-le à l'Eglise de Dieu, lorsqu'elle offensera « Dieu : *Quidquid juxta historiam de Jerusalem dixi- « mus et Judæa, referamus ad Ecclesiam Dei, cum of- « fenderit Deum ;* » c'est-à-dire, comme il l'explique

(1) Hieron. in Osee 10, col. 1305, *Dicant montibus : Operite nos*, etc. : *Quod Dominus in ultimo tempore captivitatis Judaicæ dicit esse complendum. Quidquid ergo nunc contra decem tribus, sive contra omnem dicitur Israel, sciamus* τυπικῶς *etiam ad totum populum posse transferri : ut quando Romani ceperint Jerusalem*, etc. Et alibi.

(2) Orig., homil. 4 in Jerem., edit. Huetii, 1679.

(3) Hieron. in Ezech., col. 724 : *Vereorque ne ista panis contritio etiam in nostra inveniatur Jerusalem*, etc. Et col. 728 : *Hoc idem et in Ecclesiâ intelligendum est*, etc. Et col. 730 : *Quod non solùm tunc in Jerusalem factum est, sed in nostrâ fit Jerusalem*, etc. Et col. 740 : *Cæterùm et in nostrâ Judæâ.... quando multiplicatæ fuerint iniquitates, et refriguerit multorum charitas, omnes manus bonorum operum dissolventur*, etc. Et col. 744 : *Hæc quotidie in Ecclesiis requiruntur*, etc. Et col. 748 : *Quod quidem potest et de nostrâ Jerusalem, nostroque templo intelligi*, etc. Et col. 768 : *Possumus juxta anagogen habitatores Jerusalem credentes Christo dicere, qui habitant in Ecclesiâ.* Et col. 769 : *Quidquid autem eo tempore Israelitico populo dicebatur, hoc nunc refertur ad Ecclesiam.* Et alibi passim.

aussitôt : « Lorsqu'au milieu de cette Eglise où se « trouvait auparavant l'assemblage des vertus et une « joie pure et sainte, se trouvera alors une multitude « de péchés, et une abondance de tristesse : *Ut ubi « quondam erat virtutum chorus atque lætitia, ibi pecca- « torum et mœrorum multitudo versetur.* « Et aussitôt il répète la même expression : « Tout ce qui s'entend « historiquement contre Jérusalem, se rapporte à l'E- « glise lorsqu'elle offensera Dieu; *Quidquid autem, ut « supra diximus, in historiâ intelligitur contra Jerusa- « lem, refertur ad Ecclesiam, cùm offenderit Deum.* » Saint Augustin se sert aussi d'une expression semblable, lorsqu'il dit : « Qu'un jour l'assemblée des « fidèles offensera aussi elle-même le Seigneur : *Et « ista te offensura est;* » ce qui ne peut s'entendre que de la multitude des prévaricateurs qui se trouvent quelquefois mêlés sur la terre avec les justes dans le sein de l'Eglise. Par elle-même toujours pure, toujours sainte, cette chaste épouse du Dieu vivant ne prend aucune part aux péchés de ses enfants; au contraire, elle en fait le sujet de ses gémissements et de ses larmes. Lors donc que les pères et les interprètes lui appliquent les reproches mêmes et les menaces des prophètes, c'est parce qu'au milieu d'elle se trouvent des hommes prévaricateurs qui lui appartiennent, et que saint Jérôme appelle par cette raison, *Ecclesiastici viri*, des hommes qui sont de l'Eglise, qui appartiennent à l'Eglise, qui sont membres de l'Eglise; c'est sur ces hommes prévaricateurs que tombent les reproches et les menaces des prophètes. Et c'est en ce sens qu'on peut considérer les deux sœurs Oolla et Ooliba, ou Samarie et Jérusalem, comme étant, l'une la figure de la Synagogue, et l'autre la figure de l'Eglise.

Mais Ezéchiel parle aussi d'une troisième sœur; et cette troisième sœur pourrait représenter l'église Grecque. Vicédominus, l'un des théologiens du concile de Trente, compare ainsi ces trois peuples dans un discours qu'il prononça en présence du concile. Il expliquait l'évangile du 24e dimanche après la Pentecôte, où Jésus-Christ parle des signes qui doivent précéder la ruine de Jérusalem, et son dernier avénement; et remarquant que dans ce texte les signes de la ruine de Jérusalem se trouvent mêlés avec ceux du dernier avénement de Jésus-Christ, de manière qu'il est même difficile de les distinguer, il disait, en s'adressant aux pères de ce concile : « Ce n'est pas « sans mystère, mes pères, qu'il a été permis que « cela fût ainsi; c'est afin que par cette sainte confu- « sion de signes différents, nous comprenions qu'il « n'en est aucun qui soit si propre à cette première « ruine qui est celle des Juifs, que nous ne puissions « appliquer à ce qui nous regarde, et à ce qui regarde « notre Jérusalem, le même signe ou quelque autre « semblable : *Quod quidem, patres, non sine myste- « rio permissum, ut ex hâc sacrâ signorum confusio- « ne, intelligamus nulla esse primo Judæorum excidio « sic propria, quin eadem possint, vel similia, rebus « nostris nostræque Jerusalem adaptari.* C'est, ajoute- « t-il, ce qui s'est déjà vérifié dans l'église d'Orient, « et il est facile d'étendre les mêmes signes à ce que « nous voyons de notre temps : *Quod jam verificatum « est in ecclesiâ Orientali; facilèque ex his traduci pos- « sunt ad nostra tempora.* Car les événements des « siècles antérieurs étant passés pour nous, nous ne « devons plus nous occuper de la Jérusalem des Juifs, « ou de celle des Grecs, qu'afin de pouvoir conjectu- « rer et deviner à la vue de ces exemples redou- « tables, ce qui peut nous arriver aussi à nous qui « sommes travaillés d'une semblable maladie : *Nec de « Judaicâ vel Græcâ Jerusalem nobis ulla habenda est « cura, nisi ut earum exemplo et repetitione, divinare « et augurare possimus, quæ de nobis consimili morbo « laborantibus decerni possunt.* » Ce théologien distingue donc trois Jérusalem : celle des Juifs, celle des Grecs et la nôtre; et il pense que ce qui est arrivé à celle des Juifs et à celle des Grecs, est un exemple et un avertissement pour la nôtre, c'est-à-dire, pour nous-mêmes. Voilà aussi précisément à quoi se réduit le parallèle des trois sœurs dont parle Ezéchiel, et dans ce parallèle il est essentiel de remarquer que ces trois sœurs, après avoir été châtiées, sont rétablies dans leur premier état; et qu'alors Samarie et Sodome sont réunies l'une et l'autre à Jérusalem, de manière que Jérusalem est conservée au premier rang entre les deux autres qui lui sont données pour être ses filles : *Et dabo eas tibi in filias.* S'il arrive qu'en effet un jour l'église Grecque retourne à son premier état, à l'état duquel elle est déchue, ce sera en se réunissant à l'église Romaine dont elle s'est séparée; et de même lorsque la nation Juive reviendra à la foi de ses pères selon les promesses, ce sera aussi à l'église Romaine qu'elle se réunira : *Et dabo eas tibi in filias.*

Ces trois sœurs étant ainsi bien distinguées, on peut observer que *Samarie*, par le schisme dont elle s'est rendue coupable en se séparant d'avec la maison de Juda, peut représenter particulièrement l'église Grecque qui s'est rendue coupable d'un schisme semblable en se séparant d'avec l'église Romaine au milieu de laquelle est le centre de l'unité catholique. Alors Isaïe nous découvre quels peuvent être ceux qui sont représentés par *Sodome* lorsqu'il dit aux enfants d'Israël : *Ecoutez la parole du Seigneur, prince de Sodome, prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.* Et dans Jérémie, le Seigneur parlant aux faux-prophètes de Jérusalem, dit aussi : *Ils sont tous devenus à mes yeux comme Sodome, et ses habitants sont devant moi semblables à Gomorrhe.* Les Juifs, par leur révolte contre le Seigneur, ont donc mérité d'être comparés à Sodome et à Gomorrhe; Isaïe et Jérémie s'accordent sur ce point; et dès lors les Juifs peuvent être représentés par Sodome dans le parallèle des trois sœurs. Mais soit qu'ils soient représentés par Sodome ou par Samarie, leur réunion future à l'Eglise de Jésus-Christ est également assurée par le témoignage de l'apôtre saint Paul et par les promesses des prophètes.

IV. ***Suite des mystères et instructions renfermés dans les prophéties d'Ezéchiel. Remarques sur la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, et sur l'irruption de Gog.***

Cette réunion de la nation juive à l'Eglise de Jésus-Christ, est souvent représentée dans les prophètes sous le symbole de la réunion de la maison d'Israël avec la maison de Juda; et c'est une des preuves qui servent à établir et à justifier cette allégorie des deux maisons considérées comme figure des deux peuples. *En ce jour-là*, dit Isaïe, *le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour posséder les restes de son peuple, qui seront échappés à la violence des Assyriens, de l'Egypte.... et des îles de la mer. Il lèvera son étendard parmi les nations; il réunira ceux d'Israël, qui avaient été chassés, et il rassemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda qui avaient été dispersés. Alors la jalousie d'Ephraïm sera détruite, et l'inimitié de Juda cessera; Ephraïm ne sera plus envieux de Juda; et Juda ne combattra plus contre Ephraïm.* Il n'y aura plus d'envie ni d'inimitié entre les deux peuples, parce qu'une même foi et un même esprit les réunira. *En ces jours-là*, dit Jérémie, *la maison de Juda et la maison d'Israël avec elle, reviendront l'une et l'autre, et retourneront ensemble de la terre de l'aquilon*, où elles étaient dispersées, *à la terre que j'ai donnée à vos pères* (1). Et ailleurs il dit encore: *Il viendra un jour où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm: Levez-vous, et allons à Sion pour adorer le Seigneur notre Dieu.* Mais rien n'est plus exprès que ce que dit le Seigneur en parlant à Ezéchiel: *Fils de l'homme, prenez un morceau de bois, et écrivez dessus: Pour Juda, et pour les enfants d'Israël qui lui sont unis. Prenez encore un autre morceau de bois, et écrivez dessus: Ce bois est pour Joseph, et pour Ephraïm, et pour toute la maison d'Israël qui lui est unie. Approchez ensuite ces deux morceaux de bois l'un de l'autre pour les unir, et ils deviendront en votre main comme un seul morceau de bois. Et lorsque les enfants de votre peuple vous diront: Ne nous découvrirez-vous point ce que signifie ce que vous faites? Vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, le bois des tribus d'Israël qui lui sont unies, et je le joindrai avec le bois de Juda pour n'en faire plus qu'un de ces deux; et ils seront dans ma main comme un seul bois. Vous tiendrez à la main devant leurs yeux ces morceaux de bois, sur lesquels vous aurez écrit, et vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je vais prendre les enfants d'Israël du milieu des nations où ils étaient allés; je les rassemblerai de toutes parts, je les ramènerai en leur pays, et je n'en ferai plus qu'un seul peuple dans leur terre et sur les montagnes d'Israël. Il n'y aura plus qu'un seul roi qui les commandera tous; et à l'avenir ils ne seront plus divisés en deux peuples, ni en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus à l'avenir par leurs idoles, par leurs abominations et par toutes leurs iniquités; je les sauverai et les retirerai de tous les lieux où ils avaient pécké; je les purifierai, et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Mon serviteur David régnera sur eux; ils n'auront plus qu'un seul pasteur; ils marcheront dans la voie de mes ordonnances; ils garderont mes commandements, et ils les pratiqueront. Ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, et où leurs pères ont habité; ils y habiteront eux et leurs enfants, et les enfants de leurs enfants jusqu'à jamais; et mon serviteur David sera éternellement leur prince. Je ferai avec eux une alliance de paix: mon alliance avec eux sera éternelle. Je les établirai sur un ferme fondement; je les multiplierai, et j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux. Mon tabernacle sera chez eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple; et les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur et le Sanctificateur d'Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour jamais au milieu d'eux.* Déjà nous avons rapporté les dernières paroles de cette prophétie en parlant du premier avènement de Jésus-Christ, et de l'établissement de l'alliance nouvelle; parce qu'en effet cette prophétie a été alors vérifiée en partie. Alors parut celui que le prophète avait annoncé sous le nom de *David*; alors fut établie cette alliance de paix, cette alliance éternelle dont parle le prophète. Mais lorsque la nation juive sera rendue participante de cette alliance, lorsqu'elle reconnaîtra pour son prince et pour son pasteur, celui que le prophète a annoncé sous le nom de *David*, alors cette prophétie recevra un nouvel accomplissement; alors se vérifiera pleinement cette réunion dont parle le prophète; Israël sera réuni avec Juda; ils ne feront plus ensemble qu'un seul peuple et un seul royaume; ils auront tous le même prince; ils seront tous participants de la même alliance. Les Juifs réunis alors aux Chrétiens, ne feront plus avec eux qu'un seul peuple; ils reconnaîtront alors comme nous Jésus-Christ pour leur prince et leur pasteur; ils seront alors rétablis dans le royaume de Dieu, dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui est elle-même cette terre d'où ils ont été chassés; et ils auront part à cette alliance de paix, à cette alliance éternelle que Dieu a faite avec son Eglise par Jésus-Christ.

Aussitôt après cette admirable prophétie, Ezéchiel continue: *Le Seigneur me parla encore, et me dit: Fils de l'homme, tournez le visage contre Gog, qui est dans la terre de Magog,.... et prophétisez contre lui, en*

(1) La Vulgate porte: *In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel, et venient simul*, etc. Ce qui pourrait signifier que la maison de Juda ira trouver la maison d'Israël pour l'inviter à se rapprocher d'elle, et à se réunir à elle. Mais l'hébreu et la version des Septante portent d'une manière moins équivoque: ילכו בית יהודה על בית ישראל ובאו יחד. Συνελεύσονται ὁ οἶκος Ἰοῦδα ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἥξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτό. *Ibunt domus Juda super domo Israel, etv enient simul. Super*, pour *cum*, est un hébraïsme dont on voit un exemple dans l'Exode, 35, 22. *Venerunt viri super mulieribus*, c'est-à-dire, *cum mulieribus*, selon que la Vulgate même l'exprime. Le manuscrit alexandrin de la version des Septante porte: Συνελεύσεται οἶκος Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰοῦδα. L'édition d'Alde porte aussi: Συνελεύσονται ὁ οἶκος Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰοῦδα. Mais la leçon de l'édition romaine, conforme au texte hébreu, paraît être préférable dans le sens que nous venons d'exposer.

disant : Je viens à toi, Gog :... je te ferai sortir, toi et toute ton armée..., et plusieurs peuples seront avec toi... Tu viendras dans une terre dont les habitants auront été sauvés de l'épée, tirés d'entre plusieurs peuples, et rassemblés sur les montagnes d'Israël qui étaient depuis long-temps désolées.... Tu y viendras alors, et tu paraîtras comme une tempête et comme un tourbillon, pour couvrir la terre... Tu ne penseras qu'à t'enrichir des dépouilles, à enlever un grand butin, et à porter ta main cruelle contre ceux qui, après avoir été abandonnés, auront été rétablis, contre un peuple qui aura été rassemblé des nations, et qui commencera d'habiter au milieu du monde... Tu seras dans les derniers jours, et je te ferai venir sur ma terre, afin que les nations me connaissent, lorsqu'à leurs yeux j'aurai fait paraître sur toi ma sainteté, par l'éclat de mes jugements.... *J'appellerai l'épée contre Gog sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur... J'entrerai en jugement avec lui;... et je répandrai des pluies de feu et de soufre sur Gog, sur son armée, et sur tous les peuples qui seront avec lui. Je ferai voir ma grandeur ; je signalerai ma sainteté ; je me ferai connaître aux yeux de plusieurs peuples, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.* Le prophète continue d'annoncer les jugements du Seigneur sur Gog et sur tous ceux qui s'attacheront à lui. Les interprètes sont fort partagés sur le sens de cette prophétie; on ne sait si elle a eu quelque accomplissement. Il y a quelque apparence qu'elle a eu un premier accomplissement au temps et en la personne de Cambyse, roi de Perse, qui passa sur les terres des Juifs pour aller en Egypte, et qui à son retour périt en Judée. Mais il est resté si peu de vestiges de cet événement, qu'il y a des interprètes qui refusent absolument de reconnaître avant Jésus-Christ aucun accomplissement de cette prophétie d'Ezéchiel. On pourrait peut-être découvrir quelques rapports entre cette prophétie et l'irruption des barbares sur les terres de l'empire romain entièrement délivrées de la puissance des empereurs païens. Mais saint Jean dans son Apocalypse porte nos vues plus loin : il rappelle assez visiblement cette prophétie, et nous en montre le dernier accomplissement, lorsqu'il marque un temps où *Satan, étant délié, sortira de sa prison pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les assembler au combat, en sorte que leur nombre égalera celui du sable de la mer. Je les vis*, dit-il, *se répandre sur la face de la terre, et environner le camp des saints, et la ville chérie de Dieu. Mais il descendit du ciel un feu envoyé de Dieu qui les dévora; et le diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où la bête et le faux-prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.* Et auparavant il avait dit : *Je vis un ange qui était dans le soleil, et qui cria à haute voix, en disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu de l'air : Venez, et assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu, pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui sont dessus, et la chair de toutes sortes d'hommes libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était sur le cheval blanc et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux-prophète, qui avait fait des prodiges devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image; et ces deux furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre. Le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval blanc; et tous les oiseaux du ciel se rassasièrent de leur chair.* Mystères futurs dont le sens ne sera bien développé que par l'événement.

V. *Suite des mystères et instructions renfermés dans les prophéties d'Ezéchiel. Remarques sur la description du temple, sur le partage de la terre promise; sur la description de la ville sainte, et sur les eaux qui sortent de la maison du Seigneur.*

Il y a encore un grand rapport entre le temple qui fut montré à Ezéchiel, et dont un ange lui fit remarquer toutes les proportions, et celui dont parle saint Jean dans son Apocalypse, lorsqu'il dit : *On me donna une canne semblable à une verge, et il me fut dit : Allez-vous-en mesurer le temple de Dieu et l'autel, et ceux qui y adorent; mais laissez le parvis qui est hors du temple, et ne le mesurez point, parce qu'il a été abandonné aux gentils.* Nous pouvons dire ici du temple ce qu'un célèbre interprète disait du tabernacle sur le modèle duquel le temple fut construit : « L'Ecriture « en compare les différentes parties au monde visible « et au monde invisible qui ont été soumis à l'empire « de Jésus-Christ. Elle fait regarder cet univers « comme *le vestibule* et *le parvis* qui sont hors du tem- « ple, et qui sont encore abandonnés aux profanations « des infidèles et des impies. La seconde enceinte qui « est appelée *le Saint*, répond au ciel des bienheu- « reux, dont l'entrée n'est ouverte qu'aux prêtres-rois, « pour y offrir perpétuellement l'encens de leurs prié- « res, et le parfum de leurs louanges sur l'autel d'or « qui est devant le trône de Dieu. *Par le Saint des « saints*, l'Apôtre veut nous faire concevoir le lieu le « plus éminent du dernier ciel, où Dieu a peint ses « perfections par les couleurs les plus vives, et où il « a réuni tous les traits de sa beauté, de sa puissance « et de sa gloire. C'est ce sanctuaire dont l'architecte « n'est pas un homme mortel, mais Dieu même. C'est « là que le Père, le Fils et le Saint-Esprit résident « dans toute leur majesté; c'est là que Jésus-Christ « dispose de tout avec une pleine autorité; c'est de ce « véritable sanctuaire, qu'il est établi le souverain « Pontife pour toujours par un serment irrévocable; « où il n'est pas entré, comme Aaron, une fois l'an- « née, dans l'obscurité d'une fumée d'encens, le voile « demeurant toujours fermé, ni portant le sang étran- « ger d'une victime muette, mais le sien propre; où « il se présente continuellement pour nous, non de- « vant une arche, ni devant un propitiatoire, mais « devant la face de Dieu, où il exerce à découvert et

« sans ombre le ministère d'un sacerdoce aussi éternel « que lui-même, et dont il peut seul remplir dignement les fonctions, parce qu'il est seul infiniment « agréable à Dieu, qu'il est seul la source de toute « justice, incapable d'aucune souillure, tendre envers « les pécheurs, accessible à leurs prières, subsistant « perpétuellement, n'ayant besoin de rien pour lui-« même, et étant toujours exaucé pour les autres. »

A la description du temple, Ezéchiel joint le partage de la terre promise; et nous rapporterons ici les remarques et les réflexions que fait aussi sur cela le même interprète : « Ezéchiel ne se contente pas, dit-il, « de prédire que les enfants d'Israël seront tous rappelés à leur ancien héritage; il fait de plus le partage de la terre promise; et il y place toutes les tribus, sans en excepter aucune, et sans accorder à « l'une aucun privilége au-dessus de l'autre. Il tire « des alignements égaux depuis le Jourdain au levant « jusqu'à la Méditerranée au couchant, en commençant par le septentrion, et continuant au midi. Dan « est la première tribu dans cet ordre; Aser, Nephthali, Manassé, Ephraïm, Ruben et Juda la suivent. « Entre celle-ci et les autres est placé un grand espace « consacré à Dieu, où la ville qui est unique, le temple, l'habitation des prêtres et des lévites, et celle « du prince, ont un territoire borné par des mesures « marquées. Et après cet espace vient la tribu de Benjamin, qui est suivie de celle de Siméon, d'Issachar, « de Zabulon, et de Gad, qui termine la terre promise « au midi. Ce partage et cet ordre ne furent point « suivis, lorsque les Juifs retournèrent de Babylone « en leur pays; et personne n'y pensa. Aussi n'est-ce « qu'une figure du retour de la nation à l'héritage de « la foi et de la justice qu'elle a perdu; mais une « figure admirable quand elle est bien entendue. Le « territoire est réduit aux anciennes bornes montrées « à Abraham. Il n'y a rien au-delà du Jourdain. La « religion est placée dans le centre, et non à l'une des « extrémités, comme autrefois dans la tribu de Juda. « Il n'est plus parlé de Jérusalem, ni par conséquent « du temple qui y était fixé. Ainsi le culte est changé, « et la loi abolie. La cité est unique; tous y ont le « même droit. Ses portes sont placées vers les quatre « parties du monde, afin qu'on y entre sans peine. « Mais il paraît qu'on en est citoyen sans y avoir de « maison. Rien de cela ne convient à une ville matérielle, ni à un partage sensible du petit pays entre « le Jourdain et la mer, qu'une seule tribu bien réunie « serait capable de remplir. Mais rien n'était plus « propre à marquer la conversion générale de tous « les Juifs, leur ardeur égale pour la foi, leur empressement égal pour entrer dans l'Eglise, l'accomplissement égal des promesses faites pour eux à « Abraham. »

Enfin ce qu'Ezéchiel dit de la ville sainte, et de ces eaux qui sortaient de la maison du Seigneur, a encore beaucoup de rapport avec ce que saint Jean dit de la Jérusalem céleste, et des eaux qui sortent du trône de Dieu. *Un des sept anges vint vers moi*, dit saint Jean, *et me dit : Venez, et je vous montrerai l'épouse de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la grande ville, la sainte Jérusalem, qui venant de Dieu descendait du ciel. Elle était environnée de la clarté de Dieu; et l'astre qui l'éclairait, était semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une muraille grande et fort élevée, où il y avait douze portes et douze anges, un à chaque porte, où il y avait aussi des noms écrits, qui étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois portes au midi, trois portes à l'occident; et la muraille avait douze fondements où sont les noms des douze apôtres de l'Agneau. Celui qui parlait avec moi, avait une canne d'or pour mesurer la ville, les portes et les murailles. Or, la ville en son assiette est carrée, et elle est aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne, et il la trouva de douze mille stades; et sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales. Il en mesura aussi la muraille qui était de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, tel que paraissait cet ange. Cette muraille était bâtie de jaspe; et la ville était d'un or pur semblable à un verre très-clair; et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysophrase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Or, les douze portes étaient douze perles, et chaque porte était faite de l'une de ces perles; et la place de la ville était d'un or pur comme du verre transparent. Je n'y vis point de temple, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en est le temple : et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune, parce que c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire, et que l'Agneau en est la lampe. Les nations marcheront à l'éclat de sa lumière; et les rois de la terre y porteront leur gloire et leur honneur. Les portes n'en seront point fermées à la fin de chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. Ensuite il me montra un fleuve clair d'une eau vive, brillant comme du cristal, qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville, des deux côtés de ce fleuve, était l'arbre de vie qui porte douze fruits, c'est-à-dire, qui donne son fruit chaque mois, et les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations. Il n'y aura plus là d'anathème; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera, et ses serviteurs le serviront. Ils verront son visage, et son nom sera écrit sur leurs fronts. Il n'y aura plus là de nuit; et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera; et ils régneront dans les siècles des siècles.* Ces dernières paroles sont relatives à la description

qu'Isaïe donne de la même ville qui est décrite par Ezéchiel. Le même objet occupe ces trois prophètes; saint Jean est l'interprète d'Ezéchiel, comme il est l'interprète d'Isaïe.

CORNELII A LAPIDE

Epinicion

DEI OPTIMI MAXIMI

CURRU CHERUBICO IMPIOS DEBELLANTIS,

DE HISQUE TRIUMPHANTIS, EX ORACULIS EZECHIELIS.

Cap. 1. — Aperti sunt cœli, et vidi visiones Dei.

Et vidi, et ecce ventus turbinis veniebat ab Aquilone; et nubes magna, et ignis involvens, et splendor in circuitu ejus : et de medio ejus quasi species electri, id est, de medio ignis.

Et in medio ejus similitudo quatuor animalium : et hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis.

Quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni.

Cap. 2. — Et vidi, et ecce manus missa ad me, in quâ erat involutus liber : et expandit illum coram me, qui erat scriptus intùs et foris : et scriptæ erant in eo lamentationes, et carmen, et væ.

Cap. 3. — Et comedi illud, et factum est in ore meo sicut mel dulce.

Ecce dedi faciem tuam valentiorem faciebus eorum, et frontem tuam duriorem frontibus eorum.

Ut adamantem, et ut silicem dedi faciem tuam, ne timeas eos, neque metuas à facie eorum : quia domus exasperans est.

Cap. 4. — Pone sartaginem ferream in murum ferreum inter te, et inter civitatem. Et dormies super latus sinistrum trecentis nonaginta diebus pro iniquitatibus domûs Israel.

Deinde dormies super latus dextrum quadraginta diebus pro iniquitatibus domûs Juda.

Et aquam in mensurâ bibes sextam partem hin.

Panem subcinericium comedes, et stercore hominis operies illum.

Et dixi : A, a, a, Dominus Deus, ecce anima mea non est polluta; et morticinum, et laceratum à bestiis non comedi ab infantiâ meâ usque nunc, et non est ingressa in os meum omnis caro immunda.

Et dixit ad me : Ecce dedi tibi fimum boum pro stercoribus humanis, et facies panem tuum in eo.

Cap. 5. — Rades caput et barbam, ac pilos vides, tertiam partem igni combures, tertiam concides gladio, tertiam disperges in ventum.

Vivo ego, dicit Dominus, quia violâsti sanctum meum, tertia pars tui peste morietur, tertia gladio cadet, tertiam in omnem ventum dispergam.

Et eris opprobrium et blasphemia, exemplum et stupor in Gentibus.

Cap. 6. — Montes Israel, audite verbum Domini : ecce ego inducam super vos gladium, et disperdam excelsa vestra.

Et dabo cadavera filiorum Israel ante faciem simulacrorum vestrorum : et dispergam ossa vestra circum aras vestras.

Hæc dicit Dominus Deus : Percute manum tuam, et allide pedem tuum, et dic : Heu, ad omnes abominationes malorum domus Israël; quia gladio, fame et peste ruituri sunt.

Cap. 7. — Hæc dicit Dominus : Finis venit, venit finis super quatuor plagas terræ.

Ornamentum monilium suorum in superbiam posuerunt, et imagines simulacrorum fecerunt ex eo.

Cap. 8. — Propterea dabo illud in manus alienorum ad diripiendum, et impiis terræ in prædam, et contaminabunt illud.

Emissa manus, et spiritus elevavit me inter cœlum et terram, et adduxit me in Jerusalem.

Et vidi ab Aquilone portæ altaris idolum zeli in ipso introitu.

Et dixit : Videbis abominationes majores.

Cap. 9. — Dixit Dominus scriptori vestito lineis : Transi per mediam civitatem in medio Jerusalem : et signa thau super frontes virorum gementium, et dolentium super cunctis abominationibus quæ fiunt in medio ejus.

Deinde dixit sex viris, quorum quisque habebat vas interfectionis in manu : Transite per civitatem sequentes eum, et percutite : non parcat oculus vester, neque misereamini.

Cap. 10. — Vidi Cherubim, et super ea firmamentum, et solium ex sapphiro.

Et extendit Cherub manum de medio Cherubim, ad ignem qui erat inter Cherubim : et sumpsit, et dedit in manus ejus, qui indutus erat lineis : qui accipiens egressus est.

Cap. 11. — Cogitant filii Israel, dicentes : Nonne dudùm ædificatæ sunt domus? hæc est lebes, non autem carnes.

Propterea hæc dicit Dominus Deus : Interfecti vestri, quos posuistis in medio ejus, hi sunt carnes, et hæc est lebes : et educam vos de medio ejus.

Cap. 12. — Tu ergo, fili hominis, fac tibi vasa trans-

migrationis, et transmigrabis per diem coram eis: transmigrabis autem de loco tuo ad locum alterum in conspectu eorum, si fortè aspiciant: quia domus exasperans est.

Cap. 13. — Hæc dicit Dominus Deus: Væ prophetis insipientibus, qui sequuntur spiritum suum, et nihil vident.

Quasi vulpes in desertis, prophetæ tui, Israel, erant.

Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israel, ut staretis in prælio in die Domini.

Ecce ego ad pulvillos vestros, quibus vos capitis animas volantes: et dirumpam eos de brachiis vestris: et dimittam animas, quas vos capitis, animas ad volandum.

Et dirumpam cervicalia vestra, et liberabo populum meum de manu vestrâ, neque erunt ultra in manibus vestris ad prædandum: et scietis quia ego Dominus.

Cap. 14. — Si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noë, Daniel et Job: ipsi justitiâ suâ liberabunt animas suas, sed nec filios, nec filias liberabunt; sed ipsi soli liberabuntur, terra autem desolabitur.

Cap. 15. — Fili hominis, quid fiet de ligno vitis ex omnibus lignis nemorum, quæ sunt inter ligna silvarum?

Ecce igni datum est in escam: utramque partem ejus consumpsit ignis, et medietas ejus redacta est in favillam: numquid utile erit ad opus?

Cap. 16. — Projecta es super faciem terræ in abjectione animæ tuæ, in die quâ nata es.

Et vestivi te discoloribus, et calceavi te ianthino: et cinxi te bysso, et indui te subtilibus.

Et ornavi te ornamento, et dedi armillas in manibus tuis, et torquem circa collum tuum.

Propterea, meretrix, audi verbum Domini.

Et judicabo te judiciis adulterarum, et effundentium sanguinem: et dabo te in sanguinem furoris et zeli.

Et dabo te in manus eorum, et destruent lupanar tuum: et demolientur prostibulum tuum: et denudabunt te vestimentis tuis, et auferent vasa decoris tui: et derelinquent te nudam, plenamque ignominiâ.

Et adducent super te multitudinem, et lapidabunt te lapidibus, et trucidabunt te gladiis suis.

Et comburent domos tuas igni.

Cap. 17. — Hæc dicit Dominus Deus: Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis et varietate, venit ad Libanum, et tulit medullam cedri.

Summitatem frondium ejus avulsit: et transportavit eam in terram Chanaan, in urbe negotiatorum posuit illam.

Cap. 18. — Quid est quod inter vos parabolam vertitis in proverbium istud in terrâ Israel, dicentes: Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupescunt?

Vivo ego, dicit Dominus Deus, si erit ultra vobis parabola hæc in proverbium in Israel.

Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur: filius non portabit iniquitatem patris, et pater non portabit iniquitatem filii: justitia justi super eum erit, et impietas impii erit super eum.

Si autem impius egerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis quæ operatus est, et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit judicium, et justitiam: vitâ vivet, et non morietur.

Omnium iniquitatum ejus, quas operatus est, non recordabor: in justitiâ suâ, quam operatus est, vivet.

Si autem averterit se justus à justitiâ suâ, et fecerit iniquitatem secundùm omnes abominationes, quas operari solet impius, numquid vivet? omnes justitiæ ejus, quas fecerat, non recordabuntur: in prævaricatione, quâ prævaricatus est, morietur.

Cap. 19. — Leæna tulit unum de leunculis suis, leonem constituit eum: didicit prædam capere, et homines devorare.

Didicit viduas facere, hinc gentes miserunt eum in caveam, in catenis adduxerunt eum ad regem Babylonis.

Et factæ sunt ei virgæ solidæ in sceptra dominantium.

Et evulsa est in irâ, ignis fructum ejus comedit: planctus est, et erit in planctum.

Cap. 20.—Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in manu forti, et in brachio extento, et in furore effuso regnabo super vos.

Et dixi: A, a, a, Domine Deus: ipsi dicunt de me: Numquid non per parabolas loquitur iste?

Cap. 21. — Et dices terræ Israel: Hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego ad te, et ejiciam gladium meum de vaginâ suâ, et occidam in te justum et impium.

Ut cædat victimas, exacutus est: ut splendeat, limatus est: qui moves sceptrum filii mei, succidisti omne lignum.

Exacuere, vade ad dexteram, sive ad sinistram, quòcumque faciei tuæ est appetitus.

Stetit enim rex Babylonis in bivio, in capite duarum viarum, divinationem quærens, commiscens sagittas: interrogavit idola, exta consuluit.

Ad dexteram ejus facta est divinatio super Jerusalem, ut ponat arietes, ut aperiat os in cæde, ut elevet vocem in ululatu, ut ponat arietes contra portas, ut comportet aggerem, ut ædificet munitiones.

Tu autem, profane, impie dux Israel, cujus venit dies in tempore iniquitatis præfinita.

Hæc dicit Dominus Deus: Aufer cidarim, tolle coronam: nonne hæc est, quæ humilem sublevavit, et sublimem humiliavit?

Iniquitatem, iniquitatem, iniquitatem ponam eam: et hoc non factum est, donec veniret cujus est judicium, et tradam ei.

Et tu, fili hominis, propheta, et dic: Hæc dicit Dominus Deus ad filios Ammon, et ad opprobrium eorum: et dices: Mucro, mucro, evagina te ad occidendum, lima te ut interficias, et fulgeas.

Cap. 22.— Et tu, fili hominis, nonne judicas, nonne judicas civitatem sanguinum ?

Sanctuaria mea sprevisti, et sabbata mea polluisti.

Et quæsivi de eis virum, qui interponeret sepem, et staret oppositus contra me pro terrâ, ne dissiparem eam et non inveni.

Cap. 23. — Fili hominis, duæ mulieres filiæ matris unius fuerunt.

Et fornicatæ sunt in Ægypto, in adolescentiâ suâ fornicatæ.

Nomina earum Oolla major, et Ooliba soror ejus minor : earum nomina Samaria Oolla, et Jerusalem Ooliba.

Fornicata est Oolla, et insanivit in amatores suos, in Assyrios propinquantes, vestitos hyacintho, juvenes cupidinis, ascensores equorum.

Propterea tradidi eam in manus amatorum suorum, in manus filiorum Assur, super quorum insanivit libidine.

Quod cùm vidisset soror ejus Ooliba, plusquàm illa insanivit libidine : et fornicationem suam super fornicationem sororis suæ ad filios Assyriorum præbuit impudenter, ducibus ad se venientibus indutis veste variâ, equitibus qui vectabantur equis, et adolescentibus formâ cunctis egregiâ.

Cap. 24. — Hæc dicit Dominus Deus : Pone ollam, et mitte in eam aquam.

Congere frusta ejus in eam, omnem partem bonam, femur et armum, electa et ossibus plena.

Pinguissimum pecus assume, compone quoque strues ossium sub ea : efferbuit coctio ejus, et discocta sunt ossa illius in medio ejus.

Congere ossa, quæ igne succendam : consumentur carnes, et coquetur universa compositio, et ossa tabescent.

Fili hominis, ecce ego tollo à te desiderabile oculorum tuorum in plagâ : et non planges, neque plorabis, neque fluent lacrymæ tuæ.

Ingemisce tacens, mortuorum luctum non facies : corona tua circumligata sit tibi, et calceamenta tua erunt in pedibus tuis, nec amictu ora velabis, nec cibos lugentium comedes.

Locutus sum ergo ad populum manè, et mortua est uxor mea vesperè : fecique mane sicut præceperat mihi.

Erit Ezechiel vobis in portentum : juxta quæ fecit, facietis cùm venerit istud : et scietis quia ego Dominus Deus.

Cap. 25. — Et dices filiis Ammon : Pro eo quòd plausisti manu, et percussisti pede, et gavisa es ex toto affectu super terram Israel,

Idcircò ecce ego extendam manum meam super te, et tradam te in direptionem gentium, et interficiam te de populis, et perdam de terris, et conteram : et scies quia ego Dominus.

Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd fecit Idumæa ultionem ut se vindicaret de filiis Juda, peccavitque delinquens, et vindictam expetivit de eis ;

Idcircò hæc dicit Dominus Deus : Extendam manum meam super Idumæam, et auferam de eâ hominem et jumentum, et faciam eam desertam ab austro : et qui sunt in Dedan, gladio cadent.

Cap. 26. — Fili hominis, pro eo quòd dixit Tyrus de Jerusalem : Euge, confractæ sunt portæ populorum, conversa est ad me : implebor, deserta est.

Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego super te, Tyre, et ascendere faciam ad te gentes multas, sicut ascendit mare fluctuans.

Et dissipabunt muros Tyri, et destruent turres ejus : et radam pulverem ejus de eâ, et dabo eam in limpidissimam petram.

Et descendent de sedibus suis omnes principes maris : et auferent exuvias suas, et vestimenta sua varia abjicient, et induentur stupore : in terrâ sedebunt, et attoniti super repentino casu tuo admirabuntur.

Et assumentes super te lamentum, dicent tibi : Quomodò peristi, quæ habitas in mari, urbs inclyta, quæ fuisti fortis in mari cum habitatoribus tuis, quos formidabant universi ?

Cap. 27.— O Tyre, tu dixisti : Perfecti decoris ego sum, et in corde maris sita.

Omnes naves maris, et nautæ earum fuerunt in populo negotiationis tuæ.

Hæc omnia tecum cadent in corde maris in die ruinæ tuæ.

Cap. 28. — Fili hominis, dic principi Tyri : Hæc dicit Dominus Deus : Eo quòd elevatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, et in cathedrâ Dei sedi in corde maris : cùm sis homo, et non Deus, et dedisti cor tuum quasi cor Dei.

Ecce sapientior es tu Daniele : omne secretum non est absconditum à te.

Morte incircumcisorum morieris in manu alienorum : quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

Tu signaculum similitudinis, plenus sapientiâ, et perfectus decore.

In deliciis paradisi Dei fuisti : omnis lapis pretiosus operimentum tuum : sardius, topazius, et jaspis, chrysolithus, et onyx, et beryllus, sapphirus, et carbunculus, et smaragdus : aurum opus decoris tui : et foramina tua in die quâ conditus es, præparata sunt.

Tu cherub extentus, et protegens, et posui te in monte sancto Dei, in medio lapidum ignitorum ambulâsti, perfectus in viis tuis à die conditionis tuæ, donec inventa est iniquitas in te.

Et elevatum est cor tuum in decore tuo : perdidisti sapientiam tuam in decore tuo, in terram projeci te : ante faciem regum dedi te ut cernerent te.

Cap. 29. — Fili hominis, pone faciem tuam contra Pharaonem regem Ægypti, et prophetabis de eo, et de Ægypto universa.

Loquere, et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, Pharao, rex Ægypti, draco magne, qui cubas in medio fluminum tuorum, et dicis : Meus est fluvius, et ego feci memetipsum.

Et ponam frenum in maxillis tuis : et agglutinabo pisces fluminum tuorum squamis tuis : et extraham te

de medio fluminum tuorum, et universi pisces tui squamis tuis adhærebunt.

Fili hominis, Nabuchodonosor rex Babylonis servire fecit exercitum suum servitute magnâ adversùs Tyrum : omne caput decalvatum, et omnis humerus depilatus est : et merces non est reddita ei, neque exercitui ejus de Tyro pro servitute, quâ servivit mihi adversùs eam.

Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego dabo Nabuchodonosor regem Babylonis in terrâ Ægypti : et accipiet multitudinem ejus, et deprædabitur manubias ejus : et diripiet spolia ejus, et erit merces exercitui illius.

Cap. 30. — Fili hominis, propheta, et dic : Hæc dicit Dominus Deus : Ululate, væ, væ diei.

Quia juxta est dies, et appropinquat dies Domini : dies nubis, tempus gentium erit.

Et veniet gladius in Ægyptum : et erit pavor in Æthiopiâ, cùm ceciderint vulnerati in Ægypto, et ablata fuerit multitudo illius, et destructa fundamenta ejus.

Cap. 31.—Fili hominis dic Pharaoni regi Ægypti et populo ejus : Cui similis factus es in magnitudine tuâ ?

Ecce Assur quasi cedrus in Libano pulcher ramis, et frondibus nemorosus, excelsusque altitudine, et inter condensas frondes elevatum est cacumen ejus.

Propterea hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd sublimatus est in altitudine, et dedit summitatem suam virentem atque condensam, et elevatum est cor ejus in altitudine suâ : tradidi eum in manu fortissimi gentium, faciens faciet ei : juxta impietatem ejus ejeci eum.

Et succident eum alieni, et crudelissimi nationum.

Cui assimilatus es, ô inclyte atque sublimis inter ligna voluptatis? Ecce deductus es cum lignis voluptatis ad terram ultimam : in medio incircumcisorum dormies, cum eis qui interfecti sunt gladio : ipse est Pharao, et omnis multitudo ejus, dicit Dominus Deus.

Cap. 32. — Fili hominis, assume lamentum super Pharaonem regem Ægypti, et dices ad eum : Leoni gentium assimilatus es, et draconi qui est in mari : et ventilabas cornu in fluminibus tuis, et conturbabas aquas pedibus tuis, et conculcabas flumina earum.

Propterea hæc dicit Dominus Deus : Expandam super te rete meum in multitudine populorum multorum, et extraham te in sagenâ meâ.

Ibi Assur, et omnis multitudo ejus : in circuitu illius sepulcra ejus : omnes interfecti, et qui ceciderunt gladio.

Tu ergo in medio incircumcisorum contereris, et dormies cum interfectis gladio.

Cap. 33. — Dic ad eos : Vivo ego, dicit Dominus Deus : nolo mortem impii, sed ut convertatur impius à viâ suâ, et vivat. Convertimini, convertimini à viis vestris pessimis : et quare moriemini, domus Israel ?

Et veniunt ad te, quasi si ingrediatur populus, et sedent coram te populus meus : et audiunt sermones tuos, et non faciunt eos : quia in canticum oris sui vertunt illos, et avaritiam suam sequitur cor eorum.

Et es eis quasi carmen musicum, quod suavi dulcique sono canitur : et audiunt verba tua, et non faciunt ea.

Et cùm venerit quod prædictum est (ecce enim venit) tunc scient quòd prophetes fuerit inter eos.

Cap. 34. — Væ pastoribus Israel, qui pascebant semetipsos : nonne greges à pastoribus pascuntur?

Lac comedebatis, et lanis operiebamini, et quod crassum erat occidebatis : gregem autem meum non pascebatis. Quod infirmum fuit non consolidâstis, et quod ægrotum non sanâstis, quod confractum est non alligâstis, et quod abjectum est non reduxistis, et quod perierat non quæsîstis : sed cum austeritate imperabatis eis, et cum potentiâ.

Et dispersæ sunt oves meæ, eò quòd non esset pastor : et factæ sunt in devorationem omnium bestiarum agri, et dispersæ sunt.

Propterea, pastores, audite verbum Domini :

Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse super pastores requiram gregem meum de manu eorum, et cessare faciam eos, ut ultra non pascant gregem, nec pascant ampliùs pastores semetipsos : et liberabo gregem meum de ore eorum : et non erit ultra eis in escam.

Ego pascam oves meas et ego eas accubare faciam, dicit Dominus Deus.

Quod perierat requiram, et quod abjectum erat reducam, et quod confractum fuerat alligabo, et quod infirmum fuerat consolidabo, et quod pingue et forte custodiam : et pascam illas in judicio.

Et suscitabo super eas pastorem unum, qui pascat eas, servum meum David : ipse pascet eas, et ipse erit eis in pastorem.

Ego autem Dominus ero eis in Deum : et servus meus David princeps in medio eorum : ego Dominus locutus sum.

Cap. 35. — Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, mons Seir, et extendam manum meam super te, et dabo te desolatum atque desertum.

Urbes tuas demoliar, et tu desertus eris : et scies quia ego Dominus.

Eò quòd fueris inimicus sempiternus, et concluseris filios Israel in manus gladii in tempore afflictionis eorum, in tempore iniquitatis extremæ.

Idcircò vaticinare super humum Israel, et dices montibus et collibus, jugis et vallibus : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego in zelo meo, et in furore meo locutus sum, eò quòd confusionem gentium sustinueritis.

Cap. 36. — Idcircò hæc dicit Dominus Deus : Ego levavi manum meam ut gentes, quæ in circuitu vestro sunt, ipsæ confusionem suam portent.

Vos autem, montes Israel, ramos vestros germinetis, et fructum vestrum afferatis populo meo Israel; propè enim est ut veniat.

Et replebo vos hominibus, et jumentis : et multiplicabuntur, et crescent : et habitare vos faciam sicut à principio, bonisque donabo majoribus, quàm habuistis ab initio : et scietis quia ego Dominus.

Et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, et ab universis idolis vestris mundabo vos.

Et dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri : et auferam cor lapideum de carne vestrâ, et dabo vobis cor carneum.

Cap. 37. — Facta est super me manus Domini, et eduxit me in spiritu Domini : et dimisit me in medio campi, qui erat plenus ossibus.

Et divit ad me : Fili hominis, putasne, vivent ossa ista? Et dixi : Domine Deus, tu nosti.

Et dixit ad me : Vaticinare de ossibus istis : et dices eis : Ossa arida, audite verbum Domini.

Et accesserunt ossa ad ossa, unumquodque ad juncturam suam.

Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascenderunt : et extenta est in eis cutis desuper, et spiritum non habebant.

Et ingressus est in ea spiritus, et vixerunt : steteruntque super pedes suos exercitus grandis nimis valdè.

Et dixit ad me : Fili hominis, ossa hæc universa domus Israel est : ipsi dicunt : Aruerunt ossa nostra, et periit spes nostra, et abscissi sumus.

Propterea vaticinare, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego aperiam tumulos vestros, et educam vos de sepulcris vestris, populus meus : et inducam vos in terram Israel.

Et percutiam illis fœdus pacis, pactum sempiternum erit eis; et fundabo eos, et multiplicabo, et dabo sanctificationem meam in medio eorum in perpetuum.

Cap. 38. — Fili hominis, pone faciem tuam contra Gog, terram Magog, principem capitis Mosoch, et Thubal, et vaticinare de eo.

Et dices ad eum : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te Gog principem capitis Mosoch, et Thubal.

Et circumagam te, et ponam frenum in maxillis tuis; et educam te, et omnem exercitum tuum, equos et equites vestitos loricis universos, multitudinem magnam, hastam et clypeum arripientium et gladium.

Et convocabo adversùs eum in cunctis montibus meis gladium, ait Dominus Deus : et gladius uniuscujusque in fratrem suum dirigetur.

Et judicabo eum peste, et sanguine, et imbre vehementi, et lapidibus immensis : ignem et sulphur pluam super eum, et super exercitum ejus, et super populos multos, qui sunt cum eo.

Cap. 39. — Super montes Israel cades tu, et omnia agmina tua, et populi tui, qui sunt tecum; feris, avibus, omnique volatili, et bestiis terræ dedi te ad devorandum.

Et immittam ignem in Magog, et in his qui habitant in insulis confidenter; et scient quia ego Dominus.

Et succendent arma igni septem annis; et sepelient ibi Gog, vocabitur vallis multitudinis Gog.

Nomen autem civitatis Amona, et mundabunt terram.

Cap. 40. — In visionibus Dei adduxit me in terram Israel; et dimisit me super montem excelsum nimis : super quem erat quasi ædificium civitatis vergentis ad austrum.

Et ecce vir, cujus erat species quasi species æris, et funiculus lineus in manu ejus, et calamus mensuræ in manu ejus : stabat autem in portâ, et mensus est calamo portas, vestibula, fenestras, thalamos, atria et gazophylacia templi.

Cap. 43. — Et audivi loquentem ad me de domo, et vir qui stabat juxta me, dixit ad me : Fili hominis, locus solii mei, et locus vestigiorum pedum meorum, ubi habito in medio filiorum Israel in æternum : et non polluent ultra domus Israel nomen sanctum meum ipsi, et reges eorum in fornicationibus suis, et in ruinis regum suorum, et in excelsis.

Nunc ergo repellant procul fornicationem suam, et ruinas regum suorum à me : et habitabo in medio eorum semper.

Cap. 44. — Et convertit me ad viam portæ sanctuarii exterioris, quæ respiciebat ad orientem : et erat clausa.

Cap. 45. — Cùmque cœperitis terram dividere sortitò, separate primitias Domino sanctificatum de terrâ, longitudine viginti quinque millia, et latitudine decem millia : sanctificatum erit in omni termino ejus per circuitum.

Cap. 46. — Hæc dicit Dominus Deus : Si dederit princeps donum alicui de filiis suis : hæreditas ejus, filiorum suorum erit, possidebunt eam hæreditariè.

Cap. 47. — Et convertit me ad portam domûs, et ecce aquæ egrediebantur subter limen domûs ad orientem : facies enim domûs respiciebat ad orientem, aquæ autem descendebant in latus templi dextrum ad meridiem altaris.

Et traduxit me per aquam usque ad talos.

Rursùmque mensus est mille, et traduxit me per aquam usque ad genua.

Et mensus est mille, et traduxit me per aquam usque ad renes. Et mensus est mille, torrentem, quem non potui pertransire : quoniam intumuerant aquæ profundi torrentis, qui non potest transvadari.

Cùmque me convertissem, ecce in ripâ torrentis ligna multa nimis ex utrâque parte.

Cap. 48. — Et hi egressus civitatis : A plagâ septentrionali quingentos et quatuor millia mensurabis.

Et portæ civitatis ex nominibus tribuum Israel, portæ tres à septentrione, porta Ruben una, porta Juda una, porta Levi una.

Per circuitum decem et octo millia : et nomen civitatis ex illâ die, Dominus ibidem.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto; sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.

MALDONATI VITA.

Maldonatus, seu Maldonato (Joannes), è societate Jesu, in urbe dictâ Casas-de-la-Reina in provinciâ Estramaduræ, natus est anno 1534. Peracto Salmanticæ studiorum curriculo, Græcam linguam, philosophiam theologiamque ibi felici admodùm successu edocuit. Anno 1562, Jesuitarum familiæ Romæ aggregatus, sequenti anno Parisios se contulit, philosophiam necnon theologiam professurus; quo quidem munere perfunctus, tanto numero discipulos ad se rapuit, ut tribus etiam horis antequàm professor adesset, auditorium compleretur, unde sæpiùs evenit, ut, propter ædis exiguitatem, foràs in collegii areâ munus suum exequi coactus fuerit. Pictavii deinde professus, à cardinali Lotharingiæ Mussipontum accersitus est, eo fine ut ex viri celeberrimi famâ Universitas ab inclyto præsule recèns fundata laudem ac decus reciperet. Maldonatum interim Sedanum ascivit dux Monspensierius, ut ipsius filia ducissa Bullionensis ad unitatem per eum revocaretur; quapropter, initis cum tribus et viginti è protestantium grege ministris collocutionibus, ipsisque ad silentium redactis, duos ex his spectatissimos ad fidem catholicam adduxit. Post hæc Lutetiam redux, easdem professoris vices maximâ cum laude implevit, minùs verò in rebus privatis felix: quippe qui tunc temporis accusatus est quòd à præside Montbrun in societatis suæ gratiam legatum universale extorsisset, ac insuper de immaculatâ Virginis conceptione errores tradidisset. A priori crimine, supremi senatûs Parisiensis judicio, à posteriori verò, episcopi ejusdem urbis Gondi sententiâ absolutus est. Crescente verò adversariorum invidiâ, loco cedere coactus fuit, seseque contulit Avaricum. Peractis autem in hâc urbe octo circiter et decem mensibus, ipsum Romæ accersivit Gregorius Papa XIII, ad elaborandam Bibliorum septuaginta Interpretum editionem. Paulò post ibidem obiit vir celeberrimus, anno salutis 1583, ætatis verò 49.

Inter ipsius opera hæc præcipuè notantur: 1° *Commentaria in Evangelia*, Mussiponti 1595 - 1617, in-fol.; — 2° *Commentaria in Jeremiam, Baruch, Ezechielem* (quod quidem opus infra subjungimus) *et in Danielem*, 1609 in-4°; — 3° *Tractatus de Sacramentis*, cum aliis opusculis, Lugduni 1614, in-4°; — 4° *Tractatus de Gratiâ, de Peccato originali, de Ritibus Ecclesiæ*; — 5° *Scholia in Psalmos, Proverbia, Cantica, Ecclesiasten et Isaiam*, additis diversis instrumentis Parisiis editis anno 1677, in-fol.; — 6° *Tractatus de Angelis et Dæmonibus*, Parisiis 1617; — 7° *Tractatus de Cæremoniis*, in *Bibliothecâ rituali*, accurante Francisco Antonio Zaccariâ, Romæ primò editus anno 1781, in-4°.

Maldonatus utriusque Græcæ necnon Hebraicæ linguæ peritissimus extitit, sacrisque simul et profanis litteris excultissimus. Patres et theologos apprimè noverat, nec theologiæ scholasticæ opinionibus plus æquo indulgebat. Sensus ipse suos, nulli serviliter inhærens, singulari aliquando libertate, nunquàm verò orthodoxæ doctrinæ definitionibus adversatus, enuntiabat. Nitido dicendi genere, facilique verborum facundiâ, necnon firmo præsentis animi consilio pollens, formidandum in colloquendo adversariis se præbuit. De ipsius Bibliorum translatione, omnium Scripturæ studiosorum existimatione celebratâ, hæc ferè habet Ricardus Simon, scriptor aliàs non omninò auctori nostro favens: « Ille, ait, Jesuita hocce opus eximium maximâ curâ elaboravit. Nullam « omittit difficultatem quin penitùs ipsam excutiat, et siquando non plures simul litterales sensus exhibet, at « certè meliorem solet eligere, neglectâ ut plurimùm veterum interpretum auctoritate, nec ad majorem per- « sonarum numerum attendens, ipsius proponendæ tuendæque veritatis studio movetur. »

IN EZECHIELEM
COMMENTARIUM.

Proœmium.

Ezechiel apud Hebræos *fortitudinem*, aut, ut Origenes et Hieron. interpretantur, *imperium Dei*, sive roboratum à Deo significat. Filius fuit Buzi, ut ipse initio libri testatur, propheta simul et sacerdos, quemadmodùm Jeremias (1), et ætate illi penè æqualis: sed alia patria. Nam Jeremias Anathothites, Ezechiel Saterites fuit, ut Epiphanius in ejus vitâ tradit. In Thargum Jerosolymitano dicitur filius fuisse Jeremiæ, qui Buzi, id est, contemptus dicatur, quòd eum omnes contemnerent, idque refert R. David initio comm., sed Hebræorum fabula est. Nonnulli enim

(1) Tradunt Judæi, Ezechielem famulitio Jeremiæ adstrictum fuisse, et diù anceps hæsisse Sanhedrium, utrùm illius librum in canonem Scripturarum reciperent. Invisum enim habebant prophetam, quòd obscuritatem præ cæteris affectare, et multa Moysi contraria tradere videretur. (Calmet.)

Pythagoram philosophum fuisse crediderunt (1), ut auctor est Clemens Alex., lib. 1 Strom. Qui illud etiam alio ejusdem libri loco refert, alium quoque Ezechielem Hebræum tragœdiarum scriptorem fuisse; multaque ejus carmina recitat non inelegantia. Consentiunt omnes auctores eum cum Joachimo rege in Babylonicam captivitatem fuisse translatum, cum iis qui lib. 4, Reg., c. 24, Babylonem dicuntur à Nabuchodonosore traducti fuisse. Quid de eo Gnostici olim fabularentur, leget qui volet apud Irenæum. Sunt qui putent eum tricesimo ætatis suæ anno cœpisse vaticinari : in quibus sunt Orig., Hieron., Gregorius. Et Origenes quidem et Gregorius ita interpretantur, quòd Ezechiel ipse dicit se anno tricesimo juxta fluvium Chobar cœlos apertos vidisse. Res incerta, sed probabilis. Nam et sensus mysticus, ut ait Origenes, rectè convenit. Erat enim Ezechiel figura Christi, cui anno tricesimo baptizato aperti sunt cœli. Convenit etiam cum eo numero Hebræorum traditio, ut nemo ante annum ætatis tricesimum hujus prophetæ principium et finem legeret, quasi temerarius esset, qui minore ætate tanta mysteria intelligere conaretur, quàm propheta adeò doctus intellexisset. Convenit sacerdotis officium, quo nemo nisi 30 annos natus fungi poterat : et est rationi consentaneum, Ezechielem sacerdotem atque Prophetam, eodem tempore, sacerdotii et prophetiæ munere fungi cœpisse. Argumentum idem ferè quod Jeremiæ; sed aliis figuris et densioribus tenebris involutum. Scripsit enim in Babylonem eodem tempore quo Jeremias Jerosolymis vaticinabatur, eâdem de re, eodem spiritu. Nam primis viginti quatuor capitibus Judæorum captivitatem, et urbis Jerusalem excidium prædicit, causasque ejus exponit; sicut Jeremias fecit per viginti septem prima capita. Deinde contra Ammonitas, Moabitas, Idumæos, Philisthæos, Tyrios, Ægyptios, Assyrios, Babylonios usque ad caput tricesimum quartum vaticinatur, ut Jeremias à capite quadragesimo septimo, usque ad quinquagesimum

(1) Fuerunt nonnulli veterum qui putârunt Ezechielem fuisse Pythagoram. Audi Clementem libro primo Stromat. *Alexander*, inquit, *in libro de Symbolis Pythagoricis, refert Pythagoram fuisse discipulum Nazarethi Assyrii. Quidam eum existimant Ezechielem; sed non est, ut ostendetur postea. Clearchus autem peripateticus dicit se nosse quemdam Judæum, cum quo versatus est Aristoteles.* Insinuat Aristotelem sua hausisse à Judæis, æquè ac Pythagoram et Platonem, qui proinde vocatus est Moses Atticus. Atque ab Ezechiele nomen accepisse videtur Ezechielus poeta tragicus, de quo idem Clemens eodem libro sic scribit : *De Mosis educatione nobiscum quoque consentiet Ezechielus Judaicarum tragœdiarum poeta in Actu qui inscribitur* Ἐξαγωγή, *id est, Eductio, sic scribens ex personâ Mosis*, ubi multa ejus carmina de Mose recitat. Ad hosce accedit S. Ambros., qui Pythagoram à Judæis ortum censet. Sic enim scribit ad Irenæum libro 3, epist. 20 : *Pythagoricum mandatum in aliquorum scriptis prædicari invenimus, quo ille discipulos suos communem atque usitatam populo prohibuit ingredi viam. Sed hoc unde assumpserit, non est incognitum. Nam cùm ex populo Hebræorum (ut plerique arbitrantur) genus duxerit, ex ejus disciplinâ derivavit etiam magisterii præcepta, meritòque magnus apud philosophos habitus, qualem (ut aiunt) vix reperis ullum. Legerat itaque in Exodo Mosi divino præceptum esse oraculo : Solve calceamentum pedum tuorum. Id etiam præceptum Jesu Nave, videlicet, ut detritæ et popularis vitæ deponerent pulverem, qui viam Domini ambulare desiderarent. Legerat præceptum eidem Mosi, ut montem cum sacerdotibus ascenderet, populus autem deorsùm staret.* Et Theodor., l. 1, de Fide, ubi Pythagoram circumcisum asserit : *Fertur*, inquit, *Pythagoras circumcisionem subiisse acceptam ab Ægyptiis, quam tamen Ægyptii ab Hebræis patribus accepissent.* Favet et ratio, vel potiùs conjectura. Nam tam Ezechiel quàm Pythagoras totus mysticus est et symbolicus, uterque sua oracula suamque Ethicam docet per symbola et ænigmata. Ad hæc, uterque eodem ferè tempore floruit, videlicet Ezechiel sub Nabuchodonosore, Pythagoras sub Cyro et Cambyse, teste Eusebio in Chronico. Insuper sicut Ezechiel cum Deo collocutus est, ab eoque edoctus; ita et Pythagoras dixit se familiarem esse Apollini, ab eoque doceri : unde et Pythagoras dictus à Pithio Apolline, quòd cum illo colloqueretur, ideòque non minùs vera doceret quàm Pythius. Quocirca ipse suis erat instar oraculi : de eo enim dicebant, αὐτὸς ἔφα, Pythagoras hoc dixit : ergo verum est et indubitatum. Unde Ovidius de eo canit libro 15 Metamorph. :

Mente deos adiit, et quæ natura negavit
Usibus humanis, oculis ea pectoris hausit.

Verùm certum est Pythagoram nec Ezechielem fuisse, nec Judæum, etsi à Judæis et prophetis sua dogmata, fortè etiam circumcisionem, mutuatus sit. Nam primò, veteres passim docent Pythagoram ex Samo insulâ prodiisse : ergo Græcus fuit, non Judæus. Secundò, Pythagoras docuit μετεμψύκωσιν, id est, animarum ex uno corpore in aliud, non tantùm hominis, sed et bestiæ transmigrationem : quæ planè Hebræorum placitis repugnat, et nominatim oraculo Ezechielis, cap. 37, de animâ ad sua ossa suamque carnem redeunte. Pythagoras enim, uti disertè docet Tertullian., libro de Animâ, c. 28, ut hunc suum de animarum transmigratione errorem populo probaret, mortem simulavit, subterraneo latuit in specu per septennium, illic se patientiâ damnans unâ matre conscià : et ubi satis visus est corpulentiam interpolâsse, de adytis fallaciæ emersit, ut ab inferis redire crederetur, dicens se primò fuisse Æthalidem sive Euphorbum, Pyrrhum deinde piscatorem, et mox Hermotymon. Pythagoræ est illa vox, quam in se transcribens Hermias philosophus irridet tract. de Gentilium Philosophorum Irrisione, qui extat tom. 4 Bibliot. SS. Patrum. *Nunc*, ait, *immortalis sum, et gaudeo ; nunc contra mortalis fio, et ploro : mox in individua corpora solvor, aqua fio, fio aer, fio ignis : paulò post nec aerem, nec ignem, sed feram me facit, piscem me facit. Itaque vicissim fratres habeo delphinos. Cùm verò intueor corpus, pertimesco, et nescio quo nomine id vocem nominemve, an canem, an lupum, an taurum, an avem, an serpentem, an draconem, an chymæram. In cunctas enim bestias commutor, terrestres, aquatiles, volucres, multiformes, agrestes, cicures, mutas, vocales, brutas, ratione munitas. Nato, volo, sublimis in aera feror, serpo, curro, sedeo.* Tertiò, quia Ezechiel et Pythagoras non fuerunt synchroni, sed hic illo fuit posterior. Ezechiel enim floruit regnante apud Chaldæos Nabuchodonosore, apud Romanos Tarquinio prisco, olympiad. 49. Pythagoras verò floruit eversâ Chaldæorum monarchiâ, regnante apud Persas Cambyse, apud Romanos Tarquinio Superbo, olymp. 64, ita Euseb. in Chronico. Ergo Ezechiel quindecim olympiadibus, hoc est, 60 annis, præcessit Pythagoram. Insuper Euseb. *Olympiade*, inquit, *quinquagesimâ sub Cyro floruit Thales præceptor Anaximandri : hic Anaximenis, hic Anaxagoræ, hic Periclis fuit magister : Anaxagoræ verò temporibus Xenophanes et Pythagoras fuerunt.* Ergo Pythagoras Cyro duabus, Ezechiele tribus vel quatuor generationibus fuit posterior.

(Corn. à Lap.)

primum. Extremis quatuordecim capitibus prædicit liberationem à captivitate, Christi regnum, templi restaurationem, interitum Gog et Magog. Quod aliquâ etiam ex parte Jeremias fecit à capite tricesimo, usque ad tricesimum quartum. Scribendi causam Hieron. fuisse putat, ut Judæos, qui cum Joachin in Babylone captivi erant, consolaretur atque sustentaret; cùm eos pœniteret quòd Jeremiæ suasu se regi Babylonis tradidissent; cùm viderent stare adhuc et florere Jerosolyma, quæ Jeremias inflammanda, evertendaque prædixerat: quod ex Jeremiæ lectione facilè apparet verum esse. Nam et in Jerusalem pseudoprophetæ erant, qui contra Jeremiæ prophetiam prædicebant, non solùm non abducendos in captivitatem Judæos, qui Jerosolymis erant, sed etiam eos, qui cum Joachin in Babylone captivi tenerentur, brevi redituros, ut prædicit Hananias, cap. 28. Contra verò Jeremias ad captivos, qui Babyloni erant, scribebat, ut domos ædificent, plantarent hortos, uxores ducerent, filias suas nuptui darent; septuaginta enim annos eos in captivitate futuros, cap. 29, 5. Erant etiam inter captivos, qui contra Jeremiam, quasi contra hominem seditiosum, ac turbulentum ad eos, qui Jerosolymis erant, scriberent, ut in eum animadverterent, ut Semeias Nehelamites, cap. 29, 24, 25. Confirmat igitur Ezechiel Jeremiæ prædictionem. Ut autem Josephus scribit, sua vaticinia litteris tradita in Judæam transmisit: quæ cùm legisset Sedecias, hâc potissimùm de causâ nec illi, nec Jeremiæ credidisse, quòd cùm uterque captivitatem prædiceret, eo tamen dissentire viderentur, quòd Jeremias diceret Sedeciam Babylonem captivum ducendum; Ezechiel verò negaret eum Babylonem visurum. Quod utrumque verum esse eventus comprobavit. Nam ductus quidem est Sedecias Babylonem captivus; sed oculis orbatus, ita ut eam videre non posset. Genus prophetiæ obscurissimum est (1), quanquàm sermo simplex est et facilis.

(1) Ezechielis sublimitas et obscuritas ad oculum patet, si quis solùm c. 1, et c. 40, cum seqq. octo inspiciat. Hinc S. Gregor. Nazianz., orat. 23: *Ezechiel*, ait, *omnium prophetarum maximus est, et excelsus.* Idem oratione 34: *Quid*, inquit, *Isaiam et Ezechielem rerum maximarum spectatorem, reliquosque prophetas commemorem? quorum alter Dominum sabaoth in gloriæ throno sedentem vidit, eumque à Seraphim senis alis præditis in orbem cinctum, ac laudatum, et occultatum, seque ipsum carbone perpurgatum, atque ad obeundum prophetæ munus adornatum: alter vehiculum quoque Dei, hoc est, Cherubinos, describit, thronumque ipsis excelsiorem, eoque sublimius firmamentum, atque insuper eum qui in firmamento sese utcumque conspiciendum præbebat, vocesque etiam quasdam, et impetus atque actiones, sive divinum hoc fuerit spectrum, solis optimis et sanctissimis viris spectabile; sive minimè fallax noctis visio; sive mentis impressio quædam et informatio, cum rebus futuris quasi cum præsentibus commercium habens; sive arcanum quoddam aliud prophetiæ genus, dicere nequeo; novit hoc prophetarum Deus, et qui hujusmodi afflatibus agitantur.* Hebræi tradunt duas esse in Scripturâ leges, alteram scriptam, de rerum creatione; alteram secretam traditam Mosi de divinitatis specie: illam appellatam *berescit*, istam *mercava;* illam contineri Genesi, istam in Ezechielis curru; illam vulgatam esse omnibus, hanc solis sapientibus detectam. Quocirca S. Hieron. hìc Obscuritatis causas Theodoretus duas esse existimat; alteram, quòd maxima tractet mysteria, et non sint margaritæ ante porcos projiciendæ; alteram, quòd Judæos accuset, gentium verò vocationem et felicitatem prædicat: verendum autem fuisse ne si Judæi planè intelligerent, invidià librum abolerent. Creditur aliquos etiam alios scripsisse libros. Nam et Josephus duorum librorum ejus meminit, et Athanasius in Synopsi præter hanc prophetiam quemdam ejus librum inter apocrypha connumerat (1). Idem quoque apud Hebræos vetitum asserit, ne quis Ezechielis principium et finem, Cantica Canticorum, et initium Geneseos, legat ante ætatem sacerdotalem, id est, ante annum trigesimum. Est enim Ezechiel inter prophetas, quod inter Græcos Heraclitus, qui teste Plutarcho in vitâ Fabii Maximi ab obscuritate dictus est σκοτεινὸς, id est, tenebricosus, ait Delrio, adag. 197.

Ampliùs tradunt et observant Rabbini, scilicet, neminem ante trigesimum annum ad Ezechielis lectionem admittunt. Rursùm negant fas esse cuiquam Ezechielem scriptis commentariis explicare, nisi summa tantùm ejus capita attingendo. Verùm hæc eorum est superstitio. Quod enim Deus per prophetam scribi, hoc et legi et explicari voluit. Ezechielis ergo precibus adjuti eum inchoabimus.

Porrò obscuritatis in Ezechiele causa est duplex. Prior est materiæ et rerum sublimitas, uti c. 1, Deum, Deique et angelorum attributa per currum Cherubim, per rotas oculatas, per quaternas animalium facies, per firmamentum, per crystallum, per electrum, etc., adumbrat et explicat. Posterior est, modus dicendi et sermo in se facilis quidem et simplex, sed qui figuratus sit, suaque proponat per symbola et ænigmata. Cujus rei unam causam dat Theodor., videlicet, quòd Judæos redarguat, eosque exscindendos et reprobandos prædicat, ex adverso gentium vocationem et salutem prænuntiet: ideòque timendum fuisse, ne, si Judæi planè dicta et scripta ejus intelligerent, ex individià librum abolerent. Verùm, si ita est, cur non aboleverunt prophetiam Jeremiæ, quæ clarè (uti et quædam capita Ezechielis) hoc excidium denuntiant? Potiùs ergo ad varietatem prophetiæ id referendum videtur, ut scilicet quæ Jeremias clarè Judæis in Jerusalem, eadem iisdem in Babylone per symbola Ezechiel repræsentaret; ut Babylonii ea intelligere, itaque Judæos irridere et subsannare nequirent; sed soli Judæi, quibus ea explicabat Ezechiel. (Corn. à Lap.)

(1) Sententiæ quædam auctori huic tribuuntur, quas ex ejus scriptis frustra repetas, velut illa: *In quo statu te invenero, in ipso judicabo te, inquit Dominus.* Vide S. Joannem Clymacum gradu septimo scalæ paradisi; et vitam S. Antonii, cap. 15. Ejus etiam nomini adscribitur altera: *In quâcumque horâ ingemuerit peccator salvus erit.* Vide Luciferum Calaritanum. Tertullianus de carne Christi cap. 23, ex eodem prophetâ assumptum ait illud: *Vacca peperit et non peperit*, sive ut legit S. Epiphanius, hæresi 30: *Vacca pariet vitulum suum, et non dicet: Non me peperit.* S. Clemens Alexandrinus Pædag., lib. 1, cap 10: *Dicit Deus per Ezechielem: Si conversi fueritis ex toto corde vestro, et dixeritis: Pater, audiam vos tanquàm populus sanctus.* Integriorem hunc locum producit Clemens Romanus in priori ad Corinthios, cap 8: *Resipiscite, domus Israel, ab iniquitate vestrâ. Dic filiis populi mei: si peccata vestra à terrâ ad cœlum usque pertingant, si croco rubriora et cilicio nigriora fuerint, et ad me ex toto corde conversi fueritis, et dixeritis: Pater, tanquàm populo sancto aurem vobis præbebo.*

Narrat alibi idem Josephus, loco cit., lib. 10, Ezechielem et templi eversionem, et nunquàm visurum Babylonem Sedeciam vaticinatum, suum hoc oraculum Hierosolymam misisse. Hujus rei nullum superest

Athanasius in libro de Incarnatione Verbi auctor est, eum populi causâ interfetum fuisse. Addit Epiphanius à duce populi occisum, quòd ejus idololatriam reprehenderet, sepultumque in terrâ Assyriorum in monimento Sem et Arphaxat progenitorum Abrahæ, quod ad sua usque tempora extitisse dicit (1). Aggrediamur igitur prophetæ, sacerdotis, martyris precibus adjuti mysteria ejus enarrare (1).

vestigium in scriptis Ezechielis. Quamobrem epistolam ad regem Juda ejus argumenti ab eo datam, interiisse credimus, Pseudo-Athanasius in Synopsi putat alterum è duobus voluminibus à prophetâ scriptis penitùs interiisse. Et recentior alius auctor, temeritate et opinionum novitate notus, demonstrandum suscepit, scripta illa, Ezechielis nomine ad nos missa, fragmentum esse alterius amplissimi operis; cujus rei argumentum ducit ab exordio primi capitis, ita planè concepto : *Et factum est in trigesimo anno*; neque enim conjunctio *et* exordium esse videtur libri, sed partium connexio; sicut nunquàm factum scimus, ut in primo operis vestibulo certus quidam annus designetur, ne indicata quidem epocha, ex quâ supputatio illa ducatur. Observat insuper in eam rem illud capitis 1, 3 : *Factum est verbum Domini* (nempe factum frequentiùs) *ad Ezechielem filium Buzi.*

Non negamus certè fieri potuisse ut Ezechiel plus aliquid scripserit, quàm nostrâ ætate supersit : sed nihil pariter huic scriptoris opinioni deferendum temerè censemus. 1° Potuit opus Ezechielis in duas partes Josephi ætate distribui, quarum prior 39 priora capita contineret, altera novem postrema, quibus de restitutione urbis et templi agitur. Auctor verò Synopsis, auctoritate Josephi præposterè acceptâ fretus, censuit, scriptum esse ab Ezechiele alterum, quàm quod superest, opus, quod deinde intercidisse sibi persuasit. 2° Ezechiel excidii Hierosolymæ et templi vaticinium in Judæam facilè misit; neque tamen Josephus unquàm testatus est, missum à prophetâ Hierosolymam integrum opus, in quo nunquàm visurus Babylonem Sedecias legeretur. Facilè enim seu vivâ tantùm voce dedit hoc de Sedecià oraculum, vel epistolæ privatæ commisit, nunquàm in canonem oraculorum ipsius cooptatæ. 3° Si conjunctio *et* in fronte libri occurrens de integritate operis decessi se aliquid certo argumento demonstret, eadem statim sententia ferenda de libris Josue, Judicum, Jonæ, primo Machabæorum, aliisque nonnullis; statimque amplioris operis eluti fragmenta quædam habere illos oportet; quod sanè temeritatis esset non ferendæ. 4° Trigesimus annus, in fronte operis inscriptus, quo potissimùm referendus sit, prorsùs quidem nos latet; ætate verò prophetæ res erat exploratissima. An idcircò invidia in librum erectur, quòd aliqua contineat nobis prorsùs ignota? Idem fortassè negotium posteritati fiet in nostris epochis evolvendis, quod nos in veterum chronologià sollicitos tenet. 5° Dominum sæpè aliàs Ezechieli locutum, nunquàm legimus in textu : quin potiùs verba illa : *Factum est verbum Domini ad Ezechielem*, hoc primo verbum prophetæ factum esse demonstrant. (Calmet.)

(1) Quæ de Ezechielis sepulcro et synagogâ Chaboram inter et Euphratem narrat Benjamin Tudelensis, sublestæ fidei scriptor (vid. librum nostr. *Handbuch des. bibl. Alterthums.*, vol. 1, p. 1, p. 65), in *Itinerario*, p. 78, edit. l'Emper. et legi possunt in Carpzovii *Introduct. in libr. prophetar. V. T.*, p. 204, edit. sec. (Rosenmuller.)

(1) In Ezechielis vaticiniis quamvis verborum structura et ratio satis sit plana et expedita, visionum tamen, imaginum ac parabolarum varietate et copiâ reliquos prophetas omnes longo post se intervallo relinquit. Interdùm enim per visiones, ut cap. 1 seqq. 8-11, 37, 40, seqq., mox per actiones symbolicas, ut cap. 4, 5, 12, nunc per similitudines, ut cap. 15, 33, 34, nunc per parabolas, ut cap. 17, item per carmina et fictiones poeticas, ut cap. 19, necnon per allegorias, ut cap 23, 24, denique per manifestas prædictiones, exprobrationes et minas, ut cap. 6, 7, 11, 14, 16, rel., agit, tantâque ubertate et figurarum varietate floret, ut unus omnes prophetici sermonis numeros et modos explevisse, jure suo dicendus sit. Habet verò Ezechiel hoc potissimùm sibi proprium, ut quas exhibet imagines ita plenè, ita copiosè pingat, totasque absolvat, ut nihil addi posse, nihil in mente lectoris relinqui dixeris. In iis vaticiniis, quæ per visiones et imagines proponit, hunc ferè modum tenet, ut enarratis priùs accuratè omnibus ac singulis, quæ mentis suæ oculis objecta essent, Deum loquentem inducat, qui ipsum de illorum significatione edocet, et quæ ei per figuras futura ostendisset statim claris verbis exponit. Vaticiniorum hujus prophetæ proprietates verissimè descripsit Lowthus. « Ezechiel, inquit, elegantiâ quidem multùm inferior est « Jeremiâ, sublimitate autem vel Isaiæ par, sed in « genere dissimillimo. Est enim atrox, vehemens, « tragicus, totus in δεινωσει, in sensibus elatus, fervi- « dus, acerbus, indignabundus; in imaginibus fe- « cundus, magnificus, truculentus, et nonnunquàm « penè deformis; in dictione grandiloquus, gravis, « austerus, horridus, et interdùm incultus, frequens « in repetitionibus, non decoris aut gratiæ causâ, sed « ex indignatione et violentiâ. Quidquid susceperit « tractandum, id sedulò prosequitur, in eo unicè hæ- « ret defixus, à proposito rarò deflectens, ut rerum « seriem et junctura vix unquàm requiras. In cæte- « ris à plerisque vatibus fortassè superatus; sed in eo « genere, ad quod unicè videtur à naturâ comparatus, « nimirùm vi, impetu, pondere, granditate, nemo ex « omni scriptorum numero eum unquàm æquavit. « Dictio ejus satis est perspicua; omnis propè in re- « bus sita est obscuritas. Visiones præcipuè sunt ob- « scuræ, quæ tamen (ut apud cæteros, Oseam, Amo- « sum, Zachariam) nudâ et planè historicâ narratione « exponuntur. Ezechielis autem pars major, eaque « media, poetica est, siquidem aut res spectemus, aut « dictionem; sed in sententiis adeò plerumquè est « rudis et incompositus, ut sæpè dubitem quid de eo « hâc in parte statuendum sit. »

Lingua Hebraica, quâ utitur Ezechiel, declinat ad Aramæismum, habetque haud paucas voces et formas Chaldaicas, prouti à scriptore, qui in Mesopotamiâ, sive Syriâ aquilonari vixit exspectes. Præterea habet plures cum æquali suo, Jeremiâ, loquendi formulas, construendi modos et verborum formas communes. (Rosenmuller.)

CAPUT PRIMUM.

1. Et factum est in trigesimo anno, in quarto, in quintâ mensis, cùm essem in medio captivorum juxta fluvium Chobar, aperti sunt cœli, et vidi visiones Dei.

2. In quintâ mensis, ipse est annus quintus transmigrationis regis Joachin,

3. Factum est verbum Domini ad Ezechielem filium Buzi sacerdotem in terrâ Chaldæorum secùs flumen

CHAPITRE PREMIER.

1. En la trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, lorsque j'étais au milieu des captifs, près du fleuve Chobar, les cieux furent ouverts; et j'eus des visions de Dieu.

2. Le cinquième jour du mois, dans l'année qui fut la cinquième depuis que le roi Joachin fut transféré à Babylone,

3. Le Seigneur adressa sa parole à Ezéchiel prêtre, fils de Buzi, dans le pays des Chaldéens, près du

Chobar : et facta est super eum ibi manus Domini.

4. Et vidi, et ecce ventus turbinis veniebat ab Aquilone : et nubes magna, et ignis involvens, et splendor in circuitu ejus quasi species electri, id est, de medio ignis.

5. Et in medio ejus similitudo quatuor animalium : et hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis.

6. Quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni.

7. Pedes eorum, pedes recti : et planta pedis eorum, quasi planta pedis vituli : et scintillæ, quasi aspectus æris candentis.

8. Et manus hominis sub pennis eorum in quatuor partibus : et facies et pennas per quatuor partes habebant.

9. Junctæque erant pennæ eorum alterius ad alterum : non revertebantur cùm incederent, sed unumquodque ante faciem suam gradiebatur.

10. Similitudo autem vultûs eorum : facies hominis, et facies leonis à dextris ipsorum quatuor, facies autem bovis à sinistris ipsorum quatuor, et facies aquilæ desuper ipsorum quatuor.

11. Facies eorum et pennæ eorum extentæ desuper : duæ pennæ singulorum jungebantur, et duæ tegebant corpora eorum :

12. Et unumquodque eorum coram facie suâ ambulabat : ubi erat impetus spiritûs, illùc gradiebantur, nec revertebantur cùm ambularent.

13. Et similitudo animalium, aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, et quasi aspectus lampadarum. Hæc erat visio discurrens in medio animalium, splendor ignis, et de igne fulgur egrediens.

14. Et animalia ibant et revertebantur, in similitudinem fulguris coruscantis.

15. Cùmque aspicerem animalia, apparuit rota una super terram juxta animalia, habens quatuor facies.

16. Et aspectus rotarum, et opus earum, quasi visio maris : et una similitudo ipsarum quatuor : et aspectus earum et opera, quasi sit rota in medio rotæ.

17. Per quatuor partes earum euntes ibant, et non revertebantur cùm ambularent.

18. Statura quoque erat rotis, et altitudo; et horribilis aspectus : et totum corpus oculis plenum in circuitu ipsarum quatuor.

19. Cùmque ambularent animalia, ambulabant pariter et rotæ juxta ea : et cùm elevarentur animalia de terrâ, elevabantur simul et rotæ.

20. Quocumque ibat spiritus, illùc eunte spiritu, et rotæ pariter elevabantur, sequentes eum : spiritus enim vitæ erat in rotis.

21. Cum euntibus ibant, et cum stantibus stabant, et cum elevatis à terrâ, pariter elevabantur et rotæ, sequentes ea : quia spiritus vitæ erat in rotis.

22. Et similitudo super capita animalium firmamenti, quasi aspectus crystalli horribilis, et extenti super capita eorum desuper.

23. Sub firmamento autem pennæ eorum rectæ alterius ad alterum : unumquodque duabus alis velabat corpus suum, et alterum similiter velabatur.

fleuve de Chobar; et étant dans ce lieu, la main du Seigneur agit sur lui.

4. Voici la vision qui me fut présentée. Un tourbillon de vent venait du côté de l'Aquilon, et une grosse nuée, et un feu qui l'environnait, et une lumière qui éclatait tout autour; et au milieu, c'est-à-dire, au milieu du feu, il y avait une espèce de métal très-brillant.

5. Et au milieu de ce même feu, la ressemblance de quatre animaux qui étaient de cette sorte; on y voyait la ressemblance d'un homme.

6. Chacun d'eux avait quatre faces et quatre ailes.

7. Leurs pieds étaient droits; la plante de leurs pieds était comme la plante du pied d'un veau; et il sortait d'eux des étincelles, comme de l'airain le plus luisant.

8. Des mains d'hommes étaient sous leurs ailes aux quatre côtés; et ils avaient chacun quatre faces et quatre ailes.

9. Les ailes de l'un étaient jointes aux ailes de l'autre; ils ne retournaient point lorsqu'ils marchaient; mais chacun d'eux allait devant soi.

10. Pour ce qui est de la forme qui y paraissait, ils avaient tous quatre une face d'homme; tous tous quatre à droite, une face de lion; tous quatre à gauche, une face de bœuf; et tous quatre au-dessus, une face d'aigle.

11. Leurs faces et leur ailes s'étendaient en haut; ils se tenaient l'un l'autre par deux de leurs ailes; ils couvraient leurs corps avec les deux autres.

12. Chacun d'eux marchait devant soi; ils allaient où les emportait l'impétuosité de l'esprit; et ils ne retournaient point lorsqu'ils marchaient.

13. Et les animaux paraissaient, à les voir, comme des charbons de feu brûlants, et comme des lampes ardentes; on voyait courir au milieu des animaux des flammes de feu et des éclairs qui sortaient du feu.

14. Et les animaux allaient et revenaient, comme des éclairs qui brillent.

15. Lorsque je regardais ces animaux, je vis paraître près d'eux une roue qui était sur la terre, et qui avait quatre faces.

16. A voir les roues et la manière dont elles étaient faites, elles paraissaient semblables à l'eau de la mer; elles se ressemblaient toutes quatre; et elles paraissaient dans leur forme et leur mouvement, comme si une roue était au milieu d'une autre roue.

17. Leurs quatre parties allaient toutes en même temps; et elles ne retournaient point lorsqu'elles marchaient.

18. Les roues avaient aussi une étendue, une hauteur et une forme qui était horrible à voir; et tout le corps des quatre roues était plein d'yeux tout autour.

19. Lorsque les animaux marchaient, les roues marchaient aussi auprès d'eux; et lorsque les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi.

20. Partout où allait l'esprit, et où l'esprit s'élevait, les roues s'élevaient aussi et le suivaient, parce que l'esprit de vie était dans les roues.

21. Lorsque les animaux allaient, les roues allaient aussi; lorsqu'ils demeuraient, elles demeuraient; lorsqu'ils s'élevaient de terre, elles s'élevaient aussi avec eux, et les suivaient; parce que l'esprit de vie étaient dans les roues.

22. Au-dessus de la tête des animaux, on voyait un firmament, qui paraissait comme un cristal étincelant et terrible à voir, qui était étendu sur leurs têtes.

23. Sous ce firmament, ils tenaient droites leurs ailes, les unes vis-à-vis celles de l'autre; l'un couvrait son corps de deux de ses ailes, et l'autre le couvrait de même.

24. Et audiebam sonum alarum, quasi sonum aquarum multarum, quasi sonum sublimis Dei; cùm ambularent, quasi sonus erat multitudinis ut sonus castrorum: cùmque starent, demittebantur pennæ eorum.

25. Nam cùm fieret vox super firmamentum quod erat super caput eorum, stabant, et submittebant alas suas.

26. Et super firmamentum, quod erat imminens capiti eorum, quasi aspectus lapidis sapphiri similitudo throni: et super similitudinem throni similitudo quasi aspectus hominis desuper.

27. Et vidi quasi speciem electri, velut aspectum ignis, intrinsecùs ejus per circuitum: à lumbis ejus et desuper, et à lumbis ejus usque deorsùm, vidi quasi speciem ignis splendentis in circuitu;

28. Velut aspectum arcûs cùm fuerit in nube in die pluviæ: hic erat aspectus splendoris per gyrum.

24. Le bruit que je leur entendais faire de leurs ailes, était comme le bruit des grandes eaux, et comme la voix que dieu fait entendre du haut du ciel; ils faisaient un bruit, lorsqu'ils marchaient, comme le bruit d'une grande multitude, et comme le bruit de toute une armée; et quand ils s'arrêtaient, ils baissaient leurs ailes;

25. Car quand ils entendaient retentir la voix du firmament, qui était au-dessus de leurs têtes, ils s'arrêtaient et baissaient leurs ailes.

26. Et dans ce firmament qui était au-dessus de leurs têtes, on voyait comme un trône qui ressemblait au saphir; et il paraissait comme un homme assis sur ce trône.

27. Et je vis comme un métal très-brillant et semblable au feu, tant au dedans qu'autour de lui; depuis les reins jusqu'en haut, et des reins jusqu'en bas, je vis comme un feu qui jetait sa lumière tout autour,

28. Et comme l'arc qui paraît dans une nuée en un jour de pluie; c'est à quoi ressemblait la lumière qui brillait tout autour.

COMMENTARIUM

Vers. 1. — Et factum est. Præpositionem ו, *et*, librum cum titulo conjungere sæpè adnotavimus; vide Baruch 1, 1. Alii proprietatem linguæ Hebraicæ esse putant, ut præpositio ו, *et*, initio posita nullum alium usum habeat, nisi ut verbum futuri temporis in præteritum vertat. Nemo igitur, ubi non sunt, mysteria requirat. In tricesimo anno. Origenes, hom. 1, et Greg., hom. 2, in hunc locum tricesimum annum ætatis Ezechielis notari putant: quod Hieronymus meritò non probat, nec enim solent prophetæ à natali suo annos numerare, et si id dicere voluisset, dixisset clariùs. Alii Jonatham Chaldæum auctorem secuti tricesimum annum ab eo tempore quo liber legis in templo per Helciam sacerdotem repertus est, 4 Reg. 22, 8; significari dicunt alii, ut R. David, et ejus pater R. Joseph tricesimum annum ab ultimo jubilæo. Utrumque fortassè verum est, sed non mihi videtur propheta id dicere voluisse. Quorsùm enim vel ab inventione libri, vel à jubilæo præter consuetudinem numerâsset? Itaque optimè omnium, meâ sententiâ, Theodoretus interpretatur, *tricesimo anno* captivitatis. Credibile enim est prophetam accommodatè ad rem, de quâ agebat, locutum esse, non autem agebat aut de ætate suâ, aut de legis inventione, aut de jubilæo; sed de captivitate, ab initio igitur non ætatis suæ, non inventæ legis, non jubilæi, sed captivitatis credendum est eum annos numerâsse. Accedit quòd, ut ait Theodor., paulò post cap. 4, 6, Deus dicit prophetæ: *Ecce cum compleveris hæc, dormies super latus tuum dextrum secundò: et assumes iniquitatem domûs Juda quadraginta diebus, diem pro anno, diem, inquam, pro anno dedi tibi:* quibus verbis significat adhuc quadraginta captivitatis annos superesse. Erant autem anni futuri captivitatis septuaginta, 2 Paral. 36, 21, Jerem. 25, 11, 12, et 29, 10; præcesserant ergo jam anni triginta. Totidem autem reperiemus, si ab eo tempore quo Dei sententia pronuntiata est, initium numerandi sumamus. Fuit autem sententia pronuntiata anno decimo octavo Josiæ, 4 Reg. 22, 16, his verbis: *Hæc dicit Dominus: Ecce ego adducam mala super locum istum, et super habitatores ejus, omnia verba legis, quæ legit rex Juda.* Regnavit autem Josias triginta unum annum, 4 Reg. 22, 1; itaque superfuerunt ex ejus regno anni tredecim: Joacim autem, qui et Eliacim, undecim annis, 4 Regum 23, 36, sunt viginti quatuor: Joachaz autem tribus mensibus, 4 Reg. 23, 31, et Jechonias aliis tribus, 4 Reg. 24, 8, qui sex menses cum eo, quod superabat ex decimo octavo Josiæ pro uno anno computantur, efficiuntque annos viginti quinque: quibus si jungas quinque annos captivitatis Jechoniæ, quo tempore hæc prophetia edita fuisse dicitur, vers. 2, reperies annos triginta. Quòd autem propheta tempus captivitatis à pronuntiatione sententiæ numeret, non debet, inquit Theodor., mirum videri; solet enim Deus id facere suâ misericordiâ. Nam et Abrahamo Deus dixit, Genes. 15, 13: *Scito prænoscens, quòd peregrinum futurum sit semen tuum in terrâ non suâ: et subjicient eos servituti, et affligent quadringentis annis,* at non reperimus Hebræos quadringentos annos in Ægypto fuisse, nisi ab eo tempore, quo sententia pronuntiata est, tempus numeremus. Cæteræ interpretationes, quamvis quod attinet ad annorum numerum, eodem redeant; tamen non sunt ad sensum prophetæ accommodatæ; præterquàm quòd illud quod de jubilæo dicitur, incertum est; etsi scio R. David contendere in eumdem annum jubilæum incidisse, et auctorem Seder Olam et R. Salom. id docere. In quarto, mense, ita loquuntur Hebræi, cùm postea sequitur dies mensis: quemadmodùm si dicerent, quarto mense, die quintâ. Quartus autem mensis intelligitur anni tricesimi, qui respondet mensi junio nostro. Nam à mense martio Hebræi annum exordiebantur, ut apparet Exod. 12, 2, 18. Chald. Paraphrastes, in (mense) tamuz, qui idem est junius. Cum essem in medio captivorum. Et ego in medio transmigrationis, hebraismus, pro, cùm versarer inter captivos, qui Babylonem transmigraverant. Non vocat captivitatem, sed transmigrationem, quia Jechonias

non fuerat vi captus; sed sponte sese regi Babylonis tradiderat, 4 Reg. 24, 12. Quod idem discrimen Jeremias diligenter observavit, cap. 24, 5, et c. 28, 4, 6, et c. 29, 1, 4, 16, 20, quamvis sæpè aliàs prophetæ captivitatem et transmigrationem in unum confundant. Juxta fluvium Chobar. Hunc fluvium nonnulli cum esse putant, quem Strabo, lib. 16, et Ptolomæus Aborram vocant. Alii aliquem alium, multos enim fluvios Babylonem alluere, ut ex Psalm. 136, 1, colligitur: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus.* Meliùs Hebræi, ut R. David ex sententiâ R. Joden, et R. Hona recitat, Euphratem interpretantur, quem fluvium Babylonis fuisse constat. Aperti sunt cœli. Non reverà, sed metonymicè, ut Hiero, et Theodoretus existimant. Sæpè enim hæc phrasis apud Hebræos non veritatem, sed effectum significat, ut Genes. 3, 7, oculi Adami et Hevæ aperti fuisse dicuntur; non quòd ante fuissent clausi: sed quòd ita videre cœperint, ut si ante clausi fuissent, deinde aperti; ita in Evangeliis passim cæcorum oculi, surdorum aures, mutorum ora dicuntur aperiri, Matth. 9, 30; Mar. 7, 35; Lucæ 1, 64; et 24, 31; Joan. 9, 10. Eodem modo Christo baptizato aperti sunt cœli, Matth. 3, 16, et Stephano, Act. 7, 56, etsi scio esse, qui aliter sentiant. Nihil ergo aliud est cœlos fuisse illi apertos, quàm ita divina mysteria illi fuisse patefacta, ut si cœli ipsi aperti fuissent. Et vidi visiones Dei, id est, quas mihi Deus revelavit, quasi dicat, non somniavi, neque finxi, sed à Deo accepi quæ dicturus sum; vel ut interpretatur R. David, vidi res magnas et admirabiles. Nam Hebræi, ut sæpè indicavimus, res omnes magnas, res Dei vocant, ut *montes Dei*, Psalm. 35, 7, *cedros Dei*, Psalm. 79, 11. Visiones autem dixit, quia sæpè vidit, vel quia uno tempore res diversas, animalia, rotas, imaginem hominis electrini, ut adnotavit R. Moses, libr. 3, More, cap. 6.

Vers. 2.—Transmigrationis regis Joachim. Hic est qui alio nomine aut cognomento Jechonias dici solet, 1 Paralip. 3, 16, 17, et Jerem. 22, 24, 28, et Matth. 1, 11, 12, cur autem transmigrationem dicat, non captivitatem, superiori versu exposuimus. Ad Ezechielem, id est, ad me, loquitur enim de se per tertiam personam, ut fieri solet.

Vers. 3.—Secus flumen Chobar. Traditio Hebræorum est, ut R. Sal. et R. David hoc loco recitant, nunquàm Spiritum sanctum extra terram sanctam prophetis loqui, propterea Jonam fugisse in Tharsis, id est, in mare à facie Domini, quasi Spiritum sanctum posset effugere, Joan. 1, 3, ut illic R. Sal. adnotavit, si quando verò extra terram sanctam loquitur, non loqui nisi in aliquo loco mundo, qualia sunt ea, quæ sunt juxta aquas, ideòque Ezechielem dixisse se hanc visionem habuisse juxta fluvium Chobar, ut scribit R. David. Itaque putant Ezechielem priùs in Jerusalem afflatum fuisse à Deo; deinde in Babylone juxta fluvium Chobar, quæ priùs viderat, iterùm vidisse. Quam sententiam Jonathas etiam Chaldæus expressit. Sed hæc Judaica sunt et vana; Propheta enim apertè significat se Babyloni primum prophetiæ spiritum accepisse. Simile est illud quod nonnulli Hebræi dicunt, quemadmodùm refert R. Salom. non esse hoc hujus libri initium, sed illud cap. 2, 2: *Fili hominis, sta supra pedes tuos.* Alii aliud: *Et facta est super eum ibi manus Domini*, id est, vehementi spiritu prophetiæ agitari cœpit, ut Jonath. interpretatur. Dicunt enim manum Domini vocari prophetiam, quæ magno quodam impetu mittitur, ita ut Prophetam perturbet, ut infr., c. 3, 22, 23: *Et facta est super me manus Domini, et cecidi in faciem meam.* Aliàs generaliter prophetiam significat, ut infra capite 8, 1, et capite 37, 1, et capite 40, 1.

Vers. 4.—Et vidi. Incipit visionem suam narrare, quæ usque adeò difficilis est, ut Judæi non solùm ab ejus lectione homines ante annum ætatis tricesimum arceant: sed ne scriptis quidem commentariis explicare fas esse putent, nisi summa capita attingendo. Itaque magna apud eos quæstio est, quatenùs singulas hujus visionis partes explanare liceat, ut intelligi potest ex R. Mose Ægyptio, lib. 3, More, cap. 6. Nos istâ Judæorum superstitione non tenemur. Nihil enim prophetam scripsisse credimus, quod nollet ab omnibus, qui modestè pièque legerent intelligi. Itaque dabimus operam, quantam poterimus maximam, ut ipsius Prophetæ adjuti precibus, verum sensum quod imbecillitas ingenii nostri patietur, temulcemus. Et quia obscuritas in duabus rebus est, in figuræ descriptione, quam propheta vidit; et in mysticâ ejus interpretatione, et quasi in ænigmatis cujusdam solutione; et utrumque simul fieri commodè non potest: priùs singula verba explicabimus, et figuram describemus, quâ constitutâ, quid significet, declarabimus. Quod utrumque difficillimum est. Itaque, quemadmodùm apud Daniel., cap. 2, duo erant à magis divinanda, quid Nabuchodonosor somniàsset, et quid somnium significaret, ita nobis hoc loco duo quærenda sunt, quid Ezechiel viderit, quod ille obscurè tantùm indicat, et quid res ab eo visæ significent, quod ille nullo modo videtur exposuisse, sed divinandum lectoribus reliquisse. Et ecce. Hæc dictio nota est rei subitæ, et admirabilis, ut infra cap. 2, 9: *Et vidi, et ecce manus missa ad me.* Ventus turbinis, id est, turbulentus, turbines excitans. Hebraismus, aut per hypallagen, turbinem vento agitatum: mysticam significationem postea, ut promisimus, explanabimus. Ab aquilone, id est, à Chaldæâ, quæ Judææ aquilonaris erat, Jerem. 1, 13, 14, et 4, 6, 1. Nam, quamvis Ezechiel in Chaldæâ esset, inibique visum hoc exceperit, tamen quia de Judæâ agit, ita loquitur, ut si Jerosolymis esset. Et nubes magna, vento advehebatur. Et ignis involvens, sese implicans, in ipsâ nube; quasi dicat, vidi nubem magnam, et flammantem, aut fulgurantem, Hebr. *et ignem recipientem sese*, id est, micantem, erumpentem è nube, et se iterùm recipientem, sicut domo aliquâ conflagrante, flammæ foràs erumpunt, et rursùs intùs recipiuntur: aut, quemadmodùm fulgura è nubibus ita emicant, ut se iterùm intra nubes receptare videantur: describit enim propheta magnam tempestatem. Et splendor in circuitu ejus, nubis, ut rectè adnotat R. Salom.

Nam in circuitu ignis non poterat non esse splendor, sed significat adeò frequentes fuisse coruscationes, et flammarum ex nube eruptiones, ut totum, quod circum nubem erat, spatium colluceret. Et de medio ejus. Hebraicè, *et è medio ejus*, sub. ignis, ut apparet ex genere feminino; ‏אֵשׁ enim, id est, ignis, Hebraicè feminini generis est. Itaque in nostrâ versione non est legendum: *De medio ignis*, ut plerique libri habent: sed, *de medio ejus*, ut emendatiores habent, et ut Septuaginta quoque verterunt, ἐν μέσῳ αὐτοῦ, sub. πυρός, nam νεφέλης intelligi non potest, quia feminini generis est, et quia statim propheta exponit se de medio ignis loqui, repetens *de medio* (inquam) *ignis*. Itaque miror Chald. paraphr. vertisse: *De medio nubis et turbinis*. Hebraicâ lectione repugnante. Significat ergo propheta se vidisse in medio ignis, qui intra nubem conceptus erat, flammasque ejiciebat, imaginem electrinam. Quasi species electri. Hebr., *acaschemal*. Dicunt Hebræi *caschemal* non esse verbum Hebraicum, nec alibi extra hunc locum reperiri, nisi inf. ver. 27, et cap. 8, 2. Putant autem plerique angelum significare, ut referunt R. David, et R. Sal. Itaque Chald. paraphrastes ipsam dictionem immutatam reliquit. Multò meliùs noster interpres, et Septuaginta verterunt electrum, quòd, ut ait Plinius, metallum est ex auro et quintâ parte argenti: aut, ut alii dicunt, succinum medii penè coloris inter aurum et argentum, quod Galli, Itali et Hispani *ambar*, appellant. Nam colorem aliquem significare manifestum est, ex cap. 8, versu. 2, ubi describens propheta colorem ejus, quem in igne viderat, dicit à lumbis sursùm versus similem fuisse igni; deorsùm verò similem *caschemal*, ubi *caschemal*, non potest angelum significare, sed colorem aliquem, eumque minùs rubentem, quàm ignem. Opponit enim eum colori ignis: vultque indicare illum quem viderat, minùs splendidum fuisse infra lumbos, quàm supra, unde intelligitur *caschemal*, colorem electri, aut electrum ipsum appellari. Sunt etiam qui, cùm hanc dictionem nihil significare videant, suspicentur aliquid in eâ cabalisticum delitescere; esseque, ut vocant Hebræi, dictionem compositam ex litteris alphabethi ordine inverso, ut nomen Sesach, id est, Babel, apud Jer., cap. 25, 26, et c. 51, 41. Quod si fiat in *caschemal*, fiet *sebid*, quod nihil significat. Sin autem legatur inversis, ut illi volunt, litteris *lemasac*, significabit ungendum, id est, Christum. Itaque si legas *caschemal*, Hebræorum more à dextrâ in sinistram invenies nomen quod nihil significabit; si à sinistrâ in dextram invenies *lemasac*, Christum. Quod in omni scripturæ sacræ lectione solet accidere; si enim Hebræorum more Scripturam legas, nihil præter verba et voces, nihil mysterii significantes invenies; si verò legas Christianorum more, ubique Christum reperies. Non mihi displicet hoc studium mysteria et Christum ubique quærendi: sed nunc tantùm figuram describimus, quam se propheta vidisse dicit; quam non dubitamus hominis imaginem fuisse coloris electrini, ut, cap. 10, depingitur.

Vers. 5 et 6. — Et ex medio ejus. Sic legendum, non ut alii codices legunt, in medio earum. Nam et Hebraicè singularis numerus est et Sept. ita verterunt, ἐν μέσῳ αὐτοῦ, quanquàm initio versûs verterunt, *et splendor in ipso*, quod Hebraicè non est. Sensus autem est, *et ex medio ejus*, ignis, ut ex genere feminino constat, quemadmodùm vers. 4. Vocant Hebræi hanc visionem quadrigam, quod ex quaternis animalibus, ex quaternis vultibus, ex quaternis rotis constet. Similitudo quatuor animalium. Sunt qui putent hæc quatuor animalia unum et idem animal fuisse, quatuor animalium speciem referens; quod c. 10, 15, repetens hanc visionem dicat: *Et elevata sunt Cherubim; ipsum est animal, quod videram juxta fluvium Chobar*, et vers. 20: *Ipsum est animal, quod vidi subter Deum Israel, juxta fluvium Chobar*. Alii è contrario unumquodque animal putant fuisse quadripartitum, et unicuique parti quatuor facies, itaque fuisse sexaginta quatuor facies, et ducentas quinquaginta sex alas; ita Chaldæus Paraphr. Sed verior est communis omnium, et Hebræorum, et Græcorum, et Latinorum sententia, quatuor animalia fuisse distincta. Nam et quatuor vocat propheta; etsi non vocaret, tamen ratio ipsa quadrigæ quam describit, postularet, ut quatuor animalia re locoque separata esse diceremus; sicut quatuor rotæ sunt. Similitudinem autem appellavit, ut Hieron. ait, quia non erant vera animalia, sed animalium tantùm speciem præ se ferebant. *Et hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis*, id est, forma eorum similis erat formæ humanæ, abundat alterum relativum Hebræorum consuetudine. Quidam marechen colorem eorum interpretantur, minùs propriè; non enim hic de colore agitur, sed de formâ. Quatuor facies uni, id est, unicuique quatuor erant facies Hebræis frequenter occurrens. Et quatuor pennæ uni, et quatuor alæ unicuique earum (facierum), ita ut unumquodque animal haberet sedecim alas, ut R. Salom. et Chaldæus paraphrastes interpretantur, quibus ego libenter assentior hàc in re; et quia verba hebraica hunc sensum præ se ferunt; et quia ratio ipsa exigere videtur ut unicuique faciei quatuor alæ subjiciantur, duæ ad tegendam eam partem corporis quæ illi respondet, duæ verò ad volandum versùs eam partem, in quam facies spectabat. Quanquàm illi in eo mihi videntur errare quòd sedecim animalia fuisse putant, ac proinde ducentas quinquaginta sex alas habuisse; ego quia quatuor tantùm animalia fuisse arbitror, et unumquodque quatuor facies habuisse; unicuique autem faciei quatuor alas fuisse subjectas; non nisi sexaginta quatuor alas fuisse dico.

Vers. 7. — Et pedes eorum. Pedes vocat tibias et crura, quemadmodùm rectè Septuaginta reddiderunt, *et crura eorum recta*. Recta autem vocat, quæ vertebras ac juncturas non habebant, qualia dicuntur crura elephantis esse, præterea æquabilia veluti teretes fistulas, ita ut eàdem facilitate in omnem partem gradi possent. Ex quâ figurâ colligitur non habuisse singula animalia quatuor pedes, ut nonnulli putant, sed duos tantùm. Nam si quatuor habuissent, non fuis-

sent rotundi; non enim iisdem pedibus in omnem partem ambulâssent : sicut non iisdem alis in omnem partem volabant, quia plures duabus habebant, nec erant animalia quadrupedia, quæ non nisi quatuor pedibus possent incedere, dicit enim, versu 5, humanam formam habuisse; homo autem bipes est, non quadrupes. Quasi planta pedis vituli. Jonathan et R. Salomon interpretantur, quasi planta pedis rotundi, sicut et Aquila, auctore Hieronymo transtulit; quasi legerint *agol*, quod rotundum significat. Sensus valdè mihi videtur convenire, quasi dicat habuisse pedes rotundos ac teretes, sicut et tibias, aptosque ut quoquò versùs eâdem facilitate incederent : quales esse solent pedes lignei, quibus claudos uti videmus. Noster verò interpres pedes vituli vertit, quia dempto *vav*, *egel* vitulum significat. Sensus verò eòdem ferè redit; nam et pedes vituli rotundi quodammodò sunt, ut ipse Hieronymus versionis nostræ auctor, in commentariis exponit. Septuaginta verò cur transtulerint, *et pedes eorum pennati*, non satis intelligo; nisi quòd suspicor legisse eos alam pro plantâ, quòd nonnisi exiguâ litterâ differunt : quasi diceret, pedes eorum similes erant pedibus aligeris. Sed quorsùm teretes, si aligeri? Itaque prior sensus meliùs hæret. Addunt etiam Septuag. quòd Hebraicè, ut Hieronymus adnotavit, non legitur, *et alæ eorum leves. Et scintillæ quasi aspectus ignis candentis.* Heb., *et scintillantes;* sub. *erant pedes eorum;* sicut æs tersum ac politum, significat pedes animalium prorsùs teretes fuisse, nullamque habuisse inæqualitatem, ita ut splendor ex illis, tanquàm ex ære polito scintillare videretur.

Vers. 8. — Et manus hominis, id est, brachia similia brachiis humanis erant sub pennis eorum; manus vocavit brachia per synechdochem, sicut versu præcedenti tibias vocavit pedes. In quatuor partibus. In quatuor partibus eorum (animalium), id est, respondentia quatuor eorum vultibus, ut uni vultui duo brachia subjicerentur, essentque unicuique animali brachia sedecim. Et facies et pennas per quatuor partes habebant, id est, omni ex parte, aut versùs omnem partem; ut in omnem partem aspicere, et in omnem partem ambulare possent. Et facies eorum et pennæ eorum ipsis quatuor : quæ phrasis propriè significat facies et pennas eorum æquales fuisse, id est, ut facies, ac tot pennas unum habuisse, quot aliud, nec ullam fuisse inter ea differentiam; ut explicant Jonathas et R. Salom. Eodem sensu Septuaginta, sed obscuriùs, *et pennæ eorum quatuor* (animalium).

Vers.—9. Junctæque erant pennæ eorum alterius ad alterum. Ita ut uno, eodemque impetu omnia simul in eamdem partem, æqualique celeritate volare possent. Hebraicè alius videtur esse sensus : conjunctæ altera ad alteram pennæ eorum; sicut et Septuag. verterunt, ἐχόμεναι ἑτέρα τῆς ἑτέρας; ut non sit sensus, unius animalis alas alis alterius fuisse conjunctas; sed in eodem animali alam unius faciei alæ alterius faciei, ita ut totum animal alis tectum esset. Non revertebantur cum incederent, id est, non vertebant se, sicut animalia se vertunt cùm in contrariam partem ire volunt; quia habebant faciem in omnem partem, tibias pedesque rotundos, ut in omnem partem sine ullâ corporis conversione ire possent. Unumquodque ante faciem suam gradiebatur, id est, quòcumque versùs vellet, gradi poterat, quia et alas habebat, et pedes rotundos aptosque, ut versùs omnem partem graderentur, ita R. Salomon Hebraismum resolvit, cui similis est infra cap. 10, 22. Alius etiam sensus videtur mihi esse posse; *Unum quodque ante faciem suam gradiebatur*, id est, quòcumque graderetur, gradiebatur adversùm, ut Latini loquuntur, id est, rectà versùs eam partem, in quam ejus facies spectabat, quia versùs omnem partem faciem aliquam habebat.

Vers. 10. — Facies hominis et facies leonis. Dixerat versu 5 : *Et hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis :* quomodò ergo nunc dicit, non nisi unam è quatuor faciem humanam habuisse, cæteras fuisse aliam leonis, aliam bovis, aliam aquilæ? Respondent plerique omnes fuisse humanas facies : sed unam prorsùs humanam, pulchram, placidam, nihilque ferinum præ se ferentem : alias quamvis humanas tamen aliquid ferinum habuisse : ita ut alia leoninum, alia bovinum, alia aquilinum quiddam referret, quale in multis hominibus animadvertimus. Nam et Aristot. in Physiognomicâ alios homines ad leones, alios ad boves, alios ad alia animalia referri dixit; et Plato singulos homines aliquid in cerebro, alicujus bestiæ habere docuit. Probabilis est hæc interpretatio; sed neque certa est, neque necessaria. Nam quod versu 5, dixit : *Similitudo hominis in eis*, interpretari possumus, singula animalia, si totum corpus spectes, similitudinem hominis habuisse, sed nihil id obstare, quominùs alas habuerint, sicut volucres, et facies diversorum animalium. A dextris ipsorum quatuor. Quomodò dextrum et sinistrum hoc loco sit intelligendum magna inter interpretes dissensio est. Alii dextrum et sinistrum ipsorum animalium intelligunt, quemadmodùm videntur ipsa verba sonare; at cùm animalia quatuor facies haberent, neque dextrum neque sinistrum habere poterant. Nam si quis homo quatuor facies haberet, nec dextera nec sinistra in eo notari posset. Alii dextrum et sinistrum mundi accipiendum putant; quod nullo modo convenire potest. Nam si ad dextrum mundi latus, quod oriens esse dicitur, duo erant animalia; et ad sinistrum, id est, ad occasum, alia duo; neque ad meridiem, nec ad septentrionem ullum fuit animal. Non ergo versùs omnem partem spectabant; non ergo versùs omnem partem incedere poterant, nisi converterentur : Quod adversatur iis, quæ versu 8 et 9 dicta sunt. Alii dextrum in sinistrum ipsius Prophetæ interpretantur : quod minùs etiam convenit. Nam cùm essent in quadratam figuram animalia distributa, non poterant in singulis facies hominis et facies leonis ad dexteram prophetæ, facies autem bovis et aquilæ ad sinistram esse, cùm propheta significet facies eodem ordine in singulis animalibus fuisse dispositas; idque ratio ipsa et significatio figuræ postulet. Verus igitur sensus mihi vide-

tur esse, ut cùm in unoquoque animali quatuor essent facies, atque inter eas una humana, ab eâ tanquàm, à præcipuâ dextrum et sinistrum dicatur; ut velit dicere ad dexteram faciei humanæ uniuscujusque animalis fuisse faciem leonis; et ad sinistram faciem bovis, et ponè faciem aquilæ. Sic enim Hebraicè jungenda sunt verba : *Similitudo autem vultûs eorum facies hominis;* posito hìc puncto, ut in multis etiam Latinis libris est, quasi dicat : Similitudo vultûs eadem erat omnibus, omnia enim faciem hominis habebant : deinde sequatur, *et facies leonis à dextris ipsorùm quatuor*, id est, ad dexteram faciei humanæ uniuscujusque ex quatuor, quod Hebraicè clariùs dicitur, ad dexteram ipsius quatuor. Itaque non significat faciem hominis et faciem leonis esse ad dexteram; sed faciem leonis esse ad dexteram faciei humanæ. Nam si utramque faciem hominis et leonis ad dexteram fuisse diceret; utramque etiam faciem bovis et aquilæ diceret fuisse ad sinistram; at non dicit fuisse ad sinistram nisi faciem bovis, non ergo dicit fuisse ad dexteram nisi faciem leonis. Neque verò intelligi potest quomodò duæ facies ad dextram fuerint in unoquoque animali, sive dextrum mundi, sive animalis, sive Prophetæ spectes; cùm in quatuor diversas partes quatuor facies spectaverint. Quod ergo noster interpres dicit : *Et facies aquilæ desuper ipsorum quatuor*, Hebraicè non ita est : non enim legitur, *desuper*, nec id Sept. verterunt; neque nominatur locus ubi fuerit, quia id facilè intelligi poterat : cùm enim facies leonis esset ad dexteram faciei humanæ, et facies bovis ad sinistram, non poterat facies aquilæ esse nisi ponè, faciei hominis aversa. Neque, ut opinor, noster interpres, cùm dixit, *Desuper*, voluit significare faciem aquilæ supra alias fuisse; sed fuisse à tergo capite cæteris altiore, quia aquilæ pro ratione corporis longiùs quàm cætera animalia collum habent.

Vers. 11. — Et facies eorum. Sunt qui putent sensum esse, facies eorum, quemadmodùm et alas, extentas fuisse desuper, quod ne intelligi quidem potest. Meliùs ergo R. David putat hunc esse epilogum, et quasi transitionem ad alia, quasi dicat : Et quidem facies ad hunc modum, quem exposui, sese habebant. Alæ autem eorum extentæ erant desuper, ut ל, *et*, hoc loco adversativa sit, sicut in aliis multis. Cùm autem dicit pennas eorum extentas fuisse desuper, non omnes pennas intelligit, sed eas tantùm quæ supernè erant ut statim explicat : *Duæ pennæ singulorum jungebantur*, sub. desuper extentæ, quasi semper paratæ ad volandum versùs quamlibet partem. Non ergo intelligendum est pennam unius animalis pennæ alterius fuisse conjunctam, quemadmodùm plerique depingunt, sed pennam unius pennæ alteri ejusdem, ut versu 9 explicavimus. Nec intelligit duas alas ejusdem faciei desuper fuisse, ut multi pingunt, sed alam unius faciei alæ alterius faciei ejusdem animalis desuper jungi. Cùm enim unaquæque facies quatuor alas haberet; duas, quibus corpus tegebat, et alias duas, quibus volabat, docet alas quibus volabant fuisse expansas; quemadmodùm si volarent : atque ita factum, ut ala unius faciei alam alterius faciei attingeret. Nihil enim aliud vult significare, quàm alas fuisse in singulis animalibus ita expansas atque dispositas, ut parata fuerint in quamlibet partem volare. Intellige ergo singula animalia sedecim alas habuisse, ut supra demonstravimus : ex iis autem octo fuisse extentas ad volandum, duas versùs orientem solem : duas versùs occidentem : duas versùs meridiem : duas versùs septentriones : aliàs verò octo totum corpus animalis contexisse, duas anteriorem partem, in quam humana facies spectabat; duas posteriorem, ubi erat facies aquilæ : duas latus dextrum, ubi erat facies leonis : duas sinistrum, ubi erat facies bovis.

Vers. 12. — Coram facie sua ambulabat, id est, quocumquè ambulabat, rectè ibat quò ejus facies spectabat, quia versùs omnem partem faciem aliquam habebat, ut supra versu 9 : *Ubi erat impetus spiritûs illùc gradiebantur*, id est, quocumquè volebant, quocumquè voluntas ferebat, quia versùs omnem partem faciem aliquam, versùs omnem partem alas habebant; pedes verò rotundos aptos ad incedendum in omnes partes; propterea, *nec revertebantur*, *cùm ambularent*, id est, non flectebant se. Possumus hoc loco spiritum, voluntatem interpretari, ut R. Salom. et Chaldæus paraphrastes, ut 2 Paral. 36, 22 : *Suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum;* et 1 Paral. 5, 26 : *Et suscitavit Deus Israel spiritum Phul regis Assyriorum :* vel spiritum intelligere debemus Dei impulsum, quod mihi magis placet, quia idem de rotis dicit versu 20 et 21, et manifestum est rotas non habuisse voluntatem, sed Dei impulsum fuisse secutas. Accedit quòd hæc interpretatio cum mystico sensu magis convenit. Certum enim est, ut postea docebimus voluisse prophetam, aut Deum, qui per prophetam loquebatur significare, animalia illa Dei impulsum et inspirationem sequi consuevisse; atque ad hoc fuisse parata.

Vers. 13. — Et similitudo animalium. Per similitudinem hìc non intelligit figuram, quia de eâ jam dixit, neque oculos ut alii interpretantur : sed colorem, ut statim exponit, quasi carbonum ignis, id est, erant flammei coloris, ita ut tota ignita esse viderentur, et quasi lampades ardere. Hæc erat visio discurrens, id est, videbatur in medio animalium splendor ignis discurrere, et de igne fulgur egredi.

Vers. 14. — Et animalia ibant et revertebantur, id est, currebant tam in partem anteriorem, quàm in posteriorem eâdem facilitate, quia et ante et retrò faciem et alas habebant; itaque sicut fulgur videtur hùc illùc, inque partes contrarias æqualiter discurrere; ita animalia discurrebant. Cùm ergo dicit : *Revertebantur*, non idem significat quod supra vers. 9 et 12. Illìc enim dixit : *Non revertebantur*, id est, non convertebant, non flectebant se : hìc autem dicit : *Revertebantur*, id est, in contrariam partem ambulabant.

Vers. 15. — Cumque aspicerem animalia. Et cùm vidissem animalia, id est, post visionem animalium alia mihi visio rotarum apparuit. Apparuit, et ecce

ROTA UNA SUPER TERRAM. Non intelligit super veram terram, cùm hæc omnia in cœlo viderit; sed super terram, quæ illi in cœlo ipso infra quadrigam apparebat: quemadmodùm si in tabulâ in aere suspensâ currum super terram pictum videmus. ROTA UNA JUXTA ANIMALIA, id est, una juxta unum, singulæ rotæ juxta singula animalia. HABENS QUATUOR FACIES, id est, quadripartita, unaquæque enim rota aliam rotam transversam habebat, ita ut sese æqualiter circuli intersecarent, et quatuor semicirculi apparerent, sicut unumquodque animal quatuor facies habebat: vel juxta quatuor facies ejus, id est, uniuscujusque animalis. Unumquodque enim animal quatuor habebat facies, et sub se, aut juxta se duas rotas, sese intersecantes, quatuorque semicirculos juxta quatuor facies efficientes. Quæres fortassè, cùm unumquodque animal quatuor facies haberet, cur non habet juxta se nisi duas rotas? quia nimirùm una facies non poterat nisi versùs unam partem spectare: at una rota cùm rotunda esset, poterat et ante et retrò pariter volvi, ideò unicuique quatuor facies, et duæ tantùm rotæ necessariæ erant. Itaque erant sedecim facies, et octo rotæ.

VERS. 16. — ET ASPECTUS ROTARUM ET OPUS EARUM. Opus vocat materiam, ex quâ earum opus fabrefactum erat, aspectum autem colorem. Significat ergo materiam fuisse similem aquæ maris, id est, crystallinam: colorem verò aqueum, id est, est cæruleum, aut etiam crystallinum. Hebr., sicut aspectus Tharsis, quem omnes Hebræi hoc loco lapidem pretiosum esse dicunt, ut Jonathas, R. Salomon, et R. David. Ideòque videntur Septuag. sensisse. Nomen enim ipsum Hebraicum tanquàm proprium reliquerunt. Idque intelligitur ex cap. 10, vers. 9, ubi Ezechiel hanc ipsam visionem rèpetens ait: *Rotæ quasi aspectus lapidis Tharsis*, lapidem etiam significat, Exod. 28, 20, et 39, 13, et Danielis 10, 6. Quis autem lapis sit incertum est. Noster interpres in Exodo, et apud Danielem Chrysolitum vertit, eodem modo Aquila, ut Hier. refert. R. verò David in lib. rad. ait hyacinthum significare. Atque ita Symmachus apud Hieronymum reddit. R. Sal. putat esse crystallum, quod mihi verosimilius videtur. Nam Tharsis quasi mare dicitur, quod aqueum colorem habeat, qualem videmus crystallum habere: quæ et ex aquis non colorem modò, sed, ut ait Plinius, et originem, et nomen trahit. ET UNA SIMILITUDO IPSARUM QUATUOR, id est, una, et eadem singulis quatuor rotis figura erat. Quatuor autem vocat non quòd non essent plures: nam, ut diximus, octo erant: sed quòd non essent nisi quatuor loco separatæ. Nam binæ conjunctæ, implicatæque erant, ideòque pro unâ rotâ numerantur. ET ASPECTUS EARUM, ET OPERA. Aspectum earum vocat figuram, quæ oculis objiciebatur; opera verò structuram, *maaschim*, opera, numero plurali: opus autem Latini structuram et compositionem vocant ut, *materiam superabat opus*. Eodem modo loquuntur Hebræi. QUASI SIT ROTA IN MEDIO ROTÆ, id est, quemadmodùm si una in alterâ inclusa esset, seque ad angulos rectos intersecarent: ut quotiescumque quiescerent, altera ex duobus punctis, quibus sese secabant, terram attingerent. Sic enim fiebat, ut, cùm movendæ erant, quamcumque in partem moveri possent. Hoc est, quod dicit versu sequenti.

VERS. 17. — PER QUATUOR PARTES EORUM EUNTES IBANT, id est, versùs quatuor sua latera sine ullâ difficultate volvebantur. ET NON REVERTEBANTUR, CUM AMBULARENT, id est, non convertebantur, non flectebantur, sicut cæteri currus verti solent cùm in contrariam partem ituri sunt; quia cùm una rota in alterâ esset, sine ullâ conversione in quamcumque partem rotari poterant. Idem enim nunc de rotis dicit; quod, versu 9 et 12, dixit de animalibus.

VERS. 18. — STATURA QUOQUE ERAT ROTIS. Staturam rotarum appellat ambitum, circulum, et quam Græci vocant περιφέρειαν: quasi dicat, rotæ habebant magnam peripheriam· Hebræi dorsa earum interpretantur, ut reddit Chaldæus Paraphrastes. Alii canthos vertunt: canthi autem dicuntur circuli ferrei, quibus rotæ cinguntur. Quæ interpretatio, quamvis à multis probata sit, ideò tamen mihi non placet, quòd hìc non de materiâ, sed de figurâ sermo sit: et quia si canthos significare voluisset, ferreos appellâsset. ET ALTITUDO, sub., erat eis, id est, valdè altæ erant. Altitudinem vocat semidiametrum, sicut staturam peripheriam appellaverat. ET HORRIBILIS ASPECTUS. Hebr., *et timor illis*, id est, adeò magnæ altæque erant, ut aspicientibus terrorem incuterent. ET TOTUM CORPUS. Hebr., *et dorsa earum plena oculis*.

VERS. 19. — CUMQUE AMBULARENT ANIMALIA, id est, æqualiter ad cursum animalium, volvebantur, sive sursùm, sive deorsùm, ita ut idem semper esset inter rotas et animalia spatium.

VERS. 20. — QUOCUMQUE IBAT SPIRITUS, sub. animalium. Hoc enim necessariò intelligendum est, ut constat ex relativo *juxta ea*, aut è regione eorum. ILLUC EUNTE SPIRITU, sub. rotarum, ut intelligitur ex verbis sequentibus. SPIRITUS ENIM VITÆ ERANT IN ROTIS. Itaque sensus est, quocumquè animalium spiritus impellebat animalia; eò spiritus rotarum impellebat rotas, spiritus autem animalium, et spiritus rotarum idem erat, nimirùm spiritus Dei: vult enim significare et rotas, et animalia, eodem Dei spiritu fuisse impulsa, propterea æquabiliter mota fuisse, ut supra versu 12. *Spiritus enim vitæ*, spiritus animalis, id est, animalium, singulare pro plurali, id est, idem spiritus, qui regebat et impellebat animalia, regebat atque impellebat rotas; non quòd rotæ animatæ essent. Septuaginta pro spiritu, νεφέλην, id est, nubem, verterunt.

VERS. 21. — CUM EUNTIBUS, animalibus, cùm illa (animalia irent) IBANT (rotæ), id est, cùm movebantur animalia, movebantur pariter et rotæ; cùm starent animalia, stabant rotæ, quia idem in utrisque spiritus erat.

VERS. 22. — ET SIMILITUDO. Verba sunt transposita, quæ sic ordinanda sunt, et super capita animalium erat similitudo firmamenti, id est, cœli, cœlum enim

appellat *firmamentum*, ut Genes. 1, 6, 7, 8. Quasi aspectus crystalli, id est, firmamenti similis crystallo. Nam cœlum colore crystallo simile est. Horribilis: firmamentum, aut crystallum vocat horribilem propter divinitatem quam præ se ferebat.

Vers. 23. — Pennæ eorum rectæ, id est, extentæ, ut supra vers. 11. Alterius ad alterum, femina ad sororem suam, id est, unaquæque ad eam quæ sibi vicina erat. Non intelligit alam unius animalis alæ alterius fuisse conjunctam: sed in eodem animali alam sinistram unius faciei extentam fuisse, atque alæ dextræ alterius faciei conjunctam; et dextram sinistræ alterius: unaquæque enim facies quatuor habebat alas: duas ad volandum extentas, et alas duas ad tegendum corpus contractas. Denique hic versus eodem modo intelligendus est, quo supra, versu 11, explicavimus. Unumquodque. Vocat unumquodque animal unamquamque faciem unius animalis, quæ quatuor alas habeat. Nam totum animal habebat sedecim alas, et omnia simul sexaginta quatuor, ut ante exposuimus. Et alterum similiter velabatur alterum, id est, unum quodque aliorum similiter tegebatur duabus alis. Intellige semper, *alterum*, alteram faciem ejusdem animalis, et corpus ejus, id est, partem corporis quæ illi faciei respondebat. Hebr.: *Unicuique duæ* (alæ) *tegentes illis, unicuique duæ* (alæ) *tegentes illis copora ipsorum:* abundat alterum relativum, Hebræorum more.

Vers. 24. — Quasi sonum aquarum, id est, sicut sonum torrentis: similis comparatio est infra cap. 43, 2, et Apoc. 1, 15, et 14, 2, et 19, 1, significat animalia dùm volarent alarum motu et concussione sonum magnum, sed indistinctum, et confusum edidisse. Quasi sonum sublimis Dei; sicut sonum omnipotentis. R. David interpretatur, *sicut sonum fortem et vehementem*, ut Isai. 13, 6, *sicut vastitas à forti veniet*, ut ille exponit: vel, ut idem quoque intelligi putat posse, *sicut vocem omnipotentis*, id est, Dei, sicut infra cap. 10, 5: *Et sonus alarum Cherubin audiebatur usque ad atrium exterius, quasi vox Dei omnipotentis loquentis*, vocem autem omnipotentis Dei, vocari putat vocem similem illi, quæ audita est in monte Sinai, cùm legem Moses acciperet, Exod. 20, 18. R. verò Salomon vocem omnipotentis dici existimat, quasi vocem magnam, sicut cedros Dei, et montes Dei, id est, magnos. Ego vocem Dei aut omnipotentis periphrasim tonitrui esse arbitror. Nam tonitru in Scripturis vox Dei appellari solet, ut toto Psalmo 28, describitur: *Vox Domini super aquas, Deus super aquas intonuit, Dominus super aquas multas. Vox Domini confringentis cedros, et confringet Dominus cedros Libani*, v. 3 et 5. Nam sonus tonitrui, et sonus aquarum multarum similes sunt, et dixerat se audivisse sonum similem sono aquarum multarum. Quasi sonus erant. Hebr. sicut vocem locutionis multæ, *hamullah*, significat confusum murmur, quod ex multitudine loquentium hominum audiri solet, ut Jer. 11, 16, sicut statim explicat cùm dicit, *ut sonus castrorum. Cùmque starent, dimittebantur pennæ eorum*; remittebant alas suas, id est, non movebant, non concutiebant illas, cessare atque quiescere faciebant. Non enim significat contraxisse, aut dejecisse alas; sed relaxationem illis à motu dedisse. Semper enim habebant duas alas extentas, et ad volandum paratas, ut supra, vers. 11, descripsit, atque hoc sensu Septuag. verterunt, cessabant alæ eorum.

Vers. 25. — Nam cum fieret vox. Hebr., et fiebat vox super firmamentum, quod erat supra capit eorum, cùm illa starent, id est, cùm animalia non movebantur, non audiebatur sonus alarum, quia quiescebant; sed audiebatur vox in firmamento. Submittebant, remittebant, id est, cessare et quiescere faciebant alas suas, ut versu præcedenti, et ut Sept. verterunt ἀνείοντο αἱ πτέρυγες αὐτῶν.

Vers. 26. — Similitudo throni. Verba sunt transposita sic ordinanda: Et super firmamentum, quod capitibus eorum imminebat, erat similitudo throni quasi ex sapphiro fabricati, aut coloris lapidis sapphiri.

Vers. 27. — Quasi speciem electri. Vide supra versu 4: *Velut aspectum ignis*, id est, et figuram ignis intra ipsam speciem electri; ad speciem enim relativum hoc refertur Hebraicè, ut constat ex genere feminino, quanquàm Sept. ad electrum retulerunt. In circuitu. Non significat in circuitu extrinsecùs; sed intrinsecùs: quasi dicat, intra electum apparuisse speciem ignis circularem, idque à lumbis similitudinis hominis usque ad caput. Infra lumbos verò ignem et splendorem fuisse tantùm, non item electrum. Non est autem hæc alia imago; sed illa ipsa quam vers. 4 viderat. Nam firmamentum intra nubem erat.

Vers. 28. — Velut aspectum arcus, id est, ignis et splendor, qui infra lumbos imaginis apparebat, similis erat colori, qui in iride apparet. Nam ex coloribus, qui in iride apparent, unus est igneus. Hactenùs descriptio figuræ sicut primo versu capitis sequentis propheta dicit. Est enim ille versus epilogus hujus capitis; quare Hebræi cum hoc, non cum sequenti capite conjungunt, reliquum est ut figuræ jam constitutæ quasi ænigmatis significationem, sensumque pervestigemus.

Quatuor visiones in hoc capite propheta descripsit. Primo loco tempestatem, vers. 4. Secundo, figuram quatuor animalium à versu 5, usque ad 15. Tertio, speciem rotarum à versu 15, usque ad 22. Quarto, firmamentum et hominem in throno sedentem à versu 22, usque ad finem. Prima visio multò minùs, quàm cæteræ difficultatis habet. Nam, etsi Origenes et nonnulli alii allegorici auctores aliter exposuerunt; tamen ex fine et argumento ipso prophetæ manifestum voluisse Deum per hanc tempestatem quam Ezechieli ostendit, illi significare magnam calamitatem Judæis et Jerosolymitanæ civitati à Chaldæis imminere. Itaque *ventus turbinis*, id est, turbines excitans, indicat proximam esse calamitatem; solet enim magnam tempestatem et pluviam magnus ventus antecedere, ut in proverbium abierit: *Post ventum pluvia*. Quòd

autem ab aquilone venientem vidit duo significat : alterum est, tempestatem futuram esse maximam. Nullus enim ventus tam vehemens quàm aquilo, nullus tam rapidus, nullus tam frigidus; nullus tam urens, nullus denique tam inimicus terræ, ut non solùm profani poetæ, sed noster etiam ecclesiasticus philosophus describit, c. 43, 18. *Vox tonitrui ejus verberavit terram, et tempestas aquilonis, et congregatio spiritûs.* Et vers. 22, 23 : *Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua, super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis. Et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut ignem.* Alterum quod significatur, est, Judæorum calamitatem atque perniciem ex Babylone venturam. Erat enim Babylon Judææ aquilonaris, ut supra docuimus. Itaque nihil aliud hoc loco dicere voluit Ezechiel, quàm quod Jeremias dixit de eàdem Judæorum calamitate loquens, c. 1, 13, 14 : *Ollam succensam ego video, et faciem ejus à facie aquilonis. Et dixit Dominus ad me : Ab aquilone pandetur omne malum;* et c. 4, 6 : *Malum ego adduco ab aquilone, et contritionem magnam;* et c. 6, 1 : *Confortamini, filii Benjamin, in medio Jerusalem, et in Thecuâ clangite buccinâ, et super Bitacarem levate vexillum; quia malum visum est ab aquilone, et contritio magna;* et c. 10, 22 : *Vox auditionis ecce venit, et commotio magna de terrâ aquilonis.* Notantur etiam simul Chaldæorum mores, quòd veloces, quòd rapidi, quòd crudeles essent, omniaque, sicut aquilo, vastarent : propterea rex Babylonis apud hunc ipsum prophetam, c. 17, 3, et seq., aquilæ comparatur, et apud Jerem., c. 4, 13 : *Ecce quasi nubes ascendent, et quasi tempestas currus ejus : velociores aquilis equi ejus : væ nobis, quia vastati sumus*, et c. 48, 40 : *Ecce quasi aquila volabit, et extendet alas suas ad Moab.* Aquilo ergo rex Babylonis est; turbines verò sunt bella, quæ contra Judæos, contra Ægyptios, contra Idumæos, contra Moabitas excitat, ut infra propheta narrat. Latinè accidit ut aquilo aquilæ etiam nomine similis esset; sed non potuit eò alludere propheta, quia Hebraicè nulla inter aquilonem et aquilam similitudo nominis est. *Nubes magna* videtur mihi exercitum et militares copias regis Babylonis significare; ut Jer. 4, 13 : *Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus.* Sicut enim nubes terram obtegit, ita magnus exercitus : quemadmodùm de Ægypto loquens Ezechiel ait, cap. 30, 18 : *Ipsam nubes operiet*, (id est, exercitus regis Babylonis) *filiæ autem ejus in captivitatem ducentur.* Et de Gog et Magog, c. 38, 15, 16 : *Et venies de loco tuo lateribus aquilonis tu, et populi multi tecum, ascensores equorum universi, cœtus magnus, et exercitus vehemens; et ascendes super populum meum Israel quasi nubes, ut operias terram.* Potest etiam Babyloniorum exercitus propter velocitatem nubes vocari, ut gentes, quæ veniunt ad Ecclesiam, Isai. 60, 8 : *Qui sunt isti qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas?* Sicut rex eàdem de causâ aquila dictus est; erant enim Babyloniï milites, et equi velocissimi, ut indicat Isai., c. 30, 19 : *Et dixistis : Nequaquàm; sed ad equos fugiemus : ideò fugietis. Et super veloces ascendemus, ideò velociores erunt, qui persequentur vos.* Et Jerem. 4, 13 : *Velociores aquilis ejus.* Et Thren. 4, 19 : *Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cœli : super montes persecuti sunt nos; in deserto insidiati sunt nobis.* Et Habacuc, 1, 6 : *Ecce ego suscitabo Chaldæos gentem amaram et velocem, ambulantem super latitudinem terræ ut possideat tabernacula non sua.* Et vers. 8 : *Leviores pardis equi ejus, et velociores lupis vespertinis.* Comparatur etiam nubi Chaldæorum exercitus, quòd quemadmodùm nubes tempestatem et grandinem afferre solet : ita ille secum calamitatem et vastationem ferret. *Ignis involvens*, bilem et iram regis Babylonis designat, qui tanquàm fulmen omnia consumens venturus erat : aut futurum templi et urbis incendium, de quo Jerem. cap. 17, 27, et 21, 10, et 32, 29, et 34, 2, 22, et 37, 7, 9, aut divinam indignationem, quæ per exercitum regis Babylonis contra Jerusalem erat effundenda. Hoc enim moverat per Jerem., c. 4, 4. *Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem; ne fortè egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendatur, et non sit qui extinguat;* quod postea factum fuisse dicit, Thren. 2, 4 : *Occidit omne quod pulchrum erat visu in tabernaculo filiæ Sion, effudit quasi ignem indignationem suam. Splendor in circuitu;* divinæ majestatis indicium esse potest; aut significat signa quæ divinam iram et ultionem præcedere solent, ut Psal. 49, 3 : *Deus manifestè veniet : Deus noster, et non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet; et in circuitu ejus tempestas valida.* Si per ignem iram regis Babylonis intelligamus, per splendorem ejus minas intelligemus, quæ vindictam, sicut splendor ignem, præcedere solent. Sed alteram explicationem magis approbo propter imaginem electri, quæ statim sequitur. *Species* autem *electri*, id est, imago hominis splendida, et electro similis imago Dei mihi videtur esse, qui dicitur *amictus lumine, sicut vestimento*, Psalmo 103, 2 : *Quique ignis consumens est*, Hebr. 12, 19, quod ex vers. 27 magis apparet, ubi eamdem, ut diximus, imaginem ita depingit, ut nonnisi Deum referre possit. Erat autem imago supra lumbos electrina, infra lumbos ignea, quia post iram Dei misericordia sequitur : cùm enim iratus fuerit misericordiæ recordabitur, Habacuc. 3, 2, et, *non in perpetuum irascetur; neque in æternum comminabitur*, Psal 102, 9. Electrum autem misericordiæ symbolum est, ut videtur Hieronymus interpretari; electrum enim, sicut misericordia, attrahendi, alliciendique vim habet. Significabat ergo hæc imago intra exercitum regis Babylonis Deum fuisse, ejusque ductu, impulsuque venire : *Convertit* enim *cor eorum ut odirent populum ejus et dolum facerent in servos ejus*, Ps. 104, 25. Itaque voluit indicare, non casu, sed divino consilio Babylonicam captivitatem consecuturam. Chaldæos verò non suis viribus, sed Dei auxilio volentis per eos populum suum castigare, victoriam de Judæis reportaturos. Nam *quomodò persequatur unus mille, et duo fugarent decem millia?*

Nonne ideò, quia Deus suus vendidit eos, et Dominus conclusit illos, ut ait Moses, Deuter. 32, 30. Gregorius et alii, qui hanc imaginem electri Christum interpretantur, quòd divinâ et humanâ naturâ constet, sicut electrum colore auri et argenti, vera mihi dicere videntur; sed minùs ad hujus prophetiæ interpretationem accommodatè. Manifestum enim est agi hìc de futurâ vastatione Jerusalem. Ad quam Christus non venisset indutus humanâ naturâ, quam non ad puniendum, sed ad parcendum assumpsit.

Sequitur visio secunda quatuor animalium, quam variè sunt veteres auctores interpretati; quæque adeò difficilis est, ut vix credatur intelligi explicarique posse. Nos omnes aliorum interpretationes ut in rebus difficilioribus facere solemus, primùm recitabimus; deinde si quid nos divino beneficio, meditando, legendo, orando consecuti sumus, in medium conferemus. Origenes, homiliâ 1 in Ezechielem, quatuor animalia, quatuor in homine affectiones significare putat. Hominem τὸ λογιστικὸν, id est, partem hominis rationis participem; leonem, τὸ τυμητικὸν, irascentem; bovem, τὸ ἐπιτυμητικὸν, concupiscentem; aquilam verò, quæ usque ad cœlum volat, spiritum Dei, quo homines reguntur. Hæc ad mores quidem accommodatè et utiliter; ad interpretationem verò hujus loci non satis apertè dicuntur, ubi non de hominis affectionibus; sed de futurâ Judæorum captivitate agitur. Ambrosius paulò aliter, lib. 3 de Virginibus, per hominem, prudentiam; per leonem, fortitudinem; per bovem, temperantiam; per aquilam, justitiam intelligit.

Alii per quatuor animalia quatuor Evangelistas intelligendos putaverunt, ut Hieronymus, et Gregorius. Quæ interpretatio et suorum auctorum gratiâ et specie probabilitatis invaluit. Et quidem aptissimè videntur omnia quæ de quatuor animalibus hìc dicuntur, in quatuor Evangelistas convenire. Primùm numerus idem. Deinde quatuor unicuique facies, ut omnem in partem orbis terrarum ire possit; quatuor etiam facies unusquisque habet Evangelista, unicuique enim dicitur ut eat in mundum universum, et prædicet Evangelium omni creaturæ, Marci cap. 16, vers. 15. Quatuor quisque facies habet, quia cum cæteris quisque consentit; quasi se ipsos vicissim omnes respiciant. Quatuor cuique pennæ, quia omnes in partes tantâ celeritate discurrebant, ut volare viderentur. Duabus volabant, et duabus tegebant corpus suum, quia fide in cœlum volabant; humanam autem scientiam tegebant, et cæcam quodammodò reddebant, ut Hieronymus interpretatur: aut, ut Gregorius, quia amore et spe in sublime ferebantur, futuraque petebant; timore et pœnitentiâ præterita peccata tegebant, ne à Deo viderentur. Alarum etiam stridor suam significationem habet. *In omnem* enim *terram exivit sonus eorum; et in fines orbis terræ verba eorum*, ut divus Paulus interpretatur ad Romanos, cap. 10, versu 8. Pedes, hoc est, tibias rectas habent, quia in omnem partem sine conversione, id est, sine ullâ tergiversatione, sine ullâ cunctatione, quòcumque Dei spiritus vocaret, ituri erant. Rotundæ ac teretes plantæ eorum mobilitatem significabant, quâ totum terrarum orbem percurrebant, in omnes partes terræ æquali facilitate euntes. Scintillæ ex illis emicabant, quia quòcumque pergebant, splendor eos Evangelii sequebatur. Manus hominis sub alis habebant, quia non solùm verbis, sed etiam factis homines ad salutem adjuvabant. Non revertebantur cùm ambularent, quia omnia, quæ dicebant, vera erant: nec erat opus ut, quod semel dixissent, revocarent; aut, ut ait Gregorius, quia semper in melius proficiebant, nec unquàm retrò cedebant. *Nemo* enim *mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retrò, aptus est regno Dei*, Lucæ cap. 9, vers. 62, quemadmodùm de seipso divus Paulus dicit: *Quæ retrò sunt obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora extendens me ipsum*, Philippens., capite 3, versu 13. In medio eorum splendor ignis erat, quia spiritu sancto gubernabantur. *Non enim vos estis* (inquit Christus), *qui loquimini: sed spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis*, Matthæus 10, 20.

Aliam D. Hieronymus interpretationem recitat Catinæ cujusdam Syrii, quem illi cognomento λεπτὸν, id est, ingeniosum vocabant, qui figuram quatuor animalium ad castra Hebræorum in solitudine metata referebat. Faciem hominis ad totum Israelem: faciem leonis ad regiam tribum Juda: faciem bovis ad sacerdotalem tribum Levi: faciem aquilæ desuper eminentem ad Deum, qui ultionem de populo cùm vellet, sumeret, ut Ose. dicitur c. 8, v. 1: *In gutture tuo sit tuba, quasi aquila super domum Domini.*

Alii existimârunt describi Dei majestatem et gloriam, et quatuor animalia, quatuor esse Cherubim, quibus Deus insidere dicitur, 4 Reg. 19, 15: *Domine Deus Israel, qui sedes super Cherubim, tu es Deus solus regum omnium terræ.* Et Psal. 17, 11: *Ascendit super Cherubim et volavit, volavit super pennas ventorum.* Et Psal. 79, 2, 3: *Qui sedes super Cherubim manifestare coram Ephraim, Benjamin et Manasse.* Et Psalm. 98, 1: *Dominus regnavit, irascantur populi: qui sedet super Cherubim moveatur terra.* Ut Theodor. in comm. hujus loci. Hæc interpretatio eò videtur esse probabilior, quòd ipse Ezechiel, c. 10, 1, hanc eamdem visionem repetens animalia vocat Cherubim: *Vidi*, inquit, *et ecce in firmamento quod erat super caput Cherubim quasi lapis sapphirus:* totoque capite ita sæpè vocat. Tum etiam quod idem Ezechiel initio capitis secundi quasi per ἀνακεφαλαίωσιν, aut per transitionem quamdam dicat: *Hæc visio similitudinis gloriæ Domini.* Quibus verbis significat se superiori capite, id est, primò gloriam Domini descripsisse sedentis super quatuor Cherubim, nec aliud quidquam totâ hâc animalium et rotarum quadrigâ, quam Dei majestatem et gloriam declarare voluisse. Rursùs cap. 3, 12, hanc ipsam visionem gloriam Dei appellat: *Et audivi post me vocem commotionis magnæ: Benedicta gloria Domini de loco suo.* Et vers. 23: *Et surgens egressus sum in campum: et ecce ibi gloria Domini stabat, quasi gloria, quam vidi juxta fluvium Chobar.* Accedit quòd

solent prophetæ, cùm aliquid magni, quod viderint, indicare volunt, gloriam Dei, quæ conspexerint, priùs describere, ut fidem faciant eorum quem dicunt. Sic Isaias c. 6, 1, 2 : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et plena erat domus à majestate ejus; et ea quæ sub ipso erant replebant templum. Seraphim stabant super illud, sex alæ uni, et sex alæ alteri. Duabus velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant.* Et verò non desunt, qui istam Isaiæ figuram, et hanc, de quâ agimus, Ezechielis eamdem esse putent, ut R. Moses Ægypt. lib. 3, More c. 7, quod ego valdè arbitror esse probabile. Non quòd extrinsecùs eadem sit, apparet enim manifesta in nonnullis rebus dissimilitudo : sed quòd eadem sit significatio. Isaias vocat Seraphim, Ezechiel Cherubim : sed idem est sensus, Deum cœlestibus mentibus insidere. Isaias sex alas unicuique tribuit : Ezechiel quatuor, quia alias proprietates explicare voluit. Nam re quidem verâ nullas habent alas : sed voluit Isaias significare celeritatem earum mentium in perficiendis rebus, quæ à Deo illis mandantur; propterea duas illis ad volandum alas attribuit. Voluit docere neminem posse initium et finem Dei cognoscere, id est, quid fecerat ante mundi conditionem, quid post mundi finem facturus sit ; tantùm ex rebus effectis, ut ait D. Paulus, cognosci posse; quasi medium ejus corpus, quod inter faciem et pedes, hoc est, inter principium et finem æternitatis ejus, si principium et finem haberet, interjectum est, quemadmodùm Originem interpretari memini : propterea alias quatuor alas singulis seraphinis appinxit; duas, quibus faciem ; et alias duas quibus pedes Dei velarent, ne quis eos videret. Ezechiel voluit ad propitiatorium veteris Testamenti alludere : ideò Cherubim appellavit, quos Isaias vocaverat Seraphim. Voluit duas tantùm Cherubim proprietates declarare, altera est, celeritas discurrendi, quòcumque Deus eos mittit; altera est quòd non benè à nobis cognoscantur : idcircò quatuor tantùm singulis alas tribuit, duas ad volandum, duas ad tegendum corpus; ne à nobis videatur. Tantùm apparent facies, id est, tantùm cognoscimus esse naturas ratione præditas; tantùm apparent alæ, tibiæ, pedes, id est, solùm eorum in agendo celeritatem, et in omnes partes sese convertendi facilitatem intelligimus. Tantùm apparent manus, id est, eorum actiones, et opera, quæ manibus significantur, quia à nobis manibus fiunt.

Omnes istæ interpretationes probabiles mihi videntur, hæc autem ultima cæteris probabilior. Nulla tamen est earum, in quâ non mihi aliquid desiderari videatur. Num in illâ interpretatione Hieronymi, quæ hodiè receptissima est, primum illud desidero, ut figura ad Evangelistas accommodetur, quod non videtur, commodè fieri posse. Putat enim Hieronymus singulos Evangelistas singulas habere facies; Matthæum hominis, quia de Christi humanitate maximè agit; Lucam vituli, quia à Zachariæ exorditur sacerdotio : Marcum leonis, quia à voce clamantis in deserto, quasi à rugitu leonis incipit : Joannem aquilæ, quòd altiùs cæteris volet, et de Christi divinitate disputet. Si autem Ezechielis figuram sequamur, non singuli singulas facies; sed singuli quaternas habere debuissent. Illud etiam desidero, quod in hâc re præcipuum est, ut interpretatio argumento prophetæ consentanea sit. Agebat propheta de futurâ Judæorum captivitate, quorsùm nobis Evangelistas depingeret? Deinde quorsùm ab aquilone? Nam Evangelistæ non ab aquilone, sed à meridie, id est, ab Jerusalem Evangelii prædicationem inchoârunt, quemadmodùm Christus illis præcepit, Lucæ 24, 47 : *Prædicari in nomine ejus pœnitentiam, et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolymâ.* Catinæ interpretationi quid desit non dico, cùm omnia illi deesse videantur. In interpretatione autem Theodoreti fateor me pauciora desiderare, tamen aliquid desidero. Primùm illud ipsum, quod in Hieronymi sententiâ, ut magis sit ad argumentum prophetæ accommodata. Non autem id agebat propheta, ut Dei majestatem nobis depingeret, sed ut venturam Judæorum calamitatem prædiceret. At solent prophetæ divinam majestatem videre, eamque describere, ut cæterarum rerum, quas prædicturi sunt, fidem faciant, quemadmodùm Isaiam fecisse diximus: fateor, sed si hoc idem Ezechiel. Facere voluisset; fecisset primo statim initio, sicut Isaias quoque fecit : fecisset antequàm diceret se vidisse ventum turbinis, nubem magnam, ignem involventem, splendorem in circuitu, speciem electri in medio ignis; cùm propterea diceret, ut hoc ipsum probaret; et si Dei majestas ostensa illi est, priùs ostensam fuisse credendum est, quàm futura calamitas ostenderetur, cùm ideò Dei imaginem viderit, ut ab eo res futuras acciperet : priùs ergo vidisset, et priùs narrâsset se vidisse Deum, quàm illam tempestatem, quâ calamitas Judæorum significabatur. At priùs vidit tempestatem, quàm figuram animalium ; figura igitur animalium, non Dei majestatem et gloriam, sed aliquid aliud significabat. Deinde si propheta Dei nobis majestatem describere voluisset, plus operæ in ipsâ imagine Dei depingendâ posuisset : nunc autem in pingendis animalibus totus propheta est, de Dei imagine vix obiter unum aut alterum verbum dicit, argumentum ergo est aliquid per animalia præter gloriam Dei significari, de quo præcipuè agat propheta. Illud etiam argumentum est, prophetam non de Dei majestate agere, quòd non dicat Cherubinos duabus alis imaginem electrinam Dei, sed suum ipsorum corpus tegere. Si enim Dei majestatem describeret, Cherubini ejus faciem texissent, quemadmodùm apud Isaiam ; et sicut Cherubim, quæ in propitiatorio picta fuerant, utrumque ejus latus, et oraculum ipsum alis suis obtegebant, Exodi 25, 20.

Nonnulli recentiores auctores divinam providentiam pingi existimârunt. Nam rei difficultas omnes explicandi rationes quæri fecit. Atqui si id ageretur, figura non omninò malè conveniret. Solet fortuna uni insistens rotæ depingi, ut ejus mobilitas et inconstantia

declaretur. Dei providentia fortunæ contraria rectè pingi potest insidens quadrigæ, ut ejus constantia, et æquabilitas significetur. Quatuor rotæ in aliis quatuor transversim implicatæ, et quatuor animalia, quorum unumquodque quatuor habet facies, tibias, pedesque rotundos, ut omnem in partem æqualiter moveri possint, significare possunt Dei providentiam ad omnes mundi partes pervadentem. Alæ extensæ ejus celeritatem. Quæ verò corpus tegunt, multa nos in divinâ providentiâ latere; multa esse, quæ Dei consilio fiant; quæ quia causas ignoramus, casu nobis fieri videantur. Splendor ejusdem providentiæ splendorem significare posset, qui in rerum omnium temperatione, ordine, administratione relucet. Hæc, inquam, omnia non malè convenirent : sed non id agitur.

Alii Dei gloriam, hoc est Evangelium ipsum, quod Dei gloria nonnunquàm vocari solet, describi putant. *Nos*, inquit D. Paulus, 2 Cor., cap. 3, v. 18, *revelatâ facie, gloriam Domini contemplantes in eamdem imaginem transformamur à claritate in claritatem, tanquàm à Domini spiritu;* et cap. 4, v. 6 : *Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu.* Ipsum igitur Evangelium splendore illo, et igne significari. Nam et Christus dixit, Luc. 12, 19 : *Ignem veni mittere in terram : et quid volo nisi accendatur?* Animalia verò omnes Evangelii prædicatores, qui in omnes partes parati sunt ire. Imaginem electrinam throno insidentem Christum esse sedentem ad dexteram Patris. Sedebat enim non infra, sed supra firmamentum. Eumdem enim Christum Isaiam ad eumdem modum sedentem vidisse, ut indicat D. Joannes, c. 12, 41 : *Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo.* Ego hæc omnia facilè concederem, si id ageretur. At tempestas, non Evangelii tranquilitas : bella, non evangelica pax : captivitas Judæorum, non evangelica libertas describebantur.

Alii philosophicè interpretantur, quatuor animalia omnes res significari; nam per animalia quæ præstantissimæ res sunt, res omnes intelligi; per quatuor præstantissima hominem, leonem, bovem et aquilam, omnia alia intelligi. Nam per hominem omnes naturas ratione præditas; per leonem omnes feras sylvestres, omniaque animalia non cicurata; per bovem animalia omnia domestica; per aquilam omnes volucres intelligi. Omnia igitur à Deo gubernari. Nam quatuor animalia res omnes esse, quatuor uniuscujusque facies, quatuor mundi partes; quatuor rotas motum atque effectum divinæ providentiæ significare. Esto; sed quid ad chordam?

Ego persuasum habeo, donec ab alio aliquid probabilius reperiatur, prophetam aliquam magnam tempestatem, et conversionem rerum describere voluisse. Nam id agere cœperat initio capitis, et idem toto libro prosequitur. Et credendum est prophetam nullum ænigma proposuisse, quod non aut verbis, aut re ipsâ declaraverit. Itaque veram hujus figuræ interpretationem, non aliunde quàm ex eodem prophetâ petendam arbitror. Ex prophetâ autem hæc non obscurè sed apertè colligimus. Primùm aliquam rerum conversionem significari, hoc enim agere cœperat. Deinde hanc visionem eamdem esse atque illam, quam repetit cap. 10. Hanc enim dicit se habuisse juxta fluvium Chobar, vers. 1 et 3, et cap. 10, vers. 15, ait : *Ipsum est animal, quod videram juxta fluvium Chobar;* et vers. 20 : *Ipsum est animal, quod vidi subter Deum Israel juxta fluvium Chobar.* Tertio loco illud ex eodem prophetâ constat, hæc animalia fuisse Cherubinos, ut apparet toto cap. 10, præsertim vers. 20 : *Ipsum est animal, quod vidi subter Deum Israel juxta fluvium Chobar : et intellexi, quia Cherubim essent.* Quarto loco colligimus, si non certâ ratione, at probabilissimâ conjecturâ, hos Cherubinos aliquos reges significare. Nam cap. 28, 14, regem Tyri appellat Cherub : *Tu*, inquit, *Cherub extentus et protegens, et posui te in monte sancto Dei, in medio lapidum ignitorum ambulâsti;* et vers. 16 : *Et ejeci te de monte Dei, et perdidi te, ô Cherub protegens, de medio lapidum ignitorum.* Illud etiam videmus agere postea Ezechielem de quatuor regnorum commutatione Chaldæorum, Assyriorum, Ægyptiorum, et Tyriorum. Colligimus inde quemadmodùm unum Cherub, id est, unum animal regem Tyri significabat; ita alia tria animalia alios tres reges significare. Igitur sensum hujus ænigmatis esse arbitror, fore ut post tempestatem, quæ Judæis imminebat, quatuor illa regna, quæ Judæis infesta fuerant, hùc illùc converterentur, inque alios transferrentur dominos. Quod ut significetur, ponitur ob oculos generalis omnium regnorum hypotyposis. Quatuor enim animalia quatuor hæc regna, de quibus agit Ezechiel, deinde omnium regnorum naturam et conditionem significant; quæ quatuor facies habent, quia aliquando convenienter humanis moribus gubernantur, id est, in pace et tranquillitate degunt, ita ut humanam faciem habere videantur; aliquando vicinas gentes, ut leones trucidant; aliquando ut boves conculcant; aliquando ut aquila diripiunt, spoliant, et in captivitatem ducunt. Nam et Nabuchodonosorem Chaldæorum regem, cùm ad diripiendum Moab venit, aquilam videmus appellari, Jerem. 48, 40 : *Ecce quasi aquila volabit, et extendet alas suas ad Moab*, et cap. 49, 22 : *Ecce quasi aquila ascendet, et avolabit; et expandet alas suas super Bosram.* Et apud hunc ipsum Ezechielem rex Babylonis aquila vocatur, quia regem Juda in captivitatem ducturus erat, cap. 17, 31 : *Hæc dicit Dominus Deus : Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu plena plumis et varietate, venit ad Libanum, et tulit medullam cedri.* Non absimile est quòd Balthasar rex Babylonis quatuor bestias per quietem vidisse dicitur, quæ Dan., cap. 7, quatuor regna interpretatur. Inter ea unum aquilæ alas habebat, *et super pedes quasi homo stetit, et cor hominis datum est ei.* De Chal. quoque scribit Habacuc, cap. 1, 8, 9. *Volabunt quasi aquila festinans ad comedendum; omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens, et congregabit quasi arenam captivitatem.* Hæc omnia idcircò adnotavimus, ut intelligamus non solùm Ezechielis argumento, sed aliis etiam Scripturis sacris consentaneum

esse ut quatuor animalia omnia regna; ea verò præsertim quatuor, de quibus agitur, interpretemur. Propterea sub firmamento ponuntur, quia cœlo subjecta sunt, indeque à Deo rege regum, et domino dominantium gubernantur. Hoc est quod supra firmamentum thronum sapphirinum, et similitudinem hominis in eo sedentis propheta vidit. Is enim Deus erat qui supra omnes reges altiore throno sedet. Color electri et species ignis Dei gloriam et majestatem declarabat, qui, ut ait D. Paulus, Heb. 12, 29; 1 Tim. 6, 16 : *Ignis consumens est, et lucem inhabitat inaccessibilem*, et ut David loquitur, Psal. 10, 2 : *Amictus* est *lumine sicut vestimento*. Vox, quam Ezechiel supra firmamentum audivit, imperium Dei erat, quo omnia regna gubernat, atque quòcumque vult, transfert. Hoc enim est quod tam sæpè Scriptura prædicat; *Baltheum regnum dissolvit*, inquit Job 12, 18, *et præcingit fune renes eorum;* et *regnum à gente in gentem transfert propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos. Dominatur* enim *Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit dabit illud et humillimum hominum constituet super eum.* Animalium figura, et quatuor cujusque facies, et alæ extentæ, et tibiæ teretes, et pedes, summam ad obediendum Deo propensionem denotant; regnaque omnia sine ullâ cunctatione eò ire, quò à Deo impelluntur. Alæ quibus se tegunt humana præsidia sunt, quibus se reges tueri solent; sed si à Deo aliò impellantur, nihil prosunt. Manus hominis humanam industriam, auxilia, studia, labores, quæ omnia nisi Dei spiritu, qui in animalibus fuisse dicitur, gubernentur, cassa sunt et inania. Hoc sibi vult quòd animalia, *ubi erat impetus spiritûs, illùc gradiebantur*, id est, regna eò transferuntur quò Dei voluntas impellit. Ignis qui in medio erat animalium, indicabat spiritum Dei in regibus, regnisque omnibus residere, ut eos hûc vel illùc pellat. *Cor* enim *regis in manu Domini : quòcumque voluerit, inclinabit illud. Non revertebantur cùm incederent*, ut dicitur versu 9, quia Dei voluntati nullo modo resistebant. *Ibant, et revertebantur*, ut dicitur versu 14, *in similitudinem fulguris coruscantis*, quia brevi tempore regna auferuntur, et eidem cui ablata fuerant, restituuntur, ut accidit Nabuchodonosori apud Danielem, cap. 4. Sonus alarum, qui audiebatur, indicabat, nunquàm regna sine magno sonitu, stridoreque converti, quemadmodùm de Romanorum republicâ orator quidam dixit. Rotæ ipsa regna, sicut animalia reges significabant. Trahunt enim reges sua regna secum, sive in salutem, sive in interitum, sicut animalia currus trahunt. Atque hoc est, quod dicit versu 19 : *Cùm ambularent animalia, ambulabant pariter et rotæ juxta ea; et cùm elevarentur animalia de terrâ, elevabantur simul et rotæ.* Hoc est quod dicit, spiritum vitæ, id est, eumdem spiritum Dei, qui erat in animalibus, fuisse in rotis. Figura rotarum, quòd rota in rotâ erat, propensionem et proclivitatem significabat, eundi, quamcumque in partem ab animalibus traherentur. Oculi, quibus rotæ plenæ erant, aut principes et consiliarios regnorum ostendebant, qui frustra consilium ineunt ad conservandum regnum, cùm Deus illud perdere decrevit. *Non* enim *est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum;* aut significabant divinam Providentiam per omnia regna diffusam, quâ sicut corpus oculis, gubernantur. Color crystallinus rotarum, indicium erat regna cœlitùs à Deo dari, color enim crystallinus, cœlestis color est. Terribilis rotarum magnitudo regnorum formidabilem magnitudinem declarabat. Regnum enim quasi magna aliqua machina est, quæ cùm convertitur, magnum videntibus terrorem incutit.

CAPUT II.

1. Hæc visio similitudinis gloriæ Domini. Et vidi, et cecidi in faciem meam, et audivi vocem loquentis, et dixit ad me : Fili hominis, sta super pedes tuos, et loquar tecum.

2. Et ingressus est in me spiritus postquàm locutus est mihi, et statuit me supra pedes meos : et audivi loquentem ad me,

3. Et dicentem : Fili hominis, mitto ego te ad filios Israel, ad gentes apostatrices, quæ recesserunt à me : ipsi et patres eorum prævaricati sunt pactum meum usque ad diem hanc.

4. Et filii durâ facie et indomabili corde sunt, ad quos ego mitto te, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus :

5. Si fortè vel ipsi audiant, et si fortè quiescant, quoniam domus exasperans est : et scient quia propheta fuerit in medio eorum.

6. Tu ergo, fili hominis, ne timeas eos, neque sermones eorum metuas : quoniam increduli et subversores sunt tecum, et cum scorpionibus habitas. Verba eorum ne timeas, et vultus eorum ne formides, quia domus exasperans est.

CHAPITRE II.

1. Telle fut cette image de la gloire du Seigneur; et je vis, et je tombai le visage en terre; et j'entendis une voix qui me parla, et me dit : Fils de l'homme, levez-vous sur vos pieds, et je parlerai avec vous.

2. Et l'esprit m'ayant parlé de la sorte, entra en moi, et m'affermit sur mes pieds; et je l'entendis qui me parlait,

3. Et me disait : Fils de l'homme, je vous envoie aux enfants d'Israël, vers un peuple apostat qui s'est retiré de moi; ils ont violé jusqu'à ce jour, eux et leurs pères, l'alliance que j'avais faite avec eux.

4. Ceux vers qui je vous envoie sont des enfants qui ont un front dur et un cœur indomptable; vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu :

5. Pour voir s'ils écouteront enfin eux-mêmes, et s'ils cesseront de pécher; car c'est un peuple qui m'irrite sans cesse; ils sauront au moins qu'un prophète a été au milieu d'eux.

6. Vous donc, fils de l'homme, ne les craignez point; n'appréhendez point leurs discours, parce que ceux qui sont avec vous, sont des incrédules et des rebelles, et que vous habitez au milieu des scorpions. Ne craignez point leurs paroles, et que leurs visages ne vous fassent point de peur, parce que c'est un peuple qui m'irrite sans cesse.

7. Loqueris ergo verba mea ad eos, si fortè audiant, et quiescant : quoniam irritatores sunt.

8. Tu autem, fili hominis, audi quæcumque loquor ad te, et noli esse exasperans, sicut domus exasperatrix est : aperi os tuum, et comede quæcumque ego do tibi.

9. Et vidi, et ecce manus missa ad me, in quâ erat involutus liber : et expandit illum coram me, qui erat scriptus intùs et foris : et scriptæ erant in eo lamentationes; et carmen et væ.

7 Vous leur rapporterez donc les paroles que je vous ordonne de leur dire, pour voir s'ils écouteront, et s'ils cesseront de pécher; car c'est un peuple qui m'irrite sans cesse.

8. Mais vous, fils de l'homme, écoutez tout ce que je vous dis, et ne m'irritez pas vous-même, comme fait ce peuple; ouvrez la bouche, et mangez ce que je vous donne.

9. Alors j'eus cette vision : tout d'un coup une main s'avança vers moi, laquelle tenait un livre roulé; elle étendit devant moi ce livre, qui était écrit dedans et dehors, et on y avait écrit des plaintes lugubres, des cantiques et des malédictions.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Hæc est visio. Hunc versum Hebræi cum superiori capite conjungunt, quasi ejus epilogum. Vocat enim gloriam Domini quam viderat, non quòd tantùm divinæ gloriæ figura esset; sed quòd in figurâ regum atque regnorum quam viderat, Dei gloria maximè eluceret. Erat enim spiritus Dei in animalibus et rotis : erat splendor ignis in medio; erat similitudo electrina Dei supra firmamentum. Itaque à potissimâ parte totam visionem gloriam Dei appellavit : quasi dicat, hujusmodi erat figura gloriæ Dei, quam vidi; quam cùm vidissem penè exanimis cecidi. Solent prophetæ, qui Deum vident, metu exanimari, et in terram corruere uno excepto Moyse, ut R. Moses Ægyptius in Symbolo Judæorum adnotavit. Sic cecidit Abraham cùm illi Deus loqueretur. Gen. 17, 3 : et Isai. cap. 21, 3 : *Corrui cùm audirem; conturbatus sum cùm viderem.* Et Daniel. 10, 8, 9 : *Ego autem relictus solus vidi visionem grandem hanc; et non remansit in me fortitudo; sed et species mea immutata est in me, et emarcui, nec habui quidquam virium. Et audivi vocem sermonum ejus; et audiens jacebam consternatus super faciem meam, et vultus meus hærebat terræ. Et audivi vocem loquentis.* קול מדבר vocem loquentis, aut loquentem. Non dicit vocem Dei, quanquàm Deus erat, qui loquebatur, quia turbatus nesciebat quis esset, sicut Paulus, Act. 9, 4 : *Fili hominis.* Tradunt Hebræorum interpretes propterea Ezechielem filium hominis appellari, ut suæ conditionis, humanæque fragilitatis admoneatur, ne propter magnitudinem visionis quam acceperat, angelum se esse existimaret; quemadmodùm D. Paul., 2. Corinth. 12, 7, de se dicit : *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, ut me colaphizet.* R. David aliam causam esse putat, quòd cùm quatuor facies in animalibus viderit, hominis, leonis, bovis, aquilæ, vocetur filius hominis à præcipuâ parte visionis, quasi vir videns hominem; ideò non vocatur filius leonis, aut bovis, aut aquilæ : sicut Daniel ex desiderio quo tenebatur, *vir desideriorum* appellatus est, cap. 9, 23. Meliùs Aben Esra Daniel. 8, 17, quia inter angelos versabatur distinctionis causâ filium hominis appellatum dicit, ut Danielem illic quia inter angelos erat, ut eodem loco Hieronymus adnotavit. *Sta super pedes tuos.* Erige te, id est, resume animum, quem abjecisti, ut intelligas quæ tibi dicturus sum.

Vers. 2. — Et ingressus est in me spiritus. Hebraizantes simpliciter hoc interpretantur : *Ingressus est in me spiritus*, id est, rediit ad me animus meus. Ego de spiritu Dei intelligendum puto. Si enim de humano spiritu loqueretur, non diceret, *statuit me supra pedes meos;* sed diceret : Surrexi. Accedit quòd cap. 3, 24, repetens eamdem sententiam declarat se de spiritu Dei loqui : *Et ingressus est in me spiritus, et statuit me supra pedes meos; et locutus est mihi, et dixit ad me, Ingredere, et includere in medio domûs tuæ.*

Vers. 3. — Ad filios Israel, id est, ad Judæos, qui in Chaldæâ captivi sunt; vel ad eos etiam qui Jerosolymis remanserunt. Non quòd Jerosolymam iturus esset; sed ut ad eos scriberet, ut ait R. David. Nam verbum, *mitto*, hoc loco non significat motum, sed auctoritatem, quasi dicat : Ego te prophetam constituo; ut Jerem. 14, 14 : *Falsò prophetæ vaticinantur in nomine meo; non misi eos, et non præcepi eis.* Idem enim est, mittere, et præcipere; et cap. 27, 15 : *Non misi eos, ait Dominus, et ipsi prophetant in nomine meo mendaciter.* Ad gentes apostatrices. Gentes vocat duas tribus, ut putat R. Salomon : quia, ut ait R. David, multarum gentium religiones sequebantur : alii Ammonitarum, alii Moabitarum; alii aliarum. *Apostatrices*, rebelles. Prævaricati sunt pactum meum. *Pactum meum*, Hebraicè non est, neque Septuaginta verterunt : sed est פשעו בי, prævaricati sunt in me, quod eòdem redit.

Vers. 4. — Et filii dura facie. Filios vocat homines per Hebraismum, aut quia pro filiis eos habuerat, aut quia eorum majores nominaverat, quasi dicat, patres filii imitantur. Durâ autem facie vocat impudentes, sicut Latinè dicimus, os durum. Ita Jerem. cap. 5, 3 : *Percussisti eos, et non doluerunt; attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam; induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti.* Sic infra, cap. 3, 7 : *Dominus Israel attritâ fronte est, et duro corde.* Et indomabili corde, וחזקי לב, et fortes corde, ad verbum, στερεοκάρδιοι, ut Septuag. verterunt, id est, duri cordes, ut loquuntur veteres auctores. Et dices ad eos, id est, dicere poteris : Hæc dicit Dominus; quasi dicat, poteris loqui meo nomine tanquàm propheta à me constitutus utique illâ formâ loquendi prophetarum propriâ : *Hæc dicit Dominus*, ut interpretatur R. David.

Vers. 5. Si fortè vel ipsi audiant. Nostræ versionis sensus manifestus est. Hebraicè autem est : *Et ipsi sive audiant, sive cessent*, id est, loqueris ad eos

sive audiant te, sive non, *quoniam* domus *exasperans est*, id est, gens rebellis et pervicax, ut saltem intelligant non deesse illis meam providentiam; sed misisse ad eos prophetam, qui eos reprehendat. Hoc sensu interpretatur R. David.

Vers. 6. — Quoniam increduli, et subversores sunt tecum. Hebræi interpretantur, quoniam rebelles et spinæ sunt tecum, id est, quamvis tibi res sit cum hominibus rebellibus et asperis, qui quasi spinæ pungere solent eos, qui se monent, tamen ne timeas. Et cum scorpionibus habitas, id est, inter homines malignos versaris, qui eos, à quibus admonentur, injuriis afficiunt; sicut scorpiones pungunt eos, qui se tangunt. Quia domus exasperans est, quoniam domus rebellionis sunt, id est, gens rebellis et intractabilis. Hoc est, quamvis rebelles sint, et intractabiles, tamen ne timeas.

Vers. 7. — Si fortè audiant. Hebr. sive audiant, sive non; ut supra, vers. 5.

Vers. 8. — Et noli esse exasperans, id est, rebellis, sicut illi rebelles sunt, id est, noli Spiritui sancto resistere, sicut illi.

Vers. 9.— In qua erat involutus liber. Hebr. : *Et ecce in eâ volumen libri.*

Vers. 10. — Et foris, id est, ex utrâque parte. In facie et in tergo. Hoc autem significabat tam multa esse mala quæ Judæis impendebant, ut totum volumen implerent intùs et foris. Vocat faciem voluminis eam partem, ubi scribi solet; tergum ubi scribi non solet, ut exponit R. David. Lamentationes et carmen; Hebr., *lamentationes et meditatio*, id est, gemitus : quasi dicat, scripta erant in eo omnia mala, quæ Judæis erant eventura.

CAPUT III.

1. Et dixit ad me: Fili hominis, quodcumque inveneris, comede; comede volumen istud, et vadens loquere ad filios Israel.

2. Et aperui os meum, et cibavit me volumine illo:

3. Et dixit ad me: Fili hominis, venter tuus comedet, et viscera tua complebuntur volumine isto, quod ego do tibi. Et comedi illud: et factum est in ore meo sicut mel dulce.

4. Et dixit ad me: Fili hominis, vade ad domum Israel, et loqueris verba mea ad eos.

5. Non enim ad populum profundi sermonis et ignotæ linguæ tu mitteris, ad domum Israel:

6. Neque ad populos multos profundi sermonis, et ignotæ linguæ, quorum non possis audire sermones: et si ad illos mittereris, ipsi audirent te.

7. Domus autem Israel nolunt audire te, quia nolunt audire me: omnis quippe domus Israel attritâ fronte est, et duro corde.

8. Ecce dedi faciem tuam valentiorem faciebus eorum, et frontem tuam duriorem frontibus eorum.

9. Ut adamantem, et ut silicem dedi frontem tuam: ne timeas eos, neque metuas à facie eorum, quia domus exasperans est.

10. Et dixit ad me: Fili hominis, omnes sermones meos, quos ego loquor ad te, assume in corde tuo, et auribus tuis audi.

11. Et vade, ingredere ad transmigrationem, ad filios populi tui, et loqueris ad eos, et dices eis: Hæc dicit Dominus Deus: si fortè audiant, et quiescant.

12. Et assumpsit me spiritus, et audivi post me vocem commotionis magnæ: Benedicta gloria Domini de loco suo:

13. Et vocem alarum animalium percutientium alteram ad alteram, et vocem rotarum sequentium animalia et vocem commotionis magnæ.

14. Spiritus quoque levavit me, et assumpsit me, et abii amarus in indignatione spiritûs mei: manus enim Domini erat mecum, confortans me.

15. Et veni ad transmigrationem, ad acervum novarum frugum, ad eos qui habitabant juxta flumen

CHAPITRE III.

1. Et le Seigneur me dit: Fils de l'homme, mangez tout ce que vous trouverez; mangez ce livre, et allez parler aux enfants d'Israël.

2. Et j'ouvris la bouche, et il me fit manger ce livre;

3. Et il me dit: Fils de l'homme, votre ventre se nourrira de ce livre que je vous donne, et vos entrailles en seront remplies. Je mangeai donc ce livre; et il devint doux à ma bouche comme le miel.

4. Et il me dit: Fils de l'homme, allez trouver la maison d'Israël, et vous leur annoncerez mes paroles;

5. Car c'est à la maison d'Israël que je vous envoie, et non pas à un peuple dont le langage ne vous soit pas intelligible, et dont la langue vous soit inconnue.

6. Je ne vous envoie pas vers des hommes de diverses nations, dont le langage vous serait inintelligible, et la langue inconnue, en sorte que vous ne puissiez pas les entendre; et quand je vous enverrais vers des peuples de cette sorte, ils vous écouteraient.

7. Mais la maison d'Israël ne veut pas vous entendre, parce qu'ils ne veulent pas m'écouter; car toute la maison d'Israël a un front d'airain et un cœur endurci.

8. Mais j'ai rendu votre visage plus ferme que leur visage, et votre front plus dur que leur front.

9. Je vous ai donné un front de diamant et de pierre; ne les craignez point, et n'ayez point peur devant eux; parce que c'est une maison qui ne cesse de m'irriter.

10. Et il me dit: Fils de l'homme, mettez dans votre cœur toutes les paroles que je vous dis, et écoutez-les attentivement.

11. Et allez trouver ceux qui ont été emmenés captifs, les enfants de votre peuple; parlez-leur, et dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur Dieu; pour voir s'ils écouteront, et s'ils cesseront de pécher.

12. Alors l'esprit du Seigneur m'emporta, et j'entendis derrière moi le bruit d'une grande commotion: Bénie soit la gloire du Seigneur, du lieu où il réside.

13. J'entendis aussi le bruit des animaux qui frappaient leurs ailes l'une contre l'autre, et le bruit des roues qui suivaient les animaux, et le bruit d'une grande commotion.

14. L'esprit aussi m'éleva, et m'emporta avec lui; et je m'en allai plein d'amertume; et mon esprit

Chobar, et sedi ubi illi sedebant : et mansi ibi septem diebus mœrens in medio eorum.

16. Cùm autem pertransissent septem dies, factum est verbum Domini ad me, dicens :

17. Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel : et audies de ore meo verbum, et annuntiabis eis ex me.

18. Si dicente me ad impium : Morte morieris, non annuntiaveris ei, neque locutus fueris ut avertatur à viâ suâ impiâ, et vivat, ipse impius in iniquitate suâ morietur, sanguinem autem ejus de manu tuâ requiram.

19. Si autem tu annuntiaveris impio, et ille non fuerit conversus ab impietate suâ, et à viâ suâ impiâ, ipse quidem in iniquitate suâ morietur, tu autem animam tuam liberâsti.

20. Sed et si conversus justus à justitiâ suâ fuerit, et fecerit iniquitatem, ponam offendiculum coram eo ; ipse morietur, quia non annuntiâsti ei : in peccato suo morietur, et non erunt in memoriâ justitiæ ejus, quas fecit : sanguinem verò ejus de manu tuâ requiram.

21. Si autem tu annuntiaveris justo ut non peccet justus, et ille non peccaverit, vivens vivet, quia annuntiâsti ei, et tu animam tuam liberâsti.

22. Et facta est super me manus Domini, et dixit ad me : Surgens egredere in campum, et ibi loquar tecum.

23. Et surgens egressus sum in campum : et ecce ibi gloria Domini stabat, quasi gloria quam vidi juxta fluvium Chobar ; et cecidi in faciem meam.

24. Et ingressus est in me spiritus, et statuit me super pedes meos : et locutus est mihi et dixit ad me : Ingredere, et includere in medio domûs tuæ.

25. Et tu, Fili hominis, ecce data sunt super te vincula, et ligabunt te in eis : et non egredieris de medio eorum.

26. Et linguam tuam adhærere faciam palato tuo, et eris mutus, nec quasi vir objurgans : quia domus exasperans est.

27. Cùm autem locutus fuero tibi, aperiam os tuum, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Qui audit, audiat, et qui quiescit, quiescat : quia domus exasperans est.

était rempli d'indignation ; mais la main du Seigneur était avec moi, et me fortifiait.

15. Je vins donc vers les captifs près d'un tas de blés nouvellement coupés ; et je me joignis à ceux qui demeuraient près du fleuve de Chobar ; je m'assis où ils étaient assis ; et je demeurai là sept jours au milieu d'eux, dans l'affliction.

16. Après que les sept jours furent passés, le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

17. Fils de l'homme, je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël ; vous écouterez la parole de ma bouche, et vous leur annoncerez ce que vous aurez appris de moi.

18. Si, lorsque je dirai à l'impie : Vous serez puni de mort, vous ne le lui annoncez pas, et si vous ne lui parlez pas, afin qu'il se détourne de la voie de son impiété, et qu'il vive, l'impie mourra dans son iniquité ; mais je vous redemanderai son sang.

19. Que si vous annoncez la vérité à l'impie, et qu'il ne se corrige point de son impiété, et qu'il ne quitte point sa voie impie, il mourra dans son iniquité ; mais pour vous, vous aurez délivré votre âme.

20. Si le juste abandonne sa justice, et qu'il commette l'iniquité, je mettrai devant lui une pierre d'achoppement ; il mourra, parce que vous ne l'aurez pas averti ; il mourra dans son péché, et la mémoire de toutes les actions de justice qu'il avait faites, sera effacée ; mais je vous redemanderai son sang.

21. Si au contraire vous avertissez le juste, afin qu'il ne pèche point, et qu'il ne tombe point dans le péché, il vivra de la vraie vie, parce que vous l'aurez averti ; et vous aurez ainsi délivré votre âme.

22. Alors la vertu du Seigneur se saisit de moi, et il me dit : Levez-vous, sortez à la campagne, et là je parlerai avec vous.

23. Je me levai donc, et je sortis à la campagne ; et voici qu'en ce lieu la gloire du Seigneur se tenait, comme celle que j'avais vue près du fleuve de Chobar ; et je tombai le visage contre terre.

24. Et l'esprit entra en moi, me fit tenir sur mes pieds, me parla, et me dit : Allez vous enfermer au milieu de votre maison.

25. Fils de l'homme, voilà qu'ils vous ont préparé des chaînes ; ils vous en lieront, et vous n'en sortirez point.

26. Aussi je ferai que votre langue s'attachera à votre palais, que vous demeurerez muet, et comme un homme qui ne reprend personne, parce que la maison d'Israël ne cesse de m'irriter.

27. Mais lorsque je vous aurai parlé, je vous ouvrirai la bouche, et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que celui qui écoute, écoute ; que celui qui se repose, se repose ; parce que la maison d'Israël m'irrite sans cesse.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Quodcumque inveneris, sub. in manu meâ. Manus Dei prophetiam significat, ut supra, cap. 1, 3 : *Facta est ibi super eum manus Domini ;* et infrà in hoc ipso cap., vers. 22 ; et cap. 8, 1 ; et cap. 37, 1 ; et cap. 40, 1. Manus ergo, quæ ad Ezechielem missa est capite superiore, vers. 9, prophetia erat, volumen in manu, materia prophetiæ, id est, ea quæ erant eventura. Jubetur propheta devorare quidquid invenerit in manu Domini, id est, æquo animo accipere quidquid illi Deus revelaverit, nihil recusare, nihil rejicere, nihil dissimulare, omnia dicere, omnia populo denuntiare. Quod autem volumen scriptum intus, et foris, aut multitudinem futurorum, ut diximus, malorum significabat : aut mala, quæ non solùm Judæis, sed etiam aliis externis gentibus erant eventura : et quòd Deus volumen explicavit, significat Deum prophetæ revelâsse, quæ in eo scripta erant

Vers. 2. — Cibavit me volumine illo, et comedere me fecit volumen illud, id est, ingessit mihi illud in os, et fecit ut devorarem ; non reipsà, sed prophetico spiritu : hoc est, docuit me omnia, quæ in illo libro scripta erant, id est, divinæ prædestinationis decreto constituta. Ita Chaldæus. Aperui os

MEUM, id est, inclinavi animum meum, et docuit me quidquid erat in volumine illo. VENTER TUUS COMEDET, ET VISCERA TUA COMPLEBUNTUR, id est, si venter tuus comederit, viscera tua saturabuntur, ut Chaldæus paraphrastes interpretatur; quasi dicat, satis habebis materiæ ad vaticinandum, nihil erit quod ampliùs desideres. Omnia enim hoc volumine continentur: vel, ut exponit R. David, *venter tuus comedet, et viscera tua complebuntur*, id est, ita illud comede, ut non illud evomas, sed venter tuus ac viscera tua illud retineant; quasi dicat, nihil rejicias eorum, quæ tibi suggero, sed omnia diligenter conserva in animo tuo. Ponuntur futura Hebraica pro imperativis.

VERS. 3. — ET COMEDI, id est, visus sum mihi comedere illud; non enim reipsà, sed spiritu comedit. ET FACTUM EST IN ORE MEO SICUT MEL DULCE. Reticet, ut nihil quidem videtur, alteram partem antithesis: quasi dicat, in ore quidem meo fuit dulce sicut mel; in ventre autem meo fuit amarum sicut fel; sicut idem Spiritus Joanni in simili causâ dixit, Apoc. 10, 9, 10: *Accipe librum, et devora illum: et faciet amaricari ventrem tuum: sed in ore tuo erit dulce tanquàm mel. Et accepi librum de manu angeli, et devoravi illum: et erat in ore meo tanquàm mel dulce, et cùm devorâssem eum, amaricatus est venter meus.* Significabat autem hoc, munus prophetiæ initio dulce videri, cùm à Deo accipitur; posteà autem amarum ac difficile, cùm propheta aut lapidatur, aut serrâ secatur, aut gladio occiditur, ut ait D. Paul. Itaque Michæas, cap. 2, 11, dicebat: *Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium potiùs loquerer.*

VERS. 4. — VERBA MEA. Hebr., *in verbis meis*, id est, meo nomine, vel dicens more prophetarum, *Hæc dicit Dominus.*

VERS. 5. — AD POPULUM PROFUNDI SERMONIS. Profundos labio. Hebraismus, pro, obscuri, difficilis, et barbari sermonis; et graves linguâ, id est, difficilis linguæ; idem dicit aliâ phrasi; quasi dicat, non poteris queri quòd mittam te ad populum barbarum, quem non possis intelligere, et à quo non intelligare. Mitto enim te ad populum tuum, qui ejusdem tecum est linguæ, qui et te intelliget, et abs te intelligetur.

VERS. 6. — NEC AD POPULOS MULTOS, id est, longinquos, remotos, multi itineris, quorum linguam nunquàm audieris, ut interpretatur R. David: vel, ut ego arbitror intelligi posse, *ad populos multos*, id est, diversos, varios, diversi sermonis. ET SI AD ILLOS MITTEREIS. Si non ad eos misissem te, illi te audirent, id est, certè si ad illos misissem. Est enim forma jurandi Hebræis usitata, ut R. David adnotavit.

VERS. 7. — DOMUS AUTEM ISRAEL NOLUNT AUDIRE TE. Audire hoc loco, obedire significat. Hoc est quod Christus dicit: *Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione istâ, et condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ*, Matth. 12, 41. *Quia nolunt audire me*, quasi dicat, idcircò nolunt audire te, quia à me missus: nam si à me missus non fuisses, sed tuâ auctoritate, sicut pseudoprophetæ loquereris, audirent te. Huc illud pertinet: *Qui vos audit, me audit, et qui vos spernit, me spernit*, Lucæ 10, 16. ATTRITÆ FRONTE, fortes fronte, id est, impudentes, sicut, cap. 2, 4, vocavit *durâ facie.*

VERS. 8. — VALENTIOREM. Hic facies frontis, et dura frons non significant impudentiam, sicut versu præcedente; sed fortitudinem et interritam ad resistendum audaciam. FACIEBUS EORUM, Hebr., *è regione facierum ipsorum*, id est, plus quàm facies eorum, et eodem modo, è regione frontis eorum, id est, plus quàm frontem eorum. Noster interpres optimè Hebraismum reddidit.

VERS. 9. — ET UT SILICEM, præ silice, id est, sicut adamantem duriorem silice *dedi* (dabo) *faciem tuam*, id est, dabo tibi invictam patientiam: ne ergo metuas, *quia domus exasperans est*, id est, eò quòd licet, quamvis domus rebelles sint, ut supra, cap. 2, vers. 8.

VERS. 10. — ASSUME IN CORDE TUO, ET AURIBUS TUIS AUDI. ὕστερον πρώτερον. Adnotat R. David, *et*, hoc loco idem valere, quod *postquàm, aut, quia;* quasi dicat, postquàm auribus audieris, excipe et conserva in animo tuo, ut apud Isaiam, cap. 64, 5: *Ecce tu iratus es, et peccavimus*, id est, postquàm peccavimus, aut, quia peccavimus.

VERS. 11. — INGREDERE AD TRANSMIGRATIONEM, id est, ad captivos, qui Babylone et in Chaldæâ sunt; erat enim ipse juxta fluvium Chobar, ut dixit cap. 1, 1; aut transmigrationem vocat per anticipationem eos, qui adhuc Jerosolymis erant, quia paulò post erant transmigraturi: quod magis convenit cum sententiâ versûs sequentis, sed minùs cum versu 15, ubi explicat se transmigrationem appellare eam, quæ habitabat juxta fluvium Chobar. SI FORTE AUDIANT, ET QUIESCANT, sive audiant te, sive non, tamen clamare ne cesses. Argue, increpa, opportunè, importunè, ut cap. 25.

VERS. 12. — ASSUMPSIT ME SPIRITUS, id est, visus mihi sum à spiritu sancto, vel ab aliquo angelo rapi, ut transferret me in Jerusalem, ut cap. 11, 1; vel, ut alii interpretantur, visus sum mihi vento rapi. Quanquàm hoc nimis Rabbinicum videtur. ET AUDIVI POST ME VOCEM COMMOTIONIS MAGNÆ, id est, vocem cum magno strepitu, et quasi tonitru. Vox autem erat hæc, ut Jonathas et R. David interpretantur: BENEDICTA GLORIA DOMINI DE LOCO SUO, sub. venit; id est, ecce Deus venit ad castigandos Judæos, et iratus de cœlo cum magno strepitu descendit. Hoc enim commotio illa magna significabat, quia *Deus manifestè veniet: Deus noster, et non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet: et in circuitu ejus tempestas valida.* Psalm. 49, 3. Similis sententia apud Michæam, cap 1, 3, 4: *Ecce Dominus egredietur de loco suo, et descendet, et calcabit super excelsa terræ et consumentur montes subtus eum, et valles scindentur sicut cera à facie ignis, sicut aquæ, quæ decurrunt in præceps.* Ita Hieronymus exponit. Itaque gloria Domini hoc loco majestatem

illam significat, quadrigæ insidentem, quam Ezechiel viderat, cap. 1; statim enim eam describit : locum autem ejus vocat cœlum ; aliquando enim quadriga levabatur in cœlum, aliquando de cœlo descendebat in terram, ut indicavit, cap. 1, versu 19. Quæ interpretatio multò magis mihi placet, quàm illa Hebræorum, qui gloriam Domini arcam, aut Dei præsentiam, et protectionem vocari putant, quasi dicat : Ecce brevi tempore gloria Domini discedit ex templo, et urbs ac templum concremabitur.

Vers. 13. — Et vocem alarum ; sub. audivi, percutientium ; Hebr., quæ osculabantur, id est, attingebant altera alteram. Non ala unius animalis alam alterius : sed ala unius faciei, alam alterius faciei ejusdem animalis, ut explicavimus, cap. 1, vers 9.

Vers. 14. — Spiritus quoque levavit me. Non significat se iterùm fuisse sublatum, ut nonnulli putant vertentes *et* in *iterùm*, sed quod ante summatim, et per anticipationem dixerat, nunc dicit copiosè et explicatè, ut in Scripturæ narrationibus sæpè fit. In indignatione spiritus mei. Indignatio hic in bonam partem accipitur, quasi dicat, abii zelo Domini incensus. Manus enim Domini. Hebr : *Et manus Domini super me fortis*, aut *roborans;* manum Domini aliqui prophetiam interpretantur, ut Jonathas et R David, quemadmodùm supra cap. 1, 3, quasi dicat, abii incensus zelo, quia vehemens prophetiæ spiritus urgebat me. Alii *manus Domini*, id est, vis et fortitudo corroborans me, ne laborem itineris sentirem, ut ait R. Salom.

Vers. 15. — Et veni ad transmigrationem ad acervum novarum frugum. Acervus novarum frugum, nomen proprium est loci, Hebr. *Thel-abib*. Itaque Chaldæus paraphrastes integrum reliquit. Septuag. verterunt μετέωρος, sublimis, quia *thalal suspendere* significat. Noster interpres utrumque nomen resolvit, *thel acervus, et abib fruges* aut *spicæ*. Habebat enim locus nomen à frugibus. Est autem ordo verborum præposterus. Quasi dicat, veni ad eos qui habitabant in Thel-abib, qui locus est juxta fluvium Chobar. Et sedi, id est, habitavi cum illis, septem diebus mœrens; Hebr., admirans, attonitus, obstupefactus, nempe ob præcedentem visionem, aut magnitudine malorum, quæ providebam populo meo eventura, ita ut per septem dies loqui non possem. Hoc enim verbum significat, ut ait R. Salom. Et Chaldæus vertit, *tacens*, Septuag. *versans in medio eorum*.

Vers. 17. — Specularem dedi te, id est, doctorem, prophetam posui te in Israel, ut omnia verba, quæ ex me audieris, annunties illis ex me, id est, nomine meo. Prophetæ *speculatores* appellantur, quia quemadmodùm qui in specula constituti sunt, longè vident ; ita illi longè futura prospiciunt. Ita infra cap. 33, 2, 6, 7, et Isa. 56, 10.

Vers. 18. — Si dicente me ad impium, id est, si, cùm ego tibi dixero, ut dicas impio : *Morte morieris*, id est, sine ullà dubitatione morieris, nota est phrasis. Ipse impius, id est, ille morietur propter iniquitatem suam, tu autem morieris propter mortem ejus ; quia tuâ negligentiâ periit una anima de populo meo.

Vers. 20. — Ponam offendiculum coram eo. Hebræi interpretantur, *ponam offendiculum*, id est, patefaciam occulta ejus peccata ; ego quæram occasionem puniendi illum, aut, inducam illum in interitum, faciam eum mori. Non erunt in memoria justitiæ ejus, id est, non recordabor bonorum operum, quæ ante fecit, non liberabitur à morte propter illa ; quanquàm non erunt illi prorsùs inutilia. Vera enim est theologorum sententia, nullum malum impunitum, nullum bonum irremuneratum.

Vers. 22. — Et facta est, ibi : Manus Domini, id est, prophetia, ut cap. 1, 3, et infra cap. 8, 1, et cap. 31, 1, et 40, 1.

Vers. 23. — Et ecce ibi gloria Domini. Gloriam Domini vocat visionem illam quadrigæ, quam cap. 1, descripsit, sicut sup. vers. 12.

Vers. 24. — Et ingressus est in me spiritus, Dei, ut cap. 2, 3, quanquàm Hebræi aliter interpretantur. Includere in medio domus tuæ ; quia nihil proficies admonens eos : quasi dicat, ne perdas operam tuam, ut exponit R. Salom. Magis probo interpretationem R. David, qui idcircò dicit jussum fuisse prophetam abdere se in domum, ut priùs audiret ex Deo omnia, quæ dicturus erat, quàm inciperet annuntiare. Itaque usque ad cap. 51, vers. 24, nihil annuntiat ; sed tantùm audit, et videt quæ illi Deus aut dicit, aut ostendit.

Vers. 25. — Data sunt super te vincula, id est, dantur, injiciuntur tibi vincula, ne domo egredi possis, et cum illis versares, antequàm omnia, quæ videnda sunt, videris, quæque audienda sunt, audieris. Verisimile est unà cum his verbis injecta fuisse per visionem prophetæ vincula.

Vers. 26. — Et linguam tuam. Non solùm pedes tuos ligabo, ne egredi possis ad illos : sed etiam linguam tuam, ne cum iis, qui ad te domum venerint, loqui possis, aut eos objurgare.

Vers. 27. — Cum autem locutus fuero tibi. Cùm ego tibi significavero, cùm tempus erit, et ego tibi indicavero, osque tibi aperuero; tum loqui incipies, dicesque illis quæ vidisti et audivisti. Qui audit audiat. Non sunt hæc verba, quæ Propheta dicturus est : sed Deus ea dicit, ac si dicat : Dices illis quæ audisti ac vidisti, et qui voluerit audire, audiat ; qui noluerit audire, non audiat, ut supra vers. 11, et cap. 2, vers. 5, 7. Quia domus exasperans est, id est, populus rebellis, et pervicax, ut cap. 2, 5, 6. Hoc propterea dicit, ut causam reddat, cur dixerit : *Qui audit, audiat, et qui quiescit, quiescat ;* quasi dicat, propterea dixi : Qui voluerit audire, audiat ; qui noluerit, non audiat ; quia scio plerosque non audituros, domus enim rebellis est.

CAPUT IV.

1. Et tu, fili hominis, sume tibi laterem, et pones

CHAPITRE IV.

1. Vous donc, fils de l'homme, prenez une brique;

eum coram te ; et describes in eo civitatem Jerusalem.

2. Et ordinabis adversùs eam obsidionem, et ædificabis munitiones, et comportabis aggerem, et dabis contra eam castra, et pones arietes in gyro.

3. Et tu, sume tibi sartaginem ferream, et pones eam in murum ferreum inter te et inter civitatem : et obfirmabis faciem tuam ad eam, et erit in obsidionem, et circumdabis eam : signum est domui Israel.

4. Et tu dormies super latus tuum sinistrum, et pones iniquitates domûs Israel super eo, numero dierum quibus dormies super illud, et assumes iniquitatem eorum.

5. Ego autem dedi tibi annos iniquitatis eorum, numero dierum, trecentos et nonaginta dies : et portabis iniquitatem domûs Israel.

6. Et cùm compleveris hæc, dormies super latus tuum dexterum secundò, et assumes iniquitatem domûs Juda quadraginta diebus : diem pro anno, diem, inquam, pro anno, dedi tibi.

7. Et ad obsidionem Jerusalem convertes faciem tuam, et brachium tuum erit extentum et prophetabis adversùs eam.

8. Ecce circumdedi te vinculis ; et non te convertes à latere tuo in latus aliud, donec compleas dies obsidionis tuæ.

9. Et tu sume tibi frumentum, et hordeum, et fabam, et lentem, et milium, et viciam : et mittes ea in vas unum, et facies tibi panes numero dierum quibus dormies super latus tuum : trecentis et nonaginta diebus comedes illud.

10. Cibus autem tuus quo vesceris, erit in pondere viginti stateres in die : à tempore usque ad tempus comedes illud.

11. Et aquam in mensurâ bibes, sextam partem hin : à tempore usque ad tempus bibes illud.

12. Et quasi subcinericium hordeaceum comedes illud : et stercore quod egreditur de homine, operies illud in oculis eorum.

13. Et dixit Dominus : Sic comedent filii Israel panem suum pollutum inter gentes ad quas ejiciam eos.

14. Et dixi : A, a, a, Domine Deus, ecce anima mea non est polluta : et morticinum, et laceratum à bestiis non comedi ab infantiâ meâ usque nunc, et non est ingressa in os meum omnis caro immunda.

15. Et dixit ad me : Ecce dedi tibi fimum boum pro stercoribus humanis : et facies panem tuum in eo.

16. Et dixit ad me : Fili hominis, ecce ego conteram baculum panis in Jerusalem : et comedent panem in pondere et in sollicitudine, et aquam in mensurâ et in angustiâ bibent :

17. Ut deficientibus pane et aquâ, corruat unusquisque ad fratrem suum, et contabescant in iniquitatibus suis.

mettez-la devant vous, et tracez dessus la ville de Jérusalem.

2. Figurez un siége formé contre elle, des forts bâtis, des levées de terre, une armée qui l'environne, et des machines de guerre autour de ses murs.

3. Prenez aussi une poêle de fer, et vous la mettrez comme un mur de fer entre vous et la ville ; et regardez-la d'un visage ferme, et elle sera assiégée ; et vous l'assiégerez. C'est un signe pour la maison d'Israël.

4. Vous dormirez aussi sur le côté gauche, et vous mettrez les iniquités de la maison d'Israël sur ce côté-là, pour autant de jours que vous dormirez dessus ; et vous prendrez sur vous leurs iniquités.

5. Je vous ai donné trois cent quatre-vingt-dix jours pour les années de leurs iniquités ; et vous porterez l'iniquité de la maison d'Israël.

6. Et lorsque vous aurez accompli ceci, vous dormirez une seconde fois sur votre côté droit ; et vous prendrez sur vous l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; c'est un jour que je vous donne pour chaque année ; un jour, dis-je, pour chaque année.

7. Vous tournerez le visage vers le siége de Jérusalem, et votre bras sera étendu ; et vous prophétiserez contre elle.

8. Voilà que je vous ai environné de chaînes tout autour ; et vous ne vous retournerez point d'un côté sur l'autre, jusqu'à ce que les jours du siége que vous formerez soient accomplis.

9. Prenez aussi du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet, et de la vesce ; mettez-les dans un vaisseau, et faites-vous-en des pains pour autant de jours que vous dormirez sur le côté ; vous les mangerez pendant trois cent quatre-vingt-dix jours.

10. Ce que vous mangerez chaque jour sera du poids de vingt sicles ; et vous en mangerez d'un temps à un autre.

11. Vous boirez aussi de l'eau par mesure, la sixième partie d'un hin ; et vous la boirez d'un temps à un autre.

12. Ce que vous mangerez, sera comme un pain d'orge cuit sous la cendre : vous le couvrirez devant eux de l'ordure qui sort de l'homme.

13. Et le Seigneur dit : Les enfants d'Israël mangeront ainsi leur pain tout souillé parmi les nations vers lesquelles je les chasserai.

14. Alors je dis : Ah ! ah ! ah ! Seigneur Dieu ! mon âme n'a point encore été souillée ; et depuis mon enfance jusqu'à maintenant, jamais bête morte d'elle-même, ou déchirée par d'autres bêtes, ni aucune chair impure, n'est entrée dans ma bouche.

15. Le Seigneur me répondit : Voici que je vous donne de la fiente de bœuf, au lieu de ce qui sort du corps de l'homme ; et vous ferez cuire votre pain dans la cendre de cette fiente.

16. Ensuite il me dit : Fils de l'homme, je vais briser dans Jérusalem la force du pain ; ils mangeront le pain au poids et dans la frayeur, et ils boiront l'eau par mesure et dans une grande affliction d'esprit :

17. En sorte que n'ayant plus ni pain, ni eau, ils tomberont sur les bras les uns des autres, et sécheront de faim dans leur iniquité.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Laterem. Philosophantur de latere aliqui Hebræi, cur jubeat Ezechielem Deus laterem sumere, potiùs quàm tabulam, cùm in tabulâ, non in lateribus pingere soleamus. Respondet R. David, quia urbes lateribus et lapidibus ædificantur ; later autem magis aptus ad picturam, quàm lapis, erat

Vers. 2. — Et ordinabis, pones ; futurum pro præterito, sicut in omnibus verbis sequentibus ejusdem versûs. Et ædificabis munitiones, munitionem. R. Salomon dicit *diq* significare machinam, quâ lapides in urbem projiciebantur, cujusmodi erant balistæ, aut catapultæ. R. David putat turrim significare ligneam, quæ ad capiendas urbes obsessas erigi solet. Noster interpres ubique vertit munitiones, ut 4 Regum, cap. 25, vers. 1, et Jerem., cap. 52, vers. 4. Septuaginta, *propugnacula*. Et comportabis aggerem. Comportare aggerem dixit noster interpres, quia solent hostes, cùm urbem obsidere volunt, aggeres ante se agere, atque promovere, ut tuti accedant. Hebraicè est, *et fundes contra eam aggerem*, id est, deduces, dilatabis. Et dabis, pones, castrametabere. Et pones arietes. Arietes latinè dicuntur bellica instrumenta è lignis confecta, ferreo capite, quibus more arietum retrocedendo, ac impetu facto muri dejiciuntur, qui etiam Hebraicè arietes appellantur, ut interpretatur R. Joseph Kimchi. Quanquàm Chaldæus paraphrastes, et R. Salomon, et R. David hoc loco, duces ac principes exponunt, sicut 4 Reg., cap. 11, vers. 4, 18. Sed hoc loco magis convenit, ut bellica instrumenta, quàm ut duces significet; de instrumentis enim agebatur, atque ita R. Joseph Kimchi interpretatur, hoc loco, et infra cap. 21, vers. 22. Eodem sensu Septuaginta verterunt, βελοστάσεις. Hæc omnis pictura nihil aliud quàm Jerosolymitanam obsidionem significabat.

Vers. 3. — Sartaginem ferream. Hieronymus et Theodoritus ferream sartaginem Dei contra Jerusalem iram designare putant, quòd, cùm naturâ suâ mollis sit ac misericors, Judæorum peccatis ferreus quodammodò factus sit. Alii, ut R. David, Judæorum duritiam notare existimant. Ego simpliciter interpretor, sartaginem urbem significare, quia sartago muro quodammodò circumdatur; ferrum autem si quid significat, urbis munitionem significare, quòd inexpugnabilis esse videretur, quemadmodùm si ferreos muros habuisset; fore tamen ut ab irâ Dei, quæ fortior est ferro, expugnetur. Propheta enim Dei personam gerit, cùm jubetur contra eam obfirmare faciem, id est, irato vultu respicere, ut Theodoritus exponit, ut Jerem. 21, 10 : *Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, et non in bonum.* Et cap. 44, vers. 11 : *Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum, et disperdam omnem Judam.* Et Levit. 17, 10 : *Obfirmabo faciem meam contra animam illius, et disperdam eam de populo suo.* Potest etiam Propheta personam hostium gerere urbem obsidentium ; sed eòdem res redit. Nam hostes etiam ipsi personam Dei gerebant; quam ob rem Nabuchodonosorem regem Babylonis Deus servum suum vocare solet, quia eo ministro iræ suæ utebatur, ut Jerem. 25, 9, et 27, 6, et 43, 10. Signum est domus Israel, id est, hæc omnia significant Jerusalem obsidendam esse. Non vocat hoc loco Israel decem tribus, ut plerùmque fieri solet : sed vocat ipsam urbem Jerosolymitanam, quæ obsidenda erat.

Vers. 4. — Et tu dormies. Est valdè difficile ac molestum in unum et idem latus semper incumbere, propterea per accubitum in latus pœnam significat et captivitatem. Nam qui captivi sunt non possunt se hùc illùc convertere; sicut nec ægroti, qui non possunt se in lecto ex uno latere in aliud movere. Per latus autem sinistrum decem tribus significat, quia, ut putat R. David, plures erant, et solent homines ut plurimùm in sinistrum latus cubare. Quod nimis futile est. Meliùs R. Salomon, quia Samaria, ubi decem tribus habitabant, Judæa sinistra erat, ut dicitur infra, cap. 16, vers. 46 : *Soror tua major Samaria, ipsa et filiæ ejus, quæ habitant ad sinistram tuam.* Ego propterea per sinistrum latus decem tribus, per dextrum Judam designari arbitror, quòd Juda dignior esset, quia et regnum et sacerdotium in eâ erat. Et pones iniquitates, id est, pœnas iniquitatum, ut Psalmo 37, 5 : *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum.* Et Psal. 39, vers. 13 : *Comprehenderunt me iniquitates meæ.* Genus est usitatum prophetiæ, quo non solùm verbis futura prædicuntur; sed etiam factis præmonstrantur, quale capite sequenti, cùm jubetur propheta barbam et capillum radere : quæ omnia non re quidem ipsâ, sed solo prophetico spiritu facta esse credendum est.

Vers. 5. — Ego autem dedi tibi, id est, præscripsi tempus trecentorum nonaginta dierum, quibus cubans super latus sinistrum iniquitates Israel assumas, quia trecentos nonaginta annos punietur, et dedi tibi diem pro anno, ut Hieron. interpretatur; qui annos ita numerat : Sub rege Phacee filio Romeliæ, qui in Israel viginti regnavit annos, *venit Teglatphalasar rex Assur, et cepit Aion et Abel, domum Maacha, et Janoc, et Cedes, et Asor, et Galaad, et Galilæam, et universam terram Nephthali, et transtulit eos in Assyrios*, 4 Reg., cap. 15, vers. 27, 28, 29. Post quem regnavit in Israel Oseæ filius Hela annis novem, captusque est cum omni Samariâ à Salmanasar rege Assyriorum, et translatus est *in Hala, et in Habor, juxta fluvium Gazam in civitatibus Medorum ;* sexto autem anno Ezechiæ regis Juda captus est Osee rex Israel, 4 Reg., cap. 17, 1, 6, 23, 24, et cap. 18, 1. Si à sexto Ezechiæ anno usque ad vicesimum nonum (tot enim regnavit annis) numeremus, viginti quatuor reperiemus, 4 Reg., 18, 2, cui successit Manasses, regnavitque annis quinquaginta quinque. Post hunc Amon regnavit annis duobus. Post quem Joachim cognomento Jechonias, qui statim ductus est in captivitatem, regnavitque pro eo Sedechias annis undecim, sub quo capta est Jerusalem, templumque destructum. Fiunt itaque à primâ captivitate Israel, quæ facta est sub rege Phacee, usque ad undecimum annum Sedechiæ, quo templum desolatum est, anni centum sexaginta quatuor. A secundâ, cùm captus est Osee, et omnis subversa Samaria, anni centum triginta quinque. Fuerunt anni desolationis templi anni septuaginta, qui additi primæ captivitati faciunt annos ducentos triginta quatuor. Secundo autem anno Darii regis Persarum templum extructum est à Zorobabel, qui regnavit annis

triginta sex. Post quem regnavit Xerxes filius Darii annis viginti, post quem Artabanus mensibus septem, Xerxes Longimanus annis quadraginta, Xerxes mensibus duobus, Sogdiagnus mensibus septem. Darius cognomento Nothus annis decem et novem. Artaxerxes cognomento Mnemon annis quadraginta, quo tempore populus Judæorum recepit pristinam libertatem. Fiuntque à secundo anno Darii anni centum quinquaginta quinque, menses quatuor. Qui additi superioribus annis ducentis triginta quatuor faciunt annos trecentos octoginta novem et menses quatuor. Hebræi, ut R. Salomo et R. David hoc loco non putant annos, quibus Israelitæ puniti sunt, sed quibus peccaverunt, denotari, annorumque numerum colligunt ex *sider olam*, quod mihi minimè probatur. Non enim de illorum peccatis, sed de pœnis propheta vaticinatur, propterea jubetur à Deo portare iniquitates eorum.

Vers. 6. — Et assumes, id est, portabis, ut versu præcedenti, non reipsà, sed solâ figurâ. Quadraginta diebus: diem pro anno, diem, inquam, pro anno, Phrasis Hebraica; id est, singulos dies pro singulis annis, hanc vim habet repetitio. Itaque significat Judam quadraginta annos esse puniendum; quos Hieronymus à primo Jechoniæ anno, cùm ille cum matre et principibus in captivitatem Babylonicam ductus est, 4 Reg., 24, 15, usque ad primum Cyri regis Persarum annum numerandos putat: quo tempore captivitas laxata est, ut scribitur, lib. 1 Esdræ, cap. 1. Theodoritus in præfatione, ab eo tempore quo Jeremias captivitatem septuaginta annorum prædixerat, hoc est, 18 anno Josiæ, usque ad reditum populi in Judæam quemadmodùm, cap. 1, v. 1, explicatum à nobis est. Itaque cùm hæc prophetia Ezechieli patefacta est, jam triginta anni captivitatis effluxerant; quadraginta verò superabant.

Vers. 7. — Et ad obsidionem Jerusalem, id est, ad Jerusalem, quæ obsidetur. Vocat obsidionem per anticipationem, quia obsidenda erat; nondùm enim obsidebatur. Convertes faciem tuam, præparabis faciem tuam, id est, obfirmabis, sicut hostis, cùm obfirmatâ facie in urbem impetum facit. Gerebat enim Ezechiel hostis personam qui Jerusalem obsessurus erat. Et brachium tuum erit extentum, more hominis pugnantis, ut significes fore ut hostis pugnet contra Jerusalem. Hebraicè nudatum: solebant enim olim milites nudatis pugnare brachiis, quod hodiè quoque Africani, et multæ barbaræ nationes faciunt.

Vers. 8. — Circumdedi te vinculis. Ne te possis ex uno in alterum latus convertere. Hic propheta gerit personam civitatis, sicut versu præcedenti gerebat personam hostis. Vincula verò captivitatis signa sunt; quòd autem ex uno latere in alterum sese vertere non possit, indicat fore ut Judæi ita captivi teneantur, ut non possint, cùm velint, in patriam redire, donec tempus à Deo definitum effluxerit.

Vers. 9. — Et tu sume. Hæc omnia nihil aliud indicant, quàm famem quâ decem tribus spatio trecentorum nonaginta annorum in captivitate affligendæ erant. Solent enim homines in magnâ fame, non solùm ex tritico, sed etiam ex omni genere leguminis panem conficere.

Vers. 10. — In pondere, id est, non quantùm voles, sed certo pondere, ut in magnâ fame fieri solet. Pondus autem præscribit illi viginti stateres singulis diebus. Hebr., *viginti siclos;* idem autem est Latinis et Græcis stater, quod Hebræis siclus, drachmæ scilicet quatuor, id est, dimidia pars unciæ, ut Hieronymus putat. Itaque jubetur propheta decem tantùm uncias panis singulis diebus comedere. Alii quinque tantùm uncias viginti stateres aut siclos interpretantur. Existimant enim staterem aut siclum quartam esse partem unius unciæ. A tempore usque ad tempus, id est, hâc mensurâ non uteris quando voles, sed certo definitoque tempore, ab uno scilicet vespere ad alium per viginti quatuor horarum spatium: vel hâc mensurâ uteris singulis diebus *à tempore*, quo cubare cœperis in latus sinistrum, *usque ad tempus*, quo cubare desines. Solet in magnâ fame et in obsidione panis certo pondere præscribi. Atque hoc est quod futurum indicat.

Vers. 11. — Et aquam in mensura, id est, non quantùm voles; sed sextam tantùm partem hin, quæ erat, ut ait Hieron., tertia pars sextarii Italici, quæ minima mensura est. A tempore usque ad tempus, ut versu præcedenti, bibes illud. *Illud* non est Hebraicè, quanquàm Septuag. etiam verterunt αὐτό.

Vers. 12. — Et quasi subcinericium. Hoc etiam eò pertinet, ut summam omnium rerum penuriam ostendat. Solent enim qui in obsidione et captivitate sunt parabili subcinericioque pane uti, coctoque non sub prunis lignorum, sed sub stercore boum et aliorum animalium; quod hodiè quoque nonnullis in locis lignorum penuriâ fieri videmus. Hoc est, quod dicit, stercore quod egreditur de homine operies illud, non enim jubet *operire*, id est, aspergere quasi condimento; sed *operire* ut coquat, ut significet tantam omnium rerum penuriam futuram esse, ut ne stercus quidem boum aut equorum ad coquendum panem reperiri possit; opusque sit stercore humano panem coquere. Id ex verbo Hebraico manifestum est. *Coques illum*, Sept., *operies*. In oculis eorum (captivorum) id est, illis videntibus, ut hoc signo suam futuram miseriam intelligant.

Sic comedent filii Israel, id est, decem tribus: de illis enim nunc agit. Panem pollutum, id est, sordidum, stercore humano coctum. Inter gentes, id est, in captivitate.

Vers. 14. — Et dixi. Ego Ezechiel. Heb.: *Ahah*, una dictio est, quam noster interpres, aut fortassè scriptores in tres diviserunt, ut Jerem., cap. 1, 6, et cap. 14, 13, et infra, cap. 20, 49, et Joel, 1, 15. Morticinum et laceratum a bestiis. Utrumque enim tanquàm immundum lege prohibebatur, Levit. 11, 1, 24, et cap. 17, 15. Argumentatur autem à majore ad minus quasi dicat: Si carnem immundam nunquàm edi, quomodò edam panem stercore humano involutum?

Vers. 15. — Et dixit ad me. Deus. Ecce dedi tibi, do, præteritum pro præsenti, fimum boum pro stercoribus humanis. Indicat se in maximâ etiam irâ aliquid esse de suâ summâ severitate remissurum, cùm enim iratus fuerit, misericordiæ recordabitur, Habac. 3, 2.

Vers. 16. — Et dixit. Explicat superiorem figuram. Ecce ego conteram baculum panis, id est, tollam panem, famemque immittam; phrasis Hebraica, quâ panis baculus aut virga vocatur, quia sicut baculo, ita pane corpus sustentatur, ut infra, cap. 5, 16, et c. 14, 13, et Levit. 26, 26. In Jerusalem. Cùm ageret de decem tribubus, ut constat ex vers. 9, quomodò nunc concludit figuram de Jerusalem, videtur de utrâque captivitate Israelis et Juda ænigma proposuisse; sed brevitatis causâ in propositione, Jerusalem; in conclusione verò, Israelem prætermisisse. Itaque intelligendum est Prophetam, quamvis id non fuerit explicatum, priùs trecentos et nonaginta dies propter Israel; deinde quadraginta propter Jerusalem subcinericium panem comedisse.

Vers. 17. — Ut deficientibus. Eò quòd deficiet panis et aqua. Corruat unusquisque, id est, unus hìc, alter illìc fame exanimatus corruat. Hebr. *et obstupescent vir et frater ejus*, id est, omnes inter sese. Hebraismus. Et contabescant in iniquitatibus suis, id est, propter iniquitates suas, aut, ob gravissimas pœnas iniquitatum suarum.

CAPUT V.

1. Et tu, fili hominis, sume tibi gladium acutum, radentem pilos: et assumes eum, et duces per caput tuum, et per barbam tuam: et assumes tibi stateram ponderis, et divides eos.

2. Tertiam partem igni combures in medio civitatis, juxta completionem dierum obsidionis: et assumes tertiam partem, et concides gladio in circuitu ejus: tertiam verò aliam disperges in ventum, et gladium nudabo post eos.

3. Et sumes inde parvum numerum: et ligabis eos in summitate pallii tui.

4. Et ex eis rursùm tolles, et projicies eos in medio ignis, et combures eos igni: et ex eo egredietur ignis in omnem domum Israel.

5. Hæc dicit Dominus Deus: Ista est Jerusalem: in medio gentium posui eam, et in circuitu ejus terras.

6. Et contempsit judicia mea, ut plus esset impia quàm gentes: et præcepta mea, ultra quàm terræ quæ in circuitu ejus sunt: judicia enim mea projecerunt, et in præceptis meis non ambulaverunt.

7. Idcircò hæc dicit Dominus Deus: Quia superâstis gentes, quæ in circuitu vestro sunt, et in præceptis meis non ambulâstis, et judicia mea non fecistis, et juxta judicia gentium quæ in circuitu vestro sunt, non estis operati:

8. Ideò hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego ad te, et ipse ego faciam in medio tuî judicia in oculis gentium;

9. Et faciam in te quod non feci, et quibus similia ultra non faciam, propter omnes abominationes tuas.

10. Ideò patres comedent filios in medio tuî, et filii comedent patres suos: et faciam in te judicia, et ventilabo universas reliquias tuas in omnem ventum.

11. Idcircò vivo ego, dicit Dominus Deus: Nisi pro eo quòd sanctum meum violâsti in omnibus offensionibus tuis, et in cunctis abominationibus tuis: ego quoque confringam, et non parcet oculus meus, et non miserebor.

12. Tertia pars tuî peste morietur, et fame consumetur in medio tuî: et tertia pars tuî in gladio cadet in circuitu tuo: tertiam verò partem tuam in omnem

CHAPITRE V.

1. Et vous, fils de l'homme, prenez un rasoir tranchant; faites-le passer sur votre tête et sur votre barbe, pour en raser tous les poils; et prenez un poids et une balance pour les partager.

2. Vous en mettrez un tiers au feu, et le brûlerez au milieu de la ville, à mesure que les jours du siége s'accompliront; vous en prendrez un autre tiers, et vous le couperez avec l'épée autour de la ville; vous jetterez au vent les poils du tiers qui restera; et je les poursuivrai l'épée nue.

3. Et vous prendrez de cette troisième partie un petit nombre, que vous lierez au bord de votre manteau.

4. Vous tirerez encore quelques-uns de ceux-ci, et vous les jetterez au milieu du feu, et les y brûlerez, d'où il sortira une flamme qui se répandra sur toute la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: C'est là cette Jérusalem que j'ai établie au milieu des nations, et qui est environnée de leurs terres.

6. Elle a méprisé mes ordonnances, jusqu'à se rendre plus impie que les nations, et elle a violé mes préceptes plus que toutes celles qui sont autour d'elle; car ils ont foulé aux pieds mes ordonnances, et ils n'ont point marché dans mes préceptes.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu: Parce que vous avez surpassé en impiété les nations qui sont autour de vous, que vous n'avez point marché selon mes préceptes, que vous n'avez point observé mes ordonnances, et que vous n'avez pas même agi comme les peuples qui vous environnent;

8. Je viens à vous maintenant, dit le Seigneur Dieu, et j'exercerai moi-même mes jugements au milieu de vous, à la vue des nations;

9. Et je ferai parmi vous des choses que je n'ai jamais faites, et que je ne ferai jamais, pour punir toutes vos abominations;

10. Les pères mangeront leurs enfants au milieu de vous, et les enfants mangeront leurs pères: j'exercerai chez vous mes jugements, et je disperserai de tous côtés tous ceux qui seront restés de vous.

11. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que, comme vous avez violé mon sanctuaire par tous vos crimes et par toutes vos abominations, je vous réduirai aussi en poudre; que mon œil vous verra sans être fléchi, et que je ne serai point touché de compassion.

12. Le tiers d'entre vous mourra de peste, et sera consumé par la faim au milieu de vous; l'autre tiers sera passé au fil de l'épée autour de vos murs; et

ventum dispergam, et gladium evaginabo post eos.

13. Et complebo furorem meum, et requiescere faciam indignationem meam in eis, et consolabor: et scient quia ego Dominus locutus sum in zelo meo, cùm implevero indignationem meam in eis.

14. Et dabo te in desertum et in opprobrium gentibus, quæ in circuitu tuo sunt, in conspectu omnis prætereuntis.

15. Et eris opprobrium et blasphemia, exemplum et stupor in gentibus quæ in circuitu tuo sunt, cùm fecero in te judicia in furore, et in indignatione, et in increpationibus iræ.

16. Ego Dominus locutus sum: quando misero sagittas famis pessimas in eos, quæ erunt mortiferæ, et quas mittam ut disperdam vos: et famem congregabo super vos, et conteram in vobis baculum panis.

17. Et immittam in vos famem, et bestias pessimas usque ad internecionem: et pestilentia et sanguis transibunt per te, et gladium inducam super te. ego Dominus locutus sum.

je disperserai de tous côtés le tiers qui sera resté, et je les poursuivrai l'épée nue.

13. J'assouvirai ma fureur, je satisferai mon indignation dans leurs maux, et je serai consolé; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé dans ma colère, lorsque mon indignation se sera satisfaite dans leurs maux;

14. Et je vous réduirai en un désert, je vous rendrai l'objet des insultes des nations qui sont autour de vous, à la vue de tous les passants.

15. Et vous deviendrez, à l'égard des peuples qui vous environnent, un sujet de mépris et de malédiction, et un exemple terrible et étonnant, lorsque j'aurai exercé mes jugements au milieu de vous, dans ma fureur, dans mon indignation, et dans toute l'effusion de ma colère.

16. C'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé, lorsque je lancerai les flèches perçantes de la famine qui seront mortelles, et que je les lancerai pour vous perdre; lorsque j'enverrai de toutes parts la famine pour vous accabler, et que je briserai parmi vous la force du pain;

17. Lorsque je ferai venir tout ensemble la famine et les bêtes les plus cruelles, pour vous exterminer entièrement; que la peste et le sang régneront parmi vous, et que je vous ferai passer au fil de l'épée. C'est moi, le Seigneur, qui ai parlé.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Radentem pilos, id est, novaculam, sicut Hebraicè est, *novaculam tonsorum*, id est, quâ tonsores uti solent. Stateram ponderis, id est, libram, quâ res graves ponderari solent : aut, ut alii interpretantur, justam, probati ponderis. Novaculâ gladium Nabuchodonosoris R. Salomon significari putat. Ego iram potiùs Dei, cui nihil potest resistere : stateram autem judicium ejus et providentiam alios aliis modis castigantis. Capillos capitis cives Jerosolymitanos; barbæ verò eos, qui in vicinis urbibus habitabant.

Vers. 2. — Tertiam partem igni combures. Ignis famem et pestem significat, quâ intra urbem multi mortui sunt, ut explicatur v. 12. In medio civitatis; quam in latere descripsisti, ut interpretatur R. David. Juxta completionem, id est, cùm completi fuerint dies obsidionis, ut ait R. Sal., ut alii interpretantur; combure ex illâ tertiâ parte capillorum quotidie aliquot, donec dies obsidionis compleantur, id est, quadraginta, aut, ut alii dicunt, quadringenti triginta. Conjungunt enim quadraginta Jerusalem cum trecentis nonaginta Israelis, atque ita R. David; quod idcircò mihi non placet, quia dies illi non tempus obsidionis, sed captivitatis designabant; non enim fuit obsessa Jerusalem quadraginta annos, neque quadringentos triginta : dies autem tot erant, et datus fuerat dies pro anno capite præcedenti versu 6. Et concides gladio in circuitu ejus. Hebr., in circuitibus ejus, id est, in vicinis urbibus. Significabat enim hæc tertia pars eos qui in urbibus Judææ, et in expugnatione Jerosolymitanâ ab hostibus interfecti sunt, ut declaratur vers. 12. Gladius autem hostem significat. Tertiam vero partem. Hi fuerunt, qui in Ægyptum fugerunt cum Johannâ filio Caree, ut scribit Jerem., cap. 43, quemadmodùm quidam interpretantur; vel, ut ego arbitror, omnes, qui vel in captivitatem ducti, vel in exilium missi sunt. Et gladium nudabo post eos; id est, adhuc in eos gladium immittam, adhuc contra eos bellum excitabo. Nam propter eos, qui noluerant se regi Babylonis dedere, sed in Ægyptum confugerunt, Deus Nabuchodonosorem contra Ægyptios exsuscitavit, Jer. 43. Hoc idem est quod prædixit Jer. c. 42, 16 : *Gladius, quem vos formidatis, ibi comprehendet vos in terrâ Ægypti.*

Vers. 3. — Et sumes inde, id est, ex tertiâ parte, quæ nec fame, neque peste, neque gladio in Judæâ occidetur; sed dispergetur in gentes. Parvum numerum; per parvum numerum intelligit, ut putat R. David, decem millia hominum, quos Nabuchodonosor transtulit Babylonem cum Jechonia, 4 Regum 24, 14. Illi enim quia sese spontè regi Babylonis tradiderunt servati sunt, tanquàm res, quæ, ne amittantur, in orâ vestis ligari solent.

Vers. 4. — Et ex eis. Ex illis paucis numero, ex illis decem millibus. Hoc Hebræorum interpretes R. David et R. Salomon de Achab et Sedeciâ interpretantur, quos rex Babylonis igne frixit, Jerem. 29, 22, unde assumpta est : *Maledictio omni transmigrationi Juda, quæ est in Babylone, dicentium, ponat te Dominus sicut Sedeciam, et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne.* Atque hoc esse putant, quod hoc loco dicitur. Et ex eo egredietur ignis in omnem domum Israel. Ego aliter intelligi posse arbitror; illos pseudo prophetas Achab et Sedeciam, qui populo persuadebant fore ut nunquàm urbs Jerosolymitana caperetur, in causâ fuisse, ut non solùm capta, sed etiam incensa fuerit, quia se cives falsis eorum vaticiniis persuasi dedere noluerunt. Hieronymus, et eum secuti multi aliter hunc locum exponunt : sed hic mihi videtur verus esse sensus. Israelem ergo hoc loco non solùm decem tribus, sed generaliter omnes Judæos vocat.

Vers. 5. — Hæc dicit Dominus. Incipit superiorem prophetiam explicare. Hæc ista est Jerusalem, id est, Jerusalem per capillos tuos significatur; aut, hæc tertia pars capillorum, quæ vento dispergitur, significat Jerusalem. In medio gentium posui eam, id est, quam per omnes gentes dispersi; aut, quam omnibus gentibus prædam dedi. Et in circuitu ejus terras, id est, habitare feci in medio alienarum terrarum; vel, ut Hebræi interpretantur, posui eam in medio terræ, id est, optimo loco collocavi, et quasi in umbilico orbis sitam variis undique terris circumdedi, sicut infra cap. 38, 12, umbilicum terræ vocat. Est ergo exprobratio quasi dicat : Cùm ego illam omnibus bonis cumulaverim, illa judicia mea contempsit.

Vers. 7. — Quia superastis gentes. Recitat Hieronymus varias hujus loci versiones. Hebr., quia multitudo vestra (aut tumultus vester) præ gentibus, id est, quia omnes gentes multitudine superâsti, quia te plus quàm omnes gentes multiplicavi, et tamen in præceptis meis non ambulâsti; ideò ecce ego ad te, et ego ipse faciam in medio tuî judicia in oculis gentium : aut, quia multiplicavi vos præ omnibus gentibus, et bonis cumulavi, ideò in præceptis meis non ambulâstis. *Incrassatus* enim *est dilectus, et recalcitravit*, Deut. 32, 15. Ita R. David in commentariis, et in lib. rad. Ego interpretationem Hieronymi, Chaldæi paraphrastæ, et R. Salomonis magis probo. *Quia superâstis gentes* peccatis, *et in præceptis meis non ambulâstis*, ideò *ego faciam in medio tuî judicia. Et juxta iudicia gentium;* quia gentes non mutaverunt deos suos, vos autem Deum vestrum dereliquistis, ut Jerem. 2, 10, 11 : *Transite ad insulas Cethim et videte; et in Cedar mittite, et considerate vehementer; et videte si factum est hujuscemodi. Si mutavit gens deos suos, et certè ipsi non sunt dii; populus verò meus mutavit gloriam suam in idolum.* Solet Deus aliis locis populo suo objicere quòd vitia gentium imitatus sit, ut Psalm. 105, 36 : *Et commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum.* Hoc autem loco exprobrat quòd constantiam gentium non sit imitatus.

Vers. 8. — Faciam in medio tui, id est, publicè de te pœnas sumam videntibus omnibus gentibus; ut cognoscant te graviùs quàm se puniri, quia graviùs peccâsti; et quemadmodùm vos fecistis quæ gentes non fecerunt; ita ego vobiscum faciam, quæ cum gentibus non feci.

Vers. 10. — Patres comedent filios. Id in obsidione Jerosolymitanâ accidisse Jeremias testatur. Thren., cap. 2, 20, et cap. 4, 10, et Baruch. 2, 3. *Ventilabo universas reliquias tuas*, id est, dispergam per omnes gentes eos, qui in te à fame, peste et gladio reliqui fuerint, qui per tertiam capillorum partem in ventum projectam significabantur.

Vers. 11. — Vivo ego. Forma jurandi Dei; id est, tam verum est quod dico, quàm me esse Deum viventem; aut, per vitam meam, id est, nolo haberi Deus vivens, si quod dico verum non est. *Nisi* si non. Sæpè adnotavimus post verba jurandi apud Hebræos *si*, idem valere, quòd *non, si non*, idem ac, *quòd non;* id est, negationem pro affirmatione, affirmationem pro negatione poni, ut Psal. 94, 11 : *Quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam*, id est, quod non introibunt. Quod sanctum meum, sanctitatem meam, sanctuarium meum, templum meum, in quo me colere debebas, idolis contaminâsti. Idola enim offensiones et abominationes Hebraico more vocat. Hebr., in omnibus abominationibus, et execrationibus tuis. Idem enim utrumque verbum significat, similis sententia Jerem. 7, 30 : *Posuerunt offendicula sua* (id est, idola) *in domo, in quâ invocatum est nomen meum, ut polluerent eam;* et cap. 11, 15 : *Quid est quod dilectus meus in domo meâ fecit scelera multa?* et cap. 23, 11 : *In domo meâ inveni malum eorum;* et cap. 32, 34 : *Posuerunt idola sua in domo, in quâ invocatum est nomen meum.* Ego quoque confringam, id est, sicut tu violâsti legem meam, ita ego violabo pactum meum, quo promiseram fore ut tuî misererer, et non miserebor; Jerem. 18, 9, 10 : *Et subito loquar de gente, et de regno, ut ædificem et plantem illud. Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam, pœnitentiam agam super bono, quod locutus sum ut facerem ei.* Hebr., *etiam ego minuam*, gloriam tuam, sicut tu gloriam meam in domo meâ minuisti, ut exponit R. David. Chald. Paraph. : *Ego quoque brachium tuum conteram.* Septuag. *Ego etiam abjiciam te.*

Vers. 13. — Et complebo, id est, satiabo furorem meum puniendo illos. Hebr., *finietur ira mea*, id est, explebitur, exsaturabitur. Et requiescere faciam, id est, cessare faciam. In eis; illis puniendis, et experientur reipsà suoque malo me Deum fuisse, et non hominem, qui in meâ indignatione locutus sum, id est, verum dixisse, evenisseque quod illis comminatus fueram.

Vers. 15 et 16. — Et eris opprobrium, et blasphemia. Hebr., opprobrium et convicium. Idem enim utrumque nomen significat. Ego Dominus locutus sum. Similes comminationes apud Jeremiam frequentissimæ sunt, ut cap. 19, 8 : *Ponam civitatem hanc in stuporem et in sibilum*, et cap. 25, 9, 11, 18, et 29, 18. Sagittas famis. *Sagittas famis* per metaphoram vocat uredinem, rubiginem et locustam, ut ait R. David. Quia à Deo tanquàm sagittæ mittuntur. Propterea dicit statim : Et famem congregabo super vos; id est, bruchum, locustas, et cætera quæ famem solent afferre. Mutat personam; priùs enim dixerat, *in eos;* Nunc dicit : *Disperdam vos, et famem congregabo super vos. Et conteram in vobis baculum panis.* Vide eamdem phrasim explicatam supra, cap. 4, 16, et Levit. 26, 26.

Vers. 17. — Pestilentia, et sanguis, pestis et bellum. *Transibunt*, grassabuntur. Hebraismus, qualis ille Psalmo 87, 17 : *In me transierunt iræ tuæ; et terrores tui conturbaverunt me;* et Psal. 41, 8 : *Fluctus tui super me transierunt.*

CAPUT VI.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens:

2. Fili hominis, pone faciem tuam ad montes Israel, et prophetabis ad eos,

3. Et dices: Montes Israel, audite verbum Domini Dei. Hæc dicit Dominus Deus montibus, et collibus, rupibus, et vallibus: Ecce ego inducam super vos gladium, et disperdam excelsa vestra:

4. Et demoliar aras vestras, et confringentur simulacra vestra: et dejiciam interfectos vestros ante idola vestra.

5. Et dabo cadavera filiorum Israel ante faciem simulacrorum vestrorum: et dispergam ossa vestra circum aras vestras.

6. In omnibus habitationibus vestris, urbes desertæ erunt, et excelsa demolientur et dissipabuntur: et interibunt aræ vestræ, et confringentur: et cessabunt idola vestra, et conterentur delubra vestra, et delebuntur opera vestra.

7. Et cadet interfectus in medio vustrî: et scietis quia ego sum Dominus.

8. Et relinquam in vobis eos qui fugerint gladium in gentibus, cùm dispersero vos in terris.

9. Et recordabuntur mei liberati vestri in gentibus, ad quas captivi ducti sunt: quia contrivi cor eorum fornicans et recedens à me; et oculos eorum fornicantes post idola sua; et displicebunt sibimet super malis quæ fecerunt in universis abominationibus suis.

10. Et scient, quia ego Dominus non frustra locutus sum, ut facerem eis malum hoc.

11. Hæc dicit Dominus Deus: Percute manum tuam, et allide pedem tuum, et dic: Heu, ad omnes abominationes malorum domûs Israel, quia gladio, fame, et peste ruituri sunt.

12. Qui longè est, peste morietur: qui autem propè, gladio corruet: et qui relictus fuerit et obsessus, fame morietur: et complebo indignationem meam in eis.

13. Et scietis quia ego Dominus, cùm fuerint interfecti vestri in medio idolorum vestrorum, in circuitu ararum vestrarum, in omni colle excelso, et in cunctis summitatibus montium, et subtùs omne lignum nemorosum, et subtus universam quercum frondosam, locum ubi accenderunt thura redolentia universis idolis suis.

14. Et extendam manum meam super eos: et faciam terram desolatam, et destitutam à deserto Deblatha, in omnibus habitationibus eorum; et scient quia ego Dominus.

CHAPITRE VI.

1. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit:

2. Fils de l'homme, tournez le visage vers les montagnes d'Israël, et prophétisez sur elles.

3. Et dites-leur: Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux montagnes, aux collines, aux rochers, aux vallées: Je vais faire tomber l'épée sur vous; je détruirai vos hauts lieux.

4. J'abattrai vos autels, je briserai vos statues, et je ferai tomber devant vos idoles ceux qui seront tués au milieu de vous.

5. J'étendrai les corps morts des enfants d'Israël devant vos statues, et je répandrai vos os autour de vos autels.

6. Les villes seront désertes dans tout le pays où vous habitez, les hauts lieux seront détruits et renversés; vos autels tomberont et seront brisés, vos idoles ne seront plus adorées; vos temples seront abattus, et vos ouvrages périront.

7. Il se fera un carnage d'hommes au milieu de vous; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

8. Néanmoins je m'en réserverai parmi vous quelques-uns qui auront échappé à l'épée des nations, lorsque je vous aurai dispersés parmi les peuples.

9. Et ceux d'entre vous qui auront été délivrés, se souviendront de moi parmi les nations, où ils auront été emmenés captifs; parce que je briserai leur cœur, qui était tombé dans la fornication, en se retirant de moi, et j'éclairerai leurs yeux, qui s'étaient corrompus par la fornication, en se prostituant aux idoles; et ils se déplairont à eux-mêmes, à cause des maux qu'ils auront faits dans toutes les abominations où ils sont tombés.

10. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, et que ma parole n'a pas été vaine, lorsque je leur ai prédit que je leur ferais ces maux.

11. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Frappez de la main et battez du pied, et dites: Malheur sur tous les crimes, et sur toutes les abominations de la maison d'Israël, parce qu'ils périront par l'épée, par la famine, et par la peste.

12. Celui qui est loin, mourra de la peste; celui qui est près, tombera par l'épée; celui qui sera resté, et qui sera assiégé, mourra de faim; et mon indignation s'assouvira dans leur supplice.

13. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque vos corps morts et tout sanglants seront étendus au milieu de vos idoles, autour de vos autels, sur toutes vos collines élevées, et sur toutes vos hautes montagnes, sous tous vos arbres chargés de feuillages, sous tous vos chênes touffus, et dans les lieux où l'on sentait auparavant l'odeur des encens que vous brûliez en l'honneur de vos idoles.

14. Et j'étendrai ma main sur eux; et je rendrai la terre toute désolée et abandonnée, depuis le désert de Déblatha, dans tous les lieux où ils habitaient; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Pone faciem tuam, id est, audacter et liberè loquere. Ad montes Israel. Israelem non vocat hoc loco decem tribus, quæ jam in captivitate versabantur, sed generaliter omnem populum Judæorum. Cur adversùs montes prophetam Deus vaticinari jubeat, vers. 4, significatur, quòd nimirùm in montibus idolorum aræ essent.

Vers. 3. — Audite. Prosopopeia, montibus enim sensum attribuit, ut Moses cœlo ac terræ, Deut. 311.: *Audite, cœli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei.* Rupibus et vallibus. Hebr., *torrentibus et vallibus*, ut vertit Chaldæus paraphrastes. His enim in locis idolis solebant sacrificare, ut explicatur vers. 13, Deut. 12, 2, et 3 Reg. 14, 23, et 4 Reg. 16, 4. *Inducam super vos gladium*, id est, hostem, bellum.

Vers. 4. — Interfectos vestros; id est, cives ve-

stros, qui in vobis habitant, prosternam ante idola quæ in vobis sunt.

Vers. 6. — Urbes desertæ erunt. Deest, quod apud Hebræos et Septuaginta legitur, *in omnibus habitationibus vestris*, id est, omnibus in locis, in quibus habitatis, in omnibus regionibus, quæ à vobis habitantur, urbes vestræ desertæ erunt; et aræ vestræ dejicientur. Et dissipabuntur, et interibunt. Hebr., ita ut destruantur, et vastentur aræ vestræ, et confringantur ac deleantur idola vestra, et exscindantur simulacra vestra, et aboleantur opera vestra.

Vers. 7. — Et cadet interfectus. Singularis numerus pro plurali, ut adnotavit R. David, cadent interfecti, in medio vestri, id est, inter vos; significat hæc phrasis magnam stragem in populo futuram, ita ut homines de improviso concidant mortui.

Vers. 8. — Et relinquam, id est, non omnes vos concidetis gladio; sed aliquot reliquos faciam, qui gladium gentium effugiant, et salvi sint. Hebr.: *Et relinquam* (aliquos) *ut sint vobis liberi à gladio inter gentes.*

Vers. 9. — Liberati vestri, id est, qui ex vobis superstites fuerint, nec interfecti gladio. *Quia contrivi*, præteritum pro futuro, quia conteram, *cor eorum*, id est, faciam ut eos peccati pœniteat, affligens eos longâ captivitate; Vexatio enim dabit illis intellectum. Hebr., *quando contrivero cor eorum. Cùm* enim *occideret eos, quærebant eum, et revertebantur; et diluculo veniebant ad eum*, Psalm. 77, 34. Septuag., *juravi cordi eorum*, quasi legerint *nischebathi*. Fornicans et recedens a me, id est, quod fornicari solet et à me discessionem facere, fornicationem autem usitato Scripturæ more idololatriam appellat. Et displicebunt sibimet. Hebr., *et exscindentur in faciebus suis*, ad verbum, id est, sibi ipsi displicebunt, ut optimè vertit noster interpres; sicut apud Job 10, 1, *excisa est anima mea*, id est, dolet, cor mihi confoditur, ut Latini loquuntur, quod noster interpres vertit: *Tædet animam meam vitæ meæ*. Chaldæus reddit, *gement*. Sept., *et plangent in conspectu suo*, id est, apud seipsos.

Vers. 10. — Non frustra, id est, non sine causâ, sed ut eos affligendo corrigerem, et ad pœnitentiam adducerem.

Vers. 11. — Percute manum tuam. Hebr.: *Percute manu tuâ*, sub. femur tuum, aut alteram manum, ut interpretatur R. David, ut infra 21, 12: *Clama et ulula, Fili hominis, quia hic factus est in populo meo; gladio traditi sunt cum populo meo; idcircò plaude super femur*. Et alide pedem tuum. Hebr., *et percute pede tuo*, ut R. Salom. et R. David exponunt, eodem sensu Chald. et Septuag. *Plaude manu, et strepe pede*. Solent qui vehementi ac subito dolore corripiuntur, manu femur, et pede terram percutere. Quod idem jubet Deus facere prophetam, ut ingentis doloris significatione ingentem calamitatem impendere declaret. Et dic: heu! ad omnes abominationes, id est, propter omnes abominationes, sicut Septuag. explicârunt, *super omnes abominationes domûs Israel*.

Vers. 13. — Cum fuerint interfecti vestri. Hebr., *interfecti eorum*, id est, cadavera eorum qui interficiendi sunt, in medio idolorum quæ coluerunt; quasi dicat: Sapietis eorum exemplo.

Vers. 14. — Et extendam manum meam, id est, percutiam eos per Chaldæos. Extendere manum, pro punire, nota phrasis, ut Psalm. 137, 7: *Et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua*. A deserto Deblatha. Hebr., *à deserto usque Deblatha*. Putat R. David Deblatha esse eam quæ apud Jeremiam, cap. 39, 5, et 4 lib. Reg., cap. 25, 6, vocatur Reblatha, quæ civitas est in terrâ Emath in extremis Judææ finibus; propter similitudinem autem duarum litterarum *daleth*, et *resch*, aliquando Deblatha, aliquando Reblatha dici. Erat autem desertum juxta Jerusalem alterâ ex parte; itaque indicat fore ut tota Judæa à principio usque ad finem vastetur. Meminit autem Deblathæ potiùs quàm alius loci, quia ibi Nabuchodonosor consedit, dùm ejus exercitus Jerosolyma expugnaret, ut traditur lib. 4 Reg. cap. 25, et Jerem. 39, quemadmodùm adnotavit R. David.

CAPUT VII.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens:

2. Et tu, fili hominis, hæc dicit Dominus Deus terræ Israel: Finis venit, venit finis super quatuor plagas terræ.

3. Nunc finis super te, et immittam furorem meum in te; et judicabo te juxta vias tuas, et ponam contra te omnes abominationes tuas.

4. Et non parcet oculus meus super te, et non miserebor: sed vias tuas ponam super te, et abominationes tuæ in medio tui erunt; et scietis quia ego Dominus.

5. Hæc dicit Dominus Deus: Afflictio una, afflictio ecce venit.

6. Finis venit, venit finis, evigilavit adversùm te: ecce venit.

7. Venit contritio super te, qui habitas in terrâ: venit tempus, propè est dies occisionis, et non gloriæ montium.

CHAPITRE VII.

1. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit:

2. Et vous, fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de la terre d'Israël: La fin vient; elle vient, cette fin, sur les quatre coins de la terre.

3. Votre fin est arrivée; je vais maintenant répandre ma fureur sur vous; je vous jugerai selon vos voies; et je ferai retomber sur vous toutes vos abominations.

4. Mon œil vous verra sans être fléchi, et je ne serai point touché de compassion; je mettrai sur vous le poids de vos crimes, vos abominations seront au milieu de vous, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Une affliction vient; et en voici encore une autre.

6. La fin vient, la fin est proche; elle s'avance contre vous; la voilà qui vient.

7. Vous qui habitez sur la terre, une ruine entière vient vous accabler. Le temps est venu, le jour est proche; le jour du carnage, et non celui de la gloire des montagnes.

8. Nunc de propinquo effundam iram meam super te, et complebo furorem meum in ; te et judicabo te juxta vias tuas, et imponàm tibi omnia scelera tua :

9. Et non parcet oculus meus, nec miserebor, sed vias tuas imponam tibi, et abominationes tuæ in medio tuî erunt : et scietis quia ego sum Dominus percutiens.

10. Ecce dies, ecce venit : egressa est contritio, floruit virga, germinavit superbia :

11. Iniquitas surrexit in virgâ impietatis : non ex eis, et non ex populo, neque ex sonitu eorum : et non erit requies in eis.

12. Venit tempus, appropinquavit dies : qui emit, non lætetur, et qui vendit, non lugeat, quia ira super omnem populum ejus.

13. Quia qui vendit, ad id quod vendidit, non revertetur, et adhuc in viventibus vita eorum : visio enim ad omnem multitudinem ejus non regredietur, et vir in iniquitate vitæ suæ non confortabitur.

14. Canite tubâ, præparentur omnes ; et non est qui vadat ad prælium ; ira enim mea super universum populum ejus.

15. Gladius foris, et pestis et fames intrinsecùs : qui in agro est, gladio morietur, et qui in civitate, pestilentiâ et fame devorabuntur.

16. Et salvabuntur qui fugerint ex eis : et erunt in montibus quasi columbæ convallium omnes trepidi, unusquisque in iniquitate suâ.

17. Omnes manus dissolventur, et omnia genua fluent aquis.

18. Et accingent se ciliciis, et operiet eos formido, et in omni facie confusio, et in universis capitibus eorum calvitium.

19. Argentum eorum foras projicietur, et aurum eorum in sterquilinium erit. Argentum eorum, et aurum eorum non valebit liberare eos in die furoris Domini. Animam suam non saturabunt, et ventres eorum non implebuntur, quia scandalum iniquitatis eorum factum est.

20. Et ornamentum monilium suorum in superbiam posuerunt, et imagines abominationum suarum et simulacrorum fecerunt ex eo : propter hoc dedi eis illud in immunditiam :

21. Et dabo illud in manus alienorum ad diripiendum, et impiis terræ in prædam, et contaminabunt illud.

22. Et avertam faciem meam ab eis, et violabunt arcanum meum ; et introibunt in illud emissarii, et contaminabunt illud.

23. Fac conclusionem : quoniam terra plena est judicio sanguinum, et civitas plena iniquitate.

24. Et adducam pessimos de gentibus, et possidebunt domos eorum : et quiescere faciam superbiam potentium, et possidebunt sanctuaria eorum.

25. Angustiâ superveniente, requirent pacem, et non erit.

26. Conturbatio super conturbationem veniet, et auditus super auditum : et quærent visionem de prophetâ, et lex peribit à sacerdote, et consilium à senioribus.

8. Maintenant je répandrai de près ma colère sur vous ; ma fureur se satisfera en vous ; je vous jugerai selon vos voies, et je vous chargerai de tout le poids de vos crimes.

9. Mon œil vous verra sans être fléchi ; je ne serai point touché de compassion ; mais je mettrai sur vous le poids de vos actions criminelles ; vos abominations seront au milieu de vous ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur qui vous frappe.

10. Le jour vient ; le jour est déjà présent ; la ruine est sortie ; la verge a fleuri ; l'orgueil a poussé ses rejetons.

11. L'iniquité s'est élevée sur la verge de l'impiété ; et il ne restera rien d'eux, ni du peuple, ni de tout leur bruit, et ils n'auront point de repos.

12. Le temps est venu, le jour est proche : que celui qui achète, ne se réjouisse point, et que celui qui vend, ne s'afflige point ; parce que la colère accablera tout le peuple.

13. Celui qui vend, ne rentrera point en possession de ce qu'il vend ; car ceci arrivera pendant la vie même de ceux qui vivent présentement. Ces visions prophétiques qui regardent tout le peuple, ne seront point vaines ; et tout homme reconnaîtra qu'il ne se fortifiera point dans l'iniquité de sa vie.

14. Sonnez de la trompette ; que tous se préparent ; cependant il ne se trouvera personne qui aille au combat, parce que ma colère est sur tout le peuple.

15. L'épée au dehors, et la peste et la famine au dedans ; celui qui est aux champs, mourra par l'épée ; et celui qui est dans la ville, sera dévoré par la peste et par la famine.

16. Ceux d'entre eux qui s'enfuiront, seront sauvés ; mais ils seront sur les montagnes comme les colombes des vallées, tout tremblants de crainte à la vue de leurs péchés.

17. Toutes les mains seront affaiblies, et tous les genoux seront sans force.

18. Ils se revêtiront de cilices, et ils seront saisis de frayeur ; tous les visages seront couverts de confusion, et toutes les têtes deviendront chauves.

19. Leur argent sera jeté dehors, et leur or sera comme du fumier ; leur argent, ni leur or ne pourra les délivrer au jour de la fureur du Seigneur ; ils ne leur serviront point pour se rassasier, et pour remplir leur estomac, parce que leur iniquité s'en est fait un sujet de chute.

20. Ils se sont servis de l'ornement de leurs colliers pour repaître leur orgueil, et ils en ont fait les images de leurs abominations et de leurs idoles ; c'est pourquoi je mettrai leur or et leur argent au rang des choses impures.

21. Je l'abandonnerai au pillage entre les mains des étrangers ; il deviendra la proie des impies de la terre ; et ils en useront comme d'une chose souillée.

22. Je détournerai d'eux mon visage, et ils violeront le secret de mon sanctuaire ; des brigands y entreront, et le profaneront.

23. Achevez de prononcer la condamnation de ce peuple, parce que la terre est pleine du sang innocent qu'ils ont répandu, et que la ville est remplie d'iniquité.

24. Je ferai venir les plus méchants d'entre les nations, et ils s'empareront de leurs maisons ; et je ferai cesser l'orgueil des puissants, et leurs ennemis posséderont leurs sanctuaires.

25. A l'approche des angoisses, ils chercheront la paix, et ils ne la trouveront point.

26. Ils verront venir épouvante sur épouvante, et les bruits affligeants se succéderont l'un à l'autre ; ils chercheront la vision d'un prophète ; mais la loi périra dans la bouche des prêtres, et le conseil dans les anciens.

27. Rex lugebit, et princeps induetur mœrore, et manus populi terræ conturbabuntur. Secundùm viam eorum faciam eis, et secundùm judicia eorum judicabo eos : et scient quia ego Dominus.

27. Le roi sera dans les larmes, le prince sera couvert de tristesse, et les mains du peuple trembleront de frayeur; je les traiterai selon leurs œuvres; je les jugerai selon qu'ils auront jugé les autres; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Et tu. Abundat hìc nominativus Hebræorum more, nisi dicamus vocandi casum esse. Venit finis, perditio, desolatio. Super quatuor plagas terræ. Judææ. Sæpè monuimus nomine terræ absolutè posito, aliquando etiam addito epitheto, *omnis*, aut, *universæ*, Judæam solam intelligi; ut, *luxit et defluxit terra*, Isai. 24, 4. Et : *Tenebræ factæ sunt super universam terram*, Matth. 7, 45.

Vers. 3. — Super te; sub. venit, ô Judæa, ô Jerusalem; est enim Hebraicè pronomen generis feminini. Et judicabo te juxta vias tuas, id est, puniam te pro meritis tuis; duplex Hebraismus : alter, *Judicare* pro, *punire*, ut apud D. Paulum 1 Cor. 11, 31, 32 : *Si nos ipsos dijudicaremus, non utique judicaremur; cùm autem judicamur à Domino corripimur;* alter, *viæ*, pro *moribus*, *et actionibus*, ut Proverb. 1, 31 : *Comedent igitur fructus viæ suæ.* Et ponam contra te omnes abominationes tuas, id est, castigabo te propter omnes abominationes tuas, convertam in caput tuum omnia peccata tua. Hebraismus est idem significans quod prior; *Judicabo te juxta vias tuas*, ut versu sequenti : *Vias tuas ponam super te*, et cap. 11, 21 : *Horum viam in capite suo ponam.*

Vers. 4. — Et non parcet oculus meus, id est, non movebor ullâ tui commiseratione, cùm te afflictam videro; phrasis Hebraica, ut 1 Reg. 24, 11 : *Cogitavi ut occiderem te; sed pepercit tibi oculus meus.* Et Deuter. 7, 16 : *Devorabis omnes populos, quos Dominus Deus tuus daturus est tibi. Non parcet eis oculus tuus*, et cap. 13, 8 : *Non acquiescas ei, nec audias, nec parcat ei oculus tuus, ut miserearis, et occultes eum.* Et abominationes tuæ in medio tui erunt, id est, apparebunt ex pœnâ, dabis pœnas abominationum tuarum, ita ut ex earum magnitudine, abominationum tuarum magnitudo perspici possit. Hæc est vis phrasis Hebraicæ. Significat enim hoc loco, in medio esse, esse manifestum atque conspicuum; quia quod in medio positum est ab omnibus conspici potest, ut Isai. 10, 23 : *Consummationem enim et abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ*, id est, manifestam omnibus videntibus.

Vers. 5. — Afflictio una, perfecta, singularis, qualis nunquàm fuit, nec erit, ut R. Salomon et R. David interpretantur, sicut dixit cap. 5, vers. 9 : *Et faciam in te, quod non feci, et quibus similia ultra non faciam.* Et Christus de simili re loquens, Matth. 24, 21 : *Erit enim tunc tribulatio magna qualis non fuit ab initio mundi usque modò, neque fiet.* Ita etiam aliquando Latini loquuntur : dicunt enim, *semel*, pro perfectè, ut Martial. lib. 12, Epigram. 56 :

Ægrota jam Polycarme semel.

Simile est illud, 1 Regum, 26, 8 : *Perfodiam eum lanceâ in terrâ semel, et secundò opus non erit.* Chaldæus Paraphrastes, ut R. David adnotavit, videtur pro *acath*, legisse *acar*, *post*, propter similitudinem litterarum; vertit enim : Malum post malum ecce venit.

Vers. 6. — Finis venit, venit finis. Excidium, excidium; repetitio, ut ait R. David, mali venturi magnitudinem celebritatemque significat. Evigilavit adversum te, id est, citò veniet, quasi summo mane evigilaverit, ut veniret. Jeremias simili phrasi in eamdem sententiam usus est, c. 1, 11, 12 : *Quid tu vides, Jeremia? et dixi : Virgam vigilantem ego video, et dixit Dominus ad me : Benè vidisti, quia vigilabo ego super verbo meo, ut faciam illud.* Et Thren. 1, 14 : *Vigilavit jugum iniquitatum mearum*, id est, nimis citò venit. Est autem Hebraicè hoc in loco elegans παρονομασία, inter nomen, finis, et verbum vigilavit, quæ neque Latinè, neque Græcè exprimi potest.

Vers. 7. — Venit contractio. Sic legendum, non *contritio*, ut in plerisque, aut *confractio*, ut in nonnullis exemplaribus habetur. Sic enim Hieronymus legit. Vocat autem contractionem, obsidionem Jerosolymitanam, quam Aquila, ut Hieronymus recitat, contemplationem et prospectionem vertit; id est, quod tibi prospiciebas eventurum, venit tibi, quod metuebas, ut dicitur Prov. 1, 26. Theodotio ordinem, contextumque malorum. Chald. Paraph : Revelatum est tibi regnum, id est, veniet contra te rex Babylonis, quasi legerit cidarim aut diadema, quod, quia insigne regni est, pro regno poni existimavit. Eodem sensu R. Salom. et R. David exponunt; sed R. David aliam quoque interpretationem affert. Venit ad te sententia matutina (Dei); significat enim *tsaphar* manè surgere. Ego vagationem, et circuitionem reddi posse puto. Nam *tsaphar* circuire significat; unde corona, aut cidaris *tsephirah* dicta est, quòd capiti circumdetur, quasi dicat, veniet citò captivitas tua quâ hùc illùc sine certis sedibus vageris. Atque hunc esse sensum colligitur ex illo verbo : *Qui habitas in terrâ*, habitator terræ, id est, qui nunc in Judæâ quietus, et securus habitas, vagus eris inter gentes; sunt enim antitheta : *Occisionis et non gloriæ montium*, id est, quo die non glorieris et exultes in montibus, in quibus nunc gloriaris et exultas sacrificans idolis; sed potiùs in illis ipsis occidaris; sicut dixit, c. 6, 13 : *Cùm fuerint interfecti vestri in medio idolorum vestrorum in circuitu ararum vestrarum in omni colle excelso.* Hebr., *dies tumultûs, et non echo montium*; quod R. David sic interpretatur : Venit dies, quo sonus, qui in montibus audietur, non erit fictus, qualis solet esse echo ex montibus resonans; sed erit verus clamor hominum qui ibi interficientur. Ego ex aliorum locorum similitudine sic expono : Dies tumultus aut clamoris et non celeusmatis, quasi dicat : non audietur in montibus celeusma vindemiantium; sed clamor hominum, qui

occidentur, aut hostium irruentium, et sese ad cædem cohortantium. Hoc enim prædixerat Jeremias de simili re loquens, c. 48, 43 : *Nequaquàm calcator uvæ solitum celeusma cantabit.* Hebr. : *Celeusma non erit celeusma*, id est, non erit celeusma calcantium uvas, et se ad laborem adhortantium, sed erit celeusma hostium cohortantium se ad cædem ; et cap. 25, 30 : *Celeusma quasi calcantium concinetur adversùs omnes habitatores terræ*, et c. 51, 14 : *Juravit Dominus exercituum per animam suam, quia replebo te hominibus quasi brucho, et super te celeusma cantabitur.* Chald. et Septuag. alio prorsùs sensu.

Vers. 8. — De propinquo, id est, citò, non multò post, ut R. Salomon, et R. David exponunt. Cætera usque ad versum 10 explicata sunt versu 3.

Vers. 10. — Egressa est, id est, à conspectu Dei, contractio ; sic legendum, ut vers. 7 ; eadem enim Hebraicè dictio est, et eodem modo explicanda. Floruit virga. Virga hoc loco, ut Hieronymus, et Hebræorum interpretes observàrunt, supplicium significat, ut Psalm. 2, 9 : *Reges eos in virgà ferreâ*, et Psal. 88, 33 : *Visitabo in virgâ iniquitates eorum*, et 1 Cor. 4, 21 : *Numquid vultis ? in virgâ veniam ad vos ?* Dicitur autem floruisse, id est, parata esse, citòque ventura, quia postquàm arbor floret, statim fructum profert, fructus autem virgæ est verberatio. Quam Ezechiel vocat virgam florentem ; Jeremias, cap. 1, 11, vocat virgam vigilantem, diversâ metaphorâ, eodem sensu. Per virgam verò intelligitur Nabuchodonosor, ut Isai. 10, 5 : *Væ Assur, virga furoris mei, baculus ipse est : in manu ejus, indignatio mea.* Germinavit superbia, vestra; quasi dicat, completa est iniquitas vestra ; aut, quod magis mihi placet, ut sit repetitio, quemadmodùm explicat R. David. Nam quam priùs vocavit virgam, nunc vocat superbiam, quia rex Babylonis superbus erat, ut Jerem. 50, 31 : *Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus Deus exercituum.* Et quod ante dixit, *floruit*, nunc dicit, *germinavit.* Hunc eumdem sensum Chald. Paraphr. expressit, germinavit dominator, apparuit impius.

Vers. 11.— Iniquitas surrexit in virga. In virgam, id est : Iniquitas eorum excrevit in virgam quâ verberentur, ut R. Salom. et R. David exponunt. Elegans metaphora ; comparat iniquitatem radici, pœnam virgæ, quasi dicat : Ex radice iniquitatis ipsorum, nata est virga quâ cædantur. Impietatis virgam appellat, quâ impietas castigatur. Hebr., *in virgam malam*, id est, cædentem, dolorem afferentem. Non ex eis, id est, ita ut nemo ex eis remaneat, ut ait R. David. Et non ex populo, sub., quisquam reliquus sit. Hebr., *et non ex eorum opibus* (quidquam) reliquum erit, ut explicat Kimchi. Neque ex sonitu eorum, id est, ex totâ eorum multitudine. Sonitum aut strepitum vocat multitudinem, populum, plebem, quæ propter frequentiam magnum rumorem excitat. Hebr. מהמונם, quod R. David interpretatur, *Non ex illis ipsis*, putatque dictionem esse geminatam, quasi dicat, *non ex illis illis*, id est, neque ex illis, neque ex illorum filiis quisquam remanebit, ut Chaldæus paraphrastes interpretatur. Et non erit requies in eis ; non sinam eos quiescere, semper eos affligam. Hebr., *non erit lamentatio inter eos*, id est, tanta erit morientium multitudo, tanta viventium calamitas, ut vivi mortuos non lugeant, ut exponit R. David; sicut apud Jerem. cap. 16, 4 : *Non plangentur, et non sepelientur ; in sterquilinium super faciem terræ erunt*, et cap. 25, 33 : *Et erunt interfecti Domini in die illâ, à summo terræ usque ad summum ejus ; non plangentur, et non colligentur, neque sepelientur.* Noster interpres videtur legisse מוה, requiem ; Septuag. verò כה ; verterant enim ὡραϊσμον, *pulchritudinem.*

Vers. 12. — Quia ira super omnem populum ejus, regionis ; est enim Hebraicè feminini generis, id est, neque emens gaudere debet, quia non longo tempore re emptâ fruetur ; neque vendens lugere, quia etiam si non vendidisset, non diù frui potuisset. Venit enim ira Dei super omnem populum, ac diripietur. Hebr. potest verti : *Quia ira contra omnem substantiam*, aut contra omnes opes ; idem enim nomen est, quod versu præcedenti R. David opes significare dixit, sensusque bene convenit. Reddit enim causam cur neque emens lætari, neque vendens lugere debeat, quia omnes opes et vendentis, et ementis, citò diripientur. Hoc scribit Propheta iis, qui in Judæâ securi sibi esse videbantur ; sicut è contrario Jeremias iis qui erant in captivitate scribit, cap. 29, 5, 6 : *Ædificate domos, et habitate ; et plantate hortos, et comedite fructum eorum : accipite uxores et generate filios et filias.* Ut significaret longum adhùc restare captivitatis tempus.

Vers. 13. — Non revertetur. Anno jubilæi, quemadmodùm lege sancitum erat Levit. 25, quia in captivitate erit. Et adhuc in viventibus vita eorum, id est, quamvis in vivis agant, quamvis adhuc superstites sint, ut R. David exponit. Visio enim, prophetia quæ ad omnem populum eorum missa est, non regredietur, id est, non erit inanis et falsa, sed vera, ut Isai. 55, 11 : *Sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo ; non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcumque volui.* Hebr., *quia visio ad omnes opes*, idem nomen quod vers. 11 et 12, quasi dicat : Prophetia quam nunc pronuntiavi de diripiendis opibus, vera erit. Hæc interpretatio magis mihi placet, quàm illa Hebræorum et Chaldæi paraphrastis, prophetia ad omnem multitudinem missa est, sed non revertetur, id est, non aget pœnitentiam. Et vir in iniquitate vitæ suæ, id est, nemo juvabitur propter iniquitatem vitæ suæ ; nemo divitias suas retinebit, vel, ut explicat Kimchi, unusquisque in iniquitate vitæ suæ defixus erit, ideò non revertetur, vel, ideò non confortabitur, id est, divitias suas retinere non poterit, aut hostibus resistere ; nemo fortis erit contra hostes, ut statim explicatur : *Canite tubâ, et non est qui vadat ad prælium.*

Vers. 14. — Canite tuba, id est : Quamvis tubâ canatis, et præparati jam fueritis omnes ad prælium, nemo audebit ad pugnam procedere ; ego enim injiciam illis metum propter iniquitates eorum. Nam *quomodò persequebatur unus mille, et duo fugarent decem millia ? Nonne ideò, quia Deus suus vendidit eos et Dominus conclusit illos ?* Deut. 32, 30. Hunc esse sensum

constat ex v. 16 : *Et erunt in montibus quasi columbæ convallium omnes trepidi ;* et ex v. 17 : *Omnes manus dissolventur, et omnia genua fluent aquis.*

Vers. 16. — Et salvabuntur qui fugerint. Hebr., *et liberabuntur liberati eorum,* id est, quos ego prædestinavi liberari. *Reliquiæ salvæ fient,* aut, *salvabuntur,* si qui fortè ex illis salvi erunt, sicut salvari solent columbæ, et aucupem effugere. Omnes trepidi. Hebr., *omnes sonantes,* id est, gementes columbarum more, persistit enim in eâdem similitudine : Unusquisque in iniquitate sua, propter iniquitatem suam, ut v. 13.

Vers. 17. — Omnes manus. Frequens Hebraismus, manus dissolvi, pro vehementer timere. Solent enim iis, qui magno metu perciti sunt, manus concidere et quodammodo dissolvi, Isai. cap. 13, 7, et cap. 35, et Jerem. cap. 6, 24, et cap. 38, 4. Idem significat altera phrasis, quæ sequitur : *Et omnia genua fluent aquis,* id est, sudabunt, ut aliqui interpretantur, quod ego non probo; nam quamvis metus sudorem eliciat, tamen non elicit ex genibus potiùs quàm ex aliis partibus, quin potiùs ex fronte. Est ergo ὑποκαλισμὸς· honestis enim verbis rem inhonestam designat, fore ut præ metu mingant, vel, ut interpretatur R. David, intellectâ particulâ similitudinis *caph,* et omnia genua tanquàm aquæ fluent, id est, liquefient, dissolventur, sicut de manibus dixit; quasi dicat, nec manibus pugnare poterunt, neque pedibus fugere.

Vers. 18. — Accingent se ciliciis, habitu lugentium, Genes. cap. 37, 34, et 2 Regum cap. 21, 10, et 3 Regum cap. 2, 2, et Jerem. cap. 8. Idem significat quod sequitur : In omni facie confusio, et in universis capitibus eorum calvitium. Solebant enim Judæi imitatione vicinarum gentium in luctu barbam et capillum vellere, aut radere; contra Romani in rebus lætis barbam et capillum tondebant; in luctu dimittebant. Lege Deuter., cap. 14, vers. 1, et Isai. cap. 15, vers. 2, et cap. 22, vers. 12, et Jerem. cap. 47, v. 5 : *Venit calvitium super Gazam, contrivit et Ascalon;* cap. 48, vers. 37 : *Omne enim caput calvitium, et omnis barba rasa erit : in cunctis manibus colligatio, et super omne dorsum cilicium,* et Amos. cap. 8, vers. 10 : *Inducam super omne dorsum vestrum saccum, et super omne caput calvitium.*

Vers. 19. — Foras. In plateas projicient, ut Sept. transtulerunt, scilicet ut magis expediti fugiant. Et aurum eorum in sterquilinium erit. Hebr., *in elongationem erit,* id est, longè projicietur, ut R. David interpretatur, vel in commotionem et transmigrationem, id est, diripietur, transfereturque ab hostibus Babylonem; vel, erit in contemptum, ut Chaldæus paraphrastes, et Septuag. reddiderunt, id est, contemnetur ab hostibus, ita ut nolint illorum vitæ parcere propter aurum et argentum. Eumdem sensum habet quod dixit noster interpres : *In sterquilinium erit,* qui sensus verbis sequentibus magis confirmatur : Argentum eorum et aurum eorum non valebit liberare eos in die furoris Domini. Eadem sententia apud Sephoniam cap. 1, 18, et apud Isaiam cap. 13, 12 : *Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obrizo,* id est, nemo poterit se ab hostibus auro liberare, et vers. 17 : *Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint; sed sagittis populos interficient, et lactentibus uteri non miserebuntur, et super filios non parcet oculos eorum.* Quod dicit Isaias de Babyloniis, dicit Ezechiel de Judæis. Quia scandalum iniquitatis eorum factum est. Iniquitatem hoc loco vocat avaritiam, usuram, rapinam, quasi dicat, eorum avaritia erit in scandalum; quia enim aliena rapuerunt, sua perdent, ut, quibus rebus peccaverunt iisdem puniantur; aut, vocat iniquitatem idololatriam : quia enim in ornandis idolis multùm auri et argenti posuerant, aurum et argentum suum amiserunt, ut versu sequenti declaratur.

Vers. 20. — In superbiam posuerunt, id est, in idololatriam, aut in superbum idolorum ornatum, sicut statim dicit : Imagines abominationum suarum, et simulacrorum fecerunt ex eo. Hoc eodem sensu Sept. verterunt, quamvis aliis verbis : *Electa ornamenti in superbiam posuerunt, et imaginationes abominationum fecerunt ex eis.* Videtur alludere ad vitulum aureum quem ex monilibus, et ornamentis muliebribus confecerunt, Exod. 32. Hebræi legunt, *et gloriam decoris ejus in superbiam posuit,* quod Jonathas et R. David de templo interpretantur quasi dicat, gloriam ornamenti ejus, id est, templum suum, quod Deus ædificari jusserat *in superbiam*, id est, ut eo Judæi inter omnes gentes superbi ac gloriosi esse viderentur, illi converterunt in templum idolorum; hoc est, abominationes suas, et idola sua fecerunt in eo. Similis sententia est supra, cap. 5, vers. 11 : *Vivo ego, dicit Dominus Deus : nisi pro eo, quod sanctum meum violâsti in omnibus offensionibus tuis, et in cunctis abominationibus tuis, ego quoque confringam, et non parcet oculus meus.* Et Jer., c. 7, v. 30 : *Posuerunt offendicula sua in domo, in quâ invocatum est nomen meum. Propter hoc dedi eis illud in immunditiam. Lenidah* versu præcedenti transtulit sterquilinium. Eodem modo quo illic interpretandum est, in transmigrationem, ut hostes illud Babylonem transferant, ut statim declaratur : aut, in contemptum, et profanationem, si de templo interpretemur.

Vers. 22. — Avertam faciem meam ab eis; à Judæis, id est, deseram eos, non juvabo eos, ut Ps. 12, 1 : *Usquequò, Domine, oblivisceris me in finem? usquequò avertis faciem tuam à me?* Et violabunt, hostes, arcanum meum, templum meum, aditum meum. Emissarii, deprædatores, latrones, direptores, ut infra, cap. 18, 10 : *Quòd : si genuerit filium latronem effundentem sanguinem, et fecerit unum de istis;* et Jer. 7, 11 : *Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista?* Chaldæus, *Impii.* Sept., *sine custodiâ,* id est, nemine custodiente ac residente.

Vers. 23. — Fac conclusionem, id est, conclude in summam omnia mala, quæ Jerosolymis impendent, ut Hieronymus explicat. Hebr., catenam, ut Jonathas Chaldæus vertit, et R. Salomon ac R. David interpretantur. Catena autem significabat fore ut Judæi vincti Babylonem ducerentur, quemadmodùm Jeremias jussus ad eamdem captivitatem designandam facere sibi catenas primùm ligneas, c. 27, deinde ferreas, c. 28,

13 : *Quoniam terra plena est judicio sanguinum*, id est, homicidiis, ut Jonathas et R. David interpretantur.

Vers. 24. — Et adducam pessimos de gentibus. Pessimos gentium, id est, gentes pessimas, Chaldæos qui non parcent cuiquam, ut dictum est supra, v. 19. Et quiescere faciam superbiam potentium, Judæorum; id est, metu corripiam fortissimos quosque Judæorum, ita ut hostibus resistere non possint. Et possidebunt, hæreditabunt, hæreditate accipient; sicut paulò ante dixit, et hæreditate capient domos eorum. Non ceperunt hæreditate, sed vi ac rapinâ : sed propterea utitur hæreditandi verbo, quia Judæi eam terram hæreditate acceperant, quasi dicat : Chaldæi eorum hæreditatem accipient. Dicit autem, sanctuaria, numero plurali, quia tres partes erant in templo, quarum unaquæque templum appellabatur, adytum, templum, atrium, ut Ps. 67, 36 : *Mirabilis Deus in sanctis suis*, id est, in sanctuariis suis, et Jerem. 51, 5, ut ibi adnotavit R. David.

Vers 25. — Angustia superveniente. Chaldæus paraphrastes, R. David, et R. Salomon interpretantur, *præcisio venit*, ut apud Isaiam, cap. 38, 12, *præcidi*, *sicut textor, vitam meam*. Septuag. sensu prorsùs contrario, *misericordia veniet*. Requirent pacem. Videtur alludere ad verba Judæorum, et pseudoprophetarum, qui Jeremiâ et Ezechiele bellum et captivitatem comminantibus, pacem prædicabant, Jer. 4, 10, et 6, 14, et 8, 11, quasi dicat, quia pacem contra verbum Dei jactatis, quæretis eam aliquando, et non invenietis, ut ait Jeremias, c. 14, 19 : *Expectavimus pacem, et non est bonum; et tempus curationis, et ecce turbatio.*

Vers. 16. — Conturbatio super conturbationem. Chaldæus paraphrastes, et R. David exponunt : *Contritio super contritionem*. R. Salomon : *Casus super casum*. Sept. : *Væ super væ;* sensus idem, fore ut frequentes illis calamitates accidant; aut potiùs, omne calamitatis genus. Eâdem phrasi utitur Livius : *Alia super alia*. Auditus super auditum, id est, nuntius unius calamitatis super nuntium alterius. Similis locus apud Jeremiam de Babyloniorum interitu, cap. 10, vers. 76 : *Ne fortè mollescat cor vestrum, et timeatis auditum, qui audietur in terrâ; et veniet in anno auditio, et post hunc annum auditio; et iniquitas in terrâ, et dominator super dominatorem.* Et quærent visionem de propheta, id est, prophetiam, quâ se consolentur; ac si dicat, non invenient ullum prophetam, qui sibi prospera prædicat. Quærere hoc loco, בלש, significat idem quod Latinè requirere, aut desiderare. Idem enim est quærere prophetiam à prophetâ, quod non esse prophetiam in prophetâ; sicut de lege et consilio clariùs dixit : *Et lex peribit à sacerdote, et consilium à senioribus*. Valdè castigat populum suum Deus, cùm illi prophetas, sacerdotes, doctores, senes tollit; aut si non tollit, excæcat, ut Isai., cap. 3, 1, 2 : *Ecce Dominator Dominus auferet à Jerusalem et à Judâ, judicem, et prophetam, et ariolum et senem;* et cap. 28, 7 : *Sacerdos et propheta nescierunt præ ebrietate, absorpti sunt à vino, erraverunt in ebrietate, nescierunt videntem, ignoraverunt judicium;* et cap. 56, 10 : *Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi; canes muti, non valentes latrare, videntes vana; dormientes, et amantes somnia*. Similes sententiæ frequentes sunt apud Jeremiam. Quod Ezechiel futurum prænuntiat, Daniel factum queritur, cap. 3, vers. 38 : *Non est in tempore hoc princeps, et dux, et propheta; neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio.*

Vers. 27. — Rex lugebit; Hebr., luctu conficietur. Induetur mœrore, stupore; idem dicit aliis verbis. Et manus populi. Fecit mentionem regis, principum, et populi, ut omne genus hominum comprehenderet; quasi dicat, omnes homines lugebunt, omnes obstupescent, omnes exanimabuntur præ timore. Secundum viam eorum, id est, pro eorum meritis, ut supra vers. 3 : *Judicabo te juxta vias tuas*. Vide vers. 4, 8, 9.

CAPUT VIII.

1. Et factum est in anno sexto, in sexto mense, in quintâ mensis, ego sedebam in domo meâ, et senes Juda sedebant coram me, et cecidit ibi super me manus Domini Dei.

2. Et vidi, et ecce similitudo quasi aspectus ignis : ab aspectu lumborum ejus, et deorsùm, ignis : et à lumbis ejus, et sursùm, quasi aspectus splendoris, ut visio electri.

3. Et emissa similitudo manûs apprehendit me in cincinno capitis mei : et elevavit me spiritus inter terram et cœlum, et adduxit me in Jerusalem in visione Dei, juxta ostium interius, quod respiciebat ad aquilonem, ubi erat statutum idolum zeli ad provocandam æmulationem.

4. Et ecce ibi gloria Dei Israel, secundùm visionem quam videram in campo.

5. Et dixit ad me : Fili hominis, leva oculos tuos ad viam aquilonis. Et levavi oculos meos ad viam aquilonis : et ecce ab aquilone portæ altaris, idolum zeli in ipso introitu.

6. Et dixit ad me : Fili hominis, putasne, vides tu

CHAPITRE VIII.

1. Le cinquième jour du sixième mois de la sixième année, comme j'étais assis dans ma maison, et que les anciens de Juda étaient assis avec moi au même lieu, la main du Seigneur Dieu tomba tout d'un coup sur moi.

2. Et j'eus cette vision : Quelqu'un me parut comme un feu ardent; depuis les reins jusqu'en bas, ce n'était qu'une flamme; et depuis les reins jusqu'en haut, il paraissait un airain mêlé d'or, étincelant de lumière.

3. Et une main vint me prendre par les cheveux de ma tête; et l'esprit du Seigneur m'éleva entre le ciel et la terre, et m'amena à Jérusalem, dans une vision de Dieu, près de la porte intérieure qui regardait du côté de l'aquilon, où était placée l'idole de jalousie, pour provoquer le Dieu jaloux.

4. Je vis paraître en ce même lieu la gloire du Dieu d'Israël, selon la vision que j'avais eue dans le champ.

5. Et il me dit : Fils de l'homme, levez les yeux du côté de l'aquilon. Et ayant levé les yeux de ce côté-là, je vis du côté de l'aquilon de la porte de l'autel cette idole de jalousie qui était à l'entrée.

6. Il me dit ensuite : Fils de l'homme, voyez-vous

quid isti faciunt, abominationes magnas quas domus Israel facit hic, ut procul recedam à sanctuario meo? et adhuc conversus videbis abominationes majores.

7. Et introduxit me ad ostium atrii : et vidi, et ecce foramen unum in pariete.

8. Et dixit ad me : Fili hominis, fode parietem. Et cùm fodissem parietem, apparuit ostium unum.

9. Et dixit ad me : Ingredere, et vide abominationes pessimas quas isti faciunt hic.

10. Et ingressus vidi, et ecce omnis similitudo reptilium et animalium, abominatio, et universa idola domûs Israel depicta erant in pariete in circuitu per totum.

11. Et septuaginta viri de senioribus domûs Israel, et Jezonias filius Saphan stabat in medio eorum, stantium ante picturas : et unusquisque habebat thuribulum in manu suâ, et vapor nebulæ de thure consurgebat.

12. Et dixit ad me : Certè vides, fili hominis, quæ seniores domûs Israel faciunt in tenebris, unusquisque in abscondito cubiculi sui : dicunt enim : Non videt Dominus nos, dereliquit Dominus terram.

13. Et dixit ad me : Adhuc conversus videbis abominationes majores, quas isti faciunt.

14. Et introduxit me per ostium portæ domûs Domini, quod respiciebat ad aquilonem : et ecce ibi mulieres sedebant plangentes Adonidem.

15. Et dixit ad me : Certè vidisti, fili hominis : adhuc conversus videbis abominationes majores his.

16. Et introduxit me in atrium domûs Domini interius : et ecce in ostio templi Domini inter vestibulum et altare, quasi viginti quinque viri, dorsa habentes contra templum Domini, et facies ad orientem : et adorabant ad ortum solis.

17. Et dixit ad me : Certè vidisti, fili hominis : numquid leve est hoc domui Juda, ut facerent abominationes istas, quas fecerunt hic : quia replentes terram iniquitate, conversi sunt ad irritandum me ? et ecce applicant ramum ad nares suas.

18. Ergo et ego faciam in furore : non parcet oculus meus, nec miserebor : et cùm clamaverint ad aures meas voce magnâ, non exaudiam eos.

ce que font ceux-ci? Voyez-vous les grandes abominations que la maison d'Israël fait en ce lieu, pour m'obliger à me retirer de mon sanctuaire? Et quand vous vous retournerez d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes.

7. Et m'ayant conduit à l'entrée du parvis, je vis qu'il y avait un trou à la muraille;

8. Et il me dit : Fils de l'homme, percez la muraille. Et quand j'eus percé la muraille, il parut une porte.

9. Et il me dit : Entrez, et voyez les effroyables abominations que ces gens font en ce lieu.

10. Et j'entrai, et en même temps je vis des images de toutes sortes de reptiles et d'animaux, et l'abomination de la maison d'Israël; et toutes ces idoles étaient peintes sur la muraille tout autour;

11. Et soixante-dix des anciens de la maison d'Israël étaient debout devant ces peintures; et Jésonias, fils de Saphan, était au milieu d'eux. Chacun d'eux avait un encensoir à la main, et la fumée de l'encens qui en sortait s'élevait en nuage.

12. Et il me dit : Certes, vous voyez, fils de l'homme, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, ce que chacun d'eux fait dans le secret de sa chambre; car ils disent : Le Seigneur ne nous voit point; le Seigneur a abandonné la terre.

13. Alors il me dit : Si vous vous tournez d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes, que font ceux-ci;

14. Et m'ayant mené à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur, qui regarde du côté du septentrion, je vis des femmes qui étaient assises en ce lieu, et qui pleuraient Adonis;

15. Et il me dit : Certes, vous voyez, fils de l'homme, ce qu'elles font; et si vous allez encore d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes.

16. Et m'ayant fait entrer dans le parvis intérieur de la maison du Seigneur, je vis devant la porte du temple du Seigneur, entre le vestibule et l'autel, environ vingt-cinq hommes qui tournaient le dos au temple du Seigneur, et dont le visage regardait l'orient; et ils adoraient le soleil levant;

17. Et il me dit : Certes vous voyez, fils de l'homme, ce qu'ils font; est-ce peu à la maison de Juda d'avoir fait les abominations qu'ils ont faites en ce lieu, d'avoir rempli la terre d'iniquité, et de s'être appliqués à irriter mon indignation contre eux? Et vous voyez comme ils approchent de leurs narines un rameau.

18. C'est pour cela aussi que je les traiterai dans ma fureur; mon œil les verra sans être fléchi; je ne serai point touché de compassion; et lorsqu'ils crieront vers moi à haute voix, je ne les écouterai point.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — In anno sexto, captivitatis Joachin, ut Hebræi omnes interpretantur. Cœperat Ezechiel anno quinto captivitatis Joachin, mense quarto, die quintâ mensis, gloriam Dei videre, ut cap. 1, vers. 1 et 2, dixit. Jussus est eodem tempore in latus sinistrum trecentos nonaginta dies, in dextrum quadraginta cubare, qui sunt quadringenti triginta, cap. 4, 4, 6. Quo tempore propheta se domi quasi in carcere injectis vinculis tenuit, ut dictum est cap. 4, vers. 8. Hoc igitur spatio temporis nihil vaticinatus est : sed quæ postea vaticinaturus erat, quasi per somnium et quietem illi revelabantur. Nunc satis jam doctus educitur è scholâ, ut quæ à Deo didicit, homines doceat. Sed priùs Jerosolymam ducitur, ut futurorum malorum causas videat. Omnia spiritu prophetico facta intelligendum est. Ex quo colligitur, quod auctor Sider-Olam, et R. David observârunt, annum sextum, de quo hic loquitur Ezechiel, jam fuisse transactum, et duos menses septimi, quia quadringenti triginta dies quibus domi cubaverat, unum annum et duos menses efficiunt. In sexto mense. Is est noster augustus; à mense enim martio annum inchoabant, Exod. 12, 2. Cecidit super me manus Domini, id est, ostensa mihi est terribilis et admirabilis visio, ut statim explicat vers. sequenti. Manus enim Domini erat gloria illa, quam vidit; vide quæ de eâ re supra adnotavimus, cap. 1, 5.

Vers. 2. — Quasi aspectus ignis. Quemadmodùm vidit, cap. 1, vers. 27, illinc explicatio peti potest.

Et visio electri, id est, figura et similitudo hominis colore electrino, ut cap. 1, vers. 4 et 27; vide quæ illis duobus locis diximus.

Vers. 3. — Et emissa similitudo. Hebr. : et *misit* (homo ille electrinus quem videram) *similitudinem manûs*, id est, visus mihi est manum porrigere, meque per crines apprehendere, et transferre in Jerusalem. Vocat similitudinem manûs, quia non erat vera manus, sed figura. In visione Dei, Hebr., *in visionibus Dei*, id est, magnis, admirabilibus; vocat visiones, quia multas res vidit, ut adnotavimus, cap. 1, 1, ex R. Mose, lib. 3, More, cap. 6. Visiones autem Dei magnas et admirabiles appellat usitatâ Hebræorum phrasi, ut *montes Dei*, Psal. 35, 7, *cedros Dei*, Psalm. 79, 11. Adnotat hoc loco R. David propterea dixisse: *Apprehendit me in cincinno capitis mei*, ut futuram captivitatem designaret : solent enim rei crinibus apprehendi, et in carcerem duci. Juxta ostium interius. Hebr., *ad ostium portæ interioris* (sub., atrii templi); hoc R. David intelligendum esse putat. Atrium enim vocabatur interius, non porta, 3 Reg. 6, 36 : *Et ædificavit atrium interius tribus ordinibus lapidum politorum, et uno ordine lignorum cedri.* Dicebatur atrium interius, illud in quod sacerdotes conveniebant, et ubi erat altare holocausti, comparatione exterioris atrii, in quod populus introibat, quod basilica grandis appellabatur, 2 Paral. 4, 9, et porticus Salomonis, act. 3, 11, et 5, 12. Quod respiciebat ad aquilonem; quod ostium. Nam versùs quatuor ventos, quatuor erant portæ, aut ostia, ut ait R. David. Idolum zeli, id est, excitans Deum ad zelotypiam, sicut adulter maritum excitare solet; sicut statim declarat, dicens, *ad provocandam æmulationem.*

Vers. 4. — Quam videram in campo. Similis illi quam videram, cùm Deus me in campum eduxisset, cap. 3, 22.

Vers. 5. — Ab aquilone portæ altaris. Ab aquilone ad portam, aut juxta portam altaris. Putat R. David, quem multi recentiores interpretes secuti sunt, in atrio ipso populi structum fuisse altare idolo Baal, ad quod porta illa septentrionalis respiciebat; ideòque portam altaris appellatam. Sed quia hi mihi sine ratione videntur divinare, malo cum nostris auctoribus dicere, portam altaris vocari, portam atrii interioris, ubi erat altare. Septuaginta verterunt : *Ad portam orientalem altaris.* Itaque pro *mizeac* videntur legisse *mizerac.*

Vers. 6. — Putasne, vides-tu? An vides? quasi dicat, putasne te omnes Israel abominationes videre? non ita est : plures enim majoresque videbis. Ut procul recedam. Hebr. *ad recedendum*, itaque potest vel ad Judæos, vel ad Deum referri. Sept. ad Judæos retulerunt : *Ut abstineant ipsi à sanctis meis*, id est, ut convertant sanctuarium in idolum. Meliùs noster interpres, et Chaldæus paraphrastes, et R. David et R. Salomon ad Deum retulerunt, ut ego recedam à sanctuario meo, id est, ut deseram templum mihi dicatum, ut me de templo meo ejiciant introducto Baal.

Vers. 7. — Ad ostium atrii, sub. *interioris*, ut R. Salomon et R. David exponunt. Priùs enim adduxerat illum juxta ostium atrii interioris, ut dixit, vers. 3, sed adhuc erat in atrio exteriori : nunc autem introduxit in ipsum ostium ejusdem atrii interioris.

Vers. 11. — Et vapor nebulæ. Sensus idem, sed verba hebraica sunt, *et densitas nubis* de thuribulo ascendebat; Chald., *et columna nubis.*

Vers. 12. — Certè vides. Hebr., an vides? vidistine? *Unusquisque in abscondito cubilis sui;* sicut locus ille absconditus erat. Hoc enim, locus ille in pariete abditus, significabat Judæos extrinsecùs Deum colere; intrinsecùs et in occulto idola. Non enim necesse est ut dicamus et illud foramen, et illas animalium imagines in pariete pictas fuisse : sed hæc omnia Ezechieli per prophetiæ spiritum fuisse demonstrata ut intelligeret quid Judæi facerent. Propterea autem in templo demonstrata sunt, ut significaretur cum cultu Dei, qui per templum intelligitur, cultum idolorum occultè miscuisse, quanquàm et in ipso templo idola fuisse legimus, ut supra, cap. 3, 11, et Jerem. cap. 7, 30 et 32, 34, manifestum est. In abscondito cubilis sui. Hebr., *in penetralibus picturæ suæ*, id est, in cubiculis suis egregiè pictis, atque ornatis; aut, quod mihi magis placet, in cubiculis pictis imaginibus idolorum, plenis idolorum picturis. Non videt Dominus, id est, perinde faciunt, ac si putarent Deum non videre. Reddit causam, cur in tenebris, et in occultis locis idola colerent, quia quodammodò putabant in tenebris et penetralibus Deum non videre, neque animadvertebant quòd David dicit Psal. 138, 12 : *Tenebræ non obscurabuntur à te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.* Solent impii de divinâ providentiâ sæpè dubitare, ut Psal. 72, 11 : *Et dixerunt : Quomodò scit Deus, et si est scientia in excelso?* et Job. 22, 14 : *Nubes latibulum ejus, nec nostra considerat, et circa cardines cœli perambulat.*

Vers. 14. — Introduxit me, iterùm, aut, *duxit me* ad portam templi aquilonarem, id est, ad portam atrii exterioris, quæ respiciebat ad aquilonem. Plangentes Adonidem. Cogimur hoc loco præter consuetudinem nostram Hebræorum fabulas recitare, quia ex illis hujus loci sententia quodammodò dependet. Scribit R. Moses Ben Maimon in More se legisse in libro de Cultu antiquorum fuisse prophetam quemdam idololatram nomine Thamuz, qui cùm regi cuidam persuasisset, ut faceret septem stellas, et duodecim signa, ab eo interfectus est. Ob cujus mortem cùm congregatæ fuissent omnium idolorum statuæ ab ultimis usque terris in templum Babel ad auream imaginem Solis, quæ inter cœlum et terram suspensa erat; ea in medio templi corruit. Omnes autem imagines, quæ congregatæ fuerant, stetisse memorantur totâ nocte flentes in circuitu ejus, altero autem die lucescente avolavisse inde in sua templa. Inde consuetudinem natam ut anniversario mortis ejus die mulieres illum deflerent. Alii tradunt, ut R. David in lib. Rad.

et R. Salom., in comment. in hunc locum, Thamuz fuisse idolum quoddam, oculis plumbeis, et intùs concavum, quod cùm infernè succenderetur liquefacto oculorum plumbo flere videretur, ideòque mulieres simul flere consuevisse. Creditur autem fuisse Adonidis simulacrum Veneris amasii.

Vers. 16. — In atrium domus Domini. Iterùm, nam jam ante introduxerat vers. 3, et iterùm vers. 14, aut ad aliam partem ejusdem atrii interioris, nempe inter vestibulum et altare, ubi solebant sacerdotes esse, Joel. 2, 17. *Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini.* Quasi viginti quinque, id est, circiter viginti quinque, aut, quod mihi magis placet, similitudo viginti quinque virorum; non enim veros homines vidit, sed figuram. Contra templum Domini, contra sancta sanctorum, aut, contra altare holocausti. Hoc enim vocat hoc loco templum Domini, quia sacratissima templi pars erat. Solebant gentes orientem solem adorare. Ejus erroris vitandi causâ sanctum sanctorum ad Occidentem positum erat. Quod ergo viginti quinque viri dorsa habebant ad sancta sanctorum, significat Judæos relicto vero Deo, qui in sancto sanctorum habitabat, ad colendum solem, cæteraque idola sese convertisse, quod clariùs Deus dicit apud Jerem. cap. 2, 27: *Dicentes ligno, Pater meus es tu; et lapidi, Tu me genuisti; verterunt ad me tergum, et non faciem;* et cap. 32, 33: *Verterunt ad me terga, et non facies; cùm docerem eos diluculò, et erudirem.* Quod autem dicit, *viginti quinque,* numerum certum pro incerto poni puto, quasi dicat, ferè omnes.

Vers. 17. — Conversi sunt, id est, obverterunt mihi terga, sicut paulò ante dixit. Alii: *Conversi sunt,* id est, addiderunt majora etiam scelera, ut me irritarent. Hoc enim phrasis Hebraica sæpè significat, ut versu 13 et 15: *Conversus videbis abominationes majores,* id est, iterùm videbis majora peccata, quasi dicat: Non contenti terram iniquitate rapinisque replevisse, iterùm me novo impietatis genere irritaverunt, nempe: Ecce applicant ramum ad nares suas. Sic Hieronymus vertit Theodotionem secutus. Quorum verborum sensum esse putat: Ecce ipsi adorant idola; quasi mos idololatrarum fuerit, ut ramo idola tangentes, mox ad nares in signum adorationis applicarent; sicut Job gloriatur, cap. 31, 26, 27, quòd non osculatus fuerit manum suam, cùm solem et lunam videret. Sept. *Ecce ipsi extendunt ramum quasi subsannantes,* id est, adorant idola irridentes me. Symmachus, ut Hieronymus, ait: *Ecce ipsi fœdum raucumque sonitum è naribus mittunt,* id est, irritant me. Chaldæus: *Adducunt confusionem ad faciem suam,* id est, faciunt ea, unde aliquando erubescant; R. Salom. et R. David dicunt dictionem Hebraicam fœtorem significare. Addit R. David, *ad nares suas,* dictum esse, pro *ad nares meas.* Hanc enim esse unam ex duodeviginti dictionibus, quas scribæ consilio in sacris litteris mutaverunt. Honestatis enim causâ noluisse scribere, *ad nares meas;* sed *ad nares eorum;* sensumque esse: Verterunt ad me terga, quasi in nares meas oppedentes. Qui sensus optimè conveniet; si verum esset, quod illi tradunt, legendum esse, *el aphi,* pro, *el apham.* Sed quia id incertum est, solâque rabbinorum fide nititur, quæ minima est, alius quærendus est sensus. Sic ergo possumus interpretari: Admovent fœtorem malum ad nares suas, id est, *lætantur, cùm malè fecerint, et exultant in rebus pessimis;* ut dicitur, Proverb. 2, 14, sicut facere solent ii qui, cùm stercus aut aliquid aliud fœtidum tetigerint, manum ad nares admovent, quasi fœtore illo delectentur.

Vers. 18. — Et ego faciam, illis, aut agam cum illis severè pro eorum meritis; furorem opponit misericordiæ et judicio, ut Jerem. 10, 24: *Corripe me, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne fortè ad nihilum redigas me. Non parcet oculus meus.* Hanc phrasim supra explicavimus, cap. 7, vers. 4 et 9

CAPUT IX.

1. Et clamavit in auribus meis voce magnâ, dicens: Appropinquaverunt visitationes urbis, et unusquisque vas interfectionis habet in manu suâ.

2. Et ecce sex viri veniebant de viâ portæ superioris, quæ respicit ad aquilonem, et uniuscujusque vas interitûs in manu ejus: vir quoque unus in medio eorum vestitus erat linis, et atramentarium scriptoris ad renes ejus: et ingressi sunt, et steterunt juxta altare æreum.

3. Et gloria Domini Israel assumpta est de cherub quæ erat super eum ad limen domûs: et vocavit virum qui indutus erat lineis, et atramentarium scriptoris habebat in lumbis suis.

4. Et dixit Dominus ad eum: Transi per mediam civitatem in medio Jerusalem: et signa thau super frontes virorum gementium, et dolentium super cunctis abominationibus quæ fiunt in medio ejus.

5. Et illis dixit, audiente me: Transite per civitatem sequentes eum, et percutite: non parcat oculus vester, neque misereamini.

CHAPITRE IX.

1. Il cria ensuite devant moi avec une voix forte, et me dit: Ceux qui doivent visiter la ville sont proches; et chacun d'eux tient en sa main un instrument de mort.

2. Et voilà, six hommes venaient du côté de la porte supérieure qui regarde le septentrion, ayant chacun à la main un instrument de mort; il y en avait aussi un au milieu d'eux qui était revêtu d'une robe de fin lin, et qui avait une écritoire sur les reins; et étant entrés, ils se tinrent près de l'autel d'airain;

3. Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus le chérubin où elle était, et vint à l'entrée du temple, et elle appela celui qui était vêtu d'une robe de fin lin, et qui avait une écritoire sur les reins;

4. Et le Seigneur lui dit: Passez au travers de la ville, au milieu de Jérusalem, et marquez un thau sur le front des hommes qui gémissent, et qui sont dans la douleur de voir toutes les abominations qui se font au milieu d'elle.

5. Et j'entendis ce qu'il disait aux autres: Suivez-le, et passez au travers de la ville; et frappez, que votre œil ne se laisse point fléchir, et ne soyez touchés d'aucune compassion.

6. Senem, adolescentulum et virginem, parvulum et mulieres, interficite usque ad internecionem : omnem autem, super quem videritis thau, ne occidatis : et à sanctuario meo incipite. Cœperunt ergo à viris senioribus, qui erant ante faciem domûs.

7. Et dixit ad eos : Contaminate domum, et implete atria interfectis : egredimini. Et egressi sunt, et percutiebant eos qui erant in civitate.

8. Et cæde completâ, remansi ego : ruique super faciem meam, et clamans aio : Heu, heu, heu, Domine Deus : ergone disperdes omnes reliquias Israel, effundens furorem tuum super Jerusalem ?

9. Et dixit ad me : Iniquitas domûs Israel et Juda magna est nimis valdè, et repleta est terra sanguinibus, et civitas repleta est aversione : dixerunt enim : Dereliquit Dominus terram, et Dominus non videt.

10. Igitur et meus non parcet oculus, neque miserebor : viam eorum super caput eorum reddam.

11. Et ecce vir qui erat indutus lineis, qui habebat atramentarium in dorso suo, respondit verbum, dicens : Feci sicut præcepisti mihi.

6. Vieillards, jeunes hommes, vierges, femmes et enfants, frappez à mort tous, sans qu'aucun échappe ; mais ne tuez aucun de ceux sur le front desquels vous verrez le thau écrit ; et commencez par mon sanctuaire. Ils commencèrent donc le carnage par les plus anciens qui étaient devant le temple ;

7. Et il leur dit : Profanez le temple, et remplissez le parvis de corps tout sanglants ; sortez ! Et ils sortirent, et ils frappèrent ceux qui étaient dans la ville;

8. Et après qu'ils eurent fait tout ce carnage, je restai là ; et m'étant jeté le visage contre terre, je dis en criant : Helas ! hélas ! hélas ! Seigneur Dieu ! perdrez-vous donc ainsi tout ce qui reste d'Israël, en répandant votre fureur sur Jérusalem ?

9. Et il me dit : L'iniquité de la maison d'Israël et de la maison de Juda est dans le dernier excès ; la terre est toute couverte de sang ; la ville est remplie de gens qui m'ont quitté, parce qu'ils ont dit : Le Seigneur a abandonné la terre ; le Seigneur ne voit point.

10. C'est pourquoi mon œil ne se laissera point fléchir ; je ne serai point touché de compassion ; et je ferai tomber sur leurs têtes les maux qu'ils méritent.

11. Alors celui qui était vêtu d'une robe de fin lin, et qui avait une écritoire pendue sur les reins, dit ces mots : J'ai fait ce que vous m'avez commandé.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Et clamavit. Deus, aut angelus. Hebraicè potest habere vim verbi impersonalis. Clamatum est, aut clamavit aliquis voce magnâ. In auribus meis, me audiente. Appropinquaverunt visitationes urbis, id est, supplicia, et pœnæ. Visitationes vocat sex illos viros, de quibus loquitur versu sequenti ; ac si dicat, propè sunt jam hostes, qui urbem eversuri sunt. Heb. aliqui vertunt : *Appropinquaverunt præfecti urbis*, id est, hostes, qui urbi præficiendi sunt ; ita Chaldæus. Alii : *Appropinquârunt visitatores urbis*. Alii : *Viri visitationum*. Septuag. videntur singulari numero legisse, verterunt enim : *Appropinquavit vindicta urbis*. Meliùs noster interpres : *Et unusquisque*. Hebraismus pro : In quorum uniuscujusque manu, *vas interfectionis*. Dixerat : *Appropinquaverunt visitationes ;* et nunc dicit, *unusquisque*. Quia non verba, sed sensum respexerat, visitationes autem appellaverat, homines visitantes. Vas interfectionis, gladium, aut malleum ; vas vocat omne bellicum instrumentum, sicut et Latinè, ut Psalm. 7, 14 : *Et in eo paravit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit*. Quæ Jerem. cap. 21, 4, et cap. 51, 20 : *Vasa belli*, vocat. Quod appellat hìc *vas interfectionis suæ*, appellat versu sequenti *vas mallei sui*, ut Hebræi interpretantur.

Vers. 2. — Sex viri veniebant. Jerem. cap. 39, 3, scribit sex principes duces Nabuchodonosoris Jerosolymitanam urbem occupâsse : Neregel, Sereser, Semegar-nabuthar-sachim, Rapsares, Neregel, Sereser, Quos igitur Jeremias illìc venisse narrat, hìc Ezechiel venturos prædicit. De via portæ superioris. Ea erat inter orientem et septentrionem, ut Hebræorum magistri tradiderunt. Dicitur superior comparatione septentrionalis. Dicitur ad aquilonem respicere, quia magis vergebat ad aquilonem. Fecit autem ejus portæ mentionem, quia eà hostes venturi erant. Ab aquilone enim pendendum erat omne malum, Jerem. 1, 14, et cap. 4, 6, et c. 6, 1, et cap. 15, 12. Vir quoque unus. Hunc angelum fuisse credendum est, ut et vestitus candidus et officium signandi eos qui liberandi essent, ostendit. Sunt enim angeli *administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis*, ut ait D. Paul. ad Hebræos 1, 14. In Apocalypsi quoque Joannis, cap. 7, 3, 4, angelus unus signat in fronte prædestinatos. Et atramentarium scriptoris. Ad signandos eos, qui liberandi erant. Itaque meliùs Hieronymus *atramentarium* vertit, quàm nonnulli etiam Hebræi, tabulas; et quàm Septuaginta, *zonam saphirinam*, quàmque alii aliter, ut idem Hieronymus refert.

Vers. 3. — Et gloria Domini. Ferè omnes et Hebræi et nostri Chaldæum secuti paraphrastem gloriam Domini vocari putant, quæ in templo super duo Cherubim, qui propitiatorium tegebant, habitare dicebatur. Psal. 79, 2, et 98, 1 : *Qui sedes super Cherubim*. Interpretantur ergo discessisse à Cherubim, id est, à propitiatorio ; poni enim singulare pro plurali, et in limine domûs, id est, templi, aut sanctuarii constitisse, quasi ex templo discessura. Hâc re significatum fore ut Deus templum derelinquat. Alii gloriam Domini vocari putant eam imaginem electrinam, quam Ezechiel in quadrigâ Cherubinorum viderat, cap. 1, 15, et 2, 1, et 3, 23. Ab eâ enim gloriâ Dei propheta cincinno capitis usque ad templum Jerosolymitanum translatus fuerat : eamque nunc dicit à Cherubim, quibus insidebat, discessisse, ut indicaretur Deum à propitiatorio discessurum. Hæc mihi interpretatio non displicet. Nam capite insequenti eadem gloria Domini jussit virum, qui lineis indutus erat, ingredi sub rotas, et prunis manum implere.

Vers. 4. — Et dixit Dominus. Dominum vocat quem

paulò ante gloriam Domini vocaverat. SIGNA THAU. Omnes ferè Hebræi, ut refert R. David, interpretantur, signa signum. Quin etiam Sept., Aquila, et Symmachus ita verterunt, quasi non jubeat certam in frontibus notam ponere; sed signum aliquod quod velit. Alii etiam Hebræi *thau* postremam alphabeti litteram interpretantur. Quam litteram alii significare putant *vives*. Alii, *perfectionem*, id est, perfectus et innocens est, ut refert R. David. Alii, legem, ut recitat Hieronymus, ut hoc signum acciperent qui legis præcepta compleverant. Nostri omnes interpretes *thau* litteram fuisse putant, ut et Chaldæus paraphrastes reddidit; et crucem Christi significâsse. Quia, ut Hieronymus ait, antiqua ejus litteræ apud Hebræos figura cruci similis erat. Quod utrumque multò est probabilius, quia quoties Deus in re simili signum aliquod dedit, certum signum dedit, quod non solùm eam liberationem quæ tunc, sed eam etiam quæ multò post per Christum futura erat, significaret. Qualis fuit sanguis agni, quo Hebræorum postes in Ægypto liti sunt, Exod. 12, 7. Qualis funiculus coccineus ad domum Rahab meretricis appensus, Josue 2, 18. Uterque enim sanguinem Christi significabat. Hic ergo *thau* crucem significat. GEMENTIUM ET DOLENTIUM, id est, qui non solùm malis, ut ait Hieronymus, non consenserunt operibus; sed et aliena planxêre peccata. Sic David, *Tabescere me fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei*, Psal. 18, vers. 139. Sic D. Paul. 2 Cor. 11, 29 : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non uror?* Sic 2 Cor. 12, 21, timet ne, cùm venerit, lugeat multos qui peccaverunt et non egerunt pœnitentiam.

VERS. 5. — ET ILLIS DIXIT. Sex viris, quorum unus quisque vas interfectionis habebat in manu suâ, ut dixit vers. 1.

VERS. 6. — A SANCTUARIO MEO INCIPITE; id est, à sacerdotibus et Levitis, qui in templo meo versantur; ii enim graviùs peccaverunt. Sic 1 Petri 4, 17 : *Tempus est ut incipiat judicium à domo Dei.* A VIRIS SENIORIBUS, QUI ERANT ANTE FACIEM DOMUS. Ab illis viginti quinque viris qui erant in ostio templi inter vestibulum et altare habentes dorsa contra templum Domini, et facies ad Orientem, ut dixit cap. 8, vers. 16.

VERS. 7. — ET DIXIT. Dominus, ut versu 4. AD EOS, sex viros. CONTAMINATE DOMUM, id est, implete templum cadaveribus interfectorum, ut statim explicat; atria autem dicit numero plurali, quia aliud erat interius, aliud exterius; et rursùm atrium virorum, et atrium mulierum, ut notat R. David. EGREDIMINI. Subintelligendum est, et implêrunt, et postea dixit illis, *egredimini*. ET EGRESSI SUNT, ET PERCUSSERUNT EOS, QUI ERANT IN CIVITATE. Ipsa figura orationis concisa significat eos summâ celeritate Dei sententiam executos esse, dictumque factum fuisse.

VERS. 8. — REMANSI EGO. Hoc Septuag. non habent, aut quia ipsi non transtulerunt; aut, ut Hieronymus putat, quia de eorum versione sublatum est, quòd ei sententiæ contrarium esse videretur, quâ jusserat Deus, ne qui signati essent, cæderentur. Sed non dicit se solùm remansisse; et si diceret, ex ejus opinione intelligi deberet quòd alios qui remanserant, non videret, se autem videret. Sicut Elias solùm se remansisse dixit, quia alia septem millia virorum ignorabat, 3 Regum 19, 10, 18. HEU, HEU, HEU! Hebr. : una dictio, *ahah*. Quam noster interpres solet vertere *A*, *A*, *A*, ut supra cap. 4, 14, et infra cap. 20, 49; et Jerem. 1, 6, et 14, 13. OMNES RELIQUIAS, id est, etiam paucos illos quos ut reliqui fierent, signare jussisti; putat enim propheta omnes interiisse; promiserat autem Deus se consummationem non esse facturum, Jerem. 4, 23, et 5, 10. EFFUNDENS, id est, nihil retinens de furore tuo; sed totum effundens, ut omnem populum deleas, ut Psalm. 68, 25 : *Effunde super eos iram tuam*, et Psalm. 78, 6 : *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt.*

VERS. 9. — SANGUINIBUS, homicidiis, ut supra cap. 7, 23, sic interpretatur Chaldæus. AVERSIONE, rebellione à me. Hebr. מרמה. Chaldæus Paraphrastes et R. Salom. perversitatem judicii reddunt. R. David rapinam interpretatur; propterea autem de judicii perversitate mentionem fieri putat, quia agitur de Jerusalem, ubi sedes judicii erat, ad quam omnis Juda et Israel concurrebant. DERELIQUIT DOMINUS TERRAM, id est, non curat res humanas, ut supra cap. 8, 12.

VERS. 10. — IGITUR ET MEUS NON PARCET OCULUS, ut supra cap. 8, 18, et cap. 7, 4, 9; illic phrasim exposuimus. VIAM EORUM SUPER CAPUT EORUM REDDAM; id est, dignas de illis pœnas sumam, judicabo eos secundùm vias suas, ut dixit cap. 7, 3, 8, vias eorum imponam super eos, ut c. 7, 4, 9, faciam eis secundùm vias eorum, cap. 7, 27; similis phrasis infra, cap. 11, 21, et cap. 16, 43, et cap. 22, 31.

VERS. 11. — IN DORSO SUO, in lumbis suis, ut supra, vers. 2 et 3. SICUT PRÆCEPISTI MIHI, id est, posui signum *thau*, in frontibus gementium et dolentium, ut vers. 4, illi præceperat.

CAPUT X.

1. Et vidi, et ecce in firmamento, quod erat super caput cherubim, quasi lapis sapphirus, quasi species similitudinis solii, apparuit super eâ.

2. Et dixit ad virum qui indutus erat lineis, et ait: Ingredere in medio rotarum, quæ sunt subtùs cherubim, et imple manum tuam prunis ignis, quæ sunt inter cherubim, et effunde super civitatem. Ingressusque est in conspectu meo.

3. Cherubim autem stabant à dextris domûs, cùm ingrederetur vir: et nubes implevit atrium interius.

CHAPITRE X.

1. J'eus encore une vision. Il parut dans le firmament qui était sur la tête des chérubins, comme une pierre de saphir, qui avait la figure d'un trône.

2. Et il dit à l'homme vêtu d'une robe de lin : allez au milieu des roues qui sont sous les chérubins; prenez plein vos deux mains des charbons de feu qui sont entre les chérubins ; et repandez-les sur la ville. Et il s'en alla devant moi.

3. Les chérubins étaient au côté droit du temple, lorsqu'il y entra; et une nuée remplit le parvis intérieur.

4. Et elevata est gloria Domini desuper cherub ad limen domûs : et repleta est domus nube, et atrium repletum est splendore gloriæ Domini.

5. Et sonitus alarum cherubim audiebatur usque ad atrium exterius, quasi vox Dei omnipotentis loquentis.

6. Cùmque præcepisset viro qui indutus erat lineis, dicens : Sume ignem de medio rotarum, quæ sunt inter cherubim : ingressus ille stetit juxta rotam.

7. Et extendit cherub manum de medio cherubim, ad ignem qui erat inter cherubim ; et sumpsit, et dedit in manus ejus qui indutus erat lineis : qui accipiens egressus est.

8. Et apparuit in cherubim similitudo manûs hominis subtùs pennas eorum.

9. Et vidi, et ecce quatuor rotæ juxta cherubim : rota una juxta cherub unum, et rota alia juxta cherub unum : species autem rotarum erat quasi visio lapidis chrysolithi.

10. Et aspectus earum similitudo una quatuor : quasi sit rota in medio rotæ.

11. Cùmque ambularent, in quatuor partes gradiebantur : et non revertebantur ambulantes, sed ad locum, ad quem ire declinabat quæ prima erat, sequebantur et cæteræ, nec convertebantur.

12. Et omne corpus earum, et colla, et manus, et pennæ, et circuli, plena erant oculis in circuitu quatuor rotarum.

13. Et rotas istas vocavit volubiles, audiente me.

14. Quatuor autem facies habebat unum : facies una, facies cherub : et facies secunda, facies hominis : et in tertio facies leonis, et in quarto facies aquilæ.

15. Et elevata sunt cherubim : ipsum est animal, quod videram juxta fluvium Chobar.

16. Cùmque ambularent cherubim, ibant pariter et rotæ juxta ea : et cùm elevarent cherubim alas suas ut exaltarentur de terrâ, non residebant rotæ, sed et ipsæ juxta erant.

17. Stantibus illis, stabant, et cum elevatis elevabantur : spiritus enim vitæ erat in eis.

18. Et egressa est gloria Domini à limine templi : et stetit super cherubim.

19. Et elevantia cherubim alas suas, exaltata sunt à terrâ coram me : et illis egredientibus, rotæ quoque subsecutæ sunt : et stetit in introitu portæ domûs Domini orientalis : et gloria Dei Israel erat super ea.

20. Ipsum est animal, quod vidi subter Deum Israel juxta fluvium Chobar : et intellexi quia cherubim essent.

21. Quatuor vultus uni, et quatuor alæ uni : et similitudo manûs hominis sub alis eorum.

22. Et similitudo vultuum eorum, ipsi vultus quos videram juxta fluvium Chobar, et intuitus eorum, et impetus singulorum ante faciem suam ingredi.

4. La gloire du Seigneur s'éleva de dessus les chérubins, et vint à l'entrée du temple ; et la maison fut couverte de la nuée, et le parvis fut rempli de l'éclat de la gloire du Seigneur.

5. Le bruit des ailes des chérubins retentissait jusqu'au parvis extérieur, et paraissait comme la voix du Dieu tout-puissant qui parlait.

6. Le Seigneur ayant donc fait ce commandement à celui qui était vêtu d'une robe de lin, et lui ayant dit : Prenez du feu du milieu des roues qui sont entre les chérubins, il y alla, et se tint près d'une des roues.

7. Alors un des chérubins étendit sa main du milieu des chérubins, vers le feu qui était entre les chérubins ; et en ayant pris, il le mit dans la main de celui qui était vêtu d'une robe de lin ; lequel, l'ayant reçu, s'en revint.

8. Et il parut dans les chérubins comme une main d'homme qui était sous leurs ailes.

9. Voici encore ce que je vis : Il me parut quatre roues près des chérubins. Il y avait une roue près d'un chérubin et une autre roue près d'un autre chérubin ; les roues paraissaient, à les voir, comme une pierre de chrysolithe ;

10. Et toutes les quatre paraissaient semblables, comme si une roue était au milieu d'une autre roue.

11. Et lorsqu'elles marchaient, elles marchaient de quatre côtés et elles ne retournaient point en marchant ; mais quand celle qui était la première allait d'un côté, les autres suivaient aussitôt sans tourner ailleurs.

12. Le corps des quatre roues, leur cou, leurs mains, leurs ailes et leurs cercles étaient pleins d'yeux tout autour.

13. Et il appela ces roues devant moi, les roues légères.

14. Chacun des animaux avait quatre faces ; la première était celle d'un chérubin ; la seconde, celle d'un homme ; la troisième, celle d'un lion ; et la quatrième, celle d'un aigle.

15. Et les chérubins s'élevèrent en haut ; c'étaient les mêmes animaux que j'avais vus près du fleuve de Chobar.

16. Lorsque les chérubins marchaient, les roues marchaient aussi auprès d'eux ; et lorsque les chérubins étendaient leurs ailes pour s'élever de terre, les roues n'y demeuraient point, mais elles se trouvaient aussi auprès d'eux.

17. Elles demeuraient quand ils demeuraient, et elles s'élevaient quand ils s'élevaient, parce que l'esprit était en elles.

18. Et la gloire du Seigneur sortit ensuite de l'entrée du temple, et se plaça sur les chérubins.

19. Et les chérubins étendant leurs ailes en haut, s'élevèrent de terre devant moi ; et lorsqu'ils partirent, les roues les suivirent aussi ; et les chérubins s'arrêtèrent à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur du côté de l'orient ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux.

20. C'étaient les mêmes animaux que j'avais vus au-dessous du Dieu d'Israël, près du fleuve de Chobar, et je reconnus que c'étaient des chérubins.

21. Chacun d'eux avait quatre visages et quatre ailes ; et il paraissait comme une main d'homme sous leurs ailes.

22. Les faces qui m'y parurent, leur regard, et cette impétuosité avec laquelle chacun marchait devant soi, étaient les mêmes que j'avais vus près du fleuve de Chobar.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — In firmamento. Figura cap. 1, vers. 26, descripta est, et quasi species similitudinis solii, id est, sicut humana figura sedet super similitudinem solii sapphirini. Hunc esse sensum constat ex cap. 1, vers. 26.

Vers. 2.—Et dixit. Qui super thronum sapphirinum

sedebat. Quæ sunt subtus cherubim. Rotæ erant infra Cherubim, ut apparet ex figurâ capitis primi. Imple manum tuam prunis, prunæ per urbem dispersæ futurum urbis incendium portendebant; quòd autem ex medio rotarum, et per angelum, et Dei jussu colliguntur, indicat urbis incendium non casu, aut hominum consilio, sed Dei providentiâ imperioque futurum esse.

Vers. 3. — Cherubim autem. Parenthesis est, continens hunc versum, quartum et quintum. A dextris domus, sanctuarii, erant enim intra templum; et domus vocatur aliquando totum templum, aliquando sanctum sanctorum.

Vers. 4. — Et elevata est; quasi discederet à propitiatorio, relictis cherubinis qui illud obtegebant, ut dixit cap. 9, versu 8. Et repleta est domus nube; quia ante gloria et majestas Dei intra propitiatorium quodammodò latebant: cùm autem exiret ac discederet, implevit splendore totum templum.

Vers. 5. — Et sonitus alarum. Stridor, quem cap. 1, vers. 24, aquarum multarum murmuri, et sono castrorum, et voci sublimis Dei, id est, tonitruo comparavit. Atque eodem modo hic locus intelligendus est. Dicuntur enim tonitrua voces Dei, ut Psal. 28, 3: *Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit; Dominus super aquas multas.* Vide quæ cap. 1, vers. 24, notavimus.

Vers. 8. — Similitudo manus, ut cap. 1, vers. 8.

Vers. 9. — Ecce quatuor rotæ, ut cap. 1, vers. 15 et 16. Chrysolithi. Hebr. *tharsis*, id est, crystalli, ut R. Salom. interpretatur; vide quæ de eâ re diximus, cap. 1, versu 16.

Vers. 10. — Similitudo una quatuor. *Quatuor* dandi casus est, *quatuor illis*, id est, una et eadem erat omnibus illis quatuor forma atque similitudo: aut ex illis quatuor, videbatur una quadripartita rota constare; quasi esset rota in rotâ, ut capite 1, versu 16, explicatum est.

Vers. 11. — In quatuor partes, id est, in omnem partem eâdem facilitate volvebantur, quia non convertebantur, sicut currus nostri; sed versùs omnem partem paratæ erant moveri, ut exposuimus cap. 1, versu 17. Quatuor partes posuit pro omnibus, quia quatuor præcipuæ sunt locorum differentiæ, dextrum, sinistrum, anterius, posterius. Ad quem ire declinabat, quæ prima erat. Hebraicè, ambiguum est utrùm ad rotas, an ad cherubim referatur. Jonathas et R. David referunt ad cherubim, quò declinabat primus cherub. Convenit hic sensus cum eo quod dicitur infra versu 16, et supra cap. 1, versu 19: *Cùmque ambularent cherubim, ibant pariter et rotæ juxta ea.* Hieronymus refert ad rotas, qui etiam sensus verus est. Ita enim rotæ factæ atque connexæ erant, ut quòcumque prima moveri cœpta esset, eò omnes sequerentur. Septuag. eamdem ambiguitatem suo more reliquerunt. *In quemcumque locum principium unum respiciebat, post ipsum gradiebantur.*

Vers. 12. — Et omne corpus earum; etiam hoc Hebraicè ambiguum est, et vel ad cherubim, vel ad rotas referri potest. Et Septuaginta quidem, et Chaldæus paraphrastes ad cherubim videntur retulisse; quam interpretationem illud confirmat, quòd carnem, manus, pennas, collaque illis tribuat; quæ rotæ non habebant. Atque ita Theodoretus interpretatur. Hieronymus verò, et inter Hebræos R. David Kimchi referunt ad rotas; quod magis consentaneum est figuræ, quæ primo capite, vers. 18, descripta est; ubi non cherubinis, sed rotis oculi tribuuntur. Carnem ergo rotarum per metaphoram earum corpus appellat, quia corpus carne constare solet; colla modiolos, manus radios, pennas, circulos ligneos, circulos verò canthos ferreos quibus adstringuntur. Tribuit enim rotis figuram volucris, ut summam earum celeritatem declaret. Si quis dixerit referendum esse hoc ad rotas simul et ad cherubim; et rotis corpus et circulos; cherubinis verò colla, manus, pennas tribui; non repugnabo; fieri enim potest, ut quod cap. 1, non dixerat, hoc loco dicat.

Vers. 13. — Et rotas istas. Recentiores interpretes, secuti R. David, ad hunc modum exponunt: *Me audiente acclamatum est ipsis rotis: ô rota*, sub., *fac hoc* vel *illud*. Quod mihi nullo modo placet, quorsùm enim rotis, et non potiùs cherubinis præceptum datum esset? aut quorsùm præceptum reticeretur? aut cur potiùs secundo loco Propheta nomen *galgal* quàm *apho* posuisset, quo semper aliàs usus fuerat, nisi ut significaret impositum illis fuisse hoc nomen? Itaque rectè Sept. nomen ipsum Hebraicum quasi proprium reliquerunt, Γελελ. Rectè Hieronymus non dixit, *vocavi rotas;* sed, *vocavit volubiles.* Atque hoc sensu Chaldæus paraphrastes, et R. Moses, lib. 3 More, et R. Salomon in commentariis in hunc locum interpretantur.

Vers. 14. — Facies cherub. Primo capite vers. 10, dicitur habuisse faciem bovis; et hoc ipso cap., versu 20, dicit fuisse omnes cherubinos. Ex quo colligimus omnia animalia habuisse humanam faciem, sed bovinam quodammodò referentem. Hæc enim erat formam cherub. Quare quòd animal bovinam formam maximè præ se ferebat, illìc dicitur habere faciem bovis, hìc faciem cherub.

Vers. 15. — Ipsum est animal. Singularis numerus pro plurali; ipsa sunt animalia, quæ videram juxta fluvium Chobar, cap. 1, vers. 13.

Vers. 16. — Non residebant. Hebr.: *Non recedebant rotæ etiam ipsæ de propè ipsorum*, id est, non discedebant ab illis, sed sequebantur, vide cap. 1, vers. 19.

Vers. 17. — Spiritus enim vitæ. Spiritus animalis, id est, eodem Dei spiritu impellebantur rotæ, quo animalia, ut explicavimus, cap. 1, v. 20.

Vers. 20. Ipsum est animal. Singulare pro plurali, ut vers. 15. Subter Deum, id est, sub imagine electrinâ, quæ in solio, quod erat super firmamentum, quod capitibus cherubinorum imminebat, ut apparet cap. 1, vers. 26 et 27. Ea enim imago Deum referebat, idcircò Deus appellatur.

Vers. 21. — Quatuor per quatuor. Hebraismus, *quatuor quatuor facies uni*, id est, unicuique quaternæ facies erant, ut dictum est, cap. 1, versu 6.

Vers. 22. — Ipsi vultus, id est : Vultus eorum similes erant iis quos videram juxta fluvium Chobar. Et intuitus eorum, id est, similitudo eorum. Et impetus singulorum. Hebr. : *Et ipsa* (animalia) sub. *eodem modo se habebant*, ut Septuaginta verterunt; unum-

CAPUT XI.

1. Et elevavit me Spiritus, et introduxit me ad portam domûs Domini orientalem, quæ respicit ad solis ortum : et ecce in introitu portæ viginti quinque viri : et vidi in medio eorum Jezoniam filium Azur, et Pheltiam filium Banaiæ, principes populi.

2. Dixitque ad me : Fili hominis, hi sunt viri qui cogitant iniquitatem, et tractant consilium pessimum in urbe istâ.

3. Dicentes : Nonne dudùm ædificatæ sunt domus? hæc est lebes, nos autem carnes.

4. Idcircò vaticinare de eis, vaticinare, fili hominis.

5. Et irruit in me Spiritus Domini, et dixit ad me : Loquere : Hæc dicit Dominus : Sic locuti estis, domus Israel, et cogitationes cordis vestri ego novi.

6. Plurimos occidistis in urbe hâc, et implêstis vias ejus interfectis.

7. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Interfecti vestri, quos posuistis in medio ejus, hi sunt carnes, et hæc est lebes, et educam vos de medio ejus.

8. Gladium metuistis, et gladium inducam super vos, ait Dominus Deus.

9. Et ejiciam vos de medio ejus, daboque vos in manum hostium, et faciam in vobis judicia.

10. Gladio cadetis : in finibus Israel judicabo vos, et scietis quia ego Dominus.

11. Hæc non erit vobis in lebetem, et vos non eritis in medio ejus in carnes : in finibus Israel judicabo vos.

12. Et scietis quia ego Dominus : quia in præceptis meis non ambulâstis, et judicia mea non fecistis, sed juxta judicia gentium quæ in circuitu vestro sunt, estis operati.

13. Et factum est, cùm prophetarem, Pheltias filius Banaiæ mortuus est : et cecidi in faciem meam clamans voce magnâ, et dixi : Heu, heu, heu, Domine Deus : consummationem tu facis reliquiarum Israel?

14. Et factum est verbum Domini ad me dicens :

15. Fili hominis, fratres tui, fratres tui, viri propinqui tui, et omnis domus Israel, universi quibus dixerunt habitatores Jerusalem : Longè recedite à Domino : nobis data est terra in possessionem.

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Quia longè feci eos in gentibus, et quia dispersi eos in terris : ero eis in sanctificationem modicam in terris ad quas venerunt.

17. Propterea loquere : Hæc dicit Dominus Deus : Congregabo vos de populis, et adunabo de terris in quibus dispersi estis, daboque vobis humum Israel.

18. Et ingredientur illùc, et auferent omnes offensiones, cunctasque abominationes ejus de illâ.

19. Et dabo eis cor unum, et spiritum novum tri-

quodque ante faciem suam gradiebantur, id est, rectà incedebant in omnem partem, quia versùs omnem partem faciem habebant, itaque non revertebantur cùm incederent, ut demonstratum est, cap. 1, v. 12.

CHAPITRE XI.

1. L'Esprit ensuite m'enleva, et me mena à la porte orientale de la maison du Seigneur, qui regarde le soleil levant; je vis alors à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes; j'aperçus au milieu d'eux Jézonias, fils d'Azur, et Pheltias, fils de Banaïas, princes du peuple.

2. Et il me dit : Fils de l'homme, ce sont là ceux qui ont des pensées d'iniquité, et qui forment de pernicieux desseins en cette ville.

3. En disant : Nos maisons ne sont-elles pas bâties depuis long-temps? Elle est la chaudière, et nous sommes la chair.

4. C'est pourquoi prophétisez sur eux; fils de l'homme, prophétisez.

5. En même temps l'Esprit de Dieu me saisit, et me dit : Parlez : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que vous avez raisonné, maison d'Israël, et je connais les pensées de votre cœur.

6. Vous avez tué un grand nombre de personnes dans cette ville, et vous avez rempli ses rues de corps morts.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ceux que vous avez tués, que vous avez étendus morts au milieu de la ville, ceux-là sont la chair, et la ville est la chaudière : mais pour vous, je vous ferai sortir du milieu de cette ville.

8. Vous craignez l'épée, et je ferai tomber sur vous l'épée, dit le Seigneur Dieu.

9. Je vous chasserai du milieu de cette ville; je vous livrerai entre les mains de vos ennemis; et j'exercerai sur vous mes jugements.

10. Vous périrez par l'épée; je vous jugerai sur les confins d'Israël, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

11. Cette ville ne sera point pour vous une chaudière, et vous ne serez point comme la chair au milieu d'elle; mais je vous jugerai dans les confins d'Israël.

12. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous n'avez point marché dans la voie de mes préceptes, et que vous n'avez point observé mes ordonnances, mais que vous vous êtes conduits selon les coutumes des nations qui vous environnent.

13. Comme je prophétisais, Pheltias, fils de Banaïas, mourut. Alors je tombai le visage contre terre, et je criai à haute voix, en disant : Hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu! vous achevez donc de perdre ce qui reste d'Israël?

14. Et le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

15. Fils de l'homme, vos frères, vos frères, vos proches, et toute la maison d'Israël, tous ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Allez-vous-en loin du Seigneur; car c'est à nous que la terre a été donnée pour la posséder.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Quoique je les aie envoyés si loin parmi les nations, et que je les aie dispersés en divers pays, je ne laisserai pas de sanctifier leur petit nombre dans les pays où ils sont allés.

17. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vous rassemblerai du milieu des peuples; je vous réunirai des pays où vous avez été dispersés; et je vous donnerai la terre d'Israël.

18. Et ils y entreront, et ils ôteront du milieu d'elle tout ce qui lui a été un sujet de chute, et toutes ses abominations;

19 Et je leur donnerai un même cœur, et je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau; j'ô-

buam in visceribus eorum : et auferam cor lapideum de carne eorum, et dabo eis cor carneum;

20. Ut in præceptis meis ambulent, et judicia mea custodiant, faciantque ea : et sint mihi in populum, et ego sim eis in Deum.

21. Quorum cor post offendicula et abominationes suas ambulat, horum viam in capite suo ponam, dicit Dominus Deus.

22. Et elevaverunt cherubim alas suas, et rotæ cum eis : et gloria Dei Israel erat super ea.

23. Et ascendit gloria Domini de medio civitatis, stetitque super montem, qui est ad orientem urbis.

24. Et Spiritus levavit me, adduxitque in Chaldæam ad transmigrationem, in visione, in spiritu Dei : et sublata est à me visio quam videram.

25. Et locutus sum ad transmigrationem omnia verba Domini quæ ostenderat mihi.

terai de leur chair le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair;

20. Afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils gardent ce que je leur ai ordonné, et qu'ils le fassent; qu'ils soient mon peuple, et que je sois leur Dieu.

21. Mais pour ceux dont le cœur s'abandonne à ce qui leur est un sujet de chute, et à leurs abominations, je ferai retomber leurs crimes sur leurs têtes, dit le Seigneur Dieu.

22. Alors les chérubins élevèrent leurs ailes, les roues s'élevèrent avec eux, et la gloire du Dieu d'Israël était sur les chérubins;

23. Et la gloire du Seigneur monta du milieu de la ville, et alla s'arrêter sur la montagne qui est à l'orient de la ville.

24. Après cela, l'Esprit m'enleva, et me ramena en vision par la vertu de l'esprit de Dieu, en Chaldée, vers le peuple qui était captif; et la vision que j'avais eue s'évanouit de mon esprit.

25. Et je dis au peuple captif tout ce que le Seigneur m'avait fait voir.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Elevavit me. Sunt qui putent auctore R. David, hanc eamdem esse visionem, quæ capite 8 descripta est; repeti autem hic aut continuari. Hæc enim omnia priùs facta fuisse, quàm quæ capite nono et decimo scripta sunt. Viginti quinque viri, illi scilicet, qui dorsa ad templum habebant obversa; qui pro ferè omnibus, aut pro principibus ponuntur.

Vers. 3. — Nonne dudum, id est, nonne domus jamdudùm ædificatæ manent, postquàm Jeremias urbem evertendam prædixit? aut, nonne domus ædificatæ sunt novæ, postquàm Jeremias antiquas prædixerat evertendas? Hebr. ad verbum : *Non in propinquo ædificare domos.* Quæ verba R. Salomon et R. David sic interpretantur : Non propè est urbis eversio, quam nobis Jeremias prædixit; ædificare domos, infinitum pro imperativo; non tam citò evenient quæ prophetæ nobis de hujus eversione vaticinati sunt. Itaque licet nobis novas ædificare domos. Hæc est lebes, nos autem carnes, id est, quemadmodùm carnes ex lebete non extrahuntur, donec satis coctæ sint : ita nos non abducemur ex hâc urbe in captivitatem, donec confecto naturali vitæ cursu moriamur.

Vers. 6. — Plurimos occidistis. Iniquis judiciis innocentes condemnantes, ut dixit cap. 7, 23 : *Terra plena est judicio sanguinum, et civitas plena iniquitate*, et cap. 9, vers. 9 : *Repleta est terra sanguinibus, et civitas repleta est aversione.*

Vers. 7. — Interfecti vestri. Metaphoram quâ viginti quinque viri usi fuerant, in contrarium sensum subtiliter convertit, quasi dicat : Verè dicitis hanc urbem esse lebetem; sed carnes ejus non estis vos; sed ii, quos vos in eâ iniquè interfecistis; quapropter vos non in eâ manebitis; sed abducam vos de medio ejus.

Vers. 8. — Gladium metuistis. Affirmatio tacitam negationem includens; ac si dicat, non timuistis captivitatem, sed gladium, id est, bellum Babyloniorum ideòque misistis legatos in Ægyptum, ut auxilium peteretis, Jerem. 2, 18. Ideò utrumque vobis inducam et gladium quem timebatis et captivitatem quam non timebatis.

Vers. 9. — In manum hostium. In manum alienorum, ut etiam Sept. verterunt, id est, in manus Babyloniorum. Et faciam in vobis judicia, id est, castigabo vos pro meritis vestris; sumam dignas de vobis pœnas, ut cap. 5, 8 : *Faciam in medio tuî judicia in oculis gentium.*

Vers. 10. — In finibus Israel. Adhùc alludit ad lebetem; quasi dicat : Non moriemini in hâc urbe, confecto vitæ cursu, sicut carnes in lebete, ut vos existimatis; sed in finibus Israel, id est, in Reblathâ, ubi Nabuchodonosor, dùm expugnaretur Jerusalem, sedem fixerat; ibidemque filios Sedeciæ et principes interfecit, ipsumque Sedeciam orbavit oculis, 4 Reg. 25, 6, et Jerem. 39, 5, et 52, 9. Erat autem Reblatha in finibus Israel. Ita et nostri Hebræorum interpretes exponunt.

Vers. 13.—Pheltias filius Banaiæ. Hic unus erat ex viginti quinque illis viris qui Jerosolymitanos cives pervertebant, ut dixi vers. 1. Quare meritò quæri potest, cur Ezechiel ob ejus mortem dolens clamaverit. Respondet R. David non ejus causâ, quia impius erat, doluisse; sed quia, cùm princeps populi esset, subitòque eum mortuum esse vidisset, existimavit omnem prorsùs populum periturum. Consummationem facis? per interrogationem legendum, id est, an perdes omninò omnes reliquias Israel? ut dixit supra, cap. 9, 8, contra quam per Jeremiam promisisti, cap. 4, 27, et 5, 10.

Vers. 15. — Fratres tui, viri propinqui tui. Incipit laudare, consolarique eos qui se regi Babylonis spontè tradiderant : promittit enim illis liberationem. Oratio est suspensa; sunt enim multi nominativi sine verbo, Hebræorum more. Tota oratio sic resolvenda est Latinè : Fili hominis, fratribus tuis, fratribus (inquam) tuis, et propinquis, atque cognatis tuis, et omni domui Israel, universisque, *quibus dixerunt habitatores*

Jerusalem : Longè recedite à Domino (id est, ab Jerusalem, ubi Dominus in templo suo habitat, itque in captivitatem) nobis enim hæc terra in possessionem data est (id est, in eâ manebimus, nec ab eâ Deus nos ejici patietur); his, inquam omnibus, quia eos inter gentes dispersi, ero in sanctificationem modicam. Hebr : *In sanctuarium modicum in terris ad quas venerunt ;* quasi dicat : Illi qui Jerosolymis manent, quique existimant se templum Jerosolymitanum egregiè retinere, non habent templum, quia solos parietes sine Deo habent, jam enim gloria mea inde recessit, ut cap. præcedenti, vers. 4 et 18, dictum est, et ab istis parietibus, quos retinetis, paulò post ejiciemini. Illi autem qui in captivitate sunt, quosque vos putatis à templo discessisse, templum habent, quia me habent, qui ero illis in templum modicum, id est, ad breve tempus, tantisper dùm eos in patriam reduco.

Vers. 17. — Loquere, iis qui in captivitate sunt, ut eos consolere. Hactenùs propheta vaticinatus fuerat iis qui manserant in Jerusalem tristia, nunc jubetur iis qui in captivitate, jucundam liberationem prædicere, quæ omnia eò spectant, ut ii qui Jerosolymis erant, audientes liberationem captivis promitti, sibi verò liberis captivitatem denuntiari, ad pœnitentiam moverentur.

Vers. 18. — Et ingredientur illuc. Mutatio personæ : priùs enim per secundam personam de iisdem loquebatur : *Congregabo vos de populis, et adunabo de terris in quibus dispersi estis.* Et auferent omnes offensiones, id est, idola, quæ nunc in eâ sunt; idola enim, offensiones et abominationes vocat, quia eos offendere faciebant, Deoque reddebant execrabiles, ut supra, cap. 5, 11, et Jerem. cap. 4, 1. Hæc quamvis historicè de Jerusalem à prophetâ dicta sint, longiùs tamen spectant ad Ecclesiam evangelicam, et reliquiarum Judæorum ad eam reductionem.

Vers. 19. — Et dabo eis cor unum, id est, mihi soli deserviens, non item idolis. Nunc enim divisum quodam modo habent cor, quia et me et idola colunt. Sic interpretatur R. David, eodemque sensu vertit Chaldæus paraphrastes. Alii *cor unum*, id est, simplex vocari putant, quasi dicat : Faciam ut me simplici ac sincero animo colant. Alii, *unum*, id est, amicum atque consentiens, quod in Christianis D. Lucas, in Actis cap. 4, vers. 32, factum fuisse scribit : *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una.* Septuag. videntur pro *acad* legisse *acar*, *alterum*, verterunt enim : *Et dabo illis cor alterum*, id est novum ; qui sensus magnoperè mihi placet. Idem enim videtur dicere voluisse, cùm dixit, *cor unum*, et cùm dixit, *spiritum novum.* Confirmat hanc interpretationem, quòd Ezechiel cap. 36, 25, hanc eamdem repetens sententiam, non dixit : Dabo vobis cor unum, sed : *Dabo vobis cor novum, et spiritum novum*, quanquàm Jeremias cap. 32, 39 : *Cor unum, et viam unam* dixit. Quid autem vocet cor alterum et spiritum novum declarat statim, cùm dicit : *Auferam cor lapideum de carne eorum, et dabo eis cor carneum.*

Vers. 21. — Post offendicula, id est, idola, ut vers. 18. Hebr., *abominationes eorum ;* idem enim significat quòd *thoabotheem*, quod statim sequitur. Cor autem ambulare dicitur metaphorâ Latinorum auribus durissimâ, Hebræis verò usitatâ pro, esse propensum. Horum viam in capite suo ponam, id est, eos pro meritis suis puniam. Frequens Hebraismus, ut supra, cap. 9, 10, et infra cap. 16, 43, et cap. 22, 31.

Vers. 23. — Et ascendit gloria Domini, id est, imago illa electrina, quæ descripta est cap. 1, 26, 27, et cap. 10, vers. 1. Ea enim vocatur gloria Dei, cap. 2, 1, et cap. 3, 23, et cap. 8, 4, et cap. 9, 3, et cap. 10, 4, 18, 19. Dicitur autem ascendisse, id est, discessisse ab urbe et à templo, quâ re discessus Dei significabatur. Stetitque super montem. Is erat mons Oliveti, ut Chaldæus paraphrastes, et R. David, et R. Salom. interpretantur. In eo autem monte gloria Dei stetit, ut indicaret se in cœlum relicto templo recipere, ut ait Kimchi. Christus ex eodem monte in cœlum ascendit, Act. 1, 12. Potest etiam *mons* gentes barbaras et incultas significare, ad quas Dei gloria relictis Judæis transferenda erat. Sicut Christus dicit Matth. 21, 43 : *Auferetur à vobis regnum Dei ; et dabitur genti*, etc.

Vers. 24. — Adduxitque in Chaldæam. Re quidem ipsâ propheta in Chaldæâ erat ; sed quia spiritu in Jerusalem ductus fuerat, eodem spiritu reducitur. Ad transmigrationem, id est, ad captivos, qui ex Jerusalem in Chaldæam transmigrarent, ut versu sequenti, ut supra cap. 3, 11, 15, et Jerem. cap. 28, 46, et cap. 29, 1, 4.

CAPUT XII.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
2. Fili hominis, in medio domûs exasperantis tu habitas : qui oculos habent ad videndum, et non vident : et aures ad audiendum, et non audiunt : quia domus exasperans est.
3. Tu ergo, fili hominis, fac tibi vasa transmigrationis, et transmigrabis per diem coram eis : transmigrabis autem de loco tuo ad locum alterum, in conspectu eorum, si fortè aspiciant : quia domus exasperans est.
4. Et efferes foràs vasa tua quasi vasa transmigrantis per diem in conspectu eorum : tu autem egredieris

CHAPITRE XII.

1. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :
2. Fils de l'homme, vous demeurez au milieu d'un peuple qui ne cesse de m'irriter, au milieu de ceux qui ont des yeux pour voir, et ne voient point; qui ont des oreilles pour entendre et n'entendent point; parce que c'est un peuple qui m'irrite sans cesse.
3. Vous donc, fils de l'homme, préparez pour vous ce que peut avoir une personne qui quitte son pays pour aller ailleurs; vous ferez transporter vos meubles devant eux en plein jour, et vous passerez vous-même d'un lieu à un autre, devant leurs yeux, pour voir s'ils y feront attention; car c'est un peuple qui ne cesse de m'irriter.
4. Vous transporterez hors de chez vous, à leurs

vespere coram eis, sicut egreditur migrans.

5. Ante oculos eorum perfode tibi parietem et egredieris per eum.

6. In conspectu eorum in humeris portaberis, in caligine effereris : faciem tuam velabis, et non videbis terram : quia portentum dedi te domui Israel.

7. Feci ergo sicut præceperat mihi Dominus : vasa mea protuli quasi vasa transmigrantis per diem : et vespere perfodi mihi parietem manu : et in caligine egressus sum in humeris portatus in conspectu eorum.

8. Et factus est sermo Domini manè ad me, dicens :

9. Fili hominis, numquid non dixerunt ad te domus Israel, domus exasperans : Quid tu facis?

10. Dic ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Super ducem, onus istud, qui est in Jerusalem, et super omnem domum Israel, quæ est in medio eorum.

11. Dic : Ego portentum vestrum : quomodò feci, sic fiet illis : in transmigrationem, et in captivitatem ibunt.

12. Et dux qui est in medio eorum, in humeris portabitur, in caligine egredietur : parietem perfodient, ut educant eum : facies ejus operietur, ut non videat oculo terram.

13. Et extendam rete meum super eum, et capietur in sagenâ meâ : et adducam eum in Babylonem in terram Chaldæorum : et ipsam non videbit, ibique morietur.

14. Et omnes qui circa eum sunt, præsidium ejus, et agmina ejus dispergam in omnem ventum : et gladium evaginabo post eos.

15. Et scient quia ego Dominus, quando dispersero illos in gentibus, et disseminavero eos in terris.

16. Et relinquam ex eis viros paucos, à gladio, et fame et pestilentiâ : ut enarrent omnia scelera eorum in gentibus, ad quas ingredientur : et scient quia ego Dominus.

17. Et factus est sermo Domini ad me dicens :

18. Fili hominis, panem tuum in conturbatione comede : sed et aquam tuam in festinatione et mœrore bibe.

19. Et dices ad populum terræ : Hæc dicit Dominus Deus ad eos qui habitant in Jerusalem in terrâ Israel : Panem suum in sollicitudine comedent, et aquam suam in desolatione bibent : ut desoletur terra à multitudine suâ, propter iniquitatem omnium qui habitant in eâ.

20. Et civitates quæ nunc habitantur, desolatæ erunt, terraque deserta : et scietis quia ego Dominus.

21. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

22. Fili hominis, quod est proverbium istud vobis in terrâ Israel, dicentium : In longum differentur dies, et peribit omnis visio?

23. Ideò dic ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Quiescere faciam proverbium istud, neque vulgò dicetur ultra in Israel : et loquere ad eos, quòd appropinquaverint dies, et sermo omnis visionis.

yeux, pendant le jour, vos meubles, comme un homme qui déloge ; et vous en sortirez vous-même le soir devant eux, comme un homme qui sort de chez lui pour aller demeurer ailleurs.

5. Percez devant leurs yeux la muraille de votre maison, et sortez-en par l'ouverture que vous aurez faite ;

6. Vous aurez des hommes qui vous porteront sur leurs épaules devant eux ; on vous emportera dans l'obscurité ; vous vous mettrez un voile sur le visage, et vous ne verrez point la terre ; car je vous ai choisi pour être un signe à la maison d'Israël.

7. Je fis donc ce que le Seigneur m'avait commandé ; je transportai mes meubles en plein jour, comme un homme qui déloge pour aller ailleurs ; le soir je fis de ma propre main un trou à la muraille de ma maison, et je sortis dans l'obscurité, des hommes me portant sur leurs épaules devant tout le peuple.

8. Le matin, le Seigneur m'adressa sa parole et me dit :

9. Fils de l'homme, le peuple d'Israël, ce peuple qui m'irrite sans cesse, ne vous a-t-il pas dit : Qu'est-ce donc que vous faites ?

10. Dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cette prophétie menaçante tombera sur le chef qui est dans Jérusalem, et sur toute la maison d'Israël qui est au milieu d'eux.

11. Dites : Je suis le prodige qui vous prédit leurs maux ; ils souffriront tout ce que j'ai fait, ils passeront ainsi d'un pays à un autre, et iront en captivité.

12. Le chef qui est au milieu d'eux, sera emporté sur les épaules ; il sortira dans l'obscurité ; ils perceront la muraille pour le faire sortir de la ville ; son visage sera couvert d'un voile, afin que son œil ne voie rien sur la terre ;

13. Et je jetterai mon rets sur lui, et il sera pris dans mon filet ; je l'emmenerai à Babylone dans la terre des Chaldéens ; cependant il ne la verra point, et il y mourra.

14. Je disperserai de tous côtés tous ceux qui sont autour de lui, tous ceux qui le gardent et qui composent ses troupes ; et je les poursuivrai l'épée nue.

15. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, quand je les aurai répandus en divers pays, et que je les aurai dispersés parmi les peuples.

16. Et je me réserverai d'entre eux un petit nombre d'hommes qui échapperont à l'épée, à la famine et à la peste, afin qu'ils publient tous leurs crimes parmi les nations où ils auront été envoyés, et qu'elles sachent que c'est moi qui suis le Seigneur.

17. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

18. Fils de l'homme, mangez votre pain dans l'épouvante ; buvez votre eau à la hâte et dans la tristesse ;

19. Et vous direz à ce peuple : Voici ce que le Seigneur Dieu dit à ceux qui habitent dans Jérusalem, dans le pays d'Israël : Ils mangeront leur pain dans la frayeur, et ils boiront leur eau dans l'affliction ; et cette terre autrefois si peuplée deviendra toute désolée, à cause de l'iniquité de tous ceux qui y habitent.

20. Ces villes qui sont maintenant habitées, deviendront une solitude ; la terre sera déserte ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

21. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

22. Fils de l'homme, quel est ce proverbe qu'ils font courir dans Israël, en disant : Les maux qu'on nous prédit sont différés pour longtemps, et toutes les visions des prophètes s'évanouiront ?

23. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai cesser ce proverbe ; on ne le dira plus à l'avenir dans Israël. Assurez-leur que les jours et l'accomplissement des visions sont proches.

24. Non enim erit ultra omnis visio cassa, neque divinatio ambigua in medio filiorum Israel.

25. Quia ego Dominus loquar : et quodcumque locutus fuero verbum, fiet, et non prolongabitur ampliùs : sed in diebus vestris, domus exasperans, loquar verbum, et faciam illud, dicit Dominus Deus.

26. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

27. Fili hominis, ecce domus Israel, dicentium : Visio quam hic videt, in dies multos : et in tempora longa iste prophetat.

28. Propterea dic ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Non prolongabitur ultra omnis sermo meus : verbum quod locutus fuero, complebitur, dicit Dominus Deus.

24. Les visions désormais ne seront point vaines ; et les prédictions ne seront point incertaines au milieu des enfants d'Israël ;

25. Car je parlerai moi-même qui suis le Seigneur ; et toutes les paroles que j'aurai prononcées seront accomplies sans retarder davantage ; et pendant vos jours mêmes, peuple qui ne cessez de m'irriter, dit le Seigneur Dieu, je parlerai, et j'exécuterai ce que j'aurai dit.

26. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

27. Fils de l'homme, la maison d'Israël a coutume de dire : Les visions de celui-ci sont bien éloignées ; et il prophétise pour les temps futurs.

28. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes paroles désormais ne seront point différées ; tout ce que j'ai dit s'accomplira, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — In medio domus exasperantis, id est, rebellis, ut supra cap. 2, vers. 5, 6, 8, et cap. 3, vers. 9, 26, 27. Domum autem vocat familiam, populum, gentem Judæorum, quasi dicat, inter homines rebelles et immorigeros versaris. Qui oculos habent ad videndum. Videre et audire ambiguè sumitur hoc loco. Nam priori loco significat sensibus corporis percipere; secundo loco, animo comprehendere, visisque et auditis morem gerere. Itaque non est hoc contrarium Christi sententiæ, Matth. 11, 15. Illic enim audire non significat sensu, sed animo percipere.

Vers. 3. — Fac mihi vasa transmigrationis, id est, collige sarcinas, quemadmodùm colligi solent ab iis qui ex uno loco in alium transmigraturi sunt, vasa instrumenta et supellectilem vocat; sicut Latini dicunt, *convasare*. Vult non solùm verbis, sed etiam factis docere futuram illis captivitatem imminere, ut, si non auditu, aspectu saltem miserabili transmigrationis moveantur. Et transmigrabis. Hebr. verbum activè mihi videtur hoc loco accipi debere ; non enim significat migrare ; sed transferre sarcinas ex uno loco in alium, ut explicatur vers. 4. Per diem. Interdiù, non noctu, ut te populus sarcinas transferentem videre possit, ut explicatur versu sequenti. Si fortè aspiciant, id est, ut experiar an hâc saltem ratione animadvertant se rebelles esse, et ad pœnitentiam moveantur ; vel, ut experiar, an aspectu hujus rei intelligant sibi esse migrandum, populus enim rebellis et durus est, qui non verbis, sed factis ac rebus moveri potest.

Vers. 4. — Quasi vasa transmigrantis, id est, sicut sarcinæ transmigrantium efferri solent : portans alia in humeris, alia in manibus, alia in jumento. R. David, *habens baculum in manu, et saccum super humeros*. Alii, *quasi vasa transmigrationis*, id est, verè, non fictè, quod non probo. Tu autem egredieris vesperi. Hoc propterea fortassè dicit quòd Sedecias, cujus hic captivitatem præmonstrabat, ut versu decimo declaratur, noctu effugit, 4 Reg. 25, 4, et Jerem. 39, 4, et 52, 7. Sicut egreditur migrans, id est, vesperi, ut dixit paulò ante. Solent enim qui ex unâ domo in aliam demigrant, interdiù sarcinas et supellectilem transferre, ipsi verò nocte migrare.

Vers. 5. — Perfode parietem. Ezechiel duas in hâc parabolâ personas gerebat : alteram hostis, muros urbis perfodientis ; alteram Sedeciæ et populi fugientis. Ejus domus urbem significabat ; vasa transmigrationis, spolia quæ ab hostibus Babylonem transferenda erant. Et egredieris per eum, per parietem perfossum, ut indicaret fore ut Sedecias non per portam urbis, sed per ostium horti regii, quasi per angustum muri foramen effugeret, 4 Reg., cap. 25, vers. 4, et Jerem., cap. 39, vers. 4, et cap. 52, vers. 7. Hebr : *Et efferes per eum*, sub. *sarcinas tuas*, ut explicatur versu sequenti.

Vers. 6. — In humeris portaberis. Eodem modo Sept. legerunt ; atque ita Hebraica, si puncta tollas, legi possunt *thissa*, sensusque est ut alienis ipse humeris portetur, ad significandum fore ut cives non spontè ex urbe ; sed vi exportati migrarent. Hebræi, Chaldæus paraphrastes, et Hieronymus activè legunt. In humeris portabis (sarcinas tuas) sicut in emigratione fieri solet. Hoc est quod dixit vers. 4 : *Efferes foràs vasa tua, quasi vasa transmigrantis*. In caligine effereris. Similiter hoc loco Hebræi activè legunt, efferes (sub. sarcinas tuas). Septuaginta verò, Hieronymus et Chaldæus verbo neutro, in tenebris egredieris. Sensus est multò melior. Nam Hebræorum interpretatio contraria est superiori sententiæ, vers. 3 et 4, ubi Deus jussit prophetam vasa transmigrationis per diem efferre. Hæc autem consentanea iis quæ vers. 4 dicta sunt : *Tu autem egredieris vespere*, et iis quæ hoc loco sequuntur ; quanquàm Hebræorum expositio versu sequenti confirmatur, ubi dicitur : *In tenebris super humeros extuli*. Itaque possumus dicere versu 3 et 4, jussum fuisse prophetam majores sarcinas per diem efferre, hoc autem loco minorem aliquam, quales ultimo loco relinqui solent, super humeros portare. Malo tamen *hotsethi*, pro *atsathi*, accipere unâ conjugatione pro alterâ positâ. Nam vers. 12, dicitur de Sedeciâ : *In caligine egredietur, in humeris portabitur ; faciem tuam velabis*. Sicut homo qui pudore affectus non vult videri neque cognosci. Significabat hoc fore ut Sedecias excæcatus transferretur Babylonem, ut Hieronymus ait ; et ut noctu fugeret, ut postea factum legimus, 4 Regum, cap. 25, 4,

et Jerem. cap. 39, 4, et cap. 52, 7. Quia portentum dedi te. Posui te quasi signum rerum futurarum, spolationis urbis, migrationis civium, excæcationis et captivitatis regis.

Vers. 7. — In humeris portatus. Hebraicè, *in tenebris extuli super humeros* (sarcinas meas), quod paulò ante interpretati sumus.

Vers. 9. — Numquid non dixerunt? Præteritum Hebraicum pro futuro, id est, certum est fore ut dicant, cùm viderint te hæc facientem : Quid sibi volunt ista quæ facis?

Vers. 10. — Super ducem. Hebr., ducis est onus hoc, id est, gravis et calamitosa prophetia, ut Isai. cap. 13, 1, et cap. 14, 25, 28, et cap. 15, 1, et cap. 17, 1, et cap. 19, 1, et cap. 21, 1. Ducem autem intelligit Sedeciam, quasi dicat, Sedeciæ canitur hæc cantio. Itaque Sept. per dativum reddiderunt, *principi et duci*. Chaldæus verò paraphrastes, et noster interpres præpositionem *al*, *contra*, *super*, *de*, quam Hebraicè intelligi putaverunt, addidère. Et super omnem domum Israel. Putant aliqui Israel hoc loco vocari eos, qui ex decem tribubus cum duabus in Jerusalem mixti erant. Ego generaliter hoc nomen accipi arbitror, ut omnes duodecim tribus comprehendat, quemadmodùm multis aliis locis adnotavimus.

Vers. 11. — Sic fiet illis. Subita mutatio personæ prophetis usitata. Dixerat enim : *Ego portentum vestrum*. Nunc dicit, *fiet illis*, id est, vobis. Et in captivitatem. Addidit, *in captivitatem* ad differentiam Joachin, et eorum qui se cum illo regi Babylonis tradiderunt, 4 Reg., c. 24, vers. 15. Illi enim in transmigrationem iverunt; sed non in captivitatem; quia non vi capti, sed spontè dediti sunt. Quam differentiam Jeremias diligenter servare solet Jechoniæ transmigrationem, Sedeciæ captivitatem vocans.

Vers. 12. — Dux. Sedecias, qui est in medio eorum, qui nunc securus est, et nihil timens, ut 4 Reg. 4, 13 : *In medio populi mei habito*, id est, securè, et sine ullis inimicitiis, et Psalmo 109, 2 : *Dominare in medio inimicorum tuorum*, et Lucæ 4, 30 : *Ille autem transiens per medium illorum ibat*, id est, securus. Est enim Hebraismus. In humeris portabitur. Sept. et noster interpres, et Hieronymus passivè legunt *issa, portabitur*. Chaldæus verò paraphrastes, et Hebræorum interpretes activè, *portabit;* ut sup., vers. 6. Uterque sensus rectè convenit. Nam si passivè legamus, sensus erit Sedeciam humeris suorum portatum fuisse dùm fugeret, 4 Reg., cap. 25, 5, et Jerem., cap. 39, 5, et cap. 52, 7. Quod quamvis Scriptura non exprimat, tamen verisimile est suorum humeris sublatum fuisse; si activè interpretemur, sensus erit quem tradit R. David, *in humeris portabit*, sub. vestes suas, ut magis expeditus fugiat, sicut solent facere fugientes. Parietem effodient. Quia per hortum suum fugit, non per portam. Nec hoc Scripturâ factum narrat; sed credendum est, quia id Ezechiel prædicit, factum fuisse, texisseque regem faciem dùm fugeret, ne cognosceretur.

Vers. 13. — Et extendam rete meum super eum. Rete suum vocat Deus exercitum Chaldæorum, qui fugientem Sedeciam persecutus est, 4 Reg. 25, 5, et Jer. 39, 5, et 52, 7. Utitur autem metaphorâ retis, ut alludat ad modum quo Sedecias captus est; captus enim est fugiens tanquàm fera in desertum, ut illic dicitur. In sagena mea, in reti meo. Et ipsam non videbit. Quia oculos illi rex Babylonis eruit in Reblatha, 4 Reg., c. 15, v. 7, et Jerem. cap. 39, v. 7, et cap. 52, v. 10. Hæc verba cùm non intelligeret Sedecias, putavit falsa prophetam vaticinari, ut auctor est Josephus, lib. 10 Antiquitatum, cap. 10.

Vers. 14. — Et gladium evaginabo post eos, id est, efficiam ut hostis eos, quòcumque pergant persequatur, ut sup., cap. 5, 2, 12.

Vers. 16. — A gladio, et fame, et pestilentia, id est, qui gladio, fame et peste non pereant. Ut enarrent. Ut eluceat apud barbaras gentes justitia mea, cùm auditis eorum sceleribus cognoverint justè à me punitos fuisse.

Vers. 18. — In festinatione. In tremore. Hactenùs futuram captivitatem et excæcationem Sedeciæ descripsit, urbisque direptionem. Incipit nunc futuram famem et trepidationem prædicere. Comedere panem in conturbatione, et bibere aquam in festinatione duo significare potest; aut tantum esse futurum metum in civitate, ut nec panem cives comedant, nec aquam bibant sine trepidatione; aut tantam famem futuram esse, ut ad mensuram panem comedant, et aquam bibant timentes ne deficiant, ut in obsidione fieri solet; quemadmodùm dixit cap. 4, vers. 16 : *Ecce ego conteram baculum panis in Jerusalem, et comedent panem suum in pondere et in sollicitudine; et aquam in mensurâ, et in angustiâ bibent.*

Vers. 19. — Ut desoletur terra, id est, ita habitatoribus fame, sitique pereuntibus, terra desolata maneat, vel, quod mihi magis placet, quia desolabitur terra ejus à multitudine suâ, id est, ab ubertate suâ, à copiâ frugum. Hebr., à plenitudine suâ, *propter iniquitatem omnium qui habitant in eâ*, Psal. 106, 34 : *Posuit terram fructiferam in salsuginem à malitiâ inhabitantium in eâ.*

Vers. 22. — In longum differentur. Insinuatio est; plus enim significantur quàm dicitur. Dicitur : *In longum*, et intelligitur : In sempiternum; volebant enim ex eo quòd ad aliquod tempus ea quæ prophetæ de captivitate prædixerant, non evenissent, argumentari, nunquàm eventura, ut de die judicii quidam argumentabantur, 2 Petri, 3, 4 : *Ubi est promissio aut adventus ejus? ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ.* Similis apud Jeremiam incredulitas notatur, cap. 17, 15 : *Ecce ipsi dicunt, ad me : Ubi est verbum Domini? veniat*, et infra apud hunc, ipsum prophetam cap. 33, 31 : *Audiunt sermones tuos, et non faciunt eos, quia in canticum oris sui vertunt illos.* Et peribit omnis visio, id est, vana erit, et cassa omnis Jeremiæ et Ezechielis prophetia, qui captivitatem nobis minantur.

Vers. 23. — Et loquere. Quin potiùs loquere ad eos, appropinquare jam dies.

Vers. 24. — Neque divinatio ambigua, quia omnia quæ Prophetæ prædixerunt, tam perspicuè evenient, ut nemo possit ambigere impletam esse prophetiam. Hebræi interpretantur : *Non erit divinatio blanda*, id est, non erunt pseudoprophetæ, qui populo blanda loquantur, eumque decipiant. Eodemque sensu Chaldæus paraphrastes, et Septuag. verterunt. Sed versio et interpretatio Hieronymi melior est : Quod enim non loquatur Deus de pseudoprophetis, sed de suis ac veris, constat ex versu sequenti : *Quia ego Dominus loquar, et quodcumque locutus fuero verbum fiet.*

Vers. 25. — In diebus vestris, id est, quæ in diebus vestris per prophetas meos prædixero antequàm moriamini, evenient. Domus exasperans, domus rebellis, ut supra vers. 2 et 3.

CAPUT XIII.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, vaticinare ad prophetas Israel, qui prophetant : et dices prophetantibus de corde suo : Audite verbum Domini :

3. Hæc dicit Dominus Deus : Væ prophetis insipientibus, qui sequuntur spiritum suum, et nihil vident.

4. Quasi vulpes in desertis, prophetæ tui, Israel, erant.

5. Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israel, ut staretis in prælio in die Domini.

6. Vident vana, et divinant mendacium, dicentes : Ait Dominus, cùm Dominus non miserit eos : et perseveraverunt confirmare sermonem.

7. Numquid non visionem cassam vidistis, et divinationem mendacem locuti estis? et dicitis : Ait Dominus, cùm ego non sim locutus.

8. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Quia locuti estis vana, et vidistis mendacium, et ideò ecce ego ad vos, dicit Dominus Deus.

9. Et erit manus mea super prophetas, qui vident vana, et divinant mendacium : in consilio populi mei non erunt, et in scripturâ domûs Israel non scribentur, nec in terram Israel ingredientur : et scietis quia ego Dominus Deus :

10. Eò quòd deceperint populum meum, dicentes : Pax, et non est pax : et ipse ædificabat parietem, illi autem liniebant eum luto absque paleis.

11. Dic ad eos qui liniunt absque temperaturâ, quod casurus sit : erit enim imber inundans, et dabo lapides prægrandes desuper irruentes, et ventum procellæ dissipantem.

12. Siquidem ecce cecidit paries : numquid non dicetur vobis : Ubi est litura, quam linistis?

13. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Et erumpere faciam spiritum tempestatum in indignatione meâ, et imber inundans in furore meo erit : et lapides grandes in irâ in consumptionem.

14. Et destruam parietem, quem linistis absque temperamento : et adæquabo eum terræ, et revelabitur fundamentum ejus : et cadet, et consumetur in medio ejus : et scietis quia ego sum Dominus.

15. Et complebo indignationem meam in pariete, et in his qui liniunt eum absque temperamento, dicamque vobis : Non est paries, et non sunt qui liniunt eum.

CHAPITRE XIII.

1. Le Seigneur me parla encore en ces termes, et me dit :

2. Fils de l'homme, adressez vos prophéties aux prophètes d'Israël, qui se mêlent de prophétiser; et vous direz à ces gens qui prophétisent de leur tête : Ecoutez la parole du Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur propre esprit, et qui ne voient rien.

4. Vos prophètes, ô Israël, ont été comme des renards dans les déserts.

5. Vous n'êtes point montés contre l'ennemi, et vous ne vous êtes point opposés comme un mur pour la maison d'Israël, pour tenir ferme dans le combat, au jour du Seigneur.

6. Ils n'ont que des visions vaines, et ils ne prophétisent que le mensonge, en disant : Le Seigneur a dit ceci : quoique le Seigneur ne les ait point envoyés; et ils persistent à assurer ce qu'ils ont dit une fois.

7. Les visions que vous avez eues, ne sont-elles pas vaines, et les prophéties que vous publiez, ne sont-elles pas pleines de mensonge? et après cela vous dites : C'est le Seigneur qui a parlé, quoique ce ne soit point moi qui aie parlé.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez publié des choses vaines, et que vous avez eu des visions de mensonge, voilà que je viens à vous, dit le Seigneur Dieu.

9. Ma main s'appesantira sur les prophètes qui ont des visions vaines, qui prophétisent le mensonge. Ils ne se trouveront point dans l'assemblée de mon peuple; ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël; ils n'entreront point dans la terre d'Israël; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu :

10. Parce qu'ils ont séduit mon peuple en lui annonçant la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix; et que lorsque mon peuple bâtissait une muraille, ils l'ont enduite avec de la boue seule, sans y mêler de la paille.

11. Dites à ceux qui enduisent la muraille sans y rien mêler, qu'elle tombera, parce qu'il viendra une forte pluie, que je ferai tomber de grosses pierres, qui l'accableront, et souffler un vent impétueux qui la jettera par terre.

12. Et quand on verra que la muraille sera tombée, ne vous dira-t-on pas alors : Où est l'enduit dont vous l'avez enduite?

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai éclater des tourbillons et des tempêtes dans mon indignation; les torrents de pluie se déborderont dans ma fureur, et de grosses pierres tomberont dans ma colère pour renverser tout ce qui se rencontrera.

14. Et je détruirai la muraille que vous avez enduite sans y rien mêler avec la boue; je l'égalerai à la terre, et on verra paraître ses fondements; elle tombera, et celui qui l'avait enduite sera enveloppé dans sa ruine; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

15. Et j'assouvirai mon indignation dans la muraille, et dans ceux qui l'enduisent sans y mêler ce qui l'aurait affermie; je vous dirai alors : La muraille n'est plus; et ceux qui l'avaient enduite, ne sont plus.

16. Prophetæ Israel, qui prophetant ad Jerusalem, et vident ei visionem pacis : et non est pax, ait Dominus Deus.

17. Et tu, Fili hominis, pone faciem tuam contra filias populi tui, quæ prophetant de corde suo : et vaticinare super eas.

18. Et dic : Hæc dicit Dominus Deus : Væ quæ consuunt pulvillos sub omni cubito manûs, et faciunt cervicalia sub capite universæ ætatis ad capiendas animas : et cùm caperent animas populi mei, vivificabant animas eorum.

19. Et violabant me ad populum meum propter pugillum hordei, et fragmen panis, ut interficerent animas quæ non moriuntur, et vivificarent animas quæ non vivunt, mentientes populo meo credenti mendaciis.

20. Propter hoc hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad pulvillos vestros, quibus vos capitis animas volantes, et dirumpam eos de brachiis vestris : et dimittam animas quas vos capitis, animas ad volandum.

21. Et dirumpam cervicalia vestra, et liberabo populum meum de manu vestrâ, neque erunt ultra in manibus vestris ad prædandum : et scietis quia ego Dominus.

22. Pro eo quòd mœrere fecistis cor justi mendaciter, quem ego non contristavi : et confortâstis manus impii, ut non reverteretur à viâ suâ malâ, et viveret :

23. Propterea vana non videbitis, et divinationes non divinabitis ampliùs, et eruam populum meum de manu vestrâ ; et scietis quia ego Dominus.

16. Ils ne sont plus, ces prophètes d'Israël, qui se mêlaient de prophétiser à Jérusalem, et qui avaient pour elle des visions de paix, lorsqu'il n'y avait point de paix, dit le Seigneur Dieu.

17. Et vous, Fils de l'homme, tournez le visage contre les filles de votre peuple, qui se mêlent de prophétiser de leur tête ; et prophétisez contre elles.

18. Et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à celles qui préparent des coussinets pour les mettre sous tous les coudes, et qui font des oreillers pour en appuyer la tête des personnes de tout âge, afin de surprendre les âmes ; et qui, lorsqu'elles ont surpris les âmes de mon peuple, les assurent que leurs âmes sont pleines de vie.

19. Elles ont détruit la vérité de ma parole dans l'esprit de mon peuple pour un peu d'orge, et pour un morceau de pain, en menaçant de la mort les âmes qui ne devaient point mourir, et promettant la vie à celles qui ne devaient point vivre, et séduisant ainsi par leurs mensonges la crédulité de mon peuple.

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que je viens à vos coussinets par lesquels vous surprenez les âmes, comme des oiseaux qu'on prend dans leur vol ; je romprai vos coussinets entre vos bras ; et je laisserai aller les âmes que vous avez prises, ces âmes qui devaient voler.

21. Je romprai vos oreillers, je délivrerai mon peuple de votre puissance ; et ils ne seront plus à l'avenir exposés en proie entre vos mains ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur ;

22. Car vous avez affligé le cœur du juste sur de fausses suppositions, lorsque je ne l'avais point attristé moi-même ; et vous avez fortifié les mains de l'impie, pour l'empêcher de revenir de sa voie mauvaise et corrompue, et de trouver la vie.

23. C'est pourquoi vous n'aurez plus vos fausses visions à l'avenir, et vous ne débiterez plus vos divinations fantastiques, parce que je délivrerai mon peuple d'entre vos mains ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — De corde suo, id est, animi sui, figmenta, non Dei verba.

Vers. 3. — Sequuntur spiritum suum, et nihil vident. Et, hoc loco pro, *cùm*, ponitur, quasi dicat : Cùm nullam à Deo revelationem acceperint, prædicunt quidquid illis mentem et in buccam venit.

Vers. 4. — Quasi vulpes in desertis, in parietinis, ut Symmachus et Theodotio auctore Hieronymo verterunt. R. David interpretatur maceriam vinearum, in quibus vulpes delitescunt, vineasque depopulantur ; Israeliticum populum vineæ, pseudoprohetas vulpibus comparari, ut Cant. 2, 15 : *Capite nobis vulpes parvulas quæ demoliuntur vineas, nam vinea vestra floruit.* Mihi alius videtur esse sensus ut pseudoprophetas vulpibus comparet, quòd timidi sint et ingruente periculo, non sese opponant hostibus, sed veluti vulpes in suis cavernis delitescant, ut versu sequenti declaratur.

Vers. 5. — Non ascendistis ex adverso. Hebr., in rupturas, quod Hebræi de principibus interpretantur, qui obsessâ urbe, ruptoque muro, non sese loco muri opposuerint, urbemque defenderint. Meliùs mihi videtur Hieronymus exponere de pseudoprophetis. Est enim mutatio personæ. Nam de quibus paulò ante per tertiam personam locutus est, iis nunc per secundam personam loquitur ; loquitur autem de illis metaphoricè tanquàm de belli ducibus, quia prophetæ, quod ad mores attinet, populi duces sunt. Populum autem comparat urbi, leges muris, vitia muri rupturis. Reprehendit ergo falsos prophetas quòd vitia populi non emendaverint, ut infra, cap. 34, 4 : *Quod infirmum fuit, non consolidâstis, et quod ægrotum non sanâstis, quod confractum est, non alligâstis, et quod abjectum est, non reduxistis.* Aut dicit eos non se opposuisse murum pro domo Israel, adversùs Deum, precibus illi resistendo, quemadmodùm se olim Aaron opposuit, Numer. 16, 48, et Moyses, Exodi, 32, 11, 12, 13, 31, 32. Quare et Jeremiæ dixit Deus, cap. 7, 16 : *Tu ergo noli orare pro populo hoc, nec assumas pro eis laudem et orationem, et non obsistas mihi.* Solebant enim bonæ prophetæ sese pro populo Deo opponere. Similis sententia infra cap. 22, 30. Ut staretis in prælio. Prælium vocat per metaphoram omnes res adversas, quibus homines conflictantur. In die Domini, die iræ Domini, ut innumeris aliis locis.

Vers. 6. — Dicentes : Ait Dominus, id est, veros prophetas imitantes, qui, ut quæ dicebant vera esse probarent, his verbis utebantur : *Hæc dicit Dominus.* Et perseveraverunt, id est, quæ falsò dixerant, ite-

rùm atque iterùm repetiverunt, ut ea magis confirmarent. Hebr. R. David interpretatur : *Considere fecerunt populum ad confirmandum sermonem*, id est, ut sibi certò persuaderet eventurum esse quod dicebant. Chaldæus, impudenter asseverârunt ad confirmandum sermonem suum. Septuag., *et cœperunt suscitare sermonem*, quasi legerint *ikelu*, à verbo *kalal* non à *iakal*, atque eodem modo exponit R. Salomon.

Vers. 8. — Ecce ego ad vos. Venio ut vos puniam, ut infra, cap. 21, 3 : *Ecce ego ad te, et ejiciam gladium meum de vaginâ suâ ;* et cap. 34, 10 : *Ecce ego ipse super pastores*, vel, ut interpretatur R. David : *Ecce ego ad vos*, id est, ponam contra vos faciem meam in malum, et non in bonum, ut Jerem. 21, 10, et cap. 44, 11. Et phrasi paululùm immutatâ, Amos 9, 4 : *Ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum.*

Vers. 9. — Et erit manus mea, plaga mea, ut Chaldæus interpretatur : Sept. clariùs uno addito verbo : *Extendam manum meam ad prophetas.* In concilio populi mei non erunt. Non censebuntur in populo meo ; vel, ut Chaldæus paraphrast. et R. David exponunt, non erunt participes secreti boni, quod ego populo meo reservo. *Sod* enim, quod hìc Hebraicè legitur, secretum significat. Et in scriptura domus Israel. Chaldæus et R. David interpretantur : In libro vitæ non scribentur, in quo scripti sunt justi domûs Israel. Ego simpliciùs expono : Non scribentur in catalogo Israel ; quasi dicat : Non revertentur ex captivitate in Israel, ut statim exponit. Cùm enim populus ex captivitate reverteretur recensitus est, atque in catalogum relatus, ut apparet lib. 1 Esdr., cap 2 : *Nec in terram Israel ingredientur.* Non revertentur ex captivitate in terram suam, explicat quæ paulò ante dixerat.

Vers. 10. — Dicentes : Pax ; inanem securitatem populo promittentes, ut apud Jeremiam cap. 4, 10, et cap. 6, 14, et cap. 8, 11. Et ipse, populus, ut nonnulli exponunt, ædificabat parietem, id est, promittebat sibi securitatem (paries enim domûs securos nos ab hostibus reddit), prophetæ verò *liniebant eum luto absque paleis*, id est, confirmabant populi securitatem falsis infirmisque rationibus ; quemadmodùm enim lutum sine paleis superveniente pluviâ facilè labefit, sic omnes pseudoprophetarum rationes, quibus pacem populo confirmabant, bello ingruente labefactatæ sunt, quasi dicat, pseudoprophetæ loquebantur populo placentia, et ut dicit Comicus, si aiebat, aiebant ; si negabat, negabant. Alii violentè mihi videntur interpretari : *Ipse*, id est, unus ex ipsis prophetis, princeps pseudoprophetarum, alii verò liniunt. Porrò nomen quod noster interpres vertit, *absque paleis*, Septuag. et Theodotio, stultitiam, propriè significat insulsum, sine sale, quemadmodùm auctore Hieronymo, Aquila vertit, quia, ut cibus sine sale non habet saporem, sic lutum sine paleis non habet firmitatem, ut ait R. David ; vel, ut ego arbitror, quia, ut caro sine sale non est solida et firma, sic nec lutum sine paleis.

Vers. 11. — Absque temperatura sine paleis, ut versu præcedenti, sed noster interpres orationem variare voluit. Quòd casurus sit, paries quem ædificant, id est, securitas, quam promittunt, peritura. Hebr. *qui ædificant* (parietem) *sine paleis*, et cadet, id est, parietem sine paleis ruiturum. Erit enim imber inundans. Hebr. : *Erit imber.* Hæc sunt verba, quæ jubet Deus prophetam dicere. Imbrem inundantem vocat exercitum Chaldæorum, ut Jerem. 47, 2 : *Ecce aquæ ascendunt ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans ; et operient terram, et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus.* Similis metaphora Isai. 8, 7, et 17, 13. Et lapides prægrandes. Hebræi interpretantur *lapides grandinis.* Noster interpres semper vertit *lapides magnos*, ut hoc loco, et vers. 13, et cap. 38, 22 ; Septuag., *lapides qui jactantur* ; lapides vocat duces exercitûs, sicut militum multitudinem vocavit imbrem. Et ventum procellæ. Ventum procellosum omnia dejicientem ita videtur regem ipsum Babylonis appellare. Hic est ventus ille turbinis quem propheta cap. 1, vers. 4, se vidisse dicit ab aquilone venientem.

Vers. 12. — Si quidem ecce cecidit. Hebr., *et ecce cecidit paries*, id est, corruit malè firmata illa securitas quam sibi populus prophetæque pollicebantur. Numquid non dicetur vobis ? id est, nonne tunc hostes irridebunt vos, interrogabuntque, ubi sit fiducia et securitas vestra ?

Vers. 13. — Propterea, ut cadat paries, et ab hostibus irrideamini. Et erumpere faciam. *Et*, redundat, spiritum tempestatum, spiritum procellæ, ut dixit versu 11, id est, ventum procellosum et vehementem.

Vers. 14. — Et consumetur. Hebr., et consumemini in medio ejus, fundamenti, ut apparet ex genere feminino Hebraicè ; vocat autem fundamentum parietis, id est, securitatis ipsorum, Jerosolymitanam urbem, in quâ omnem suam fiduciam collocaverant. In medio igitur ejus urbis, in quâ maximè confidebant, trucidandos esse dicit. Septuag. verterunt, *consumemini cum increpationibus*, quasi legerint *bethocaca*, pro *bethoca*.

Vers. 15. — Et complebo. Exsatiabo iram meam in demoliendo pariete quem ædificâstis, effundamque indignationem meam adversùs prophetas qui liniunt eum. Dicamque vobis, irridens : Non est paries ; affirmatio pro interrogatione. Ubi est paries, et ubi sunt qui illum incrustabant? quasi dicat, perierunt.

Vers. 16. — Prophetæ Israel. Appositio est cum superiori versu jungenda : *Non sunt qui liniunt eum, prophetæ*, scilicet, *Israel*, qui prædicunt illi pacem, cùm non sit pax.

Vers. 17. — Pone faciem tuam, id est, audacter ac liberè loquere ; aut simpliciter : Converte te, ut alii interpretantur ; frequens Hebraismus, ut supra cap. 6, 2, et infra cap. 21, 2. Contra filias populi tui. Contra prophetrias, quæ populum seducunt prædicentes commenta animi sui, non Dei verba. Sunt qui putent prophetrias appellari hìc viros molles et effeminatos, qui falsa vaticinabantur. Sed verosimilius est, ut Hieronymus ait, fuisse feminas, quæ Dei spiritum ementirentur, imitarenturque veras prophetrias, qualis fuit Debora in lib. Jud. cap. 4, 4, et Holda, 4 Reg. 22, 14, et filiæ Philippi, Act. 21, 9, quemadmodùm viri pseudoprophetæ veros prophetas imitabantur

Vers. 18. — Væ quæ consuunt. Sic legendum genere feminino, ut Hebraicè legitur, et ut Hieronymus et Septuaginta verterunt, ut res ipsa postulat; de feminis enim agitur. Fabulatur hoc loco R. David (eumque nonnulli qui Christiani dici volunt, imitantur) solitas fuisse mulieres illas fatidicas iis qui se de rebus futuris consulebant, reverà pulvillos sub cubitum assuere, et cervicalia capiti supponere, quasi eâ ratione idonei redderentur ad percipienda vaticinia. Hoc ego rabbinicum commentum esse arbitror. Quis enim non videt idem nunc de feminis dici, quod paulò ante de viris dictum est? Quemadmodùm ergo viri non liniebant reipsâ parietem quem populus ædificabat; sed eâ metaphorâ adulatio significatur: ita feminæ prophetissæ non consuebant reverà pulvinaria; sed metaphoricè consuere dicuntur, quia blanda jucundaque populo vaticinabantur. Utraque igitur metaphora idem significat; sed ideò variatur, ut ad personas accommodetur; ædificare enim, et parietes incrustare non feminarum, sed virorum officium est, ideò non mulieres, sed viros parietem incrustare dixit. Contra verò pulvillos et cervicalia suere, non virorum, sed feminarum est: quare non viros, sed feminas hoc dicit facere. Ad capiendas animas, ad fallendos homines falsâ spe futuræ pacis. Et cum caperent, id est, cùm perderent, dicebant se vivificare, at vitam illis promittendo perdebant. Hebræi per interrogationem legunt: *An animas capient populi mei, et animas suas vivificabunt?* quasi dicat, non. Sed quemadmodùm ipsæ animas populi mei perdiderunt, ita ego animas earum perdam.

Vers. 19. — Et violabant me ad populum meum, id est, delinquebant in me coram populo meo, dicentes: Hæc dicit Dominus, cùm ego non dixissem, meque mendacem quodammodò facientes. Sunt qui per interrogationem interpretentur, sicut postrema verba superioris versûs: *An contaminabunt me coram populo meo* (sub. impune? non). *Propter pugillum hordei*, minimâ mercede, *ut interficerent animas, quæ non moriuntur*, ut prædicerent fore, ut qui se regi Babylonis darent morerentur, qui salvi erunt: et qui se non darent salvi essent, qui morientur.

Vers. 20. — Ecce ego, venio, vel, ponam contra pulvillos faciem meam in malum, ut supra versu 8. Quibus vos capitis animas volantes, id est, sicut volucres. Hebr.: *Quibus capitis animas ad volandum;* quod aliqui interpretantur, *ut avolent à corporibus*, id est, qui homines mori facitis. Alii, *ut volent in gehennam*, ut ait R. Salomon. Mihi magis placet, ut sensus sit: *Ecce ego ad pulvillos, quibus animas capitis, ut eas è manibus vestris eripiam, et avolare faciam.* Eodemque modo interpretandum est quod statim sequitur. Quemadmodùm versu 14, dixit: *Destruam parietem, quem linistis absque temperamento;* sic nunc dicit se pulvinaria et cervicalia disrupturum. Quod autem dicit: *De brachiis vestris*, cùm non in earum brachiis, sed in eorum, qui eas consulebant, pulvilli essent, ideò Rabbi David dictum esse putat, quòd ii, quos decipiebant, in earum erant potestate.

Vers. 22. — Mœrere fecistis, dicentes eum moriturum, cùm ego id non dixissem. Et confortastis manus impii, id est, audivistis consilia impii, aut bono animo esse jussistis impium dicentes eum non moriturum, cùm moriturus esset: notus Hebraismus, ut apud Isaiam, cap. 35, 3: *Confortate manus dissolutas.*

CAPUT XIV.

1. Et venerunt ad me viri seniorum Israel: et sederunt coram me.

2. Et factus est sermo Domini ad me, dicens:

3. Fili hominis, viri istî posuerunt immunditias suas in cordibus suis, et scandalum iniquitatis suæ statuerunt contra faciem suam: numquid interrogatus respondebo eis?

4. Propter hoc loquere eis, et dices ad eos: Hæc dicit Dominus Deus: Homo, homo de domo Israel, qui posuerit immunditias suas in corde suo, et scandalum iniquitatis suæ statuerit contra faciem suam, et venerit ad prophetam interrogans per eum me: ego Dominus respondebo ei in multitudine immunditiarum suarum;

5. Ut capiatur domus Israel in corde suo, quo recesserunt à me in cunctis idolis suis.

6. Propterea dic ad domum Israel: Hæc dicit Dominus Deus: Convertimini, et recedite ab idolis vestris, et ab universis contaminationibus vestris avertite facies vestras.

7. Quia homo, homo de domo Israel, et de proselytis quicumque advena fuerit in Israel, si alienatus fuerit à me, et posuerit idola sua in corde suo, et scandalum iniquitatis suæ statuerit contra faciem suam, et venerit ad prophetam, ut interroget per eum me: ego Dominus respondebo ei per me.

CHAPITRE XIV.

1. Quelques-uns des plus anciens d'Israël étant venus me voir, s'assirent devant moi.

2. Alors le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit:

3. Fils de l'homme, ceux que vous voyez ont dans le cœur leurs impuretés, et ils ont mis devant leurs yeux cette iniquité scandaleuse: comment donc répondrai-je aux demandes qu'ils me font?

4. C'est pourquoi parlez-leur, et leur dites: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Tout homme de la maison d'Israël qui a renfermé ses impuretés dans son cœur, et qui a affermi devant ses yeux son iniquité scandaleuse, et qui viendra trouver le prophète pour savoir par lui ma réponse, je lui répondrai, moi, qui suis le Seigneur, selon la multitude de ses impuretés;

5. Afin que la maison d'Israël soit surprise dans le déréglement de son cœur, par lequel ils se sont retirés de moi pour suivre toutes leurs idoles.

6. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Convertissez-vous, et quittez vos idoles, et détournez vos visages de toutes vos abominations.

7. Car si un homme de la maison d'Israël, quel qu'il puisse être, ou un étranger d'entre les prosélytes qui sont en Israël, s'éloigne de moi, et garde toujours ses idoles dans son cœur, et qu'ayant affermi devant ses yeux son iniquité scandaleuse, quoiqu'il fasse paraître le contraire sur son visage, il vienne trouver le prophète pour savoir de lui ma réponse, moi, qui suis le Seigneur, je répondrai à cet homme par moi-même;

8. Et ponam faciem meam super hominem illum, et faciam eum in exemplum, et in proverbium, et disperdam eum de medio populi mei : et scietis quia ego Dominus.

9. Et propheta cùm erraverit, et locutus fuerit verbum : ego Dominus decepi prophetam illum : et extendam manum meam super illum, et delebo eum de medio populi mei Israel.

10. Et portabunt iniquitatem suam : juxta iniquitatem interrogantis, sic iniquitas prophetæ erit.

11. Ut non erret ultra domus Israel à me, neque polluatur in universis prævaricationibus suis : sed sint mihi in populum, et ego sim eis in Deum, ait Dominus exercituum.

12. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

13. Fili hominis, terra cum peccaverit mihi, ut prævaricetur prævaricans, extendam manum meam super eam, et conteram virgam panis ejus : et immittam in eam famem, et interficiam de eâ hominem et jumentum.

14. Et si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, Daniel, et Jacob, ipsi justitiâ suâ liberabunt animas suas, ait Dominus exercituum.

15. Quod si et bestias pessimas induxero super terram ut vastem eam, et fuerit invia, eo quòd non sit pertransiens propter bestias :

16. Tres viri isti, si fuerint in eâ, vivo ego, dicit Dominus Deus, quia nec filios, nec filias liberabunt, sed ipsi soli liberabuntur, terra autem desolabitur.

17. Vel si gladium induxero super terram illam, et dixero gladio : Transi per terram; et interfecero de eâ hominem et jumentum :

18. Et tres viri isti fuerint in medio ejus : vivo ego, dicit Dominus Deus, non liberabunt filios neque filias : sed ipsi soli liberabuntur.

19. Si autem et pestilentiam immisero super terram illam, et effudero indignationem meam super eam in sanguine, ut auferam ex eâ hominem et jumentum :

20. Et Noe, et Daniel et Job fuerint in medio ejus : vivo ego, dicit Dominus Deus, quia filium et filiam non liberabunt, sed ipsi justitiâ suâ liberabunt animas suas.

21. Quoniam hæc dicit Dominus Deus : Quod et si quatuor judicia mea pessima, gladium, et famem, ac bestias malas, et pestilentiam, immisero in Jerusalem, ut interficiam de eâ hominem et pecus :

22. Tamen relinquetur in eâ salvatio educentium filios et filias : ecce ipsi ingredientur ad vos, et videbitis viam eorum et adinventiones eorum, et consolabimini super malo quod induxi in Jerusalem, in omnibus quæ importavi super eam.

23. Et consolabuntur vos, cùm videritis viam eorum, et adinventiones eorum : et cognoscetis quod non frustra fecerim omnia quæ feci in eâ, ait Dominus Deus.

8. Et je tournerai ma face contre cet homme, j'en ferai un exemple, je le rendrai l'objet des insultes des hommes, je l'exterminerai du milieu de mon peuple; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

9. Et lorsqu'un prophète tombera dans l'erreur, et répondra faussement, c'est moi, qui suis le Seigneur, qui aurai trompé ce prophète. Mais j'étendrai la main sur lui, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël.

10. Ils porteront tous deux la peine de leur iniquité; selon l'iniquité de celui qui consulte, ainsi sera l'iniquité du prophète :

11. Afin que la maison d'Israël ne s'égare plus à l'avenir en se retirant de moi, et qu'elle ne se corrompe plus par tous les crimes par lesquels elle a violé ma loi; mais qu'ils soient tous mon peuple, et que je sois leur Dieu, dit le Seigneur des armées.

12. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

13. Fils de l'homme, lorsqu'un pays aura péché contre moi, et qu'il se sera endurci dans le violement de mes préceptes, j'étendrai ma main sur ce pays, je briserai la force de son pain, j'y enverrai la famine, et j'y ferai mourir hommes et bêtes.

14. Si ces trois hommes : Noé, Daniel et Job, se trouvent au milieu de ce pays, ils délivreront leurs âmes par leur propre justice, dit le Seigneur des armées.

15. Si j'envoie dans ce pays des bêtes farouches pour le détruire, et qu'il devienne inaccessible, sans que personne puisse y passer à cause des bêtes,

16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que s'il y a en ce pays ces trois hommes, ils ne délivreront ni leurs fils ni leurs filles; mais qu'eux seuls seront délivrés, et que le pays sera détruit.

17. Si je fais venir l'épée sur ce pays, , et si je dis à l'épée : Passez au travers de ce pays; et que j'y tue hommes et bêtes;

18. Si ces trois hommes s'y trouvent en même temps, je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'ils ne délivreront ni leurs fils, ni leurs filles, mais qu'eux seuls seront délivrés.

19. Si j'envoie la peste contre ce pays, et si je répands mon indignation sur lui par un arrêt sanglant, pour en exterminer les hommes avec les bêtes,

20. Et que Noé, Daniel et Job, s'y trouvent en même temps, je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'ils ne délivreront ni leurs fils, ni leurs filles, mais qu'ils ne délivreront que leurs propres âmes par leur justice.

21. Cependant voici ce que dit le Seigneur Dieu : Si j'envoie tout ensemble contre Jérusalem ces quatre plaies mortelles, l'épée, la famine, les bêtes farouches, et la peste, pour y faire mourir hommes et bêtes;

22. Il en restera néanmoins quelques-uns qui se sauveront, et qui en feront sortir leurs fils et leurs filles; et ils viendront vous trouver; et vous verrez quelle a été leur conduite, et leurs œuvres; et vous vous consolerez des maux que j'aurai fait tomber sur Jérusalem, et de toute l'affliction dont je l'aurai accablée.

23. Et vous serez consolés, lorsque vous verrez quelle a été leur voie, et quelles ont été leurs œuvres; et vous reconnaîtrez que ce n'est pas sans un juste sujet que j'aurai fait fondre sur Jérusalem tous les maux dont je l'aurai affligée, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Viri seniorum. Hebraismus, pro nonnulli è senioribus Israel.

Vers. 3. — Posuerunt immunditias suas, id est, defixa gerunt idola in animo suo; toti dediti sunt idolo-

latriæ. Idola vocat immunditias, ut supra cap. 8, 10, et infra cap. 22, 3, et 30, 13. Ponere in corde apud Hebræos, est in animum inducere, aut, animo defigere. SCANDALUM INIQUITATIS SUÆ, offensionem, aut offendiculum; sic vocat idolum, quòd faciat cultores suos offendere. STATUERUNT CONTRA FACIEM SUAM, id est, sibi proposuerunt, idolorum cultum sibi pro fine constituerunt. Hoc Hebraismus significat, ut infra, vers. 7. Venerant isti seniores ad Ezech., adnotat Kimchi, ut eum consulerent, propterea sederunt coram eo, ut dixit vers. 1, idcircò revelat Deus prophetæ, quales sint, ne miretur, si pro ipsorum dignitate respondeat, aut omninò non respondeat. Hoc est, quod dicit : *Numquid interrogatus respondebo eis?*

VERS. 4. — HOMO, HOMO, id est quisquis, quicumque. Hebraismus, ut infra vers. 7. EGO DOMINUS RESPONDEBO EI IN MULTITUDINE; juxta multitudinem immunditiarum suarum. Dicunt autem Hebræi scribi, *bah*, et legi *ba*, *venit*, sensumque esse : *Ego illi respondebo*, (secùs quàm putat, ac vult) *quia venit ad consulendum me in multitudine immunditiarum suarum;* ita R. David. Chaldæus verò contrario prorsùs sensu : *Ego ei per meum Prophetam verum respondebo, quamvis implicatus veniat multitudine immunditiarum suarum.* Sensus nostri interpretis est multò melior.

VERS. 5. — UT CAPIATUR; alludit ad id quod dixit vers. 3 : *Posuerunt immunditias suas in cordibus suis, et scandalum iniquitatis suæ :* quasi dicat, ipsi sibi laqueos in corde tetenderunt, quibus capientur. *Iniquitates* enim *suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur*, Proverb. 5, 22.

VERS. 7. — QUIA HOMO HOMO, id est, quicumque, quisquis, ut supra vers. 4. DE DOMO ISRAEL, sive Judæus, aut Israelita : sive proselytus. Hebr., *peregrinus*, qui peregrinantur in Israel. ET POSUERIT IDOLA SUA, vide supra, vers. 3 et 4, et observa nolle Deum ut peregrinos Judæi permittant idola apud se colere : multò minùs Christiani debent hæreticos pati suam apud se hæresim exercere. UT INTERROGET PER EUM ME. Quidam vertunt : *Ut interroget eum propter me.* Alii meliùs, *ut consulat eum de me*, multò meliùs Hieronymus, *ut interroget per eum me.* Chaldæus, *ut interroget eum in verbo meo.* Septuag., *ut interroget eum in me*, id est, de me, verterunt enim ב, ἐν ἐμοὶ, verbum ex verbo. RESPONDEBO EI PER ME. ב R. David interpretatur, *respondebo ei propter me*, id est, patefaciam illi idola, quæ animo defixa gerit, ut intelligat me verum esse Deum. Chaldæus paraphr. et R. Salom., *respondebo ei in verbo meo.* Multò meliùs Hieronymus, *respondebo ei per me*, id est, ego ipse decipiam illum secùs respondens, quàm sperabat, sicut dicit vers. 9 : *Ego Dominus decepi prophetam illum*, aut, ego ipse pro me pronuntiabo sententiam adversùs eum, sicut videtur explicare vers. sequenti.

VERS. 8. — ET PONAM FACIEM MEAM SUPER HOMINEM ILLUM, id est, suscipiam contra illum inimicitias, adversarius illi ero. Frequens Hebraismus, ut supra cap. 13, 17, et Jerem. cap. 21, 10, et 44, 11, 27. ET FACIAM EUM IN EXEMPLUM. Hebr. ; *Et ponam eum in exemplum*, id est, faciam ut ejus pœna exemplo sit aliis. ET IN PROVERBIUM, ut ejus pœna tam clara sit, et tam magna, ut deinceps proverbio celebretur, et cùm homines magnam aliquam pœnam significare volent, pœnam illius appellent; sicut Tantali et Titii pœnas dicimus. Eadem phrasis supra cap. 5, 15, et Jerem. cap. 48, 39, et Nahum. cap. 3, 6.

VERS. 9. — ET PROPHETA falsus : nam verus non errat. EGO DOMINUS DECEPI, suscepto consilio permisi ut deciperetur, ut pœnas de illo sumerem. Sic omnes veteres auctores interpretantur; eaque interpretatio et Scripturæ, et rationi consentanea est. Nam quomodò Deus prophetas decipiat, ostendit 3 Reg., cap. 22, 20, 21, 22, ubi decepit prophetas Achab : eos autem non decepit, nisi permittendo spiritum mendacii eos decipere. Et ratio ipsa et pietas docet non posse Deum auctorem esse mendacii, ut novi hæretici delirant. Hebræi duobus modis hunc locum exponunt. Alii, *decepi*, id est, aperui occultum ejus peccatum præter ipsius opinionem, ut R. Salom. et R. David. Alii, declaravi esse deceptum. Meliùs nostri : aut, *ego decepi*, id est, affeci eum pœnâ, quam non sperabat. Ludit enim similitudine verbi *iephuthch* et *iphetheh*.

VERS. 10. — INIQUITATEM SUAM, pœnam iniquitatis, ut in multis aliis locis adnotavimus. JUXTA INIQUITATEM INTERROGANTIS, id est, æquali pœnâ punientur pseudopropheta, et qui eum consulit.

VERS. 13. — TERRA; homines qui in terrâ sunt. UT PRÆVARICETUR PRÆVARICANS, ut valde prævaricetur, notus Hebraismus. EXTENDAM MANUM; manum extendere ferè semper in malam partem accipitur, est enim verberantis; Isai. 9, 12, 17, 21; et 10, 4; et 14, 27 : *In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Et conteram virgam panis*, id est, immittam famem in eam, corpus enim pane quasi baculo sustentatur. Eadem phrasis supra cap. 4, 16, et cap. 5, 16, et Levit. 26, 26, ubi hæc eadem terræ pœna proponitur.

VERS. 14. — NOE, DANIEL ET JOB. Nominavit tres sanctissimos viros, qui tamen suâ ætate alios liberare non potuerunt. Nam neque Noe homines ab illuvione; nec Job filios suos à morte; nec Daniel populum suum à captivitate liberavit. Idcircò non Abrahamum, non Mosem nominavit, qui sæpè alios suis precibus servaverunt : quasi argumentetur ab exemplo. Sicut nec Noe orbem, nec Job filios, nec Daniel populum suum liberavit : ita nunc non poterunt populum meum liberare. Hebræi aliâ de causâ hos tres viros nominatos putant, quòd unusquisque eorum res prosperas et adversas expertus fuerit; multaque de hâc re R. David philosophatur : sed quorsùm hæc ratio Chrysost., homil. in Genes. 43? quòd hi tres maximè soliti fuerint pro aliis orare, nominatos fuisse putat. Ego veram causam esse puto, quòd illi tres ab impendenti morte, de quâ hic agebatur, Noe ab illuvione, Job à pestiferâ morte, Daniel à leonibus ob suam justitiam olim fuissent divinitùs liberati. Hoc loco ineptè abuti

solent hæretici, ut probent sanctos non orare pro nobis. Multò meliùs, si cæci non essent, argumentarentur orare pro nobis. Nam si non orarent, non diceret eos non esse populum liberaturos : et alios potiùs, quàm hos nominavisset. Sensus enim est, Moyses fortassis, aut Abrahamus liberâsset, sicut olim fecerunt : at Noe, Job, Daniel, quamvis sancti sint, multùmque orent, non liberabunt.

Vers. 15. — Et fuerit invia. Hebr., *et orbaverit eam*, (bestia hominibus, qui in eâ habitant) est enim singularis numeri. Sed Hieronymus sensum non verba convertit.

Vers. 19. — In sanguine, in sanguinem, id est, ad fundendum humanum sanguinem.

Vers. 21. — Quatuor judicia mea; quatuor pœnarum genera, quibus uti soleo. Judicium pro pœnâ judicio decretâ, hebraismus est.

Vers. 22. — Relinquetur in ea salvatio, id est, non omnes usque ad internecionem perdam in Jerusalem; sed aliquos reliquos faciam, qui cum liberis suis Babylonem captivi ducantur, idque ut nomen meum magis illustretur. Cùm enim eos superstites, contrucidatis aliis, videritis, cognoscetis eos non temerè ac fortuitò, sed justo meo, divinoque judicio propter magna ipsorum scelera castigatos. Et consolabimini super malo, id est, cùm videritis calamitatem, quam inducam in Jerusalem, existimabitis benè vobiscum actum esse, quòd vos consilio Jeremiæ regi Babylonis tradideritis.

Vers. 23. — Cum videritis viam eorum, id est, pœnam scelerum ipsorum, et adinventionum, Hebr., *studia eorum*, aut opera, id est, supplicia.

CAPUT XV.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
2. Fili hominis, quid fiet de ligno vitis, ex omnibus lignis nemorum, quæ sunt inter ligna sylvarum?
3. Numquid tolletur de eâ lignum, ut fiat opus, aut fabricabitur de eâ paxillus, ut dependeat in eo quodcumque vas?
4. Ecce igni datum est in escam : utramque partem ejus consumpsit ignis, et medietas ejus redacta est in favillam : numquid utile erit ad opus?
5. Etiam cùm esset integrum, non erat aptum ad opus : quantò magis cùm illud ignis devoraverit, et combusserit, nihil ex eo fiet operis!
6. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Quomodò lignum vitis inter ligna sylvarum, quod dedi igni ad devorandum, sic tradam habitatores Jerusalem.
7. Et ponam faciem meam in eos : de igne egredientur, et ignis consumet eos : et scietis quia ego Dominus, cùm posuero faciem meam in eos,
8. Et dedero terram inviam et desolatam : eò quòd prævaricatores extiterint, dicit Dominus Deus.

CHAPITRE XV.

1. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :
2. Fils de l'homme, que fera-t-on du bois de la vigne, si on le compare à tous les autres arbres qui sont dans les bois et dans les forêts?
3. En peut-on prendre pour quelque ouvrage de bois, ou peut-on en faire seulement une cheville, pour y pendre quelque chose dans une maison?
4. On le met dans le feu pour en être la pâture; la flamme en consume l'un et l'autre bout; et le milieu est réduit en cendre; après cela, sera-t-il bon à quelque chose?
5. Lors même qu'il était entier, il n'était bon à rien; combien plus sera-t-il inutile à toutes sortes d'ouvrages, après que le feu l'aura dévoré!
6. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Comme, entre les arbres des forêts, le bois de la vigne est celui que j'ai particulièrement destiné à être consumé par le feu, ainsi je livrerai les habitants de Jérusalem;
7. Et je les regarderai dans ma colère; ils sortiront d'un feu, et ils tomberont dans un autre qui les consumera; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je les aurai regardés dans ma colère,
8. Et que j'aurai rendu leur pays désert et inaccessible, parce qu'ils ont violé ma loi, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Ex omnibus lignis nemorum, id est, præ omnibus lignis sylvestribus, et infructiferis; quia in re lignum vitis, si fructum non ferat (hoc enim intelligendum est) lignis sylvæ non præstabit; intelligenda est responsio, quæ statim indicatur, non solùm non præstabit; sed illis omnibus inutilis erit. Nam ligna sylvestria, quamvis fructum non ferant, tamen ad ædificandum, ad fabricandum, et vasa facienda utilia sunt; lignum autem vitis, si fructum non ferat, ad nullam prorsùs rem, nisi ad comburendum, utile est. Nam ne paxillus quidem ex eo fieri potest, ex quo aliquid suspendatur. Posuit Hieronymus *ex*, pro, *præ*, particula comparationis. Hebr., *præ omnibus lignis*, ut Psal. 138, 6 : *Mirabilis facta est scientia tua ex me*, id est, præ me. Est autem elegantissima, et ad rem accommodatissima metaphora. Solet enim Deus populum Judæorum vineam appellare, Isai. 3, 14, et 5, 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10; et Jerem. 2, 21 : *Ego autem plantavi te vineam electam, et omne semen verum : quo modo ergo conversa es in pravum vinea aliena?* et apud hunc ipsum prophetam cap. 17, 6 : *Facta est ergo vinea, et fructificavit in palmites :* quia ergo expectavit ut faceret uvam, et fecit labruscas, ut apud Isaiam queritur cap. 1, 5, 4, comparat illum ligno infructuosæ vitis, quod ad nullam rem utile est, nisi ut in ignem conjiciatur.

Vers. 3. — Ut dependeat in eo quodcumque vas, aliquod domesticum instrumentum, aliqua supellex. Sæpè diximus nomen *keli*, sicut Græcè σκεῦος, et Latinè *vas* omne instrumentum et supellectilem significare.

Vers. 4. — Utramque partem. Hebr., *ambas extremitates ejus consumpsit ignis*, id est, non solùm medietatem, sicut in cæteris lignis, consumpsit, sed etiam extremitates. Nam ex cæteris lignis extremitates, titionesque aliqui manere solent, ex quibus aliquid operis, aut certè paxillus aliquis fieri potest; at ex sarmentis, quia facillimè ardent, nihil manet.

Vers. 7. — Et ponam faciem meam in eos. Suscipiam contra eos inimicitias, torvo vultu intuebor eos, inimicè tractabo eos, ut supra cap. 13, 17, et 14, 8. De igne egredientur, et ignis consumet eos. Oratio absoluta pro conditionali, id est, si ex igne egressi fuerint, iterùm in ignem conjiciam eos, ut omninò consumantur : quemadmodùm sarmentorum extremitates, quæ mediâ parte igni consumptâ manere solent, iterùm in ignem conjicimus, donec omninò consumantur. Alludit enim ad superiorem metaphoram sarmentorum. Ignem autem vocat afflictiones, ut Psalm. 65, 12 : *Transivimus per ignem, et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.*

CAPUT XVI.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, notas fac Jerusalem abominationes suas.

3. Et dices : Hæc dicit Dominus Deus Jerusalem : Radix tua et generatio tua de terrâ Chanaan : pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa.

4. Et quando nata es, in die ortûs tui, non est præcisus umbilicus tuus : et aquâ non es lota in salutem nec sale salita, nec involuta pannis.

5. Non pepercit super te oculus ut faceret tibi unum de his, misertus tuî, sed projecta es super faciem terræ in abjectione animæ tuæ, in die quâ nata es.

6. Transiens autem per te, vidi te conculcari in sanguine tuo, et dixi tibi, cùm esses in sanguine tuo : Vive ; dixi, inquam, tibi : In sanguine tuo vive.

7. Multiplicatam quasi germen agri dedi te, et multiplicata es, et grandis effecta, et ingressa es, et pervenisti ad mundum muliebrem : ubera tua intumuerunt, et pilus tuus germinavit : et eras nuda, et confusione plena.

8. Et transivi per te, et vidi te : et ecce tempus tuum, tempus amantium : et expandi amictum meum super te, et operui ignominiam tuam : et juravi tibi, et ingressus sum pactum tecum, ait Dominus Deus, et facta es mihi.

9. Et lavi te aquâ, et emundavi sanguinem tuum ex te : et unxi te oleo.

10. Et vestivi te discoloribus, et calceavi te ianthino : et cinxi te bysso, et indui te subtilibus.

11. Et ornavi te ornamento, et dedi armillas in manibus tuis, et torquem circa collum tuum.

12. Et dedi inaurem super os tuum, et circulos auribus tuis, et coronam decoris in capite tuo.

13. Et ornata es auro et argento, et vestita es bysso et polymito, et multicoloribus : similam, et mel, et oleum comedisti, et decora facta es vehementer nimis : et profecisti in regnum.

14. Et egressum est nomen tuum in gentes propter speciem tuam : quia perfecta eras in decore meo, quem posueram super te, dicit Dominus Deus.

15. Et habens fiduciam in pulchritudine tuâ, fornicata es in nomine tuo : et exposuisti fornicationem tuam omni transeunti, ut ejus fieres.

16. Et sumens de vestimentis tuis, fecisti tibi excelsa hinc inde consuta : et fornicata es super eis, sicut non est factum, neque futurum est.

17. Et tulisti vasa decoris tui de auro meo, atque argento meo, quæ dedi tibi, et fecisti tibi imagines masculinas, et fornicata es in eis.

18. Et sumpsisti vestimenta tua multicoloria, et

CHAPITRE XVI.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, faites connaître à Jérusalem ses abominations ;

3. Et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Jérusalem : Votre race et votre origine vient de la terre de Chanaan ; votre père était Amorrhéen, et votre mère Céthéenne.

4. Lorsque vous êtes venue au monde, au jour de votre naissance, on ne vous a point coupé le nombril ; vous ne fûtes point lavée dans l'eau qui vous aurait été alors si salutaire, ni purifiée avec le sel, ni enveloppée de langes.

5. On vous a regardée d'un œil sans pitié, et on n'a point eu compassion de vous, pour vous rendre quelqu'une de ces assistances ; mais on vous a jetée sur la terre nue au jour de votre naissance, comme une personne pour qui l'on n'avait que du mépris.

6. Alors passant auprès de vous, je vous vis foulée aux pieds, dans votre sang ; et je vous dis, lorsque vous étiez couverte de votre sang : Vivez ; quoique vous soyez, vous dis-je, couverte de votre sang, vivez.

7. Depuis ce temps, je vous ai fait croître comme l'herbe qui est dans les champs ; vous avez crû, vous êtes devenue grande, vous vous êtes avancée en âge, vous êtes venue au temps où les filles pensent à se parer ; votre sein s'est formé, vous aviez des signes de puberté, et vous étiez alors toute nue et pleine de confusion.

8. Mais j'ai passé auprès de vous, et je vous ai considérée ; j'ai vu que le temps où vous étiez était le temps d'être aimée ; j'ai étendu sur vous mon vêtement, et j'ai couvert votre ignominie ; je vous ai donné ma foi ; j'ai fait alliance avec vous, dit le Seigneur Dieu ; et vous êtes devenue comme une personne qui était à moi.

9. Je vous ai lavée dans l'eau ; je vous ai purifiée de ce qui pouvait vous souiller ; et j'ai répandu sur vous une huile de parfums.

10. Je vous ai donné des robes en broderie, et une chaussure magnifique ; je vous ai ornée du lin le plus beau ; et je vous ai revêtue des habillements les plus fins et les plus riches.

11. Je vous ai parée des ornements les plus précieux ; je vous ai mis des bracelets aux mains, et un collier autour de votre cou.

12. Je vous ai donné un ornement d'or, pour vous mettre sur le front, et des pendants d'oreilles, et une couronne éclatante sur votre tête.

13. Vous avez été parée d'or et d'argent, et vêtue de fin lin et de robes en broderies de diverses couleurs ; vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, de miel et d'huile ; vous avez acquis une parfaite beauté, et vous êtes parvenue jusqu'à être reine ;

14. Et votre nom est devenu célèbre parmi les peuples, à cause de l'éclat de votre visage, et parce que vous étiez devenue parfaitement belle, par la beauté que j'avais moi-même mise en vous, dit le Seigneur Dieu.

15. Et après cela, vous avez mis votre confiance en votre beauté ; vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire ; et vous vous êtes prostituée à tous les passants, pour être asservie à leur passion.

16. Et vous avez pris de vos riches vêtements, et les avez cousus l'un à l'autre pour en faire des ornements de vos hauts lieux, où vous vous êtes plongée dans la

operuisti illas : et oleum meum, et thymiama meum posuisti coram eis.

19. Et panem meum quem dedi tibi, similam, et oleum, et mel, quibus enutrivi te, posuisti in conspectu eorum in odorem suavitatis : et factum est, ait Dominus Deus.

20. Et tulisti filios tuos et filias tuas, quas generâsti mihi : et immolâsti eis ad devorandum. Numquid parva est fornicatio tua?

21. Immolâsti filios meos, et dedisti, illos consecrans, eis.

22. Et post omnes abominationes tuas, et fornicationes, non es recordata dierum adolescentiæ tuæ, quando eras nuda, et confusione plena, conculcata in sanguine tuo.

23. Et accidit post omnem malitiam tuam (væ, væ tibi, ait Dominus Deus),

24. Et ædificâsti tibi lupanar, et fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis.

25. Ad omne caput viæ ædificâsti signum prostitutionis tuæ : et abominabilem fecisti decorem tuum : et dividisti pedes tuos omni transeunti, et multiplicâsti fornicationes tuas.

26. Et fornicata es cum filiis Ægypti vicinis tuis magnarum carnium : et multiplicâsti fornicationem tuam ad irritandum me.

27. Ecce ego extendam manum meam super te, et auferam justificationem tuam : et dabo te in animas odientium te filiarum Palæstinarum, quæ erubescunt in viâ tuâ sceleratâ.

28. Et fornicata es in filiis Assyriorum, eò quòd necdùm fueris expleta : et postquam fornicata es, nec sic es satiata.

29. Et multiplicâsti fornicationem tuam in terrâ Chanaan cum Chaldæis : et nec sic satiata es.

30. In quo mundabo cor tuum, ait Dominus Deus, cùm facias omnia hæc opera mulieris meretricis et procacis?

31. Quia fabricâsti lupanar tuum in capite omnis viæ, et excelsum tuum fecisti in omni plateâ : nec facta es quasi meretrix fastidio augens pretium,

32. Sed quasi mulier adultera, quæ super virum suum inducit alienos.

33. Omnibus meretricibus dantur mercedes : tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis, et dona donabas eis, ut intrarent ad te undique ad fornicandum tecum.

34. Factumque est in te contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis, et post te non erit fornicatio : in eo enim quòd dedisti mercedes, et mercedes non accepisti, factum est in te contrarium

35. Propterea, meretrix, audi verbum Domini.

fornication d'une manière qu'on n'a jamais vue et qu'on ne verra jamais.

17. Vous avez pris ce qui servait à vous parer, qui était fait de mon or et de mon argent, et que je vous avais donné, et vous en avez formé des images d'hommes, auxquelles vous vous êtes prostituée.

18. Vous avez pris vos vêtements brodés de diverses couleurs, et vous en avez couvert vos idoles; et vous avez mis mon huile et mes parfums devant elles.

19. Vous leur avez présenté comme un sacrifice d'agréable odeur le pain que je vous avais donné, et la plus pure farine, l'huile et le miel dont je vous avais nourrie; voilà ce que vous avez fait, dit le Seigneur Dieu.

20. Vous avez pris vos fils et vos filles que vous m'aviez enfantés, et vous les avez sacrifiés à ces idoles, en les faisant dévorer au feu. Ne comprenez-vous pas combien est grand ce crime par lequel vous vous êtes ainsi prostituée?

21. Vous avez immolé mes enfants; et en les consacrant à vos idoles, vous les leur avez abandonnés.

22. Et après toutes ces abominations et ces prostitutions, vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse, lorsque vous étiez toute nue, pleine de confusion, et foulée aux pieds dans votre sang.

23. Et après toutes ces méchancetés (malheur, malheur à vous, dit le Seigneur Dieu!),

24. Vous avez bâti pour vous un lieu infame; et vous vous êtes préparé dans toutes les places publiques une maison d'impudicité.

25. Vous avez dressé à l'entrée de toutes les rues la marque de votre prostitution; vous avez rendu votre beauté abominable; vous vous êtes abandonnée à tous les passants; et vous avez multiplié les crimes de votre honteuse fornication;

26. Vous vous êtes prostituée aux enfants de l'Egypte qui sont vos voisins, qui ont de grands corps; vous avez commis infamie sur infamie, pour irriter ma colère.

27. Mais je vais étendre ma main sur vous; je vous ôterai votre justification; et je vous livrerai à la passion des filles de la Palestine, qui vous haïssent, qui rougissent elles-mêmes de l'impiété criminelle de votre conduite.

28. Car n'étant pas encore satisfaite, vous vous êtes prostituée aux enfants des Assyriens; et après cette prostitution, vous n'avez pas encore été contente.

29. Vous avez poussé plus loin votre fornication; et vous avez commis crimes sur crimes dans la terre de Chanaan avec les Chaldéens; et après cela même, vous n'avez pas été satisfaite.

30. Comment purifierai-je maintenant votre cœur, dit le Seigneur Dieu, puisque toutes ces actions que vous faites, sont les actions d'une femme prostituée, et qui a essuyé toute honte?

31. Car vous vous êtes bâti un lieu infame à l'entrée de toutes les rues, et vous vous êtes fait une retraite d'impudicité dans toutes les places publiques; vous n'avez pas été comme une courtisane qui dédaigne ce qu'on lui offre, pour se mettre à plus haut prix;

32. Mais comme une femme adultère, qui ajoute des étrangers à son mari.

33. On donne une récompense à toutes les femmes prostituées; mais vous avez payé vous-même tous ceux qui vous aimaient, et vous leur faisiez des présents, afin qu'ils vinssent de tous côtés pour commettre avec vous une infamie détestable.

34. Ainsi il vous est arrivé dans votre prostitution tout le contraire de ce qui arrive aux femmes prostituées,; et il n'y aura point de fornication semblable à la vôtre; car ayant payé vous-même le prix de vos crimes, au lieu de le recevoir, vous avez fait tout le contraire de ce que les autres font.

35. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, femme prostituée.

36. Hæc dicit Dominus Deus : Quia effusum est æs tuum, et revelata est ignominia tua in fornicationibus tuis super amatores tuos, et super idola abominationum tuarum in sanguine filiorum tuorum, quos dedisti eis :

37. Ecce ego congregabo omnes amatores tuos, quibus commixta es : et omnes quos dilexisti, cum universis quos oderas : et congregabo eos super te undique, et nudabo ignominiam tuam coram eis, et videbunt omnem turpitudinem tuam.

38. Et judicabo te judiciis adulterarum, et effundentium sanguinem : et dabo te in sanguinem furoris et zeli.

39. Et dabo te in manus eorum, et destruent lupanar tuum et demolientur prostibulum tuum : et denudabunt te vestimentis tuis, et auferent vasa decoris tui : et derelinquent te nudam, plenamque ignominiâ :

40. Et adducent super te multitudinem, et lapidabunt te lapidibus, et trucidabunt te gladiis suis.

41. Et comburent domos tuas igni, et facient in te judicia in oculis mulierum plurimarum : et desines fornicari, et mercedes ultra non dabis.

42. Et requiescet indignatio mea in te : et auferetur zelus meus à te, et quiescam, nec irascar ampliùs.

43. Eò quòd non fueris recordata dierum adolescentiæ tuæ, et provocâsti me in omnibus his : quapropter et ego vias tuas in capite tuo dedi, ait Dominus Deus, et non feci juxta scelera tua in omnibus abominationibus tuis.

44. Ecce omnis qui dicit vulgò proverbium, in te assumet illud, dicens : Sicut mater, ita et filia ejus.

45. Filia matris tuæ es tu, quæ projecit virum suum et filios suos : et soror sororum tuarum es tu, quæ projecerunt viros suos et filios suos : mater vestra Cethæa, et pater vester Amorrhæus.

46. Et soror tua major, Samaria, ipsa et filiæ ejus, quæ habitant ad sinistram tuam : soror autem tua minor te, quæ habitat à dextris tuis, Sodoma et filiæ ejus.

47. Sed nec in viis earum ambulâsti, neque secundùm scelera earum fecisti pauxillum minùs : penè sceleratiora fecisti illis in omnibus viis tuis.

48. Vivo ego, dicit Dominus Deus, quia non fecit Sodoma soror tua, ipsa, et filiæ ejus, sicut fecisti tu, et filiæ tuæ.

49. Ecce hæc fuit iniquitas Sodomæ sororis tuæ, superbia, saturitas panis et abundantia, et otium ipsius, et filiarum ejus : et manum egeno et pauperi non porrigebant.

50. Et elevatæ sunt, et fecerunt abominationes coram me : et abstuli eas sicut vidisti.

51. Et Samaria dimidium peccatorum tuorum non peccavit : sed vicisti eas sceleribus tuis, et justificâsti sorores tuas in omnibus abominationibus tuis, quas operata es.

52. Ergo et tu porta confusionem tuam, quæ vicisti sorores tuas peccatis tuis, sceleratiùs agens ab eis : justificatæ sunt enim à te : ergo et tu confundere.

36. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez dissipé tout votre argent, et que vous avez découvert votre ignominie dans vos fornications, attirant ainsi ceux que vous aimiez, et dans les abominations de vos idoles, en leur donnant le sang de vos enfants que vous leur avez sacrifiés;

37. Je vais assembler contre vous tous ceux qui vous aimaient, auxquels vous vous êtes prostituée, tous ceux pour qui vous avez brûlé de passion, avec tous ceux que vous haïssiez; je les assemblerai de toutes parts; je leur découvrirai votre honte, et toute votre infamie paraîtra devant eux.

38. Je vous jugerai comme on juge les femmes adultères, et celles qui ont répandu le sang ; et je ferai répandre le vôtre dans un transport de fureur et de jalousie.

39. Je vous livrerai entre les mains de vos ennemis; ils détruiront votre infame refuge, et ils renverseront votre retraite d'impudicité; ils vous arracheront vos vêtements ; ils vous emporteront ce qui servait à vous parer ; et ils vous laisseront toute nue, pleine de honte et d'ignominie.

40. Ils amèneront contre vous une multitude de peuples ; ils vous assommeront à coups de pierres ; ils vous perceront de leurs épées ;

41. Ils mettront le feu dans vos maisons, et les brûleront; ils exerceront contre vous des jugements sévères aux yeux d'un grand nombre de femmes ; et vous cesserez de vous prostituer, et vous ne donnerez plus de salaire.

42. Et je ferai cesser mon indignation à votre égard ; ma jalousie se retirera de vous ; je me tiendrai en paix, et je ne me mettrai plus en colère;

43. Parce que vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse, et que vous m'avez irrité par tous ces excès. C'est pourquoi j'ai fait retomber sur votre tête les désordres de votre vie, dit le Seigneur Dieu ; et je ne vous ai pas encore traitée selon vos crimes dans toutes les abominations que vous avez faites.

44. On dit d'ordinaire : Telle mère, telle fille ; mais ceux qui se servent de ce proverbe le diront de vous.

45. Vous êtes vraiment la fille de votre mère, qui a abandonné son époux et ses enfants ; et vous êtes la sœur de vos sœurs, qui ont abandonné leurs époux et leurs enfants ; votre mère est Céthéenne, et votre père est Amorrhéen.

46. Votre sœur aînée est Samarie, avec ses filles, qui habitent à votre main gauche ; votre sœur puînée, qui habite à votre main droite, est Sodome avec ses filles.

47. Et vous n'avez pas seulement marché dans leur voie et commis les mêmes excès qu'elles ont commis ; mais vous les avez presque surpassées dans tous les crimes de votre vie.

48. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que ce qu'a fait Sodome votre sœur et ses filles, n'est pas si criminel que ce que vous et vos filles avez fait.

49. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome votre sœur : l'orgueil, l'excès des viandes, l'abondance de toutes choses, et l'oisiveté où elle était, elle et ses filles ; elles ne tendaient point la main au pauvre et à l'indigent.

50. Et elles se sont élevées d'orgueil, et elles ont commis des abominations devant moi ; c'est pourquoi je les ai détruites, comme vous avez vu.

51. Samarie aussi n'a pas fait la moitié des crimes que vous avez commis ; mais vous avez surpassé l'une et l'autre par vos excès, et vous avez justifié vos sœurs par toutes les abominations que vous avez faites.

52. Portez donc vous-même votre confusion, vous qui avez surpassé vos sœurs par vos péchés, vous rendant encore plus criminelle qu'elles, qui sont justes

et porta ignominiam tuam, quæ justificâsti sorores tuas.

53. Et convertam restituens eas conversione Sodomorum cum filiabus suis, et conversione Samariæ, et filiarum ejus : et convertam reversionem tuam in medio earum :

54. Ut portes ignominiam tuam, et confundaris in omnibus quæ fecisti consolans eas.

55. Et soror tua Sodoma, et filiæ ejus revertentur ad antiquitatem suam : et Samaria, et filiæ ejus revertentur ad antiquitatem suam : et tu, et filiæ tuæ, revertemini ad antiquitatem vestram.

56. Non fuit autem Sodoma soror tua audita in ore tuo, in die superbiæ tuæ,

57. Antequàm revelaretur malitia tua : sicut hoc tempore in opprobrium filiarum Syriæ, et cunctarum in circuitu tuo filiarum Palæstinarum quæ ambiunt te per gyrum.

58. Scelus tuum et ignominiam tuam tu portâsti, ait Dominus Deus.

59. Quia hæc dicit Dominus Deus : Et faciam tibi, sicut despexisti juramentum, ut irritum faceres pactum :

60. Et recordabor ego pacti mei tecum in diebus adolescentiæ tuæ : et suscitabo tibi pactum sempiternum.

61. Et recordaberis viarum tuarum, et confunderis, cum receperis sorores tuas te majores cum minoribus tuis : et dabo eas tibi in filias, sed non ex pacto tuo :

62. Et suscitabo ego pactum meum tecum, et scies quia ego Dominus :

63. Ut recorderis, et confundaris, et non sit tibi ultra aperire os præ confusione tuâ, cùm placatus tibi fuero in omnibus quæ fecisti, ait Dominus Deus.

en comparaison de vous; soyez confondue, et portez votre ignominie, vous qui avez justifié vos sœurs.

53. Je les rétablirai toutes deux, en faisant revenir les captifs de Sodome et de ses filles, aussi bien que les captifs de Samarie et de ses filles; et je vous rétablirai, et je vous convertirai au milieu d'elles,

54. Afin que vous portiez votre ignominie, et que vous soyez chargée de confusion de tout ce que vous avez fait pour les consoler.

55. Votre sœur Sodome et ses filles retourneront à leur ancien état; Samarie et ses filles retourneront aussi à leur ancien état; et vous et vos filles vous retournerez de même dans votre premier état.

56. Vous ne vous êtes point souvenue de la ruine de votre sœur Sodome, au temps de votre gloire;

57. Avant que votre méchanceté eût été découverte, comme elle l'a été dans ce temps, où vous êtes devenue un objet d'insulte aux filles de Syrie, et à toutes les filles de la Palestine qui vous environnent de toutes parts.

58. Vous avez porté le poids de vos crimes, et de votre propre ignominie, dit le Seigneur Dieu.

59. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vous traiterai comme vous le méritez, ayant méprisé les promesses que je vous avais jurées, pour violer l'alliance que j'avais faite avec vous;

60. Et après cela je me souviendrai de l'alliance que j'avais faite avec vous au jour de votre jeunesse, et je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement.

61. Vous vous souviendrez alors des dérèglements de votre vie; et vous serez couverte de confusion, lorsque vous recevrez avec vous vos sœurs aînées et vos sœurs puînées; car je vous les donnerai pour être vos filles, non par une alliance qui vienne de vous.

62. J'établirai alors mon alliance avec vous; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur;

63. Afin que vous repassiez votre vie dans votre souvenir, et que vous en soyez confondue, sans oser seulement ouvrir la bouche, dans la confusion que vous en aurez, lorsque je serai rentré en grâce avec vous, en vous pardonnant tout ce que vous avez fait contre moi, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM

Vers. 2. — Notas fac Jerusalem : per litteras, ut ait R. David. Nam propheta in Babylone erat. Idem jussit Isaiam Deus facere, c. 58, 1 : *Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum.*

Vers. 3.— Radix tua, *mecorothaic*, quod Chaldæus paraphrastes, et omnes Hebræi interpretantur, *habitationes tuæ;* putant enim *mecorothaic* pro *megurothaic* dictum esse, quod *habitationes* significat, mutato ג in כ, ut adnotat R. David, sensumque esse : *mores tui ejusmodi sunt, ut inter Chananæos semper habitâsse videare.* Multò meliùs noster interpres, et Septuag. mihi videntur radicem vertisse. Significat enim *mecurah, excisionem,* poniturque pro primâ radice atque origine, unde Judæi excisi, id est, progeniti sunt, et quam nunc vocat radicem, statim generationem appellat. Porrò sunt qui putent hoc ad Judæorum genus et originem referendum, quòd ex Abrahamo prognati essent, qui in Chananæorum terrâ habitaverit, in eâque natus fuerit Isaac. Meliùs qui non ad genus, sed ad morum similitudinem referunt; quasi dicat, iis moribus es, ut non ex Abrahamo, sed Chananæis et Amorrhæis genita fuisse videaris, quemadmodùm Christus Judæis dixit Joan. 8, 44 : *Vos ex patre diabolo estis, et genimina viperarum,* apud Matthæum, cap. 23, 33, Christus; apud Lucam cap. 2, 7, Joannes appellavit; Isaias quoque cap. 1, 10, Judæorum principes, *principes Sodomorum* vocat. Ita de Æneâ mulier illa apud nobilem Poetam :

Nec tibi diva parens, generis nec Daraanus auctor,
Perfide, sed duris genuit te cautibus horrens
Caucasus, hircanæque admôrunt ubera tygres.

Hæc mihi non displicent : sed videtur aliquid etiam aliud significari, nempe primum populi Judaici nondùm à Deo vocati statum et conditionem, q. d., antequàm ego te, ô Jerusalem, eligerem, ornarem, et uxorem ducerem, adeò barbara et inculta eras, ut inter Chananæos et Amorrhæos nata fuisse viderere. Hanc interpretationem, et argumentum ipsum præ se fert; agitur enim de primâ Judaicæ gentis barba-

rie, deque Dei in illâ excolendâ beneficiis : et verba sequentia confirmant : *In die ortûs tui non est præcisus umbilicus tuus et aquâ non es lota.* Hoc enim barbararum est gentium. Et mater tuæ Chethæa. Chethææ mulieres inter alienigenas et barbaras feminas, quas Salomon adamavit, numerantur 3 Reg. 1, 1.

Vers. 4. — Et quando nata es. Hebr., *et generationes tuæ*, ad verbum, id est, *natalitia tua* (sub. sic se habent). In die ortus tui non est præcisus umbilicus tuus. Vocat generationes ea studia, quæ recens natis infantibus adhiberi solent, ut quòd umbilicus præcidatur, ac ligetur, quòd lavetur. Et aqua non es lota in salutem. Sic etiam Septuag. transtulerunt, quasi legerint à verbo *iascha*. Sensusque est valdè cohærens; quasi dicat, non es lota aquâ ullâ salutari, quâ recens nati infantes lavari solent. Nec sale salita, id est, condita, ut caro tua solidaretur. Hæc enim erat Hebræorum consuetudo, quam etiam nunc retinent nonnullæ gentes, sed similes fuisti infanti expositæ, cui nullum hujusmodi ministerium adhibetur, ut Jonathas interpretatur.

Vers. 5. — Non pepercit super te oculus, id est, nemo fuit, qui te ita abjectam, et expositam miseraretur. Hanc phrasim supra explicavimus, cap. 5, vers. 11, et c. 7, v. 4, 9, et cap. 8, 18, et c. 9, v. 5 et 10. Sed projecta es, sicut infantes expositi projici solent. In abjectione animæ tuæ, id est, projecta ut morerere; anima pro vitâ. Putat Chaldæus ad tempus illud hoc esse referendum, quo in Ægypto Hebræi adeò erant abjecti, ut eorum infantes occiderentur, aut projicerentur; quod si aliquam similitudinem veri habet, tamen non est necessarium : non enim historicè, sed metaphoricè propheta loquitur.

Vers. 6. — Transiens autem per te, quasi dicat, casu inveni te, cùm te non quærerem, cùm iter facerem fortè incidi in te. Non quòd casu eam invenerit, nec enim providentiam et prædestinationem tollit; sed loquitur humano more, ut indicet se non indiguisse populo, nihilque causæ habuisse, ut illum quæreret. Vidi te conculcari in sanguine tuo, conculcatam, vel, involutam, vel contaminatam, inquinatam sanguine tuo, quem ex ventre matris tuæ traxeras. Adhuc enim in te hærebat, quia non fueras lota aquâ ad salutem, ut dixit vers. 4. Persistit enim in eâdem metaphorâ. Nihil autem aliud significat, in sanguine fuisse, quàm fuisse barbaram, incultam, miserabilem, beneficiorum Dei expertem : mysticè autem plenam fuisse peccatis, et adhuc peccatum ipsum originis, tanquàm sanguinem ex utero matris tractum in eâ hæsisse. Et dixi tibi : Vive, id est, feci te vivere, cùm omni auxilio destituta esses, mortique exposita. Hebraismus est, *dixi, vive*, pro vivere te feci.

Vers. 7. — Multiplicatam, id est, multiplicavi te sicut herbam quæ germinat in agro. Hebr. : *Decem millia sicut germen agri dedi te;* ad verbum, id est, incredibiliter, et in immensum multiplicavi te. Solent enim Hebræi dicere *decem millia*, pro rebus innumerabilibus, ut Psal. 67, 18 : *Currus Dei decem millibus multiplex*, id est, currus Dei innumerabiles. Hoc est quod dicitur Exod. 1, 7 : *Filii Israel creverunt, et quasi germinantes multiplicati sunt, ac roborati nimis impleverunt terram.* Et ingressa es, et pervenisti ad mundum muliebrem. Hebr. : *Et pervenisti ad ornamenta ornamentorum*, ad verbum, vel, ut alii vertunt : *Ingressa es in ornamento ornamentorum.* Ornamentum autem ornamentorum R. David ea ornamenta, vasaque aurea et argentea vocari putat, quæ mulieres Hebrææ ab Ægyptiis acceperunt, q. d., pretiosa ornamenta meo consilio, et studio obtinuisti. Alii nimis allegoricè ornamentum ornamentorum legem intelligunt. Alii naturalem corporis pulchritudinem, q. d., pulchra facta es. Hieronymus, et R. Joseph, quibus ego meam sententiam adjungo, per ornamentum ornamentorum, nihil aliud intelligunt quàm membra corporis jam ad nuptias matura, ut statim explicatur. Vocat autem ornamentum ornamentorum, quia iis in locis ornamentorum sedes est : vel, pervenisti ad ornamentum ornamentorum, id est, ad eam ætatem quæ pretiosissima amat ornamenta. Septuag., pro *adi adim*, legerunt *ari arim*, propter litteræ *resch* et *daleth* similitudinem. Verterunt enim civitates civitatum. Ubera tua intumuerunt, parata sunt vel efformata, noster interpres sensum reddidit. Est autem tumor uberum in puellis nubilis ætatis signum, sicut quod sequitur. Pilus tuus germinavit, pubes, quæ viris quarto decimo, feminis duodecimo ætatis anno nasci solet; honesto enim verbo rem turpem declaravit. Et eras nuda; cùm eâ ætate esses, quæ maximè ornari amat, *eras nuda et confusione plena*, et discooperta. Sept. καὶ ἀχημονοῦσα, sicut Hier., pudibunda, respexerunt enim ad sensum.

Vers. 8. — Et transivi per te. Eamdem vim habet, quàm supra, vers. 6. Et ecce tempus tuum; ætas tua erat ætas procorum, quo tempore proci nuptias ambire solent; quasi dicat, jam nubilis eras, et nemo te, quia nuda eras et misera, ducere volebat; ego autem vestivi te, atque uxorem duxi. Hoc est quod dicit : Expandi amictum meum super te. Erat enim matrimonii ritus, aut futuri certè matrimonii sponsio, si vir feminam pallio suo texisset, sicut Ruth dixit Booz, cap. 3, v. 9 : *Expande pallium tuum super famulam tuam, quia propinquus es.* Sic R. David interpretatur : Et juravi tibi. Sicut sponsus sponsæ jurare solet se eam uxorem ducturum. Et ingressus sum pactum tecum. Hæc emphasin habent perinde ac si diceret : Ego Deus, qui bonorum tuorum non indigeo, non sum dignatus *tecum*, id est, cum paupere, nudâ, et miserabili puellâ nuptias pacisci. Et facta es mihi : facta es uxor mea, quod aliàs sine metaphorâ solet dicere, facti mihi estis in populum.

Vers. 9. — Lavi te. Abstersi sordes paupertatis et originis tuæ, et pulchram effeci. Mysticè, lavi te à peccatis aquâ gratiæ meæ.

Vers. 10. — Discoloribus; vestem actu pictam interpretantur Hebræi. Latini vestem Phrygiam appellant. Et calceavi te hyacintho. Sic non solùm Sept., sed etiam, ut ait Hieronymus, Symmachus, Aquilas et Theodotio transtulerunt, quod Hebraicè est תחש, quod

Hebræi pellem taxi animalis diversi coloris maculis distinctam significare dicunt, quibus pellibus tabernaculum opertum erat, Exod. 25, 5, et Numer. 4, 25, ex corio igitur ejus animalis dicit se calceos sponsæ suæ confecisse, quia pretiosi erant, et pulchri. Et indui te subtilibus vestibus, Hebr. *meschi*, quem R. David pannum sericum esse dicit.

Vers. 11. — Et ornavi te ornamento, multiplici ornamentorum genere. Hæc omnia, quæ sequuntur usque ad versum 14, nihil aliud significant, quàm populum Judaicum ex barbaro, Dei beneficio, maximè autem datâ lege factum esse civilem, elegantem, nobilem; quanquàm Chaldæus Paraphrastes singula verba conatur ad singula Dei beneficia accommodare. Dedi, posui, in manibus tuis, manus vocat eam partem brachii, quæ manui proxima est. Hispani *muñecam* à manu vocant, quasi manicam: eâ enim parte, ut ex multis Scripturæ locis colligitur, solebant mulieres Hebrææ aureas et argenteas armillas ferre, quemadmodùm hodierno die in Hispaniâ et Africâ fieri videmus.

Vers. 12. — Et dedi inaurem super os tuum. Sunt qui putent Hebræas mulieres solitas circulos aureos, vel argenteos ex fronte in nasum dependentes gestare, hesque hoc loco significari. Sed id est incertum; quanquàm lunulas gestâsse legimus, apud Isai., cap. 3, vers. 18. Itaque malo simpliciter exponere, ut inaurem vocet, quos statim circulos appellat; utrumque enim Hebraicum verbum *nezem* et *agilim*, idem prorsùs significat. Vocat autem aures os, quia circa os sunt; sicut paulò ante brachia vocavit manus. Est ergo ejusdem sententiæ diversis verbis facta repetitio.

Vers. 13. — Polymito. Polymita vestis idem est quòd vestis diversi coloris, quod statim sequitur. Hoc autem loco est *meschi*, quod sericam vestem significat, ut ait R. David, ut diximus vers. 10. Sept. verterunt, *subtili veste*. Quod autem sequitur, et multis coloribus, Hebraicè est *rikemah*, id est, veste acu pictâ, ut vers. 10. Quam Hispani sumpto ex Hebræis, aut ex Africanis vocabulo, quorum lingua Hebraicæ similis est, *Recamado* vocant. Similam et mel, id est, non glandes, non cæpas Ægypti, sicut cùm adhuc barbara esses et inculpta; sed delicatum cibum, ut nobilis. Et decora facta es, id est, digna regno ut statim sequitur; sicut poeta ille Græcus dixit: Πρῶτον μὲν Σίδος ἄξιον τυραννίδος. Et profecisti in regnum. Hebraicè, *et prosperè egisti usque ad regnum*, id est, adeò prosperè omnia tibi meâ providentiâ successerunt, ut regi nupseris, reginaque facta sis. Cùm enim priùs reges non haberes, reges tibi dedi. Solet autem rex marito, populus uxori comparare, ut Thren. 1, 1. *Facta est quasi vidua domina gentium*, id est, orbata rege tanquàm uxor marito.

Vers. 14. — Et egressum est nomen tuum, id est, pervenit fama tua ad omnes gentes propter pulchritudinem tuam, pulchritudinem vocat politiam et rectam reipublicæ administrationem, quam regina Sala magnoperè admirata est.

Vers. 15. — Et habens fiduciam, quasi dicat, nimia felicitas, quæ te in cultu continere debuisset, à meo cultu avertit, et ad idololatriam incitavit. *Sedit* enim *populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere.* Exodi. 32, 6. In nomine tuo, propter famam tuam, quæ ad omnes gentes pervenerat. Eâ enim excitati multi ad te ex remotis nationibus veniebant, qui te paulatim idololatriam docuerunt: aut, *In nomine tuo*, id est, contra nomen tuum; quasi dicat, fornicando nomen tuum contaminâsti, et cùm priùs clarum esset, obscurum reddidisti. Ut ejus fieres. Hebr., *illi erit*, ad verbum R. David sic interpretatur: *Exposuisti fornicationem tuam omni transeunti*, id est, quicumque veniret, qui novum idolum afferret illud colebas, et ad illud statim desiderium tuum ferebatur. Chaldæus paraphrastes, pro *ei*, videtur legisse *non*, vertit enim: *Et non decebat te ita facere*, quem nonnulli alii interpretes secuti sunt. Ego malo sic interpretari: *Exposuisti fornicationem tuam omni transeunti.* Hebr., *illi erat*, id est, *cui aliquid erat.* Hebraismus, quasi dicat: *Fornicabaris cum omni transeunte, qui aliquod habebat idolum, quod posses colere.* Hic sensus clariùs explicatur inf., vers. 25.

Vers. 16. — Fecisti tibi excelsa. Excelsa hoc loco non vocat aras, ut putant multi; sed idola, ut Septuaginta transtulerunt, et ut Hieronymus interpretatur. Quo enim modo aras ex vestibus confecissent? Idola autem fecerunt, id est, ornârunt, et declaratur versu 18. Sive reverà ita fecerint, et ex pretiosâ veste, quam ex opibus, quas à Deo acceperant, fecerant, ornamenta fecerint idolorum: sive metaphoricè, quòd quos ritus, quasque cæremonias à Deo, ut ipsum colerent, accepissent; ad colenda idola convertissent. Hinc inde consuta. Hebræi interpretantur diversi coloris, quasi dicat, fecisti quod libidinosissimæ meretrices facere solent, quæ ipsæ suis sumptibus eleganter amatores suos vestiunt, ut cum illis majore cum voluptate concumbant. Sicut non est factum, neque futurum est. Hebraicè, *non venient, et non erit.* Quod R. David interpretatur: Non erunt similia idola unquàm, nec erit quisquam homo, aut populus qui talia faciat. Septuaginta videntur, pro *baoth*, legisse *bata*, verterunt enim: *Et non ingredieris.* Ego Hieronymum optimè omnium vertisse arbitror. Nam etsi verbum è verbo non reddidit, tamen verum sensum reddidit. Sic enim interpretor: *Non venerunt*, id est, *nunquàm fuerunt similia idola, et non erit unquàm ullum idolum illis simile.*

Vers. 17. — Vasa decoris tui, id est, instrumenta pulchritudinis tuæ, aut gloriæ tuæ: sic vocat armillas, inaures et omnia aurea et argentea mulierum ornamenta. Sæpè enim diximus et ab Hebræis, et à Græcis, et à Latinis omnia cujusque rei instrumenta vasa vocari. Et fecisti imagines masculinas. Quemadmodùm salacissimæ mulieres non contentæ viris suis, ipsæ sibi imagines viriles fingunt, quibuscum suam libidinem exsatient.

Vers. 18. — Oleum meum. Quod ego tibi dederam sicut dixit versu præcedenti, *de auro meo, atque argento*

meo, quæ dedi tibi, vel, *oleum meum, et thymiama meum*, id est, quod mihi offerre debebas. Posuisti coram eis, id est, obtulisti illis. Hebraismus, et allusio ad lucernas, et oleum, Levit. 24, 4 : *Super candelabrum mundissimum ponentur semper in conspectu Domini;* eamdem phrasim repetit versu sequenti.

Vers. 19. — Et factum est. Ita se res habet, ut dixi, neque id negare potes, quia ego Dominus scio, ita R. David interpretatur. Eodem sensu per interrogationem Chaldæus vertit : Nonne facta sunt omnia hæc?

Vers. 20. — Quas generasti mihi. Tanquàm uxor marito; ego enim tanquàm maritus filios et filias tibi dederam, id est, ex te susceperam; sic enim Scriptura loquitur Genes. 30, 1 : *Da mihi liberos*, (inquit Rachel) *alioquin moriar*. Vel filios, quos mihi dare debuisti; mihi enim eos genueras, idolis dedisti; contra omninò quàm aliæ adulteræ facere solent. Nam aliæ filios adulteri marito suo supponunt; tu filios meos, id est, mariti tui idolis tanquàm adulteris supposuisti. Ad devorandum, ut igne consumerentur, sic enim solebant filios suos idolis immolare, 4 Reg. 16, 3, et cap. 17, 17, et cap. 21, 6, et cap. 23, 10.

Vers. 21. — Et immolasti, et mactâsti. Filios meos, quos ego tibi dederam; vel quos tu mihi dare debebas, quos mihi genueras, ut dixit versu præcedenti. Et dedisti illis consecrans. Hebraicè, ad trajiciendum eos per ignem idololatrarum ritu, 4 Reg. 16, 3, et 17, 17, 31, et 21, 6, et 23, 10.

Vers. 23. — Væ, væ tibi. Aliqui verba ita conjungunt : Accidit tibi væ, væ, id est, magna miseria et infelicitas, postquàm malitiam tuam explêsti; facientes hunc unum versum, sicut Hebræi, et Chaldæus et Septuaginta faciunt; quanquàm hæc verba, *væ, væ*, ut Hieronymus adnotat, Vulgata olim editio non habebat; sed de Theodotionis translatione sumpta fuerunt. Alii, et sic accidet post omnem malitiam tuam, væ, væ, id est, ut sis nuda et discooperta, sicut in adolescentiâ tuâ fuisti. Alii cum versu sequenti jungunt, et ex duobus unum faciunt interpositis per parenthesin his verbis (*Væ, væ tibi*). Accidit tibi post omnem malitiam tuam, ut ædificares tibi lupanar et prostibulum. Hebr. *gab et ramah*, quod utrumque nomen excelsum significat, et Hebræi aram interpretantur, dicitque R. David esse repetitionem. Septuaginta priori loco εἴκημα πορνικὸν, id est, fornicem; posteriori ἔλθεμα prostitutionem transtulerunt. Symmachus et Theodotio, ut Hieronymus refert priori loco πορνεῖον, Aquila βόθυνον ganeam; posteriori loco omnes illi tres, excelsum verterunt. In cunctis plateis, id est, in omnibus locis publicis, ut impudentissimæ meretrices facere solent.

Vers. 25. — Ad omne caput viæ, in omni bivio, trivio, quadrivio. Alludit ad consuetudinem prostitutarum meretricum, quæ in biviis et triviis sedent, ut omnes prætereuntes ad libidinem invitent. Sic legimus Thamar, more meretricum in bivio sedisse, quà Judas iturus erat, Gen. 38, 14. Ædificasti signum prostitutionis tuæ, id est, tuguriolum, sublato signo, ut qui præterirent agnoscerent esse ibi meretricem, quemadmodùm tabernæ vinariæ hedera appendi solet; faciunt hoc alicubi etiam hodierno die perfrictæ frontis scorta. Hebraicè est, *ædificâsti excelsum*, id est, aram, idem nomen quod versu superiori. Et abominabilem fecisti decorem tuum. Abusa es pulchritudine tuâ; nam cùm eam, sicut uxor casta, marito reservare debuisses, vilissimis quibusque hominibus exposuisti, eamque turpem reddidisti; sicut meretrices quæ nimio longoque usu libidinis fœdissimæ fiunt. Divisisti pedes tuos, prostituisti te, honesto verbo rem turpem significat.

Vers. 26. — Magnarum carnium, id est, qui membra virilia majora habent quàm cæteri homines, ut dicit infra cap. 23, 20 : *Et insanivit libidine super concubitum eorum, quorum carnes sunt ut carnes asinorum, et sicut fluxus equorum, fluxus eorum.* Partes inhonestas honestè nominat. Dicit autem metaphoricè Ægyptios majora quàm cæteros homines virilia habuisse, quia multò major apud Ægyptios quàm apud cæteras gentes erat idololatria.

Vers. 27. — Extendam manum meam super te, id est, percutiam te, affligam, puniam, sæpè hunc Hebraismum exposuimus, vide supra, cap. 14, 9, 13 : Et auferam justificationem tuam, id est, favorem meum, quo dùm te prosequor videris esse justa, et puniam te, ut appareat te injustam esse. Hebr. *auferam decretum tuum*, ad verbum; quod R. David exponit, auferam à te demensum tuum, cibum tuum, quo te singulis diebus alebam, similam scilicet, mel et oleum quod tibi dedi, ut dixit versu 19, R. Salom. Auferam à te decretum tuum, id est, fornicationem tuam, consuetudinem fornicandi tuam; utraque interpretatio benè convenit. Sed meliùs fortassè decretum inter Deum, et Judæos quo promiserat nunquàm se eos deserturum. Et dabo te in animas. *In desideria*. Hebraismus, id est, tradam te voluntati atque libidini Palæstinorum. Filias autem vocat Palæstinorum civitates, frequenti Scripturæ consuetudine. Isai. 6, 2, et Jerem. 48, 18, et 49, 2, 3, 4 : Quæ erubescunt. Quia justiores sunt te, ut declarat infra versu 52.

Vers. 29. — In terra Chanaan; usque in terram Chanaan, imitans etiam ejus idololatriam. Cum Chaldæis, ad Chaldæam usque.

Vers. 30 — In quo mundabo cor tuum? Quâ ratione te innocentem judicare potero? aut, ut Hieronymus ipse, qui sic vertit, interpretatur : *Quomodò tibi mederi potero?* ut apud Isai. cap. 5, 4 : *Quid est quod ultra debui facere vineæ meæ, et non feci ei?* Et apud Osc. cap. 6, 4 : *Quid faciam tibi Ephraim? quid faciam tibi, Juda?* Hebr. *Quàm infirmum est cor tuum!* aut, *quàm excisum est cor tuum!* id est, quàm insipiens et fatua es, quàm vecors, cùm hæc feceris! ita Hebræi. Septuag. : *Quid faciam cordi tuo?* eodem sensu, quo Hieronymus. Meretricis et procacis. Hebr., dominantis, id est, liberæ, solutæ, non habentis maritum, vagæ, hùc illùc discurrentis. Hispanicè, ut ait R. David :

Callegera. odem sensu Chaldæus vertit : *Quæ suî ipsius potestatem habet;* et Septuaginta, *liberè agentis.*

Vers. 31. — Lupanar, excelsum, aram tuam, ut vers. 24 : Et excelsum, quod vers. 24, vertit, *prostibulum.* In capite omnis viæ. Vide vers. 25.

Vers. 32. — Fastidio augens pretium. Quæ non libidinis, sed lucri causâ amatores admittit, ideòque nimiâ libidinis satietate mercedem auget; sed facta es similis adulteræ, quæ non mercedis, sed insatiabilis libidinis causâ præter maritum suum alios viros inducit, sponteque suâ sine ullâ mercede allicit. Hebr. : *Non fuisti, sicut meretrix, ad contemnendam mercedem,* ad verbum; quod Hebræi eâdem sententiâ interpretantur; sicut meretrix, quæ contemnit mercedem, quam accipit, ut majorem eliciat. Ego simpliciùs : Non est facta sicut meretrix ad contemnendam mercedem, id est, ita ut mercedem contemneres, quam meretrix contemnere non solet. Quia mercedem contempsisti, ut explicatur vers. 33. *Omnibus meretricibus dantur mercedes, tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis.*

Vers. 34. — Et post te non erit fornicatio, sub., *tuæ similis,* ut Hebræi intelligunt, et Jonathas reddit, quanquàm Sept. hæc verba non transtulerunt.

Vers. 36. — Quia effusum est æs tuum, id est, omnis tua pecunia in amatores tuos, ut Hieronymus exponit. Eodem modo Sept verterunt; quanquàm Theodoretus alio sensu eorum versionem interpretatur. Hebr., *inferior pars tua, fundum tuum;* sic vocat mulieris pudenda honesto verbo ut Jonathas et R. David exponunt. Sic appellatur Hebraicè fundum cujusque rei quasi subæratum, quod fundum vasorum æratum esse soleat, ideò Hieronymus et Septuaginta æs reddiderunt. Hunc autem quem diximus esse sensum, indicant verba quæ sequuntur, *et revelata est ignominia tua.* In sanguine filiorum, propter sanguinem, frequens Hebraismus; sicut, in fornicationibus, id est, propter fornicationes.

Vers. 37. — Nudabo ignominiam tuam, quasi dicat, sicut tu pudenda tua omnibus amatoribus tuis libidinis causâ nudâsti; ita ego ea coram illis et coram iis quos odio habebas, ignominiæ causâ nudabo, ut ab amicis et inimicis irrideare. Revelavit Deus ignominiam Jerusalem cùm eam excidit, inflammavit templum, ita ut qui transirent, et viderent ejus ruinas, obstupescerent, et moverent caput suum, ut dixit Jerem. c. 18, 16, et c. 19, 8. Dicit autem se amicos et inimicos congregaturum, id est, Ægyptios, quibuscum erant confœderati, ut apparet Jerem. 2, 18, multis aliis ejusdem prophetæ locis; et Chaldæos, qui hostes erant. Nam utrique Jerusalem ignominiam viderunt; Chaldæi, dùm eam vastarent atque diriperent; Ægyptii, dùm famam audirent, et multos in Ægypto Judæos profugos viderent Jerem. cap. 43.

Vers. 38. — Et judicabo te, id est, puniam adulterarum et homicidarum pœnâ, quia et adultera idola colendo, et homicida filios tuos illis sacrificando fuisti. Et dabo te in sanguinem furoris, id est, crudeli et truculentâ morte puniam te, sicut solent mariti furore et zelotypiâ incensi adulteras uxores occidere.

Vers. 39. — Lupanar tuum. Iisdem duobus verbis utitur, quibus sup. vers. 24 et 31 usus est; utrumque excelsum, id est, aram significat. Et auferent vasa decoris tui. Ornamenta tua quæ instrumenta sunt pulchritudinis tuæ, quibus pulchra nunc esse videris, ut sup. vers. 17. Sic vocat opes et thesauros Jerosolymitanos, quos Chaldæi direpturi erant.

Vers. 40. — Adducent te super multitudinem, id est, tradent te multitudini lapidandam; Hebr., *et adducent super te multitudinem, aut congregationem,* id est, magnum exercitum. Et lapidabunt te, projicientes lapides intra urbem machinis et catapultis. Alludit autem, ut rectè adnotavit R. David, ad pœnam adulterarum, quæ ex lege aut consuetudine lapidabantur.

Vers. 41. — Et comburent domos tuas. Hæc etiam, ut ait R. David, adulterarum pœna erat. Id reipsà factum fuisse narratur lib. 4 Reg. cap. 25, vers. 9, et apud Jerem. cap. 52, versu 13 : *Et facient in te judicia,* id est, diversis te suppliciis afficient, quia et lapidabunt te, et comburent, ideò plurali numero usus est Propheta, ut notat Kimchi. In oculis mulierum plurimarum, id est, multarum nationum, ut Chaldæus paraphrastes vertit, et R. David exponit. Alludit etiam ad consuetudinem, quâ adulteræ in oculis aliarum mulierum puniebantur, ut et ipsæ majore ignominiâ afficerentur, et aliæ earum exemplo ab adulterio deterrerentur. Propterea dixit : In oculis mulierum plurimarum, et non, virorum plurimorum. Quanquàm aliæ nationes, quæ Jerosolymitano excidio interfuerunt, non mulieres, sed viri erant.

Vers. 42. — Requiescet. Satiabo indignationem meam puniendo te. Clariùs Hebraicè, *quiescere faciam indignationem meam in te.* Et auferetur zelus meus a te. Non ero ampliùs contra te zelotypus, quia indignationem in te meam semel exsaturabo.

Vers. 43. — Et quod non fueris recordata. Vide supra v. 22. Et ego vias tuas, id est, punivi te pro meritis tuis. Hebraismum sæpè explicavimus, ut cap. 9, v. 10, et cap. 11, v. 21. Et non feci juxta scelera tua, id est, non utar in te puniendâ summo jure meo; majora enim supplicia merebare. Hoc sensu Hieronymus et Septuag. verterunt. Putant autem Hebræi, ut scribit Kimchi, litteram *iod,* in verbo *asithi* redundare. Itaque omnes interpretantur : *Non fecisti cogitationem super omnibus abominationibus tuis,* ad verbum, id est, non cogitâsti apud te discedere à tuis abominationibus; non rediisti ad meliorem mentem; atque hunc sensum Chaldæus quoque paraphrastes expressit, eumque verba proximi versûs confirmant : *Sicut mater, ita et filia ejus;* id est, qualis erat olim Jerusalem, talis etiam nunc est, non est emendata suppliciis.

Vers. 44. — Omnis qui dicit, id est, quisquis volet eleganti ac vero aliquo uti proverbio, nullum melius, aut verius inveniet, quàm si de te dicat, qualis erat mater, talis est filia, id est, talis est nunc Jerusalem, qualis semper fuit : plena scilicet impietatis et scele-

rum. Matrem vocat veterem Jerusalem; filiam verò novam, quæ hæc ex illâ genita est.

Vers. 45. — Filia matris tuæ, id est, similis es matri tuæ; satis apparet ex tuis moribus te illius esse filiam. Et soror sororum tuarum, similis sororibus tuis, nullâ ex parte illis melior. Sorores ejus vocat vicinas civitates Samariam et Sodomas, ut declarat versu sequenti.

Vers. 46. — Soror tua major. Samariam sororem appellat Jerusalem, quia sicut Jerusalem erat caput regni Juda, ita Samaria regni Israel. Majorem autem, quia in Israel et Samariâ decem erant tribus; in Jerusalem duæ tantùm; et solet soror ætate major, corpore quoque major esse. Filias Samariæ civitates et oppida illi subjecta dicit frequentissimâ Scripturæ phrasi, ut supra vers. 20. Sodomam verò vel propter vicinitatem, vel propter morum similitudinem sororem ejus vocat; quam minorem esse dicit, quia erat minùs frequens. Quòd autem Samariam ad sinistram, Sodomam ad dextram esse dicit, ad situm loci pertinet, quem supra declaravimus cap. 4, 4. Orientem enim solem spectantibus in Jerusalem, ut Hieronymus scribit, Samaria ad sinistram, Sodoma ad dexteram erat.

Vers. 47. — Sed nec in viis earum. Non fuisti earum contenta sceleribus; sed brevi tempore majora perpetrâsti, ut statim declarat. Pauxillum minus. Noster interpres et Septuaginta hæc verba cum superioribus copulant, ut sensus sit: Non fuisti contenta paulò minora scelera quàm sorores tuæ patrare, quod tolerabile videri potuisset; sed multò majora designâsti. Hebræi cum sequentibus jungunt, ad verbum: *Sicut parùm parùm, et corrupisti præ illis omnes vias tuas.* Notat R. David idem esse *maat* et *cat* augendæque diminutionis causâ geminari; atque brevissimum viginti trium annorum tempus significari, quod post Samariæ captivitatem effluxerat. Sexto enim anno Ezechiæ regis, Samaria à Sennacherib Assyriorum rege capta est, 4 Reg. 18, 10, regnavit autem Ezechias viginti novem annos, 4 Reg. 18, 2, quo toto tempore populum ab idololatriâ continuit. Successit illi impius Manasses, 4 Reg. 20, 21, qui idololatriam restauravit, 4 Reg. 21, 2, 3, 4. Itaque viginti tribus annis post captam Samariam populus ab idolis abstinuit, post quod tempus multò magis quàm Samaria et Sodoma idola coluit. Atque hoc putant Hebræi hoc loco significari. Mihi sensus Septuag. et interpretis nostri magis placet.

Vers. 49. — Et abundantia, et otium. Hebr., *et abundantia otii.* Otium vocat nimiam à bellis et aliis vexationibus requiem, quæ causa hominibus esse solet omnis vitiositatis, maximè verò libidinis, ut poeta quidam dixit,

Otia si tollas, perière cupidinis arcus.

Manum egeno. Hebr., *Manum egeni et pauperis non corroborabat*, id est, non implebat, nihil pauperi et egeno in manum dabat. Eodem sensu Septuag., *manum mendici et pauperis non adjuvabant.*

Vers. 50. — Elevatæ sunt. In superbiam elatæ Sodoma et filiæ ejus, id est, vicinæ, subjectæque civitates. Coram me. Contra me, aut me videente, frequens Hebraismus.

Vers. 51. — Et justificasti sorores tuas. Justiores te esse declarâsti, dùm pejora flagitia commisisti.

Vers. 52. — Quæ vicisti sorores. Sensus nostri interpretis optimè convenit. Hebræi tamen aliter exponunt: *Quæ judicâsti sororem tuam*, id est, quæ contra Samariam sententiam pronuntiâsti, cùm videres eam in captivitatem duci, dicens meritò, eam puniri, quòd Deum dereliquisset. Hæc mihi interpretatio non placet. Nam si hoc dicere voluisset, non dixisset: *Judicâsti sororem tuam in peccatis tuis;* sed, *in peccatis ejus.* Sensus ergo est: Judicâsti, id est, condemnâsti sororem tuam in peccatis tuis, quasi dicat: Cùm peccatis tu sororque tua certareris, tu illam condemnâsti, id est, eam peccatis vicisti, ut optimè vertit noster interpres. *Sceleratius agens ab eis.* Hebr., præ illis.

Vers. 53. — Convertam restituens eas. Et convertam conversionem earum, conversionem, inquam, Sodomæ et filiarum ejus, et conversionem Samariæ et filiarum ejus, quemadmodùm Septuag. verterunt. Conversionem vocat captivitatem, quasi dicat: Revocabo cives Sodomorum et Samariæ, qui captivi tenentur. Non potest hic locus nisi de vocatione gentium intelligi, quâ Sodomitæ, id est, homines gentiles ad Ecclesiam Christi tanquàm ad suam patriam ab exilio errorum revertentur. Ponit enim unam gentilium civitatem loco omnium; sicut Christus, Matth. 11, 21, 22, 23, posuit Sodomam, Tyrum et Sidonem. Cùm enim hæc Ezechiel prædicebat, Sodomæ incendio deletæ erant. Per Samariam autem eos Judæos intelligit qui, cùm à duabus tribubus, quæ verum regnum et sacerdotium retinebant, discessissent, medii quodammodò inter Judæos et gentiles erant. Docet ergo fore ut priùs gentiles et Samaritani à diaboli captivitate liberentur, et ad Ecclesiam veniant, quod eventus verum esse declaravit. Et convertam reversionem tuam, captivitatem tuam, quâ inter eos versaris, ut plerique interpretantur; vel, quod mihi magis placet: In medio earum, id est, unà cum illis, quasi non illas propter te, sed te propter illas liberare videar.

Vers. 54. — Ut portes ignominiam tuam. Videns alios venire ab oriente et occidente, et recumbere cum Abraham et Isaac in regno Dei, te autem foras ejici, ut Christus dicit, Matth. 8, 11, 12. Atque hâc ratione sorores tuas consolaberis, quia ex suppliciis tuis intelligent, se leviùs quàm te peccavisse.

Vers. 55. — Ad antiquitatem suam. Ad pristinam libertatem, ad antiquam possessionem suam, id est, ad Ecclesiam, non quòd antea à Ecclesiâ fuissent, sed quòd status Ecclesiæ sit status libertatis, qualem illi olim habuerant. In libertatem enim vocati sumus, Galat. 5, 13. Et tu et filiæ tuæ, revertemini. Post alias gentes. *Cæcitas* enim *ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et sic* (post gentes) *omnis Israel salvus fieret.* Rom. 11, 26.

Vers. 56. — Non fuit audita in ore tuo. Nemo te unquàm audivit commemorare insigne Sodomorum exemplum, qui ob nefanda sua flagitia deleti fuerant,

ut te et alios metu similis supplicii à similibus flagitiis revocares; sed IN DIE SUPERBIÆ TUÆ, id est, cùm tibi adeò prosperè omnia succederent, ut in superbiâ efferreris, oblita es quid Sodomis accidisset.

VERS. 57. — ANTEQUAM REVELARETUR. Exponit, quis fuerit ille dies superbiæ; nempe tempus illud, quo nondùm ejus malitia per captivitatem, per pestem, per gladium, per urbis et templi eversionem et incendium revelaretur. IN OPPROBRIUM FILIARUM SYRIÆ. Revelaretur, inquam, ita ut te Syriæ, Palæstinæque civitates probro haberent, cùm ita te à Deo derelictam, afflictamque viderent. QUÆ AMBIUNT TE. Quæ te undique deprædabuntur aut contemnent.

VERS. 58. — SCELUS TUUM, ET IGNOMINIAM TUAM. Hebr., *Scelus tuum et abominationes tu portabis*, id est, scelerum et abominationum pœnas dabis; præteritum pro futuro.

VERS. 59. — ET FACIAM. Conjunctio redundat. SICUT DESPEXISTI. Hebr., *sicut fecisti*, quemadmodùm Septuag. verterunt, id est, sicut tu irritum fecisti pactum meum, quo promiseras fore ut coleres me, ita ego irritum faciam pactum tuum, quo promiseram fore ut benè tibi facerem, ut paulò post declarat. SICUT DESPEXISTI JURAMENTUM. Hebr., *quia despexisti juramentum;* UT IRRITUM FACERES PACTUM, id est, despiciens juramentum irritum fecisti pactum, aut, irritum fecisti pactum non habens rationem ullam juramenti, quo illud firmaveras. Alii hunc versum sequenti conjungunt, atque ad hunc modum interpretantur, quamvis possem facere sicut tu fecisti, id est, pactum meum violare, sicut tu violâsti tuum, tamen non faciam; sed recordabor pacti mei, itaque versu sequenti conjunctionem ו, *et*, vertunt in *tamen*, aut in *autem; Ego tamen*, aut: *Ego autem recordabor pacti mei.* Quæ interpretatio neque præcedentibus neque sequentibus verbis mihi videtur convenire. Nam vers. 58, dixit: *Scelus tuum et ignominiam tuam* portabis, et vers. 59, reddit causam, quia faciam tibi sicut fecisti; non ergo de veniâ, sed de pœnâ agit; et vers. sequenti 61, dicit: *Recordaberis viarum tuarum, et confunderis*, quanquàm id alium sensum habere potest. Igitur sensus est:

VERS. 60. — ET RECORDABOR EGO PACTI MEI; id est, puniam te secundùm pactum meum. Nam in fœdere non solùm promissa erant præmiorum, sed etiam pœnarum adversùs transgressores comminationes, Levit. 26, quasi dicat: Quia tu non es recordata pacti mei, ego recordabor. Servabo enim illud sumendis de te pœnis; cùm autem punivero te, auferam pactum illud à te, et dabo pactum aliud sempiternum, quod est Evangelium, ut apud Jerem., cap. 31, 31. Quia enim de pœnis agebat, verbum unum consolatorium intermiscuit.

VERS. 61. — ET RECORDABERIS VIARUM TUARUM. Cognosces ex pacto illo sempiterno aliqua tua peccata, per Evangelium enim peccata cognoscuntur. ET CONFUNDERIS, pudebit te tui, ages per Evangelium admonitam pœnitentiam. CUM RECEPERIS SORORES TUAS, decem tribus, et omnes alias gentes: faciam enim illas ex sororibus filias, quia priùs æquales tibi erant, tunc tibi erunt tanquàm matri filiæ subjectæ, à te enim per Baptismum generabuntur. Loquitur de Ecclesiâ sub nomine Jerusalem, quemadmodùm Jeremias multis in locis facit; propterea dicit fore ut ex sororibus filias faciat, quia ante sorores fuerant Jerusalem; postea Ecclesiæ filiæ. Hoc est quod Isaias, cap. 60, 4, vaticinatur: *Filii tui de longè venient, et filiæ tuæ de latere surgent;* et cap. 49, 22: *Afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt.* NON EX PACTO TUO. Non propter pactum illud vetus; sed propter novum. Alii, *non propter merita tua.*

VERS. 63. — ET NON SIT TIBI ULTRA APERIRE OS. Non audebis ampliùs contra me hiscere; nullam habebis occasionem quærendi de me: multitudine magnitudineque meorum beneficiorum devincta.

CAPUT XVII.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

2. Fili hominis, propone ænigma et narra parabolam ad domum Israel.

3. Et dices: Hæc dicit Dominus Deus: Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis, et varietate, venit ad Libanum, et tulit medullam cedri.

4. Summitatem frondium ejus avulsit: et transportavit eam in terram Chanaan, in urbe negotiatorum posuit illam.

5. Et tulit de semine terræ, et posuit illud in terrâ pro semine, ut firmaret radicem super aquas multas: in superficie posuit illud.

6. Cùmque germinâsset, crevit in vineam latiorem humili staturâ, respicientibus ramis ejus ad eam, et radices, ejus sub illâ erant: facta est ergo vinea, et fructicavit in palmites, et emisit propagines.

7. Et facta est aquila altera grandis, magnis alis, multisque plumis: et ecce vinea ista quasi mittens ra-

CHAPITRE XVII.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit:

2. Fils de l'homme, proposez cette énigme, et rapportez cette parabole à la maison d'Israël.

3. Vous leur parlerez de cette sorte: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Un aigle puissant, qui avait de grandes ailes et un corps très-long, plein de plumes, diversifiées par la variété des couleurs, vint sur le mont Liban, et emporta la moelle d'un cèdre.

4. Il en arracha les branches naissantes, et les porta au pays de Chanaan; il les mit dans une ville de gens de trafic.

5. Et en ayant pris de la graine, il la mit en terre comme une semence, afin qu'elle prît racine, et qu'elle s'affermît sur les grandes eaux, et il la planta sur la surface de la terre.

6. Lorsqu'elle eut poussé, elle crût et devint une vigne assez étendue, mais basse, dont les branches regardaient cet aigle, et dont les racines étaient sous lui. Lors donc qu'il s'en fut formé une vigne, elle porta du bois et du fruit, et elle produisit des rejetons.

7. Il parut ensuite un autre aigle, qui était grand, à longues ailes, et chargé de plumes; et alors cette vigne sembla porter ses racines, et étendre ses bran-

dices suas ad eam, palmites suos extendit ad illam, ut irrigaret eam de areolis germinis sui.

8. In terrâ bonâ super aquas multas plantata est: ut faciat frondes, et portet fructum, ut sit in vineam grandem.

9. Dic : Hæc dicit Dominus Deus : Ergone prosperabitur? nonne radices ejus evellet, et fructus ejus distringet, et siccabit omnes palmites germinis ejus, et arescet : et non in brachio grandi neque in populo multo, ut evelleret eam radicitùs?

10. Ecce plantata est : ergone prosperabitur? nonne cùm tetigerit eam ventus urens, siccabitur, et in areis germinis sui arescet?

11. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

12. Dic ad domum exasperantem : Nescitis quid ista significent? Dic : Ecce venit rex Babylonis in Jerusalem, et assumet regem, et principes ejus, et adducet eos ad semetipsum in Babylonem.

13. Et tollet de semine regni, ferietque cum eo fœdus, et ab eo accipiet jusjurandum : sed et fortes terræ tollet,

14. Ut sit regnum humile, et non elevetur, sed custodiat pactum ejus, et servet illud.

15. Qui recedens ab eo, misit nuntios ad Ægyptum, ut daret sibi equos, et populum multum. Numquid prosperabitur, vel consequetur salutem, qui fecit hæc? et qui dissolvit pactum, numquid effugiet?

16. Vivo ego, dicit Dominus Deus : quoniam in loco regis, qui constituit eum regem, cujus fecit irritum juramentum, et solvit pactum quod habebat cum eo, in medio Babylonis morietur.

17. Et non in exercitu grandi, neque in populo multo faciet contra eum Pharao prælium : in jactu aggeris, et in exstructione vallorum, ut interficiat animas multas.

18. Spreverat enim juramentum ut solveret fœdus, et ecce dedit manum suam : et cùm omnia hæc fecerit, non effugiet.

19. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Vivo ego, quoniam juramentum quod sprevit, et fœdus quod prævaricatus est, ponam in caput ejus.

20. Et expandam super eum rete meum, et comprehendetur in sagenâ meâ : et adducam eum in Babylonem, et judicabo eum ibi in prævaricatione quâ despexit me.

21. Et omnes profugi ejus cum universo agmine suo, gladio cadent. residui autem in omnem ventum dispergentur : et scietis quia ego Dominus locutus sum.

22. Hæc dicit Dominus Deus : Et sumam ego de medullâ cedri sublimis, et ponam : de vertice ramorum ejus tenerum distringam, et plantabo super montem excelsum et eminentem.

23. In monte sublimi Israel plantabo illud, et erumpet in germen, et faciet fructum, et erit in cedrum magnam : et habitabunt sub eâ omnes volucres, et universum volatile sub umbrâ frondium ejus nidifica-

ches vers ce second aigle, afin qu'il l'arrosât des eaux fecondes qu'il pouvait lui procurer.

8. Cette vigne était déjà plantée dans une bonne terre, sur le bord des grandes eaux, afin qu'elle poussât du bois, et qu'elle portât du fruit, et qu'elle devînt une grande vigne.

9. Dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cette vigne donc réussira-t-elle? et au contraire ce premier n'en arrachera-t-il pas les racines, n'en abattra-t-il pas le fruit, n'en fera-t-il pas mourir tous les rejetons, afin qu'elle sèche, et qu'elle soit déracinée entièrement, sans qu'il ait besoin pour cela d'employer toute la force de son bras, ni beaucoup de peuple?

10. La voilà plantée? espère-t-elle donc pouvoir s'affermir? lorsqu'un vent brûlant l'aura frappée, ne mourra-t-elle pas, et ne séchera-t-elle pas, avec toutes les eaux dont elle avait été arrosée?

11. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

12. Dites à ce peuple qui m'irrite sans cesse : Ne savez-vous pas ce que cette énigme signifie? Le roi de Babylone, ajouterez-vous, vient à Jérusalem. Il en prendra le roi et les princes : et il les emmenera avec lui à Babylone.

13. Il choisira ensuite un prince de la race royale; il fera alliance avec lui, et lui fera prêter serment; il transportera ensuite les plus vaillants hommes hors du pays,

14. Afin que le royaume de ce prince demeure bas et faible sans pouvoir s'élever, et qu'il demeure fidèle dans les conditions qui lui ont été prescrites, et qu'il les garde.

15. Mais ce prince se révoltant contre lui, a envoyé des ambassadeurs au roi d'Égypte, afin qu'il lui donnât des chevaux et de grandes troupes. Celui qui s'est conduit de cette sorte réussira-t-il dans ses desseins, et y trouvera-t-il sa sûreté? après avoir violé les conditions qu'il avait jurées, échappera-t-il à son sort?

16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'il sera emmené au pays même de ce prince qui l'avait établi roi, dont il a rompu l'alliance, en violant le serment qu'il avait prêté, et qu'il mourra au milieu de Babylone.

17. Et Pharaon ne viendra point avec une grande armée et un grand peuple, combattre contre le roi de Babylone, qui élevera des terrasses, et qui bâtira des forts, pour tuer un grand nombre d'hommes.

18. Car ce prince, après avoir violé la parole qu'il avait donnée, et rompu l'alliance qu'il avait faite, s'est allié à l'Égypte : mais, quoiqu'il ait fait toutes ces choses pour sa sûreté, il ne la trouvera point.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je jure par moi-même que je ferai retomber sur la tête de ce prince le violement de sa parole qu'il a méprisée, et la rupture de l'alliance qu'il avait faite.

20. J'étendrai mon rets sur lui, et je le prendrai dans mon filet; je l'emmenerai dans Babylone; et je lui prononcerai là son arrêt, à cause de la perfidie dans laquelle il est tombé en me méprisant.

21. Tous les déserteurs qui l'ont suivi, avec toutes ces troupes, tomberont par l'épée; et ceux qui échapperont, seront dispersés de tous côtés; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mais moi, je prendrai de la moelle du plus grand cèdre, et je la planterai; je couperai du haut de ses branches une greffe tendre, et je la planterai sur une montagne haute et élevée.

23. Je la planterai sur la haute montagne d'Israël; elle poussera un rejeton, portera du fruit, et deviendra un grand cèdre; tous les oiseaux habiteront sous ce cèdre; et tout ce qui vole, fera son nid sous l'ombre de ses branches.

24. Et scient omnia ligna regionis, quia ego Dominus humiliavi lignum sublime, et exaltavi lignum humile; et siccavi lignum viride, et frondere feci lignum aridum. Ego Dominus locutus sum, et feci.

24. Et tous les arbres de cette terre sauront que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai humilié le grand arbre, et qui ai élevé l'arbre bas et faible; qui ai séché l'arbre vert, et qui ai fait reverdir l'arbre sec. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé et qui ai fait ce que j'avais dit.

COMMENTARIUM.

Vers. 3. — Aquila grandis. Nabuchodonosor magnus Chaldæorum rex, qui et propter celeritatem, et propter rapinam, quam exercebat, aquila vocari solet, ut apud Jerem., cap. 48, 40, et cap. 49, 22. Id explicatur infra vers. 12. Magnarum alarum. Alas vocat militares copias, ut Jerem. 49, 22 : *Ecce quasi aquila ascendet, et volabit, et expandet alas suas super Bosram;* et Jerem. 48 : *Extendet alas suas ad Moab.* Etiam Latinè in agmine alæ dicuntur; longo membrorum ductu, longis pennis, pennas per metaphoram vocat hastas, aut pernicissimos equos, quibus Chaldæi volare videbantur, Jerem. 4, 13 : *Velociores aquilis equi illius.* Plena plumis. Opes plumas appellat; varias autem gentes, quas secum in bellum duxit, varietatem; aut milites plumas, diversas nationes varietatem, ut alludat ad plumas aquilæ, quæ diversicoloris sunt. Venit ad Libanum. Ad Jerusalem, ut explicatur vers. 12. Jerusalem monti Libano vicina erat : et quia de aquilâ loquebatur, quæ non in urbibus, sed in montibus versari solet, urbem nomine montis appellavit. Tulit medullam cedri. *Tsameth*, Hieron. medullam vertit, sicut etiam infra vers. 22. Sept. : *Lectissimas quasque cedros.* Hebræi, ut R. David in lib. Rad., et Rabbi Salomon in comm. in hunc locum, summum cacumen arboris interpretantur, quemadmodùm idem Hieron. aliis locis vertit, ut infra cap. 31, 3, 10. Utrocumque modo vertamus; sensus est idem. Nam per medullam et cacumen cedri Joachin, et principes intelligit, qui quasi medulla, aut cacumen populi erant.

Vers. 4. — Summitatem frondium ejus, caput plantationum ejus, aut ramorum ejus, ut Chaldæus vertit, id est, proceriores stolones ejus : alludit enim ad arbores et stolones, qui ex uno loco in alterum transplantantur. In terram Chanaan. Chanaan hoc loco non debet esse nomen proprium, sed appellativum, quod negotiationem significat, ut statim exponit, in urbe negotiatorum, id est, in Babylone, quæ negotiatoribus magnoperè abundabat. Nam et terra Chanaan à negotiatione nomen acceperat.

Vers. 5. — Et tulit de semine terræ. Postquàm stolones transplantavit, id est, Jechoniam, et principes ejus Babylonem transtulit, accepit ex semine cedrorum terræ Juda, et seminavit in terrâ Juda, id est, Sedeciam, qui ex regio Judæorum semine erat, patruus nimirùm Jechoniæ regem constituit, et in Jerusalem misit; 4 Reg. 24, 17. In terra pro semine. Hebr., in terrâ seminis, id est, fertili, sativâ, aptâ sementi faciendæ. Hoc sensu Septuag. verterunt, atque ita Hebræi, et Chaldæus paraphrastes interpretantur. Terram aptam semini vocat Judæam, quòd fertilis esset. Ut firmaret radicem. Hebr. : *Accepit juxta aquas multas*, id est, accepit, ut seminaret illud juxta aquas multas, ut Chaldæus vertit. In superficie, aquarum, juxta ipsas aquas, Hebr., *sicut salicem posuit illud.* Solent enim salices juxta aquas plantari. *Tsaphetsaphah.* R. David, et R. Salomon salicem significare dicunt. Jonathas vertit vitem, quia versu sequenti dicitur, *crevit in vineam.* Sensus ergo ex utroque nomine colligitur. Plantavit (vitem) juxta aquas multas, sicut salicem. Mutavit metaphoram. Nam priùs Jechoniam, et principes ejus ramos cedri vocaverat, nunc Sedeciam vitem vocat : quâ metaphoræ mutatione, regnum quoque mutatum esse indicat, et ex cedro, quæ altissima est arbor, humilem vitem factam fuisse.

Vers. 6. — Crevit in vineam latiorem, luxuriantem. Significat regnum Sedeciæ initio floruisse antequàm adversùs regem Babylonis rebellaret. Septuag. contrario sensu verterunt : *Facta est in vitem infirmam.* Humili statura, quasi dicat, non crevit regnum Sedeciæ in altum, quia sub rege Babylonis erat, illique tributa pendebat, sed crevit in latum, quia quidquid ante occupabat, postea etiam occupavit. Respicientibus ramis ejus ad eam. Hebræi interpretantur, respicientibus ramis ejus ad aquilam, id est, ad Nabuchodonosorem quasi dicat, propterea rami ejus in sublime crescere non potuerunt, quia sub Nabuchodonosore erant, sicut parvæ arbores, quæ sub magnis plantatæ sunt, in altum assurgere non possunt. Mihi paulò duriùs videtur, ut pronomen *eam*, ad aquilam referatur, quæ longè antè relicta est. Itaque ad vitem referendum puto, esseque elegantem metaphoram sumptam ex arboribus, quæ sub tecto, aut aliquo alio impedimento satæ sunt, quarum rami, cùm in altum tendere non possunt, recurvantur, et in ipsam arborem respiciunt. Et radices ejus sub illa erant. Hoc etiam Hebræi ad Nabuchodonosorem, ego ad vitem refero, quasi dicat, non fuerunt excisæ radices ejus, sed sub eâ adhuc manebant; ideò in latum propagatur. Radicem vocat regem Sedeciam, palmites ejus filios, qui quotidiè multiplicabantur, donec à Nabuchodonosore trucidati sunt; 4 Reg. 5, 7, et Jerem. 52, 10.

Vers. 7. — Aquila altera. Rex Ægypti qui magnus quidem erat : sed minor quàm rex Babylonis. Mittens radices suas ad eam. Radices vocat legatos, quos Sedecias misit ad regem Ægypti, ut ab eo exilium peteret, Jerem. 2, 18, et infra, v. 15. Alludit autem tacitâ quâdam methaphorâ ad arbores, quæ in eam partem radices et ramos mittunt, ubi aquam esse sentiunt. Sic enim Sedecias in Ægyptum legatos misit, quæ totâ Nili aquis irrigabatur. Hoc est, quod dicit, ut irrigaret (Ægyptus) eam, vineam, de areolis germinis sui, id est, ut ex suis satis, quæ irrigationis causâ in aeras distincta erant, aliquid ex aquis,

quæ illi abundabant, ad se derivaret. Aquæ autem sunt milites. Eàdem allusione Jeremias usus est c. 2, 18 : *Et nunc quid tibi vis in viâ Ægypti, ut bibas aquam turbidam?* Aqua enim Nili turbida erat, unde Hebr., *obscurus* appellatus est.

Vers. 8. — Quæ in terra bona. Omnes hoc de vite, hoc est, de Sedeciâ interpretantur, qui in Judæâ erat fertilissimo solo, ut dixit v. 5 : *Et tulit de semine terræ, et posuit illud in terrâ seminis, ut firmaret radicem super aquas multas.* Quomodò ergo petit, aquas ex Ægypto? Quia nomen aquæ ambiguè sumit. Cùm dicit plantatam esse super aquas multas, aquas propriè sumit, solique Judaici fertilitatem significat : cùm autem ab Ægyptiis aquas petit, aquas milites auxiliares appellat, quasi dicat Sedecias se regnum habere optimo loco, ut amplificari, floreréque possit, tantùm sibi milites deesse.

Vers. 9. — Ergone prosperabitur? Rectè noster interpres Hieronymus, et particulam illativam, et interrogationem reddidit, quæ Hebraicè non est. Necessariò enim intelligi debet, ut etiam R. David admonuit. Nonne radices ejus evellet? prior aquila, id est, nonne Nabuchodonosor revellet Sedeciam à regno, in quo eum tanquàm vitem plantaverat, et Babylonem captivum ducet? Fructus ejus distringet. Omnes ejus opes diripiet. Et siccabit, arefaciet, omnes palmites. Occidet omnes filios ejus, 4 Regum 25, 7, et Jerem. 52, 10. Et non in brachio grandi, non magnâ potentiâ. Hæc verba nonnulli ad regem Ægypti referunt, ut R. Salomon, id est, rex Ægypti non veniet cum magnâ potentiâ, ut Sedeciam juvare possit. Quod cum historiâ non convenit. Nam apud Jerem., cap. 37, 4, legimus Babylonios ad regis Ægypti adventum Jerosolymitanam obsidionem solvisse. Alii referunt ad ipsum Sedeciam, ut R. David : quasi dicat, non poterit se Sedecias cum magnâ potentiâ populoque liberare. Sed verus sensus infra declaratur v. 17. Non poterit rex Ægypti, quamvis cum magnâ potentiâ et exercitu veniat Sedeciam liberare.

Vers. 10. — Ecce plantata est. Hebraismus, pro, an prosperabitur, quamvis benè nunc plantata sit? Ventus urens. Hebr., *ventus orientalis*, sic vocat regem Babylonis, quia, ut ait R. David, Babylon Israel ad orientem septentrionalem sita erat, unde fit ut rex Babylonis aliquando aquilo, aliquando ventus orientalis appelletur. Et in areis germinis sui, in eodem loco quo crevit, in ipsâ Judæâ. Nam Sedecias, et ejus principes in Jerichontinis campis capti sunt, 4 Reg. 25, 5, et Jerem. 52, 7, 8.

Vers. 12. — Ad domum exasperantem, ad domum rebellem, ut suprà, cap. 2, vers. 5, 6, 8, et cap. 3, vers. 9, 16, 27, et cap. 12, v. 2, 3, 9, 25. Incipit ænigma declarare. Assumet regem, Jechoniam, 4 Reg. 24, 15. Hæc est explicatio superioris versûs tertii et quarti.

Vers. 13. — Et tollet de semine regio Sedeciam qui ex regio sanguine erat; explicat quod dixerat vers. 5 : *Ferietque cum eo fœdus*, ut regnet, sed sibi sit vectigalis. Quod quamvis in libris Regum non scribatur, tamen colligitur ex hoc loco. Sed et fortes terræ tollet, principes multos apud se retinebit, Joachin scilicet, et ejus filios, ut vires regni debilitaret. Hoc est quod sequitur.

Vers. 14. — Ut sit regnum humile. Exponit versum 6 : *Humili staturâ, respicientibus ramis ejus ad eam.*

Vers. 17. — Faciet contra eum, contra regem Babylonis; ut non solùm noster interpres, sed etiam Chaldæus interpretantur. Quanquàm alii verba Hebraica aliter exponunt, יעשה אתו, *faciet illum*, id est, *opem feret illi, juvabit illum.* Rabbi David putat pronomen Hebræorum more redundare, quasi dicat, non congregabit rex Pharao magnum exercitum. In jactu aggeris. Cùm jecerit (Nabuchodonosor) aggerem, nihil poterit Pharao Sedeciam adjuvare. Exponit hoc versu, quod versu 9 obscuriùs dixerat.

Vers. 18. — Et dedit manum suam. Pharaoni, ut Chaldæus vertit, id est, cùm violâsset fœdus quod interposito jurejurando cum rege Babylonis inierat, aliud fœdus cum ejus hoste Pharaone percussit. Alii interpretantur : *Dedit manum*, id est, fidem Nabuchodonosori, quod mihi minùs placet.

Vers. 19. — Juramentum. Hebraicè est, *juramentum meum et fœdus meum*, sicut Septuag. transtulerunt. Vocat autem Deus juramentum et fœdus suum, non quòd cum illo pactum esset; sed quòd ejus interposito nomine initum fuerat. Ponam in capite ejus. Sumam de illo pœnas ob violatum juramentum. Idem Hebraismus sup. cap. 9, 10, et cap. 11, 21, et cap. 16, 43.

Vers. 20. — Expandam. Rete suum vocat Deus Chaldæorum exercitum, ut sup., cap. 12, 13, et inf., cap. 32, 3. In prævaricatione. Heb., *propter prævaricationem.* Dicit Deus Sedeciam non solùm in regem Babylonis, sed etiam in se prævaricatum, quia juramentum per nomen Dei factum violavit.

Vers. 22. — Et sumam ego. Pronomen *ego* emphaticè positum est. Opponit enim se Deus Nabuchodonosori, qui de cacumine cedri sumpserat ut regnum Juda plantaret, ut vers. 5 dictum est; sed non benè successit : Deus idem se facturum dicit, benèque successurum. Sumet enim de medullâ, de summo cacumine cedri, sicut v. 3, id est, ex nobilissimo Judæorum sanguine, ex genere regio Davidis, decerpet, inquam, ex eo tenerum stolonem, id est, Christum, plantabitque eum super montem excelsum, hoc est, regem constituet *super Sion montem sanctum ejus*, Psalm. 2, 6. *Et regni ejus non erit finis*, sicut fuit Sedeciæ, quod Nabuchodonosor plantaverat, Lucæ cap. 1, 33. Hebræi hunc locum de Zorobabel interpretantur, sed non possunt quæ hìc dicuntur in illum convenire : nam nec rex fuit, nec ejus dominatio perpetua.

Vers. 23. — In monte sublimi Israel. In monte Sion, id est, in Ecclesiâ, Psal. 2, 6 : Et erit in cedrum magnam. Erit magnus rex. Cedrus enim inter arbores regnum tenet. Omnes volucres. Omnes reges, aut, omnes gentes ad Ecclesiam venient. Describitur regnum Christi eâdem metaphorâ, quâ regnum

Nabuchodonosoris apud Danielem, cap. 4, 17, 18, 19. NIDIFICABIT. Hebr., *habitabit*. Septuag., *requiescet*.

VERS. 24. — ET SCIENT OMNIA LIGNA REGIONIS. Omnia ligna agri, id est, omnes gentes etiam barbaræ, non solùm Judæi ac domestici, qui quasi hortenses arbores sunt. HUMILIAVIT LIGNUM SUBLIME. Sedeciam, qui se violato jurejurando nimiùm extulerat et rebellionem fecerat. ET EXALTAVI LIGNUM HUMILE, Christum, ex imâ radice Jesse, quæ adeò latebat humilis sub terrâ, ut excisa esse videretur. Hoc enim est : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*, Isai. cap. 11, vers. 1. ET SICCAVI LIGNUM VIRIDE; Sedeciam et regnum ejus, quod florere videbatur. ET FRONDERE FECI LIGNUM ARIDUM, regnum Davidis in Christo, quod quasi arbor exaruisse videbatur; sed manebat adhùc occulta radix Jesse. ET FECI; præteritum Hebraicum pro futuro, id est, sicut dixi, ita faciam.

CAPUT XVIII.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Quid est quòd inter vos parabolam vertitis in proverbium istud in terrâ Israel, dicentes : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupescunt?

3. Vigo ego, dicit Dominus Deus, si erit ultra vobis parabola hæc in proverbium in Israel.

4. Ecce omnes animæ, meæ sunt ; ut anima patris, ita et anima filii mea est : anima quæ peccaverit, ipsa morietur.

5. Et vir si fuerit justus, et fecerit judicium et justitiam,

6. In montibus non comederit, et oculos suos non levaverit ad idola domûs Israel : et uxorem proximi sui non violaverit, et ad mulierem menstruatam non accesserit :

7. Et hominem non contristaverit, pignus debitori reddiderit, per vim nihil rapueruit : panem suum esurienti dederit, et nudum operuerit vestimento :

8. Ad usuram non commodaverit, et ampliùs non acceperit : ab iniquitate averterit manum suam, et judicium verum fecerit inter virum et virum :

9. In præceptis meis ambulaverit, et judicia mea custodierit ut faciat veritatem : hic justus est, vitâ vivet, ait Dominus Deus.

10. Quòd si generuit filium latronem effundentem sanguinem, et fecerit unum de istis,

11. Et hæc quidem omnia non facientem, sed in montibus comedentem, et uxorem proximi sui polluentem :

12. Egenum et pauperem contristantem, rapientem rapinas, pignus non reddentem, et ad idola levantem oculos suos, abominationem facientem :

13. Ad usuram dantem, et ampliùs accipientem : numquid vivet? non vivet cùm universa hæc detestanda fecerit, morte morietur : sanguis ejus in ipso erit.

14. Quòd si genuerit filium, qui videns omnia peccata patris sui quæ fecit, timuerit, et non fecerit simile eis :

15. Super montes non comederit, et oculos suos non levaverit ad idola domûs Israel, et uxorem proximi sui non violaverit :

16. Et virum non contristaverit, pignus non retinuerit, et rapinam non rapuerit, panem suum esurienti dederit, et nudum operuerit vestimento :

17. A pauperis injuriâ averterit manum suam, usuram et superabundantiam non acceperit, judicia mea fecerit, in præceptis meis ambulaverit : hic

CHAPITRE XVIII.

1. Le Seigneur me parla de nouveau, et me dit :

2. D'où vient que vous vous servez parmi vous de cette parabole, et que vous l'avez tournée en proverbe dans Israël, disant : Les pères ont mangé les raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées ?

3. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que cette parabole ne passera plus parmi vous en proverbe dans Israël ;

4. Car toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils est à moi, comme l'âme du père ; l'âme qui a péché, mourra elle-même.

5. Si un homme est juste, s'il agit selon l'équité et la justice,

6. S'il ne mange point de viandes immolées sur les montagnes, et s'il ne lève point les yeux vers les idoles de la maison d'Israël ; s'il ne souille point la femme de son prochain ; s'il ne s'approche point de sa propre femme, lorsqu'elle a son incommodité naturelle ;

7. S'il n'attriste personne, s'il rend à son débiteur le gage qu'il lui avait donné, s'il ne prend rien du bien d'autrui par violence ; s'il donne de son pain à celui qui a faim, s'il couvre de vêtements ceux qui étaient nus ;

8. S'il ne prête point à usure, et ne reçoit point plus qu'il n'a donné ; s'il détourne sa main de l'iniquité, et s'il rend un jugement équitable entre un homme et un homme ;

9. S'il marche selon mes préceptes, et garde mes ordonnances, pour agir selon la vérité ; celui-là est juste, et il vivra très-certainement, dit le Seigneur Dieu.

10. Si cet homme a un fils qui soit un voleur, et qui répande le sang, et qui commette quelqu'une de ces fautes,

11. Quand même il ne les commettrait pas toutes ; qui mange sur les montagnes ; qui souille la femme de son prochain ;

12. Qui attriste le faible et le pauvre, qui prenne par violence le bien d'autrui, qui ne rende point le gage à son débiteur, qui lève les yeux vers les idoles, qui commette des abominations ;

13. Qui prête à usure, et qui reçoive plus qu'il n'a prêté : vivra-t-il après cela ? Non certes, il ne vivra point ; il mourra très-certainement, puisqu'il a fait toutes ces actions détestables ; et son sang sera sur sa tête.

14. Que si cet homme a un fils qui, voyant tous les crimes que son père avait commis, en soit saisi de crainte, et se garde bien de l'imiter ;

15. Qui ne mange point sur les montagnes, et qui ne lève point les yeux vers les idoles de la maison d'Israël : qui ne souille point la femme de son prochain ;

16. Qui n'attriste personne, qui ne retienne point le gage à son débiteur, qui ne prenne point par violence le bien d'autrui ; qui donne de son pain au pauvre, qui habille celui qui était nu ;

17. Qui détourne sa main de toute injustice à l'égard du pauvre, qui ne prête point à usure, et ne reçoive rien au-delà de ce qu'il a prêté ; qui observe mes ordonnances, et qui marche selon mes préceptes,

non morietur in iniquitate patris sui, sed vitâ vivet.

18. Pater ejus quia calumniatus est, et fecit vim fratri, et malum operatus est in medio populi sui, ecce mortuus est in iniquitate suâ.

19. Et dicitis : Quare non portavit filius iniquitatem patris? Videlicet, quia filius judicium et justitiam operatus est, omnia præcepta mea custodivit, et fecit illa, vivet vitâ.

20. Anima quæ peccaverit, ipsa morietur : filius non portabit iniquitatem patris, et pater non portabit iniquitatem filii : justitia justi super eum erit, et impietas impii erit super eum.

21. Si autem impius egerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis, quæ operatus est, et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit judicium et justitiam, vitâ vivet, et non morietur.

22. Omnium iniquitatum ejus, quas operatus est, non recordabor : in justitiâ suâ, quam operatus est, vivet.

23. Numquid voluntatis meæ est mors impii, dicit Dominus Deus, et non ut convertatur à viis suis, et vivat?

24. Si autem averterit se justus à justitiâ suâ, et fecerit iniquitatem secundùm omnes abominationes quas operari solet impius, numquid vivet? omnes justitiæ ejus quas fecerat, non recordabuntur : in prævaricatione quâ prævaricatus est, et in peccato suo quod peccavit, in ipsis morietur.

25. Et dixistis : Non est æqua via Domini. Audite ergo, domus Israel : Numquid via mea non est æqua, et non magis viæ vestræ pravæ sunt?

26. Cùm enim averterit se justus à justitiâ suâ, et fecerit iniquitatem, morietur in eis : in injustitiâ quam operatus est, morietur.

27. Et cùm averterit se impius ab impietate suâ, quam operatus est, et fecerit judicium et justitiam : ipse animam suam vivificabit.

28. Considerans enim, et avertens se ab omnibus iniquitatibus suis, quas operatus est, vitâ vivet, et non morietur.

29. Et dicunt filii Israel : Non est æqua via Domini. Numquid viæ meæ non sunt æquæ, domus Israel, et non magis viæ vestræ pravæ?

30. Idcircò unumquemque juxta vias suas judicabo, domus Israel, ait Dominus Deus. Convertimini, et agite pœnitentiam ab omnibus iniquitatibus vestris, et non erit vobis in ruinam iniquitas.

31. Projicite à vobis omnes prævaricationes vestras, in quibus prævaricati estis, et facite vobis cor novum et spiritum novum : et quare moriemini, domus Israel?

32. Quia nolo mortem morientis, dicit Dominus Deus : revertimini, et vivite.

celui-là ne mourra point à cause de l'iniquité de son père; mais il vivra très-certainement.

18. Son père, qui avait opprimé les autres par des calomnies, et qui avait commis des actions criminelles au milieu de son peuple, est mort à cause de sa propre iniquité.

19. Si vous dites : Pourquoi le fils n'a-t-il pas porté l'iniquité de son père? c'est parce que le fils a agi selon l'équité et selon la justice, qu'il a gardé tous mes préceptes, et qu'il les a pratiqués; c'est pourquoi il vivra très-certainement.

20. L'âme qui a péché, mourra elle-même : le fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils; la justice du juste sera sur lui, et l'impiété de l'impie sera sur lui.

21. Si l'impie fait pénitence de tous les péchés qu'il avait commis, s'il garde tous mes préceptes, et s'il agit selon l'équité et la justice, il vivra certainement, et ne mourra point.

22. Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquités qu'il avait commises; il vivra dans les œuvres de justice qu'il aura faites.

23. Est-ce que je veux la mort de l'impie, dit le Seigneur Dieu; et ne veux-je pas plutôt qu'il se retire de sa mauvaise voie, et qu'il vive?

24. Mais si le juste se détourne de sa justice, et qu'il vienne à commettre l'iniquité, et toutes les abominations que l'impie commet d'ordinaire, vivra-t-il alors? Toutes les œuvres de justice qu'il avait faites, seront oubliées, et il mourra dans la perfidie où il est tombé, et dans le péché qu'il a commis.

25. Après cela, vous dites : La voie du Seigneur n'est pas juste. Ecoutez donc, maison d'Israël : Est-ce ma voie, qui n'est pas juste? et ne sont-ce pas plutôt les vôtres, qui sont corrompues?

26. Car lorsque le juste se sera détourné de sa justice, qu'il aura commis l'iniquité, et qu'il sera mort en cet état, il mourra dans les œuvres injustes qu'il a commises.

27. Et lorsque l'impie se sera détourné de l'impiété où il avait vécu, et qu'il agira selon l'équité et la justice, il rendra ainsi la vie à son âme.

28. Comme il a considéré son état, et qu'il s'est détourné de toutes les œuvres d'iniquité qu'il avait commises, il vivra certainement, et ne mourra point.

29. Après cela, les enfants d'Israël disent encore. La voie du Seigneur n'est pas juste. Sont-ce mes voies, qui ne sont pas justes, maison d'Israël? ne sont-ce pas plutôt les vôtres, qui sont corrompues?

30. C'est pourquoi, maison d'Israël, je jugerai chacun selon ses voies, dit le Seigneur Dieu. Convertissez-vous, et faites pénitence de toutes vos iniquités; et l'iniquité n'attirera plus votre ruine.

31. Rejetez loin de vous toutes les prévarications dont vous vous êtes rendus coupables, et faites-vous un cœur nouveau, et un esprit nouveau. Pourquoi mourrez-vous, maison d'Israël?

32. Je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu : revenez et vivez.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Dicens. Verbum dicens, id est, quo mihi dicebatur, aut verbum Dei dicentis. Alii, ut *ego dicerem*, ut exponit R. David. Sed hoc minùs usitatum est.

Vers. 2. — Parabolam vertitis. Hebr. : *Usurpare soletis proverbium hoc :* In terra Israel. Aliqui interpretantur : *De terrâ Israel*, id est, de vastatione terræ Israel, ita R. David, et, ut videtur, Chaldæus para-

phrastes. Meliùs Septuaginta et Hieronymus : *In terrâ Israel.* Nondùm enim vastata terra erat, ut de ejus vastatione proverbium jactarent. PATRES COMEDERUNT, id est, patres peccaverunt, et nos eorum filii pro ipsorum peccatis pœnas damus.

VERS. 3.—SI ERIT. Id est, quod non erit. Sæpè hujusmodi Hebraismum declaravimus, post verba jurandi affirmationem per negationem, et negationem per affirmationem esse resolvendam, ut Psal. 88, 38 : *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar*, id est, quòd non mentiar. Et Ps. 94, 11 : *Quibus juravi in irâ meâ, si introibunt*, id est, quòd non introibunt. Et Is. 14, 14 : *Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non ut putavi, ità erit*, id est, quòd, ut putavi, ita erit.

VERS. 4. — ECCE OMNES ANIMÆ MEÆ SUNT. Anima hoc loco aut pro vitâ aut pro toto homine ponitur, ut in aliis innumeris locis ; statim enim dicit : ANIMA, QUÆ PECCAVERIT, id est, homo. Sensus ergo est : omnes homines, et eorum vita in meâ sunt potestate, possumque de illis facere quidquid velim : Ego enim sum *qui vitæ et mortis potestatem* habeo, et deduco *usque ad portas inferi* et reduco, Sap. 16, 13. Hoc idcircò dicit ut doceat non propterea se filios punire, quòd patres punire non possit, quemadmodùm homines facere solent, qui parvos et ignobiles fures puniunt; magnos, quia non possunt, non puniunt, quamobrem araneearum telis ille quondam philosophus leges comparavit, quæ muscas capiunt, à majoribus verò bestiis disrumpuntur. Non sic Deus : cùm enim omnes æqualiter in ejus sint potestate, omnes punire potest, nec est quidquam causæ, cur propter reges, ut quidam poeta dixit, plectat Achivos. Alii interpretantur : *Omnes animæ meæ sunt*, per creationem, id est, ego solus ex nihilo eas procreavi, non parentes. Quod etsi est verum, non est ad rem. ANIMA QUÆ PECCAVERIT. Hic locus valdè difficilis, magnas inter theologos quæstiones excitavit. Ego sic interpretor, quemadmodùm similem apud Jeremiam locum interpretatus sum, cap. 31, 29. Duplex est in hâc quæstione difficultas ; altera est, quomodò filii propter parentes puniantur, quod negare non possumus sæpè factum esse. Nam Davidis filius propter patris adulterium mortuus est; 2 Reg. 12, 18. Et Judæi propter peccata regis Manasse puniebantur, ut dicitur, 4 Reg., cap. 21, 12, 13, et 24, 3, 4, et apud Jerem., cap. 15, 4. Itaque quamvis immeritò Judæi de Deo quærerentur, tamen quod dicebant verum erat, filios propter parentum peccata puniri, occasionemque proverbio Scriptura quodam modo dederat. Ad hanc primam difficultatem rectè mihi videntur multi theologi respondisse, filios propter peccata patrum (nisi iisdem ipsi teneantur) non animo, sed corpore puniri, quia corpore quiddam parentûm sunt, ideòque usque in tertiam et quartam generationem punit, Exod. 20, 5, quia usque ad quartam generationem censentur veluti possessio patris esse. Altera difficultas est, quomodò promittat Deus hoc loco, fore ut deinceps filii propter parentûm peccata non puniantur, cùm etiam hodierno die id fieri videamus? Nam et Judæos propter summum illud majorum suorum scelus, quo Christum crucifixerunt, etiam nunc pœnas dare credimus. Ad hanc ego quæstionem simplicissimè respondeo non esse hanc sententiam, et illam quæ apud Jeremiam huic similis est, generaliter de omnibus personis, et de omni tempore intelligendam ; sed accommodatè ad id de quo agebatur ; agebatur autem de pœnis quas Judæi propter peccata Manassis se luere querebantur; respondet Deus fore ut non ampliùs propter peccata Manassis puniantur, sed sui quisque peccati pœnas luat; aut, quia jam satis pœnarum propter peccata Manassis datum erat ; aut, quia satis ipsi peccatorum habebant, ut meritò de illis Deus gravissimas pœnas sumeret.

VERS. 6. — IN MONTIBUS NON COMEDERIT. Idolothyta quæ in montibus et collibus solebant immolari, 4 Reg. 16, 4, c. 17, 10, et 2 Paral. 28, 4, et Jer. 2, 20. ET OCULOS SUOS NON LEVAVERIT, adorandi aut invocandi causâ. Oculos levare propriè significat auxilium postulare ut Psalm. 120, 1 : *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.*

VERS. 8. — AB INIQUITATE AVERTERIT. Latinè à rebus iniquè gerendis manus abstinuerit, si nihil per injustitiam et iniquitatem fecerit.

VERS. 9. — UT FACIAT VERITATEM, id est, quod justum, et æquitas, *emeth* enim, veritas pro æquitate sumitur, ut Psalm. 24, 10 : *Universæ viæ Domini misericordia et veritas ;* multis aliis locis. VITA VIVET. Certò vivet, non morietur propter peccata Manassis.

VERS. 10. — UNUM DE ISTIS, malis quæ paulò ante commemoravi.

VERS. 11.—ET HÆC QUIDEM OMNIA, bona quæ dixi, non facientem filium genuerit. Hebr. *Et ipse hæc omnia non fecerit.*

VERS. 12. — CONTRISTANTEM, opprimentem, ut supra, versu 7.

VERS. 13. — SANGUIS EJUS IN IPSO ERIT ; mortis reus erit, dignus erit morte, ut videtur Jonathas interpretari, aut, quod ego magis probo : *Sanguines ejus in ipso erunt*, ad verbum, id est, pœnas persolvet omnium homicidiorum quæ patravit; sicut aliorum sanguinem fudit, ita sanguis ejus fundetur ; aut ipse sibi causa mortis erit, sicut infra, cap. 33, 4 : *Sanguis ipsius super caput ejus erit.*

VERS. 14.— INIQUITATE PATRIS SUI, propter iniquitatem patris sui. Hebraismus.

VERS. 18. — ECCE MORTUUS EST. Morietur propter iniquitatem suam.

VERS. 19. — ET DICITIS, *et dixistis*, ad verbum, id est, quòd si dixeritis quòd si quis vestrûm à me petat cur non portabit filius iniquitatem patris, respondeo, *quia judicium et justitiam operatus est.*

VERS. 20. — JUSTITIA JUSTI SUPER EUM ERIT, id est, justus mercedem recipiet justitiæ suæ, et impius impietatis suæ pœnas dabit. Ex hoc loco perspicuum est, et in nobis aliquam esse nostram, ut vocant, inhærentem, propriamque justitiam, quamvis ex Dei gratiâ et largitate profectam, et nos tam propriè ac verè cum gratiâ Dei benè agentes præmia mereri, quàm sine illâ malè agentes supplicia meremur. De

præmio enim justi, et supplicio impii eodem prorsùs modo loquitur.

Vers. 21. —Egerit pœnitentiam, cùm discesserit ab omnibus peccatis suis.

Vers. 22. — Non recordabor. Sensum, non verba reddidit noster interpres, quæ Hebraicè sunt, *non memorabuntur illi*, ad verbum, aut parùm Latinè : Non recordabuntur illi passivè, ut vertit noster interpres, paulò post, vers. 24. Solent Calviniani hoc loco et aliis huic similibus abuti, ut doceant nihil aliud esse peccata remitti quàm ad pœnam non imputari. Nempe non animadvertunt quid eos absurdi consequatur : Si peccata remitti nihil aliud est quàm ad pœnam non imputari, quamvis reverà maneant; peccata non remitti nihil aliud erit quàm ad pœnam imputari, quamvis reverà non maneant. Itaque Deus homines sine ullâ verâ ipsorum culpâ sæpè punivit : quod non minùs impium quàm absurdum est.

Vers. 23. — Numquid voluntatis meæ. Hebr. : *Num volendo volam mortem impii?* id est, an ego morte impii delectabor? Rectè hoc theologi de voluntate Dei antecedente interpretari solent. Nam voluntate, quam vocant, consequenti, vult Deus mortem impii, si quidem mortem illi infert : sed dicitur nolle, quia prima ejus voluntas, et ut ita loquar, intentio non fuit, ut quisquam moreretur, sed ut omnes viverent : peccatum autem effecit, ut Deus à suâ justitiâ quodammodò coactus mortem peccatoris velit. Nam quod Calviniani dicunt, fecisse Deum nonnullos homines ad interitum, impietatis plenum est. Hoc est quod dicitur Sap. 1, 13, 14 : *Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum; creavit enim ut essent omnia.* Et cap. 2, 23, 24 : *Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum. Invidiâ autem diaboli mors introivit in orbem terrarum.*

Vers. 25. — Et dixistis, id est, quòd si dixeris non esse æquam viam Domini, audite quid vobis respondeam : *Numquid via mea non est æqua, et non magis viæ vestræ pravæ sunt?* ut explicavimus v. 19.

Vers. 26. —Morietur in eis. In eâ iniquitate, singulare pro plurali.

Vers. 29. — Et dicunt. Et tamen dicunt, aut, quòd si dixerint, ut versu 19, et 25. Filii Israel, domus Israel, ut paulò post repetit, et ut Sept. verterunt; sed quia idem est *Filii Israel*, et *Domus Israel*, quod attinet ad sensum, Hieronymus vertit : *Filii Israel*, aut fortè pro *beth*, legit *bene*.

Vers. 30. —Et non erit vobis in ruinam iniquitas. Non erit vobis causa mortis.

Vers. 31. —Quare moriemini? Si hoc feceritis, nihil causæ erit cur moriamini; non enim voluntatis meæ est mors vestra, ut dixit versu 23. Peccatum solum vobis est causa mortis; quare moriemini? id est, cur sponte vestrâ mori vultis? cur non arripitis salutem quam vobis offero?

CAPUT XIX.

1. Et tu assume planctum super principes Israel,

2. Et dices : Quare mater tua leæna inter leones cubavit, in medio leunculorum enutrivit catulos suos?

3. Et eduxit unum de leunculis suis, et leo factus est : et didicit capere prædam, hominemque comedere.

4. Et audierunt de eo gentes, et non absque vulneribus suis ceperunt eum : et adduxerunt eum in catenis terram Ægypti.

5. Quæ cùm vidisset quoniam infirmata est, et periit expectatio ejus : tulit unum de leunculis suis leonem constituit eum.

6. Qui incedebat inter leones, et factus est leo : didicit prædam capere, et homines devorare :

7. Didicit viduas facere : et civitates eorum in desertum adducere : et desolata est terra, et plenitudo ejus, à voce rugitûs illius.

8. Et convenerunt adversùs eum gentes undique de provinciis, et expanderunt super eum rete suum : in vulneribus earum captus est,

9. Et miserunt eum in caveam, in catenis adduxerunt eum ad regem Babylonis : miseruntque eum in carcerem, ne audiretur vox ejus ultra super montes Israel.

10. Mater tua quasi vinea in sanguine tuo super aquam plantata est : fructus ejus et frondes ejus creverunt ex aquis multis.

11. Et factæ sunt ei virgæ solidæ in sceptra dominan-

CHAPITRE XIX.

1. Et vous, faites un grand deuil sur les princes d'Israël,

2. Et dites : Pourquoi votre mère, qui est une lionne, s'est-elle reposée parmi les lions, et pourquoi a-t-elle nourri ses petits au milieu des lionceaux?

3. Elle a produit un de ses lionceaux; et il est devenu lion; il s'est instruit à prendre la proie, et à dévorer les hommes.

4. Les peuples ont entendu parler de lui, et ils l'ont pris, non sans en recevoir beaucoup de blessures; et ils l'ont emmené enchaîné en Egypte.

5. Mais la mère, voyant qu'elle était sans force, et que ses espérances étaient ruinées, prit un autre de ses lionceaux, et l'établit pour être lion.

6. Il marcha parmi les lions; et il devint lion : il s'instruisit à prendre la proie, et à dévorer les hommes.

7. Il apprit à faire des veuves, et à rendre les villes désertes; et au bruit de son rugissement, toute la terre fut désolée.

8. Alors les peuples de toutes les provinces s'assemblèrent contre lui : ils jetèrent sur lui leurs filets; et ils le prirent, non sans recevoir des blessures :

9. Et ils le mirent dans une cage; ils le menèrent au roi de Babylone chargé de chaînes; et ils le renfermèrent dans une prison, afin qu'on n'entendît plus à l'avenir son rugissement sur les montagnes d'Israel.

10. Votre mère était comme une vigne qui avait été plantée dans votre sang, sur le bord des eaux; elle avait crû sur les grandes eaux, et elle avait poussé son bois et son fruit.

11. Les branches solides qui en étaient sorties étaient devenues les sceptres des princes; sa tige s'était élevée au milieu de ses branches; et elle s'était

tium, et exaltata est statura ejus inter frondes : et vidit altitudinem suam in multitudine palmitum suorum.

12. Et evulsa est in irâ, in terramque projecta, et ventus ureus siccavit fructum ejus : marcuerunt, et arefactæ sunt virgæ roboris ejus : ignis comedit eam.

13. Et nunc transplantata est in desertum, in terrâ invià et sitienti :

14. Et egressus est ignis de virgâ ramorum ejus, qui fructum ejus comedit : et non fuit in eâ virga fortis, sceptrum dominantium. Planctus est, et erit in planctum.

vue dans une grande hauteur parmi la multitude de ses branches.

12. Mais ensuite elle a été arrachée avec colère et jetée contre terre ; un vent brûlant a séché son fruit ; ses branches si vigoureuses ont perdu leur force, elles sont devenues toutes sèches ; et le feu l'a dévorée.

13. Maintenant elle a été transplantée dans un désert, dans une terre sans eaux et sans routes.

14. Et il est sorti une flamme du bois de ses branches, qui a dévoré son fruit ; en sorte qu'elle n'a plus poussé de bois assez fort pour porter le sceptre des dominateurs. Tout ceci est digne de larmes, et il deviendra un sujet de larmes.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Fili hominis. Hæc duo verba nunc Hebraicè non leguntur, neque Hieronymus et Sept. verterunt, sed consuetudine fortassè ad nostram versionem addita sunt. Assume planctum, sume lamentationem super principes Israel, id est, deplora ac luge calamitatem principum Israel. *Kinah* propriè lugubre carmen significat, quales sunt Jeremiæ lamentationes, quæ propterea, ab Hebr. *Kinoth*, appellantur ; et illæ quæ in obitu Josiæ regis dicuntur fuisse decantatæ, 2 Paral. 35, 25, propterea autem dicit *super principes Israel*, quia eorum potissimùm captivitatem et miserabiles casus deflet.

Vers. 2. — Quare mater tua. Quomodò factum est ut mater tua, id est, Jerusalem similis sit leænæ, quæ brevi tempore multos catulos et nutrivit et amisit? *Mater tua*, pro, *mater vestra*, quia cum unoquoque eorum loquitur : aut, *mater tua*, ô Propheta. Adnotavit R. David, *mah*, hoc loco particulam esse dolentis, sicut supra, cap. 16, versu 30. Hebr., *quomodò infirmum est cor tuum*, quasi dicat : Heu ! quomodò mater tua facta est similis leænæ, quæ cùm inter leones cubuisset, multos catulos genuit, sed omnes brevi tempore amisit ; sicut Jeremias suas lamentationes orsus est : *Quomodò sedet sola civitas plena populo ?* In medio leunculorum, id est, cùm inter leones versata sit, et cum eis concubuerit ; leones vocat pristinos reges, quos habebat Jerusalem, ex quibus genuit catulos, id est, novos istos reges Joachaz, Jechoniam, Sedeciam, quorum calamitatem deflet, quos ideò catulis comparat, quia superiorum regum comparatione parvi fuerunt ; sub illis enim regnum collabi cœpit. Enutrivit catulos suos, ad verbum, *multiplicavit catulos suos*, id est, brevi tempore multos reges genuit, ut rectè Theodoretus observavit. Nam Joachaz tribus tantùm regnavit mensibus, 4 Regum 23, 31. Jeconias aliis tribus, 4 Reg. 24, 8.

Vers. 3. — Et eduxit, educavit, Hebr., *ascendere fecit*, id est, extulit ad regiam usque dignitatem, et ex catulo leonem fecit, ut scribitur, 2 Par. 36, 1 et 4 Reg. 23, 30 : *Tulitque populus terræ Joachaz filium Josiæ, et unxerunt eum et constituerunt eum regem pro patre suo.* e Joachas enim loquitur, quemadmodùm non solùm nostri, sed etiam Hebræi interpretantur, idque ex historiâ manifestum est. Didicit capere prædam, id est, factus est leo, id est, rex, qui potestatem haberet occidendi homines, ut Chaldæus videtur exponere : aut indicat præterea factum esse crudelem, qui populum vexaret, multosque innocentes occideret, ut significatur, 4 Regum 23, 32 : *Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerant patres ejus.*

Vers. 4. — Audierunt de eo gentes. Audierunt ejus famam ; quòd homo ferox esset, et ad bella concitanda proclivis ; aliud ad consuetudinem venandorum leonum. Cùm enim circumvicini populi leonem aliquem, aut ursum, in agro versari audiunt, factâ manu convenire solent, ut eum capiant ; propterea dixit : *Audierunt de eo gentes ; et non absque vulneribus suis*, ipsarum gentium, sicut leones non sine magno periculo capi solent. Hebr., *in perditione eorum*, quod noster interpres dixit, *non absque vulneribus suis*. Alii, *rete eorum captus est*, ut Chald. paraphr. Alii, *in foveâ eorum*, ut Hieronymus : ut alludatur ad modum quo leones et aliæ hujusmodi ferocissimæ bestiæ capi solent, factis foveis, in quas cùm ceciderint, evadere non possint. Et adduxerint in catenis, catenis vinctum, sicuti leones vinciri solent. Historia est 4 Regum 23, 33 : *Vinxitque eum Pharao Nechao in Rebla, quæ est in terrâ Emath.*

Vers. 5. — Quæ mater tua, quam vocavit versu 2. Quoniam infirmata est, cùm vidisset se filio ac rege suo orbata, ut 1 Reg. 2, 5 : *Quoniam sterilis peperit plurimos, et quæ multos habebat filios, infirmata est ;* id est, illis orbata est, ita R. Salom. interpretatur, eodemque sensu Septuag. reddiderunt, quod Hebraicè legitur : *Quòd ablatus à se esset* (filius). Alii, cùm vidisset spem suam periisse, ut Jonathas et R. David exponunt. Utrumque sensum verbum Hebraicum habere potest, sed nostra versio mihi magis placet. Tulitque unam de leunculis suis, de catulis suis, ut versu 2 et 3, loquitur autem de Eliacim, qui Joacim cognomento dictus est, quem Pharao Nechao rex Ægypti pro Joachaz regem constituit, 4 Reg. 23, 34, et 2 Paral. 36, 4. Dicitur autem mater ejus, id est, Jerusalem regem eum constituisse, quia Pharao cum populi consensu et approbatione id fecit, ut annotavit R. David.

Vers. 6. — Qui incedebat inter leones, id est, rex magnus ac potens similis cæteris factus est, ut Joachaz dixit vers. 3.

Vers. 7. — Didicit viduas facere. Hebr. : *Et novit viduas ejus*, ad verbum, locus est obscurus. Primùm, relativum est sine antecedente, quod apud Hebræos sæpè fit, nisi dicamus referri ad leonem, et vertamus :

Novit viduas suas. Nonnulli putant verbum *ieda* hoc loco non significare scire aut cognoscere, sed conterere, quemadmodùm aliquando significat, et nomen *alemanah* non significare viduam, sed palatium, ut Isai. 13, 22 : *Respondebunt ibi ululæ in palatiis* ejus, sive quòd nomen ambiguum sit, et aliquando viduam, aliquando palatium significet, ut multi putant; sive quòd *resch* mutetur in *lamed*, ut aliis placet. Igitur Chaldæus paraphrastes hoc sensu vertit : *Destruxit palatia ejus.* Alii propriam verborum significationem retinentes, cognovit viduas ejus, pro eorum; quasi dicat : occidit multos homines, et cum viduis mulieribus eorum rem habuit, ut R. Salomon et R. David, multique Hebraizantes interpretantur : Quod mihi nullo modo placet. Agit enim de leone, qui homines quidem solet occidere, sed cum viduis rem habere non solet. Sic igitur interpretor : Novit viduas, ejus scilicet hominis quem occidit, ut dixit versu præcedente, ubi singulare pro plurali positum est, id est, expertus est multas viduas, quod optimè noster interpres expressit, dicens : *Didicit viduas facere.* Hâc enim periphrasi solet Scriptura virorum cædem significare, ut Psalm. 108, 9 : *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua;* et Jerem., cap. 15, vers. 8 : *Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus, super arenam maris,* et cap. 18, 31 : *Fiant uxores eorum absque liberis, et viduæ,* et apud hunc ipsum Ezechielem locus est huic valdè similis infra, cap. 22, 25 : *Sicut leo rugiens, rapiensque prædam, animas devoraverunt, opes et pretium acceperunt, viduas ejus multiplicaverunt in medio illius.* Et civitates eorum, hominum quos occidit; mutavit numerum, quia priùs singulari pro plurali usus fuerat. Non est legendum, *earum,* ut nonnulli libri habent, sed *eorum,* genere masculino, ut Hebraicè est. A voce, propter vocem, frequens Hebraismus, id est, eo comminante, et quasi leone rugiente omnes civitates suas deserebant et aliò fugiebant.

Vers. 8.—Et convenerunt. Hebr., *et dederunt super eum* (sub.) signum, ut convenirent, ut Jerem. 50, 2 : *Annuntiate in gentibus, et auditum facite, levate signum;* et 51, 12 : *Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam.* Alii interpretantur, *dederunt vocem suam,* id est, sublato clamore irruerunt, ut R. David. Gentes undique. Hoc intelligitur ex 4 Regum 24, 2 : *Immisitque ei Dominus latrunculos Chaldæorum, et latrunculos Syriæ, et latrunculos Moab, et latrunculos filiorum Ammon : et immisit eos in Judam, ut disperderent eum.* Rete suum. Exercitum vocat rete, ut supra cap. 12, 13, et cap. 17, 20, et infra, cap. 32, 3. In vulneribus earum. Non sine periculo in perditione eorum, vel in foveâ eorum, ut versu 4, loquitur autem de Eliacim, seu Joacim, et Jechoniâ, quasi de uno rege, quia Jechonias Eliacim successit. Latrunculi enim non in Jechoniam, sed in Eliacim missi sunt; et Jechonias, non Eliacim captus est, 4 Reg. 24, 2, 15.

Vers. 9. — Ne audiretur vox ejus. Alludit ad metaphoram leonis, qui in montibus rugire solet, omnesque bestias perterrefacere. Fuit autem Jechonias in carcere propter suspicionem rebellionis, ut tradunt Hebræi, usque ad mortem Nabuchodonosoris, et regnum Evilmerodach, 4 Reg. 25, 27, et Jerem. 52, 31.

Vers. 10. — Mater tua. O rex, ô princeps! Principibus enim loquitur, ut illi mandavit, Deus vers. 1. Est autem hæc secunda pars capitis, qua alia metaphora vitis idem dicit *quasi vinea,* sicut vitis. In sanguine tuo. R. Salomon et R. David exponunt ad similitudinem tuam, quasi positum sit *damecah,* pro *demutheca,* et sensus sit, sicut tu, ita et mater tua, sicut vitis juxta aquas tuas plantata est. Hieronymus : *In sanguine tuo,* ut nomen significat, id est, in flore tuo, ut flos propter ruborem sanguinis appelletur, atque in hanc sententiam Septuag. verterunt : *Sicut flos malogranati.* Alii : *In sanguine tuo,* id est, in progenie tuâ regiâ, quasi dicat, mater tua regio sanguine fœcundissima fuit, multosque filios regum generavit, sicut supra dixit vers. 2 : *Enutrivit catulos suos,* multiplicavit catulos suos.

Vers. 11. — Virgæ solidæ in sceptra, id est, ut ex illis regnum fieri possent; quasi dicat, multi erant ex regio sanguine, qui reges esse possent. Inter frondes, inter densiores, et perplexiores ramos, id est, præ cæteris civibus ii, qui ex sanguine regio erant, eminebant. Et videt, id est, videndo sibi placuit, et in superbiam elata est. Hieronymus et Septuag. activè legerunt *vidit.* Hebræi nunc passivè legunt, *visa est,* id est, *apparuit,* in altitudine suâ. Utroque enim modo remotis punctis legi potest, et uterque sensus congruus est.

Vers. 12. — Et evulsa est in ira, magnâ vi, subitoque impetu, sicut arbores vehementi vento radicitùs evelli solent; hâc metaphorâ significat non solùm Jechoniæ, qui quasi truncus, et principum, qui quasi rami erant; sed Sedeciæ et totius populi captivitatem, ita ut in urbe nemo remaneret, quasi civitas radicitùs esset evulsa, ut apparet, 4 Reg. 25, 11, et Jerem. 52, 15. Hanc evulsionem sæpè Deus fuerat comminatus, ut 3 Regum 14, 15 : *Evellet Israel de terrâ bonâ hâc, quam dedit patribus eorum, et ventilabit eos transflumen.* Et 2 Paral. 7, 20 : *Evellam vos de terrâ meâ, quam dedi vobis; et domum hanc, quam sanctificavi nomini meo, projiciam à facie meâ.* In terram projecta, in Chaldæam. Et ventus urens. Rex Babylonis; Hebr., *ventus orientalis* : erat enim Babylon ad ortum septentrionalem Jerosolymis, ut supra ex R. David adnotavimus, cap. 17, v. 10 : *Siccavit fructum ejus,* exhausit omnem thesaurum. Virgæ roboris, validæ, *solidæ in sceptra dominantium,* ut dixit versu præcedenti, id est, filii Sedeciæ, qui in regnum successuri erant, sceptraque recturi occisi sunt, 4 Reg. 25, 7, et Jerem. 52, 10. Ignis comedit eam. Jerusalem quasi vineam ignis absumpsit, 4 Regum 25, 9, et Jerem. 52, 13 Hebr., *comedit eum,* genere masculino; quod refertur ad sensum, non ad vocem, quia per *virgam roboris ejus* intellexerat Sedeciam, ut ait R. David, quem dicitur ignis consumpsisse, quia in captivitate sine successore mortuus est.

Vers. 14. — Egressus est ignis. Hoc nonnulli de Ismaele interpretantur, qui ex virgâ aut trunco ramo-

rum ejus egressus, id est, ex regio sanguine progenitus, Godoliam et omnes Judæos, qui cum eo in Judæâ remanserant, interfecit, et velut ignis absumpsit, Jerem. 41, 2, 3, et 4 Regum 25, 25. Ita Hieronym. et Theodor. *Egressus est ignis*, id est, pœna, quæ eam consumpsit, ex iniquitate regum ac principium ejus processit. Sic Chald. paraphrast, et R. Salomon interpretantur. Alii, ut R. David : Egressus est Sedecias ex genere ejus regio, qui quasi ignis omne regnum ejus devoravit, quia causa fuit excidii, et ultimus rex. Hoc est quod sequitur, NON FUIT, id est, non remansit in eâ VIRGA FORTIS *in* SCEPTRUM DOMINANTIUM, id est, qui in regnum succederet. Non quòd nullus esset legitimus hæres regni, erat enim Salathiel filius Jechoniæ, et Zorobabel filius Salathiel, ex quorum regio genere Christus, ut homo originem traxit; sed non numerantur, quia in captivitate erant, et quia regno non successerunt. PLANCTUS EST, id est, sicut prædixi, ita res eveniet, sicut prophetia hæc lamentatio est, ita reipsà cùm Jerusalem incendetur, et cætera, quæ vaticinatus sum evenient, magna sequetur lamentatio. Sic Jonath., Chald., et omnes Hebræi.

CAPUT XX.

1. Et factum est in anno septimo, in quinto, in decimâ mensis : venerunt viri de senioribus Israel, ut interrogarent Dominum, et sederunt coram me :

2. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

3. Fili hominis, loquere senioribus Israel, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Numquid ad interrogandum me vos venistis ? vivo ego, quia non respondebo vobis, ait Dominus Deus.

4. Si judicas eos, si judicas, fili hominis, abominationes patrum eorum ostende eis ;

5. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : In die, quâ elegi Israel, et levavi manum meam pro stirpe domûs Jacob, et apparui eis in terrâ Ægypti, et levavi manum meam pro eis, dicens : Ego Dominus Deus vester :

6. In die illâ levavi manum meam pro eis, ut educerem eos de terrâ Ægypti, in terram quam provideram eis, fluentem lacte et melle : quæ est egregia inter omnes terras.

7. Et dixi ad eos : Unusquisque offensiones oculorum suorum abjiciat, et in idolis Ægypti nolite pollui ; ego Dominus Deus vester.

8. Et irritaverunt me, noluerunteque me audire : unusquisque abominationes oculorum suorum non projecit, nec idola Ægypti reliquerunt. Et dixi ut effunderem indignationem meam super eos, et implerem iram meam in eis, in medio terræ Ægypti.

9. Et feci propter nomen meum, ut non violaretur coram gentibus, in quarum medio erant, et inter quas apparui eis ut educerem eos de terrâ Ægypti.

10. Ejeci ergo eos de terrâ Ægypti, et eduxi eos in desertum.

11. Et dedi eis præcepta mea, et judicia mea ostendi eis quæ faciens homo vivet in eis.

12. Insuper sabbata mea dedi eis, ut essent signum inter me et eos, et scirent quia ego Dominus sanctificans eos.

13. Et irritaverunt me domus Israel in deserto : in præceptis meis non ambulaverunt ; et judicia mea projecerunt, quæ faciens homo vivet in eis : et sabbata mea violaverunt vehementer. Dixi ergo ut effunderem furorem meum super eos in deserto, et consumerem eos.

14. Et feci propter nomen meum, ne violaretur coram gentibus, de quibus ejeci eos in conspectu earum.

15. Ego igitur levavi manum meam super eos in

CHAPITRE XX.

1. Le dixième jour du cinquième mois de la septième année, il arriva que quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter le Seigneur; et ils s'assirent devant moi.

2. Alors le Seigneur me parla en ces termes :

3. Fils de l'homme, parlez aux anciens d'Israël, et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Avez-vous osé venir pour me consulter? Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je ne vous répondrai point.

4. Si vous les jugez, fils de l'homme, si vous les jugez, représentez-leur les abominations de leurs pères;

5. Et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque je choisis Israël, que je levai ma main pour protéger la race de la maison de Jacob, que je leur apparus dans l'Egypte, et que je levai ma main en leur faveur, en disant : Je suis le Seigneur votre Dieu ;

6. En ce jour-là je levai ma main pour les faire passer de l'Egypte dans une terre que j'avais choisie pour eux, où coulent des ruisseaux de lait et de miel, et qui excelle au-dessus de toutes les terres.

7. Je leur dis alors : Que chacun éloigne de soi les scandales de ses yeux ; et ne vous souillez point par les idoles de l'Egypte ; car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

8. Mais ils m'ont irrité, et ils n'ont point voulu m'écouter, ils n'ont point rejeté les abominations de leurs yeux, et ils n'ont point quitté les idoles de l'Egypte. C'est pourquoi j'avais résolu de répandre mon indignation sur eux, et de satisfaire ma colère dans leur punition, au milieu même de l'Egypte.

9. Mais je ne l'ai pas fait pour la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas violé au milieu des nations parmi lesquelles ils étaient, et devant lesquelles je leur avais apparu pour les faire sortir de l'Egypte.

10. Je les ai donc retirés de l'Egypte, et je les ai conduits dans le désert.

11. Je leur ai proposé mes lois et mes ordonnances, afin que celui qui les garde y trouve la vie.

12. Je leur ai prescrit encore mes sabbats, afin qu'ils fussent comme un signe entre moi et eux, et qu'ils sussent que c'est moi qui suis le Seigneur qui les sanctifie.

13. Mais après cela, les enfants d'Israël m'ont irrité dans le désert ; ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes ; ils ont rejeté les ordonnances que je leur avais données, afin que l'homme qui les garderait y trouvât la vie ; et ils ont entièrement profané mes sabbats. Je résolus donc de répandre ma fureur sur eux dans le désert, et de les exterminer.

14. Mais je ne l'ai pas fait, à cause de la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les peuples, du milieu desquels, et aux yeux desquels je les avais fait sortir de l'Egypte.

15. J'ai donc élevé ma main sur eux dans le désert ; et je leur ai juré que je ne les ferais point entrer

deserto, ne inducerem eos in terram, quam dedi eis fluentem lacte et melle, præcipuam terrarum omnium :

16. Quia judicia mea projecerunt, et in præceptis meis non ambulaverunt, et sabbata mea violaverunt : post idola enim cor eorum gradiebatur.

17. Et pepercit oculus meus super eos ut non interficerem eos : nec consumpsi eos in deserto.

18. Dixi autem ad filios eorum in solitudine : In præceptis patrum vestrorum nolite incedere, nec judicia eorum custodiatis, nec in idolis eorum polluamini.

19. Ego Dominus Deus vester : in præceptis meis ambulate, judicia mea custodite, et facite ea.

20. Et sabbata mea sanctificate, ut sint signum inter me et vos, et sciatis quia ego sum Dominus Deus vester.

21. Et exacerbaverunt me filii : in præceptis meis non ambulaverunt, et judicia mea non custodierunt ut facerent ea : quæ cùm fecerit homo, vivet in eis : et sabbata mea violaverunt. Et comminatus sum ut effunderem furorem meum super eos, et implerem iram meam in eis in deserto.

22. Averti autem manum meam, et feci propter nomen meum, ut non violaretur coram gentibus, de quibus ejeci eos in oculis earum.

23. Iterùm levavi manum meam in eos in solitudine, ut dispergerem illos in nationes, et ventilarem in terras :

24. Eò quòd judicia mea non fecissent, et præcepta mea reprobâssent, et sabbata mea violâssent, et post idola patrum suorum fuissent oculi eorum.

25. Ergo et ego dedi eis præcepta non bona, et judicia in quibus non vivent.

26. Et pollui eos in muneribus suis, cùm offerrent omne quod aperit vulvam, propter delicta sua : et scient quia ego Dominus.

27. Quamobrem loquere ad domum Israel, fili hominis, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Adhuc et in hoc blasphemaverunt me patres vestri, cùm sprevissent me contemnentes :

28. Et induxissem eos in terram super quam levavi manum meam ut darem eis : viderunt omnem collem excelsum, et omne lignum nemorosum, et immolaverunt ibi victimas suas : et dederunt ibi irritationem oblationis suæ, et posuerunt ibi odorem suavitatis suæ, et libaverunt libationes suas.

29. Et dixi ad eos : Quid est excelsum, ad quod vos ingredimini ? et vocatum est nomen ejus excelsum usque ad hanc diem.

30. Propterea dic ad domum Israel : Hæc dicit Dominus Deus : Certè in viâ patrum vestrorum vos polluimini, et post offendicula eorum vos fornicamini :

31. Et in oblatione donorum vestrorum, cum traducitis filios vestros per ignem, vos polluimini in omnibus idolis vestris usque hodie : et ego respondebo vobis, domus Israel? Vivo ego, dicit Dominus Deus, quia non respondebo vobis,

32. Neque cogitatio mentis vestræ fiet, dicentium :

dans la terre que je leur avais donnée ; où coulent des ruisseaux de lait et de miel, et qui excelle au-dessus de toutes les terres.

16. Parce qu'ils avaient rejeté mes ordonnances, qu'ils n'avaient point marché dans la voie de mes préceptes, qu'ils avaient violé mes sabbats, et que leur cœur courait encore après leurs idoles.

17. Mon œil néanmoins les a regardés avec compassion ; et je me suis retenu, pour ne leur point ôter la vie, et je ne les ai point tous exterminés dans le désert.

18. J'ai dit ensuite à leurs enfants dans la solitude : Ne marchez point dans la voie de vos pères, ne gardez point leurs coutumes, et ne vous souillez point par leurs idoles ;

19. Car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu ; marchez dans la voie de mes préceptes ; révérez mes ordonnances, et gardez-les.

20. Sanctifiez mes sabbats, afin qu'ils soient comme un signe entre moi et vous, et que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

21. Mais leurs enfants m'ont encore irrité ; ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes ; ils n'ont ni révéré ni gardé les ordonnances que je leur avais données, afin que celui qui les observerait y trouvât la vie ; et ils ont violé mes sabbats. Je les ai menacés de répandre ma fureur sur eux dans le désert, et de satisfaire ma colère, en les punissant.

22. Mais j'ai retenu ma main, et je les ai épargnés pour la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les nations du milieu desquelles et aux yeux desquelles je les avais fait sortir.

23. J'ai encore élevé ma main sur eux dans la solitude, pour les disperser parmi les nations, et les envoyer bien loin en divers climats,

24. Parce qu'ils n'avaient pas observé mes ordonnances, qu'ils avaient rejeté mes préceptes, qu'ils avaient violé mes sabbats, et que leurs yeux s'étaient attachés aux idoles de leurs pères.

25. C'est pourquoi je leur ai donné des préceptes imparfaits, et des ordonnances où ils ne trouveront point la vie.

26. Et je les ai souillés dans leurs présents, lorsqu'ils offraient pour leurs péchés tout ce qui sort le premier du sein de la mère ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

27. C'est pourquoi, fils de l'homme, parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Après que vos pères m'ont déshonoré avec mépris,

28. Moi qui les avais fait entrer dans la terre que j'avais juré de leur donner, ils m'ont encore blasphémé en ceci : ils ont vu d'un œil impie toutes les collines élevées, et tous les arbres chargés de bois et de feuilles ; ils y ont immolé leurs victimes ; et ils y ont attiré ma colère par leurs offrandes, et ils y ont brûlé les odeurs les plus excellentes, et ils y ont fait leurs oblations de liqueurs.

29. Je leur ai dit alors : Quel est ce haut lieu où vous allez ? Et jusqu'à cette heure, ce nom de haut lieu est demeuré à ces lieux sacriléges.

30. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous vous souillez dans la même voie où ont marché vos pères, et vous vous abandonnez à la fornication des idoles où ils sont tombés ;

31. Vous vous souillez par l'oblation de vos dons, en faisant passer vos enfants par le feu, et par toutes vos idoles jusqu'aujourd'hui. Et après cela je vous répondrai, enfants d'Israël ? Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je ne vous répondrai point.

32. Vous ne parviendrez point au but que vous vous proposez dans votre esprit, lorsque vous dites : Nous

Erimus sicut gentes, et sicut cognationes terræ, ut colamus ligna et lapides.

33. Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in manu forti, et in brachio extento, et in furore effuso, regnabo super vos.

34. Et educam vos de populis, et congregabo vos de terris, in quibus dispersi estis : in manu validâ, et in brachio extento, et in furore effuso, regnabo super vos.

35. Et adducam vos in desertum populorum, et judicabor vobiscum ibi facie ad faciem.

36. Sicut judicio contendi adversùm patres vestros in deserto terræ Ægypti, sic judicabo vos, dicit Dominus Deus.

37. Et subjiciam vos sceptro meo, et inducam vos in vinculis fœderis.

38. Et eligam de vobis transgressores et impios, et de terrâ incolatûs eorum educam eos, et in terram Israel non ingredientur : et scietis quia ego Dominus.

39. Et vos, domus Israel, hæc dicit Dominus Deus : Singuli post idola vestra ambulate, et servite eis. Quod si et in hoc non audieritis me, et nomen meum sanctum polluetis ultra in muneribus vestris et in idolis vestris :

40. In monte sancto meo, in monte excelso Israel, ait Dominus Deus, ibi serviet mihi omnis domus Israel : omnes, inquam, in terrâ, in quâ placebunt mihi, et ibi quæram primitias vestras et initium decimarum vestrarum in omnibus sanctificationibus vestris.

41. In odorem suavitatis suscipiam vos, cùm eduxero vos de populis, et congregavero vos de terris, in quas dispersi estis, et sanctificabor in vobis in oculis nationum.

42. Et scietis quia ego Dominus, cùm induxero vos ad terram Israel, in terram pro quâ levavi manum meam, ut darem eam patribus vestris.

43. Et recordabimini ibi viarum vestrarum, et omnium scelerum vestrorum, quibus polluti estis in eis : et displicebitis vobis in conspectu vestro in omnibus malitiis vestris, quas fecistis.

44. Et scietis quia ego Dominus, cùm benefecero vobis propter nomen meum, et non secundùm vias vestras malas, neque secundùm scelera vestra pessima, domus Israel, ait Dominus Deus.

45. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

46. Fili hominis, pone faciem tuam contra viam austri, et stilla ad africum, et propheta ad saltum agri meridiani :

47. Et dices saltui meridiano : Audi verbum Domini : hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego succendam in te ignem, et comburam in te omne lignum viride, et omne lignum aridum : non exstinguetur flamma succensionis : et comburetur in eâ omnis facies ab austro usque ad aquilonem.

48. Et videbit universa caro, quia ego Dominus succendi eam, nec exstinguetur.

serons comme les nations et comme les autres peuples de la terre, et nous adorerons le bois et la pierre.

33. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je régnerai sur vous avec une main forte, avec un bras étendu, et dans toute l'effusion de ma fureur.

34. Je vous retirerai du milieu des peuples ; je vous rassemblerai des pays où vous avez été dispersés ; et je régnerai sur vous avec une main forte, avec un bras étendu, et dans toute l'effusion de ma fureur.

35. Je vous menerai dans un désert écarté de tous les peuples ; et, étant là l'un devant l'autre, j'entrerai en jugement avec vous.

36. Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert de l'Egypte ; ainsi je vous jugerai, dit le Seigneur Dieu.

37. Je vous assujétirai à mon sceptre ; et je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance.

38. Je séparerai d'avec vous les violateurs de ma loi, et les impies ; je les ferai sortir de la terre où ils demeurent, et ils n'entreront point dans la terre d'Israël. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

39. Maison d'Israël, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Suivez chacun vos idoles, et les servez. Si en cela même vous ne m'écoutez point, et si vous profanez encore mon saint nom, en m'offrant vos présents, et continuant de servir vos idoles,

40. Je ferai, dit le Seigneur Dieu, que toute la maison d'Israël me servira sur ma montagne sainte, sur la haute montagne d'Israël. Ils me serviront tous dans la terre dans laquelle ils me seront agréables ; et c'est là que j'accepterai vos prémices, et les offrandes de vos dîmes, dans tout le culte saint que vous me rendrez.

41. Je vous recevrai comme une oblation d'excellente odeur, lorsque je vous aurai retirés d'entre les peuples, et que je vous aurai rassemblés des pays où vous avez été dispersés ; et je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations.

42. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai fait rentrer dans la terre d'Israël, dans la terre pour laquelle j'avais levé la main, jurant à vos pères de la leur donner.

43. Vous vous souviendrez alors de vos voies, de tous les crimes dont vous vous êtes souillés ; vous vous déplairez à vous-mêmes, en vous représentant devant les yeux toutes les actions criminelles que vous avez faites.

44. Et vous saurez, maison d'Israël, que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai comblés de biens pour la gloire de mon nom, et ne vous traitant pas selon vos voies, et selon vos crimes détestables, dit le Seigneur Dieu.

45. Le Seigneur me parla encore et me dit :

46. Fils de l'homme, tournez le visage du côté du midi ; parlez vers le vent d'Afrique, et prophétisez au grand bois du champ du midi.

47. Dites au bois du midi : Ecoutez la parole du Seigneur ; voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais allumer en vous un feu ; je brûlerai tous vos arbres, les verts et les secs indifféremment, sans que la flamme de cet embrasement puisse s'éteindre ; et tous les visages seront brûlés, depuis le midi jusqu'au septentrion ;

48. Et toute chair verra que c'est moi, le Seigneur, qui ai mis le feu à ce bois, sans que personne puisse l'éteindre.

49. Et dixi : A, a, a, Domine Deus : ipsi dicunt de me : Numquid non per parabolas loquitur iste?

49. Je dis alors . Hélas ! hélas ! hélas ! Seigneur Dieu ! Ils me disent sans cesse : Celui-ci ne parle-t-il pas toujours en paraboles?

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Anno septimo, captivitatis Jechoniæ, ut et nostri et Hebræi interpretantur. Sic enim solet propheta tempus notare. Cœperat revelationes habere anno quinto, mense quarto, die quintâ captivitatis Jechoniæ, cap. 1, vers. 1 et 2. Cubavit postea in latus sinistrum trecentos nonaginta dies, in dextrum quadraginta; sunt quadringenti triginta, id est, annus unus, et menses duo, dies quinque, quo tempore Propheta nihil vaticinatus est, sed quasi in carcere fuit, cap. 4, vers. 4, 6, 8. Hoc elapso tempore vaticinari cœpit, et scelera Judæorum prophetico spiritu videre, anno scilicet sexto, mense sexto, die quintâ mensis, cap. 8, vers. 1 ; post undecim autem menses et quinque dies, ut rectè Hieron. colligit, acciderunt quæ hoc capite narrantur. In quinto, intelligitur, mense. Sic enim loquuntur Hebræi, cùm postea dies mensis sequitur, ut explicavimus cap. 1, vers. 1. Quintus autem mensis julio nostro respondet; martius enim primus Judæis mensis erat, Exod. 12, 2.

Vers. 3. — Vos, emphaticum pronomen est, quasi dicat, vos homines conscelerati. Similis locus supra, cap. 14, vers. 3 et 4.

Vers. 4. — Si judicas eos. Hebr., an judicas eos, an judicas, fili hominis? Quod quidam sic interpretantur, quasi dicat, ne judices et condemnes eos, sed potiùs ostende illis scelera patrum ipsorum, ut ad pœnitentiam adducantur. Ego sic potiùs : An judicas, id est, quid cessas judicare et coarguere eos? ostende ergo illis abominationes patrum eorum. Hanc enim vim habet aliquando apud Hebræos interrogatio, ut infra, cap. 22, 2 : *Nonne judicas, nonne judicas civitatem sanguinum?*

Vers. 5. — In die qua elegi. Quo tempore elegi Israel, ut esset mihi populus peculiaris, ut dicit Deuter. 7, 6. — Et levavi manum meam, juravi, sicut supra dixit : *Dedit manum suam*, cap. 17, 18. Solent enim qui jurant manum levare, Deuter. 32, 40 : *Levabo ad cœlum manum meam, et dicam : Vivo ego in æternum.* Et levav., levavi, inquam, manum meam, repetit hæc verba ad tollendum hyperbaton. Dicens, verba illa sequentis versûs : *Ego Dominus Deus vester*, cum hoc verbo jungi debent, et hujus versûs finis esse, ut apud Hebræos, non sequentis initium, ut in multis libris nostris. Hæc enim est forma juramenti, quâ Deus usus est : *Ego Dominus Deus vester*, aut certè, hoc est quod juravit.

Vers. 6.— In die illa. Eodem, inquam, tempore quo juravi me futurum esse Deum vestrum, juravi etiam fore ut vos educerem de terrâ Ægypti. Incipit sua erga illos beneficia commemorare.

Vers. 7. — Offensiones oculorum suorum. Hebr., *abominationes oculorum suorum*, id est, idola; vocat abominationes oculorum, ut ait R. David, quia solent oculi ad peccatum idololatriæ homines provocare idola intuentes, ut supra, cap. 6, vers. 9 : *Oculos suos* (conteram) *fornicantes post idola sua;* et cap. 18, 6 : *Et oculos suos non levaverit ad idola ;* et vers. 12 : *Et ad idola domûs Israel.* Ego dominus deus vester. Qui si non id feceritis, castigabo vos, sicut Exod. 20, 5 : Ego deus tuus fortis zelotes visitans iniquitates patrum in filios.

Vers. 8. — Et dixi. Penè constitui, cogitavi, eos penitùs delere, cùm adhuc in Ægypto essent. Hoc significat, effundere indignationem, ut cap. 7, 8, et cap. 9, 8, et 14, 19, et implere aut complere iram, cap. 5, 13, et cap. 6, 12, et cap. 13, 15.

Vers. 9. — Et feci. Non quæ facere cogitaveram, sed ea quæ feci, ut eos de Ægyptiorum servitute liberarem. Ne polluaretur. Ne infame esset apud gentes, si eos non liberâssem, quos audientibus omnibus gentibus me liberaturum promiseram.

Vers. 11. — Quæ faciens homo vivet in eis. Quæ satis erant ut quicumque ea faceret, capite non plecteretur, sicut vos plectimini, quia non fecistis. Sumptum hoc est ex Levit., cap. 18, 5, quod in hanc sententiam D. Paulus interpretatur ad Rom. 10, 5.

Vers. 12 — Insuper sabbata mea. Putant nonnulli Hebræi idcircò plurali numero sabbata dixisse, ut sabbatum dierum et annorum comprehenderet, id est, diem septimum hebdomadis annum septimum, qui remissionis erat, et quinquagesimum Jubilæi. Hæc enim omnia sabbata in signum futuræ per Christum salutis data fuerant. Fortassè simpliciùs interpretari possumus : *Dedi eis sabbata mea*, quia unum sabbatum idem sæpè redit, *ut esset signum* creati à me mundi, ut intelligerent me unum esse Deum, qui eos sanctificare possum.

Vers. 13. — Et irritaverunt. Et rebellaverunt contra me, ut supra vers. 8; quod enim illic de eis dixit, cùm adhuc in Ægypto essent, dicit nunc eos fecisse in deserto, postquàm ex Ægypto fuissent egressi, et tot tantaque miracula vidissent. Declarat enim per gradus eorum ingratos mores. Quod idem facit David Psal. 105, 7, 8 : *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua ; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ. Et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum. Et salvavit eos propter nomen suum ut notam faceret potentiam suam*, et vers. 14 : *Citò fecerunt, obliti sunt operum ejus, et non sustinuerunt consilium ejus.*

Vers. 15. — Ego igitur, Hebr., *ego etiam*, levavi manum meam, id est, juravi fore ut non inducerem eos in terram quam promiseram, ut Psal. 94, 11 : *Quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.* Levare manum, pro jurare, ut vers. 5 et 6.

Vers. 16. — Cor eorum gradiebatur. Hebraismus, qui Latinè sic exprimi potest : Magno studio in idolorum cultum ferebantur, aut, magnâ animi

proclivitate idola sequebantur, ut supra, capite 11, 21.

Vers. 17. — Pepercit oculus meus. Hebraismus, pro eorum intuitu miseratione motus sum, ut supra cap. 5, 11, et cap. 7, 4, et cap. 8, 18, et cap. 9, 5, 10, et cap. 16, 5.

Vers. 22 — Averti manum meam, id est, cùm jam manum extendissem, ut eos percuterem et abolerem, revocavi eam, idque feci propter nomen meum, ut supra, vers. 9 et 14.

Vers. 23. — Iterum levavi. Hebr., *etiam ego*, non significat illos etiam levâsse manum, sed se ante levâsse; itaque rectissimè noster interpres sensum expressit vertens: *Iterùm levavi manum meam*, id est, comminatus sum, ut infra, cap. 44, 12: *Pro eo quòd ministraverunt illis in conspectu idolorum suorum, et facti sunt domui Israel in offendiculum iniquitatis: idcircò levavi manum meam super eos ait Dominus Deus, et portaverunt iniquitatem suam.* Itaque alio sensu accipitur hìc levare manum, quàm supra, vers. 5, 6, 15. Estque gratia in verbi ambiguitate, q. d., levavi manum meam aliter quàm ante. Nam ante, ut jurarem, nunc, ut minarer.

Vers. 24. — Fuissent oculi eorum, id est, toti essent in idololatriam intenti. Hebraismus, sicut vers. 7, vocavit offensiones oculorum.

Vers. 25. — Præcepta non bona. Multi non solùm recentiores theologi, sed etiam antiqui, ut Theodor., præcepta non bona cæremonialia præcepta vocari putant, quæ nihil naturâ suâ utilitatis afferebant, ideòque non dixisse præcepta mala, sed non bona, hoc est, inutilia. Hoc mihi nimis subtile videtur esse; nam præceptum de observatione sabbati, quod maximè cæremoniale erat, paulò ante, vers. 20, 21, 24, inter præcepta bona connumeravit, quæ faciens homo, in eis viveret. Et manifestum est hanc esse antithesim, idemque esse præcepta non bona, quod præcepta mala; et non vivere in eis, idem quod mori; est enim ταπείνωσις. Verùm ergo esse sensum arbitror, quem et divus Hieron. et Jonathas Chaldæus tradiderunt, ut idem sit hoc loco, *dedi*, atque permisi eos facere quidquid vellent, ut eos punirem, ut ad Rom. 1, 24: *Propter quod tradidit illos Deus desideria cordis eorum, in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.* Vocat autem præcepta non bona quæ illis qui ea faciebant, non vitam, sed mortem afferebant; præcepta verò non à Deo, nec ab illis ipsis, sed à gentibus idolorum cultricibus, quæ multas de idolis colendis leges excogitaverant, quas Judæi libentiùs quàm leges divinas observabant, qualis erat illa de primogenitis filiis idolis immolandis, de quâ statim mentionem facit. Eòdem ferè redit Rabbi Salom., et Rabbi David, aliorumque Hebræorum interpretatio. Dedi eis præcepta non bona, id est, tradidi eos in manus hostium, qui illis tributa imperârunt, et alia præcepta nimis gravia.

Vers. 26. — Et pollui eos, id est, pollui permisi sacrificiis suis, sicut versu præcedenti: *Dedi eis præcepta non bona.* Cum offerrent, idolis, omne quod aperit vulvam, id est, omne primogenitum, quod mihi offerri præceperam, Exod. 13, 2. Hebr., *ut transire facerent* (filios suos per ignem); alludit enim ad ritum quo infantes idolis per ignem traducti atque concremati sacrificabantur, 4 Reg. 16, 3, et 17, 17, 31, et 21, 6, et 23, 10. Septuag., *cùm ego traducerem*, sicut dixit pollui. Propter delicta sua, ut ipsi suis manibus filios suos concremantes pœnas de se propter delicta sua sumerent. Hebr., *ut delerem eos*, sicut Septuag. verterunt, id est, ut occasionem haberem post tantum flagitium delendi eos.

Vers. 27. — Adhuc et in hoc. Hic est tertius narrationis gradus. Commemoravit enim primo loco peccata quæ perpetraverant, cùm adhuc in Ægypto essent, vers. 8. Secundo loco, quæ in deserto, vers. 13. Nunc narrat ea quæ fecerunt, postquàm in terram Juda introducti fuerunt. Hoc est quod dicit, *adhuc*, quasi dicat, non contenti iis quæ fecerant, majora fecerunt. Hoc etiam significat quod sequitur, Cum sprevissent me contemnentes. Hebr., *cùm prævaricando prævaricati essent in me*, id est, cùm valdè prævaricati fuissent, contenti non fuerunt, sed magis ac magis peccaverunt.

Vers. 28. — Et induxissem eos. Intelligi voluit noster interpres particulam, *cùm*, quæ præcesserat; clariùs sic: *Cùmque induxissem eos in terram quam me illis daturum juraveram.* Levare manum, pro, jurare, ut supra vers. 5, 6, 15: Viderunt omnem collem. Hebraismus sic resolvendus: In omni colle excelso, et sub omni arbore frondosâ quam viderunt, immolaverunt victimas suas. Et dederunt ibi irritationem oblationis suæ, id est, posuerunt oblationem suam, quâ me irritarent.

Vers. 29. — Quid est excelsum. Gentes idolorum cultrices altaria sua, id est, excelsa vocabant, aut, quòd excelsa essent, ut ait R. David, aut, quòd plerùmque in excelsis collibus essent; altare verò, quod Deus instituerat nec erat excelsum, sed terreum, ut præcipitur Exod. 20, 24, 25, 26, neque vocabatur excelsum, sed altare. Sed consuetudo idolis sacrificandi fecerat, ut Judæi etiam nomen excelsi usurparent. Subtiliter ergo illis peccatum ostendit interrogans: *Quid est excelsum?* id est, quid sibi vult hoc nomen? aut unde venit? meum enim altare non ita vocatur, ut ipsi sibi tacitis cogitationibus responderent, hoc nomen ex idololatriâ nostrâ natum est. Eodem modo interrogavit Deus Adam, Genes. 3, 11: *Quis indicavit tibi quòd nudus esses? Et vocatum est nomen ejus excelsum*, ex Judæorum consuetudine.

Vers. 30. — Post offendicula, post abominationes eorum.

Vers. 32. — Erimus sicut gentes, ut ligna et lapides impunè colamus, hoc, aut aliquid hujusmodi necessariò ad intelligendum, ut ex versu sequenti perspicuum est. Nam quod attinet ad idololatriam, jam erant sicut gentes, aut etiam pejores, ut sæpè Deus illis exprobrat; sed optabant esse sicut gentes, quæ propter idololatriam non videbantur à Deo unquàm puniri; aut cupiebant esse sine vero Deo, quia malè

sibi ab eo tractari videbantur, sicut erant antequàm Deus eligeret eos ut ipsi essent populus peculiaris de cunctis populis qui sunt super terram, Deuteron. cap. 7, vers. 6, ad eum enim locum, ut putat R. David, hìc alludit; propterea dicit statim.

Vers. 33. — In manu forti, quasi dicat: Velitis nolitis regnabo in vos, regamque vos in virgâ ferreâ. Hoc significant stres phrases quæ hoc loco ponuntur, *Manus fortis*, *Brachium extentum*, *Furor effusus*, quamvis duæ primæ potestatem potiùs quàm severitatem significare soleant.

Vers. 34. — Et ducam vos de populis. Quod summum erat beneficium, loco supplicii comminatur; quia illi optabant inter gentes quasi divinis legibus soluti vivere.

Vers. 35.— In desertum populorum. In quo non sunt populi. Et judicabor vobiscum; et disceptabo vobiscum, aut ultionem de vobis sumam, ut Jonathas et R. David interpretantur. Facie ad faciem, solus cum solis, sine arbitris, ne gentes videant pœnas quas de vobis sumpturus sum, et lætentur, ut exponit R. David, ut Exod. 33, 11. Deus dicitur cum Mose facie ad faciem loqui consuevisse, id est, sine interprete, sine testibus, sine arbitris. Itaque idem ferè est, in deserto, et facie ad faciem. Nominavit autem desertum, partim quia inter Chaldæam et Judæam desertum erat, partim ut alluderet ad alterum desertum, per quod eos ex Ægypto in Judæam deduxerat, et ut istam reductionem cum illâ, filios cum patribus, pœnam cum pœnâ conferat.

Vers. 37. — Inducam vos in vinculis fœderis. Percutiam vobiscum novum fœdus, ut dixit Jerem. cap. 31, vers. 31, ut hoc ad legem evangelicam referatur; aut, subjiciam vos meis legibus, à quibus nunc soluti ac liberi esse videmini.

Vers. 38. — Et eligam, ad pœnam.

Vers. 39. — Post idola vestra ambulate. Concessio est. Quod si et in hoc non audieritis me. Septuaginta contrario prorsùs sensu verterunt: *Si vos audieritis me.* Clariùs Symmachus, ut Hieronymus confitetur. *Ite, et servite idolis, siquidem non auditis me.* Atque hunc sensum habent Hebraica, eodemque modo Chaldæus interpretatur, quasi dicat, malo ut apertè idola colatis, quàm ut nomen meum polluatis, dùm me simul cum idolis colitis, et illo ore quo idola invocatis, meum nomen usurpatis.

Vers. 40. — In monte. Non reddidit noster interpres particulam causalem *ki* quæ Hebraicè legitur, quamque Sept. transtulerunt: *Quia in monte sancto meo*, id est, in Ecclesiâ catholicâ, quæ per Sion montem sanctum frequentissimè intelligitur. Nam quamvis de reductione Judæorum in montem Sion, id est, in patriam vaticinetur, tamen longiùs ad vocationem omnium gentium ad Ecclesiam tenditur prophetia. Aliqui nonnihil hìc intelligendum putant, ut, aliquando fiet, ut me purè colatis, quia in monte sancto meo omnis domus Israel serviet mihi; quod ego non video esse necessarium. Sensus enim est: Ite si vultis, servite idolis; non enim mihi cultus vester necessarius est, quia veniet tempus quo domus Israel, id est, ii qui non peccaverunt, quique ex hâc calamitate superstites fuerint, et omnes Christiani veri Israelitæ, qui per domum Israel significantur, colent me; sicut per Malachiam dixit cap. 1, 10, 11: *Non est mihi voluntas in vobis, et munus non suscipiam de manu vestrâ; ab ortu enim solis usque ad occasum magnum est nomen meum in gentibus, et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda.* Et ibi quæram, petam à vobis ac recipiam ibi, ubi non idolis, sed mihi soli servietis. Nam hìc, ubi cultum meum cum idolorum cultu miscetis, non recipiam primitias et oblationes vestras, sed ite potiùs, servite idolis, et illis oblationes vestras date, ut dixit versu præcedenti. *Primitias vestras*, Hebr., dona vestra. Et initium decimarum vestrarum, Hebr., primitias munerum vestrorum. Sept. utrobique primitias reddiderunt; per primitias autem et dona, non solùm omnia sacrificiorum genera, sed etiam omnem cultum intelligit, ex parte totum.

Vers. 41. — In odorem suavitatis suscipiam vos. Eodem modo Sept. verterunt. Sensus est, *recipiam vos tanquàm suavissimi odoris sacrificium*, sicut D. Paulus dicit ad Rom. 15, 16: *Ut fiat oblatio Gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto.* Hebr. aliqui interpretantur: *Tanquàm odore quietis* (id est, gratissimo) *placebo mihi in vobis*, quòd in eamdem sententiam redit Hebræi verò non intelligentes mysterium, ad bellum Gog et Magog referunt. Et sanctificabor in vobis, id est, cùm omnes nationes viderint vos à me esse liberatos, sanctum me justumque judicabunt, quòd fecerim quod promiseram.

Vers. 42. — Pro qua levavi manum meam. Quam juravi me patribus vestris daturum esse, ut supra vers. 5, 6, 15, 18.

Vers. 43. — Et recordabimini. Pœnitentiam agetis, prima enim vox Evangelii est: *Pœnitentiam agite; appropinquabit enim regnum cœlorum*, Matth. cap. 3, 2. Et displicebitis vobis in conspectu vestro, pœnitebit vos. Sept. verterunt: *Percutietis facies vestras;* verbum *kut* et excindere, et execrari significat. Hebræi hoc loco sic interpretantur: Excindentur in oculis suis, id est, digni sibi esse videbuntur, ut excindantur de populo Dei, ut R. David. Meliùs mihi videtur noster interpres reddidisse: *Displicebitis vobis in conspectu vestro*, id est, execrabiles vobismet ipsius esse videbimini, ut supra cap. 6, vers. 9: *Displicebunt sibimet super malis, quæ fecerant;* et Job. 10, 1: *Execrabilis est anima mea propter vitam meam*, quod rectè noster interpres dixit: *Tædet animam meam vitæ meæ.*

Vers. 44. — Scietis experientiâ. Solus enim Deus peccata remittit: experiemini me peccata remittere. Cum benefecero. Hebr., *cùm fecero vobis* propter nomen meum, et non secundum vias vestras malas. Significat gratuitam peccatorum remissionem quæ fit in Ecclesiâ, nullis, ut sæpè dicit Augustinus, præcedentibus meritis bonis, et multis præcedentibus meritis malis.

Vers. 46. — Pone faciem tuam. Constanter et in-

trepidè loquere, ut cap. 4, 3 : *Et obfirmabis faciem tuam ad eam ; et erit in obsidionem*, et cap. 6, 2. *Pone faciem tuam ad montes Israel, et prophetabis ad eos ;* et cap. 13, 17 : *Pone faciem tuam contra filias populi tui, quæ prophetant de corde suo, et vaticinare super eas.* Contra viam austri ; Contra Jerusalem, quæ Babyloni, ubi propheta habitabat, australis erat. Nam Babylon Judææ erat septentrionalis ut indicat Jerem. cap. 1, v. 14. *Ab aquilone pandetur omne malum.* Et stilla. Continenter, ac fluente oratione loquere, ut Deuteron. 32, 2 : *Fluat ut ros eloquium meum ;* et infra, cap. 21, 2 : *Pone faciem tuam ad Jerusalem, et stilla ad sanctuaria.* Eadem phrasis apud Michæam cap. 2, 6, 11. Ad africum. Idem est quod ad Austrum. Hebr., *ad meridiem.* Ad saltum ad sylvam *agri meridiani.* Sic describit Jerusalem. Vocat enim sylvam, quia sicut sylva, ut ait R. David, plena est arboribus bonis et malis ; ita illa bonis et malis hominibus. Agrum autem meridianum appellat, quia Babyloni meridionalis erat. Eâdem metaphorâ usus est Isai., cap. 9, 18, et Jerem., cap. 21, 14, et cap. 46, 23 ;

Vers. 47. — Omne lignum viride, et omne lignum aridum, id est, omnia ligna, nullo excepto, sicut Galli proverbio dicere solent : viride et siccum. Per ligna viridia intelligi bonos cives, per sicca malos, ut ait R. David, quod veluti proverbium Christus etiam usurpavit, Lucæ 23, 31 : *Si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet ?* Perseverat in metaphorâ. Nam quia versu præcedenti Jerusalem sylvam appellaverat, nunc cives vocat ligna ; simulque significat futurum urbis incendium, quale postea consecutum est, 4 Regum cap. 25, 9, et Jerem. 52, 13. Et non extinguetur flamma succensionis ; *flamma*, Hebraicâ phrasi ; aut *flamma flammæ succedens.* Chaldæus, *flamma consumens ;* Septuag., *flamma succensa.* Et comburetur in ea omnis facies. Hebr. plurali numero : *Comburentur in eâ omnes facies*, id est, omnes homines, ut interpretatur R. Salom. Alii exponunt : *Ignescent in eâ omnes facies*, id est, rubore perfundentur. Malim ego exponere, si ab illâ primâ Rabbi Salomon interpretatione discedendum esset. Omnes facies hominum adeò erunt fame et metu extenuatæ, et pallidæ, ut combustæ esse videantur, ut apud Isaiam, cap. 13, 8 : *Torsiones et dolores tenebunt, quasi parturiens dolebunt : unusquisque ad proximum suum stupebit, facies combustæ vultus eorum.*

Vers. 48. — Quia ego Dominus. Animadvertent ejusmodi incendium non casu, sed divino meo consilio contiguisse, cum extingui non possit.

Vers. 49. — A, a, a. Ahab, unica dictio dolentis, aut admirantis, ut supra, cap. 4, 14, et Jerem. 1, 6, et 14, 13. Quia per parabolas et ænigmata Deus prophetam loqui jusserat, queritur quòd Judæi non intelligerent, eumque quodammodò delitare existimarent

CAPUT XXI.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, pone faciem tuam ad Jerusalem, et stilla ad sanctuaria, et propheta contra humum Israel :

3. Et dices terræ Israel : Hæc dicit Dominus Deus ; Ecce ego ad te, et ejiciam gladium meum de vaginâ suâ, et occidam in te justum et impium.

4. Pro eo autem quòd occidi in te justum et impium, idcircò egredietur gladius meus de vaginâ suâ ad omnem carnem, ab austro usque ad aquilonem :

5. Ut sciat omnis caro, quia ego Dominus eduxi gladium meum de vaginâ suâ irrevocabilem.

6. Et tu, fili hominis, ingemisce in contritione lumborum, et in amaritudinibus ingemisce coram eis.

7. Cùmque dixerint ad te : Quare tu gemis ? dices : Pro auditu ; quia venit, et tabescet omne cor, et dissolventur universæ manus, et infirmabitur omnis spiritus, et per cuncta genua fluent aquæ : ecce venit, et fiet, ait Dominus Deus.

8. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

9. Fili hominis, propheta, et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Loquere : Gladius, gladius exacutus est, et limatus.

10. Ut cædat victimas, exacutus est ; ut splendeat, limatus est ; qui moves sceptrum filii mei, succidisti omne lignum.

11. Et dedi eum ad levigandum, ut teneatur manu : iste exacutus est gladius, et iste limatus est, ut sit in manu interficientis.

12. Clama, et ulula, fili hominis, quia hic factus est in populo meo, hic in cunctis ducibus Israel qui fuge-

CHAPITRE XXI.

1. Alors le Seigneur me parla de cette manière :

2. Fils de l'homme, tournez le visage contre Jérusalem ; parlez au sanctuaire, et prophétisez contre la terre d'Israël.

3. Vous direz donc à la terre d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous ; je vais tirer mon épée hors du fourreau, et je tuerai du milieu de vous le juste et l'impie.

4. Et parce que je dois exterminer au milieu de vous le juste et l'impie, mon épée sortira hors du fourreau, pour attaquer toute chair, depuis le midi jusqu'au septentrion,

5. Afin que toute chair sache que c'est moi, le Seigneur, qui ai tiré mon épée hors du fourreau, pour ne plus l'y remettre.

5. Vous donc, fils de l'homme, poussez des soupirs jusqu'à vous rompre les reins, et gémissez en leur présence dans l'amertume de votre cœur.

7. Et lorsqu'ils vous diront : Pourquoi soupirez-vous ? vous leur direz : Parce que j'entends l'ennemi qui vient. Tous les cœurs sécheront de crainte, toutes les mains seront sans force, tous les esprits s'abattront, et les eaux couleront le long des genoux. Le voici qui vient ; et ce que j'ai prédit, arrivera, dit le Seigneur Dieu.

8. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

9. Fils de l'homme, prophétisez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parlez : L'épée, l'épée est aiguisée ; elle est polie.

10. Elle est aiguisée, pour tuer les victimes ; elle est polie, pour jeter un grand éclat. C'est vous, ô épée, qui renverserez le sceptre de mon fils ; vous qui couperez par le pied tous les arbres.

11. J'ai donné cette épée à polir pour la tenir à la main ; elle est aiguisée, elle est polie, afin qu'elle soit dans la main de celui qui doit faire le carnage.

12. Criez, fils de l'homme, et poussez des hurlements, parce que cette épée est tirée contre mon peuple et contre tous les princes d'Israël qui fuiront de-

rant; gladio traditi sunt cum populo meo, idcircò plaude super femur,

13. Quia probatus est : et hoc, cùm sceptrum subverterit, et non erit, dicit Dominus Deus.

14. Tu ergo, fili hominis, propheta, et percute manu ad manum : et duplicetur gladius, ac triplicetur gladius interfectorum : hic est gladius occisionis magnæ, qui obstupescere eos facit,

15. Et corde tabescere : et multiplicat ruinas. In omnibus portis eorum dedi conturbationem gladii acuti, et limati ad fulgendum, amicti ad cædem.

16. Exacuere, vade ad dexteram, sive ad sinistram, quòcumque faciei tuæ est appetitus.

17. Quin et ego plaudam manu ad manum, et implebo indignationem meam : ego Dominus locutus sum.

18. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

19. Et tu, fili hominis, pone tibi duas vias, ut veniat gladius regis Babylonis : de terrâ unâ egredientur ambæ : et manu capiet conjecturam : in capite viæ civitatis conjiciet.

20. Viam pones ut veniat gladius ad Rabbath filiorum Ammon, et ad Judam in Jerusalem munitissimam.

21. Stetit enim rex Babylonis in bivio, in capite duarum viarum, divinationem quærens, commiscens sagittas : interrogavit idola, exsta consuluit.

22. Ad dexteram ejus facta est divinatio super Jerusalem, ut ponat arietes, ut aperiat os in cæde, ut elevet vocem in ululatu, ut ponat arietes contra portas, ut comportet aggerem, ut ædificet munitiones.

23. Eritque quasi consulens frustra oraculum in oculis eorum, et sabbatorum otium imitans : ipse autem recordabitur iniquitatis ad capiendum.

24. Idcircò hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd recordati estis iniquitatis vestræ, et revelâstis prævaricationes vestras, et apparuerunt peccata vestra in omnibus cogitationibus vestris : pro eo, inquam, quòd recordati estis, manu capiemini.

25. Tu autem, profane, impie dux Israel, cujus venit dies in tempore iniquitatis præfinita :

26. Hæc dicit Dominus Deus : Aufer cidarim, tolle coronam : nonne hæc est quæ humilem sublevavit, et sublimem humiliavit?

27. Iniquitatem, iniquitatem, iniquitatem ponam eam : et hoc non factum est, donec veniret cujus est judicium, et tradam ei.

28. Et tu, fili hominis, propheta, et dic : Hæc dicit Dominus Deus ad filios Ammon, et ad opprobrium eorum : et dices : Mucro, mucro, evagina te ad occidendum, lima te ut interficias et fulgeas,

29. Cùm tibi viderentur vana, et divinarentur mendacia : ut dareris super colla vulneratorum impiorum : quorum venit dies in tempore iniquitatis præfinita.

30. Revertere ad vaginam tuam, in loco in quo creatus es ; in terrâ nativitatis tuæ judicabo te.

vant elle; ils sont tous livrés à cette épée avec mon peuple ; frappez-vous donc la cuisse.

13. Parce que cette épée agira par mon ordre, lors même qu'elle brisera le sceptre de Juda, et qui ne subsistera plus, dit le Seigneur Dieu.

14. Vous donc, fils de l'homme, prophétisez; frappez de vos mains l'une contre l'autre ; que cette épée meurtrière double et triple sa violence. C'est là cette épée qui doit faire un si grand carnage, qui frappera les esprits d'étonnement,

15. Qui fera sécher les cœurs et multipliera les meurtres et les ruines. Je jetterai l'épouvante à toutes leurs portes devant cette épée perçante, polie pour briller et affilée pour tuer.

16. O épée, aiguisez votre pointe; allez à droite ou à gauche, partout où le désir des meurtres vous appellera.

17. Je vous applaudirai moi-même en frappant des mains, et j'assouvirai par vous ma colère. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

18. Alors le Seigneur me parla de nouveau, et me dit :

19. Fils de l'homme, représentez-vous deux chemins par où l'épée du roi de Babylone pourra venir : que ces chemins sortent tous deux d'un même pays ; et ce prince étant dans une ville à la tête de ces deux chemins, tirera au sort dans la main pour reconnaître lequel il doit prendre.

20. Vous figurerez un chemin par où cette épée irait attaquer Rabbath au pays des Ammonites; et un autre, par où elle viendra en Juda pour assiéger la très-forte ville de Jérusalem ;

21. Car le roi de Babylone s'est arrêté à la tête de deux chemins ; il a mêlé des flèches pour en tirer un augure de la marche qu'il doit prendre ; il a interrogé ses idoles ; et il a consulté les entrailles.

22. Le sort est tombé sur Jérusalem et lui ai fait prendre la droite, afin qu'il mène avec lui l'appareil d'un siége, qu'il n'ait que le sang et le carnage dans la bouche, qu'il excite les cris et les frémissements de son armée, qu'il dresse des machines contre les portes de la ville, qu'il fasse de grandes levées de terre et qu'il bâtisse des forts.

23. Cette consultation des oracles paraîtra un jeu, et ils s'imagineront que ce prince imite dans son oisiveté le repos des jours du sabbat. Mais le souvenir de l'iniquité le déterminera à venir la prendre.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parcè que vous avez rendu si publique la mémoire de vos iniquités, que vous avez découvert vos perfidies, et que vos péchés et vos pensées criminelles ont paru devant tout le monde; parce que, dis-je, vous avez signalé la mémoire de vos crimes, vous serez pris par vos ennemis.

25. Mais vous, profane, vous, prince impie d'Israël dont le jour est venu, jour que Dieu avait marqué pour la punition de vos injustices;

26. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Otez-lui la tiare, ôtez-lui la couronne ; n'est-ce pas cette couronne qui a élevé les petits et humilié les grands?

27. J'en ferai voir l'injustice, l'injustice, l'extrême injustice ; mais j'attendrai jusqu'à ce que soit venu celui à qui appartient d'en faire le jugement; alors je la lui remettrai.

28. Et vous, fils de l'homme, prophétisez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux enfants d'Ammon pour les couvrir d'opprobre. Vous direz donc : Épée, épée, sors du fourreau pour verser le sang ; sois tranchante et claire pour tuer et pour briller.

29. Pendant que les enfants d'Ammon n'ont que de fausses visions et que leurs devins ne leur disent que des mensonges, sors, épée, pour tomber sur la tête des impies et les couvrir de plaies au jour qui a été marqué pour la punition de leurs injustices.

30. Après cela, ô épée, rentre dans ton fourreau, au lieu où tu as été créée ; et je te jugerai dans la terre de ta naissance.

31. Et effundam super te indignationem meam : in igne furoris mei sufflabo in te, daboque te in manus hominum insipientium, et fabricantium interitum.

32. Igni eris cibus, sanguis tuus erit in medio terræ, oblivioni traderis ; quia ego Dominus locutus sum.

31. Je répandrai mon indignation sur toi ; j'allumerai contre toi le feu de ma fureur, et je t'abandonnerai entre les mains des hommes insensés qui ont conspiré ta mort.

32. Tu seras la pâture du feu ; la terre nagera dans ton sang, et ton nom tombera dans un éternel oubli ; car c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Pone faciem tuam ad Jerusalem, et stilla. Quid sit ponere faciem, et quid stillare, explicavimus capite præcedenti, vers. 46, quod autem dicit ad sanctuaria, propterea plurali numero utitur, quia, ut sæpè adnotavimus, tres erant templi partes, quarum unaquæque templum appellabatur, adytum sive sanctum sanctorum ; templum ; porticus Salomonis, ubi Christus docere solebat, ut colligitur ex Joan. cap. 10, vers. 23, et postea Apostoli, Actor. 3, 11, et 5, 12, et tamen in templo docere dicebantur. Vide quæ supra adnotavimus, cap. 7, vers. 24, et Jerem. 51, 51, ex Rabbi David, et infra cap. 22, 8, 26.

Vers. 3. — Ecce ego ad te, venio, aut aliquid hujusmodi intelligendum, ut supra cap. 5, 8, et cap. 13, 8, 20. Chaldæus intelligit : Ecce ego mitto furorem meum contra te. Ejiciam gladium, educam, distringam, gladium meum. Gladium suum vocat Deus Nabuchodonosorem, ut explicatur paulò infra versu 19, et 30, quia minister erat iræ Dei, sicut apud Isa., cap. 10, 5, vocat regem Assyriorum virgam furoris sui ; vaginam autem appellat ejus patriam, ut constat ex vers. 30, quasi dicat, educam regem Chaldæorum ex patriâ suâ contra te. Justum et impium. Quia iniquum esse videbatur, ut Deus justos propter iniquos interimeret. Sept. verterunt : *Delebo ex te injustum et iniquum.* Chaldæus autem, migrare faciam ex te justos tuos, ut perdam peccatores tuos. Sed verba Hebraica hanc interpretationem pati non possunt. Et perspicuum est, ut Hieronymus observavit, idem hoc loco per justum et impium, quod supra cap. præcedenti, versu 47, per lignum viride et siccum significari. Nec est dubium quin aliquando Deus justos cum injustis iisdem pœnis involvat. Mors enim illis non pœna, sed gloria est. Id constat ex Psal. 78, versu 2, 3 : *Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli : carnes sanctorum tuorum bestiis terræ. Effuderunt sanguinem eorum tanquàm aquam in circuitu Jerusalem ; et non erat, qui sepeliret.*

Vers. 4. — Pro eo quod occidi. Septuag. et Chaldæus eodem modo hunc versum explicant quo præcedentem. Nostri verò auctores et Hebræi sic interpretantur, quia, cùm occiderem justum et impium in Jerusalem, Ammonitæ aliæque vicinæ gentes vestrâ calamitate lætabantur ; ideò egredietur iterùm gladius meus de vaginâ suâ ad omnem carnem, contra omnes populos, qui sunt ab austro usque ad aquilonem, id est, ab Jerusalem usque ad Chaldæam, ut R. David interpretatur. At non videtur nunc de Ammonitis et Chaldæis agere, de quibus postea dicet versu 28 et 30, sed de solis Judæis. Quapropter sic ego interpretor : *Pro eo quòd occidi*, id est, occidere decrevi justum et impium, idcircò egredietur gladius meus de vaginâ suâ, sicut capite superiore, v. 47, cùm de solis Judæis ageret, dixit fore ut combureretur omne lignum et viride et siccum ab austro usque ad aquilonem.

Vers. 5. — Irrevocabilem. Quem nemo revocare aut impedire poterit. Hebr., *et non revertetur ultra.* Quod R. David, non reducetur in vaginam donec percusserit omnes gentes, quæ sunt ab austro usque ad aquilonem ; sicut de verbo suo dicit Isai. 45, 23 : *Egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur*, et cap. 55, 11 : *Sic erit verbum meum, quod egreditur de ore meo ; non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcumque volui, et prosperabitur in iis, ad quæ misi illud*, et Jerem. 50, 9 : *Ecce ego suscitabo, et adducam in Babylonem congregationem gentium magnarum de terrâ aquilonis : Sagitta ejus quasi viri fortis interfectoris non revertetur vacua.*

Vers. 6. — In contritione lumborum, ita ut lumbi tibi ob suspiria et gemitus conteri disrumpique videantur. In amaritudinibus. Amarè, Hebraismus. Nomen pro adverbio, jubet Deus prophetam non solùm verbis, sed etiam gestibus et actione vaticinari.

Vers. 7. — Pro auditu. Propter auditum, id est, propter id quod ex Deo audivi citò contra hanc urbem venturum esse. Quia venit, auditus ; quia malum, quod audivi impendere, jam video. Et tabescet, liquescet, id est, metu solvetur, omnia quæ sequuntur descriptio ingentis timoris sunt. Et dissolventur universæ manus. Sæpè hanc phrasim explicavimus, vide sup., c. 7, 17, et Isa., 13, 7, et 35, 3. Et per cuncta genua fluent aquæ. Hebr., ad verbum, *cuncta genua ibunt aquis, aut per cuncta genua ibunt aquæ.* Quod Jonathas interpretatur : *Omnia genua fluent sicut aquæ*, id est, dissolventur. R. David, trement sicut aquæ, vento scilicet agitatæ, præ timore. Ego ὑποκορισμὸν esse puto, remque turpem honesto verbo significari. Solent enim qui nimio metu correpti sunt, urinam solvere. Nam et Hispanis simile proverbium est : Metu mingere. Similem phrasim explicavimus supra, cap. 7, 17.

Vers. 9. — Gladius, gladius. Geminatio sententiam confirmat. Quod ait R. Salom. propterea prophetam vocem *gladius, gladius* ingeminâsse, ut duplicem gladium, alterum contra Babylonios, alterum contra Ammonitas venturum significaret, futile est ; non enim de Babyloniis et Ammonitis, sed de Judæis hìc agitur. Meliùs R. David hanc repetitionem dolorem indicare ait ; solent enim dolentes verba ingeminare, ut Jerem., cap. 4, 19 : *Ventrem meum, ventrem meum doleo ;* et 4 Reg. 4, 16 : *Caput meum, caput meum doleo.* Exacutus est et limatus. Periphrasis instantis belli

est; solent enim milites imminente bello gladios acuere ac polire.

Vers. 10. — Ut cædat victimas. Ad verbum, *ad victimandam victimam*. Adnotavit R. David verbum nomini verbali junctum incrementum significare, ut irasci irâ, morte mori. Perinde ergo est ac si dicat, ad magnam cædem faciendam exacutus est. Quam eamdem vim habet ipsum per se nomen victimæ, solet enim Deus magnam hominum stragem nomine victimæ declarare, ut indicet homines more pecudum trucidandos, ut Isai. 34, 6: *Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terrâ Edom;* et Jerem., 46, 10: *Dies autem ille Domini Dei exercituum dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis; devorabit gladius et saturabitur et inebriabitur sanguine eorum. Victima enim Domini Dei exercituum in terrâ aquilonis juxta flumen Euphratem.* Eadem phrasis est infra, c. 39, 17, 19: *Ut splendeat limatus est;* politus est, ut splendore suo hostes terreat. Qui moves sceptrum filii mei. Apostrophe est ad ipsum gladium, ut ait Hieronymus: Tu, ô gladie, Nabuchodonosoris es, qui aufers *sceptrum filii mei*, id est, qui perdis regnum Juda, et Israel, quique succidis *omne lignum*, id est, omnes homines in toto regno Juda trucidas. Hic sensus consequens est et facilis. Sed Hebræi obscurum ac difficilem hunc locum reddunt; legunt enim cum R. David: *Quomodò gaudebimus* (de hoc gladio) *cùm non contra alias gentes, sed contra regnum filii mei*, id est, populi mei, *exacutus atque politus sit? et ut contemnat omne lignum ejus?* Putantque ideò prophetam populum filium suum appellare, quòd doctoris personam gerat; discipulos enim quasi filios esse doctoris. Chaldæus verò paraphrastes sic, ut occidat occisionem evaginatus est, ut faciat ultionem exacutus est; pro eo quòd lætatæ sunt tribus Juda, et Benjamin ob tribus Israel, quando migraverunt; quia servierant idolis et conversæ sunt ipsæ, ut errarent post simulacra lignea. Alii etiam aliter, sed pejùs. Nulla mihi Hebræorum interpretatio placet, nec quisquam mihi videtur præter nostrum interpretem Hieronymum verum sensum reddidisse. Omnes enim Hebræi, et qui eos nimio studio sectantur, ponunt prophetam esse qui loquitur, propterea dicere: *Quomodò gaudebimus* quod omninò falsum est. Deus enim est qui dixit, aut propheta in personâ Dei versu sequenti: *Dedi eum ad levigandum*: aut, ut Hebræi legunt, dedit eum (hostis) ad levigandum. Deus autem aut propheta ejus nomine nunquàm dixisset: Quomodo gaudebimus? Deinde quòd populum filium suum appellat quis non videt magis Deo quàm prophetæ convenire; nam quod dicunt prophetam tanquàm doctorem populum filium suum appellare, commento simile videtur. Et si propheta loqueretur, tamen quorsùm hoc diceret? Nemo enim eum interrogaverat, cur ingemisceret. Valdè igitur suspicor Hieronymum non legisse נשיש, sed רשיא, auferet, vel נשא, auferens, et אז accepisse, pro, ו, et, ut multis aliis locis ponitur. Certè nec illum, nec alios legisse נשיש, magnum argumentum est, quòd cùm in commentariis varias aliorum editiones recitet nec Septuag., nec quisquam alius reddiderit: *Gaudebimus.*

Vers. 11. — Et dedi. Ego Deus, ut Hieronymus vertit, et in commentariis exponit, Hebr., *et dedit eum*, ut etiam Sept. transtulerunt. Hebræi interpretantur, tradidit eum Deus, potest etiam intelligi hostis. Ad levigandum, Hebr., *ad limandum*, aut, *poliendum*, ut faciliùs manu militis teneri possit; idem verbum quod vers. 9 et 10. In manu interficientis. *Ut sit in manu interficientis*, legendum est; sic enim vertit, atque interpretatur Hieronym. Hebr., *ut detur in manum interfectoris.*

Vers. 12. — Quia hic, gladius, factus est, fiet; præteritum pro futuro, grassabitur in populo meo. In cunctis ducibus, qui fugerant. In Sedecià et principibus Jerusalem, qui cum eo fugientes capti sunt, et occisi, Jerem. 52, 10. Sic vertit Hieronymus. Alii interpretantur de iis qui fugerant in Ægyptum, Jeremiæ 43. Septuaginta: *Qui apud me*, aut vicini mei; interpretantur autem: *Factus est in hospitibus meis, et sacerdotibus, qui habitabant in templo meo;* quo sensu videntur vertisse, Hebræi exponunt: *Terrores erunt populo meo*; id est, gladius quem timebat, veniet illi, ut R. David interpretatur, sicut dixit cap. 11, 8: *Gladium metuistis, et gladium inducam super vos, ait Dominus Deus.* Plaude super femur. Percute manu femur tuum more hominis admirantis, Jerem. 31, 19: *Post quàm convertisti me, egi pœnitentiam, et postquàm ostendisti mihi, percussi femur meum.*

Vers. 13. — Quia probatus est. Nostræ versionis sensus facillimus est, quia probatus mihi et gratus est hic gladius; quia ita regnum Juda et Israel succidet, ut ampliùs non extet. Sedecias enim ultimus erit rex; sic Hieron. exponit, sed Hebraicè impeditissimus locus est: *Quia probatio* (sub. est, aut erit) *et quid si etiam sceptrum reprobaverit, non erit*, ad verbum; quæ verba R. David sic exponit: *Quoniam probatio est, ideò gladius politus est et acutus;* politus, ut splendore homines terreat, metuque ad pœnitentiam adducantur; acutus verò, ut eos, qui resipiscere noluerint, occidat. *Et quid si etiam sceptrum* (filii mei, ut vers. 10) *reprobaverit*, id est, prætermiserit, illique pepercerit? ita ut non exscindat illud. *Hoc si fecerit, non erit* probatio, frustraque politus, acutusque fuerit. In hâc interpretatione, et in multis aliis recentiorum auctorum, quas idcircò non refero, quia pejores, illud mihi violentum videtur, quòd verbum מאסת *reprobavit*, aut, *rejecit*, idem putetur valere, quod *pepercit.* Itaque meliùs fortassè, salvâque verborum proprietate sic interpretabimur. Et quid (mirum est) si etiam sceptrum sic excideret, ut ampliùs non sit, id est, cùm sit probatio, quid mirum si gladius non solùm alia ligna, hoc est, inferiores cives; sed ipsum etiam sceptrum regium ceciderit, ut dixit versu 10. Versionem Septuag. et Chaldæi paraphrastis non opus esse arbitror recitare, videat qui volet. Hæc enim interpretatio proximè mihi ad veritatem, verborumque proprietatem accedere videtur.

Vers. 14. — Percute manum ad manum, more do-

lentis, atque admirantis. DUPLICETUR GLADIUS AC TRIPLICETUR. Hebr., *duplicetur gladius tertiò*, id est, semel atque iterùm. Putat Hieron. triplicem gladium, triplicem Nabuchodonosoris adventum significare; primùm, cùm Joacim sibi vectigalem fecit, 4 Regum cap. 24, 1. Secundùm, cùm Jechoniam captivum duxit; ibidem, vers. 15. Tertiùm, cùm Sedeciam oculis orbatum transtulit Babylonem, 4 Reg. 25, 7, et Jerem. 52, 11. Nonnulli Hebræi, tertiò, pro, sæpè, poni existimant. *Hic est gladius occisionis magnæ; hic*, scilicet tertius. Nam cùm tertiò venit Nabuchodonosor tempore Sedeciæ, magnam fecit stragem, 4 Reg. 25, et Jerem. 52. *Gladius interfectorum*, ipse est gladius interfecti magni, ad verbum. Adnotavit autem R. David singularem numerum poni pro plurali: *Gladius interfecti magni*, pro, *Gladius interfectorum magnorum*, id est, quo magnates et principes interfecti sunt, Jerem. 52, 10. QUI OBSTUPESCERE EOS FACIT, faciet, præsens, pro futuro. Penetrans illis, ut ita loquar. Nam *cadah* penetrale significat, id est, gladius, qui eos in ipsis ædium suarum penetralibus occidet, ut R. David interpretatur. R. Salomon de Johanan filio Caree, et de iis, qui cum eo in Ægyptum fugerunt, hoc intelligit, Jerem. 43, 7, quasi dicat, quòcumque eatis, gladius vos persequetur etiam usque ad intima penetralia, sicut Jerem. dixit, cap. 42, 16: *Gladius, quem vos formidatis, ibi comprehendet vos in terrâ Ægypti.* Alii, gladius, qui hactenùs delituit, id est, qui illis incognitus fuit. Hieronymus, Septuaginta et Chaldæus eodem omnes sensu verterunt, qui obstupescere, aut contremiscere faciet eos, nisi quòd Septuaginta per secundam personam reddiderunt, quasi propheta hoc nuntio Judæos obstupefacturus esset. ET CORDE TABESCERE. Hoc Hebraicè sequentis versûs initium est *ut corde liquefiant*, ut vers. 7, quamvis alio hìc utatur verbo. MULTIPLICAT, gladius; Hebr., *ad multiplicandas* RUINAS, id est, ut ubique mortui cadant. Simile est illud: *Judicabit in nationibus, implebit ruinas.* Psal. 109, 6, et infra, cap. 43, vers. 7.

VERS. 15. — CONTURBATIONEM GLADII; ubique gladii timor erit etiam in ipso limine domorum; Hebr., *aciem gladii.* Putat autem R. David *abecath*, poni pro *beeth*, *aïn* mutato in *cheth*, et *aleph*, præposito, quod terrorem significat. Alii, ut ipse et Rabbi Salom. referunt, existimant poni pro *tabecath*, *occisione*, *teth*, *in aleph*, commutato, quo sensu Jonathas vertit. ET LIMATI AD FULGENDUM; Hebr., *heu facti* (id est, positi) *ad fulgendum.* AMICTI AD CÆDEM. Qui gladius adeò ad cædem paratus est, ut non solùm politus sit atque exacutus, sed etiam baltheo accinctus militi. Optimè noster Hieronymus sensum expressit. Nam *moratah*, ut Hebræi interpretantur, involutum significat. Involutus autem est corrigiis gladius, cùm eo miles accingitur. Alii exponunt capulo insertum: quod minùs mihi placet.

VERS. 16. — EXACUERE. Dat Deus optionem gladio Nabuchodonosoris ut eat quòcumque voluerit, sive ad dextram, id est, ad Jerusalem, sive ad sinistram, id est, ad Rabbath filiorum Ammon, ut explicatur vers. 20 et 22. Sensusque nostræ versionis clarissimus est, Hebraicorum autem verborum obscurissimus; ad verbum: *Uni te, dextra te* (si hoc Latinè dici posset), *pone te, sinistra te, quocumque facies tua parata est;* quod Hebræi sic interpretantur, quasi propheta animo conspexerit gladium hùc illùc discursantem, eumque alloquatur ut uniat se, id est, colligat, unoque in loco consistat, sive ad dexteram, sive ad sinistram, quòcumque facies ejus spectet. Mihi prorsùs contrarius videtur esse sensus, quemadmodùm expressit noster interpres. Non enim propheta, sed Deus gladium alloquitur, ut constat ex versu sequenti. *Quin et ego plaudam manu ad manum, et implebo indignationem meam.* Nec alloquitur rogans ut uno tantùm loco consistat; sed potestatem illi concedens, in quamcumque velit partem inclinandi, ut apparet ex versu 19, 20, 21, 22. Quod ergo dicit, *uni te*, perinde est ac si dicat: Collige te, ô exercitus regis Babylonis: nam per gladium totum exercitum intelligit. Et quod dicit, *pone*, non est sensus, *pone faciem tuam versùs aquilonem*, ut Hebræi interpretantur. Nam aquilon erat Babylon, non autem minatur hìc Babyloni, sed Jerusalem. Sic ergo interpretor: Pone (faciem tuam) ad dexteram, aut ad sinistram, id est, ito quòcumque voles.

VERS. 17.— QUIN ET EGO. Sicut tu. Hoc etiam loco plerosque R. Davidis interpretationem sequi video, ut Deus plaudat manus in signum tristitiæ, sicut prophetâ fecerat, qui sensus contrarius mihi videtur esse menti prophetæ. Non enim loquitur Deus, quasi dolens, sed quasi gaudens de futurâ calamitate Judæorum, quam ipse erat inducturus. Plaudere ergo Deum manibus non est eum dolere, sed hostes cohortari, ut rectè Hieronymus interpretatur; sicut infra, cap. 25, 6: *Pro eo quòd plausisti manu, et percussisti pede, et gavisa es ex toto affectu super terram Israel;* et 4 Regum 11, 12: *Et plaudentes manibus dixerunt: Vivat rex;* et Psalm. 46, 2: *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exultationis.* Atque in hanc sententiam vertit Chaldæus: Adducam ultionem super ultionem; eodemque modo R. Salomon interpretatur. Itaque sensus est: Ego quoque plaudam manibus sicut tu, sed alio sensu, nempe ut impleam indignationem meam.

VERS. 19. — PONE TIBI DUAS VIAS. Jubet Deus prophetam personam regis Babylonis agere, et futurum ejus consilium, adventumque non jam verbis prædicere, sed reipsà repræsentare; sicut cap. 4, vers. 1, jussit eum in latere Jerosolymitanam urbem describere; et vers. 3, sartagine ejus obsidionem ante oculos ponere. *Ut veniat gladius*, quibus venire potest exercitus regis Babylonis. DE TERRA UNA EGREDIENTUR AMBÆ. Sic legendum, quanquàm Hieronymus, *ambo* legere videtur, et Septuag. dixerunt, *duo imperia egredientur ex eâdem terrâ.* Sed sensus est facilis; Jubet enim Deus prophetam urbem Babylonem describere, duasque vias ex eâ progredientes; alteram quæ ad dexteram, id est, ad Jerusalem, alteram quæ ad sinistram, id est, ad Rabbath Ammonitarum me-

tropolim ducat. Manu capiet conjecturam. Rex Babylonis, cùm ad bivium venerit, ut deliberet quò ire debeat. Ita Hieronymus. Putavit enim ibi, manum ritum illum ex manu divinandi significari, quo vagabundi hodiè Egyptii uti solent. Hebræum R. David interpretatur : *Elige locum*, sub., in quem ire debeas, *dùm adhùc* in capite viæ, id est, in bivio, quod est juxta civitatem, *manes*. Possumus retentâ usitatâ nominis significatione, interpretari : *Elige tibi manum*, id est, constitue ad quam partem ire debeas, ad dexteram, an ad sinistram.

Vers. 20. — Viam pones, id est, alteram viam describes, quâ exercitus Babylonicus ad Rabbath venire possit ; alteram quâ ad Jerusalem.

Vers. 21. — Stetit, stabit. Declarat quid significent, quæ dixit versu præcedente. Commiscens sagittas. Genus sortitionis significat, quo etiam nunc multæ gentes utuntur : conjectis enim sagittis in pharetram, scriptis earum rerum quæ eligendæ sunt nominibus, puer aliquis unam extrahit, eaque res eligitur, cujus nomen habet inscriptum. Hebræi aliter interpretantur. Alii : Terget sagittas, ut in cuspide politâ atque relucente divinator videat ; sicut in ungue divinare quidam solent. Ita R. David, et Salom. Alii : Projiciet sagittas in aera, ut in quam partem sagitta ceciderit, in eam eat. Ita R. Joseph, et Chaldæus paraphrastes. Multò meliùs Hieronymus.

Vers. 22. — Ad dexteram ejus facta est divinatio, id est, super Jerusalem cecidit sors. Ut ponat arietes. Instrumenta bellica, quibus olim urbes expugnabantur. Hebræum Jonathas, Chaldæus, R. Salom. et R. David exponunt, ut ponat duces. Quod mihi nullo modo placet. Non enim de ducibus ; sed de bellicis instrumentis agitur. Meliùs ergo noster Hieronymus, et inter Hebræos R. Joseph Kimchi vertunt arietes, cùm id propriè nomen significet, ut supra cap. 4, vers. 2. Ut aperiat os in cæde, ut magno clamore suos milites ad cædem exhortetur, ut canat celeusma super hostes, ut dixit Jeremias cap. 25, 30, et cap. 51, 14. Ut ponat arietes. Priùs dixit tantùm, *ut ponat arietes ;* nunc dicit, *ut ponat arietes contra portas*, itaque, quia idem nomen repetit, idcircò non opus est, uno aut altero loco duces significare.

Vers. 23. — Eritque quasi consulens frustra oraculum. Videbitur Nabuchodonosor Judæis operam perdere, frustraque idola sua consuluisse, ignorantes non idola ; sed Deum sortes ita moderatum, ut Nabuchodonosor Jerosolymitanam expugnationem eligeret. Et sabbatorum otium imitans, id est, videbitur illis nihil agere, quemadmodùm qui sabbatum observant, ut divus Hieronymus versionis nostræ auctor in Comment. interpretatur. Hebr., *Hebdomades hebdomadum*, id est, cùm septies septies, nempe quadragies novies sors ceciderit, ut veniret ad expugnandam Jurusalem, ut Chald. paraphr. et R. Salom. interpretantur. Eodem sensu videntur Septuag. vertisse : *Computans eis septies hebdomadas*. Alii, ut R. David, propter juramenta juramentorum ipsis, id est, quia confidebant in pseudoprophetis, qui multis juramentis illis confirmaverant, fore ut nunquàm urbs caperetur. Alii meliùs, propter juramenta juramentorum, id est, confidentes fœdere, quod erat inter Judæos et Chaldæos multis juramentis confirmato, non sibi persuadebant fore ut contra Jerusalem veniret. Ille verò contra memor *iniquitatis*, id est, juramenti à Sedecià violati, veniet ad capiendam urbem.

Vers. 24. — Pro eo quod recordati estis. Hebr., *quia recordari fecistis* (me et Nabuchodonosorem) *iniquitatis vestræ*, sicut statim dicit : *Revelàstis prævaricationes vestras*.

Vers. 25. — Tu autem, profane. Hebr., *morte digne*, ut Chaldæus et Hebræi interpretantur. Sic vocat regem Sedeciam. Cujus venit dies punitionis. In tempore iniquitatis, Hebr., *in tempore iniquitatis finis*, id est, quò iniquitas tua per supplicium finienda erat ; aut, ut Rabbi David exponit : Cujus venit tempus, quo tempore iniquitas tua finem tibi regni afferet.

Vers. 26. — Aufer cidarim. Hebr., *auferre cidarim* Infinitivus pro imperativo, quem alii per futurum indicativi reddunt, auferam cidarim ; sicut alterum infinitivum qui sequitur, *tolle*, aut tollam *coronam*. Porrò per cidarim aliqui sacerdotalem dignitatem, per coronam regnum intelligunt ; in quibus est Jonathas Chaldæus. Erat enim cidaris sacerdotis vitta, quâ caput redimiebatur, Exod. 28, 4, et Levit. 8, 9, et 16, 4. Alii autem ad eumdem Sedeciam utrumque referunt ; putant enim Sedeciam sacerdotalem sibi dignitatem usurpâsse, quod sine historiâ dici arbitror. Chaldæus refert ad Saraiam sacerdotem magnum. Alii ad Josedech sacerdotem, qui unà cum Sedecià Babylonem ductus dicitur ; quod ipsum non constat ; præterquàm quòd hoc loco de regno agitur, non de sacerdotio. Quapropter cidarim diadema significare arbitror, et esse idem atque coronam. Est enim repetitio. Nonne hec est. Hæc cidaris et hæc corona, quæ nihil fecit justè, ut Hieron. interpretatur ; sed *humilem*, id est, qui humiliari debebat, *sublevavit et sublimem*, id est, quem sublimari oportebat, *humiliavit*. Alii nimis violentè ad manum Nabuchodonosoris referunt, quâ superiori versu dixerant capiendum esse Sedeciam, quasi dicat : Hæc manus est quæ humiles erigit, ut Godoliam Jerem. 40, 5. Meliùs si lectionem nostram sequamur, hæc corona humilem sublimavit Jechoniam, qui cùm vinctus esset, eductus est è carcere ab Evilmerodach, ut regnaret, 4 Reg. 25, 27, et Jerem. 52, 31, aut te, ô Sedecia, cùm humilis esses, ad regnum evexit, 4 Reg. 24, 17, et eumdem te, cùm in sublimi gradu esses, de regno dejecit, id est, occasio fuit, ut caderes. Hebr., *ita non ista ;* quod R. David sic interpretatur : Ista corona non erit ista, id est, istud regnum, quod nunc Sedecias tenet, non diù stabit, sed concidet. Deinde sequitur, ad verbum ; *Humilem evehere et excelsum dejicere*. Infinitivi pro primâ personâ futuri indicativi, humilem eveham, et sublimem dejiciam. Quod R. David de Jechoniâ et Sedecià, Chaldæus verò paraphr. et R. Salom. de Sedecià et Godolià dictum putant.

Vers. 27. — Iniquitatem, iniquitatem Iniquitas

hoc loco afflictionem pœnamque iniquitatis significat, ut multis aliis locis observavimus. Itaque sensus mihi videtur esse, paulatim hactenùs coronam istam afflixi tempore Joacim, Jechoniæ et Sedeciæ; sed non est penitùs auferenda, donec veniat Nabuchodonosor, cui ego judicium tradidi, id est, quem judicii et ultionis meæ administrum feci. Ille enim judicium cum Sedeciâ faciet, ejusque filios in conspectu ipsius occidet, eumque oculis orbabit, 4 Reg. 25, 7, et Jerem. 52, 10; propterea putat R. David ter iniquitatis nomen repetivisse, ut tres generationes significaret. Alii, Hebræum, *etiam hæc non erit*, etc., interpretantur : Hæc etiam corona non erit ampliùs, donec veniat Christus, cui ego omne judicium dedi, Joan. 5 22, quia qui post Sedeciam, ut ait Hieron., usque ad Christum reges fuerunt, non jure, sed vi, ut Hircanus, regnum obtinuerunt. Alii, curvam curvam aut obliquam obliquam ponam illam, id est, efficiam, ut nullius capiti convenire possit, donec Christus veniat, cui reposita est.

Vers. 28. — Ad filios Ammon. Hic incipit propheta adversùs Ammonitas vaticinari, quia Judæos sanguine sibi junctos, et locos vicinos, cùm à Chaldæis vexarentur, irriserant. Nam tribus Gad Ammonitis cognata erat; ex Loth enim utrique genus ducebant; et Ammonitæ, cùm decem tribus in captivitatem ducerentur, in earum possessiones irruerunt, Jerem. 49, 1 : Et ad opprobrium eorum. Hebr., de opprobrio, aut super opprobrio eorum, quo scilicet Judæos affecerunt, ut Jonathas, et R. David exponunt. Dicunt Hebræi Ammonitas gavisos esse, Judæosque probro habuisse, cùm Nabuchodonosor sortibus deliberâsset, utrùm adversùs Jerusalem, an adversùs Rabbath Ammonitarum profecturus esset, cùm viderent sortem contra Jerusalem cecidisse, ut supra indicavit, vers. 20 et 21. Evagina te. Hebr., *gladius gladius apertus est*, jam paratus, atque districtus ad occidendos Ammonitas; et politus, ut interficiat, et fulgeat ad consumendum, et ad fulgendum. Alii, ad sufficiendum, id est, ut unus multis occidendis sufficiat.

Vers. 29. — Cum tibi viderentur vana. Interim dùm idola, ac divini tui consulti respondebant, gladium ad te non venturum, gladius contra te parabatur : sicut ante dum Judæi pseudoprophetarum confisi mendaciis non credebant contra se venturum fuisse, contra eos limatus est. Ut daretis super colla. Ut traderent te (pseudophrophetæ tui et divinatores) gladio. Cum collis vulneratorum impiorum, id est, sicut Judæorum impiorum cervices gladio traditæ sunt, cùm venit eorum dies, quo scilicet punirentur. In tempore iniqitatis præfinita. Hebr. : *in tempore iniquitatis finis*, id est, quo eorum iniquitas finem illis, et exitium allatura erat, ut vers. 25.

Vers. 30. — Revertere ad vaginam tuam. Sic etiam Sept. transtulerunt; sensusque est, ut Hieronymus interpretatur. Revertere, ô rex Babylonis, in terram tuam victor, factâ Judæorum cæde; ibi enim puniam te : ut incipiat propheta contra Chaldæos vaticinari. Sic etiam Theodoretus. Hebræi continuationum cœptæ adversùs Ammonitas prophetiæ esse putant. Legunt autem per interrogationem : *An in vaginam reducam?* (gladium) quasi dicat, non; sed postquàm Judæos ego interfecero, vos quoque interficiam, idque in terrâ, quâ nati estis, id est, non permittam, ut captivi ducamini, quemadmodùm Judæi, quæ levior pœna est; sed efficiam ut omnes moriamini. In terra nativitatis tuæ. *Habitationum tuarum*, interpretantur Hebræi et Chaldæi; putat enim R. David *mecurotheca* dictum esse pro *megurotheca*.

Vers. 31. — In igne furoris mei. In furore meo igni simili, pro, ignem furoris mei *sufflabo in te*, id est, magis ac magis incendam. In manus hominum insipientium, id est, barbarorum, ut Septuag. reddiderunt; qui nullam personarum rationem habeant. Et fabricantium interitum. Hebr., *machinantium interitum*, id est, crudelium, qui nihil cogitant præter cædem et sanguinem; aut *fabricantium interitum*, id est, qui in cædibus faciendis versati, peritique sunt.

Vers. 32. — Igni eris cibus, sanguis tuus, etc., id est, igne et gladio peribis, ita ut nulla sit ampliùs tui memoria.

CAPUT XXII

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
2. Et tu, fili hominis, nonne judicas, nonne judicas civitatem sanguinum?
3. Et ostendes ei omnes abominationes suas, et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Civitas effundens sanguinem in medio suî, ut veniat tempus ejus; et quæ fecit idola contra semetipsam ut polluereturur.
4. In sanguine tuo, qui à te effusus est, deliquisti : et in idolis tuis, quæ fecisti, polluta es : et appropinquare fecisti dies tuos, et adduxisti tempus annorum tuorum : propterea dedi te opprobrium gentibus, et irrisionem universis terris.
5. Quæ juxta sunt, et quæ procul à te, triumphabunt de te : sordida, nobilis, grandis interitu.
6. Ecce principes Israel singuli in brachio suo fuerunt in te, ad effundendum sanguinem.

CHAPITRE XXII.

1. Le Seigneur me dit encore ces paroles :
2. Et vous, fils de l'homme, ne jugerez-vous point, ne reprendrez-vous point la ville de sang?
3. Et ne lui ferez-vous point voir toutes ses abominations? Vous direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu: C'est là la ville qui répand le sang au milieu d'elle, afin que le temps de sa destruction arrive; et qui a dressé des idoles contre elle-même, pour se souiller en les adorant.
4. Vous vous êtes rendue criminelle par le sang que vous avez répandu; vous vous êtes souillée par les idoles que vous avez faites, et vous avez avancé vos jours et hâté le temps de votre ruine. C'est pour cela que je vous ai rendue l'opprobre des nations et l'objet des insultes de toute la terre;
5. Les peuples voisins et les peuples éloignés triompheront de vous, vous qui êtes remplie d'infamie, et qui vous êtes rendue fameuse par la grandeur de votre chute;
6. Voici que les princes d'Israël se sont appuyés chacun sur la force de son bras pour répandre au milieu de vous le sang.

7. Patrem et matrem contumeliis affecerunt in te, advenam calumniati sunt in medio tui, pupillum et viduam contristaverunt apud te.

8. Sanctuaria mea sprevisti, et sabbata mea polluisti.

9. Viri detractores fuerunt in te ad effundendum sanguinem, et super montes comederunt in te : scelus operati sunt in medio tui.

10. Verecundiora patris discooperuerunt in te : immunditiam menstruatæ humiliaverunt in te :

11. Et unusquisque in uxorem proximi sui operatus est abominationem, et socer nurum suam polluit nefariè, frater sororem suam filiam patris sui oppressit in te.

12. Munera acceperunt apud te ad effundendum sanguinem : usuram et superabundantiam accepisti, et avarè proximos tuos calumniabaris : meique oblita es, ait Dominus Deus.

13. Ecce complosi manus meas super avaritiam tuam, quam fecisti, et super sanguinem qui effusus est in medio tui.

14. Numquid sustinebit cor tuum, aut prævalebunt manus tuæ, in diebus quos ego faciam tibi? ego Dominus locutus sum, et faciam.

15. Et dispergam te in nationes, et ventilabo te in terras, et deficere faciam immunditiam tuam à te.

16. Et possidebo te in conspectu gentium : et scies quia ego Dominus.

17. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

18. Fili hominis, versa est mihi domus Israel in scoriam : omnes isti æs, et stannum, et ferrum, et plumbum in medio fornacis : scoria argenti facti sunt.

19. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Eò quòd versi estis omnes in scoriam, propterea ecce ego congregabo vos in medio Jerusalem,

20. Congregatione argenti, et æris, et stanni, et ferri, et plumbi, in medio fornacis : ut succendam in eâ ignem ad conflandum. Sic congregabo in furore meo, et in irâ meâ, et requiescam : et conflabo vos.

21. Et congregabo vos, et succendam vos in igne furoris mei, et conflabimini in medio ejus.

22. Ut conflatur argentum in medio fornacis, sic eritis in medio ejus : et scietis quia ego Dominus, cùm effuderim indignationem meam super vos.

23. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

24. Fili hominis, dic ei : Tu es terra immunda, et non compluta in die furoris.

25. Conjuratio prophetarum in medio ejus : sicut leo rugiens, rapiensque prædam, animas devoraverunt, opes et pretium acceperunt, viduas ejus multiplicaverunt in medio illius.

26. Sacerdotes ejus contempserunt legem meam, et polluerunt sanctuaria mea : inter sanctum et profanum non habuerunt distantiam : et inter pollutum et mundum non intellexerunt : et à sabbatis meis

7. Ils ont traité, au milieu de vous, d'une manière outrageuse leur père et leur mère ; ils ont accablé par leurs calomnies l'étranger au milieu de vous, et ils ont affligé chez vous la veuve et les orphelins.

8. Vous avez méprisé mon sanctuaire et vous avez violé mes sabbats.

9. Des calomniateurs ont été au milieu de vous pour répandre le sang ; ils ont mangé sur les montagnes au milieu de vous ; ils ont commis le crime au milieu de vous.

10. Ils ont approché parmi vous la femme de leur propre père, ils n'ont point épargné chez vous la femme en son impureté ordinaire.

11. Chacun d'eux a déshonoré la femme de son prochain par une action abominable ; le beau-père a corrompu par un horrible inceste sa belle-fille ; le frère a fait violence à sa propre sœur, à la fille de son propre père, au milieu de vous.

12. Ils ont reçu des présents au milieu de vous, afin de répandre le sang ; vous avez reçu un profit et un intérêt illégitime ; vous avez calomnié vos frères, pour satisfaire votre avarice ; et vous m'avez mis en oubli, dit le Seigneur Dieu.

13. C'est pourquoi j'ai frappé des mains, en me déclarant contre votre avarice, et contre le sang qui a été répandu au milieu de vous.

14. Votre cœur soutiendra-t-il ma colère, ou vos mains prévaudront-elles contre moi, dans le temps des maux que je ferai fondre sur vous? C'est moi qui suis le Seigneur, j'ai parlé, et je ferai ce que j'ai dit.

15. Je vous disperserai parmi les nations ; je vous écarterai en divers pays ; et je ferai cesser en vous votre impureté.

16. Je me rendrai maître de vous à la vue des nations ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

17. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

18. Fils de l'homme, la maison d'Israël s'est changée pour moi en écume ; ils sont tous comme de l'airain, de l'étain, du fer et du plomb au milieu du fourneau ; et ils sont devenus comme l'écume de l'argent.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous êtes devenus tous comme de l'écume, je vous rassemblerai tous au milieu de Jérusalem,

20. Comme on jette tout ensemble l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb, au milieu du fourneau ; je l'embraserai, pour vous y faire passer par le feu. C'est ainsi que je vous rassemblerai dans ma fureur et dans ma colère ; je me satisferai, et je vous éprouverai par le feu.

21. Je vous rassemblerai, et je vous embraserai par les flammes de ma fureur ; et vous serez éprouvés au milieu de Jérusalem.

22. Vous serez au milieu de cette ville comme est l'argent que l'on éprouve au milieu du fourneau, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai répandu mon indignation sur vous.

23. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

24. Fils de l'homme, dites à Jérusalem : Vous êtes une terre impure, qui n'a point été arrosée de pluies au jour de la fureur ;

25. Les prophètes ont conjuré ensemble au milieu d'elle ; ils ont dévoré les âmes, comme un lion qui rugit et qui ravit sa proie ; ils ont reçu de grands biens, et des récompenses ; ils ont multiplié les veuves au milieu d'elle.

26. Ses prêtres ont méprisé ma loi ; ils ont violé mon sanctuaire ; ils n'ont point fait de discernement entre les choses saintes et les profanes ; ils n'ont point voulu comprendre la différence de ce qui est pur d'avec ce qui est impur ; ils ont détourné leurs

averterunt oculos suos, et coinquinabar in medio eorum.

27. Principes ejus in medio illius, quasi lupi rapientes prædam ad effundendum sanguinem, et ad perdendas animas, et avarè ad sectanda lucra.

28. Prophetæ autem ejus liniebant eos absque temperamento, videntes vana, et divinantes eis mendacium, dicentes : Hæc dicit Dominus Deus, cùm Dominus non sit locutus.

29. Populi terræ calumniabantur calumniam, et rapiebant violenter : egenum et pauperem affligebant, et advenam opprimebant calumniâ absque judicio.

30. Et quæsivi de eis virum qui interponeret sepem, et staret oppositus contra me pro terrâ, ne dissiparem eam : et non inveni.

31. Et effudi super eos indignationem meam, in igne iræ meæ consumpsi eos : viam eorum in caput eorum reddidi, ait Dominus Deus.

yeux de mes sabbats; et j'étais indignement déshonoré au milieu d'eux;

27. Ses princes étaient au milieu d'elle, comme des loups toujours attentifs à ravir leur proie, à répandre le sang, à perdre les âmes, et à courir après le gain, pour satisfaire leur avarice.

28. Ses prophètes mettaient l'enduit sur la muraille, sans rien mêler qui la rendît ferme; ils avaient de vaines visions; et ils prophétisaient le mensonge, en disant : Voici ce que dit le Seigneur Dieu; quoique le Seigneur n'eût point parlé.

29. Ceux du peuple aussi s'armaient de l'injustice et de l'oppression; ils ravissaient le bien d'autrui par violence; ils affligeaient le faible et le pauvre, et ils opprimaient les étrangers par des calomnies sans aucune forme de justice.

30. Et j'ai cherché un homme parmi eux qui se présentât comme une haie, et qui s'opposât à moi pour la défense de cette terre, afin que je ne la détruisisse point; et je n'en ai point trouvé.

31. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux; je les ai consumés dans le feu de ma colère; et j'ai fait retomber leurs crimes sur leur tête, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

VERS. 2. — NONNE JUDICAS, NONNE JUDICAS? Bis legendum, ut Hebr., *an judicabis, an judicabis*? id est, quid cessas judicare, cur non coarguis, et corripis civitatem, sicut supra cap. 20, 4 : *Si judicas eos, si judicas, fili hominis?* CIVITATEM SANGUINUM, Jerusalem sanguinolentam, et homicidiorum plenam.

VERS. 3. — CIVITAS (est ista) EFFUNDENS SANGUINEM IN MEDIO SUI; publicè, et impunè. UT VENIAT TEMPUS EJUS, ut homicidiis suis accelerari faciat tempus punitionis suæ, ut dicit vers. 4 : *Appropinquare fecisti dies tuos, et adduxisti tempus annorum tuorum.* CONTRA SEMETIPSAM. In suam perniciem; quod eodem modo Sept. verterunt. R. David : *Super eam*, id est, in montibus et collibus, qui illâ altiores sunt; quod nimis subtile mihi videtur. Melius Chaldæus pro eodem accipit, *super se, in medio suî*, quod paulò ante dixit.

VERS. 4. — IN SANGUINE TUO. Propter humanum sanguinem, quem tu effudisti. Hebraismus, sicut qui statim sequitur : *In idolis tuis*, id est, propter idola tua. APPROPINQUARE FECISTI DIES TUOS, quia, *viri sanguinum non dimidiabunt dies suos*, Psalm. 54, 24; fecisti ut citiùs punirem te, quàm constitueram, ut versu præcedenti indicavit.

VERS. 5. — QUÆ JUXTA SUNT. Tam vicinæ, quàm remotæ gentes triumphabunt de te; Hebr., *spernent te, irridebunt te*, ut versu præcedenti. DEDI TE OPPROBRIUM GENTIBUS, ET IN IRRISIONEM. Idem enim hic et illic verbum est. SORDIDA. O polluta civitas, et nobilis, famosa, malæ scilicet famæ, quæ apud omnes gentes propter scelera tua malè audis. Id clariùs duobus verbis dicitur Hebr., *polluta nomine*, id est, malæ famæ, ut R. David exponit. GRANDIS INTERITU; multæ contritionis. Ad verbum, id est, quæ multa mala patieris, ut quidam interpretantur; aut, quæ magnâ contritione digna es, ut alii; aut in quâ magnus, multusque tumultus est, ut Chald. paraphrast., aut multiplex interitu, id est, qui vario mortis genere peribis, fame, gladio, peste, ut R. David interpretatur.

VERS. 6 — SINGULI IN BRACHIO SUO, id est, pro suâ quisque virili conati sunt in te homicidia patrare.

VERS. 7. — CONTRISTAVERUNT, oppresserunt, sicut et Septuag. verterunt.

VERS. 8. — SANCTUARIA MEA, sacraria mea : utitur numero plurali propter tres templi partes, sanctum sanctorum, templum, et porticum, quarum unaquæque templum appellabatur, ut adnotavimus supra, cap. præcedenti, vers. 2. SPREVISTIS. Apostrophe et mutatio personæ. Hebr., *sprevisti;* sicut quod sequitur, POLLUISTIS, *polluisti*.

VERS. 9. — VIRI DETRACTORES. Hebr., *viri fraudis*, id est, falsi testes, qui pecuniâ corrupti contra innocentes falsa dicunt testimonia, quibus eorum sanguis funderetur. SUPER MONTES COMEDERUNT. Idolorum sacrificia, quæ in montibus et collibus offerebantur, 4 Reg. 16, 4, et 17, 10, et 2 Paral. 28, 4, et Jerem. 2, 20, vide supra, cap. 18, 6, 11, 15.

VERS. 10.—VERECUNDIORA PATRIS DISCOOPERUERUNT. Honesta periphrasis inhonesti incestûs, id est, filii cum matribus suis concubuerunt. Hoc enim est verenda patris revelare, id est, quæ solus pater revelare potest; aut quæ eadem verenda patris censentur, ut Levit. 18, 8 : *Turpitudinem uxoris patris tui non discooperies; turpitudo enim patris tui est. Immunditiam menstruatæ.* Immundam menstruo oppresserunt in te libidinis causâ, quod tanquàm nefarium lege prohibitum erat, Levit. 18, vers. 19, et cap. 20, vers. 18.

VERS. 12. — MUNERA ACCEPERUNT. Muneribus corrupti judices innocentes morte condemnârunt.

VERS. 13. — COMPLOSI MANUS MEAS. Admiratus sum et dolui propter avaritiam tuam. Propter pecuniam vi et malis artibus quæsitam, et propter homicidia publicè atque impunè in te patrata. Percutere manus, hoc loco non est exhortari, ut cap. præcedenti, vers. 17, sed dolere, ut eodem capite vers. 14.

VERS. 14. —NUMQUID SUSTINEBIT? Num æquo animo ferre poteris, aut viribus tuis superare pœnas et afflictiones, quas ego inducam in te. *Manus* pro viribus, *dies* pro rebus adversis, ut vers. 4 *Appropinquare fe-*

cisti dies tuos, et adduxisti tempus annorum tuorum. Ego Dominus locutus sum, id est, decrevi has pœnas tibi inferre; et sicut locutus sum ita faciam, ut Isai. 14, 24 : *Juravit Dominus exercituum dicens, si non ut putavit, ita erit; et quo modo mente tractavi, sic eveniet.* Et Isai. 46, 11 : *Locutus sum, et adducam illud; creavi et faciam illud*, et cap. 48, 15 : *Ego, ego locutus sum, et vocavi eum; adduxi eum, et directa est via ejus.*

Vers. 15. — Deficere faciam; finem imponam immunditiæ tuæ, id est, purgabo, expiaboque suppliciis scelera tua.

Vers. 16. — Et possidebo te in conspectu gentium. Eodem modo Sept. verterunt καταχληρονομήσω, quasi legerint *nacalethi*, in primâ personâ. Et quidem Chald. paraphr. per primam etiam personam, et quamvis alio verbo, tamen eodem sensu vertit. *Sanctificabor in te*, id est, cùm abstersero abs te omnem immunditiam tuam, efficiam ut omnes gentes intelligant, te esse possessionem, et hæreditatem meam, sicut ante eras, quemadmodùm Hieronymus exponit. Aquila, et Theodotio, ut idem Hieronymus tradit, verterunt : *Contaminabo te*, id est, *ostendam te contaminatam esse*, quasi legerint à verbo *kil*, aut *kala*, quemadmodùm nonnulli etiam Hebræi legunt, ut auctor est R. David. Symmachus ab eodem verbo aliâ significatione sumpto. Vulnerabo te in conspectu gentium, Hebræi legunt in secundâ personâ generis feminini, *nacalethe bac* pro *nacaletha, hæreditaberis in te*, id est, eris tibi ipsi hæreditas, non eris jam hæreditas mea sicut ante. Magis mihi interpretatio Hieronymi placet, quia, ut ille adnotavit, dixerat versu præcedenti : *Deficere faciam immunditiam tuam à te;* cum quâ sententiâ meliùs convenit ut dicat : *Possidebo te*, quàm eris tibi hæreditas. Deinde quod sequitur : *In conspectu gentium*, meliùs cum hâc interpretatione hæret.

Vers. 20. — Congregatione argenti et æris et stanni, id est, cùm ante purum argentum essetis, versique sitis in scoriam, factique argentum impurum mixtum æri, stanno, plumbo, ferro, faciam, quod fabri argentarii facere solent, conjiciam vos in fornacem, ut purgemini, sicut impurum argentum conjici solet, hoc est quod dicit : *Congregabo vos congregatione argenti et æris.* Simile quiddam apud Jeremiam, cap. 6, vers. 28 : *Omnes isti principes declinantes, ambulantes fraudulenter, æs et ferrum : universi corrupti sunt.* Et requiescam, id est, desinam vos punire, cùm omninò conflavero atque expiavero vos. Hebr., *et quiescere faciam* (vos), id est, ponam vos in fornace, aut, derelinquam vos in fornace, id est, in gladio, fame, et peste, ut R. David interpretatur.

Vers. 24. — Dic ei. Jerusalem, de quâ dixit vers. 19 : *Congregabo vos in medio Jerusalem.* Tu es terra immunda; non munda, id est, nondùm suppliciis purgata, quæ, cum multis peccatis cooperta sis, nondùm pœnitentiam egisti, ut ait R. David. Idem est terra non munda, et quod dixit v. 20, argentum æri, stanno, ferro, plumbo mixtum, id est, nondùm conflatum atque purgatum. Et non compluta in die furoris. In quam Dominus, cùm iratus est, pluviam non mittit, aut per futurum. In quam Dominus, cùm iratus fuerit, pluviam non mittet, sicut in lege comminatur Deut. 11, 16, 17 : *Cavet ne fortè decipiatur cor vestrum, et recedatis à Domino, serviatisque diis alienis, et adoretis eos : iratusque Dominus, claudat cœlum, et pluviæ non descendant;* et apud Isai. cap. 5, 6 : *Et nubibus mandabo, ne pluant super eam imbrem;* et Jerem. 3, 33 : *Quam ob rem prohibitæ sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit;* et cap. 14, 4 : *Propter terræ vastitatem, quia non venit pluvia in terram, confusi sunt agricolæ, operuerunt capita sua.*

Vers. 25. — Conjuratio prophetarum. Incipit omnium ordinum flagitia numerare, ac primo loco prophetarum, quorum tanta erant scelera, ut ad perpetranda in urbe homicidia conspirâsse viderentur. Dùm enim pacem, resque prosperas populo pollicebantur, in causâ erant, ut veri prophetæ, qui bellum, captivitatem, mortem, urbis, templique incendium prædicebant, occiderentur. Opes et pretium acceperunt, ut ad populi voluntatem vaticinarentur. Viduas ejus, id est, fuerunt causa ut multi viri occiderentur, eorumque uxores viduæ manerent; periphrasis magnæ cædis in sacris litteris usitata, qualem supra adnotavimus, cap. 19, vers. 7.

Vers. 26. — Contempserunt legem meam. Rapuerunt legem meam, furto legem meam surripuerunt, quod Hebræi sic interpretantur, cùm deberent populum legem docere non fecerunt, itaque legem illi quodammodo furati sunt. Sanctuaria mea. Cur utatur numero plurali, vide supra, vers. 8, et præcedenti vers. 2 : Inter sanctum et profanum. Inter res Deo oblatas, et cæteras : Inter pollutum et mundum. Inter cibos mundos et immundos, legeque prohibitos non dijudicârunt. Et a sabbatis meis, id est, neglexerunt sabbati observationem; vel, ut R. David interpretatur, cùm viderent populum sabbatum violare, et onera die sabbati portare, ut dicitur Jeremiæ cap. 17, vers. 27, connixerunt.

Vers. 28. — Liniebant eos absque temperamento; sine sale, id est, sine paleis, quia quod in carnibus est sal, hoc in luto sunt paleæ; ut enim sal carnes, ita paleæ lutum constringunt. Sensus ergo est : *Prophetæ vanas populi opiniones vanis vaticiniis confirmabant*, sicut dixit supra, capite 13, versu 10 : *Eò quòd deceperint populum meum, dicentes : pax, et non est pax : et ipse ædificabat parietem, illi autem liniebant eum luto absque paleis.*

Vers. 29. — Populi terræ. Hebr., *populus terræ*, id est, vulgus; opponit enim homines plebeios prophetis, sacerdotibus, principibus. Calumniabantur calumniam, id est, vehementer fraudibus, et calumniis dediti erant; Hebr., *opprimebant oppressione.* Sept. : *Populum terræ opprimebant injustitiâ* (Prophetæ). Et rapiebant violenter. Hebr., *rapiebant rapinam*, id est, rapinis dediti erant. Absque judicio, injustè, contra jus.

Vers. 30. — Qui interponeret sepem, qui sese tanquàm sepem opponeret inter me et populum, ne eum perderem; sicut se olim Aaron opposuit, num.

16, 48, et Moses, Exod. 32, et Jeremias, dixit enim illi Deus, cap. 7, 15 : *Tu ergo noli orare pro populo hoc, nec assumas pro eis laudem et orationem, et non obsistas mihi.* Similis exprobatio est supra cap. 13, 5 : *Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israel.* Et staret oppositus ; Hebr., *et staret in rupturâ.* Metaphora sumpta à strenuis militibus, qui cùm urbs, quam defendunt, oppugnatur, in murorum rupturis sese hostibus, ne ingrediantur, opponunt. Hujusmodi Deus dicit se neminem invenisse.

Vers. 31. — Et effudi ; Hebr., *effundam.* Similiter cætera præterita ponuntur pro futuris. De re enim futurâ comminatur. *Viam eorum in caput eorum,* eorum peccata in ipsorum supplicia convertam, aut dignas de illis pœnas sumam, ut supra cap. 9, 10.

CAPUT XXIII.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
2. Fili hominis, duæ mulieres filiæ matris unius fuerunt,
3. Et fornicatæ sunt in Ægypto, in adolescentiâ suâ fornicatæ sunt : ibi subacta sunt ubera earum, et fractæ sunt mammæ pubertatis earum.
4. Nomina autem earum, Oolla major, et Ooliba soror ejus minor : et habui eas, et pepererunt filios et filias. Porrò earum nomina, Samaria Oolla, et Jerusalem Ooliba.
5. Fornicata est igitur super me Oolla, et insanivit in amatores suos, in Assyrios propinquantes,
6. Vestitos hyacintho, principes, et magistratus, juvenes cupidinis, universos equites, ascensores equorum.
7. Et dedit fornicationes suas super eos electos, filios Assyriorum universos : et in omnibus in quos insanivit, in immunditiis eorum polluta est.
8. Insuper et fornicationes suas, quas habuerat in Ægypto, non reliquit : nam et illi dormierunt cum eâ in adolescentiâ ejus, et illi confregerunt ubera pubertatis ejus, et effuderunt fornicationem suam super eam.
9. Propterea tradidi eam in manus amatorum suorum, in manus filiorum Assur, super quorum insanivit libidine.
10. Ipsi discooperuerunt ignominiam ejus, filios et filias ejus tulerunt, et ipsam occiderunt gladio : et factæ sunt famosæ mulieres, et judicia perpetraverunt in eâ.
11. Quod cùm vidisset soror ejus Ooliba, plus quàm illa insanivit libidine : et fornicationem suam super fornicationem sororis suæ,
12. Ad filios Assyriorum præbuit impudenter, ducibus et magistratibus ad se venientibus, indutis veste variâ, equitibus qui vectabantur equis, et adolescentibus formâ cunctis egregiâ.
13. Et vidi quòd polluta esset via una ambarum.
14. Et auxit fornicationes suas : cùmque vidisset viros depictos in pariete, imagines Chaldæorum expressas coloribus,
15. Et accinctos balteis renes, et tiaras tinctas in capitibus eorum, formam ducum omnium, similitudinem filiorum Babylonis, terræque Chaldæorum, in quâ orti sunt,
16. Insanivit super eos concupiscentiâ oculorum suorum, et misit nuntios ad eos in Chaldæam.
17. Cùmque venissent ad eam filii Babylonis ad cubile mammarum, polluerunt eam stupris suis, et polluta est ab eis, et saturata est anima ejus ab illis.

CHAPITRE XXIII.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :
2. Fils de l'homme, deux femmes furent les filles d'une même mère ;
3. Et elles se sont prostituées en Egypte, elles se sont prostituées dans leur jeunesse ; là leur sein a été déshonoré, et leur virginité a été flétrie.
4. L'aînée s'appelait Oolla, et la puînée Ooliba ; et elles ont été à moi ; et elles m'ont enfanté des fils et des filles. Celle qui s'appelle Oolla est Samarie ; et celle qui s'appelle Ooliba, est Jérusalem.
5. Oolla est donc infidèle ; et elle a aimé ses amants avec fureur, les Assyriens ses voisins,
6. Vêtus d'hyacinthe, qui étaient princes, magistrats, jeunes gens d'une mine avantageuse, tous hommes de cheval, montés sur de superbes coursiers.
7. Elle s'est abandonnée dans ses désordres à ces hommes choisis, qui étaient tous enfants des Assyriens ; et elle s'est souillée par ses infamies avec tous ceux dont elle était follement amoureuse.
8. Elle n'a pas même quitté alors ses débordements par lesquels elle s'était prostituée aux Egyptiens ; car ils l'avaient aussi corrompue dans sa jeunesse ; ils avaient deshonoré son sein, lorsqu'elle était vierge ; et ils avaient répandu sur elle leurs ardeurs.
9. C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ceux qu'elle avait aimés, entre les mains des Assyriens, dont elle avait été passionnée jusqu'à la fureur.
10. Ce sont eux qui ont mis à nu son ignominie, qui ont enlevé ses fils et ses filles, qui l'ont tuée elle-même avec l'épée, qui par les jugements qu'ils ont exercés sur elle, l'ont rendue l'exemple des femmes fameuses.
11. Sa sœur Ooliba, après l'avoir vue punie de la sorte, a porté encore plus loin qu'elle la fureur de sa passion.
12. Elle s'est livrée sans pudeur aux enfants des Assyriens, par une fornication qui a surpassé encore celle de sa sœur ; elle s'est prostituée à des officiers de guerre, à des magistrats qui venaient vers elle avec des habits de différentes couleurs, à des cavaliers qui étaient montés sur leurs chevaux, et à de jeunes hommes qui avaient tous une mine avantageuse.
13. Ainsi j'ai vu ces deux sœurs marcher dans la même voie, dans les mêmes dérèglements.
14. Mais Ooliba a augmenté encore les excès de sa fornication ; car ayant vu des hommes peints sur la muraille, des images des Chaldéens tracées avec des couleurs,
15. Qui avaient leurs baudriers sur les reins, et sur la tête des tiares de différentes couleurs, qui paraissaient tous des officiers de guerre, et avaient l'air des enfants de Babylone et du pays des Chaldéens, où ils ont pris naissance ;
16. Elle s'est laissé emporter à la concupiscence de ses yeux ; elle a conçu pour eux une folle passion ; et elle leur a envoyé ses ambassadeurs en Chaldée.
17. Et les enfants de Babylone étant venus vers elle, et s'étant approchés de la couche de son impudicité, ils la souillèrent par leurs infamies ; et elle a été corrompue par eux ; et son âme s'est rassasiée d'eux.

18. Denudavit quoque fornicationes suas, et discooperuit ignominiam suam : et recessit anima mea ab eâ, sicut recesserat anima mea à sorore ejus.

19. Multiplicavit enim fornicationes suas, recordans dies adolescentiæ suæ, quibus fornicata est in terrâ Ægypti.

20. Et insanivit libidine super concubitum eorum quorum carnes sunt ut carnes asinorum : et sicut fluxus equorum fluxus eorum.

21. Et visitâsti scelus adolescentiæ tuæ, quando subacta sunt in Ægypto ubera tua, et confractæ sunt mammæ pubertatis tuæ.

22. Propterea, Ooliba, hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego suscitabo omnes amatores tuos contra te, de quibus satiata est anima tua : et congregabo eos adversùm te in circuitu,

23. Filios Babylonis, et universos Chaldæos, nobiles, tyrannosque et principes, omnes filios Assyriorum, juvenes formâ egregiâ, duces et magistratus universos, principes principum, et nominatos ascensores equorum.

24. Et venient super te instructi curru et rotâ, multitudo populorum : loricâ, et clypeo, et galeâ armabuntur contra te undique : et dabo coram eis judicium, et judicabunt te judiciis suis.

25. Et ponam zelum meum in te, quem exercent tecum in furore : nasum tuum et aures tuas præcident : et quæ remanserint, gladio concident : ipsi filios tuos et filias tuas capient : et novissimum tuum devorabitur igni.

26. Et denudabunt te vestimentis tuis, et tollent vasa gloriæ tuæ.

27. Et requiescere faciam scelus tuum de te, et fornicationem tuam de terrâ Ægypti : nec levabis oculos tuos ad eos, et Ægypti non recordaberis ampliùs.

28. Quia hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego tradam te in manus eorum quos odisti : in manus, de quibus satiata est anima tua.

29. Et agent tecum in odio, et tollent omnes labores tuos, et dimittent te nudam, et ignominiâ plenam : et revelabitur ignominia fornicationum tuarum, scelus tuum, et fornicationes tuæ.

30. Fecerunt hæc tibi, quia fornicata est post gentes, inter quas polluta es in idolis earum.

31. In viâ sororis tuæ ambulâsti, et dabo calicem ejus in manu tuâ.

32. Hæc dicit Dominus Deus : Calicem sororis tuæ bibes profundum et latum : cris in derisum, et in subsannationem, quæ est capacissima.

33. Ebrietate et dolore repleberis : calice mœroris, et tristitiæ, calice sororis tuæ Samariæ.

34. Et bibes illum, et epotabis usque ad fæces, et fragmenta ejus devorabis, et ubera tua lacerabis : quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

35. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Quia oblita es mei, et projecisti me post corpus tuum, tu quoque porta scelus tuum et fornicationes tuas.

36. Et ait Dominus ad me, dicens : Fili hominis,

18. Elle a exposé à nu ses fornications, et elle a découvert son ignominie ; et je me suis retiré d'avec elle, comme je m'étais retiré d'avec sa sœur,

19. Car elle a multiplié les crimes de sa fornication, en se souvenant des jours de sa jeunesse, pendant lesquels elle s'était prostituée dans l'Egypte.

20. Et elle s'enflamma d'une passion furieuse pour ceux dont la chair est comme la chair des ânes, et dont l'ardeur est comme celle des chevaux.

21. Et vous avez renouvelé les crimes de votre jeunesse, lorsque votre sein a été deshonoré dans l'Egypte, et que votre virginité y a été flétrie.

22. C'est pourquoi, ô Ooliba, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais susciter contre vous tous ceux que vous aimiez, dont votre âme s'est rassasiée ; et je les assemblerai contre vous de toutes parts,

23. Les enfants de Babylone, les plus fameux d'entre les Chaldéens, les souverains et les princes, tous les enfants d'Assyrie, les jeunes hommes les mieux faits, les chefs et les principaux officiers de guerre, les princes des princes, et les plus considérables d'entre tous ceux qui montent à cheval ;

24. Et ils viendront à vous avec une multitude de roues et de chariots, avec une foule de peuple ; et ils vous attaqueront de toutes parts, étant armés de cuirasses, de boucliers et de casques : je leur donnerai le pouvoir de vous juger, et ils vous jugeront selon leurs lois.

25. Je les rendrai les exécuteurs de ma colère contre vous ; et ils l'exerceront dans leur fureur. Ils vous couperont le nez et les oreilles ; et ce qui restera de vous tombera par l'épée. Ils prendront vos fils et vos filles ; et le feu dévorera tout ce qui sera resté de vous.

26. Ils vous dépouilleront de vos vêtements ; ils enleveront vos meubles précieux.

27. Je ferai cesser vos crimes en vous, et la fornication que vous avez apprise en Egypte : vous ne leverez plus vos yeux vers eux ; et vous ne vous souviendrez plus de l'Egypte ;

28. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais vous livrer entre les mains de ceux que vous haïssez, entre les mains de ceux dont votre âme s'est rassasiée.

29. Ils vous traiteront avec haine ; ils enleveront le fruit de tous vos travaux ; ils vous laisseront toute nue et pleine d'ignominie ; et la honte de votre fornication, vos crimes et vos infamies, seront découverts.

30. Ils vous traiteront de cette sorte, parce que vous vous êtes prostituée aux nations parmi lesquelles vous vous êtes souillée par le culte de leurs idoles.

31. Vous avez marché dans la voie de votre sœur ; et je vous mettrai en main la coupe dont elle a bu.

32. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous boirez de la coupe de votre sœur, de cette coupe large et profonde ; vous deviendrez un objet d'insultes et de railleries.

33. Vous serez enivrée par cette coupe ; vous serez remplie de douleur par cette coupe d'affliction et de tristesse, par cette coupe de votre sœur Samarie.

34. Vous la boirez et vous la viderez jusqu'à la lie ; vous en mangerez même les tessons ; et vous vous déchirerez le sein, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

35. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous m'avez oublié, et que vous m'avez rejeté derrière vous ; portez aussi votre crime énorme et le poids de votre fornication.

36. Le Seigneur me dit aussi : Fils de l'homme, ne jugerez-vous point Oolla et Ooliba, et ne leur déclarerez vous point leurs méchancetés ?

numquid judicas Oollam et Oolibam, et annuntias eis scelera earum?

37. Quia adulteratæ sunt, et sanguis in manibus earum, et cum idolis suis fornicatæ sunt: insuper et filios suos quos genuerunt mihi, obtulerunt eis ad devorandum.

38. Sed et hoc fecerunt mihi: polluerunt sanctuarium meum in die illâ, et sabbata mea profanaverunt.

39. Cùmque immolarent filios suos idolis suis, et ingrederentur sanctuarium meum in die illâ ut polluerent illud, etiam hæc fecerunt in medio domûs meæ.

40. Miserunt ad viros venientes de longè; ad quos nuntium miserant: itaque ecce venerunt: quibus te lavisti, et circumlinisti stibio oculos tuos, et ornata es mundo muliebri.

41. Sedisti in lecto pulcherrimo, et mensa ornata est ante te: thymiama meum, et unguentum meum posuisti super eam,

42. Et vox multitudinis exsultantis erat in eâ: et in viris, qui de multitudine hominum adducebantur, et veniebant de deserto, posuerunt armillas in manibus eorum, et coronas speciosas in capitibus eorum.

43. Et dixi ei, quæ attrita est in adulteriis: Nunc fornicabitur in fornicatione suâ etiam hæc.

44. Et ingressi sunt ad eam quasi ad mulierem meretricem: sic ingrediebantur ad Oollam et Oolibam, mulieres nefarias.

45. Viri ergo justi sunt: hi judicabunt eas judicio adulterarum, et judicio effundentium sanguinem: quia adulteræ sunt, et sanguis in manibus earum.

46. Hæc enim dicit Dominus Deus: Adduc ad eas multitudinem, et trade eas in tumultum, et in rapinam.

47. Et lapidentur lapidibus populorum, et confodiantur gladiis eorum: filios et filias earum interficient, et domos earum igne succendent.

48. Et auferam scelus de terrâ, et discent omnes mulieres ne faciant secundùm scelus earum.

49. Et dabunt scelus vestrum super vos, et peccata idolorum vestrorum portabitis: et scietis quia ego Dominus Deus.

37. Car ce sont des femmes adultères, qui ont les mains pleines de sang, et qui se sont prostituées à leurs idoles: elles ont pris même les enfants qu'elles avaient engendrés pour moi, et elles les ont offerts à leurs idoles, pour être consumés en leur honneur.

38. Mais elles m'ont fait encore cet outrage: elles ont violé en ce jour-là mon sanctuaire; elles ont profané mes jours de sabbat.

39. Et lorsqu'elles sacrifiaient leurs enfants à leurs idoles, et qu'elles entraient dans mon sanctuaire en ce jour-là pour le profaner, elles m'ont fait même cette injure au milieu de ma maison.

40. Elles ont fait chercher des hommes qui venaient de loin, auxquels elles avaient envoyé des ambassadeurs; et lorsqu'ils sont venus, afin de les mieux recevoir, vous avez eu soin de vous laver, vous avez mis du fard sur votre visage, et vous vous êtes parée de vos ornements les plus précieux;

41. Vous vous êtes placée sur un lit magnifique, et on a mis devant vous une table ornée, on a fait brûler dessus mon encens et mes parfums;

42. Et on y entendait la voix d'une multitude de gens qui étaient dans la joie; et choisissant quelques-uns de cette foule d'hommes qu'on faisait venir du désert, elles leur mettaient leurs bracelets aux mains, et des couronnes éclatantes sur la tête.

43. Je dis alors de cette femme qui a vieilli dans l'adultère: Cette prostituée continuera encore maintenant de s'abandonner à ses désordres.

44. Ils sont entrés chez elle comme on entre chez une femme vénale; c'est ainsi qu'ils sont entrés chez Oolla et Ooliba, ces femmes perdues et criminelles.

45. Ces hommes donc seront les instruments de ma justice; et ce sont eux qui les jugeront, comme on juge les adultères, comme on juge celles qui répandent le sang; parce que ce sont des adultères et que leurs mains sont pleines de sang.

46. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu: Faites venir contre elles une multitude d'hommes; et livrez-les au tumulte et au pillage.

47. Que les peuples prennent des pierres et les lapident; qu'ils les percent de leurs épées; qu'ils tuent leurs fils et leurs filles; qu'ils mettent le feu dans leurs maisons, et qu'ils les brûlent.

48. C'est ainsi que j'abolirai les crimes de dessus la terre, et que toutes les femmes apprendront à ne pas imiter les abominations de celles-ci.

49. Car vos ennemis feront retomber sur vous votre crime; vous porterez le péché de vos idoles; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Duæ mulieres. Duo populi, Juda et Israel, id est, duæ et decem tribus. Filiæ matris unius. ex uno populo; nam cùm priùs unicus Hebræorum populus esset, postea decem tribus à duabus separatæ sunt, et ex uno populo duo facti, quasi ex unâ matre duæ natæ sunt filiæ, 3 Regum 12, 16.

Vers. 3. — Et fornicatæ sunt. Idola primùm coluerunt. Subacta sunt ubera, virginitatem perdiderunt; periphrasis et metaphora est. Habent enim puellæ dùm virgines sunt, ubera solida et turgentia, quæ simul atque virginitatem amittunt, comprimuntur, et quodammodò franguntur. Eadem phrasis infra, versu 8 et 21. Hebr., *fecerunt ubera pubertatis* (Ægyptii), ut R. Salom. et R. David interpretantur, id est, impregnaverunt eas; solent enim mulieribus prægnantibus ubera fieri, id est, intumescere. Loquitur autem de illis tanquàm de duabus per anticipationem, cùm tunc, cùm in Ægypto erant, cùmque subacta sunt ubera earum, non essent nisi una.

Vers. 4. — Oolla. Hebr. *Aholah*, quod significat habitaculum suum. Sic decem tribus vocatæ sunt, quòd Deus in illis inhabitaret, neque templum quasi tabernaculum suum haberet, sed ipsæ sibi habitaculum fecissent. Adorabant enim Deum contra ejus præceptum, in monte Garizin, qui urbi Samariæ imminebat, Joan. 4, 20. Duæ autem tribus vocantur Ooliba, Hebr. *Aholibah*, id est, tabernaculum meum in eâ, quia in Jerusalem, quæ duarum tribuum caput erat, templum Deus ædificari sibi jusserat. Dicuntur decem tribus soror major, quia cùm majore populi multitudine abundaret, staturâ quodammodò major erat, et solet soror quæ staturâ major est, natu quoque major

esse, supra c. 16, 46. Et habui eas, in matrimonio, antequàm adulterium committerent, et antequàm dividerentur, tempore Abraham, Isaac et Jacob, et pepererunt filios et filias, valdè multiplicati sunt. Samaria Oolla, et Jerusalem Ooliba. Per Samariam decem tribus, per Jerusalem duas intelligit, per partem totum; quia illa decem, hæc duarum tribuum caput erat.

Vers. 5. — Fornicata est super me, Hebr. sub me, loco meî, id est, pro me, qui maritus ejus eram, adulterum supposuit. Rabbi David interpretatur, sub. me, id est, meo nomine; sicut solent adulteræ omnia sua adulteria honesto matrimonii nomine velare, liberosque ex adulterio susceptos marito tribuere. Sic enim Jeroboam, cùm duos vitulos fecisset, alterum in Bethel, alterum in Dan, veri Dei nomine eos ornavit dicens: *Ecce Dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terrâ Ægypti*, 3 Regum 12, 28. Et insanivit amore. Deperiit amatores suos. Propinquantes. Aliqui etiam inter Hebræos *vicinos* interpretantur, ut R. Salom. Alii, moribus suî similes. Nam loco Assyrii decem tribubus vicini non erant; ego confœderatos interpretor ex historiâ Regum, lib. 4, cap. 15, 19: *Veniebat Phul, rex Assyriorum in Thersam, et dabat Manahem* (rex Samariæ) *Phul mille talenta argenti, ut esset ei in auxilium, et firmaret regnum ejus.* Noster interpres paulò infra versu 12, idem verbum vertit: *Ad se venientes.* Dicit autem eos deamâsse per metaphoram, non quòd eos amaverit, sed quòd eorum idola coluerit; quod enim de Assyriis dicit, de idolis intelligendum est.

Vers. 6. — Juvenes cupidinis, id est, amabiles, venustos.

Vers. 7. — Dedit fornicationes suas, prostituit se illis qui ex omnibus Assyriis lectissimi erant. In omnibus in quos insanivit. Hebraismus sic resolvendus: In omnium eorum quos adamavit, idolis polluta est. Abundat enim unum relativum Hebræorum more, immunditias vocat idola, ut supra c. 14, 3, 4.

Vers. 8. — Insuper et fornicationes, id est, suscepit Assyriorum idololatriam, sed non propterea dereliquit idololatriam quam in Ægypto didicerat; quemadmodùm si de adulterâ diceret: Suscepit novos amicos, sed non reliquit veteres. Nam et illi, Ægyptii devirginaverunt illam, illi primi docuerunt eam idololatriam, sicut dixit versu 3: *Ibi subacta sunt ubera earum.* Et effuderunt, id est, docuerunt illam omne genus idololatriæ suæ.

Vers. 9. — Propterea, scilicet ut justo judicio quos amaverat, ab iis postea puniretur. Cepit enim rex Assyriorum Samariam, et decem tribus in captivitatem duxit, 4 Reg. 17, 6, et 18, 10.

Vers. 10. — Discooperuerunt ignominias ejus, id est, spoliaverunt quemadmodùm si amator adulteræ libidine satiatus eam spoliaret, nudamque relinqueret. Alludit etiam fortassis ad captivitatem; solent enim mulieres seminudæ in captivitatem duci, aut quia ab hostibus despoliantur, aut quia seipsæ faciendi itineris, trajiciendorumque fluviorum causâ nudare solent, ut Isai 47, 2: *Denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina.* Et factæ sunt famosæ mulieres, mulieres Samariæ factæ sunt celebres miseriis et pœnis. Hebr.: *Et factum est nomen mulieribus,* quod Septuag. dixerunt: *Et facta est locutio in mulieres*, id est, data est omnibus mulieribus materia de mulieribus Samariæ loquendi, quòd miserandum in modum ab Assyriis habitæ essent. Alii interpretantur: *Factum est nomen mulieribus*, id est, propositum exemplum ne adulteræ sint, considerantes quid Samariæ propter adulteria sua accidisset; ita R. Salom. Alii: *Factum est nomen* (malum) *cæteris mulieribus propter Samariam*, id est, malè audierunt propter illam, ut exponit R. David. Et judicia perpetraverunt. Assyrii tanquàm Dei ministri judicia in eâ exercuerunt, id est, dignas de eâ pœnas sumpserunt.

Vers. 11. — Insanivit libidine. Hebr.: *Et corrupit amorem suum præ illâ*, id est, magis amavit Jerusalem idola, quàm Samaria; et quo exemplo melior fieri debeat, pejor facta est.

Vers. 12. — Ad filios Assyriorum præbuit impudenter. Filios Assur adamavit aut deperiit, idem verbum quod supra, versu 5, 6, 9. Ad se venientibus. Quod noster interpres versu 5 vertit, *Propinquantes.* Veste varia, *perfectione*, ut vertit Chaldæus, id est, omni genere pretiosarum vestium, ut R. David exponit; supra, versu 6, dixit: Vestitos hyacintho. Adolescentibus forma cunctis egregia. Hebr., adolescentibus cupidinis, id est, amabilibus, ut vers. 6.

Vers. 13. — Et vidi quod polluta esset. Hebræi hìc punctum ponunt, deinde legunt, via una ambarum, id est, vidi Jerusalem pollutam esse, quemadmodùm Samariam, similesque utriusque mores esse.

Vers. 14. — Cumque vidisset. וּרְאֶה, *et vidit.* ו potest esse causalis, vidit enim viros depictos. Non quòd reverà viderit, sed declarat nimiam ad idololatriam proclivitatem per similitudinem libidinosissimæ mulieris, quæ non solùm quos viros præsentes, sed etiam quos in aliquo pariete egregiâ formâ depictos videt, amare solet. Sic enim Jerusalem, cùm nunquàm Chaldæos vidisset, sicut Samaria, quæ cum illis fœdus habebat, sed solùm de illorum idololatriâ inaudisset, eam imitata est.

Vers. 15. — Accinctos balteis. Describit habitum Chaldæorum. Formam ducum omnium. Hebr., *forma ducum omnibus illis* (erat), id est, omnes erant formâ elegantes, quales duces ac principes esse solent. Similitudinem filiorum Babylonis, id est, omnes illi quos pictos videbat similes formâ et habitu civibus Babylonis esse videbantur, quæ Chaldæorum terra est, in qua nati sunt, id est, ita picti erant, ut non picti; sed in Babylone nati esse viderentur.

Vers. 16. — Insanivit, deperiit, adamavit, ut supra versu 5, 9, 12. Concupiscentia. Hebr., *ad aspectum oculorum suorum*, id est, simul atque eos pictos vidit.

Vers. 17. — Ad cubile mammarum, Hebr., *ad cubiculum amatorum*, id est, in quo solent amatores cum amicâ concumbere. Sic vocat fana et delubra, ubi

Judæi idolis immolabant, quasi dicat : Docuerunt Chaldæi Judæos in suis delubris idolis etiam suis sacrificare. Et saturata est anima ejus, exsatiavit libidinem suam. Videtur noster interpres legisse *thiseba* pro, *theca*, aut existimâsse verbum *theca* saturitatem significare. Qui sensus meliùs sanè loco convenit, quàm ille quem R. David, et alii eum secuti afferre solent : *Discessit anima ejus ab eis*, id est, rupit amicitias quas cum illis contraxerat : quod illi ad rebellionem referunt quam fecit Joacim contra regem Babylonis, 4 Regum 24, 1 ; ita etiam Septuag. verterunt : Et discessit anima ejus ab illis, quod ego non mutatâ verbi significatione aliter interpretor, id est, usque ad nauseam et fastidium satiata est eorum libibidine, sicut intellexit noster interpres. Eâdem significatione sumitur idem verbum versu sequenti.

Vers. 18. — Denudavit quoque fornicationes suas, id est, non solùm clam, sicut principio ; sed publicè ac palam idola coluit. Cùmque viderem prostitutam ejus turpitudinem, cepit me illius fastidium, hoc est : Recessit anima mea ab eà, sicut recesserat anima mea à sorore ejus.

Vers. 19.—Recordans dies, Hebr., *ad recordandum*, id est, ut me recordari faceret dies adolescentiæ suæ, quibus fornicata est in terra Ægypti, id est, ut punirem in illâ non solùm recentem, sed etiam veterem idololatriam. Noster interpres verbum, *recordans*, contra consuetudinem Latini sermonis transitivè posuit, sicut supra, cap. 21, 14.

Vers. 20. — Et insanivit libidine. Et adamavit, deperiit, idem verbum quod versu 5, 9. Super concubitum eorum. In concubitum eorum ; rectè mihi videtur noster interpres sensum reddidisse, quanquàm Hebræi aliter exponunt. Hebr., *cum pellicibus eorum*, id est, ita ut facta sit eorum pellex ; ita R. David et R. Salomon ; eodemque sensu videtur Chaldæus vertere, et elegit ut esset ministrans eis ; sed sensus non benè mihi videtur hærere loco. Alii, *adamavit servos eorum*, id est, non solùm Chaldæorum, sed etiam omnium hominum qui Chaldæis subjecti erant, idola colebant. Ego sicut Hieronymus interpretor : *Adamavit concubitus eorum*. Manifestum enim est voluisse dicere, eam propter virilis membri magnitudinem adamâsse, quod neque de pellicibus, neque de servis dici potest. Non enim servos amaret, quia eorum domini magna habeant membra virilia. Quorum carnes, id est, membra genitalia : rem inhonestam honesto verbo significat. Carnes asinorum, similes carnibus asinorum, id est, magnæ. Asini enim inter omnia animalia maxima habent genitalia. Hâc metaphorâ significat Chaldæorum idololatriam maximam fuisse, Judæos verò ad eam sectandam maximè proclives. Simile quiddam de Ægyptiis dixit supra, c. 18, 26. « Et fornicata cum filiis Ægypti vicinis tuis magnarum carnium. « Et sicut fluxus equorum : qui in coitu magnam copiam spermatis projiciunt sicut equi.

Vers. 21. — Et visitasti, id est, fecisti ut visitarem scelus adolescentiæ, tuæ hoc est, ut punirem. Sic etiam Septuag. transtulerunt. Idque verbum Hebraicum propriè significat *thiphekedi*, sed etiam significat recordari, atque ita Hebræi et Chaldæus paraphrastes hoc loco interpretantur : *Recordata est scelus adolescentiæ tuæ*, id est, veterem tuam idololatriam renovâsti. Alio sensu quàm versu 19.

Vers. 22. — Propterea Oolibæ. Aolibah, id est, Jerusalem, ut versu 4. Omnes amatores tuos. Chaldæos. De quibus satiata est anima tua. Hebr. *A quibus discessit anima tua*, id est, quorum præ satietate libidinis tædiuit te, quorum libidine usque satiata es, ut supra, vers. 17. Hebræi interpretantur : *Quos odisti, aut quos amare desiisti*, quod menti prophetæ contrarium est. Voluit enim dicere eam per eos quos vehementer amabat, esse puniendam.

Vers. 23. — Filios Babylonis. Repetit ea quæ dixerat vers. 12, quasi dicat, illos ipsos Babylonios, principes, duces, magistratus, juvenes formâ præstantes quos adamâsti, excitabo contra te ; et quibus de causis tu eos adamâsti, iis ego de causis eos adversùm te suscitabo. Quod noster interpres vertit, nobiles, tyrannosque et principes. Hebr. est *phecod*, *uschoa*, *acoa*, quæ Septuag. propria virorum nomina esse putaverunt : ipsa enim Hebraica nomina integra reliquerunt. Chaldæus autem paraphrastes existimavit nomina esse gentilia Pecodaitas, Soaitas, Coaitas. Et nominatos ascensores equorum. Hebræi duos dignitatis gradus esse putant, *nominatos*, id est, magnates, ut R. David interpretatur, et *ascensores equorum*, id est, equites. Chaldæus etiam distinguit. Septuaginta verò sicut noster interpres conjungunt : Καὶ ὀνομαστεῖς ἱππεύοντας ἐφ' ἵππων.

Vers. 24.—Instructi. *Otsen*. Quod alii Hebræi dicunt esse clypei genus. Alii genus quoddam currûs, ut refert R. David. Alii ulnam, id est, brachium ; ut sit sensus : Veniet ad te in brachio, id est, magno cum robore, ut interpretatur R. Joseph. Alii, generaliter arma ; atque ita Chaldæus paraphrastes, et Septuag. reddiderunt : *Venient ad te cum armis*. Currus et rota. Singularia pro pluralibus. Multitudo, et cum multitudine populorum, ut etiam Septuag. verterunt, id est, magnis copiis, magno exercitu. Lorica et clypeo. Scutum, clypeum, et galeam ponent contra te in circuitu, sicut Septuag. converterunt, id est, milites scuto, clypeo et galeâ armatos, quasi dicat : Obsidebunt te armatis militibus, ita ut in circuitu tuo nonnisi scuta, clypei, et galeæ videantur. Et dabo coram eis judicium, id est, dabo eis potestatem puniendi te. Duplex Hebraismus : alter, *judicium* pro pœnâ, alter, *dare coram*, id est, in potestate alicujus ponere, ut Eccles. 45, 6 : « Dedit illi coram præcepta, » id est, in ejus potestate posuit, ut declaratur in Deuter., cap. 30, vers 15 : « Considera quòd hodiè proposuerim in conspectu tuo vitam et bonam, et è contrario mortem et malum; » quod enim coram nobis ponitur, in potestate nostrâ ponitur. Et judicabunt te judiciis suis, id est, punient te pro suo arbitratu, quia in eorum potestate eris.

Vers. 25. — Ponam zelum meum. Zelum suum vocat Chaldæos, id est, ministros iræ suæ, sicut voca-

vit Assur virgam furoris sui, Isai. 10, 5 : QUEM EXERCENT. *Et facient tecum in furore*, ut Septuag. transtulerunt, id est, tractabunt te crudeliter, sicut solent facere milites furore incensi. NASUM TUUM, ET AURES TUAS. Alludit ad consuetudinem amatorum ac lenonum, qui meretricibus, quarum libidine satiati sunt, si quando offensi fuerint, nasum, auresque præcidunt, in quibus maximè earum turpitudo appareat; nullà enim majore ignominiâ mulieres adulteræ, quæ pulchræ videri volunt, affici possunt; quàm si naso et auribus abscissis turpissimæ fiant. Intelligunt autem Hebræi et Chaldæus paraphrastes per nasum regem, per aures sacerdotes; Hieronymus autem per nasum regem, per aures judices. Significat ergo regem et sacerdotes, aut judices non occidendos, sed in captivitatem ducendos esse, milites verò gladio interficiendos, urbis autem reliquias, id est, templum et cætera ædificia habitatoribus vacuata igne inflammanda, quæ omnia eventus interpretatur, 4 Reg. 25, et Jerem. 52.

VERS. 26. — ET DENUDABUNT TE, spoliabunt te, tol ent à te omnes thesauros, quibus maximè gloriabare, ut supra cap. 16, vers. 37, 39; VASA GLORIÆ, aut decoris, vocat ornamenta muliebria; sæpè enim monuimus omnia cujusque rei instrumenta et Hebraicè et Græcè et Latinè vasa vocari.

VERS. 27. — ET REQUIESCERE FACIAM. Hebraismus, pro : Tollam, auferam, excoquam te suppliciis, ut nihil veteris sceleris in te remaneat. NEQUE LEVABIS OCULOS NOVOS AD EOS. Ad Deos Ægypti. Relativum absque antecedente Hebræorum idiomate. Levare autem oculos ad idola, est ea venerari, aut ab illis auxilium petere, ut supra cap. 18, 6, 12, 15. Et ÆGYPTI NON RECORDABERIS, id est, idololatriæ, quam in Ægypto didicisti. Referendum hoc est ad Ecclesiam catholicam, in quâ propriè hæc prophetia perfecta est.

VERS. 28. — EORUM QUOS ODISTI, hostium tuorum, Chaldæorum, quorum libidine, id est, idololatriâ olim satiata es. Hebr. : *A quibus discessit anima tua;* eadem phrasis, quæ supr., vers. 27 et 22.

VERS. 29. — AGENT TECUM IN ODIO. Hostiliter, crudeliter, spoliabuntque te omnibus opibus quas magno labore comparaveras, et revelabitur turpitudo tua, et fornicationes tuæ, id est, omnes gentes cognoscent te propter peccatum idololatriæ ita puniri, ut versu sequenti declaratur.

VERS. 30. — FECERUNT HOC TIBI. Facient. Hebraicè infinitivus, quem alii vertunt per primam singularem personam : *Faciam hoc tibi;* alii per tertiam singularem : *Fecit hoc tibi*, ut Septuag.

VERS. 31. — IN VIA SORORIS. Imitata es mores sororis tuæ Aholah, id est, idololatriam decem tribuum; idcircò dabo calicem ejus in manu tuâ, id est, iisdem te pœnis afficiam, quibus illam affeci, duceris in captivitatem, sicut illa ducta est.

VERS. 32. — PROFUNDUM ET LATUM. Qui calix profundus et latus est, id est, plurimùm pœnarum capit, quasi dicat : Maximis suppliciis afficieris. QUÆ ES CAPACISSIMA; quæ nunc frequentissimè habitaris, eris in sibilum et stuporem propter solitudinem, ut Jerem. cap. 18, 16, et 19, 18. Hebr., *præ multitudine ad capiendum*; quod R. David sic explicat : Calix iste erit tibi in derisum et subsannationem, quia multùm vini capiet, ita ut eo hausto inebrieris, et tanquàm ebria ab omnibus deridebere, ut declaratur versu sequenti.

VERS. 34. — CALICE MŒRORIS ET TRISTITIÆ. Calice solitudinis et vastationis.

VERS. 34. — EPOTABIS USQUE AD FÆCES. Nomen *fæces*, Hebraicè non legitur, sed continetur in vi verbi תמצית, *exprimes*, id est, bibis usque ad fæces, ut Isai. 51, 17 : « Usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potâsti usque ad fæces. » ET FRAGMENTA EIUS DEVORABIS. Eodem modo Sept. converterunt. Non est sensus fore ut fragmenta ipsa devoret, quod fieri non potest; sed ut exhausto vase, fractoque, etiam guttulas, quæ in fragmentis manserint, lambere cogatur. Hebræi interpretantur Hebr., *testas ejus franges*, quia nihil intùs remanebit, vel ut eas etiam lambas. ET UBERA. Tundes præ dolore pectus tuum.

VERS. 35. — POST CORPUS TUUM; post tergum, sicut solemus post tergum rejicere, quæ oblivisci volumus.

VERS. 36. — NUMQUID JUDICAS? Cur non judicas, quin judicas, quid cessas judicare? id est, sententiam contra illas pronuntiare, ut c. 20, 4 : *Si judicas eos, si judicas eos, fili hominis : abominationes patrum eorum ostende eis;* et cap. 22, vers. 2 : *Et tu, fili hominis, nonne judicas, nonne judicas civitatem sanguinum? et ostendes ei omnes abominationes suas.*

VERS. 37. — ET SANGUIS IN MANIBUS EORUM, id est, cruentas habent adhuc manus ex prophetis et viris justis, quos occiderunt. QUOS GENUERUNT MIHI, quos mihi tanquàm uxores marito gignere debuerunt, obtulerunt idolis, ut in eorum honorem igne devorarentur.

VERS. 39. — IN DIE ILLA. Chaldæus interpretatur : (Eàdem die, quâ filios suos idolis immolaverant,) *in templum meum ingrediebantur, quo ingressu polluebant illud.* ETIAM HÆC FECERUNT, etiam in ipso templo meo filios suos idolis sacrificaverunt, ut Jerem. 7, 30 : *Posuerunt offendicula sua in domo, in quâ invocatum est nomen meum*, et cap. 23, 11 : *In domo meâ inveni malum.* Et hic ipse propheta, cap. 8, vers. 10, vidit templum idolis plenum, et seniores Jerusalem illis sacrificantes. Potest etiam esse epiphonema; quasi dicat : Usque eò impudentes fuerunt ut hæc, quæ dixi, in domo meâ facerent.

VERS. 40. — MISERUNT nuntios aut litteras, aliis locis monuimus verbum *mitto* absolutè positum, idem significare quòd *nuntios mittere, sicut* Græcè ἀποστέλλειν, aut *litteras*, sicut ἐπιστέλλειν. VENIENTES DE LONGÈ; ad Chaldæos, Assyrios, Ægyptios, ex quibus idololatriam didicerunt. QUIBUS TE LAVISTI. Sicut meretrices amatoribus suis : mutat personam et numerum per apostrophem; significat autem Chaldæos, Assyrios, et Ægyptios, cùm Jerosolymam veniebant, magno, honorificoque apparatu exceptos fuisse.

VERS. 41. — ANTE TE; Hebr. *ante eum* (lectum) juxta lectum, ubi mensam mulieres ponere solent.

cum pigmentis et cæteris rebus, quibus sese ornant. Thymiama meum, id est quod mihi debebas offerre, sicut dixit vers. 37 : *Filios suos, quos genuerunt mihi, obtulerunt eis* (idolis), *ad devorandum;* et cap. 16, 18 : *Oleum meum, et thymiama meum posuisti coram eis.* Significat solitos fuisse Judæos Chaldæis, et Assyriis, et Ægyptiis, cùm Jerosolymam veniebant, suas opes honoris causâ ostentare, quemadmodùm Ezechiam apud Isaiam cap. 39, fecisse legimus.

Vers. 42. — Vox multitudinis exultantis; Hebr. vox multitudinis pacificæ (sub. audiebatur), in ea mensâ juxta lectum, aut potiùs, *in eâ* muliere Aholibah, sicut dicit postea, *et in viris;* id est, conveniebant undique multi ad cubile ejus, et suaviter amatorièque colloquebantur; aut cantabantur ibi carmina amatoria. Quo sensu Septuaginta reddiderunt : *Et vocem concentùs resonabant.* Et in viris, audiebatur vox, id est, viri cum illâ colloquebantur. Hebr., *et cum viris*, ut R. David interpretatur, docet enim *al, ad* pro *im, cum*, sensumque esse : *Et cum viris* (ad quos nuntios miserant, sub. veniebat) *magna hominum multitudo.* Qui adducebantur à legatis, apparatùs et magnificentiæ causâ, sicut legati magno comitatu venire solent. Et veniebant de deserto. Hebræi interpretantur, Sabæi ex deserto, quod mihi nullo modo placet; non enim de Sabæis agebatur, nec ab illis Jerusalem usquàm dicitur idololatriam didicisse. Noster interpres et Chaldæus paraphrastes videntur legisse duplici *beth*, *sab baim, undique venientes :* hoc enim sensu verterunt Sept., verò unâ distinctione *sobaim*, *ebrii*, sic enim transtulerunt : *Qui ebrii veniebant*, id est, pleni idololatriâ et superstitione. In manibus eorum. Hebraicè femininum genus est. Posuerunt (viri undique venientes) armillas in manibus earum Aholah et Aholibah : quanquàm et Sept. et Chald. paraph. masculino genere verterunt. Cui sensui illud tantùm videtur repugnare, quòd armillæ non in manibus virorum, sed mulierum poni soleant.

Vers. 43. — Quæ attrita est; inveteratæ illi in adulteriis, Aholah, quæ prior peccare cœpit; aut Aholibah, quæ jamdiù adulteria committit. Nunc fornicabitur, id est, finem imponet fornicationibus suis, perfornicabitur, si Latinè dicere liceret, quia puniam eam sic, ut non ampliùs fornicetur. Hebræum Hebræi sic exponunt : *Migrabunt fornicationes ejus et ipsa*, id est, ibit in captivitatem cum fornicationibus suis. Chaldæus alio sensu : *Et dixi de cœtu Israel, cujus populus inveteratus est in peccatis, nunc dimittet idola sua, et convertetur ad cultum meum, et non est conversus.* Sept. multò aliter.

Vers. 45. — Viri ergo justi sunt. Hebr. : Viri justi ipsi indicabunt eas, abundante relativo Hebraicæ linguæ proprietate. Vocat autem viros justos Chaldæos, qui Jerusalem et Assyrios, qui Samariam expugnârunt; non quòd justi essent, sed quòd in eâ re divinæ justitiæ ministri essent. *Judicio adulterarum, et judicio effundentium sanguinem*, id est, eâ pœnâ, quâ adulteræ et homicidæ puniri solent, nempè ut lapidentur et comburantur, ut dixit cap. 16, 38, 40.

Vers. 46.—Adduc ad eas multitudinem, id est, prædic fore ut magnus ad eas Assyriorum et Chaldæorum exercitus veniat, ut Chaldæus interpretatur. Alii infinitivum Hebraïcum *aalea* per primam personam futuri vertunt : Adducam contra eas. Et trade eas in tumultum; aut, tradam, *in tumultum*, in commotionem, id est, in dispersionem, in exilium, ut Deut. 28, 25, et Jerem. 34, 17.

Vers. 47. — Lapidibus populorum. Qui eas obsidebunt, lapides in ipsas jaculabuntur ut supra, cap. 16, 40. Hebr., lapidabunt eas lapidibus multitudo.

Vers. 48. — Et auferam, vi suppliciorum et afflictionum, scelus idololatriæ, et homicidiorum, de terra, Juda et Israel, eritque omnibus mulieribus, id est, omnibus aliis gentibus exemplum, ut discant non idem facere. Et dabunt scelus vestrum super vos, id est, sument de vobis pœnas pro scelerum vestrorum dignitate; frequens et notus est hebraismus.

CAPUT XXIV.

1. Et factum est verbum Domini ad me, in anno nono, in mense decimo, decimâ die mensis, dicens :

2. Fili hominis, scribe tibi nomen diei hujus : in quâ confirmatus est rex Babylonis adversùm Jerusalem hodiè.

3. Et dices per proverbium ad domum irritatricem parabolam, et loqueris ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Pone ollam, pone, inquam, et mitte in eam aquam.

4. Congere frusta ejus in eam, omnem partem bonam, femur et armum, electa et ossibus plena.

5. Pinguissimum pecus assume, compone quoque strues ossium sub eâ : efferbuit coctio ejus, et discocta sunt ossa illius in medio ejus.

6. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Væ civitati sanguinum, ollæ cujus rubigo in eâ est, et rubigo ejus non exivit de eâ : per partes et per partes suas ejice eam; non cecidit super eam sors.

CHAPITRE XXIV.

1. Le dixième jour du dixième mois de la neuvième année, le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

2. Fils de l'homme, marquez bien ce jour, et écrivez-le, parce que c'est en ce jour que le roi de Babylone a rassemblé ses troupes devant Jérusalem.

3. Vous parlerez en figure à la maison d'Israël, qui ne cesse de m'irriter; et vous lui direz cette parabole : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mettez la marmite sur le feu; mettez, dis-je, sur le feu une chaudière, et versez-y de l'eau.

4. Remplissez-la de viande de tous les meilleurs endroits; mettez-y la cuisse, l'épaule, les morceaux choisis et pleins d'os.

5. Prenez des bêtes les plus grasses; mettez au-dessous les os rangés les uns sur les autres; faites-la bouillir à gros bouillons, jusqu'à faire cuire les os mêmes au milieu de la chaudière.

6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à la ville de sang, qui est comme une marmite tout enrouillée, dont la rouille n'est point sortie; jetez toutes les pièces de viande qui y sont, les unes après les autres, sans qu'on jette le sort sur les habitants.

7. Sanguis enim ejus in medio ejus est, super limpidissimam petram effudit illum : non effudit illum super terram, ut possit operiri pulvere.

8. Ut superinducerem indignationem meam, et vindictâ ulciscerer, dedi sanguinem ejus super petram limpidissimam, ne operiretur.

9. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Væ civitati sanguinum, cujus ego grandem faciam pyram.

10. Congere ossa, quæ igne succendam : consumentur carnes, et coquetur universa compositio, et ossa tabescent.

11. Pone quoque eam super prunas vacuam, ut incalescat, et liquefiat æs ejus : et confletur in medio ejus inquinamentum ejus, et consumatur rubigo ejus.

12. Multo labore sudatum est, et non exivit de eâ nimia rubigo ejus, neque per ignem.

13. Immunditia tua execrabilis : quia mundare te volui, et non es mundata à sordibus tuis : sed nec mundaberis priùs, donec quiescere faciam indignationem meam in te.

14. Ego Dominus locutus sum : Veniet, et faciam : non transeam, nec parcam, nec placabor : juxta vias tuas, et juxta adinventiones tuas judicabo te, dicit Dominus.

15. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

16. Fili hominis, ecce ego tollo à te desiderabile oculorum tuorum in plagâ : et non planges, neque plorabis, neque fluent lacrymæ tuæ.

17. Ingemisce tacens, mortuorum luctum non facies : corona tua circumligata sit tibi, et calceamenta tua erunt in pedibus tuis, nec amictu ora velabis, nec cibos lugentium comedes.

18. Locutus sum ergo ad populum mane, et mortua est uxor mea vespere : fecique mane sicut præceperat mihi.

19. Et dixit ad me populus : Quare non indicas nobis quid ista significent, quæ tu facis?

20. Et dixi ad eos : Sermo Domini factus est ad me, dicens :

21. Loquere domui Israel : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego polluam sanctuarium meum, superbiam imperii vestri, et desiderabile oculorum vestrorum, et super quo pavet anima vestra : filii vestri, et filiæ vestræ, quas reliquistis, gladio cadent.

22. Et facietis sicut feci : Ora amictu non velabitis, et cibos lugentium non comedetis.

23. Coronas habebitis in capitibus vestris, et calceamenta in pedibus : non plangetis, neque flebitis, sed tabescetis in iniquitatibus vestris, et unusquisque gemet ad fratrem suum.

24. Eritque Ezechiel vobis in portentum : juxta omnia quæ fecit, facietis cùm venerit istud : et scietis quia ego Dominus Deus.

25. Et tu, fili hominis, ecce in die, quâ tollam ab eis fortitudinem eorum, et gaudium dignitatis, et desiderium oculorum eorum, super quo requiescunt animæ eorum, filios et filias eorum ·

7. Car son sang est au milieu d'elle; elle l'a répandu sur les pierres les plus luisantes et les plus polies, et non sur la terre, où il aurait pu être couvert de poussière.

8. Aussi, pour faire tomber mon indignation sur elle, et pour me venger d'elle selon qu'elle le mérite, j'ai répandu son sang sur les pierres les plus luisantes, afin qu'il n'y ait rien qui le couvre.

9. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à la ville de sang, à laquelle je vais préparer un grand bûcher.

10. Mettez les os les uns sur les autres, afin que je les fasse brûler dans le feu : la chair sera consumée : on en arrangera toutes les pièces, et on les fera cuire ensemble; et les os seront réduits en poudre.

11. Mettez aussi la chaudière vide sur les charbons ardents, afin qu'elle s'échauffe, que l'airain se liquéfie, que son ordure se fonde au dedans, et que sa rouille se consume.

12. On s'est efforcé avec grande peine de la nettoyer; mais sa rouille y est tellement attachée, qu'elle n'a pu même en sortir par le feu.

13. Votre impureté est exécrable, parce que j'ai voulu vous purifier et que vous n'avez point quitté vos ordures; mais vous ne deviendrez point pure non plus avant que j'aie fait reposer sur vous mon indignation.

14. C'est moi le Seigneur qui ai parlé. Le temps est venu; je vais agir; je ne laisserai plus les fautes impunies; je ne pardonnerai plus; je ne m'apaiserai plus; mais je vous jugerai selon vos voies, et selon le déréglement de vos œuvres, dit le Seigneur.

15. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

16. Fils de l'homme, je vais vous frapper d'une plaie, et vous ravir ce qui est le plus agréable à vos yeux : mais vous ne ferez point de plaintes funèbres, vous ne pleurerez point, et les larmes ne couleront point sur votre visage.

17. Vous soupirerez en secret, et vous ne ferez point le deuil comme on le fait pour les morts. Votre couronne demeurera liée sur votre tête, et vous aurez vos souliers à vos pieds; vous ne vous couvrirez point le visage, et vous ne mangerez point des viandes qu'on donne à ceux qui sont dans le deuil.

18. Je parlai donc le matin au peuple; et le soir ma femme mourut. Le lendemain au matin, je fis ce que Dieu m'avait ordonné.

19. Alors le peuple me dit : Pourquoi ne nous découvrez-vous pas ce que signifie ce que vous faites?

20. Je leur répondis : Le Seigneur m'a adressé sa parole, et m'a dit :

21. Dites à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais profaner mon sanctuaire, dont vous faites l'ornement superbe de votre empire, et qui est ce que vos yeux aiment le plus, et l'objet des craintes de votre âme; vos fils et vos filles qui seront restés, tomberont par l'épée.

22. Et vous ferez comme j'ai fait : vous ne vous couvrirez point le visage, et vous ne mangerez point des viandes qu'on donne à ceux qui sont dans le deuil.

23. Vous aurez des couronnes sur vos têtes, et des souliers à vos pieds; vous ne ferez point de plaintes funèbres, et vous ne verserez point de larmes; mais vous languirez dans vos iniquités; et chacun de vous, regardant son frère, jettera en secret de grands soupirs.

24. Et Ezéchiel vous sera un signe pour l'avenir; lorsque ce temps-là sera arrivé, vous ferez les mêmes choses qu'il a faites; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu.

25. Vous donc, fils de l'homme, quand ce jour sera venu, auquel je leur ôterai leur force, et la joie que je leur donnais, ce qui faisait leur gloire et leur dignité; que je leur ravirai ce que leurs yeux aimaient le plus, ce qui faisait le repos de leurs âmes, leurs fils et leurs filles;

26. In die illâ cùm venerit fugiens ad te ut annuntiet tibi :

27. In die, inquam illâ aperietur os tuum cum eo qui fugit : et loqueris, et non silebis ultra : erisque eis in portentum, et scietis quia ego Dominus.

26. En ce jour-là, lorsqu'un homme qui sera échappé du péril viendra vous dire des nouvelles de Jérusalem ;

27. Quand ce jour-là, dis-je, sera arrivé, votre bouche s'ouvrira pour parler avec celui qui se sera échappé par sa fuite. Vous parlerez, et vous ne demeurerez plus dans le silence; et vous leur serez un signe pour l'avenir. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Anno nono. Omnes Hebræi interpretantur, regni Sedeciæ, quia 4 Reg. 24, 1 et Jerem. 39, 1, et 52, 4, dicitur Nabuchodonosor anno nono regni Sedeciæ mense decimo decimâ mensis venisse contra Jerusalem. Meliùs Hieronymus et Latini omnes auctores exponunt : *Anno nono* captivitatis Jechoniæ. Nam etsi idem regni Sedeciæ nonus fuit, ut quarto libro Regum, capite 24, vers. 17, significatur; tamen non solet Ezechiel, cùm in Babylone esset, annos regni Sedeciæ, qui Jerosolymis, sed captivitatis Jechoniæ, qui in Babylone etiam erant, numerare, ut cap. 1, vers. 1 et 2, et cap. 8, vers. 1, et cap. 20, vers. 1.

Vers. 2. — Scribe tibi nomen. Nota hunc diem diligenter, quo die Nabuchodonosor contra Jerusalem obsidionem ponit, ut Judæi, qui tecum in captivitate sunt, cùm viderint te in Chaldæâ ea quæ Jerosolymis fuit, videre, credant te verum esse prophetam, et cætera, quæ de ejus urbis incendio et Judæorum captivitate dixisti, aut dicturus eventura. Hebr., *scribe*, nomen diei et substantiam diei hujus; id est, non solùm ejus nomen ut prima sabbati, aut secunda sabbati, sed etiam omnes ejus circumstantias, ut explicat R. David. Confirmatus est. Obfirmavit faciem suam contra Jerusalem, id est, obsedit eam, ut cap. 4, 3 : *Et obfirmabis faciem tuam ad eam, et circumdabis eam, et erit in obsidionem.* Hebr. R. David interpretatur, *appropinquavit*, R. Salom. *obsedit*. In qua hodie, dixit noster interpres altero nomine redundante, Hebr., *quia hodiè obsedit*, aut, *appropinquavit*.

Vers. 3. — Ad domum irritatricem, rebellem, ut supra, cap. 2, 5, et cap. 3, 9, 25, 27, et cap. 12, 2, 9, et cap. 17, 12, ubi noster interpres domum exasperantem reddidit.

Pone ollam. Hæc est parabola, quam jubetur proponere propheta, ut non solùm verbis, sed etiam factis vaticinetur. Duo autem olla hæc significat; alterum est, quòd Jerusalem rubigine, id est, malitiâ plena sit, quòdque igne purgari non potuerit; alterum Jerusalem incendendam, et in eâ cives frustratim concisos concremandos : quæ duo vers. 6 et 10 explicantur.

Vers. 4. — Congere frusta ejus, ollæ, id est, quæ in eam conjici debent. Omnem partem bonam. Significat optimum quemque militem et lectissimum quemque civem in urbe trucidandum; ita ut verum sit, quod illi alio sensu dicere solebant, cap. 11, 3 : *Nonne dudùm ædificatæ sunt domus? hæc est lebes, nos autem carnes.* Electa et ossibus plena; maxima quæque membra, quæ ossibus plena esse solent. Hebræum R. David interpretatur; *Electis ossibus imple* (eam ollam) id est, electis membris, quia solent (inquit) membra secundùm ossa secari. Septuag. alio prorsùs sensu : *Crus et armum carne ab ossibus separatâ :* quod non malè convenit, si verba paterentur.

Vers. 5. — Pinguissimum pecus. Per pinguissimum pecus, locus locupletissimum quemque civem intelligit. Compone strues ossium sub ea. R. David sic interpretatur, loco lignorum, quæ sub ollâ, ut ferveat poni solent, pone ossa innocentùm, qui in urbe occisi sunt; ea enim ignem accendent, id est, causa erunt incendii Jerosolymitani. Sensus subtilis et bonus, sed paulò coactior; nulla enim hìc de innocentibus mentio facta est. Alii : *Compone strues ossium sub eâ*, id est, in fundo ollæ intrinsecùs, ut faciliùs excoquantur : ita R. Salom. et eum secuti nonnulli; quod mihi videtur loco magis convenire. Nam superiori versu jussus est propheta electis ossibus ollam implere. Et statim sequitur : *Discocta sunt ossa illius in medio ejus.* Significat autem principes primo loco, quasi in fundo ollæ sint, afflictionis ignem sensuros. Efferbuit coctio ejus; Hebr., *bullire fac bullitiones ejus.*

Vers. 6. — Væ civitati sanguinum. Jerusalem homicidiis et innocentùm sanguine redundanti, ut cap. 22, vers. 2. Incipit propositum ænigma declarare, ollamque esse Jerusalem. Cujus rubigo. R. David et R. Salom. exponunt : *Cujus spuma in eâ est*, Solet enim fervente ollâ spuma colligi, ut carnes purgentur. Significat ergo Jerusalem multis à Deo calamitatibus vexatam fuisse, et quasi ollam bullivisse : sed nondùm despumatam esse, id est, necdùm à peccatis suis esse repurgatam. Quæ interpretatio quamvis speciosa sit, mihi non placet, quia vers. 11, idem nomen rubiginem, non spumam significat. Per partes et per partes suas. Perseverat in metaphorâ ollæ, quæ non simul, sed paulatim et sensim despumari solet. Sic jubet Deus facere prophetam, ut *per partes*, id est, paulatim ac certis intervallis ejiciat spumam de ollâ, ut significet fore ut non omnes eodem tempore puniantur, et à peccatis emundentur, sed paulatim alii post alios. Hebræi et Chaldæus paraphrastes hoc ad captivitatem referunt, quia non omnes simul in captivitatem ducti sunt, sed alii cum Jechoniâ, alii undecim annis post cum Sedeciâ. Itaque cives ipsos spumam vocari putant. Mihi alius videtur esse sensus, *per partes et per partes*, id est, sigillatim, ita ut nullus remaneat; sicut statim dicit : *Non cecidit super eam sors*, id est, non sortitò occidentur, ut aliquando fieri solet, ut decimus quisque vel centesimus moriatur, quemadmodùm in Thebæis martyribus factum legimus; sed omnes sine ullo discrimine aut

gladio, aut fame, aut peste, aut captivitate punientur.

Vers. 7. — Sanguis ejus, quem effudit. In medio ejus est, manifestus est et publicus, quasi dicat, ejus homicidia publica sunt, ut omnibus nota, ut cap. 22, 3, 13. Super limpidissimam petram ita patravit homicidia, ut nullo modo celari possint; sed semper mihi ob oculos versentur ultionemque à me petant. R. David interpretatur, *super altissimam petram*, sicut infra, vers. 8; meliùs Hieronymus. Non enim significatur locus editus, sed durus et tersus, ubi pulvis non possit sanguinem cooperire, ut statim declaratur.

Vers. 8. — Ut superinducerem, idcircò permisi ut sanguis, quem illa effudit, non in terram, sed in petram caderet, ut eum videns inducerem contra illam indignationem meam, et ultionem sumerem. Hebr., *ut ascendere faceret iram*, id est, ut faciliùs ascenderet ad me, et iram meam provocaret, cecidit in petram, ut exponunt Hebræi. Dedi sanguinem ejus; quem illa iniquè fudit. Super petram limpidissimam, id est, permisi ut non super terram caderet, sed super petram, ne pulvere operiretur. Quod permisit Deus fecisse dicitur, ut 2 Thessal. 2, 11, mittere dicitur *operationem erroris*. Rabbi David sic exponit: *Dedi sanguinem ejus*, id est, pœnas sanguinis ejus super petram, quasi dicat, sicut publicè peccavit, ita publicè à me punietur.

Vers. 9. — Væ civitati sanguinum, homicidiorum plenæ, ut vers. 6: *Cujus ego grandem faciam pyram*. Etiam ego magnum faciam rogum, id est, sicut ipsa multùm sanguinis fudit, ita ego multùm de illa pœnarum sumam. Rogum aut pyram vocat futuram afflictionem, ut: *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium*, Psalm. 65, 12, simulque alludit ad futurum templi et urbis incendium, 4 Reg. 25, 9, et Jerem. 39, 8, et 52, 13. Septuag. alio prorsùs sensu: *Et ego magnificabo populum*.

Vers. 10. — Congere ossa. Hebr., *multiplicare signa*. Nam et hoc, et quæ sequuntur, infinita verba sunt *igne succendere, consumere carnes, coquere, tabescere*. Quæ nonnulli Hebræi et Septuag., partim per primam, partim per tertiam personam reddunt: Multiplicabo ligna, succendam ignem, consumam carnem, coquam, et ossa tabescent, aut cremabuntur. Chaldæus per secundam personam, sicut Hieronymus. Porrò videtur Hieronymus pro *lignis*, legisse, unâ in Hebræo add tâ litterâ, *ossa*. Hebræi sic interpretantur: *Multiplicabo ligna*, id est, magnam sub Jerusalem tanquàm sub ollâ plenâ ossibus et carnibus pyram succendam, ut dixit versu præcedenti; accendam ignem, consumam carnes, id est, adeò coquam ut penitùs consumantur. Carnes autem populum significant, sicut ossa principes. Itaque indicat fore ut populus adeò vexetur, ut prorsùs ferè aboleatur. Et coquatur universæ compositio. Hebr., *coquam decoctionem pigmentorum*, id est excoquam illos, sicut pharmacopolæ pigmenta coquere solent, donec scilicet omnia consumantur, et tertium quiddam fiat. Sept.: *Et minuetur jusculum*. Et ossa tabescent. Hebr. *et ossa ardebunt*, aut exurentur, quæ in fundo ollæ posita fuerant, vers. 5, quasi dicat, non solùm plebeii, fame, peste, gladio morientur, sed etiam principes civitatis viri. Chaldæus nimis liberè totum versum reddidit. Multiplica reges, congrega exercitum, conjunge auxilia, præpara contra eam bellatores, et fortes viri ejus insaniant.

Vers. 11. — Pone quoque eam. Hebr., *ponere eam*. Infinitum, ut præcedentia; quod Hebræi per primam personam exponunt. Ponam eam ollam, postquàm carnes et ossa consumpti fuerint, *super prunas*, ut etiam ipsum æs ejus liquefiat. Æs ejus. R. David interpretatur, *fundum ejus*, quia solet esse lebetis fundum subæratum, ut supra, capite 16, 36. Quod mihi ideò non placet, quia sensum restringit. Non enim significat solùm ollæ fundum, sed totam ipsam ollam esse fundendam, id est, postquàm principes ac cives, qui velut ossa et carnes erant, consumpti fuerint, ipsam quoque urbem incendio consumendam. Et consumatur rubigo ejus. Hoc etiam loco Hebræi *spumam* interpretantur, ut supra, versu 6, quod mihi non videtur loco convenire. Jam enim non solùm spuma, sed etiam carnes et ossa consumpta fuerant, sed reliqua erat rubigo, quæ ollæ tenaciter hærere solet; eam ergo dicit fuso ære abstergendam esse.

Vers. 12. — Multo labore sudatum est. Hebr., *mendaciis laboravit*, ad verbum. Quod Hebræi sic exponunt, quia mendaciis alios fatigavit et oppressit, nec exivit ex eâ spuma ejus: quod mihi non videtur ad rem esse. Meliùs ergo noster interpres sensum expressit: *Multo labore sudatum est*, aut clariùs, frustra laboratum est; hoc enim est, in mendaciis laboravit, aut fatigavit (me olla ista) id est, fecit me sæpè in eâ puniendâ inanem laborem sumere; nondùm enim à suâ rubigine purgata est, ut Jerem. 51, 9: *Curavimus Babylonem, et non est sanata*. Similis sententia est Jerem. capite 6, versu 29: *Defecit sufflatorium, in igne consumptum est plumbum, frustra conflavit conflator, malitiæ enim eorum non sunt consumptæ. Neque per ignem* In igne rubigo ejus. Quod sic possumus exponere, per ignem ergo rubigo ejus perpurgetur, quando omnia alia remedia frustra tentata sunt.

Vers. 13. — Immunditia tua execrabilis. In immunditiâ tuâ, scelere, id est, adhuc hæret in te macula sceleris tui: putat enim R. David appositionem esse. In immunditiâ tuâ (adhuc hæres) quæ scelus est. Donec quiescere faciam, id est, donec exhausero omnem iram meam, donec omnia suppliciorum genera in te punienda expertus fuero, donec exsatiavero iram meam, ut cap. 16, 42: *Et requiescet indignatio mea in te, et auferetur zelus meus à te, et quiescam, ne irascar ampliùs*.

Vers. 14. — Veni. Adesdum, et perficiam in te quæ locutus sum. Hebr., *venit*, ut Septuag. et Chaldæus transtulerunt: ponitur autem præteritum pro futuro, quasi dicat: Sicut locutus sum, ita eveniet, ut Isai. 46, 11: *Locutus sum et adducam illud; creavi, et faciam illud*. Non transeam. Non præteribo, non

dissimulabo, non desistam, aut, ut R. David interpretatur, non retrocedam, id est, non discedam à sententiâ meâ. JUDICABO TE. Eodem quoque modo Sept. Heb. autem, *judicabunt te* (hostes), ut cap. 23, 34. JUXTA VIAS TUAS, id est, judicio adulterarum et homicidarum, ut cap. 16, 38.

VERS. 16. — ECCE EGO. Proponit aliam parabolam, quâ significet tantam omnium perturbationem, consternationemque futuram esse, ut nec urbis excidium, nec suæ quisquam uxoris, aut suorum liberorum interitum lugeat. DESIDERABILE OCULORUM TUORUM, id est, quod tibi visu jucundissimum est, sic vocat uxorem, ut explicat versu 18. IN PLAGA, subito interitu, non præcedente morbo; majorem enim dolorem mors improvisa, quàm quæ longo morbo præcedente animo concepta fuerat, afferre solet. ET NON PLANGES, futura Hebræorum more pro imperativis, ne plangas, nec plores, nec fluant lacrymæ ab oculis tuis.

VERS. 17. — INGEMISCE TACENS, apud te, ita ut nemo te audiat. Eodem modo Septuag. verterunt, quasi *dom* pro adverbio sumpserint. Hebræi verò et Chaldæus aliter interpretantur : *à gemitu tace*, id est, contine te, non solùm à luctu, sed etiam à minimo gemitu. Cave ne ullam gementis aut dolentis des significationem. Magis mihi Hieron. et Sept. interpretatio probatur, quia vers. 23, explicans hanc parabolam, ait : *Unusquisque gemet fratrem suum*, id est, tacitus. MORTUORUM LUCTUM. Qui aliis mortuis per septem, aut per triginta, aut per septuaginta dies fieri solet, Gen. 50, 3, et Num. 20, 30. CORONA TUA, Hebr. *gloria tua*, id est, ornamentum capitis tui, cæsaries tua, ut Hieron. ; tiara tua, ut R. David interpretatur, quæ ideò gloria dicitur, quia magnum homini decorem affert ; sensus ergo est : Ne aperto capite et nudis pedibus incedas more eorum qui in luctu versantur, nec os veste teges, sicut pullati homines faciunt. NEC CIBOS LUGENTIUM. Non celebrabis convivium, quod ad consolandos lugentes in funere celebrari solet, ut constat ex Jerem. cap. 16, 5, 8 : *Ne ingrediaris domum convivii, neque vadas ad plangendum, neque consoleris eos.* Hebr., *et cibum hominum ne comedas.* Quod Hebræi interpretantur, ne comedas cibum aliorum hominum lugentium : quod mihi durius videtur ; non enim dixisset cibum hominum, si lugentes tantùm intellexisset : quare meliùs credo nostrum interpretem vertisse. Nam *anaschim* et homines, et lugentes aut dolentes significat. Dicitur enim homo *enosch*, quasi dolens et infirmus. Atque ita etiam vertit Chald. Paraphr., quanquàm etiam Sept. ἄρτον ἀνδρῶν dixerunt.

VERS. 18. — LOCUTUS SUM. Hæc, quæ mihi Deus dixerat, et ut eventus vera esse confirmaret, eodem die MORTUA EST UXOR MEA VESPERE, sicut Deus prædixerat vers. 16 : *Ecce ego tollo à te desiderabile oculorum tuorum.* FECITQUE MANE, SICUT PRÆCEPERAT MIHI, id est, habui coronam meam capiti circumligatam, et calceamenta mea in pedibus, nullumque doloris signum ostendi.

VERS. 21. — ECCE EGO POLLUAM. Per Chaldæorum ingressum, per incendium, per vastationem, ut Psalm. 78, 1 : *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum, posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.* Incipit parabolam explicare. Nam per uxorem Ezechielis templum significavit, quod Judæi charissimum habebant. SUPERBIAM IMPERII VESTRI. Hebr. : *Superbiam fortitudinis vestræ*, id est, in quo omne robur vestrum ponentes gloriari soletis. DESIDERABILE OCULORUM. Cujus aspectu maximè delectamini, ut vers. 16 : SUPER QUO PAVET ANIMA VESTRA. Quod vos maximè timetis amittere. Est enim causa timoris amor. Heb., *indulgentiam animæ vestræ*, id est, quod maximè diligitis, quodque charissimum habetis. Solemus enim quos charissimos habemus, iis maximè indulgere, ut Jonathas et Rabbi David interpretantur. Alii minùs propriè, misericordiam animæ vestræ, id est, cujus miseremini. Meliùs fortassè intelligimus liberos, quos, ut illis indulgerent, Jerosolymis reliquerant, ut statim declarat. Atque hoc sensu videntur Sept. vertisse, *quibus parcunt animæ vestræ.* QUAS RELIQUISTIS, in Jerusalem, ut salvi essent, gladio peribunt : loquebatur enim iis qui Babyloni erant.

VERS. 22. — FACIETIS ; præ turbatione et terrore, et quia in captivitate estis, ubi ritus vestros servare non potestis, ac ne lugere quidem commodè.

VERS. 23. — CORONAS HABEBITIS. Pileos aut cæsariem, vide vers. 17. UNUSQUISQUE GEMET AD FRATREM SUUM, id est, tacitus apud se alii alios aspicientes ingemiscent taciti, dolorem enim miserabilis aliorum aspectus augebit.

VERS. 24. — CUM VENERIT ISTUD, quod Ezechiel vobis portendit, facietis quæ ipse in funere uxoris suæ fecit, hoc est, nullum doloris signum ostendetis.

VERS. 25. — FORTITUDINEM EORUM. Templum in quo omne robur suum positum habent, quod vers. 21, vocavit superbiam fortitudinis eorum. ET GAUDIUM DIGNITATIS. Hebr., *gaudium gloriæ eorum*, id est, templum quo maximè gaudent atque gloriantur. DESIDERIUM. Templum, cujus aspectu maximè delectantur, ut vers. 16 et 21. SUPER QUO REQUIESCUNT. Templum, in quo magnoperè confidunt, et de quo dicere solent : *Templum Domini, templum Domini, templum Domini est*, Jerem. 7, 4. Hebr. elationem, aut levationem animæ ipsorum, id est, templum, quo sese maximè efferunt, et jactant ; aut, ad quod levabant animas suas, id est, quo erigebantur in spem, aut, quod desiderabant, ut Hieron. interpretatur. Hoc enim propriè Hebraica phrasis significat, ut apud Jerem., cap. 22, vers. 27 : *In terram ad quam ipsi levant animam suam, ut revertantur illuc, non revertentur.* Alii vertunt, *onus animæ ipsorum*, id est, sollicitudinem, quasi dicat, de quo solliciti sunt ; sed phrasis non est usitata. R. David hoc refert ad filios et filias. Hieron. meliùs, ad templum, ad quod animum desiderio ac fiduciâ levabant.

VERS. 26. — CUM VENERIT FUGIENS. Hebr., *veniet*

qui evaserit, ex urbis expugnatione. Ut annuntiet. Hebr. ad auditum aurium, id est, ut tibi in aurem dicat; ut te audiente dicat. Putat etiam R. David sensum esse posse, veniet in auditu auris, id est, ut narret non quæ vidit, sed quæ audivit, quod non mihi videtur benè convenire, quia sententiæ vim et energiam extenuat. Potiùs enim indicat venturum certum et oculatum nuntium, qui narret exidium, quod oculis suis viderit.

Vers. 27. — Aperietur os tuum. Non quòd ante clausum habuerit; nam paulò ante cum populo loquebatur, sed quòd timidè priùs et minùs liberè de rebus futuris loqueretur : non enim illi credebant, sicut dixerat cap. 3, 26 : *Et linguam tuam adhærere faciam palato tuo, et eris mutus, nec quasi vir objurgans; quia domus exasperans est.* Postquàm autem venit nuntius, qui narravit omnia sic evenisse, quemadmodùm propheta prædixerat, apertum est illi os, ut non jam per ænigmata, sed apertè, liberèque loqueretur. Ita R. David. Simile quiddam, inf., cap. 29, 21, et cap. 33, 22, et apud D. Paulum ad Ephes. cap. 6, vers. 29. Erisque eis in portentum, id est, intelligent te in portentum fuisse, aut, quidquid deinceps illis dixeris, portentum esse existimabunt, docti jam experientiâ et malo suo.

CAPUT XXV.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, pone faciem tuam contra filios Ammon, et prophetabis de eis :

3. Et dices filiis Ammon : Audite verbum Domini Dei. Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd dixisti : Euge, euge, super sanctuarium meum, quia pollutum est : et super terram Israel, quoniam desolata est : et super domum Juda, quoniam ducti sunt in captivitatem :

4. Idcircò ego tradam te filiis orientalibus in hæreditatem, et collocabunt caulas suas in te, et ponent in te tentoria sua : ipsi comedent fruges tuas, et ipsi bibent lac tuum.

5. Daboque Rabbath in habitaculum camelorum, et filios Ammon in cubile pecorum : et scietis quia ego Dominus.

6. Quia hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd plausisti manu, et percussisti pede, et gavisa es ex toto affectu super terram Israel :

7. Idcircò ecce ego extendam manum meam super te, et tradam te et in direptionem gentium, et interficiam te de populis, et perdam de terris, et conteram : et scies quia ego Dominus.

8. Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd dixerunt Moab et Seir : Ecce sicut omnes gentes, domus Juda.

9. Idcircò ecce ego aperiam humerum Moab de civitatibus, de civitatibus, inquam, ejus, et de finibus ejus, inclytas terræ Bethiesimoth, et Beelmeon et Cariathaim,

10. Filiis Orientis cum filiis Ammon, et dabo eam in hæreditatem, ut non sit ultra memoria filiorum Ammon in gentibus.

11. Et in Moab faciam judicia, et scient quia ego Dominus.

12. Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd fecit Idumæa ultionem ut se vindicaret de filiis Juda, peccavitque delinquens, et vindictam expetivit de eis :

13. Idcircò hæc dicit Dominus Deus : Extendam manum meam super Idumæam, et auferam de eâ hominem et jumentum, et faciam eam desertam ab austro : et qui sunt in Dedan, gladio cadent.

14. Et dabo ultionem meam super Idumæam per manum populi mei Israel : et facient in Edom juxta iram meam, et furorem meum : et scient vindictam meam, dicit Dominus Deus.

CHAPITRE XXV.

1. Le Seigneur me parla encore de cette sorte :

2. Fils de l'homme, tournez votre visage contre les enfants d'Ammon, et prophétisez contre eux.

3. Et vous direz aux enfants d'Ammon : Ecoutez la parole du Seigneur Dieu : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez jeté des cris de joie contre mon sanctuaire, lorsqu'il a été profané; contre la terre d'Israël, lorsqu'elle a été désolée; et contre la maison de Juda, lorsqu'ils ont été emmenés captifs;

4. Je vous livrerai aux peuples de l'Orient, afin que vous deveniez leur héritage : et ils établiront sur votre terre les parcs de leurs troupeaux, et ils y dresseront leurs tentes : ce sont eux qui mangeront vos blés, et qui boiront votre lait.

5. J'abandonnerai Rabbath pour être la demeure des chameaux, et la terre des enfants d'Ammon pour être la retraite des bestiaux; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

6. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez battu des mains, et frappé du pied, et que vous vous êtes réjouis de tout votre cœur, en voyant les maux de la terre d'Israël;

7. J'étendrai ma main sur vous, je vous livrerai en proie aux nations, je vous ferai passer au fil de l'épée; je vous effacerai du nombre des peuples, je vous exterminerai de dessus la terre, je vous réduirai en poudre; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

8. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que Moab et Seir ont dit : Enfin la maison de Juda est devenue comme toutes les autres nations :

9. C'est pourquoi voilà que j'ouvrirai ce qu'il y a de plus fort dans Moab; que j'ouvrirai ses villes, les plus belles villes de ses provinces et de son pays, Bethjésimoth, et Béelméon et Cariathaïm;

10. Je les ouvrirai aux peuples de l'Orient; je leur livrerai Moab pour être leur héritage, ainsi que les enfants d'Ammon, afin qu'à l'avenir le nom des enfants d'Ammon soit effacé de la mémoire des peuples;

11. Et j'exercerai mes jugements sur Moab; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que l'Idumée s'est satisfaite, en se vengeant des enfants de Juda, et qu'elle est tombée dans le péché, en souhaitant avec ardeur de se venger d'eux;

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main sur l'Idumée, j'en exterminerai les hommes et les bêtes; je la réduirai en un désert du côté du midi; et ceux qui sont à Dédan tomberont par l'épée.

14. J'exercerai ma vengeance sur l'Idumée, par la main de mon peuple d'Israël, et ils traiteront Edom selon ma colère et ma fureur; et les Iduméens sauront que je sais punir, dit le Seigneur Dieu.

15. Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd fecerunt Palæstini vindictam, et ulti se sunt toto animo, interficientes, et implentes inimicitias veteres :

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego extendam manum meam super Palæstinos, et interficiam interfectores, et perdam reliquias maritimæ regionis.

17. Faciamque in eis ultiones magnas, arguens in furore : et scient quia ego Dominus, cùm dedero vindictam meam super eos.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que les princes de la Palestine ont exécuté les desseins de leur vengeance, et qu'ils se sont vengés de tout leur cœur, en tuant les Israélites, pour satisfaire leur inimitié ancienne ;

16. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main sur les peuples de la Palestine, je ferai un carnage de ces meurtriers, et je perdrai les restes de la côte de la mer.

17. J'exercerai sur eux des jugements rigoureux, en les reprenant dans ma fureur ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je me serai vengé d'eux.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Pone faciem tuam. Constanter et interrito vultu loquere ; aut, converte te ad Ammonitas, ut supra, cap. 6, 2, et cap. 13, 17, et cap. 20, 46.

Vers. 3. — Euge, euge. Quia templi eversione lætati estis. Hebraicè singularis numerus feminini generis est, quia omnem Ammonitarum congregationem alloquitur, ut versu sequenti.

Vers. 4. — Tradam te filiis orientalibus. Hieronymus *filios orientales* Chaldæos vocari putat, quod idem existimant Hebræorum interpretes. Constituerat enim rex Babylonis et Rabbath Ammonitarum, et Jerusalem Judæorum metropolim expugnare ; cùmque jam egressus in bivio constitisset, ut fortibus decerneret, utram priùs invasurus esset, cecidit sors contra Jerusalem ; quare elati Ammonitæ, ut Hebræi narrant, Judæorum calamitatem irriserunt. Scribit etiam Hieron. Hebræos fabulari, quod et R. Salomon hoc loco tradit, Ammonitas, Moabitas et Idumæos, post urbis eversionem, in templum ingressos, videntesque Cherubin dixisse Judæos idola coluisse, ideòque in captivitatem traditos. Verosimile ergo esse putant Nabuchodonosorem post expugnatam Jerusalem, bellum in Ammonitas paravisse. Theodoritus verò, et nonnulli alii *filios orientales* Arabes dici existimant, qui et Agareni dicuntur ; quod mihi videtur esse probabilius ; nam et situs magis convenit ; magis enim orientalis Arabia quàm Chaldæa Ammonitis erat ; et verba ipsa hujus loci. Videtur enim de illis, tanquàm de pastoribus loqui, quales Arabes erant. Collocabunt, inquit, caulas suas in te ; quanquàm non ignoro Hebræos *palatia* interpretari ; sed meliùs noster interpres, *caulas* et Septuag. *tentoria* dixerunt. Sequitur enim statim vers. 5 : *Daboque Rabbath in habitaculum camelorum, et filios Ammon in cubile pecorum.* Illud etiam quod hoc ipso versu dicit, bibent lac tuum, Arabum est, qui camelorum lacte pro potu uti solent. Chaldæi autem non tanquàm pastores, sed tanquàm ferocissimi milites ubique describuntur, ut apud Jer., c. 4, 13, et 21, 7 ; Thren. 4, 16, et 5, 12.

Vers. 6. — Plausisti manu, et percussisti pede ; præ lætitiâ, ut cap. 21, 17, et Psalm. 46, 2 : *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exultationis*, et Psalm. 97, 8 : *Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt.* Contrario sensu dicitur aliquando plaudere manu, aut manum manu percutere, id est, doloris significationem dare, ut supra, cap. 21, 14, et cap. 6, 11. Percute manum tuam, et allide pedem tuum. Utrumque enim contrario modo affecti facimus, et dùm vehementer læti, et dùm vehementer dolentes sumus. Ex toto affectu. Hebr. : *In omni contemptu ex animo*, id est, animo apud te, aut, apud animum tuum (ut Latini dicunt) contemnens Israel.

Vers. 7. — In direptionem. Hebr., *in cibum*, id est, in prædam, in devorationem, ut te devorent. Et interficiam te de populis. Et exscindam te à populis, id est, tollam te de numero populorum, delebo te, ita ut non sis ampliùs populus, efficiam ut non exstet ulla gentis Ammonitarum memoria. Eodem modo intelligendum quod sequitur : Et perdam de terris, ut non sis ampliùs in terrâ. Terra autem vocat non elementum, sed regnum, gentem, nationem.

Vers. 8. — Moab et Seir. Moabitæ et Idumæi. Nota est nominis origo. *Seir*, hirsutum significat ; quo nomine Esaü, quia pilosus erat, vocatus est. Deinde Idumæi, qui ab eo genus ducebant, Seir appellati sunt, 2 Par. 25, 11, 14. Ecce sicut omnes gentes, à Deo derelictæ. Incipit contra Idumæos et Moabitas vaticinari, qui, cùm utrique Judæis non solùm vicini, sed etiam cognati essent, eorum calamitate, quâ dolere debuerunt, lætati sunt. Quæ causa fuit ut ipsi quoque à Deo punirentur, ut scribit Jerem. cap. 48 et 49, et Abd., vers. 10.

Vers. 9. — Aperiam humerum Moab, id est : Tollam omne robur et fortitudinem ejus, ut Chaldæus paraphrastes, et R. Salomon interpretantur. Humerum vocat per metaphoram munitissimas urbes ; quia sicut in humeris robur hominis, ita in illis robur regni consistit. Alii : Viam aperiam per civitates ejus, ferro viam faciam ; quo sensu videtur exponere R. David. De finibus ejus. De civitatibus, inquam, quæ in finibus ejus sunt : eæ enim munitissimæ esse solent. Inclytas terræ. Hebr., *gloria terræ*, quæ totius regionis Moabitarum nobilissimæ sunt, scilicet Bethiesimoth, Belmaon, et Cariathaim.

Vers. 10. — Filiis Orientis, Arabibus, aperiam viam, ut repetatur verbum ex superiore versu. Alii novum verbum adsciscunt, *filiis Orientis* vocabulo ; qui dicantur filii Orientis, docuimus v. 4. Cum filiis Ammon, contra filios Ammon, ut Septuaginta transtulerunt, et ex superiori versu colligitur. Hieronymus ipse suam nostramque versionem sic interpretatur : *Cum filiis Ammon*, id est, sicut adduxi Orientales

contra Ammonitas, ita adducam contra Moabitas. Cui interpretationi illud videtur repugnare, quod statim sequitur. *Ut non sit ultra memoria filiorum Ammon in gentibus*; ex quo colligitur hoc versu non contra Moabitas, sed contra Ammonitas prophetam loqui; quamvis statim versu sequenti ad Moabitas redeat.

VERS. 12. — PRO EO QUOD FECIT IDUMÆA ULTIONEM. Idumæi, cùm Judæa à Chaldæis vastaretur, fugientes Judæos occidebant, ut scribit Abdias, vers. 14.

VERS. 13. — AB AUSTRO. Hebr., à Theman, quæ urbs principum Idumæorum erat ex Theman filio Eliphaz filii Esaü, ita nominata, Gen. 36, 15, et Jerem. 49, 20. Atque hoc sensu Septuag. reddiderunt, ἐκ Θαιμάν; quasi nomen proprium urbis esse existimaverint. Sed quia idem nomen Hebraicè austrum significat, noster interpres vertit, *ab austro*. Indicat propheta Theman fuisse in uno Idumæorum fine, Dedan autem in alio. Sensus enim est fore ut omnes Idumæi ab uno fine usque ad alium gladio cadant.

VERS. 14. — PER MANUM POPULI MEI ISRAEL. Idumæi et Ammonitæ, cùm Judæi in captivitatem abducti essent, in terram eorum irruperunt, ut ex Abdiâ et Jeremiâ, cap. 49, discimus : Quamobrem per eosdem Judæos post reditum à captivitate Ammonitas et Idumæos expugnari voluit, quemadmodùm vaticinatus est Jerem. c. 49, v. 2 : *Possidebit Israel possessores suos, ait Dominus;* et Abdias, v. 17 et 18 : *Et possidebit domus Jacob eos qui se possederant. Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esaü stipula, et succendentur in eis, et devorabunt eos; et non erunt reliquiæ domûs Esaü.* ET SCIENT, experientur Idumæi VINDICTAM MEAM, quemadmodùm Judæi priùs illis ridentibus experti sunt.

VERS. 15. — PRO EO QUOD FECERUNT PALÆSTINI. Incipit contra Philisthæos vaticinari, qui veteri odio afflictos Judæos magis affligebant. TOTO ANIMO. Hebr., *in contemptu in animo*, id est, contemnentes eos apud animum suum, ut supra, v. 6.

VERS. 16. — INTERFICIAM INTERFECTORES. Philisthæos, qui antea Judæos interficere solebant. Sic Hieronymus, et, ut ipse refert, etiam Aquila et Symmachus, et Theodotio, idque Hebraicum nomen significat. Eodem ferè sensu Chald. vertit, *qui morte digni sunt*; Hebræorum verò interpres, *Cerethim*. Cerethæ os nomen proprium gentis Palæstinæ esse dicunt, quæ versùs mare habitabat, et re militari nobilissimâ erat; Septuag. etiam viri nomen proprium gentis esse putaverunt; sed Cretenses interpretati sunt, quod Hieronymus jure miratur. Nec enim hic de Cretensibus sermo erat.

CAPUT XXVI.

1. Et factum est in undecimo anno, prima mensis, factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, pro eo quòd dixit Tyrus de Jerusalem : Euge, confractæ sunt portæ populorum, conversa est ad me : implebor, deserta est.

3. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego super te, Tyre, et ascendere faciam ad te gentes multas, sicut ascendit mare fluctuans.

4. Et dissipabunt muros Tyri, et destruent turres ejus; et radam pulverem ejus de eâ, et dabo eam in limpidissimam petram.

5. Siccatio sagenarum erit in medio maris, quia ego locutus sum, ait Dominus Deus : et erit in direptionem gentibus.

6. Filiæ quoque ejus, quæ sunt in agro, gladio interficientur; et scient quia ego Dominus.

7. Quia hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego adducam ad Tyrum Nabuchodonosor regem Babylonis ab aquilone, regem regum, cum equis, et curribus, et equitibus, et cœtu, populoque magno.

8. Filias tuas quæ sunt in agro, gladio interficiet; et circumdabit te munitionibus, et comportabit aggerem in gyro; et elevabit contra te clypeum.

9. Et vincas, et arietes temperabit in muros tuos, et turres tuas destruet in armaturâ suâ.

10. Inundatione equorum ejus operiet te pulvis eorum : à sonitu equitum, et rotarum, et curruum, movebuntur muri tui, cùm ingressus fuerit portas tuas quasi per introitum urbis dissipatæ.

11. Ungulis equorum suorum conculcabit omnes plateas tuas : populum tuum gladio cædet, et statuæ tuæ nobiles in terram corruent.

12. Vastabunt opes tuas, diripient negotiationes

CHAPITRE XXVI.

1. Le premier jour du mois de la onzième année, le Seigneur me dit ces paroles :

2. Fils de l'homme, parce que Tyr a dit de Jérusalem avec des cris de joie : Les portes de cette ville, si pleines de peuple, sont brisées; ses peuples viendront à moi, je m'agrandirai de ses ruines, maintenant qu'elle est déserte;

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens contre vous, ô Tyr; et je ferai monter contre vous plusieurs peuples, comme la mer fait monter ses flots.

4. Ils détruiront les murs de Tyr, et ils abattront ses tours; j'en râclerai jusqu'à la poussière; et je la rendrai comme une pierre luisante.

5. Elle deviendra au milieu de la mer un lieu pour servir à sécher les rets, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu; et elle sera livrée en proie aux nations.

6. Ses filles qui sont dans les champs seront aussi passées au fil de l'épée, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais faire venir des pays du septentrion à Tyr Nabuchodonosor, roi de Babylone, ce roi des rois, avec des chevaux, des chariots de guerre, de la cavalerie, et de grandes troupes composées de divers peuples.

8. Il fera tomber par le fer vos filles qui sont dans les champs; il vous environnera de forts et de terrasses; et il levera le bouclier contre vous.

9. Il dressera contre vos murs ses mantelets et ses béliers; et il détruira vos tours par ses armes.

10. La multitude de ses chevaux vous couvrira d'un nuage de poussière; et le bruit de sa cavalerie, des roues et des chariots, fera trembler vos murailles, lorsqu'il entrera dans vos portes, comme par la brèche d'une ville emportée d'assaut.

11. Le pavé de toutes vos rues sera foulé par les pieds de ses chevaux; il fera passer votre peuple par le tranchant de l'épée; et il renversera par terre vos belles statues.

12. Ils feront leur butin de vos richesses, pilleront vos marchandises, renverseront vos murailles, ruine-

tuas : et destruent muros tuos, et domos tuas præclaras subvertent : et lapides tuos, et ligna tua, et pulverem tuum in medio aquarum ponent.

13. Et quiescere faciam multitudinem canticorum tuorum : et sonitus citharaçum tuarum non audietur ampliùs.

14. Et dabo te in limpidissimam petram, siccatio sagenarum eris, nec ædificaberis ultra : quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

15. Hæc dicit Dominus Deus Tyro : Numquid non à sonitu ruinæ tuæ, et gemitu interfectorum tuorum, cùm occisi fuerint in medio tui, commovebuntur insulæ ?

16. Et descendent de sedibus suis omnes principes maris : et auferent exuvias suas, et vestimenta sua varia abjicient, et induentur stupore : in terrâ sedebunt, et attoniti super repentino casu tuo admirabuntur :

17. Et assumentes super te lamentum, dicent tibi : Quomodò periisti, quæ habitas in mari, urbs inclyta, quæ fuisti fortis in mari cum habitatoribus tuis, quos formidabant universi?

18. Nunc stupebunt naves in die pavoris tui, et turbabuntur insulæ in mari, eò quòd nullus egrediatur ex te.

19. Quia hæc dicit Dominus Deus : Cùm dedero te urbem desolatam, sicut civitates quæ non habitantur : et adduxero super te abyssum, et operuerint te aquæ multæ :

20. Et detraxero te cum his qui descendunt in lacum ad populum sempiternum; et collocavero te in terrâ novissimâ sicut solitudines veteres cum his qui deducuntur in lacum, ut non habiteris : porrò cùm dedero gloriam in terrâ viventium,

21. In nihilum redigam te, et non eris : et requisita non invenieris ultra in sempiternum, dicit Dominus Deus.

ront vos maisons magnifiques, et ils jetteront au milieu des eaux les pierres, le bois et la poussière même de vos bâtiments.

13. Je ferai cesser la multitude de vos concerts de musique; et on n'entendra plus le son de vos harpes.

14. Je vous rendrai comme une pierre lissée; vous deviendrez un lieu à sécher les rêts; et vous ne serez plus rebâtie; parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

15. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Tyr : Les îles ne trembleront-elles pas au bruit de votre chute, et aux cris lugubres de ceux qui seront tués dans le carnage qui se fera au milieu de vous?

16. Tous les princes de la mer descendront de leurs trônes; ils quitteront les marques de leur grandeur; ils rejetteront leurs habits éclatants par la variété de leurs couleurs; ils seront vêtus d'épouvante; ils s'assiéront sur la terre; et frappés d'un profond étonnement de votre chute soudaine,

17. Ils feront sur vous des plaintes mêlées de pleurs, et vous diront : Comment êtes-vous tombée si malheureusement, vous qui habitiez dans la mer, ô ville superbe, vous qui étiez si forte sur la mer, avec vos habitants qui s'étaient rendus redoutables à tout le monde?

18. Les vaisseaux maintenant trembleront, en vous voyant vous-même saisie de frayeur; et les îles au milieu de la mer seront épouvantées, en voyant que personne ne sort de vos portes.

19. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque je vous aurai rendue déserte, comme les villes qui ne sont plus habitées, que j'aurai fait fondre une tempête sur vous, et que je vous aurai couverte d'un déluge d'eaux;

20. Lorsque je vous aurai précipitée avec ceux qui descendent dans la fosse profonde, pour vous joindre à la multitude des morts éternels; lorsque je vous aurai placée au fond de la terre avec ceux qui sont descendus dans le tombeau, pour être toujours inhabitée comme les solitudes de plusieurs siècles; et qu'en même temps j'aurai rétabli ma gloire dans la terre des vivants,

21. Je vous réduirai à rien; vous ne serez plus; on vous cherchera, on ne vous trouvera plus jamais, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — UNDECIMO ANNO. Hebræi undecimum annum Sedeciæ interpretantur, ut annum novum, sup. cap. 24. 1. Anno enim undecimo regni Sedeciæ Jerusalem à Chaldæis capta fuit, 4 Reg. 25, 2, et Jerem. 39, 2, et 52, 5. Quo audito nuntio, ut ait versu sequenti, Tyrii etiam dixerunt : *Euge, euge*, quemadmodùm Ammonitæ cap. præcedenti vers. 3. Ego undecimum captivitatis Jechoniæ annum interpretari malo, quia sic solet propheta annos numerare, ut cap. 1, vers. 1 et 2, et cap. 8, vers. 1, et cap. 20, vers. 1, et c. 24, v. 1. Quod autem attinet ad tempus, in idem redit. Nam undecimus captivitatis annus, idem quoque undecimus fuit regni Sedeciæ, cùm primo anno captivitatis Sedecias regnare cœperit, 4 Reg. 24, 15, 17.

VERS. 2. — CONFRACTÆ SUNT PORTÆ POPULORUM, portæ Jerusalem, per quas omnes undiquè populi in urbem influebant : aut, populos vocat ipsos cives Jerosolymitanos, propter innumerabilem eorum multitudinem. Hebr., *confracta est porta*, ad verbum; quod Hebræi sic exponunt : confracta est urbs portarum omnium populorum, id est, ad quam omnes populi negotiandi causâ confluebant. Potest etiam sensus esse, urbs ex quâ omnes populi portam aliquam suam denominant. Solent enim minores urbes ex majoribus portas, quibus ad eas itur, appellare, ut in multis Galliæ urbibus aliqua porta Parisiensis vocatur. CONVERSA EST AD ME. Negociatio illius, aut, ipsa urbs, quasi dicat : Ego deinceps ero Jerusalem, id est, omnium civitatum frequentissima, atque locupletissima. IMPLEBOR. Ejus opibus ac mercibus, quæ ad me deinceps apportabuntur, illâ desertâ. Sept. alio prorsùs sensu verterunt.

VERS. 3. — GENTES MULTAS. Chaldæos, ut explicatur vers. 7. SICUT ASCENDIT MARE, Hebr., *sicut ascendere facit mare fluctus suos*, militares copias fluctibus comparat, propter multitudinem et ferocitatem, ut apud Jerem. cap. 46, 8 : *Ægyptus fluminis instar ascendet, et velut flumina movebuntur fluctus ejus, et dicet : Ascendens operiam terram : perdam civitatem, et habita-*

tores ejus; et Jerem. 51, 42 : *Ascendit super Babylonem mare : multitudine fluctuum ejus operta est.*

Vers. 4. — Et radam pulverem ejus. Hyperbole est, quasi dicat, efficiam ut ne pulvis quidem in eâ maneat. Erat enim Tyrus in rupe in medio mari ædificata. Habitatores verò, ut ait R. David, multam terram ædificandi plantandique causâ comportaverant, quam dicit Deus evertendam esse rupemque nudam relinquendam, qualis erat, antequàm urbs ædificaretur. Noster interpres et Septuag. dixerunt : *In limpidissimam petram.* Hebræi interpretantur : *In excelsam petram*, ut c. 24, 7, quod minùs convenit, non enim humili, sed pulvere opertæ opponit.

Vers. 5. — Siccatio sagenarum. Non erit utilis, nisi ut piscatores retia sua in eâ expandant, ut siccentur. Hebr., *extensio retium*, ut infra, c. 47, 10.

Vers. 6.— Filiæ quoque ejus. Minora oppida illi subjecta solent, ut sæpè diximus, Hebræi metropolim matrem, minores verò urbes illi subjectas, filias appellare, ut Jerem, 49, 2, 3. Eadem phrasis repetitur, v. 8.

Vers. 7.— Ab aquilone. Erat enim Babylon Tyro aquilonaris. Regem regum. Ita vocat regem Babylonis, quia multos reges sibi subditos habebat, ut apparet ex 4 lib. Reg., c. 25, v. 28, et Jerem. 52, v. 32, ubi dicitur Evilmerodach posuisse thronum Joacin, super thronos omnium regum, qui cum illo erant. Alii, quia historiæ tradunt Tyrum ab Alexandro magno postquàm regnum Chaldæorum obtinuit, eversam fuisse, per Nabuchodonosorem Alexandrum intelligunt. Omnes enim Chaldæorum reges Nabuchodonosores vocabantur.

Vers. 8.—Filias tuas; minores urbes, vide v. 6. Elevabit contra te clypeum, id est, sublatis consertisque clypeis milites testudinem facient.

Vers. 9.—Vineas et arietes. R. Salom. putat *meki* balistam significare, quæ lapides in urbem ejaculatur. R. David et Chaldæus paraphr. percussionem interpretantur. Septuag. lanceas reddiderunt. Verosimile est bellicam aliquam machinam significare, qualis est balista; de iis enim agebatur. Balistas ponet contra te in muros tuos. In armatura sua. Similiter Septuag.: *In armis suis.* Chaldæus interpretatur lapidibus ferreis, id est, globis ferreis, quales nunc tormenta bellica jaculantur. R. David dicit esse malleos, quibus petræ conteruntur.

Vers. 10. — Inundatione. Hebr., *præ multitudine equorum ejus, operiet te pulvis ejus*, ut Septuag. verterunt, id est, tanta erit equorum ejus multitudo, tantùmque pulveris excitabit, ut pulvere operiri videaris. Simile est illud in causâ dissimili, Isai. 60, 6 : *Inundatio camelorum operiet te.* A sonitu equitum. Hebraismus, id est, præ sonitu. Solent equi, et currus prætercurrentes domos tremefacere. Quasi per introitum urbis dissipatæ, quæ jam deserta est, et à nemine custoditur, quasi dicat : ingredientur nemine resistente.

Vers. 11.—Statuæ tuæ nobiles. Hebr., R. David interpretatur, *turres fortitudinis tuæ*, id est, in quibus priùs fortitudinem tuam ponebas, in terram dejicientur. Alii minùs aptè, statuæ fortitudinis, id est, trophæa, quæ fortitudine tuâ bellicâ constitueras. Alii, statuæ viris fortibus tuis erectæ. Septuag. : *Substantiam fortitudinis tuæ*, id est, quidquid fortitudine tuâ comparâsti, conculcabunt sicut statim sequitur.

Vers. 12. — Vastabunt, spoliabunt, sicut statim dicit : Diripient negotiationes tuas, Hebr., *merces tuas.*

Vers. 13.—Quiescere faciam. Auferam à te omne genus lætitiæ.

Vers. 14.—Et dabo. Vide v. 4 et 5.

Vers. 16.—Descendent de sedibus suis, ut in terrâ sedeant more lugentium. Principes maris. Vicinarum insularum, quæ in mari sunt, propterea nominavit *principes maris*, et non terræ, quia ipsa Tyrus in mari erat. Exuvias suas, Hebr., pallia sua, et vestimenta varia; Hebr., vestem suam actu pictam, Phrygiam vestem. Et induentur stupore, id est, veste lugubri, quâ qui præ mœrore stupefacti sunt, indui solent.

Vers. 17.—Quæ habitas in mari. Hebr., quæ habitabaris à maribus, id est, à mercatoribus, qui ab omni mari veniebant, Oceano, Rubro, Arabico, ut R. David interpretatur. Ego maria plurali numero unum etiam mare dici arbitror, sicut aquas.

Vers. 18. —Naves. Hebr., *insulæ*, ut Sept. verterunt. In die pavoris tui. Hebr., *in die ruinæ tuæ*, id est, cùm solo æquata fueris. Eo quod nullus egrediatur ex te, ad verbum, *ab exitu tuo :* Quod omnes Hebræi, itemque paraphrastes Chaldæus interpretantur : *Propter captivitatem et transmigrationem tuam.* Meliùs mihi videtur noster interpres Hebraismi vim expressisse. Solet enim dictio *min* negationem significare.

Vers. 20.— Qui descendunt in lacum. In infernum, aut in sepulcrum. Ad populum sempiternum, id est, ad multitudinem mortuorum, qui non resurgent usque ad finem mundi, ut apud Jerem., c. 51, v. 39 et 57 : *Inebriabo principes ejus, et sapientes ejus, et magistratus ejus, duces ejus, et fortes ejus : et dormient somnum sempiternum, et non expergiscentur.* Et Thren. 3, 6 : *In tenebrosis collocavit me , quasi mortuos sempiternos.* Hebr., *ad populum seculi.* Quod R. David sic exponit, cum populo, qui à seculo, id est, jam olim mortuus est, ita ut eorum corpora in pulverem redacta sint. Magis mihi placet prior interpretatio, quia Scripturæ magis consentanea est, et quia majorem habet vim. Significatur enim fore ut ita Tyrus evertatur ut nunquàm ampliùs ædificetur, ut dixit v. 14. Quod autem dixit Isai., c. 23, 15, Tyrum post Septuaginta annos restaurandam, aut numerus finitus pro infinito ponitur, aut mysticè de Ecclesiæ restauratione intelligendum est. In terra novissima, inferiori, id est, in inferno; ut Christus dicit de Capharnaum, Matth., c. 11, v. 23 : *Et tu, Capharnaum, numquid usque in cœlum exaltaberis? usque in infernum descendes.* Sicut solitudines veteres, id est, similem ruinis antiquis, urbibus jam olim eversis, quarum nullum vestigium cernitur. Cum dedero gloriam in terra viventium. Hebræi sic exponunt : *Cùm terram Israel restituero in pristinam gloriam.* Vocat autem eam *terram viventium*, quia non erat

perpetuò futura deserta, ut eam opponat Tyro, quam dixit descensuram *in lacum ad populum sempiternum*, d est, ad terram mortuorum, quemadmodùm R. David adnotavit. In eamdem sententiam vertit Chaldæus: *Dabo gaudium in terrâ Israel.* Septuag. alio prorsùs sensu: *Et non habiteris in terrâ viventium.* Alii interpretantur: *Cùm dedero gloriam in terrâ viventium*, id est, cùm te puniendo gloriam meam ubique terrarum ostendero.

CAPUT XXVII.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

2. Tu ergo, fili hominis, assume super Tyrum lamentum.

3. Et dices Tyro, quæ habitat in introitu maris, negotiationi populorum ad insulas multas: Hæc dicit Dominus Deus: O Tyre, tu dixisti: Perfecti decoris ego sum,

4. Et in corde maris sita. Finitimi tui qui te ædificaverunt, impleverunt decorem tuum:

5. Abietibus de Sanir extruxerunt te cum omnibus tabulatis maris: cedrum de Libano tulerunt ut facerent tibi malum.

6. Quercus de Basan dolaverunt in remos tuos: et transtra tua fecerunt tibi ex ebore Indico, et prætoriola de insulis Italiæ.

7. Byssus varia de Ægypto texta est tibi in velum ut poneretur in malo: hyacinthus et purpura de insulis Elisa facta sunt operimentum tuum.

8. Habitatores Sidonis et Aradii fuerunt remiges tui: sapientes tui, Tyre, facti sunt gubernatores tui.

9. Senes Giblii et prudentes ejus habuerunt nautas ad ministerium variæ supellectilis tuæ: omnes naves maris, et nautæ earum, fuerunt in populo negotiationis tuæ.

10. Persæ, et Lydii, et Libyes erant in exercitu tuo viri bellatores tui: clypeum et galeam suspenderunt in te pro ornatu tuo.

11 Filii Aradii cum exercitu tuo erant super muros tuos in circuitu: sed et Pygmæi, qui erant in turribus tuis, pharetras suas suspenderunt in muris tuis per gyrum: ipsi compleverunt pulchritudinem tuam.

12. Carthaginenses negotiatores tui, à multitudine cunctarum divitiarum: argenteo, ferreo, stanno, plumboque, repleverunt nundinas tuas.

13. Græcia, Thubal et Mosoch, ipsi institores tui: mancipia, et vasa ærea advexerunt populo tuo.

14. De domo Thogorma, equos, et equites, et mulos adduxerunt ad forum tuum.

15. Filii Dedan negotiatores tui: insulæ multæ, negotiatio manûs tuæ: dentes eburneos et ebeninos commutaverunt in pretio tuo.

16. Syrus negotiator tuus propter multitudinem operum tuorum: gemmam, et purpuram, et scutulata, et byssum, et sericum, et chodchod proposuerunt in mercatu tuo.

17. Juda et terra Israel ipsi institores tui, in frumento primo, balsamum, et mel, et oleum, et resinam proposuerunt in nundinis tuis.

18. Damascenus negotiator tuus in multitudine operum tuorum, in multitudine diversarum opum, in vino pingui, in lanis coloris optimi.

19. Dan, et Græcia, et Mosel, in nundinis tuis pro-

CHAPITRE XXVII.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit:

2. Vous donc, fils de l'homme, faites une plainte lugubre sur la ruine de Tyr;

3. Et vous direz à cette ville qui est située près de la mer, qui est le siége du commerce des peuples de tant d'îles différentes: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: O Tyr, vous avez dit: Je suis d'une beauté parfaite;

4. Et je suis placée au milieu de la mer. Les peuples voisins qui vous ont bâtie, n'ont rien oublié pour vous embellir.

5. Ils ont fait tout le corps et les divers étages de votre vaisseau de sapin de Sanir; ils ont pris un cèdre du Liban, pour vous faire un mât.

6. Ils ont mis en œuvre les chênes de Basan, pour faire vos rames; ils ont employé l'ivoire des Indes, pour faire vos bancs; et ce qui vient des îles de l'Italie, pour faire vos chambres et vos magasins.

7. Le fin lin d'Egypte, tissu en broderie, a composé la voile qui a été suspendue à votre mât; l'hyacinthe et la pourpre des îles d'Elisa ont fait votre pavillon.

8. Les habitants de Sidon et d'Arad ont été vos rameurs; vos sages, ô Tyr, sont devenus vos pilotes.

9. Les vieillards de Gébal et les plus habiles d'entre eux ont donné leurs matelots, pour vous servir dans tout l'équipage de votre vaisseau; tous les navires de la mer et tous les matelots ont été engagés dans votre commerce.

10. Les Perses, ceux de Lydie, et ceux de Libye étaient vos gens de guerre dans votre armée; et ils ont suspendu en vous leurs boucliers et leurs casques, pour vous servir d'ornement.

11. Les Aradiens, avec leurs troupes, étaient tout autour de vos murailles: et les Pygmées, qui étaient sur vos tours, ont suspendu leurs carquois le long de vos murs, afin qu'il ne manquât rien à votre beauté.

12. Les Carthaginois trafiquaient avec vous, en vous apportant toutes sortes de richesses, et remplissaient vos marchés d'argent, de fer, d'étain et de plomb.

13. La Grèce, Thubal et Mosoch entretenaient aussi votre commerce, et amenaient à votre peuple des esclaves et des vases d'airain.

14. On a amené de Thogorma, dans vos marchés, des chevaux, des cavaliers et des mulets.

15. Les enfants de Dédan ont trafiqué pour vous; votre commerce s'est étendu en plusieurs îles; et ils vous ont donné, en échange de vos marchandises, des dents d'ivoire et de l'ébène.

16. Les Syriens ont été engagés dans votre trafic, à cause de la multitude de vos ouvrages; et ils ont exposé en vente dans vos marchés des perles, de la pourpre, de petits écussons, du fin lin, de la soie, et toutes sortes de marchandises précieuses.

17. Les peuples de Juda et d'Israël ont entretenu aussi leur commerce avec vous; et ils ont apporté dans vos marchés le plus pur froment, le baume, le miel, l'huile et la résine.

18. Damas trafiquait avec vous; et, en échange de vos ouvrages si différents, il vous apportait de grandes richesses, du vin excellent, et des laines d'une couleur éclatante.

19. Dan, la Grèce et Mosel ont exposé en vente dans vos marchés des ouvrages de fer poli: et vous

posuerunt ferrum fabrefactum : stacte et calamus in negotiatione tuâ.

20. Dedan institores tui in tapetibus ad sedendum.

21. Arabia, et universi principes Cedar, ipsi negotiatores manûs tuæ : cum agnis, et arietibus, et hædis, venerunt ad te negotiatores tui.

22. Venditores Saba et Reema, ipsi negotiatores tui : cum universis primis aromatibus, et lapide pretioso, et auro quod proposuerunt in mercatu tuo.

23. Haran, et Chene, et Eden negotiatores tui : Saba, Assur, et Chelmad, venditores tui.

24. Ipsi negotiatores tui multifariam involucris hyacinthi, et polymitorum, gazarumque pretiosarum, quæ obvolutæ et adstrictæ erant funibus : cedros quoque habebant in negotiationibus tuis.

25. Naves maris, principes tui in negotiatione tuâ : et repleta es, et glorificata nimis in corde maris.

26. In aquis multis adduxerunt te remiges tui : ventus auster contrivit te in corde maris.

27. Divitiæ tuæ, et thesauri tui, et multiplex instrumentum tuum, nautæ tui et gubernatores tui, qui tenebant supellectilem tuam, et populo tuo præerant : viri quoque bellatores tui, qui erant in te, cum universâ multitudine tuâ, quæ est in medio tui, cadent in corde maris in die ruinæ tuæ.

28. A sonitu clamoris gubernatorum tuorum conturbabuntur classes :

29. Et descendent de navibus suis omnes qui tenebant remum : nautæ et universi gubernatores maris in terrâ stabunt.

30. Et ejulabunt super te voce magnâ, et clamabunt amarè : et superjacient pulverem capitibus suis, et cinere conspergentur.

31. Et radent super te calvitium, et accingentur ciliciis : et plorabunt te in amaritudine animæ ploratu amarissimo.

32. Et assument super te carmen lugubre, et plangent te : Quæ est ut Tyrus, quæ obmutuit in medio maris ?

33. Quæ in exitu negotiationum tuarum de mari implèsti populos multos : in multitudine divitiarum tuarum, et populorum tuorum, ditàsti reges terræ.

34. Nunc contrita es à mari : in profundis aquarum opes tuæ, et omnis multitudo tua, quæ erat in medio tui, ceciderunt.

35. Universi habitatores insularum obstupuerunt super te : et reges earum omnes tempestate perculsi mutaverunt vultus.

36. Negotiatores populorum sibilaverunt super te : ad nihilum deducta es, et non eris usque in perpetuum.

avez fait un trafic de casse et de cannes d'excellente odeur.

20. Ceux de Dédan trafiquaient avec vous pour les housses magnifiques des chevaux.

21. L'Arabie et tous les princes de Cedar étaient aussi engagés dans votre commerce ; et ils venaient vous amener leurs agneaux, leurs béliers et leurs boucs.

22. Saba et Réma venaient de même vendre et acheter avec vous ; et ils exposaient, dans vos marchés, tous les plus excellents parfums, les pierres précieuses, et de l'or.

23. Haran, Chéné et Eden entraient pareillement dans votre trafic, Saba, Assur, et Chelmad venaient vous vendre leur marchandises.

24. Ils entretenaient un grand trafic avec vous ; et ils vous apportaient des balles d'hyacinthe, d'ouvrages en broderie, et de meubles précieux qui étaient enveloppés et liés de cordes : ils trafiquaient encore avec vous pour des bois de cèdre.

25. Les vaisseaux ont entretenu votre principal commerce ; vous avez été comblée de biens, et élevée dans la plus haute gloire, au milieu de la mer.

26. Vos rameurs vous ont conduite sur les grandes eaux ; mais le vent du midi vous a brisée au milieu de la mer.

27. Vos richesses, vos trésors, votre équipage si grand et si magnifique, vos matelots et vos pilotes, qui disposaient de tout ce qui servait à votre grandeur et à votre usage ; vos gens de guerre qui combattaient pour vous, avec toute la multitude de peuple qui était au milieu de vous, tomberont tous ensemble au fond de la mer au jour de votre ruine.

28. Les cris et les plaintes de vos pilotes épouvanteront les flottes entières.

29. Tous ceux qui tenaient la rame descendront de leurs vaisseaux ; les matelots avec tous leurs pilotes se tiendront sur la terre.

30. Ils déploreront vos maux avec de grandes plaintes ; ils crieront dans leur douleur ; ils se jetteront de la poussière sur la tête, ils se couvriront de cendre.

31. Ils se raseront les cheveux, se vêtiront de cilices ; et dans l'amertume de leur cœur, ils verseront des larmes sur vous, avec un regret sensible et cuisant.

32. Ils feront sur vous des plaintes lugubres, ils déploreront ainsi votre malheur : Où trouvera-t-on une ville semblable à Tyr, qui est devenue muette au milieu de la mer ?

33. O Tyr, qui, par votre grand commerce sur la mer, avez comblé de biens tant de nations différentes, qui, par la multitude de vos richesses et par l'abondance de vos peuples, avez enrichi les rois de la terre,

34. La mer maintenant vous a brisée ; vos richesses sont au fond de ses eaux ; et toute cette multitude de peuple qui était au milieu de vous, est tombée.

35. Vous êtes devenue un sujet de surprise à tous les habitants des îles ; et tous leurs rois battus par cette tempête ont changé de visage.

36. Les marchands de tous les peuples vous ont considérée comme l'objet de leurs insultantes railleries : vous êtes réduite dans le néant ; et vous ne serez jamais rétablie.

COMMENTARIUM.

Vers. 3. — In introitu maris. Hebr., *in ostiis maris*, id est, quæ multis undique portibus circumdata es. Negotiationi. Hebr., *negotiationi populorum*, id est, quæ cum omnibus populis negotiatur usque ad remotissimas insulas. Tu dixisti : Perfecti decoris ego sum, id est, nimiùm tibi placuisti, visa tibi es omnium urbium pulcherrima.

Vers. 4. — In corde maris. Hebr. : *In corde maris termini tui*, id est, in mediis aquis sita es. *Qui te ædificaverunt, impleverunt decorem tuum*, id est, omni te ornamentorum genere cumulârunt, quidquid in aliquâ urbe pulchrum esse poterat, in te contulerunt. Sept., ut ait Hieron., sic verterunt : *Beelim filii tui pulchritudinem tibi apposuerunt ;* quasi existimaverint *gebulim* nomen esse proprium, et *bonaik* pluralem esse à *ben*, filio · quæ verba in Complutensibus e

Antuerpiensibus exemplaribus desiderantur, in aliis corrupta sunt.

Vers. 5. — Abietibus de sanir. Sanir mons erat, quem Hebræi Hermon; Sidonii Sarion, Amorrhæi Sanir appellabant, Deut. 3, 9. Loquitur autem de urbe tanquàm de navi abietibus ædificatâ, quia maxima Tyri gloria in navibus erat. Cum omnibus tabulatis maris. Hebr. (ædificaverunt), *omnes duas tabulas*, ad verbum; id est, utrumque tabularum ordinem; navis enim duos tabularum ordines habet; quasi dicat, omnes navium tuarum tabulæ erant abiegnæ.

Vers. 6. — Quercus. *Alunim*. R. David pinum significare dicit. R. Salomon et Jonathas Chaldæus, arborem castaneam. Noster interpres semper vertit, *quercus*, ut Isai. 2, 13, et Ose. 4, 13, et Amos 2, 9. Septuag. abietes interpretari solent. Basan, regio erat in tribu Manasse nemoribus abundans, præsertim altissimis quercubus, aut pinis, aut castaneis, Isai. cap. 2, vers. 13. Transtra tua. Transtra sunt remigum sedilia, ut apud poetam Virgil., 4 Æneid., legimus:

Præcipites vigilate viri, et confidite transtris.

R. David turrim navis interpretatur. Septuaginta, *templa*. Chaldæus, *superluminaria portarum tuarum*. Et prætoriolà, cellulas tuas. R. David sic interpretatur, *filia Assyriorum*, id est, Assyriorum artificum multitudo ædificavit transtra (aut, ut ille vertit, turres tuas) ex ebore allato ex insulis Cethim. Chaldæus paraphrastes, de insulis Apuliæ, id est, ex Cypro, Cretâ, Siciliâ. Alii ex insulis maris Ionici.

Vers. 7. — Byssus varia, variis tincta coloribus. Hebr., *acu picta*, opere Phrygio; quales sunt telæ lineæ, quas hodiè Belgæ faciunt diversis figuris intertextis. De insulis elisa. Italiæ, ut Jonathas et R. David exponunt. Operimentum tuum, id est, tectum cellularum tuarum, aut cortina, quâ cellulæ tegebantur, erant ex hyacintho et purpurâ; aut, vestis tua, ut etiam interpretatur Rabbi David.

Vers. 8. — Aradii. Cives Arad, quæ Amorrhæorum civitas erat, Num. 21, 1, et Jud. 1, 16. Sapientes tui. Vult dicere navarchos et gubernatores navium fuisse Tyrios homines sapientes, nec externis hominibus ad gubernandas naves eguisse; ad remigandum verò, et ad cætera servilia opera, alienigenis hominibus, ut Sidoniis et Aradiis uti consuevisse.

Vers. 9. — Senes Giblii, ex civitate Syriæ, quæ Gebal appellabatur, Psal. 82, 8: *Gebal et Ammon, et Amalech: alienigenæ cum habitantibus Tyrum*. Giblii, aut Gebalii nobiles fabri lignarii erant: nam cùm Salomonis templum ædificaretur, ipsi ligna præparabant, 3 Regum 5, 18. Et prudentes ejus. Gebal Habuerunt nautas. Hebr., *erant in te resarcientes dirutum tuum*, id est, reficiebant naves tuas, aut muros tuos, ut Kimchi interpretatur. Chaldæus: *Providebant tibi necessaria*. Septuag.: *Corroborabant consilium tuum*, id est, perficiebant, quidquid tu designabas. Fuerunt in populo negotiationis tuæ. Hebr., *fuerunt in te ad negotiandum negotiationem tuam*, id est, non erat necesse ut longè ad negotiandum ires; nam toto mari ad te nautæ mercatoresque confluebant, mercesque tibi domum portabant.

Vers. 10. — Persæ, et Lydii, id est, omnes gentes serviebant tibi; ignobiles quidem in artibus fabrilibus, ut Sidonii, Aradii et Gebalii; nobiles verò et fortes in bello, ut Persæ, Lydii et Afri; qui tempore belli præsidio tibi erant, tempore verò pacis suspensis clypeis galeis ornamento.

Vers. 11. — Super muros tuos. Custodiebant te, sicut Helvetii nunc plerasque aliarum gentium urbes custodire solent. Sed et Pigmæi. Sic etiam Hebræi interpretantur, quos populos Plinius in extremâ parte montium Indiæ esse dicit, salubri cœlo, semper vernante, qui ternas dodrantes non excedant. Septuag. custodes verterunt, teste Hieronymo; atque ita etiam in eorum editione legimus. Ex quo perspicuum est, hunc versum in Complutensibus et Antuerpiensibus exemplaribus, non ex Septuag., sed ex Symmachi versione positum fuisse; legunt enim: *Sed et Medi in turribus tuis*, quemadmodùm Symmachum Hieronymus vertisse tradit. Chaldæus vertit, Cappadoces. Aquilà, sicut noster interpres, Pigmæi; Theodotio nomen ipsum *Megadim* tanquàm proprium reliquit. Pharetras suas, scuta sua.

Vers. 12. — Carthaginensis. Hebr., Tharsis negotiatrix tua. Tharsis autem, ut multis locis monuimus, alii Carthaginem, alii Ciliciam, aut ejus metropolim Tharsum, alii Africam, alii mare Mediterraneum, alii generaliter mare significare putant; quemadmodùm hoc loco vertit Chaldæus paraphrastes: *De mari apportabant ad te merces*. A multitudine. Hebraismus, præ multitudine.

Vers. 13. — Thubal. Iberos plerique vocari putant ex Thubal filio Japhet. Alii Italos esse dicunt. Mosoch. Cappadoces, ex Mosoch filio etiam Japhet sic appellati, Genes. 10, 2. Adduxerunt populo tuo. Posuerunt in nundinis tuis, aut in mercatu tuo, ut supra, vers. 9.

Vers. 14. — De domo Thogorma. Thogorma filius erat Gomer, Gen. 10, 3, ex quo Tigranæi, qui à Græcis Phryges dicuntur, appellati creduntur, et Hebraico verbo corrupto Turcæ. Alii Germanos esse dicunt, sicut hoc loco vertit Chaldæus, ex provinciâ Germaniæ. Vocat autem domum nationem, gentem. Hebræorum more, ut domum Jacob, domum Israel Equos et equites. Equos et mancipia ad bellum apta, et ad equitandum, ut interpretatur R. David; aut equos et mancipia apta ut sint aurigæ, et ut equos regant, ut ego interpretor.

Vers. 15. — Filii Dedan. Idumæi. Nam Dedan Idumææ civitas erat, ut apparet ex superiori cap. 25, vers. 13. Negotiatio manus tuæ, quæ tibi in negotiationibus tuis asserviunt; aut, cum quibus industria, operaque tua negotiaris; aut, quæ sub tuâ auctoritate negotiantur; aut, quæ inito tecum fœdere commercia tecum habent. Et ebeninos. Hebræi omnes et Chaldæus paraphrastes pavones interpretantur: quanquàm R. David etiam putat genus quoddam ligni pulchri, et pretiosi significare, quale ebenum est,

ut vertit noster interpres, quod, ut ait Virgilius, ex Indiâ deportatur.

Vers. 16. — Propter multitudinem operum tuorum, id est, ut emerent res quæ miro artificio in te fiebant, omne genus mercium ad te convehebant. Gemmam. כפר genus est lapidis pretiosi et nigri, ut scribit R. David in lib. Rad. et in commentariis hujus loci, Hieronymus carbunculum solet vertere, ut Exod. cap. 28, vers. 18, et cap. 39, vers. 11, et infra cap. 28, vers. 13. Et scutulata, squamatas vestes, et quasi scutis distinctas. Hebraicè vestem acu pictam et variam, quam Phrygiam vocant. Et sericum; *corolaria* vertunt quidam. Chaldæus, *lapides pretiosos*. Septuag. nomen ipsum quasi proprium integrum reliquerunt, *et Raamoth*. Et Chodchod. Fatetur Hieronymus nescire se quid hoc nomen propriè significet, ideòque integrum reliquisse, quod et Sept. fecerunt. Hebræi etiam videntur ignorâsse; nullam enim in commentariis in hunc locum mentionem faciunt. Idem tamen Hieronymus apud Isai., cap. 54, 12, Jaspidem vertit. Chaldæus hoc loco, et in nonnullis aliis gemmas reddit, aut margaritas. Alii carbunculum, alii rubinum, alii crystallum, alii adamantem esse putant.

Vers. 17. — In frumento. *Bekiti in frumentis*, id est, frumenta proposuerunt in nundinis tuis. Hebraismus *beth* ב loco *eth* את, ut: *Noli æmulari in malignantibus*, id est, malignantes, Psalm. 36, 1. Nec enim eorum versionem probare possum, qui sine ullo sensu reddunt, cum frumento, melle et oleo. Primo balsamum. Hebr., *frumenta Menith et Panag*, quæ Hebræi duo loca in terrâ Israel optimorum frumentorum feracissima esse putant; quanquàm R. Joseph *panag*, balsamum significâsse dicit, quemadmodùm Chaldæus vertit, Aquila, Symmachus et Theodotio, ut Hieron. refert, nomen ipsum Hebraicum tanquàm proprium reliquerunt.

Vers. 18. — In multitudine operum tuorum, propter multitudinem pretiosarum rerum, quæ in te miro artificio fiunt, ut vers. 16. In multitudine, propter multitudinem diversarum opum quæ apud te sunt; sunt negotiatores tui Damasceni; aut, Damascenus negotiator tecum omni genere mercium. In vino pingui. Hebr.: *In vino Helbon*, quod R. David nomen loci esse putat in Damascenorum regione, ubi vinum optimum erat. Jonathas, Chaldæus, et R. Salomon vinum coctum interpretantur, quale hodiè vocant Hispanicum apud Gallos. Coloris optimi. Hebr., *albi*.

Vers. 19. — Dan. Civitas erat in finibus terræ Israel, 1 Regum cap. 3, 20. Et Mosel. Septuaginta etiam et Aquila, ut Hieronymus tradit, nomen loci esse crediderunt. R. David *vagam* interpretatur quasi dicat, Græcia quæ mercaturæ causâ hùc illùcque discurrat. Ferrum fabrefactum. Hebr., *ferrum factum*, id est, in laminas, aut virgas distinctum, ut Chaldæus et R. Salomon exponunt; aut, ut R. David, ferrum purum, chalibem.

Vers. 20. — Ad sedendum, *ad equitaturam*, ut vertit Chaldæus, id est, ad ornandos equos; aut, ad currus, id est, ad tegendos currus, ut Septuag. verterunt. Quod autem noster interpres vertit *in tapetibus*, Hebr. est, *in vestibus libertatis*, aut *ingenuitatis*, id est, pretiosis, quibus nobiles et ingenui viri uti solent.

Vers. 21. — Cedar. Arabiæ regio in Agarenorum solitudine. Cedar, à Cedar Ismaelis filio cognominata est, ut Hieronymus ait. Negotiatores manus tuæ, id est, sub tuâ auctoritate negotiantur; aut, cum quibus industria atque opera tua negotiaris, aut, qui pro te negotiantur, id est, in tuam utilitatem, quasi pro manibus et ministris tibi essent, ut vers. 15. Venerunt ad te negotiatores tui. Hebr.: *In iis* (inquam) *rebus negotiatores tui sunt*, id est, in tuum usum negotiantur. Loquitur accommodatè ad unamquamque gentem. Nam Arabes pastores erant.

Vers. 22. — Saba et Recma. Sabæorum gens thure et aromatibus nobilis est. Recma verò civitas est Arabiæ Felicis.

Vers. 23. — Haram. Mesopotamiæ civitas, quæ et Charram appellatur, Gen. 11, 32, et 12, 5. Chenne, urbis etiam nomen est quod hoc tantùm loco reperitur. Septuag. terram Chanaan esse putaverunt, de quâ sæpè in Scripturis mentio fit. Eden, nomen etiam est loci, quod voluptatem significat, Genes. 4, 16. Negotiatores tui. Hebr., *negotiatores Saba*. Chilmad, hoc solo loco legitur; sed loci nomen esse manifestum est.

Vers. 24. — Multifariam. In omnis generis mercibus. *Bigelume the keleth. Involucris hyacinthi.* Cum involucris quibus portant hyacinthum. Hebræi, et Chaldæus paraphrastes, vestes hyacinthinas exponunt. Septuag., ipsum nomen Hebraicum, quasi proprium reliquerunt, quod rectè Hieronym. vidit; Antuerpiensis verò interpres non animadvertens, reddidit: *Et volucribus*. Quæ obvolutæ et astrictæ erant funibus; et in capsis vestium pretiosarum, quæ funibus ligatæ erant. Rabbi Salomon et Rabbi David vestes pretiosas esse dicunt. Cedros quoque. Rabbi David torques interpretatur. Alii: *In capsis funibus ligatis et cedrinis*, quod durius est.

Vers. 25. — Naves maris. Tharsis. Vide supra, vers. 12. Principes tui. Principes tui negotiabantur navibus Tharsis: aut, ut alii exponunt: Naves quæ in mari pro te negotiabantur, principes tui erant, id est, principum tuorum; quasi dicat, non erant negotiatores et nautæ tui pauperes, sed principes. Hebræi sic interpretantur: *Naves maris* (aut Carthaginenses) *ad te ventitabant propter negotiationem tuam*, aut, apportantes merces tuas.

Vers. 26. — In aquis multis, in aquas multas, id est, in mare projecerunt te illi ipsi Sidonii, et Aradii qui remiges tui erant, vers. 8. R. David in Commentariis, et in lib. Rad., et Chaldæus paraph. interpretantur, *spoliatores tui, qui te spoliabant*. Ventus austeri contrivit. Conteret tanquàm arborem in medio mari super rupem plantatam, in quam vehementiùs ventus inspirat. Alludit ad situm Tyri; erat enim in mari super rupem posita, et animo, et loco nimiùm elata;

feirunt autem *summos fulmina montes.* Austrum autem aut ventum orientalem vocat Nabuchodonosorem, quàm supra dixit Tyrum vastaturum, cap. 26, 7, quia, ut ventus orientalis calidus est, omniaque exurit, ita Nabuchodonosor omnia depopulabatur.

Vers. 27. — Thesauri tui. Hebr., *et merces tuæ.* Multiplex instrumentum. Omnes sarcinæ tuæ, omnes capsæ mercibus plenæ, omnis tua supellex. Hebr., *negotiatio tua*, id est, quidquid negotiando comparâsti. Tenebant supellectilem tuam. Heb., *restauratores fissurarum tuarum*, id est, senes Geballii, qui naves tuas resarciebant, ut dixit versu 9. Et populo tuo præerant. Hebr., *et negotiatores negotiationis tuæ*, id est, omnes illi, per quos negotiaris, quos paulò supra commemoravit, hi, inquam, omnes, et viri bellatores tui cum universâ populi multitudine projicientur à Chaldæis in medio maris.

Vers. 28. — A sonitu. Propter sonitum, frequens hebraismus. Conturbabuntur classes, quæ longè erunt in mari. Hebræum Hebræi interpretantur, oppida suburbana.

Vers. 29. — Descendent de navibus suis, id est, non ampliùs navigare poterunt; aut, descendent, ut humi jaceant, luctûs causâ, ut statim declarat.

Vers. 30. — Superjacient, more lugentium, qui pulvere et cinere aspergebantur, Josue 7, 6, Job. 2, 12.

Vers. 31. — Radent calvitium. Alter mos lugentium erat, calvitium facere, et cilicio indui, ut supra cap. 7, 18.

Vers. 32. — Quæ est ut Tyrus. Hæc lugentes dicent : *Quæ est ut Tyrus*, quæ urbs tam miserabilis, quàm Tyrus reperiri poterit, quæ quamvis in medio mari sita esset, tamen *obmutuit*, id est, deleta est, prorsùs periit, ita ut nulla exstet ejus memoria. Hebræi dicunt, silere, aut tacere, aut obmutescere, pro, ita perire, ut non maneat memoria : *Quia nocte vastata est Ar, Moab conticuit, quia nocte vastatus est murus Moab, conticuit;* et Jerem. 25, 37 : *Conticuerunt arva pacis à facie iræ furoris Domini;* et cap. 47, 5 : *Conticuit Ascalon.* R. Salom. et R. David hoc loco interpretantur כדמומה, sicut excisa in medio maris, quod in laudem et in vituperationem dici potest; in laudem sic : Quis erat similis Tyro, quæ in medio mari in rupe excisa erat, ita ut inexpugnabilis esse videretur et tamen expugnata est, et à mari contrita, ut dicit vers. 34. In vituperationem sic : Quæ urbs tam miserabilis quàm Tyrus reperiri poterit, quæ cùm in medio mari sita esset, tamen excisa est?

Vers. 33. — Quæ in exitu negotiationum tuarum. Quæ exportatione mercium per mare populos implebas, saturabas. *Et populorum tuorum*, ministrorum tuorum. Hebr., *et mercium tuarum.*

Vers. 34. — Nunc contrita es. Hebræi nunc legunt, *tempus contereris*, id est, veniet tempus, cùm contereris : quod mihi nullo modo probant. Loquitur enim propheta non de re futurâ, sed de præteritâ, recitans verba eorum, qui eversam jam Tyrum lucturi erant; præterquàm quòd oratio coacta est. Multò ergo meliùs videtur noster interpres legisse *athah*, *nunc.* Nam et sensus est melior; et Sept. et Chaldæus paraphr. eodem modo legerunt.

Vers. 35. — *Tempestate percussi.* Hebr., *timore timuerunt*, id est, valdè timuerunt, ne sibi idem accideret, metuque expalluerunt.

Vers. 36. — Sibilaverunt super te, præ stupore et admiratione casûs tui, ut Jerem. 19, 8 : *Ponam civitatem hanc in stuporem, et in sibilum : omnis qui præterierit per eam, obstupescet, et sibilabit super universa plaga ejus;* et cap. 49, 17 : *Et erit Idumæa deserta, omnis qui transibit per eam, stupebit et sibilabit super universas plagas ejus;* et cap. 50, 13 : *Ab irâ Domini non habitabitur, sed redigetur tota in solitudinem : omnis qui transibit per Babylonem, stupebit, et sibilabit super universis plagis ejus.* Ad nihilum deducta es. Eodem sensu Chaldæus vertit. Hebræum alii exponunt, *terrores fuisti*, id est, omnibus gentibus exemplo fuisti, ut tuâ calamitate terrerentur, ut superiore cap. vers. 21.

CAPUT XXVIII.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, dic principi Tyri : Hæc dicit Dominus Deus : Eò quòd elevatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, et in cathedrâ Dei sedi in corde maris: cùm sis homo, et non Deus : et dedisti cor tuum quasi cor Dei :

3. Ecce sapientior es tu Daniele : omne secretum non est absconditum à te :

4. In sapientiâ et prudentiâ tuâ fecisti tibi fortitudinem, et acquisisti aurum et argentum in thesauris tuis :

5. In multitudine sapientiæ tuæ, et in negotiatione tuâ multiplicâsti tibi fortitudinem, et elevatum est cor tuum in robore tuo :

6. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Eò quòd elevatum est cor tuum quasi cor Dei :

7. Idcircò ecce ego adducam super te alienos, ro-

CHAPITRE XXVIII.

1. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

2. Fils de l'homme, dites au prince de Tyr : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé, et que vous avez dit : Je suis Dieu ; je suis assis sur le trône de Dieu, au milieu de la mer, quoique vous ne soyez qu'un homme, et non pas un Dieu ; et parce que votre cœur s'est élevé comme si c'était le cœur d'un Dieu ;

3. Voilà que vous êtes plus sage que Daniel, et il n'y a point de secret qui vous soit caché ;

4. Vous vous êtes rendu puissant par votre sagesse et votre prudence, et vous avez amassé de l'or et de l'argent dans vos trésors.

5. Vous avez accru votre puissance par l'étendue de votre sagesse, et par la multiplication de votre commerce, et votre cœur s'est élevé dans votre force ;

6. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé, comme si c'était le cœur d'un Dieu,

7. Je ferai venir contre vous des étrangers, les plus puissants d'entre les peuples, et ils viendront l'épée à

bustissimos gentium : et nudabunt gladios suos super pulchritudinem sapientiæ tuæ, et polluent decorem tuum.

8. Interficient et detrahent te : et morieris in interitu occisorum in corde maris.

9. Numquid dicens loqueris : Deus ego sum coram interficientibus te : cùm sis homo, et non Deus, in manu occidentium te.

10. Morte incircumcisorum morieris in manu alienorum, quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

11. Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, leva planctum super regem Tyri :

12. Et dices ei : Hæc dicit Dominus Deus : Tu signaculum similitudinis, plenus sapientiâ, et perfectus decore :

13. In deliciis paradisi Dei fuisti : omnis lapis pretiosus operimentum tuum : sardius, topazius, et jaspis, chrysolithus, et onyx, et beryllus, sapphirus, et carbunculus, et smaragdus, aurum opus decoris tui : et foramina tua, in die quâ conditus es, præparata sunt.

14. Tu cherub extentus, et protegens : et posui te in monte sancto Dei : in medio lapidum ignitorum ambulâsti.

15. Perfectus in viis tuis à die conditionis tuæ, donec inventa est iniquitas in te.

16. In multitudine negotiationis tuæ repleta sunt interiora tua iniquitate, et peccâsti; et ejeci te de monte Dei, et perdidi te, ô cherub protegens, de medio lapidum ignitorum.

17. Et elevatum est cor tuum in decore tuo : perdidisti sapientiam in decore tuo, in terram projeci te : ante faciem regum dedi te ut cernerent te.

18. In multitudine iniquitatum tuarum, et iniquitate negotiationis tuæ, polluisti sanctificationem tuam : producam ergo ignem de medio tui, qui comedat te, et dabo te in cinerem super terram in conspectu omnium videntium te.

19. Omnes, qui viderint te in gentibus, obstupescent super te : nihili factus es, et non eris in perpetuum.

20. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

21. Fili hominis, pone faciem tuam contra Sidonem, et prophetabis de eâ,

22. Et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, Sidon, et glorificabor in medio tui : et scient quia ego Dominus, cùm fecero in eâ judicia, et sanctificatus fuero in eâ.

23. Et immitam ei pestilentiam, et sanguinem in plateis ejus; et corruent interfecti in medio ejus gladio per circuitum : et scient quia ego Dominus.

24. Et non erit ultra domui Israel offendiculum amaritudinis, et spina dolorem inferens undique per circuitum eorum qui adversantur eis : et scient quia ego Dominus Deus.

25. Hæc dicit Dominus Deus : Quando congregavero domum Israel de populis, in quibus dispersi sunt, sanctificabor in eis coram gentibus : et habitabunt in terrâ suâ, quam dedi servo meo Jacob :

la main exterminer votre sagesse avec tout son éclat, et ils souilleront votre beauté.

8. Ils vous tueront, et vous précipiteront de votre trône; et vous mourrez dans le carnage de ceux qui seront tués au milieu de la mer.

9. Direz-vous encore, lorsque vous serez devant vos meurtriers, lorsque vous serez sous la main de ceux qui vous ôteront la vie : Je suis un Dieu, vous qui n'êtes qu'un homme et non pas un Dieu?

10. Vous mourrez de la mort des incirconcis par la main des étrangers, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

11. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit : Fils de l'homme, faites un grand deuil sur le roi de Tyr;

12. Et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous étiez le sceau de la ressemblance; vous étiez plein de sagesse, et parfait en beauté.

13. Vous avez été dans les délices du paradis de Dieu; votre vêtement était enrichi de toute sorte de pierres précieuses : la sardoine, le topaze, le jaspe, la chrysolithe, l'onyx, le béril, lesaphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or ont été employés pour relever votre beauté; et les instruments les plus excellents ont été préparés pour le jour auquel vous avez été créé.

14. Vous étiez un chérubin qui étend ses ailes, et qui protège : je vous ai établi sur la montagne sainte de Dieu, et vous avez marché au milieu des pierres étincelantes.

15. Vous étiez parfait dans vos voies au jour de votre création, jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous.

16. Dans la multiplication de votre commerce, vos entrailles ont été remplies d'iniquité, vous êtes tombé dans le péché; et je vous ai chassé de la montagne de Dieu; je vous ai exterminé, ô chérubin qui protégiez les autres, du milieu des pierres étincelantes.

17. Car votre cœur s'est élevé dans votre éclat; vous avez perdu la sagesse dans votre beauté : je vous ai précipité en terre; je vous ai exposé devant la face des rois, afin qu'ils jetassent les yeux sur vous.

18. Vous avez violé votre sainteté par la multitude de vos iniquités, et par les injustices de votre commerce; c'est pourquoi je ferai sortir du milieu de vous un feu qui vous dévorera, et je vous réduirai en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui vous verront.

19. Tous ceux qui vous considéreront parmi les peuples en seront frappés d'étonnement; vous avez été anéanti, et vous ne serez plus pour jamais.

20. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

21. Fils de l'homme, tournez votre visage contre Sidon, et prophétisez contre cette ville.

22. Dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, ô Sidon : je serai glorifié au milieu de vous; et vos habitants sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé mes jugements sur eux, et que j'aurai fait éclater ma sainteté au milieu d'eux.

23. Et j'enverrai la peste dans Sidon, et je ferai couler le sang dans ses rues : ses habitants tomberont de tous côtés au milieu d'elle, et périront par l'épée; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

24. Sidon ne sera plus à la maison d'Israel un sujet de chute, ni une épine qui blesse douloureusement tous ceux qui l'environnent et qui la combattent; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu.

25. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque j'aurai rassemblé la maison d'Israel d'entre les peuples parmi lesquels je les ai dispersés, je serai sanctifié en eux, aux yeux des nations; et ils habiteront dans leur terre que j'avais donnée à mon serviteur Jacob;

26. Et habitabunt in eâ securi : et ædificabunt domos, et plantabunt vineas, et habitabunt confidenter, cùm fecero judicia in omnibus qui adversantur eis per circuitum : et scient quia ego Dominus Deus eorum.

26. Et ils y habiteront sans aucune crainte. Ils bâtiront des maisons, ils planteront des vignes, et ils vivront dans une pleine assurance, lorsque j'aurai exercé mes jugements sur tous ceux qui sont autour d'eux et qui les combattent ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Eo quòd elevatum est cor tuum. Sententia suspensa est usque ad versum septimum, ubi completur. Porrò quod hìc dicitur de principe Tyri, theologi de Lucifero interpretari solent. Et dixisti, apud te, id est, cogitâsti te similem esse Deo. In cathedra Dei sedi, id est, in loco edito et inaccesso ; sicut Deus in cœlo, quò nemo potest attingere. Cum sis homo. Hebr., *cùmque homo sis et non Deus*. Dedisti cor tuum quasi cor Dei, id est, gessisti animos Dei, sic elato animo fuisti, quasi Deus tibi esse viderere. Hebraismus.

Vers. 3. — Sapientior es tu Daniele, tuo judicio. Hinc apparet adeò jam fuisse celebrem præsertim in Chaldæâ, ubi Ezechiel vaticinabatur, sapientiam Danielis, ut proverbio de homine sapientissimo diceretur : *Sapientior Daniele*.

Vers. 4. — In sapientia (hebraismus, *sapientia et intelligentia tua*) fecisti tibi fortitudinem ; opes, substantiam, facultates tibi parâsti, ut Chaldæus interpretatur, et statim explicatur. Omnia hæc sunt non de re ipsâ ac veritate, sed de illius opinione intelligenda.

Vers. 5. — Multiplicasti tibi fortitudinem, divitias tuas, ut versu præcedenti. Eodem modo : In robore tuo, in opibus tuis, id est, propter opes tuas.

Vers. 6. — Eo quod elevatum est, Hebr., *quia dedisti cor tuum quasi cor Dei*, id est, quia sic elato animo fuisti, quasi Deus esses, ut vers. 2.

Vers. 7. — Alienos, gentes barbaras, Chaldæos, qui inter omnes gentes robustissimi sunt. Super pulchritudinem, contra, id est, ut auferant abs te quidquid pulchri et pretiosi tuâ sapientiâ tibi videris comparâsse, fœdabuntque decorem tuum.

Vers. 8. — Interficient. Hebr., *in foveam descendere facient te*, id est, projicient te in profundum maris. Et morieris interitu occisorum, mortibus vulneratorum, id est, multis confossa vulneribus, ut interpretatur R. David, aut mortibus occisorum in medio mari, id est, ita ut sepulturâ careas, projiciarisque in mare, ut illi qui in mari moriuntur.

Vers. 9. — Numquid dicens loqueris ? an dicendo dices, id est, an jactabis te Deum esse, cùm fueris coram interfectoribus tuis, cùm sis homo et non Deus, et in manus eorum veneris, qui te occident ? quasi dicat : Non.

Vers. 10. — Morte incircumcisorum, id est, ab incircumcisis hominibus occideris, quod apud Hebræos ignominiosum erat, sicut dixit Saül armigero suo, 1 Reg. 31, 4 : *Evagina gladium tuum, et percute me, ne fortè veniant incircumcisi isti, et interficiant me illudentes mihi*. Hunc sensum verba sequentia confirmant. In manu alienorum, quanquàm Chaldæus arapphrastes, et R. David interpretantur, *morte incircumcisorum*, id est, morte impiorum, qui incircumcisi corde sunt, morieris, qui plerùmque infelicem et miserabilem vitæ exitum habent.

Vers. 12. — Leva planctum, plange magnâ voce, aut sume carmen lugubre, quale Jeremias sumpsit contra Jerusalam, id enim propriè significat *kinah* ut supra, vers. 19 : *Tu signaculum similitudinis*, id est, perfectio imaginis. Solemus enim obsignare quæ perfecta sunt quasi dicat : Si quis felicissimi principis imaginem depingere voluisset, tu ejus imaginis opinione tuâ perfectio fuisses. *Thokenith* imaginem aut picturam significat, ut ait R. Salom. Alii autem exponunt : *Tu signans numerum* (nam id etiam verba significare possunt), id est, omnibus numeris es absolutus, ut ipse tibi videris, sicut statim dicit : Plenus sapientia, et perfectus decore.

Vers. 13. — In deliciis paradisi. Adeò felix eras, itàque omnium bonorum copiâ affluebas, ut in paradiso terrestri esse viderère, omni genere pretiosorum lapidum coopertus. Et foramina tua. Chaldæus in hanc sententiam interpretatur : Adeò elatus fuisti, oblitusque conditionis tuæ, ut non consideraveris te hominem esse tibique quo die natus es, tanquàm homini mortali foramina oris et narium ad spirandum data esse. Septuaginta : *Et auro replêsti thesauros tuos et apothecas tuas in te, à die quo conditus atque paratus fuisti*. Hebræi, posito puncto post aurum : *Smaragdus et aurum*, legunt deinceps : *Opus tympanorum tuorum, et fistularum tuarum in te in die quo creatus es, parata fuerunt*, id est, resonantibus in domo tuâ omnibus instrumentis musicis natus es, ut interpretatur Rabbi David. Itaque noster interpres foramina pro fistulis posuit, quia nomen Hebraicum id etiam significat ; unde et tibiæ et fistulæ dictæ sunt, quòd foraminibus plena sint.

Vers. 14. — Tu Cherub, similis fuisti Cherub, propter scientiam et pulchritudinem ; fuisti enim *signaculum similitudinis, plenus sapientiâ, et perfectus decore*, ut dixit vers. 12. Comparat etiam illum Cherub quia magnus erat, et quasi sub alis suis populum protegebat, sicut statim duobus epithetis declarat : Extentus, et protegens. Alludit enim ad Cherubim qui erant in templo Salomonis, qui extentis alis propitiatorium protegebant, Exod. 25, 20, 37, 9. Posui te in monte sancto Dei, id est, sicut posui Cherub in Sion monte sancto meo ut propitiatorium protegeret, ita posui te in rupe, ubi Tyrus sita erat, ut omnibus conspicuus esses, urbemque protegeres. Quod R. David et alii hoc loco dicunt probare non possum : Non agitur hìc de rege qui tunc erat, aut de eo qui à Chal-

dæis victus est; sed de Hiram, qui olim Salomonis tempore vivebat, lignaque illi ad ædificandum templum mittebat, 3 Regum 5, 9, ideòque dici in monte sancto Dei positus fuisse, quòd templi ædificationem juverit. Agit enim propheta de ejus regis gloriâ, cujus interitum paulò post prædicit versu 18, ideòque describit ejus gloriam, ut futura ejusdem calamitas major esse videatur. Pejus etiam Chaldæus : *Et tu montem sanctum Domini sprevisti ; et in populum sanctum cogitâsti dominari.* In medio lapidum ignitorum, id est, adeò dives eras, ut totus lapidibus pretiosis, ac in speciem ignis collucentibus circumdatus esses. Alii ex R. David interpretantur : *In medio lapidum ignitorum*, id est, Israelitarum, qui lapides igniti vocantur, quia populus sanctus sunt. Non placet.

Vers. 15. — In viis tuis, id est, potens eras, faciebas quidquid volebas, quidquid faciebas benè tibi succedebat. Non enim vocat vias hoc loco mores; sed opera, quasi dicat : Benè tibi omnia succedebant, *donec inventa est iniquitas in te*, non quælibet, nam semper iniquus fuisti ; sed illa intolerabilis, quâ dixisti : *Deus ego sum, et in cathedrâ Dei sedi in corde maris*, vers. 2.

Vers. 16. — In multitudine, propter multitudinem, aut, præ multitudine; notus hebraismus. Interiora tua, medium tuî, ad verbum, id est, viscera tua, aut, cor tuum, aut, civitatem tuam (negotiatores) repleverunt iniquitate, teque peccare fecerunt, et tua te felicitas infelicem effecit. Ejeci te. Hebr., *pollui te*, ad verbum, id est cùm priùs in monte sancto Dei esse videreris, movebo te de loco tuo, projiciamque in mare, veluti rem pollutam et contaminatam, efficiamque et non ampliùs Cherub protegens, et pretiosis lapidibus circumdatus esse videâre.

Vers. 17. — In decore tuo, propter decorem tuum. Perdidisti sapientiam tuam, id est, splendore regiæ tuæ dignitatis elatus, perdidisti sapientiam quam tibi habere videbaris; non quòd reverà perdideris quam non habebas, sed quòd ego effecerim ne tibi tam sapiens viderêre, tradens te in manus hostium, à quibus te nullo tuo consilio, nullâ sapientiâ, nullis artibus liberare potuisti. Ante faciem regum dedi te, efficiam ut in conspectum regum captivus ducaris; sicut Sedecias in conspectum regis Babylonis ductus est, 4 Regum 25, 6, et Jerem. 39, 5, et 52, 9.

Vers. 18. — Polluisti sanctificationem tuam, sanctuarium tuum, id est, montem sanctum Dei, in quo tanquàm Cherub esse videbaris, ut dixit vers. 14, R. David, et qui cum nimio quodam studio sequi solent, interpretantur *sanctuarium*, id est, palatium regis, quod ad modum templi factum est. Minus aptè. Producam ergo ignem de medio tui, id est, faciam ut ex peccatis tuis pœna nascatur, quâ consumaris, sicut domus igne in medio ejus accenso conflagrare solet, ut Isaiæ 50, 11 : *Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis;* et cap. 9, vers. 18 : *Succensa est quasi ignis impietas, veprem et spinam vorabit; et succendetur in densitate saltûs, et convolvetur superbia fumi.* Alii exponunt : *Producam ignem de medio tuî*, id est, faciam ut ex tuis civibus aliqui ad regem Babylonis transfugiant, qui te prodant. Sed hoc videtur esse sine causâ divinare. In conspectu omnium videntium te, id est, ut te de regio solio deturbatum, humique prostratum quicumque volent videre possint.

Vers. 19.—Nihili factus es. Hebr., *terrores eris*, id est, omnes, qui te viderint, exemplo tuo deterrebuntur, ut supra, capite 26, 21, et capite 27, 36.

Vers. 21. — Pone faciem tuam, id est, converte ad Sidonem orationem tuam; aut, intrepidè ac liberè loquere contra Sidonem, ut sicut loco Tyro vicina est, ita sit illi pœna similis. Hæc phrasis supra explicata est, cap. 6, 2, et cap. 13, 17, cap. 20, 46, et cap. 25, 2.

Vers. 22. — Ecce ego ad te, venio, aut, loquor, ut cap. 5, 8, et cap. 13, 8, 20, et cap. 21, 3, et cap. 26, 3 : *Ecce ego super te, Tyre, ego glorificabor;* puniendo te, gloriam meam ostendam. Cum fecero in ea, in te; mutat personam, veluti convertens orationem ad auditores. Et sanctificatus fuero. Cùm eam puniens declaravero me justum esse ac sanctum.

Vers. 23. — Et sanguinem in plateis ejus, Hebr., *in vicos ejus suburbanos.* Nam per sanguinem hostilem gladium intelligit, eumque pesti opponit, quia qui peste moriuntur, sine sanguinis effusione moriuntur; qui autem gladio, fuso sanguine. Itaque sensus est, forte ut intra urbem Sidonii moriantur peste, extra urbem gladio; sicut dixit supra contra Jerusalem, cap. 7, 15 : *Gladius foris, pestis et fames intrinsecùs; qui in agro est, gladio morietur; et qui in civitate, pestilentiâ et fame devorabuntur.* Quæ autem sequuntur ita sunt distinguenda. Et corruent interfecti. Hebr., *cadet infirmus*, id est, peste tactus *in medio ejus*, intra urbem; singularis pro plurali. Et (interfecti) gladio (cadent foris) percircuitum.

Vers. 24. — Offendiculum amaritudinis, amaritudinem et dolorem afferens. Hebr., *spina pungens*, ut ait R. David, vocat Sidonem aut ejus regem eleganti metaphorâ spinam pungentem, quia Sidon judææ vicinæ erant illique quodammodò tanquàm spina pedi infixæ, et dolorem inferentes, quia rex Sidonis regi Juda plerùmque adversabatur. *Undique per circuitum*, quasi dicat : Tollentur omnes spinæ quæ in circuitu Israel sunt, illique dolorem inferunt Sidonii, Tyrii, Moabitæ, Ammonitæ, Idumæi; contra quos cap. 25, 26 et 27, vaticinatus est.

Vers. 25. — Sanctificabor in eis. Omnes gentes sanctum me, justumque esse cognoscent, cùm viderint me populum meum longâ captivitate propter ejus peccata punivisse; punitum verò, et emendatum in veterem statum possessionemque restituisse.

CAPUT XXIX.

1. In anno decimo, decimo mense, undecimâ die mensis, factum est verbum Domini ad me dicens :

CHAPITRE XXIX.

1. Le onzième jour du dixième mois de la dixième année, le Seigneur me parla, et me dit :

2. Fili hominis, pone faciem tuam contra Pharaonem, regem Ægypti, et prophetabis de eo, et de Ægypto universâ.

3. Loquere, et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, Pharao rex Ægypti, draco magne, qui cubas in medio fluminum tuorum, et dicis : Meus est fluvius, et ego feci memetipsum.

4. Et ponam frenum in maxillis tuis : et agglutinabo pisces fluminum tuorum squamis tuis : et extraham te de medio fluminum tuorum, et universi pisces tui squamis tuis adhærebunt.

5. Et projiciam te in desertum, et omnes pisces fluminis tui : super faciem terræ cades : non colligeris, neque congregaberis : bestiis terræ et volatilibus cœli dedi te ad devorandum.

6. Et scient omnes habitatores Ægypti, quia ego Dominus : pro eo quòd fuisti baculus arundineus domui Israel.

7. Quando apprehenderunt te manu, et confractus es, et lacerâsti omnem humerum eorum : et innitentibus eis super te comminutus es, et dissolvisti omnes renes eorum.

8. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego adducam super te gladium : et interficiam de te hominem et jumentum.

9. Et erit terra Ægypti in desertum, et in solitudinem : et scient quia ego Dominus, pro eo quòd dixeris : Fluvius meus est, et ego feci eum.

10. Idcircò ecce ego ad te, et ad flumina tua : daboque terram Ægypti in solitudines, gladio dissipatam, à turre Syenes, usque ad terminos Æthiopiæ.

11. Non pertransibit eam pes hominis, neque pes jumenti gradietur in eâ : et non habitabitur quadraginta annis.

12. Daboque terram Ægypti desertam in medio terrarum desertarum, et civitates ejus in medio urbium subversarum, et erunt desolatæ quadraginta annis : et dispergam Ægyptios in nationes, et ventilabo eos in terras.

13. Quia hæc dicit Dominus Deus : Post finem quadraginta annorum congregabo Ægyptum de populis, in quibus dispersi fuerant.

14. Et reducam captivitatem Ægypti, et collocabo eos in terrâ Phatures, in terrâ nativitatis suæ, et erunt ibi in regnum humile.

15. Inter cætera regna erit humillima, et non elevabitur ultra super nationes, et imminuam eos ne impegerent gentibus.

16. Neque erunt ultra domui Israel in confidentiâ, docentes iniquitatem, ut fugiant, et sequantur eos : et scient quia ego Dominus Deus.

17. Et factum est in vigesimo et septimo anno, in primo, in unâ mensis : factum est verbum Domini ad me, dicens :

18. Fili hominis, Nabuchodonosor rex Babylonis servire fecit exercitum suum servitute magnâ adversùs Tyrum : omne caput decalvatum, et omnis humerus depilatus est : et merces non est reddita ei,

2. Fils de l'homme, tournez le visage contre Pharaon, roi d'Egypte, et prophétisez tout ce qui doit arriver à lui et à l'Egypte.

3. Parlez et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, Pharaon, roi d'Egypte, grand dragon, qui vous couchez au milieu de vos fleuves, et qui dites : Le fleuve est à moi, et c'est moi-même qui me suis créé.

4. Je vous mettrai un frein aux mâchoires, et j'attacherai à vos écailles les poissons de vos fleuves ; et je vous entraînerai du milieu de vos fleuves ; et tous vos poissons demeureront attachés à vos écailles.

5. Je vous jetterai dans le désert avec tous les poissons de votre fleuve. Vous tomberez sur la face de la terre, on ne vous relevera point, et on ne vous ensevelira point ; mais je vous donnerai en proie aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel ;

6. Et tous les habitants de l'Egypte sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez été à la maison d'Israël un appui aussi faible qu'un roseau.

7. Lorsqu'ils se sont attachés à vous, en vous prenant avec la main, vous vous êtes rompu ; vous leur avez déchiré toute l'épaule ; et lorsqu'ils pensaient s'appuyer sur vous, vous vous êtes éclaté en pièces ; et vous leur avez rompu tous les reins.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais faire tomber la guerre sur vous, et je tuerai parmi vous les hommes avec les bêtes.

9. Le pays d'Egypte sera réduit en un désert et en une solitude ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez dit : Le fleuve est à moi ; et c'est moi qui l'ai fait.

10. Je viens donc à vous et à vos fleuves ; et je changerai le pays d'Egypte en des solitudes, après que la guerre l'aura ravagé, depuis la tour de Syène, jusqu'aux confins de l'Ethiopie.

11. Ce pays ne sera plus battu par le pied des hommes, ni par le pied des bêtes ; et il ne sera point habité pendant quarante ans.

12. Je mettrai le pays d'Egypte au rang des pays déserts, et ses villes au rang des villes détruites ; et elles seront désolées pendant quarante ans ; j'écarterai les Egyptiens parmi les nations, et je les disperserai en divers pays.

13. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Après que quarante ans seront passés, je rassemblerai les Egyptiens du milieu des peuples parmi lesquels ils avaient été dispersés.

14. Je ramenerai les captifs d'Egypte ; je les établirai dans la terre de Phathurès, dans la terre de leur naissance ; et ils deviendront un royaume impuissant.

15. L'Egypte sera le plus faible de tous les royaumes ; elle ne s'élèvera plus à l'avenir au-dessus des nations : et je les affaiblirai, afin qu'ils ne dominent plus sur les peuples.

16. Ils ne seront plus la confiance des enfants d'Israël, et ils ne leur enseigneront plus l'iniquité, en les portant à me fuir, et à les suivre ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu.

17. Le premier jour du premier mois de la vingt-septième année, le Seigneur me dit encore ces paroles :

18. Fils de l'homme, Nabuchodonosor, roi de Babylone, m'a rendu, avec son armée, un grand service au siége de Tyr ; toutes les têtes en ont perdu les cheveux, et toutes les épaules en sont écorchées : et néanmoins ni lui, ni son armée, n'ont eu de récom-

neque exercitui ejus, de Tyro, pro servitute quâ servivit mihi adversùs eam.

19. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego dabo Nabuchodonosor regem Babylonis in terrâ Ægypti : et accipiet multitudinem ejus, et deprædabitur manubias ejus, et diripiet spolia ejus : et erit merces exercitui illius,

20. Et operi quo servivit adversùs eam : dedi ei terram Ægypti, pro eo quòd laboraverit mihi, ait Dominus Deus.

21. In die illo pullulabit cornu domui Israel, et tibi dabo apertum os in medio eorum : et scient quia ego Dominus.

pense pour le service qu'il m'a rendu à la prise de Tyr.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais donner à Nabuchodonosor, roi de Babylone, le pays d'Egypte : et il en prendra tout le peuple ; il en fera son butin, et il en partagera les dépouilles. Son armée recevra ainsi sa récompense ;

20. Et il sera payé du service qu'il m'a rendu dans le siége de cette ville. Je lui ai abandonné l'Egypte, parce qu'il a travaillé pour moi, dit le Seigneur Dieu.

21. En ces jours-là, je ferai refleurir la puissance de la maison d'Israël, et je vous ouvrirai la bouche au milieu d'eux ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Anno decimo. R. David annum decimum regni Sedeciæ exponit, qui quamvis idem quoque captivitatis Jechoniæ decimus fuerit, tamen meliùs D. Hieronymus decimum captivitatis Jechoniæ annum interpretatur, quia statim initio à captivitate annos numerare cœpit, ut cap. 1, v. 1 et 2 ; et c. 8, v. 1 ; et c. 20, v. 1 ; et c. 24, 1 ; et 26, 1, infra vers. 17, dicit : *Factum est in vicesimo et septimo anno :* quod non potest de regno Sedeciæ intelligi, sed de Jechoniæ captivitate, et cap. 32, 1, numerat duodecimum annum et cap. 33, v. 21. Porrò quod sæpè monuimus prophetas in compingendis vaticiniis ordinem temporum non servare, ex hoc loco perspicuum est. Nam cap. 26 posita est prophetia adversùs Tyrum, quam undecimo captivitatis anno se accepisse dicit : hìc prophetiam contra Pharaonem ponit, quam uno ante anno habuerat. Fuit tamen mutandi ordinis aliqua ratio, ac, ut mihi quidem videtur, triplex ; prima, quòd quamvis priùs habuerit prophetiam adversùs Ægyptum, quàm adversùs Tyrum, et Sidonem : tamen priùs Tyrus quàm Ægyptus vastanda erat : cùm Babyloniis remunerationis gratiâ ob eversam Tyrum Ægyptus in prædam data sit, ut dicitur, v. 18 et 19. Altera, quòd Tyrus et Sidon vicinior esset Jerosolymis quàm Ægyptus ; itaque maluit propheta locorum quàm temporum ordinem servare. Tertia, quam affert R. David, quòd Ezechiel alteram prophetiam contra Pharaonem anno vicesimo septimo captivitatis acceperit, ut constat v. 17, et voluerit utramque simul ponere.

Vers. 2. — Pone faciem tuam. Converte te, verte orationem tuam, aut intrepidè et constanter loquere, ut c. præc., v. 21 ; et c. 25, v. 2 ; et c. 20, 46 ; et c. 13, 17 ; et c. 6, 2.

Vers. 3. — Ecce ego ad te. Venio, aut aliquid hujusmodi, ut c. præced., v. 22 ; et c. 26, 3 ; et c. 21, 3 ; et c. 13, 8, 20 ; et c. 5, 8. Draco magne. Draconem magnum vocat cete, balænam aut crocodilum, quia omnes alias gentes, sicut magnus piscis parvos devorabat, ut declarat, v. 4. Simulque alludit ad Nilum celeberrimum Ægypti fluvium, ubi frequentes erant crocodili ; ideò dicit : *Qui cubas in medio fluminum tuorum.* Meus est fluvius. Hebr., *meus est fluvius, aut rivulus meus ;* id enim propriè nomen significat. Vocat autem rivulum, singulari posito pro plurali, non ipsum Nilum, qui maximum erat flumen ; sed aquæductus, quos rex per totam Ægyptum, ad irrigandam regionem fecerat. Hoc est quòd dicit : Et ego feci memetipsum. Hebr., *et ego feci mihi ipsi* (rivulos). Quasi dicat : Meâ sapientiâ, industriâ, et potentiâ Nilum per totam Ægyptum derivavi, ut interpretatur R. David ; putat enim positum esse *feci me*, pro *feci mihi*, aut sicut R. Salomon, et Chaldæus paraphrastes exponunt : Ego feci me meâ industriâ regem magnum, qualis sum.

Vers. 4. — Et ponam frenum. Hebræum Hebræi et Chaldæus paraphrastes *hamos* interpretantur. Sensusque rectè convenit : loquitur enim de Pharaone tanquàm de magno aliquo pisce, ut de Leviathan apud Jod, cap. 40, 5, 19 et 20 : *In oculis ejus quasi hamo capiet eum, et in sudibus perforabit nares ejus.* Hamum autem vocat hoc loco regem Babylonis, et ejus exercitum, per quem Ægyptus vastata est. Et agglutinabo pisces, principes tuos et cives, quasi dicat : Capiam te cum omnibus tuis principibus et civibus.

Vers. 5. — Projiciam te in desertum. Perseverat in metaphorâ piscis, qui ex aquis tractus, et in aridam projectus continuò moritur. Significat ergo fore ut rex Ægypti ex Nilo, quasi piscis extrahatur, et in Chaldæam aridam terram captivus ducatur, ibique moriatur, neque colligatur, sicut boni pisces colligi solent, id est, non sepeliatur, sed à bestiis, atque volucribus devoretur, similis locus infra, cap. 32, 4.

Vers. 6. — Pro eo quod fuisti. Hebr., *quia fuerunt* baculus arundineus domui Israel, id est, quia cùm deberent illi propter fœdus quod cum illâ contraxerant, auxilium ferre, perniciem attulerunt. Irritatus enim Deus quòd Judæi ab Ægyptiis auxilium peterent, eos in potestatem Chaldæorum tradidit, ut apparet Jerem. 2, vers. 18 et 36 ; et Isai. 36, 6. *Baculus* autem *arundineus* in proverbio erat, deque homine dicebatur, qui cùm prodesse vellet, nocebat, sicut baculus arundineus, qui dùm eo nitimur, fractus manum perforat. Metaphora ab Isaiâ declaratur, cap. 36, 6 : *Ecce confidis super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum : cui si innixus fuerit homo, in-*

trabit in manum ejus, et perforabit eam : sic Pharao rex Ægypti omnibus qui confidunt in eo. Eodem modo, 1 Reg. 18, 21. Id explicatur versu sequenti.

Vers. 7. — Quando apprehenderunt te manu, id est, cùm Judæi auxilio tuo uti voluerunt, Jerem. 37, 4. Confractus es, id est, noluisti, aut, non potuisti auxilium illis ferre, quia cùm exercitus Pharaonis ex Ægypto in Judæorum auxilium egressus esset, sive metu, sive à Chaldæis profligatus in Ægyptum rediit, ut Jeremias prædixit, cap. 37, v. 7. Et lacerasti omnem humerum, id est, totum brachium usque ad humerum, id est, in causâ fuisti, ut altera pars Judæorum, quæ Jechoniâ in captivitatem ducto Jerosolymis remanserat, quasi alterum brachium à manu usque ad humerum, id est, à minimo cive usque ad regem Sedeciam vulneraretur, aut in captivitatem iret. Et dissolvisti omnes renes eorum, id est, fecisti ut fracto baculo conciderent, cùm renes illis dissolverentur ac deficerent; qui enim renibus dolent, non possunt sine baculo stare. Per renes autem vires significantur, quasi dicat : Cùm tu illis auxilium, quod promiseras, non præstitisses, non potuerunt stare, et regi Babylonis resistere. Hebr. : *Et stare fecisti eis omnes renes*, id est, fecisti ut tuis viribus destituti, suis tantùm viribus niterentur, quæ admodùm erant infirmæ ; qui enim baculo nituntur, incurvi sunt : fracto autem baculo, necesse est ut, si possunt, erigantur, et sese suis viribus sustentent. Ita R. David. Alii Hebræi, ut ille refert, putant *thaamadetha*, per litterarum transpositionem pro, *thameadetha* dictum esse; quod significat nutare, et ruinam minari : quasi dicat, effecisti ut fracto baculo vacillarent, et corruerent renes eorum, id est, ut stare non possent.

Vers. 9. — Pro eo quod dixerit. Supra vers. 3.

Vers. 10. — Ecce ego ad te. Contra te venio, ut vers. 3. A turre Syene, id est, à principio usque ad finem. Nam Syene, aut ut Hebræi dicunt, Seveneh, principium erat regni Ægypti, ut Solinus ait cap. 45, inter mare Rubrum, et Nilum : Æthiopia verò in finibus erat Ægypti ad occasum meridionalem.

Vers. 12. — In medio terrarum. Id est, similem cæteris terris desertis faciam illam. Hebraismus; qualis ille Lucæ, cap. 22, 27 : *Ego autem in medio vestrûm sum, sicut qui ministrat*, id est, similis vobis. Nam qui in mediâ aliorum turbâ est, illis similis est; idem hebraismus est, cap. sequenti, vers. 7.

Vers. 14. — Captivitatem Ægypti. Captivos, ut infra, cap. 39, 25, et Jerem. 29, 14; et 31, 23; et 32, 44; et 48, 47. In terra Phatures. Civitas erat versùs meridionales fines Ægypti, Jerem. 44, 1, longissimè à Chaldæâ. Itaque vult dicere fore ut eos reducat usque ad postremam partem Ægypti. Et erunt regnum humile; quia nunquàm postea regnum Ægypti tam potens fuit, quàm ante fuerat.

Vers. 16. — Neque erunt ultra domui Israel, id est, non ultra confidet in eis domus Israel, cùm viderit eos dejectos et fractos esse; quemadmodùm non confidimus in baculo, postquàm fractus est. Docentes iniquitatem ; ut Ægyptii doceant eos iniquitatem propter consuetudinem, quæ inter ipsos erat. Nam *commisti sunt inter gentes et didicerunt opera eorum.* Psal. 105, 35. Hebr. *In confidentiam facientem recordari iniquitatem*, id est, punire. Deus enim propter fiduciam, quam Judæi in Ægyptiis posuerunt, punivit eos. Ut fugiant Judæi in Ægyptum, ut Jerem., cap. 43. Intelligitur præcedens negatio. Non erunt confidentia, ad quam confugiant. Hebr., *ut post eos respiciant*, scilicet Judæi post Ægyptios, eodem sensu.

Vers. 17. — Vicesimo septimo anno captivitatis Joachin. Nam Sedecias non tot regnavit annos. Ex quo perspicuum est, etiam superioribus locis, annos captivitatis, non regni Sedeciæ computari. In primo mense; phrasis Hebraica, quam cap. 1, vers. 1, explicavimus. Una mensis, id est, primâ die mensis, usitatus hebraismus, qualis ille Genes. 1, 5 : *Factum est vespere et mane dies unus*, id est, primus; et Joan. 20, 1, 19, et Lucæ 24, 1 : *Unâ sabbathi*, id est, primâ die hebdomadis. Hæc est altera prophetia adversùs regem Ægypti, quam Ezechiel decem et septem annis post primam accepit.

Vers. 18. — Servitute magna, magno cum labore, ita ut nullus miles esset, qui assiduitate gestandæ galeæ non esset calvus; et lignorum aliarumque rerum ad expugnationem necessariarum, non haberet attritos humeros.

Vers. 19. — Dabo, ponam et constituam eum in terrâ Ægypti. Hebraicè : *Dabo Nabuchodonosori regi Babylonis terram Ægypti.* Et accipiet multitudinem ejus. Captivam ducet omnem plebem ejus.

Vers. 20. — Et operi, operi dedi ei, id est, operi ejus dedi, relativo Hebræorum more redundante : aut, propter opus, quo servivit mihi, dedi ei terram Ægypti. Rectè D. Hieronymus ex hoc loco colligit, Deum etiam infidelium bona opera remunerare.

Vers. 21. — Pullulabit cornu, Hebr., *pullulare faciam cornu domui Israel.* Cornu per metaphoram regnum et robur appellat, quia tauris in cornibus robur est, ut Psal. 131, 17 : *Illùc producam cornu David ; paravi lucernam Christo meo.* Et tibi dabo apertum os, id est, loquendi inter eos libertatem. Cùm enim viderint omnia quæ prædixeras accidisse, credent tibi, poterisque apertè ac liberè, non sicut hactenùs per parabolas illis loqui, ut dixit supra, cap. 24, 27 : *In die illâ aperietur os tuum, cum eo qui fugit, et loqueris, et non silebis ultra.*

CAPUT XXX.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, propheta, et dic : Hæc dicit Dominus Deus : ululate : væ, væ diei :

3. Quia juxta est dies, et appropinquat dies Domini : dies nubis, tempus gentium erit.

CHAPITRE XXX.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, prophétisez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Poussez des hurlements : malheur, malheur à ce jour.

3. Car le jour est proche ; il est proche, ce jour du Seigneur, ce jour de nuage, qui sera le temps des nations.

4 Et veniet gladius in Ægyptum : et erit pavor in Æthiopiâ, cùm ceciderint vulnerati in Ægypto, et ablata fuerit multitudo illius, et destructa fundamenta ejus.

5. Æthiopia, et Lybia, et Lydi, et omne reliquum vulgus, et Chub, et filii terræ fœderis, cum eis gladio cadent.

6. Hæc dicit Dominus Deus : Et corruent fulcientes Ægyptum, et destruetur superbia imperii ejus ; à turre Syenes gladio cadent in eâ, ait Dominus Deus exercituum.

7. Et dissipabuntur in medio terrarum desolatarum, et urbes ejus in medio civitatum desertarum erunt.

8. Et scient quia ego Dominus, cùm dedero ignem in Ægypto, et attriti fuerint omnes auxiliatores ejus.

9. In die illâ egredientur nuntii à facie meâ in trieribus, ad conterendam Æthiopiæ confidentiam : et erit pavor in eis in die Ægypti, quia absque dubio veniet.

10. Hæc dicit Dominus Deus : Cessare faciam multitudinem Ægypti in manu Nabuchodonosor regis Babylonis.

11. Ipse et populus ejus cum eo, fortissimi gentium, adducentur ad disperdendam terram : et evaginabunt gladios suos super Ægyptum, et implebunt terram interfectis.

12. Et faciam alveos fluminum aridos, et tradam terram in manus pessimorum : et dissipabo terram, et plenitudinem ejus manu alienorum : ego Dominus locutus sum.

13. Hæc dicit Dominus Deus : Et disperdam simulacra, et cessare faciam idola de Memphis, et dux de terrâ Ægypti non erit ampliùs : et dabo terrorem in terrâ Ægypti.

14. Et disperdam terram Phatures, et dabo ignem in Taphnis, et faciam judicia in Alexandriâ.

15. Et effundam indignationem meam super Pelusium robur Ægypti, et interficiam multitudinem Alexandriæ,

16. Et dabo ignem in Ægypto : quasi parturiens dolebit Pelusium, et Alexandria erit dissipata, et in Memphis angustiæ quotidianæ.

17. Juvenes Heliopoleos et Bubasti gladio cadent, et ipsæ captivæ ducentur.

18. Et in Taphnis nigrescet dies, cùm contrivero ibi sceptra Ægypti, et defecerit in eâ superbia potentiæ ejus : ipsam nubes operiet : filiæ autem ejus in captivitatem ducentur.

19. Et judicia faciam in Ægypto : et scient quia ego Dominus.

20. Et factum est in undecimo anno, in primo mense, in septimâ mensis, factum est verbum Domini ad me dicens :

21. Fili hominis, brachium Pharaonis regis Ægypti confregi : et ecce non est obvolutum ut restitueretur ei sanitas, ut ligaretur pannis, et fasciaretur linteolis, ut recepto robore posset tenere gladium.

4. L'épée va fondre sur l'Egypte ; et la frayeur saisira l'Ethiopie, lorsqu'ils tomberont dans l'Egypte percés de coups, lorsque la multitude du peuple de l'Egypte périra, et qu'elle sera détruite jusqu'aux fondements.

5. L'Ethiopie, la Libye, les Lydiens, tous les autres peuples, et Chub, et les enfants de la terre avec laquelle j'ai fait mon alliance tomberont avec eux sous le tranchant de l'épée.

6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ceux qui soutenaient l'Egypte seront enveloppés dans sa chute ; et l'orgueil de son empire sera détruit : ils tomberont dans l'Egypte par l'épée depuis la tour de Syène, dit le Seigneur Dieu des armées.

7. Ses provinces seront mises au nombre des provinces désolées, et ses villes au rang des villes désertes ;

8. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis le feu dans l'Egypte, et que tous ceux qui la soutenaient seront réduits en poudre.

9. En ce jour-là, je ferai sortir de devant ma face des messagers qui viendront sur des vaisseaux, pour détruire la fierté de l'Ethiopie ; et les Ethiopiens seront saisis de frayeur, au jour de l'Egypte, parce que ce jour viendra très-assurément.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'anéantirai cette multitude d'hommes qui est dans l'Egypte, par la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

11. Je le ferai venir, lui et son peuple, eux qui sont les plus puissants des nations, pour perdre l'Egypte ; ils viendront l'attaquer l'épée à la main, et ils rempliront la terre de corps morts.

12. Je sécherai le lit de ses fleuves, et je livrerai ses champs entre les mains des plus méchants de tous les hommes ; je détruirai cette terre, avec tout ce qu'elle contient, par la main des étrangers ; c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'exterminerai les statues, et j'anéantirai les idoles de Memphis : il n'y aura plus à l'avenir de princes du pays d'Egypte ; et je répandrai la terreur dans toutes ses terres.

14. Je ruinerai le pays de Phathurès ; je mettrai le feu dans Taphnis, j'exercerai mes jugements dans Alexandrie.

15. Je répandrai mon indignation sur Damiette, qui est la force de l'Egypte ; je ferai mourir cette multitude d'Alexandrie,

16. Et je mettrai le feu dans l'Egypte. Damiette sera dans les douleurs, comme une femme qui est en travail : Alexandrie sera ravagée, et Memphis sera tous les jours dans les angoisses.

17. Les jeunes hommes d'Héliopolis et de Bubaste seront passés au fil de l'épée, et les femmes emmenées captives.

18. Le jour s'obscurcira à Taphnis, lorsque j'y briserai le sceptre d'Egypte, et que j'y détruirai le faste de sa puissance ; elle sera couverte d'un nuage, et ses filles seront emmenées captives.

19. J'exercerai dans l'Egypte la rigueur de mes jugements ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

20. Le septième jour du premier mois de la onzième année, le Seigneur me dit encore ces paroles :

21. Fils de l'homme, j'ai rompu le bras de Pharaon, roi d'Egypte ; et il n'a point été pansé pour être guéri ; il n'a point été lié avec des bandes, ni enveloppé dans du linge, afin qu'ayant repris sa force, il pût tenir l'épée.

22. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad Pharaonem regem Ægypti, et comminuam brachium ejus forte, sed confractum : et dejiciam gladium de manu ejus.

23. Et dispergam Ægyptum in gentibus, et ventilabo eos in terris.

24. Et confortabo brachia regis Babylonis, daboque gladium meum in manu ejus : et confringam brachia Pharaonis, et gement gemitibus interfecti coram facie ejus.

25. Et confortabo brachia regis Babylonis, et brachia Pharaonis concident : et scient quia ego Dominus, cùm dedero gladium meum in manu regis Babylonis, et extenderit eum super terram Ægypti.

26. Et dispergam Ægyptum in nationes, et ventilabo eos in terras : et scient quia ego Dominus.

22. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à Pharaon, roi d'Egypte; et j'acheverai de briser son bras qui a été fort, mais qui est rompu; et je lui ferai tomber l'épée de la main.

23. J'écarterai les Egyptiens en diverses nations, et je les disperserai parmi les peuples.

24. Je fortifierai en même temps les bras du roi de Babylone; je mettrai mon épée entre ses mains; je briserai les bras de Pharaon; et les siens pousseront des cris et des soupirs, étant tués à ses propres yeux.

25. Je fortifierai les bras du roi de Babylone; et les bras de Pharaon seront sans aucune force; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis mon épée entre les mains du roi de Babylone, et qu'il la tirera sur le pays d'Egypte.

26. Je disperserai les Egyptiens en diverses nations, et je les disséminerai parmi les peuples; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Ululate, ô Ægyptii, dicentes : Væ diei, id est, ô diem illum miserabilem et infelicem, quo Ægyptus vastata est.

Vers. 3. — Quia est juxta dies, Hebr., *quia appropinquavit dies, appropinquavit*, inquam, *dies Domini*, id est, quo Dominus de Ægyptiis ultionem sumet, sicut dies judicii dies Domini vocatur, 1 Corinth. 5, 5, et 2 Cor. 1, 14, et 1 Thessal. 5, 2 : *Dies nubis*, adversa, tristis; sicut Latini dicunt atram diem, id est, infelicem et calamitosam. Eadem phrasis est infra, cap. 34, vers. 12, et apud Joelem, cap. 2, 2. Tempus gentium, Chaldæorum; dicitur dies Chaldæorum, quo Chaldæi ostendent in Ægypto potentiam suam, facientque quidquid volent; sicut dicitur dies Domini, quo facit quidquid vult.

Vers. 4. — Et erit pavor, aut dolor, in Æthiopia. Æthiopia Ægypto ad meridiem et occasum vicina est. Significat ergo tantam Ægypti calamitatem futuram esse, ut omnes vicinæ gentes contremiscant : Unam enim gentem pro omnibus posuit. Et ablata fuerit multitudo illius, id est, plebs ejus in captivitatem ducta, ut cap. præcedenti, vers. 19.

Vers. 5. — Chub. Symmachus, ut auctor est Hieronymus, Arabiam esse existimavit. Sunt qui putent hos esse eos quos Ptolemæus Cobios appellat. Et filii terræ fœderis, omnes alii qui cum Ægypto confœderati sunt. Hebraismus, qui versu sequenti declaratur.

Vers. 6. — Fulcientes Ægyptum, omnes gentes, quæ Ægyptiis auxilio esse solent. Et destruetur, et concidet superbia, fastus, gloria; שאון, *fortitudinis ejus*, ut supra, cap. 24, 21. A turre Syenes, usque ad terminos Æthiopiæ, id est, per totam Ægyptum, ut dixit cap. præcedenti, vers. 10.

Vers. 7. — In medio terrarum, id est, sicut cæteræ terræ desolatæ, et sicut cæteræ urbes desertæ, ut cap. præcedente, vers. 12, ubi Hebraismum explicavimus.

Vers. 8. — Cum dedero ignem, cùm fecero ut Chaldæi totam Ægyptum igne incendant. Alii metaphoricè omne genus calamitatis ignem vocari putant.

Vers. 9. — Egredientur nuntii a facie mea, id est, proficiscentur nuntii ex Ægypto in Æthiopiam navibus, qui nuntiantes Ægypti calamitatem, Æthiopiæ, quæ priùs nimiùm secura et confidens erat, terrorem incutiat. Dicit autem Deus à facie suâ profecturos, quia ejus consilio ac providentiâ profecturi erant. Et erit pavor in eis, Æthiopibus. In die Ægypti, calamitatis Ægypti, passivè dicitur, cùm activè dici soleat, ut adnotavimus vers. 2. Quia absque dubio, quia ecce venit, id est, citò veniet (pavor, ut Hebraicè constat ex genere feminino), id est, quia propè imminet quod timebant.

Vers. 10. — Et cessare faciam; redundat conjunctio *et*, Hebræorum more. Sensus autem est : Faciam ut Nabuchodonosor omnem Ægypti multitudinem captivam ducat, ita ut terra deserta maneat. Alii, ut Chaldæus paraphrastes, *cessare faciam*, tumultum Ægypti, id est, negotiatorum concursum, aut strepitum populi, quod ad primam interpretationem redit.

Vers. 12. — Et faciam alveos fluminum, Hebr., *rivulos*, alludens ad rivulos quibus tota Ægyptus irrigatur. Dicit autem fore ut omnes rivuli arescant præ multitudine militum, sicut gloriatur Sennacherib, 4 Regum 19, 24 : *Bibi aquas alienas, et siccavi vestigiis pedum meorum omnes aquas clausas.* Alii metaphoricè, ut R. David, per rivos divitias intelligunt, quasi dicat: Exhauriam totam Ægyptum opibus; vocavit autem opes rivulos, ut alluderet ad rivulos Nili, quibus Ægyptus dives et fertilis fiebat. In manus pessimorum Chaldæorum : pessimos autem vocat, id est, crudeles, ut Jerem. cap. 6, vers. 23 : *Crudelis est, et non miserebitur;* et Thren. cap. 4, vers. 16 : *Neque senum miserti sunt;* et cap. 5, vers. 12 : *Facies senum non erubuerunt.*

Vers. 13. — De Memphis. Notissima est, et non solùm in sacris, sed etiam profanis libris, celeberrima civitas Ægypti non longè ab ostiis Nili. Vide Isai., cap. 19, 13, et Jerem., cap. 46, 14, 19. Omnes etiam, quæ sequuntur notæ sunt Ægypti civitates.

Vers. 14. — Faciam judicia. Graviter puniam Alexandriam, Hebr., *No*, quam noster interpres, et

Chaldæus paraphrastes, et omnes Hebræi Alexandriam esse dicunt, ut R. Salom et R. David hoc loco : quanquàm tunc, cùm Ezechiel scribebat, nondùm Alexandria vocabatur : postea enim ab Alexandro Macedone, ut ait Hieronymus, nomen accepit. Sept. *Diospolin* vertunt.

Vers. 17. — Pubasti. Hebræum *Pibeseth* noster interpres, et Septuag. Pubastum vertunt : ponitur à geographis ad ostium primum orientale Nili, propè Pelusium.

Vers. 18. — Nigrescet dies, obscurabitur, verterunt in noctem præ hominum tristitiâ; ut Jerem. 15, 9 : *Occidit ei sol, cùm adhuc esset dies;* et Amos 8, 9 : *Occidet sol in meridie.* Similis phrasis infra, cap. 32, 7, et Joel, cap. 2, 10, 31, et cap. 3, 15. Nubes operiet, mœror et tristitia, ut vers. 3, *dies nubis, tempus gentium.*

Vers. 20. — Et factum est in undecimo anno, captivitatis Joachin, ut cap. præcedenti, vers. 17, qui idem undecimus ac postremus fuit regni Sedeciæ, 4 Reg., cap. 25, 2, et Jerem., cap. 39, 2, et 52, 5. Hic etiam videmus ordinem temporum non servari, quemadmodùm supra, cap. 29, vers. 1. Ideò tamen mihi videtur ea, quæ anno undecimo propheta viderat, hoc loco cum iis quæ vicesimo septimo anno acceperat, narrare voluisse, quia veluti confirmatio quædam sunt eorum, quæ de Ægypti vastatione vaticinabatur.

Vers. 21. — Brachium Pharaonis regis confregi. R. Salomon, et R. David referunt hoc ad pugnam, quam rex Ægypti Nechao cum rege Babylonis iniit in Charcamis, 2 Paralipom. 35, 20, et ab eo victus est, Jerem. cap. 46, 2 : *Et ultra non addidit rex Ægypti, ut egrediatur de terrâ suâ : tulerat enim rex Babylonis à rivo Ægypti usque ad fluvium Euphratem omnia quæ fuerant regis Ægypti;* ut est 4 Regum, cap. 24, 7. Significat ergo hoc loco fore ut rex Ægypti regi Babylonis resistere non possit, quia ex superiore pugnâ fractum habet brachium, id est, debilitatas vires, ita ut gladium tenere non possit. Nec enim ejus brachium obvolutum et medicamentis curatum fuisse, id est, nunquàm pristinas vires recuperâsse, et ea quæ perdiderat à rivo Ægypti usque ad fluvium Euphratem. Alii minùs aptè per futurum interpretantur : Confringam.

Vers. 22. — Comminuam. Omninò frangam brachium ejus, quod ideò facilè fiet, quia quamvis forte sit, tamen jam quassatum est atque debilitatum superiore bello. Hebr., *et confringam brachia ejus et forte, et confractum,* ut Septuaginta verterunt : quod Hebræi sic interpretantur : Confringam utrumque brachium ejus; nam alterum jam confractum est, quod est illa pars regni, quæ illi ablata est à rivo Ægypti usque ad flumen Euphratem; alterum autem secundo bello confringam, id est, quod reliquum illi regni fuerat, tollam; ita ut neutrâ jam manu gladium tenere possit, nam ante alterâ saltem manu tenere poterat.

Vers. 24. — Confortabo brachia. Juvabo eum, vires ei suppeditabo. Daboque gladium meum, id est, cui nemo resistere potest; vocat suum, quia minister erat justitiæ ipsius, et vindex injuriarum ejus. Et gement. גמ, *gemet*, rex Ægypti more hominis qui interficitur. Coram facie ejus, quasi dicat, simul atque viderit conspectum regis Babylonis, metu morietur.

CAPUT XXXI.

1. Et factum est in anno undecimo, tertio mense, unâ mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, dic Pharaoni regi Ægypti, et populo ejus : Cui similis factus es in magnitudine tuâ?

3. Ecce Assur quasi cedrus in Libano, pulcher ramis, et frondibus nemorosus, excelsusque altitudine, et inter condensas frondes elevatum est cacumen ejus.

4. Aquæ nutrierunt illum : abyssus exaltavit illum : flumina ejus manabant in circuitu radicum ejus, et rivos suos emisit ad universa ligna regionis.

5. Propterea elevata est altitudo ejus super omnia ligna regionis : et multiplicata sunt arbusta ejus, et elevati sunt rami ejus præ aquis multis.

6. Cùmque extendisset umbram suam, in ramis ejus fecerunt nidos omnia volatilia cœli, et sub frondibus ejus genuerunt omnes bestiæ silvarum, et sub umbraculo illius habitabat cœtus gentium plurimarum.

7. Eratque pulcherrimus in magnitudine suâ, et in dilatatione arbustorum suorum : erat enim radix illius juxta aquas multas.

8. Cedri non fuerunt altiores illo in paradiso Dei,

CHAPITRE XXXI.

1. Le premier jour du troisième mois de la onzième année, le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, dites à Pharaon, roi d'Egypte, et à son peuple : A qui ressemblez-vous dans votre grandeur?

3. Considérez Assur; il était comme un cèdre sur le Liban; son bois était beau, ses branches étendues, sa tige haute; et au milieu de ses branches épaisses et touffues, il en sortait une qui s'élevait au-dessus de toutes les autres.

4. Les pluies l'avaient nourri; un grand amas d'eaux l'avait fait pousser en haut; les fleuves coulaient tout autour de ses racines; et il avait envoyé ses ruisseaux à tous les arbres de la campagne.

5. C'est pourquoi il avait surpassé en hauteur tous les arbres du pays; son bois avait poussé fortement, et ses branches s'étaient élevées, à cause des grandes eaux qui l'arrosaient.

6. Et comme il jetait son ombre fort loin, tous les oiseaux du ciel avaient fait leurs nids sur ses branches; toutes les bêtes des forêts avaient fait leurs petits sous ses rameaux, et un grand nombre de nations habitaient sous l'ombre de ses feuilles.

7. Il était parfaitement beau dans sa grandeur, et dans l'étendue de son bois, parce que sa racine était près des grandes eaux.

8. Il n'y avait point de cèdres dans le jardin de Dieu qui fussent plus hauts que celui-là : les sapins

abietes non adæquaverunt summitatem ejus, et platani non fuerunt æquæ frondibus illius : omne lignum paradisi Dei non est assimilatum illi et pulchritudini ejus.

9. Quoniam speciosum feci eum, et multis condensisque frondibus, et æmulata sunt eum omnia ligna voluptatis, quæ erant in paradiso Dei.

10. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd sublimatus est in altitudine, et dedit summitatem suam virentem atque condensam, et elevatum est cor ejus in altitudine suâ.

11. Tradidi eum in manu fortissimi gentium, faciens faciet ei : juxta impietatem ejus ejeci eum.

12. Et succident eum alieni, et crudelissimi nationum, et projicient eum super montes, et in cunctis convallibus corruent rami ejus : et confringentur arbusta ejus in universis rupibus terræ : et recedent de umbraculo ejus omnes populi terræ, et relinquent eum.

13. In ruinâ ejus habitaverunt omnia volatilia cœli, et in ramis ejus fuerunt universæ bestiæ regionis.

14. Quamobrem non elevabuntur in altitudine suâ omnia ligna aquarum, nec ponent sublimitatem suam inter nemorosa atque frondosa : nec stabunt in sublimitate suâ omnia quæ irrigantur aquis : quia omnes traditi sunt in mortem ad terram ultimam, in medio filiorum hominum, ad eos qui descendunt in lacum.

15. Hæc dicit Dominus Deus : In die quando descendit ad inferos, induxi luctum : operui eum abysso, et prohibui flumina ejus, et coercui aquas multas : contristatus est super eum Libanus, et omnia ligna agri concussa sunt.

16. A sonitu ruinæ ejus commovi gentes, cùm deducerem eum ad infernum cum his qui descendebant in lacum : et consolata sunt in terrâ infimâ omnia ligna voluptatis egregia atque præclara in Libano, universa quæ irrigabantur aquis.

17. Nam et ipsi cum eo descendent in infernum ad interfectos gladio : et brachium uniuscujusque sedebit sub umbraculo ejus in medio nationum.

18. Cui assimilatus es, ô inclyte atque sublimis inter ligna voluptatis? Ecce deductus es cum lignis voluptatis ad terram ultimam : in medio incircumcisorum dormies, cum eis qui interfecti sunt gladio : ipse est Pharao, et omnis multitudo ejus, dicit Dominus Deus.

ne l'égalaient point dans sa hauteur, ni les platanes dans l'étendue de ses branches : il n'y avait point d'arbre dans le jardin de Dieu qui ressemblât à celui-là, ni qui lui fût comparable en beauté.

9. Comme je l'avais fait si beau, et qu'il avait poussé tant de branches et si épaisses, tous les arbres les plus délicieux qui étaient dans le jardin de Dieu lui portaient envie.

10. Mais voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que ce cèdre s'est élevé dans sa hauteur, qu'il a poussé si haut la pointe de ses rameaux verts et touffus, et que son cœur s'est élevé dans sa grandeur ;

11. Je l'ai livré entre les mains du plus fort des peuples, qui le traitera comme il lui plaira ; je l'ai rejeté, comme son impiété le méritait.

12. Des étrangers, et les plus cruels de tous les peuples, le couperont par le pied, et le jetteront sur les montagnes ; ses branches tomberont de toutes parts le long des vallées ; ses rameaux seront rompus sur toutes les roches de la terre ; et tous les peuples du monde se retireront de dessous son ombre, et l'abandonneront.

13. Tous les oiseaux du ciel habiteront dans ses ruines, et toutes les bêtes de la terre se retireront dans ses branches.

14. C'est pourquoi tous les arbres plantés sur les eaux ne s'éleveront plus dans leur grandeur ; ils ne pousseront plus la pointe de leurs rameaux au-dessus des branches les plus épaisses ; et tous ceux qui seront arrosés des eaux, ne se soutiendront plus dans leur élévation, parce qu'ils ont tous été livrés à la mort, et jetés au fond de la terre, au milieu des enfants des hommes, parmi ceux qui descendent au fond de la fosse.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Au jour où il est descendu aux enfers, j'ai fait faire un grand deuil ; je l'ai couvert de l'abîme, j'ai arrêté les fleuves qui l'arrosaient ; et j'en ai retenu les grandes eaux : le Liban s'est attristé de sa chute ; et tous les arbres des champs ont tremblé de crainte.

16. J'ai épouvanté les nations par le bruit de sa ruine, lorsque je le conduisais dans l'enfer avec ceux qui étaient descendus au fond de la fosse ; et tous les arbres de délices, les plus grands et les plus hauts du Liban, qui avaient été arrosés d'eau, se sont consolés au fond de la terre.

17. Car ils descendront aussi eux-mêmes dans l'enfer parmi ceux qui ont été tués par l'épée ; et chacun d'eux, qui lui avait servi de bras sera assis sous son ombre au milieu des nations.

18. A qui donc ressemblez-vous, vous qui êtes si grand et si élevé parmi les arbres de délices? vous serez enfin précipité avec ces arbres délicieux au fond de la terre ; vous dormirez au milieu des incirconcis, avec ceux qui sont morts par l'épée ; tel sera le sort de Pharaon et de tout son peuple, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Undecimo anno, captivitatis Jechoniæ, ut cap. præcedenti, vers. 20, duobus mensibus post præteritam prophetiam, hanc accepit. Tertio mense, qui maio nostro respondet. Una mensis, primâ die mensis, ut cap. 29, 17, ubi Hebraismum explicavimus.

Vers. 2. — Cui similis factus es? Cui te poterimus comparare? adeò magnus tibi esse videris. Intelligitur responsio, regi Assur, aut per negationem, ut alii interpretantur : Nemini, qui non ceciderit. Nam si cui comparandus esses, regi Assur comparandus esses ; at ille cecidit, cùm multò major esset quàm tu, multò ergo magis tu cades. Ideò statim depingit magnitudinem regis Assyriorum, ut ostendat eum majorem fuisse, quàm regem Ægypti ; cùmque ille à Deo cæsus fuerit, hunc etiam esse cædendum. Alludit enim fortassis ad mortem Sennacherib, et cædem in ejus exercitu per angelum factam, 4 Reg., cap. 19, vers. 35 et 37.

Vers. 3. — Ecce Assur, rex Assyriorum, regem

vocat cedrum, potentiam ramos, gloriam frondes. Usitata metaphora ut apud Danielem cap. 4, vers. 7 et seqq. Et frondibus nemorosus. Hebraicè ramusculis umbram faciens.

Vers. 4. — Aquæ nutrierunt illum. Aquas vocat divitias, quæ illi tanquàm aqua ad voluntatem affluebant, quæque illum in tantam magnitudinem excrescere fecerunt. Abyssus, aquarum profunditas, id est, inexhaustus ejus thesaurus, fecit illum in tantam altitudinem assurgere, quemadmodùm aquarum copia crescere facit arborem. Et rivos suos, suas divitias, postquàm ea quæ sibi necessaria erant, acceperat, ad alios reges liberaliter effundebat; sicut ex præcipuâ arbore, cùm satis rigata fuerit, aquæ solent ad alias minores derivari.

Vers. 5. — Super omnia ligna regionis. Factus est major cæteris regibus. Et multiplicata sunt arbusta ejus, *rami ejus*, ut Septuag. verterunt, id est, dilatati sunt fines imperii ejus. Elevati sunt rami. Hebr., et *longè producti sunt rami ejus*, id est, longè propagati fines regni ejus. Cumque extendisset umbram suam. Hebr. non est umbra, neque Sept. verterunt, sed *cùm ille mitteret*. Quod R. David ad abyssum refert, quæ Hebræis masculini generis est, quasi dicat, longè rami ejus propagati sunt propter aquarum copiam, quam perpetuò abyssus ad ejus radices emittebat.

Vers. 6. — In ramis ejus, id est, sub ejus ditione et auctoritate omnes gentes protegebantur, ut apud Dan., cap. 4, vers. 18.

Vers. 7. — Eratque pulcherrimus. Cedrus, quam facit masculini generis, quia per eam rex Assyriorum intelligitur. In magnitudine, propter ingentem magnitudinem, et dilatationem arbustorum. Hebr., *ramorum ejus*; notus Hebraismus.

Vers. 8. — In paradiso Dei; quam Deus plantàsse dicitur, Genes. cap. 2, vers. 8, ubi credibile est altissimas fuisse cedros; potest hyperbole esse. Alii putant paradisum Dei vocari generaliter amœnissimum quemque hortum, sicut dicuntur cedri Dei, et montes Dei, id est, altissimi, quasi dicat : Nullus hortus tam fertilis reperiri poterit, ut habeat cedros illo altiores. Summitatem ejus. Hebr., *ramos ejus*. Et platani. R. Salomon, et R. David castaneas significari putant. Noster interpres ubique platanos vertit, ut Genes., cap. 30, vers. 37. Hæc omnia idem significant nullum fuisse regem regi Assyriorum, aut imperii amplitudine aut gloriâ similem.

Vers. 9. — Quoniam speciosum. Rectè noster interpres causalem particulam, *quoniam*, apposuit, quamvis Hebraicè non sit, ut sententia constaret. Adeò enim multorum feci eum, ut omnia ligna, id est, omnes reges terræ illi inviderent. Dicit Deus se illum fecisse regem, quia per illum *reges regnant*, Proverb. 8. 15. *Et ipse transfert regna, atque constituit*, Daniel. 2, 21, et Job. 12, 18.

Vers. 11. — In manus fortissimi gentium, regis Chaldæorum, qui ubique fortissimus dicitur, ut cap. præcedenti, vers. 11. Ponit præteritum pro futuro noster interpres. Nam Hebraicè futurum est, tradam eum, id est, regem Assyriorum. Faciens faciet. Hebraismus, id est, quidquid velit, faciet illi; erit enim in ejus potestate.

Vers. 12. — Succident. Perseverat in metaphorâ; loquitur enim de illo, tanquàm de cedro. Crudelissimi nationum. Chaldæi, qui crudeles semper dicuntur in Scripturâ, ut cap. præcedenti, vers. 12, et Jerem. 6, 23, et Thren. 4, 16, et 12. *Corruent rami ejus*. Ramos et arbusta ejus vocat populos illi subjectos. Et recedent de umbraculo ejus; fugient ab eo omnes vicinæ et confœderatæ gentes, quæ in illius auxilio confidebant, et quasi aves in ejus ramis nidificabant, ut dixit vers. 6.

Vers. 13. — Habitaverunt, præterita pro futuris. Habitabunt, et erunt. Ruinam vocat truncum jacentem succisæ arboris, ubi solent arbores insidere, aut cadaver, ad quod solent aves convolare, quasi dicat, priùs aves et bestiæ erant sub ramis ejus; postquàm autem corruerit, sedebunt super eam, id est, conculcabunt eam. Significat fore ut illæ gentes, quæ priùs in regis Assyriorum tutelâ erant, cùm à Chaldæis afflictum viderint, contra eum convertantur, eumque dispolient.

Vers. 14. — Quamobrem. Hoc exemplo territi cæteri reges non efferent sese, ne eodem modo cadant; aut, *ne levent se*, sicut Sept. transtulerunt. Ligna aquarum. Hebraismus, quæ aquis abundant, id est, regis opibus abundantes. Quia omnes traditi sunt. Quia omnes tradentur, Assyrii; cùm viderint Assyrios homines præpotentes, tradi in terram ultimam, id est, in infernum detrudi. In medio filiorum hominum, more cæterorum hominum ignobilium, neque se suis posse opibus liberare. Duplex Hebraismus, alter : *In medio :* id est, more, sicut, ad modum, quem supra declaravimus, cap. 29, 12, et cap. 30, 7. Alter : *Filiorum hominum*, id est, filiorum vulgi, non principum, qui plus videntur esse quàm homines; quasi dicat, homines plebei et ignobiles.

Vers. 15. — In die quando descendit. Præterita pro futuris. *In die* quâ descenderit *ad inferos*, inducam luctum, Hebr., *lugere faciam* et cooperiam super eum (id est, propter eum) abyssum (sacco) more scilicet lugentium, ut Hebræi interpretantur, quasi dicat, faciat lugere abyssum illam, quæ ad radices ejus aquas emittebat, ut dixit vers. 4; lugere autem abyssum, est, aquas non habere; sicut lugere terram, est esse sterilem, Isai. 24, 4. Ac si dicat, mortuo rege Assyriorum exhaurietur ejus ærarium, sicut lugere videatur. Hoc est quod statim sequitur : Et prohibui flumina ejus, et coercui aquas multas. Contristatus est super eum Libanus. Hebr., *nigrescere feci propter eum*, id est, pullâ veste indui Libanum montem, in quo cedrus illa altissima rex Assyriorum erat, ut dixit vers. 3; per Libanum autem intelligit totum regnum quasi dicat : Induam totum regnum pullâ et lugubri veste propter mortem ejus. Et omnia ligna agri, omnes alii reges audito nuntio terrore concutientur, ut indicavit vers. 14, *exanimabuntur*.

Vers. 16. — A sonitu. Notus Hebraismus, propter sonitum *ruinæ ejus*, propter stridorem, aut fragorem. Solet enim arbor magna, cùm cæsa cadit, magnum fragorem edere; et perseverat loqui de rege Assyriorum tanquàm de altissimâ cedro, quæ non potest sine magno fragore cadere. Et consolata sunt. Omnes alii potentes reges similes amœnis et irriguis arboribus, et iis, quæ in Libano sunt, qui in inferno erunt, videntes regem Assyriorum in eumdem locum descendentem, consolabuntur se, quia solatium est miseris socios habere.

Vers. 17. — Ad interfectos gladio. Cum interfectis gladio, id est, nullum inter principes et plebeios discrimen erit. Omnes enim gladio interfecti pariter in infernum descendent. Et brachium uniuscujusque, id est, unusquisque eorum, qui in inferno erunt, requiescet, hoc est, consolationem aliquam capiet ex præsentiâ ejus, tanquàm ex umbrâ. Solemus enim, cùm quiescimus, cubito inniti quasi dicat : Quemadmodùm in hâc vitâ sub umbrâ ejus, id est, auctoritate quiescebant; ita in inferno ejus pœnâ, veluti umbrâ recreabuntur. Hebræum Hebræorum commentarii sic interpretantur : Et brachium ejus, pro, brachia ejus, quæ habitabant in umbrâ ejus, in medio gentium, id est, omnes principes illi confœderati, aut subditi, quos per metaphoram brachia ejus appellat. Septuaginta, *et semen ejus*, id est, omnes ejus posteri, aut consanguinei : quasi legerint *Zargo*, pro *Zerogo*.

Vers. 18. — Cui assimilatus es? Hæc verba aut regi Assyriorum, aut regi Ægypti dici possunt. Si Assyriorum regi dicantur, sensus erit : Tu, ô rex Assur, qui neminem tibi similem habebas, ecce tamen cecidisti, et *deductus es cum lignis voluptatis ad terram ultimam*, id est, infimam, ad infernum, sic ergo cadet rex Ægypti. Si regi Ægypti, hic erit sensus : Elige, ô Pharao, cuinam ex istis tantis regibus similis esse velis; nam unà cum illis in infernum descendes : aut per negationem, ut versu 2. *Cui assimilatus es?* sub., an regi Assyriorum? quasi dicat, non; ille enim te major est. Atque ille cadet, et tu ergo cades. Ipse est Pharao, idem accidet Pharaoni, et populo ejus. Aut sit subjectio : Cui similis est rex Assur, et cujus figuram gerunt ea, quæ de illo dicta sunt? Pharao est, cui similis est, et cujus figuram gerunt. In medio incircumcisorum, id est, more eorum qui incircumcisi sunt, ut supra, capite 8, vers. 10, quamvis alio sensu.

CAPUT XXXII.

1. Et factum est, duodecimo anno, in mense duodecimo, in unâ mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, assume lamentum super Pharaonem regem Ægypti, et dices ad eum : Leoni gentium assimilatus es, et draconi qui est in mari : et ventilabas cornu in fluminibus tuis, et conturbabas aquas pedibus tuis, et conculcabas flumina earum.

3. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Expandam super te rete meum in multitudine populorum multorum, et extraham te in sagenâ meâ.

4. Et projiciam te in terram, super faciem agri abjiciam te : et habitare faciam super te omnia volatilia cœli, et saturabo de te bestias universæ terræ.

5. Et dabo carnes tuas super montes, et implebo colles tuos sanie tuâ.

6. Et irrigabo terram fœtore sanguinis tui super montes; et valles implebuntur ex te.

7. Et operiam, cùm extinctus fueris, cœlum, et nigrescere faciam stellas ejus : solem nube tegam, et luna non dabit lumen suum.

8. Omnia luminaria cœli mœrere faciam super te : et dabo tenebras super terram tuam, dicit Dominus Deus, cùm ceciderint vulnerati tui in medio terræ, ait Dominus Deus.

9. Et irritabo cor populorum multorum, cùm induxero contritionem tuam in gentibus super terras quas nescis.

10. Et stupescere faciam super te populos multos: et reges eorum horrore nimio formidabunt super te, cùm volare cœperit gladius meus super facies eorum: et obstupescent repentè singuli pro animâ suâ in die ruinæ tuæ.

CHAPITRE XXXII.

1. Il arriva, le premier jour du douzième mois de la douzième année, que le Seigneur me fit entendre sa parole, en me disant :

2. Fils de l'homme, faites une plainte lugubre sur Pharaon, roi d'Egypte, et dites lui : Vous avez été semblable au lion des nations, et au dragon qui est dans la mer; vous frappiez de la corne tout ce qui était dans vos fleuves : vous en troubliez les eaux avec les pieds, et vous renversiez tous les fleuves.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu: j'assemblerai une multitude de peuples; j'étendrai sur vous mon rets, et je vous entraînerai dans mon filet.

4. Je vous jetterai sur la terre; je vous laisserai au milieu des champs; je ferai reposer sur vous les oiseaux du ciel; et je rassasierai de votre corps toutes les bêtes de la terre.

5. Je répandrai sur les montagnes des morceaux de votre chair, et je remplirai les collines de vos membres ensanglantés.

6. J'arroserai la terre de votre sang noir et pourri, le long des montagnes; et les vallées seront remplies de vos débris, lorsque vous vous éteindrez.

7. J'obscurcirai le ciel, et je ferai noircir les étoiles; je couvrirai le soleil d'une nuée, et la lune ne répandra plus sa lumière.

8. Je ferai que toutes les étoiles du ciel pleureront sur votre perte; et je répandrai les ténèbres sur votre terre, dit le Seigneur Dieu, lorsque ceux qui étaient à vous tomberont au milieu des champs, percés de coups, dit le Seigneur Dieu.

9. Je ferai frémir le cœur de plusieurs peuples, lorsque j'aurai répandu la nouvelle de votre ruine parmi les nations, en des pays que vous ne connaissez pas.

10. Je frapperai d'étonnement les peuples par la vue de votre perte; et leurs rois en seront pénétrés de frayeur et d'épouvante, lorsque mon épée passera devant leurs yeux, et il n'y aura personne d'eux qui ne tremble pour lui-même au jour de votre ruine;

11. Quia hæc dicit Dominus Deus : Gladius regis Babylonis veniet tibi.

12. In gladiis fortium dejiciam multitudinem tuam : inexpugnabiles omnes gentes hæ : et vastabunt superbiam Ægypti, et dissipabitur multitudo ejus.

13. Et perdam omnia jumenta ejus, quæ erant super aquas plurimas : et non conturbabit eas pes hominis ultra, neque ungula jumentorum turbabit eas.

14. Tunc purissimas reddam aquas eorum, et flumina eorum quasi oleum adducam, ait Dominus Deus :

15. Cùm dedero terram Ægypti desolatam : deseretur autem terra à plenitudine suâ, quando percussero omnes habitatores ejus : et scient quia ego Dominus.

16. Planctus est, et plangent eum : filiæ gentium plangent eum : super Ægyptum, et super multitudinem ejus plangent eum, ait Dominus Deus.

17. Et factum est in duodecimo anno, in quintâ decimâ mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens :

18. Fili hominis, cane lugubre super multitudinem Ægypti : et detrahe eam ipsam, et filias gentium robustarum, ad terram ultimam, cum his qui descendunt in lacum.

19. Quo pulchrior es? descende, et dormi cum incircumcisis.

20. In medio interfectorum gladio cadent : gladius datus est : attraxerunt eam, et omnes populos ejus.

21. Loquentur ei potentissimi robustorum de medio inferni, qui cum auxiliatoribus ejus descenderunt, et dormierunt incircumcisi, interfecti gladio.

22. Ibi Assur, et omnis multitudo ejus : in circuitu illius sepulcra ejus : omnes interfecti, et qui ceciderunt gladio.

23. Quorum data sunt sepulcra in novissimis laci : et facta est multitudo ejus per gyrum sepulcri ejus : universi interfecti, cadentesque gladio, qui dederant quondam formidinem in terrâ viventium.

24. Ibi Ælam, et omnis multitudo ejus per gyrum sepulcri sui omnes hi interfecti, ruentesque gladio : qui descenderunt incircumcisi ad terram ultimam : qui posuerunt terrorem suum in terrâ viventium, et portaverunt ignominiam suam cum his qui descendunt in lacum.

25. In medio interfectorum posuerunt cubile ejus in universis populis ejus : in circuitu ejus sepulcrum illius : omnes hi incircumcisi, interfectique gladio : dederunt enim terrorem suum in terrâ viventium, et portaverunt ignominiam suam cum his qui descendunt in lacum : in medio interfectorum positi sunt.

26. Ibi Mosoch et Thubal, et omnis multitudo ejus : in circuitu ejus sepulcra illius : omnes hi incircumcisi, interfectique et cadentes gladio : quia dederunt formidinem suam in terrâ viventium.

27. Et non dormient cum fortibus, cadentibusque et incircumcisis, qui descenderunt ad infernum cum

11. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : L'épée du roi de Babylone viendra fondre sur vous.

12. Je renverserai vos troupes si nombreuses par les armes des forts ; tous ces peuples sont des peuples invincibles ; ils détruiront l'orgueil de l'Egypte, et toute la multitude de ses gens sera dissipée.

13. Je ferai périr toutes les bêtes qu'elle nourrissait le long des grandes eaux ; ces eaux ne seront plus troublées à l'avenir par le pied des hommes, et l'ongle des bêtes ne les troublera plus.

14. Je rendrais alors leurs eaux très-pures, et je ferai couler leurs fleuves comme l'huile, dit le Seigneur Dieu.

15. Lorsque j'aurai désolé le pays d'Egypte, lorsque toute sa terre, qui était si abondante, sera déserte, lorsque j'en aurai frappé tous les habitants ; et ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur.

16. Voila le deuil que vous ferez. On pleurera ainsi Pharaon ; les filles des nations le pleureront ; on fera le deuil de l'Egypte et de tout son peuple, dit le Seigneur Dieu.

17. Le quinzième jour du mois de la douzième année, le Seigneur me parla encore, et me dit :

18. Fils de l'homme, chantez un cantique lugubre sur tout le peuple de l'Egypte ; précipitez-la elle-même avec les filles des nations les plus fortes dans la terre la plus basse, avec ceux qui descendent au fond de la fosse.

19. En quoi êtes-vous meilleur? Descendez, et dormez avec les incirconcis.

20. Ils périront tous par l'épée, parmi la foule de ceux qui ont été tués ; l'épée a été tirée ; elle sera précipitée en terre avec tous ses peuples.

21. Les plus puissants d'entre les forts viendront lui parler du milieu de l'enfer, eux qui sont descendus avec ceux qui étaient venus à son secours, et qui, ayant été passés au fil de l'épée, sont morts incirconcis.

22. Assur est là avec tout son peuple ; ses sépulcres sont autour de lui ; ils ont tous été tués ; ils sont tombés par l'épée.

23. Ils ont été ensevelis au plus profond de l'abîme ; et tout son peuple est autour de son sépulcre ; toute cette foule de morts qui ont péri par l'épée, qui autrefois avaient répandu la terreur dans la terre des vivants.

24. Là est Elam et tout son peuple, autour de son sépulcre ; toute cette foule de morts qui ont été passés au fil de l'épée, qui sont descendus incirconcis aux lieux les plus bas de la terre, eux qui avaient répandu la terreur dans la terre des vivants, et qui ont porté leur ignominie avec ceux qui descendent au fond de la fosse.

25. Ils ont mis son lit parmi tous ces peuples au milieu de ceux qui ont été tués ; ses sépulcres sont autour de lui. Tous ceux-là sont des incirconcis ; et ils ont été passés au fil de l'épée, parce qu'ils avaient répandu la terreur dans la terre des vivants ; et ils sont tombés honteusement avec ceux qui descendent au plus profond de la fosse ; ils ont été mis dans la foule de ceux qui avaient été tués.

26. Là est Mosoch et Thubal, avec tout son peuple, et ses sépulcres sont autour de lui. Tous ceux-là sont des incirconcis qui sont tombés sous l'épée, parce qu'ils avaient répandu la terreur dans la terre des vivants.

27. Ils ne dormiront point avec les vaillants hommes qui sont tombés morts, et qui étaient incirconcis, qui sont descendus dans l'enfer avec leurs armes, et qui ont mis leurs épées sous leurs têtes ; et leurs iniquités ont pénétré jusque dans leurs os, parce qu'ils

armis suis, et posuerunt gladios suos sub capitibus suis : et fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum : quia terror fortium facti sunt in terrâ viventium.

28. Et tu ergo in medio incircumcisorum contereris, et dormies cum interfectis gladio.

29. Ibi Idumæa, et reges ejus, et omnes duces ejus qui dati sunt cum exercitu suo cum interfectis gladio : et qui cum incircumcisis dormierunt, et cum his qui descendunt in lacum.

30. Ibi principes aquilonis omnes, et universi venatores : qui deducti sunt cum interfectis, paventes, et in suâ fortitudine confusi : qui dormierunt incircumcisi cum interfectis gladio, et portaverunt confusionem suam cum his qui descendunt in lacum.

31. Vidit eos Pharao, et consolatus est super universâ multitudine suâ, quæ interfecta est gladio : Pharao, et omnis exercitus ejus, ait Dominus Deus.

32. Quia dedi terrorem meum in terrâ viventium, et dormivit in medio incircumcisorum cum interfectis gladio, Pharao, et omnis multitudo ejus, ait Dominus Deus.

étaient devenus la terreur des forts dans la terre des vivants.

28. Vous donc, vous serez aussi réduit en poudre au milieu des incirconcis, et vous dormirez avec ceux qui ont été passés au fil de l'épée.

29. Là est l'Idumée, ses rois et tous ses chefs, qui ont été mis avec leur armée parmi ceux qui ont été tués par l'épée, qui ont dormi avec les incirconcis, et avec ceux qui sont descendus au fond de la fosse.

30. Là sont tous les princes de l'aquilon, et tous les hommes violents qui ont été conduits avec ceux qui avaient été tués, étant tout tremblants et tout confus, malgré leur fierté ; ils sont morts incirconcis, avec ceux qui avaient péri par l'épée ; et ils ont porté leur confusion avec ceux qui descendent au fond de la fosse.

31. Pharaon les a vus, et il s'est consolé de la foule de tout son peuple, qui a été tué par le tranchant de l'épée ; Pharaon les a vus avec toute son armée ; dit le Seigneur Dieu.

32. J'ai répandu ma terreur dans la terre des vivants, Pharaon avec tout son peuple a dormi au milieu des incirconcis avec ceux qui avaient été tués par l'épée, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Duodecimo anno. Miror Hebræos et qui nimio quodam studio eos sectantur, pergere etiam hoc loco interpretari duodecimum annum regni Sedeciæ, cùm tam apertè, et tam multis locis Scriptura doceat eum undecim tantùm annos regnavisse, 4 Reg. 24, 18, et cap. 25, 2, et Jerem. 39, 2, et 52, 5. Duodecimum ergo annum captivitatis Jechoniæ accipere debemus, ut superioribus locis, cap. 31, 1 ; et 29, 1, 17 ; et cap. 26, 1 ; et 24, 1 ; et 20, 1 ; et 8, 1 ; et 1, 2. Adnotat Hieronym. nonnullos interpretes annum decimum, mensem verò duodecimum : alios annum duodecimum, mensem decimum, reddidisse. Sed manifestus est error. In una mensis; primâ die mensis, ut cap. vigesimo nono, vers. 1, et cap. 31, 1, ubi phrasis explicata est.

Vers. 2. — Assume lamentum. Hebr., sume carmen lugubre, id est, canta clarâ voce, tolle, ut supra, cap. 26, 17, et cap. 27, 2. Leoni gentium, id est, qui gentes devorabat; aut, quod est leo inter bestias, hoc tu es inter gentes, ut R. David interpretatur. Et draconi, qui est in mari, cete, balænæ quæ est in aquis, quæ præ magnitudine aquas naribus exsufflare, et in sublime jactare solet, mareque commovere. Hoc est, quod dicit : *Ventilabas cornu in fluminibus.* ותנח, *exsufflabas*. Flumina eorum. Relativum Hebraicum sine antecedente, ut sæpè accidit, nisi fortassis, ad gentes referatur. Comparat Pharaonem balænæ, quia inter aquas Nili habitabat, quibus omnis Ægyptus irrigabatur, ut supra, cap. 29, 3. Dicit autem ventilare aquas, et turbare flumina, quia omnes gentes bellis miscebat ; alludens ad Nilum, qui turbidis erat aquis, et, cùm exundabat, omnem terram operiebat.

Vers. 3. — Expandam super te rete. Loquitur tanquàm de leone, et tanquàm de balænâ; propterea utitur nomine retis, quo feræ ; et sagenæ, quâ pisces capi solent, ut supra, cap. 12, 13, et cap. 17, 20, et cap. 19, 8. Dicit autem : *In multitudine populorum*, quia solent multi simul populi ad capiendum leonem et balænam convenire. Per populos intelligit Chaldæos.

Vers. 4. — Projiciam te in terram. Alludit ad pisces, qui capti in terram projiciuntur ut moriantur, quia extra aquas vivere non possunt ; similis locus supra cap. 29, 5 : *Et habitare faciam super te.* Insidere cadaveri tuo, sicut solent aves cadaveribus insidere ; sicut dixit capite præcedenti, vers. 13 : *In ruinâ ejus habitaverunt omnia volatilia cœli.*

Vers. 5. — Et implebo colles tuos sanie tua. Saniem dixit, ut vertit Hieronymus, quia pisces non habent sanguinem, sed saniem ; quanquàm Septuag. sanguinem verterunt. Hebr. *Et implebo valles altitudine tuâ*, id est, altissimis acervis cadaverum exercitûs tui, ut R. David, et Chaldæus paraphrastes interpretantur, quasi dicat, omnia cadaveribus plena erunt ; et montes, quia qui salutis causâ in montes confugerint, ibi occidentur ; et reliqua multitudo, quæ in vallibus erit, trucidabitur sic, ut cadaveribus valles impleantur. Alii, ut refert idem Hebræus, exponunt, implebo valles altitudine tuâ, id est, exercitu tuo, quo tantoperè superbiebas.

Vers. 6. — Et irrigabo terram fœtore. Sanguine tuo fœtido, qui super montes effundetur, indeque ad irrigandam terram defluet. Hebr., *et rigabo terram natantem tuam, ex sanguine tuo usque ad montes.* Quod Rabbi David in comment. et in lib. Rad. sic exponit : Rigabo terram tuam, quæ priùs natare solebat aquis, non jam aquâ, sed sanguine tuo, id est, exercitûs tui, nec solùm valles ut ante, sed ipsos etiam montes ; aut, usque ad montes, id est, ita ut sanguis usque ad montes ascendat. Et valles implebuntur ex te, id est, sanguine tuo, et exercitûs tui. Hæc omnia hyperbolicè dicta sunt.

Vers. 7. — Operiam cœlos. Tantus ubique te extincto luctus erit, ut cœlum, sol et luna, omnesque stellæ obscurari videantur, quasi tu priùs splendore

tuo hæc omnia collustrares, propterea usus est extinguendi verbo *cabah*, quia comparat illum maximæ faci, quâ extinctâ tenebris omnia conteguntur.

Vers. 9. — Et irritabo cor. Commovebo, perterrefaciam; sic interpretor hoc loco verbum *hikeasethi;* non enim significat fore ut omnes populi audito ejus interitu irascantur, sed ut contremiscant, ut declarat versu sequenti, et ut dixerat cap. 30, v. 9. Cum induxero contritionem tuam, cùm famam exitii tui usque ad gentes adeò remotas pervenire fecero, ut eas ne de nomine quidem cognoscas, vel, ut exponit Kimchi : Cùm induxero milites tuos contritos, atque fractos bello captivos ad gentes quas non novisti.

Vers. 10. — Stupescere faciam; præ terrore. Super te, propter te, exemplo interitûs tui, ut cap. 30, v. 9. Cum volare coeperit, cùm fulgurare, aut, splendere fecero gladium meum ante faciem eorum, ut aliqui Hebræi interpretantur, id est, cùm gladium meum distrinxero adversùs Ægyptios, omnes gentes contremiscent; existimantes suam rem agi, paries cùm proximus ardet. Pro anima sua, solliciti scilicet de vitâ suâ, aut timentes vitæ suæ. Alii : In animo suo.

Vers. 12. — In gladiis fortium, gladiis Chaldæorum. Inexpugnabiles omnes gentes hæ. Hebr., *fortissimi gentium omnes illi sunt*, ut cap. 30, 11.

Vers. 13. — Quæ erant super aquas plurimas. Quæ pascebantur juxta aquas multas, על, super et juxta; aut, quæ potabantur super aquas multas. Et non conturbabit eas. Non erit deinceps homo, aut jumentum, quod aquas turbare possit, ut in aquatione fieri solet.

Vers. 14. — Purissimas reddam. Quia nemo erit qui eas turbet. Quasi oleum adducam, ire faciam, fluere faciam, id est, claras et perspicuas, sicut oleum.

Vers. 15. — Deseretur autem, et terra deserta erit; aut, terra enim deserta erit.

Vers. 16. — Planctus est, hic. Hæc prophetia non sine causâ vocata est à me, *lamentum*, cùm dixi supra, vers. 2 : *Assume lamentum super Pharaonem.* Lamentabuntur enim eum omnes filiæ gentium, id est, omnes nationes quæ ubique gentium sunt; aut, omnes civitates omnium gentium. Civitates enim ab Hebræis filiæ vocantur, ut, filia Sion; quasi dicat, eventus prophetiæ, ejusque nomini respondebit : similis sententia, cap. 19, 14 : *Planctus est, et erit in planctum.* Dixerat enim initio ejus capitis : *Assume planctum super principes Israel : super Ægyptum*, propter Ægyptum, propter Ægypti vastationem. Plangent eum, eam, Ægyptum.

Vers. 17. — Duodecimo anno, eodem anno. Quinta decima mensis. Ejusdem, id est, duodecimi, ut dixerat vers. 1; hoc est, quatuordecim diebus postquàm illi diceretur : *Assume lamentum.*

Vers. 18. — Detrahe eam, præcipita, detrude in infernum, id est, prædic fore ut in infernum præcipitetur. Et filias gentium robustarum. Civitates gentium, ut vers. 16. Ad terram ultimam. Infimam, in infernum, ut cap. præcedenti, versu 14 et 18.

Vers. 19. — Quo pulchrior es? Quo altior es? quo formosior? quo tibi magis places? quasi dicat, quò altior es, eò inferiùs cades, ut Christus dixit de Capharnaum, Luc. 10, 15 : *Et tu Capharnaum usque ad cœlos exaltata, usque ad infernum demergeris*, aut : Quò pulchrior es, eò in fœtidiorem locum inferni demergeris, ubi sunt incircumcisi, id est, homines omninò impii, qui Deum non habebant, ut cap. præcedenti, v. 18. Sept., existimantes *maim* esse à *mime* verterunt, *ab aquis.*

Vers. 20. — In medio, id est, more eorum qui gladio interficiuntur, ut supra, cap. 29, 12, et cap. 30, 7, et cap. 31, 18. Ubi Hebraismum exemplis explicavimus. Gladius datus est. Alii, gladio data est pro, *dabitur.* Et attraxerunt eam. Detrahent, dejicient, ruere facient.

Vers. 21. — Loquentur ei, gratulandi causâ, gaudebunt enim ejus in infernum descensu, sicut dixit cap. præcedenti, vers. 16 : *Cùm deducerem eum ad infernum cum iis qui descendebant in lacum, consolata sunt in terrâ infimâ omnia ligna voluptatis.* Potentissimi robustorum. Qui inter potentes potentissimi sunt, potentissimus quisque rex. Et dormierunt incircumcisi. R. David putat intelligendam particulam *im*, cum incircumcisis, qui mortui sunt morte incircumcisorum, et occisorum gladio, sicut dixit vers. 19 : *Descende, et dormi cum incircumcisis*, et capite præcedente, vers. 18 : *In medio incircumcisorum dormies.*

Vers. 22. — Ibi. Inter incircumcisos et occisos gladio, in terrâ ultimâ, ut dixit vers. 18, et capite superiore, vers. 14 et 18. In circuitu illius, regis Assur. Sepulcra eorum. Ægyptiorum aut Assyriorum; dixerat enim : *Assur et omnis multitudo ejus*, quasi dicat : Omnes eodem mortis genere nempe gladio peribunt; ita enim loquitur, ut si, qui eodem modo moriuntur, eodem in inferno loco sepelirentur, ut declarat versu sequenti; et perinde atque si in inferno sepulcra essent; sicut Christus dixit : *Mortuus est dives et sepultus est in inferno.* Luc. 16, 22. Omnes interfecti, omnes illi. Tacita redditio causæ, cur in circuitu illius sepulcra eorum futura sint, quia omnes illi, id est, tam rex Assur quàm Ægyptii eodem modo, scilicet gladio interfecti sunt.

Vers. 23. — Quorum data. Posita sunt sepulcra. In novissimis laci; in infimâ parte inferni; in terrâ ultimâ, ut vers. 18, et cap. 31, vers. 14 et 18. Hebr., *in lateribus* laci, id est, in extremis angulis. Noster interpres non verba et genus ac numerum, sed sensum reddidit. Et facta est multitudo ejus, id est, Assyrii in inferno juxta regem suum sepulti sunt, quia omnes gladio, sicut ille, interfecti sunt, cùm in hâc vitâ omnibus hominibus terrori fuissent.

Vers. 24. — Ibi Ælam. Ælamitarum rex, sicut versu præcedenti, *Assur*, id est, rex Assyriorum, et sicut Latinè dicimus, *Turca*, id est, rex Turcarum. Et portaverunt ignominiam suam. Qui, cùm aliis terrori fuissent, ignominiosè mortui sunt, sicut cæteri qui descendunt in lacum.

Vers. 25. — Posuerunt. Qui eos interfecerunt, aut mali angeli, qui homines impios in infernum de-

ducunt. Cubile ejus. Hebr., *cubile illi*, feminini generis, quia intelligit Ælamitarum congregationem, sicut statim facit generis masculini, quia intelligit Ælamitarum regem.

Vers. 26. — Mosoch. Capadox; et Thubal, Iberus; vide supra cap. 27, vers. 13. Quia dederunt. Hìc utitur causali particulâ, *ki*, cùm superioribus versibus usus non fuerit, ex quo sequitur, illìc etiam, ubi non ponitur, intelligendam esse, quasi dicat, quia alios gladio occidebant, gladio occisi sunt. *Omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt*, Matth. 26, 52.

Vers. 27. — Non dormient. Non cubabunt, id est, non sepelientur. Cum fortibus. Cum illis incircumcisis, ac viris fortibus qui non ignominiosè, sed gloriosè ac fortiter in bello occubuerunt, quique descendunt in infernum, cum armis suis, id est, qui quamvis in infernum descendant, tamen non turpiter vicli, sed gloriosè mortui descendunt; ii enim, ut ait R. Salomon et R. David, cum armis sepeliebantur, ut significaretur eos usque ad mortem et usque ad sepulcrum arma non abjecisse. Sic Jonatham sepultum legimus, lib. 1 Machab., capite 13, vers. 29. Comparat ergo eos, non cum justis et cum iis qui naturali morte moriuntur, ut Hebræi interpretantur; sed cum iis qui quamvis impii essent, et incircumcisi, gladioque interfecti, tamen gloriosè interfecti sunt, quasi dicat, fore ut pejoris etiam quàm illi conditionis sint. Et fuerunt iniquitates eorum, id est, qui gladio usque ad ossa confixi iniquitatum suarum pœnas dederunt, de cætero verò honorificè et fortiter mortui sunt, ut interpretatur R. David; vel, ut alii: Dederunt pœnas iniquitatum suarum, non ignominiosè moriendo; sed in inferno intimis ossibus ardendo. Verba Hebraica alium etiam sensum videntur habere posse: Non dormient cadentes (gladio) ab incircumcisis (id est, qui ab incircumcisis occiduntur) et ii quorum iniquitates in ossibus eorum sunt (id est, qui propter iniquitates suas occiduntur) *quia terror fortium facti sunt in terrâ viventium;* ii, inquam, *non dormient cum fortibus qui ascenderunt ad infernum cum armis suis, et posuerunt* (id est, poni præceperunt, aut, ut alii ponerent, meruerunt) *gladios suos sub capitibus suis.* Septuag. verterunt, *gigantes*, et *à seculo*, quasi legerint *meolam*.

Vers. 28. — In medio incircumcisorum, id est, more incircumcisorum. Hebraismus supra explicatus est, capite 31, versu 18, et capite 30, 7, et 29, 12.

Vers. 30. — Principes Aquilonis. Hebræi interpretantur, reges Babylonis; quod mihi idcircò non placet, quia hoc loco propheta nihil contra Babylonios vaticinatur; sed eos potiùs dicit ministros suos ad puniendos Ægyptios futuros esse, seque illis eversionis Tyri mercedem daturum, ut dixit cap. 29, v. 17 et 19. Principes ergo Aquilonis, reges Tyri et Sidonis intelligo, contra quos capite 26, 27 et 28, vaticinatus fuerat. Erat enim Tyrus et Sidon Ægypto, de quâ hìc loquitur, aquilonaris. Id statim declarat. Et universi venatores, et omnes Sidonii, ut Chaldæus vertit.

Vers. 31. — Et consolatus est. Cùm videret se tam multos, et tam magnos pœnarum suarum socios habere, ut cap. superiori, vers. 16.

Vers. 32. — Quia dedi terrorem meum, id est, sicut ille bella gerendo omnes terruerat, ita ego illum puniendo omnes terrebo; sicut ille dedit terrorem suum, ita ego dabo terrorem meum in terrâ viventium, id est, per totum terrarum orbem. Alii legunt, חתיתו, *terrorem ejus*, sicut Septuag. verterunt, id est, faciam ut illius exemplo animadverso omnes timeant. Itaque sensus eòdem redit.

CAPUT XXXIII.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

2. Fili hominis, loquere ad filios populi tui, et dices ad eos: Terra, cùm induxero super eam gladium, et tulerit populus terræ virum unum de novissimis suis, et constituerit eum super se speculatorem:

3. Et ille viderit gladium venientem super terram, et cecinerit buccinâ, et annuntiaverit populo:

4. Audiens autem, quisquis ille est, sonitum buccinæ, et non se observaverit, veneritque gladius, et tulerit eum, sanguis ipsius super caput ejus erit.

5. Sonum buccinæ audivit, et non se observavit: sanguis ejus in ipso erit: si autem se custodierit, animam suam salvabit.

6. Quòd si speculator viderit gladium venientem, et non insonuerit buccinâ, et populus se non custodierit, veneritque gladius, et tulerit de eis animam: ille quidem in iniquitate suâ captus est, sanguinem autem ejus de manu speculatoris requiram.

7. Et tu, fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel: audiens ergo ex ore meo sermonem, annuntiabis eis ex me.

8. Si me dicente ad impium: Impie, morte morieris, non fueris locutus ut se custodiat impius à viâ

CHAPITRE XXXIII.

1. Le Seigneur me dit encore ces paroles:

2. Fils de l'homme, parlez aux enfants de votre peuple, et dites-leur: Lorsque j'aurai fait venir l'épée sur une terre, et que le peuple de cette terre, prenant l'un des derniers d'entre eux, l'aura établi pour leur servir de sentinelle;

3. Et que cet homme ensuite, voyant l'épée qui vient fondre sur ce pays-là, sonne de la trompette, et en avertisse le peuple;

4. Si celui qui a entendu le son de la trompette ne ne se tient pas sur ses gardes, et que l'épée survenan l'emporte, quel que puisse être cet homme, son sang retombera sur sa tête.

5. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas tenu sur ses gardes: il sera responsable de son sang; mais s'il se tient sur ses gardes, il sauvera sa propre vie.

6. Si, au contraire, la sentinelle, voyant venir l'épée, ne sonne point de la trompette, et que, le peuple ne se tenant point sur ses gardes, l'épée vienne, et leur ôte la vie, ils seront surpris dans leur iniquité; mais néanmoins je redemanderai le sang à la sentinelle.

7. Or, fils de l'homme, vous êtes celui que j'ai établi pour servir de sentinelle à la maison d'Israël; vous écouterez donc les paroles de ma bouche, et vous leur annoncerez ce que je vous aurai dit.

8. Si, lorsque je dirai à l'impie: Impie, vous mourrez très-certainement, vous ne parlez point à l'impie afin qu'il se retire de sa voie, et qu'il meure

suâ : ipse impius in iniquitate suâ morietur : sanguinem autem ejus de manu tuâ requiram.

9. Si autem annuntiante te ad impium ut à viis suis convertatur, non fuerit conversus à viâ suâ : ipse in imquitate suâ morietur : porrò tu animam tuam liberâsti.

10. Tu ergo, fili hominis, dic ad domum Israel : Sic locuti estis, dicentes : Iniquitates nostræ et peccata nostra super nos sunt, et in ipsis nos tabescimus: quomodò ergo vivere poterimus?

11. Dic ad eos : Vivo ego, dicit Dominus Deus, nolo mortem impii, sed ut convertatur impius à viâ suâ, et vivat. Convertimini, convertimini à viis vestris pessimis, et quare moriemini, domus Israel?

12. Tu itaque, fili hominis, dic ad filios populi tui : Justitia justi non liberabit eum in quâcumque die peccaverit : et impietas impii non nocebit ei, in quâcumque die conversus fuerit ab impietate suâ : et justus non poterit vivere in justitiâ suâ, in quâcumque die peccaverit.

13. Etiamsi dixero justo quòd vitâ vivat, et confisus in justitiâ suâ fecerit iniquitatem : omnes justitiæ ejus oblivioni tradentur, et iniquitate suâ, quam operatus est, in ipsâ morietur.

14. Si autem dixero impio : Morte morieris; et egerit pœnitentiam à peccato suo, feceritque judicium et justitiam,

15. Et pignus restituerit ille impius, rapinamque reddiderit, in mandatis vitæ ambulaverit, nec fecerit quidquam injustum : vitâ vivet, et non morietur :

16. Omnia peccata ejus, quæ peccavit, non imputabuntur ei : judicium et justitiam fecit, vitâ vivet.

17. Et dixerunt filii populi tui : Non est æqui ponderis via Domini : et ipsorum via injusta est.

18. Cùm enim recesserit justus à justitiâ suâ, feceritque iniquitates, morietur in eis.

19. Et cùm recesserit impius ab impietate suâ, feceritque judicium et justitiam, vivet in eis.

20. Et dicitis : Non est recta via Domini. Unumquemque juxta vias suas judicabo de vobis, domus Israel.

21. Et factum est in duodecimo anno, in decimo mense, in quintâ mensis, transmigrationis nostræ, venit ad me qui fugerat de Jerusalem, dicens : Vastata est civitas

22. Manus autem Domini facta fuerat ad me vespere, antequàm veniret qui fugerat : aperuitque os meum donec veniret ad me manè : et aperto ore meo, non silui ampliùs.

23. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

24. Fili hominis, qui habitant in ruinosis his super humum Israel, loquentes aiunt : Unus erat Abraham : et hæreditate possedit terram : nos autem multi sumus : nobis data est terra in possessionem.

25. Idcircò dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Qui in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias vestras, et sanguinem funditis, numquid terram hæreditate possidebitis?

26. Stetistis in gladiis vestris : fecistis abomina-

ensuite dans son iniquité, je vous redemanderai son sang à vous-même.

9. Mais si vous avertissez l'impie qu'il se convertisse et qu'il quitte sa voie, et que lui néanmoins ne se convertisse point et qu'il ne la quitte point, il mourra dans son iniquité, et vous aurez delivré votre âme.

10. Vous donc, fils de l'homme, dites à la maison d'Israël : Voici la manière dont vous avez coutume de parler : Nos iniquités, dites-vous, et nos péchés sont sur nous ; nous languissons dans nos crimes : comment donc pourrions-nous vivre?

11. Dites-leur ces paroles : Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que je ne veux point la mort de l'impie; mais que je veux que l'impie se convertisse, qu'il quitte sa voie, et qu'il vive. Convertissez-vous, convertissez-vous; quittez vos voies toutes corrompues : pourquoi mourrez-vous, maison d'Israël?

12. Vous donc, fils de l'homme, dites aux enfants de votre peuple : En quelque jour que le juste pèche, sa justice ne le délivrera point; et, en quelque jour que le juste vienne à pécher, il ne pourra point vivre dans sa justice.

13. Si, après que j'aurai dit au juste qu'il vivra, il met sa confiance dans sa propre justice et comme l'iniquité, toutes ses œuvres de justice seront mises en oubli, et il mourra dans l'iniquité qu'il aura commise.

14. Si, après que j'aurai dit à l'impie : Vous mourez très-certainement, il fait pénitence de son péché, et agit selon la droiture et la justice;

15. Si cet impie rend le gage qu'on lui avait confié, s'il restitue le bien qu'il avait ravi, s'il marche dans la voie des commandements de la vie, et s'il ne fait rien d'injuste, il vivra très-assurément, et ne mourra point :

16. Tous les péchés qu'il avait commis ne lui seront point imputés; il a fait ce qui était droit et juste, et ainsi il vivra très-certainement.

17. Après cela, les enfants de votre peuple ont répondu : La voie du Seigneur n'est pas juste et équitable; mais c'est leur voie même qui est injuste;

18. Car lorsque le juste aura abandonné sa propre justice, et qu'il aura commis des œuvres d'iniquité, il trouvera la mort.

19. Au contraire, lorsque l'impie aura quitté son impiété, et qu'il aura fait ce qui était droit et juste, il vivra dans sa justice.

20. Et néanmoins vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Maison d'Israël, je jugerai chacun de vous selon ses propres voies.

21. Le cinquième jour du dixième mois, la douzième année depuis que nous avions été emmenés captifs, un homme qui avait fui de Jérusalem vint à moi, et me dit : La ville a été ruinée.

22. Or la main du Seigneur s'était fait sentir à moi, le soir de devant le jour qu'arriva cet homme qui avait fui de Jérusalem; et le Seigneur m'avait ouvert la bouche jusqu'à ce que cet homme vînt me trouver le matin; et la bouche m'ayant été ouverte, je ne demeurai plus dans le silence.

23. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

24. Fils de l'homme, ceux qui habitent dans ces maisons ruinées sur la terre d'Israël, disent maintenant : Abraham n'était qu'un seul homme, et il a obtenu cette terre comme son héritage; nous autres, nous sommes en grand nombre : nous la recevrons donc encore pour la posséder.

25. Dites-leur donc ceci : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Posséderez-vous cette terre comme votre héritage, vous qui mangez les viandes avec le sang, qui levez les yeux vers vos impuretés, et qui répandez le sang.

26. Vous avez toujours été prêts à tirer l'épée, vous avez commis des abominations; chacun de vous a déshonoré la femme de son prochain; et après

tiones, et unusquisque uxorem proximi sui polluit: et terram hæreditate possidebitis.

27. Hæc dices ad eos : Sic dicit Dominus Deus : Vivo ego, quia qui in ruinosis habitant, gladio cadent : et qui in agro est, bestiis tradetur ad devorandum : qui autem in præsidiis et speluncis sunt, peste morientur.

28. Et dabo terram in solitudinem, et in desertum : et deficiet superba fortitudo ejus : et desolabuntur montes Israel, eò quòd nullus sit qui per eos transeat.

29. Et scient quia ego Dominus, cùm dedero terram eorum desolatam et desertam, propter universas abominationes suas, quas operati sunt.

30. Et tu, fili hominis, fili populi tui, qui loquuntur de te juxta muros, et in ostiis domorum, et dicunt unus ad alterum, vir ad proximum suum loquentes : Venite, et audiamus quis sit sermo egrediens à Domino.

31. Et veniunt ad te, quasi si ingrediatur populus, sedent coram te populus meus : et audiunt sermones tuos, et non faciunt eos : quia in canticum oris sui vertunt illos, et avaritiam suam sequitur cor eorum.

32. Et es eis quasi carmen musicum, quod suavi dulcique sono canitur : et audiunt verba tua, et non faciunt ea.

33. Et cùm venerit quod prædictum est ecce enim venit), tunc scient quòd prophetes fuerit inter eos.

cela, vous posséderez cette terre comme votre héritage?

27. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je jure par moi-même que ceux qui habitent dans ces lieux ruinés périront par l'épée ; que ceux qui sont dans les champs seront livrés aux bêtes pour en être dévorés ; et que ceux qui se sont retirés dans les lieux forts, et dans les cavernes, mourront de peste.

28. Je réduirai cette terre en une solitude et en un désert; sa force altière sera détruite ; et les montagnes d'Israël seront désolées, sans qu'il y ait plus personne qui y passe ;

29. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai rendu ainsi cette terre déserte et abandonnée, à cause de toutes les abominations qu'ils y ont commises.

30. Quant à vous, fils de l'homme, les enfants de votre peuple, qui parlent de vous le long des murs, et aux portes de leurs maisons, se disent l'un à l'autre : Allons entendre quelle est la parole qui sort de la bouche du Seigneur.

31. Ils viennent à vous, comme un peuple qui s'assemble en foule, et ils s'asseient devant vous comme étant mon peuple ; mais ils écoutent vos paroles, et ils n'en font rien ; parce qu'ils les changent en des cantiques qu'ils repassent dans leur bouche, pendant que leur cœur suit leur avarice.

32. Vous êtes, à leur égard, comme un air de musique qui se chante d'une manière douce et agréable ; c'est ainsi qu'ils entendent vos paroles avec plaisir, sans faire néanmoins ce que vous dites.

33. Mais quand ce qui aura été prédit par vous sera arrivé, comme il est tout près d'arriver; c'est alors qu'ils sauront qu'il y aura eu un prophète parmi eux.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Ad filios populi tui, ad cives, aut populares tuos; quasi dicat, hactenùs contra gentes jussi te loqui, converte nunc orationem ad populum tuum. Terra. Hebraismus sic resolvendus : Cùm super terram aliquam gladium induxero, abundat enim antecedens et relativum. Dicit autem *cùm induxero super eam gladium;* non quòd de bello quod Jerosolymis impendebat, loqueretur, ut quidam putant; sed quòd nullum bellum sine divinâ providentiâ moveatur. Virum unum de novissimis suis. Aliqui interpretantur de ultimis finibus suis. Ego potiùs, ex infimo ordine, quasi dicat, si speculatorem ipse sibi quemcumque etiam vilissimum hominem constituerit; si illi credere debet, quantò magis credere debet non cuicumque, sed prophetæ, non quem ipse, sed quem ego constitui?

Vers. 4. — Audiens autem quisquis ille est. Hebr., *et audierit, qui audit,* id est, quicumque audierit, aut, et aliquis audierit, quisquis ille sit. Noster interpres Hebraismum voluit exprimere. Et non se observaverit. Non caverit sibi, sicut speculator admonebat. Sanguis ipsius super caput ejus erit, id est, ipse sibi mortis causa erit, suâ culpâ morietur. Hebraismus est. Latinè diceremus, præstare culpam. Hoc sensu dixerunt Judæi : *Sanguis ejus super nos et super filios nostros,* Matth. 27, 25, id est, si quid culpæ est, nos eam præstabimus, pœnam in nos luendam recepimus. Eâdem sententiâ dicit versu sequenti : *Sanguis ejus in ipso erit.*

Vers. 6. — Et tulerit de eis animam; aliquem ex eis occiderit. Hebraismus. Ille quidem. Qui gladio occisus est, meritò ac propter iniquitatem suam gladio est comprehensus. Tamen sanguinem ejus de manu speculatoris requiram, id est, speculatorem propter mortem illius mori faciam.

Vers. 7. — Speculatorem dedi te. Accommodat exemplum ad Ezechielem, quem dicit se speculatorem in populo constituisse, ut si quid periculi populo imminere viderit, illi prædicat, exaltans quasi tuba vocem suam, ut dixit Isai. cap. 58, 1. Eadem metaphora supra, cap. 3, vers. 17, et Jerem. cap. 6, 17 : *Constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ; et dixerunt, non audiemus;* et Isai. 56, 10 : *Speculatores ejus cæci omnes.*

Vers. 10. — Sic locuti estis, dicentes, id est, dicere soletis : Iniquitates nostræ et peccata nostra super nos sunt; urgent nos ad mortem, opprimunt nos, illisque contabescimus; dissolvimur, quomodò ergo vivere potemmus? Videbantur hoc Judæi desperatione quâdam dicere, quos Deus in spem erigit, fore ut si respiciant, non recordetur præteritorum peccatorum. Alii ex R. Davide interpretantur : Rectè locuti estis, id est, verè dicere soletis vos peccatis opprimi, aut rectè dicere possetis (quamvis non dicatis) vos

esse peccatores mortisque reos, tamen si resipiscere volueritis, non recordabor ampliùs peccatorum vestrorum.

Vers. 11. — Nolo mortem. Nollem, si fieri posset, ut moreretur impius. Hoc theologi de primâ, et, ut vocant, antecedente Dei voluntate interpretantur, quâ *omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire*, 1 ad Timoth. 2, 4, et, quâ *mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum*, Sapient. 1, 13. Deus enim *creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum. Invidiâ autem diaboli mors introivit in orbem terrarum*, cap. 2, versu 23 et 24. Vide quæ supra notavimus, cap. 18, versu 23. Quare moriemini? Quare sinetis vos mori, cùm possitis, si converti volueritis, vitam vestram servare? Indicat non stare nisi per nos, quominùs salvi simus, Deum enim semper stare ad ostium, ut pulset, Apocal. 3, 20, sicut Ecclesiasticus dicit cap. 15, 11 : Non *dixeris : Per Deum abest; quæ enim odit, ne feceris.* Cætera, quæ sequuntur, explicata sunt supra, capite 8.

Vers. 15. — Pignus restituerit. Ponit duo justitiæ opera pro omnibus, ut cap. 8, vers. 6. *Et in mandatis vitæ ambulaverit quæ faciens homo vivet in eis*, ut dixit cap. 20, 11, et Levit. 18, 5.

Vers. 17. — Non est æqui ponderis. Non est recta ratio, quia Dominus nobiscum agit : cùm ipsorum potiùs vita recta non sit, ut cap. 18, versu 25, et infra, versu 20.

Vers. 21. — Transmigrationis nostræ. Cum Jechoniâ 4 Regum 24, versu 12, ex quo etiam perspicuum est superioribus locis prophetam non Sedeciæ, sed captivitatis annos numerâsse, ut cap. 32, 1; et 31, 1, et 29, 1, 17; et cap. 26, 1; et 24, 1; et 20, 1; et 8, 1. Venit ad me qui fugerat. Expugnatâ jam urbe, ut prædixerat illi Deus, supra, cap. 24, vers. 26.

Vers. 22. — Manus autem Domini facta fuerat, id est, corroboraverat me, et confirmaverat Dominus, ut liberè loquerer : aut, afflavit me Dominus spiritu prophetico, ut cap. 1, vers. 3; et cap. 3, vers. 22; et cap. 8, vers. 1. Vespere, principio ejus diei, quo venit, qui fugerat ex Jerusalem; diem enim Judæi à vespere incipiebant, ut apparet Genes., cap. 1, 5, 13, 19, 23. Aperuitque (Dominus) os meum, id est, dedit mihi loquendi libertatem, ut mihi promiserat, eâdem utens phrasi, cap. 24, vers. 27; eumdem Hebraismum adnotavimus cap. 29, 21. Liberè autem locutus est post adventum ejus nuntii, quia narravit captam esse urbem, sicut ipse prædixerat.

Vers. 24. — Qui habitant in ruinosis his. Hebr., *in ruinis;* qui manserunt in terrâ Israel omninò vastatâ, nec in Chaldæam cum aliis venire voluerunt, aut in transmigratione Jechoniæ, 4 Reg. 24, 12, 14, aut in captivitate Sedeciæ, Jerem. 39, 10 : *De plebe* enim *pauperum, qui nihil penitùs habebant, dimisit Nabuzardan magister militum in terrâ Juda*, ii ergo putabant fore ut totam terram Juda quasi jure suo possiderent. Argumentabantur enim : *Unus erat Abraham, et hæreditate possedit terram in possessionem : nos autem multi sumus : multo ergo* majore jure *nobis data est*, id est, dabitur *terra in possessionem*, præteritum pro futuro.

Vers. 25. — Qui in sanguine comeditis. Hebr., *super sanguinem*, aut *juxta sanguinem.* Chaldæus interpretatur, *super sanguinem innocentem*, id est, postquàm sanguinem innocentem fudistis, cruentis adhuc manibus cibum securi sumitis, quasi nihil mali fecissetis. R. autem David exponit : Carnem cum sanguine comeditis, cùm ego vobis præceperim. Levit. 19, 26 : *Non comedetis carnem cum sanguine. Non augurabimini, nec observabitis somnia. Oculos vestros levatis ad immunditias vestras*, adorandi, aut invocandi causâ, ut cap. 18, vers. 6, 12, 15; et cap. 23, v. 27. *Immunditias* autem vocat idola, vel quia ipsa immunda erant, nimirùm oblita victimarum sanguine; vel quia cultores suos inquinabant, ut supra cap. 14, 3, 4, et cap. 23, 7.

Vers. 26. — Stetistis in gladiis vestris, id est, confidistis in armis vestris. Dixistis : *Manus nostra excelsa, et non Dominus fecit hæc omnia.* Hoc sensu Chald. vertit, stetistis in fortitudine vestrâ. R. David, *stetistis*, id est, parati fuistis gladiis, promptique ad effundendum sanguinem innocentem.

Vers. 27. — Qui in ruinosis, in urbibus à Chaldæis semidirutis. Hebraicè elegans est paronomasia inter ruinas et gladium.

Vers. 30. — *Loquuntur de te.* Obloquuntur, irrident te, sicut Jeremiam, cap. 23, vers. 33, irridentes interrogabant : *Quod est onus Domini ?* Juxta muros. Ubi solent homines otiosi, quia locus apricus est, ad confabulandum convenire, sicut, *et in ostiis domorum.*

Vers. 31. — Quasi si ingrediatur populus. Veniunt ad te turmatim, magnâque multitudine, quemadmodùm si universus populus ad te confluereret. In canticum oris sui. Hebr., *cantiones amatorias faciunt illos*, pro lusu eos habent : versu sequenti vertit, *carmen musicum.*

Vers. 32. — Et es eis. Hebr., *et ecce es illis sicut carmen amatorium*, id est, es illis ludibrio, habent te pro histrione.

Vers. 33. — Quod prædictum est. Hoc verbum Hebraicè non est : sed explicationis causâ rectè salvoque sensu additum est ab interprete.

CAPUT XXXIV.

1. Et factum est verbum Domini ad me dicens :

2. Fili hominis, propheta de pastoribus Israel : propheta, et dices pastoribus : Hæc dicit Dominus Deus : Væ pastoribus Israel, qui pascebant

CHAPITRE XXXIV.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, prophétisez touchant les pasteurs d'Israël : prophétisez, et dites aux pasteurs : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissaient eux mêmes ! les pasteurs ne paissent-ils pas leurs troupeaux ?

semetipsos : nonne greges à pastoribus pascuntur ?

3. Lac comedebatis, et lanis operiebamini : et quod crassum erat, occidebatis : gregem autem meum non pascebatis.

4. Quod infirmum fuit, non consolidàstis, et quod ægrotum, non sanàstis : quod confractum est, non alligàstis : et quod abjectum est, non reduxistis, et quod perierat, non quæsîstis ; sed cum austeritate imperabatis eis, et cum potentiâ.

5. Et dispersæ sunt oves meæ, eò quòd non esset pastor : et factæ sunt in devorationem omnium bestiarum agri, et dispersæ sunt.

6. Erraverunt greges mei in cunctis montibus et in universo colle excelso ; et super omnem faciem terræ dispersi sunt greges mei et non erat qui requireret, non erat, inquam, qui requireret.

7. Propterea, pastores, audite verbum Domini :

8. Vivo ego, dicit Dominus Deus : quia pro eo quòd facti sunt greges mei in rapinam, et oves meæ in devorationem omnium bestiarum agri, eò quòd non esset pastor ; neque enim quæsierunt pastores mei gregem meum, sed pascebant pastores semetipsos, et gregres meos non pascebant :

9. Propterea, pastores, audite verbum Domini :

10. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse super pastores : requiram gregem meum de manu eorum, et cessare faciam eos, ut ultra non pascant gregem, nec pascant ampliùs pastores semetipsos : et liberabo gregem meum de ore eorum, et non erit ultra eis in escam :

11. Quia hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse requiram oves meas, et visitabo eas.

12. Sicut visitat pastor gregem suum, in die quando fuerit in medio ovium suarum dissipatarum : sic visitabo oves meas, et liberabo eas de omnibus locis, in quibus dispersæ fuerant in die nubis et caliginis.

13. Et educam eas de populis, et congregabo eas de terris, et inducam eas in terram suam ; et pascam eas in montibus Israel, in rivis, et in cunctis sedibus terræ.

14. In pascuis uberrimis pascam eas, et in montibus excelsis Israel erunt pascua earum : ibi requiescent in herbis virentibus, et in pascuis pinguibus pascentur super montes Israel.

15. Ego pascam oves meas, et ego eas accubare faciam, dicit Dominus Deus.

16. Quod perierat, requiram : et quod abjectum erat, reducam, et quod confractum fuerat, alligabo : et quod infirmum fuerat, consolidabo, et quod pingue et forte, custodiam : et pascam illas in judicio.

17. Vos autem, greges mei, hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego judico inter pecus et pecus, arietum et hircorum.

3. Vous mangiez le lait, et vous vous couvriez de sa laine ; vous preniez les brebis les plus grasses, pour les tuer ; et vous ne vous mettiez point en peine de paître mon troupeau.

4. Vous n'avez point travaillé à fortifier celles qui étaient faibles, ni à guérir celles qui étaient malades ; vous n'avez point bandé les plaies de celles qui étaient blessées ; vous n'avez point relevé celles qui étaient tombées ; et vous n'avez point cherché celles qui s'étaient perdues ; mais vous les dominiez avec une rigueur sévère et avec empire.

5. Ainsi mes brebis ont été dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles ont été dispersées divers lieux, et elles sont devenues la proie de toutes les bêtes sauvages.

6. Mes troupeaux ont erré partout sur les montagnes, et sur toutes les collines élevées ; mes troupeaux ont été dispersés sur toute la face de la terre, sans qu'il y eût personne pour aller les chercher, sans, dis-je, qu'il y eût personne qui se mît en peine de les chercher.

7. C'est pourquoi, ô pasteurs ! écoutez la parole du Seigneur:

8. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que parce que mes troupeaux ont été livrés en proie, et que mes brebis ont été exposées à être dévorées par les bêtes sauvages, comme n'ayant point de pasteur ; puisque mes pasteurs n'ont point cherché mes troupeaux, mais qu'ils n'ont eu soin que de se paître eux-mêmes, sans se mettre en peine de paître mes troupeaux ;

9. Vous, dis-je, ô pasteurs ! écoutez la parole du Seigneur :

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens moi-même à ces pasteurs ; j'irai chercher mon troupeau, et je le reprendrai d'entre leur mains ; je les empêcherai à l'avenir de continuer à paître mon troupeau ; je ferai que ces pasteurs ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mon troupeau de leur violence ; et il ne deviendra plus leur proie ;

11. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viendrai moi-même chercher mes brebis, et je les visiterai moi-même.

12. Comme un pasteur visite son troupeau, lorsqu'il se trouve au milieu de ses brebis dispersées ; ainsi je visiterai mes brebis, et je les délivrerai de tous les lieux où elles avaient été dispersées dans les jours de nuage et d'obscurité.

13. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des divers pays, et je les ferai revenir dans leur propre terre, et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux et dans tous les lieux du pays les plus habités.

14. Je les mènerai paître dans les pâturages les plus fertiles ; les hautes montagnes d'Israël seront le lieu de leur pâture ; elles s'y reposeront sur les herbes vertes, et elles paîtront sur les montagnes d'Israël dans les pâturages les plus gras.

15. Je ferai moi-même paître mes brebis ; je les ferai reposer moi-même, dit le Seigneur Dieu.

16. J'irai à la recherche de celles qui étaient perdues; je relèverai celles qui étaient tombées ; je banderai les plaies de celles qui étaient blessées ; je fortifierai celles qui étaient faibles ; je conserverai celles qui étaient grasses et fortes ; et je les conduirai dans la droiture et dans la justice.

17. Mais vous, mes brebis, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens moi-même pour être le juge entre les brebis et les brebis, entre les béliers et les boucs.

18. Nonne satis vobis erat pascua bona depasci? insuper et reliquias pascuarum vestrarum conculcâstis pedibus vestris : et cùm purissimam aquam biberetis, reliquam pedibus vestris turbabatis.

19. Et oves meæ his quæ conculcata pedibus vestris fuerant, pascebantur : et quæ pedes vestri turbaverant, hæc bibebant.

20. Propterea hæc dicit Dominus Deus ad vos : Ecce ego ipse judico inter pecus pingue, et macilentum :

21. Pro eo quòd lateribus et humeris impingebatis, et cornibus vestris ventilabatis omnia infirma pecora, donec dispergerentur foràs :

22. Salvabo gregem meum, et non erit ultra in rapinam, et judicabo inter pecus et pecus.

23. Et suscitabo super eas pastorem unum qui pascat eas, servum meum David : ipse pascet eas, et ipse erit eis in pastorem.

24. Ego autem Dominus ero eis in Deum, et servus meus David princeps in medio eorum : ego Dominus locutus sum.

25. Et faciam cum eis pactum pacis, et cessare faciam bestias pessimas de terrâ : et qui habitant in deserto, securi dormient in saltibus.

26. Et ponam eos in circuitu collis mei benedictionem : et deducam imbrem in tempore suo : pluviæ benedictionis erunt.

27. Et dabit lignum agri fructum suum, et terra dabit germen suum, et erunt in terrâ suâ absque timore : et scient quia ego Dominus, cùm contrivero catenas jugi eorum, et eruero eos de manu imperantium sibi.

28. Et non erunt ultra in rapinam in gentibus, neque bestiæ terræ devorabunt eos ; sed habitabunt confidenter absque ullo terrore.

29. Et suscitabo eis germen nominatum : et non erunt ultra imminuti fame in terrâ, neque portabunt ultra opprobrium gentium.

30. Et scient quia ego Dominus Deus eorum cum eis, et ipsi populus meus domus Israel, ait Dominus Deus.

31. Vos autem, greges mei, greges pascuæ meæ, homines estis : et ego Dominus Deus vester, dicit Dominus Deus.

18. Ne devait-il pas vous suffire de vous nourrir en d'excellents pâturages, sans fouler aux pieds ce qui en restait? Et après avoir bu de l'eau claire, vous avez troublé le reste avec vos pieds.

19. Ainsi mes brebis paissaient ce que vous aviez foulé aux pieds, et elles buvaient l'eau que vos pieds avaient troublée.

20. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur Dieu vous dit : Je viens moi-même juger entre les brebis grasses et les brebis maigres;

21. Parce que vous heurtiez de l'épaule, et que vous choquiez de vos cornes toutes les brebis maigres, jusqu'à ce que vous les eussiez dispersées dehors.

22. Je sauverai mon troupeau; il ne sera plus exposé en proie; et je jugerai entre les brebis et les brebis.

23. Je susciterai sur elles le pasteur unique pour les paître, David, mon serviteur; lui-même aura soin de les paître; et il leur tiendra lui-même lieu de pasteur.

24. Mais moi, qui suis le Seigneur, je serai leur dieu; et David mon serviteur sera au milieu d'elles comme leur prince; c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

25. Je ferai avec mes brebis une alliance de paix; j'exterminerai de la terre les bêtes les plus cruelles; et ceux qui habitent dans le désert dormiront en assurance au milieu des bois.

26. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline; je ferai tomber les pluies en leur temps; ce seront des pluies de bénédiction.

27. Les arbres des champs porteront leur fruit; la terre donnera son germe; mes brebis habiteront sans crainte dans leur pays; et elles sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai brisé leurs chaînes, et rompu leur joug, et que je les aurai arrachées d'entre les mains de ceux qui les dominaient avec empire.

28. Elles ne seront plus en proie aux nations, et les bêtes de la terre ne les dévoreront plus; mais elles habiteront dans une pleine assurance, sans avoir plus rien à craindre.

29. Je leur susciterai une plante de grand nom; et ils ne seront plus consumés par la famine sur la terre et ne seront plus en opprobre parmi les nations.

30. Ils sauront alors que je serai avec eux, moi qui suis le Seigneur leur Dieu, et qu'ils seront mon peuple, eux qui sont la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

31. Mais vous, mes brebis, vous les brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; et moi je suis le Seigneur votre Dieu, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Qui pascebant in semetipsos, lacte, et carnibus gregis mei, id est, qui suam, non populi mei utilitatem quærebant : cùm pastoris officium sit, non seipsum, sed gregem sibi commissum pascere, Quid sit pascere semetipsum, statim declarat vers. 3.

Vers. 3. — Lac comedebitis. *Keleb* quatuor punctis significat lac, sicut noster interpres, et Septuaginta legerunt; quinque autem punctis significat adipem et pinguedinem, sicut nunc legunt Hebræi. Melius noster interpres. Loquitur enim propheta accommodatè ad gregem, qui triplicem proventum præstare solet, lac, lanam, carnes. Per lac intelligi potest stipendium sacerdotum et prophetarum; pastor enim jure suo lacte gregis vescitur. Nam *quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat?* 1 Corinth. cap. 9, vers. 7. Lana est quidquid præter sua salaria spoliantes populum accipiebant : carnes hæreditatis, quas per homicidia et iniqua judicia captabant.

Vers. 4. — Quod infirmum fuit, Hebr., *infirmas*, feminini generis, quia intelliguntur oves. Eodem modo omnia, quæ sequuntur, feminina sunt, ægrotam, confractam, abjectam; Hebr., *quæ deerraverat*, errantem non reduxistis.

Vers. 10. — Ecce ego. Venio, aut aliquid hujusmodi, ut cap. 5, 8, et cap. 13, 8, 20, et cap. 21, 3, et cap. 26, 3, et cap. 28, 22, et cap. 29, 3, 10, et cap.

30. 22. Super pastores. Contra pastores. Ut ultra non pascant. Removebo eos ab officio pastorum; non enim pascebant reverà gregem, ut dixit, De ore eorum propterea dicit de ore eorum quia quod crassum erat, occidebant, ut dixit vers. 3.

Vers. 11. — Ecce ego ipse. Christus loquitur, seque venturum promittit *ad oves quæ perierunt domûs Israel*, Matth. 15, 24. Sic apud Isaiam, cap. 40, vers. 11 : *Sicut pastor gregem suum pascet : in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit, fœtas ipse portabit.* Zach. 10, 3 : *Super pastores iratus est furor meus, et super hircos visitabo : quia visitabit Dominus exercituum gregem suum domum Juda.* Visitabo eas. Quæram eas.

Vers. 12. — Sicut visitat ; sicut quærit. In medio ovium suarum. Inter oves suas. *In medio* hoc loco præsentiam significat, ut, *ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum*, Matth. cap. 18, vers. 20, id est, præsens illis ero. De omnibus locis, ubi captivæ fuerunt. In die nubis et caliginis, adverso et difficili tempore captivitatis, ut cap. 30, 3, et 32, 7.

Vers. 13. — In terram suam. In Ecclesiam, quam per terram Juda et Israel sæpè intelligi manifestum est. Nam etsi historicè de reductione Judæorum ex captivitate Babylonicâ in pristinas sedes vaticinatur ; tamen longiùs respicit ad liberationem ex diaboli captivitate, quæ per Christum facienda erat, et ad vocationem omnium gentium ad Ecclesiam. In montibus, in rivis, id est, ubique, tam in montibus, quàm in vallibus. Significat Ecclesiam per totum terrarum orbem esse diffundendam.

Vers. 17. — Vos autem greges mei. Postquàm contra pastores locutus est, convertit orationem ad ipsas oves, quas se judicaturum dicit, agnosque ad dextram : hædos ad sinistram constituturum, ut apud Matth. cap. 25, 33.

Vers. 18. — Nonne satis. Contra divites loquitur, qui, cùm lautè viverent, quæ ipsis supererant, perdere malebant quàm pauperibus elargiri. Facit mentionem solius eleemosynæ prætermissæ, quod unum peccatum loco omnium ponit, ut apud Matth. cap. 25, vers. 42. *Esurivi, et non dedistis mihi manducare; sitivi et non dedistis mihi bibere.*

Vers. 20. — Inter pecus pingue. Pingue pecus vocat homines beneficos, plenosque misericordiæ, quibus dicit Christus, Matth. 25, 35 : *Esurivi, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere.* Macilentos verò vocat avaros, bonisque operibus carentes, quibus Christus dicit : *Esurivi, et non dedistis mihi manducare.*

Vers. 21. — Lateribus. Cubitis et humeris pulsabatis, et cornu petebatis alias oves, donec extra pascuum ejiceretis. Metaphora ex bobus sumpta, qui infirmiores cornu petunt, et ex loco pascuo solent ejicere. Quâ figurâ significat divites omnia rapuisse, nec quidquam reliquum fecisse pauperibus.

Vers. 23. — Pastorem unum. Non multos, sicut ante. Nam hactenùs : *Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt partem meam ; dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis*, Jer. 12, 10. Nunc autem mittam illis Christum, pastorem, bonum qui ponet *animam suam pro ovibus suis*, Joan. 10, 11. Opponit unum pastorem novi Testamenti, multis veteris ; sicut D. Paul. ad Hebr. 7, 23, 24, unum sacerdotem multis. Non quòd sub Christo non sint in novo Testamento multi sacerdotes et multi pastores, sed quia unus est princeps sacerdotum et pastorum Christus, in æternum *vivens ad interpellandum pro nobis*, Hebr. 7, 25, cùm in veteri Testamento multi etiam principes sacerdotum atque pastorum essent, alii aliis succedentes, *idcircò quòd morte prohiberentur permanere.* Quare non magis possunt ex illo D. Pauli Calviniani colligere, neminem esse in Ecclesiâ præter Christum sacerdotem ; quam ex hoc loco neminem præter ipsum esse pastorem. Servum meum David, id est, Christum Davidis filium. Utitur divus. August. in lib. de octo Dulcitii Quæstionibus, q. 5, ad quam ultimo loco respondet post octavam, exemplo hujus loci, ut doceat Christum aliquando Davidem appellari ; sicut infra, cap. 37, 24 : *Servus meus David rex super eos, et pastor unus erit omnium eorum ;* et vers. 25 : *Et David servus meus princeps eorum in perpetuum ;* et Ose. 3, 5 : *Post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum.* Quæ omnia non possunt intelligi nisi de Christo, cùm David multò ante mortuus êsset. Ipsi etiam Hebræi de Messiâ hunc locum intelligunt, ut scribit R. David.

Vers. 25. — Pactum pacis. Novum Testamentum, quo Christus reconciliavit *omnia in ipsum pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt*, ad Coloss. 1, 20. *Veniens enim evangelizavit pacem vobis, qui longè fuistis, et pacem iis qui propè*, ad Ephes. 2, 17 : *Et cessare faciam bestias*, malos dæmones, ut apud Isaiam cap. 11, vers. 6, et cap. 65, vers. 25 : *Lupus et agnus pascentur simul, leo et bos comedent paleas ;* quæ nihil aliud significant quàm summam post adventum Christi pacem futuram. Quæ prophetia statim Christo nato perfici cœpta est ; Lucæ 2, 24, omninò autem in cœlesti Jerusalem complebitur, ut indicat D. Joannes in Apocal. cap. 21, 25.

Vers. 26. — Ponam eos benedictionem, id est, faciam ut omnes gentes, quæ *in circuitu collis mei*, id est, Jerusalem habitant, beatos eos prædicent ; aut ponam eos, et circuitûs collis mei benedictionem, hoc est, efficiam ut non solùm ipsis, sed vicinis etiam eorum omnia prosperè succedant, ut proverbium verum sit : Semper aliquid boni propter vicinum bonum. Hunc sensum statim declarat : *Deducam imbrem*, etc.

Vers. 29. — Germen nominatum, nobile, quod totam Judæorum gentem illustrabit, Christum, qui *egredietur de radice Jesse*, Isai. 11, 1, ut Jerem. 23, 5 : *Suscitabo David germen justum ; et regnabit rex, et sapiens erit*, et cap. 33, vers. 15 : *Germinare faciam David germen justitiæ ; et faciet judicium et justitiam in terrâ.* Imminuti fame. Non minuetur propter famem eorum numerus ; non morientur multi eorum fame

sicut ante, nec ferent opprobria gentium.

Vers. 31. — Homines estis. Explicat superiorem allegoriam, dicens : Oves et greges, de quibus hactenùs locutus sum, non sunt pecudes; sed vos domus Israel, qui homines estis; et pastor vester ego sum Dominus Deus vester.

CAPUT XXXV.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, pone faciem tuam adversùm montem Seir, et prophetabis de eo, et dices illi :

3. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, mons Seir, et extendam manum meam super te, et dabo te desolatum atque desertum.

4. Urbes tuas demoliar, et tu desertus eris ; et scies quia ego Dominus :

5. Eò quòd fueris inimicus sempiternus, et concluseris filios Israel in manus gladii in tempore afflictionis eorum, in tempore iniquitatis extremæ.

6. Propterea vivo ego, dicit Dominus Deus ; quoniam sanguini tradam te, et sanguis te persequetur : et cùm sanguinem oderis, sanguis persequetur te.

7. Et dabo montem Seir desolatum atque desertum ; et auferam de eo euntem et redeuntem.

8. Et implebo montes ejus occisorum suorum : in collibus tuis, et in vallibus tuis atque in torrentibus interfecti gladio cadent.

9. In solitudines sempiternas tradam te, et civitates tuæ non habitabuntur : et scietis quia ego Dominus Deus :

10. Eò quòd dixeris : Duæ gentes et duæ terræ meæ erunt, et hæreditate possidebo eas : cùm Dominus esset ibi :

11. Propterea vivo ego, dicit Dominus Deus, quia faciam juxta iram tuam, et secundùm zelum tuum, quem fecisti odio habens eos : et notus efficiar per eos, cùm te judicavero.

12. Et scies quia ego Dominus audivi universa opprobria tua, quæ locutus es de montibus Israel, dicens : Deserti, nobis ad devorandum dati sunt.

13. Et insurrexistis super me ore vestro, et derogàstis adversùm me verba vestra : ego audivi.

14. Hæc dicit Dominus Deus : Lætante universâ terrâ, in solitudinem te redigam.

15. Sicuti gavisus es super hæreditatem domûs Israel, eò quòd fuerit dissipata, sic faciam tibi : dissipatus eris, mons Seir, et Idumæa omnis : et scient quia ego Dominus.

CHAPITRE XXXV.

1. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

2. Fils de l'homme, tournez le visage contre la montagne de Séir ; prophétisez contre elle, et dites-lui :

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : je viens à vous, montagne de Séir ; j'étendrai ma main sur vous, et je vous rendrai déserte et abandonnée.

4. Je détruirai vos villes ; vous serez déserte; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur :

5. Parce que vous avez été l'éternel ennemi des enfants d'Israël, que vous les avez livrés à la puissance de l'épée dans le temps de leur affliction, lorsque leur iniquité était à son comble.

6. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je vous livrerai au sang; et que le sang vous poursuivra ; et parce que vous avez haï votre sang, vous serez aussi persécutée par votre sang.

7. Et je rendrai la montagne de Séir déserte et abandonnée; et j'en écarterai tous ceux qui y passaient, et y repassaient.

8. Je remplirai ses montagnes des corps de ses enfants qui auront été tués : et ils tomberont percés de coups d'épée le long de vos collines, de vos vallées et de vos torrents.

9. Je vous réduirai en des solitudes éternelles; vos villes ne seront plus habitées: et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu.

10. Parce que vous avez dit : Les deux nations et les deux pays seront à moi, et je les posséderai comme mon héritage; quoique le Seigneur fût présent dans Israël;

11. Pour cette raison, je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je vous traiterai selon cette colère et cette envie pleine de haine que vous avez témoignée contre les Israélites; et que ce que je ferai parmi eux me fera connaître, lorsque j'aurai exercé mes jugements contre vous.

12. Vous saurez alors que c'est moi qui suis le Seigneur, et que j'ai entendu toutes les paroles d'insultes que vous avez prononcées contre les montagnes d'Israël, en disant : Ce sont des montagnes désertes qui nous ont été abandonnées pour les dévorer.

13. Votre bouche s'est élevée contre moi : Vous avez prononcé contre moi des paroles insolentes, et je les ai entendues.

14. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque toute la terre sera dans la joie, je vous réduirai en un désert.

15. Comme vous avez vu avec joie la ruine des terres de la maison d'Israël, je vous traiterai de même, vous serez ruinée, montagne de Séir, et toute l'Idumée sera détruite ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 2. — Pone faciem tuam. Verte te, converte orationem tuam ; aut, intrepidè et liberè loquere, ut cap. 29, 2, et cap. 28, 21, et cap. 25, 2, et 21, 2, et 20, 46. Adversum montem Seir, adversùs Idumæam. Synecdoche ex parte totum. Nam Seir mons erat in Idumæâ inter Asphaltitem et Ægyptum, cui Esaü illìc habitans, qui Seir, id est, hirsutus erat, nomen dedit, Genes. 36, 8, 9, vide supra, cap. 25, 8.

Vers. 3. — Ecce ego, venio, aut aliquid simile, ut cap. 30, 22, et 29, 3, 10. Extendam manum meam. Manum extendere verberantis ac ferientis est, ut cap. 25, 7, 13, 16.

Vers. 5. — Eo quod fueris. Quia perpetuas inimicitias cum populo meo gessisti. Et concluseris filios Israel, quia quo tempore Chaldæi Judæos persequebantur, eos qui ad se fugiebant, occidebant, quod est tradere in manus gladii, ut cap. 25, 12 : *Pro eo quòd fecit Idumæa ultionem, ut se vindicaret de filiis Juda, peccavitque delinquens, et vindictam expetivit de eis* · et apud Abdiam, vers. 14. *Neque stabis in exitibus, ut interficias eos qui fugerint ; et non concludes reliquos ejus in die tribulationis.* Iniquitatis extremæ, extremæ calamitatis. Sæpè docuimus עון, *iniquitatem* pro pœnâ iniquitatis poni, ut Psal. 39. 13 : *Comprehenderunt me iniquitates meæ.*

Vers. 6. — Sanguini tradam te, ad verbum, *San-*

guini (aut in sanguinem) *faciam te.* Quod R. David interpretatur : In sanguinem præparabo te. Ego : *Sanguini tradam te*, ut noster interpres, id est, faciam ut te sanguis persequatur, ut statim explicat. Non possum facilè divinare quomodò Sept. legerint. Verterunt enim, *in sanguinem peccâsti*, *et sanguis persequetur te.* Et cum sanguinem oderis, id est, persecutus fueris, sanguis persequetur te. Alii exponunt, secuti R. David, nisi sanguinem oderis ; id est ; nisi te ab effundendo sanguine abstinueris, sanguis persequetur te. Non probo : nam quòd Hebraicè dicit, *si non*, jurandi forma est. Dixerat enim : *Vivo ego, dicit Dominus.*

Vers. 8. — Occisorum tuorum. Occisis ejus mutat autem statim personam, quasi convertens orationem ad ipsum montem, aut ad Idumæam.

Vers. 10. — Duæ gentes. Idumæa, quæ jam mea est, et Israel, quam nunc Judæis abeuntibus occupabo ; vel Juda et Israel. Utramque interpretationem Hieronymus probat. Ductis in captivitatem Judæis omnes vicinæ gentes in eorum terram quasi in vacuam hæreditatem irruerunt, ut indicat Jerem. cap. 49, 1 : *Numquid non filii sunt Israel ? aut hæres non est ei ? cur igitur hæreditate possedit Melchom Gad, et populus ejus in urbibus ejus habitavit ?* Cum Dominus esset ibi ; cùm terra sancta esset et quasi Dei domicilium propter templum, quod erat in Jerusalem.

Vers. 11. — Juxta iram tuam. Irascar tibi, sicut tu iratus es filiis Israel, iratusque tractabo te, quemadmodùm tu eos iratus tractâsti, et gloriam meam ostendam illos liberando, te puniendo.

Vers. 13. — Insurrexistis, magnificâstis vos, aut, os vestrum, id est, ausi estis loqui ; aut superbè contra me locuti estis. Posuistis in cœlum os vestrum, et locuti estis adversùs Dominum iniquitatem. Derogastis adversum me, dextraxisti mihi, aspera et contumeliosa verba contra me multiplicâstis, ut R. David interpretatur. Septuag., *clamâstis adversùm me.*

Vers. 14. — Lætante universa terra, id est, sicut tu, cùm terra Juda vastaretur, lætatus es, ita cùm tu vastaberis, omnes gentes lætabantur. Id explicat vers. seq.

Vers. 15. — Sic faciam tibi, efficiam ut aliæ quoque gentes tuo gaudeant interitu.

CAPUT XXXVI.

1. Tu autem, fili hominis, propheta super montes Israel, dices : Montes Israel, audite verbum Domini :

2. Hæc dicit Dominus Deus : Eò quòd dixerit inimicus de vobis : Euge, altitudines sempiternæ in hæreditatem datæ sunt nobis ;

3. Propterea vaticinare, et dic : Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd desolati estis, et conculcati per circuitum, et facti in hæreditatem reliquis gentibus, et ascendistis super labium linguæ et opprobrium populi :

4. Propterea, montes Israel, audite verbum Domini Dei : Hæc dicit Dominus Deus montibus et collibus, torrentibus, vallibusque et desertis, parietinis et urbibus derelictis, quæ depopulatæ sunt, et subsannatæ à reliquis gentibus per circuitum :

5. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Quoniam in igne zeli mei locutus sum de reliquis gentibus, et de Idumæâ universâ, quæ dederunt terram meam sibi in hæreditatem cum gaudio, et toto corde et ex animo : et ejecerunt eam ut vastarent :

6. Idcircò vaticinare super humum Israel, et dices montibus et collibus, jugis et vallibus : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego in zelo meo et in furore meo locutus sum, eò quòd confusionem gentium sustinueritis.

7. Idcircò hæc dicit Dominus Deus : Ego levavi manum meam, ut gentes quæ in circuitu vestro sunt, ipsæ confusionem suam portent :

8. Vos autem, montes Israel, ramos vestros germinetis, et fructum vestrum afferatis populo meo Israel : propè enim est ut veniat :

9. Quia ecce ego ad vos, et convertar ad vos, et arabimini, et accipietis sementem.

10. Et multiplicabo in vobis homines, omnemque

CHAPITRE XXXVI.

1. Mais vous, fils de l'homme, prophétisez aux montagnes d'Israël, et dites-leur : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur :

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre ennemi a dit de vous, avec des cris de joie : Ces hauteurs éternelles nous ont été données pour notre héritage.

3. Prophétisez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez été désolées, que vous avez été foulées aux pieds de tous les passants, que vous avez été l'héritage des autres nations, que vous êtes devenues la fable et l'objet des railleries de tous les peuples ;

4. C'est pourquoi, montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu : Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux montagnes, aux collines, aux torrents, aux vallées, aux déserts, aux maisons ruinées et aux villes désertes, qui ont été dépeuplées et déchirées de toutes parts par les railleries des autres peuples :

5. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Comme j'ai parlé dans l'ardeur de ma colère contre les autres peuples et contre l'Idumée, qui se sont emparés de la terre qui était à moi, dans toute la joie de leur âme et de tout leur cœur, pour en faire leur héritage, et qui en ont chassé les habitants pour la ravager :

6. Prophétisez aussi à la terre d'Israël, et dites aux montagnes, aux collines, aux coteaux et aux vallées : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'ai parlé maintenant dans mon zèle et dans ma fureur, parce que vous avez été chargés d'opprobres parmi les nations.

7. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : J'ai juré que les nations qui sont autour de vous, porteront aussi elles-mêmes leur confusion.

8. Et vous, montagnes d'Israël, poussez vos branches, et portez votre fruit pour mon peuple d'Israël ; car le temps où il doit venir est proche.

9. Et voilà que je viens à vous, et je me retournerai vers vous : vous serez labourés, et vous recevrez la semence.

10. Je multiplierai les hommes en vous ; j'y ferai

domum Israel : et habitabuntur civitates, et ruinosa instaurabuntur.

11. Et replebo vos hominibus et jumentis, et multiplicabuntur, et crescent : et habitare vos faciam sicut à principio, bonisque donabo majoribus quàm habuistis ab initio : et scietis quia ego Dominus.

12. Et adducam super vos homines, populum meum Israel, et hæreditate possidebunt te; et eris eis in hæreditatem, et non addes ultra ut absque eis sis.

13. Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quòd dicunt de vobis : Devoratrix hominum es, et suffocans gentem tuam :

14. Propterea homines non comedes ampliùs, et gentem tuam non necabis ultra, ait Dominus Deus:

15. Nec auditam faciam in te ampliùs confusionem gentium, et opprobrium populorum nequaquam portabis, et gentem tuam non amittes ampliùs, ait Dominus Deus.

16. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

17. Fili hominis, domus Israel habitaverunt in humo suâ, et polluerunt eam in viis suis et studiis suis : juxta immunditiam menstruatæ facta est via eorum coram me.

18. Et effudi indignationem meam super eos pro sanguine, quem fuderunt super terram, et in idolis suis polluerunt eam.

19. Et dispersi eos in gentes, et ventilati sunt in terras : juxta vias eorum et adinventiones eorum judicavi eos.

20. Et ingressi sunt ad gentes, ad quas introierunt, et polluerunt nomen sanctum meum, cum diceretur de eis : Populus Domini iste est, et de terrâ ejus egressi sunt.

21. Et peperci nomini meo sancto, quòd polluerunt domus Israel in gentibus ad quas ingressi sunt.

22. Idcircò dices domui Israel : Hæc dicit Dominus Deus : Non propter vos ego faciam, domus Israel, sed propter nomen sanctum meum, quod polluistis in gentibus, ad quas intrâstis.

23. Et sanctificabo nomen meum magnum, quod pollutum est inter gentes, et quod polluistis in medio earum, ut sciant gentes quia ego Dominus, ait Dominus exercituum, cùm sanctificatus fuero in vobis coram eis.

24. Tollam quippe vos de gentibus, et congregabo vos de universis terris, et adducam vos in terram vestram.

25. Et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, et ab universis idolis vestris mundabo vos.

26. Et dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestrî ; et auferam cor lapideum de carne vestrâ, et dabo vobis cor carneum.

27. Et spiritum meum ponam in medio vestrî : et faciam ut in præceptis meis ambuletis, et judicia mea custodiatis et operemini.

28. Et habitabitis in terrâ quam dedi patribus vestris : et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum.

croître toute la maison d'Israël : les villes seront habitées, et les lieux ruinés seront rétablis.

11. Je vous remplirai d'hommes et de bêtes; ils multiplieront et ils s'accroîtront : je vous ferai habiter comme auparavant; je vous donnerai de plus grands biens que vous n'en aviez eu au commencement : et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

12. Je ferai venir sur vous des hommes, mon peuple d'Israël ; ils vous posséderont comme leur héritage : vous serez leur héritage, et à l'avenir vous ne vous trouverez plus sans eux.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce qu'on a dit de vous que vous étiez une terre qui dévorait les hommes, qui étouffait son propre peuple,

14. Vous ne dévorerez plus les hommes à l'avenir, et vous ne ferez plus mourir votre peuple, dit le Seigneur Dieu.

15. Je ne ferai plus entendre parmi vous les reproches et la confusion dont les nations vous couvraient; vous ne porterez plus l'opprobre des nations ; et vous ne perdrez plus votre peuple, dit le Seigneur. Dieu.

16. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

17. Fils de l'homme, les enfants d'Israël ont habité dans leur terre ; ils l'ont souillée par le dérèglement de leurs affections et de leurs œuvres ; leur voie est devenue à mes yeux comme l'impureté d'une femme qui souffre l'incommodité ordinaire à son sexe.

18. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux à cause du sang qu'ils avaient répandu sur la terre, et de leurs idoles par lesquelles ils l'avaient déshonorée.

19. Je les ai écartés en divers pays, et je les ai dispersés parmi les peuples ; je les ai jugés selon leurs voies et selon leurs œuvres.

20. Et ils ont vécu parmi les peuples où ils étaient allés ; et ils y ont déshonoré mon saint nom, lorsqu'on disait d'eux : C'est le peuple du Seigneur ; ce sont là ceux qui sont sortis de sa terre.

21. Mais j'ai voulu épargner la sainteté de mon nom, que la maison d'Israël avait déshonoré parmi les nations où ils étaient allés.

22. C'est pourquoi vous direz à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce n'est pas pour vous, maison d'Israël, que je ferai ce que je dois faire, mais c'est pour la gloire de mon saint nom, que vous avez déshonoré parmi les nations où vous étiez allés.

23. Et je sanctifierai mon grand nom, qui a été souillé parmi les nations, que vous avez déshonoré au milieu d'elles ; afin que les nations sachent que c'est moi qui suis le Seigneur, dit le Seigneur des armées, lorsque j'aurai été sanctifié à leurs yeux au milieu de vous ;

24. Car je vous retirerai d'entre les peuples ; je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre terre.

25. Je répandrai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures ; et je vous purifierai des impuretés de toutes vos idoles.

26. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

27. Je mettrai mon esprit au milieu de vous ; je ferai que vous marcherez dans mes préceptes, que vous garderez mes ordonnances, et que vous les pratiquerez.

28. Vous habiterez dans la terre que j'ai donnée à vos pères; vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.

29. Et salvabo vos ex universis inquinamentis vestris : et vocabo frumentum, et multiplicabo illud : et non imponam vobis famem.

30. Et multiplicabo fructum ligni, et genimina agri, ut non portetis ultra opprobrium famis in gentibus.

31. Et recordabimini viarum vestrarum pessimarum, studiorumque non bonorum ; et displicebunt vobis iniquitates vestræ et scelera vestra.

32. Non propter vos ego faciam, ait Dominus Deus, notum sit vobis : confundimini, et erubescite super viis vestris, domus Israel.

33. Hæc dicit Dominus Deus : in die quâ mundavero vos ex omnibus iniquitatibus vestris, et inhabitari fecero urbes, et instauravero ruinosa :

34. Et terra deserta fuerit exculta, quæ quondam erat desolata in oculis omnis viatoris.

35. Dicent : Terra illa inculta, facta est ut hortus voluptatis : et civitates desertæ, et destitutæ atque suffossæ, munitæ sederunt.

36. Et scient gentes quæcumque derelictæ fuerint in circuitu vestro, quia ego Dominus ædificavi dissipata, plantavique inculta, ego Dominus locutus sim, et fecerim.

37. Hæc dicit Dominus Deus : Adhuc in hoc invenient me domus Israel, ut faciam eis : Multiplicabo eos sicut gregem hominum.

38. Ut gregem sanctum, ut gregem Jerusalem in solemnitatibus ejus : sic erunt civitates desertæ, plenæ gregibus hominum : et scient quia ego Dominus.

29. Je vous délivrerai de toutes vos souillures ; j'appellerai le froment, et je le multiplierai ; et je ne vous frapperai plus de la famine.

30. Je multiplierai le fruit des arbres, et les semences des champs, afin qu'à l'avenir vous ne portiez plus l'opprobre de la famine devant les nations.

31. Vous vous ressouviendrez alors de vos voies si corrompues, de vos affections déréglées ; vos iniquités et vos crimes vous déplairont.

32. Ce n'est point pour vous que je ferai ceci, dit le Seigneur Dieu : sachez bien, soyez confus, et rougissez de honte pour les excès de votre vie, maison d'Israël.

33. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités, que j'aurai repeuplé vos villes, et rétabli les lieux ruinés ;

34. Lorsque cette terre, qui paraissait deserte et toute désolée aux yeux des passants, aura été cultivée de nouveau,

35. On dira : Cette terre qui était inculte est devenue comme un jardin de délices ; et les villes qui étaient désertes, abandonnées et ruinées, sont maintenant rebâties et fortifiées.

36. Et tout ce qui restera des peuples qui vous environnent, reconnaîtra que c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai rétabli les lieux ruinés, et qui ai cultivé de nouveau les champs incultes, que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé, et qui ai exécuté.

37. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Les enfants d'Israël me trouveront encore favorable en ceci, et je leur ferai encore cette grâce : Je les multiplierai comme un troupeau d'hommes.

38. Comme un troupeau saint, comme le troupeau de Jérusalem dans les fêtes solennelles ; c'est ainsi que les villes qui étaient désertes seront remplies de troupeaux d'hommes ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Super montes. De montibus, ad montes, in gratiam montium Israel, in bonam enim partem accipitur. Montes autem vocat totam Judæorum regionem per synechdochem.

Vers. 2. — Inimicus. Idumæus, Ammonita, Moabita, ut dixit supra, cap. 25, 3. Altitudines sempiternæ, montes antiqui terræ Israel, qui nunquàm explanantur, sed in eodem semper statu manent. R. Salom. et R. David interpretantur altitudines mundi, id est, terra Juda, quæ cæteris mundi partibus altior est ; quod est falsum. In hæreditatem datæ sunt nobis. Erant Idumæi, Ammonitæ et Moabitæ, cognati Judæis. Nam Idumæi ex Esaü, qui Edom, id est, rufus dicebatur, Ammonitæ et Moabitæ ex Lot fratre Abrahami genus ducebant, Gen. 19, vers. 37 et 38, et cap. 36, vers. 8. Quamobrem mortuis, aut in captivitatem ductis Judæis putabant se quasi jure hæreditario in eorum terram, possessionesque successuros, ut significat Jerem. cap. 49, 1, propterea utitur hoc loco hæreditatis nomine.

Vers. 3. — Et conculcati per circuitum ; et absorbuerunt vos omnes vicinæ gentes. Et ascendistis super labium. Hebraismus : Fuistis materia sermonum omnibus gentibus ; fuistis proverbium, sicut prædixerat Jerem. cap. 24, 9 : *Dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regis terræ, in opprobrium, et in parabolam, et in proverbium, et in maledictionem in universis locis, ad quæ ejeci eos.* Hæc phrasis hoc tantùm loco reperitur.

Vers. 5. — Quoniam ; non est dictio causalis hoc loco, sed explicativa idem significans atque, *quod ; im* quæ, ut sæpè diximus, jurantis forma est. In igne zeli mei, quòd irâ inflammatus locutus sum, quasi dicat : Non sum illis joco, sed seriò comminatus ; itaque reipsà faciam quæ prædixi, nec illis parcam, sicut parcere non solent homines irati. Quæ dederunt terram meam sibi. Quæ sibi tanquàm propriam hæreditatem terram meam usurpaverunt. Cum gaudio et toto corde, Hebr., *cum gaudio totius cordis*, id est, magnâ animi aviditate. Ex animo, Hebr., *cum contemptu animi*, id est, contemnens illam in animo tuo, ut supra, capite 25, versu 6, et vers. 15. Et ejecerunt eam, ut vastarent. Hebr., *propter ejectionem in rapinam*, id est, cùm viderent eam in direptionem et rapinam datam esse.

Vers. 6. — Idcirco. Repetit singulis versibus eamdem sententiam diversis verbis confirmationis causâ. Locutus sum, contra gentes vobis inimicas, quod ad consolandos Judæos dicit. Eo quod confusionem gentium, quia contumeliis et injuriis ab illis affecti estis.

Vers. 7. — Ego levavi manum meam, id est, juravi, ut constat ex formâ jurandi, quæ statim sequitur, *lo im* ; solent enim jurantes manum levare. Eadem phrasis sup., cap. 20, vers. 5, 6, 15, et Deuter. 32, 40. *Levabo ad cœlum manum meam, et dicam : Vivo ego in æternum.*

Vers. 8. — Prope enim est. Hebr., *propè sunt*, filii

Israel, *ut veniant;* id est, citò venient ex captivitate, propterea, ô montes, incipite frondescere, et fructus illis præparare.

Vers. 9. — Quia ecce ego ad vos, veniam; ut cap. præcedenti, et multis aliis locis, quos illic notavimus. Verùm aliis quidem locis in malam, hoc loco in bonam partem accipitur. Significat enim se venturum non iratum, sed misericordem; non ut puniat, sed ut gratiam effundat in Ecclesiam suam, ut declarat inf., vers. 25.

Vers. 11. — Sicut a principio. Cùm eduxi vos è terrâ Ægypti, et in terram Juda introduxi; aut, antequàm in captivitatem abiretis.

Vers. 12. — Hæreditate possidebunt te, jure suo hæreditario; sunt enim legitimi possessores. Mutat numerum servato sensu. Nam montes vocaverat Israel; ideò utitur nunc numero singulari, et genere masculino. Hebr.: *Et non addes ultra ut absque eis sis, ut eis orberis*, aut, ut eos orbes, id est, patriâ suâ prives. Quasi dicat, non ducentur deinceps captivi.

Vers. 13. — Devoratrix hominum. Mutat numerum et genus, quia priùs loquebatur de hominibus, nunc verò loquitur de terrâ tanquàm de aliquâ muliere cui crimini detur quòd filios suos comedat, aut in lecto suffocet; quia permittebat cives suos occidi et ab hostibus opprimi.

Vers. 14. — Non comedes amplius. Non objicietur tibi quòd homines comedas, quòdque sis veluti hominum vorago, quia non patiar ut habitatores tui in te deinceps occidantur. Et gentem tuam non necabis. Hebr., *non orbabis*, ut versu 12, et versu sequenti, ubi Hieronymus vertit: *Gentem tuam non amittes.*

Vers. 17. — In vitiis suis, pravis suis moribus, et mulieri menstrua patienti similis fuit apud me; id est, sicut maritus uxorem suam exhorret, cùm menstrua patitur, quia immunda est; ita ego exhorrui populum Israel propter ejus immunditiam, et idololatriam, et homicidia, ut declarat vers. sequenti.

Vers. 18. — Pro sanguine; propter sanguinem quem effuderunt; mutat numerum et genus, quia priùs loquebatur de terrâ, nunc de habitatoribus. Et in idolis suis. Intelligenda est ἀπὸ κοινοῦ, dictio causalis, et propter idola, quibus polluerunt eam, aut, et propterea quòd idolis suis polluerunt eam.

Vers. 20. — Et ingressi sunt. Cùmque ingressi essent ad gentes ad quas in captivitatem abierunt. Et polluerunt. Occasionem dederunt ut gentes nomen meum polluerent, et contumeliis afficerent, dicentes me non potuisse vos è manibus hostium liberare, non intelligentes vos non hostium virtute, sed meo permissu justoque judicio superatos. Quid sit nomen Dei polluere statim declarat. Populus Domini iste est; quasi argumentarentur: populus Domini hic est, et tamen de terrâ suâ ejectus est, et in captivitatem ductus; non est ergo Dominus tam potens quàm illi putant.

Vers. 21. — Et peperci, aut parcam. Præteritum pro futuro; nomini sancto meo; id est, rationem habebo nominis sancti mei, non patiar ut diù inter gentes polluatur; sed reducam eos ex captivitate in terram suam, non propter eorum merita, sed propter nomen meum, ne diutiùs polluatur; ut declarat duobus sequentibus versibus.

Vers. 23. — Cum sanctificatus fuero in vobis coram eis. Cùm nomen meum sanctum esse ostendero vobis liberandis, illis cernentibus. Sanctificare nomen suum Deum, est ab injuriis et probris hominum liberare, sicut pollui est probris affici.

Vers. 25. — Et effundam super vos. Rectè veteres auctores ad baptismum Christi hunc locum retulerunt. Non enim aliam unquàm aquam mundam Deus in Judæos effudit, nisi illam quâ Christus mundavit Ecclesiam *per lavacrum regenerationis;* ad Ephes., 5, 26, et ad Tit., 3, 5. Nam quod quidam Hebræorum de omnium rerum abundantiâ, quia per aquam mundam significari dicunt, interpretantur, absurdum est. Epithetum enim, *mundam*, indicat agi de aquâ quæ animas mundet, non de aquâ quæ segetes riget; et Chaldæus paraphrastes, et R. David, quamvis baptismum non agnoscant, tamen de remissione peccatorum agi putant.

Vers. 26. — In medio vestri. In corde vestro, aut, in visceribus vestris, sicut dixit sup., cap. 11, vers. 19. Consentaneum est ut hunc locum de Spiritu sancto, qui post baptismum Christianis dabatur, interpretemur; quemadmodùm D. Petrus, Act. 2, vers. 17, similem Joelis locum interpretatur, cap. 2, vers. 28.

Vers. 29. — Et vocabo frumentum. Jubebo frumentum copiosè provenire; sicut statim dicit, *multiplicabo illud.* Utitur vocandi verbo, quia Deus verbo facit omnia: *Ipse* enim *dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.* Et non imponam. Hebr.: Non dabo, non inducam vobis famem.

Vers. 30. — Opprobrium famis in gentibus. Id est, gentes non exprobrabunt vobis quòd fame moriamini.

Vers. 31. — Et recordabimini. Partim suppliciis castigati, partim devincti novo liberationis beneficio, peccatorum vestrorum pœnitentiam agetis.

Vers. 32. — Non propter vos, sed propter nomen meum, ut dixi sup., versu 22.

Vers. 35. — Munitæ sederunt. Hebr., *munitæ sedent*, id est, nunc munitæ sunt et tutæ. Sedere dixit pro, tutas esse, quia qui tuti sunt, sedent.

Vers. 36. — Quæcumque derelictæ fuerint in circuitu vestro, Ammonitæ, Moabitæ, Idumæi, Tyrii, Sidonii. Dicit autem, *derelictæ fuerint*, quia supra delendas esse prædixerat à cap. 25 usque ad 29. Ego Dominus locutus sum, et fecerim. Hebr., *Ego Dominus locutus sum, et faciam.* Præteritum pro futuro; id est, sicut locutus sim, ita faciam, ut apud Isai. cap. 46, 11: *Locutus sum, et adducam illud; creavi et faciam illud.*

Vers. 37. — Invenient me. Hebr., *inveniar*, à domo Israel, ut faciam eis; id est, exorabor à domo Israel, exaudiam illos; hoc à me precibus obtinebunt, ut faciam eis, sub. quidquid petiverint. Sicut gre-

GEM HOMINUM ; aut, Sicut gregem hominem ; aut, sicut oves homines, ut Sept. verterunt ; id est, multiplicabo homines, quemadmodùm si essent oves.

VERS. 38. — UT GREGEM SANCTUM ; id est, sicut Jerusalem tribus anni solemnibus temporibus plena est gregibus ovium, quæ ad sacrificandum adducuntur (quem gregem sanctum aut sanctificationum vocat), sic erunt omnes urbes quæ ante dirutæ desertæque fuerant, plenæ gregibus hominum, aut, hominibus tanquàm gregibus.

CAPUT XXXVII.

1. Facta est super me manus Domini : et eduxit me in spiritu Domini, et dimisit me in medio campi, qui erat plenus ossibus.

2. Et circumduxit me per ea in gyro : erant autem multa valdè super faciem campi, siccaque vehementer.

3. Et dixit ad me : Fili hominis, putasne vivent ossa ista? Et dixi : Domine Deus, tu nôsti.

4. Et dixit ad me : Vaticinare de ossibus istis ; et dices eis : Ossa arida, audite verbum Domini.

5. Hæc dicit Dominus Deus ossibus his : Ecce ego intromittam in vos spiritum, et vivetis.

6. Et dabo super vos nervos, et succrescere faciam super vos carnes, et superextendam in vobis cutem ; et dabo vobis spiritum, et vivetis, et scietis quia ego Dominus.

7. Et prophetavi sicut præceperat mihi : factus est autem sonitus, prophetante me, et ecce commotio : et accesserunt ossa ad ossa, unumquodque ad junctura suam.

8. Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascenderunt ; et extenta est in eis cutis desuper, et spiritum non habebant.

9. Et dixit ad me : Vaticinare ad spiritum, vaticinare, fili hominis, et dices ad spiritum : Hæc dicit Dominus Deus : A quatuor ventis veni, spiritus, et insuffla super interfectos istos, et reviviscant.

10. Et prophetavi sicut præceperat mihi ; et ingressus est in eâ spiritus, et vixerunt : steteruntque super pedes suos exercitus grandis nimis valdè.

11. Et dixit ad me : Fili hominis, ossa hæc universa, domus Israel est : ipsi dicunt : Aruerunt ossa nostra, et periit spes nostra, et abscissi sumus.

12. Propterea vaticinare, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego aperiam tumulos vestros, et educam vos de sepulcris vestris, populus meus ; et inducam vos in terram Israel.

13. Et scietis quia ego Dominus, cùm aperuero sepulcra vestra, et eduxero vos de tumulis vestris, populo meus :

14. Et dedero spiritum meum in vobis, et vixeritis, et requiescere vos faciam super humum vestram : et scietis quia ego Dominus locutus sum, et feci, ait Dominus Deus.

15. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

16. Et tu, fili hominis, sume tibi lignum unum, et scribe super illud : Judæ, et filiorum Israel sociorum ejus : et tolle lignum alterum, et scribe super illud : Joseph ligno Ephraim, et cunctæ domui Israel sociorumque ejus.

17. Et adjunge illa unum ad alterum tibi in lignum unum : et erunt in unionem in manu tuâ.

18. Cùm autem dixerint ad te filii populi tui loquen-

CHAPITRE XXXVII.

1. La main du Seigneur fut sur moi ; et, m'ayant mené dehors par l'esprit du Seigneur, elle me laissa au milieu d'une campagne qui était pleine d'os.

2. Et il me mena tout autour de ces os ; il y en avait une très-grande quantité qui étaient sur la face de la terre, et extrêmement secs.

3. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, croyez-vous que ces os puissent revivre ? Je lui répondis : Seigneur Dieu, vous le savez.

4. Et il me dit : Prophétisez sur ces os, et dites-leur : Vous, os secs, écoutez la parole du Seigneur.

5. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à ces os : Je vais envoyer un esprit en vous, et vous vivrez.

6. Je ferai naître des nerfs sur vous ; j'y formerai des chairs ; j'étendrai de la peau par-dessus, et je vous donnerai un esprit, et vous vivrez ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait commandé ; et lorsque je prophétisais, on entendit un bruit, et aussitôt il se fit un ébranlement parmi ces os ; ils s'approchèrent l'un de l'autre, et chacun se plaça dans sa jointure.

8. Et je vis, et voilà que des nerfs se formèrent sur ces os, des chairs les environnèrent, et de la peau s'étendit par-dessus ; mais l'esprit n'y était point.

9. Alors le Seigneur me dit : Prophétisez à l'esprit ; prophétisez, fils de l'homme, et dites à l'esprit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Esprit, venez des quatre vents, et soufflez sur ces morts afin qu'ils revivent.

10. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait commandé ; et en même temps l'esprit entra dans ces os ; ils devinrent vivants et animés ; ils se tinrent sur leurs pieds, et il s'en forma une fort grande armée.

11. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, ces os sont la maison d'Israël : Nos os, disent-ils, sont devenus secs ; notre espérance est perdue ; et nous sommes retranchés.

12. Prophétisez donc, et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : O mon peuple ! je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai sortir de vos sépulcres ; et je vous ferai entrer dans la terre d'Israël.

13. Et vous saurez, ô mon peuple ! que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai ouvert vos sépulcres, et que je vous aurai fait sortir de vos tombeaux ;

14. Que j'aurai répandu mon esprit en vous, que vous serez rentrés dans la vie, et que je vous aurai fait vivre en repos sur votre terre ; vous saurez alors que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé, et qui ai accompli, dit le Seigneur Dieu.

15. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

16. Fils de l'homme, prenez un morceau de bois, et écrivez dessus : Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont unis ; prenez encore un autre morceau de bois, et écrivez dessus : Ce bois est pour Joseph, pour Ephraïm, pour toute la maison d'Israël, et pour ceux qui lui sont unis.

17. Puis approchez ces deux morceaux de bois l'un de l'autre pour les unir ; et ils deviendront en votre main comme un seul morceau de bois.

18. Et lorsque les enfants de votre peuple vous di-

tes : Nonne indicas nobis quid in his tibi velis?

19. Loqueris ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego assumam lignum Joseph, quod est in manu Ephraim, et tribus Israel, quæ sunt ei adjunctæ : et dabo eas pariter cum ligno Juda, et faciam eas in lignum unum ; et erunt unum in manu ejus.

20. Erunt autem ligna super quæ scripseris in manu tuâ, in oculis eorum,

21. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego assumam filios Israel de medio nationum, ad quas abierunt ; et congregabo eos undique, et adducam eos ad humum suam.

22. Et faciam eos in gentem unam in terrâ in montibus Israel, et rex unus erit omnibus imperans : et non erunt ultra duæ gentes, nec dividentur ampliùs in duo regna.

23. Neque polluentur ultra in idolis suis, et abominationibus suis, et cunctis iniquitatibus suis ; et salvos eos faciam de universis sedibus, in quibus peccaverunt, et emundabo eos : et erunt mihi populus ; et ego ero eis Deus.

24. Et servus meus David rex super eos, et pastor unus erit omnium eorum : in judiciis meis ambulabunt, et mandata mea custodient, et facient ea.

25. Et habitabunt super terram quam dedi servo meo Jacob, in quâ habitaverunt patres vestri : et habitabunt super eam ipsi, et filii filiorum eorum, usque in sempiternum : et David servus meus princeps eorum in perpetuum.

26. Et percutiam illis fœdus pacis : pactum sempiternum erit eis ; et fundabo eos, et multiplicabo, et dabo sanctificationem meam in medio eorum in perpetuum.

27. Et erit tabernaculum meum in eis ; et ero eis Deus, et ipsi erunt mihi populus.

28. Et scient gentes quia ego Dominus sanctificator Israel, cùm fuerit sanctificatio mea in medio eorum in perpetuum

ront : Ne nous découvrirez-vous point ce que signifie ce que vous faites?

19. Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais prendre le bois de Joseph, qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Israel qui lui sont unies, et je les joindrai ainsi que lui avec le bois de Juda, pour n'en faire plus qu'un de ces deux ; et ils seront dans ma main comme un seul bois.

20. Vous tiendrez à la main devant leurs yeux ces morceaux de bois sur lesquels vous aurez écrit, et vous leur direz :

21. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais prendre les enfants d'Israël du milieu des nations où ils étaient allés ; je les rassemblerai de toutes parts ; je les ramènerai en leur pays ;

22. Et je n'en ferai plus qu'un seul peuple dans leurs terres et sur les montagnes d'Israël, il n'y aura plus qu'un seul roi qui les commandera tous ; et à l'avenir ils ne seront plus divisés en deux peuples, ni en deux royaumes

23. Ils ne se souilleront plus à l'avenir par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs iniquités : je les tirerai de tous les lieux où ils avaient péché, et je les purifierai ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

24. Mon serviteur David régnera sur eux ; ils n'auront plus tous qu'un seul pasteur ; ils marcheront selon mes ordonnances ; ils garderont mes commandements, et ils les pratiqueront.

25. Ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, que vos pères ont habitée ; ils l'habiteront, eux et leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, jusqu'à jamais ; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours.

26. Je ferai avec eux une alliance de paix ; mon alliance avec eux sera éternelle ; je les établirai sur un ferme fondement ; je les multiplierai, et j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux.

27. Mon tabernacle sera chez eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

28. Et les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur et le sanctificateur d'Israël, lorsque mon sanctuaire se conservera pour jamais au milieu d'eux.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Manus Domini. Non videtur hoc loco prophetiam solùm significare, ut supra, cap. 33, 22, et aliis locis, quos illic designavimus ; sed manum ipsam Dei, quæ ipsum apprehenderit, et in campum deduxerit, ut cap. 2, 9 : *Et vidi, et ecce manus missa ad me, in quâ erat involutus liber.* Visus ergo sibi est propheta quasi injectâ manu rapi, et in campum plenum ossibus duci, ut 1, 8, 3 : *Et emissa similitudo manûs apprehendit me in cincinno capitis mei, et elevavit me spiritus inter terram et cœlum.* In spiritu Domini. In spiritu prophetico, quem Dominus mihi dederat, quasi dicat, non reipsà, sed per propheticam visionem.

Vers. 3. — Putasne vivent ossa ista? Non interrogat prophetam an credat ossa in ultimâ resurrectione victura. Nec enim de eâ re propheta dubitabat ; neque tanquàm incertus respondisset : *Domine Deus, tu nôsti.* Sed interrogat an putet victura tunc, cùm vixerunt, et ante constitutum generalis resurrectionis tempus resurrectura, ut eventus declaravit.

Vers. 5. — Spiritum. Animam, *spiraculum vitæ*, ut in Adam, Genes. 2, 7. Est autem ordo narrationis inversus. Nam quod ultimo loco factum est, primo loco narrat. Primum enim ossa juncta sunt, deinde nervis et carnibus tecta, postremo spiritum receperunt, versu 8 et 9.

Vers. 7. — Sonitus, strepitus ossium, quæ movebantur, et alia ad alia accedebant. Prophetante me. Cùm adhuc prophetarem, quasi dicat ; nondùm loquendi finem feceram, cùm effectus prophetiæ consecutus est. Et ecce commotio, ossium, aut terræ motus. Terra enim commota est ut ossa quæ in sepulcris, et sub terrâ erant, educerentur. Unumquodque ad juncturam suam. Hebr., *os ad os suum*, id est, unumquodque ad aliud, conjungi oportebat, et non ad aliud.

Vers. 9. — A quatuor ventis. Loquitur perinde atque si anima ventus esset ; non quòd ventus sit, sed quòd vento, id est, spiratione et respiratione vivamus ; sicut dicitur anima in sanguine esse, quia

sanguine maximè vivimus. Levit. 17, 11.

Vers. 11. — Ossa hæc universa domus Israel est, id est, domum Israel significant. Declarat visionem. Putabant enim Judæi actum de se esse, neque plus esse spei, ut in pristinum statum restituerentur, quàm ut ossa illa ante ultimam resurrectionem reviviscerent. Ostendit autem Deus suscitatis ossibus, fore etiam ut illi qui similes mortuis esse videbantur, à captivitate et oppressione, quâ quodammodò sepulti erant, liberentur, et in pristinam conditionem restituantur. Ex quo perspicuum est, non agi hoc loco de futurâ resurrectione; quamvis ea etiam hinc probari possit. Nec enim Deus hanc similitudinem ossium proposuisset, nisi mortui surrecturi essent. Non enim consuevit parabolas proponere, nisi iis in rebus quæ fieri possunt, ac solent. Aruerunt ossa nostra, quasi dicat, jamdiù mortui sumus; si enim recens mortui essemus, spes aliqua reviviscendi superesset; sicut dixit Martha veluti diffidens non de ultimâ, sed de præsenti fratris resurrectione : *Jam fœtet, quatriduanus est enim.* Hoc est quod statim dicit : *Periit spes nostra, et abscissi sumus;* mortui sine ullâ spe vitæ, sicut arbores quæ radicitùs excisæ sunt.

Vers. 12. — De sepulcris vestris. Loquitur ex eorum opinione; putabant enim similes esse mortuis, quorum ossa jam aruerunt. Idcircò dicit Deus fore ut, etiamsi in sepulcris essent, inde eos educeret : aut sepulcra metaphoricè vocat captivitatem, urbes, carceres, ubi vincti tenebantur.

Vers. 14. — Spiritum meum, spiritum novum, quem se illis supra daturum dixerat, capite præcedenti versu 26 et 27. Sicut dedi spiritum meum, id est, ventum ossibus istis, supra vers. 9.

Vers. 16. — Et tu, fili hominis. Tu autem, fili hominis. Incipit alia duorum lignorum in unum conjunctorum similitudine, prædicere futuram per Christum duarum et decem tribuum reconciliationem. Christus enim *fecit utraque unum.* Ephes. 2, 14, non solùm Juda et Israel, sed Judæos etiam et Græcos, ut in illo nec Judæus et Græcus sit, ut ait divus Paulus ad Galat., 3, 28, et ad Coloss. 3, 11, *lignum unum.* Jussit duo ligna sumi, ut duo sceptra, hoc est, duo regna, alterum Juda, alterum Israel significaret. Alii minùs propriè Chaldæum paraphrastem imitati, tabulas vertunt. Meliùs Septuaginta, virgam. Judæ et filiorum Israel. Hebr. Judæ et filiis Israel sociis ejus. Per Judam intelligit tribum Juda, cujus jure regnum erat. Per filios autem Israel socios ejus tribum Benjamin, et Levi, quæ, cùm rebellione Jeroboam discissum est regnum, 3 Regum 12, 21, cum tribu Juda remanserunt; tribus quidem Benjamin statim, tribus autem Levi, ut creditur postea, cùm Jeroboam idolorum sacerdotes constituisset, 3 Regum 12, 31, 32. Per Joseph autem et Ephraim intelligit decem tribus, ut apud Isai., cap. 7, vers. 2, 5, 8, 9, aut solam tribum Ephraim, quæ rebellionis caput fuit, quia Jeroboam auctor illius ex tribu erat Ephraim, Ephraim autem filius Joseph per domum autem Israel reliquas novem tribus quæ se illi associaverunt.

Vers. 17. — In lignum unum, ita ut unum lignum esse videatur. Et erunt in unionem in manu, ita ea manu gestabis, quemadmodùm si unum lignum esset.

Vers. 19. — Lignum Joseph, regnum Joseph, propterea nominat Joseph, quia unus fuit ex duodecim patriarchis; loquitur autem de illis, quemadmodùm si unusquisque suam virgam haberet. Inde enim dictæ sunt duodecim tribus, quasi duodecim virgæ ex eodem trunco prodeuntes : nomen enim *schebeth*, virgam significat. Propterea dicit : Assumam lignum Joseph, quod est in manu Ephraim, quia quamvis Joseph unus esset ex duodecim patriarchis, tamen tribus non est ab illo, sed ab ejus filio Ephraim denominata, Numer. 1, 10, propter prærogativam, quam illi Jacob dederat, cùm illi benediceret. Genes. 48, 20 : *Et erunt unum in manu meâ*, quasi dicat, hominum malitiâ et perversitate, cùm unum esset regnum, facta sunt duo; meâ verò potentiâ, cùm duo sint, aut potiùs nullum, unum fient; quemadmodùm tu manu tuâ duo ligna ita junxisti, ut unum esse viderentur; quod non tam ad illud tempus quo ex captivitate redierunt, quàm ad tempus Christi referendum est. Tunc enim sublata est illa contentio inter Juda et Israel, ut dixit Christus Joan. 4, 21, 23 : *Venit hora, quando neque in monte hoc, neque Jerosolymis adorabitis patrem; sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt patrem in spiritu et veritate.*

Vers. 20. — In oculis eorum. In eorum conspectu, ut ea videant et interrogent quid significent.

Vers. 22. — In gentem unam. In unum populum Christianum, in quo non sit *Judæus neque Græcus*, ad Galat. 3, 28, et Coloss. 3, 11, sed sit omnium credentium cor unum et anima una, Act. 4, 32. In montibus Israel. In Ecclesiâ catholicâ, quæ supra montem posita abscondi non poterit, ut cap. præcedenti 1, 4, 6, 8.

Vers. 23. — De universis sedibus suis. Hebr., *de omnibus habitationibus suis*, id est, ex omnibus locis in quibus hactenùs captivi habitârunt, et aliarum gentium exemplo peccaverunt, *commixti* enim *sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum.*

Vers. 24. — Servus meus Deus, Christus David, ut supra, cap. 34, 23, 24, et aliis locis, quos ex August. illic notavimus. Vocat servum suum, quia loquitur de illo, ut de homine Davidis filio. Et pastor unus erit omnium. Christus, sicut ipse dicit Joan. 10, 16 : *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile et unus pastor.* Ad hunc enim Prophetæ locum Christus alludebat.

Vers. 25. — Super terram quam dedi servo meo. In Ecclesiâ catholicâ, quæ per eam terram significabatur; ponit enim signum pro re significatâ, sicut ponit Davidem pro Christo, quia Christi figuram gesserat. Princeps eorum in perpetuum, quia *regni ejus*, id est, Christi *non erit finis*, Luc. 1, 33.

Vers. 26. — Fœdus pacis. Novum Testamentum, quo Christus pacificavit omnia per sanguinem

crucis suæ, ad Coloss. 1, 20; vide supra, cap. 34, 25. Sanctificationem meam; sacrarium meum, templum meum, ut explicat versu sequenti.

Vers. 27. — Et erit tabernaculum meum in eis. Quasi dicat, sicut olim habitavi inter eos in templo Jerosolymitano, ita tunc habitabo in cordibus eorum. Christiani enim sunt templum Dei, ut ait D. Paulus, 1 Cor. 3, 16, 17, et cap. 6, 19, et 2 Cor. 6, 16.

CAPUT XXXVIII.

1. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. Fili hominis, pone faciem tuam contra Gog, terram Magog, principem capitis Mosoch et Thubal : et vaticinare de eo.

3. Et dices ad eum : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, Gog, principem capitis Mosoch et Thubal :

4. Et circumagam te, et ponam frenum in maxillis tuis : et educam te, et omnem exercitum tuum, equos et equites vestitos loricis universos, multitudinem magnam, hastam et clypeum arripientium et gladium.

5. Persæ, Æthiopes, et Libyes cum eis, omnes scutati et galeati.

6. Gomer et universa agmina ejus, domus Thogorma, latera aquilonis et totum robur ejus, populique multi tecum.

7. Præpara, et instrue te, et omnem multitudinem tuam, quæ coacervata est ad te : et esto eis in præceptum.

8. Post dies multos visitaberis : in novissimo annorum venies ad terram, quæ reversa est à gladio, et congregata est de populis multis ad montes Israel, qui fuerunt deserti jugiter : hæc de populis educta est, et habitabunt in eâ confidenter universi.

9. Ascendens autem quasi tempestas venies, et quasi nubes, ut operias terram tu, et omnia agmina tua, et populi multi tecum.

10. Hæc dicit Dominus Deus : In die illâ, ascendent sermones super cor tuum, et cogitabis cogitationem pessimam :

11. Et dices : Ascendam ad terram absque muro : veniam ad quiescentes habitantesque securè : hi omnes habitant sine muro : vectes et portæ non sunt eis :

12. Ut diripias spolia, et invadas prædam, ut inferas manum tuam super eos qui deserti fuerunt, et postea restituti, et super populum qui est congregatus ex gentibus, qui possidere cœpit, et esse habitator umbilici terræ.

13. Saba, et Dedan, et negotiatores Tharsis, et omnes leones ejus dicent tibi : Numquid ad sumenda spolia tu venis? ecce ad diripiendam prædam congregâsti multitudinem tuam, ut tollas argentum et aurum, et auferas supellectilem atque substantiam, et diripias manubias infinitas.

14. Propterea vaticinare, fili hominis, et dices ad Gog : Hæc dicit Dominus Deus : Numquid non in die illo, cùm habitaverit populus meus Israel confidenter, scies?

15. Et venies de loco tuo à lateribus aquilonis, tu, et populi multi tecum, ascensores equorum universi, cœtus magnus, et exercitus vehemens.

16. Et ascendes super populum meum Israel quasi nubes, ut operias terram : in novissimis diebus eris,

CHAPITRE XXXVIII.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, tournez le visage vers Gog, vers la terre de Magog, vers ce prince et ce chef de Mosoch et de Thubal, et prophétisez sur lui.

3. Et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, Gog, prince et chef de Mosoch et de Thubal.

4. Je vous ferai tourner de toutes parts ; et je vous mettrai un frein aux mâchoires ; je vous ferai sortir, vous et toute votre armée, les chevaux et les cavaliers tout couverts de cuirasses, qui viendront en grandes troupes, armés de lances, de boucliers et d'épées.

5. Les Perses, les Ethiopiens, et ceux de Lybie, seront avec eux tout couverts de boucliers, et le casque en tête.

6. Gomer et toutes ses troupes, la maison de Thogorma, vers l'aquilon, et toutes ses forces, et plusieurs peuples seront avec vous.

7. Préparez-vous, disposez-vous avec toute cette troupe nombreuse qui s'est rassemblée auprès de vous : et soyez le chef dont ils prennent l'ordre.

8. Après un long temps, vous serez visité, dans les dernières années, vous viendrez en une terre qui a été sauvée de l'épée, qui a été tirée d'entre plusieurs peuples, et rassemblée aux montagnes d'Israël qui avaient été toujours désertes; en une terre dont les habitants avaient été retirés d'entre les peuples, et où tout le monde ensuite a été rétabli dans une pleine assurance.

9. Vous y viendrez alors, et vous paraîtrez comme une tempête et comme un tourbillon pour couvrir la terre, vous et toutes vos troupes, et plusieurs peuples avec vous.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : En ce temps-là, vous formerez des desseins dans votre cœur, et vous prendrez une résolution très-criminelle;

11. En disant : Je viendrai dans un pays sans murailles ; j'attaquerai des gens qui sont en paix, qui se croient dans une pleine assurance, qui habitent tous en des villes sans murailles, où il n'y a ni barres ni portes.

12. Vous ne penserez qu'à vous enrichir des dépouilles, à vous rassasier du butin et du pillage, et à porter votre main contre ceux qui, après avoir été abandonnés, avaient été rétablis ; contre un peuple qui avait été rassemblé des nations, et qui commençait à habiter et à posséder cette terre au milieu du monde.

13. Saba, Dédan, les gens de trafic de Tharsis et tous ses lions vous diront : Ne venez-vous pas pour prendre les dépouilles? Nous voyons que vous avez rassemblé vos troupes si nombreuses, pour faire un grand butin, pour prendre l'argent et l'or, pour emporter les meubles et tout ce qu'il y a de précieux, et pour piller les richesses infinies.

14. C'est pourquoi prophétisez, fils de l'homme, et dites à Gog : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : En ce jour-là, lorsque mon peuple d'Israël demeurera dans une pleine assurance, vous le saurez.

15. Vous viendrez alors de votre pays, des climats de l'aquilon, vous et plusieurs peuples avec vous, tous montés à cheval en grandes troupes, et avec une puissante armée.

16. Et vous viendrez fondre sur mon peuple d'Israël, comme un tourbillon, pour couvrir toute la terre; vous serez dans les derniers jours; et je vous

et adducam te super terram meam, ut sciant gentes me, cùm sanctificatus fuero in te in oculis eorum, ô Gog.

17. Hæc dicit Dominus Deus : Tu ergo ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis, in manu servorum meorum prophetarum Israel, qui prophetaverunt in diebus illorum temporum, ut adducerem te super eos.

18. Et erit in die illâ, in die adventûs Gog super terram Israel, ait Dominus Deus, ascendet indignatio mea in furore meo.

19. Et in zelo meo, in igne iræ meæ locutus sum : quia in die illâ erit commotio magna super terram Israel.

20. Et commovebuntur à facie meâ pisces maris, et volucres cœli, et bestiæ agri, et omne reptile quod movetur super humum, cunctique homines qui sunt super faciem terræ : et subvertentur montes, et cadent sepes, et omnis murus corruet in terram.

21. Et convocabo adversùs eum in cunctis montibus meis gladium, ait Dominus Deus ; gladius uniuscujusque in fratrem suum dirigetur.

22. Et judicabo eum peste, et sanguine, et imbre vehementi et lapidibus immensis : ignem et sulphur pluam super eum, et super exercitum ejus, et super populos multos qui sunt cum eo.

23. Et magnificabor, et sanctificabor : et notus ero in oculis multarum gentium, et scient quia ego Dominus.

ferai venir sur ma terre, afin que les nations me connaissent, lorsque j'aurai fait paraître en vous ma sainte puissance à leurs yeux, ô Gog !

17. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est vous qui êtes celui dont j'ai parlé dans les siècles passés, par mes serviteurs les prophètes d'Israël, qui ont prophétisé en ce temps-là, que je devais vous faire venir contre eux.

18. En ce jour-là, en ce jour de l'arrivée de Gog sur la terre d'Israël, dit le Seigneur Dieu, mon indignation passera jusqu'à la fureur.

19. Je parlerai dans mon zèle et dans le feu de ma colère ; parce qu'en ce temps-là il y aura un grand trouble dans la terre d'Israël.

20. Les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bêtes de la campagne, tous les reptiles qui se meuvent sur la terre, et tous les hommes qui sont sur la face de la terre, trembleront devant ma face : les montagnes seront renversées ; les haies seront arrâchées ; et toutes les murailles tomberont par terre.

21. J'appellerai contre Gog l'épée sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur Dieu ; et ils tourneront tous l'un contre l'autre la pointe de leur épée.

22. J'exercerai mes jugements sur eux par la peste, par le sang, par les pluies violentes, et par les grosses pierres ; et je répandrai des pluies de feu et de soufre sur Gog, sur son armée, et sur tous les peuples qui seront avec lui.

23. Je ferai voir ma grandeur ; je signalerai ma sainte puissance ; et je me ferai connaître aux yeux de plusieurs peuples ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTARIUM.

Vers. 2.—Pone faciem tuam. Verte te, converte orationem tuam, aut, intrepidè et liberè loquere, ut supra, cap. 35, 2, et cap. 29, 2, et cap. 28, 21. Contra Gog. Quid sit Gog et Magog, magna inter interpretes quæstio est. Legimus Joelis filium quemdam Gog appellatum, 1 Paralipom. 5, 4, legimus et filium unum Japheth filii Noe vocatum Magog, Genes. 10, 2, sed nihil ad hunc locum. Vulgaris et antiqua Judæorum, et, ut ait Hieronymus, Judaizantium opinio fuit Gog et Magog Scythas esse, qui trans Caucasum montem et Mœotidem paludem, et propè Caspium mare ad Indiam usque tendebantur ; quas gentes ex Magog filio Japheth, qui eas terras primus habitaverit, eodem nomine dictas esse putaverunt. Habuit hæc opinio multos ex nostris etiam maximis auctoribus sectatores, Theodoretum, in Comment. ; Dorotheum, in Synopsi ; Eucherium, lib. 2 in Genes., et lib. 1 de Quæst in vet. et nov. Testam. cap. 4 ; Bedam in Genes. cap. 10, et recentiores plures, qui omnes Josephum, lib. 1 Antiqu. Judaic., cap. 6, ducem secuti sunt. Juvat hanc opinionem locus ; dicitur enim Gog à lateribus Aquilonis venturus esse ; Scythæ autem ad Aquilonem sunt. Juvat, quòd Gog tanquàm gens immanis et fera hoc loco describitur, quales Scythæ describi solent, 2 Machab. 4, 47, et ad Coloss. 3, 11, juvat, quòd Propheta dicit vers. 17, alios prophetas de adventu Gog vaticinatos fuisse, et non legimus prophetas de aliarum gentium quàm septentrionalium adventu vaticinatos. *Ab aquilone* enim *pandetur omne malum*, Jerem. 1, 14. Juvat eventus. Omnes enim gentium eruptiones ab Aquilone ferè factas legimus. Juvat auctorum numerus et nomen. Alii malos angelos, ut Hieronymus ait, interpretati sunt, qui cum bonis in cœlo pugnaturi essent. Quos etsi apud Origenem non lego, tamen Origenicum essé suspicor. Nam et ejus olet ingenium, et nescio quid non prorsùs absimile aliis locis dicit. Alii Gothos putaverunt, qui ex septentrionibus in totam Europam effusi sunt, cujus sententiæ auctor fuit Ambrosius l. 2 de Fide, cap. 4, adjutor Aretas. in cap. 20 Apocal. Quâ de re Hieronymus Ambrosium, in proœmio libri undecimi commentariorum in hunc prophetam tacito nomine reprehendit. Alii Getas et Massagetas, ut scribit August. lib. 10, de Civit., cap. 11. Alii ex nostris præsertim recentioribus interpretibus Turcas esse volunt, quòd videant in Jerusalem, id est, in Ecclesiam immanes irruptiones facere. Alii Antichristum et ejus sectatores intelligunt. Alii nullam gentem, nullumque certum hominem his nominibus significari, sed omnes Ecclesiæ persecutores Gog et Magog generaliter appellari ; quibus auctor est August. lib. 20, de Civit., cap. 11 ; recentiores Hebræi, ut R. Salomon, et R. Da-

vid scribunt in Commentariis, Gog putant nomen esse regis, qui alicujus gentis caput sit. Magog autem nomen regionis, in quâ ille regnet; quod Rabbi David ex notâ demonstrativâ ה, docet, quæ, cum nominibus propriis jungi non potest. Atque hoc nunc argumento Judæi uti solent, ut probent Christum nondùm venisse, quia ejus tempore Gog ad expugnandam Jerusalem venturum esse fabulantur, ab eoque juxta urbem occidendum, et celebri loco sepeliendum; tantamque ex ejus exercitu multitudinem trucidandam, ut per septem annos non alia ligna quàm hastæ comburantur, ut dicitur cap. sequenti versu 9, 10, 11. Quæ quia nondùm facta esse vident, nondùm Christum venisse putant. Ego in re incertâ dicam quod mihi plus videtur habere probabilitatis. Primum quidem Gog nomen regis sive certi, sive incerti esse arbitror. Nam Propheta de illo tanquàm de rege aliquo loquitur, ut cùm hoc loco, vers. 3, vocat *principem capitis Mosoch*, et cùm versu 15, dicit venturum à lateribus Aquilonis ipsum, et populum ejus cum eo; et cùm ait cap. sequenti, vers. 11, fore ut sepeliatur ipse, et omnis ejus multitudo in valle viatorum ad Orientem, vocandamque vallem multitudinis Gog. Deinde Magog non gentem, sed terram significare puto. Nam hoc ipso loco propheta, vers. 2, *terram Magog* vocat, et cap. sequenti, vers. 6, ait: *Immittam ignem in Magog*. Præterea non videtur mihi esse negandum aliquam fuisse regionem septentrionalem, quæ Magog appellaretur, cùm, vers. 15, dicat prophetam Gog ab Aquilone venturum; et Joannes, in Apocalypsi, cap. 20, vers. 7, Gog et Magog in angulis terræ esse scribat; et profani quoque auctores Magog civitatis Asiæ mentionem faciant, ut Plinius, lib. 5, cap. 24, et Appianus. Illud etiam mihi videtur verisimile Gog non esse nomen unius certi hominis, sed regis terræ Magog esse nomen, quemadmodùm omnes reges Ægypti, Pharaones; Syriæ Antiochi; Persiæ Arsacides, Romani imperatores Cæsares vocabantur; et Ezechiel et Joannes eodem nomine illum vocent. Ad hæc non videtur mihi nomen Magog idem apud Ezechielem, et apud Joannem significare. Nam apud Ezechielem, ut diximus, regionem significat; apud Joannem verò regem aliquem, sicut Gog, aut certè nationem, ut ex articulo Græco constat: Καὶ ἐξελεύσεται πλανῆσαι τὰ ἔθνη τὰ ἐν ταῖς τέσσαρσι γωνίαις τῆς γῆς, τὸν Γὼγ καὶ τὸν Μαγώγ. Quæ res multos videtur interpretes fefellisse: nam Gog pro rege, Magog pro populo videtur Joannes accepisse. Nec existimandum est futurum regem aliquem, qui Gog appelletur, de quo divus Joannes vaticinetur, non enim vocavit Gog, quòd ita vocandus sit, sed quòd ita olim vocaretur; quemadmodùm si nunc Turcam, quia in Ægypto dominatur, Pharaonem vocaremus. Præterea probabilius esse judico, eamdem esse Ezechielis et Joannis prophetiam, quàm diversam, cùm Joannes ad Ezechielem allusisse videatur; quare non est quærendum quo tempore hæc Ezechielis prophetia completa fuerit; nondùm enim completa est; quod multi non considerantes in varias minùs probabiles sententias distracti sunt, dùm quærit unusquisque in superiorum temporum historiis, in quem maximè, quæ ab Ezechiele dicuntur, convenire videantur; et alii Antiochum regem, de quo in Machabæorum libris multa narrantur; alii Gothos; alii alios esse putant. Quærentes enim tanquàm præteritum, quod præteritum non erat; necesse fuit aut nihil, aut falsa pro veris invenire. Tenendum igitur est memoriâ, quod sæpè monuimus, prophetias, quamvis de solâ Jerusalem, deque solo populo Judæorum agere videantur, longiùs tamen ad Ecclesiam catholicam spectare, et ad finem usque mundi pertinere; quod in hâc præsertim accidit prophetiâ. Cùm enim Ezechiel superiori capite sub figurâ liberationis Judæorum à Babylonicâ captivitate, liberationem à captivitate Diaboli, et Ecclesiæ catholicæ constitutionem prædixisset, vaticinatur nunc de futuris Ecclesiæ calamitatibus sub diversis tyrannis, præsertim sub Antichristo, quos omnes vocat Gog, eorumque terram Magog; non quòd ita vocandi sint, aut ex regione Magog erupturi; sed quòd barbari, immanes, crudeles, sicut Gog futuri essent. Quod autem argumentantur Judæi Christum non venisse, quia nondùm Gog ab illo occisus est, inane est ac futile. Nam et Christus venit, et ad finem mundi Antichristum *interficiet spiritu oris sui*, ut ait D. Paulus, 2 ad Thessalonic. cap. 2, vers. 8.

Principem capitis, id est, principem capitalem, principem primum, primarium, summum. Hebraismus; aut intellectâ conjunctione, principem et caput. Septuaginta, et ut Hieronymus ait, Symmachus et Theodotio nomen ipsum Hebraicum ראש tanquàm loci proprium reliquerunt, sed ex Josepho constat non esse nomen loci. Mosoch et Thubal, Mosoch Cappadoces, Thubal Iberos Josephus interpretatur, ut supra, cap. 27, vers. 13. Alii Italos ex duobus filiis Japheth Mosoch et Thubal sic appellatos. Quanquàm alii fortassè non sine magnâ ratione, Iberos nec Hispanos, nec Italos, sed eos qui Scythis vicini sunt, intelligunt. Utcumque se res habeat, illud certum est non esse sensum, Gog esse principem Mosoch, et Thubal; erat enim princeps Magog, et erant tria regna, longèque dissita, sicut Magog, Mosoch et Thubal tres fratres erant. Genes. cap. 10, vers. 2. Sed sensus est. *Pone faciem tuam contra Gog* (sub. *principem*), terræ Magog (et contra), principem capitis Mosoch, et contra principem, Thubal; quanquàm de tribus, tanquàm de uno tantùm loquitur, eumque Gog appellat nomine communi.

Vers. 3. — Ecce ego ad te. Venio, ut sup. cap. 36, 9, et cap. 35, 5.

Vers. 4. — Et circumagam te. Hebræum R. David interpretatur: *Conteram te*; R. Salomon et Jonathas, *decipiam te*. Meliùs Septuag. et noster interpres: *Circumagam te*. Nam et verbum id significat, et sensus est melior; est enim ὑστερον πρώτερον, pro, *ponam frenum in maxillis tuis, et circumagam te, tanquàm equum*, id est, ducam te quòcumque voluero, faciam de te quidquid mihi libuerit. Ponam frenum. Alii vertunt hamos, ut de eo tanquàm de magno ali-

quo pisce loquatur, ut supra, cap. 29, vers. 4, de Pharaone et de Leviatham apud Job. cap. 40, vers. 20 et 21. Atque ita Hebræi interpretantur. Septuag. autem, sicut Hieronymus : *Ponam frenum in maxillis tuis*. Metaphora diversa, sed idem sensus. Educam te, ex terrâ tuâ tanquàm piscem ex fluvio injecto hamo; aut, tanquàm equum de stabulo injecto freno, ut extra terram tuam perdam te. Dicit Deus se Antichristum educturum, ut Ecclesiam persequatur, id est, permissurum, ut exeat, ut postquàm Ecclesiam fuerit persecutus; pœnas de illo sumat. Sicut dicitur in hoc ipsum Pharaonem excitâsse, ut ostenderet in illo virtutem suam, Exod. 9, 16, et ad Rom. 9, 17. Et omnem exercitum tuum. Sicut de Pharaone dixit cap. 29, 4 : *Agglutinabo pisces fluminum tuorum squamis tuis, et extraham te de medio fluminum tuorum, et universi pisces tui squamis tuis adhærebunt.*

Vers. 6. — Gomer. Galatæ ex Gomer filio Japheth appellati, Genes. 10, 2, ut Josephus interpretatur lib. 1 Antiqu., cap. 6, et Theodor. in Commentariis in hunc locum. Thogormah verò, Phryges, ut supra cap. 27, 14. Jonathas Germanos esse putat.

Vers. 7. — Præpara te. Irrisio est, quasi dicat, *præpara te*, et exercitum tuum ad bellum, ut simul pereatis. Esto illis in præceptum; duc illos, esto illis dux et imperator. Hebr., *in custodiam*, ut Septuag. verterunt; irrisio etiam est, quasi dicat : Non poteris illos custodire, ac defendere, quin eos interficiam.

Vers. 8. — Post dies multos, ad finem mundi, quod D. Joannes dixit post mille annos, posito numero certo pro incerto, Apocal. 20, 7. R. David ex Hebræorum sententiâ, scribit tempore Alexandri filios Magog post montes ab eo conclusos, ita ut nulla mentio esset eorum; extremis autem diebus, id est, tempore Messiæ visitandos, id est, in memoriam revocandos, ut ex eo loco educantur, et in Jerusalem veniant. Rabbinorum commenta sunt. Quæ reversa est a gladio, ad Jerusalem, cujus cives ex Babylonicâ redierint captivitate, ubi gladio trucidabantur, ut Chald. interpretatur; *meschobebeth mekereb* Hebræi exponunt, *ad terram contritam et vastatam gladio*. Meliùs Septuag. et noster interpres, ut vers. 4 : *Et congregata est de populis multis*, apud quos dispersa et captiva erat. Ad montes Israel. Declarat per appositionem quæ sit ea terra; ponit enim montes pro tota regione per Synechdochen, ut cap. præcedenti, vers. 22. Quæ fuerunt deserti jugiter, longo tempore; septuaginta annos, quibus Judæi captivi fuerunt, Jerem. cap. 25, v. 12. Hæc, terra. id est, homines, qui in eâ habitant, educti sunt ex captivitate : educti erunt tunc, ita ut in terrâ suâ confidenter ac securè habitare possint.

Vers. 9. — Quasi tempestas et quasi nubes. Duabus metaphoris duo significat, impetum, et multitudinem militum, ut Dan. 11, 40 : *Quasi tempestas veniet contra illum rex aquilonis, in curribus, et in equitibus, et in classe magnâ*, et Jerem. 4, 13 : *Ecce quasi tempestas ascendet, et quasi nubes currus ejus.*

Vers. 10. — Ascendent sermones. Hebraismus, id est, in animum induces, cogitabis, ut statim declarat. Cogitatio autem ejus pessima est, quæ sequitur.

Vers. 11. — Ad terram absque muro. Ad Ecclesiam ut eam oppugnem, quæ sine muro, sine vectibus esse dicitur, quia *arma militiæ nostræ non sunt carnalia*, 2 Cor. 10, 4.

Vers. 12. — Ut inferas manum. Hebr.; ut reducas manum tuam, id est, ut eos, qui jam ante à Babyloniis spoliati fuerant, iterùm spolies : aut mysticè, ut eos qui sub diaboli captivitate fuerant, ab eâque liberati, in eamdem iterùm trahas : aut, ut eos non semel tantùm, sed iterùm, atque iterùm spolies. Qui possidere cœpit. Hebr., *qui facit pecudem et opes*, id est, qui pecudibus et opibus negotiatur. Per pecudes et opes omne divitiarum genus intelligit; quia olim maximæ divitiæ pecudes erant. Mysticè verò per opes virtutes, et dona sancti Spiritûs intelliguntur, quæ Antichristus, et ejus ministri ex Christianorum animis eripere conantur. Umbilici terræ. Putant Hebræi terram Juda umbilicum terræ vocari, quòd altissima totius terræ regio sit : quod sine ratione dictum est. Umbilicus igitur dicitur, aut propter fertilitatem, aut quia in medio omnium terrarum, quæ tunc habitabantur, esse videbatur; sicut Cicero Ennam Siciliæ urbem, quòd in mediâ insulâ sita esset, Siciliæ umbilicum appellavit.

Vers. 13. — Saba et Dedam. Sabæi et Idumæi. Nam Dedan Idumææ civitas erat, ut constat ex c. 25, 13, et 27, 15. Negotiatores Tharsis, maris, aut Carthaginis, aut Tharsi, ut sæpè declaravimus. Et omnes leones ejus, omnes principes, quos per metaphoram leones vocat. Sept. non videntur legisse *kephireiah*, sed *kephir*; verterunt enim : *Et omnes villæ ejus* : sensusque valdè cohæret. Significat fore ut omnes hæretici qui antiquas cum Ecclesiâ inimicitias gerebant, Antichristo adhæreant, eumque ad spoliandam Ecclesiam cohortentur. Nam isti, quos nominat, inimici Judæorum erant, ut apparet cap. 2 et 27.

Vers. 16. — Cum sanctificatus fuero. Cùm me sanctum, justumque ostendero te occidendo, omnes gentes intelligent me esse Deum, ut cap. 28, 22, et 36, 23.

Vers. 17. — Tu ergo ille es ? Hebr., *nonne tu es?* In manu servorum. Notus hebraismus, per servos meos prophetas. In diebus illorum temporum. Hebr., *in diebus illis annis*, id est, temporibus illis antiquis ante multos annos; aut ante aliquot annos; aut multi jam sunt anni, aut aliquot jam sunt anni. Non est necesse nimis anxiè quærere qui sint isti prophetæ, qui olim de Antichristo dicuntur vaticinati; cùm non dicantur scripsisse, sed locuti esse. Nec enim omnes prophetæ scripserunt sua vaticinia. Putat tamen Hieronymus ex sententiâ Septuag. alludi ad vaticinium Balaam, quod est in lib. Num., cap. 24, vers. 7, ubi illi verterunt : Et elevabitur Gog regnum ejus, et crescet regnum illius. Sed et nos, et Hebræi aliter legimus. Sunt qui putent Isaiam, cap. 17, vers. 12. et cap. 26, v. 19, et cap. 56, v. 9, de Antichristo loqui. Hieronymus Joelem eâdem de re vaticinari existimat, cap. 2, 2. R. Salom.,

et R. David ipsum Ezechielem et Zachariam hoc loco significari dicunt. Zacharias enim, cap. 14, 1, 2, ita scribit : *Ecce venient dies Domini, et dividentur spolia tua in medio tui, et congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium.* Quod mihi non probant. Nam præterquàm quòd hoc de Antichristo et Ecclesiâ, ut oportebat, non interpretantur : repugnat quod hic dicitur : *In diebus antiquis*, et ante multos annos eas prophetias editas fuisse. Meum consilium est, ut, quod inveniri non potest, non frustra quæramus.

Vers. 18. — Indignatio mea in furore meo. Hebraismus, id est, vehementer, et usque ad furorem indignabor. Dicit Deus se contra Ecclesiam vehementer indignaturum, quia permittet eam ab Antichristo valdè vexari.

Vers. 19. — Commotio magna. Describit finem mundi sub Antichristo, ut Matth. 24, 21 : *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modò, neque fiet.*

Vers. 20. — A facie mea, propter me, metu meî, ut Psal. 113, 7 : *A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob.* Cadent sepes. Hebræi *gradus* interpretantur; quod mihi non placet. Quis enim sensus est, *cadent gradus?* Meliùs Hieronymus in commentariis : *Cadent munitiones;* et Jonathas Chaldæus : *Cadent turres.*

Vers. 21. — Gladius uniuscujusque. Faciam, ut ipsi sese propriis armis conficiant, sicut feci olim ut sese Philisthæi interficerent, 1 Reg. cap. 14, 20. Convenit hoc in hæreticos sub Antichristo militantes, qui sese alii alios confutare solent.

Vers. 22. — Et judicabo eum. Puniam eum peste et gladio Hebr., *et judicabor cum eo*, id est, judicio cum eo contendam eâ lege, ut si eum vicero, peste et gladio eum puniam. Hebraismus, qualis sup. cap. 17, 20, et cap. 20, 35, 36, et Jerem. 2, 35. Lapidibus immensis. Hebr., *lapidibus grandinis*, ut Sept. verterunt, ut sup. cap. 13, 11, 13. Ignem et sulphur. Quæ damnatorum pœna est, ut Psal. 10, 6 : *Pluet super peccatores laqueos : ignis, et sulphur, et spiritus procellarum pars calicis eorum.*

CAPUT XXXIX.

1. Tu autem, fili hominis, vaticinare adversùm Gog, et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego super te, Gog, principem capitis Mosoch et Thubal :

2. Et circumagam te, et educam te, et ascendere te faciam de lateribus aquilonis; et adducam te super montes Israel.

3. Et percutiam arcum tuum in manu sinistrâ tuâ, et sagittas tuas de manu dextrâ tuâ dejiciam.

4. Super montes Israel cades tu, et omnia agmina tua, et populi tui, qui sunt tecum : feris avibus, omnique volatili, et bestiis terræ, dedi te ad devorandum.

5. Super faciem agri cades : quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

6. Et immittam ignem in Magog, et in his qui habitant in insulis confidenter : et scient quia ego Dominus.

7. Et nomen sanctum meum notum faciam in medio populi mei Israel, et non polluam nomen sanctum meum ampliùs : et scient gentes quia ego Dominus, Sanctus Israel.

8. Ecce venit, et factum est ait Dominus Deus : hæc est dies de quâ locutus sum.

9. Et egredientur habitatores de civitatibus Israel, et succendent et comburent arma, clypeum et hastas, arcum et sagittas, et baculos manuum et contos : et succendent ea igni septem annis.

10. Et non portabunt ligna de regionibus, neque succident de saltibus : quoniam arma succendent igni, et deprædabuntur eos, quibus prædæ fuerant, et diripient vastatores suos, ait Dominus Deus.

11. Et erit in die illâ, dabo Gog locum nominatum sepulcrum in Israel : vallem viatorum ad orientem maris, quæ obstupescere faciet prætereuntes : et

CHAPITRE XXXIX.

1. Vous donc, fils de l'homme, prophétisez contre Gog, et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, Gog, prince et chef de Mosoch et de Thubal.

2. Je vous ferai tourner de toutes parts ; je vous tirerai ; je vous ferai venir des climats de l'aquilon : et je vous amènerai sur les montagnes d'Israël.

3. Je briserai votre arc dans votre main gauche, et je ferai tomber vos flèches de votre main droite.

4. Vous tomberez sur les montagnes d'Israël, vous et toutes vos troupes, et tout votre peuple qui est avec vous ; je vous ai livré aux bêtes farouches, aux oiseaux, et à tout ce qui vole en l'air, et aux bêtes de la terre, afin qu'ils vous dévorent.

5. Vous tomberez au milieu des champs, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

6. J'enverrai aussi le feu sur Magog, et sur ceux qui habitent en assurance dans les îles ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël ; je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; et les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, le Saint d'Israël.

8. Voici le temps : ce que j'ai prédit est arrivé, dit le Seigneur Dieu ; voici le jour dont j'avais parlé.

9. Les habitants des villes d'Israël sortiront, et ils brûleront et réduiront en cendre les armes, les boucliers, les lances, les arcs, et les flèches, les bâtons qu'ils portaient à la main, et les piques ; et ils les consumeront par le feu pendant sept ans.

10. Et ils n'apporteront point de bois des champs, et ils n'en couperont point dans les forêts : parce qu'ils feront du feu de ces armes, qu'ils feront leur proie de ceux dont ils avaient été la proie, et qu'ils pilleront ceux qui les avaient pillés, dit le Seigneur Dieu.

11. En ce jour-là je donnerai à Gog dans Israël un lieu célèbre pour lui servir de sépulcre, qui est la vallée des passants à l'orient de la mer, où tous ceux qui passeront, seront frappés d'étonnement ; on y en-

sepelient ibi Gog, et omnem multitudinem ejus, et vocabitur vallis multitudinis Gog.

12. Et sepelient eos domus Israel, ut mundent terram septem mensibus.

13. Sepeliet autem eum omnis populus terræ : et erit eis nominata dies, in quâ glorificatus sum, ait Dominus Deus.

14. Et viros jugiter constituent lustrantes terram, qui sepeliant et requirant eos qui remanserant super faciem terræ, ut emundent eam : post menses autem septem quærere incipient.

15. Et circuibunt peragrantes terram : cùmque viderint os hominis, statuent juxta illud titulum, donec sepeliant illud pollinctores in valle multitudinis Gog.

16. Nomen autem civitatis Amona, et mundabunt terram.

17. Tu ergo, fili hominis, hæc dicit Dominus Deus : Dic omni volucri, et universis avibus, cunctisque bestiis agri : Convenite, properate, concurrite undique ad victimam meam, quam ego immolo vobis, victimam grandem super montes Israel : ut comedatis carnem, et bibatis sanguinem.

18. Carnes fortium comedetis, et sanguinem principum terræ bibetis : arietum, et agnorum, et hircorum, taurorumque et altilium, et pinguium omnium.

19. Et comedetis adipem in saturitatem, et bibetis sanguinem in ebrietatem, de victimâ quam ego immolabo vobis :

20. Et saturabimini super mensam meam de equo, et equite forti, et de universis viris bellatoribus, ait Dominus Deus.

21. Et ponam gloriam meam in gentibus : et videbunt omnes gentes judicium meum, quod fecerim, et manum meam, quam posuerim super eos.

22. Et scient domus Israel, quia ego Dominus Deus eorum, à die illâ, et deinceps.

23. Et scient gentes quoniam in iniquitate suâ capta sit domus Israel, eò quòd dereliquerint me, et absconderim faciem meam ab eis : et tradiderim eos in manu hostium, et ceciderint in gladio universi.

24. Juxta immunditiam eorum et scelus feci eis, et abscondi faciem meam ab illis.

25. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Nunc reducam captivitatem Jacob, et miserebor omnis domûs Israel : et assumam zelum pro nomine sancto meo.

26. Et portabunt confusionem suam et omnem prævaricationem, quâ prævaricati sunt in me, cùm habitaverint in terrâ suâ confidenter, neminem formidantes :

27. Et reduxero eos de populis, et congregavero de terris inimicorum suorum, et sanctificatus fuero in eis, in oculis gentium plurimarum.

28. Et scient quia ego Dominus Deus eorum, eò quòd transtulerim eos in nationes, et congregaverim eos super terram suam, et non dereliquerim quemquam ex eis ibi.

sevelira Gog avec toutes ses troupes ; et ce lieu sera appelé la vallée des troupes de Gog.

12. La maison d'Israël les ensevelira en ce lieu-là durant sept mois pour purger la terre.

13. Tout le peuple du pays les ensevelira ; et ce jour où j'aurai signalé ma gloire, leur sera un jour célèbre, dit le Seigneur Dieu.

14. Et ils établiront des hommes qui visiteront le pays sans cesse, pour rechercher et pour ensevelir ceux qui seraient encore demeurés sur la face de la terre, afin de la purifier ; et ils commenceront à faire cette recherche après sept mois.

15. Ils parcourront le pays ; et lorsqu'ils auront trouvé l'os d'un homme mort, ils mettront auprès une marque, afin que ceux qui sont chargés d'ensevelir les morts, l'aperçoivent et l'ensevelissent dans la vallée des troupes de Gog.

16. Or, la ville recevra le nom d'Amona ; et ils purifieront le pays.

17. Voici donc, ô fils de l'homme, ce que dit le Seigneur Dieu : Dites à tous les oiseaux, à tout ce qui vole dans l'air, et à toutes les bêtes de la terre : Venez tous ensemble ; hâtez-vous ; accourez de toutes parts à la victime que je vous immole, à cette grande victime qui a été égorgée sur les montagnes d'Israël, afin que vous en mangiez la chair, et que vous en buviez le sang ;

18. Que vous mangiez la chair des forts, et que vous buviez le sang des princes de la terre, des béliers, des agneaux, des boucs, des taureaux, des oiseaux domestiques, et de tout ce qu'il y a de plus délicat.

19. Et vous mangerez de la chair, jusqu'à vous en rassasier, et vous boirez le sang de la victime que je vous immolerai, jusqu'à vous enivrer.

20. Et vous vous rassasierez sur ma table de la chair des chevaux, de la chair des cavaliers les plus braves, et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur Dieu.

21. J'établirai ma gloire parmi les nations ; toutes les nations verront le jugement que j'aurai exercé contre eux, et reconnaîtront ma main puissante, que j'aurai appesantie sur eux.

22. Et les enfants d'Israël sauront depuis ce jour-là, et dans tous les temps qui suivront, que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu.

23. Et les peuples sauront alors que la maison d'Israël sera devenue captive, mais à cause de son iniquité, parce qu'ils m'avaient abandonné, et que je leur avais caché mon visage, et les avais livrés entre les mains de leurs ennemis, qui les ont tous fait passer au fil de l'épée.

24. Je les ai traités selon leur impureté et selon leur crime ; et j'ai détourné d'eux mon visage.

25. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob ; j'aurai compassion de toute la maison d'Israël ; et je deviendrai jaloux de l'honneur de mon saint nom.

26. Et ils porteront leur confusion, et le poids de tous leurs péchés, par lesquels ils avaient violé ma loi, lorsqu'ils habiteront en leur pays dans une pleine assurance, sans crainte de personne ;

27. Lorsque je les aurai ramenés d'entre les peuples, que je les aurai rassemblés des pays de leurs ennemis, et que j'aurai été sanctifié au milieu d'eux aux yeux de plusieurs nations.

28. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu, en voyant qu'après les avoir fait transporter parmi les nations, je les aurai fait revenir tous ensemble dans leur pays, sans laisser aucun d'eux dans cette terre étrangère.

29. Et non abscondam ultra faciem meam ab eis, cò quòd effuderim spiritum meum super omnem domum Israel, ait Dominus Deus.

29. Je ne leur cacherai plus alors mon visage, parce que je répandrai mon esprit sur toute la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Tu autem. Et tu, tu ergo. Et hæc verba cum superiori capite nectantur. Ecce ego. Vide cap. præcedentis vers. 3.

Vers. 2. — Et circumagam te. Ut cap. superioris vers. 4. Et educam te. Hebr., ad verbum : Et sextabo te. Quod aliqui interpretantur : Occidam sextam partem exercitûs tui. Alii, ut R. David : Relinquam sextam tantùm partem exercitûs tui. Utrumque mihi videtur menti prophetæ repugnare. Vult enim significare Gog non ex parte, sed omninò, perdendum atque delendum esse, ut apparet ex toto capite. Meliùs R. Joseph Kimchi, ut recitat ejus filius R. David, exponebat : Sextabo te; id est, sex judiciis judicabo te, peste, gladio, pluviâ vehementi, lapidibus grandinis, igne, sulphure, ut dixit cap. præcedentis v. 22. Jonath. et R. Salom. exponunt : Seducam te; ut, cap. præcedentis vers. 4, exposuerunt verbum *schoba bethica*. Alii, ut refert R. David, interpretantur : Succidere faciam te. Hieron. et Sept. : *Educam*, aut deducam te, meliore prorsùs sensu. Sequitur enim : *Et ascendere te faciam de lateribus Aquilonis*, ut superioris cap. vers. 6 et 25.

Vers. 3. — Et percutiam. Excutiam arcum ex manu tuâ sinistrâ quâ arcus teneri solet, et sagittas tuas de dexterâ, quâ in arcu ponuntur. Unam speciem pro toto armorum genere posuit, quasi dicat : Exarmabo te, efficiam ut arma tibi præ metu è manibus decidant.

Vers. 4. — Super montes Israel; in loco conspicuo toti Ecclesiæ, ut sanctificer in te, ut dixit cap. præcedentis v. 16. Solent enim rei in loco edito propè viam publicam suspendi, ut ab omnibus conspiciantur, et terrori sint. Feris avibus, omnique volatili. Hebr. : *Volucri volatilis omnis alæ*, id est, omni generi volucrum.

Vers. 6. — In Magog, in regionem et terram regis Gog, et in omnes insulas illi subjectas. Nam Plinius in mari Scythico multas insulas esse tradit. Magog autem terra erat Gog, ut constat ex ipso loco, et ex superioris cap. v. 2. Significat ergo mysticè fore ut totum Antichristi regnum aboleatur.

Vers. 7. — Non polluam; non patiar pollui. Polluebatur autem cùm homines videntes populum Dei miserabiliter affligi, existimabant eum non esse verum Deum, ut declaravit supra, cap. 36, 20, 21. Id fiet tempore Antichristi, *cùm in errorem inducentur, si fieri potest, etiam electi*, Matth. 24, 24.

Vers. 8. — Ecce venit et factum est; id est, propè est ut fiat quod prædixi. Dicit autem propè esse, quia mille anni apud Deum sicut dies una, ut D. Petrus interpretatur 2. Epist., cap. 3, 8; quemadmodùm Joann. dicit novissimam horam esse, 1 Epist., cap. 2, 18

Vers. 9. — Et egredientur habitatores. Hebræi recentiores hæc verba nimis historicè intelligunt, quasi reverà futurum sit ut Judæi non aliis lignis per septem annos quàm hastis et sagittis hostium ad ignem utantur; itaque donec id fieri videant suam Messiam exspectant. Nos nihil aliud his verbis significari existimamus, quàm insignem victoriam de Antichristo et ejus exercitu. Quod verò dicit per septem annos non alia esse ligna comburenda, partim hyperbole est, partim synechdoche, quâ numerus certus pro incerto ponitur; quod in numero præsertim septenario apud Hebræos fieri consuevit, ut Prov. 24, 16 : *Septies in die cadit justus*. Isai. 4, 1 : *Apprehendent septem mulieres virum unum;* id est, multæ; multisque aliis locis, quos in commentariis adnotavimus.

Vers. 10 — Neque succident de saltibus. Quædam exemplaria corruptè legunt, succendent. Nam et verbum *katab* succidere significat, et sic Hieron. et Septuag. verterunt, sensusque magis est consentaneus. Et deprædabuntur, ut Isai. 33, 1 : *Væ qui prædaris, nonne et ipse prædaberis? cùm consummaveris deprædationem, deprædaberis.*

Vers. 11. — Dabo locum nominatum, qui ex ejus sepulcro et ex multitudine hominum, qui cum illo sepelientur, nominatus et celebris erit; *vocabitur* enim *vallis multitudinis Gog*, ut paulò post dicit. Hebræi nunc legunt, *locum ibi sepulcri ibi*, per transpositionem verborum; ut ait R. David. Noster verò interpres et Septuaginta alio puncto legerunt, *locum nominis*, id est, nobilem ac celebrem. Ac sensus quidem est melior. Nam si legamus, ibi, nugatoria repetitio erit, cùm dicat, *In Israel*. Accedit quòd nomen *mekom*, est in regimine, ut grammatici vocant, genitivi; quod meliùs cum nomine quàm cum adverbio cohæret. Atque eodem modo videtur legisse Chaldæus paraphrastes; vertit enim *locum rectum*, aut idoneum. Vallem viatorum, vallem transeuntium, id est, vallem celebrem, quà multi transire solent, ut à quamplurimis ejus sepulcrum videatur. Sepulcrum vocat, non mausolæum aliquod, sed totam ipsam vallem quà Gog et ejus exercitus sepelietur non honoris causâ, sed ne fætore suo aerem inficiant. Ad orientem maris. Ad orientem versùs mare; vel per metathesim, ad mare orientale, id est, ad mare mortuum; quod Hierosolymis orientale est, qui in Scripturis vocatur lacus Genesareth, ut Chaldæus interpretatur. Hebraicè verò *Cenereth*, ut ait R. David. Quæ obstupescere faciet, præ multitudine sepulcrorum. Hebr., *quæ vallis obturare faciet* (nares) prætereuntes propter ingentem fœtorem, ut R. Manahem et R. David exponunt. Et vocabitur. Non est necesse fortè ut ita vocetur, sed ut ejusmodi sit. Nam, ut sæpè diximus, vocari apud Hebræos aliquando significat, *esse*, ut Isai. 7, 14 : *Vo-*

cabitur nomen ejus Emmanuel; et Jerem., 17 : *Vocabunt Jerusalem solium Domini.* Quæ autem de sepulcro Gog hoc loco dicuntur, mysticè, sicut cætera, intelligenda esse arbitror, fore ut Antichristus et ejus sectatores non solùm in mediâ Ecclesiâ occidantur, sed etiam sepeliantur; id est, deleatur prorsùs eorum memoria; scripsit enim ac posuit medium locum Judææ, pro mediâ Ecclesiâ.

Vers. 12. — Septem mensibus. Multis mensibus, ut supra adnotavimus vers. 9, hoc est, laborabunt longo tempore Catholici in opprimendâ Antichristi et hæreticorum doctrinâ ut Ecclesiam repurgent.

Vers. 14. — Viros jugiter. Hebr. : *Viros perpetuitatis,* id est, assiduos, qui nihil aliud faciant quàm inquirere et sepelire cadavera; quasi dicat : Postquàm totus populus Catholicus maximam hæreticorum multitudinem oppresserit, constituentur certi homines qui reliquos inquirant ac deleant, quod in regnis benè constitutis inquisitores fidei hodiè faciunt. Post menses septem. Postquàm longo tempore totus populus majorem eorum multitudinem sepelierit, ut dixit vers. 12. Quærere incipient. Hebr. : *Quærent;* ad verbum, quod Hebræi in contrariam sententiam interpretantur, quærere desinent. Meliùs noster interpres, et Chald. paraphr.

Vers. 15. — Statuent juxta illud titulum; ut cognoscatur esse os humanum, et sepeliatur; id est, notabunt hæreticos ubicumque repererint, donec comprehendantur, et aut corrigantur, aut puniantur.

Vers. 16. — Nomen autem civitatis; quæ est in valle ubi Gog, et ejus exercitus sepeliendus est; aut, ut alii interpretantur, Jerusalem, id est, Ecclesia, erit hæreticorum sepultura. Amona, *Hamonah*, id est, multitudo, vocabitur à multitudine hominum sepultorum πολυάνδριον, ut Septuag. verterunt, sicut dixit vallem vocandam esse vallem multitudinis Gog.

Vers. 17. — Omni volucri, et universis avibus : Hebr. : *Avi omnis alæ,* id est, omni generi volucrum, ut supra vers. 4. Ad victimam meam. Victimam suam per metaphoram appellare solet Deus magnam hostium suorum cædem, ut apud Isaiam, cap. 36, 6 : *Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullatorum arietum : victima enim Domini in Bosrâ, et interfectio magna in terrâ Edom.* Et apud Jerem., cap. 46, 10 : *Dies autem ille Domini Dei exercituum dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis. Devorabit gladius, et saturabitur, et inebriabitur sanguine eorum. Victima enim Domini Dei exercituum in terrâ Aquilonis.* Et supra cap. 21, 9, 10 : *Gladius, gladius exacutus est et limatus; ut cædat victimas exacutus est, ut splendeat limatus est.*

Vers. 18. — Altilium et pinguium omnium. Hebr. : *Taurorum et boum Basan omnium,* id est, qui omnes in Basan saginati sunt. Erat enim Basan regio pastu celeberrima, ut ex multis Scripturæ locis perspicuum est.

Vers. 20. — Super mensam meam. *Mensam meam* vocat Deus vallem illam multitudinis Gog plenam cadaveribus, de quâ vers. 11.

Vers. 21. — Et ponam. Ostentabo gloriam meam inter gentes. Et manum meam, stragem quam in hostibus meis fecerim. Hebraismus.

Vers. 23. — Et scient. Intelligent omnes gentes domum Israel non infirmitate et impotentiâ meâ, ut ante putabant, sed propter peccata sua, in captivitatem ductam fuisse, cùm viderint me, postquàm eam castigavi, ejus hostes penitùs delevisse.

Vers. 25. — Reducam captivitatem Jacob. In libertatem asseram filios Jacob et Israel, qui captivi tenentur; congregabo Ecclesiam meam, et ab hostium tyrannide liberabo. Et assumam zelum, id est, vindicabo ab injuriis gentium nomen sanctum meum, ne dicant ampliùs : *Ubi est Deus eorum?* Psal. 113, 2. Non patiar deinceps pollui nomen meum, ut dixit v. 7. Non faciam propter eorum merita, sed propter nomen meum, ne ampliùs inter gentes polluatur, ut dixit cap. 36, 22.

Vers. 26. — Et portabunt; id est, veniet illis in mentem suorum peccatorum, eorumque illos pœnitebit; et pœnitentiam, quam afflicti in captivitate non egerant, agent liberationis beneficio provocati. Sic interpretor ex aliorum locorum collatione. Eodem enim sensu eâdem de re loquens dixit supra, cap. 36, 30, 31 : *Et multiplicabo fructum ligni et genimina agri : ut non portetis ultra opprobrium famis in gentibus. Et recordabimini viarum vestrarum pessimarum, studiorumque non bonorum : et displicebunt vobis iniquitates vestræ, et scelera vestra;* et cap. 20, vers. 42, et 43 : *Et scietis quia ego Dominus, cùm induxero vos ad terram Israel, in terram, pro quâ levavi manum meam, ut darem illam patribus vestris. Et recordabimini ibi viarum vestrarum, et omnium scelerum vestrorum, quibus polluti estis in eis; et displicebitis vobis in conspectu vestro in omnibus malitiis vestris, quas fecistis;* et c. 16, v. 60, 61 : *Et suscitabo tibi pactum sempiternum. Et recordaberis viarum tuarum et confunderis;* et vers. 63 : *Ut recorderis et confundaris; et non sit tibi ultra aperire os præ confusione tuâ; cùm placatus tibi fuero in omnibus, quæ fecisti.* Hic est verus sensus. Hebræorum autem interpretationes mihi hoc loco non placent.

Vers. 27. — Sanctificatus fuero. Cùm ostendero me Deum esse. Nam sanctus absolutè dicitur Deus; itaque sanctificari est ostendere se Deum esse, ut cap. præcedenti, vers. 16. In oculis gentium, inspectantibus omnibus gentibus, ut superiore cap., vers. 16 et 27.

Vers. 28. — Et non reliquerim. De prædestinatis loquitur. Quia *si fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo.* Isa. 10, 22, et Rom. 9, 27. Hoc est quod Christus dicebat : *Pater, quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam.* Joan. 12, et 18, 9.

Vers. 29. — Non abscondam. Non deseram Ecclesiam. *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem seculi,* Matth. 28, 20. Eo quod effuderim spiritum meum. Eò quòd toto animo ama-

verim Ecclesiam, eò quòd effusissimè Ecclesiam dilexerim. *Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret;* et : *Quomodò non etiam cum illo omnia nobis donavit?* Joan. 3, 16, et Rom. 8, 32. Potest etiam de Spiritu sancto verè aptèque intelligi, *quem effudit in nos abundè per Jesum Christum Salvatorem nostrum*, ad Titum 3, 6. *Charitas* enim *Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum, quia datus est nobis*, ad Rom. 5, 5. Eadem sententia apud Joelem, cap. 2, vers. 28, et Isai., cap. 44, 3.

CAPUT XL.

1. In vigesimo quinto anno transmigrationis nostræ, in exordio anni, decimâ mensis, quartodecimo anno postquàm percussa est civitas : in ipsâ hâc die, facta est super me manus Domini, et adduxit me illùc.

2. In visionibus Dei adduxit me in terram Israel, et dimisit me super montem excelsum nimis : super quem erat quasi ædificium civitatis vergentis ad austrum.

3. Et introduxit me illùc : et ecce vir cujus erat species quasi species æris, et funiculus lineus in manu ejus, et calamus mensuræ in manu ejus : stabat autem in portâ.

4. Et locutus est ad me idem vir : Fili hominis, vide oculis tuis, et auribus tuis audi, et pone cor tuum in omnia quæ ego ostendam tibi : quia ut ostendantur tibi, adductus es hùc : annuntia omnia quæ tu vides, domui Israel.

5. Et ecce murus forinsecùs in circuitu domûs undique : et in manu viri calamus mensuræ sex cubitorum, et palmo : et mensus est latitudinem ædificii calamo uno, altitudinem quoque calamo uno.

6. Et venit ad portam quæ respiciebat viam orientalem, et ascendit per gradus ejus : et mensus est limen portæ calamo uno latitudinem, id est, limen unum calamo uno in latitudine.

7. Et thalamum uno calamo in longum, et uno calamo in latum : et inter thalamos, quinque cubitos :

8. Et limen portæ juxta vestibulum portæ, intrinsecùs calamo uno.

9. Et mensus est vestibulum portæ octo cubitorum, et frontem ejus duobus cubitis : vestibulum autem portæ erat intrinsecùs.

10. Porrò thalami portæ ad viam orientalem, tres hinc et tres inde : mensura una trium, et mensura una frontium ex utràque parte.

11. Et mensus est latitudinem liminis portæ decem cubitorum : et longitudinem portæ, tredecim cubitorum :

12. Et marginem ante thalamos, cubiti unius; et cubitus unus finis utrinque : thalami autem, sex cubitorum erant hinc et inde.

13. Et mensus est portam à tecto thalami, usque ad tectum ejus, latitudinem viginti quinque cubitorum : ostium contra ostium.

14. Et fecit frontes per sexaginta cubitos : et ad frontem atrium portæ undique per circuitum.

15. Et ante faciem portæ, quæ pertingebat usque ad faciem vestibuli portæ interioris, quinquaginta cubitos.

16. Et fenestras obliquas in thalamis, et in frontibus eorum, quæ erant intra portam undique per circuitum : similiter autem erant et in vestibulis fe-

CHAPITRE XL.

1. La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième du mois, quatorze ans après la ruine de la ville de Jérusalem, ce jour-là même la main du Seigneur fut sur moi, et il me mena à Jérusalem.

2. Il me mena en une vision divine, au pays d'Israël; et il me mit sur une fort haute montagne, sur laquelle était comme le bâtiment d'une ville tournée vers le midi.

3. Il me fit entrer dans ce bâtiment; et je rencontrai d'abord un homme dont le regard brillait comme l'airain étincelant; il tenait d'une main un cordeau de fin lin; il portait dans l'autre une canne pour mesurer; et il se tenait devant la porte.

4. Ce même homme me parla, et me dit : Fils de l'homme, voyez bien de vos yeux, écoutez bien de vos oreilles; et gravez dans votre cœur tout ce que je vais vous montrer, parce qu'on vous a amené ici pour vous le faire voir; et annoncez à la maison d'Israël tout ce que vous aurez vu.

5. En même temps, je vis au dehors une muraille qui environnait la maison de tous côtés; et cet homme tenait à la main une canne pour mesurer, qui avait six coudées et un palme de long; il mesura la largeur de la muraille, qui était d'une toise, et la hauteur qui était aussi d'une toise.

6. Il vint ensuite à la porte qui regardait vers l'orient, et il y monta par les degrés; il mesura le seuil de la porte, qui avait une toise de largeur, c'est-à-dire, que le seuil était large d'une toise.

7. Il mesura aussi les chambres, qui avaient une toise de long, et une toise de large; et il y avait cinq coudées entre les chambres.

8. Le seuil de la porte près du vestibule au dedans de la porte, avait une toise.

9. Il mesura le vestibule de la porte, qui avait huit coudées, et le frontispice qui en avait deux : le vestibule de la porte était au-dedans.

10. La porte qui regardait vers l'orient avait trois chambres d'un côté, et trois chambres d'un autre; et les trois chambres et les trois frontispices des deux côtés étaient d'une même mesure.

11. Il mesura la largeur du seuil de la porte, qui était de dix coudées, et la longueur de la porte, qui était de treize coudées.

12. Il y avait devant les chambres un rebord d'une coudée; une coudée finissait ces rebords, qui se répondaient; et les chambres d'un côté et d'autre étaient de six coudées.

13. Il mesura la porte depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre, qui était de la largeur de ving-cinq coudées : et les portes des chambres étaient vis-à-vis l'une de l'autre.

14. Il mesura des frontispices de soixante coudées, et il ajouta aux frontispices le vestibule de la porte qui régnait tout autour.

15. Devant la face de la porte qui s'étendait jusqu'à la face du vestibule de la porte intérieure, il y avait cinquante coudées.

16. Et des fenêtres de biais aux chambres et aux frontispices qui étaient au dedans de la porte tout autour d'un côté et d'autre; il y avait aussi au dedans

nestræ per gyrum intrinsecùs, et ante frontes pictura palmarum.

17. Et eduxit me ad atrium exterius : et ecce gazophylacia, et pavimentum stratum lapide in atrio per circuitum : triginta gazophylacia in circuitu pavimenti.

18. Et pavimentum in fronte portarum, secundùm longitudinem portarum erat inferius.

19. Et mensus est latitudinem à facie portæ inferioris usque ad frontem atrii interioris extrinsecùs, centum cubitos ad orientem, et ad aquilonem.

20. Portam quoque, quæ respiciebat viam aquilonis atrii exterioris, mensus est tam in longitudine, quàm in latitudine :

21. Et thalamos ejus tres hinc et tres inde : et frontem ejus, et vestibulum ejus secundùm mensuram portæ prioris, quinquaginta cubitorum longitudinem ejus, et latitudinem viginti quinque cubitorum.

22. Fenestræ autem ejus, et vestibulum, et sculpturæ secundùm mensuram portæ, quæ respiciebat ad orientem : et septem graduum erat ascensus ejus, et vestibulum ante eam.

23. Et porta atrii interioris contra portam aquilonis, et orientalem : et mensus est à portâ usque ad portam centum cubitos.

24. Et eduxit me ad viam australem, et ecce porta quæ respiciebat ad austrum : et mensus est frontem ejus, et vestibulum ejus, juxta mensuras superiores :

25. Et fenestras ejus, et vestibula in circuitu, sicut fenestras cæteras, quinquaginta cubitorum longitudine, et latitudine viginti quinque cubitorum.

26. Et in gradibus septem ascendebatur ad eam : et vestibulum ante fores ejus : et cælatæ palmæ erant, una hinc, et altera inde, in fronte ejus.

27. Et porta atrii interioris in viâ australi : et mensus est à portâ usque ad portam in viâ australi, centum cubitos.

28. Et introduxit me in atrium interius ad portam australem : et mensus est portam juxta mensuras superiores :

29. Thalamum ejus, et frontem ejus, et vestibulum ejus eisdem mensuris : et fenestras ejus, et vestibulum ejus in circuitu, quinquaginta cubitos longitudinis, et latitudinis viginti quinque cubitos :

30. Et vestibulum per gyrum longitudine viginti quinque cubitorum, et latitudine quinque cubitorum :

31. Et vestibulum ejus ad atrium exterius, et palmas ejus in fronte : et octo gradus erant, quibus ascendebatur per eam.

32. Et introduxit me in atrium interius per viam orientalem : et mensus est portam secundùm mensuras superiores :

33. Thalamum ejus, et frontem ejus, et vestibulum ejus, sicut supra : et fenestras ejus, et vestibula ejus in circuitu, longitudine quinquaginta cubitorum, et latitudine viginti quinque cubitorum.

34. Et vestibulum ejus, id est, atrii exterioris : et

des vestibules des fenêtres tout autour, et devant les frontispices des palmes peintes.

17. Il me mena aussi au parvis de dehors, où je vis des chambres; et le parvis était pavé de pierres de tous côtés; et il y avait trente chambres au tour du pavé.

18. Et le pavé au frontispice des portes était plus bas, selon la longueur des portes.

19. Et il mesura la largeur depuis la face de la porte en bas jusqu'au frontispice du parvis intérieur par le dehors; et il y avait cent coudées vers l'orient et vers l'aquilon.

20. Il mesura aussi la longueur et la largeur de la porte du parvis extérieur qui regardait vers l'aquilon,

21. Et ses chambres, dont il y en avait trois d'un côté et trois d'un autre, et son frontispice et son vestibule selon la mesure de la première porte; et il y avait cinquante coudées de long, et vingt-cinq coudées de large.

22. Ses fenêtres, son vestibule, et sa sculpture étaient de la même mesure que celle de la porte qui regardait vers l'orient; et on y montait par sept degrés, et il y avait au-devant un vestibule.

23. Et la porte du parvis intérieur était vis-à-vis de l'autre porte, du côté de l'aquilon, et du côté de l'orient : et ayant mesuré l'espace d'une porte à l'autre, il y trouva cent coudées.

24. Il me mena aussi vers le midi; et je vis une porte qui regardait le midi; il en mesura le frontispice et le vestibule, qui était de même mesure que les autres.

25. Et ses fenêtres, avec les vestibules autour, étaient comme les autres fenêtres; elles avaient cinquante coudées de long, et vingt-cinq coudées de large.

26. On montait par sept degrés : le vestibule était devant la porte : et il y avait un frontispice des palmes de sculpture; une d'un côté, l'autre de l'autre.

27. Et la porte du parvis intérieur était du côté du midi; et ayant mesuré l'espace d'une porte jusqu'à l'autre du côté du midi, il trouva cent coudées.

28. Il me fit entrer aussi dans le parvis intérieur à la porte du midi : et il prit la mesure de la porte, comme celle des autres.

29. Il prit aussi les mêmes mesures de la chambre, du frontispice, du vestibule, des fenêtres, et du vestibule tout autour; et il trouva cinquante coudées de long et vingt-cinq de large.

30. Le vestibule qui régnait tout autour avait vingt-cinq coudées de long et cinq de large.

31. Le vestibule allait au parvis extérieur; et il y avait des palmes au frontispice, et huit degrés pour y monter,

32. Puis il me fit entrer dans le parvis intérieur, par le chemin qui regarde l'orient; et il mesura la porte selon les mesures déjà nommées.

33. Il en mesura la chambre, le frontispice et le vestibule, comme il est dit auparavant, les fenêtres aussi, et le vestibule tout autour qui avaient cinquante coudées de long, et vingt-cinq de large.

34. Et il en mesura le vestibule qui regardait le parvis extérieur; et il y avait des palmes de côté et

palmæ cælatæ in fronte ejus, hinc et inde : et in octo gradibus ascensus ejus.

35. Et introduxit me ad portam quæ respiciebat ad aquilonem : et mensus est secundùm mensuras superiores :

36. Thalamum ejus, et frontem ejus, et vestibulum ejus, et fenestras ejus per circuitum, longitudine quinquaginta cubitorum, et latitudine viginti quinque cubitorum.

37. Et vestibulum ejus respiciebat ad atrium exterius : et cælatura palmarum in fronte ejus hinc et inde : et in octo gradibus ascensus ejus.

38. Et per singula gazophylacia ostium in frontibus portarum : ibi lavabant holocaustum.

39. Et in vestibulo portæ, duæ mensæ hinc, et duæ mensæ inde, ut immoletur super eas holocaustum, et pro peccato, et pro delicto.

40. Et ad latus exterius, quod ascendit ad ostium portæ, quæ pergit ad aquilonem, duæ mensæ : et ad latus alterum ante vestibulum portæ, duæ mensæ.

41. Quatuor mensæ hinc, et quatuor mensæ inde : per latera portæ octo mensæ erant, super quas immolabant.

42. Quatuor autem mensæ ad holocaustum, de lapidibus quadris exstructæ : longitudine cubiti unius et dimidii, et latitudine cubiti unius et dimidii, et altitudine cubiti unius : super quas ponant vasa, in quibus immolatur holocaustum et victima.

43. Et labia earum palmi unius, reflexa intrinsecùs per circuitum : super mensas autem carnes oblationis.

44. Et extra portam interiorem, gazophylacia cantorum in atrio interiori, quod erat in latere portæ respicientis ad aquilonem : et facies eorum contra viam australem, una ex latere portæ orientalis, quæ respiciebat ad viam aquilonis.

45. Et dixit ad me : Hoc est gazophylacium, quod respicit viam meridianam; sacerdotum erit, qui excubant in custodiis templi.

46. Porrò gazophylacium quod respicit ad viam aquilonis, sacerdotum erit, qui excubant ad ministerium altaris. Isti sunt filii Sadoc, qui accedunt de filiis Levi ad Dominum ut ministrent ei.

47. Et mensus est atrium longitudine centum cubitorum, et latitudine centum cubitorum per quadrum : et altare ante faciem templi.

48. Et introduxit me in vestibulum templi : et mensus est vestibulum quinque cubitis hinc, et quinque cubitis inde : et latitudinem portæ trium cubitorum hinc, et trium cubitorum inde :

49. Longitudinem autem vestibuli viginti cubitorum, et latitudinem undecim cubitorum, et octo gradibus ascendebatur ad eam. Et columnæ erant in frontibus : una hinc, et altera inde.

d'autre, qui étaient gravées au frontispice : et on y montait par huit degrés.

35. Il me mena ensuite vers la porte qui regardait l'aquilon; et il en prit les mesures, comme il avait fait des précédentes.

36. Il en mesura la chambre, le frontispice, le vestibule et les fenêtres tout autour, qui avaient cinquante coudées de long, et ving-cinq de large.

37. Son vestibule regardait vers le parvis extérieur; et il y avait de côté et d'autre des palmes gravées au frontispice, et on y montait par huit degrés.

38. Et en chaque chambre du trésor il y avait une porte au frontispice de l'entrée; c'était là qu'ils lavaient l'holocauste.

39. Au vestibule de la porte, il y avait deux tables d'un côté, et deux tables de l'autre, afin d'y immoler les holocaustes, et les victimes pour les péchés et pour les fautes.

40. Et au côté de dehors, qui monte vers l'entrée de la porte qui regarde vers l'aquilon, il y avait deux tables; et de l'autre côté, devant le vestibule de la porte, il y en avait encore deux :

41. Quatre tables d'un côté, et quatre tables de l'autre au côté de la porte, qui étaient en tout huit tables, sur lesquelles on immolait les sacrifices.

42. Les quatre tables pour l'holocauste étaient faites de pierres carrées, qui avaient une coudée et demie de long, une coudée et demie de large, et une coudée de hauteur; et on mettait dessus les vases où l'on immolait l'holocauste et la victime.

43. Elles avaient un bord d'un palme, qui se courbait en dedans tout autour; et on mettait sur les tables les chairs de l'oblation.

44. Au dehors de la porte intérieure, étaient les chambres des chantres au parvis intérieur qui était à côté de la porte qui regarde vers l'aquilon : leur face était tournée vers le midi, il y en avait une à côté de la porte orientale, qui regardait vers l'aquilon.

45. Et cet homme me dit : Cette chambre qui regarde le midi sera pour les prêtres qui veillent à la garde du temple.

46. Et cette autre chambre qui regarde vers l'aquilon sera pour les prêtres qui veillent pour le ministère de l'autel. Ceux-ci sont les fils de Sadoc, qui sont ceux d'entre les enfants de Lévi qui approchent le Seigneur pour le servir.

47. Il mesura aussi le parvis, qui avait cent coudées de long, et cent coudées de large en carré; et l'autel qui était devant la face du temple.

48. Il me fit entrer dans le vestibule du temple; et il en mesura l'entrée, qui avait cinq coudées d'un côté, et cinq coudées de l'autre; et la largeur de la porte, qui avait trois coudées d'un côté, et trois coudées de l'autre.

49. Le vestibule avait vingt coudées de long, et onze de large; et on y montait par huit degrés. Il y avait au front deux colonnes, une d'un côté, et l'autre de l'autre.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Vigesimo quinto anno. Anno quinto, mense quarto, die quinto aperti fuerant prophetæ cœli, cap. 1, 1, 2; itaque viginti post annis, aut, ut minutiùs Hieronymus colligit, decem et novem, novem mensibus, quinque diebus, ostensa illi est novi templi figura. Decem autem et novem annis postquàm vidit gloriam Dei è templo discedentem. Nam anno sexto gloriam è templo, et è civitate discedentem vi-

derat, cap. 8, 1, et cap. 11, 23. Ex quo colligunt Hebræi hanc novi templi restaurationem initio anni jubilæi Ezechieli fuisse patefactam. Putant enim, ut initio capitis primi diximus, Ezechielem anno tricesimo, post ultimum jubilæum cœlos apertos vidisse, qui idem fuit quintus transmigrationis annus, cap. 1, versu 2. Hanc autem templi restaurationem vidit anno ejusdem transmigrationis vicesimo quinto; ex quibus si quinque demas, qui, cùm cœlos apertos vidit, iam effluxerant, reliqui erunt viginti : Qui additi ad triginta, qui, ut illi probant ex *Sider olam*, jam præterierant ab ultimo jubilæo, efficiunt quinquaginta annos. Anno autem quinquagesimo erat jubilæus Levit., cap. 25, 10. Res incerta et scitu non admodùm necessaria, sed probabilis. Transmigrationis nostræ. Indicat se cum Jechoniâ in Chaldæam transmigrâsse. Vocat autem transmigrationem, non captivitatem, quia Jechonias non fuit captus ut Sedecias; sed spontè dedidit se, 4 Regum 24, 12, ut capite 1, versu 1, notavimus. Quamvis sæpè captivitatis et transmigrationis nomen in unum confundatur. Exordio anni. Qui hunc annum jubilæum fuisse putant, exordium anni septimum anni mensem interpretantur; quo mense jubilæus inchoabatur. Levitic. 25, 9, 10. Ego primum anni vicesimi quinti transmigrationis mensem intelligo. Cùm enim soleat propheta et annum et mensem et diem nominare; hìc autem annum quidem et diem notaverit; quo verò loco mensis notandus erat, ibi exordium anni dixerit, credendum est voluisse illum certum aliquem mensem more designare. Nullum autem mensem exordii nomine nisi primum designare potuit. Quarto decimo anno. Undecimo transmigrationis Jechoniæ anno capta fuit Jerusalem, qui idem fuit undecimus regni Sedeciæ annus, 4 Regum 25, 2, et Jerem. 39, 2, et 52, 5. Nam idem fuit primus transmigrationis Jechoniæ, et regni Sedeciæ annus, 4 Regum 24, 17. Undecim autem et quatuordecim sunt viginti quinque. Itaque si vicesimo quinto anno transmigrationis novam templi formam vidit, decimo quarto captæ urbis anno vidit. Quo numero Hieronymus quatuordecim à David usque ad Christum, qui templum, id est, Ecclesiam ædificavit, generationes mysticè significari putat. In ipsa hac die. Gregorius et nonnulli alii in ipsâ die quâ percussa est civitas interpretantur; mysteriumque in eâ re latere putant. Ego mysterium non negarem, si historiam viderem convenire; sed non convenit. Nam civitas percussa est mense quarto, die nonâ. Jerem. 39, 2, et 52, 6; hæc autem figura ostensa est Ezechieli mense primo, die decimâ. Ego : *In ipsâ hâc die*, interpretor, eâdem die decimâ. Facta est super me manus Domini. Afflatus sum spiritu prophetico, aut, ostensa mihi est gloria Domini, ut cap. 1, 3, et c. 3, 22, 23, aut, missa est ad me similitudo manûs Domini, ut cap. 8, 3. Et adduxit me illuc. Sunt qui putent relativum esse sine antecedente. Alii, anticipationem, quâ relativum præcedat, antecedens sequatur. Dicit enim versu sequenti : *Adduxit me in terram Israel*. Ego ad civitatem, quæ præcesserat referri arbitror, ut et R. Salom. et R. David adnotârunt.

Vers. 2. — In visionibus Dei, spiritu prophetico; aut, magnâ quâdam et admirabili visione, ut cap. 1, 1, et cap. 8, 3, plurale pro singulari. Adduxit me, manus Domini quæ super me facta fuerat. Super montem excelsum nimis. Putat R. David montem Sion excelsum nimis, aut valdè, vocari, non quòd omnium altissimus esset, sed propter situm, quia erat in terrâ Israel altissimus omnium montium; et terra Israel altissima erat omnium terrarum. Ideò apud Isaiam dicitur, cap. 2, 2 : *Et erit in novissimis diebus præparatus mons domûs Domini in vertice montium.* Terram Israel esse omnium terrarum altissimam aliis locis monui Rabbinorum esse commentum. Itaque non potest eâ de causâ mons Sion altissimus appellari; sed propter mysterium, sicut apud Isaiam dicitur futurus in capite montium; quasi tunc non esset, sed futurus esset omnium celeberrimus; quod idcircò observandum est, quia hinc paulò post probabimus non esse ea quæ hoc capite dicuntur, de templo Jerosolymitano intelligenda. Quasi ædificium civitatis. Ideò dicit, *quasi*, quia urbs Jerosolymitana, quæ eo loco fuerat, eversa erat, ut non apparerent nisi ruinæ ac rudera, aut quia nondùm nova urbs, de quâ agit, ædificata erat, sed solùm apparebant prima ejus lineamenta et ichnographia. Vergentis ad austrum, versùs meridiem. Erat enim mons Sion ad occasum septentrionalem, urbs verò ad latus montis versùs Orientem et Meridiem explicata.

Vers. 3. — Species. Color, quasi dicat, erat totus fulgidus et splendidus, qui color divinitatem significare solet, ut cap. 1, vers. 27, et 8, 2. Et funiculus lineus, quo architecti uti solent. Describit enim architecti figuram. Et calamus mensuræ, mensorius, Hebraismus. Similis visio apud Zachariam, cap. 2, 1, et apud Joan., in Apocalyp., cap. 21, 15.

Vers. 4. — Vide oculis tuis. Diligenter aspice, et attentè audi omnia, animoque observa quæ ostendam tibi.

Vers. 5. — Et ecce murus. Visus sum mihi videre murum, citra domum in circuitu; aut clariùs sic resolvetur Hebraismus, visus mihi sum videre domum, et murum extra illam per circuitum. Existimat Rabbi David, quem multi sequuntur, domum hoc loco montem ipsum appellari, qui muro cinctus erat. Ego per anticipationem domum vocari arbitror templum, quod paulò post propheta describit; aut, spatium, ubi paulò post templum idem architectus designat. Sex cubitorum et palmo, id est, sex cubitorum, et sex insuper palmorum; sex cubitorum, et uno ampliùs palmo addito, ad singulos cubitos, quasi dicat, sex cubitorum sacrorum. Nam cubitus communis continebat quinque palmos, sacer sex, ut tradunt Hebræi, qui ita hunc locum interpretantur. Quem sensum Hebraica verba præ se ferunt : *Sex cubitorum in cubito et palmo*, id est, ex cubitis, quorum unusquisque continet cubitum communem, et palmum. Eodem sensu vertit Chaldæus; et Sept. τὸ μέτρον πηχῶν ἓξ ἐν πήχει καὶ

παιδαιστής. Confirmatur hæc interpretatio ex similis ejusdem prophetæ loco cap. 43, vers. 13 : *Istæ autem mensuræ cubitis in cubito verissimo, qui habebat cubitum et palmum.* Cubitum enim verissimum, sacrum cubitum intelligit, qui communes cubitos uno excedebat palmo. Itaque canna illa mensoria, quam iste divinus architectus manu tenebat, sex cubitos habebat sacros, septem verò communes, et unum præterea palmum. Latitudinem ædificii, muri, id est, posuit signum ad altitudinem unius cannæ, ut eò usque muri altitudo tolleretur; et alterum signum latitudinis ejusdem cannæ. Itaque latitudo et altitudo muri erat æqualis, sex nimirùm sacrorum cubitorum, id est, triginta sex palmorum.

Vers. 6. — Et venit ad portam, templi, quod incipit describere. Alii ad portam muri exponunt. Quod ideò non videtur convenire, quia paulò ante vers. 3, dictum fuerat eum esse in portâ, quæ non potest intelligi nisi muri. Non ergo venit ad portam muri, in quâ jam erat; sed ad portam templi ad quam nondùm venerat. Et ascendit per gradus. Quia templum erat in monte Sion in loco arduo et acclivi, septem ad illud gradibus ascendebatur, ut dicitur vers. 22. Et mensus est limen. *Saph*, ambiguum nomen est. Nam et limen inferius et superius portæ significat, et duos postes, qui ex duobus lateribus portam efficiunt; atque ita hoc loco interpretatur R. David, quanquàm magis videtur convenire, ut limen inferius et superius interpretemur propterea, quæ vers. 8, dicentur. Id est, limen unum. Hebr., *et limen unum;* id est, unumquodque limen canna una in latum. Itaque uterque postis latus erat triginta sex palmos.

Vers. 7. — Et thalamum, unumquemque thalamum; sex enim erant, tres ex unâ parte portæ, totidem ex alterâ, ut dicit infra, vers. 12. Erant autem thalami parva cubicula, ubi templi custodes habitabant, qualia nunc in portis urbium videmus. Et inter thalamos quinque cubitos. Inter unum et alterum cubiculum erat murus quinque cubitorum, ut Paraphrastes Chaldæus interpretatur. Et limen portæ. Aut limen inferius portæ possumus intelligere, ita ut longitudo et latitudo portæ esset æqualis; nam paulò ante dixerat postes esse latos calamo uno, versu 6. Aut vocat *Saph* postem ejusdem portæ, sed interiorem versùs vestibulum, ut Hebræi volunt. Juxta vestibulum intrinsecus, id est, juxta vestibulum, quod non erat extrinsecùs, sicut cætera esse solent, sed intrinsecùs versùs adytum templi, aut versùs alteram portam interiorem. Duabus enim portis vestibulum intercipiebatur.

Vers. 8. — Vestibulum portæ. *Vestibulum portæ* vocat, quod inter exteriorem et interiorem portam erat; propterea Hebraicè dicit *intrinsecùs*, quod noster interpres non transtulit. Octo cubitorum. Hebr., *unâ cannâ*, id est, sex cubitis, quasi dicat, vestibulum erat latum sex cubitis. Hieronymus propterea, ut opinor, vertit, *octo cubitorum*, quia existimavit unam cannam septem cubitos habere, deinde unum; et quia versu sequenti dicit mensum fuisse vestibulum octo cubitis, sed hìc loquitur de vestibuli latitudine, quæ tanta erat quanta erat latitudo portæ. Latitudo autem portæ erat unius cannæ, ut vers. 6 dictum est; illìc autem loquitur de longitudine.

Vers. 9. — Et frontem ejus. Frontem putant aliqui vocari appendicem, quæ ex portâ supernè exstabat ad pluviam prohibendam, quam dicit duorum cubitorum fuisse, aut, ut alii interpretantur, singulas appendices singulos cubitos habuisse; utramque autem simul (duæ enim erant, altera intrinsecùs, altera extrinsecùs) duos cubitos. Meliùs, alii postes, id est, urres interpretantur, in quibus cochlea erat, quâ gradatim ascendebatur, et fenestellæ, ut dicit vers. 16; murus ergo turris cochleam circumcingens habebat duos cubitos spissitudinis. Hebraicè ante hæc verba sunt hæc, *et mensus est vestibulum portæ octo cubitis*, id est, longitudinem vestibuli.

Vers. 10. — Ad viam orientalem, id est, cubicula, quæ erant juxta portam orientalem quam describit, ut dixit vers. 6, erant sex; tria unâ ex parte portæ, et totidem ex alterâ. Quorum eadem erat mensura, scilicet unius cannæ in longum, et alterius in latum, ut dixit vers. 7.

Vers. 11. — Latitudinem liminis. Hebr., *ostii portæ;* ostium autem vocat introitum, quem dicit decem cubitos in latum habuisse. Cui videtur esse contrarium, quod dixit vers. 6, mensum fuisse latitudinem liminis *calamo uno*, id est, sex cubitis : sed non est. Nam aut eo loco limen postem vocavit, ut interpretantur Hebræi; aut agit de latitudine ipsius liminis ab ortu ad occasum, cùm hìc agat de latitudine non liminis, sed portæ; non *saph*, sed *phetac*. Et longitudinem portæ. Longitudinem appellat altitudinem.

Vers. 12. — Et marginem. Hebr. *terminum*. Alii putant sic vocari sedile, quod ante thalamos erat; spatium ad ambulandum. Ego terminum appellari arbitror spatium quod erat inter portam, et unum ordinem cubiculorum unâ ex parte muro adhærentium, et alterum ex alterâ, quod unius cubiti fuisse dicit. Et cubitus unus finis utrinque, *terminus inde*, ad verbum. Intelligitur autem altera pars sic : Terminus ante calamos cubiti unius (hinc) et terminus inde cubiti unius. Thalami autem sex cubitorum, unusquisque thalamus sex cubitos in longum, et totidem in latum habebat, ut dixit vers. 7.

Vers. 13. — Et mensus est portam. *Portam* nunc vocat, non solùm introitum, ut vers. 11, sed introitum, et totum ædificium quod porta ornabat, in quo et ipsa porta et thalamorum latitudo continebatur; quod totum ædificium à tecto unius thalami, id est, ab extremitate tecti unius thalami usque ad ultimam extremitatem alterius thalami è regione respondentis viginti quinque cubitorum fuisse dicit. Nam unusquisque thalamus habebat sex cubitos. Itaque uterque thalamus alter ex unâ, alter ex alterâ parte portæ habebant duodecim. Porta verò habebat decem, et margo ac terminus utrinque duos simul, ut dixit vers. 11

et 12 sunt viginti quatuor. Credibile autem est tectum thalamorum eminuisse tribus palmis, id est, dimidio cubito; itaque in duobus thalamis est unus cubitus, fiuntque viginti quinque. Ostium contra ostium, id est, ostium unius cubiculi, sive thalami erat è regione ostii alterius, quemadmodùm videmus monachorum cubicula esse disposita.

Vers. 14. — Et fecit, metiendo designavit. Frontes. Alii postes, alii columnas, alii cubicula esse dicunt, de quibus agitur, cap. sequenti, vers. 1. Erant enim circùm templum cubicula ejusdem atque templum longitudinis; longitudo autem templi erat sexaginta cubitorum. Chaldæus aliter Hebraica verba conjungens, alio sensu convertit. Fecit frontes sexaginta; altitudo earum unius cubiti erat, atque ita omnes simul sexaginta erant cubitorum. Et ad frontem, juxta postem, aut columnam, aut cubiculum. Hebr. quidam ex commentariis R. David, *et unicuique posti atrii et portæ per circuitum* (sub. eâdem erat mensura); erant enim per circuitum muri quinque portæ.

Vers. 15. — Ante faciem. Ab ante faciem, ut ita dicam, id est, à facie anteriori portæ usque ad faciem interiorem alterius portæ vestibuli totum interjectum spatium quinquaginta cubitorum erat; quem numerum variè interpretes colligunt. Ergo ex iis quæ dicta sunt supra ita computa : Inter unam et alteram portam erant terni hinc inde thalami, quorum unusquisque sex cubitorum erat, ut vers. 7, dictum est, ter sex sunt decem et octo. Inter thalamum et thalamum erat spatium quinque cubitorum, et erant quatuor hujusmodi spatia, ut ibidem declaravimus : quater quinque sunt viginti, quos si addas prioribus decem et octo, efficies triginta octo. Rursùs utraque porta habebat limen latum sex cubitos, ut dixit vers. 6, sunt duodecim, qui si addantur triginta octo, efficient quinquaginta.

Vers. 16. — Et fenestras obliquas. Fenestras clausas, non omninò, quia non essent fenestræ, sed aliquâ ex parte, quia extrinsecùs latæ erant, intrinsecùs angustæ, ut R. David interpretatur, aut extrinsecùs angustæ, et intrinsecùs latæ, ut alii volunt, magisque verisimile est. Sic enim ad diffundendum intrinsecùs lumen fieri solent, ut in templo Salomonis erant, 3 Reg. 6, 4, et infra, c. 41, 16. Et in frontibus eorum. In postibus, in cocleis, quibus ascendebatur. Similiter autem erant et in vestibulis; vestibula vocat numero plurali duo illa spatia quæ intra duas portas erant, quæ erant veluti duo termini magni vestibuli. Et ante frontes pictura palmarum. Hebr., *et posti palmæ*, id est, unicuique posti aut columnæ insculptæ erant palmarum figuræ.

Vers. 17. — Ad atrium exterius. Ad primum atrium, quod ingredientibus occurrebat; id autem erat trium mulierum, quod exterius appellabatur comparatione atrii virorum, quod erat interius. Et ecce gazophylacia. Hebr., cubicula, in quibus templi ministri habitabant, Jerem., c. 36, vers. 10, 12. Per circuitum. Hoc verbum ad gazophylacia, non ad pavimentum referendum est. Non enim est sensus, pavimentum fuisse stratum per circuitum, sed gazophylacia fuisse per circuitum atrii, ut statim declaratur.

Vers. 18. — In fronte portarum. Hebr., ad latus portarum. Portas autem intelligit non cubiculorum, sed ipsius atrii : duæ enim erant portæ, quibus ex atrio exteriori in atrium interius introitus erat; ad quas portas per gradus ascendebatur; quia, cùm templum in monte esset, ad omnes portas et vestibuli et atrii per gradus ascendendum erat, ut vers. 6, dictum est. Hoc est quod dicit, *secundùm longitudinem portarum erat inferius*, id est, tantum erat pavimentum inferiùs portam, quanta erat altitudo graduum, quibus ad portam ascendebatur. Hanc enim altitudinem, longitudinem portarum vocat, ut supra, vers. 11.

Vers. 19. — Latitudinem, atrii exterioris, quod describit. A facie portæ inferioris, id est, à principio portæ orientalis, quod extrinsecùs prospiciebat; hanc enim vocat faciem portæ. Inferiorem autem appellat, quia inferior erat quàm porta secundi atrii Nam à primo atrio ad portam secundi per octo gradus ascendebatur. Usque ad frontem atrii interius, interioris, id est, usque ad frontem sive initium atrii virorum. Extrinsecus, mensus, inquam, est *extrinsecùs*, id est, extra atrium interiùs spatium, quod erat inter illud et primam portam orientalem. Habebat autem centum cubitos. Ad orientem et aquilonem, id est, similiter mensus est latus orientale, et aquilonare totitem cubitis. Est enim verbum metiendi iterùm repetendum. Significat autem, longitudinem et latitudinem atrii æqualem fuisse, atriumque quadratum.

Vers. 20. — Portam quoque. Descripsit hactenùs propheta primùm portam orientalem, quâ divinum illum architectum ingressum fuisse dixit; deinde atrium exterius. Nunc describit portam et vestibulum aquilonare ejusdem atrii, quod per omnia orientali æquale ac simile erat, ut tribus sequentibus versibus declarat. Portam autem vocat hoc loco non solam portam, sed portam unà cum toto vestibulo, et thalamis adjunctis.

Vers. 23. — Et porta atrii interioris contra portam Aquilonis et Orientalem; id est, his duabus portis atrii exterioris orientali et aquilonari, quas descripsimus respondebant è regione aliæ duæ portæ in atrio interiori. Idemque de aliis portis intelligendum est.

Vers. 24. — Ad viam australem. Ad Meridiem. Describit nunc portam meridionalem, eodem prorsùs modo, quo cæteras.

Vers. 28. — Et introduxit me in atrium interius. Quæret aliquis, quomodò ingrediatur ad metiendum atrium interius, cùm non descripserit nisi tres portas atrii exterioris. Nimirùm, quia in atrium exterius tribus tantùm portis extrinsecùs introitus erat. Nam quarta porta, quæ ad occasum solis erat, communis erat atrii exterioris et interioris, quâ ab uno in aliud transibatur. Depingit ergo nunc atrium

interius câdem figurâ atque mensurâ, quâ exterius usque ad vers. 32.

Vers. 29. — Thalamum ejus. Hebr., *et thalamos ejus*, ut et Sept. verterunt, et sententia ipsa requirit; multi enim thalami in unaquâque portâ erant, sicut in exteriori atrio, vers. 10.

Vers. 30. — Et vestibulum per gyrum; Hebr., *et vestibula per gyrum*, longitudine viginti quinque cubitorum, et latitudine quinque cubitorum. Miror interpretes hoc loco non hærere. Cùm enim eamdem omnium vestibulorum mensuram esse dixerit, et cæteris vestibulis quinquaginta cubitos longitudinis, et viginti quinque latitudinis attribuerit, vers. 21, 25, 29, nunc viginti quinque cubitos longitudinis, et quinque tantùm latitudinis habuisse dicit. Ego igitur hoc loco vestibula vocari arbitror illa quatuor spatia vacua, quæ inter thalamos magni vestibuli erant, quorum unumquodque quinque habebat cubitos latitudinis, ut dixit vers. 7; longitudinis autem habebat cubitos viginti quinque; hæc enim erat latitudo magni vestibuli. Vocat autem hìc vestibulum spatium quod constabat ex duobus oppositis collibus, qui inter thalamos erant, alter ex unâ, alter ex alterâ parte; et præterea ex spatio vacuo magni vestibuli.

Vers. 32. — Et introduxit me in atrium interius. Non in aliud, sed in idem atrium virorum, quod interius appellatur; sed per aliam portam.

Vers. 33. — Thalamum ejus. Thalamos ejus, et frontes ejus, ut vers. 29.

Vers. 35. — Et introduxit me ad portam, ejusdem atrii, sed aquilonarem.

Vers. 36. — Thalamum ejus. Et thalamos ejus, et frontes ejus, ut vers. 29 et 33.

Vers. 38. — Et per singula gazophylacia, id est, singulorum gazophylaciorum, quæ juxta portas erant, ostia erant juxta frontes portarum; ita ut juxta singulas portas singula gazophylacia sive cubicula essent, ubi holocausta lavarentur. Hebr. *Et cubiculum* (unum) *erat, et ostium ejus juxta frontes portarum;* id est, juxta singulas portas, unum cubiculum erat, cujus ostium respiciebat ad frontes portæ; atque in eo cubiculo lavabantur intestina eorum animalium, quæ in holocaustum offerebantur.

Vers. 39. — Et in vestibulo portæ, interiori. Vocat vestibulum portæ, quod portæ eminentiâ tegitur, quod duplex erat, alterum interius, alterum exterius. In utroque ergo aquilonaris portæ vestibulo quatuor mensas fuisse dicit, duas ex uno latere portæ, et alias duas ex altero. Itaque octo erant mensæ, quatuor intra, et aliæ quatuor extra portam. Hoc est quod dicit vers. 41: *Quatuor mensæ hinc, et quatuor mensæ inde*, id est, quatuor intra, et quatuor extra portam.

Vers. 42. — Quatuor autem mensæ. Non aliæ, sed eædem. Repetit enim eas, ut earum magnitudinem et mensuram describat. Nominat autem quatuor et intelligit octo; quin cùm omnes similes essent, quod de quatuor exterioribus dicit, idem de quatuor etiam interioribus dicere putandum est.

Vers. 43. — Et labia earum. Eodem modo Septuag. verterunt, quasi legerint *schephataim*, cum puncto in sinistro cornu *schin*, pro *sephataim*, cum puncto in dextro cornu, quòd non differunt nisi puncto. Hebræi autem alii dicunt *sephataim*, tripodes significare, quibus ollæ superponuntur, ut R. David. Alii uncinos ferreos, quibus suspendi solent carnes, ut Chaldæus paraphrastes, et eum secutus R. Salomon; qui sensus videtur magis huic loco convenire.

Vers. 44. — Extra portam interiorem, id est, atrii interioris. Gazophylacia cantorum. Hebr., *cubicula*. In singulis vestibulis aut portis erant decem cubicula, quinque ad unum latus, et totidem ad alterum. Erant autem tres portæ in unoquoque atrio præter occidentalem, quâ ingressus erat in sacrarium, in quâ nihil hujusmodi erat, quale in aliis propheta descripsit. Erant igitur triginta cubicula, ut dixit vers. 17. In iis cubiculis ministri templi habitabant, alii in aliis pro cujusque officio ac dignitate. In iis igitur quæ erant ad portam aquilonarem cantores habitâsse dicit. Una ex latere portæ. Hebr., *unum*, sub. latus, aut unus ordo cubiculorum erat versùs illud latus portæ orientalis, quod ad aquilonem prospiciebat; alter autem cubiculorum ordo erat versùs occidentem; hìc respiciebat orientalem portam, ille occidentalem.

Vers. 45. — Hoc est gazophylacium. Hebraismus hoc modo clariùs resolvetur. Hoc gazophylacium, quod respicit viam meridianam, sacerdotum est, qui custodiunt custodiam templi, id est, quorum est officium templum custodire. Gazophylacium autem vocat numero singulari unum cubiculorum ordinem sicut vestibulum appellat aliquando totum illud spatium, quod multa parva vestibula continebat.

Vers. 46. — Porro gazophylacium. Alter cubiculorum ordo, quæ spectabant ad Aquilonem, erat eorum sacerdotum, qui custodiebant altare, id est, qui sacrificia offerunt. Isti sunt filii Sadoch, ex genere Sadoch, qui inter sacerdotes adeò nobilis fuit, ut ex eo omnes posteri nominarentur: primus enim in templo Salomonis summi sacerdotis officio functus est. Qui accedunt de filiis Levi, id est, Levitæ, quibus solis licet Domino ministrare. Hoc est accedere ad Dominum, ut Levit., 21, 23: *Non accedet ad altare qui maculam habet.* Quem Hebraismum D. Paulus sic Græcè loquens imitatus est in Epistolâ ad Hebr., c. 7, vers. 13: *In quo enim hæc dicuntur, ex aliâ tribu est, de quâ nullus operam dat altari*, quod noster interpres dixit, *altari præstò fuit.*

Vers. 47. — Et altare ante faciem templi. Templum vocat hoc loco non tantùm templi ambitum, ut antea; sed solum adytum, aut sacrarium. Sæpè enim monuimus templum tres potissimùm partes habuisse, sacrarium, atria, et porticus quæ aliquando cunctæ, aliquando singulæ templum appellantur. Eodem modo versu sequenti.

Vers. 48. — In vestibulum templi. Vestibulum templi vocat vestibulum sacerdotum sacrario conjunctum, in quod nemo laicus ingrediebatur. Et mensus

EST VESTIBULUM QUINQUE CUBITIS. Nunc vocat vestibulum, ut plerique putant, murum quo vestibulum claudebatur, quem dicit fuisse latum quinque cubitos. Possumus etiam fortassis interpretari de vestibulo quod sub portâ et duabus ejus frontibus erat, alterâ interiori, alterâ exteriori; quod totum tredecim cubitos habuisse significet, quinque extrinsecùs, et quinque intrinsecùs, tres autem latitudinis portæ. Quod autem dicit, TRIUM CUBITORUM HINC, ET TRIUM CUBITORUM INDE, intelligant mensum fuisse utrumque postem portæ ternis cubitis, quæ eadem erat latitudo portæ.

VERS. 49. — ET OCTO GRADIBUS ASCENDEBATUR. Septuag., *et per decem gradus ascendebant ad eum.* Hebr. nec legitur octo, nec decem, sed et per gradus quibus ascendunt ad eam (portam) subintroduxit me; aut, ut R. David interpretatur : Vidi illum ambulantem per gradus quibus ascendebatur ad portam. R. Salomon : Via erat per gradus quibus ad portam ascendebatur. Numerum graduum non exprimit. Hebræi autem, in Tractatu mensurarum, tradunt duodecim fuisse gradus, ut Rabbi Salomon et Rabbi David hoc loco recitant. Figuram autem columnarum non describit; quapropter verisimile est ejusdem fuisse magnitudinis et formæ atque illas quæ in templo Salomonis erant; 3 Regum cap. 7, vers. 15

CAPUT XLI.

1. Et introduxit me in templum, et mensus est frontes, sex cubitos latitudinis hinc, et sex cubitos inde, latitudinem tabernaculi.

2. Et latitudo portæ, decem cubitorum erat; et latera portæ, quinque cubitis hinc, et quinque cubitis inde : et mensus est longitudinem ejus quadraginta cubitorum, et latitudinem viginti cubitorum.

3. Et introgressus intrinsecùs, mensus est in fronte portæ duos cubitos : et portam, sex cubitorum : et latitudinem portæ, septem cubitorum.

4. Et mensus est longitudinem ejus viginti cubitorum, et latitudinem ejus viginti cubitorum, ante faciem templi : et dixit ad me : Hoc est Sanctum sanctorum.

5. Et mensus est parietem domûs sex cubitorum : et latitudinem lateris quatuor cubitorum undique per circuitum domûs.

6. Latera autem, latus ad latus, bis triginta tria, et erant eminentia, quæ ingrederentur per parietem domûs, in lateribus per circuitum, ut continerent et non attingerent parietem templi.

7. Et platea erat in rotundum, ascendens sursùm per cochleam, et in cœnaculum templi deferebat per gyrum : idcircò latius erat templum in superioribus : et sic de inferioribus ascendebatur ad superiora in medium.

8. Et vidi in domo altitudinem per circuitum, fundata latera ad mensuram calami sex cubitorum spatio :

9. Et latitudinem per parietem lateris forinsecùs quinque cubitorum : et erat interior domus in lateribus domûs :

10. Et inter gazophylacia latitudinem viginti cubitorum in circuitu domûs undique :

11. Et ostium lateris ad orationem : ostium unum ad viam aquilonis, et ostium unum ad viam australem ; et latitudinem loci ad orationem, quinque cubitorum in circuitu.

12. Et ædificium, quod erat separatum, versumque ad viam respicientem ad mare, latitudinis septuaginta cubitorum : paries autem ædificii, quinque cubitorum latitudinis per circuitum : et longitudo ejus nonaginta cubitorum.

13. Et mensus est domûs longitudinem, centum cubitorum : et quod separatum erat ædificium, et parietes ejus, longitudinis centum cubitorum.

CHAPITRE XLI.

1. Puis il me fit entrer dans le temple : il mesura les pateaux de l'entrée du temple, qui avaient chacun six coudées de large, selon la largeur du tabernacle.

2. Il mesura la largeur de la porte, qui était de dix coudées; et l'un et l'autre des côtés de la porte avait chacun cinq coudées par dedans. Il mesura aussi la longueur du temple, qui était de quarante coudées, et sa largeur, de vingt.

3. Puis il entra dans le lieu du temple le plus intérieur; il y mesura un pateau de la porte, qui était de deux coudées; la hauteur de la porte était de six coudées, et la largeur de sept.

4. Puis il mesura sur la face du temple une longueur de vingt coudées, et une largeur aussi de vingt coudées; et il me dit : C'est ici le Saint des saints.

5. Puis il mesura l'épaisseur de la muraille du temple, qui était de six coudées, et la largeur des chambres, bâties en dehors tout autour du temple, dont chacune était de quatre coudées.

6. Ces chambres étaient l'une auprès de l'autre, en deux rangs, l'une dessus et l'autre au-dessous, dont chacun contenait trente-trois chambres; il y avait des arcs-boutants qui s'avançaient tout autour de la muraille du temple, et qu'on avait disposés pour servir d'appui à la charpenterie de ces chambres, sans qu'elles touchassent à la muraille du temple.

7. Il y avait aussi un espace, et un degré fait en rond, qui allait d'étage en étage, montant jusqu'à la chambre la plus haute, toujours en tournant. C'est pourquoi le temple était plus large en haut qu'en bas : et ainsi, passant de l'étage le plus bas à celui du milieu, on montait jusqu'au plus haut.

8. Je considérai les chambres hautes qui étaient autour de cet édifice, et elles avaient par le bas la mesure d'une canne, ou de six coudées;

9. Et l'épaisseur du mur extérieur qui les enfermait était de cinq coudées : et la maison intérieure était enfermée dans une autre enceinte de bâtiment.

10. Entre le bâtiment de ces petites chambres et celui du temple il y avait un espace de vingt coudées.

11. Et les portes de toutes ces chambres étaient tournées vers le lieu de la prière, l'une du côté du septentrion, et l'autre du côté du midi, et la largeur du lieu destiné pour la prière, était de cinq coudées tout autour.

12. L'édifice qui était séparé du temple, et tourné du côté du chemin qui regarde vers la mer, avait soixante-dix coudées de largeur; mais la muraille qui enfermait tout l'édifice, et qui avait cinq coudées d'épaisseur, était longue de quatre-vingt-dix.

13. Il mesura la longueur du temple, qui se trouva de cent coudées; et [illegible] qui était séparé, avec ses murailles, [illegible] aussi cent coudées de long.

14. Latitudo autem ante faciem domûs, et ejus quod erat separatum contra orientem, centum cubitorum.

15. Et mensus est longitudinem ædificii contra faciem ejus quod erat separatum ad dorsum : ethecas ex utrâque parte centum cubitorum : et templum interius, et vestibula atrii :

16. Limina, et fenestras obliquas, et thecas in circuitu per tres partes, contra uniuscujusque limen, stratumque ligno per gyrum in circuitu, terra autem usque ad fenestras, et fenestræ clausæ super ostia :

17. Et usque ad domum interiorem, et forinsecùs per omnem parietem in circuitu intrinsecùs et forinsecùs, ad mensuram.

18. Et fabrefacta cherubim et palmæ : et palma inter cherub et cherub, duasque facies habebat cherub :

19. Faciem hominis juxta palmam ex hâc parte, et faciem leonis juxta palmam ex aliâ parte, expressam per omnem domum in circuitu.

20. De terrâ usque ad superiora portæ, cherubim, et palmæ cælatæ erant in pariete templi.

21. Limen quadrangulum, et facies sanctuarii, aspectus contra aspectum.

22. Altaris lignei trium cubitorum altitudo, et longitudo ejus duorum cubitorum, et anguli ejus, et longitudo ejus, et parietes ejus lignei. Et locutus est ad me : Hæc est mensa coram Domino.

23. Et duo ostia erant in templo, et in sanctuario.

24. Et in duobus ostiis ex utrâque parte bina erant ostiola, quæ in se invicem plicabantur, bina enim ostia erant ex utrâque parte ostiorum.

25. Et cælata erant in ipsis ostiis templi cherubim, et sculpturæ palmarum, sicut in parietibus quoque expressæ erant : quamobrem et grossiora erant ligna in vestibuli fronte forinsecùs.

26. Super quæ fenestræ obliquæ et similitudo palmarum hinc atque inde in humerulis vestibuli, secundùm latera domûs, latitudinemque parietum.

14. La place qui était devant la face du temple, entre l'édifice qui en était séparé du côté de l'orient, se trouva encore de cent coudées.

15. Il mesura aussi la longueur de l'édifice vis-à-vis du temple, qui en était séparé par derrière ; et les galeries, avec les chambres des deux côtés de cet édifice, avaient cent coudées, y compris le temple intérieur et les vestibules du parvis.

16. Il mesura encore les portes, les fenêtres qui étaient de biais, et les portiques qui environnaient le temple de trois côtés, vis-à-vis de chaque porte ; et tout cela était revêtu de bois à l'entour ; or, la terre allait jusqu'aux fenêtres, et les fenêtres étaient fermées au-dessus des portes ;

17. Et il y en avait jusqu'à la maison intérieure dans tout le mur d'alentour, tant au dedans qu'au dehors avec mesure et proportion.

18. Il y avait aussi des chérubins travaillés en sculpture, et des palmes, en sorte qu'il y avait une palme entre chaque chérubin ; et ces chérubins avaient chacun deux faces ;

19. La face d'un homme tournée du côté d'une de ces palmes, et la face d'un lion tournée de l'autre côté vers l'autre palme ; et cet ordre était régulièrement observé tout autour du temple.

20. Ces chérubins et ces palmes en sculpture se voyaient sur la muraille du temple, depuis la terre jusqu'au haut de la porte.

21. La porte du temple était carrée, et la face du sanctuaire répondait à celle du temple, étant en regard l'une devant l'autre.

22. L'autel, qui était de bois, avait trois coudées de hauteur, et deux de largeur ; ses cornes, sa surface et ses côtés étaient de bois. Et l'ange me dit : Voilà la table qui doit être devant le Seigneur.

23. Et il y avait double porte dans le temple et dans le sanctuaire.

24. Et chaque battant avait encore une petite porte à deux battants qui se fermaient l'un sur l'autre ; car il y avait une double porte du côté de chaque battant de la grande porte.

25. Et il y avait des chérubins et des palmes travaillés en sculpture aux portes mêmes du temple, comme on en voyait à ses murailles ; c'est pourquoi il y avait de grosses pièces de bois au frontispice du vestibule par le dehors,

26. Au-dessus desquelles étaient des fenêtres de biais, et des figures de palmes de chaque côté sur les chapiteaux des pilastres du vestibule, aussi bien que sur les côtés du temple, et dans toute l'étendue des murailles.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Introduxit me in templum ; in adytum templi. Nam priùs in templo etiam erat ; vide cap. præcedenti, vers. 47. Et mensus est frontes. *Frontes* appellat cubicula, quæ sacrario extrinsecùs adhærebant ; dicuntur autem frontes, quia tres erant contignationes, quarum secunda extra primam, tertia extra secundam eminebat. Habebant autem *sex cubitos latitudinis hinc, et sex cubitos latitudinis inde :* id est, tam ea quæ erant ex unâ quàm ea quæ erant ex alterâ parte sacrarii ; quæ eadem erat latitudo tabernaculi. Cùm autem dicit frontes sex cubitos latitudinis habuisse, de supremo tecto intelligendum est. Nam infernè quatuor cubitos habebant, ut indicat vers. 5. Eminebat enim secunda contignatio extra primam cubito uno, et tertia extra secundam cubito altero.

Vers. 2. — Et mensus est longitudinem ejus, sanctuarii quod templum appellavit, versu 1. Quadraginta cubitos, ab ortu ad occasum. Et latitudinem viginti cubitorum. Porta scilicet habebat decem cubitos latitudinis, ut dixit paulò antè ; spatium autem quod erat inter portam et murum dextrum, quinque cubitos : et alterum spatium quod erat inter portam et murum sinistrum, alios quinque. Qui erant cubiti viginti totius sanctuarii latitudo.

Vers. 3. — Et ingressus intrinsecus ; in interiorem partem sanctuarii, hoc est, in Sanctum sanctorum. Mensus est in fronte ; *frontem portæ*, id est, latitudinem liminis portæ, crassitiem muri portæ duobus cubitis. Et portam, latitudinem portæ sex cubitorum. Et latitudinem portæ, id est, duo latera portæ, spatia quæ erant à portâ ; alterum usque ad murum meridionalem, alterum usque ad aquilonarem ; unumquodque enim habebat septem cubitos longitu-

dinis. Tota enim latitudo sanctuarii viginti cubitorum erat, ut dixit vers. præcedenti. Duo latera portæ habebant septenos cubitos; sunt quatuordecim; porta sex, sunt viginti.

Vers. 4. — Et latitudinem viginti cubitorum. Significat Sanctum sanctorum fuisse quadrum. Ante faciem templi, versùs sanctuarium. Declarat quam vocaverit latitudinem Sancti sanctorum. Cùm enim quadratum fuerit, non videtur latitudinem à longitudine distinctam habuisse; dicit ergo se latitudinem appellare eam partem quæ versùs sanctuarium erat, non quòd propriè esset latitudo Sancti sanctorum, sed quòd ea esset latitudo templi.

Vers. 5. — Parietem domus, parietem templi, id est, sanctuarii. Sex cubitorum, in latitudinem inferiori parte. Nam superiori quatuor tantùm cubitos latitudinis habebat. Erant enim tres cubiculorum ordines, quorum secundus latior erat primo cubito uno, et tertius secundo cubito altero. Itaque duobus cubitis murus templi angustior erat supernè, quàm infernè. Et latitudinem lateris, tabulati, thalami, cubiculi; quatuor cubitorum, intelligitur de infimo cubiculo. Nam supremum sex cubitos habebat, medium quinque; quia, ut ante diximus, secundum primo, tertium secundo uno cubito latius erat. Itaque eadem erat latitudo supremi cubiculi et infimæ partis muri; et infimi cubiculi et supremi muri; et medii cubiculi, et medii muri.

Vers. 6. — Latera autem, tabulata, cubicula, thalami. Latus ad latus; cubiculum supra cubiculum, ut exponit R. David, et Jonathas. Bis, quia supra primum erat secundum, et supra secundum tertium: itaque bis erat unum supra aliud. Ita expressit noster interpres Hebraicum duabus, ut ita dicam, vicibus, quasi sit numeri dualis. Idem nomen pedes significat. Quare R. David, et hebraizantes qui eum sequi solent, interpretantur, cubicula erant aliud supra aliud triginta tribus pedibus in altum. Quæ interpretatio nullo modo mihi placet. Non enim solet propheta pedibus, sed cubitis, metiri. Chaldæus paraphrastes et R. Salomon sic exponunt: Tabulata erant aliud supra aliud, triginta tria, undena per ordinem; cùm enim quatuor essent latera sanctuarii, ad latus orientale, non erant cubicula, quia porta ibi erat; in singulis tribus aliis lateribus undena cubicula fuisse dicunt; itaque cuncta erant triginta tria. Mihi verba Hebraica hunc sensum videntur habere: Thalamus super thalamum tres et triginta vicibus, id est, tres erant thalami alius supra alium, idque triginta vicibus. Itaque erant nonaginta thalami. Erant enim tria latera sanctuarii ubi erant thalami: quorum duo, quæ sanctuarii longitudinem efficiebant, quadragenorum cubitorum erant; tertium, quod efficiebat latitudinem, erat viginti cubitorum, ut dictum est vers. 2, cubicula verò, sine thalami minimùm habebant quaternos cubitos si infimi erant; plurimùm senos, si supremi, ut dicitur vers. 5, quò fit, ut non possint esse in singulis lateribus sanctuarii undeni thalami, ut Jonathas et R. Salomon existimant. Quomodò enim in spatio viginti cubitorum possunt esse undecim cubicula, quorum singula quaternos ut minimùm cubitos habeant? Erant igitur, ut ego quidem arbitror, in singulis duobus lateribus, quæ longitudinem sanctuarii efficiebant, tredecim cubicula. Nam murus habebat quadraginta cubitos longitudinis, vers. 2, murus autem, qui efficiebat sanctuarium, habebat sex cubitos latitudinis: erat autem duplex murus, orientalis, et occidentalis: itaque ambo habebant duodecim cubitos, quos si addas ad quadraginta, efficies quinquaginta duos. In quo spatio poterant esse tredecim thalami, quorum unusquisque quatuor cubitos haberet; nam quater tredecim quinquaginta duo sunt: totidemque erant in altero opposito latere; ita sunt viginti sex cubicula. In tertio verò quod viginti cubitos habebat, erant quatuor cubiculorum ordines: superabantque duo cubiti. Et erant eminentia quæ ingrederentur. Dicebantur ingredi, quia secundum et tertium cubiculum singulos cubitos ex muro assumebant, ut muro niterentur; at non ingrediebantur propriè, quia murus uno cubito angustior fiebat; quod inspectione figuræ faciliùs quàm lectione intelligitur. Ut continerent. Hebr. *Ut continerentur et non continerentur in pariete templi*, id est, ita ut pariete templi inniterentur, tamen non essent comprehensa intra parietem; hoc est, nulla esset cavitas in pariete, quia quantùm cubiculum ex pariete sumebat, tantùmdem paries arctabatur.

Vers. 7. — Et platea erat in rotundum, id est, latitudo quædam rotunda. Hebr., *dilatabat sese* (thalamus) ac circuibat. Significat fuisse cochleam primo cubiculo conjunctam, quà ad secundum cubiculum ascendebatur, et aliam conjunctam secundo extrinsecùs, quà ascendebatur ad tertium. Ea cochlea tantùm, ut opinor, latitudinis habebat, quantùm superius cubiculum extra inferius eminebat, id est, cubitum unum sex palmorum. Paries (ut supra diximus, capite 40) latus erat unum palmum; interior cavitas, quà ascendebatur, quatuor erat palmorum: ita ad secundum cubiculum ascendebatur. Ex secundo rursùs cubiculo eminebat alia cochlea, quà extrinsecùs ascendebatur ad tertium. Ad eumdem modum alia cochlea in templo Salomonis descripta est, cap. 6, vers. 8. Idcircò latius erat templum. Quia latior erat domus superiùs, id est, cubiculum secundum (quod domum appellat) latius erat uno cubito quàm primum; et tertium quàm secundum. Reddit rationem, cur potuerit cochlea esse, quà extrinsecùs ex uno cubiculo in aliud ascenderetur.

Vers. 8. — Et vidi in domo altitudinem. Vidi altitudinem domûs *per circuitum*, id est, suprema cubicula circùmcirca. Hæc enim vocat altitudinem domûs quia omnium erant altissima. Fundata latera ad mensuram calami. Hebr.: *Fundamenta thalamorum unius cannæ*, quasi dicat, vidi fundamenta supremorum cubiculorum sex cubitorum esse. Fundamenta autem supremorum cubiculorum non vocat ea, quæ in terrâ erant ut nonnulli finxerunt, sed imam partem cubiculorum, quæ, quamvis sublimis esset, fundamentum meritò vocabatur. Inducat ergo quod sæpè diximus, suprema cubicula senos latitudinis, totidemque

longitudinis cubitos habuisse. Cùm autem dicit, *sex cubitorum*, declarat mensuram cannæ.

Vers. 9. — Et latitudinem. Dicit parietem thalamorum extrinsecùs quinque cubitos latitudinis habuisse. Et erat interior domus. Hebr.: *Et intervallum quod erat domui thalamorum, qui erant in templo*, sub. quinque etiam cubitorum, id est, spatium interjectum inter thalamos et murum, qui templum circuibat, quinque etiam cubitorum erat.

Vers. 10. — Et inter gazophylacia. Inter thalamos sive cubicula, quæ erant ex unâ parte, et cubicula quæ erant ex alterâ parte oppositâ erant viginti cubiti, quæ erat latitudo templi; non enim numerat duos muros templi, qui infernè, ut diximus, senos, supernè quaternos cubitos habebant.

Vers. 11. — Ostium lateris, thalami, ut vers. 5, 6, 8, 9, ponit singulare pro plurali, *ostia cubiculorum*. Ad orationem, cubiculorum, quæ erant circùm sanctuarium in loco ubi orabatur. Hebraicè : *Et ostium thalami ad locum relictum*, ut Septuaginta et Chaldæus verterunt, id est, ostia cubiculorum erant versùs intervallum illud cubitorum, quod erat inter cubicula, et murum, qui templum circumibat. Ostium unum, ponit singulare pro plurali, id est, ostia eorum cubiculorum, quæ ad latus aquilonare templi sita erant, Aquilonem respiciebant; ostia verò cubiculorum, quæ erant ad latus meridianum, spectabant ad meridiem. Et latitudinem loci ad orationem ; hebr., *intervalli*, quod inter cubicula, et murum, qui templum circuibat, relictum erat, quinque erat cubitorum.

Vers. 12. — Ædificium, quod erat separatum, id est, totum spatium templi comprehendens, non solùm Sanctum sanctorum, sed et thalamos et reliqua omnia usque ad murum sanctuarii, quo Sanctum sanctorum cingebatur, quod vocat ædificium separatum, quia non erat contiguum Sancto sanctorum. Versumque ad viam respicientem ad mare. Versùs meridiem; exprimit unum latus, et intelligit aliud quod erat versùs Aquilonem, quia eadem utriusque ratio, eadem mensura erat. Dicit ergo septuaginta cubitos latitudinis habuisse. Quem numerum quidam nimis temerè correxerunt, pro septuaginta sexaginta legendum esse dicentes, non aliâ prorsùs ratione aut conjecturâ, quàm quòd justum numerum septuaginta reperire non potuissent. Nos eum hoc modo colligimus. Sanctum sanctorum habebat viginti cubitos latitudinis vers. 2, murus sex cubitos infernè, erat autem duplex, alter meridionalis, alter septentrionalis; sunt duodecim, qui additi ad viginti efficiunt triginta duos. Cubicula inferiora quatuor cubitos. Erant autem duo cubiculorum ordines, unus in uno latere, alter in altero, sunt octo, et triginta duo, quadraginta. Murus cubitorum forinsecùs erat latus quinque cubitos unus ex uno, alter ex altero latere, sunt quinquaginta, spatium quod relictum erat inter cubicula et murum, qui Sanctum sanctorum circuibat quinos utrinque cubitos habebat, sunt sexaginta. Murus Sanctum sanctorum ambiens, quinos etiam utrinque cubitos habebat, sunt septuaginta. Et longitudo ejus, nonaginta cubitorum. Nempe vestibulum sanctuarii undecim cubitos, habebat latitudinis, cap. 40, 49, murus autem erat latus quinque cubitos, cap. 40, 48, sunt 16. Habebat autem sanctuarium quadraginta cubitos longitudinis, supra, vers. 2, sunt 56. Sanctum sanctorum viginti cubitos habebat longitudinis, versu 4, sunt 76 ; murus Sancti sanctorum versùs occidentem latus quinque cubitos, sunt 81 ; thalami infimi quatuor cubitorum, sunt 85 ; et spatium quod relictum erat inter thalamos et alterum murum quinque cubitorum, sunt 90. Quibus si addas quinque cubitos, quos habebat murus templum circumdans ex unâ parte, et totidem ex alterâ, efficies centum cubitos, quos dicit vers. 13, 14, 15, totum templi circuitum in quadrum habuisse.

Vers. 15. — Quod erat separatum ad dorsum, id est, longitudinem totius ædificii, quod à templo sejunctum, illud ambiebat. Ad dorsum, Hebr., *post illud*, id est, quod erat ponè latus orientale, quod ante mensus fuerat : quasi diceret uno verbo : Mensus est latus occidentale. Ethecas ex utraque parte. Hebr., *cubicula*, quæ ante vocabat gazophylacia, et thalamos, ut R. David interpretatur, quasi dicat mensum fuisse latus occidentale comprehendens etiam thalamos, quos ante descripserat. R. Salom. dicit fuisse cubicula, in quibus sacerdotes, cùm in Sanctum sanctorum ingrediebantur, aut inde egrediebantur, vestes mutabant. Sept. Τὰς ἀπόλοιπα τὰ ἔνθεν καὶ ἔνθεν. Intervalla quæ relicta erant hinc inde. Noster interpres verbum Chaldaicum reliquit, sicut prophetam fecisse animadvertit.

Vers. 16.—Limina et fenestras. Repetit quæ dixit capite superiori, ut significet priùs sigillatim, nunc communiter mensum esse omnia. Per tres partes, ad tria latera eorum (thalamorum). Indicat tres tantùm fuisse, ut supra diximus, thalamorum, unum ad meridiem, alterum, ad Aquilonem, tertium ad occasum. Nam ad Orientem, quâ in Sanctum sanctorum introitus erat, thalami esse non poterant. Contra uniuscujusque limen. Mensus est, id est, è regione uniuscujusque ordinis thalamorum. Quod limen, id est, facies thalamorum tecta erat asseribus, ut Chaldæus paraphrastes interpretatur, cedrinis. Terra autem. A terrâ usque ad fenestras, sub. *tabulis*, operti erant parietes thalamorum, ut Chaldæus, et Sept. verterunt, et Hebræi interpretantur. Et fenestræ clausæ. Hebr., *coopertæ*, sub. tabulis.

Vers. 17. — Super ostia. Partes thalamorum, quæ supra ostia eorum erant, sub. dimensus est : idemque verbum cum cæteris repetendum. Indicat enim nihil fuisse in toto ædificio tam parvum, quod non ratione, ac extra mensuram factum fuerit.

Vers. 21. — Limen quadrangulum. Hebr. *Et temp.i postis* (sub. uterque) *quadratus*. Aspectus contra aspectum. Hebr., *aspectus sicut aspectus*. Oratio concisa ; id est, omnes portæ erant similes. Chaldæus, et R. Salom, interpretantur, aspectus Sancti sanctorum similis erat aspectui gloriæ Domini quam videram juxta fluvium Chobar, cap. 1, vers. 3 et 4. Prior interpretatio est melior.

Vers. 22. — Altaris lignei, quod erat ante portam Sancti sanctorum, quod altare incensi vocabatur.

Vers. 23. — Duo ostia. Geminæ fores erant tam in templo quàm in sanctuario, ut declarat versu sequenti.

Vers. 24. — Et in duobus ostiis. In singulis foribus rursùs erant aliæ binæ plicatiles fores. Itaque in unoquoque ostio erant quatuor fores, duæ ex unâ parte plicatiles, et totidem ex alterâ, quales hodiè in multis locis videmus.

Vers. 25. — Et grossiora erant ligna, id est, ligna ex quibus fores factæ erant eminebant extrinsecùs, ut Cherubim et palmæ sculperentur. Hic est sensus nostræ versionis, mihique valdè placet; quamvis et Chaldæus, et omnes Hebræi trabem cedrinam interpretentur, quæ à pariete templi ad parietem vestibuli trajecta erat, ad continendum utrumque parietem, ut in amplis ædificiis fieri solet.

Vers. 26. — Fenestræ obliquæ. Similes fenestris thalamorum vestibulorum, cap. superiore, versu 16, In humerulis, in lateribus vestibuli; Hebr., *secundùm latera domûs*. Erant Cherubim per latera etiam domûs, et parietes Hebr. *Et* (in) *lateribus domûs, et trabibus*, (sub. erant sculpti Cherubim et palmæ.)

CAPUT XLII.

1. Et eduxit me in atrium exterius per viam ducentem ad aquilonem, et introduxit me in gazophylacium quod erat contra separatum ædificium, et contra ædem vergentem ad aquilonem.

2. In facie longitudinis, centum cubitos ostii aquilonis : et latitudinis quinquaginta cubitos :

3. Contra viginti cubitos atrii interioris, et contra pavimentum stratum lapide atrii exterioris, ubi erat porticus juncta porticui triplici.

4. Et ante gazophylacia deambulatio decem cubitorum latitudinis, ad interiora respiciens viæ cubiti unius. Et ostia eorum ad aquilonem :

5. Ubi erant gazophylacia in superioribus humiliora : quià supportabant porticus, quæ ex illis eminebant de inferioribus, et de mediis ædificii.

6. Tristega enim erant, et non habebant columnas, sicut erant columnæ atriorum : propterea eminebant de inferioribus, et de mediis à terrâ cubitis quinquaginta.

7. Et peribolus exterior secundùm gazophylacia quæ erant in viâ atrii exterioris ante gazophylacia : longitudo ejus quinquaginta cubitorum,

8. Quia longitudo erat gazophylaciorum atrii exterioris quinquaginta cubitorum : et longitudo ante faciem templi, centum cubitorum.

9. Et erat subter gazophylacia hæc introitus ab oriente ingredientium in câ de atrio exteriori.

10. In latitudine periboli atrii, quod erat contra viam orientalem, in faciem ædificii separati, et erant ante ædificium gazophylacia.

11. Et via ante faciem eorum, juxta similitudinem gazophylaciorum, quæ erant in viâ aquilonis : secundùm longitudinem eorum, sic et latitudo eorum : et omnis introitus eorum, et similitudines, et ostia eorum.

12. Secundùm ostia gazophylaciorum, quæ erant in viâ respiciente ad notum, ostium in capite viæ : quæ via erat ante vestibulum separatum per viam orientalem ingredientibus.

13. Et dixit ad me : Gazophylacia aquilonis, et gazophylacia austri, quæ sunt ante ædificium separatum : hæc sunt gazophylacia sancta, in quibus vescuntur sacerdotes, qui appropinquant ad Dominum in Sancta sanctorum : ibi ponent Sancta sanctorum, et oblationem pro peccato et pro delicto : locus enim sanctus est.

CHAPITRE XLII.

1. L'ange me fit ensuite passer dans le parvis extérieur, par le chemin qui conduit au septentrion, et me fit entrer dans les chambres du trésor, à l'opposite de l'édifice séparé du temple, et de la maison qui regardait vers le nord.

2. La longueur de la face de ce bâtiment, depuis la porte septentrionale, était de cent coudées, sur cinquante de largeur.

3. Il avait vue, d'un côté, sur le parvis intérieur de vingt coudées ; et de l'autre sur le parvis extérieur pavé de pierres, où était la galerie jointe à trois autres.

4. Devant les chambres du trésor, il y avait une allée de dix coudées de large, qui regardait du côté intérieur, vers un sentier d'une coudée; et leurs portes étaient du côté du nord.

5. Ces chambres du trésor étaient plus basses en haut qu'en bas, parce qu'elles étaient soutenues sur les galeries qui saillaient en dehors, et qui, s'élevant du premier étage, passaient par celui du milieu de l'édifice.

6. Car il y avait trois étages ; et leurs colonnes n'étaient point comme les colonnes du parvis, parce qu'elles étaient élevées depuis la terre de cinquante coudées, en passant par l'étage d'en bas, et par celui du milieu.

7. L'enceinte extérieure des chambres du trésor, qui étaient dans le chemin du parvis extérieur de devant ces chambres, avait cinquante coudées de long,

8. Parce que la longueur de ce bâtiment des chambres du parvis extérieur était de cinquante coudées, et que sa longueur, vis-à-vis de la face du temple, était de cent coudées.

9. Et il y avait sous ces chambres du trésor une entrée du côté de l'orient, pour ceux qui y venaient du parvis extérieur.

10. Dans la largeur de l'enceinte du parvis qui était à l'opposite du chemin vers l'orient, et de la face de l'édifice séparé du temple, il y avait encore des chambres vis-à-vis de cet édifice.

11. Et il y avait aussi une allée le long de ces chambres, comme il y en avait une le long des chambres qui étaient du côté du nord ; leur longueur était la même, aussi bien que la largeur, leur entrée, leur figure, et leurs portes.

12. Telles qu'étaient les portes des chambres du trésor, situées dans l'allée qui regardait vers le midi, telle était aussi une porte que l'on voyait à la tête de l'allée qui était devant le vestibule séparé, pour servir à ceux qui entraient par l'orient.

13. Et l'ange me dit : Ces chambres du trésor qui sont au septentrion, et celles qui sont au midi, étant toutes devant le temple qui en est séparé, sont des chambres saintes; et c'est où mangent les prêtres qui approchent du Seigneur dans le sanctuaire; c'est là qu'ils mettront le Saint des saints, et l'oblation qui est faite pour le péché et pour la faute; car ce lieu est saint.

14. Cùm autem ingressi fuerint sacerdotes, non egredientur de sanctis in atrium exterius : et ibi reponent vestimenta sua, in quibus ministrant, quia sancta sunt : vestienturque vestimentis aliis, et sic procedent ad populum.

15. Cùmque complèsset mensuras domûs interioris, eduxit me per viam portæ quæ respiciebat ad viam orientalem : et mensus est eam undique per circuitum.

16. Mensus est autem contra ventum orientalem calamo mensuræ, quingentos calamos in calamo mensuræ per circuitum.

17. Et mensus est contra ventum aquilonis quingentos calamos in calamo mensuræ per gyrum.

18. Et ad ventum australem mensus est quingentos calamos in calamo mensuræ per circuitum.

19. Et ad ventum occidentalem mensus est quingentos calamos in calamo mensuræ.

20. Per quatuor ventos mensus est murum ejus undique per circuitum, longitudinem quingentorum cubitorum, et latitudinem quingentorum, dividentem inter sanctuarium et vulgi locum.

14. Quand les prêtres seront entrés, ils ne sortiront point du lieu saint dans le parvis extérieur avec les habits destinés au ministère du temple; mais ils auront soin de les resserrer dans ces chambres, parce ces habits sont saints, et ils reprendront leurs vêtements ordinaires, avant de retourner au peuple.

15. Lorsque l'ange eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par la porte qui regardait vers l'orient; et il mesura toute cette enceinte.

16. Il mesura donc le côté de l'orient avec la mesure de la canne qu'il avait; et il y trouva cinq cents mesures de cette canne tout autour.

17. Il mesura le côté du septentrion, et il trouva cinq cents mesures de cette canne tout autour.

18. Il mesura le côté du midi, et il trouva cinq cents mesures de cette canne tout autour.

19. Il mesura le côté de l'occident, et il trouva cinq cents mesures de cette canne tout autour.

20. Il mesura la muraille de toutes parts, selon les quatre vents, en tournant tout autour, et il trouva qu'elle avait cinq cents coudées de longueur, et cinq cents coudées de largeur; c'était ce mur qui séparait le sanctuaire d'avec le lieu destiné pour tout le monde.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — In atrium exterius; in atrium virorum aquilonare, quod simpliciter quidem interius vocabatur, sicut mulierum exterius; sed appellat illud propheta exterius hoc loco, quia loquitur de illâ comparatione templi, ubi ipse erat; alii, *in atrium exterius*, id est, feminarum. Quod erat contra separatum ædificium, id est, in eam partem atrii exterioris, quæ ædificium illud separatum spectabat de quo cap. superiore, versu 12, 13, 14, 15. Nam altera ejusdem atrii pars ad orientem spectabat. Et contra ædem. Hebraicè, *et quæ erat è regione ædificii*, quod respiciebat ad aquilonem; repetitio est perspicuitatis causâ facta, quasi dicat : Ad illud, inquam, gazophylacium duxit me, quod erat è regione ædificii separati, non ejus quod ad meridiem, sed ejus quod ad aquilonem spectabat. Gazophylacium autem dicit ordinem gazophylaciorum, singulare pro plurali, ut cap. 40, vers. 45, 46.

Vers. 2. — In facie longitudinis. In faciem longitudinis centum cubitorum (adduxit me, hoc enim verbum necessariò repetendum); id est, in eam partem atrii exterioris aquilonaris, quæ respiciebat ædificium separatum aquilonare. Cujus longitudo erat centum cubitorum, latitudo quinquaginta. Nam totum atrium quadratum erat, centum longitudinis et totidem latitudinis cubitos habens. Si autem quadratum, cujus singula latera centum cubitorum sint, per medium dividas, efficies duo parallelogramma, quorum utrumque centum cubitos longitudinis, et quinquaginta latitudinis habeant. Ostii aquilonis; versùs ostium atrii aquilonaris. Declarat versùs quam partem esset longitudo.

Vers. 3. — Contra viginti cubitos atrii interioris; sub. adduxit me in eam partem atrii exterioris, quæ respondebat spatio interioris atrii, quod erat inter vestibulum et murum occidentalem, quod habebat viginti cubitos latitudinis. Nam totum atrium habebat centum, totum ædificium, vestibuli sexaginta, cap. 40, 14; spatium quod erat inter vestibulum et murum occidentalem, de quo hìc loquitur, viginti cubitos; alterum spatium, quod erat inter vestibulum et alterum murum orientalem, alios viginti cubitos, sunt centum. Ubi erat porticus. Hebr. : *Thalamus super thalamum in triplicibus;* aut, thalamus è regione thalami in triplicibus, id est, ad eam partem ubi erant thalami atrii exterioris respondentes thalamis atrii interioris ter triplici ordine. Nam tres erant alius supra alium, et tres ordines; aut, ut clariùs dicam, tres thalami erant ex uno latere portæ, et totidem ex altero, quorum singuli tres habebant contignationes, et tres alios thalamos. Itaque novem erant cubicula in uno latere, et totidem in alio. Nam qui ter quinque, aut quinquies ter ponunt ex utrâque parte, non video quomodò probare possint fuisse quinque cubicula, quorum unumquodque senos haberet cubitos, et sex parietes singulos quinorum cubitorum, qui sunt sexaginta cubiti, in dimidio spatio atrii, quod non habebat nisi quinquaginta cubitos, ex quibus excipi debet latitudo portæ.

Vers. 4. — Ad interiora respiciens vlæ cubiti unius. Quæ deambulatio erat versùs interiorem partem atrii exterioris, ubi erat via ambulationi adhærens, latitudinis unius cubiti.

Vers. 5. — Ubi erant gazophylacia. In quo spatio erant gazophylacia. Hebr., *et gazophylacia;* sub. ad hunc modum fabricata erant. Altiora (erant inferioribus) *angustiora*, contra quam erant cubicula templi, cap. 41, 6. Quia supportabant porticus. Hebr. : *Quia sustentabantur ab illis cubicula ab inferioribus et à mediis;* id est, ideò superiora inferioribus angustiora erant, quia alia ab aliis sustentabantur, suprema videlicet mediis, media ab infimis. Reddit

unam causam cur superiora cubicula angustiora erant inferioribus, quòd inferiora quasi fundamentum superiorum essent, et solent fundamenta esse latiora, et parietes, qui superædificantur, sursùm versùs arctari. Ideòque nonnulli putant cubicula re quidem verâ fuisse intùs æqualia; sed quia muro adhærebant, et murus supernè erat angustior, ipsa quoque cubicula extrinsecùs angustiora apparuisse. Non constat. Alteram ejusdem rei causam reddit versu sequenti, quòd non niterentur columnis. Noster interpres *porticus* vertit, quas cap. superiori, vers. 15, vocaverat ethecas. Chaldaicè cubicula significat, ut Hebraicè *haleschekoth*.

Vers. 6. — Tristega enim erant. Hebraicè : *Quia triplicata erant*, ad verbum; id est, triplicia alia super alia ; propterea superiora angustiora erant inferioribus, ne cùm columnas non haberent, nimio pondere ædificium desiliret. Noster interpres *tristega* Græco verbo vocavit tres cubiculorum contignationes, aut triplicem ordinem, ut Genes. 6, vers. 16. *Propterea eminebant*, angustiora erant; abusus est enim verbo, quanquàm etiam Sept. eodem modo verterunt ἐξεῖχον. Hebr. : *Comprimebatur* (ædificium), id est, angustius fiebat, ut R. David interpretatur. A terra; quo magis à terrâ surgebat. Cubitis quinquaginta. Hoc Hebraicè non est, nec Chaldæus et Sept. verterunt.

Vers. 7. — Et peribolus; paries, murus exterior, qui erat è regione gazophylaciorum. Ante gazophylacia; gazophylaciis ex adverso respondens, murus, inquam, exterior, qui è regione gazophylaciorum erat. Longitudo ejus quinquaginta cubitorum. Hebraismus, pro : Muri qui erat è regione gazophylaciorum, longitudo quinquaginta cubitorum erat, quæ erat dimidia pars longitudinis atrii, cap. 40, 23. Non significat, ut quidam existimant, cubicula occupâsse spatium quinquaginta cubitorum ; id enim fieri non poterat, cùm tota longitudo atrii non esset nisi centum cubitorum, et portæ ut minimum decem cubitos latitudinis occuparent, et essent duo æquales cubiculorum ordines, unus ex unâ parte portæ, alter ex alterâ; sed vult dicere murum uni cubiculorum ordini oppositum, quinquaginta fuisse cubitorum, quia dimidia pars erat longitudinis totius atrii.

Vers. 8. — Longitudo gazophylaciorum, spatii ubi erant gazophylacia. Nam ipsa gazophylacia, ut superiore versu probavimus, non poterant quinquaginta longitudinis cubitos continere. Et longitudo ante faciem templi; id est, longitudo spatii quod ante templum erat, centum cubitorum, cap. 40, 23.

Vers. 9. — Subtus gazophylacia. Indicat cubicula non solùm ad latera fuisse portæ, sed etiam suprà portam ipsam; propterea dicit, *subtus*. Loquitur autem de portâ quà ex atrio orientali ingressus erat in septentrionale, ut omnes ferè exponunt. Cui interpretationi non video quemadmodùm ea verba, quæ sequuntur, convenire possint, *ingredientium in ea*, (pro ingredientibus) de atrio exteriori. Quibus verbis indicatur gazophylacia ad murum potiùs occidentalem adhæsisse, atque ita ostia versùs Orientem habuisse quibus in ea ab atrio exteriori introibatur.

Vers. 10.— In latitudine periboli, muri, ut vers. 7. Describit gazophylacia, sive cubicula, quæ erant in atrio orientali, quorum eadem erat forma atque mensura, atque eorum quæ in atrio aquilonari descripsit. In faciem ædificii separati, versùs ædificium illud quod separatum vocare solet; unus enim angulus atrii orientalis uni angulo ædificii separati conjunctus erat, et alter alteri. Et erant ante ædificium. Ante faciem, inquam, *ejus muri* qui versùs ædificium separatum erat, sita erant gazophylacia ante ipsum separatum ædificium. Quòd conjunctio *et* redundat, Hebraismus est.

Vers. 11. — Secundum longitudinem eorum, sic et latitudo eorum. Non significat latitudinem gazophylaciorum et eorumdem longitudinem æqualem fuisse; sed quemadmodùm orientalia gazophylacia septentrionalibus æqualia erant longitudine, sic etiam æqualia illis latitudine fuisse. Sed Hebraismus facit ut verba alium sensum præ se ferre videantur. Et similitudines et ostia, et omnes exitus horum juxta formas illorum.

Vers. 12. — Secundum ostia gazophylaciorum. Docet orientalia gazophylacia etiam fuisse similia meridianis, ac si omnia inter se eamdem formam mensuramque habuissent. Quod autem de tribus exterioribus atriis dixit, de tribus quoque interioribus intelligendum est. Quæ via erat ante vestibulum separatum, ante murum rectum qui est versùs orientem, aut qui rectâ viâ ad orientem spectabat, ut R. Jonah exponit, vers. 10.

Vers. 13. — Et dixit ad me, divinus ille architectus, quem videram, quique omnia dimetiebatur, meque eò deduxerat. Qui appropinquant ad Dominum, id est, qui Domino ministrant, qui ingrediuntur in Sancta sanctorum, ubi Dominus habitare dicebatur, ut statim explicat. Idem suprà, cap. 40, 46. Sancta sanctorum, id est, carnes victimarum pro peccato et pro delicto sacrificatarum, ut ibi eas comedant; non enim alibi edere licebat, itaque conjunctio *et*, est exegetica, ut interpretatur R. David.

Vers. 14. — Non egredientur. Sacris vestibus induti. *Et ibi reponent*, sed ibi deponent. Nam, *et*, hoc loco adversativa est. Id explicat infra, cap. 44, 17, 19.

Vers. 15. — Domus interioris, templi et omnium atriorum, et eorum quæ ad templi ministerium pertinebant, qualia erant gazophylacia ; vocat domum interiorem hoc loco totum templum, atria etiam exteriora complectens, comparatione periboli, et muri extimi, quem nunc incipit describere.

Vers. 16. — Contra ventum orientalem. Murum illum, qui totum templum circumdabat, cujus latitudinem calamo uno, altitudinem calamo altero mensus fuerat, cap. 40, 5, nunc autem ejus longitudinem declarat. Hic murus dividebat locum sanctum à profano; id est, ab urbe, ut explicatur vers. 10; faciebat enim peribolum circum templum, qui et ipse sacer erat,

quemadmodùm nunc cœmeteria, quæ templis adhærent. CALAMO MENSURÆ, id est, maximo calamo, qui sex cubitos habebat; cùm vulgaris non haberet, nisi quinque; calamo sacro. QUINGENTOS CALAMOS. Ter mille cubitos. Itaque totus murus habebat in circuitum duodecim millia cubitorum.

VERS. 20. — LONGITUDINEM QUINGENTORUM CUBITORUM. מאות המוש, quingentorum (calamorum), ut constat ex superioribus versibus 17, 18, 19. ET LATITUDINEM QUINGENTORUM CUBITORUM. Quingentorum (calamorum). Non erat propriè longitudo neque latitudo, quia peribolus quadratus erat, sed vocat longitudinem duos muros, qui ab Oriente ad Occidentem paralleli tendebantur; latitudinem verò alios duos qui à Meridie in Septentriones; quia longitudo templi erat ab ortu ad occasum; latitudo verò à Meridie in Septentriones. DIVIDENTEM INTER SANCTUARIUM ET VULGI LOCUM. Hebr., ad dividendum inter sanctum et profanum, id est, ut murus divideret inter locum sanctum et urbem. Declarat istum murum, qui ideò circumcirca templum cingebat, ut locum sanctum à profanis distingueret. Nam quidquid intra murum illum erat, sanctum erat, quare et templum aliquando vocabatur, ut cùm Christus vendentes et ementes è templo ejecisse dicitur, Joan. 2, 15; non enim erant in ipso templo, sed in hoc exteriori peribolo.

CAPUT XLIII.

1. Et duxit me ad portam, quæ respiciebat ad viam orientalem.

2. Et ecce gloria Dei Israel ingrediebatur per viam orientalem: et vox erat ei quasi vox aquarum multarum; et terra splendebat à majestate ejus.

3. Et vidi visionem secundùm speciem quam videram, quando venit, ut disperderet civitatem: et species secundùm aspectum quem videram juxta fluvium Chobar: et cecidi super faciem meam.

4. Et majestas Domini ingressa est templum per viam portæ, quæ respiciebat ad orientem.

5. Et elevavit me spiritus, et introduxit me in atrium interius, et ecce repleta erat gloriâ Domini domus.

6. Et audivi loquentem ad me de domo; et vir qui stabat juxta me,

7. Dixit ad me: Fili hominis, locus solii mei, et locus vestigiorum pedum meorum, ubi habito in medio filiorum Israel in æternum: et non polluent ultra domus Israel nomen sanctum meum, ipsi et reges eorum in fornicationibus suis, et in ruinis regum suorum, et in excelsis.

8. Qui fabricati sunt limen suum juxta limen meum, et postes suos juxta postes meos: et murus erat inter me et eos: et polluerunt nomen sanctum meum in abominationibus quas fecerunt: propter quod consumpsi eos in irâ meâ.

9. Nunc ergo repellant procul fornicationem suam, et ruinas regum suorum à me: et habitabo in medio eorum semper.

10. Tu autem, fili hominis, ostende domui Israel templum, et confundantur ab iniquitatibus suis, et metiantur fabricam:

11. Et erubescant ex omnibus quæ fecerunt. Figuram domûs, et fabricæ ejus, exitus et introitus, et omnem descriptionem ejus, et universa præcepta ejus, cunctumque ordinem ejus, et omnes leges ejus ostende eis, et scribes in oculis eorum: ut custodiant omnem descriptionem ejus, et præcepta illius, et faciant ea.

12. Ista est lex domûs in summitate montis: omnis finis ejus in circuitu, sanctum sanctorum est: hæc est ergo lex domûs.

13. Istæ autem mensuræ altaris in cubito verissimo, qui habebat cubitum et palmum: in sinu ejus erat

CHAPITRE XLIII.

1. Ensuite il me mena à la porte qui regardait vers l'orient.

2. Et tout d'un coup parut la gloire du Dieu d'Israël, laquelle entrait par le côté de l'orient; le bruit qu'elle faisait était semblable au bruit des grandes eaux; et la terre était éclairée par la présence de sa majesté.

3. Et la vision que j'eus était semblable à celle que j'avais eue, lorsqu'il vint pour perdre la ville; il me parut dans la même forme que je l'avais vu près du fleuve de Chobar; et je tombai sur mon visage.

4. La majesté du Seigneur entra dans le temple par la porte qui regardait l'orient.

5. Et l'esprit me releva, et me fit entrer dans le parvis intérieur; et je vis que la maison était remplie de la gloire du Seigneur.

6. Alors je l'entendis qui me parlait du dedans de la maison; et l'homme qui était proche de moi

7. Me dit: Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai mes pieds, et où je demeurerai pour jamais au milieu des enfants d'Israël: et la maison d'Israël ne profanera point mon saint nom à l'avenir, ni eux ni leurs rois, par leur idolâtrie, par les sépulcres de leurs rois, ni par les hauts lieux.

8. Ils ont fait leur porte contre ma porte, et les poteaux de l'entrée de leur maison proche des miens; et il y avait un mur entre moi et eux; et ils ont profané mon saint nom par les abominations qu'ils ont commises: c'est pourquoi je les ai détruits dans ma colère.

9. Qu'ils rejettent donc maintenant loin d'eux leur idolatrie; qu'ils éloignent loin de moi les sépulcres de leurs rois; et je demeurerai toujours au milieu d'eux.

10. Mais vous, fils de l'homme, montrez ce temple à la maison d'Israël, afin qu'ils reçoivent la confusion de leurs iniquités; qu'ils mesurent eux-mêmes toute sa structure;

11. Et qu'ils rougissent de toutes les choses qu'ils ont faites. Montrez-leur la figure du temple, et de tous ses bâtiments, ses sorties, ses entrées, et tout son dessin, toutes les ordonnances qui doivent y être observées, tout l'ordre qu'il faut y garder, toutes les lois qui y sont prescrites. Représentez toutes ces choses devant leurs yeux, afin qu'ils gardent exactement tout ce que vous aurez décrit, qu'ils pratiquent et observent tous les préceptes qui la regardent.

12. Telle est la règle qu'on doit garder en bâtissant le temple sur le haut de la montagne: Toute son étendue dans son circuit sera très-sainte; telle est donc la loi qu'il faut observer dans le bâtiment de ce temple.

13. Or voici quelles sont les mesures de l'autel, en les mesurant avec la coudée à bonne mesure, qui avait une coudée et un palme: son enfoncement était profond d'une coudée, et avait aussi une coudée de

cubitus, et cubitus in latitudine : et definitio ejus usque ab labium ejus, et in circuitu palmus unus : hæc quoque erat fossa altaris.

14. Et de sinu terræ usque ad crepidinem novissimam duo cubiti, et latitudo cubiti unius : et à crepidine minore usque ad crepidinem majorem quatuor cubiti, et latitudo cubiti unius.

15. Ipse autem Ariel quatuor cubitorum : et ab Ariel usqud ad sursum, cornua quatuor.

16. Et Ariel duodecim cubitorum in longitudine per duodecim cubitos latitudinis : quadrangulatum æquis lateribus.

17. Et crepido quatuordecim cubitorum longitudinis, per quatuordecim cubitos latitudinis in quatuor angulis ejus : et corona in circuitu ejus dimidii cubiti, et sinus ejus unius cubiti per circuitum; gradus autem ejus versi ad orientem.

18. Et dixit ad me : Fili hominis, hæc dicit Dominus Deus : Hi sunt ritus altaris, in quàcumque die fuerit fabricatum, ut offeratur super illud holocaustum, et effundatur sanguis.

19. Et dabis sacerdotibus et levitis, qui sunt de semine Sadoc, qui accedunt ad me, ait Dominus Deus, ut offerant mihi vitulum de armento pro peccato.

20. Et assumens de sanguine ejus, ponès super quatuor cornua ejus, et super quatuor angulos crepidinis, et super coronam in circuitu : et mundabis illud, et expiabis.

21. Et tolles vitulum, qui oblatus fuerit pro peccato. et combures eum in separato loco domûs extra sanctuarium.

22. Et in die secundâ offeres hircum caprarum immaculatum pro peccato, et expiabunt altare, sicut expiaverunt in vitulo.

23. Cùmque compleveris expians illud, offeres vitulum de armento immaculatum, et arietem de grege immaculatum.

24. Et offeres eos in conspectu Domini : et mittent sacerdotes super eos sal, et offerent eos holocaustum Domino.

25. Septem diebus facies hircum pro peccato quotidiè : et vitulum de armento, et arietem de pecoribus, immaculatos offerent.

26. Septem diebus expiabunt altare, et mundabunt illud : et implebunt manum ejus.

27. Expletis autem diebus, in die octavâ et ultra, facient sacerdotes super altare holocausta vestra, et quæ pro pace offerunt : et placatus ero vobis, ait Dominus Deus.

largeur ; et sa clôture, jusqu'à son bord et tout à l'entour, était d'un palme ; telle était donc la fosse de l'autel.

14. Du bas de la terre, jusqu'au dernier rebord, il y avait deux coudées de hauteur ; et ce rebord avait une coudée de large ; et de ce rebord qui était le plus petit, jusqu'au rebord qui était le plus grand, il y avait quatre coudées ; et ce rebord avait aussi une coudée de large.

15. Ariel avait quatre coudées de hauteur ; et de cet autel s'élevaient en haut quatre cornes.

16. Ariel avait douze coudées de long, et douze coudées de large ; et était ainsi carré, ayant ses côtés égaux.

17. Son rebord était de quatorze coudées de long, et de quatorze coudées de large, à mesurer ses quatre côtés d'un angle à l'autre : la couronne, qui régnait autour, avançait d'une demi-coudée, et son enfoncement était d'une coudée tout autour. Or ses degrés étaient tournés vers l'orient.

18. Et l'ange me dit : Fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce sont ici les cérémonies qu'on doit observer à l'égard de l'autel, aussitôt qu'il aura été bâti, afin qu'on offre dessus l'holocauste, et qu'on répande tout autour le sang des victimes.

19. Et vous les donnerez aux prêtres et aux lévites qui sont de la race de Sadoc, qui s'approchent de mon autel, dit le Seigneur Dieu, afin qu'ils me sacrifient un veau du troupeau pour le péché.

20. Vous prendrez du sang de ce veau ; et vous en mettrez sur les quatre cornes de l'autel, et sur les quatre coins de son rebord, et sur la corniche tout autour ; et vous le purifierez et le sanctifierez.

21. Vous emporterez ensuite le veau qui aura été offert pour le péché ; et vous le brûlerez dans un lieu de la maison tout séparé, hors le sanctuaire.

22. Le second jour, vous offrirez pour le péché un jeune bouc qui soit sans tache : et on purifiera l'autel comme on l'a déjà purifié avec le veau.

23. Et lorsque vous aurez achevé de le purifier, vous offrirez un veau du troupeau, qui soit sans tache, et un bélier du troupeau, qui soit de même sans aucune tache.

24. Vous les offrirez en la présence du Seigneur ; et les prêtres répandront du sel sur eux, et les offriront en holocauste au Seigneur.

25. Sept jours de suite vous offrirez chaque jour un bouc pour le péché ; et l'on offrira de même un veau et un bélier du troupeau qui soient sans tache.

26. Ils feront la purification et la consécration de l'autel pendant sept jours, et ils le consacreront.

27. Et les sept jours étant accomplis, les prêtres offriront le huitième jour, et dans la suite, vos holocaustes sur l'autel, et les hosties qu'ils offrent pour la paix ; et je serai réconcilié avec vous, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Ad portam, templi; priùs enim propheta in exteriori peribolo erat. Portam orientalem atrii exterioris intelligere debemus, quæ prima occurrebat. Ingreditur autem gloria Domini per portam orientalem, et quia ipse Sol est justitiæ, Oriensque nomen illi, et quia per portam orientalem rectà ibatur in sanctum sanctorum, ubi ejus sedes erat.

Vers. 2. — Gloria Dei. Figura illa gloriam Dei referens, quam vidit atque depinxit supra, cap. 1, c. 8, et c. 10. Quasi vox aquarum multarum. Cherubim cùm volabant et gloriam Domini deferebant, alarum agitatione sonitum edebant similem confuso inundantium aquarum sono, ut dixit cap. 1, 24. Similis comparatio est Apocal. 1, 15, et 14, 2, et 19, 1. *Et terra splendebat à majestate ejus*, præ ejus claritate, ab ejus claritate illustrata.

Vers. 3. — Quando venit ut disperderet civitatem. Hebr., *cùm veni ad perdendam civitatem*. id est,

cùm missus sum ut vaticinarer urbis eversionem, cap. 1, 8, et 10, ut Chaldæus et Hebræorum commentarii explicant. Et cecidi. Obstupefactus splendore gloriæ Domini, ut cap. 2, 1, et cap. 3, 23, sicut Apostoli, qui Christi transfigurationi interfuerunt, visâ ejus gloriâ, voceque de cœlo sonante auditâ in faciem ceciderunt, Matth. 17, 6.

Vers. 5. — Et elevavit me. Sustulit me de humo spiritus propheticus; ceciderat enim in terram. Significat nec reverà cecidisse, nec reverà surrexisse; sed solo spiritu prophetico.

Vers. 6. — Et audivi Deum mihi è sancto sanctorum loquentem. Et vir, Hebr., et vir *erat stans juxta me*, id est, quidam mihi adstabat, sive is erat architectus ille, quem tribus superioribus capitibus viderat; sive, ut R. David interpretatur, aut angelus aliquis, aut ille quem viderat, cap. 1, 7, cujus aspectus erat, *quasi aspectus æris candentis;* quod magis est verisimile, quia statim versu sequenti persona Dei loquitur.

Vers. 7. — Locus solii mei, *est hic*, aut, *erit hic*. Alii verbum *reeh* intelligunt : Vide locum solii mei. Quod ideò minùs mihi placet, quia vult his verbis probare, quod statim sequitur, se non esse unquàm eum deserturum, quasi dicat, hìc fixi perpetuam sedem meam. Itaque אין hoc loco, ut sentit Kimchi, nominativo servit, ut in nonnullis aliis locis. Et locus vestigiorum, quasi dicat, hic locus mihi erit instar cœli et terræ. *Cœlum* enim *sedes mea est*, *terra autem scabellum pedum meorum*, Isai. 66; 1. Ubi habito. Hebr., *in quo habito*, id est, in quo habitare decrevi, ut verser in medio filiorum Israel. Et non polluent ultra. Ex hoc loco perspicuum est hæc non tam ad templum Jerosolymitanum, quàm ad cœleste referenda esse, ut rectè Hieronymus adnotavit. Nam et templum Jerosolymitanum sæpè postea pollutum fuit, et à Deo derelictum, ut ex Machabæorum libris manifestum est. In fornicationibus suis. Idolis suis, ut sæpè explicavimus. In ruinis regum suorum. Hebr., *in cadaveribus regum suorum;* quod R. Salom. et R. David sic interpretantur : Habebant reges domum templo conjunctam, solebantque in horto domûs suæ sepeliri, quemadmodùm Manassem et Amon sepultos fuisse legimus, 4 Reg. 21, 18, 26. Contaminabatur locus sanctus attactu cadaverum. Noster interpres cadavera, *ruinas* vertit, ut supra, cap. 21, 15 : *Corde tabescere*, *et multiplicat ruinas;* et Psalm. 109, 6 : *Judicabit in nationibus*, *implebit ruinas ;* eodem modo versu sequenti.

Vers. 8. — Fabricati sunt. Reddit causam cur templum polluerint, quia cùm juxta templum domos suas haberent, scelera quæ domi suæ perpetrabant, in templo perpetrare putabantur. Alii auctorem Hieronymum secuti : Cùm juxta templum meum habitarent, non fuerunt aliis meliores; sed potiùs polluerunt nomen sanctum meum, ideòque *consumpsi eos in irâ meâ*.

Vers. 9. — A me, à templo meo, ubi ego habito.

Vers. 10. — Ostende domui Israel templum. Annuntia illis templi restaurationem, ejusque magnitudinem et figuram declara, et fac eos suis manibus illud metiri, ut cùm ejus amplitudinem perspexerint, pudeat eos suarum iniquitatum, qui pro tot peccatis, tot tantaque à Deo acceperint beneficia.

Vers. 11. — Et erubescant. Hebr., *et si puduerit eos eorum quæ fecerunt*, id est, si ostensâ templi amplitudine, speque ejus restaurandi resipiscere voluerint, explica illis sigillatim singulas partes, earumque mensuras, ut cùm tempus advenerit, ad eam formam illud ædificent. Præcepta ejus, ritus, legesque sacrificiorum.

Vers. 12. — Ista est lex domus. Hæc est templi descriptio ac designatio. Omnes fines ejus in circuitu. Totus ille peribolus, quem superiore cap. vers. 16, 17, 18, describit, qui summum montem circumcingebat.

Vers. 13. — In cubito verissimo. Hebr., *et hæ mensuræ altaris in cubitis; cubitus cubitus et palmus*, id est, in cubitis non communibus, sed sacris, addito nimirùm singulis palmis in singulos cubitos, ut dixit cap. 40, 5, atque hæc est vis Hebraismi. In sinu ejus erat cubitus, id est, in medio ejus eminebat pars una supra cæteras altitudine cubiti unius, qui ab Hebræis *locus dispositionis* vocabatur, ut ait R. David, quia in eo ligna ad cremandas victimas struebantur. Alii ferè omnes Chaldæum paraphrastem secuti, sinum, fundamentum interpretantur. Itaque sensum esse putant basim altaris unum cubitum altitudinis habuisse; quod idcircò mihi magis probatur, quòd verisimile videtur prophetam ex base ac fundamento altare describere cœpisse. Cur fundamentum sinus appelletur, multa multi subtiliter philosophantur; ego simpliciùs ideò vocari sinum dico, quòd sicut sinus latissima pars hominis est, ita fundamentum latissimum in ædificio. Et cubitus in latitudine, murus erat latus cubitum unum. Non quòd non esset multò latior, sed quòd crepido ejus unius esset cubiti : stringebatur enim magis ac magis altare, quo magis ac magis assurgebat. Et definitio ejus usque ad labium ejus. Et terminus ejus in labio ejus unius palmi, id est, basis altaris præter latitudinem (ut opinor) unius cubiti habebat labium unius palmi circumcirca, elegantiæ causâ, ut existimo, quale in multis etiam hodiè ædificiis videmus. *Hæc quoque erat fossa altaris*. Hebr., *atque hæc erat altitudo altaris*, quemadmodùm et Septuaginta verterunt. Vocat autem altare, altaris fundamentum per synecdochen, si hæc verba ad superiora referantur; sin autem ad ea quæ sequuntur, quod vero videtur esse similius, altare vocat quidquid super fundamentum superstructum erat, cujus altitudinem sequentibus versibus describit.

Vers. 14. — De sinu terræ usque ad crepidinem novissimam. Hebr., *à sinu terræ usque ad atrium inferius*. Quæ verba multos Hebræorum interpretes, et ex Latinis eos qui nimio studio Hebræos sectari solent, fefellerunt. Putârunt enim agi hìc de atrio sacerdotum, quia *ararah* propriè atrium significat, quod tres partes habuisse dicunt, atrium inferius versùs Orientem

(quod inferius dicebatur, quia cùm templum in acclivo loco esset, ab Oriente versùs Occidentem ascendebatur), atrium superius versùs Occidentem; et medium, ubi erat altare. Utrum autem duorum atriorum majus, utrum minus appelletur, Hebræi se, ut scribit R. David, ignorare confitentur. Cæterùm quis non videt non hìc de atriis, sed de altari Prophetam agere? Significat ergo in altari supra fundamentum duas fuisse contractiones; quas *atria* vocat, quia erant duo spatia, in quibus sacerdotes obambulare poterant, altareque circumire. Hieronymus rectissimè crepidines appellavit. Novissimam autem, aut Hebr. *inferiorem*, crepidinem vocat, quæ propior erat fundamento; eamdemque minorem appellat, non quòd angustior esset, ut quidam interpretes depinxerunt; erat enim latior quatuor cubitis superiore, cùm quatuor haberet latera, quorum singula uno cubito è superiore crepidine eminerent; sed minor appellatur ob eam causam, quæ hìc à prophetâ tacitè redditur, quòd non haberet nisi duos cubitos altitudinis, cùm superior haberet quatuor.

Vers. 15. — Ipse autem Ariel. Quidam Ariel fundamentum interpretantur, alii superiorem partem altaris. Ex mensurâ perspicuum est Ariel superiorem crepidinem appellari, quæ propriè altare erat. Dicebatur autem *Hariel*, ut putat R. David, quasi mons Dei ex idololatrarum consuetudine, qui in montibus idolis sacrificabant; vel, ut alii Hebræi sentiunt, *leo Dei*, quia in eum locum ignis de cœlo à Deo mitti solebat, qui impositas victimas quasi leo absumebat. Alii ex figurâ *leonem Dei* vocatum fuisse dicunt, quòd superiore parte latior esset quàm inferiore. Sed ipsi sibi leonis figuram fingunt. Nam propheta angustius superiore parte quàm inferiore fuisse docet. Et ab Ariel usque ad sursum, et ab Ariel, et sursùm versùs quatuor cornua.

Vers. 16. — Et Ariel duodecim cubitorum; significat altare habuisse quadraginta octo cubitos in quadrum, duodenos per singula latera.

Vers. 17. — Et crepido quatuordecim cubitorum. Crepidinem vocat hìc inferiorem illam, quam vers. 14 *novissimam* appellavit, quia superiorem vocavit Ariel. Hanc ergo dicit per singula latera quatuordecim cubitos habuisse; cùm enim è superiore crepidine seu Ariel cubito uno latitudinis emineret, necesse erat per singula latera duos ampliùs longitudinis cubitos habere; habebat autem Ariel, ut superiore versu dixit, duodecim cubitos. Itaque inferior crepido quinquaginta sex in quadrum cubitos habebat; nam superior habebat quadraginta octo. Eâdemque ratione colligitur, quamvis Propheta non dicat, basim altaris sex denos habuisse cubitos per singula latera, omninò autem in quadrum sexaginta quatuor. Nam et ipsa cubito uno ab inferiore crepidine exstabat. Colligitur etiam totum altare septem altitudinis cubitos habuisse. Nam basis habebat cubitum unum, vers. 13, crepido inferior duos, vers. 14; Ariel autem quatuor, vers. 15. Et corona in circuitu; Hebr., *et terminus per circuitum* dimidii cubiti, id est, labium ejus, ut de basi dixit vers. 13: *Definitio ejus usque ad labium ejus in circuitu palmus unus.* Et sinus ejus. *Keq*, R. David scribit ignorare Hebræos quid hoc loco significet. Alii nescio quid in medio fuisse fingunt, quod in unius cubiti altitudinem surgeret. Ego repetitionem ejus quod versu 13 dixit, esse arbitror. Dixit enim sinum, id est, basim ac fundamentum altaris unum latitudinis cubitum habuisse, quod nunc repetit. Gradus autem ejus, gradibus ab Oriente versùs Occidentem ad altare ascendebatur.

Vers. 18. — Hi sunt ritus. Hebr., *hæc sunt statuta*, id est, hæ sunt mensuræ, hæc est forma, quâ facient altare, ut vers. 11.

Vers. 19. — Et dabis. Trades eos ritus, aut eas mensuras quas vidisti, sacerdotibus et Levitis; aut: Dabis vitulum, ut doceas quomodò sacrificare debeant, longâ nimirùm oblitos captivitate, ut versu sequenti declaratur. Qui sunt de semine Sadoch. Nominat Sadoch tanquàm principem sacerdotum, quia primus fuit qui summi sacerdotis officio in templo Salomonis functus est; quare ex illo omnes posteri sacerdotes cognomentum acceperunt, ut supra vidimus, cap. 40, 46. Qui accedunt ad me, qui in sancta ingrediuntur ut mihi offerant vitulum filium bovis; unam speciem pro omni sacrificiorum genere posuit. Accedere ad Dominum, est ministrare, et in sancta ingredi, quod solis licebat sacerdotibus, cap. 42, 13, et 40, 46.

Vers. 20. — Super quatuor cornua ejus, altaris. Is enim vituli sacrificandi ritus lege præscriptus erat, Exod. 29, 12, et Levit. 4, 7, 17, et cap. 16, 18.

Vers. 21. — Et combures. Hebr., *comburent* (sacerdotes, aut qui eam curam habuerint), in separato loco. *Quorum animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra*, ad Hebr. 13, 11, et Levit. 4, 12, et 6, 20, et 16, 27.

Vers. 23. — Cumque compleveris, cùm explicationem ejus absolveris.

Vers. 25. — Facies hircum. Dixit Hebraicè, *facere*, pro sacrificare, ut sæpè apud Latinos. Sic etiam in fine versùs, ubi noster interpres vertit, *offerent*, Hebraicè est *facient*, et vers. 27, *facient holocausta*, et cap. 45, 22, et 46, 2, et 5, et Exod. 10, 25.

Vers. 26. — Et implebunt manum ejus; pro *manus ejus*, ut adnotat R. David. Quod, ut idem refert, quidam interpretantur: Implebunt manus, id est, latera ejus (altaris). Nam *iad* et manum et latus significat, quasi dicat, per septem dies replebunt altare victimis, id est, offerent omnia, quæ offerenda sunt; quo etiam sensu videtur Chaldæus reddidisse: Et offerent oblationem ejus. Alii: *Implebunt manus ejus*, sacerdotis, sacrificantis, id est, dabunt illi tot victimas, quot per septem dies sacrificare poterit. Ego et ex adjunctis ad altare refero, de expiatione enim altaris agebatur, et ex linguæ Hebraicæ proprietate, aliorumque locorum observatione, implere manus idem esse arbitror, quod consecrare, ut Exod. 28, 41, ubi noster interpres vertit: *Et cunctorum consecrabis manus, sanctifica-*

bisque illos. Hebraicè est, *et implebis eorum manus*, id est, initiabis eos, et cap. 29, 9, ubi est : *Postquàm initiaveris manus eorum*, Hebraicè est, *et implebis manum Aaron et filiorum ejus;* et v. 35, ubi Latinè legimus : *Septem diebus consecrabis manus eorum*, Hebraicè legitur, *implebis manus eorum*, qui locus huic de quo agimus simillimus est, eumque penitùs illustrat; et 3 Reg. 13, 33 : *Quicumque* (inquit) *volebat implebat manum suam, et fiebat sacerdos*, id est, quicumque volebat initiabatur.

VERS. 27. — FACIENT, id est, offerent, ut supra vers. 25.

CAPUT XLIV.

1. Et convertit me ad viam portæ sanctuarii exterioris, quæ respiciebat ad orientem, et erat clausa.

2. Et dixit Dominus ad me : Porta hæc clausa erit; non aperietur, et vir non transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingressus est per eam : eritque clausa

3. Principi. Princeps ipse sedebit in eâ, ut comedat panem coram Domino : per viam portæ vestibuli ingredietur, et per viam ejus egredietur.

4. Et adduxit me per viam portæ aquilonis in conspectu domûs; et vidi, et ecce impleverat gloria Domini domum Domini : et cecidi in faciem meam.

5. Et dixit ad me Dominus : Fili hominis, pone cor tuum, et vide oculis tuis, et auribus tuis audi omnia quæ ego loquor ad te de universis cæremoniis domûs Domini, et de cunctis legibus ejus : et ponès cor tuum in viis templi per omnes exitus sanctuarii.

6. Et dices ad exasperantem domum Israel : Hæc dicit Dominus Deus : Sufficiant vobis omnia scelera vestra, domus Israel :

7. Eò quòd inducitis filios alienos incircumcisos corde, et incircumcisos carne, ut sint in sanctuario meo, et polluant domum meam; et offertis panes meos, adipem et sanguinem; et dissolvitis pactum meum in omnibus sceleribus vestris.

8. Et non servâstis præcepta sanctuarii mei : et posuistis custodes observationum mearum in sanctuario meo vobismetipsis.

9. Hæc dicit Dominus Deus : Omnis alienigena incircumcisus corde, et incircumcisus carne, non ingredietur sanctuarium meum : omnis filius alienus qui est in medio filiorum Israel.

10. Sed et levitæ, qui longè recesserunt à me in errore filiorum Israel, et erraverunt à me post idola sua, et portaverunt iniquitatem suam :

11. Erunt in sanctuario meo aditui, et janitores portarum domûs, et ministri domûs : ipsi mactabunt holocausta et victimas populi : et ipsi stabunt in conspectu eorum, ut ministrent eis.

12. Pro eo quòd ministraverunt illis in conspectu idolorum suorum, et facti sunt domui Israel in offendiculum iniquitatis : idcircò levavi manum meam super eos, ait Dominus Deus, et portabunt iniquitatem suam :

13. Et non appropinquabunt ad me ut sacerdotio fungantur mihi, neque accedent ad omne sanctuarium meum juxta Sancta sanctorum : sed portabunt confusionem suam, et scelera sua quæ fecerunt.

14. Et dabo eos janitores domûs in omni ministerio ejus, et universis quæ fient in eâ.

15. Sacerdotes autem et levitæ filii Sadoc, qui custodierunt cæremonias sanctuarii mei, cùm errarent

CHAPITRE XLIV.

1. L'ange me fit ensuite retourner vers le chemin de la porte du sanctuaire extérieur, laquelle regardait vers l'orient : et elle était fermée.

2. Et le Seigneur me dit : Cette porte demeurera fermée; elle ne sera point ouverte, et nul homme n'y passera, parce que le Seigneur Dieu d'Israël est entré par cette porte; et elle demeurera fermée

3. Pour le prince. Le prince s'y assiéra pour manger le pain devant le Seigneur; mais il entrera, et sortira par la porte du vestibule.

4. Et il m'amena par le chemin de la porte du septentrion, à la vue du temple; alors je vis que la gloire du Seigneur avait rempli la maison du Seigneur; et je tombai sur mon visage.

5. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, mettez bien dans votre cœur, regardez de vos yeux, et écoutez de vos oreilles toutes les choses que je vous dis, lesquelles concernent toutes les cérémonies de la maison du Seigneur, et tous ses divers réglements; et appliquez votre cœur à considérer les chemins du temple, et toutes les sorties du sanctuaire.

6. Vous direz à la maison d'Israël, qui ne cesse point de m'irriter : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Contentez-vous, maison d'Israël, d'avoir commis tant de crimes;

7. D'avoir introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et de chair, qui souillent et profanent ma maison; vous m'offrez des pains, de la graisse et du sang, et vous rompez mon alliance par tous vos crimes;

8. Et vous n'avez point observé mes ordonnances touchant mon sanctuaire, et vous avez établi, pour garder ce que j'ai prescrit à l'égard de ce sanctuaire qui m'appartient, tels ministres qu'il vous a plu.

9. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tout étranger incirconcis de cœur et de chair n'entrera point dans mon sanctuaire, ni tout enfant étranger qui est au milieu des enfants d'Israël.

10. Les lévites mêmes qui se sont retirés loin de moi, en s'abandonnant à l'erreur des enfants d'Israël, et qui se sont égarés en me quittant pour courir après leurs idoles, et qui ont porté la peine de leur iniquité,

11. Feront simplement la fonction de trésoriers dans mon sanctuaire, de portiers et d'officiers dans ma maison; ils tueront les bêtes destinées pour l'holocauste et les victimes du peuple, et se tiendront en sa présence prêts à le servir;

12. Parce qu'ils lui ont prêté leur ministère en présence de ses idoles, et qu'ils sont devenus à la maison d'Israël une occasion de scandale, pour la faire tomber dans l'iniquité; c'est pour cela que j'ai levé la main sur eux, dit le Seigneur Dieu, et ils porteront leur iniquité.

13. Ils ne s'approcheront point de moi pour faire les fonctions du sacerdoce en ma présence; et ils n'approcheront d'aucun de mes sanctuaires qui sont près du Saint des saints, mais ils porteront leur confusion et les crimes qu'ils ont commis.

14. Et je les établirai portiers du temple, et les emploierai dans les offices et les services les plus bas qu'on est obligé d'y rendre.

15. Mais pour les prêtres et les lévites de la race de Sadoc, qui ont observé les cérémonies de mon sanctuaire, lorsque les enfants d'Israël s'éloignaient de moi, ce seront eux qui s'approcheront de moi, pour me servir de ministres; et ils se tiendront en ma

filii Israel à me, ipsi accedent ad me ut ministrent mihi : et stabunt in conspectu meo, ut offerant mihi adipem et sanguinem, ait Dominus Deus

16. Ipsi ingredientur sanctuarium meum, et ipsi accedent ad mensam meam, ut ministrent mihi, et custodiant cæremonias meas.

17. Cùmque ingredientur portas atrii interioris, vestibus lineis induentur : nec ascendet super eos quidquam laneum, quando ministrant in portis atrii interioris et intrinsecùs.

18. Vittæ lineæ erunt in capitibus eorum, et feminalia linea erunt in lumbis eorum et non accingentur in sudore.

19. Cùmque egredientur atrium exterius ad populum, exuent se vestimentis suis, in quibus ministraverant, et reponent ea in gazophylacio sanctuarii, et vestient se vestimentis aliis : et non sanctificabunt populum in vestibus suis.

20. Caput autem suum non radent, neque comam nutrient : sed tondentes attondent capita sua.

21. Et vinum non bibet omnis sacerdos, quando ingressurus est atrium interius.

22. Et viduam et repudiatam non accipient uxores, sed virgines de semine domûs Israel : sed et viduam quæ fuerit vidua à sacerdote, accipient.

23. Et populum meum docebunt quid sit inter sanctum et polluturn, et inter mundum et immundum ostendent eis.

24. Et cùm fuerit controversia, stabunt in judiciis meis, et judicabunt : leges meas et præcepta mea in omnibus solemnitatibus meis custodient, et sabbata mea sanctificabunt.

25. Et ad mortuum hominem non ingredientur, ne polluantur, nisi ad patrem et matrem, et filium et filiam, et fratrem, et sororem, quæ alterum virum non habuerit : in quibus contaminabuntur.

26. Et postquàm fuerit emundatus, septem dies numerabuntur ei.

27. Et in die introitûs sui in sanctuarium ad atrium interius, ut ministret mihi in sanctuario, offeret pro peccato suo, ait Dominus Deus.

28. Non erit autem eis hæreditas : ego hæreditas eorum : et possessionem non dabitis eis in Israel, ego enim possessio eorum.

29. Victimam et pro peccato, et pro delicto ipsi comedent : et omne votum in Israel ipsorum erit.

30. Et primitiva omnium primogenitorum, et omnia libamenta ex omnibus quæ offeruntur, sacerdotum erunt : et primitiva ciborum vestrorum dabitis sacerdoti, ut reponat benedictionem domui tuæ.

31. Omne morticinum, et captum à bestiâ, de avibus et de pecoribus non comedent sacerdotes.

présence, pour m'offrir la graisse et le sang des victimes, dit le Seigneur Dieu.

16. Ce seront eux qui entreront dans mon sanctuaire, et qui approcheront de ma table, pour me servir, et pour garder mes cérémonies.

17. Lorsqu'ils entreront dans les portes du parvis intérieur, ils seront vêtus de robes de lin ; et ils n'auront rien sur eux qui soit de laine, en faisant les fonctions de leur ministère aux portes du parvis intérieur et au dedans.

18. Ils auront des bandelettes de lin à leur tête, et des caleçons de lin sur leurs reins ; et ils ne se ceindront point d'une manière qui leur excite la sueur.

19. Lorsqu'ils sortiront dans le parvis extérieur, pour aller parmi le peuple, ils quitteront les habits dont ils étaient revêtus en faisant les fonctions de leur ministère, et les remettront dans la chambre du sanctuaire, se vêtiront d'autres habits, et ils prendront garde à ne pas sanctifier le peuple, avec leurs habits.

20. Ils ne se raseront point la tête, et ne laisseront point non plus croître leurs cheveux ; mais ils les couperont régulièrement.

21. Nul prêtre ne boira de vin, lorsqu'il doit entrer dans le parvis intérieur.

22. Ils n'épouseront ni une veuve, ni une femme répudiée, mais des filles de la race de la maison d'Israël ; et ils pourront néanmoins épouser aussi une veuve qui sera veuve d'un prêtre.

23. Ils enseigneront à mon peuple la différence qu'il y a entre ce qui est saint et ce qui est profane, et lui apprendront à discerner ce qui est pur d'avec ce qui est impur.

24. Lorsqu'il se sera élevé quelque différend, ils le jugeront, en se tenant attachés à mes jugements ; ils observeront mes lois et mes ordonnances dans toutes mes fêtes solennelles, et ils sanctifieront mes jours de sabbat.

25. Ils n'entreront point où est un homme mort, pour n'en être pas souillés, à moins que ce ne soit leur père ou leur mère, leur fils ou leur fille, leur frère ou leur sœur qui n'ait point eu un second mari ; car autrement ils deviendraient impurs.

26. Et après qu'un d'entre eux aura été purifié, on lui comptera encore sept jours.

27. Et le jour qu'il entrera dans le sanctuaire, au parvis intérieur, pour me servir de ministre dans le sanctuaire, il fera une oblation pour son péché, dit le Seigneur Dieu.

28. Ils n'auront point d'héritage ; car je suis moi-même leur héritage ; et vous ne leur donnerez point de partage dans Israël, parce que c'est moi qui suis leur partage.

29. Ils mangeront les victimes qui seront offertes pour le péché et pour la faute ; et tout ce qu'Israël offrira par vœu leur appartiendra.

30. Les prémices de tous les premiers-nés, et les prémices de toutes les choses qui sont offertes, appartiendront aux prêtres ; vous donnerez aussi au prêtre les prémices de ce qui sert à vous nourrir, afin qu'il répande la bénédiction sur votre maison.

31. Les prêtres ne mangeront, ni d'aucun oiseau, ni d'aucune autre bête qui sera morte d'elle-même, ou qui aura été prise par quelque bête.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Et convertit me, architectus ille quem videram, cap. 40, 3 ; aut, vir ille qui stabat juxta me, cap. 43, v. 6. Ad viam portæ sanctuarii exterioris, templi, quod comparatione Sancti sanctorum, exterius appellatur, ut interpretatur R. David. Alii atrium sacerdotis, ubi erat altare. Et erat clausa, postquàm per eam gloria Domini ingressa fuerat. Nam antè apertam viderat, et gloriam Domini per eam ingredientem, cap. 43, 2.

Vers. 2. — Clausa erit, populo. Nam sacerdotes, qui Dei personam gerebant, per eam ingrediebantur. Causam autem reddit cur nemini liceret per eam in-

gredi, quia gloria Domini per eam fuerat ingressa. Rectè veteres auctores elegantique allegoriâ hunc locum ad sacrosanctam virginem Mariam accommodaverunt, rideant licèt Judæi. Nam quod objiciunt statim sequi, *Princeps ipse sedebit*, de Christo interpretari possumus, qui solus novit Patrem, et ad dexteram majestatis ejus sedet, quemadmodùm et R. David hoc loco exponit. Eritque clausa principi. Hebræi nomen principis in sequenti versu ponunt, quanquàm mihi quidem meliùs videtur in hoc hærere, propter articulum, aut præpositionem *eth* אֵת; sensus autem erit: *Erit clausa principi*, id est, in usum principis, sicut statim declarat.

Vers. 3. — Princeps ipse sedebit in ea. Non ingredietur, sed in primo limine insistet, ibique victimarum partes edet, quas extra templum edere non licebat, ut Hebræi interpretantur; cap. 46, versu 12, declaratur portam illam principi, cùm sacrificium oblaturus esset, aperiendam, ut per eam ingrederetur atque egrederetur. Sed in ipso limine consistebat interim dùm ejus sacrificium offerebatur, ibid. versu 2. Per viam portæ vestibuli, atrii virorum orientalis, ut offerat sacrificia sua, per eamdemque egrediatur; non tamen ingredietur nec egredietur per portam orientalem sanctuarii per quam Domini gloria ingressa fuerat. Alii ad eam ipsam portam hoc referunt, de quâ ante loquebatur, sensu prorsùs contrario.

Vers. 4. — In conspectu, in conspectum domûs, id est, sanctuarii, quod per excellentiam domus templumque vocari solet. Porta igitur sanctuarii, quæ ad Aquilonem spectabat, non erat clausa, quemadmodùm orientalis, sed aperta, ideòque per eam introspicere potuit gloriam Domini, quæ sanctuarium et Sanctum sanctorum implebat.

Vers. 5. — Et pones cor tuum in viis templi; et pones cor tuum ad ingressum domûs, et in omnibus exitibus sanctuarii, id est, observabis diligenter omnes templi introitus atque exitus, ut doceas alios, quà populus, quà princeps, quà sacerdotes ingredi egredique debeant, ut paulò ante declaravit.

Vers. 6. — Ad exasperantem me, ad rebellem domum Israel, ad immorigeram, et non obedientem, ut cap. 2, 5, 6, et 3, 9, 26, 27, et 12, 2, 3, 9, 25, et 17, 12. Sufficiant vobis omnia scelera vestra. Satis enim vobis esse debet ut vos ipsi vestris idolis homicidiisque templum meum polluatis, quamvis alienigenas et profanos homines non introducatis, qui illud contaminent.

Vers. 7. — Filios alienos, alienigenas. Quidam hoc de sacerdotibus gentilium intelligunt, quos dicunt ad sacrificandum idolis in templo constitutos fuisse, sed non probant. Ego ad duos legis locos alludi puto. Alter est Deut. 23, 3: *Ammonites et Moabites etiam post decimam generationem non intrabunt Ecclesiam Domini, in æternum.* Nam ex eodem loco colligitur nec aliis alienigenis ingredi licuisse. Alter est Levit. 22, 25: *De manu alienigenâ non offeretis panes Deo vestro, et quicquid aliud dare voluerit, quia corrupta et maculata sunt omnia; non suscipietis ea.* Hoc est quod hoc loco dicit: Et offertis panes meos adipem et sanguinem, id est, offertis mihi panes, et victimas quas ab illis accipitis. Et dissolvitis. Hebr., *Dissolvunt pactum meum;* id est, faciunt ut vos dissolvatis, offerentes mihi eorum sacrificia.

Vers. 8. — Præcepta sanctuarii mei; scilicet ne quis alienigena in templum meum ingrederetur, Deut 23, 3. Hebr., *non custodistis custodiam sanctuarii mei*, id est, non custodistis diligenter sanctuarium meum, quemadmodùm vobis præceperam; sed permisistis alienigenas ingredi; aut, non custodistis templum juxta ipsius leges à me datas, sed pro arbitrio vestro; permisistis enim eò ingredi, quos voluistis. Hoc est quod dicit: Posuistis custodes observationum mearum. Hebr., *custodiæ meæ*, vobismetipsis; id est, qui custodirent templum meum pro arbitratu vestro, non pro meâ voluntate.

Vers. 10. — Sed et Levitæ. Distinguit duo Levitarum genera, ut Hieronymus adnotavit: alios qui unà cum populo idola secuti sunt, de quibus Isaias dixit: *Sicut populus, sic Sacerdos*, c. 24, 2, alios filios Sadoch, qui à lege Domini non discesserunt. Hos dicit, v. 15, perpetuò functuros esse sacerdotio; illos, v. 13, à sacerdotum dignitate in infimum ministrorum templi gradum dejiciendos. In errore filiorum Israel. Hebr., *erroribus Israel quibus erraverunt à me;* id est, qui omnia flagitiorum genera secuti sunt, quibus Israelitæ à me discesserunt. Et portaverunt; ideòque unà cum illis in captivitate puniti sunt; ut, *et*, sit causalis; aut præteritum pro futuro: portabunt etiam iniquitatem suam; id est, pœnas dabunt, quas postea explicat, v. 11, 13 et 14.

Vers. 11. — Erunt in sanctuario meo. Hæc est pœna, si, quemadmodùm debemus, versionem nostram sequamur; ut, qui ante sacerdotum munere fungebantur, æditui janitoresque fiant, et populi ad mactandas victimas administri, ut quorum errorem secuti fuerant, iis inserviant, ut statim dicit.

Vers. 12. — Pro eo quòd ministraverunt illis. Quia populo in idololatriâ servierunt, ideò illi etiam ab idololatriâ revocato perpetuâ servitute obstricti erunt. Levavi manum meam, id est, juravi me eos puniturum; solemus enim jurantes manum in cœlum levare, quasi Deum testantes, ut Deut. 32, 40: *Levabo ad cœlum manum meam, et dicam: Vivo ego in æternum;* et supra, c. 20, 5: *Et levavi manum meam pro stirpe domûs Jacob;* et v. 6: *In die illâ levavi manum meam pro eis, ut educerem eos de terrâ Ægypti.* Aut, *levavi manum meam, ut perculerem;* ut supra c. 20, 23: *Iterùm levavi manum meam super illos in solitudine, ut dispergerem illos.*

Vers. 13. — Et non appropinquabunt ad me, non ingredientur in sanctuarium meum, sicut filii Sadoch, ut dixit suprà, cap. 40, 46, et c. 42, 13, et c. 43, 19. Hinc Ecclesiastica consuetudo nata est, ut clerici qui peccarent, in inferiorem gradum rejicerentur, quod multis veterum conciliorum decretis constitutum legimus.

Vers. 17. — Portas atrii interioris : Hebræi hoc loco duobus modis atrium interius interpretantur. Alii atrium sacerdotum atrium interius vocari putant; alii adytum ipsum, quod Sanctum sanctorum appellabatur. Alludit enim ad locum Levit., cap. 16, 2, 3, 4 : *Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum, coram propitiatorio, quo tegitur arca, ut non moriatur (quia in nube apparebo ei super oraculum); nisi hæc ante fecerit, vitulum pro peccato offeret, et arietem in holocaustum. Tunicâ lineâ vestietur, feminalibus lineis verenda celabit; accingetur zonâ lineâ, cidarim lineam imponet capiti.* Objicit R. David, quòd utatur numero plurali : *Ingredientur*, cùm in Sanctum sanctorum solus summus sacerdos, idque semel in anno purificationum die ingrederetur; ad id facilè responderi potest, ideò pluraliter locutum esse prophetam, quòd non de uno tantùm, sed de omnibus futuris summis sacerdotibus loqueretur; sicut Jeremias dixit, cap. 22, 4 : *Si facientes feceritis verbum istud; ingredientur per portas domûs hujus reges sedentes de genere David super thronum ejus*, cùm non esset nisi unus rex. Utrumque tamen probabile est, sed illud prius probabilius propter ea quæ versu sequenti dicuntur.

Vers. 18. — Et non accingentur in sudore, id est, in loco sudoris, ut Hebræi interpretantur, quemadmodùm refert R. David in commentariis in hunc locum, id est, non accingentur juxta lumbos aut axillas, sed juxta pectus; debent enim sacerdotes illud Salomonis præceptum diligentissimè servare : *Omni custodiâ serva cor tuum*, Prov. 4, 23. Hoc sensu Chaldæus vertit.

Vers. 19. — Cumque egredientur. Idem supra cap. 42, 14. Et non sanctificabunt, ne sanctificent populum sanctarum vestium contactu; quidquid enim rem sanctam tangebat, sanctum erat, Exod. 29, 37 : *Septem diebus expiabis altare, et sanctificabis, et erit Sanctum sanctorum; omnis qui tetigerit illud, sanctificabitur.* Etsi non nescio alium sensum ejus loci esse posse, et cap. 30, 29 : *Sanctificabisque omnia et erunt Sancta sanctorum; qui tetigerit ea, sanctificabitur.*

Vers. 24. — Stabunt in judiciis meis. In legibus ac decretis meis insistent, ex decretis meis judicabunt, nec ab eis discedent.

Vers. 25. — Quæ alterum virum non habuerit. Quæ bis nupta non fuerit. Hebr., *quæ non fuit viro*, ut Septuag. verterunt, id est, quæ nunquàm nupta fuit. Hunc esse sensum ex Levitico constat ubi clariùs dicitur : *et sororem virginem, quæ non fuit nupta viro.* In quibus contaminatur. In iis, inquam, consanguineis licebit illi se contaminare eos debitæ pietatis causâ sepeliendo, ut explicatur Levit. 21, 2; quæ omnia de minoribus sacerdotibus intelligenda sunt, non de summo, qui ne super patre quidem aut matre polluere se poterat, ut ibi dicitur, vers. 11.

Vers. 26. — postquam fuerit emundatus. R. Salom. et alii ferè omnes Hebræi sic hunc locum interpretantur : Postquàm separatus fuerit à mortuo (tunc enim emundari dicebatur, sicut per præsentiam dicebatur contaminari), septem dies numerabuntur ei, quibus emundetur, nec illi liceat ad templi ministerium accedere. Alii, ut R. David, sic postquàm septem dies fuerit emundatus, alii septem dies illi numerabuntur, antequàm illi liceat ad ministerium accedere. Prior mihi interpretatio videtur probabilior; quorsùm enim postquàm emundatus esset, alios septem dies à sacris abstineret?

Vers. 27. — In die introitus sui. Quo die primùm ingressus fuerit in sanctuarium, offeret pro peccato suo, decimam scilicet partem Ephi similæ, ut tradunt Hebræi; et ut præcipitur Levit. 6, 20 : *Hæc est oblatio Aaron, et filiorum ejus, quam offerre debent Domino in die unctionis suæ. Decimam partem Ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno.*

Vers. 28. — Erit autem eis hæreditas. Hebr., *et erit eis in hæreditatem* (sub. sacerdotium ipsum) quemadmodùm R. Salom. et Kimchi interpretantur. Id statim declarat : Ego enim possessio eorum. Hieronymum cum negatione vertisse arbitror; sic enim videtur in commentariis interpretari. Itaque negatio quæ à nonnullis ut nostram versionem corrigerent, sublata fuerat, reponenda est; hoc enim non est versionem corrigere, sed aliam versionem facere. Et verò sensus est melior, et Scripturæ magis consentaneus, si negatio explicationis causâ adhibeatur; sic enim legimus Deut. 18, 1 : *Non habebunt sacerdotes et Levitæ, et omnes qui de eâdem tribu sunt, partem et hæreditatem cum reliquo Israel.* Et Numerorum 18, 20 : *In terrâ eorum nihil possidebis, neque habebis partem inter eos, Ego pars et hæreditas tua.*

Vers. 29. — Victimam et pro peccato. Reddit causam cur hæreditatem sacerdotes habere non debeant, quia ea, quæ à populo offeruntur, ipsorum erunt. Et omne votum. Hebr. : *Omne anathema*, id est, quidquid Deo consecratum fuerit.

Vers. 30. — Et primitiva omnium primogenitorum. Hebr. : *Et primitiæ omnium primitivorum omnium* (rerum) aut (omnis fructûs), ut Kimchi exponit, primitias frumenti, vini, et olei, et lanarum partem ex ovium tonsione. Ut reponat benedictionem. Hebr. : *Ut quiescere faciat benedictionem in domo tuâ*, id est, ut venire faciat super domum tuam Dei benedictionem et ab eâ numquàm discedere. Benedictionem vocat rerum omnium abundantiam.

Vers. 31. — Omne morticinum. Hæc non solis sacerdotibus, sed omnibus etiam Judæis vetabantur. Levit. 5, 2; et 11, 11; et 17, 15; et 22, 8. Sed maximè sacerdotibus, quos cæteris sanctiores esse oportebat, propterea tanquàm proprium ipsorum præceptum hoc loco repetit.

CAPUT XLV.

1. Cùmque cœperitis terram dividere sortitò, separate primitias Domino, sanctificatum de terrâ, lon-

CHAPITRE XLV.

1. Lorsque vous commencerez à partager la terre au sort, séparez-en les prémices pour le Seigneur :

gitudine viginti quinque millia, et latitudine decem millia : sanctificatum erit in omni termino ejus per circuitum.

2. Et erit ex omni parte sanctificatum quingentos per quingentos, quadrifariam per circuitum : et quinquaginta cubitis in suburbana ejus per gyrum.

3. Et à mensurâ istâ mensurabis longitudinem viginti quinque millium, et latitudinem decem millium : et in ipso erit templum, Sanctumque sanctorum.

4. Sanctificatum de terrâ erit sacerdotibus ministris sanctuarii, qui accedunt ad ministerium Domini : et erit eis locus in domos, et in sanctuarium sanctitatis.

5. Viginti quinque autem millia longitudinis, et decem millia latitudinis erunt Levitis, qui ministrant domui : ipsi possidebunt viginti gazophylacia.

6. Et possessionem civitatis dabitis quinque millia latitudinis, et longitudinis viginti quinque millia, secundùm separationem sanctuarii, omni domui Israel.

7. Principi quoque hinc et inde in separationem sanctuarii, et in possessionem civitatis, contra faciem separationis sanctuarii, et contra faciem possessionis urbis, à latere maris usque ad mare, et à latere orientis usque ad orientem : longitudinis autem juxta unamquamque partem à termino occidentali usque ad terminum orientalem.

8. De terrâ erit ei possessio in Israel : et non depopulabuntur ultra principes populum meum : sed terram dabunt domui Israel secundùm tribus eorum.

9. Hæc dicit Dominus Deus : Sufficiat vobis, principes Israel : iniquitatem et rapinas intermittite, et judicium et justitiam facite : separate confinia vestra à populo meo, ait Dominus Deus.

10. Statera justa, et ephi justum, et bathus justus erit vobis.

11. Ephi et bathus æqualia, et unius mensuræ erunt : ut capiat decimam partem cori bathus, et decimam partem cori ephi : juxta mensuram cori erit æqua libratio eorum.

12. Siclus autem viginti obolos habet : porrò viginti sicli, et viginti quinque sicli, et quindecim sicli, minam faciunt.

13. Et hæ sunt primitiæ, quas tolletis : Sextam partem ephi de coro frumenti, et sextam partem ephi de coro hordei.

14. Mensura quoque olei, bathus olei, decima pars cori est : et decem bathi corum faciunt, quia decem bathi implent corum.

15. Et arietem unum de grege ducentorum, de his quæ nutriunt Israel in sacrificium, et in holocaustum, et in pacifica, ad expiandum pro eis, ait Dominus Deus.

16. Omnis populus terræ tenebitur primitiis his principi in Israel.

17. Et super principem erunt holocausta, et sacrificium, et libamina, in solemnitatibus, et in calendis, et in sabbatis, et in universis solemnitatibus domûs Israel : ipse faciet pro peccato sacrificium, et holocaustum, et pacifica, ad expiandum pro domo Israel.

un lieu qui soit sanctifié et séparé du reste de la terre, qui ait vingt-cinq mille mesures de longueur, et dix mille de largeur ; et il sera saint dans toute son étendue.

2. De tout cet espace, vous en séparerez, pour le lieu saint, un lieu carré, qui aura cinq cents mesures de chaque côté tout à l'entour ; et cinquante coudées encore aux environs, pour les faubourgs.

3. Vous mesurerez donc avec cette mesure une place de vingt-cinq mille de longueur, et dix mille de largeur ; et dans cette place, sera le temple et le Saint des saints.

4. Cette terre ainsi sanctifiée sera pour les prêtres qui sont les ministres du sanctuaire, et qui s'approchent pour s'acquitter des fonctions du ministère du Seigneur ; et ce lieu sera destiné pour leurs maisons, et pour le sanctuaire très-saint.

5. Il y aura vingt-cinq mille mesures de longueur, et dix mille de largeur, pour les lévites qui servent au temple ; ils auront eux-mêmes vingt chambres dans le trésor.

6. Et vous donnerez à la ville, pour son étendue, cinq mille mesures de large, et vingt-cinq mille de long, selon ce qui est séparé pour le sanctuaire : et ce sera pour toute la maison d'Israël.

7. Vous désignerez aussi le partage du prince, qui s'étendra de part et d'autre, le long de ce qui a été séparé pour le lieu saint, et pour la place de la ville, et vis-à-vis de ce lieu saint, et de cette place, depuis un côté de la mer jusqu'à l'autre, et depuis un côté de l'orient jusqu'à l'autre ; et la longueur de ce qui lui appartiendra sera égale à ces deux autres portions, depuis les bornes de l'occident, jusqu'aux bornes de l'orient.

8. Il aura son partage de la terre dans Israël ; et les princes ne pilleront plus à l'avenir mon peuple ; mais ils distribueront la terre à la maison d'Israël, selon leurs tribus.

9. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que cela vous suffise, ô princes d'Israël ! cessez de commettre l'iniquité, et de piller mon peuple ; rendez la justice, et agissez selon l'équité ; séparez vos terres d'avec celles de mon peuple, dit le Seigneur Dieu.

10. Que votre balance soit juste ; que l'éphi et le bath soient aussi pour vous de justes mesures.

11. L'éphi et le bath seront égaux et d'une même mesure, en sorte que le bath tiendra la dixième partie du cor, et que l'éphi tiendra de même la dixième partie du cor ; leur poids sera égal, par rapport à la mesure du cor.

12. Le sicle doit avoir vingt oboles ; et vingt sicles, vingt-cinq sicles et quinze sicles, font la mine.

13. Et voici quelles seront les prémices que vous offrirez : la sixième partie de l'éphi, prise sur un cor de froment, et la sixième partie de l'éphi prise sur un cor d'orge.

14. Quant à la mesure de l'huile, c'est le bath d'huile qui est la dixième partie du cor ; car les dix baths font le cor, et le cor est rempli de dix baths.

15. On offrira un bélier d'un troupeau de deux cents bêtes, de celles que le peuple d'Israël nourrit pour les sacrifices, pour les holocaustes, pour les oblations pacifiques, afin qu'il serve à les expier, dit le Seigneur Dieu.

16. Tout le peuple du pays sera obligé de payer ces prémices à celui qui sera prince en Israël.

17. Et le prince sera chargé d'offrir les holocaustes, les sacrifices et les oblations de liqueurs, les jours solennels, les premiers jours de chaque mois, les jours du sabbat, et tous les jours solennisés par la maison d'Israël ; il offrira, pour le péché, le sacrifice, l'holocauste et les victimes pacifiques, pour l'expiation de la maison d'Israël.

18. Hæc dicit Dominus Deus : In primo mense, unâ mensis, sumes vitulum de armento immaculatum et expiabis sanctuarium.

19. Et tollet sacerdos de sanguine quod erit pro peccato : et ponet in postibus domûs, et in quatuor angulis crepidinis altaris, et in postibus portæ atrii interioris.

20. Et sic facies in septimâ mensis, pro unoquoque qui ignoravit, et errore deceptus est : et expiabis pro domo.

21. In primo mense, quartadecimâ die mensis, erit vobis Paschæ solemnitas : septem diebus azyma comedentur.

22. Et faciet princeps in die illâ pro se, et pro universo populo terræ, vitulum pro peccato.

23. Et in septem dierum solemnitate faciet holocaustum Domino septem vitulos, et septem arietes immaculatos, quotidie septem diebus : et pro peccato hircum caprarum quotidie.

24. Et sacrificium ephi per vitulum, et ephi per arietem faciet : et olei hin per singula ephi.

25. Septimo mense, quintadecimâ die mensis in solemnitate, faciet sicut supra dicta sunt per septem dies, tam pro peccato, quàm pro holocausto, et in sacrificio, et in oleo.

18. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Le premier mois, et le premier jour de ce mois, vous prendrez un veau du troupeau, qui soit sans tache, et vous vous en servirez pour expier le sanctuaire.

19. Le prêtre prendra du sang du sacrifice qu'on offrira pour le péché ; et il en mettra sur les poteaux du temple, aux quatre coins du rebord de l'autel, et aux poteaux de la porte du parvis intérieur.

20. Vous ferez la même chose le septième jour du mois, pour tous ceux qui ont péché par ignorance et qui ont été trompés par une erreur ; et vous expierez ainsi pour le temple.

21. Le premier mois, au quatorzième jour de ce mois, vous solenniserez la fête de Pâques ; on mangera les pains sans levain sept jours durant.

22. Et le prince offrira en ce jour-là, pour lui-même et pour tout le peuple du pays, un veau pour le péché.

23. Il offrira en holocauste au Seigneur, pendant la solennité des sept jours, sept veaux, et sept béliers sans tache, chaque jour, durant les sept jours ; et il offrira aussi chaque jour un jeune bouc pour le péché.

24. Il joindra dans son sacrifice un éphi de farine à chaque veau, et un éphi de farine à chaque belier ; et il ajoutera un hin d'huile à chaque éphi.

25. Le septième mois, et le quinzième jour de ce mois, il fera, en cette fête solennelle sept jours de suite, les mêmes choses qui ont été dites auparavant, soit pour l'expiation du péché, soit pour l'holocauste, ou pour le sacrifice des oblations et de l'huile.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Cumque cœperitis terram dividere sortito. Hebr. : *Et cùm cadere feceritis terram in hæreditatem*, ad verbum, id est, cùm sortitò in hæreditatem dividere cœperitis, ut rectè noster interpres hebraismum exprimens vertit. Non quòd sortitione terra secundò divisa sit. Hoc enim fuit inter primam sub Josue, et secundam sub Esdra, terræ divisionem, discrimen, quòd illa sortitione facta est, ita tamen ut paucioribus minor, pluribus major portio daretur. Num c. 33, v. 45, et Josue cap. 14, vers. 2. Hæc autem neque sortitione facta est, neque per inæquales partes ; sed Dei arbitrio, et æquabiliter. At dicit, *Sortito*, quia vocat hæreditatem, et solent hæreditates sortibus dividi. Separate primitias Domino. Hebr., *levate levationem*, ad verbum, id est, offerte oblationem Domino, primam scilicet partem. Hoc totum declarat verbum *levare*. Solebant enim primitiæ frugum hoc ritu offerri, ut sacerdos fasciculum earum coram Domino levaret, Levit. cap. 13, vers. 11. Itaque rectissimè noster interpres sensum expressit. Sanctificatum, ut sanctificetur, ac dedicetur Domino. Longitudine viginti quinque millia. Nonnulli, cubitorum, intelligunt, quia supra cubitis ferè omnia architectus, quem propheta viderat, metiebatur. Meliùs Hieronymus, et alii penè omnes interpretes, vigint quinque millia calamorum in longitudinem, et decem milia in latitudinem exponunt. Calamus enim mensorius in manu illius viri erat, capite quadragesimo, versiculo tertio, et est verisimile agrum cannâ potiùs, quàm cubito mensum fuisse. Adnotavit Rabbi David longitudinem ab Oriente in Occidentem ; latitudinem verò à Meridie in Septentriones accipiendam esse ; quamvis totius terræ Judæ longitudo à Meridie in Septentriones, latitudo ab Oriente in Occidentem sumeretur. Sanctificatum erit in omni termino. Totum hoc terræ spatium sanctum erit, non quidem ita ut templum, neque ut templi peribolus ; sed ita ut terra sacerdotum, in quorum etiam habitationem et usum jubetur hæc prima portio separari. Templi enim periodus, quod in medio hujus primæ portionis situm erat, non habebat nisi quingentos cubitos per singula latera, ut dictum est supra, cap. 42, v. 16, 17, 18, 19, 20.

Vers. 2. — Et erit ex omni parte sanctificatum ; majore quâdam sanctitate, quàm reliquum spatium quia hic futurum erat templum, id est, habitatio Dei, illic habitatio sacerdotum. Quingentos per quingentos. Hebraismus, id est, quingentos per singula quatuor latera. Quingentos autem intelligit calamos, ut constat ex cap. 42, vers. 16, 17, 18, 19, 20 ; non cubitos, ut alii volunt, existimantes describi hic interiorem atrii murum. Sed id ex ipsâ mensurâ refutatur. Quam R. David sic colligit : Inter templum et locum populi versùs Orientem relinquebatur spatium duodecim millium ducentorum quinquaginta calamorum, totidemque versùs Occidentem ; sunt viginti quatuor millia et quingenti calami ; templi autem periodus, aut semidiameter habebat quingentos calamos, cap. 42, vers. 16, 17, 18, 19, 20 ; sunt viginti quinque millia calamorum, quos totum spatium sanctum in longitudinem versu superiore habere dixit. Inter templum autem et populi habitationem versùs Septentriones erant quater mille septingenti quinquaginta cubiti, totidemque Meridiem versùs ; sunt novies mille quingenti et quingenti quos habebat templum : sunt decem millia cala-

morum latitudinis, quos totum spatium præcedente versu habuisse dixit. Et quinquaginta cubitis in suburbana ejus. Significat inter ipsam templi periodum et sacerdotum habitationem fuisse spatium quinquaginta cubitorum per circuitum, in quo spatio, et reverentiæ ac sanctitatis causâ, et ut templi pulchritudo magis appareret, nullum erat ædificium. Hoc significat, *migerasch*, id est, ager suburbanus, ut Levit. 25, 34.

Vers. 3. — Et a mensura ista. Hebræi variè exponunt. R. Salomon, *à mensurâ istâ*, interpretatur pro in mensurâ istâ, id est, calamo mensorio, ut dixit cap. 12, 16; quasi dicat: Eâdem mensurâ metieris, illa viginti quinque millia longitudinis, et decem millia latitudinis, quâ templi circuitum mensus es, nempe calamo. Quia enim dixerat vers. 1: *Longitudine viginti quinque millia, et latitudine decem millia*, et non dixerat, utrùm cubitorum, an calamorum, declarat, inquit, nunc calamos esse debere, non cubitos. Alii, ut Kimchi, interpretantur, *à mensurâ istâ;* id est, ex illâ mensurâ majoris spatii, quod habebat viginti quinque millia calamorum longitudinis, et decem millia latitudinis, metieris spatium quingentorum calamorum, ut in eo templum ædificetur. Priorem sensum noster interpres et Septuaginta, et, ut videtur, Chaldæus paraphrastes, reddiderunt, non enim dixerunt, mensurabis ex longitudine viginti quinque millium, et latitudine decem millium; sed longitudinem et latitudinem.

Vers. 4. — Sanctificatum de terra. Hoc spatium, quod versu præcedenti dixit, viginti quinque millium calamorum longitudinis, et decem millium latitudinis, erit sanctificatum de terra, id est, ex totâ terrâ Juda; aut erit separatum à reliquâ terrâ, ut sit sanctum Domino, sicut noster interpres dixit vers. 1: *Separate primitias Domino, sanctificatum de terrâ.* Nam et Hebræi putant alludi ad nomen illud *theruma.* Hoc, inquam, spatium erit sanctum, ut in ejus medio, id est, in monte, templum exædificetur, in reliquis partibus per circuitum interjecto spatio quinquaginta cubitorum, ut dixit vers. 2, sacerdotes habitent.

Vers. 5. — Viginti quinque autem millia. Alia præter illa quæ sacerdotibus assignata sunt, jubet æqualem Levitis à sacerdotibus partem admetiri, quòd et ipsi Domino ejusque templo ministrarent. Ipsi possidebunt gazophylacia. Hieronymus, et alii multi Latini interpretes, et inter Hebræos R. David, exponunt viginti gazophylacia in spatio construenda. R. Salom. et nonnulli alii, viginti gazophylacia ex iis, quæ erant in templo, quæ ille nonaginta fuisse existimat. Gazophylacia Levitarum in templo fuisse videtur multò esse probabilius, cùm ideò facta essent, ut ii qui templo ministrabant, in illis habitarent.

Vers. 6. — Secundum separationem sanctuarii. Hebr.: *E regione oblationis sanctitatis;* id est, è regione portionis sacerdotum et Levitarum, quæ sacra erat. Post partem sacerdotum et Levitarum.

Vers. 7. — Principi quoque. Dabitis, ut dixit versu præcedente. Hinc et inde, ab Oriente et ab Occidente; aut ad Meridiem et ad Aquilonem, ex utroque latere. Latera autem dicebantur propriè meridianum et septentrionale, quia longitudo ab Oriente in Occidentem sumebatur. In separationem sanctuarii; usque ad separationem, id est, portionem sanctuarii et civitatis juxta oblationem sanctitatis, et juxta possessionem civitatis, id est, post portionem sanctam, tam sacerdotum et Levitarum, et post portionem profanam civium, ita ut ultima portio sit principis cingens et veluti vallans omnes alias, ut eas defendat; vel, inter portionem sanctam et portionem civitatis, ita ut primum locum de templo et sacerdotibus, secundum Levitis, tertium (ut par erat) principi, quartum civibus. Hæc utraque interpretatio mihi videtur esse probabilis. Illa verò à multis recepta, qui sic exponunt, ut in portione principis portionem sacerdotum et portionem civitatis fuisse dicunt, non video quid rationis aut probabilitatis habeat. Probabilius est illud Hieronymi, per possessionem civitatis, Levitarum partem intelligendam; tamen ideò non probo, quòd facilè, si voluisset, Levitarum partem dicere potuisset, et quia consultò propheta priorem partem vocat oblationem sanctam, posteriorem nec oblationem, nec sanctam, sed possessionem appellat. Contra faciem separationis. E regione portionis sacræ, et possessionis civium. A latere maris usque ad mare; à latere maris versùs mare, et à latere Orientis versùs Orientem. Significat partem regis ex utrâque parte futuram esse, quemadmodùm partem sacerdotum et Levitarum fuisse dicimus. Longitudinis autem juxta unamquamque partem. Hebr.: *Et longitudo* (ejus erit) *è regione unius ex partibus;* id est, longitudo sumetur ab Occidente in Orientem è regione unius ex partibus. Nimirùm pars principis meridionalis, è regione partis meridionalis civium; et pars septentrionalis, è regione partis civium septentrionalis; à termino occidentali (ipsius partis principis, aut civium et sacerdotum) usque ad orientalem. Quanta fuerit portio regis neque propheta dicit, neque Hebræorum interpretes inter se conveniunt; sed est verisimile tantam fuisse, quanta erat pars sacerdotum et Levitarum, quia alioqui mensuram propheta posuisset; tradunt aliqui Hebræi post separatam sacerdotum et Levitarum portionem, totam reliquam terram in tredecim æquales partes fuisse divisam; ex quibus una regi, reliquæ duodecim tribubus datæ fuerint. Hunc autem principem Messiam interpretantur, ut ait R. David in commentariis in hunc locum; quod noster quoque Hieronymus comprobat.

Vers. 8. — De terra erit; quasi dicat, non ex vectigalibus vivent reges, ne populum meum opprimant, sed ex portione terræ quam habebunt. Sed terram dabunt. Ipsi principes, aut, qui terram divident, separatâ portione sacerdotum, Levitarum, et principis, reliquam terram populo distribuent. Hebr.: *Terram autem* (reliquam) dabunt domui Israel.

Vers. 9. — Sufficiat vobis, oppressisse hactenùs populum meum. Separate confinia vestra, ne possessionis vestræ fines in alienas possessiones irruendo dilatetis, quemadmodùm Achab vineam Naboth per vim

usurpavit, ut possessionem suam amplificaret, 3 Reg., cap. 21, 15, 16. Estote possessione vestrâ contenti, quando quidem tanta est, quanta unius cujuslibet tribûs. Hoc sensu Hieronymus vertit. Hebræi verò interpretantur : Tollite projectiones vestras, id est, tributa, quæ hactenùs in populum meum projicere solebatis.

Vers. 10. — Statera justa. Commendat principibus mensurarum ac ponderum æquitatem, quia illi sunt qui ea minuendi et augendi auctoritatem habent, ut apud Amos, cap. 8, 4, 5 : *Audite hoc, qui conteritis pauperem, et deficere facitis egenos terræ, dicentes : Quando transibit mensis, et venumdabimus merces, et aperiemus frumentum, ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum, et supponamus stateras dolosas.* Sic Salom. : *Pondus et pondus, mensura et mensura, utrumque abominabile est apud Deum.* Prov. 20, 10. Sic Moyses in lege præceperat, Deut. 25, 13, 14 : *Non habebis in sacculo diversa pondera, majus et minus, nec erit in domo tuâ modius major et minor.*

Vers. 11. — Ephi et batus æqualia; nisi quòd Ephi aridorum erat, batus liquidorum, ut constat ex v. 13, 14. Corus autem communis aridorum ac liquidorum mensura erat, ut vel ex hoc loco perspicuum est, et 3 Reg. 4, 22, et 5, 11. Continebat autem corus sata triginta, Ephi tria, ut tradunt Hebræi.

Vers. 12. — Siclus viginti obolos habet. Hebr. : *Viginti gerah*, id est, grana siliquæ, ut nonnulli Hebræi tradunt. Quæ inde vitiosè ducto nomine charatas pharmacopolæ vocant; ita etiam Moses scribit Exod. 30, 13 : *Porrò viginti sicli.* Hoc est, mina continet sexaginta siclos. Propterea autem divisit sexaginta siclos in tres partes, ut ait R. David, quia in minâ tres aliæ mensuræ continebantur, quarum una quindecim siclos habebat, id est, quartam minæ partem; secunda viginti, id est, tertiam; tertia viginti quinque, id est, tertiam cum duodecimâ. Adnotat etiam Kimchi prophetam hoc loco de profanâ, non de sacrâ minâ loqui; sacram enim duplò fuisse majorem, centumque viginti siclos habuisse. Id quod est rationi valdè consentaneum, cùm de regibus, non de sacerdotibus, hic agat.

Vers. 13. — Quas tolletis, quas offeretis levando illas coram Domino, quia erat ritus primitias offerendi, Levit. 23, 11. Hieronymus de primitiis hoc loco agi putat, quæ sacerdotibus offerendæ erant, numerumque præscribi, qui in Pentateucho non fuerat declaratus, ne sacerdotum avaritia nimiùm exigeret. Præscribitur autem ut sexagesima pars detur ex fructibus terræ; cùm enim Ephi decima cori pars esset, sexta pars Ephi, sexagesima est cori. Id Hebræorum traditio confirmat, quæ docet pro primitiis, nec minùs quàm sexagesimam, nec plus quàm quadragesimam partem dari posse. At si de primitiis sacerdotibus solvendis agebat, cur de solo tritico et hordeo mentionem fecit cùm ex omnibus terræ fructibus dari debuissent? Deinde si sacerdotum avaritiam cohibere volebat, non debebat sexagesimam, sed quadragesimam partem definire. Nam usque ad quadragesimam illis accipere licebat. Kimchi putat agi de primitiis, quæ in secundâ templi dedicatione offerendæ erant. Est etiam probabile agi de sacrificiis regum, de quibus sermo erat, quemadmodùm cap. sequenti, vers. 12 et 13, videtur explicari.

Vers. 14. — Mensura quoque olei, hæc erit. Hebr. : *Et præceptum, aut lex olei* (hæc erit); hoc est, in oblationem tritici et hordei, quæ supra descripta est, decimam partem bati olei infundetis. Itaque in sexagesimam partem farinæ triticeæ aut hordaceæ miscebitis centesimam partem olei. Nam decima pars bati, centesima est cori, cùm corus decem batos contineat. Præcipiebat enim lex ut simila oleo conspersa offerretur. Batus olei decima pars cori est. Hebræi hoc modo verba distinguunt : *Batus olei* (sub. mensura est), id est, liquidorum, sicut Ephi aridorum; decimam partem bati ex coro (offeretis). Et decem bati corum faciunt, quia decem bati, etc.; quasi dicat, erunt autem bati justæ mensuræ, ita ut decem bati corum faciant, sicut nunc decem bati implent corum. Itaque bati tunc æquales erunt iis qui nunc sunt. Ita R. David.

Vers. 15. — Et arietem unum. Hebr., *et agnum unam*, feminini generis. De grege ducentorum, id est, qui ducentas oves habuerit, unam sacrificabit, eamque ex pinguioribus, ut in lege præcipiebatur, Num. 18, 29, 32; quemadmodùm paulò ante egit de *oblatione fructuum*, qui coram Domino levabantur, ita nunc agit de *hostiis*, earumque numerum designat.

Vers. 16. — Omnis populus terræ, Judææ, de quâ agitur. Tenebitur principi, id est, dabit principi sacerdotum has primitias, ut ipse onus sustineat offerendi holocausta, et libamina, et sacrificia in solemnitatibus, et calendis, et sabbatis pro toto populo. Ita et Hieronymus, et Hebræi interpretantur, eodemque sensu Chaldæus reddidit. Alii de rege intelligunt.

Vers. 18. — Primo mense. Mense martio, quo populus de terrâ Ægypti liberatus est; is enim primus anni mensis erat, Exod. 12, 2. Una mensis, primâ die mensis; frequens ac notus hebraismus, ut unâ sabbatorum, Marc. 16, 2, et Luc. 24, 1; vide sup., cap 29, 1, 17; et 31, 1; 32, 1.

Vers. 19. — In postibus domus, templi, aut sanctuarii, ut exponit R. David. Et in quatuor angulis crepidinis : Hebr., *atrii*. Hebræi exponunt : In quatuo angulis atrii, quod altari conjunctum est. Meliùs Hieronymus : *In quatuor angulis crepidinis altaris*, nam inferior altaris crepido, *azarah*, id est, atrium, vocabatur, ut supra docuimus cap. 43, 14. Et in postibus portæ atrii interioris. Atrii virorum, quod comparatione atrii feminarum interius dicebatur, ut ait Kimchi. Possumus etiam atrium sacerdotum interpretari, ubi erat altare, quod videtur esse probabilius.

Vers. 22. — Et faciet, sacrificabit, ut supra, cap. 43, versu 25, 27, et cap. sequenti, vers. 2 et 12.

Vers. 23. — Quotidie septem diebus. Quotidie septem vitulos, et septem arietes, idque per spatium septem dierum. Et pro peccato hircum caprarum; quotidie. Hebr., *in singulos dies.*

Vers. 24. — Et sacrificium ephi per vitulum. Faciet oblationem ephi; offeret ephi similæ, cum singulis vitulis, et cum singulis ephi miscebit unum hin olei. Continebat autem hin duodecim longim, log autem sex ova. Itaque hin continebat septuaginta duo ova, ut tradunt Hebræi in lib. *Mischenaioth*, tract. de *Gedioth*.

CAPUT XLVI.

1. Hæc dicit Dominus Deus : Porta atrii interioris, quæ respicit ad orientem, erit clausa sex diebus in quibus opus fit : die autem sabbati aperietur, sed et in die calendarum aperietur.

2. Et intrabit princeps per viam vestibuli portæ deforis, et stabit in limine portæ : et facient sacerdotes holocaustum ejus, et pacifica ejus : et adorabit super limen portæ, et egredietur : porta autem non claudetur usque ad vesperam.

3. Et adorabit populus terræ ad ostium portæ illius in sabbatis, et in calendis coram Domino.

4. Holocaustum autem hoc offeret princeps Domino : in die sabbati sex agnos immaculatos, et arietem immaculatum ;

5. Et sacrificium ephi per arietem : in agnis autem sacrificium quod dederit manus ejus, et olei hin per singula ephi ;

6. In die autem calendarum vitulum de armento immaculatum : et sex agni et arietes immaculati erunt.

7. Et ephi per vitulum, ephi quoque per arietem faciet sacrificium : de agnis autem, sicut invenerit manus ejus : et olei hin per singula ephi.

8. Cùmque ingressurus est princeps, per viam vestibuli portæ ingrediatur, et per eamdem viam exeat.

9. Et cùm intrabit populus terræ in conspectu Domini in solemnitatibus, qui ingreditur per portam aquilonis, ut adoret, egrediatur per viam portæ meridianæ : porrò qui ingreditur per viam portæ meridianæ, egrediatur per viam portæ aquilonis : non revertetur per viam portæ, per quam ingressus est, sed è regione illius egredietur.

10. Princeps autem in medio eorum cum ingredientibus ingredietur, et cum egredientibus egredietur.

11. Et in nundinis, et in solemnitatibus erit sacrificium ephi per vitulum, et ephi per arietem : agnis autem erit sacrificium sicut invenerit manus ejus : et olei hin per singula ephi.

12. Cùm autem fecerit princeps spontaneum holocaustum, aut pacifica voluntaria Domino, aperietur ei porta quæ respicit ad orientem, et faciet holocaustum suum, et pacifica sua, sicut fieri solet in die sabbati : et egredietur, claudeturque porta postquàm exierit.

13. Et agnum ejusdem anni immaculatum faciet holocaustum quotidie Domino : semper mane faciet illud.

14. Et faciet sacrificium super eo cata mane, mane sextam partem ephi, et de oleo tertiam partem hin, ut

Vers. 25. — In solemnitate. In festo tabernaculorum, quod decimâ quintâ die septimi mensis celebrabatur, Levit. 23, 39. Tam pro peccato, et quod attinet ad sacrificium pro peccato, et ad holocaustum, et ad oblationem, et ad mensuram olei quod misceri debet, eadem in omnibus ratio servabitur, atque in iis quæ in Paschâ præscripta sunt.

CHAPITRE XLVI.

1. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : La porte du parvis intérieur, laquelle regarde vers l'orient, sera fermée les six jours où l'on travaille; mais on l'ouvrira le jour du sabbat, et on l'ouvrira encore le premier jour de chaque mois.

2. Le prince viendra par le chemin du vestibule de la porte de dehors; et il s'arrêtera à l'entrée de la porte; et les prêtres offriront pour lui l'holocauste et le sacrifice de paix; il adorera sur le pas de cette porte, puis il sortira; et la porte ne sera point fermée jusqu'au soir.

3. Et le peuple du pays adorera aussi le Seigneur devant cette porte, les jours du sabbat, et les premiers jours de chaque mois.

4. Or, le prince offrira au Seigneur cet holocauste; savoir, le jour du sabbat, six agneaux qui soient sans tache, et un bélier de même sans tache,

5. Avec l'oblation d'un éphi de farine pour le bélier, et ce que sa main offrira volontairement en sacrifice pour chaque agneau, et un hin d'huile pour chaque éphi.

6. Et le premier jour de chaque mois, il offrira un veau du troupeau qui soit sans tache, avec six agneaux et six béliers, qui n'aient point non plus de tache.

7. Et il offrira en sacrifice un éphi de farine pour le veau, avec un éphi de farine pour chaque bélier; il donnera pour chaque agneau ce que sa main pourra trouver, et un hin d'huile pour chaque éphi.

8. Lorsque le prince doit entrer, il entrera par le vestibule de la porte orientale, et il sortira par le même endroit.

9. Mais lorsque le peuple du pays entrera pour se présenter devant le Seigneur aux jours solennels, celui qui sera entré par la porte du septentrion, pour adorer, sortira par la porte du midi; et celui qui sera entré par la porte du midi, sortira par la porte du septentrion. Nul ne retournera par la porte par laquelle il sera entré; mais il sortira par l'autre qui lui est opposée.

10. Mais le prince étant au milieu d'eux, entrera avec ceux qui entrent, et sortira avec ceux qui sortent.

11. Aux jours de foire, et aux fêtes solennelles, on offrira en sacrifice un éphi de farine pour un veau, et un éphi de farine pour un bélier; pour les agneaux, chacun offrira en sacrifice ce que sa main trouvera, et l'on joindra un hin d'huile à chaque éphi.

12. Or, quand le prince offrira volontairement au Seigneur un holocauste, ou un sacrifice pacifique, on lui ouvrira la porte qui regarde vers l'orient; et il offrira son holocauste et ses victimes pacifiques, comme il a coutume de le faire le jour du sabbat; et il sortira ensuite, et on fermera la porte après qu'il sera sorti.

13. Il offrira tous les jours au Seigneur un agneau de la même année, qui sera sans tache, et il l'offrira toujours au matin.

14. Et il offrira tous les matins en sacrifice pour cet agneau la sixième partie d'un éphi de farine, et la troisième partie d'un hin d'huile, afin qu'elle soit mêlée avec la farine : c'est là le sacrifice qu'il est obligé,

misceatur similæ : sacrificium Domino legitimum, juge atque perpetuum.

15. Faciet agnum, et sacrificium et oleum cata mane mane, holocaustum sempiternum.

16. Hæc dicit Dominus Deus : Si dederit princeps donum alicui de filiis suis : hæreditas ejus, filiorum suorum erit : possidebunt eam hæreditariè.

17. Si autem dederit legatum de hæreditate suâ uni servorum suorum, erit illius usque ad annum remissionis, et revertetur ad principem : hæreditas autem ejus, filiis ejus erit.

18. Et non accipiet princeps de hæreditate populi per violentiam et de possessione eorum : sed de possessione suâ hæreditatem dabit filiis suis : ut non dispergatur populus meus unusquisque à possessione suâ.

19. Et introduxit me per ingressum qui erat ex latere portæ, in gazophylacia sanctuarii ad sacerdotes, quæ respiciebant ad aquilonem : et erat ibi locus vergens ad occidentem.

20. Et dixit ad me : Iste est locus ubi coquent sacerdotes pro peccato, et pro delicto : ubi coquent sacrificium, ut non efferant in atrium exterius, et sanctificetur populus.

21. Et eduxit me in atrium exterius, et circumduxit me per quatuor angulos atrii : et ecce atriolum erat in angulo atrii, atriola singula per angulos atrii.

22. In quatuor angulis atrii atriola disposita, quadraginta cubitorum per longum, et triginta per latum : mensuræ unius quatuor erant.

23. Et paries per circuitum ambiens quatuor atriola : et culinæ fabricatæ erant subter porticus per gyrum.

24. Et dixit ad me : Hæc est domus culinarum, in quâ coquent ministri domûs Domini victimas populi.

selon la loi, d'offrir au Seigneur, et qui doit être perpétuel, et de chaque jour.

15. Il immolera donc l'agneau, et il offrira le sacrifice et l'huile tous les matins; cet holocauste sera éternel.

16. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Si le prince fait quelque don à l'un de ses fils, ce don lui demeurera en héritage, à lui et à ses enfants, qui le posséderont par droit de succession.

17. Mais s'il fait un legs de son bien propre à l'un de ses serviteurs, il ne lui appartiendra que jusqu'à l'année du jubilé; et alors il retournera au prince, et la propriété en appartiendra à ses enfants.

18. Le prince ne prendra rien par violence de l'héritage du peuple, ni de ses biens; mais il donnera de son bien propre un héritage à ses enfants, afin que mon peuple ne soit point chassé et dépouillé de ce qu'il possède légitimement.

19. Or, l'ange me fit passer par une entrée qui était à côté de la porte, dans les chambres du sanctuaire, où logeaient les prêtres, et qui regardaient le septentrion; et il y avait là un lieu réservé qui était tourné vers le couchant.

20. Alors il me dit : C'est ici le lieu où les prêtres feront cuire les victimes immolées pour le péché et pour la faute, et les autres oblations du sacrifice, afin qu'ils ne les portent point dans le parvis extérieur, et que ces choses saintes ne soient point exposées au peuple.

21. Et il me fit sortir dans le parvis extérieur, et me mena aux quatre coins du parvis; et je vis qu'il y avait une petite place à chacun des quatre coins de ce parvis.

22. Or ces petites places, ainsi disposées à ces quatre coins du parvis, avaient quarante coudées de long, sur trente de large, étant toutes quatre d'une seule et même mesure.

23. Et il y avait une muraille qui enfermait chacune de ces quatre petites places; on voyait aussi les cuisines bâties sous les portiques tout autour.

24. Et il me dit : C'est ici la maison des cuisines, où les ministres de la maison du Seigneur feront cuire les victimes destinées pour le peuple.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Atrii interioris. Templi aut sanctuarii, quod ad atrium interius virorum, et exterius feminarum, interius dicebatur. Vide sup., cap. 44, 2, 3.

Vers. 2. — Intrabit princeps. Rex, id est, Christus, ut etiam R. David interpretatur, supra cap. 44, 2. Nam post hanc prophetiam non fuerunt reges in Juda, sed duces, ut ex Machabæorum libris perspicuum est. Hinc constat superioribus etiam capitibus nomine principis non summum sacerdotem, sed regem intelligendum. Et facient, offerent, ut superiore cap., vers. 22, et cap. 43, 25, 27, et infra vers. 12.

Vers. 3. — Ad ostium portæ. Foris, princeps autem in ipso limine, ut ex hoc loco, et ex cap. 44, v. 2 et 3 colligitur.

Vers. 5. — Et sacrificium. Hebr., *et oblatio* (ejus erit hæc) *ephi in singulos arietes*. Distinguit *oblationem similæ* à *sacrificio* et *holocausto* : docetque quantùm similæ cum singulis arietibus offerri debeat, ut capite superiore, versu 24. In agnis autem sacrificium quod dederit manus ejus. Hebr., *et in agnos oblatio* (erit) *munus manûs ejus*, id est, quantùm autem similæ cum singulis agnis offerri debeat, nihil cuiquam præscribitur, sed in ejus relinquitur arbitrio; aut, offeret quod potuerit. Utroque enim modo hebraismum ipsi Hebræi explicant : sed posteriore sensu R. David, et Chaldæus paraphrastes. Simile illud Levit. 5, 11 : *Quòd si non quiverit manus ejus offerre turtures, aut duos pullos columbarum, offeret pro peccato suo similæ partem ephi decimam;* et cap. 12, 8 : *Quòd si non invenerit manus ejus, nec potuerit offerre agnum, sumet duos turtures, vel duos pullos columbarum.* Hic sensus explicatur vers. 7. Et olei hin, similæ quidem quantùm voluerit aut potuerit, offeret, eâ tamen lege, ut cum unoquoque ephi misceat unum hin olei. Quid autem esset ephi et in cap. præcedenti, vers. 11 et 24 declaravimus.

Vers. 6. — Vitulum de armento. Hebr., *vitulum filium bovis* aut vaccæ. Immaculatum, Hebr., *immaculatos*. Jungit enim adjectivum plurale cum substantivo singulari. Quod aliqui Hebræi ideò factum putant, ut scribit Kimchi, ut significaretur et vitulum et ejus matrem immaculatos esse debuisse. Alii verò, quia in lege præceptum fuerat, ut calendis duo vituli et septem agni offerrentur, Numer. 28, 11, voluisse pro-

phetam hoc loco indicare, ut duos vitulos offerret immaculatos, si autem duos non inveniret, saltem unum. Itemque septem agnos, si septem non inveniret, saltem sex, si sex non inveniret, saltem quinque, et eodem modo usque ad unum.

Vers. 7. — Faciet sacrificium. Hebr., *faciet oblationem* (similæ) ut servetur differentia inter oblationem aridorum, et sacrificium et holocaustum victimarum. De agnis autem, sicut invenerit manus ejus. Hebr., *et in agnos, pro ut apprehenderit manus ejus;* id est, cum agnis autem tantùm similæ offeret, quantùm ejus patientur facultates, modò cum singulis ephi similæ singulos hin olei misceat, ut dixit vers. 5, ubi similem hebraismum exposuimus.

Vers. 8. — Cumque ingressurus est. Hebr., *cùmque ingredietur* princeps, per viam vestibuli portæ, orientalis, ut dixit vers. 1 et 2, et cap. 44, 2, 3. Hebræi hunc locum sic interpretantur, ut non loquatur propheta nisi de die sabbati, et de calendis, quibus diebus non solùm princeps, sed etiam totus populus per eamdem viam ingredietur ac egredietur, cùm cæteris temporibus, et populus et princeps per aliam viam ingredi, per aliam egredi deberet, ut vers. 9 et 10, declarari putant. Ego Hieronymo nostrisque interpretibus magis assentior, qui duplicem hìc differentiam inter principem et populum notari volunt; alteram, quòd princeps solus per portam orientalem, populus aut per meridionalem, aut per aquilonarem ingrederetur, ut dicitur versu sequenti; alteram, quòd princeps per eamdem portam ingrederetur, atque egrederetur, populus per diversam, ut dicit versu 10.

Vers. 9. — Cum introibit populus. Tradunt aliqui Hebræi, propterea præceptum esse ut populus per aliam portam egrederetur, quàm ingressus esset, ne terga obverterent sanctuario.

Vers. 10. — Princeps autem in medio eorum. R. Salom. et Kimchi exponunt, princeps unà cum illis per aliam portam ingredietur, per aliam egredietur. Sic interpretantur, quod sequitur : *Cum ingredientibus ingredietur, et cum egredientibus egredietur*, quasi *cum*, conjunctionem, societatemque significet, et idem quod : *In medio eorum.* Meliùs nostri : *In medio eorum*, id est, per portam orientalem ingredietur, quæ media est inter meridionalem et septentrionalem. *Cum ingredientibus ingredietur*, id est, eodem tempore quo alii ingrediuntur, ipse ingredietur, et eodem tempore quo alii egredientur, ipse egredietur. Alii : *Princeps autem in medio eorum*, id est, princeps, qui inter eos fuerit, quicumque regnabit, cum ingredientibus ingredietur, et cum egredientibus egredietur; sanè non absurdè, neque longè ab Hebraismo.

Vers. 11. — Et in nundinis, in festis. *Sicut invenerit manus ejus;* Hebr., *munus manûs ejus*, id est, pro suâ facultate, sicut dixit vers. 5, et explicavit versu 7.

Vers. 12. — Cum autem fecerit, cùm obtulerit, ut vers. 2, et cap. 45, vers. 22, et cap. 43, vers. 25, 27. Spontaneum holocaustum, aut, pacifica voluntaria Domino, id est, cùm præter sacrificia illa et holocausta quæ princeps in festis jussus est offerre, voluerit aliis diebus sponte suâ holocaustum vel sacrificium offerre, aperietur illi porta orientalis, sicut in festis. Ita R. Salomon, et R. David.

Vers. 14. — Cata mane mane, singulis mane, aut singulis diebus manè. Quis hoc loco et versu sequenti Græcam præpositionem cum Latinâ versione miscuerit, haud equidem scio. Nam nec Hieronymus ita vertit, nec ipsi Septuaginta, cùm Græcè loquerentur. Aliquis fortassis Hispanus. Nam Hispani Græcâ phrasi et præpositione utuntur : *Cada mananna.*

Vers. 16. — Hæreditas ejus. Ejus filii, cui eam dedit; eritque hæreditas filiorum ejus, cui dono data est. Hebr.: *Si dederit princeps donum alicui de filiis suis, de hæreditate suâ, de bonis regalibus*, ut explicatur versu sequenti.

Vers. 17. — Legatum. Hebr., *donum*, ut versu præcedenti. Usque ad annum remissionis. Jubilæi, quo tempore possessiones ad pristinos dominos revolvebantur, Levit. 25, 13. Constituit discrimen inter possessiones à rege servis suis datas, et inter datas filiis. Servos autem vocat omnes regi subditos regiæ reverentiæ causâ. Hæreditas autem ejus, hæreditas autem regis (intelligendum ἀπὸ κοινοῦ quam filiis suis dederit) *filiis ejus erit*, id est, non revertetur ad regem anno jubilæi. Id clariùs dicitur Hebr., *verumtamen hæreditas ejus filiorum ejus* (id est, filiis ejus data) *ipsorum erit.*

Vers. 18. — Per violentiam. Hebr., *ad opprimendos eos ab hæreditate ipsorum*, ad verbum; id est, ne per oppressionem ipsorum eos de possessione deturbet.

Vers. 19. — Ex latere portæ, ex latere septentrionalis portæ templi aut sanctuarii. Ad sacerdotes. Hebr., *quæ erant sacerdotum*, ut Chald. et Septuag verterunt, et R. David interpretatur. Quæ respiciebant, quæ gazophylacia respiciebant ad Aquilonem, ut Hebr. constat ex genere feminino, et ut Sept. verterunt, et sensus ipse requirit quod Chald. interpretatur, quæ aperta erant versùs Aquilonem, ut de aliis gazophylaciis dixit cap. 42, 5 : *Vergens ad occidentem.* Hebr., *in lateribus eorum versùs mare*, id est, versùs Occidentem, ubi erat mare Mediterraneum.

Vers. 20. — Et sanctificetur populus, contactu aut præsentiâ sanctificatarum carnium, ut supra dixit de vestibus loquens cap. 44, 19 : *Et non sanctificabunt populum in vestibus suis;* quidquid enim sanctum tangebat, sanctum putabatur, ut illìc diximus. R. David interpretatur, ne sanctificetur populus, id est, ne populus videns carnes, arbitretur sibi etiam licere illis vesci; quod violentius est.

Vers. 21. — In atrium exterius, in idem atrium, sed extra gazophylacia; explicat enim particulatim quod ante generatim et universè dixerat.

Vers. 23. — Subter porticus, subter parietes illos qui quatuor atriola per circuitum ambiebant.

CAPUT XLVII.

1. Et convertit me ad portam domûs, et ecce aquæ egrediebantur subter limen domûs ad orientem : facies enim domûs respiciebat ad orientem : aquæ autem descendebant in latus templi dextrum ad meridiem altaris.

2. Et eduxit me per viam portæ aquilonis : et convertit me ad viam foràs portam exteriorem, viam quæ respiciebat ad orientem : et ecce aquæ redundantes à latere dextro.

3. Cùm egrederetur vir ad orientem, qui habebat fûniculum in manu suâ, et mensus est mille cubitos : et traduxit me per aquam usque ad talos.

4. Rursùmque mensus est mille, et traduxit me per aquam usque ad genua.

5. Et mensus est mille, et traduxit me per aquam usque ad renes. Et mensus est mille, torrentem quem non potui pertransire, quoniam intumuerant aquæ profundi torrentis, qui non potest transvadari.

6. Et dixit ad me : Certè vidisti, fili hominis. Et eduxit me, et convertit ad ripam torrentis.

7. Cùmque me convertissem, ecce in ripâ torrentis ligna multa nimis ex utrâque parte.

8. Et ait ad me : Aquæ istæ, quæ egrediuntur ad tumulos sabuli orientalis, et descendunt ad plana deserti, intrabunt mare, et exibunt, et sanabuntur aquæ.

9. Et omnis anima vivens, quæ serpit, quòcumque venerit torrens, vivet : et erunt pisces multi satis, postquàm venerint illùc aquæ istæ : et sanabuntur et vivent omnia ad quæ venerit torrens.

10. Et stabunt super illas piscatores : ab Engaddi usque ad Engallim siccatio sagenarum erit : plurimæ species erunt piscium ejus, sicut pisces maris magni, multitudinis nimiæ.

11. In littoribus autem ejus, et in palustribus non sanabuntur, quia in salinas dabuntur.

12. Et super torrentem orietur in ripis ejus ex utrâque parte omne lignum pomiferum : non defluet folium ex eo, et non deficiet fructus ejus : per singulos menses afferet primitiva, quia aquæ ejus de sanctuario egredientur : et erunt fructus ejus in cibum, et folia ejus ad medicinam.

13. Hæc dicit Dominus Deus : Hic est terminus in quo possidebitis terram in duodecim tribubus Israel : quia Jospeh duplicem funiculum habet.

14. Possidebitis autem eam singuli æquè ut frater suus : super quam levavi manum meam ut darem patribus vestris : et cadet terra hæc vobis in possessionem.

15. Hic est autem terminus terræ : Ad plagam septentrionalem à mari magno via Hethalon, venientibus Sedada.

16. Emath, Berotha, Sabarim, quæ est inter terminum Damasci et confinium Emath, domus Tichon, quæ est juxta terminum Auran :

17. Et erit terminus à mari usque ad atrium Enon, terminus Damasci : et ab aquilone ad aquilonem, terminus Emath plaga septentrionalis.

18. Porrò plaga orientalis de medio Auran, et de

CHAPITRE XLVII.

1. Ensuite il me fit revenir vers la porte de la maison du Seigneur ; et je vis des eaux qui sortaient de dessous la porte vers l'orient ; car la face de la maison regardait vers l'orient : or ces eaux descendaient au côté droit du temple, vers le midi de l'autel.

2. Et il me fit sortir par la porte du septentrion, et me fit tourner par le chemin de dehors la porte, vers le chemin qui regardait vers l'orient ; et je vis que les eaux venaient en abondance du côté droit.

3. L'homme qui me conduisait, sortant donc vers l'orient, et ayant un cordeau à la main, mesura un espace de mille coudées, qu'il me fit passer dans l'eau, dont j'avais jusqu'à la cheville des pieds.

4. Il mesura une autre espace de mille coudées, qu'il me fit aussi passer dans l'eau ; et j'en avais jusqu'aux genoux.

5. Il mesura un autre espace de mille coudées, qu'il me fit encore passer dans l'eau ; et j'en avais jusqu'aux reins. Enfin il mesura un autre espace de mille coudées, et je trouvai que c'était alors comme un torrent que je ne pus passer, parce que les eaux s'étaient tellement enflées, et le fleuve était devenu si profond, qu'on ne pouvait le passer à gué.

6. Alors il me dit : Certes vous l'avez bien vu, fils de l'homme. Et il me fit sortir de l'eau, en me menant au bord du torrent.

7. M'étant donc tourné, j'aperçus une très-grande quantité d'arbres des deux côtés sur le bord de ce torrent ;

8. Et il me dit : Ces eaux qui, en sortant, amassent des monceaux de sable vers l'orient, et qui descendent dans la plaine du désert, entreront dans la mer, et en sortiront ; et les eaux de la mer seront adoucies.

9. Et tout animal vivant qui rampe, vivra partout où viendra le torrent ; et il y aura une grande quantité de poissons où ces eaux viendront se rendre ; et tout ce qui sera abreuvé de l'eau de ce torrent, sera guéri et vivra.

10. Les pêcheurs se tiendront sur ces eaux ; depuis Engaddi jusqu'à Engallim, on séchera des filets ; il y aura beaucoup d'espèces différentes de poissons, et en très-grande abondance, comme il y en a dans la grande mer.

11. Mais dans ses rivages et dans les marais qu'elle forme, les eaux ne seront point adoucies, parce qu'elles seront destinées pour les salines.

12. Il s'élevera aussi sur les bords, et aux deux côtés du torrent, toutes sortes d'arbres fruitiers : leurs feuilles ne tomberont point, et ils ne manqueront jamais de fruits ; ils en porteront de nouveaux tous les mois, parce que les eaux du torrent seront sorties du sanctuaire : leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce sont ici les bornes selon lesquelles vous posséderez la terre, et la partagerez entre les douze tribus d'Israel ; car Joseph a pour lui un double partage.

14. Vous posséderez tous également, et chacun autant que son frère, de cette terre, sur laquelle j'ai levé ma main de la donner à vos pères ; c'est cette terre qui vous tombera en partage.

15. Or voici quelles sont les bornes de cette terre : du côté du septentrion, depuis la grande mer, en venant par Héthalon à Sédada,

16. A Emath, à Bérotha, à Sabarim, qui est entre les confins de Damas et les confins d'Emath, et à la maison de Tichon qui est sur les confins d'Auran :

17. Ses bornes seront depuis la mer jusqu'à la cour d'Enon, qui fait les limites de Damas ; et depuis un côté du septentrion jusqu'à l'autre côté, Emath fera ses bornes du côté de l'aquilon.

18. Sa région orientale se prendra du milieu d'Auran, du milieu de Damas, du milieu de Galaad, et du milieu de la terre d'Israël ; le Jourdain la bornera, en

medio Damasci, et de medio Galaad, et de medio terræ Israel, Jordanis disterminans ad mare orientale : metiemini etiam plagam orientalem.

19. Plaga autem australis meridiana, à Thamar usque ad aquas contradictionis Cades, et torrens usque ad mare magnum : et hæc est plaga ad meridiem australis.

20. Et plaga maris, mare magnum à confinio per directum, donec venias Emath : hæc est plaga maris.

21. Et divideti terram istam vobis per tribus Israel :

22. Et mittetis eam in hæreditatem vobis, et advenis qui accesserint ad vos, qui genuerint filios in medio vestrûm : et erunt vobis sicut indigenæ inter filios Israel. vobiscum divident possessionem in medio tribuum Israel.

23. In tribu autem quâcumque fuerit advena ibi dabitis possessionem illi, ait Dominus Deus.

tirant vers la mer orientale. Vous mesurerez aussi cette région qui est du côté de l'orient.

19. Sa région méridionale se prendra depuis Thamar jusqu'aux eaux de contradiction près de Cadès, et depuis le torrent d'Egypte, jusqu'à la grande mer; c'est là la région qui doit s'étendre vers le midi.

20. Sa région, du côté de la mer, sera la grande mer, à prendre en droiture, depuis un bout jusqu'à Emath ; ce sera là la région qui regardera vers la mer.

21. Vous partagerez entre vous cette terre, selon les tribus d'Israël;

22. Et vous la prendrez pour votre héritage, conjointement avec les étrangers qui viendront se joindre à vous, et qui auront des enfants au milieu de vous ; car vous les regarderez, et ils vivront au milieu des enfants d'Israël, comme s'ils étaient naturels du pays, partageant avec vous la terre, pour en posséder leur part au milieu des tribus d'Israël.

23. Et dans quelque tribu que se trouve un étranger, vous lui donnerez là son partage; c'est ce que dit le Seigneur Dieu.

COMMENTARIUM.

Vers. 1. — Ad portam domus. Templi, id est, sanctuarii, quæ una tantùm erat orientalis, propterea non dicit, qualis porta fuerit. Subter limen domus. Hebr., *de sub limine domûs*, id est, de loco qui erat sub limine domûs, fluebantque versùs Orientem, aut de loco qui erat sub limine domûs, quod respiciebat ad Orientem, ut statim explicat; domum autem vocat hoc loco Sanctum sanctorum, ut opinor. *In latus templi.* Hebr., *de sub de latere*, ad verbum, id est, loco qui erat latere dextro domûs à Meridie altaris. Dextrum latus vocat, quod ingredientibus in Sanctum sanctorum sinistrum erat, id est, meridianum, quia totum templum ad Orientem respiciebat. Significabant hæ aquæ futuras aquas Baptismi quæ ex Christi latere profluxerunt, omnia que gratiarum genera, quæ ex illo nobis emanârunt; et, ut Hieron. ait, Evangelicam doctrinam, ut dixit supra, cap. 36, 25 : *Et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, et ab universis idolis vestris mundabo vos*, et Zachar. cap. 14, 8 : *Et erit in die illâ, exibunt aquæ vivæ de Jerusalem ; medium earum ad mare orientale, et medium earum ad mare novissimum in æstate, et in hyeme erunt. De Sion* enim *exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.* Isai. 2, 3,

Vers. 2.—Per viam portæ aquilonaris. Per portam aquilonarem et atrii interioris exterioris, ut totum templum circumambulaverit. Nam Sanctum sanctorum non habebat : aquilonarem, nec meridianam portam. Eduxit autem illum per portam aquilonarem, longiori scilicet viâ, quia porta orientalis clausa erat, ut dixit cap. 44, 2 : Per viam portæ. Hebraismus est, id est, per portam, viâ redundante ; sicut statim sequitur. Et convertit me ad viam foras portam. Hebr., *et circumduxit me per viam foràs ad portam exteriorem viâ respiciente ad Orientem*, id est, circumduxit me per foràs (ut explicandi Hebraismi causâ ita loquar) ad portam exteriorem orientalem totius templi, ad quam primùm Propheta ductus fuerat, cap. 40, 6, Et ecce aquæ redundantes, illæ ipsæ, quas viderat vers. 1, per dextrum templi latus defluentes, templum circum ambientes, ad portam orientalem redibant. Nec enim quatuor erant rivuli, qui ante portam orientalem conjungerentur, ut nonnulli finxerunt, cùm Propheta de uno tantùm, qui ad dextrum latus fluebat, mentionem faciat.

Vers. 3. — Cum egrederetur. Hebr., *cùm egrederetur vir ille* (architectus quem videram cap. 40, 3) *et linea erat in manu ejus.* Redundat conjunctio et, ut apud Hebræos sæpè fit; alioqui oratio est suspensa. R. David *cav* interpretatur filum lineum, sicut cap. 40, 3, dixerat, *et funiculus lineus in manu ejus.*

Vers. 5. — Aquæ profundi torrentis. Hebr., *aquæ natationis*, id est, quæ non poterant trajici nisi natando. Hoc aquarum incremento significat res Judæorum post templi restaurationem ex parvis initiis incredibilem accessionem accepturas. Usitatum enim est in sacris litteris, ut per aquarum affluentiam omnium rerum copia significetur, quemadmodùm Propheta declarat vers. 8, 9, et Isai., cap. 66, 12 : *Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis.* Quod quia historicè non potest in Judæos convenire, quorum res nunquàm postea fuerunt, mysticè interpretari cogimur. Significat ergo Ecclesiam et evangelicam doctrinam parvo sumpto initio ab Jerusalem per totum terrarum orbem longè latèque propagandam, donec dominetur Christus *à mari usque ad terminos orbis terrarum*, Psalmo 71, 8. Omnesque gentes, ad quas ea doctrina pervenerit, à corruptione morum errorumque pravitate curandas ; aut, primi mille cubiti infimum Christianorum ordinem denotant, qui incipientium appellatur, qui, minore gratiarum copiâ perfunditur, nempe *usque ad talos*, id est, donec in mandatis Dei ambulent, ut Scriptura loqui solet, consilia verò non servent. Alii mille proficientes significant, qui ad præcepta consilia etiam evangelica adjungere conantur; sed nondùm ad perfectionem pervenerunt. Alii mille perfectos, quibus usque ad lumbos aqua circumfluit, id est, tantùm gratiæ accipiunt à Deo, ut perfectam castitatem servare possint ac ve-

lint, quâ homines angelorum vitam imitantur. Postremi beatorum statum, qui transvadari non potest, quia *oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum.* Isai. 64, et 1 Corinth., 2, 9.

Vers. 6. — Certe vidisti. Hebr., *an vidisti*, id est, an diligenter observâsti torrentem hunc, ut ejus significationem, quam tibi explicaturus sum, intelligas? Si non benè observâsti, observa; si observâsti, audi mysterium, quod his aquis significatur. Eâdem phrasi usus est sup., cap. 8, 12, 15, 17.

Vers. 7. — Ligna multa. Vidi scilicet fructum aquarum, quæ aquæ produxerant. Mysticè ligna Christiani sunt aquis Baptismi regenerati, plantatique secùs decursus aquarum, ut fructum suum dent in tempore suo.

Vers. 8. — Ad tumulos sabuli orientalis, ad Galilæam orientalem, ut Septuag. verterunt, et Hebræi interpretantur. Quanquàm Hieronymus in Commentar. Ad tumulos Orientis vertendum esse contendit. Tradunt Hebræi, quemadmodùm scribunt R. Salom. et R. David, torrentem illum, de quo Propheta loquitur, in duos rivos fuisse divisum, quorum alter in mare Tiberiadis, aut in mare Mortuum, sive Sodomorum, quod orientale erat, alter in mare Mediterraneum, quod erat occidentale, defluxerit; quemadmodùm Zacharias videtur expressisse, c. 14, 8 : *Et erit in die illâ, exibunt aquæ vivæ de Jerusalem; medium earum ad mare Orientale, et medium earum ad mare novissimum.* Quæ omnia benè conveniunt nisi quòd fortassè mare orientale potiùs sinum Persicum, quàm mare Tiberiadis interpretari possumus : Intrabunt mare, et exibunt. Aliqui sic exponunt : In mare (inquam, eductarum aquarum), id est, ab orbe sejunctarum, hoc est, in Oceanum, qui totum orbem circumdat, ut R. David interpretatur. Sed huic interpretationi illud repugnat, quòd phrasis est nimis dura et inusitata. Itaque malo interpretari, ut noster vertit interpres : *Intrabunt et exibunt*, id est, fluent in mare, et inde refluent, *et sanabuntur aquæ*, id est, dulcescent, quæ priùs salsæ erant. Nempe hoc est, quod veteres nostri auctores dixerunt, Christum tactu suæ mundissimæ carnis, baptismi aquas mundâsse.

Vers. 9. — Et omnis anima vivens, quæ serpit. Verbum Hebraicum, et reptare in terrâ significat, et natare in mari, ut hoc loco, nam de piscibus agit, Vivet, et erunt pisces multi. Accepit enim aqua baptismi ex latere Christi fluens vim hominis vivificandi, corpus enim tangit, ut ait August., tract. 80 in Joann., et cor abluit. Pisces autem Christiani sunt, qui ex aquâ et Spiritu S. renascuntur, quemadmodùm subtiliter disputat. Nam et Christus piscis dictus est, ut Tertul. lib. de Baptismo, et August., lib. 18 de Civit., cap. 13, scribunt quòd nomen Græcum ἰχθὺς, *piscis*, si per anagrammatismum resolvatur, facit, Jesus Christus Dei filius servator.

Vers. 10. — Super illa, super illum (torrentem in duos rivulos divisum), id est, poterunt piscatores per illum, tanquàm per mare navigare, tantamque in eo piscium multitudinem et varietatem, quantam in mari capere poterunt, adeò magnus et fertilis erit. Piscatores autem Apostoli sunt, quibus Christus dixit : *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.* Torrens Ecclesia, mare mundus, Apostoli in sagenas suas bonos et malos capiunt, donec veniant angeli, qui bonos seligant, ut evangelica parabola declaratur, Matthæi 13, 47, 48, 49. Ab engaddi. Certum est prophetam duos contrarios longè à se distantes terminos significare voluisse. Illud etiam constat, Engaddi urbem fuisse juxta mare Mortuum, quare non est verosimile, quod quidam aiunt, Engallim locum juxta idem mare situm fuisse, sed potiùs in extremâ parte terræ Juda versùs occasum fuisse credendum, cùm mare Mortuum ad Orientem fuerit. Plurimæ species. Hebr., *species erit piscium eorum, sicut pisces maris magni*, id est, tot erunt genera piscium in illis duobus rivis, quot sunt in mari magno, id est, Mediterraneo, quod mare Mortuum magnum dicitur, ut Hebræi exponunt.

Vers. 11. — In littoribus autem ejus, et in palustribus. Non dulcescent aquæ, quæ extra torrentes et mare fuerint, quò aquæ templi pervenient, quia extra Ecclesiam non est salus, omnisque philosophorum et hæreticorum doctrina amara est; hi ergo *non sanabuntur*, quia *oportet hæreses esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant*, 1 Corinth. 11, 19. Dùm autem hæretici puniuntur, sal cæteris fiunt, quà, *pestilente flagellato, stultus sapientior erit*, Prov. 19, 25; et 21, 11, Hebr., *cœnosa loca et palustria*, ut Kimchi exponit. Hieronymus hunc locum etiam historicè interpretatur quia, ut dicit, verè ita est in mari illo Sodomorum et ejus paludibus nullum animal nasci, et alibi natum ibi vivere non posse, unde nomen illi mare Mortuum.

Vers. 12. — Et super torrentem. Apud hæreticos et philosophos omnia mortua sunt, quia quamvis eloquentes sint, tamen aquis de sanctuario egredientibus non irrigantur, id est, Scripturis ex Ecclesiæ sensu expositis non utuntur, ideò verba habent, spiritum autem non habent, *spiritus verò est qui vivificat*, nec *in sermone est regnum Dei, sed in virtute*, Joann. 6, 63, et 1 Corinth. 4, 20. Qui autem in ipso torrente plantati sunt, id est, qui Scripturarum intelligentiam ex Ecclesiâ tanquàm aquas è sanctuario egredientes hauriunt, ii semper virides et fructiferi sunt. Cùm dicit non defluet folium ex eo, alludit ad Psalm. 1, vers. 3. Per singulos menses, id est, singulis mensibus novos fructus afferet. *Ibunt enim de virtute in virtutem*, Psal. 83, 8. Et erunt fructus ejus in cibum. Piè et ingeniosè Hieronymus hoc ad Scripturam sacram accommodavit, cujus historicus sensus in cibum est, quia eo fides nutritur : allegoricus et mysticus in medicinam, quia eo mores corriguntur. Hebr., *in contritionem*, id est, in curationem contritionis, ut nonnulli exponunt.

Vers. 13. — Hic est terminus; hæc est mensura et ratio dividendi terram, quæ sequitur. Primùm qui-

dem duodecim partes fient, sicut sunt duodecim tribus. Posset aliquis dicere non oportuisse nisi undecim partes facere, cùm tribus Levi non esset partem habitura, respondet ideò duodecim partes esse dividendas, quia tribus Joseph duas partes propter ipsius magnitudinem acceptura erat. Erat enim bipartita tribus illa, quia Manasses et Ephraim filii Joseph duo fuerunt familiarum capita. Manasses ut primogenitus naturâ, Ephraim ut Jacob benedictione, Genes. 48, 13; quare in primâ etiam sub Josue terræ divisione duas partes acceperunt. Josue 17, 18, in locum enim tribus Levi successerunt, ut dicitur Josue 14, 4. Quod dicit: Duplicem funiculum habet, nota est phrasis, pro, duplicem sortem aut hæreditatem. Solent enim agrorum mensores fune pro mensurâ uti. Inde illud scitum: *Funes ceciderunt mihi in præclaris; etenim hæreditas mea præclara est mihi.* Psalmo 15, 6.

Vers. 14. — Possidebitis autem. Hæc est secunda ratio quam tradit distribuendæ terræ, ut æqualiter eam inter duodecim tribus dividant, et singulæ deinde tribus inter se. Aliter sub Josue factum fuerat. Nam majori tribui plus terræ datum fuerat, minori minùs, ut legimus in libro Josue. Super quam levavi manum meam. Quam juravi me patribus vestris daturum. Solemus enim jurantes manum in cœlum tollere, quasi Deum testantes vera esse, quæ dicimus. Eadem phrasis supra cap. 20, 5, 6, 15, 28, 42, et cap. 44, 12. Et cadet, sortitione, non cujusquam electione; hæc est vis verbi *naphal*, ut sup., cap. 45, 1.

Vers. 15. — Hic est autem terminus. Hæc est magnitudo, aut hi sunt termini, et fines terræ dividendæ. Describit priùs et definit universam terram, ut postea in æquales partes dividatur, ut fecit Josue cap. 13, 3. *A mari magno*, ab eâ parte maris Mediterranei, quæ ad Septentriones vergebat; eam enim plagam nunc describit Via Hethalon. Veniendo ab Hethalon in Sedada; aut, veniendo à mari magno per Hethalon in Sedada; utraque enim urbs erat in finibus tribûs Juda. Num. 34, 8, et cap. sequenti 1.

Vers. 16. — Emath, Berotha. R. Salom. repetendum putat ex superiori versu verbum, *venientibus*, ut sit sensus: Venientibus Sedada et Emath et Berotha, etc. Alii intelligunt: In illâ plagâ erant hæ urbes, Emath, Berotha, etc. ut Kimchi. Emath terminus erat plagæ Septentrionalis et Orientalis, ut intelligitur ex Josue cap. 13, 5. Quæ est inter terminum Damasci. Inter Damascum, quæ est terminus terræ Israel, ut explicat R. David ex loco Zachar. 9, 1: *Onus verbi Domini in terrâ Hadrach et Damasci requiei ejus:* Domus Thicon. Unum nomen est loci: Hasser Thicon, quod atrium Thicon significat, ut Septuag. transtulerunt; Chaldæus verò piscinam Agba vertit.

Vers. 17. — Et erit terminus. Atque ita terminus, id est, mensura plagæ Septentrionalis erit à mari Mediterraneo usque ad Hasser Ænon (quod atrium Enon significat, ut Septuaginta verterunt, sicut versu præcedente atrium Thicon) qui Hasser Ænon est juxta Damascum, quæ erat alter terminus terræ Israel ex alterâ parte juxta montem Antilibanum ductâ lineâ rectâ à mari Mediterraneo ad radices Antilibani versùs Orientem, ut ex geographiâ perspicitur. Ab Aquilone ad Aquilonem. R. David interpretatur ab Aquilone terræ Israel usque ad Aquilonem mundi. Quod quia non satis intelligi potest, cùm terra Israel ad Meridiem esset, malo interpretari à parte aquilonari maris Mediterranei usque ad partem aquilonarem Syriæ, qui est terminus Damasci, ut paulò ante dixit.

Vers. 18. — De medio Auram. Hebraismus, id est, plaga orientalis erit ea, quæ continetur inter Auram, Damascum, Galaad et terram Israel. Ad mare orientale, ad mare Mortuum, aut ad lacum Genesareth, ut ait Kimchi. Utrumque enim orientale erat, et mare propter magnitudinem vocabatur. Jordanis ab uno in alterum fluens orientalem plagam terminabat.

Vers. 19. — Australis Meridiana. Meridiem versùs. A Thamar, id est, à Jericho, quæ urbs palmarum appellabatur, ut Chaldæus vertit et Hieron. Hebræique omnes exponunt. Usque ad aquas contradictionis Cades, usque ad desertum Sin, ubi erat locus qui vocabatur Cades, quique Judæis ob aquæ inopiam murmurantibus, aquæ contradictionis dictus est. Numer. 20, 1, 13, 24, et cap. 27, 14. Sept. nomen Hebraicum quasi proprium integrum reliquerunt. *Usque ad aquam Mariboth.* Et torrens, sub. terminus erit, ut vers. 17, aut usque ad torrentem, qui influit in mare Magnum, ut nonnulli exponunt. Hunc torrentem Ægypti intelligit, ut Numer. 34, 5, et 2 Paral. 7, 8, qui, ut ait Hieronymus, juxta urbem Rhinocoruram in mare influit. Hæc plaga clariùss describitur in Numer cap. 34. Chald. paraph. possessionem vertit, quia id etiam nomen *necalah* significat, sed sensus minùs congruit.

Vers. 20. — Plaga maris, id est, *orientalis*, sic enim loquuntur Hebræi, quia mare Mediterraneum ad Occidentem illis erat. A confinio per directum, ab hoc ipso mari, quod confinium et terminus occidentalis est versùs Emath rectâ viâ, id est, usque ad angulum septentrionalem, occidentalem, aut ad Occidentem vergentem, ut ait R. Salom.

Vers. 22. — Et mittetis eam in hæreditatem, id est, missis sortibus dividetis, Hebr., *cadere facietis*, id est, sortitò dividetis, ut supra, cap. 45, 1. Eodem modo intelligendum quod statim dicit: Vobiscum divident possessionem, quod Hebraicè ad verbum dicitur: *vobiscum cadent in possessionem*, id est, suam vobiscum sortem habebunt, sua illis sors cedet quemadmodùm vobis. Qui genuerint filios. Kimchi de illis tantùm alienigenis hoc intelligendum putat, qui in captivitate cum Judæis mixti filios genuerunt, aut qui suam tribum non potuerunt ostendere, ut dicitur libr. 1 Esdræ, capite 2, vers. 59 et 62, probabile est, sed non constat.

CAPUT XLVIII.

1. Et hæc nomina tribuum à finibus aquilonis juxta viam Hethalon pergentibus Emath, atrium Enan ter-

CHAPITRE XLVIII.

1. Et voici les noms des tribus: Depuis l'extrémité du nord, le long du chemin de Héthalon, lors-

minus Damasci ad aquilonem juxta viam Emath. Et erit ei plaga orientalis mare, Dan una.

2. Et super terminum Dan, à plagâ orientali usque ad plagam maris, Aser una.

3. Et super terminum Aser, à plagâ orientali usque ad plagam maris, Nephthali una.

4. Et super terminum Nephthali, à plagâ orientali usque ad plagam maris, Manasse una.

5. Et super terminum Manasse, à plagâ orientali usque ad plagam maris, Ephraim una.

6. Et super terminum Ephraim, à plagâ orientali usque ad plagam maris, Ruben una.

7. Et super terminum Ruben, à plagâ orientali usque ad plagam maris, Juda una.

8. Et super terminum Juda, à plagâ orientali usque ad plagam maris, erunt primitiæ, quas separabitis viginti quinque millibus latitudinis et longitudinis, sicuti singulæ partes à plagâ orientali usque ad plagam maris; et erit sanctuarium in medio ejus.

9. Primitiæ quas separabitis Domino, longitudo viginti quinque millibus, et latitudo decem millibus.

10. Hæ autem erunt primitiæ sanctuarii sacerdotum: ad aquilonem longitudinis viginti quinque millia, et ad mare latitudinis decem millia, sed et ad orientem latitudinis decem millia, et ad meridiem longitudinis viginti quinque millia: et erit sanctuarium Domini in medio ejus.

11. Sacerdotibus sanctuarium erit de filiis Sadoc, qui custodierunt cæremonias meas, et non erraverunt cùm errarent filii Israel, sicut erraverunt et levitæ.

12. Et erunt eis primitiæ de primitiis terræ Sanctum sanctorum, juxta terminum levitarum.

13. Sed et levitis similiter juxta fines sacerdotum viginti quinque millia longitudinis, et latitudinis decem millia. Omnis longitudo viginti et quinque millium, et latitudo decem millium.

14. Et non venundabunt ex eo, neque mutabunt: neque transferentur primitiæ terræ, quia sanctificatæ sunt Domino.

15. Quinque millia autem quæ supersunt in latitudine per viginti quinque millia, profana erunt urbis in habitaculum et in suburbana: et erit civitas in medio ejus.

16. Et hæ mensuræ ejus: ad plagam septentrionalem quingenta et quatuor millia: et ad plagam meridianam quingenta et quatuor millia: et ad plagam orientalem, quingenta et quatuor millia: et ad plagam occidentalem, quingenta et quatuor millia.

17. Erant autem suburbana civitatis ad aquilonem ducenta quinquaginta, et ad meridiem ducenta quinquaginta, et ad orientem ducenta quinquaginta, et ad mare ducenta quinquaginta.

18. Quod autem reliquum fuerit in longitudine secundùm primitias sanctuarii, decem millia in orientem, et decem millia in occidentem erunt sicut primitiæ sanctuarii: et erunt fruges ejus in panes his qui serviunt civitati.

19. Servientes autem civitati, operabuntur ex omnibus tribubus Israel.

qu'on va à Emath. La cour d'Enan sera la borne du côté de Damas vers l'aquilon, le long du chemin d'Emath; et la région orientale, et la mer borneront la première portion de Dan.

2. Proche les bornes de Dan, Aser aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

3. Proche les bornes d'Aser, Nephthali aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

4. Proche les bornes de Nephthali, Manassé aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

5. Proche les bornes de Manassé, Ephraïm aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

6. Proche les bornes d'Ephraïm, Ruben aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

7. Proche les bornes de Ruben, Juda aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

8. Proche les bornes de Juda, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer, seront les prémices que vous séparerez pour le Seigneur, qui auront vingt-cinq mille mesures de largeur et de longueur, selon l'étendue qu'ont tous les autres partages, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer; et le sanctuaire sera au milieu de ce partage.

9. Les prémices que vous séparerez pour le Seigneur, auront vingt-cinq mille mesures de long sur dix mille de large.

10. Or, ces prémices du sanctuaire des prêtres auront vingt-cinq mille mesures de longueur vers l'aquilon, dix mille mesures de largeur vers la mer, dix mille mesures aussi de largeur vers l'orient, et vingt-cinq mille mesures de longueur vers le midi; et le sanctuaire du Seigneur sera au milieu.

11. Le sanctuaire sera pour les prêtres, pour ceux qui sont les enfants de Sadoc, qui ont gardé mes cérémonies, et qui ne se sont point égarés, lorsque les enfants d'Israël étaient dans l'égarement, comme les lévites s'y sont eux-mêmes laissés aller.

12. Et ils auront pour prémices, au milieu des prémices de la terre, le Saint des saints, proche le partage des lévites.

13. Les lévites auront de même, proche le partage des prêtres, vingt-cinq mille mesures de longueur, sur dix mille de largeur. Toute la longueur de leur partage sera de vingt-cinq mille mesures, et la largeur de dix mille.

14. Et ils n'en pourront rien vendre ni changer: ces prémices de la terre ne seront point transférées à d'autres, parce qu'elles sont sanctifiées et consacrées au Seigneur.

15. Les cinq mille mesures qui restent de largeur sur les vingt-cinq mille, seront censées comme profanes, et destinées aux édifices de la ville, et à ses faubourgs; et la ville sera placée au milieu.

16. Or, voici quelles seront ses mesures: Vers sa région septentrionale, elle aura quatre mille cinq cents mesures; et vers sa région méridionale, quatre mille cinq cents mesures: autant vers sa région orientale, et autant vers sa région occidentale.

17. Les faubourgs de la ville auront, tant du côté du nord que du côté du midi, deux cent cinquante mesures; et ils auront de même, tant du côté de l'orient que du côté de la mer, deux cent cinquante mesures.

18. Quant à ce qui restera sur la longueur, proche les prémices du sanctuaire, savoir, dix mille mesures vers l'orient et dix mille mesures vers l'occident, elles seront comme les prémices mêmes du sanctuaire; et les fruits que l'on en retirera seront destinés pour nourrir ceux qui rendent service à la ville.

19. Or, ceux qui travailleront à rendre service à la ville, seront de toutes les tribus d'Israël.

20. Omnes primitiæ viginti quinque millium, per viginti quinque millia in quadrum, separabuntur in primitias sanctuarii, et in possessionem civitatis.

21. Quod autem reliquum fuerit, principis erit ex omni parte primitiarum sanctuarii, et possessionis civitatis è regione viginti quinque millium primitiarum usque ad terminum orientalem : sed et ad mare, è regione viginti quinque millium usque ad terminum maris, similiter in partibus principis erit : et erunt primitiæ sanctuarii, et sanctuarium templi, in medio ejus.

22. De possessione autem levitarum, et de possessione civitatis in medio partium principis : erit inter terminum Juda, et inter terminum Benjamin, et ad principem pertinebit.

23. Et reliquis tribubus : à plagâ orientali usque ad plagam occidentalem, Benjamin una.

24. Et contra terminum Benjamin, à plagâ orientali usque ad plagam occidentalem, Simeon una.

25. Et super terminum Simeonis, à plagâ orientali usque ad plagam occidentalem, Issachar una.

26. Et super terminum Issachar, à plagâ orientali usque ad plagam occidentalem, Zabulon una.

27. Et super terminum Zabulon, à plagâ orientali usque ad plagam maris, Gad una.

28. Et super terminum Gad, ad plagam austri in meridie : et erit finis de Thamar usque ad aquas contradictionis Cades, hæreditas contra mare magnum.

29. Hæc est terra quam mittetis in sortem tribubus Israel : et hæ partitiones earum, ait Dominus Deus.

30. Et hi egressus civitatis : A plagâ septentrionali, quingentos et quatuor millia mensurabis :

31. Et portæ civitatis ex nominibus tribuum Israel : portæ tres à septentrione, porta Ruben una, porta Juda una, porta Levi una.

32. Et ad plagam orientalem, quingentos et quatuor millia : et portæ tres, porta Joseph una, porta Benjamin una, porta Dan una.

33. Et ad plagam meridianam, quingentos et quatuor millia metieris : et portæ tres, porta Simeonis una, porta Issachar una, porta Zabulon una.

34. Et ad plagam occidentalem, quingentos et quatuor millia : et portæ eorum tres, porta Gad una, porta Aser una, porta Nephthali una.

35. Per circuitum, decem et octo millia : et nomen civitatis ex illâ die, Dominus ibidem.

20. Toutes les premices qui contiendront un carré de vingt-cinq mille mesures, seront séparées pour être les prémices du sanctuaire et le partage de la ville.

21. Quant à ce qui restera, ce sera pour le partage du prince, tout autour des prémices du sanctuaire et du partage de la ville, vis-à-vis des vingt-cinq mille mesures des prémices, jusqu'aux bornes qui sont du côté de l'orient; et de même du côté de la mer, vis-à-vis des vingt-cinq mille mesures, jusqu'aux bornes de la mer, ce sera encore le partage du prince; et les prémices du sanctuaire avec le saint lieu du temple seront placées au milieu.

22. Or, ce qui restera du partage des lévites et du partage de la ville, au milieu des autres partages, et qui appartiendra au prince, sera entre les bornes de Juda et les bornes de Benjamin.

23. Pour ce qui regarde les autres tribus, le partage de Benjamin sera depuis la région orientale jusqu'à l'occidentale.

24. Et proche les bornes de Benjamin, Siméon aura son partage depuis la région orientale jusqu'à l'occidentale.

25. Et proche les bornes de Siméon, Issachar aura son partage depuis la région orientale jusqu'à l'occidentale.

26. Et proche les bornes d'Issachar, Zabulon aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à l'occidentale.

27. Et proche les bornes de Zabulon, Gad aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

28. Et vers les bornes de Gad sera la région méridionale; ses bornes seront depuis Thamar jusqu'aux eaux de contradiction près de Cadès. Son héritage s'étendra vers la grande mer.

29. C'est là la terre que vous distribuerez au sort entre les tribus d'Israël : et tels seront leurs partages, dit le Seigneur Dieu.

30. Et voici quelles sont les sorties de la ville; vous mesurerez du côté du septentrion quatre mille cinq cents mesures;

31. Et les portes de la ville prendront leurs noms des tribus d'Israël : il y aura trois portes au septentrion; la porte de Ruben, la porte de Juda et la porte de Lévi.

32. Vous mesurerez de même vers le côté de l'orient quatre mille cinq cents mesures; et il y aura aussi trois portes de ce côté-là; la porte de Joseph, la porte de Benjamin et la portte de Dan.

33. Vous mesurerez encore quatre mille cinq cents mesures vers le côté du midi; et il y aura de même trois portes; la porte de Siméon, la porte d'Issachar et la porte de Zabulon.

34. Vous mesurerez enfin quatre mille cinq cents mesures vers le côté du couchant; et il y aura aussi trois portes; la porte de Gad, la porte d'Aser et la porte de Nephthali.

35. Son circuit sera de dix-huit mille mesures; et depuis ce jour cette ville s'appellera : Le Seigneur est avec elle.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. ET HÆC NOMINA TRIBUUM, nomina possessionum singularum tribuum; usurpat enim possessorum nomina pro ipsis possessoribus. Metaturque septem partes versùs Septentriones, et quinque versùs Meridiem : in medio autem collocat templum, partemque sacerdotum, Levitarum, et principis. Primam à Septentrione incipiens sortem tribuit Dan; secundam Aser; tertiam Nephthalim; quartam Manasse; quintam Ephraim; sextam Ruben; septimam Juda. Ad meridiem verò primam partem incipiens à parte principis Levitarum et sacerdotum assignat Benjamin; secundam Simeon; tertiam Issachar; quartam Zabulon; quintam Gad. A FINIBUS AQUILONIS Hebr., *à fine versùs Aquilonem*, id est ultimam partem versùs Aquilonem. Eodem modo interpretandum quod sequitur : AD AQUILONEM JUXTA VIAM EMATH Hebr. : *versùs Aquilonem*. ET ERIT EI PLAGA ORIENTALIS MARE. Kimchi exponit : *Et erunt illi* (terminii isti) *plaga orientalis et mare*, id est, longitudo ejus erit ab Oriente in Occidentem. DAN UNA. Dan erit prima tribus, aut prima sors; frequens hebraismus, ut Gen. 1, 5 : *Factumque est vespere et mane dies*

unus, id est, primus. Et *unâ Sabbatorum*, id est, primâ die hebdomadis, Marc. 16, 2. et Luc 24, 1.

VERS. 2. — ET A TERMINO DAN. Hebr. *juxta terminum Dan, proximè post partem Dan.* ASER UNA, secunda pars erit Aser.

VERS. 3. — ET SUPER, Hebr. juxta terminum Aser., ut versu præcedenti; eodemque modo explicandum, cùm repetitur sequentibus versibus.

VERS. 8. — PRIMITIÆ QUAS SEPARABITIS, Hebr., *oblatio quam offeretis*, id est, portio illa quam primitiarum ritu Deo consecrabitis, ut sup., cap. 45, 1, VIGINTI QUINQUE MILLIBUS LATITUDINIS. Comprehendit hoc loco nomine *oblationis*, aut, ut noster interpres vertit, *primitiarum*, tres partes, unam sacerdotum, alteram Levitarum, tertiam civitatis, quæ inter locum sacrum et profanum dividebat. Pars sacerdotum habebat decem millia calamorum latitudinis, ut dictum est cap. 45, vers. 3, totidemque pars Levitarum, ut ibidem dicitur vers. 5. Pars autem civitatis habebat quinque millia latitudinis, ut eodem cap., vers. 6, vidimus, quæ omnia conjuncta faciunt viginti quinque millia calamorum latitudinis, de quibus hic loquitur. Ex quo intelligitur has tres portiones simul junctas, quæ sacræ erant, quadratam figuram effecisse. Habebat enim unaquæque viginti quinque millia calamorum longitudinis, cap. 45, vers. 3, 5, 6. ET LONGITUDINIS SICUT SINGULÆ PARTES, id est, longitudo harum trium partium simul junctarum, erit viginti quinque millium calamorum, sicut longitudo singularum per se sumptarum, ut dictum est cap. 45, vers. 3, 5, 6. eaque ab Oriente in Occidentem.

VERS. 9 — PRIMITIE QUAS SEPARABITIS DOMINO. Hebr., *oblatio quam offeretis Domino*, ut versu præcedenti; sed illic nomine oblationis aut primitiarum tres partes, sacerdotum, Levitarum et civitatis intelligebat; hic solam partem sacerdotum. Quod enim ante generatim dixerat, nunc sigillatim explicat.

VERS. 10.— AD AQUILONEM VIGINTI QUINQUE MILLIA Describit ac metitur quatuor latera portionis, duo longitudinis ab Oriente in Occidentem, quorum alterum erat versùs Aquilonem, alterum versùs Meridiem utrumque autem habebat viginti quinque millia calamorum longitudinis, ut dixerat cap. 45, 3, alia verò duo latera latitudinis, quorum alterum erat ad Orientem, alterum ad Occidentem, utrumque autem habebat decem millia calamorum.

VERS. 11. — SACERDOTIBUS SANCTUARIUM ERIT. Sept. et Chaldæus paraph. vertunt: *Sacerdotibus sanctificatis erit de filiis Sadoch*, eodemque modo R. David et eum secuti multi interpretantur. Melius noster interpres et propriùs ad Hebraicam proprietatem, *sacerdotibus sanctarium erit*, id est, sanctificatum (totum hoc spatium, quod superiori versu descriptum est). Hoc enim significat participium *mekudasch*, atque ita exponit R. Salom. QUI CUSTODIERUNT Vide eamdem sententiam explicatam supra c. 44, 15.

VERS. 12.— ET ERUNT EIS PRIMITIÆ. Hebr.: *et erit illis oblatio de oblatione terræ Sancta sanctorum*, id est, dabitur illis pars totius terræ sanctissima, ubi templum erit. JUXTA TERMINUM LEVITARUM, ante Levitarum partem. Nam post partem sacerdotum pars Levitarum erat, cap. 45, 5.

VERS. 13. — OMNIS LONGITUDO, id est, utraque longitudo, et lateris aquilonaris, et meridiani viginti quinque millium calamorum erit; et utraque latitudo et lateris orientalis et occidentalis decem millium calamorum; describit enim hoc uno versu *omnis*, quatuor latera partis Levitarum, quemadmodum vers. 10, mensus fuerat quatuor latera partis sacerdotum, ut exponit R. Salom. Itaque perperam quidam vertunt *tota longitudo*.

VERS. 15. — QUÆ SUPERSUNT IN LATITUDINE PER VIGINTIQUINQUE MILLIA; ex viginti quinque millibus calamorum, quos totum spatium trium portionum sacerdotum Levitarum et urbis habere dixit v. 8, Hoc significat Hebraismus, *super faciem quinque et viginti millium*. PROFANA ERUNT URBIS. Profana vocat comparatione partis Levitarum et sacerdotum, quæ sanctior erat. Ceteroqui, vers. 8, etiam hæc quinque millia calamorum urbis sancta esse significavit, appellavit enim *oblationem*, quia etiam urbs ipsa Jerusalem, ut R. David adnotavit, comparatione reliquæ terræ Israel sancta erat. IN HABITACULUM ET SUBURBANA, ut declaratur vers. 17. *Et erit civitas in medio ejus.* In medio hujus spatii viginti quinque millium calamorum longitudinis, et quinque millium latitudinis.

VERS. 16. — QUINGENTA ET QUATUOR MILLIA. Calamorum; hac enim mensurâ utitur. Habebat igitur urbs per singula quatuor latera (quadratæ enim et æquilateræ figuræ erat) quater mille quingentos calamos. Ad quatuor autem urbis latera quatuor erant suburbana, quorum singula habebant ducentos quinquaginta calamos latitudinis, ut dicit versu sequenti; longitudinis autem quater mille quingentos, sicut urbs ipsa. Itaque suburbanum aquilonare, quod erat ultra urbem, et meridionale, quod erat inter urbem et templum simul juncta habebant quingentos calamos latitudinis, quos si addas ad quater mille quingentos quos urbem habere dixit, efficies quinque millia calamorum, quod erat spatium profanum post portionem sacerdotum, ac Levitarum, ut dixit versu præcedente. Suburbana autem erant loca vacua, in in quibus neque ædificabatur, nec serebatur, neque plantabatur, ut tradunt Hebræi; hoc enim nomen *migerasch* significare docet, quæ loca Hispani vocant *exidos*, quasi exitus urbis, ubi cives obambulare solent. Cujusmodi erat illud alterum suburbanum, quod erat inter templum et sacerdotum habitationem, cap. 45, vers. 2, simile quoddam spatium Romani cùm urbem ædificarent intra extraque muros reliquerunt quod sacrum ducebant, ararique aut habitari nefas putabant, id pomœrium appellabant, auctor Livius lib. 1, dec. 1.

VERS. 18.— QUOD AUTEM RELIQUUM FUERIT. Habebat spatium illud profanum, in quo urbs collocanda erat, viginti quinque millia calamorum longitudinis, ut dixit cap. 45, 6, urbs autem non habebat nisi quinque millia calamorum in quadrum, computatis etiam suburbanis, itaque supererant viginti millia calamorum, decem ex unâ parte versùs Orientem, et decem ex alterâ versùs Occidentem. Nam, ut dixit cap. 45, 7, ab Oriente in Occidentem longitudo sumebatur. SECUNDUM PRIMITIAS SANCTUARIIS. Hebr.: *juxta oblationem sanctam*, id est, juxta Levitarum portionem, quæ ad partem urbis sancta erat. Eodem modo intelligendum quod sequitur, SICUT PRIMITIÆ SANCTUARII; eodem enim modo Hebraicè est, *juxta oblationem sanctam*. ERUNT FRUGES EJUS IN PANES. Alentur inde ministri urbis. Ministros autem urbis vocat, qui publicis officiis fungebantur. R. David dicit ministros urbis vocari, qui agros et vineas, hortosque urbis colebant, quod mihi non placet. Habebant enim illi mercedem suam; et versu sequenti dicit eos ex omnibus tribubus esse debere; quod magis publicis officiis, quàm agriculturæ convenit.

VERS. 20. — OMNES PRIMITIÆ. Universam separationem, aut universam oblationem offeretis, ut vers. 9, 10, 12. Dicit iterùm universè, quod ante dixerat sigillatim, sicut dixerat vers. 8. Totum illud spatium quod portionem sacerdotum, Levitarum et urbis continebat, quadratum fuisse, habuisseque per singula latera viginti quinque millia calamorum. Nam singularum partium eadem erat longitudo viginti quinque millia calamorum. Pars sacerdotum habebat decem millia calamorum latitudinis, totidemque pars Levitarum; pars autem urbis quinque, quæ sunt alia viginti quinque millia latitudinis, ut apparet supra versu 8, et cap. 45, vers. 35, 6. Vocat autem totum spatium *oblationem sanctam*, aut, ut vertit noster interpres, primitias sanctuarii, quia etiam ipsa urbs comparatione reliquæ terræ Israel, sancta erat, ut diximus vers. 15, ex R. David.

Vers. 21. — Quod autem reliquum fuerit. Longitudo partis sacerdotum, Levitarum, et urbis non perveniebat usque ad Jordanem, et terminum orientalem terræ Israel ex unâ parte, nec ad mare Mediterraneum, qui erat terminus occidentalis ex alterâ; quod igitur reliquum erat, dicit fuisse principis. Itaque separatio illa sancta sacerdotum, Levitarum, et urbis erat in medio possessionis principis. Debet enim princeps Ecclesiam defendere, et quasi muro cingere.

Vers. 22. — De possessione autem Levitarum. A possessione autem Levitarum, et à possessione civitatis. Quod versu præcedenti dixit de longitudine possessionis principis, ejus esse quidquid reliquum esset à possessione sacerdotum, Levitarum, et civitatis usque ad Orientem ex unâ parte, et usque ad mare Mediterraneum ex alterâ; dicit nunc de latitudine, ut interpretatur R. Salom., nimirùm à possessione Levitarum (per Levitas autem sacerdotes etiam intelligit, quia ex tribu Levi erant) et à possessione civitatis, quæ utraque erat in medio partium principis (quæ enim erant principis partes orientales et occidentales) quidquid erat inter Judam ad Septentriones, et inter Benjamin ad Meridiem principis futurum erat. Ea autem erat latitudo viginti quinque millium calamorum, quanta videlicet erat latitudo partium sacerdotum, Levitarum et urbis simul junctarum, ut dixit vers. 20 et 8. Nam ad spatium illud sacerdotum, Levitarum, et urbis adhærebat possessio tribùs Judæ ad Septentriones, ut vers. 7 et 8 dictum est; ad Meridiem autem tribùs Benjamin, ut dicit versu sequenti.

Vers. 23 — A plaga orientali, erit longitudo. Idemque in aliis omnibus intelligendum est usque ad versum 28, latitudinem verò non describit. Quod Hebræi faustum omen putant, quasi eâ re significatur Judæorum regnum nullis certis terminis concludendum. Rectè si intelligerent, non omnes qui ex Israel sunt, eos esse Israelitas; nec qui ex semine Abrahæ, eos filios; sed in Isaac vocandum esse semen; Christumque dominaturum *à mari usque ad mare; et à flumine usque ad terminos orbis terrarum;* venturosque ab Oriente et Occidente qui recumbant cum Abraham, et Isaac et Jacob in regno Dei

Vers. 34. — Et contra terminum; juxta terminum. Eodem modo quod sequitur vers. 25, 26, 27, 28, *super terminum,* ut supra, vers. 3, 4, 5, 6, 7, 8.

Vers. 28. — Et erit finis de Thamar. Terminus autem non possessionis Gad, quæ multò minor erat, neque totius terræ Israel, quæ multò major; sed australis plagæ, quæ à Thamar, id est, ab urbe Jericho usque ad aquas contradictionis Cades tendebatur, ut cap. præcedente, vers. 19, explicatum est. In quâ plagâ ultimum locum versùs Meridiem tenebat tribus Gad.

Vers. 29. — Hæc est terra, ἀνακεφαλαίωσις superiorum.

Vers. 30. — Et egressus civitatis, portæ, ut R. Salom. et Kimchi exponunt; aut, ut ego, hæc sunt quatuor latera urbis, in quibus sunt portæ quibus exitur; laterum enim non portarum mensuram statim explicat. Quingentos et quatuor millia, quater mille quingenti calami, ut declaravit vers. 16; repetit enim colligens in epilogum quæ ante dixerat.

Vers. 35. — Decem et octo millia. Quater enim quatuor millia quingenta, sunt decem et octo millia. Et nomen civitatis erit; ex illa die, quæ ædificata fuerit. Dominus ibidem, id est, civitas Domini, civitas, in quâ perpetuò Dominus habitabit, nec ab eo discedet sicut à priore Jerusalem, quemadmodùm Hieronymus interpretatur. Dicit enim Christus Ecclesiæ: *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem seculi,* Matth. 20, 20, et patrem rogavit, aliumque paracletum dedit nobis, qui maneat nobiscum in æternum, Joan. 14, 16.

Egressi sumus ductore Deo, prophetâque ipso, quem sumus initio precati, ex illo inextricabili templi et urbis labyrintho. Reliquum est, de quo templo, ac de quâ urbe hæc intelligenda sint, quemadmodùm principio quadragesimi capitis polliciti sumus, explicemus. Quatuor omninò sunt hujus prophetiæ sensûs nobiles opiniones. Prima veterum Hebræorum, qui hæc de urbe et templo per Zorobabel et Nehemiam restaurandis perque nonnullos Persarum reges, ut Josephus tradit lib. 11 Antiq. judaic. primis cap. amplificandis intelligenda putaverunt. Eâ re in eam sententiam adducti, quòd Ezechiel non aliam ob causam ista describat, nisi ut Judæos captivitate afflictos veteris urbis, antiquique templi restauratione soletur. Tum quòd consultò propheta cap. 40, vers. 1, de veteris urbis eversione mentionem fecerit, ab eâque hujus prophetiæ exordium sumpserit, quasi significare volens, se de ejus restauratione agere. Denique quòd eodem loco, id est, in monte Sion templum ponat, quòd urbem ita depingat, ut non aliam quàm Jerusalem recognoscere possimus. Fuit facilis propter has probabiles rationes error, tamen error.

INDEX RERUM.

S. Hieronymi in librum Jeremiæ præfatio. 9-10
Mystères et instructions *renfermés dans les prophéties de* Jérémie. (Bible de Vence.) *Ibid.*
I. Jérémie annonce l'avénement et le règne du Messie; il est lui-même dans plusieurs circonstances la figure du Messie. Il annonce l'alliance nouvelle dont le Messie devait être le médiateur. *Ibid.*
II. Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Juifs par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur le même peuple par les armes des Romains. 13
III. Remarques d'Origène et de S. Jérôme sur l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple Juif, et Juda figure du peuple chrétien. 18
IV. Remarques de S. Jérôme sur plusieurs textes de Jérémie, où ce saint docteur reconnaît la promesse du rappel futur des Juifs. 23
IN JEREMIAM COMMENTARIUM. (Auctore Vatablo.) 25-26
Caput primum. Jeremias in ventre matris sanctificatus, et tempore Josiæ, regis Juda, missus à Domino ad prophetandum, causatur pueritiam; sed doctus à Deo accipit robur invincibile jubeturque vaticinari destructionem Jerusalem sub nomine virgæ et ollæ succensæ. 29-30
Translatio ex Hebræo. 31-32
Commentarium. *Ibid.*
Cap. II. Graviter expostulat Dominus cum filiis Israel et Juda, potissimùm cum pastoribus ac prophetis, quòd non recipientes accepta à Deo varia beneficia, eo qui fons est aquæ vivæ relicto, adoraverint idola, à quibus nihil boni exspectare poterant; imò cùm toti essent in idololatriâ, rapinis et crudelitate sese justificare nitebantur, et propterea devastandos prædicit. 35-36
Translatio ex Hebræo. 39-40
Commentarium. *Ibid.*
Cap. III. Deus incomparabili clementiâ populum suum ad se revocat ab idololatriâ, in quâ Juda etiam Israelem excessit, promittens se assumpturum eos in filios, et veros pastores eis daturum, ut Jerosolymis in pace colant Dominum; de futurâ gloriâ

et exaltatione Jerusalem, ac gentium ad eam congregatione, et de populi pœnitentiâ. 47-48
Translatio ex Hebræo. 49-50
Commentarium. 51-52
Cap. IV. Promittit Dominus veniam si se verè convertant et corde circumcidant, comminando gravia mala si in malis persistant; quapropter luget propheta videns terram devastandam et in solitudinem redigendam, ita tamen ut non fiat consummatio. 55-56
Translatio ex Hebræo. 59-60
Commentarium. 61-62
Cap. V. Dominus in Jerusalem quærit virum justum, ut illi misereatur; sed tam plebs quàm optimates in pravitatibus suis et idololatriâ indurati sunt et effusi; ideò comminatur eis vastationem ab extraneo populo, eò quòd cæci et surdi facti sint, non tamen usque ad consummationem. 65-66
Translatio ex Hebræo. 69-70
Commentarium. 71-72
Cap. VI. Prædicitur calamitas ac vastitas Jerosolymorum ab Assyriis, eò quòd contempserint legem Domini, nec audire voluerint increpationes; sed omnes, et potissimùm primates, prophetæ ac sacerdotes avaritiæ et dolo studuerint; ideòque et ipsos et eorum sacrificia Deus abjicit; jubet ergo propheta eos lugere, quoniam purgari conflatorio non potuerunt. 77-78
Translatio ex Hebræo. 79-80
Commentarium. 81-82
Cap. VII. Quòd frustra confidant in templo, pessima perpetrantes, et prophetas audire nolentes, sicut et patres eorum; quapropter denuntiat templum abjiciendum, et terram Juda redigendam in solitudinem, nec profuturam orationem Jeremiæ pro illis, nec oblata ab eis sacrificia, propter excelsa Topheth in valle filii Ennom, et multiplices ipsorum malitias. 87-88
Translatio ex Hebræo. 91-92
Commentarium. 93-94
Cap. VIII. Quia tam reges, optimates, sacerdotes ac prophetæ, quàm reliquus populus ad idololatriam conversi sunt, et non considerato Domini judicio, omnes relictâ veritate studuerunt avaritiæ ac idololatriæ, et Dominum provocantes noluerunt resipiscere, ideò ab hostibus crudelissisimis affligentur. 97-98
Translatio ex Hebræo. 99-100
Commentarium. 101-102
Cap. IX. Luget propheta interficiendos de Juda; nulli dicit esse fidendum, cùm omnes dolosè incedant; et quia Judæa vastanda est, vult omnes assumere luctum; in solo Deo ejusque cognitione gloriandum, qui puniet tam gentiles quàm filios Israel incircumcisos corde. 105-106
Translatio ex Hebræo. 107-108
Commentarium. 109-110
Cap. X. Non est timenda cœlestis constellatio, nec vanissima ac imbecilla idola; sed Dominus qui solus est Deus, creator ac gubernator omnium, qui vastabit peccatores terræ; plangit suum malum Jerusalem, et cùm hominis non sit suas vias dirigere, orat Deum ut eos qui ipsum cognoscunt, ad internecionem deleat; sed in hostes potiùs Judæorum suum effundat furorem. 113-114
Translatio ex Hebræo. 115-116
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XI. Quia huic maledicitur qui non audit nec servat pactum Domini patribus datum, ideò jubetur propheta ut illud servandum Judæis prædicet, sed frustra, cùm magis sequantur patrum suorum scelera variamque idololatriam; idcircò infert Dominus inevitabilia in illos mala, nec proderunt eis idola vel justorum oratio, neque quòd priùs à Deo dilecti fuerint; refert prava Judæorum studia de ipso ex terrâ delendo; sed perdentur qui nolunt audire prophetiam in nomine Domini. 121-122
Translatio ex Hebræo. 123-124
Commentarium. 125-126
Cap. XII. Miratur propheta malorum prosperitatem, qui tamen parantur ad diem occisionis, suntque terræ causa luctûs. Hæreditas adversata est Domino suo, et pastores demoliti sunt vineam Domini; ideò traditur in dissipationem, cujus tamen rursùm miserebitur Dominus, vastatis ipsius inimicis. 133-134
Translatio ex Hebræo. 135-136
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XIII. Sicut lumbare Jeremiæ absconditum in Euphrate computruit, sic Judæa primùm Domino adhærens, propter superbiam et idololatriam ab ipso abjicietur, omnesque dispergentur; revocantur tamen à prophetâ, ut suâ pœnitentiâ devitent mala; alioqui Juda auferetur propter suas iniquitates, qui ad pœnitentiam nequit adduci ob inveteratam in malis consuetudinem; interponitur etiam prophetæ commiseratio. 139-140
Translatio ex Hebræo. 143-144
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XIV. Siccitas magna in terrâ Juda propter peccata populi, et orans propheta pro ejus liberatione et misericordiâ, prohibetur à Domino pro ipsis orare; nec suscipit Dominus eorum jejunia et victimas; prophetæ etiam illis securitatem promittentes unà cum ipsis peribunt; luget Jeremias mortuos gladio et fame; populique peccata confitens orat pro misericordiâ. 149-150
Translatio ex Hebræo. 153-154
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XV. Nec Moysis nec Samuelis precibus flectendum se dicit Dominus, quin populum Jerusalem tradat pesti, gladio, fami et captivitati, quia castigatus non est emendatus; conqueritur propheta quòd fuerit occasio discordiæ; rursùmque quòd annuntians verbum Dei passus sit opprobrium; cui Dominus promittit auxilium cum vastatione Judæorum; promittit præterea robur et liberationem, ac misericordiam his qui ad ipsum se convertent. 157-158
Translatio ex Hebræo. 159-160
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XVI. Prohibet Dominus ne propheta uxorem ducat, denuntians Judæos vario mortis genere interituros, ita ut mortui non sepeliantur nec plangantur à vivis propter idololatriam patrum ac filiorum, et derelictam legem Domini; sed postea per piscatores et venatores reducet eos Dominus in terram suam, in quâ ipsi unà cum gentibus confitebuntur Domino peccata sua. 163-164
Translatio ex Hebræo. 165-166
Commentarium. 167-168
Cap. XVII. Judæi in peccato obstinati, et ob id vastandi dicuntur; maledictus qui confidit in homine, et benedictus qui in Deo confidit; solus Deus scrutatur corda, et cuique reddit juxtà viam suam; petit propheta à Deo, in quo spem habuit, liberari, et inimicos confundi; præcipit Deus de observando sabbato, ut omnia sint ipsi Jerusalem prospera, quæ alioqui igne consumetur. 169-170
Translatio ex Hebræo. 173-174
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XVIII. Exemplo figuli ostendit Dominus in manu suâ esse domum Israel, ut juxta ipsorum merita eis faciat, etiamsi priùs aliud se facturum dixerit; propter obstinatam Judæorum malitiam denuntiatur eis interitus; conspiratio Judæorum contra Jeremiam; ipsius quoque ad Deum lamentatio, et pœnarum quæ inimicos sequentur denuntiatio. 177-178
Translatio ex Hebræo. 179-180
Commentarium. 181-182
Cap. XIX. Jeremias per lagunculam terream quam fregit, ostendit populum Jerusalem perdendum gladio et fame in obsidione in quâ patres filios comedant, propter multiplicem ipsorum idololatriam et contemptum verbi Dei. 183-184

Translatio ex Hebræo. 185-186
Commentarium. 187-188
Cap. XX. Percussus Jeremias mittitur à Phassur in nervum, et ab eodem eductus vaticinatur illi tanquàm pseudoprophetæ et omnibus amicis ejus, totique Judææ captivitatem Babylonicam; conqueritur se rideri et pati opprobrium ac persecutionem ob verbum Domini, maledicitque diei nativitatis suæ. 189-190
Translatio ex Hebræo. 191-192
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XXI. Respondet Jeremias nuntiis Sedeciæ regis super obsidione regis Nabuchodonosor, Judam vastandum peste, gladio, fame et captivitate, solosque eos victuros qui transfugerint ad Chaldæos; hortatur etiam ut faciant judicium, ne indignatio Domini penitùs ipsos consumat. 197-198
Translatio ex Hebræo. 199-200
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XXII. Hortatur regem Juda et populum ejus, ut faciant judicium et justitiam, quò omnia ipsis prosperè succedant; alioqui erunt omnes in direptionem; quòdque Sellum sive Joakim filius Josiæ regis Juda non sit in Jerusalem reversurus; increpat eos qui ex injustitiâ ædificant, promittentes sibi felicitatem patrum justorum; vaticinatur adversùs impium Joakim filium Josiæ, quòd sepulturâ sit carituru, et hujus filius impiissimus Jechonias cum matre ducendus in Babylonem, ibique moriturus. 201-202
Translatio ex Hebræo. 205-206
Commentarium. 207-208
Cap. XXIII. Comminatur Dominus pastoribus qui gregem dispergunt ac lacerant, promittens se reducturum reliquias gregis ad locum suum, ac suscitaturum pastores et germen David justum, sub quo magnâ fruentur felicitate; vaticinatur quoque pseudoprophetis æternum opprobrium, qui populum decipiunt, volentes ut obliviscatur nominis Domini, et prophetant absque Dei voluntate, sermonem Domini onus appellantes. 211-212
Translatio ex Hebræo. 215-216
Commentarium. 217-218
Cap. XXIV. Calathus bonarum ficuum designat captivos in Babyloniâ Judæos, quos dicit Dominus se reducturum in terram suam, qui toto corde ad ipsum revertentur; calathus autem malarum ficuum significat eos qui manserant Jerosolymis, ac postea fugerant in Ægyptum, quos dicit se daturum in opprobrium et maledictionem. 223-224
Translatio ex Hebræo. *Ibid.*
Commentarium. 225-226
Cap. XXV. Quia noluerunt audire Jeremiam nec reliquos prophetas adhortantes ad pœnitentiam, prædicit excidium Jerosolymorum, et captivitatem septuaginta annorum, ac deinde perditionem regum qui ipsos tenebant captivos; quapropter jubetur Jeremias civitatibus Judæ ac cæteris regibus terrarum propinare calicem furoris Domini; ululatum quoque prænuntiat pastoribus ac optimatibus. 227-228
Translatio ex Hebræo. 233-234
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XXVI. Prophetans Jeremias excidium Jerosolymorum, nisi resipiscant, comprehenditur à sacerdotibus et prophetis, sed liberatur per principes seniores ne occidatur, prolatis exemplis Michææ et Uriæ prophetarum. 239-240
Translatio ex Hebræo. 241-242
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XXVII. Vinculis ad varios reges missis, dicit illos, si servire velint regi Babylonis ejusque posteris, permansuros in terrâ suâ; alioqui perituros gladio, fame et peste; invehens in pseudoprophetas qui aliud vaticinantur, fallentes populum; prædicit etiam sacra vasa quæ reliqua sunt, transferenda in Babylonem, et tandem referenda Jerosolymam. 245-246
Translatio ex Hebræo. 249-250
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XXVIII. Hananias pseudopropheta, ablatis de collo Jeremiæ catenis, vaticinatur sacra vasa cum rege captivo post biennium populo reducenda; sed jubetur Jeremias contrarium vaticinari, et mortem illi denuntiare, quæ juxta verbum Jeremiæ eodem anno secuta est. 251-252
Translatio ex Hebræo. 253-254
Commentarium. 255-256
Cap. XXIX. Captivos Judæos vaticinatur septuaginta annis in Babylone permansuros, hortaturque ut illic multiplicari studeant, et deinde reducentur; eos verò qui Jerosolymis remanserunt, gladio, fame et peste dicit consumendos; deinde mala vaticinatur adversùs Achab, Sedeciam et Semeiam pseudoprophetas, seducentes populum transmigrationis. 259-260
Translatio ex Hebræo. *Ibid.*
Commentarium. 261-262
Cap. XXX. Vaticinatur Judæis et filiis Israel reditum à gravi captivitate, in quâ propter peccata sua detinebantur, et quòd post reditum servituri sint Domino ac David regi, quem ille suscitabit eis in prosperitate et securitate magnâ, devastatis ipsorum inimicis. 267-268
Translatio ex Hebræo. 269-270
Commentarium. 271-272
Cap. XXXI. Dicit Dominus se reducturum populum Israel de captivitate, ut in affluentiâ bonorum serviat Domino; jubetur ergo Rachel non flere ampliùs filios suos; agnoscit Israel se meritò castigatum, ideòque pœnitentiam agit; de miraculo quo femina circumdabit virum; vigilabit Dominus ad reducendum Israel de uvâ acerbâ; de novo pacto quod feriet Dominus cum domo Israel, nec abjiciet unquàm universum illius semen. 273-274
Translatio ex Hebræo. 279-280
Commentarium. 281-282.
Cap. XXXII. Obsidente Nabuchodonosor Jerusalem, Jeremias in atrio carceris positus agrum in Anathoth jussu Domini emit à suo patruele, jubetque servari librum emptionis; refert coram Domino beneficia Israelitis præstita; Dominus dicit se traditurum civitatem cum populo regi Babylonis propter illorum idololatriam, sed postea revocaturum ipsos in Jerusalem ac percussurum cum eis novum fœdus, ut sibi ex toto corde serviant. 291-292
Translatio ex Hebræo. 295-296
Commentarium. 299-300
Cap. XXXIII. Promittit Dominus se dimissurum peccata populi sui, et à captivitate reducturum, multis beneficiis subsequentibus; germinabit David germen justitiæ faciens justitiam et judicium in terrâ; firmissimum est pactum Domini cum David et semine Jacob vehementer multiplicando. 303-304
Translatio ex Hebræo. 305-306
Commentarium. 307-308
Cap. XXXIV. Prædicit Dominus se traditurum regem Sedeciam in manu regis Babylonis, unà cum Jerusalem, quam igne succendet, eò quòd pactum quod coram Domino pepigerant de dimittendis his liberis quos ex Hebræis sibi in servitutem subjecerant, non servaverint. 311-312
Translatio ex Hebræo. 313-314
Commentarium. 315-316
Cap. XXXV. Exemplo obedientiæ Rechabitarum, præcepta patris sui licèt dura servantium, expostulat Dominus de pertinaci Judæorum inobedientiâ adversùs ipsius præcepta; quapropter his prænuntiat Dominus mala, illis autem bona. 317-318
Translatio ex Hebræo. 319-322
Commentarium. 321-322
Cap. XXXVI. Jussu Domini mittit Jeremias inclusus carcere per Baruch librum comminationum, quem legat coram populo ut resipiscat; porrò rex Joakim ipsum igne consumit, jubens Jeremiam et Baruch

comprehendi, qui absconditi erant; Jeremias autem ussu Domini jubet Baruch alium scribere, et Joakim ac semen ejus unà cum Jerusalem prædicit perdendos. 327-328
Translatio ex Hebræo. *Ibid.*
Commentarium. 329-330
Cap. XXXVII. Sedecias Jechoniæ succedens petit pro se orare Jeremiam, qui relictâ à Chaldæis Jerusalem propter adventum exercitûs Pharaonis, prophetat Chaldæos redituros; ipse quoque Jeremias urbe egrediens cæsus in carcerem detruditur; unde à Sedeciâ eductus, servatur in vestibulo carceris, assignatâ ipsi in dies tortâ panis. 333-334
Translatio ex Hebræo. 335-336
Commentarium. 337-338
Cap. XXXVIII. Jeremias principibus à rege traditus mittitur in locum lutosum, unde jussu regis per Abdemelech eductus in vestibulum carceris, suadet regi ut egrediatur ad Chaldæos; alioqui nec ipse eos effugiet, et civitas ab eis igne succendetur; jubet quoque rex Jeremiam illud colloquium servare secretum. 341-342
Translatio ex Hebræo. 343-344
Commentarium. 345-346
Cap. XXXIX. Jerusalem à rege Babylonis captâ, rex Sedecias fugiens capitur unà cum principibus, cujus filii in conspectu ipsius trucidantûr cum nobilibus, ipseque exoculatur, ac vinctus ducitur Babylonem; subverso autem muro Jerusalem, et palatio aliisque domibus igne succensis, pars vulgi transfertur Babylonem, et pars Jerosolymis relinquitur; Jeremias verò de carceris vestibulo liber educitur. 351-352
Translatio ex Hebræo. 353-354
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XL. Jeremiæ permittitur liberè habitare ubicumque, voluerit; qui unà cum dispersis Judæis venit ad Godoliam præfectum reliquiis Judæorum; qui Godolias audire noluit Johanan monentem ipsum de Ismahel intentante ei mortem. 357-358
Translatio ex Hebræo. 361-362
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XLI. Ismahel dolo occidit Godoliam præfectum cum Judæis et Chaldæis qui cum eo erant in Masphath; aliosque octoginta interimens, pepercit decem qui se thesauros habere dicebant; ac tandem veritus Johanan et principes bellatorum, fugit cum octo viris, liberato populo quem ceperat captivum; omnes autem qui reliqui sunt statuunt fugere in Ægyptum à facie Chaldæorum. 365-366
Translatio ex Hebræo. 367-368
Commentarium. 369-370
Cap. XLII. Missus Jeremias ad orandum ac consulendum Dominum pro reliquiis Judæorum, respondet ipsos fore salvos si in Judæâ maneant; si autem in Ægyptum fugiant, dicit eos omnes gladio, famè et peste morituros. 371-372
Translatio ex Hebræo. 373-374
Commentarium. 375-376
Cap. XLIII. Reliquiæ Judæorum non audientes Domini præceptum quod referebat Jeremias, proficiscuntur unà cum Jeremiâ et Baruch in Ægyptum, ubi constitutus Jeremias vaticinatur regem Babylonis vastaturum terram Ægypti cum idolis suis, eique dominaturum. 377-378
Translatio ex Hebræo. 379-380
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XLIV. Judæi in Ægypto reprehensi à Jeremiâ super idololatriâ, obstinatè respondent unà cum multitudine mulierum, se permansuros in idololatriâ inveteratâ; quos Jeremias prædicit universos gladio et fame consumendos, regemque Ægypti tradendum in manus inimicorum suorum, ac terram Ægypti prorsùs vastandam. 381-382
Translatio ex Hebræo. 387-388
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XLV. Deus per Jeremiam arguit Baruch, quòd quereretur se dolorem habere et non requiem; cui tamen in cæterorum vastatione pollicetur securitatem. 391-392
Translatio ex Hebræo. 393-394
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XLVI. Dominus per Jeremiam Pharaoni et Ægypto prænuntiat desolationem quam inducet Nabuchodonosor; Judæis autem et filiis Israel consolationem ac liberationem; universis verò gentibus ad quas Deus illos ejecerat, vastationem. 395-396
Translatio ex Hebræo. 399-400
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XLVII. Vastatio prædicitur Palæstinorum, Tyri Sidonis, Gazæ et Ascalonis. 405-406
Translatio ex Hebræo. *Ibid.*
Commentarium. 407-408
Cap. XLVIII. Prædicit Dominus vastationem Moab et omnium urbium ejus, sed in novissimis diebus captivitatem ipsorum relaxandam; maledictus dicitur faciens opus Domini fraudulenter et gladium suum à sanguine prohibens. 409-410
Translatio ex Hebræo. 413-414
Commentarium. 415-416
Cap. XLIX. Desolatio Ammon, Idumææ, Damasci, Cedar, regnorumque Asor et Ælam prænuntiatur; captivitas autem filiorum Ammon ac Ælam tandem solvenda. 423-424
Translatio ex Hebræo. 427-428
Commentarium. 429-430
Cap. L. Babylon, quæ in captivitate afflgit filios Israel, his in terram suam feliciter reductis vastabitur à regibus Aquilonis. 435-436
Translatio ex Hebræo. 439-440
Commentarium. 441-442
Cap. LI. Mala à regibus Medorum Babyloni imminentia prædicuntur. 447-448
Translatio ex Hebræo. 455-456
Commentarium. 457-458
Cap. LII. Præcedentium repetitio, nempe quòd Jerusalem à Nabuchodonosor obsessa post biennium capitur; et Sedecias rex Juda fugiens reducitur; filiisque ejus coram ipso trucidatis unà cum principibus Juda, exoculatus ac vinctus ducitur; et incenso templo et palatio cæterisque domibus, transferuntur omnes in Babylonem, præter paucos vinitores et agricolas; similiter et vasa templi; inter quæ describuntur duæ æreæ columnæ, et numerus Judæorum in Babylonem diversis temporibus translatorum, ubi rex Joakim post 37 annos de carcere eductus exaltatur. 465-466
Translatio ex Hebræo. 469-470
Commentarium. 471-472
CORNELII A LAPIDE gemitûs ac concionis gestorumque Jeremiæ SYNOPSIS et GEMMÆ. 475-476
CATALOGUS AUCTORUM cum abbreviaturis quibus in Synopsi exprimuntur. 481-482
SYNOPSIS CRITICORUM ALIORUMQUE COMMENTATORUM in Jeremiæ THRENOS seu LAMENTATIONES (auctore Poli.) 483-484
Prolegomena. *Ibid.*
Caput primum. 485-486
Commentarium. 489-490
Cap. II. 497-498
Commentarium. 501-502
Cap. III. 505-506
Commentarium. 511-512
Cap. IV. 521-522
Commentarium. 523-524
Cap. V. Oratio Jeremiæ prophetæ. 533-534
Commentarium. *Ibid.*
PRÉFACE sur BARUCH. (Bib. de VENCE.) 539-540
I. En quel temps ce livre fut écrit. Texte qui prouve que ce fut cinq ans après la ruine de Jérusalem, comme le pensent la plupart des interprètes *Ibid.*
II. Réponse aux objections de dom Calmet, qui pense, avec quelques-uns, que ce livre fut écrit en la cinquième année du règne de Sédécias. *Ibid.*
III. Suite de la réponse aux objections de dom Calmet.

Eclaircissements sur ce qui regarde le prêtre Joakim, fils d'Helcias, dont il est parlé dans ce livre. 541
IV. Suite de la réponse aux objections de dom Calmet. Remarques sur le v. 8 du c. 1 de ce livre. 543
V. Suite de la réponse aux objections de dom Calmet. Eclaircissement sur la députation de Saraïas vers le roi de Babylone. 545
VI. Réponse à une objection de Maldonat, touchant la lecture de ce livre devant Jéchonias. 548
Mystères et instructions renfermés dans le livre de Baruch (Bible de Vence.) 547-548
In Baruch Prolegomenon. (Auctore Calmet.) 549-550
IN BARUCH COMMENTARIA. (Auctoribus Badvello, Castellione, Clario, Grotio.) 555-554
Caput primum. Judæi à Babylone mittunt ad eos qui erant in Jerusalem librum Baruch, unà cum collectis pecuniæ, ut, oblatis holocaustis, orent pro ipsis et pro Nabuchodonosor, filioque ejus Balthassar, ac confitentur peccata sua. *Ibid.*
Commentaria. 555-556
Cap. II. Judæi in captivitate confitentur propter peccata sua contigisse sibi mala quæ Deus per prophetas suos fuerat comminatus; fusis ergo precibus, misericordiam petunt quam per Moysen fuerat pollicitus se resipiscentibus daturum. 563-564
Commentaria. 565-566
Cap. III. Perseverant confiteri sua et patrum suorum peccata, obsecrantes Deum pro misericordiâ; Israel in captivitatem ductus est eò quòd dereliquerit viam sapientiæ quæ non invenitur à potentibus, divitibus aut gigantibus; sed populo Israel tradita fuerat à Deo, cui omnes suæ creaturæ obediunt; additurque de Christi adventu in carnem. 573-574
Commentaria. 577-578
Cap. IV. Jerusalem suam luget desolationem, hortaturque filios suos ut forti sint animo; nam sicut propter ipsorum peccata Deus eos tradidit adversariis, ita eis liberatis puniet hostes ipsorum. 583-584
Commentaria. 587-588
Cap. V. Jubetur Jerusalem luctum exuere, eò quòd filii ejus cum ignominiâ ducti in captivitatem, cum gloriâ sint ad eam reducendi. 591-592
Commentaria. 593-594
Cap. VI. Judæos apud Babylonios captivos vaticinatur Jeremias post septem generationes liberandos; hortaturque ut sibi caveant ab illorum idololatriâ, ostendens à plurimis effectibus imbecillia esse idola, penitùsque sensu carentia ac vanissima. 595-596
Commentaria. 603-604
Préface sur Ézéchiel. (Bib. de Vence). 617-618
I. Parallèle entre les prophéties d'Isaïe, de Jérémie et d'Ézéchiel. Réflexions sur les prophéties d'Ezéchiel; mystères et instructions qui y sont renfermés. Ce prophète annonce le règne de Jésus-Christ et l'alliance nouvelle. *Ibid.*
II. Suite des réflexions sur les prophéties d'Ézéchiel. Les reproches et les menaces que ce prophète adresse aux enfants de Juda peuvent être appliqués aux Juifs incrédules et aux Chrétiens prévaricateurs. Remarques de S. Jérôme sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, et des trois sœurs Samarie, Jérusalem et Sodome. 620
III. Suite des réflexions sur les prophéties d'Ézéchiel, et particulièrement sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, et des trois sœurs Samarie, Jérusalem et Sodome. 626
IV. Suite des mystères et instructions renfermés dans les prophéties d'Ézéchiel. Remarques sur la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, et sur l'irruption de Gog. 629
V. Suite des mystères et instructions renfermés dans les prophéties d'Ézéchiel. Remarques sur la description du temple, sur le partage de la terre promise, sur la description de la ville sainte et sur les eaux qui sortent de la maison du Seigneur. 652
Cornelii a Lapide Epinicion Dei optimi maximi curru cherubico impios debellantis, de risque triumphantis, ex oraculis Ezechielis. 635-636
MALDONATI vita. 645-646
IN EZECHIELEM COMMENTARIUM. *Ibid.*
Prooemium. *Ibid.*
Caput primum. Tempus et locus quibus Ezechieli ostensæ sunt visiones Dei : nempe in medio ignis similitudo quatuor animalium quæ describuntur, similiter et rotarum, firmamenti, throni et hominis in throno sedentis igne circumdati. 651-652
Commentarium. 653-654
Cap. II. Roboratur propheta exterritus, ut intrepidè arguat rebelles filios Israel, si quo modo tandem ab inveteratis peccatis resipiscant, et jubetur comedere librum intùs et foris, in quo erant lamentationes, et carmen, et væ. 677-678
Commentarium. 679-680
Cap. III. Comesto libro datur prophetæ facies adamantina, ut intrepidè arguat durissimos filios Israel in transmigratione constitutos; missus autem constituitur speculator ; qui si visum imminens malum non annuntiaverit, ejus qui perit reus efficitur; si autem annuntiaverit, animam suam liberat, etiamsi alius pereat ; deinde campum ingressus, visâque ibi gloriâ Domini, jubetur in domo suâ includi, tanquàm vinctus ac mutus. 681-682
Commentarium. 683-684
Cap. IV. Jubetur propheta figurare obsidionem Jerusalem, ac dormire super latus sinistrum trecentis et nonaginta diebus, super dextrum verò quadraginta, ac vilem cibum et fœdè confectum sibi præparare ; quibus designet calamitatem filiorum Israel, obsidionem et afflictionem habitantium Jerosolymis. 687-688
Commentarium. 689-690
Cap. V. Per detonsos capitis et barbæ prophetæ pilos jussu Domini, varièque consumptos, designantur Judæi propter sua peccata fame et gladio consumendi ; sic ut patres filios, et filii patres comedant; reliqui verò in captivitatem ducendi, ubi sint opprobrium ac stupor gentibus quarum superârunt scelera. 695-696
Commentarium. 697-698
Cap. VI. Propter multiplicem idololatriam filiorum Israel, prædicuntur eorum urbes et excelsa dissipanda, et qui pestem, gladium et famem evaserint, dispergendi inter gentes, ubi malis pressi, convertentur ad Dominum. 701-702
Commentarium. *Ibid.*
Cap. VII. Denuntiat propheta totius terræ Juda extremam et inevitabilem vastationem proximè imminere propter ipsorum scelera. 703-704
Commentarium. 707-708
Cap. VIII. Ezechiel post visam Dei similitudinem, Spiritu raptus in Jerusalem, videt pessimas Judæorum idololatrias sub variis figuris; quare dicit Dominus se eis non parciturum, nec orationes exauditurum. 713-714
Commentarium. 715-716
Cap. IX. Apparentes sex viri jubentur omnes in Jerusalem trucidare, qui à viro lineis vestito non sunt signo Thau notati; quo facto Dominus exclamanti prophetæ respondet id futurum, exigentibus ipsorum criminibus. 719-720
Commentarium. 721-722
Cap. X. Jubetur vir lineis vestitus accipere prunas ignis de medio rotarum quæ sunt subtùs cherubim, et super civitatem effundere; describitur visio Dei, cherubim et quatuor rotarum. 723-724
Commentarium. 725-726
Cap. XI Adversùs Jezoniam et Pheltiam, qui dicebant, pessimum tractantes consilium : *Nonne dudùm ædificatæ sunt domus? hæc est lebes, nos autem carnes*, vaticinatur illos et quotquot nolunt resipiscere puniendos ; et prophetante Ezechiele mortuus est Pheltias; reliquias autem Israel dicit se reducturum in terram ipsorum, et daturum eis cor carneum

ut colant ac timeant Dominum. 729-730
Commentarium. 731-732
Cap. XII. Ezechiel suis factis portendit futuram Jerusalem et regis ipsius captivitatem, reliquis gladio, peste et fame in Jerusalem consumptis; ostendit etiam visionem prophetarum non cassam futuram, nec in longum differendam. 733-734
Commentarium. 737-738
Cap. XIII. Minatur Dominus pseudoprophetis ex suo cerebro divinantibus, populumque seducentibus, falsam promittendo pacem, et parietem luto absque paleis liniendo; similiter et filiabus Israel de corde suo prophetantibus, et pulvillos sub omni cubito consuentibus. 741-742
Commentarium. 743-744
Cap. XIV. Comminatur Dominus idololatris qui veniunt ad prophetas, ut per eos consulant Dominum, dicens se illos perditurum et prophetas decepturum, ut respondeant juxta illorum iniquitates; Noe autem, Danielem et Job suâ justitiâ liberaturos se tantùm, et non impios de fame, malis bestiis, gladio et peste, quæ in populum peccatorem immittet Dominus; additur etiam consolatio reliquiarum Israel. 747-748
Commentarium. 749-750
Cap. XV. Sicut lignum de vite præcisum soli servit igni, ita Judæos ob inveterata peccata cum Jerusalem prædicit exurendos. 753-754
Commentarium. *Ibid.*
Cap. XVI. Jerusalem priùs abjectissima, mirum in modum à Deo exaltata, ostendit ingratitudinem variâ idololatriâ, in quâ et Samariam et Sodomam superavit; idcircò tradet eam Dominus in vastationem et in ignominiam omnibus gentibus; servabit tamen pactum reliquiis suis. 755-756
Commentarium. 761 762
Cap. XVII. Per parabolam de duabus aquilis, et plantatâ ac crescente vineâ quæ non prosperabitur, declaratur quòd rex Babylonis, translato in Babylonem rege Joakim, constituet pro eo regem Sedeciam; qui relicto fœdere cum Nabuchodonosor inito, ad regem Ægypti transfugit; quapropter à Domino tradetur in manus Nabuchodonosor, et ductus in Babylonem, morietur ibi; Dominus autem, sublimi humiliato, exaltabit humilem. 773-774
Commentarium. 777-778
Cap. XVIII. Rejectâ Judæorum parabolâ, dicit quòd filius non portabit iniquitatem patris, nec contra, sed quisque suam ipsius portabit; quòd si impius pœnitentiam agat, salvabitur; justus verò si suam deserat justitiam, damnabitur; hortatur ergo Dominus ad pœnitentiam et cordis innovationem. 781-782
Commentarium. 783-784
Cap. XIX. Parabola leænæ et leunculorum designat captivitatem regum Joachaz et Joacim; item præteritam civitatis Jerusalem felicitatem describit, præsentemque calamitatem, sub parabolâ vineæ. 787-788
Commentarium. 789-790
Cap. XX. Dominus negat se filiis Israel responsurum, quia et in Ægypto, et in deserto, et in terrâ promissionis prævaricati sunt ipsius mandata, et idola coluerunt, quibus sæpè comminatus est mala; sed pepercit, ne nomen ejus blasphemaretur inter gentes; nunc autem post hæc omnia dicit se eos revocaturum ad terram suam, in quâ sibi serviant; jubet etiam prophetare contra saltum meridianum. 793-794
Commentarium. 799-800
Cap. XXI. Vaticinatur horrendum ac multiplicem gladium venturum super Jerusalem et super filios Ammon, à rege Babylonis; qui tandem etiam in terrâ suâ judicandus est, penitùsque dissipandus. 805-806
Commentarium. 809-810
Cap. XXII. Varia narrat scelera Jerosolymis perpetrata, propter quæ dicit se super eos effusurum indignationem suam; narratque scelera sacerdotum, principum, pseudo-prophetarum ac populi terræ, ut nullus inventus sit qui pro avertendo furore Domini se opponeret. 817-818
Commentarium. 821-822
Cap. XXIII. Sub figurâ multiplicium stuprorum duarum meretricum Oollæ et Oolibæ ac punitionis earum, ostendit Dominus variam idololatriam Samariæ et Jerusalem, propter quam tradendi sunt in opprobrium gentibus, quarum sunt idololatriam imitati. 825-826
Commentarium. 829-830
Cap. XXIV. Sub figurâ ollæ, electioribus carnium partibus ac ossibus plenæ, ignique admotæ, et sub figurâ mortis uxoris Ezechielis, pro quâ jussus est nullum facere luctum, significat Dominus domum Israel in exitium tradendam, filiosque ejus trucidandos, nullo sequente luctu præ animi stupore. 837-838
Commentarium. 841-842
Cap. XXV. Regionibus Ammon, Moab, Idumææ et Palæstinæ minatur Dominus exitium, eò quòd filios Israel afflixerint, et de ipsorum afflictione exultaverint. 847-848
Commentarium. 849-850
Cap. XXVI. Tyri inclytæ urbis prædicit Dominus eversionem, eò quòd super vastatione Jerusalem exultaverit. 851-852
Commentarium. 853-854
Cap. XXVII. Tyri urbis maritimæ ac opulentissimæ ruina defletur, enarratis mercibus quæ à quâque regione ad eam deferri solent. 857-858
Commentarium. 859-860
Cap. XXVIII. Ruina regis Tyri, maximâ gloriâ priùs exaltati, ob nimiam ipsius superbiam aliasque iniquitates; similiter et vastatio Sidonis, ac reductio filiorum Israel in terram suam, vastatis ipsorum inimicis. 865-866
Commentarium. 869-870
Cap. XXIX. Adversùs regem Ægypti ac regnum ejus in solitudinem redigendum, post quadraginta tamen annos revocandum, licèt non ad pristinam gloriam. Terra Ægypti datur Nabuchodonosor, eò quòd cum suo exercitu laboraverit devastando Tyrum. 871-872
Commentarium. 875-876
Cap. XXX. Omnes urbes Ægypti per regem Babylonis vastabuntur. 877-878
Commentarium. 881-882
Cap. XXXI. Sublimitatem regis Pharaonis cum Assur comparat, et utriusque similem prædicit interitum. 883-884
Commentarium. 885-886
Cap. XXXII. Pharao, quantùmvis sublimis, conterendus est à rege Babylonis; cujus vastatione plurimi reges obstupescent, pluresque nationes cum eo in abyssum detrahentur. 889-890
Commentarium. 893-894
Cap. XXXIII. Si speculator visum imminens malum non annuntiaverit, reus erit pereuntium; quòd si annuntiaverit, solus is qui sibi non cavit, reus erit. Justus quoque si suam deserat justitiam, damnabitur, et impius si convertatur, salvabitur. Nec confidant de terrâ sibi datâ in possessionem, quoniam proter suas iniquitates perdentur, et terra in solitudinem redigetur. 897 898
Commentarium. 901-902
Cap. XXXIV. Ex manibus pastorum, qui neglecto grege, tantùm quæ sua sunt quærunt, dicit Dominus se oves suas liberaturum; quòdque eas in judicio pascet, suscitaturus super eas servum David, sub quo in omni terræ ubertate securè pascantur; ostenditque gregem suum esse populum Israel, et se Deum ipsorum. 903-904
Commentarium. 905 906
Cap. XXXV. Montis Seir sive Idumæorum futura vastatio, eò quòd populum Dei afflixerint. 907-908

Commentarium. 907-908
Cap. XXXVI. Quia populus Dei erat in opprobrium gentibus, eò quòd propter sua peccata dispersi essent in captivitatem, dicit Dominus non propter se reducturum eum in terram suam; quòdque super ipsum effundet aquam mundam, faciens eum in suis præceptis ambulare, magnâque frui felicitate. 913-914
Commentarium. 917-918
Cap. XXXVII. In figurâ aridorum ossium reviviscentium, designat filios Israel qui de omni prosperitate desperant, reducendos in terram suam; et per duo ligna conjuncta significat unum fore regnum Juda et Israel, qui sub uno rege ac pastore David observaturi sint mandata Domini, qui cum ipsis pactum feriet sempiternum. 921-922
Commentarium. 925-924
Cap. XXXVIII. Habitantibus post reductam captivitatem securè filiis Israel in oppidis suis, adducet Dominus in novissimis diebus contra eos Gog cum ingenti exercitu; sed et hunc cum suo multis cladibus postea consumet. 927-928
Commentarium. 929-930
Cap. XXXIX. Adducet Dominus Gog contra Israel, sed ipsum cum toto ejus exercitu ibi perdet; in cujus sepulturâ septem mensibus occupabuntur ad mundandam terram; Dominus filios Israel propter peccata ipsorum tradidit in captivitatem, sed reducet eos in terram suam ad nominis sui glorificationem. 935-936
Commentarium. 939-940
Cap. XL. Prophetæ ostenditur futura reædificatio civitatis, cum mensurâ in longitudine, latitudine et altitudine singularum domûs portarum, thalamorum, frontium, fenestrarum, vestibulorum, cubiculorum et graduum; item mensuratio quatuor mensarum ad immolanda sacrificia; rursùm gazophylacia cantorum et sacerdotum, ac vestibula templi. 943-944
Commentarium. 947-948
Cap. XLI. Dispositio reædificandi templi juxta partes singulas. 957-958
Commentarium. 959-960
Cap. XLII. De gazophylaciis cæterisque quæ ad sacrorum usum pertinent reædificandis. 965-966
Commentarium. 967-968
Cap. XLIII. Gloriâ Domini apparente, audit propheta quòd filii Israel non ampliùs polluent nomen Domini, et quæ sint mensuræ altaris, ac sacrificia ad ipsum septem diebus expiandum. 971-972
Commentarium. 973-974
Cap. XLIV. Porta sanctuarii clausa, quâ solus Deus ingreditur; incircumcisi carne et corde non ingredientur sanctuarium, nec Levitæ qui idola secuti sunt, sed hi ministri domûs erunt; filii autem Sadoc sacerdotes ingredientur, et horum leges ponuntur. 979-980
Commentarium. 981-982
Cap. XLV. In terræ divisione, separatis Domino primitiis, assignanda est certa portio sacerdotibus, Levitis, civitati ac principi; servandaque æquitas in ponderibus, mensuris, primitiis et sacrificiis, quæ sacrificia offerentur primo ac septimo die primi mensis, et in solemnitatibus Paschæ ac Tabernaculorum. 985-986
Commentarium. 989-990
Cap. XLVI. Porta solis sabbatis ac calendis aperienda, et quæ holocausta his diebus offeret princeps, quâve portâ ipse aut populus templum ingredietur vel egredietur; de spontaneo et quotidiano principis holocausto; de ipsius dono filiis aut servis dato; loca in quibus sacerdotes coquant sacrificia, et ministri victimas populi. 995-996
Commentarium. 997-998
Cap. XLVII. Aquæ subter limen domûs egredientes, et in latus templi dextrum descendentes, efficiuntur torrens qui tandem non potest transvadari, et sanat omnia ad quæ pertigerit, habens pisces et arbores fructiferas; termini terræ sanctæ, quæ duodecim tribubus Israel et advenis dividenda est. 1001-1002
Commentarium. 1003-1004
Cap. XLVIII. Divisio terræ sanctæ in duodecim tribus; ubi sint primitiæ et sanctuarium; locus sacerdotum ac Levitarum; mensura civitatis in quadro cum suburbanis; possessio principis, et duodecim portæ civitatis juxta duodecim tribus. 1007-1008
Commentarium. 1011-1012
INDEX RERUM. 1015-1016

FINIS TOMI DECIMI NONI SCRIPTUÆ SACRÆ.

UNIVERSITAS O. M.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

CE

a39003 001796324b

BS 610 .L3M5 1837 V19
MIGNE, JACQUES-PAUL.
SCRIPTURAE SACRAE CURS

CE BS 0610
.L3M5 1837 V019
COO MIGNE, JACQU SCRIPTURAE S
ACC# 1043532

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 10 04 04 03 10 1